

NOV 23 1953



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

9 580.3
L16e
sup. v. 5

NATURAL
HISTORY



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

<http://www.archive.org/details/encyclopdiums05lama>

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIÈRES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;

*Précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout
l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. DIDEROT & D'ALEMBERT,
premiers Éditeurs de l'Encyclopédie. †*

ENCYCLOPÉDIE MÉTODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France ;

*CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de
plusieurs Sociétés savantes et littéraires.*

SUPPLÉMENT, TOME V.



A PARIS,

Chez M^{me}. veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n^o. 6.

M. DCCCXVII.

AVERTISSEMENT.

EN terminant ce grand Ouvrage, je dois inviter le lecteur à lire l'Avertissement placé à la tête du premier volume de ce Supplément. Il y trouvera l'ordre qu'il doit suivre dans ses recherches. Mais les découvertes en Botanique se multipliant de jour en jour avec rapidité, ce Supplément, commencé il y a près de huit ans, se trouvoit au-dessous de l'état actuel de la science. Pour remplir cette lacune autant que possible, j'ai placé, à la suite de ce dernier volume, un second Supplément, renfermant tous les genres et les espèces qui n'avoient pu être mentionnés dans les premiers volumes; j'y ai ajouté beaucoup d'observations particulières sur des plantes déjà citées, ainsi que des corrections essentielles, tant sur l'exposition des genres que sur la synonymie; d'où il suit que le premier et le second Supplément doivent être soigneusement consultés pour tous les genres, tant anciens que nouveaux, et le second Supplément pour ceux qui ne se trouveroient pas dans le premier. Il est même arrivé plusieurs fois que, pour faire connoître des espèces qui n'avoient pu être placées à la suite de leur nom français, différent par l'orthographe du nom latin, tel que AIRELLE, *Vaccinium*, j'ai rappelé à la suite du nom latin les plantes découvertes depuis la publication du genre sous son nom français: quelquefois aussi j'ai fait la même chose à la suite des genres supprimés; ayant soin, dans ce cas, d'indiquer les véritables genres auxquels ils devoient être réunis. Les recherches, à la vérité, deviennent un peu plus longues; mais de cet inconvénient, inévitable d'après l'ordre alphabétique, résulte l'avantage d'avoir pu insérer beaucoup de plantes nouvelles qu'il auroit fallu passer

p 580,3
Libe
Sup. 5.5

Bot. Hist.

sous silence. J'ai eu soin, d'ailleurs, de multiplier les renvois de manière à ce que chaque article puisse se trouver facilement.

Par ce moyen les premiers volumes de ce Supplément, déjà vieux, incomplets, se trouvent ramenés à l'état actuel de la science, avantage bien important, qui met cet Ouvrage au même point de perfection que s'il eût été publié en trois mois. Je n'ose cependant me flatter de n'avoir rien oublié. Il est sans doute beaucoup d'ouvrages chez les étrangers dont j'ignore la publication, d'autres qui n'ont pu être mis à ma disposition. Ces omissions ont donc été involontaires, et ne me doivent pas être reprochées : il en est quelques autres qui pourroient m'être attribuées avec plus de raison ; mais il étoit bien difficile de ne rien oublier (*). Resserré par les bornes de ce volume, je n'ai pas toujours pu donner à mes descriptions, dans ce second Supplément, le même développement que dans le premier ; j'ai même été forcé de ne présenter souvent que de simples phrases spécifiques pour des genres chargés de beaucoup d'espèces, et de renvoyer le lecteur aux Auteurs originaux pour beaucoup d'observations qui auroient porté au-delà des

(*) C'est ainsi que, trompé probablement par la consonnance des deux genres *GALAXIA* et *GALACTIA*, ce dernier a été oublié. Michaux l'a établi, d'après Brown, *Jam.*, pour le *clitoria galactia* de Linné, et Dict. n°. 7. Il est caractérisé par un calice à quatre dents, accompagné de deux bractées ; par une gousse cylindrique et non comprimée ; tous les pétales oblongs, recouverts par l'étendard beaucoup plus grand. Ce genre, outre le *clitoria galactia*, renferme les espèces suivantes mentionnées par Michaux.

* *GALACTIA* (*mollis*) *densâ mollique pube vestitâ et subcanescens ; foliolis ovalibus ; leguminibus villosis*. Mich. Flor. amer. 2. pag. 61. In Carolinâ.

* *GALACTIA* (*glabella*) *glabriuscula ; foliolis oblongo-ovalibus, utrinquè submarginatis, obtusis ; calicibus glabris*. Mich. l. c. In Carolinâ et Georgiâ. An *Ervum volubile*? Walt. *Radix perpendicularis, fusiformis*.

* *GALACTIA* (*sericea*) *volubilis, foliis ternatis, ovatis, subretusis, incano-sericeis ; floribus racemosis, axillaribus*. Pers. Synops. 2. pag. 302. — *Clitoria phryne*. Juss. Herb. Commers. In insulâ Borbonicâ. Corolla parva ; calix villosus.

Le *galactia pinnata*, Perš. Synops. 2, pag. 302, me paroît la même plante que celle que j'ai nommée *clitoria polyphylla*, Dict. Suppl. n°. 9.

bornes ce dernier Supplément. Tel qu'il est, il n'offre pas moins le complément de toutes les plantes connues jusqu'à ce moment, et forme, avec le reste de l'Ouvrage, un monument précieux élevé en faveur de la Science, qui honore également et le célèbre Auteur qui en a formé le plan, et l'Éditeur que son exécution n'a point rebuté. Il faut y joindre l'*Illustration des Genres* publiée par M. de Lamarck, à laquelle je dois ajouter, pour les genres nouveaux, une dixième Centurie qui va paroître sans interruption, avec la continuation du texte devant servir d'explication aux figures, et indiquer le nom de chaque espèce figurée.

L'ordre alphabétique auquel ce travail étoit nécessairement soumis, sembloit exiger, à la fin de l'Ouvrage, l'exposition d'une méthode quelconque, d'après laquelle les genres seroient placés selon les rapports qu'ils ont entr'eux. Comment, en effet, pouvoir trouver dans cet Ouvrage le nom générique d'une plante que l'on veut connoître, et qu'on ne peut découvrir qu'à l'aide des méthodes établies à cette fin? Telle est l'objection qui nous a été faite plusieurs fois, à laquelle je réponds : 1°. que ce travail a été exécuté pour les *Illustrations des Genres*, qui ne peuvent être séparées de ce Dictionnaire, dont elles forment le complément, et dans lesquelles les plantes, ainsi que les figures, sont rangées d'après le système sexuel de Linné. Quant à la méthode naturelle de Jussieu, on trouvera dans le corps de cet Ouvrage l'exposition de chaque famille naturelle, avec le nom des genres qu'elle renferme. 2°. Ce Dictionnaire, pris isolément, ne peut être considéré comme un ouvrage classique. Pour le rendre tel, il eût fallu renoncer à l'ordre alphabétique, ou bien, en le conservant, reprendre à la fin de l'Ouvrage tous les genres rangés méthodiquement, avec l'exposition de leur caractère essentiel, c'est-à-dire, qu'il eût fallu copier en entier le *Genera* de Jussieu ou celui de Linné. Mais puisque ces ouvrages existent, il est bien plus simple d'y renvoyer le lecteur. Lorsque le genre et le nom d'une plante auront été reconnus d'après l'une de ces méthodes, c'est

alors qu'en consultant cet Ouvrage sur ce même genre , on y trouvera des observations , des développemens , des discussions qui ne peuvent avoir lieu dans un ouvrage classique , et , ce qui n'est pas moins important , une description détaillée de chaque espèce , beaucoup de nouvelles , et le sort de toutes celles qui ont été successivement transférées d'un genre dans un autre , ainsi que l'exposition de tous les genres nouveaux , même de ceux qui ont été ou qui doivent être supprimés , soit à cause de leur identité avec d'autres déjà connus , soit à cause du peu d'importance de leurs caractères. Au reste , en citant toujours les genres avec lesquels celui dont il s'agit a le plus de rapports , nous mettons le lecteur éclairé à portée de pouvoir apprécier la plupart de ces réformes interminables que l'on fait éprouver aux genres , surtout à ceux établis par Linné.

Il me reste à dire deux mots sur les articles relatifs à la *philosophie de la science*. Je me proposois d'indiquer l'ordre d'après lequel ils devoient être lus ; mais comme ils sont traités d'une manière indépendante les uns des autres , et les rapports qui les lient mentionnés par des renvois , j'ai cru devoir laisser à chacun la liberté de les consulter , d'après sa propre manière de les envisager. On trouvera dans le Supplément un grand nombre d'articles additionnels sur cette partie intéressante de la science , tels que ANATOMIE des plantes , MOUVEMENS des plantes , TERMES , NOMENCLATURE , SYNONYMIE , LIEU natal ; des additions considérables aux articles MÉTHODE , GENRES , ESPÈCES , CALICE , COROLLE , etc. Il faudra donc , pour cette partie , consulter également le Dictionnaire et le Supplément.

S A B

SABAL, *Diâ.* La plupart des genres qui composent la famille intéressante des palmiers nous sont si peu connus, qu'il n'est pas étonnant de trouver dans les auteurs beaucoup d'incertitudes & de doutes sur leur caractère générique, & par suite une diversité d'opinions très-embarrassante, lorsqu'on n'est pas à portée de vérifier ou d'entendre les observations. C'est ainsi que le **SABAL** a été successivement réuni au **CORYPHA** par les uns, considéré comme un genre particulier par d'autres. Si l'embryon est latéral, il doit appartenir au genre **EUTERPE** de Gärtner. Willdenow le place dans son genre **RHAPIS**, qui est le même que le *corypha*. Michaux le regarde comme appartenant aux **CHAMÆROPS**. Perloon lui conserve le nom générique de **SABAL**. (Voyez ces différents genres dans ce Supplément.) Le *sabal Adansonii* est figuré dans Curtis, *Magaz. bot.* tab. 1484.

SABBATIA. Genre établi par Adanson, admis par Salisbury, adopté & figuré par Sims, in *Botan. Magaz.* tab. 1600, pour le *chironia calycosa*, Mich. & Dict. Suppl. n° 14, & plusieurs autres espèces, fondé particulièrement sur la grandeur du calice en forme d'involucure, & sur le nombre de ses divisions de cinq à douze, ainsi que celles de la corolle; cinq étamines; les anthères roulées sur elles-mêmes; deux ligamens plus longs que le style, puis roulés en spirale; une capsule à une seule loge; les réceptacles des semences latéraux, bifides & roulés. (Voyez **CHIRONIA**, Dict. & Suppl. n° 14.) Les principales espèces rapportées à ce genre sont: le *chironia campanulata* Linn., seu *gracilis* Mich.; — *angularis*, — *calycosa*, — *chloroica* Mich.; — *chlora dodceandra* Linn.; — *paniculata* Mich., seu *swertia difformis* Willd., auxquelles il faut ajouter l'espèce suivante:

Sabbatia (stellaris) erecta, ramis dichotomis, elongatis, unifloris; foliis lanceolatis, acutis; calice subulato, corolle semibrevis; laciniis corollæ obovatis; caule tereti. Pursh, *Flor. amer.* t. 1. p. 137. — Britton. *Icon. ined.* tab. 13. In Mus. Banki.

Ses tiges sont droites, cylindriques, divisées en rameaux allongés, dichotomes, garnis de feuilles opposées, lancéolées, aiguës; les rameaux terminés par une seule fleur très-élegante, ample, de couleur rouge, relevée dans son centre par une étroite jaune, bordée d'un rouge-foncé; elle varie quelquefois à fleurs blanches; les divisions du calice subulées, une fois plus courtes que la corolle: celle-ci a ses lobes en ovale renversé.

Cette plante croît dans les marais salans à New-Yorck & à la Nouvelle-Jersey. ♂ (*Pursh.*) *Botanique. Supplément. Tome V.*

SABICEA. (Voyez **SABICE.**)

SABICE. *Sabicea.* Illustr. Gen. tab. 165, *sabicea cinerea*, n° 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. **SABICE** en ombelle. *Sabicea umbellata.*

Sabicea foliis ovatis, acutis; pedunculis axillaribus, umbellatis. Flor. per. 2. pag. 55. tab. 200. fig. a. *Suis Schwenkfeldia.*

Ses tiges sont cylindriques, presque ligneuses, glabres, rameuses, grimpantes; les rameaux cylindriques, un peu hispides dans leur jeunesse; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës, étalées, entières, longues de cinq à six pouces; les pétioles longs d'un pouce; les stipules ovales, opposées, assez grandes, persistantes; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les pétioles, soutenant des fleurs pédicellées, en ombelle composée; les pédicelles trifides; un involucre à deux toiles ovales, lancéolées, persistantes; sous chaque pédicelle, une bractée linéaire, subulée, caduque; la corolle blanche; une baie velue, blanchâtre; les semences jaunâtres, fort petites.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♀ (*Flor. per.*)

* *SABICEA (diversifolia) folio alterno minimo; floribus axillaribus, conglomeratis.* Pers. *Synop.* 1. pag. 203.

Cette espèce est très-remarquable par sa forme & la disposition de ses feuilles, qui paroissent alternes au premier aspect, quoiqu'essentiellement opposées: l'une des deux est grande, élargie, ovale, obtuse; l'autre, beaucoup plus petite, peut être prise d'abord pour une bractée, les fleurs étant réunies en paquets axillaires. Elle a été découverte par M. du Petit-Thouars à l'île Maurice.

SABINA, SABINE: nom que C. Bauhin a donné au *juniperus sabina* Linn., qui ne diffère des genévriers que par ses feuilles opposées.

SABINE ou **SABINIER.** (Voyez **SABINA**, *Suppl.*)

SABLIER. *Hura.* Illustr. Gen. tab. 793, *hura crepitans*, n° 1.

2. SABLIER bruyant. *Hura strepens*. Willd.

Hura foliis ovato oblongis, leviter cordatis, dentatis; dentibus inferioribus elongatis, apice integerrimis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 997.

Cette plante ressemble beaucoup au *hura crepitans*. Ses fleurs & ses fruits n'étant pas connus, il est difficile de prononcer sur son identité; cependant elle s'en distingue d'après la forme de ses feuilles, qui sont ovales, plus allongées, très-médiocrement & non profondément échancrées en cœur, dentées à leur contour; les dents de la base plus allongées; enfin, les nervures plus petites & disposées différemment.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀ (Willd.)

3. SABLIER du Brésil. *Hura brasiliensis*. Willd.

Hura foliis subrotundo-ovatis, levissimè cordatis, aequaliter serratis; amento musculo oblongo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 997.

On distingue cette espèce à la forme de ses chatons mâles, qui sont allongés & non ovales, comme dans le *hura crepitans*; à ses fleurs femelles une fois plus grandes. Ses feuilles sont ovales, arrondies, à peine en cœur, à dentelures en scie, égales; les pétioles pourvus à leur sommet, comme dans toutes les autres espèces, de deux glandes, mais plus grosses.

Cette plante croît au Brésil. ♀ (Willd.)

SABLINA. *Arenaria*. Illustr. Gener. tab. 378, fig. 1, *arenaria tenuifolia*, n° 29; — fig. 2, *arenaria juniperina*, n° 43.

Observations. 1°. A l'*arenaria biflora*, n° 3, M. Decandolle ajoute comme variété l'*arenaria apetalata*. Vill. Dauph. 4. pag. 622. tab. 48. — Flor. franç. 4. pag. 782. — L'*arenaria multicaulis*, n° 8, n'est, pour le même auteur, qu'une variété de l'*arenaria ciliata*, n° 7, & l'*arenaria linearifolia*, n° 15, une variété de l'*arenaria montana*, n° 14. Je suis du même avis. — L'*arenaria cherrioides*, n° 49, est la variété β de l'*arenaria lanceolata*, n° 48, d'après M. Decandolle, Flor. franç., qui soupçonne aussi comme une même espèce l'*arenaria Gerardi*, n° 32, & l'*arenaria verna*: Vill. non Linn. — A l'*arenaria triflora*, n° 18, il ajoute l'*arenaria juniperina*. Vill.

2°. J'ai essayé inutilement de tirer quelque lumière des auteurs qui ont parlé, depuis moi, de l'*arenaria saxatilis* de Linné, de sa variété β & des synonymes que j'y ai ajoutés. Je n'y trouve qu'incertitude & opposition d'opinions. Je suis toujours porté à croire que nous ne connoissons pas

la plante de Linné, dont il faut retrancher une grande partie de la synonymie. Celle que j'ai décrite sous la variété β appartient peut-être à l'*arenaria setacea*. Thuill. — *Arenaria heteromalla*. Pers. — Vaill. Paris. tab. 2. fig. 3. Selon Marshall, cette plante ne seroit qu'une variété de l'*arenaria tenuifolia* Linn. M. Decandolle l'a décrite comme espèce. Il cite les plantes suivantes comme autant de variétés de l'*arenaria tenuifolia*:

Var. β . *Arenaria Barrelieri*. Vill. Dauph. 4. pag. 634. — Barrel. Icon. tab. 380.

γ . *Arenaria pusilla*, glabra, tri feu pentandra. Dec. l. c.

δ . *Arenaria hybrida*. Vill. Dauph. 4. pag. 634. tab. 47.

ϵ . *Arenaria viscidula*. Thuill. Paris. edit. 2. pag. 219. Encycl. n° 31. — *Alfine viscosa*. Schreb. Spicil. pag. 30. — *Arenaria dubia*. Sur. Flor. helv. 1. pag. 266. — *Alfine viscosa*. Pers. Synopf. 1. pag. 504.

La variété δ , dit-il, est très-rameuse, un peu couchée à sa base, entièrement glabre, longue de six à neuf pouces. La variété γ est fort petite, assez droite, toute glabre, remarquable en ce qu'elle n'a que trois ou cinq étamines. La variété ϵ a le port de la précédente, mais s'en distingue par son calice pubescent & un peu visqueux; enfin, la variété ϵ est droite, haute de trois à quatre pouces, toute couverte de poils courts, hérissés, visqueux. Cette dernière me paroît une espèce bien distincte. M. Lapeyrouse a désigné l'*arenaria saxatilis* Vill. comme une espèce distincte, sous le nom d'*arenaria mutabilis*, Lapeyr. Flor. pyr. tab. 96, tandis que M. Decandolle le rapporte à l'*arenaria verna* Linn.

3°. A l'*arenaria triflora*, n° 18, M. Decandolle ajoute comme variété β l'*arenaria capillacea*, Flor. franç. Suppl. pag. 612; — All. n° 1705, tab. 83, fig. 2; — *arenaria triflora*, var. β , Vill. Dauph. 4; pag. 624; — *arenaria mixta*, Lapeyr. Abr. pyr. 255. Elle se distingue de l'*arenaria triflora* α , en ce qu'elle est plus grêle, plus foible, moins droite & moins toide; ses feuilles sont plus planes, plus capillaires. La variété α a été indiquée par M. de Lapeyrouse sous les noms d'*arenaria laticifolia*, pag. 255, & d'*arenaria triflora*, pag. 253. Elle croît dans les fentes des rochers des Alpes & des Pyrénées. (Decand.)

4°. *Arenaria* (canadensis) *foliis linearibus, carnosis, internodiis multò longioribus; staminibus quinque, caesulis globosis*. Pers. Synopf. 1. pag. 504.

Arenaria rubra, var. β . Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 274.

Je crois que M. Persoon a eu raison de distinguer comme espèce cette plante, que Michaux

avoit réunie comme variété à l'*Arenaria rubra*. Elle en diffère par ses feuilles linéaires, charnues, beaucoup plus longues que les entre-nœuds; elle n'a que cinq étamines & des capsules globuleuses. Elle croit au Canada.

5^o. On trouve figuré dans les *Icon. rar. Gall.* l'*Arenaria media*, n^o. 17, sous le nom d'*arenaria marginata*, tab. 48, & l'*arenaria hispida*, tab. 47.

6^o. L'*arenaria capifosa*, var. de l'*arenaria saxatilis*, n^o. 25, est une espèce distincte de Lon M Decandolle. C'est l'*arenaria saxatilis*, Gnel. Flor. Bad. Alf. 2, pag. 267; & d'après lui, l'*arenaria fetacea* de Thuillier, ou l'*Pteromal'a* de Perfoon, est une autre espèce, que Marschall regarde comme variété de l'*arenaria tenuifolia*.

7^o. Selon M. Decandolle, l'*arenaria fasciculata*, n^o. 38, Linn. & Gouan, est très-rapprochée de l'*alsine mucronata*. Dans le *Prodrome de la Flore de la Grèce*, l'*arenaria fasciculata* de Willd. Excl. synon. Gouan, est une autre espèce mentionnée sous le nom d'*arenaria (fastigiata) foliis subulatis, caule stricto, panicula fastigiata, petalis brevissimis; nervis caulicinis lateralibus dilatatis*. Smith, in *Prodr. Flor. græc.* 1. pag. 306. — Engl. Bot. tab. 1744. — Jacq. Austr. tab. 181. *Sub arenaria fasciculata*.

8^o. L'*arenaria liniflora*, n^o. 47, pourroit bien n'être qu'une variété de l'*arenaria laticifolia*, n^o. 33. Il faut retrancher de la première l'*arenaria capitata* d'Alioni, que M. Decandolle rapporte comme variété à l'*arenaria triflora*.

9^o. J'ai déjà dit que, dans beaucoup d'espèces, les capsules s'ouvrent en trois valves; il en est d'autres qui se divisent en six parties à leur sommet.

SUITE DES ESPÈCES.

52. SABLINE globuleuse. *Arenaria globosa*. Labill.

Arenaria foliis subulatis, nervosis, pilosis; calice inaequali, petalis longiore. Labill. Dec. Syr. 4. p. 7. tab. 3. fig. 1.

Cette plante est très-ramenée, haute de huit à neuf pouces, chargée sur toutes ses parties de poils courts, terminés par une petite glande globuleuse. Ses feuilles sont filiformes, étroites, lancéolées, presque subulées, munies de trois à cinq nervures; les filices nombreuses, presqu'en grappes; les folioles du calice inégales, subulées, à trois nervures; cinq pétales ovales, allongés, beaucoup plus courts que le calice; une capsule ovale, s'ouvrant en trois valves par son sommet; les semences nombreuses, réniformes, ridées à leur contour, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît sur le Liban, aux environs de Tripoli. ☉ (Labill.)

53. SABLINE filiforme. *Arenaria filiformis*. Lab.

Arenaria caule simpliciter, filiformi, supra nudo; foliis fetaceis, calicibus glabris. Labill. Dec. Syr. 4. pag. 8. tab. 3. fig. 2.

Ses tiges sont droites, simples, filiformes, hautes de trois pouces, garnies à leur partie inférieure de feuilles sétacées, acuminées, longues de six lignes; les fleurs disposées en une petite panicule presque dichotome; les folioles du calice glabres, elliptiques; les pétales ovales, allongés, rétrécis vers leur base, une fois plus longs que le calice; un ovaire ovale; les semences réniformes ou en cœur.

Cette plante croît dans l'île de Chypre. ☉ (Labill.)

54. SABLINE des roches. *Arenaria rupestris*. Labill.

Arenaria foliis fetaceis, obtusis, infra subulatis; disc. o. sub germine glanduloso; calicibus superne calicibusque subulatis. Labill. Dec. Syr. 4. pag. 8. tab. 4. fig. 1.

Ses racines sont épaisses, vivaces, couchées en partie, d'où sortent plusieurs jets courts, stériles, chargés de feuilles rouffues, sétacées, obtuses, longues de six lignes; les tiges grêles, ascendantes, longues de trois à quatre pouces & plus, munies à leurs articulations de deux feuilles conniventes, un peu plus larges, légèrement ciliées vers leur base. Les fleurs forment une panicule lâche, presque dichotome; les pédoncules allongés, filiformes; les folioles du calice ovales, allongées, à trois nervures, un peu hérissées; les pétales ovales, oblongs, une fois plus longs que le calice; les étamines placées sur un disque glanduleux; une capsule ovale; les semences réniformes, attachées à un réceptacle central, filamenteux.

Cette plante croît sur le mont Liban. ☉ (Labill.)

55. SABLINE de Ramond. *Arenaria Ramondi*. (N.)

Arenaria capifosa, subligulata, ramosa, foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, pubescentibus; pedunculis terminalibus, unisporis, pilosis-glandulosis. — *Arenaria cerastifolia* Decand. Synops. pag. 396, & Flor. franç. 4. pag. 783. — Ram. Pyr. ined.

Cette plante, dit M. Decandolle, a le port du *cerastium semindecandrum*, & seroit confondue avec lui, si on n'observoit que ses pétales sont entiers. Sa tige est grêle, brune, un peu ligneuse, longue de quatre à cinq pouces, divisée en rameaux nombreux, blanchâtres, longs de deux ou trois pouces; garnie de feuilles ovales, à trois nervures, un peu lancéolées, pubescentes, chargées de petits poils légèrement glanduleux; les fleurs solitaires, pédonculées, terminales; les fo-

lioles du calice alongées, striées, à peine aiguës; les pétales oblongs; dix étamines; trois styles.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Pyrénées. π (Decand.)

56. SABLINA rougeâtre. *Arenaria purpurascens*. Decand.

Arenaria cespitosa, decumbens, ramis erectis, bistrifloris; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, glabris; pedicellis folia vix superantibus; calicibus lanceolatis, levibus, margine scariosis. Decand. Synopf. pag. 396, & Flor. franç. 4. pag. 385, & Icon. Rar. Gall. tab. 45. — Ram. Pyr. ined.

Arenaria cerastoides. Pers. Synopf. 1. pag. 503. — Lapeyr. Abr. pyr. pag. 252. — Non Poir. Encycl.

Cette plante a des tiges couchées, un peu rampantes, grêles, alongées, grisâtres, munies de quelques rameaux ascendants, séparés de deux ou trois pouces, garnis de feuilles glabres, ovales-lancéolées, aiguës, entières, très-rapprochées à l'extrémité des rameaux stériles, séparées par des entre-nœuds plus longs qu'elles sur les tiges fleuries: celles-ci sont pubescentes, terminées par deux à quatre fleurs pédicellées, assez grandes, d'un blanc plus ou moins rosé ou lilas; les pédicelles courts, pubescens; les folioles du calice lancéolées, très-aiguës, lisses, membraneuses à leurs bords; les pétales obtus, deux fois plus longs que le calice; une capsule cylindrique, à six dents.

Cette plante croît sur les sommets des Pyrénées. π (V. f.)

57. SABLINA des tourbières. *Arenaria uliginosa*. Schleich.

Arenaria erecta, basi ramosa, glabra; ramis supernè nudis; pedunculis unifloris, longissimis, erectis; foliis linearibus, mollibus; petalis emarginatis, calice levi majoribus. D. cand. Synopf. pag. 396, & Flor. franç. 4. pag. 786. — Icon. Gall. rar. tab. 46. — Schleich. Cent. exf. 1. n°. 47.

Mähringia. Montin. Amœn. Acad. 2. pag. 264. — Flor. luéc. n°. 216.

Sagina. Linn. Flor. lapp. 1. n°. 158.

Spergula stricta. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. pars 2. pag. 256.

Cette espèce réffemble un peu à l'*arenaria polygonoides*, avec lequel Haller paroît l'avoir confondue, selon M. Decandolle. Sa tige se divise, dès la base, en plusieurs fourches grêles, rameuses, ascendantes, très-glabres, ainsi que toute la plante. Les feuilles sont molles, linéaires, assez fines, longues de six lignes. Du sommet des rameaux nus sortent des pédoncules droits, grêles,

roides, quatre & cinq fois plus longs que les feuilles, terminés par une seule fleur droite, blanche, plus petite que celles de l'*arenaria polygonoides*; les folioles du calice lisses, ovales, un peu aiguës; les pétales un peu échancrés au sommet, plus longs que le calice; l'ovaire surmonté de trois styles.

Cette plante croît dans les marais tourbeux des montagnes du Jura, & dans les Alps. π (Decand.)

58. SABLINA cendrée. *Arenaria cinerea*. Dec.

Arenaria caule diffuso; foliis oblongo-lanceolatis, subhirsutis, basi ciliatis; pedunculis bifurcatis, foliolis calcinis aërso carinatis, petalis calice duplo longioribus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 612.

Arenaria ruscifolia. Requien. Vaucl. edit. 2. pag. 254. — Non Poir. Encycl.

Rapprochée de l'*arenaria hispida*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus étroites, moins hérissées; par ses pétales plus longs, par ses capsules deux fois plus grosses: on la distingue de l'*arenaria ruscifolia*, celle-ci étant parfaitement glabre, & ses feuilles comme bordées par une nervure calculeuse. Ses racines sont dures, presque ligneuse; ses tiges rameuses dès leur base, diffuses; les feuilles petites, alongées, lancéolées, aiguës, un peu hérissées, rétrécies & ciliées à leur base, d'un gris-cendré; les supérieures plus écartées, presque linéaires; les fleurs disposées en une panicule lâche; les pédoncules bifurqués; les pédicelles grêles, très-alongés, presque tout-à-fait glabres; les folioles du calice lancéolées, aiguës, relevées en crête sur leur dos, vers la fin de la floraison; les pétales blancs, obtus, deux fois plus longs que le calice; une capsule ovoïde, à six dents.

Cette plante croît dans la haute Provence, aux lieux arides & pierreux. π (Decand.)

59. SABLINA à feuilles rondes. *Arenaria rotundifolia*. Martch.

Arenaria foliis orbiculatis, glabris; coalibus filiformibus, procumbentibus; pedunculis lateralibus, aiphyllis, subtrichotomis. Marsch. Flor. taur. casp. 1. pag. 343.

Cette espèce se rapproche de l'*arenaria biflora*, mais ses feuilles sont parfaitement orbiculaires, très-glabres, à peine ciliées à leur contour; les tiges filiformes & couchées; les pédoncules latéraux, presque dichotomes, pourvus d'environ cinq fleurs, garnis, à la base de leur première division, de deux feuilles sensibles à celles des tiges; les folioles du calice subulées, bordées de blanc; la corolle blanche; les pétales de la longueur du calice, en ovale renversé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. γ (*Marsch.*)

60. SABLINE glutineuse. *Arenaria glutinosa*. *Marsch.*

Arenaria villosa-viscosa, foliis oblongis, obtusifoliis; caule erecto, pauciflora; petalis obovatis, calice longioribus. *Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 244.*

Plante presque naine, qui a le port d'un *cerastium*, velue & visqueuse sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites; les feuilles opposées, alongées, un peu obtuses; les fleurs peu nombreuses, de la grandeur & de la même forme que celles de l'*arenaria marina*; le calice plus court que les fleurs; la corolle de couleur purpurine; les pétales en ovale renversé.

Cette plante croît aux environs d'Alstracan, dans les sables du désert. \odot (*Marsch.*)

61. SABLINE imbriquée. *Arenaria imbricata*. *Marsch.*

Arenaria foliis linearifoliatas, ciliatis, confertis; caule repente, hirsuto; pedunculis unifloris, terminalibus; petalis calice obtusifoliatas, striato, hirsuto longioribus. *Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 344.*

Ses racines produisent des rejets nombreux, touffus, étalés sur les rochers. Ses tiges sont rampantes, hérissées, garnies de feuilles courtes, roides, étalées, linéaires, subulées, ciliées à leurs bords, rouffues, portant dans leurs aisselles des fascicules d'autres feuilles; les pédoncules terminaux, uniflores, égaux aux fleurs ou un peu plus longs; les folioles du calice obtuses, hérissées, striées; la corolle de la grandeur de celle de l'*arenaria laticifolia*, plus longue que le calice; une capsule s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît sur les roches élevées du Caucase. γ (*Marsch.*)

62. SABLINE holoïlée. *Arenaria holostea*. *Marsch.*

Arenaria foliis subulato-filiformibus, margine scabriusculis; caulibus erectis, simplicibus; panicula pauciflora; calicibus acuminatis, enerviis; petalis obtusis, brevioribus. *Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 345.*

Alfine orientalis, caryophylli folio; flore magna, sparsa. *Tourn. Coroll. 17. ?*

Cette plante paroît tenir le milieu entre l'*arenaria dianthoides* & le *cephalotes*; elle s'en distingue par les folioles du calice lancéolées, acuminées & non obtuses; par ses panicules lâches, peu garnies. Ses tiges s'élevent peu; elles se divisent seulement à leur partie supérieure en rameaux courts, pani-

culés, légèrement pubescens. Ses feuilles sont filiformes, subulées, à peine rudes & ciliées à leurs bords; les bractées lancéolées, scarieuses, acuminées; les fleurs semblables à celles du *stellaria holostea*, mais un peu plus petites; les folioles du calice vertes sur leur dos, blanchâtres & membraneuses à leurs bords, point striées; les pétales plus longs que le calice.

Cette plante croît sur le Caucase. γ (*Marsch.*)

63. SABLINE à grosse tête. *Arenaria cephalotes*. *Marsch.*

Arenaria foliis subulato-filiformibus, ciliato-scabris; caulibus erectis, simplicibus; capitulo terminali, fasciculato, hemispharico; calicibus acuminatis, corollam subaequantibus. *Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 346.*

Assez semblable par ses feuilles à l'*arenaria capillaris*, par ses fleurs à l'*arenaria holostea*, cette espèce se distingue par son élégance, & surtout par son inflorescence, ayant ses fleurs rapprochées en une tête touffue, terminale, hémisphérique, soutenues par des pédoncules dont les bifurcations sont très-courtes & serrées. Ses tiges sont droites & simples; les feuilles filiformes, subulées, très-rudes & ciliées à leurs bords; les bractées lancéolées, acuminées, scarieuses; les folioles du calice acuminées, munies, vers leur sommet, de trois stries peu sensibles; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique, au milieu des champs. γ (*Marsch.*)

64. SABLINE roide. *Arenaria rigida*. *Marsch.*

Arenaria foliis linearifoliatas, ciliato-scabris; caulibus erectis, simplicibus; panicula trichotoma, glabra; calicibus acutis, enerviis, corollam aequantibus. *Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 346.*

Malgré ses rapports avec l'*arenaria cephalotes*, cette plante s'en distingue aisément par ses pédoncules ou par les rameaux de sa panicule plus alongés; par ses feuilles radicales étroites, beaucoup plus courtes; les tiges droites & simples; les feuilles linéaires, sétacées, rudes & ciliées à leurs bords; la panicule glabre, trichotome, terminale; les bractées lancéolées, scarieuses & blanchâtres; les fleurs de la même grandeur que celles de la précédente; les folioles du calice lancéolées, aiguës, sans nervures; les pétales blancs, alongés, obtus, de la longueur du calice, munis à leur base d'une glande alongée, insérée sur le réceptacle.

Cette plante croît dans les sables mouvans de l'Ukraine. γ (*Marsch.*)

65. SABLINE faux-lychnis. *Arenaria lychnidea*. *Marsch.*

Arenaria foliis subulatis, levibus; caulibus simplicissimis, erectis, trijoris; calicibus acatis, trifidiatis, corollâ brevioribus. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 347.

Cette plante croît en touffes gazonneuses. Ses tiges, hautes au plus de neuf pouces, sont droites, très-simples, pubescentes vers leur sommet; les feuilles très-étroites, courtes, subulées, très-fines; un pédoncule terminal, soutenant trois fleurs pétaclées, de la grandeur de celles de *Arenaria austriaca*; les pédicelles velus, de la longueur du calice, dont les folioles sont lancéolées, en carène, aiguës, à trois stries rapprochées; les pétales une fois plus longs que le calice, allongés, obtus; les capsules s'ouvrant en six portions.

Cette plante croît sur le Caucase. ☞ (*Marsch.*)

66. SABLINA à feuilles de pin. *Arenaria finifolia.*

Arenaria foliis setaceis, rigidis; caulibus striatis; caulibus ascendentibus, paucifloris, pubescentibus; calicibus obtusis, striatis, villosis, corollâ brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 348.

Cette espèce seroit-elle le véritable *arenaria laricifolia* de Linne? telle est la question que se fait Marschall, les feuilles de cette plante ressemblant davantage à celles du mélèze, étant roides, très-étroites, setacées, canaliculées en dessus, plus élargies à leur base, conniventes, amplexicaules; les inférieures agrégées, longues d'un pouce, plus courtes sur les rameaux, tandis que celles de *Arenaria laricifolia* sont planes, plus allongées, moins roides. Les tiges sont ascendantes, pubescentes, torfes & ligneuses à leur base; les rameaux simples; les pédoncules terminaux, geminés, beaucoup plus longs que les fleurs; les calices verts, pubescens & un peu visqueux sur leurs stries; leurs folioles obtusées; les pétales plus longs que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ☞ (*Marsch.*)

67. SABLINA velue. *Arenaria hirsuta.* Marsch.

Arenaria hirsuta, foliis subulatis, trinerviis, inferioribus imbricatis, recurvis; caulibus declinatis; paniculâ dichotomâ, multiporâ; calicibus acutis, subquingenerviis, hirsutis, corollam subæquantibus. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 349.

Très-rapprochée de *Arenaria recurva*, cette espèce est plus grande, plus forte, hérissée sur ses tiges, ses feuilles & la panicule, de poils droits, courts, touffus; un peu visqueuse vers son sommet; les panicules plus garnies de fleurs, dichotomes; les pédicelles presque aussi longs que les fleurs; les feuilles subulées, à trois nervures; les

inférieures imbriquées & recourbées; les calices très-hérissés, aigus, presque à cinq nervures; la corolle de la longueur du calice, semblable à celle de *Arenaria recurva*, mais un peu plus grande; les capsules s'ouvrant en trois portions.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Tauride. ☞ (*Marsch.*)

68. SABLINA agglomérée. *Arenaria agglomerata.* Marsch.

Arenaria pubescenti-incana, foliis subulatis, striatis; floribus cupulato-glomeratis, brevissime pedicellatis; calicibus scariosis, bifidiatis, acutifidis, petalis multoties longioribus. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 350.

Arenaria fusciculata. Pallas, Ind. taur. pag. 84.

Cette plante a le port du *minuartia montana* & de *Valisneria mucronata*; elle diffère de *Arenaria fusciculata* par ses tiges rameuses à leur base, blanches & pubescentes, ainsi que toutes les autres parties de cette espèce; les rameaux inclinés, presque simples; les feuilles roides, subulées; les fleurs réunies en tête, soutenues par des pédicelles très-courts; les calices très-aigus, scarieux, à deux stries, une fois plus longs que ceux de *Arenaria fusciculata*; les pétales beaucoup plus courts que le calice.

Cette plante croît sur les roches calcaires de la Tauride. ☉ ? (*Marsch.*)

69. SABLINA pendante. *Arenaria pendula.* Plant. Hung.

Arenaria caulibus filiformibus, longissimis, diffusis; ramis floriferis erectis, foliis linearibus, capsulis depressi-globosis. Walldst. & Kit. Plant. taur. Hung. 1. pag. 90. tab. 87.

Espèce distinguée par son port. Ses racines sont filiformes, longues quelquefois de deux ou trois pieds, brunes, grêles, munies de distance à aurre, de fibres capillaires. Ses tiges, longues d'un pied & demi à trois pieds, sont grêles, étalées, pendantes, filiformes, presque glabres, d'un brun-rougeâtre; les feuilles fasciculées, planes, étroites, linéaires, aiguës, glabres, un peu ciliées à leur base, longues d'un pouce; de leurs aisselles sortent des rameaux stériles ou fleuris, redressés, longs d'un à trois pouces & plus; les pédoncules terminaux, une ou deux fois biturques, étalés; les fleurs petites; les folioles du calice glabres, lancéolées, subulées; la corolle blanche, plus longue que le calice; les pétales obtus; les filaments velus à leur base, de la longueur du calice; l'ovaire globuleux; une capsule glabre, globuleuse, comprimée, marquée de six lignes saillantes, divisée en autant de valves; les semences brunes.

Cette plante croît en Hongrie, sur les roches calcaires. 4 (Plant. Hung.)

70. SABLINA glanduleuse. *Arenaria glandulosa*. Jacq.

Arenaria foliis linearibus; caulibus diffusis, calicibusque capitato-villosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 56. tab. 355.

Cette plante est chargée sur toutes ses parties de poils nombreux, glanduleux; elle se rapproche de *arenaria media*. Ses racines produisent des tiges en touffes gazonneuses, couchées ou ascendantes, vertes, très-rameuses, longues d'un pied, noueuses; les feuilles opposées, filiformes, très-étroites, linéaires, obtuses, un peu mucronées, longues d'un pouce; les stipules petites, membraneuses; les pédoncules lâchement paniculés, uniflores, axillaires, terminaux; les folioles du calice verdâtres, ovales, concaves, un peu obtuses; la corolle blanche, de la longueur du calice; les pétales ovales, entiers; une capsule glabre, oblongue, à une seule loge, s'ouvrant en trois valves à son sommet; les semences brunes, entourées d'un rebord blanchâtre, membraneux.

Cette plante croît dans la Tauride. 4 (Jacq.)

71. SABLINA à long calice. *Arenaria caticulata*.

Arenaria subpubescens, foliis crassifolius, semicylindricis, subulatis, curvatis; calicibus elongatis, cybacutis, quinque nerviis, corollis brevioribus. (N.) — Kitaib.

Cette espèce a été cultivée au Jardin des Plantes; elle a le port d'un *cerastium*. Ses tiges sont rameuses, étalées, à peine pubescentes; les feuilles fasciculées vers l'extrémité des rameaux inférieurs, courtes, subulées, un peu épaisses, tellement repliées à leurs bords, qu'elles paroissent à demi cylindriques, un peu recourbées; les pédoncules terminés par une fleur assez grosse; les folioles du calice lancéolées, allongées, un peu aiguës, à cinq nervures saillantes, surtout les trois du milieu, entourées d'un rebord blanchâtre & membraneux; les pétales blancs, entiers, plus longs que le calice; les capsules assez grosses, plus longues que le calice.

Je soupçonne cette plante originaire de la Hongrie. 4 (V. f. in herb. Desfont.)

72. SABLINA à gros fruits. *Arenaria macrocarpa*. Paish.

Arenaria caespitosa, foliis congestis, subulato-linearibus, planis, margine ciliatis; pedunculis terminalibus, unifloris, foliosis; calicis foliolis linearibus; petalis ovatis, calice duplo longioribus; capsulis elongato-oblongis, calice triplo longioribus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 318.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *arenaria grandiflora*; elle en est bien distinguée par la longueur de ses capsules & les divisions de son calice. Ses tiges croissent en touffes gazonneuses. Ses feuilles sont fasciculées, planes, linéaires, subulées, ciliées à leur contour; les pédoncules uniflores, terminaux & feuillés; les divisions du calice profondes & linéaires; les pétales ovales, un fois plus longs que le calice; les capsules oblongues, trois fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. 4 (Pursh.)

73. SABLINA mucronée. *Arenaria mucronata*. Decand.

Arenaria glabra, caespitosa, ramosa, foliis setaceis, paniculâ subschistomâ, pedunculis folio longioribus; calicibus aristatis, petala superantibus. Decand. Synops. Plant. pag. 597, & Flor. franç. 4. pag. 791.

Alfne mucronata. Linn. Mant. 358. — Gouan, Ill. 22.

Arenaria saxatilis. Willd.

Cette plante avoit été confondue avec *alfne mucronata*; elle doit en être séparée, d'après l'opinion de M. DeCandolle. Elle est pourvue d'une souche grêle, couchée ou étalée; elle donne naissance à plusieurs tiges droites ou ascendantes, un peu rameuses, hautes de trois à cinq pouces; les feuilles glabres, sétacées, longues de quatre ou cinq lignes; les fleurs pédicellées à la bifurcation ou aux sommets des rameaux; les folioles du calice droites, lancéolées, très-aiguës, blanches sur leurs bords, striées sur le dos; les pétales blancs, d'un tiers plus courts que le calice; cinq à six étamines; une capsule allongée, à trois valves de la longueur du calice; les semences brunes, hérissées de pointes disposées en séries régulières.

Cette plante croît sur les montagnes du Languedoc. (Decand.) Il reste à décider si cette plante est la même que celle de Linné, d'après la synonymie de Haller & de Seguir (voyez MORGELINE, *Did.* n.º 3), que M. DeCandolle distingue, & qu'il place parmi les *arenaria*, y ajoutant pour synonymie *arenaria fasciculata*. Gouan, Ill. 30. — Jacq. Austr. tab. 182. *Confer cum arenariâ fasciculatâ*, D. C. n.º 38. J'avoue que je trouve peu de différence entre ces trois plantes; peut-être aussi me trompé-je sur les individus auxquels je les applique.

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Arenaria (filifolia) foliis subulato-filiformibus, serrulato scabris; caulis cretibus, simplicibus; paniculâ dichotomâ, pubescente, laxâ; calicibus obtusissimis; petalis obovatis, brevioribus*. Mart. h. Flor. taur. cauc. 1. pag. 344. — Non Willd.

Arenaria graminifolia. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 481.

Alfne viscosa, foliis subulatis, longissimis; floribus calice duplo longioribus, petalis integris. Gmel. Sibir. 4. pag. 153. n^o. 66. — Amm. Ruth. pag. 66. n^o. 85.

Cette plante, d'après Marschall, ne paroît être qu'une variété à fleurs moins nombreuses de notre *arenaria capillaris*, n^o. 50 : elle a le port de l'*arenaria cucuboloides*, n^o. 22 ; elle en diffère par les calices non mucronés, sans nervures & à bordure membraneuse, & par la forme de ses pétales. Elle croît sur le Caucase. Ses tiges sont simples, droites, trichotomes, paniculées, pubescentes. Si cette plante étoit la même que l'*arenaria saxatilis* Linn., il faudroit en exclure la plupart des synonymes, tels que ceux de Vaillant, de Barrelier, &c.

* *Arenaria (longifolia) foliis subulato-filiformibus, serrulato-scabris; caulibus erectis, simplicibus; panicula trichotoma, glabra, cernita; calicibus obtusis; petalis obovatis, duplo brevioribus*. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 345.

Alfne foliis subulatis, inferioribus longissimis; calicibus glabris, floribus umbellatis. Gmel. Sibir. 4. pag. 157. n^o. 65. tab. 63. fig. 2. — Amm. Ruth. pag. 67. n^o. 86.

Très-rapprochée par ses feuilles & ses tiges de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses fleurs plus petites, plus nombreuses ; la panicule glabre ; les folioles du calice plus étroites, sail-lantes en carène sur leur dos ; les pétales plus longs que le calice ; les capsules s'ouvrant en trois parties. Elle croit le long du Volga. 4

* *Arenaria (rostrata) foliis linearisubulatis, recurvatis; floribus subgeminatis, terminalibus; calicibus acutis, trinerviis, corollâ brevioribus, cili-busque diffusis, pubescentibus*. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 481. In subalpinis Hungaria.

* *Arenaria (viscida) foliis ovatis, acutis, sessilibus; caulibus basi prostratis ramosisque, supernè erectis; calicibus, subsimplicibus; corollis calice hiscido, nervoso brevioribus*. Hall. f. — Lois. Journ. botan. 2. pag. 324.

Elle ne paroît être qu'une variété de l'*arenaria serpyllifolia*, dont elle ne se distingue que par les nervures plus prononcées de ses feuilles, de ses calices, & par son extrême petitesse, n'ayant que dix à quinze lignes de haut. Ses fleurs sont blanches, opposées, axillaires & terminales. Elle croît dans les sables, aux environs de Bordeaux. (Loisel.)

* *Arenaria (purpurea) caule erecto? piloso; ramis divaricatis; foliis subsæcatis, internodiis dimidio brevioribus*. Pers. Synop. 1. pag. 504. In Hispania. Thiebaut. Planta pulchella, gracilis, sorolla amara, rabrá.

* *Arenaria (imbricata) caulibus parce ramosis, subæcatis; foliis imbricatis, subulatis, acutis; pedunculis terminalibus, solitariis, subnudis, unis-trifloris, 8-10 staminibus*. Schm. Journ. bot. 1. pag. 229. In N. w. J. sey.

* *Arenaria (thymifolia) caule dichotomo, dif-fuso; foliis ovalibus, subacutis; pedunculis alternis, axillaribus, solitariis, elongatis; calicibus acutis, petalis longitudine calicis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 318. In terrâ Labrador. ☉

* *Arenaria (oxyperala) foliis ovatis, acutis, petiolatis, uninerviis; calicibus hispidis, o'foletè quinque-nerviis; petalis acuminatis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 303, & Flor. græc. tab. 437. In agro Eliensi. ☉

* *Arenaria (umbellata) foliis obovatis, ciliatis; caule levi, floribus umbellatis, petalis cristis, staminibus quinque castratis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 303, & Flor. græc. tab. 439. — Soland. in Ruffel. Aleppo. edit. 2. pag. 252. In Asia minore. ☉ Valde affinis holosteum umbellato.

* *Arenaria (pieta) foliis castrois, subulatis; caulibus aphyllis, dichotomis, superne pilosis; petalis emarginatis, subius venosis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 304, & Flor. græc. tab. 440. In insula Cypri campestribus. ☉

* *Arenaria (thymifolia) foliis spatulato-lineari-bus, caule paniculato; petalis unguiculatis, ovatis, calice uninervi longioribus*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. & Flor. græc. tab. 441. In insulâ Cretâ. ☉

SABOT. *Cypripedium*. Illustr. Gen. tab. 729, fig. 1, *cypripedium calceolus*, n^o. 1, & Tournef. tab. 249; — fig. 2, *cypripedium acaule*, n^o. 6, & Curtis, Magaz. tab. 192.

Observations. 1^o. Quelques-unes des variétés du *cypripedium calceolus*, n^o. 1, ont été considérées comme espèces ; tel le

Cypripedium (guttatum) caule diphylo; foliis alternis, ovato oblongis, obtusis; lobo styli ovato, emarginato, dextro; lavello petalis obtusis longiore. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 145. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251.

Cypripedium calceolus, var. 7. Diét. n^o. 1. — Gmel. Sibir. 1. pag. 5.

Calceolus minor, flore vario. Amman. Ruth. pag. 133. n^o. 177. tab. 22.

Cette plante n'a que deux feuilles sur sa tige, ovales, alongées, obtuses ; la levre inférieure de la corolle plus longue que les pétales, obtus ; le lobe du style ovale, échaucré, rabattu, tandis que, dans le *cypripedium calceolus*, la levre inférieure

est comprimée, plus courte que les pétales; le lobe du style elliptique, obtus; les pétales étroits, allongés, aigus. Elle croît dans la Sibérie.

2°. Willdenow ajoute, d'après Swartz, les deux espèces suivantes, qui ne me sont point connues.

* *Cypripedium* (ventricosum) caule folioso; lobo styli sagittato, concavo; labello petalis brevior, anticè fisso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 145. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251.

Calceolus ♂, petalis nectario longioribus. Gmel. Sibir. 1. pag. 3. tab. 1. fig. ♂. In *Sibiria orientali*. 4

* *Cypripedium* (macranthos) caule folioso; lobo styli cordato, acuminato, d'flexo; labello petalis acuminatis longiore; ore contracto, crenato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 145. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251.

Calceolus petalis nectario aequalibus, aut minoribus. Gmel. Sibir. 1. pag. 2. tab. 1. fig. 7.

Calceolus purpureus, speciosus. Anm. Ruth. pag. 132. n°. 176. tab. 21. In *Sibiria*. 4

3°. Sous le nom de *cypripedium* (spectabile) caule folioso; lobo styli elliptico, d'flexo; labello petalis obtusis longiore, anticè fisso, Willd. Spec. Plant. 4. pag. 143. Willdenow réunit comme congénères le *cypripedium canadense*, n°. 3; & l'*album*, n°. 4. — *Cypripedium regina*. Walt. Carol. pag. 222.

D'une autre part, le même auteur sépare du *cypripedium flavescens*, n°. 2, le *cypripedium parviflorum* de Swartz; il le nomme :

Cypripedium (pubescens) caule folioso; lobo styli triangulari-oblongo, obtuso; labello petalis brevior, compresso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 143. — Hort. Berol. 1. pag. 13. tab. 13.

Cypripedium flavescens. Red. Lil. & Dict. n°. 2. *Cypripedium calceolus*. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 161.

Cypripedium calceolus, β. Spec. Plant. 1346. — Pluken. tab. 418. fig. 2. — Morif. §. 12. tab. 11. fig. 15.

Cette plante diffère du *cypripedium parviflorum* par ses fleurs une fois plus grandes; par la forme du lobe du style triangulaire, allongé, obtus & non aigu; les pétales verdâtres, ponctués de rouge. Elle varie par ses tiges à une ou deux fleurs.

4°. Il faut ajouter au *cypripedium acaule*, n°. 6. — Curtis, Magaz. tab. 192. — Catesb. Carol. App. tab. 3. — *Cypripedium* (humile) scapo aphylo, unifloro; foliis radicalibus geminis, oblongis, obtusis; lobo styli subrotundo-rhombico, acuminato, d'flexo; labello petalis lanceolatis longiore, anticè fisso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 144. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251. — Salisb. Transf. Linn. 1. pag. 79. tab. 3. fig. 4.

Botanique. Supplément. Tome V.

Calceolus flore maximo, rubente. Catesb. Carol. App. pag. 3. tab. 3.

5°. Le *cypripedium japonicum*, n°. 5, reçoit pour synonymes :

Cypripedium (japonicum) caule diphylo; foliis subrotundis, acutis, suboppositis; lobo styli ovato, acuminato, d'flexo; labello petalis brevior, anticè fisso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 146. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251. — Thunb. Icon. Plant. japon. Dec. 1. tab. 1.

6°. Willdenow, ainsi qu'on l'a vu plus haut, rejette les deux variétés de *cypripedium calceolus*, qu'il considère comme deux espèces; il caractérise ainsi ce dernier :

Cypripedium (calceolus) caule folioso; lobo styli elliptico, obtuso; labello petalis brevior, compresso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 142. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251. — Salisb. in Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 76. tab. 2. fig. 1.

7°. Le *cypripedium bulbosum*, n°. 7, est le *limodorum* (boreale) folio radicali unico, subrotando, ovato, nervoso; scapo unifloro, vaginato; petalis linearibus, reflexis; labello cacullato, subrotulo, medio obtusè calcarato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 123.

Cypripedium flore pentapetalo, &c. Smith, Spicil. bot. pag. 10. tab. 11.

8° Il faut ajouter au *cypripedium parviflorum*, — Bot. Magaz. tab. 911; au *cypripedium album*, — Curtis, Magaz. tab. 216. — Schnevoogt, Icon. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

8. SABOT tête de belier. *Cypripedium arietinum*. Ait.

Cypripedium caule folioso; lobo styli orbiculato, obtusifusculo; petalis quinque, duobus inferioribus linearibus lanceolatis, d'flexis; lateralibus linearibus, horizontalibus; supremo ovato-oblongo, acuto; labello longitudine petalorum, anticè obversè conico, fuscato. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 5. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 595.

Sa tige est courte, pubescente; les feuilles alternes, très-glabres, ordinairement au nombre de quatre; les fleurs petites, d'un brun-verdâtre, à cinq divisions ou cinq pétales; les deux inférieurs rabattus, linéaires-lancéolés; les deux latéraux linéaires, horizontaux, en forme de cornes; le supérieur ovale, allongé, aigu; la lèvre de la longueur des pétales, concave & en cône renversé à sa face extérieure, de couleur blanche, traversée par des veines purpurines; le lobe du style orbiculaire, un peu obtus.

Cette plante croît à l'ombre des bois, au Canada, aux environs de Montréal. 4 (Pursh.)

9. SABOT blanc. *Cypripedium candidum*. Willd.

Cypripedium caule folioso, lobis styli lanceolato; labello petalis brevioris, compresso. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 142. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante est très-rapprochée du *cypripedium calceolus*; elle s'en distingue par ses fleurs blanches, une fois plus petites, de la grandeur de celles du *cypripedium parviflorum*. Ses pétales sont lancéolés. le lobe du style lancéolé, un peu obtus & non elliptique; les feuilles allongées, lancéolées & non ovales.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. χ (Willd.)

SABSAB. Genre d'A lançon qui se rapporte aux *paspalum* de Linné, dont les épis sont digités; les valves du calice aplaties sur le dos, sans arête, ainsi que celles de la corolle.

SACCHARUM. (Voyez CANAMELLE.)

SACCOPHORUS (Voyez BUXBAUME, Suppl.)

SACELLIE lancéolé. *Sacellium lanceolatum*. Pl. æquin.

Sacellium foliis lanceolatis, integris, aut interdum apice subdentatis, supra glabris, subtus venosis, f. tomentosis; floribus racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 47. tab. 13.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *paliurus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs disposés en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques : dans les mâles, un calice très-petit, à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines : dans les femelles, un calice ventru, resserré & à cinq dents à son orifice; une corolle nulle ou caduque; un ovaire tuberculé; un style; le stigmate bifide; un ovaire renfermé dans le calice renflé, à sept loges monospermes.

Arbre de neuf à douze pieds, dont le bois est blanc, l'écorce lisse & verte; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, lancéolées, entières, longues de quatre à six pouces, quelquefois un peu dentées vers leur sommet, pour vues en dessous de veines saillantes, tomenteuses au toucher, glabres en dessus; les périoles courts; une, quelquefois deux glandes axillaires; les fleurs petites, monoïques, sur des rameaux distincts, disposés en grappes lâches.

Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice très-petit, à cinq dents égales.

2°. Une corolle un peu plus grande que le calice, placée sur un disque calicinal, à cinq pétales ovales, tronqués à leur base.

3°. Cinq étamines fixées sur le disque, correspondant avec les pétales.

4°. Un ovaire avorté; un style terminé par un stigmate bifide.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice ventru, persistant, long d'un pouce à la maturité des fruits, à nervures parallèles; le limbe rétréci, à cinq dents égales, rapprochées.

2°. Une corolle nulle, ou avortée ou caduque.

3°. Point d'étamines.

4°. Un ovaire supérieur, inégalement tuberculé; le style droit, plus court que le calice; le stigmate bifide.

Le fruit est un off-let à sept loges, renfermé dans le calice, qui se dilate, & où il est renfermé comme dans un sac, acuminé par le style persistant, marqué de six tubercules, dont quatre supérieurs; deux intérieurs, recouverts d'une membrane mince, friable, de couleur brune; divisé en sept loges monospermes, disposées sur deux plans; quatre occupent le supérieur, les trois autres l'inférieur; les semences presque ovales, fixées au fond de chaque loge; le périperme blanc, très-petit, farineux; les cotylédons planes, convexes.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, sur les bords du fleuve Guancabamba. η (Pl. æquin.)

SADRÉE, SAVOURÉE : noms vulgaires de la SARRIETTE commune.

SALANTHUS. Forskh. (Voyez ACHIT. Cissus. Diâ. & Suppl.) M. du Petit-1 heures rapporte aux *cissus* le *mapou* de l'Île-de-France. Oïf. sur les Pl. des lies austr. d'Afr. pag. 70.

SAFRAN. *Crocus*. Illustr. Gen. tab. 30, fig. 1, *crocus sativus*, n°. 3; — fig. 2, *crocus vernus*, n°. 1.

Observations. 1°. Ajoutez au *crocus vernus*, n°. 1; — Engl. bot. tab. 344; — Bot. Magaz. tab. 860; — Red. Liliac. tab. 266; au *crocus sativus*, n°. 3; — Red. Liliac. tab. 173; leu *crocus autumnalis*, Engl. bot. tab. 343.

2°. Les deux plantes suivantes sont-elles essentiellement distinguées du *crocus vernus*, ou bien doivent-elles y être réunies comme variétés?

* *Crocus (versicolor) stigmatibus convolutis-cucullatis, lobato-incisis, antheras aquantibus*. Art. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 80. — Botan. Magaz. tab. 1110. — Park. Paradis. 162. n°. 7.

* *Crocus (sulphureus) stigmatibus longitudine inaequalibus, antheras longe superantibus.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 81. — Botin. Magaz. tab. 93S. — Park: Paradis. 163. fig. 10, & 166, n^o. 23.

La différence de ces deux plantes consiste dans les proportions des stigmates avec les étamines. ¶

SUIVE DES ESPÈCES.

6. SAFRAN nain. *Crocus minimus*. Redout.

Crocus stigmatate trifido, corollâ breviora, erecto; foliis tenuissimis, filiformibus. Red. Lil. 2. pag. & tab. 81.

Cette plante a les plus grands rapports avec le *Crocus vernus*; elle a aussi une grande ressemblance avec l'*ixia bulbocodium*. Elle diffère de celle-ci par sa spathe qui n'est point bivalve, & par les caractères du genre. On la distingue du premier par son port presque de moitié moins élevé, par les feuilles au moins deux fois plus étroites, un peu roulées à leurs bords, sans nervure blanche dans leur milieu, beaucoup plus longues que les fleurs. Sa corolle est deux fois plus petite & plus grêle; les divisions du limbe plus allongées, de couleur violette, panachées de blanc, très-étroites, à peine obtuses.

Cette plante a été découverte dans l'île de Corse, par M. Noisette. ¶ (*V. f.*)

7. SAFRAN de Grèce. *Crocus mæfiacus*. Curt.

Crocus stigmatate incluso, trifido, staminibus breviora; lobis cuneiformibus, plicatis, ciliatis; sauce tubi glabrâ, bulbo levi. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 55. — Ker. in Bot. Magaz. tab. 1111.

Crocus luteus. Redout. Liliac. tab. 196. An Dict. n^o. 2 ?

Crocus vernus. Curt. Magiz. tab. 45. *Post vocatus mæfiacus*, n^o. 652.

Crocus lagenastiflorus. Salisb. Parad. tab. 106.

Confondu avec le *Crocus vernus*, quelques auteurs ont cru devoir distinguer ce safran comme espèce, d'après les caractères de ses fleurs. Son stigmate est plus court que les étamines, trifide, renfermé dans la corolle; les lobes cuneiformes, plissés, ciliés; l'orifice du tube glabre; une bulbe lisse, globuleuse; les feuilles semblables à celles du *Crocus vernus*.

Cette plante croît dans la Grèce. ¶

* *Crocus (aureus) stigmatate incluso, trifido; lobis sublinearibus, denticulatis; radicem tunicâ membranaceâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 24, & Flor. græc. tab. 35.

Crocus vernus, mæfiacus, primus. Clus. Pann.

pag. 228. — Salisb. in Ann. of Botan. vol. 1. pag. 122.

Crocus vernus, latifolius, aureus. Tourn. Inst. R. Herb. 352. ? *In arenosis argillâ substratis, prope Sestum.* ¶

Il me seroit difficile de dire jusqu'à quel point cette plante se rapporte avec la précédente, ne connoissant ni l'une ni l'autre. Aiton les réunit.

Au *Crocus multifidus*, il faut ajouter :

Crocus (nudiflorus) stigmatate incluso, trifido; lobis multifido-laciniatissimis, penicilliformibus; flore aphylo. Smith, Flor. britan. 41, — & in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 23, — Engl. botan. tab. 491.

Crocus autumnalis, sativo similis, florum capillamentis tenuissimis, minus odoris. Tourn. Cor. 25.

β. *Crocus autumnalis, sativo similis; florum capillamentis tenuissimis, minus odoris; flore canadissimo.* Tourn. Coroll. 25.

γ. *Crocus orientalis, autumnalis, flore magno, albo; capillamentis albidis, inodoris.* Tournef. Coroll. 25. ? *In monte Athone.* ¶

J'ai déjà dit que je considérais cette plante comme la même que le *Crocus multifidus*, Ram. & Dict., n^o. 5. Je ne l'ai rappelée ici que pour faire connoître la synonymie que M. Smith lui attribue dans le *Prodrome de la Flore des îles de la Grèce*.

La plante suivante n'en est peut-être qu'une variété.

Crocus (serotinus) stigmatibus erectis, multipartitis; foliis cum flore proeuntibus. Ait. Hort. Kew. nov. edit. 1. pag. 82. — Botan. Magaz. tab. 1267. — Salisb. Parad. 30. — Park. Parad. 168. n^o. 4. ¶ Dans cette espèce, les feuilles se montrent avec les fleurs, tandis que, dans la précédente, elles ne paroissent qu'après la floraison.

8. SAFRAN biflore. *Crocus biflorus*. Mill.

Crocus spathe bivalvi, bulbo tecto tunicis putaminis, levigatis, circumnato-imbriicatis. Redout. Lil. 5. pag. & tab. 294. — Gawl. in Curt. Bot. Magaz. tab. 845.

Crocus biflorus, foliis angustissimis, effusis, flores semper superantibus. Andr. Bot. reposit. tab. 362.

Crocus biflorus, spathe biflorâ, corollâ tubo tenuissimo. Mill. Dict. n^o. 4.

Crocus vernus, striatus, vulgaris. Park. Parad. 162.

Elle se rapproche du *Crocus vernus*, dont elle diffère par les caractères suivans. Son tubercule est assez gros, recouvert d'écaillés circonférentes, brunes, coriaces, imbriquées; les feuilles un peu

plus étroites & plus longues que celles du *crocus vernus*; les fleurs au nombre de deux ou trois dans chaque groupe de feuilles, entourées d'une spathe biva ve, membraneuse; le tube de la corolle très-étroit, dépourvu de poils à son entrée; les divisions du limbe blanchâtres, droites & concaves; les trois extérieures munies en dehors de trois ou cinq lignes violettes, larges & dentelées; le stigmate court, droit, orangé.

Cette plante est cultivée dans plusieurs jardins. On ignore son lieu natal. (V. f.)

9. SAFRAN de Suse. *Crocus susianus*. Gawl.

Crocus spathâ bivalvi, tunicis bulbi grossè reticulatis; laciniis exterioribus floris extrorsum revolutis. Laroche, in Redout. Liliac. 5. pag. & tab. 293. — Gawl. in Curt. Bot. Magaz. 652.

Crocus vernus, latifolius, flavo varius. Rudb. Elyf. 121. fig. 4. — C. Bauh. Pin. 66.

Crocus vernus, luteus, versicolor. Park. Parad. pag. 166. n^o. 24. tab. 163. fig. 11.

Crocus vernus, aureus, variegatus. Hort. Eyst. Hy. m. tab. 2. fig. 3.

Crocus vernus, latifolius, flavo vario flore. Cluf. Hist. 206.

Ce safran, confondu peut-être avec le *crocus luteus*, auquel il ressemble beaucoup, s'en distingue par sa couleur d'un jaune plus orangé, traversée de lignes violettes plus marquées. Sa fleur est plus petite & s'épanouit plus tôt; les divisions extérieures de la corolle se renversent & se roulent en dehors; les intérieures sont à peine concaves; les stigmates d'une couleur de safran & simplement dentelés au sommet; enfin, les tuniques de la racine sont formées de fibres grossières, assez écartées.

Cette plante se cultive dans les parterres, sous le nom de *safran de Hollande*. On ne connoit point son lieu natal; il est probable que L'écluse en avoit le premier reçu les bulbes de Constantinople. (Laroche, l. c.)

* *Crocus* (speciosus) *bulbo squamis mucronatis, levibus tunicato; foliis autumnalibus nullis; staminibus stigmatè capillaceo, multido brevioribus*. Marsch.

Crocus spathâ radicali uniforâ, foliis tardissimis; staminibus stigmatè tripartito, ramofo brevioribus. Marsch. Casp. pag. 129. App. n^o. 4.

Crocus autumnalis, sativo similis, foran capillamentis tenuissimis, minus odorosus. Tournet. Cor. 25.

Je n'ose pas assurer que cette plante ne soit pas la même que le *crocus multifidus* Ram. ou *nudiflorus* Smith. Marsch: Il lui-même paroît en douter. Elle

en diffère, selon lui, par les bulbes enveloppées de tuniques ou d'écaillés lisses, mucronées & non filamenteuses; par les stigmates plus longs que les étamines, & non presque d'égale longueur, à plusieurs découpures capillaires. Elle n'a fleuri qu'une seule fleur radicale, semblable, par sa forme & sa couleur, à celles du *crocus autumnalis*; elle se montre en automne, les feuilles au printemps.

Cette plante croît sur les collines & dans les forêts de la Tauride & du Caucase. (Marsch.)

* *Crocus* (reticulatus) *bulbo firis reticulatis tunicato; foliis flores stipantibus; staminibus stigmatè truncato-lacera subquantibus*. Marsch. Flor. taur. cauc. t. pag. 28.

a. *Flore aureo, lineis dorsaliibus spadicis*. Marsch. l. c.

Crocus bulbocodium. Pall. Ind. taur. pag. 72.

Crocus orientalis, vernus, flore flavo, externè spadiceo, obscurè purpurascens. Tourn. Coroll. 25.

β. *Flore pallido, lineis dorsaliibus spadicis*. Marsch. l. c.

Crocus orientalis, vernus, flore scarulco, externè spadiceo-rubens. Tourn. Cor. 25. (Falsè repetitur croco verno à Marschalio.)

Ce safran paroît être le même que le *crocus susianus* de Curtis, ce dernier altéré par la culture. Il ressemble beaucoup au *crocus vernus*; il en diffère par la couleur de ses fleurs, & par les fibres réticulées des tuniques de ses bulbes. La spathe renferme une à cinq fleurs. La corolle varie dans ses couleurs; elle est ou d'un jaune doré, avec des stries plus pâles, ou d'un jaune-pâle avec des stries couleur de paille.

Cette plante croît dans la Tauride; elle fleurit au printemps. (V.)

SAFRAN BATAVD, SAFRANUM. (Voyez CARTHAME, n^o. 1.)

SAFRAN DES INDES: nom vulgaire d'une espèce de *curcuma*.

SAFRAN FAUX. C'est l'amaryllis jaune, & quelquefois le carthame.

SAFRAN MARRON: nom du balisier à l'Île-de-France.

SAFRAN DES PRÉS. On donne ce nom au colchique d'automne.

SAGAPENUM: nom d'une gomme-résine qu'on apporte du Levant, & que l'on suppose produite par une espèce de FERULE.

SAGESSE DES CHIRURGIENS. *Sophia chirurgorum*. Nom sous lequel on a distingué le *symplicium sophia* de Linné, à cause des grandes propriétés attribuées, autrefois à cette plante.

SAGINA. (Voyez SAGINE.) Illustr. Gen. tab. 90, *sagina procumbens*, n^o. 1.

Observations. Le *sagina erecta*, n^o. 2, se trouve placé dans deux autres genres. C'est l'*alsinella erecta* de Mœnch. Meth. 222; le *mœnchia quaternella*, Ehrh. Beytr. 2, pag. 177; — *mœnchia glauca*, Pers. Synopf. D'après Pursh, le *sagina virginica*, n^o. 6, est le *centaurella paniculata* Mich. & Diét. n^o. 2, feu *autumnalis* Pursh; — *bartonia tenella* Mühl. in Litt. & Willd.

SAGITTA: genre de Tournefort. C'est le *sagittaria* de Linné.

SAGITTARIA. (Voyez FLÈCHÈRE.)

SAGONEA. (Voyez SAGONE.) Illustr. Gen. tab. 212, *sagonea aquatica*, n^o. 1.

SAGOU: fécula amidacée qu'on retire du *sagus furinifera* & de plusieurs autres palmiers. (Voyez SAGOUIER.)

SAGOUIER. *Sagus*. Illustr. Gener. tab. 771, fig. 1, *sagus pedunculatus*, Suppl.; — fig. 2, *sagus viniferus*, Suppl.

Observations. Ce genre a reçu de M. de Beauvois de nouveaux éclaircissements, d'après lesquels il s'en suit que deux espèces ont été confondues dans la première. Il est aussi nécessaire de rectifier quelques-uns des caractères de la fructification, surtout relativement aux deux calices extérieurs, que M. de Beauvois regarde comme des *spathes*, & au nombre des étamines. Ainsi, d'après ce savant botaniste,

La *spathe* est triple; la plus extérieure tronquée, cunéiforme; la seconde bifide au sommet, citée à son bord intérieur; la troisième en forme de capsule ou de cloche renversée. Cette spathe est la même, quoique plus petite à chaque rameau du *spadice*, & pour chaque fleur, à laquelle elle sert d'un triple calice extérieur.

Le calice à trois folioles épaisses, coriaces, aiguës, renflées sous le sommet. Point de corolle.

Les *étamines* en nombre indéfini, de six à douze, presque réunis à leur base; les anthères droites, longues, sagittées; les filamens courts, épais.

Dans les fleurs femelles, situées à la base des divisions inférieures de chaque rameau,

Le calice est d'une seule pièce, à trois grandes

échancrures égales, aiguës, accompagné de spathe comme dans les fleurs mâles.

Les *étamines* réunies en un seul filament membraneux, divisé ordinairement au sommet en neuf parties en forme de dents; des anthères très-petites, sagittées, stériles.

L'*ovaire* ovale, couvert d'écaillés imbriquées, renversées; le style court; le stigmate à trois sillons, presque trifide.

Le fruit est un drupe couvert d'écaillés imbriquées, membraneuses à leurs bords, fortement sillonnées au centre, renfermant une amande couverte de cavités irrégulières; l'embryon placé dans une cavité latérale.

Ce genre, que M. de Beauvois nomme *raphia*, diffère du genre *sagus* (*sagus furinifera*, n^o. 2) par les trois écaillés ou spathe trifides qui enveloppent un formément toutes les parties du spadice; par le nombre indéfini & constant des étamines; par l'organisation entièrement différente des fleurs femelles.

M. de Beauvois distingue deux espèces dans notre *sagus raphia*, n^o. 1.

1^o. *Sagus* (*raphia vinifera*) *calix florum masculorum fissilis; fructus oblongus*. Flor. d'Ow. & Ben. 1. pag. 76. tab. 44. fig. 1, & tab. 45 & 46. fig. 1. — Illustr. Gen. tab. 771. fig. 1. — Gærtu. tab. 10.

Toute la synonymie des Anciens appartient à cette espèce, distinguée par ses fruits allongés & par ses fleurs mâles sessiles. Elle croit dans les Indes.

2^o. *Sagus* (*raphia pedunculata*) *calix florum masculorum pedunculatus; fructus fibrotundus & subpyriformis*. Pal-Beauv. Flor. d'Oware & Ben. 1. pag. 78. tab. 44. fig. 2, & tab. 46. fig. 2. — Illustr. Gen. tab. 771. fig. 2.

Cette espèce, qui croît à l'île de Madagascar, & dont on voit un beau régime figuré dans les Illustrations, se distingue de la précédente par ses fruits presque de moitié plus courts, arrondis ou un peu en forme de poire; par ses fleurs mâles pédonculées. C'est d'ailleurs un arbre très-élevé, tandis que le tronc de la précédente ne s'élève qu'à une médiocre hauteur.

Il faut rapporter à la seconde de ces deux plantes le :

Sagus (*ruffia*) *ramulis spad'cis annulatis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 403. — Jacq. Frag. Bor. p. 7. n^o. 27. tab. 4. fig. 2. — Bory, lin. 1. pag. 178. La variété β appartient à la première.

Le *sagus* (*Rumphii*) *ramulis spad'cis levibus*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 404.

Sagus, sive *palmis furinaria sagu*. Rumph. Amb.

1. pag. 72. tab. 17 & 18, a de très-grands rapports avec notre *figus figurifera*, dont Rumphé n'a point donné de figure. Il est difficile de prononcer sur l'identité de ces deux plantes, faute de détails suffisans.

Le *figus americana*, n°. 3, ou le palmier-bache d'Aublet, appartient au genre MAURITIA, d'après Kunth, in *Hamb. & Bonpl. Nov. Gen.*

SAINBOIS ou GAROU. On donne ce nom au *daphne mezereum* Linn., qui est encore connu sous le nom de BOIS-GENTIL. (Voyez LAUREOLE.)

SAINFOIN. *Hedysarum*. Illustr. Gen. tab. 628, fig. 1, fleurs & fruits du sainfoin d'après Tournefort, tab. 225; — fig. 2, fruit de l'*hedysarum alpinum*, n°. 127, d'après Gærtner, tab. 155; — fig. 3, *hedysarum sibiricum*, Suppl.; — fig. 4, *hedysarum polycarpon*, n°. 48.

Observations. 1°. MM. Jaumes-Saint-Hilaire & Desvaux ont donné successivement, dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, pag. 57 & 118, un aperçu des genres renfermés dans les *hedysarum* de Linné. Comme, d'une part, ce travail est incomplet, ne contenant que l'exposition du caractère générique, sans la citation des espèces; que, d'une autre, il se trouve établi, en partie, sur les observations que j'avois, plusieurs années auparavant, présentées, en traitant de ce genre, je me bornerai à y renvoyer le lecteur, ainsi qu'aux Mémoires des deux auteurs cités plus haut, dont je dirai peu de chose. Je me félicite de voir les observations de ces deux savans botanistes d'accord avec les miennes, qui sans doute leur étoient inconnues, puisqu'ils les présentent comme le résultat de leurs propres recherches.

2°. L'*hedysarum umbellatum* a été figuré par Jacquin; Hort. Schoenbr. 3. pag. 26. tab. 297.

3°. Malgré la différence qui existe dans la forme de leurs feuilles, je crois qu'on doit réunir comme variétés l'*hedysarum vaginale*, n°. 13, & l'*hedysarum cylindricum*, n°. 14, la première ayant les feuilles plus allongées, ovales-elliptiques, souvent mucronées; la seconde des feuilles presque orbiculaires, une fois plus courtes. Les autres caractères sont communs aux deux plantes.

4°. L'*hedysarum strobiliferum*, n°. 16, est le type du genre *lourea*, puis *moghania* de Jaumes-Saint-Hilaire, de l'*ostryodum* de Desvaux. (Voyez encore le FLEMINGIA, à la fin de ce genre.)

5°. Le genre *zornia*, distingué par ses gouffes hérissées, composées d'articulations comprimées, orbiculaires (voyez ZORNIA, Diâ.), est établi principalement sur les *hedysarum diphyllum*, — *conjugatum*, — *tetraphyllum*, &c.

6°. Il est essentiel de remarquer que le genre

hallia de Jaumes n'est point celui de Thunberg. C'est le même que l'*alyficarpus* de Necker & de Desvaux. Les espèces qu'il renferme, ont leurs gouffes cylindriques, articulées; le calice presque régulier; les feuilles simples: tels sont l'*hedysarum buplevifolium*, — *vaginale* Linn., — *fulcicifolium* Poir., — *glumaceum* Vahl, &c.

7°. M. Desvaux rétablit le genre *athagi* de Tournefort, dont les gouffes sont presque ligneuses, point articulées. Pour les espèces qui ont leurs gouffes en chapelet, un peu comprimées, M. Desvaux a formé le genre *desmodium*. Dans le genre *lourea* de Necker & Desvaux, le même que Mönch a depuis nommé *christia*, se trouve l'*hedysarum vesperilionis*, dont le fruit est renfermé dans le calice & toujours plissé. Les espèces d'Europe qui ont leurs gouffes articulées, sont placées dans le genre *echinobolium* Desv., réservant pour véritables *hedysarum* les espèces dont les articulations sont presque triangulaires, leurs deux bords échancrés & le calice à cinq dents. Dans ce genre se trouve une partie des *pleurolobus* de Jaumes. Sous le nom de *phylloidium*, M. Desvaux sépare du genre *zornia* de Swartz, l'*hedysarum pulchrum* Linn. & *lutescens* Desv.

8°. L'*hedysarum linifolium* Linn. a été mentionné dans ce Supplément, à l'article INEGOTIER. Perfoon rapporte aux glycine l'*hedysarum viscidum*, n°. 35.

9°. Il y auroit, d'après Marschall, trois espèces renfermées dans l'*hedysarum argenteum*, n°. 129. Il les distingue ainsi qu'il suit:

1°. *Hedysarum (argenteum) acule, foliis pinnatis, sericeo nitidis; foliolis ovalibus, basi latioribus; calice corollâ brevior; carinâ utrisque longiore, vexillum aquante; lomenti articularis tomentosiss, asperis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. p. 175. — Linn. r. Suppl. 333. — Gmel. Sibir. 4. pag. 30. tab. 13. — Amm. Ruth. n°. 155.

2°. *Hedysarum (candidum) acule, foliis pinnatis, sericeo-nitidis; foliolis subrotundo-ovatis, calice longitudine corollæ; carinâ utrisque duplè longiore, vexillum aquante; lomenti articularis rugosis, tomentosiss.* Marsch. l. c.

Hedysarum argenteum. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1205. (Excl. omnibus synonym.)

Hedysarum cretaceum. Pall. Ind. taur. pag. 95.

3. *Idem humiliss, scopis declinatis.* Marsch. l. c.

Hedysarum supinum. Pall. Ind. taur. pag. 95.

Hedysarum humile. Habl. Taur. pag. 152.

3°. *Hedysarum (sericeum) acule, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, subtus brevioribus; calice longitudine alarum, carinâ vexillo brevior; lomenti articularis incanis, rugosis.* Marsch. l. c.

Astragalus grandiflorus. Linn. Spec. Plant. 1071.
— Gmel. Sibir. 2. pag. 61. tab. 31.

Ces trois plantes ont entr'elles de grands rapports. La seconde diffère de la première par les tiges & les pétioles, hérissés de poils étalés & non pas couverts seulement d'un duvet foyeux. Les folioles sont plus arrondies, légèrement mucronées; les calices plus allongés; la corolle plus pâle; l'étendard seul de couleur purpurine ou d'un blanc-jaunâtre; les gouffes moins hérissés.

La troisième diffère de la seconde par les folioles plus allongées, vertes & presque glabres en dessus; les calices plus courts; la corolle d'un blanc-jaunâtre uniforme; les tiges & les pétioles moins hérissés. L'*Hedysarum grandiflorum* de Pallas, *Itin.* 2, tab. Y, très-rapproché de ces plantes, en diffère par ses folioles plus élargies, plus arrondies, & par le calice plus court que les ailes.

S U I T E D E S E S P È C E S .

146. SAINFOIN en cœur. *Hedysarum cordatum*. Jacq.

Hedysarum foliis simplicibus, cordato-lanceolatis; pedunculis simplicibus, filiformibus; stipulis divaricatis. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 3. p. 25. tab. 296.
— Thunb. Nov. Act. Upf. 6 pag. 41. tab. 1.

Hallia cordata. Thunb. Prodr. 131. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1168.

Glycine monophylla. Linn. Mant. 101. — Dict. n^o. 8.

Cette plante a déjà été mentionnée sous le nom de *glycine*. De nouvelles observations l'ont fait placer parmi les *Hedysarum*, & puis dans le genre *hallia* de Thunberg.

Plusieurs tiges presque ligneuses, ascendantes, s'élèvent à la hauteur d'un pied; elles sont hérissées, striées, presque trigones ou quadrangulaires, rameuses, garnies de feuilles alternes, simples, pétioles, en cœur, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, longues d'un à deux pouces, hérissées, à leurs deux faces, de poils peu sensibles, couchés; les stipules géminées; subulées, lancéolées; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, un peu plus courts que les feuilles, munis d'une petite bractée à leur articulation. Le calice est peu pubescent; ses découpures lancéolées, acuminées, réfléchies; deux plus courtes; la corolle un peu plus longue que le calice, purpurine; l'étendard entier, en ovale renversé; les ailes oblongues, obtuses, concaves; la carène cuneiforme, un peu plus courte, obtuse, bifide; l'ovaire glabre, cylindrique, pédicellé; le stigmate en tête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (*V. f.*)

147. SAINFOIN adhérent. *Hedysarum adharens*.

Hedysarum foliis simplicibus, ovato-acuminatis, glabris; racemis natanibus, leguminibus compressis; ariculis elongatis, asperis. (N)

Hedysarum ormocarpum. Desf. in Herb. Desf.

Ses tiges sont droites, glabres, presque ligneuses; ses feuilles alternes, pétioles, membranueuses, ovales, lancéolées, glabres, très-entières, acuminées, un peu en cœur à leur base, nerveuses, réticulées, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & demi, renversées à l'extrémité d'un pétiole droit, articulé, long d'un pouce; les stipules composées de deux soies un peu élargies à leur base; les fleurs disposées en une grappe nue, terminale, inclinée; les ramifications inférieures alternes, puis opposées ou presque fasciculées; les gouffes pédicellées dans le calice, longues de deux ou trois pouces & plus, comprimées, composées d'articulations allongées, elliptiques, rétrécies en pédicelle à leur base, hérissées à leurs deux faces de poils très-courts, au moyen desquels ces gouffes adhèrent à tous les corps qu'elles touchent.

Cette plante a été découverte à l'île de Java par M. de Labillardière. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

148. SAINFOIN deltoïde. *Hedysarum deltoïdes*.

Hedysarum foliis simplicibus, ovato-lanceolatis, subglabris; racemis elongatis; ariculis minimis, ovatis, subhirsutis. (N.)

Ses tiges sont un peu pileuses, légèrement anguleuses, striées, garnies de feuilles simples, alternes, pétioles, ovales-lancéolées, aiguës, arrondies à leur base, très-entières, douces au toucher, presque pubescentes, un peu ciliées à leur partie inférieure, larges d'un-pouce & demi; les pétioles un-peu pileux, longs de deux pouces; les fleurs disposées en longues grappes terminales; les gouffes petites, comprimées, à peine longues d'un pouce, un peu accrochantes; les articulations petites, sessiles, ovales, plus étroites d'un côté.

Cette plante croît dans la Guinée. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

149. SAINFOIN à gouffes velues. *Hedysarum lasiocarpum*. Pal.-Beauv.

Hedysarum foliis simplicibus, ovatis; petioliis versis apicem stipulatis; spicis terminalibus, leguminibus vill. sis. (N.)

Hedysarum lasiocarpum. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 32. tab. 17.

Onobrychis India orientalis, monophylla, filiculis numerosis, asperis. Pluken. Mantiss. tab. 43. fig. 3. 2.

Arbrisseau qui a de très-grands rapports avec l'*Hedysarum vetulinum*, mais facile à distinguer par deux très-petites folioles en forme de stipules, placées vers le sommet du pétiole, & qui semblent tenir lieu de deux folioles, ce qui rendroit alors les feuilles ternées; opinion d'autant plus probable, qu'on aperçoit d'ailleurs une petite stipule à la base de chaque pétiole. Cette plante se rap-
 y rocherait aussi de notre *Hedysarum aeverfolium*, n.º 21. Ses feuilles sont alternes, médiocrement pétioles, épaisses, ovales ou elliptiques, quelquefois très-larges, longues d'environ trois pouces, larges de deux, très-entières, un peu pubescentes & molles en dessus, veloutées en dessous, obtuses; les pétioles longs de huit ou dix lignes. Les fleurs sont disposées en grappes droites, un peu touffues, presque en épis axillaires & terminaux; le calice court, à demi divisé en cinq découpures très-aiguës; la corolle petite, une fois plus longue que le calice; l'étendard ovale; les ailes étroites, allongées; la carene comprimée; les gousses planes, articulées; les articulations ovales, un peu irrégulières, velues, presque hérissées. La figure de Plukenet convient très-bien à cette plante, mais elle n'offre ni les stipules, ni les deux petites folioles du pétiole.

Cette plante croit dans les bois élevés & secs des royaumes d'Oware & de Benin. ♀ (*V. f.*)

150. SAINFOIN tardif. *Hedysarum serotinum*. Willd.

Hedysarum foliis ternatis, ellipticis, obtusis, subitibus petiolique hirsuto-pubescentibus; racemo terminali, simplici. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 777.

Ses tiges sont garnies de feuilles ternées, composées de folioles elliptiques, obtuses, rudes en dessus, molles & pubescentes en dessous; les deux latérales longues d'un pouce, la terminale d'un pouce & demi; les pétioles velus; les fleurs disposées en une grappe simple, terminale, allongée; les fleurs d'un violet-obscur. Les fruits n'ont point été observés.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. ♀ (*Willd.*)

151. SAINFOIN à poils crochus. *Hedysarum uncinatum*. Jacq.

Hedysarum foliis ternatis, ovatis, villosis; caule fruticoso, pilis uncinatis scandente; racemis terminalibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 27. tab. 298.

De ses racines s'élèvent plusieurs tiges hautes de vingt pieds, très-rameuses, foibles, grimpanes, cylindriques; les rameaux très-longs, souvent pendans, un peu velus dans leur jeunesse, & chargés à leur sommet de poils blancs, nombreux & crochus, avec lesquels ils adhèrent aux corps voisins; les feuilles alternes, ternées; le pétiole comprimé, hérissé de poils crochus, longs de deux ou

trois pouces; les folioles pédicellées, longues de deux ou trois pouces, ovales, aiguës, ciliées, entières, souvent marquées en dessus d'une grande tache jaunâtre; les stipules lancéolées, velues, cuspidées; de plus, deux autres stipules sétacées à la base de chaque foliole; les fleurs disposées en grappes terminales, foliaires, lâches, pendantes; les pédicelles velus, uniflores, longs d'un pouce; le calice campanulé, hérissé, à quatre découpures droites, aiguës; la supérieure binate à son sommet; l'étendard pourpre, avec deux taches jaunes à sa base; les ailes bleuâtres; la carene purpurin.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♀ (*Jacq.*)

152. SAINFOIN d'Ibérie. *Hedysarum ibericum*. Marfch.

Hedysarum caulescens, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, subitis pinnatifidis; petalis omnibus subaequantibus; lomentis articulis levibus, incanis, margine erenulatis. Marfch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 177.

Cette plante a le port de l'*Hedysarum fruticosum*; elle est rameuse, d'un vert-jaunâtre. Les stipules sont subulées; les feuilles composées de quatre à cinq paires de folioles elliptiques, un peu pileuses en dessous; les grappes axillaires, pédonculées, plus longues que les feuilles; les fleurs de la même grandeur & de la même couleur que celles de l'*Hedysarum fruticosum*; les bractées subulées, de la longueur des pédicelles; le calice court, un peu blanchâtre; ses dents subulées; deux bractées fort petites à sa base; les pétales presque tous de même longueur; les gousses articulées, blanchâtres, à peine légèrement pileuses, crénelées, presque ondulées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♀ (*Marfch.*)

153. SAINFOIN de Buxbaum. *Hedysarum Buxbaumii*. Marfch.

Hedysarum caulescens, foliis pinnatis; foliolis ovatis, obtusis, mucronatis, subitis hirsutis; alis semisagittatis, calice duplo brevioribus; lomentis simplicibus, reniformibus, villosis, margine denticatis, centro aculeatis. Marfch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 179.

Orobrychis orientalis, flore albo, maculâ luteâ notata. Tournef. Coroll. 26.

Orobrychis major, fructu alato. Buxb. Cent. 2. pag. 38. tab. 42.

Il y a de très-grands rapports entre l'*Hedysarum Pallasi* & cette espèce; elle est bien moins velue & blanchâtre; elle s'en distingue encore par ses folioles supérieures, obtuses & mucronées, hérissées de poils en dessous, mais non d'un duvet blanc tomenteux; les dents du calice une fois plus longues

longues que le tube, & non d'égale longueur; l'étendard blanc, traversé par des veines purpurines, outre une tache jaune au-dessus de l'onglet; les ailes plus courtes, moins aiguës, munies à leur base d'une dent recourbée, allongée; les gouffes moins hérissées, plus fortement dentées à leurs bords, parfemées, dans leur centre, de quelques aiguillons.

Cette plante croît sur les collines du Caucase. (V. f.)

154. SAINFOIN à folioles linéaires. *Hedysarum lineare*. Lour.

Hedysarum foliis pinnatis, foliolis lanceolato-linearibus, spicis terminalibus; leguminibus rectis, levibus; caule diffuso. Lour. Flor. coch. 2. p. 551.

Ses tiges sont presque ligneuses, étalées, rameuses, longues de deux pieds; les feuilles ailées; les folioles glabres, lancéolées, linéaires; les fleurs petites, d'un violet-obscur, disposées en épis droits, terminaux; les gouffes droites, lisses, linéaires, acuminées, renfermant six semences.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. (Lour.) Ses racines passent pour emménagogues, propres à exciter l'appétit.

155. SAINFOIN rayonnant. *Hedysarum radiatum*. Desfont.

Hedysarum foliis impari-pinnatis; foliolis ovatis, mucronatis; floribus luxè racemosis, subsessilibus; leguminibus orbiculatis, radiatis, dentatis, villosis. Desfont. Coroll. pag. 87. tab. 66.

Onobrychis orientalis, flore flavescente; vexillo lineis purpureis superne variegato. Tournef. Inst. Coroll. 26.

Cette plante est vaine sur toutes ses parties, excepté sur la corolle. Ses tiges sont longues d'un à deux pieds, rameuses, striées; les feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées de cinq à six paires de folioles opposées, ovales, obtuses, presque sessiles, longues de six à dix lignes, larges de quatre à cinq; un peu mucronées à leur sommet; deux stipules ovales, aiguës, opposées, à la base de chaque pétiole; les fleurs sessiles, alternes, solitaires, disposées en une grappe lâche, placées sur la moitié supérieure d'un long pédoncule axillaire; les bractées petites, aiguës; le calice court, à cinq divisions étroites, aiguës & ciliées; la corolle d'un jaune-pâle, de la grandeur de celle de l'*Hedysarum onobrychis*; l'étendard relevé, entier, arrondi, veiné de lignes pourpres, longitudinales; les ailes très-petites, un peu aiguës, renfermées dans le calice; la carène tronquée; une gouffe velue, orbiculaire, comprimée, convexe dans son milieu à ses deux faces, rayonnante, creusée de petites fossettes, & renfermant une semence brune, réniforme.

Cette plante croît dans l'Arménie. (Desfont.)

156. SAINFOIN de Sibérie. *Hedysarum sibiricum*.

Hedysarum erectum, foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, acutis, subpubescentibus; racemis longè pedunculatis; leguminibus subbiarticulatis, stylo cirrhoso terminatis. (N.) — Lam. Illustr. tab. 628 fig. 3.

Hedysarum (caucasicum) caulescens, foliis pinnatis; foliolis ovalibus, venis, subtus pilosiusculis; racemis axillaribus, longissimis; vexillo alarum longitudine, carinè breviorè; lomentis erecti articulis glabris. ? Martsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 178.

On pourroit soupçonner que cette plante appartient à l'*Hedysarum alpinum*, ou mieux encore à l'*Hedysarum fruticosum* Linn.; mais elle en diffère par son port, ses feuilles & ses fruits. Ses tiges sont droites, rameuses; les feuilles ailées, composées de folioles opposées, pédicellées, ovales, un peu lancéolées, très-aiguës, légèrement pubescentes; les stipules lancéolées; les pédoncules très-longs, axillaires, terminés par une grappe de fleurs pédicellées, un peu inclinées, accompagnées de bractées subulées, plus longues que les pédicelles. Les fruits sont pédicellés dans le calice, à une ou deux articulations ovales, arrondies, comprimées, presque glabres, à nervures réticulées, surmontées ordinairement du style persistant, roulé en forme de vrille.

Cette plante a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. (V. f. in herb. Lam.)

L'*Hedysarum caucasicum* de Martschall me paroît si voisin de cette espèce, que je n'ai pas osé l'en séparer, quoique je ne puisse assurer qu'elle soit la même.

157. SAINFOIN à dents égales. *Hedysarum aquidentatum*. Sibth.

Hedysarum foliis pinnatis, elliptico-oblongis; leguminibus monospermis, scrobiculatis, subaculeatis; crista laciniis uniformibus, integerrimis. Smith, in Prodr. Flor. græc. 2. pag. 84, & Flor. græc. tab. 725.

Cette plante se trouve, dans Linné, confondue avec l'*Hedysarum crista galli*; elle en diffère par ses tiges beaucoup plus droites, par ses fleurs une fois plus grandes; l'étendard élégamment strié de lignes d'un rouge de sang; par les pédoncules deux & trois fois plus longs; de plus, les feuilles sont composées de folioles elliptiques, allongées; les gouffes monospermes, tuberculées, à peine munies d'aiguillons; les découpures de leur crête uniformes, très-entières.

Cette plante croît dans l'île de Chypre. ☉

158. SAINFOIN rose. *Hedysarum roseum*. Sims.

Hedysarum caulescens, affurgens, foliis pinnatis, septemjugis; foliolis ellipticis; racemis capitatis, axillaribus, pedunculatis; vexillo striato, emarginato, carinâ longiore. Sims, in Botan. Magaz. tab. 996. — Ait. Hort. Kew. nov. edit. 4. pag. 346.

Cette belle espèce paroît se rapprocher de l'*Hedysarum coronarium*, mais je ne connois point ses gouffes. Ses tiges sont ascendantes, légèrement pileuses; les feuilles ailées, pétiolées, composées de six à sept paires de folioles ovales-elliptiques, obtuses, un peu pédicellées, longues de six à huit lignes, blanchâtres en dessous; les stipules lancéolées, subulées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes axillaires, pédonculées, très-touffues; les pédoncules plus longs que les feuilles; les calices aigus; les bractées étroites, allongées, très-aiguës; la corolle d'un beau rouge; l'étendard rayé, échancré à son sommet, plus long que la carène.

Cette plante croit au mont Caucafé. ?

159. SAINFOIN herbacé. *Hedysarum herbaceum*. Lapeyr.

Hedysarum caule diffuso, subhirsuto; foliolis oblongis, vix mucronatis; carinâ & vexillo alis denticulatis; calicinis brevioribus; leguminibus pubescentibus. Decand. Synopf. gall. Plant. pag. 363, & Flor. franç. 4. pag. 612, & 5. pag. 584. *Sub onobrychide supinâ*.

Hedysarum supinum. Vill. Dauph. 3. pag. 394.

Hedysarum herbaceum. Lapeyr. Pyren. pag. 426.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*Hedysarum onobrychis*; mais la stature, ses folioles, ses fleurs sont beaucoup plus petites. Ses tiges sont couchées ou étalées, cylindriques, plus ou moins velues; les feuilles composées d'environ dix paires de folioles courtes, petites, ovales ou un peu oblongues, obtuses, souvent mucronées au sommet, longues de deux ou trois lignes, presque glabres; les fleurs une fois plus petites que celles de l'*Hedysarum onobrychis*, de couleur pâle, disposées en un épi touffu à l'extrémité d'un long pédoncule; les divisions du calice hérissées; la carène coudeuse, plus courte que l'étendard; les ailes plus courtes que les dents du calice; les gouffes pubescentes, plus petites & moins comprimées que celles de l'*Hedysarum onobrychis*.

Cette plante croit dans le Rouffillon, la Provence & les Pyrénées. ? (V. f.)

160. SAINFOIN des montagnes. *Hedysarum montanum*. Decand.

Hedysarum caule decumbente, foliis pinnatis; foliolis ovato-oblongis, subtus pilosis; carinâ vexillo longiore; alis denticulis calicinis brevioribus. Decand.

Synopf. Plant. gall. pag. 363, & Flor. franç. 4. pag. 613. *Sub onobrychide*.

Cette plante ressemble beaucoup, par ses fleurs d'un pourpre-foncé, à l'*Hedysarum onobrychis*, mais elles sont un peu plus petites; la carène est moins longue que l'étendard, & les ailes sont aiguës, plus courtes que les dents du calice; d'ailleurs, elle en diffère encore par ses feuilles, par son port. D'une tige épaisse, ligneuse, sortent plusieurs tiges un peu couchées ou redressées, presque glabres, striées, longues de six à huit pouces, quelquefois beaucoup plus courtes; les feuilles ailées, composées de cinq à six paires de folioles avec une impaire, ovales, oblongues, un peu pubescentes en dessous, un peu pileuses à leurs bords, obtuses, légèrement mucronées, longues d'environ trois lignes; les stipules brunes, membraneuses, soudées ensemble; les pédoncules droits, allongés, terminaux, axillaires, soutenant une grappe de fleurs presque sessiles; les dents du calice un peu inégales, subulées, pubescentes. Je n'ai pas vu les gouffes, que je soupçonne assez semblables à celles de l'*Hedysarum onobrychis*.

Cette plante croît dans les Alpes, sur le Jura, au Mont-Cenis, &c., dans les prairies des hautes montagnes. ? (V. f.)

161. SAINFOIN de Ptolemais. *Hedysarum Ptolemaicum*.

Hedysarum foliis pinnatis; foliolis ellipticis, subtus subvillosis, ciliatis; leguminibus lanceolatis, margine integris, bispinosis; caule brevi, villosissimo. (N.) — Delisl. Ined. in Herb. Desfont.

Cette plante ressemble tellement à l'*Hedysarum venosum* Desf. qu'on ne peut guère la considérer que comme une simple variété, à moins que les caractères qui l'en distinguent, soient bien constants. Les folioles sont moins arrondies, un peu plus longues, elliptiques, obtusées à leurs deux extrémités, un peu épaisses, longues de six lignes, opposées, légèrement pédicellées, pileuses en dessous, entières & ciliées à leurs bords, marquées de veines colorées. Les racines sont grêles, simples, allongées, dures, ligneuses; les tiges courtes, épaisses, presque ligneuses, à peine rameuses, très-velues; les feuilles composées d'environ cinq paires de folioles avec une impaire, distantes, étalées; les stipules courtes, lancéolées, très-velues, acuminées; les fleurs presque sessiles, lâches, disposées en une grappe simple, allongée, terminale; de très-petites bractées velues, subulées; le calice presque campanulé, velu, à cinq dents subulées; la corolle d'un jaune-pâle, rayée agréablement de veines purpurines; les gouffes monospermes, arrondies, comprimées, échancrées en croissant, entières à leurs bords, munies seulement de deux épines.

Cette plante a été recueillie par M. Delille dans le désert de Suez. *h*? (*V. f. in herb. Desfont.*)

162. SAINFOIN uniflore. *Hedysarum uniflorum*. Lapeyr.

Hedysarum cauliculis subsascentibus; foliis ellipticis, subtus subsericeis; floribus pedunculatis, axillaribus, solitariis; alis calice daplo-longioribus; lomentis subtus villosis, quadripartis; lobis bicorniculatis. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 426. tab. 156.

Cette plante, dit M. de Lapeyrouse, est petite, d'environ six à dix pouces de haut. Ses tiges sont cylindriques, striées, parsemées de quelques poils blancs; les feuilles ailées, composées de cinq à six paires de folioles opposées, linéaires-lancéolées ou en ovale renversé, couvertes en dessous de poils blancs; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles; la corolle jaune; les ailes droites; beaucoup plus longues que le calice velu; une gousse sphérique, velue en dessous, à quatre lobes; chaque lobe armé de deux aiguillons divergens, entre lesquels se trouve une série de poils portés chacun sur un petit tubercule.

Cette plante croît dans les Pyrénées, parmi les pierres, de Bellegarde à la Jonquières. *h* (*Lap.*)

163. SAINFOIN hérissé. *Hedysarum echinus*.

Hedysarum foliis pinnatis; foliis anguste linearibus, acutis, subglabris; leguminibus lanuginosis, spinosis, monospermis. (N.)

Cette espèce, que j'ai vue dans quelques herbiers sous le nom d'*Hedysarum spinosissimum*, en est très-différente; elle se rapproche davantage de l'*Hedysarum caput galli*, mais facile à distinguer par ses gousses lanugineuses.

Ses tiges sont cylindriques, striées, presque glabres; les feuilles alternes, ailées, composées de folioles nombreuses, rapprochées, étroites, linéaires, légèrement pileuses, à stries obliques, peu sensibles, terminées par une pointe épineuse, un peu courbée; longues d'un demi-pouce; les stipules brunes, membraneuses, élargies, lancéolées, aiguës, pileuses vers leur sommet, ainsi que les pétioles; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe droite, simple, terminale; leur rachis pileux, ainsi que les bractées presque subulées; le calice velu, à cinq dents subulées, inégales; la corolle d'un blanc-jaunâtre, assez grande; les gousses épaisses, à peine comprimées, dures, couvertes d'un duvet blanchâtre, épais, lanugineux, hérissées de fortes épines droites, inégales, point articulées, contenant une seule semence noire, arrondie.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. *h*? (*V. f. in herb. Desfont.*)

* FLEMINGIA. Roxb.

Deux espèces d'*Hedysarum*, savoir, l'*Hedysarum lineatum* & *strobiliferum*, ont servi de type à ce genre établi par Roxburg. Son calice est à cinq divisions; la corolle papilionacée; l'étendard strié; une gousse sessile, ovale, renflée, à deux valves, à deux semences sphériques.

Aux deux espèces mentionnées plus haut, Roxburg y ajoute les suivantes :

1. FLEMINGIA (stricta) caule subsimplici, stricto; foliis lato-lanceolatis, glabris; racemis axillaribus, solitariis, longitudine petioli. Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 349. In Indiâ orientali. *h*

2. FLEMINGIA (semilata) fruticosa, ramosa, erectiuscula, foliis ellipticis, glabris; petiolis alatis; racemis paniculatis, terminalibus axillaribusque. Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 349. In Indiâ orientali. *h*

3. FLEMINGIA (congesta) fruticosa, erectiuscula, foliis lato-lanceolatis; racemis axillaribus, congestis. Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 349. In Indiâ orientali. *h*

4. FLEMINGIA (nana) sffruticosa, subramosa, foliis obovatis, petiolis alatis, racemis confertis, leguminibus glanduloso-viscosis. Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 350. In Indiâ orientali. *h*

5. FLEMINGIA (lineata) fruticosa, erecta, ramosa, foliis obovato-cuneatis; racemis axillaribus, elongato-pedunculatis, dichotomis. Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 350.

Hedysarum lineatum. Dict. n° 69.

6. FLEMINGIA (strobilifera) foliis simplicibus, spicis strobiliformibus; bracteis cucullatis, foliaceis, reticulatis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 350.

Hedysarum strobiliferum. Dict. n° 16.

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Hedysarum* (pseudalhari) foliis simplicibus, lanceolatis, obtusis; caule herbaceo, aculeis stipularibus, pedunculatis spinulentibus. Marisch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 174.

Hedysarum alhari. Leerchi. in Nov. Act. Nat. cur. 5. App. pag. 167. — Gmel. Lin. 2. tab. 29.

Cette plante, selon Marischall, doit être distinguée comme espèce de l'*Hedysarum alhari*; il faut y rapporter le synonyme de Leerche. Ses tiges sont herbacées & non ligneuses. Outre les

stipules en forme d'aiguillons, les pédoncules eux-mêmes se terminent par une pointe épineuse. Aucune partie de cette plante ne fournit de gomme. Elle croit dans le Caucase. 7

* *Hedyfarum* (carpathicum) caule ascendente; foliis pinnatis, lanceolatis; alis magnitudinis vexilli; lomentis glabris, monospermis, aculeatodentatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 779. — Waldst. & Kitaib. In montibus Carpathicis. 7

* *Hedyfarum* (elegans) foliis ternatis, obtusis, utrinque tomentosis; bracteis conjugatis, ovariis; leguminibus arcuatis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 549. In Proprietate Cantonem Sinarum. An *hedyfarum lappaceum*? Vahl.

* *Hedyfarum* (strictum) strictè erectum, glabrum, simplex, foliis petiolatis, ternatis, linearilenticulis, glabris, reticulato-venosis, subtus glaucis; stipulis subulatis; panicula terminali, pedunculata, pauciflora. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 483.

SAINT-GERMAIN : espèce de poire très-estimée. (Voyez POIRIER.)

SAJORE. *Plukenetia*. Illustr. Gen. tab. 788, *plukenetia volubilis*, n^o. 1.

Observations. Selon M. Smith, deux espèces assez distinctes avoient été confondues avec la première, qui ne doit conserver que les seuls synonymes de Linn. Spec. Plant., & Plum. Gen. & Icon., avec le caractère spécifique indiqué par M. Smith : *plukenetia capsularum angulis compressis, curvatis*, Smith, Act. Upf. 6. pag. 3, les autres synonymes appartiennent aux deux plantes suivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SAJORE verruqueuse. *Plukenetia verrucosa*. Smith.

Plukenetia capsularum angulis bicarunculatis. Smith, Nov. Act. Upf. 6. pag. 4. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 514.

Plukenetia (volubilis) fructibus angulis verrucosis. Linn. Suppl. 421. Annon. Acad. 8. pag. 264.

Cette espèce a le port du *plukenetia volubilis*, mais ses feuilles sont un peu plus étroites; elle s'en distingue d'ailleurs par ses fruits quatre fois plus petits, à peine en carène sur leurs angles, point bordés ni élargis, mais pourvus de deux verrues saillantes, écartées. Ses tiges sont herbacées, hérissées & grimpanes; les feuilles ovales, veinées, en cœur, médiocrement crénelées.

Cette plante croît à Surinam. (Smith.)

3. SAJORE corniculée. *Plukenetia corniculata*. Smith.

Plukenetia capsularum angulis subulato-compressis,

acuminatis. Smith, Nov. Act. Upf. 6. pag. 4. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 515.

Sajor volabilis, fructibus corniculatis. Rumph. Amboin. 1. pag. 194. tab. 79. fig. 2.

Les fruits distinguent encore cette espèce des deux précédentes. Ils se divisent en quatre coques ou lobes très-ouverts, ovales allongés, comprimés, subulés à leur sommet. Ses tiges sont grimpanes & rameuses; les feuilles plus étroites, plus allongées, en cœur, presque lancéolées, aiguës, longues de trois pouces, larges de deux; les fleurs disposées en petites grappes droites, simples, très-courtes.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. (Smith & Rumph.)

SALACIA. (Voyez SALACE, Diâ., TONTELEA & CALYPSO, Suppl.)

SALADE DE CHANOÏNE ou MACHE. (Voyez VALÉRIANE.)

SALADE DE PORC : nom vulgaire de l'*hypocheris radicata* Linn.

SALADELLE : nom vulgaire que l'on donne, dans la Camargue, au *statice limonium* Linn.

SALANQUET : nom adopté, dans la Camargue, pour désigner l'*ANSERINE* maritime, *chenopodium maritimum* Linn.

SALAXIS. *Salaxis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *Erica*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à quatre folioles irrégulières; une corolle campanulée, à quatre divisions; huit étamines; un signate pétié, dilaté; une capsule en drupe, à trois loges, à trois semences.

ESPÈCES.

1. *SALAXIS* (arborescens) foliis ternis, adpressis, teretibus; floribus lateralibus, subterminalibus; pedunculis pubescentibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 415. In montibus insula Borbonia. In Bory-Saint-Vincent. *Arbustula novempetalis*.

2. *SALAXIS* (monrana) foliis ternis, adpressis, tetragonis; floribus lateralibus, subterminalibus; pedunculis glabris. Willd. Enum. Plant. 1. p. 415. In montibus insula Borbonia. In

3. *SALAXIS* (abietina) foliis linearibus, patentibus, subsensis, ramulorum ternis; floribus lateralibus, subterminalibus. Willd. Enum. Plant. 1. p. 415.

In monte le Pouce insula Mauriti. h Bory-Saint-Vincent.

SALIC. On donne ce nom aux bulbes de plusieurs orchis desséchées & pulvérisées que l'on nous envoie du Levant, & qui fournissent aux convalescens une nourriture substantielle, d'une digestion facile. Il est reconnu aujourd'hui que nos orchis, si on prenoit la peine de récolter leurs bulbes, fourniraient la même substance, & qu'il ne peut y avoir que l'ignorance ou le charlatanisme qui préfère tirer de l'étranger une production si commune chez nous. (Voyez ORCHIS.)

SALICAIRE. *Lythrum*. Illustr. Gen. tab. 408, fig. 1, *lythrum salicaria*, n°. 1; — fig. 2, *lythrum pemphis*, n°. 14.

Observations. 1°. Parmi les genres qui ont été formés sur celui-ci, & que je n'ai pu séparer, celui nommé PARSONSIA par Brown & Jussieu doit être réuni au *cuphea*, d'après Robert Brown, qui a employé le nom de *parsonsia* pour un autre genre. Le *parsonsia* de Jussieu renferme deux espèces, savoir, le *lythrum parsonsia*, n°. 15; — *melanium*, n°. 16. Son caractère consiste dans un calice presque ventru, strié, à six petites dents; six pétales; six étamines non saillantes (huit ou neuf dans le *melanium*); une capsule petite, membraneuse, recouverte par le calice, à une seule loge; deux à six semences attachées à un réceptacle central: d'où il suit que ce genre ne diffère essentiellement du *cuphea*, établi depuis, que par le nombre de ses étamines (voyez SALIQUIER), par le calice tubulé, par la manière dont s'ouvre la capsule, & quelques autres particularités qui paroissent peu importantes.

2°. Le genre PEMPHIS de Forster (*lythrum pemphis*, n°. 14) doit être conservé. Il a pour caractère essentiel: un calice turbiné, strié, à douze dents, les alternes plus courtes; six pétales; douze étamines, les alternes un peu plus courtes; une capsule presque globuleuse, acuminée par le style, à une seule loge, s'ouvrant transversalement à sa base; plusieurs semences anguleuses, attachées à un réceptacle central & denté.

3°. D'après Scopoli, dans le *lythrum hyssopifolia*, la capsule est à quatre loges, caractère que je n'ai pas pu vérifier, & qui, avec six étamines & les feuilles alternes, a fait retrancher par quelques auteurs cette espèce des salicaires.

4°. Marschall pense que le synonyme de Tournefort, rapporté par Willdenow au *lythrum acuminatum*, n°. 3, appartient au *lythrum virgatum*, n°. 2.

5°. M. Pursh cite une nouvelle espèce de salicaire, qu'il nomme:

Lythrum (alatum) glaberrimum, foliis opposi-

tis, ovato-oblongis, acutis, basi subcordatis, arête sessilibus; ramis virgatis, tetragono-alatis; floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, hexandris. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 334. In Georgia. 7.

6°. Le *lythrum peiolatum*, Willd. & n°. 8, doit être réuni au *cuphea viscosissima* Willd., d'après Aiton, ed. nov.

SUITE DES ESPÈCES.

17. SALICAIRE à feuilles de thesium. *Lythrum thesoides*. Marsch.

Lythrum foliis lineari-lanceolatis, alternis; capsulis subglobosis, quadridentatis, pedicellatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 367.

Cette espèce est remarquable & parfaitement bien distinguée par la forme de son fruit, qui consiste en une capsule pédicellée, presque globuleuse, surmontée de quatre dents; elle ressemble par son port au *lythrum hyssopifolia*. Ses feuilles sont alternes, linéaires-lanceolées; ses fleurs de la grandeur de celles du *lythrum thymifolia*.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase; elle est rare. ☉ (Marsch.)

18. SALICAIRE à feuilles de nummulaire. *Lythrum nummularifolium*. Loif.

Lythrum foliis obovato-rotundis, obtusis, caulinis oppositis, rameis nonnullis alternis; floribus axillaribus, solitariis; calicibus oëdentatis. Loif. Journ. bot. 2. pag. 330.

Salicaria minima, lufitanica, nummularifolia. Tournef. Inst. R. Herb. Fide herbarii.

β? *Lythrum (nummularifolium) foliis alternis, subrotundis, mucronatis, superioribus ovatis, acutis; floribus axillaribus, solitariis*. Pers. Synopf. 2. pag. 2.

Remarquable par ses feuilles, assez semblables à celles de la nummulaire, cette espèce se distingue encore par ses tiges basses, longues seulement de trois à neuf pouces; elles sont glabres, rameuses, un peu couchées à leur base; les rameaux opposés, garnis de feuilles presque rondes, entières, en ovale renversé, très-obuses; celles des tiges opposées, celles des rameaux quelquefois alternes; les fleurs axillaires, solitaires; les calices à huit petites dents; la corolle rougeâtre; les pétales fort petits, caducs. Dans la plante β de M. Persoon, les feuilles sont toutes alternes, mucronées ou aiguës; elle paroît devoir être une autre espèce, ou au moins une variété remarquable.

Cette plante croît aux lieux humides, dans l'île de Corse, où elle a été recueillie par M. Laflamme. ☉ (V. f. in herb. Desfont. & Tournef. se2 minor.)

La plante s'a été observée dans les environs de Dijon par M. Vallot.

SALICARIA. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *lythrum*.

SALICOR. On donne assez indifféremment ce nom à la *salicorne* & à plusieurs espèces de *soudes* herbacées.

SALICORNE. *Salicornia*. Illustr. Gen. tab. 4, fig. 1, *salicornia herbacea*, n°. 2, & Schkahr, Bot. n°. 1, tab. 1; — fig. 2, *salicornia frutescens*, n°. 1.

Observations. 1°. Il faut ajouter à la *salicornia floribunda*, n°. 4, le synonyme de Gmel. Sibir., rapporté avec doute à *salicornia frutescens*, n°. 1; & à *salicornia frutescens*, n°. 9, le *salicornia arborescens*, *geniculata*. Buxb. Cent. 1. pag. 6. tab. 10. fig. 1.

2°. Il est difficile d'imaginer, dit M. Paulet, pourquoi M. Stackhouse donne la préférence à *salicornia frutescens* Linn. pour l'*alimon* de Théophraste, plutôt qu'à un grand pourpier de mer, *atriplex halimus* Linn., qui nuit aux plantes voisines, ce qui est d'accord de nom avec l'*alimos* de Dioscoride. D'après un si léger motif de préférence, on pourroit adresser la même question à M. Paulet.

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.*

* *Salicornia (indica) floribus 5-7, diandris; spicis terminalibus, cylindraceis; articulis clavatis, compressifolius, retusis; caule suffruticoso, ramis ascendentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411. In *Novâ Hollandiâ*. ♀

Salicornia indica? Willd. in Nov. Act. Am. Hist. nat. 2. pag. 111. tab. 4. fig. 2. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 10. ?

* *Salicornia (arbuscula) floribus ternis, monandris; articulis clavato-oblongis, emarginatis; caule fruticoso, erecto.* Brown, l. c. In *Novâ Hollandiâ*. ♀

SALICORNIA. (Voyez **SALICORNE.**)

SALIGOT, SALIQUOT. Selon les pays, on applique ce nom tantôt à *tribulus*, tantôt à *trapa natans* Linn. (la macre ou châtaigne d'eau). Cette dernière se nomme aussi **SALIQUOT**.

SALIMORI. Genre établi par Adanson, pour une plante décrite & figurée par Rumphé, *Herb. Amb.* 2, pag. 226, tab. 75, sous le nom de *novella nigra* seu *salimori*. Elle paroît presque tenir le milieu entre les solanées & les borraginées: Adanson l'a rangée dans cette dernière famille.

Cet arbrisseau est revêtu d'une écorce mince, blanchâtre, très-glabre. Le bois est blanc aux couches extérieures, d'un noir cendré à l'intérieur. Ses tiges, assez souvent solitaires, sont droites ou inclinées, peu rameuses; les rameaux fragiles, répandant, lorsqu'on les casse, une odeur que l'écorce, une odeur forte assez désagréable, & quelquefois mêlée à une légère odeur de musc; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières, longues de six à sept pouces, larges de quatre ou cinq, d'un vert-gai, à peine veinées; les pétioles jaunâtres, un peu plus courts que les feuilles; les fleurs disposées en corymbes axillaires ou terminaux, un peu pendantes; le calice tubulé, à cinq ou six dents aiguës; la corolle assez grande, en forme d'entonnoir; le tube cylindrique, au moins une fois plus long que le calice; le limbe divisé en cinq ou six lobes crépus, concaves, d'un jaune-orangé; cinq à six étamines plus courtes que la corolle; un ovaire supérieur; un style. Le fruit est une baie ovale, arrondie, légèrement mucronée au sommet, glabre, d'abord verte, puis noirâtre, renfermant un noyau à quatre ou cinq loges monospermes.

Cette plante croît dans toutes les îles Moluques & dans celle d'Amboine. La partie noirâtre de son bois est employée avec avantage dans la construction des bâtimens, surtout pour les parties exposées à l'air: quoiqu'un peu léger, il est d'une longue durée, & résiste à la pluie & à l'humidité. Lorsqu'il est poli & bien sec, il acquiert du brillant & une couleur mêlée assez agréable.

SALIQUIER. *Cuphea*. Illustr. Gen. tab. 407, *cuphea viscosissima*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Brown pense, avec assez de fondement, que le genre *parsonsia* doit être réuni à celui-ci. (Voyez **SALICAIRE**, *Suppl. Observ.*)

2°. Il faut, d'après Aiton, réunir comme une même espèce le *lythrum petiolatum* Willden. au *cuphea viscosissima*, n°. 1.

Cuphea (lancoolata) floribus axillaribus, solitariis; foliis lanceolatis, pilosiusculis; caule erecto, hirtio, glabro; filamentis duobus longioribus, apice lanâ exsertâ antheras superante. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 150. In *Mexico*. ♂

SALIQUOT. (Voyez **SALIGOT.**)

SALISBURIA. (Voyez **GINKGO**, *Suppl.*)

SALIX. (Voyez **SAULE.**)

SALMASIA. Willd. C'est le même genre que le **TACHIBOTA**. Aubl. & Dict.

SALMEA. Decand. Hort. Monsp. pag. 140.

M. Decandolle a établi sous ce nom un genre particulier, qui n'est qu'un démembrement de celui des *bidens* de Linné. Il le distingue par les caractères suivans : un calice imbriqué ; un réceptacle conique, chargé de paillettes ; toutes les fleurs fusculeuses, hermaphrodites ; les semences comprimées, à deux angles prolongés en arête.

Ce genre se distingue des *bidens* par ses fleurs toutes fusculeuses & non radiées, par son calice imbriqué & non calculé ; par ses semences comprimées & non tétragones ; il s'en distingue encore par le port des espèces. Ce sont des petits arbrustes droits ou grimpans, dont les tiges sont cylindriques ; les feuilles simples, opposées, pétiolées ; une panicule presque en corymbe ; les pédoncules opposés, étalés ; les fleurs blanchâtres.

Les principales espèces à rapporter à ce genre sont le *bidens hispidus* Swartz ; — *bidens scandens* Linn. non Swartz, Obs.

M. Decandolle regarde le *bidens scandens* de Swartz, *Observ. bot.* 927, comme différent de la plante de Linné. Il le nomme :

SALMEA (eupatoria) *caulibus pluribus erectis, apice pubescentibus ; foliis ovato-acuminatis, hinc inde acuminatis.* Decand. Hort. Monsp. pag. 141.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges droites, un peu ligneuses, longues de trois pieds, verdâtres, un peu noueuses à l'insertion des feuilles, simples ou rameuses seulement à leur base, hérissées de très-petits tubercules, parsemées, vers leur sommet, de poils rudes & nombreux. Les feuilles sont roides, ovales, acuminées, pubescentes en dessous sur leurs nervures, munies de quelques dents rares ; les fleurs blanchâtres, ovales, tronquées ; les étamines non saillantes. Cette plante paroît être originaire de l'Amérique méridionale ; elle porte à tort, dans quelques jardins, le nom d'*eupatorium Gowani*. †

SALMIA. Cavan. (Voyez SANSEVIERA.)

SALOMONIA. (Voyez SALOMONE, *Diét.*) Ce genre appartient à la famille des *polygales*, que M. de Jussieu sépare des *pédiculaires*.

SALPIANTHE DES SABLES. *Salpianthus arenarius*. Plant. aquin.

Salpianthus foliis alternis, ovato-lanceolatis, integris ; pedunculis pubescentibus, corymbosis, terminalibus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. aquin. 1. pag. 155. tab. 44. — *Illustr. Gen. Suppl. Cent.* 10. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des *nyctaginées*, qui a des rapports avec les *pisonia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples,

alternes ; les fleurs disposées en un corymbe terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, à quatre dents ; point de calice ; trois étamines unilatérales, attachées au fond de la corolle ; un ovaire supérieur ; une seule semence renfermée dans la corolle.

Ses tiges sont grimpantes, sarmenteuses, visqueuses, d'une odeur désagréable ; les tiges & les rameaux inférieurs cylindriques, d'un rouge très-foncé ; les supérieurs couverts d'un duvet très-court ; les feuilles alternes, ovales-lanceolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un à deux pouces, pubescentes à leurs deux faces ; les périoles courts, d'un rouge-vif ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux ; chacune d'elles pédicellée ; les pédoncules colorés & pubescens ; la corolle d'un beau rouge, visqueuse, tubulée, ovale à sa base, rétrécie dans son milieu, divisée en quatre dents à son limbe ; trois étamines insérées au fond de la corolle, portées d'un même côté, une fois plus longues que la corolle ; les anthères ovales, à deux loges, s'ouvrant latéralement en longueur ; un ovaire ovale, supérieur, marqué d'un sillon correspondant aux étamines, anguleux au côté opposé, marqué d'une ligne rougeâtre ; un style de la longueur des étamines ; le stigmate simple ; une seule semence renfermée dans la corolle persistante, ovale, noirâtre, anguleuse d'un côté.

Cette plante croît dans le Mexique, aux lieux sablonneux, près du port d'Acapulco. †

SALPIANTHUS. (Voyez SALPIANTHE, *Suppl.*)

SALPIGLOSSIS. (Voyez SALPIGLOSSE, *Diét.*)

SALSEPAREILLE. *Smilax*. *Illustr. Gen.* tab. 817, fig. 1, *smilax salsaparilla*, n°. 7 ; — fig. 2, *smilax zeylanica*, n°. 6 ; — fig. ; fleurs & fruits du *smilax*, d'après Tournefort.

Observations. 1°. Le *smilax aspera*, n°. 1, var. β, est, selon Willdenow, une espèce distincte, qu'il nomme :

Smilax (nigra) caule aculeato, angulato ; foliis inermibus, coriaceis, cordatis, oblongis, septemnerviis. Willd. *Spec. Plant.* 4. pag. 773.

On la distingue par ses tiges rarement armées d'aiguillons, par ses feuilles allongées, sans aiguillons, profondément échancrées en cœur ; les oreillettes point prolongées ; les baies noires. Elle croît en Espagne & dans le Portugal. Malgré ces caractères, j'ai peine à croire que cette plante puisse être considérée comme espèce. J'ai recueilli en Afrique & aux environs de Marseille, des indi-

vidus du *Smilax aspera* qui se rapprochent infiniment de cette plante.

On voit avec peine M. Paulet critiquer avec amertume l'ouvrage de M. Stackhouse sur Théophraste (*Illustrationes Theophrasti*). Ici, par exemple, il lui reproche comme un défaut d'attention & de réflexion, d'avoir pris le *Smilax* de Théophraste, ou le lierre de Cilicie de Plin & de Gaza, pour le *Smilax aspera* Linn. Il est possible, sans doute, que la plante de Linné ne soit pas celle de Théophraste; mais M. Paulet lui-même peut-il avoir plus de certitude que ce soit le *Smilax excelsa* Linn., même d'après la description de Théophraste? Il ne doit pas ignorer que les différens espèces de *Smilax* sont très-variables, tant dans la forme de leurs feuilles, que dans leurs épines. J'ai trouvé en Barbarie & décrit dans cet ouvrage une nouvelle espèce de *Smilax* que j'ai nommée *Smilax mauritanica*, qui pourroit aussi bien convenir à la plante de Théophraste, que le *Smilax excelsa*; mais il fera toujours indiscret de prononcer d'un ton tranchant sur l'identité des plantes de Théophraste avec celles qui nous sont connues: nous ne pouvons avoir, même pour un très-petit nombre, que des probabilités, & les botanistes auront toujours obligation à M. Stackhouse d'avoir entrepris ce pénible travail, quand même il lui seroit échappé quelques erreurs.

2°. La variété β du *Smilax bona nox*, n°. 25, & la plante de Michaux, est encore une espèce distincte pour Willdenow. Il la nomme :

Smilax (hastata) caule subinermi, angulato; foliis lanceolatis, acuminatis, basi auriculato-hastatis, margine ciliato-aeuleatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 782. — Pursh, Flor. amer. 1. p. 249.

Elle se distingue par ses tiges pourvues de quelques aiguillons, par ses feuilles lancéolées, acuminées, hastées, auriculées à leur base, épineuses & ciliées à leurs bords, munies seulement de trois nervures au lieu de cinq. Le *Smilax lanceolata* de Walter n'en est qu'une variété, d'après Pursh.

3°. Le *Smilax megalophylla*, n°. 24, a été nommé par Willdenow *Smilax macrophylla*, n°. 29, & le *Smilax pulverulenta*, n°. 26, de Michaux, porte le nom de *Smilax peduncularis* Willd. n°. 40.

4°. Je possède dans mon herbier une plante cultivée autrefois au Jardin des Plantes sous le nom de *Smilax auriculata*, qui ne me paroit être qu'une variété du *Smilax aspera*, dont elle offre tous les caractères, excepté dans ses feuilles, qui sont très-variables, linéaires, longues de trois pouces, larges de deux lignes au plus, les unes très-droites, d'autres courbées en faucille, très-aiguës, à peine épineuses, quelquefois simples, plus souvent munies à leur base de deux oreillettes, tantôt en forme de deux lobes courts, arrondis, plus ordi-

nairement prolongées, linéaires, obtuses, formant un angle droit avec la feuille; les fleurs un peu plus grandes, disposées en petits bouquets en ombelle, formant, par leur ensemble, une grappe alongée, flexueuse. (V. f.)

SUITE DES ESPÈCES.

28. SALSEPAREILLE officinale. *Smilax officinalis*. Kunth.

Smilax caule aculeato, angulato; foliis ovato-oblongis, acutis, cordatis, quinque aut septemnerviis, coriaceis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 271.

Ses tiges sont grimpantes, glabres, arguleuses, munies d'aiguillons; les rameaux nus & cylindriques dans leur jeunesse; les feuilles glabres, ovales-oblongues, aiguës, en cœur, veinées, réticulées, coriaces, longues d'un pied, larges de quatre à cinq pouces, marquées de cinq à sept nervures; les plus jeunes lancéolées, alongées, acuminées, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce; les vrilles géminées. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les bords de la rivière de la Magdeleine en Amérique, proche Bojorque. β (Kunth.) Il se fait un très-grand commerce de ses racines, qu'on transporte à Carthagène, & de-là à la Jamaïque.

29. SALSEPAREILLE hérissée. *Smilax horrida*. Hort. Paris.

Smilax caule angulato-aculeato; aculeis rectis, inaequalibus; foliis ovato-oblongis, subtrilobis, quinque-nerviis; pedunculis petiolo duplo longioribus, floribus umbellatis. (N.) — Cat. Hort. Paris. p. 24.

Ses tiges sont grimpantes, de couleur cendrée, striées, anguleuses, presque quadrangulaires, armées d'aiguillons très-nombreux, inégaux, droits, très-piquans, d'un brun-luisant, subulés; les plus jeunes très-fins, un peu courbés, bien moins nombreux sur les rameaux; les feuilles pétiolées, distantes; les inférieures ovales, entières, plus grandes, un peu aiguës; les supérieures ovales-oblongues, presque à trois lobes, les deux inférieures arrondis; toutes coriaces, vertes, glabres à leurs deux faces, à cinq nervures saillantes; les pétioles presque longs d'un pouce; les péduncules axillaires, une fois plus longs que les pétioles, terminés par une petite ombelle simple; les pédicelles plus longs que les fleurs; les vrilles inférieures sur les pétioles. Je ne connois pas ses fruits.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. β (V. v.)

30. SALSEPAREILLE dentée. *Smilax dentata*. Willd.

Smilax

Smilax caule angulato, superne aculeato; foliis inferioribus ovatis, mucronatis, quinquenerviis, subdentatis, superioribus oblongis, mucronatis, aculeato-dentatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 774. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont anguleuses, munies, à leur partie supérieure, d'aiguillons droits, forts, nombreux, courts, lancéolés, obtus; les feuilles inférieures presque longues de trois pouces, ovales, obtuses, à cinq nervures, entières ou munies de deux ou trois dents en forme d'aiguillons, mucronées à leur sommet; les supérieures allongées, obtuses, mucronées à leur sommet, munies à leurs bords de dents épineuses, à trois nervures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. \bar{h} (Willd.)

31. SALSEPAREILLE quadrangulaire. *Smilax quadrangularis.* Willd.

Smilax caule aculeato, tetragono; foliis inermibus, ovatis, acutis, quinquenerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 775. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante a des tiges tétragones, dépourvues d'aiguillons à leur partie supérieure, armées inférieurement d'aiguillons épars, subulés; les feuilles ovales, point en cœur, aiguës à leur sommet, sans aiguillons, réticulées, munies de cinq nervures.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. \bar{h} (Willd.)

32. SALSEPAREILLE de Maypou. *Smilax maypouensis.* Willd.

Smilax caule aculeato, tetragono; foliis ovato-lanceolatis, recurvato-acuminatis, subquinquenerviis; nervo medio aculeato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 776. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont tétragones, pourvues d'aiguillons crochus, épars, subulés, presque géminés; les feuilles roides, coriaces, ovales-lancéolées; celles des rameaux lancéolées, terminées par une pointe courte, recourbée, à trois nervures; celles des tiges à cinq; les nervures & les veines saillantes en dessous, réticulées; la nervure du milieu parfumée d'aiguillons courts & crochus.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, proche Maypou. \bar{h} (Willd.)

33. SALSEPAREILLE hérissée. *Smilax lupacea.* Willd.

Smilax caule aculeato, angulato; foliis lanceolatis, mucronatis, trinerviis, margine aculeato-dentatis; nervo medio subulato aculeato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 777.

Cette plante a des tiges anguleuses, armées de

forts aiguillons courts, dilatés, comprimés, épars, un peu crochus, très-nombreux; les feuilles lancéolées, longues de quatre pouces, arrondies à leur base, aiguës, mucronées, à trois nervures; celles du milieu pourvues d'aiguillons, presque nuls sur les nervures latérales.

Cette plante croît à Caracas, sur les bords du fleuve Anaucó. \bar{h} (Willd.)

34. SALSEPAREILLE en cœur. *Smilax cordifolia.* Willd.

Smilax caule subaculeato, angulato; foliis subrotundo-ovatis, cordatis, acutis, quinquenerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 778. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette espèce a des tiges anguleuses, pourvues de très-petits aiguillons rares, courts & droits, quelquefois nuls. Ses feuilles sont arrondies, presque ovales, profondément échanquées en cœur, longues de deux pouces, luisantes en dessus, traversées par cinq nervures.

Cette plante croît au Mexique. \bar{h} (Willd.)

35. SALSEPAREILLE à feuilles oblongues. *Smilax oblongata.* Swartz.

Smilax caule aculeato, angulato; foliis oblongis, acuminatis, glabris, trinerviis; nervis subulato aculeatis. Swartz, Prodr. pag. 59, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 637.

Ses tiges sont ligneuses, grimpances, divisées en rameaux roides, divergens, cylindriques, munis de quelques aiguillons distans, épais à leur base; les feuilles alternes, pétiolées, allongées, acuminées ou ovales, presque obtuses, coriaces, de couleur cendrée, à trois ou quelquefois cinq nervures; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, soutenant des fleurs petites, verdâtres, en ombelle; les pédicelles de la longueur des pédoncules. Le fruit est une baie arrondie, d'un bleu-noirâtre, de la grosseur d'un grain de groseille.

Cette plante croît aux Antilles, à Saint-Domingue & à l'île Saint-Vincent. \bar{h} (V. f.)

36. SALSEPAREILLE siphilitique. *Smilax siphilitica.* Willd.

Smilax caule aculeato-tereti, aculeis axillaribus; foliis oblongo-lanceolatis, mucronatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 780. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont lisses, cylindriques, munies seulement, à la base des articulations, de deux ou quatre aiguillons courts, épais, axillaires. Les feuilles sont coriaces, allongées-lancéolées, lui-

fanés, longuement acuminées & mucronées, à trois nervures, longues d'un pied.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. ¶ C'est cette plante qui fournit particulièrement la racine de falsepareille dont les Américains font un très-grand cas. (*Willd.*)

37. SALSEPAREILLE à deux angles. *Smilax anceps*. Willd.

Smilax caule inermi, anceps; foliis subrotundovatis, subcordatis, acuminatis, triplinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 782.

On distingue cette plante à ses tiges grimpanes, flexueuses, sans aiguillons, à deux angles opposés; garnies de feuilles arrondies, un peu ovales, acuminées, un peu en cœur à leur base, coriaces, luisantes, longues de trois pouces, à trois nervures; une autre à leurs bords, mais peu sensible. Les fleurs forment des ombelles assez grandes, globuleuses, portées par un pédoncule commun long d'un pouce.

Cette plante croît à l'île Maurice. ¶ (*Willd.*)

38. SALSEPAREILLE à tige rude. *Smilax scabriuscula*. Willd.

Smilax caule inermi, angulato, scabriuscula; foliis ovatis, acuminatis, quinquenerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 783. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette espèce est remarquable par ses tiges rudes au toucher, comme celles de l'*Equisetum hyemale*; elles sont flexueuses, sans aiguillons, anguleuses, garnies de feuilles ovales, acuminées, mucronées, longues de quatre pouces, glabres, luisantes, traversées par cinq nervures.

Cette plante croît à Caracas, sur les bords du fleuve Anauco. ¶ (*Willd.*)

39. SALSEPAREILLE de Cumana. *Smilax cumanaensis*. Willd.

Smilax caule inermi, angulato; foliis ovato-oblongis, acutis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 783. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont flexueuses, anguleuses, privées d'aiguillons, garnies de feuilles ovales, allongées, aiguës, mucronées, longues de quatre pouces, arrondies à leur base, puis un peu rétrécies en un pétiole décourbé, marquées de trois nervures, outre celles du bord, peu sensibles.

Cette plante croît dans l'île de Cumana, proche Bordonet. ¶ (*Willd.*)

40. SALSEPAREILLE de Saint-Domingue. *Smilax domingensis*. Willd.

Smilax caule inermi, angulato; foliis oblongis,

utrinque attenuatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 783. — Rich. Ined.

Cette plante a des tiges grêles, à peine anguleuses, un peu fléchies en zigzag, dépourvues d'aiguillons. Ses feuilles sont pétioles, membraneuses, ovales-lancéolées, vertes à leurs deux faces, acuminées, glabres, luisantes, rétrécies à leur base, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, traversées par trois nervures: un pédoncule commun, très-court, supporte des fleurs disposées en ombelles axillaires.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ¶ (*V. f.*)

41. SALSEPAREILLE à triple nervure. *Smilax triplinervia*. Willd.

Smilax caule inermi, tereti, pubescente; foliis lanceolatis, cordatis, triplinerviis, acutis, nitidis; nervis subius pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 784. — Humb. & Bonpl. Ined.

Il est facile de reconnoître cette espèce à ses tiges pubescentes, cylindriques, sans aiguillons, garnies de feuilles lancéolées, aiguës, longues de quatre à cinq pouces, légèrement échancrées en cœur à leur base, luisantes à leurs deux faces, à trois nervures pubescentes en dessous.

Cette plante croît en Amérique, sur les bords du fleuve Atabapo. ¶ (*Willd.*)

42. SALSEPAREILLE des Canaries. *Smilax canariensis*. Willd.

Smilax caule inermi, tereti; foliis oblongis, acuminatis, quinquenerviis; petiolis dilatatis, canaliculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 784. — Brousson. Ined.

Ses tiges sont épaisses, cylindriques, ligneuses, grimpanes, d'un cendré-lait ou d'un brun-pâle; les rameaux verdâtres, sans épines, un peu anguleux à leur partie supérieure; les feuilles longues de quatre à cinq pouces & plus, larges au moins de trois; les inférieures ovales, arrondies, coriaces, acuminées; les supérieures oblongues, acuminées, vertes, glabres à leurs deux faces, très-entières, à cinq ou sept nervures; les pétioles dilatés, canaliculés, puis durs & contournés, longs d'un pouce & plus; des vrilles filiformes, insérées un peu au-dessus de la base des pétioles; les fleurs en ombelle, soutenues par un pédoncule commun plus long que les pétioles.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ¶ (*V. f.*)

43. SALSEPAREILLE cotonneuse. *Smilax mollis*.

Smilax caule inermi, tereti, pubescente; foliis oblongis, acuminatis, basi angustioribus, subcordatis, subquiquenerviis, subius mollissimè pubescentibus; bacis subrotundis. Willden. Spec. Plant. 4.

pag. 785. — Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 272.

Il existe de grands rapports entre le *Smilax pubera* & cette espèce; elle s'en distingue par ses feuilles au moins cinq à six fois plus grandes, plus étroites à leur base, légèrement échancrées en cœur, allongées, acuminées, luisantes en dessus, presqu'à cinq nervures, couvertes en dessous d'un duvet coronneux. Les tiges sont cylindriques & pubescentes; les baies arrondies & non oblongues, aiguës.

Cette plante croît au Mexique. ♀ (*Willd.*)

44. SALSEPEAREILLE tomenteuse. *Smilax tomentosa*. Kunth.

Smilax caule inermi, tereti, pubescente; foliis ovatis, acuminatis, cordatis, coriaceis, septemnerviis, supra pubescentibus, subtus ferrugineo-tomentosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 272.

Cette plante a des tiges pubescentes, cylindriques, privées d'aiguillons, garnies de feuilles coriaces, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, légèrement pubescentes en dessus, tomenteuses, ferrugineuses en dessous, longues de trois à quatre pouces, réticulées, à sept nervures saillantes en dessous; les pétioles tomenteux, longs d'un pouce; les vrilles simples, geminées, pubescentes. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît proche Santa-Fé de Bogota, à la hauteur de 1370 toises. ♀ (*Kunth.*)

Espèces de la Nouvelle Hollande mentionnées par Rob. Brown.

* *Smilax (australis) caulibus aculeatis, teretibus; foliis oblongis, acutis, inermibus, quinque-nerviis, glabris; petiolis cirrhiferis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 293.

* *Smilax (glyciphylla) caulibus inermibus, teretibus; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, trinerviis, glabris, margine subrecurvis, subtus glaucis; petiolis cirrhiferis*. Brown, l. c. — Smith, in White's Voyag. 230. ?

* *Smilax (elliptica) caulibus inermibus, ramulis tereti-friatis; foliis elliptico-ovatis, subacuminatis, quinque-nerviis, glabris; basi acutiusculâ, petiolis cirrhiferis*. Brown, l. c.

* *Smilax (latifolia) caulibus inermibus, angulatis; foliis ovatis, quinque-nerviis, glabris, basi subcordatis obtusis; petiolis cirrhiferis*. Brown, l. c.

* Espèces moins connues.

* *Smilax (rubra) caule inermi, angulato; foliis ovatis, profundè cordatis, septemnerviis, mem-*

branaceis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1015. *Ad Gibraltariam*. ♀

* *Smilax (heterophylla) caule angulato; foliis ovatis, semicordatis seu ovato-lanceolatis, obtusis, septemnerviis; umbellis axillaribus, multifloris*. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 226. *In maritimis Pennsylvaniae*.

* *Smilax (longifolia) caule tetragono, angulis aculeatis, petiolis nudis; foliis majusculis, subhastato-oblongis, lateribus subparallelis, rotundato-obtusis cum brevi acumine, subseptemnerviis*. Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. p. 113. *In Caiennâ*. ♀

* *Smilax (cordato-ovata) caule aculeato-tereti; foliis cordato-ovatis, quinque-nerviis; umbellis racemosis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 778. — Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. p. 113. *In Caiennâ*. ♀

* *Smilax (acuminata) caule aculeato-tereti; foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, subnovemnerviis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 779.

China michuacanensis, seu Smilax aspera minor. Plum. Icon. 83. *In Indiâ occidentali*. ♀ *An varietas smilacis Chinae?*

* *Smilax (havanensis) caule aculeato, tereti; foliis subrotundis, obtusis, emarginatis, mucronatis, quinque-nerviis, aculeato-dentatis*. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 781. — Jacq. Amer. 262. tab. 179. fig. 102.

β. *Eadem, caule angulato, inermi*. Willd. l. c. *In silvis Havans.* ♀

* *Smilax (ripogonum) caule inermi, tereti, radicante; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, quinque-nerviis; floribus hermaphroditis*. Forst. Prodr. n°. 372. *In Novâ Zelandiâ*. ♀

* *Smilax (purpurata) caule inermi, tereti, dichotomo; foliis cordato ovatis, acuminatis, unguiculatis, integerrimis, quinque-nerviis; pedunculis axillaribus, umbelliferis*. Forst. Prodr. n°. 373. *In Novâ Caledoniâ*. ♀ *Folia bipollicaria & majora, ovata nec cordata, coriacea, subtus glauca*. Willd.

* *Smilax (Walteri) aculeata, foliis cordato-ovatis, levibus, trinerviis; baccis acuminatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 248. *An Smilax Chinae?* Walt. Flor. carol. 245. *In Virginia & Carolina arenosis*. ♀

* *Smilax (ovata) subinermis, foliis inermibus, ovatis, acutis, cuspidatis, trinerviis, concoloribus; pedunculo communi petiolo brevioris*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 249. *In Georgia*. ♀ *Fruïtus albidis*.

* *Smilax (alba) subinermis, caule obsolete angulato; foliis elongato lanceolatis, coriaceis, glabris, integerrimis, trinerviis; umbellis paucifloris, brevissimè pedunculatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 250. *In Carolinâ*. *Fruïtus albi*.

* *Smilax (panduratus) aculeata, foliis ovato-*

panduraformibus, acuminatis, trinerviis; pedunculo communi petiolo duplo longiore. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 151. In Carolinâ. ♀

* *Smilax (cercidifolia) aculeata, foliis inermibus, orbiculato-cordatis, acuminatis, quinque-nerviis, utrinquè glabris, reticulato-venosis, breviter petiolatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733.

Smilax floridana, viticulis spinosis, judaica arboris folio maximo, cordato. Pluken. Amalth. 194. In Carolinâ. ♀

SALSEPAREILLE D'ALLEMAGNE: nom que l'on donne quelquefois au *carex arenaria* Linn. (voyez LAICHE), parce qu'en Allemagne on se sert de ses racines comme sudorifiques & apéritives.

SALSEPAREILLE DE VIRGINIE: nom vulgaire de l'*aralia nudicaulis* Linn.

SALSIFIS ou CERCIFI. *Tragopogon.* Illustr. Gen. tab. 646, fig. 1, *tragopogon majus*, n°. 4; — fig. 2, *tragopogon pratense*, n°. 13; — fig. 3, *tragopogon picroides*, n°. 12; & Gartn. tab. 159. (Voyez l'article TROXIMON, Diâ. & Suppl.)

Observations. 1°. Le *Tragopogon undulatum* de Thuill. Flor. peruv. est une variété du *tragopogon pratense*, n°. 1, à feuilles ondulées, & non la plante de Jacquin, n°. 3.

2°. Les auteurs des *Planta rariores Hungariae* citent une espèce qui ne m'est pas connue, & que je n'ai pas pu voir dans l'ouvrage mentionné; c'est le

Tragopogon (floccosum) tomentosifloccosum, calicibus corolla radio brevioribus; foliis linearibus, canaliculatis; caulinis revolutis. Plant. rar. Hung. 2. pag. 116. tab. 112.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *tragopogon hirsutum*. Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds, légèrement flexueuses, tomenteuses & floconneuses, ainsi que toute la plante; les feuilles linéaires, canaliculées; celles des tiges roulées à leurs bords; les fleurs jaunes; le calice composé de huit folioles plus courtes que la corolle. Elle croît dans la Hongrie, aux lieux sablonneux. ♂

SUITE DES ESPÈCES.

17. SALSIFIS hérissé. *Tragopogon hirsutum*. Gouan.

Tragopogon caule solisque basi superne tomentosis; pedunculis apice incrassatis; involucri corolla radio non longioribus. Decand. Synopf. pag. 266. — Flor. franç. 4. pag. 64. — Gouan, Monsp. p. 342.

Tragopogon hirsutum. C. Bauh. Pin. 247. — Tournef. Inst. R. Herb. 477. — Garid. Aix. pag. 469. tab. 106.

Cette plante a été confondue par plusieurs auteurs avec le *scorzonera hirsuta* Linn. Seroit-elle la même que le *geropogon hirsutum* Linn., auquel M. Decandolle la rapporte? Cette dernière ne n'étant point connue, je ne peux en rien dire. Celle dont il s'agit ici a beaucoup de rapports avec le *tragopogon majus*. Ses racines épaisses & fusiformes produisent quelques tiges droites, chargées d'un duvet cotonneux; les feuilles linéaires, allongées, aiguës, très-entières, cotonneuses en dessus vers leur base, roides, ciliées à leurs bords; le pédoncule uniflore, renflé à son sommet; les fleurs jaunes; le calice un peu cotonneux à sa base, plus court que la corolle; le réceptacle nu; les semences rétrécies à leur sommet en un pédicelle court, épais; les aigrettes plumbeuses.

Cette plante croît en Provence, aux lieux stériles & arides. ♂ (V. f.)

SALSIFIS D'ESPAGNE. (Voy. SCORSONÈRE.)

SALSIGRAME. *Geropogon.* Ill. Gen. tab. 646, *geropogon glabrum*, n°. 1.

Observations. 1°. D'après quelques auteurs, le réceptacle des *geropogon* est nu, les paillettes qu'on lui attribue appartenant aux folioles intérieures du calice commun.

2°. Selon M. Decandolle, le *geropogon hirsutum*, n°. 2, est la même plante que le *tragopogon hirsutum* Gouan. (Voyez SALSIFIS, Suppl.)

SALSOLA. (Voyez SOUDE.)

SALVADORA. (Voyez SALVADORE.)

SALVADORE. *Salvadora.* Ill. Gen. tab. 81, *salvadora persica*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SALVADORE à fleurs en tête. *Salvadora capitulata.* Lour.

Salvadora foliis ovatis, acuminatis; capitulis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 110.

Arbre de médiocre grandeur, très-rameux, garni de feuilles alternes, à peine pétiolées, très-rudes, ovales, acuminées, inégalement dentées en scie; les fleurs axillaires, réunies environ au nombre de huit, sur un long pédoncule commun; les pédicelles très-courts, rapprochés en une petite tête; le calice inférieur, persistant, à quatre ou cinq divisions; point de corolle; quatre étamines; les filamens tubulés, réfléchis, une fois plus longs que le calice, le stigmate bifide, double dans quelques individus; une baie petite, jaune, arrondie, à deux lobes à son sommet, à une loge; une seule semence arillée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. h (*Lour.*)

3. SALVADORE à deux fleurs. *Salvadora biflora*. Lour.

Salvadora foliis lanceolato-ovatis, floribus geminis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 110.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue particulièrement par son inflorescence. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds; elles se divisent en rameaux nombreux, tortueux, étalés, garnis de feuilles rudes, alternes, ovales-lancéolées, à peine dentées en scie; les fleurs axillaires, géminées à l'extrémité d'un long pédoncule; le calice à quatre divisions; point de corolle; le style bifide; les ligamens simples. Le fruit est une baie jaunâtre, à deux lobes monospermes, bonne à manger; la semence arrondie, point arillée.

Cette plante croît dans les haies & les forêts, à la Cochinchine. h (*Lour.*)

SALVIA. (*Voyez SAUGE.*)

SALVINIA. (*Voyez SALVINIE.*)

SALVINIE. *Salvinia* Illustr. Gen. tab. 863, *salvinia natans*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SALVINIE lisse. *Salvinia levigata*. Willd.

Salvinia foliis ellipticis, obtusis, crassiusculis, peristomique glabris; fructibus subrotundis, pedunculatis, subgeminatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 537. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont filiformes, munies de très-longues racines finement découpées en aile; les feuilles pétiolées, opposées, elliptiques, glabres, un peu épaisses, obtuses à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les fruits lisses, globuleux, au moins de la grosseur d'un pois, solitaires ou géminés; les pédoncules au moins longs d'un demi-pouce.

Cette plante flotte à la surface des eaux, dans l'Amérique méridionale, près Santa-Fé de Bogota. \odot (*Willd.*)

3. SALVINIE à feuilles rondes. *Salvinia rotundifolia*. Willd.

Salvinia foliis subrotundis, cordatis, obtusis, supra fasciculato-setosis; fructibus ovatis, racemosis, pedunculisque setosis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 537.

Cette plante a des tiges filiformes, des racines ramifiées en forme d'aile, des feuilles en cœur, longues de sept à huit lignes, un peu arrondies, pétiolées, obtuses, chargées en dessus de soies

fasciculées, & en dessous de poils couchés, principalement sur les nervures; les pétioles pileux, longs de trois lignes; les fruits disposés en grappes, de la grosseur d'un grain de moutarde, ovales, un peu aigus, parsemés, ainsi que les pédoncules, de quelques poils rares.

Cette plante croît au Brésil, à la surface des eaux. \odot (*Willd.*)

4. ? SALVINIE auriculée. *Salvinia auriculata*. Willd.

Salvinia foliis subrotundis, cordatis, emarginatis, supra fasciculato-setosis; fructibus ovatis, racemosis, pedunculisque villosis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 538.

Salvinia foliis subrotundis, ad basin auiculatis; pedunculis florum femineorum villosis, erectis & multifloris. Aubl. Guian. 2. pag. 969. tab. 367.

Cette plante est peut-être la même que la précédente; elle offre néanmoins quelques différences qui doivent la faire distinguer au moins comme variété. Ses feuilles sont échancrées & presque auriculées à leur base, comme peltées; les pétioles plus courts; les fruits de la grosseur d'un grain de groseille, velus, ainsi que les pédoncules.

Cette plante croît dans les eaux, à la Guiane. \odot

5. SALVINIE hispide. *Salvinia hispida*. Kunth.

Salvinia foliis subrotundis, cordatis, supra densissime mucronatis, subius petiolisque pubescentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 44.

Très-voisine du *salvinia natans*, cette espèce s'en distingue par la forme de ses feuilles. Ses racines sont fibreuses, filiformes, allongées; ses feuilles presque rondes, en cœur à leur base, arrondies à leur sommet, très-hérissées en dessus, pubescentes en dessous, longues d'environ huit lignes; les pétioles pubescens, longs d'une à deux lignes. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans les eaux, aux environs de la Havane. (*Kunth.*)

SAMADERA *indica*. Gært. de Fruët. & Sem. 2. pag. 352. tab. 156. fig. 3.

Cette plante n'est connue que par son fruit, dont Gærtner donne la description suivante: une noix subéreuse & ligneuse, courbée presque à demi en croissant, comprimée, lenticulaire, assez grande, chargée de quelques varices dans son milieu, glabre à son contour, de couleur pailleuse ou d'un jaune-clair, un peu luisante; le bord supérieur droit, épais, creusé, dans sa longueur, d'un sillon, terminé, vers son sommet, par un tubercule oblong; le bord inférieur arrondi en arc, aminci & comprimé, à une seule loge indéchiffrée; une semence assez grande, ovale, presque rein,

très-glabre, d'un jaune-cannelle ou un peu rouffâtre, marquée, à son bord extérieur, d'une échancrure où se place la radicule; point de périsperme.

Ce fruit est originaire de l'île de Java. (Gartn.)

SAMANDURA Linn. Flor. zeyl. (Voy. MOLLAVERI, *heritiera*, Dict. & Suppl.) Willdenow, d'après Symes, ajoute au genre *heritiera* l'espèce suivante :

Heritiera (fomes) *foliis subius reticulato-venosis*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 972. — Symes, Itin. edit. gall. 3. pag. 100. tab. 28.

Elle croît dans les Indes orientales, & ne paroît être qu'une simple variété de *Heritiera littoralis*, distinguée par ses feuilles finement réticulées en dessous. h

SAMARA. Illustr. Gen. tab. 74, *samara lata*, n^o. 1. (Voyez les observations mentionnées dans ce Supplément, à l'article MIRSINE, sur quelques espèces de *samara*.)

SAMBOUC : bois odoriférant, dit Bomare, que les marchands européens portent sur les côtes de la Guinée, pour faciliter leur commerce, par les présens qu'ils en font aux Rois du pays, qui font grand cas de tout ce qui répand une odeur agréable : on y joint de l'iris de Florence & d'autres parfums. Nous ignorons ce que c'est que le SAMBOUC.

SAMBUCUS. (Voyez SUREAU.)

SAMERARIA M. Desvaux, dans un Mémoire qu'il vient de publier dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, pag. 161, tab. 24, fig. 6, sur les plantes crucifères, a séparé du genre PASTEL l'*isatis armena* Linn., dont il a formé un nouveau genre sous le nom de SAMERARIA, distingué de l'*isatis* par une petite silique presque orbiculaire, à loge centrale, coriace, tuberculeuse, indéhiscence, monosperme, bordée d'une large membrane foliacée.

SAMOLE. *Samolus*. Illustr. Gen. tab. 101, *Samolus Valerandi*, n^o. 1.

Observations. M. Brown réunit au *Samolus* le genre *sheffeldia*, à la suite du *Samolus Valerandi*, qui croît également à la Nouvelle-Hollande.

* *Samolus* (littoralis) *caule tereti, ramoso, foliis radicalibus spatulatis, caulinis sublanco-latis; calicis semisuperi lacinis acutis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 428. *Planta polymorpha*.

a. *Idem, rami steriles prostrati, floriferi, erecti vel ascendentes; folia caulina lanceolata; bracteis pedicellis insidentibus*.

Sheffeldia repens. Linn. Suppl. pag. 135. Dict. vol. 6.

β. *Idem, rami steriles prostrati, floriferi, ascendentes; folia caulina lanceolata, uti calicis subincana; bracteis pedicellis subidentibus*.

γ. *Idem, rami omnes erecti, foliaque lanceolata subincana; bracteis pedicellis subidentibus; flores corymboosi*.

Sheffeldia incana. Labill. Nov. Holl. 1. 40. tab. 54, & Dict. vol. 6.

δ. *Idem, passiflora, vix biuncialis; rami steriles prostrati, floriferi erecti; folia caulina semiteretia, jubulata, calicisque incani*. Brown, l. c. In *Nova Hollandia*.

* *Samolus* (junceus) *caule erecto, subsimplici, tereti, subaphyllo; foliis stipuliformibus, remotis; foliis radicalibus obovatis spatulatisque; racemo paucifloro, calicibus acutis*. Brown, l. c. In *Nova Hollandia*.

* *Samolus* (ambiguus) *caule erecto, paniculatum ramoso, tereti; foliis remotis, linearibus subulatisve; racemis raris; calicibus subinferis, obtusis; basi intrusa*. Brown, l. c. In *Nova Hollandia*.

SAMPA. On trouve dans la *Maison rustique de Cayenne*, une plante mentionnée sous ce nom, mais dont la description est trop incomplète pour la rapporter à aucun genre connu. C'est, d'après l'auteur, une espèce de palmier qui vient en Guiane, dans l'eau : son bois est moins compacte que celui du pineau ; il sert aux mêmes usages, tant pour rendre les chemins praticables, que pour faire des planchers & pour en tirer des lattes propres à supporter le bardau ; mais ce qui le distingue de tous les autres palmiers, c'est qu'il fournit des tuyaux naturels pour la communication des eaux. Son bois, creux dans le milieu, est rempli de moelle : pour l'ôter, on se sert d'un bâton noueux, qui, en tournant, sert à le tirer peu à peu ; dès que cette opération est faite, on emploie aussitôt ces tuyaux, sans quoi ils se feroient & se feroient. L'arbre peut avoir un pied & demi de circonférence ; son écorce, ou plutôt ce qui entoure la moelle, a environ un pouce d'épais. Il se détruiroit dans un terrain sec, s'il n'étoit pas toujours rempli d'eau ; il se conserve dans une terre humide. Pour joindre les tuyaux, on les fait entrer les uns dans les autres ; on met sur la jonction des cercles de fer, & on les calfe avec du coton qu'on a soin d'enduire de brai. Le sampà & le pineau donnent des fruits dont les oiseaux, surtout les gros-becs, sont fort friands.

Le pineau dont il est ici question, est, d'après le même auteur, une autre espèce de palmier de la Guiane : il vient assez droit ; il a quatre pouces de diamètre, & ne porte ses feuilles qu'au som-

met. Son bois est roide & ferré ; il se fend aisément en quatre quand il est bien mûr, & après avoir été tronçonné de la longueur nécessaire aux planches qu'on veut en tirer pour le plancher ; on en fait aussi des lattes. Mais ce qui doit lui donner un plus grand mérite aux yeux de l'habitant, c'est qu'après un coupé de la longueur des chemins qu'on veut rendre praticables, il remplit parfaitement cet objet. Toutes sortes de pinceaux sont utiles ; ceux qui viennent dans les marécages sont les meilleurs pour les cases, & les autres pour les chemins. (La première de ces plantes ne seroit-elle pas un *areca* ?)

SAMPACCA. Rumphé a donné sous ce nom la figure de deux plantes qui se rapportent à deux genres différens de Linné : la première, *sampacca silvestris*, Rumph. Amb. 2, pag. 202, tab. 68, est la *Michelia isiampa* Linn. ; la seconde, *sampacca montana*, Rumph. Amb. 2, pag. 204, tab. 69, est le *Liriodendron lilifera* Linn.

SAMPUSCOS. C'est, d'après M. Paulet, le même nom que l'*amaracus* de Théophraste, qui est, non l'origan d'Égypte ou marjolaine à coquilles, plante remarquable par ses feuilles arrondies & creusées, & qu'on appelle, pour cette raison, *marjolaine à coquilles*, mais la marjolaine ordinaire, *origanum majorana* Linn. M. Paulet auroit dû mériter davantage son opinion sur ce rapprochement, surtout en le permettant de critiquer M. Stackhouse avec si peu d'urbanité.

SAMSTRAVADI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 6, qui paroît, d'après M. de Lamarck, convenir davantage au genre *batonia*, qu'à l'*eugenia racemosa*, auquel Linné l'avoit rapportée.

SAMYDA. ou plutôt **SÉMUDE** : nom grec que porte, dans Théophraste, notre bouleau commun.

SAMYDA. (Voyez **SAMYDE**.)

SAMYDE. *Samyda*. Illustr. Gener. tab. 355, fig. 1, *samyda ferrulata*, n°. 7 ; — fig. 2, & Andr. Bot. repof. tab. 202, *samyda nitida*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Swartz rapporte à ce genre le *latia guidonia*, Suppl. n°. 3, sous le nom de *samyda icofandra*. Flor. Ind. occid. 3, pag. 962.

2°. Le genre *chatocrater* de Ruiz & Pavon (*Prod. Flor. per.* pag. 61, tab. 36) appartient évidemment aux *casearia*. Le style est très-court, filiforme, terminé par trois stigmates en tête. Les autres caractères sont les mêmes que dans les *samyda*.

SUITE DES ESPÈCES.

20. **SAMYDE** épineux. *Samyda spinulosa*. Vent.

Samyda floribus decandris ; foliis ovali-oblongis, acuminatis ; ferrulatis, coriaceis, glaberrimis ; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 43.

Cette espèce paroît avoir quelques rapports avec le *samyda ferrulata* & le *samyda glabrata* : elle diffère du premier par ses feuilles coriaces, très-glabres ; par le nombre de ses étamines & par ses fleurs une fois plus petites ; on la distingue du second par ses feuilles munies à leurs bords de dents aiguës & piquantes, par la couleur de ses fleurs, par son fruit d'une forme différente, beaucoup plus gros. Cet arbrisseau est remarquable par la beauté de son feuillage. Ses tiges sont très-rameuses, d'un brun-cendré ; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales-alongées, aiguës, longues de quatre à cinq pouces & plus, parsemées de petits tubercules transparents ; les stipules lancéolées, aiguës, pubescentes ; les fleurs axillaires, réunies deux ou trois sur un même tubercule ; les pédoncules très-courts, pubescens ; les bractées ovales, aiguës, pubescentes, plus longues que les pédoncules ; le calice couleur de pourpre, un peu pléux ; point de corolle ; dix étamines (*) monadelphes ; les filamens réunis en cylindre ; une capsule globuleuse, de la grosseur d'une petite prune, glabre, charnue, à une seule loge, marquée de quatre à cinq sillons, s'ouvrant en tant de valves polyspermes ; les semences arillées & glaireuses.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, où elle a été découverte par M. Riedle. (V. Vent.)

21. **SAMYDE** à feuilles de houx. *Samyda ilicifolia*. Vent.

Samyda (*casearia ilicifolia*) *floribus hexandris ; foliis ovatis, angulato-spinosis, coriaceis, subius tomentosis.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 44.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pieds ; les rameaux touffus, parsemés de tubercules blanchâtres ; les feuilles pétiolées, ovales, alongées, souvent échancrées à leur base, sinuées à leur contour, munies sur leurs angles de dents épineuses, coriaces, luisantes en dessus, très-blanches & tomenteuses en dessous, longues de quatre à six pouces, larges de trois & plus ; les stipules subulées, tomenteuses ; les fleurs disposées en bouquets, d'un rouge vif ; le calice campanulé, hérissé de poils courts ; point de corolle ; six étamines monadelphes ; douze filamens, dont six stériles ; une capsule globuleuse, de la grosseur d'une cerise, coriace, d'un beau jaune, à trois sillons, à une seule loge ; les semences arillées, d'un brun-clair.

(*) J'emploie ici les expressions de M. Ventenat, qui regarde les étamines comme monadelphes, & les écailles qui alternent avec elles, comme autant de filamens stériles. (Voyez **SAMYDE**, *Diâ. Observations*.)

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par M. Turpin. \bar{h} (Vent.)

* *Casearia* (comocladifolia) floribus hexandris; foliis subrotundis, angulato-spinosis, glaberrimis. Vent. l. c. & Herb. Juss.

Cette plante diffère de la précédente, au moins comme variété, par ses feuilles arrondies, presque membranées & glabres à chacune de leurs faces; elle a d'ailleurs les mêmes caractères que le *famyda ilicifolia*.

22. SAMYDE à feuilles coriaces. *Samyda coriacea*.

Samyda (casearia coriacea) floribus octandris; foliis obovatis, integerrimis, coriaceis, glabris; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 45.

Arbre de moyenne grandeur, de la grosseur d'un poirier, d'un bois très dur, garni d'une cime touffue; les rameaux parsemés de tubercules blanchâtres; les feuilles pétiolées, en ovale renversé, souvent échanquées à leur sommet, glabres, coriaces, luisantes, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce; les pétioles très-courts; les stipules ovales, aiguës, membraneuses, plus courtes que le pétiole; les pédoncules courts, axillaires, peu nombreux, uniflores; les fleurs très-petites, d'un blanc-jaunâtre, entourées de bractées en écaille, glabres, ovales, arrondies; huit étamines monadelphes, outre huit filamens stériles; un ovaire libre, à une loge, contenant un grand nombre d'ovules; le style plus court que les étamines; le stigmate orbiculaire, comprimé.

Cette plante croît à Batavia, où elle a été découverte par M. Riche. \bar{h} (Vent.)

23. SAMYDE à longues stipules. *Samyda stipularis*.

Samyda (casearia stipularis) floribus decandris; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serrulatis, subtus tomentosis; pedunculis axillaribus, multifloris. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 46.

Samyda arborea. A&S. Soc. Hist. nat. Paris. 1792.

Cette espèce forme un arbre de moyenne grandeur, remarquable par ses longues stipules lancéolées. Les feuilles sont alternes, pétiolées, alongées, lancéolées, longuement acuminées, finement dentées à leurs bords, glabres, d'un vert-foncé en dessus, tomenteuses en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges de deux; les fleurs disposées en petits bouquets au sommet des pédoncules axillaires & solitaires, de couleur purpurine; les bractées pubescentes, ovales, aiguës; le calice un peu pileux; dix étamines monadelphes; l'o-

vaire ovale, pubescent vers son sommet, ainsi que le style.

Cette plante a été découverte par M. Leblond à Porto-Ricco. \bar{h} (Vent.)

24. SAMYDE à feuilles de tinier. *Samyda tinifolia*.

Samyda (casearia tinifolia) floribus dodecandris; foliis obovatis, glabris, integerrimis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 47.

Arbrisseau de six à sept pieds, de couleur cendrée; les rameaux axillaires, garnis de feuilles alternes, pétiolées, en ovale renversé, quelquefois échanquées au sommet, glabres, d'un vert-gai, plus pâles en dessous, très-entières, parsemées de pores transparents, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus; les stipules glabres, ovales, aiguës, plus courtes que le pétiole; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, trois fois plus longs que les pétioles; le calice profondément divisé, pileux en dehors; douze étamines monadelphes; un ovaire glabre, à une seule loge; le style de la longueur des étamines; le stigmate en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales, où elle a été découverte par M. Lahaye. \bar{h} (Vent.)

25. SAMYDE fragile. *Samyda fragilis*.

Samyda (casearia fragilis) floribus decandris; foliis ovato-lanceolatis, crassifolius, glabris, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Choix des Plant. pag. 47, au verso.

Clasla fragilis. Commerf. in Herb. Juss.

Tjerou-kanneli. Rheed, Hort. Malab. 5. tab. 5c. ?

Arbre de moyenne grandeur, dont les rameaux sont presque droits, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales-lancéolées, un peu épaisses, très-entières, luisantes, longues de quatre pouces, larges de deux, munies de stipules; les pédoncules axillaires, uniflores; les fleurs blanchâtres; le calice à cinq divisions profondes; les étamines réunies en un anneau à leur base; dix filamens stériles, alternes avec ceux qui portent les anthères, velus & plus courts; une capsule charnue, pyriforme, creusée de trois sillons. Dans la plante de Rheed, les organes de la fleur ont une sixième partie de plus.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île de la Réunion. \bar{h} (Vent.)

26. SAMYDE à feuilles de grévier. *Samyda greviaefolia*.

Samyda (casearia greviaefolia) floribus decandris; foliis cordato-oblongis, serrulatis, subtus tomentosis;

tomentosi; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Choix des Plant. pag. 47, au verso.

Cette espèce se rapproche de l'*anavina lanceolata* Lam., qui est le *casaria elliptica* Willd.; elle lui ressemble par son inflorescence, par la couleur & la structure de ses fleurs, mais elle s'en éloigne par ses feuilles. Son port ressemble à celui d'un *grewia*. Ses rameaux sont cylindriques, tomenteux, de couleur cendrée; ses feuilles en cœur, oblongues, dentées en scie, tomenteuses & cendrées en dessous, d'un vert-foivé en dessus, munies de stipules; les fleurs petites, solitaires, axillaires, pédonculées, à dix étamines, munies, entre chaque paire d'étamines, d'une écaille velue, très-courte; une capsule ovale, oblongue, charnue, tomenteuse & cendrée, marquée de trois sillons.

Cette plante a été découverte à Java par M. Lahaye. h (Vent.)

SANCHEZIA. (Voyez SANCHÈZE.)

SANCHITE. *Bladhia*. (Voyez BLADHIE & QUAKITE.)

SANDARÀQUE : résine très-connue dans le commerce, & qui paroît être fournie par le *thuya articulata*. (Voyez THUYA, Diâ, n^o. 3.)

SANDORICUM. (Voyez HANTOL.)

SANG DE DRAGON : résine rouge employée tant en médecine qu'en peinture, fournie par le *dracena draco* Linn. (Voyez DRAGONIER.) On donne encore ce nom à la patience rouge, *rumex sanguineus* Linn.

SANGUINAIRE : nom vulgaire du *geranium sanguineum* Linn. On nomme aussi SANGUINAIRE d'Allemagne, le *scieranthus* de Linné.

SANGUINARIA. (Voy. SANGUINIÈRE, Diâ.) Illustr. Gen. tab. 449, fig. a, *sanguinaria canadensis*, n^o. 1, var. α; — fig. b, eadem, var. β.

SANGUINELLE. *Sanguinella*. Nom vulgaire du cornouiller sanguin. Quelques auteurs ont aussi employé ce nom pour quelques espèces de *panicum* Linn., dont ils formoient un genre particulier.

SANGUISORBA. (Voyez SANGSORBE, Diâ.) Illustr. Gen. tab. 85, *sanguisorba officinalis*, n^o. 1.

SANICLE femelle : nom vulgaire de l'*afrantia*.

SANICLE DE MONTAGNE. Ce nom est appliqué au *geum* Linn. (Voyez BENOITE.)

On donne encore le nom de SANICLE au *pru-*
Botanique. Supplément. Tome V.

nella Linn.; celui de SANICLE bâtarde d'Amérique, au *mitella* Linn.; enfin, celui de SANICLE du Portugal, au *cleonia* Linn., qui M. de Lamarck a réuni au *prunella*.

SANICULA. (Voyez SANICLE, Diâ.) Illustr. Gen. tab. 191, fig. 1, *sanicula europæa*, n^o. 1; — fig. 2, *sanicula marilandica*, n^o. 3.

Observations. Le *sanicula crithmifolia*, Willd. Act. Berol., vol. 1, pag. 1410, est, d'après les observations de Marschall, l'individu femelle du *cachrys taurica*.

SANKIRA ou SANKERA : plante fameuse du Japon, trop peu connue pour qu'on puisse la rapporter à aucun genre établi. Elle croît abondamment, dit Bomare, parmi les ronces & les fougères. Sa racine, qui possède autant de propriétés que celle du *gens-eng*, est grosse, dure, noueuse, fibreuse, brunâtre en dehors, blanche en dedans & d'un goût fade; elle pousse des tiges rampantes, garnies de branches articulées, en zigzag, d'où sortent deux vrilles. Les feuilles sont arrondies, grandes comme la main, minces & vertes; les fleurs disposées en ombelles, au nombre de dix sur un pédicule court; elles sont jaunâtres, à six pétales, à six étamines. Aux fleurs succèdent des fruits peu charnus, secs, farineux, mais qui ressemblent beaucoup à la cerise pour la figure, la grosseur & la couleur. Chaque fruit contient cinq à six graines de la grosseur d'une lentille, noiraâtres en dehors, blanches en dedans & d'une substance fort dure. Cette plante ne seroit elle pas un *smilax*?

SANSEVIERA. (Voy. SANSEVIERA, Diâ., & ALETRIS, Diâ. & Suppl.) Illustr. Gen. tab. 237, *sansevieria guineensis*, n^o. 1, Suppl.; *aletris*, Diâ. — Bot. Magaz. tab. 1185.

* *Sansevieria (carnea) salis distichis, lanceolatis, ensiformibus, carinatis; floribus solitariis, sessilibus.* Andr. Bot. repof. tab. 361.

Sansevieria sessiliflora. Bot. Magaz. tab. 739. In Chinâ. 4

SANTALOÏDES. Linn. Flor. zeyl. (Voyez CONNARUS, n^o. 4, Suppl.)

SANTALUM. (Voyez SANTALIN.) Illustr. Gen. tab. 74, *santalum myrsifolium*, n^o. 1.

SANTIA. Sav. (Voyez VULPIN, *polygagon*. Desfont.)

SANTOLINA. (Voyez SANTOLINE.)

SANTOLINE. *Santolma*. Illustr. Gen. tab. 671, E

fig. 1, fleurs & fruits du *fantolina* d'après Tournefort, tab. 260; — fig. 2, *fantolina chamaeciparissus*, n^o. 4; — fig. 3, *fantolina incana*, n^o. 9; — fig. 4, *fantolina erecta*, n^o. 11; — fig. 5, *fantolina ptarmicoides*, n^o. 8.

Observations. 1^o. D'après Gærtner, il faudroit rapporter à ce genre les *calea oppositifolia* & *amelus*, ayant l'un & l'autre leurs semences dépourvues d'aigrettes.

2^o. *Santolina* (eriosperma) *pedunculis unifloris, foliis multifo- linearibus, seminibus lanâ densâ involutis.* Hort. Paris. — Perf. Synopf. 2. p. 407.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *fantolina erecta* seu *alpina*, à découpures plus allongées; elle est remarquable par ses semences entourées d'une laine touffue. J'ignore si ce caractère existe dans le *fantolina erecta*. Dans le cas contraire, celle-ci seroit alors une espèce bien distincte. Elle croît dans l'Italie.

3^o. *Santolina* (tomentosa) *foliis quadrifarium imbricatis, ramisque multifloris, tomentosis; calicibus subsarinosis.* Hort. Paris. — Perf. Synopf. 2. pag. 406.

Je ne vois pas de différence bien marquée entre cette plante & notre *fantolina villosissima*, que, depuis, Willdenow a nommée *fantolina squarrosa*. Elle est moins velue; ses calices presque glabres, caractères qu'elle doit probablement à la culture. Le *fantolina incana*, n^o. 6, n'est peut-être qu'une variété du *fantolina villosissima*, n^o. 5. Elle est moins blanchâtre & plus grande.

4^o. Dans le *fantolina fragrantissima*, les semences, couronnées par quelques petites dents en paillettes très-courtes, rapprochent cette espèce des *athanasia*.

5^o. M. Stackhousé avoit rapporté au *fantolina rosmarinifolia* Linn., la plante que Théophraste a nommée *abrotonon*. M. Poirer pense qu'elle appartient plutôt à l'*artemisia abrotanum* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

13. SANTOLINE ailée. *Santolina pinnata.* Vivian.

Santolina glabra, pedunculis unifloris, foliis pinnatis; pinnis linearibus, brevissimis, acutis. Vivian. Fragm. Ital. pag. 1. tab. 1.

Rapprochée du *fantolina erecta*, cette espèce en diffère par ses feuilles simplement ailées; les folioles très-courtes, linéaires, aiguës. Elle a encore plus de rapports avec le *fantolina viridis*. Toute la plante est glabre, d'un vert-jaunâtre. Ses tiges sont presque ligneuses; ses rameaux grêles, longs de six à huit pouces & plus, simples, uniflores, très-grêles, un peu cannelés, munis de

feuilles distantes, très-étroites, à peine longues d'un pouce, presque filiformes, divisées en de très-petites folioles opposées, qui peuvent être également considérées comme autant de petites dents aiguës; la partie supérieure des rameaux nue, servant de pédoncule, soutenant une fleur d'un jaune-clair ou d'un blanc-bleu; le calice imbriqué, hémisphérique; ses écailles très-fermées, ovales, aiguës, traversées par une nervure épaisse & faillante; les corolles une fois plus longues que le calice, à découpures linéaires, aiguës; les paillettes du réceptacle en carène, de la longueur des semences; celles-ci allongées, striées.

Cette plante croît en Italie, sur les montagnes de marbre de Carrare. ♀ (*V. f.*)

14. SANTOLINE suave. *Santolina suaveolens.* Pursh.

Santolina glabra, caule corymbofo, ramofo; foliis subpinnatifidis; laciniis acutis, linearibus; pedunculis terminalibus, unifloris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 520.

Petite plante parfaitement glabre, & qui répand une odeur douce très-agréable. Ses tiges sont droites, rameuses; les rameaux en corymbe, terminés par une seule fleur; les feuilles sessiles, finement pinnatifides; les découpures deux & trois fois incisées, toutes aiguës, étroites, linéaires; les pédoncules solitaires, terminaux, uniflores; le calice hémisphérique; ses folioles ovales, imbriquées, vertes, glabres, obtuses, déchirées & entourées à leurs bords d'une membrane blanchâtre; la corolle jaune; son disque globuleux; le réceptacle conique, garni de paillettes éparées, allongées, obtuses; les semences ovales, obliques, sans aigrette.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du Kookbosky. ☉ (*Pursh.*)

SANVITALIA. (*Voyez SANVITALE.*) Illustr. Gen. tab. 686, *sanvitalia procumbens*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Il faut ajouter pour synonymes à cette espèce :

Sanvitalia (villosa) *caule herbaceo; foliis ovatis, oppositis; floribus solitariis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 31. tab. 351.

Lorentea atropurpurea. Orteg. Decas. pag. 42. tab. 5.

2^o. Il a été fait mention du *sanvitalia helianthoides* Willd. à la suite de l'*helianthus prostratus*, Suppl. n^o. 17. (*Voyez HELIANTHE, Suppl.*)

SAOUARI. Aubl. Ce genre doit être réuni au *pekea*. (*Voyez PEKI.*)

SAPIN. *Abies*. Illustr. Gen. tab. 785, fig. 1, *abies vulgaris*, n^o. 6; — fig. 2, *abies larix*, n^o. 2.

Observations. 1^o. On trouve figuré dans l'*Histoire des Arbres de l'Amérique* par M. Michaux, 1^o. *Abies americana*, vol. 3, pag. 37, tab. 4; il soupçonne que le *abies microcarpa*, n^o. 4, n'est qu'une variété; — 2^o. *abies nigra*, vol. 1, tab. 2; — 3^o. *abies alba*, tab. 12; — 4^o. *abies balsamea*, tab. 14.

2^o. L'*abies* seu *pinus araucana* Molin., — *abies columbaria* Hort. Paris., — *raucaria* Juss. est le *aombyca chilensis* Lam. Dict. L'*abies* seu *pinus dammara* Lamb. n'est pas un pin; Salisbury en a fait, avec raison, le genre *agathis*. (Voyez PIN, Suppl.)

3^o. L'*abies denticulata* Mich. & n^o. 17 doit être réuni, d'après Pursh, à l'*abies nigra*, n^o. 9, & l'*abies fœtinata*, n^o. 14, à l'*abies rupestris*, n^o. 10.

4^o. L'*abies microcarpa* Lamb. Monogr. pag. 36, tab. 37, est l'*abies pendula*, n^o. 3; *luzia americana* Mich. Flor. amer. 2. pag. 203.

5^o. On cultive dans les jardins, sous le nom de *sapinette bleue*, un sapin qui ne me paroît être qu'une variété de l'*abies alba* Mich. M. Michaux fils est du même avis.

SUIITE DES ESPÈCES:

18. SAPIN de Frazer. *Abies Frazeri*. Pursh.

Abies foliis solitariis, planis, brevioribus, emarginatis, subtus glaucis, subsecundis, supra crebris, erectis; conis ovato-oblongis, erectis; bracteis elongatis, reflexis, oblongo-cuneatis, emarginatis; brevi-mucronatis, inciso-aenitculatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 639.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*abies balsamifera*, mais son tronc s'élève beaucoup moins; ses feuilles sont plus courtes, planes, solitaires, échantrées au sommet, presque unilatérales, glauques à leur face intérieure, toutes redressées, nombreuses; les cônes droits, ovales, allongés; les écailles extérieures en forme de petites bractées allongées, réfléchies, presque en coin, échantrées, incisées, denticulées, courtement mucronées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Caroline. F. (Pursh.)

SAPINDUS. (Voyez SAVONIER.)

SAPINETTE. Ce nom s'applique à plusieurs espèces de sapin de l'Amérique. (Voyez SAPIN.)

SAPIUM. (Voyez GLUTIER.)

SAPONAIRE. *Saponaria*. Illustr. Gen. tab. 376, fig. 1, *saponaria officinalis*, n^o. 1; — fig. 2, *saponaria vaccaria*, n^o. 2.

Observations. Le *saponaria vaccaria* est placé parmi les *gypsophylla* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1, pag. 279, ainsi que le *saponaria cretica* & le *saponaria illyrica*.

SUIITE DES ESPÈCES.

10. SAPONAIRE en gazon. *Saponaria cespitosa*. Decand.

Saponaria calicibus teretibus; petalis emarginatis, coronatis; floribus subnudis; foliis linearibus; planis, obtusis; caule scabundo. (N.) — Decand. Voyag. 2. par. 78. — Mem. Soc. Agr. Paris. 1808. tab. 11. — Flor. franç. Suppl. 601.

Saponaria elegans. Lapeyr. Abr. pyr. 1813. pag. 238.

Cette plante ressemble, par son port, au *saponaria lutea*; elle en diffère par ses feuilles radicales étalées en rosette, planes, linéaires, un peu fermes, glabres, obtuses; ses tiges presque nues, longues de deux à quatre pouces, munies à leurs articulations de deux petites feuilles très-courtes, lancéolées; un corymbe terminal, composé de trois à cinq fleurs d'un rose-tendre, pédicellées, plus grandes que celles du *saponaria lutea*; le calice cylindrique, hérissé de poils très-nombreux, luisans, argentés; les pétales échantrés à leur sommet, munis, à la base de leur limbe, de deux cornes allongées, saillantes, aiguës; les filamens blanchâtres; les styles roses à leur sommet.

Cette plante croît sur les rochers, dans les hautes Pyrénées. F. (V. f.)

11. SAPONAIRE glutineuse. *Saponaria glutinosa*. Marsh.

Saponaria calicibus cylindricis, glanduloso-hispidis; foliis ovatis; pedunculis multifloris, corymbois; caulibus erectis, ramosis. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 322.

Silene armeria. Pall. Ind. taur. pag. 84.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, rameuses, hérissées, surtout à leur partie supérieure, de poils étalés, glanduleux; les feuilles ovales, nerveuses, métrécement pileuses; les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, opposées; une panicule touffue, ramifiée, presque en corymbe, très-hispide & visqueuse; les pédoncules opposés, brièvement dichotomes, soutenant des fleurs fasciculées, de la grandeur de celles du *silene conoidea*; les calices cylindriques, visqueux, striés; les pétales petits, allongés, d'un rouge de sang,

bifides à leur sommet, couronnés à leur orifice ; les capsules courtes, cylindriques.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les montagnes, sur le bord des forêts & aux lieux stériles. ♂ (*Marfch.*)

12. SAPONAIRE hérissée. *Saponaria hirta*. Labill.

Saponaria calicibus quinquangularibus, ut folia lanceolata hirtis; petalis integerrimis. Labill. Syr. fac. 4. pag. 9. tab. 4.

Ses racines sont dures, épaisses ; elles produisent des tiges nombreuses, cylindriques, droites ou ascendantes, hérissées, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles lancéolées, étroites, aiguës, longues de trois lignes, hérissées à leurs deux faces, sans nervures, réunies par leur base ; les fleurs petites, terminales, peu nombreuses, axillaires & pédonculées ; le calice anguleux, hérissé, à cinq dents ; la corolle d'un jaune de soufre pâle, plus longue que le calice ; les pétales entiers, onguculés, ovales, allongés ; les étamines plus courtes que la corolle ; une capsule uniloculaire, s'ouvrant à son sommet, jusque vers son milieu, en quatre valves ; les semences réniformes.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♀ (*V. f.*)

13. SAPONAIRE perfoliée. *Saponaria perfoliata*. Willd.

Saponaria calicibus pyramidalis, quinquangularibus; foliis oblongo-lanceolatis, basi connatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 464. — Roxburg.

Il existe une si grande ressemblance entre cette espèce & le *saponaria vaccaria*, que, sans leur pays natal très-différent, ces deux plantes pourroient être considérées comme deux variétés ; mais celle dont il est ici question se reconnoît cependant par ses feuilles allongées, lancéolées & non ovales, opposées & conniventes à leur base. Les calices sont plus étroits, pyramidaux, à cinq angles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♂ (*Willden.*)

14. SAPONAIRE couchée. *Saponaria prostrata*. Willd.

Saponaria calicibus cylindricis, hirtis; caule prostrato; ramis ascendentibus; foliis longo-spathulatis, floribus corymbosis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 465.

Cette espèce ressemble, surtout par sa corolle, au *saponaria ocyroides*, mais elle est un peu plus petite. Ses tiges sont couchées, longues de quatre pieds, munies de rameaux courts, alternes, ascendans ; les feuilles opposées, allongées, spatulées, ciliées à leur contour ; les fleurs disposées

en un corymbe ample, touffu, dichotome ; les calices hérissés, très-allongés, hérissés & parsemés de poils rares, glanduleux : ces calices prennent une forme ovale à mesure que les fruits mûrissent.

Cette plante croît dans la Galatie. ♀ (*Willden.*)

* Espèce moins connue.

* *Saponaria* (cespitosa) *calicibus basi contractis, glabris; foliis spatulatis, cespitosi; caulibus simplicibus, unifloris, nudisculis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 282, & Flor. græc. tab. 389. In delphi monte *Euæa*. ♀ *Diversa saponaria cespitosa*. Decand.

SAPOTE NEGRO : nom vulgaire d'une espèce de plaqueminer (*diospyros*) à l'Île-de-France.

SAPOTILLIER, SAPOTIER. *Achras*. Illustr. Gen. tab. 255, *achras sapota*, n° 1.

* *Achras* (australis) *foliis elliptico-oblongis, cum pedunculis calicibusque glabris; filamentis sterilibus. lineari-subulatis; ovario sexloculari*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 530.

Cette espèce diffère de ses congénères par son ovaire à six loges au lieu de douze ; par le calice & souvent la corolle à cinq divisions : d'ailleurs, elle convient parfaitement à ce genre par son fruit & ses semences. Elle croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

L'*achras dissecta* de Forster (*Plant. (soul.)*) doit être exclu de ce genre, d'après M. Brown, ayant la corolle d'un *mimusops* & un ovaire à six loges.

Le *bumelia reclinata* Vent. Choix des Plantes, tab. 22, est le *syderoxylon reclinatum* Mich., mentionné à l'article ARGAN, Suppl. n° 6.

L'*achras pentagona*, n° 10, paroît être la même espèce que le *syderoxylon pauciflorum*, Dict. & Suppl. n° 12.

Le *syderoxylon maffichodendrum* Jacq. doit être retranché de la synonymie de l'*achras salicifolia* ; il forme une espèce distincte. L'un & l'autre appartiennent au *syderoxylon*. (*Voyez* ARGAN Suppl. n° 11 bis.)

SUITE DES ESPÈCES.

13. SAPOTILLIER dentelé. *Achras serrata*.

Achras (*bumelia serrata*) *inermis, foliis semper-virentibus, oblongo-lanceolatis, uriniquè acutis, glabris, subaculeato-serratis; racemis axillaribus, sessilibus, multifloris*. Pursh, Flor. amer. 1. p. 155.

Arbrisseau dépourvu d'épines, garni de feuilles toujours vertes, glabres, allongées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, munies, à leur

contour, de dentelures presqu'épineuses; les fleurs très-nombreuses, disposées en grappes sessiles, axillaires. Le fruit consiste en baies grosses & noires.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Misouri. ♀ (*Pursh.*)

SAPPADILLE : nom vulgaire du COROSSOL, *anona* Linn.

SARACA. *Id.* Dict.

SARACHA. (*Voyez SARAQUIER.*) A) *Saracha procumbens*, n°. 4, il faut ajouter l'*atropa plicata*, Roth, Catal. 24. L'*atropa Rothii*, seu *umbellata*, Suppl. n°. 10, est aussi très-rapproché de ce genre.

SARAIGNET. On donne ce nom à une variété de froment barbu, cultivé dans le département du Gers, dont le chaume est grêle, qui ne réussit bien que dans les terres légères, & verse souvent dans les terres fortes. On en fait un pain très-blanc.

SARANNA : nom vulgaire du lis de Kamtchak, dont les oignons servent de nourriture aux habitans du nord de l'Asie.

SARCOCHILUS *falcatus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 332.

Genre de la famille des orchidées, établi par Brown, qui a de grands rapports avec les *cymbidium* & les *dendrobium*, rapproché des premiers par sa corolle étalée, des seconds par son port, & dont les fleurs offrent pour caractère essentiel : cinq pétales égaux, étalés; les deux extérieurs soudés en dessous avec l'onglet de la lèvre : celle-ci dépourvue d'éperon, rétrécie en un onglet qui est une prolongation de la colonne; son limbe en sabot; le lobe du milieu ferme & charnu; une anthère mobile, terminale & caduque.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

SARCOCOLIER. *Penaa*. Illustr. Gen. tab. 78, fig. 1, *penaa fucata*, n°. 6; — fig. 2, *penaa sarcocolla*, n°. 1.

Observations. L'espèce suivante, mentionnée par Thunberg, & originaire du Cap de Bonne-Espérance, ne m'est pas connue.

Penaa (tomentosa) *floribus lateralibus; foliis ovatis, tomentos.* Thunb. Prodr. 30. ♀

Le caractère que Linné a assigné à son genre *penaa*, dit Ventenar, ne parait pas convenir à toutes les espèces qui y ont été rapportées. J'ai eu

occasion d'en observer trois, savoir, les *penaa mucronata*, — *fucata*, — *marginata*. Les deux premières se ressemblent parfaitement dans la plupart des caractères de la fleur, mais le *penaa marginata* diffère par sa corolle, qui est à quatre divisions profondes; par ses éramines insérées à la base de la corolle, & dont le nombre s'éleve jusqu'à sept; par la forme de ses anthères, & par le style qui est à quatre divisions étroitement rapprochées & terminées en pointe. (Ventenar, Jard. Malm. 1, pag. 87, *penaa mucronata*, icon 87.)

Le genre *PINÆA* de Plumier a été réuni par Linné à celui des *polygala*.

SARCODE grimpant. *Sarcodum scandens*. Lour.

Sarcodum foliis pinnatis, spicis terminalibus; caule fruticoso, scandente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 364.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *lotus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tige grimpante; les feuilles ailées; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à demi tronqué; les ailes courtes & planes; la carène en faucille; dix filamens subulés, diadelphes; une gousse charnue, cylindrique; les semences en sein.

Ses tiges sont longues, ligneuses, grimpantes, très-ramées; les feuilles ailées; les folioles lanugineuses, ovales, alongées, acuminées, très-entières; les fleurs d'un rose-clair, disposées en grappes simples, terminales; chaque fleur munie d'une bractée ciliée, lancéolée. Le calice est court, coloré, persistant, tronqué à sa partie supérieure, muni inférieurement de trois petites dents droites, aiguës; la corolle papilionacée; l'étendard ovale, entier, ascendant; les ailes courtes, planes, ovales-longées; la carène d'une seule pièce, courbée en faucille, de la longueur de l'étendard; dix filamens subulés, diadelphes; les anthères ovales, tombantes; un ovaire linéaire; le style subulé, de la longueur des étamines; un stigmate épais. Le fruit est une gousse droite, cylindrique, alongée, glabre, charnue, renfermant plusieurs semences réniformes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (*Lour.*)

SARCODUM, SARCIDIUM. Pers. (*Voyez SARCODE, Suppl.*)

SARCOLÆNA. (*Voyez SARCOLÈNE, Suppl.*)

SARCOLÈNE. *Sarcolana*. Genre de plantes

dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, d'une famille que M. du Petit-Thouars a nommée les *chiénacées* (voyez *LEPTOLÆNA*, *Suppl. Obs.*), & qui comprend des arbrutes exotiques à l'Europe, à rameaux rabattus; des feuilles simples, munies de stipules; les fleurs élégantes, paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre urcéolé, à cinq dents contenant un calice à trois folioles; cinq pétales réunis en tube à leur base; des étamines nombreuses, monadelphes, insérées à la base d'un tube; un style; l'urcéole converti en baie, renfermant une capsule à trois loges bivalves, à deux semences.

ESPÈCES.

1. SARCOLÈNE à grandes feuilles. *Sarcolana grandiflora*. Pet.-Th.

Sarcolana paniculâ pauciflorâ, foliis subius ferrugineo tomentosis; involucre scabro, depresso. Pet.-Th. Hist. des Végét. d'Afrique. fasc. 2. p. 48. 37. tab. 9.

Arbre d'une médiocre grandeur, à rameaux tombans, alternes, dichotomes, garnis de feuilles longues de quatre à cinq pouces, pétiolées, alternes, un peu écartées, ovales, très-entières, couvertes de poils ferrugineux & caducs, plissées dans leur jeunesse, à nervures peu sensibles, alternes; d'autres plus apparentes, assez semblables à celles des mélatomes, mais qui ne font que les vestiges des plis existans dans les bourgeons; les pétiolés comprimés, à deux angles; les stipules d'abord d'une seule pièce sur le bourgeon, puis se détachent circulairement à leur base & se tendent en longueur. Les fleurs sont terminales, assez grandes, portées sur des pédoncules divisés par dichotomies, peu nombreuses, munies de bractées caduques, chargées dans leur jeunesse d'un duvet écailleux, ferrugineux.

Chaque fleur est composée d'un involucre charnu, à cinq dents, en forme d'urcéole couvert de poils rudes, pesant, renfermant un calice à trois folioles concaves, membraneuses; une corolle blanche, à cinq pétales élargis au sommet, rapprochés en tube à leur base; un urcéole cylindrique, crénelé à ses bords, portant à sa base des étamines nombreuses; un ovaire conique, velu, surmonté d'un style cylindrique & d'un stigmate en tête, à trois lobes.

Le fruit est une capsule acuminée, à trois valves, à trois loges, renfermant chacune deux semences, dont une avorte souvent. Elles sont pendantes, attachées au sommet des loges, raboteuses, remplies par un péricarpe corné; l'embryon vert; la radicule allongée, cylindrique; les cotylédons en cœur, foliacés, très-minces. Cette capsule est

cachée dans l'involucre, qui, grossissant par la maturation, prend l'aspect & la consistance d'une baie charnue, qui s'amollit en mûrissant; tapissée intérieurement de poils rudes, occasionnant des démangeaisons considérables.

Cette plante croit à l'île de Madagascar. La pulpe de l'involucre a un goût approchant de celui de la nêtte, mais les poils qui tapissent son intérieur empêchent de la manger. *h.* (*Pet.-Th.*)

2. SARCOLÈNE à fleurs nombreuses. *Sarcolana multiflora*. Pet.-Th.

Sarcolana paniculâ confertâ; involucre scabro, trilobo. Pet.-Th. l. c. pag. 40. tab. 10.

Cette plante ressemble beaucoup par son port à la précédente; ses feuilles sont à peu près les mêmes, mais elles sont glabres en dessous, excepté sur les principales nervures. Les fleurs sont beaucoup plus petites, plus nombreuses, & forment une panicule plus gracieuse; les involucre moins renflés, terminés par trois lobes obtus, d'une couleur fauve brillante.

Cette plante croit à l'île de Madagascar. *h.*

3. SARCOLÈNE porte-laine. *Sarcolana eriophora*. Pet.-Th.

Sarcoclaena pauciflora, axillaris, involucre piloso. Pet.-Th. l. c. pag. 40.

Cette espèce a des fleurs presque aussi grandes que la première; elle se distingue par la laine longue & rouffette qui recouvre ses involucre. Ses feuilles sont moins grandes, obtuses à leur sommet. On n'y voit pas les plis dont il a été question.

Cette plante a été recueillie à l'île de Madagascar par Commerçon. *h.* (*Pet.-Th. herb. Juss.*)

SARCOPHYLLUM. (Voyez SARCOPHYLLE)

SARCOSTEMMA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 463.

Ce genre se compose de quelques espèces de *cynanchum* & d'*asclepias*; il s'en distingue par une corolle en roue; la couronne des étamines double; l'extérieure en coupe ou en anneau crénelé à ses bords; l'intérieure à cinq folioles charnues, plus longues que la couronne extérieure; les anthères terminées par une membrane; un stigmate presque mutique; deux follicules listés & grêles; les semences chevelues.

M. Brown rapporte à ce genre le *cynanchum viminalis* Linn.; *asclepias viminalis* Linn.; *asclepias aphylla*? Thunb.; *asclepias stipitata* Forsk.; *cynanchum pyrotechnicum* Forsk.; *asclepias aphylla* Forsk., & l'espèce suivante :

* *SARCOSTEMMA* (australe) *aphylla*, *articulata*, *decumbens*, *quandoque volubilis*, *umbellulis lateralibus*; *caule in eadem directione ultra producto*, *vel terminalibus receptaculo communi pedicellorum coarctato*, *excentrico*. Brown, Nov. Holl. 1. p. 464. *Validè affine cynancho viminali*. In Novâ Hollandiâ.

SARDE : variété d'orge, citée par M. Bosc, cultivée dans le département du Gers; elle croît dans les plus mauvais fonds, mais son grain n'est bon que pour les animaux.

SARGASSE : nom vulgaire du *fucus natans* Linn.

SARIBUS. Rumph. (Voyez CORYPHE, *Diâ.* n^o. 2.)

SARISSUS (Voyez HYDROPHYLAX, *Diâ. & Suppl.*)

SARMENT : nom que l'on donne aux jeunes rameaux plus ou moins allongés, mais fouples & déliés, que la vigne pousse tous les ans; ils rampent sur terre ou se soutiennent à l'aide des corps qui les avoient : d'où vient que l'on a appliqué le nom de *sarmentueuses* à toutes les tiges qui s'étendent en longs jets & s'accrochent aux autres corps.

SARMIENTA. (Voyez SARMIENTE.)

SAROTHTA. (Voyez SAROTHTRE.) *Illustr.* Gen. tab. 215, *sarothra gentianoides*, n^o. 1. Cette plante est :

L'hypericum (sarothra) pusillum, erectum, setaceo-ramosissimum, quasi aphyllum, floribus in ramulis solitariis alternis, 5-10-andris, 3-stylis. Mich. Flor. bor. amer. 2. pag. 79.

Hypericum nudicaule. Walth. Flor. carol.

Elle offre tous les caractères d'un *hypericum*, & appartient par conséquent à la famille des millepertuis. Ses feuilles sont percées de points transparens & glanduleux. Ce genre doit être supprimé.

SARRACENIA. (Voyez SARRACÈNE.) *Illustr.* Gen. tab. 452, *sarracenia purpurea*, n^o. 1, & Curt. Magaz. tab. 849.

Le *sarracenia adunca*, Smith, Exot. tab. 53, est le *sarracenia variolaris*, n^o. 3, — Curt. Magaz. tab. 1710. Andrew a figuré le *sarracenia flava*, Botan. reposit. tab. 381, & Curtis, Magaz. 780.

SARRACINE. *Sarracenia*. Nom que quelques auteurs ont donné à l'*aristolochia clematidis* Linn.

SARRASIN ou BLÉ NOIR. C'est sous ce nom

que l'on cultive le *polygonum sagopyrum* Linn. (Voyez RENOUÉE.) On soupçonne que c'est l'*ocymum* des Anciens. Olivier en a recueilli dans la Perse des semences nées dans des lieux où cette plante n'étoit pas cultivée.

SARRETTE. *Serratula*. *Illustr. Gen.* tab. 666, fig. 1, *serratula cyanoides*, Gærtn. tab. 162; vide *carduus cyanoides*, *Diâ.* n^o. 9; — fig. 2, *serratula behen*, *Diâ.* n^o. 12, *sub centaurei*; — fig. 3, *serratula fruticosa*, n^o. 27; — fig. 4, *serratula dubia*, n^o. 25; — tab. 663, fig. 3, *serratula pinnatifida*, n^o. 41; — *carduus pinnatifidus*, Cavan.

Observations. 1^o. J'ai vérifié sur des individus envoyés par les auteurs, que le *serratula humilis*, n^o. 4, — *subcaulis*, n^o. 6, — *simplex*, n^o. 7, ne devoient former qu'une seule espèce.

2^o. Le *cyanus repens*, Lobel. icon 546, a été rapporté par Linné au *centaurea jacea*, n^o. 17, var. 7, feu *centaurea amara*. Il a été répété à tort au *serratula fruticosa*, n^o. 27.

3^o. Le *serratula gnaphaloides*, n^o. 34, est le *leyfera squarrosa*, Thunb. & Willd., le genre *syn-carpha* de Decandolle.

4^o. Il faut ajouter au *serratula cynarifolia*, n^o. 39, *enicus cynara*, Linn. Flor. franç. 2. p. 14. La figure de Morison est très-médiocre. Ses têtes de fleurs sont belles, très-grosses, ovales; le calice composé d'écaillés imbriquées, ovales-allongées, aiguës, noires, blanches & scarieuses à leurs bords; la corolle purpurine; les paillettes grêles, un peu plus longues que les semences. (V. f.)

5^o. Ce genre, depuis sa publication, a encore éprouvé plusieurs changements; les plus considérables ont été présentés par M. Decandolle dans les *Annales du Muséum d'Hist. natur. de Paris*, vol. 16.

Forcé de conserver les genres, au moins en partie, tels qu'ils ont été d'abord établis dans cet ouvrage, je me bornerai à faire connoître les réformes les plus essentielles. C'est d'après elles, que M. Decandolle établit pour caractère des *SERRATULA* :

Un calice composé de folioles imbriquées, point épineuses; tous les fleurons hermaphrodites; les paillettes du réceptacle découpées en filets fins, linéaires; une aigrette pileuse, persistante; les poils roides, indéaux.

Ce caractère exclut un grand nombre d'espèces des *serratula*, renfermées la plupart dans le genre *CIRSIUM*, rétabli par M. Decandolle, qui offre pour caractère :

Un calice composé d'écaillés épineuses à leur sommet; l'aigrette formée de poils flumeux, légers, sou-

dés en anneaux à leur base. Le reste comme dans les *ferratula*.

Les espèces suivantes, dont l'aigrette est plumeuse & le calice épineux, rentrent dans ce genre; savoir: les *ferratula pygmaea*, — *setosa*, — *arvensis*, — *chamaepeuce*, — *echinocephalus*, — *pinnatifida*, — *flavescens*, — *dentata*, — *oleracea*, — *pauciflora*, — *carnicolica*, — *antartica*, — *montana*, — *salisburgensis*, — *media*, — *inermis*, — *lanata*, — *bicolor*, — *orientalis*, — *leucocephala*, — *pungens*, Dict.

Sous le nom générique de *SYNCARPHA* est placé le *ferratula gnaphaloides*, n°. 34, caractérisé par une aigrette plumeuse; les paillettes du réceptacle soudées; les écailles au calice réfléchies. Peut-être faudroit-il y joindre le *ferratula ilicifolia*, n°. 29.

Il faudra encore séparer des *ferratula*, le *ferratula fasciculata*, n°. 35, qui est, comme je l'ai dit, le genre *LACHNOSPERMUM* de Willdenow, bien distingué par ses semences dépourvues d'aigrettes.

On conservera le genre *stachelina*, en lui donnant les caractères que Linné lui a attribués; savoir: une aigrette dont les poils ne sont point plumeux, mais ramifiés dès leur base, ou soudés en sautoirs distincts; les anières prolongées à leur base en deux filets aigus.

Les seules espèces qui appartiennent réellement à ce genre sont: les *stachelina dubia*, — *fruticosa*, — *arborescens* Linn., décrits sous le nom de *ferratula*, n°. 25, 26, 27, & la suivante:

STACHELINA (Lobellii) foliis sessilibus, linearibus, acutis, integris, glabrisculis; involucri squamis interioribus margine ciliatis. Decand. Ann. Mus. 16. tab. 1. fig. 30.

Cyanus minimus, repens. Lobel. Icon. tab. 549. fig. 1.

Cyanus repens, angustifolius. C. Bauh. Pin. 274.?

Plusieurs tiges courtes, éralées, s'élèvent de la même racine; elles sont grêles, cylindriques, longues de huit à dix pouces, glabres, ainé que les feuilles, un peu hérissées, nues à la loupe; les feuilles éparées, lineaires, aiguës, entières, à une seule nervure, étroites, à peine longues d'un pouce, larges de deux lignes; cinq à six fleurs petites, axillaires, pédonculées, disposées en corymbe, munies, sur leur pédoncule, de quelques petites feuilles; les calices cylindriques, composés d'écailles imbriquées; les extérieures courtes, plus larges à leur base; les intérieures longues, ciliées sur leurs bords, à leur sommet; les paillettes du réceptacle découpées en lanières filiformes; sept à huit stamens hermaphrodites; les anières à peine saillantes, munies de deux soies à leur base; une aigrette caudique; les poils réunis à leur base en groupes distincts.

Cette plante croit dans la Syrie, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. H (Decand.)

Les espèces de *stachelina* de Linné & autres, mentionnées la plupart parmi les *ferratula*, sont envoyées à d'autres genres; les *stachelina hastata* Vahl, — *imbricata* Thunb., sont très-voisins des *pteronia* ou des *chrysocoma*, & n'appartiennent pas aux cynarocéphalés. Le *stachelina chamaepeuce* est un *circum* Decand. Le *stachelina spinosa* de Vahl paroit devoir être rangé parmi les conifères. Les autres espèces exigeroient plus de détails sur les parties de la fructification.

Quelques autres *ferratula* seront mentionnés à la fin de cet article, dans les genres *heterocoma*, *hololepis*. (Voyez aussi le genre *vernonia*, Dict., & *saussurea*, Suppl.) Le *ferratula pinnatifida*, Desf. Catal. edit. 2, a été décrit sous le nom de *carduus radiatus*, Suppl. n°. 65.

6°. Quand, à la suite d'une ironie très-déplacée, M. Paulet dit: « On ne voit pas pourquoi l'*acanthia ceanothos* de Théophraste, plante des marais, seroit plutôt le *ferratula arvensis* de Linné, plante des champs, que le *carduus palustris* ou chardon des marais; » que prouve cette observation? sinon qu'il faut être très-réservé, quand il s'agit d'interpréter Théophraste, & que M. Paulet ne peut pas plus se flatter d'avoir découvert la plante de Théophraste que M. Stackhouse.

SUITE DES ESPÈCES.

57. SARRETTE rhaupontic. *Serratula rhaupontica*.

Serratula foliis ovato-oblongis, basi subcordatis, denticulatis, subtus tomentosis; involucri squamis scariosis, ovatis, luceris. Decand. Synop. 270. — Flor. franç.

Rhauponticum scariosum. Dec. Ann. Mus. vol. 6, & Lam. Flor. franç. 2. pag. 8.

Centaurea (rhaupontica) *calicibus scariosis; foliis ovato-oblongis, denticulatis, integris, petiolatis, subtus tomentosis*. Linn. Spec. Plant. 1294. — Hort. Cliff. 221. — Roy. Lugd. Bat. 142. — Mill. Dict. n°. 15. — Vill. Daup. 3. pag. 44. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305.

Centaureum foliis petiolatis, lanceolatis, ad pediculum emarginatis. Hall. Helv. 160.

Rhauponticum folio intula, centaurii majoris facie. Lobel. icon 288.

Rhauponticum alterum, angustiori folio? Lobel. icon 288. sec. Haller.

Centaurium majus germanicum. Cord. Hist. 4. c. 59. sec. Haller.

Rhauponticum folio helenii incano. C. Bauh. Pin. 117.

Rhauponticum

Rhaponicum angustifolium, incanum. ? C. Bauh. Pin. 117. Ex Hal.

Rha ferchei, ut existimatur. Dodon. Pempt. 289. Icon. — Dalech. Hist. 1700-1701. ?

Centaurium majus, folio heleni incano. Tournef. Inst. R. Herb. 449.

β. *Centaurea lyrata.* Bell. App. ad Flor. ped. 40.

M. Decandolle a admis pour cette plante & pour *serratula uniflora*, n^o. 36, le genre *rhaponicum*, etribli sur son calice composé d'écailles scarieuses, larges & arrondies; les autres caractères sont les mêmes que dans les *serratula*.

Les racines de cette belle espèce sont épaisses, presque fusiformes, munies de quelques fibres simples, alongées; ses tiges droites, presque simples, longues d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, amples, alongées, un peu en cœur à leur base, médiocrement densées, chargées en dessous d'un duvet blanc, corronneux; les feuilles supérieures moins pétiolées, alongées, plus étroites; quelquefois elles sont presque pinnatifides. Haller rapporte à la même espèce le *rhaponicum angustifolium*, &c. de L'œnel & autres, à feuilles plus étroites, & Bellardi en distingue une variété dont les feuilles radicales sont en lyre, les caulinaires pinnatifides. Les tiges se terminent par une seule fleur assez grande; les folioles du calice arrondies, scarieuses, déchiquetées à leurs bords; la corolle purpurine; tous ses fleurons égaux, hermaphrodites; les semences alongées; l'aigrette composée de poils simples, rigides, jaunâtres, inégaux.

Cette plante croît en Suisse, dans les Alpes. γ. (V. f.) Ses racines sont aromatiques.

Nota: A la suite de cette espèce doit être placée *centaurea behen*, Dict. n^o. 12, sous le nom de *serratula behen*.

58. SARRÈTE à feuilles linéaires. *Serratula linearifolia.* Decand.

Serratula foliis linearibus, integris, acutis; ramis angulatis, floribus corymbosis. Decand. Ann. Mus. 16.

Ses rameaux sont droits, anguleux, garnis de feuilles éparfés, à peine décurrentes à leur base, entières, linéaires, aiguës, glabres en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous, un peu roulées à leurs bords; les fleurs petites, purpurines, disposées en un corymbe paniculé; les calices alongés, composés de folioles glabres, un peu aiguës, point épineuses; l'aigrette rigide, pileuse, inégale.

Cette plante croît dans la Sibérie. (Decand.) Botanique. Supplément. Tome V.

59. SARRÈTE douceuse. *Serratula ambigua.* Decand.

Serratula foliis linearibus, integris, acutis, basi dilatato-auriculatis; ramis subsericeis; floribus corymbosis. Decand. Ann. Mus. vol. 16.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ses feuilles prolongées à leur base en deux oreillettes obtuses; elles sont bien moins tomenteuses en dessous, les rameaux moins cylindriques, & les fleurs disposées en corymbe.

Cette plante croît sur les bords du Wolga. (Decand.)

Nota. Il faut placer ici deux espèces de char-don, 1^o. le *carduus cyanoides*, Dict. n^o. 9, & Illustr. tab. 666, fig. 1, *sub serratula*. Notre *serratula alata*, n^o. 16, n'est qu'une variété de cette espèce, selon M. Decandolle, qui y ajoute comme une autre variété, le

Rhaponicoides cyanifolius, flore singulari, atrapurpureo. Vaill. Act. Acad. Paris. 1718. pag. 179. n^o. 24.

2^o. *Serratula (polyclydon) foliis superioribus linearibus, basi valde dilatatis, inferioribus pinnatifidis; caule multifloro; involucri squamis squarrosis.* D. cand. Ann. Mus. vol. 16.

Carduus polyclydon. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1655.

Carduus cyanoides. Linn. var. β, & Dict. n^o. 9.

Réunie d'abord, comme variété, au *carduus cyanoides*, cette plante en a été séparée comme espèce, distinguée par ses fleurs beaucoup plus petites, par ses tiges rameuses, chargées de plusieurs fleurs; par ses feuilles supérieures très-dilatées à leur base.

Le *centaurea nudicaulis*, Dict. n^o. 76, ou *carduus glaucus* Cavan. Icon. tab. 226, est encore un *serratula*. (Voyez Dict. & Suppl. Obs. n^o. 8.) M. Decandolle y ajoute le *cynara acaulis* (voyez ARTICHAUT, n^o. 4), qui s'éloigne des *cynara* par son port & par ses aigrettes pileuses.

60. SARRÈTE à feuilles de stœchas. *Serratula stœchadifolia.* Martsch.

Serratula foliis linearibus, integerrimis, sustis tomentosis; corymbo subsimpli; calicibus oblongoovatis, tomentosis; pappo scabro. Martsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 266.

Serratula salicifolia affinis. Pall. Ind. taur. p. 97.

Peu différente du *serratula multiflora*, cette plante s'en distingue par son inflorescence, les fleurs étant disposées en un corymbe presque simple, au nombre de trois à dix, soutenues par des

pédoncules uniflores ou biflores ; les tiges droites, presque simples, chargées d'un duvet blanc, ainsi que les calices ovales, allongés ; les feuilles étroites, linéaires, roulées à leurs bords, jamais lancéolées, couvertes en dessous d'un duvet blanc ; les aigrettes des semences hérissées.

Cette plante croît sur les collines de la Tauride. γ (Marfch.)

Nota. Cette espèce & les deux suivantes doivent être placées dans d'autres genres, d'après les réformes établies plus haut dans les *Serratula*.

61. SARRETTE des salines. *Serratula sulfa*. Marfch.

Serratula foliis radicalibus lyratis, extimo hastato-triangulati; caulinis lanceolatis; petiolis auriculatis, decurrentibus, elongato-dentatis; corymbo composito. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 266.

Serratula foliis radicalibus lyratis; caulinis lanceolatis, decurrentibus, basi dentatis; corymbo composito. Biehl. r. Diff. Cent. Plant. nov. Herb. Spreng. n°. 66.

Planta sulfa ambigui generis. Pall. Itin. 1. p. 502. App. n°. 128.

Cette plante est très-voisine du *Serratula caespica*; elle en diffère principalement par la forme de ses feuilles radicales en lyre, le dernier lobe hasté, triangulaire ; par les feuilles caulinaires, lancéolées, dont les pétioles sont élargis à leur base, munis d'oreillettes allongées, décurrentes, dentées, adhérentes aux tiges ; les fleurs disposées en un corymbe ramifié ; l'aigrette des semences plumeuse.

Cette plante croît dans la Tauride, le long du fleuve Terex. γ (Marfch.)

62. SARRETTE à feuilles de scordium. *Serratula scordium*. Lour.

Serratula foliis lanceolatis, serratis, semiamplexicaulibus; floribus subsiliatis, radice repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 590.

Ses racines sont longues & rampantes ; ses tiges herbacées, un peu épaisses, cylindriques, à demi tombantes, longues d'un pied & demi ; les feuilles à demi amplexicaules, pulpeuses, odorantes, lancéolées, aiguës, point épineuses, profondément dentées en scie, luisantes en dessus, tomenteuses en dessous ; les fleurs purpurines, fastigiées, terminales ; le calice presque cylindrique, lisse ; les fleurons peu nombreux ; le réceptacle nu ; les semences allongées, munies d'un involucre propre, surmontées d'une aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît naturellement à la Chine &

à la Cochinchine ; elle y est aussi cultivée comme résolutive, antiputride, emménagogue. On l'emploie extérieurement pour les vieux ulcères & la gangrène, intérieurement dans l'hydropisie & la suppression des règles. γ (Lour.)

63. SARRETTE à feuilles variables. *Serratula heterophylla*. Desf. Cat.

Serratula foliis ovatis, pinnatifido-dentatis, subinermibus, superioribus sessilibus; caule unifloro; involucri squamis ovatis. Decand. Synopl. pag. 270, & Flor. franç. 4. pag. 86.

Carduus (Lycopifolius) foliis rigidis, acutis serratis & ovatis, subius incanis; caulinis basi pinnatifidis; caule unifloro. Vill. Dauph. 3. p. 23. tab. 19. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1659.

Cette espèce a des racines obliques & traçantes ; une tige droite, simple, liriée, presque glabre, nue à sa partie supérieure, garnie intérieurement de feuilles alternes, celles du bas très-longueusement pétiolées, ovales, aiguës, rétrécies & un peu décurrentes sur le pétiole, presque glabres ou un peu tomenteuses sur leurs nervures, longues de deux ou trois pouces, à dentelles un peu épineuses ; les feuilles supérieures presque sessiles, plus étroites, plus allongées, découpées à leur base ou dans toute leur longueur en lanières profondes, linéaires, aiguës, de manière qu'elles paroissent pinnatifides. La tige se ternit par une seule fleur droite, fort grosse, de couleur purpurine ; les folioles du calice élargies, glabres, ovales ; les inférieures lancéolées, un peu mucronées ; les fleurons tous égaux ; les extérieurs munis d'un stigmate simple, les intérieurs d'un style un peu bifurqué ; les semences surmontées d'une aigrette composée de poils inégaux, roides, jaunâtres.

Cette plante croît en Barbarie, dans les Alpes & sur les montagnes du Dauphiné. γ (V. f.)

64. SARRETTE en épi. *Serratula spicata*.

Serratula foliis linearibus, basi ciliatis; floribus sessilibus, lateralibus, spicatis; caule simpliciter. A. d. Bor. repof. pag. 82. tab. 401. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1185. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 58.

Cette belle espèce a des tiges simples, longues de deux pieds, droites, cylindriques, un peu cannelées, garnies de feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-simples, acuminées, longues de huit à dix pouces & plus, larges à leur base d'environ huit lignes, puis rétrécies jusqu'à leur sommet, très-entières, ciliées à leur base ; les supérieurs plus étroits & plus courtes ; les fleurs disposées en un bel épi simple, feuillé, long au moins de dix pouces, composé de fleurs nombreuses, sessiles, axillaires, longues d'un pouce ;

le calice composé d'écaillés fortement imbriquées, glabres, obtuses; la corolle purpurine: les fleurs supérieures fleurissent les premières, & les plus inférieures les dernières.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♀

65. SARRETTE décurrense. *Serratula alata*. Hort. Paris.

Serratula foliis lanceolatis, laxè dentatis, s. b. bis tomentoso-incanis, basi decurrentibus; squamis calicinis villosis, spinescensibus, subtretroflexis. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. ed. 2. pag. 108.

Ses tiges sont droites, striées, anguleuses, couvertes de flocons cotonneux, calucs, garnies de feuilles alternes, sessiles-lancéolées; les inférieures grandes, élargies à leur moitié supérieure, obtuses, rétrécies à leur moitié inférieure en un pétiole ailé, irrégulièrement lobées ou un peu échancrées à leur contour; les feuilles du haut étroites, lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, vertes, glabres en dessus, tomenteuses, d'un blanc-verdâtre en dessous, décurrense à leur base sur les tiges, un peu sinuées & lâchement dentées à leurs bords; les pédoncules allongés, uniflores; les calices presque hémisphériques, de la grosseur de ceux du *serratula arvensis*, composés d'écaillés courtes, imbriquées, velus en dehors, un peu recourbées & terminées par une petite pointe épineuse; les intérieures plus longues, lancéolées, brunes, acuminées; les corolles un peu purpurines, roides, presque scarieuses; les semences surmontées d'une aigrette en filets roides, inégaux, un peu denticulés; les paillettes découpées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes. ♀ (V. f.)

66. SARRETTE acuminée. *Serratula apiculata*.

Serratula (stachelina apiculata) foliis sessilibus, linearilanceolatis, acuminatis, scabris. Labill. Syr. fasc. 4. pag. 3. tab. 11.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, simples ou rameuses, droites, rudes, cylindriques; les feuilles rudes, épaisses, sessiles, étroites, linéaires-lancéolées, d'un vert-pâle, entières, terminées par une petite pointe blanchâtre; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux; les écaillés calicinales imbriquées, acuminées, un peu lanugineuses, légèrement résineuses vers leur sommet; tous les fleurons égaux; les anthers prolongées à leur base en une queue bifide, à deux soies; les semences pilentes, ovales, allongées; les paillettes sétacées, simples & découpées.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♂ (Labill.)

* *Serratula (stachelina pinnata) foliis pinnatis; pinnis linearibus, decurrentibus, margine revolutis; pedunculis axillaribus, revolutis.* Lagasca. — Pers. Synopf. 2. pag. 391.

* *Serratula (stachelina uniflosculosa) foliis ovatis, acutis, dentatis, subvis tomentoso-nivis; caule suffruticoso, calicibus unifloris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 162, & Flor. græc. tab. 846. In monte Parnasso. ♂ *Anthera basi biplumosa, pappus digitato-fissus.*

Quelques espèces de *serratula* n'ayant pas été rapportées, dans ce Supplément, à leurs nouveaux genres, je crois devoir les rappeler ici. Il s'agit des genres *heterocoma* & *hololepis*, établis par M. Decandolle.

* HETEROCOMA.

Ce genre a pour caractère essentiel un calice composé de folioles imbriquées, presque foliacées, égales entr'elles; toutes les fleurs hermaphrodites; les paillettes du réceptacle caduques, entières, lancéolées; une aigrette double; l'extérieure en forme de petit calice; l'intérieure longue, caduque, à poils simples.

1. *HETEROCOMA (albida) foliis semiamplexicaulibus, utrinque tomento adpresso brevissimo albidis.* Decand. Ann. Mus. 16. pag. 191. tab. 3.

Serratula albida. Decand. in Pers. Synopf. 2. pag. 391.

Cnicus foliis semiamplexicaulibus, integerrimis, &c. Velloz. in Roem. Script. lus. & brasill. pag. 141.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, chargées d'un duvet court & cendré; les feuilles à demi amplexicaules, épaisses, lancéolées, entières, un peu aiguës, veloutées & blanchâtres à leurs deux faces, longues de trois ou quatre pouces; les fleurs réunies en une grosse tête sessile, axillaire à l'extrémité des rameaux; les calices composés d'écaillés presque égales, disposées sur deux ou trois rangs, linéaires, aiguës, sans épines, élargies à leur base, un peu tomenteuses à l'extérieur; les corolles hermaphrodites, égales, à cinq découpures; les paillettes du réceptacle linéaires, aiguës, caduques, une fois plus longues que les semences; celles-ci presque cylindriques, couronnées par une double aigrette; l'extérieure très-courte, sous la forme d'une petite membrane crénelée & ciliée; l'intérieure composée de longs poils blancs, caducs, un peu épais, denticulés étant vus à la loupe.

Cette plante croît au Brésil. ♂ (Decand.)

2. *HETEROCOMA (bifrons) foliis petiolatis, ovatis, supernè glabris, echinato-muricatis, subvis lanatis.* Decand. Ann. Mus. 16. pag. 191. tab. 4.

Serratula bifrons. Decand. in Perf. Synopf. 2. pag. 391.

Cette espèce; remarquable par ses feuilles, à les tiges ligneuses, divisées en rameaux un peu anguleux, lanugineux vers leur sommet; les feuilles éparées, pétiolées, ovales, obtuses, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois, glabres en dessus, d'un vert foncé, hérissées de petites verrues prismatiques, lanugineuses & blanchâtres en dessous; les pétioles lanugineux; les fleurs réunies en têtes axillaires, sessiles, assez petites, très-lanugineuses, avec quelques bractées obtuses, presque spatulées; les écailles calicinales linéaires, lancéolées; les extérieures lanugineuses, les intérieures ciliées; les paillettes du réceptacle planes, étroites; toutes les fleurs hermaphrodites, égales, un peu velues; les semences glabres, allongées, surmontées d'une double aigrette; l'extérieure en forme d'une palette courte; l'intérieure pileuse.

Cette plante croît au Pérou. *h* (*V. f. in herb. Desfont.*)

** HOLOLEPIS.

Le caractère qui distingue ce genre des *serratula* Decand. consiste dans les paillettes de son réceptacle lancéolées, entières, semblables aux écailles intérieures du calice, & non divisées profondément en lamères semblables à des poils. Il en diffère aussi par son port & son inflorescence. Il ne renferme jusqu' alors qu'une seule espèce.

HOLOLEPIS (pedunculata) *foliis ovali-oblongis, glabris, integris, subtis albidis; pedunculis longissimis, axillaribus, unifloris; bracteis maximis* Decand. Ann. Mus. Paris. 16. pag. 189. tab. 2.

Serratula pedunculata. Decand. in Perf. Synopf. 2. pag. 391.

Cnicus foliis lato-lanceolatis, caule ramoso, &c. Véluz. in Roem. Script. lus. & bras. pag. 140.

Ses tiges sont droites, roides, rameuses, un peu anguleuses; les feuilles éparées, pétiolées, glabres, ovales-allongées, acuminées à leurs deux extrémités, entières, blanchâtres en dessous, longues de huit à dix pouces, larges de trois; les pédoncules axillaires, droits, cylindriques, presque de la longueur des feuilles, uniflores; la fleur grosse, en tête, accompagnée de quatre bractées caduques, sessiles, grandes, filicées, ovales, aiguës, presque en cœur, à trois nervures, blanchâtres en dessous; les écailles du calice très-glabres, un peu coriaces; les extérieures plus larges & plus courtes; les corolles hermaphrodites, composées de fleurons à cinq découpures; les semences glabres, cylindriques, anguleuses; l'aigrette rouffâtre, sessile, pileuse, plus longue que les semences; les poils réunis à leur base.

Cette plante croît au Brésil. *h* (*Decand.*)

SARRIETTE. *Satureia*. Illustr. Gen. tab. 504, fig. 1, *satureia juliana*, n^o. 1; — fig. 2, *satureia hortensis*, n^o. 8.

SARRIOLE. *Ianthus*. D'Et. & Pursh, Flor. amer. 2. pag. 405.

SARRON: nom vulgaire que porte, dans les Pyrénées, le *chenopodium bonus henricus*. (*Voyez ANSERINE.*)

SASSA. Bruce a fait la découverte de cette plante dans l'Abissinie; c'est une espèce de *mimosia* dont il a été faite une courte mention dans ce Supplément, sous le nom d'*ACACIA sassa*, n^o. 58. D'après ce célèbre voyageur, cet arbre fournit une gomme très-légère, qu'il pense être l'*opocalpasum* de Galien. Mise dans l'eau, elle se gonfle, blanchit & perd sa viscosité; elle ressemble beaucoup, pour la qualité, à la gomme tragante: on peut en avaler sans danger. Elle sert aux marais du pays à lustrer les toiles bleues de Surate, lorsqu'elles leur viennent gâchées de Moka. L'arbre qui la produit, est au moins de la hauteur de nos grands ormes; la gomme couvre presque tout le tronc & les principales branches; elle sort en gros globes qui présentent quelquefois jusqu'à deux tiers chacun, quoique cette matière soit naturellement très-légère. L'écorce est mince, d'un bleu-blanchâtre; le bois blanc & très-dur; les fleurs d'un rouge-cramoisi; les filamens d'un rouge-violet, teints en pourpre à leur extrémité. Les fruits n'ont point été observés. Il paroît que cette gomme est la même que celle avec laquelle la myrrhe se trouve mélangée, & que Galien a nommée *opocalpasum*. Gmelin, dans le *Syst. natur.*, a fait un genre particulier de cette plante, sous le nom de *sassa gummifera*; mais elle appartient évidemment au *mimosia* Linn.

SASSIA. (*Voyez SASSIE.*)

SATIN-BLANC, *SATINÉE*, *SATINET*, *PASSE-SATIN*, *BULBONACH*: noms vulgaires que l'on donne au *lanaria annua* Linn., la grande-lunaire.

SATIRE. *Ph. Lus.* Illustr. Gen. tab. 885, *phallus impuicus*, n^o. 1. (*Voyez MORILLE, Safl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. *SATIRE* double. *Phallus duplicatus*. Bosc.

Phallus stipite spongioso, basi velut volvato & pileo obtuso conico apice perforato; umbilico marginato. (N.) — Bosc, Act. Botol. pag. 4. tab. 6. fig. 7.

Cette espèce a quelques rapports avec le *phallus indatastus*, dont elle diffère par plusieurs caractères saillans. Son pédicule est blanchâtre, cylindrique, fistuleux, percé dans toute sa longueur d'une multitude de trous inégaux & irréguliers; sa tunique grise; son chapeau jaune, en cône tronqué au sommet; les cellules profondes. Il offre à son sommet un trou ovale, à rebords réfléchis; une membrane plissée, réticulée, non adhérente, descendant du sommet du pédicule jusqu'à la moitié supérieure; l'inférieure est entourée à sa base par un *volva* très-volumineux. L'odeur de cette plante, à l'époque de sa maturité, est très-fétide.

Cette plante croit au printemps, dans les lieux humides & sablonneux de la basse Caroline. (Bosc.)

9. SATIRE rougeâtre. *Phallus rubicundus*. Bosc.

Phallus stipite fistiformi, rubro, basi volva cinerea, parva involuolato; pileo glabro, conico; umbilico ovali. (N.) — Bosc. Act. Berol. pag. 4. tab. 6. fig. 8.

Son pédicule est droit, cylindrique, rétréci en fût, rougeâtre, long de six pouces, percé d'une grande quantité de trous inégaux & irréguliers, soutenant un chapeau glabre, brun, conique, recouvert d'une viscosité qui tombe en déliquescence lors de sa maturité, ou peu d'heures après qu'il a été cueilli, muni à son sommet d'un petit trou ovale; la base du pédicule entourée d'un petit *volva* gris-cendré.

Cette plante croît en automne, dans la basse Caroline, dans les terrains les plus froids; elle répand une odeur extrêmement désagréable. (Bosc.)

SATIRION. *Satyrium*. Illustr. Gen. tab. 726, fig. 1, *satyrium hircinum*, n°. 1; — fig. 2, *satyrium viride*, n°. 2; — fig. 3, *satyrium nigrum*, n°. 3. — Le *satyrium carneum*, Sm. in Curtis, Magaz. tab. 1512, est l'*orchis carnea*, Dict. n°. 2; très-belle espèce remarquable par ses grandes fleurs.

D'après les réformes établies parmi les orchidées, les espèces composant le genre *satyrium* de Linné ont été toutes, sans exception, transportées dans d'autres genres. J'en ai fait mention dans ceux qui ont été traités jusqu'à présent. (Voyez, dans ce Supplément, les genres *epidendrum* (angrec), — *diplazum*, — *neottia*, — *orchis*, — *corycium*, — *cymbidium*, — *limodorum*, — *disa*, &c.)

Pendant MM Swartz & Willdenow ont conservé la dénomination de *satyrium*, mais avec un caractère différent, & appliqué par conséquent à d'autres espèces réunies par M. Persoon dans son genre *diplazum*. (Voyez ce mot, Suppl.)

Satyrium (venosum) *foliis radicalibus ovatis,*

obtusis, venosis; spicis terminalibus, o'longis; floribus numerosis, villosis; labello concavo. S. Hmaltz, Journ. bot. 1. pag. 231. In Pennsylvania. Flores albi; vena foliorum albidia.

SATUREIA. (Voyez SARRIETTE.)

SATURIER. *Psfatura*. Illustr. Gener. tab. 260, *psfatura borbonica*, n°. 1.

SATYRIUM. (Voyez SATIRION.)

SAVASTANA, SAVASTENA, ou SAVASIANA. S. Hrak, Bavar. n°. 203. Ce genre appartient aux *holcus* Linn., & se rapporte à *Pholcus repens*, Suppl. C'est le genre *hierocloe* de Gmel. & Beauv.

SAUGE. *Salvia*. Illustr. Gen. tab. 20, fig. 1, *salvia officinalis*, n°. 4; — fig. 2, *salvia hispanica*, n°. 20; — fig. 3, *salvia leonardoides*, n°. 68.

Observations. 1°. Selon Willdenow, le *salvia circinnata*, n°. 11, doit être réuni au *salvia amarissima*, n°. 12. C'est encore le *salvia amara* Jacq. S. hœnbr. 3. pag. 2. tab. 255. Le *salvia nemorosifolia*, n°. 15, n'est pas la même espèce que le *salvia silvestris*, n°. 14, quoique Willdenow les réunisse.

2°. Le *salvia parviflora*, n°. 24, a été décrit & figuré par M. de Labillardière, Icon. Syr. fasc. 4, pag. 12, tab. 7, auquel, outre le synonyme déjà cité de Tournefort, il ajoute: *silarea orientalis, foliis salvia, flore pariter albo, pariter flavo*, Tournef. Coroll. 10, que Vahl cite pour le *salvia varia*.

3°. Le *salvia abyssinica*, n°. 52, appartient au *salvia niletica*, n°. 56, & doit y être réuni. Ajoutez au *salvia Forskhalii*, — Willd. Hort. Berol. 1. tab. 20.

4°. Il faut ajouter au *salvia chamædrioides*, n°. 98, — Curt's, Magaz. pag. 8. tab. 808, — *salvia chamædrys*, Willd. Enum. Plant. 1. pag. 42, & Hort. Berol. 1. tab. 29.

5°. Le *salvia angustifolia*, n°. 103, & Cavan., est le *salvia reptans*, Willd. Enum. Plant. pag. 40; — Jacq. Hort. Schoenbr. 3, pag. 38, tab. 319; & le *salvia angustifolia* Mich. Fl. non Cavan., se rapporte au *salvia azurea*, n°. 104.

6°. D'après Willdenow, Enum. Berol. le *salvia exosperata*, n°. 122, & le *salvia ceratophylla*, n°. 121, appartiennent à la même espèce; ce que j'avois déjà soupçonné.

7°. Au *salvia bicolor*, n°. 39, il faut réunir le *salvia crassifolia*, Jacq. Fragm. tab. 160, qui a également figuré le *salvia bullata*, n°. 38, Hort. Schoenbr. 4, tab. 481, & le *salvia pinnata*, Fragm. tab. 146.

8°. La description du *salvia elandestina*, n°. 49, a été faite d'après un individu cultivé au Jardin des Plantes, qui n'est point la plante de Linné, & que je soupçonne être le *salvia micranthu* du catalogue. Celle de Linné a des tiges hautes de six à dix pouces, velues, rameuses à leur base; les feuilles radicales, pétiolées, étroites, alongées, profondément pinnatifides, très-ridées, un peu roulées à leurs bords, tomenteuses & d'un blanc cendré en dessous; les découpures presque linéaires, inégales, obtuses, irrégulièrement dentées; les fleurs presque sessiles, disposées par verticilles rapprochés, composés d'environ six fleurs; les bractées ovales, plus courtes que le calice; celui-ci est court, hérissé; la corolle bleue, presque trois fois plus longue que le calice. (V. f.)

S U I T E D E S E S P È C E S .

137. SAUGE à plusieurs épis. *Salvia polytachia*. Cavan.

Salvia caule oryzali, tetragono & foliis ovato-acutis, infernè glaucis; spicis numerosis, terminalibus. Cav. Icon. Rar. 1. pag. 17. tab. 28.

Lorsque j'ai rapporté cette espèce au *salvia tiliifolia*, n°. 63, je ne la connoissois pas: ces plantes forment deux espèces très distinctes. La première (*salvia tiliifolia*) est remarquable par ses feuilles minces, la plupart élargies, très-régulièrement denticulées, aiguës, acuminées; un épi simple, à fleurs unilatérales; la corolle fort petite; le calice glabre. Dans la seconde, les feuilles sont ovales, aiguës, arrondies à leur base, légèrement pubescentes en dessous, cendrées, un peu glauques; les fleurs nombreuses, presque verticillées, disposées en un épi droit, touffu, alongé, souvent ramifié; les calices blanchâtres & pubescens; la corolle un peu plus longue que le calice, blanchâtre, légèrement velue.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♀ (V. v.)

138. SAUGE de Lécluse. *Salvia Clusii*. Jacq.

Salvia foliis lanceolato-ovatis, integris, crenulatis; floribus spicatis; calicibus acutis, crenatis, aequaliter dentatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 35. tab. 195.

Cette espèce doit être retranchée du *salvia triloba*, n°. 8, auquel elle avoit été rapportée. Ses feuilles ne sont ni lobées, ni blanches, ni couvertes d'un duvet cotonneux. Ses tiges sont droites, rameuses, revêtues d'un duvet cendré; les feuilles ovales-lancéolées, aiguës, un peu en cœur à leur base, d'un vert-foncé, un peu chagrinées en dessus, crenelées à leur contour; les supérieures presque sessiles, pubescentes & cendrées en dessous, ainsi que sur les pétioles; les fleurs verticillées, disposées en un épi droit, terminal, pubescent; les ca-

lices tubulés; les dents aiguës, presque égales; les cotolles blanchâtres, une fois plus longues que les calices.

Cette plante croît dans le Levant. ♀ (V. f.)

139. SAUGE géante. *Salvia gigantea*. Hort. Par.

Salvia foliis inferioribus lato-lanceolatis, obtusè crenatis, subglabris; caulibus sessilibus, acuminatis; bracteis cordato-acuminatis, calice longioribus; corollis parvis, pubescentibus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. ed. 2. pag. 68.

Remarquable par l'ampleur de ses feuilles, cette espèce, rapprochée du *salvia virgata*, a des tiges droites, fort longues, très-rameuses, chargées de poils blanchâtres, point glanduleux; les feuilles inférieures & radicales amples, très-grandes, pétiolées, presque glabres, lancéolées, nettement longues d'environ un pied, à grosses crénelures à leur contour; les pétioles & la côte du milieu un peu pileux; les feuilles caulinaires supérieures & celles des rameaux sessiles, beaucoup plus petites, acuminées; les rameaux distans, très-étalés, alongés, terminés par un épi de fleurs distantes, verticillées; les bractées élargies en cœur, acuminées, pubescentes, ainsi que les calices; la corolle petite, droite, blanchâtre, un peu plus longue que le calice; la lèvre supérieure légèrement pubescente en dehors.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♂ (V. v.)

140. SAUGE à feuilles de scorodonia. *Salvia scorodoniaefolia*. Hort. Paris.

Salvia frutescens, villosa, foliis ovato-lanceolatis, argutè crenatis, utrinque pubescentibus, rugosis; calicibus villosis; corollis calice vix duplò longioribus. (N.) — Desf. Cat. Hort. Paris. pag. 67.

Ses tiges sont dures, quadrangulaires, très-rameuses; les rameaux étalés, pubescens, grillatres; les feuilles ovales-lancéolées, un peu aiguës, arrondies à leur base, finement crenelées à leur contour, grillatres & pubescentes à leurs deux faces; le duvet de la face supérieure séparé en petits paquets en forme de points, ce qui donne aux feuilles un aspect ridé; les fleurs disposées en épis; les calices velus, d'une couleur sombre; la corolle blanchâtre, assez petite, à peine une fois plus longue que le calice.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On ignore son lieu natal. ♀ (V. v.)

141. SAUGE odorante. *Salvia odorata*.

Salvia foliis utrinque tomentosis, dentato-crenatis; inferioribus cordatis, superioribus ovatis; floribus paniculatis, summis scitibus; stylo galea duplò longiore. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 43.

Ses tiges sont ligneuses, rameuses à leur base, tomenteuses, presque glabres à leur partie supérieure; les feuilles longuement pétiolées, longues de deux pouces & plus; les inférieures en cœur; les supérieures ovales, alongées, ridées, aiguës, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, crénelées & dentées à leurs bords; une panicule terminale, longue d'un pied; les fleurs verticillées, opposées, médiocrement pédicellées; les bractées ovales, cuspidées, plus longues que les pédicelles; la lèvre supérieure du calice à trois dents conniventes; la lèvre inférieure bifide; la corolle blanche; la lèvre supérieure en voûte, tronquée, bidentée à son sommet; l'inférieure à trois lobes; les deux latéraux lancéolés, droits, roulés à leurs bords; l'intermédiaire concave, jaunâtre, presque en cœur à sa base, parsemé de quelques points violets; le style une fois plus long que la lèvre supérieure, violet à son sommet.

Cette plante croît aux environs de Bigdad. $\bar{\eta}$ (V. v.)

142. SAUGE à feuilles de lamium. *Salvia lamii-folia*. Jacq.

Salvia fruticosa, glabra, foliis ovato-acuminatis, aequaliter crenato-ferratis; racemis simplicibus, petiolis basi bicallosis; verticillis 6-8-floris. Decand. Hort. Monsp. pag. 141. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 18.

Willdenow croyoit que cette plante devoit être réunie au *salvia polytachia*, que j'ai cru à tort appartenir au *salvia italaefolia*, n^o. 63. Quant à la première, elle offre des caractères qui la distinguent évidemment, ainsi que l'a très-bien remarqué M. Decandolle. Ses tiges sont ligneuses & non herbacées; les feuilles minces, ovales-acuminées, très glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, crénelées, en scie; deux callus à la base des pétioles; les bractées alongées, lancéolées & non en cœur à leur base; les grappes très-simples; six à huit fleurs à chaque verticille; la corolle une fois plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. $\bar{\eta}$ (V. f.)

143. SAUGE réfléchie. *Salvia reflexa*. Horn.

Salvia (lanceolata) *foliis lanceolatis, obtusis, remotè ferratis, subius pubescentibus, petiolatis; spicâ racemosa, alari; verticillis bifloris; bracteis lanceolatis, pedunculum subaquantibus*. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 17. — Brouillon.

Salvia (reflexa) *incana, foliis lanceolatis, obtusis, crenatis; racemis elongatis ex dichotomiâ ramorum*. Hornem. Enum. Plant. Hort. Hafn. 34.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus; ses rameaux tétragones & pubescens; ses feuilles

lancéolées, étroites, linéaires, obtuses, longues d'un pouce & plus, rétrécies en pétiole à leur base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, à dentelures obtuses, en scie, distantes; un épi ramifié, long de quatre à cinq pouces, situé dans la bifurcation des rameaux; les fleurs opposées, pédicellées, en verticilles biflores, distans; les pédicelles un peu plus courts que les calices; les bractées étroites, lancéolées, au moins aussi longues que les pédicelles; les calices campanulés, à deux lèvres; la supérieure ovale, aiguë; l'inférieure bifide; la corolle bleue; la lèvre supérieure échan-crée; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plane, échan-cré.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. \odot (Willd.)

144. SAUGE à fleurs blanches. *Salvia casta*. Willd.

Salvia foliis ovatis, acuminatis, serratis, subius cano-pubescentibus; spicis terminalibus, verticillis inferioribus distantibus; bracteis caducis, calice cæcescente brevioribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 40. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont ligneuses, rameuses, pourvues de feuilles ovales, acuminées, dentées en scie, blanchâtres & pubescentes à leur face inférieure; les pétioles pourvus de deux glandes à leur base; les fleurs disposées en épis terminaux, longs de deux, trois & quatre pouces, assez semblables à ceux du *salvia hispanica*; composées de verticilles à fleurs nombreuses; les deux verticilles inférieurs distans, les autres très-rapprochés; les bractées caduques, plus courtes que le calice; celui-ci court, tubule, hérissé & blanchâtre; la corolle d'un bleu-pâle, pubescente en dehors; la lèvre supérieure obtuse, l'inférieure à trois lobes obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. $\bar{\eta}$ (Willden.)

145. SAUGE élégante. *Salvia pulchella*. Decand.

Salvia foliis cordatis, acutis, glabriusculis, renatis, summis sessilibus; verticillis 6-10 floris; corollæ galeâ hirtâ, integrâ, genitalium longitudinali. Dec. Catal. 141, & Hort. Monsp. tab. 34. ined.

Cette plante a des rapports avec le *salvia coccinea* & quelques autres voisines; elle s'en distingue par des caractères particuliers. Ses feuilles sont pétiolées, en cœur, presque glabres, verdâtres, & non blanchâtres & velues en dessous, crénelées; les supérieures sessiles; les pétioles plus courts que les feuilles; les fleurs au nombre de six à dix, & non de deux à chaque verticille, comme dans le *salvia regia*; les calices non colorés; la corolle d'un rouge-pourpre; la lèvre supérieure entière, hérillée; les étamines non saillantes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. γ (V. v.)

146. SAUGE des champs. *Salvia campestris*. Marsh.

Salvia foliis cordatis, oblongis, duplicato-crenatis, subre-andis, hirsutis; racemis virgatis, bracteis calice brevioribus, pedicellis tomentosis. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 29.

Salvia pratensis. Hahl. Taur. pag. 143.

Horminum syriacum, longifolium, elatius, caeruleum. Moris. Hist. 3. pag. 394. (Excl. synonym. & icon. que ad *salviam silvestrem* aut *ncmorozum spectant.*) Marsh.

Cette espèce paroît avoir été confondue par les auteurs avec le *salvia hamatodes*, dont elle diffère par ses racines tubéreuses & par la corolle de la grandeur de celle du *salvia pratensis*. Les feuilles radicales sont grandes, ridées, souvent marquées de taches d'un rouge de sang; celles des tiges plus petites, distantes, alongées, en cœur, à doubles crénelures, hérissées, un peu sinuées; les rameaux élancés, à peine feuillés; les verticilles distans, composés de six fleurs; les bractées petites & mucronées; les pédicelles tomenteux, trois fois plus courts que le calice; la corolle bleue, velue & visqueuse.

Cette plante croît sur les montagnes de la Taured. γ (Marsh.)

147. SAUGE de Spielmane. *Salvia spielmanniana*. Marsh.

Salvia foliis subcordatis, oblongis, repandis, crenatis, rugosis; racemis laxis; corollis calice angustioribus; galeâ brevi. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 21. — Hort. Acad. Petrop.

Cette sauge se rapproche beaucoup du *salvia verbenaca*, mais ses feuilles sont bien moins rétrécies à leur base, plus fréquemment crénelées & non rongées ou sinuées; elles sont alongées, presque en cœur, ridées, velues; les fleurs disposées en grappes lâches; les dents du calice mucronées & piquantes; les supérieures très-petites, conniventes; la corolle bleue, à peine une fois plus longue que le calice, de la grandeur de celle du *salvia viridis*; le casque court, obtus; les éramines renfermées dans la corolle; le style saillant.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase. Dans les individus cultivés, les feuilles sont moins ridées & moins velues. γ (Marsh.)

* 148. SAUGE tronquée. *Salvia truncata*. Willd.

Salvia foliis oblongis, obtusis, aequaliter crenatis, petiolatis; floralibus amplicaulibus; verticil-

lis duobus approximatis, terminali subsessile; corollarum galeâ obtusâ, elongatâ; calicibus fructiferis reflexis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 35.

Cette espèce est très-rapprochée du *salvia viridis*: elle lui ressemble par les feuilles, son calice & sa corolle; elle en diffère par son port & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont bien moins élevées; les deux derniers ou trois verticilles très-rapprochés; les inférieurs peu garnis de fleurs; les supérieurs composés d'environ six fleurs plus nombreuses au verticille terminal, qui fait paroître la plante comme tronquée à son sommet; les calices restés chis à l'époque de la fructification.

Cette plante croît dans l'Europe méridionale. \odot (Willden.)

149. SAUGE panachée. *Salvia variegata*. Willd.

Salvia foliis cordato-oblongis, rugosis, dentato-crenatis; caulibus petiolatis; spicis virgatis, bracteis calice brevioribus; pilis calicis glanduliferis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 36. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung.

Très belle espèce rapprochée, par la couleur de ses fleurs, du *salvia bicolor*, & qui, par son port, se trouve moyenne entre le *salvia pratensis* & le *virgata*. Ses feuilles sont alongées, en cœur, ridées, crénelées & dentées; celles des tiges pétioles; les fleurs disposées en épis élancés; les bractées plus courtes que les calices; ceux-ci cannelés, anguleux, chargés de poils glanduleux; leur lèvre supérieure piliée, à trois dents; l'inférieure bifide; la corolle d'un bleu clair; son casque échancré; sa lèvre inférieure à trois lobes; les deux latéraux alongés, obtus; celui du milieu très-blanc, concave, échancré.

Cette plante croît dans la Hongrie. γ (Willd.)

150. SAUGE à feuilles de cataire. *Salvia nepetifolia*. Hort. Paris.

Salvia pilosa, foliis lanceolatis, obtusis, subintegris seu laxè serratis; bracteis lato-ovatis, ciliatis, calice longioribus, vix corollâ brevioribus. (N.) — Desf. Cat. Hort. Paris. 68.

Ses tiges sont fortement cannelées, très-rameuses, rudes sur leurs angles arrondis, presque gâbres; les feuilles pétioles, lancéolées, presque elliptiques, longues d'un à deux pouces, larges de six lignes, d'un vert-blanchâtre, un peu pileuses, principalement vers leurs bords, entières ou munies de quelques petites dents courtes, très-distantes; les fleurs disposées en un épi terminal & serré; les bractées ovales, élargies, acuminées, piluses & ciliées, plus longues que les calices qu'elles couvrent entièrement, & même la corolle en partie; celle-ci petite, bleuâtre, un peu pubescente.

Cette

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. ☉ (*V. v.*)

151. SAUGE à feuilles en lance. *Salvia lanceolata*.

Salvia foliis longè lanceolatis, angustis, laxè serratis, subglabris; spicà laxà; verticillis subbisforis, ramis subhirsutis. (N.)

Salvia lanceolata. Desf. Cat. Hort. Paris. 68.

Cette espèce a des tiges herbacées, divisées en rameaux très-nombreux, flasques, étalés, cendrés, un peu rudes, formant à leur base une ouverture arrondie; les feuilles molles, pétiolées, d'un vert-blanchâtre, étroites, alongées, lancéolées, obtuses, longues d'environ trois pouces, larges de six lignes, rétrécies, aiguës à leur base, lâchement denticulées en scie, lisses, à peine nerveuses; les épis très grêles, terminaux; les verticilles distans, ordinairement composés de deux fleurs pédicellées; les bractées fort petites, pétiolées, ovales, acuminées; les calices glabres, tubulés, à deux lèvres courtes, obtuses; la corolle à peine plus longue que le calice.

On soupçonne cette plante originaire du Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris ☉ (*V. f.*)

152. SAUGE rongée. *Salvia erosa*.

Salvia foliis erosis, subpinnatifidis, dentatis, margine subvillosis; verticillis remotis, villosissimis; caule aspero. (N.) — Desf. Cat. Hort. Paris. 68.

Cette sauge paroît très-rapprochée du *salvia rancinata*, n^o. 57. Ses tiges sont droites, médiocrement quadrangulaires, rudes, très-rameuses; ses feuilles lancéolées, étroites, rongées à leur contour ou presque pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; les découpures irrégulières, obtuses, crénelées ou dentées, un peu velues à leurs bords; les découpures composées de verticilles écartés les uns des autres, très-hérissés; les fleurs très-médiocrement pédicellées; les bractées ovales, aiguës, à peine plus longues que le calice; ceux-ci comprimés, à deux lèvres courtes, obtuses, recourbées, presque entières; la corolle d'un blanc-jaunâtre, un peu plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

153. SAUGE laineuse. *Salvia lanigera*.

Salvia pilosissima, foliis lanceolatis, obtusis, latè crenatis, floccoso-lanuginosis; verticillis remotis; calice campanulato, hirsuto. (N.)

Je ne crois pas que cette plante puisse être con-

Botanique. Supplément. Tome V.

fondue avec le *salvia cerasophylloides*, malgré les rapports qui existent entre ces deux plantes; celle-ci est bien plus hispide & lanugineuse. Ses tiges sont couchées & presque ligneuses à leur base, puis redressées, longues de quelques pouces, blanchâtres & fortement pileuses; les feuilles radicales & inférieures pétiolées, alongées, lancéolées, obtuses, lobées ou à grosses crénelures obtuses, verdâtres, couvertes de poils floconneux par plaques; les feuilles caulinaires & supérieures beaucoup plus petites, presque sessiles, presque pinnatifides & comme crépues dans quelques individus; les fleurs verticillées, presque sessiles; les calices campanulés, très-pileux, à deux lèvres obtuses; les dents courtes; la corolle courte, un peu pubescente; les bractées ovales, aiguës.

Cette plante croît en Perse & dans l'Egypte. ♀ (*V. f.*)

154. SAUGE pourprée. *Salvia amœna*. Sims.

Salvia caule fruticoso; foliis cordatis, crenato-ferratis, rugosis, undulatis, subius pallidis; calicibus trifidis; racemis terminalibus, verticillatis, ebracteatis. Sims, in Curt. Magaz. tab. 1294.

Salvia violacea. Donn. Hort. Cantab. edit. 4. pag. 8. — Non Vahl. *An salvia melissifolia?* Cat. Hort. Paris.

Cette espèce approche du *salvia amethystina*, mais ses feuilles ne sont point tomenteuses; elle a aussi des rapports avec le *salvia tubiflora*, dont elle diffère par les fleurs.

Ses tiges sont droites, rameuses, à angles obtus; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, ridées, ondulées, crénelées ou dentées en scie à leurs bords, plus ou moins acuminées; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe terminale, presque verticillées, dépourvues de bractées; le calice à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure entière; la corolle d'un violet-foncé, deux fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure velue, entière, concave, un peu recourbée, l'inférieure à trois lobes obtus; les étamines plus courtes que la corolle; le style pourpre, sillant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀

155. SAUGE faux-trichostème. *Salvia trichostemoides*. Pursh.

Salvia foliis lanceolatis, serratis; floribus in racemis terminalibus, oppositis; corollis calice trifido subaequantibus; caule brachiato, ramossissimo. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 19.

Cette sauge a le port du *trichostemma dichotoma*. Ses tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux tétragones, à quatre sillons; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, lancéolées, dentées

en scie; les fleurs terminales, opposées sur une grappe feuillée ou munie de bractées linéaires, de la longueur des pédicelles; le calice tubuleux, campanulé, hispide, strié; la lèvre supérieure entière, arrondie; l'inférieure à deux découpures allongées, aiguës; la corolle d'un bleu-clair; la lèvre supérieure concave, arrondie; l'inférieure à trois lobes, les latéraux très-courts; l'intermédiaire élargi, ondulé & crénelé; le style une fois plus long que la corolle; les semences glabres, trigones & veinées.

Cette plante croît dans les plaines, le long du Missouri. ☉ (Pursh.)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Salvia* (hirsuta) *foliis lanceolatis, ovatis, remotè serratis, hirtis, petiolatis; spicâ terminali, verticillis superioribus confertis; bracteis calicis majoribus, ovatis, acuminatis, nervosis, ciliato-pilosis.* Willd. Enum. Pl. 1. pag. 37. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 1. tab. 252. *Sed folia minus late depicta.*

Je soupçonne cette plante être la même que notre *salvia ciliata*, n° 10. Sa corolle est bleue; sa lèvre supérieure droite, obtuse; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plane, bilobé. Son lieu natal n'est pas connu.

* *Salvia* (plebeia) *foliis lanceolatis, crenatis, tenuissimè pubescentibus, omnibus petiolatis; spicis subpaniculatis, verticillis distinctis, bracteis parvis; calicis labii superioris lacinia mediâ minutâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 501. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Salvia* (calycina) *foliis ovatis, crenatis, planis, reticulato venosis, incanis; calicibus trilobis, dilatatis, retusis, mucronulatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 13, & Flor. græc. tab. 16.

Salvia orientalis, frutescens, foliis circinnatis, acetabulis molucca. Tourn. Coroll. 10. *In monte Hymetto, propè Athenas.* ☿

* *Salvia* (ringens) *foliis interruptè pinnatis, crenatis, subrevolutis, rugosis; ramis floriferis paniculatis; corollâ declinâ, recurvâ.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 14, & Flor. græc. tab. 18. *In petrosis, ad cænobium Mega Spithio dictam, propè Calavritam, Peloponnes.* ☿

* *Salvia* (Sibthorpii) *foliis cordatis, lobatis, crenatis, rugosis, scabris; caule subaphyllo, ramoso; staminum appendiculis dilatatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 15, & Flor. græc. tab. 22. *In Peloponneso & in insulâ Zacyntho.* ☿

* *Salvia* (multifida) *foliis cordatis, multifidis, incisifs, glabris; caule folioso, simplicis; staminum appendiculis retusis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 16, & Flor. græc. tab. 23.

Horminum silvestre, inciso folio, casto flore, italicum. Barrèl. Icon. tab. 220. *Non claudensna.* Ex Smith. *In pasuis circa Byzantium.* ☿

SAUGE D'AMÉRIQUE. C'est le *tarchonanthus* Linn.

SAUGE EN ARBRE. C'est le *phlomis fruticosa* Linn. (Voyez PHLOMIDE.)

SAUGE DES BOIS, SAUGE SAUVAGE. On donne assez ordinairement ces noms au *teucrium scorodonia* Linn. (Voyez GERMANDREE.)

SAUGE DE JERUSALEM, DE BETHLÈM: noms vulgaires sous lesquels, d'après Rai, on désigne en Angleterre la PULMONAIRE, que l'on cultive dans quelques contrées comme plante potagère.

SAUGE DU PORT DE PAIX. (Voyez CROTON, n° 2.)

SAULE. *Salix*. Illust. Gener. tab. 302, fig. 1 & 2, *salix alba*, n° 37.

Observations. 1°. Le *salix caroliniana* Mich. Amer. & Dict. 6, pag. 660, est mentionné par Willdenow sous le nom de *salix nigra*. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 657. — Mühlent. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 237, tab. 4, fig. 5. *Salix nigra*? Mich. Arb. Amer. Cet arbre s'éleve à la hauteur de vingt pieds. Ses rameaux sont d'un pourpre-foncé; les feuilles un peu glanduleuses; les stipules petites, arrondies, aiguës, dentées en scie; les chatons se montrent après les feuilles; les mâles longs d'un pouce & demi; les femelles plus courts; un style court; deux stigmates. (Willd.) (Voyez *salix nigra*, Suppl.)

2°. Selon M. Smith, la variété β du *salix phylicifolia*, n° 5, est une espèce distincte, qu'il nomme, ainsi que Willdenow,

Salix (nigricans) *foliis ellipticis, utrinquè acutis, glabris, remotè serratis, surcis glaucis; amentis præcoctibus; capsulis pedicellatis, lanceolatis, acuminatis, sericeis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 659. — Smith, Brit. 3. pag. 1047, & Bot. angl. 1213. — Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 120. — Decand. Flor. franç. Suppl. 345.

Ses capsules sont plus fortement pédicellées, voyelles & non glabres; les chatons naissent avant & non après les feuilles. L'écorce des rameaux est noirâtre; les dentelures des feuilles plus écartées; elles noircissent par la dessiccation. Cette plante croît en Angleterre & dans la Laponie. ☿

Les mêmes auteurs ajoutent au *salix phylicifolia* le *salix appendiculata* Vill. Dauph. 3, pag. 775, tab. 50, fig. 19; mais les feuilles sont légèrement hérisées en dessous, & non glabres à leurs deux faces, excepté dans leur jeunesse.

3°. Le *salix decipiens* Heffn. Germ. 343, & Salic. 2, pag. 9, tab. 31, est le *salix fragilis*, n° 11.

4°. Willdenow pense que le *salix serpillifolia* Scop. Carn. est une espèce distincte du *salix retusa*, n°. 16, qui en diffère par les feuilles trois fois plus petites, toujours aiguës; par les écailles des chatons femelles plus longues que l'ovaire, puis trois fois plus courtes que les capsules; par le style nul, par les ovaires allongés, elliptiques, non rétrécis à leur sommet. Il la nomme :

Salix (*serpillifolia*) *foliis ovatis, ovato-lanceolatisve, integerrimis, acutis, glabris, supra nitidis; amentis oblongis, paucifloris; capsulis ellipticis, glabris; stigmatibus sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 684.

Le même auteur distingue encore comme espèce le *salix arbuscula*, var. β , n°. 14, sous la dénomination de

Salix (*foliolosa*) *foliis ovatis, integerrimis, glabris, subtus glaucis; germinibus villosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 685.

5°. Je pense que Willdenow se trompe en rapportant au *salix aegyptiaca* Linn. le *salix serotina* de Pallas. La plante de Linné, que j'ai observée en Barbarie, a les feuilles glabres à leurs deux faces. Je ne crois pas non plus que le *salix casta* Vill. & n°. 30 puisse être réuni au *salix myrtilloides*, ainsi que le fait Willdenow.

6°. Selon M. Decandolle (Flor. franç. Suppl.), les *salix glauca*, — *lappunum*, — *sericea*, ne sont que des variétés de la même espèce, qui se distingue à ses deux styles séparés jusqu'à la base, & divisés chacun en deux stigmates. D'après le même auteur, il faudra encore réunir le *salix arenaria*, n°. 23, & *helvetica*, n°. 27.

7°. Le *salix incana* Mich. seroit-il le *salix tristis*? Mühlent. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 241, tab. 6, fig. 9; — *salix mühlenbergiana*, Willd. Spec. Plant. 4. pag. 692.

Dans ce dernier, les tiges sont souvent renversées, longues d'un à quatre pieds; les rameaux pubescens; les chatons femelles longs de quatre lignes; les écailles allongées, velues à leurs bords; les ovaires longuement pédicellés, ovales-lancéolés, velus & foyeux; le style court; les stigmates épais, à quatre découpures. (*Willd.*) Pursh y ajoute le *salix alpina* Walt. Carol. pag. 243; *salix flava*, Schæpf. Mat. medic. amer.

8°. Au *salix depressa*, n°. 28, ajoutez *salix repens*, Smith, Brit. 3. pag. 1061; — *salix polymorpha*, Ehrh. Frut. 49; — Ser. Sal. exf. n°. 11. M. Decandolle y ajoute comme variétés β , *salix arenaria*, Flor. franç. n°. 2092; — non Willd. Smith; — *salix incubacea*, Linn.; — *salix depressa nitida*, Ser. Ess. pag. 10; — δ , *salix microphylla*, Ser. Sal. exf. n°. 61, Ess. p. 10; — ϵ , *salix elatior*, Ser. Ess. pag. 10, & Sal. exf. n°. 36; — *salix repens*, *latifolia*, Schleich. Exf.

9°. Le *salix citata*, Dec. Flor. franç. n°. 2090, est réuni comme variété au *salix pyrenaica*, Flor. franç. Suppl. Willdenow en exclut la synonymie, excepté celle de Gouan; il la rapporte au *salix incubacea*, auquel il ajoute le *salix angustifolia*. Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 48.

10°. M. Decandolle ajoute pour synonymes au *salix aurita*, n°. 20, le *salix ambigua*, Ehrh. & Willd.; — *aurita* & *aquatica*, Smith; — *aurita* & *caprea*, Thuill., Ser. Ess. pag. 18; — *aurita* & *cinerea*, Schleich. — *conformis*? Schleich.

11°. Au *salix acuminata*, n°. 34, il faut ajouter avec doute: — Pall. Flor. ross. t. 2. pag. 81; — *salix phlomoïdes*, Marsch. For. taur. cauc. 2. pag. 415. C'est, d'après M. Decandolle, le même que le *salix cinerea* Linn. & Thuill., *aquatica* & *nana* Schleich.

12°. Le *salix longirostris* Mich. est le

Salix (*conifera*) *foliis oblongo-lanceolatis, remotè serrulatis, supra glabris, subtus planis, tomentosis; stipulis lanatis, subdentatis; germinibus lanceolatis, villosis; stylo elongato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 705; — Wangenh. Anred. 125, tab. 31, fig. 72; — Mühlent. Nov. Act. Soc. Scrut. Berol. 4. pag. 240; — Willd. Arb. 347.

13°. Je pense qu'il faut réunir comme variété au *salix cinerea*, n°. 36, le

Salix (*præcox*) *foliis lato-lanceolatis, acuminatis, glanduloso serratis, glabris, subtus glaucis; amentis præcoctis; germinibus sessilibus, ovatis, glabris; stylis elongatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 670. — Hoppe, Exf.

Salix (*bigenmis*) *foliis serratis, glabris, lanceolatis, petiolatis; gemmis duabus lateralibus.* Hoffm. G. rrm. 343. — Roth, Germ. 2. pag. 506. (*Ex Willd.*)

14°. J'ajouterai ici pour dernière observation, que plus on étudie les saules, plus les difficultés se multiplient. Plusieurs auteurs modernes s'en sont occupés d'une manière particulière. Schleicher & Willdenow en ont distingué & décrit un grand nombre. M. Seringe a récemment publié un *Essai de monographie des saules de la Suisse*. Ces ouvrages renferment de très-bonnes observations, mais ils laissent encore bien des doutes à lever sur les limites qui séparent les espèces des variétés, ainsi que sur la synonymie des auteurs. M. Decandolle, dans le *Supplément à la Flore française*, qu'il vient de rendre public, a beaucoup ajouté à son premier travail. Il n'est pas lui-même d'accord en tout avec les auteurs cités plus haut. Au milieu de cette opposition de sentimens, qui osera prononcer? Je me bornerai à observer qu'il faut être très-réservé pour établir des distinctions spécifiques entre les saules cultivés; la culture les rend très-souvent méconnoissables. Il faut encore user

de la même réserve à l'égard des saules recueillis dans le même pays, mais à des expositions & dans des terrains de différente nature. L'on sait qu'il est peu de plantes sur lesquelles les circonstances locales aient une plus grande influence; mais on pourra prononcer plus affirmativement sur les espèces nées dans des pays très-éloignés les uns des autres. Ainsi les saules de l'Amérique, de l'Afrique & de l'Asie seront bien certainement distingués de ceux de l'Europe, quoique souvent très-rapprochés, à moins qu'ils n'habitent les mêmes localités, surtout le sommet des hautes montagnes; tandis que les saules d'Europe, recueillis dans des localités très-bornées, très-distincts par leur port ou par d'autres caractères peu tranchés, pourront bien ne former que des variétés.

Je n'en citerai qu'un exemple pris dans l'ouvrage de M. Decandolle. Cet auteur pense que le *Salix silesiaca* Willd. doit être réuni au *Salix ammaniana* du même Suppl.; il le nomme *Salix stylifolia*, Flor. fr. ç. pag. 339, & ajoute pour synonymie *Salix stylaris*, Ser. Eil. pag. 60; — *phlyctifolia*, Smith, Flor. brit. 1049; — *Salix hirsuta*, Hoppe, Centur. exf.; — *appendiculata*, Vill. Dauph. 3, pag. 775, tab. 5c, fig. 19? Il présente pour cette seule espèce les variétés suivantes :

α. *Lanceifolia* Ser., dont les feuilles sont ovales, lancéolées, & qui comprennent pour sous-variétés les *Salix aubonensis*, — *ammaniana*, — *denudata*, — *firma*, — *montana*, — *ligustroides*, — *macrostipularis*, — *pumila*, — *rivaris*, — *rostrata*, — *schleichiana*, — *silesiaca*, — *soarida*, Schleich.

β. *Tomentosa* Ser., qui a les feuilles ovales, & les supérieures très-corneuses; c'est le *Salix mspilifolia* Schleich.

γ. *Angustifolia* Ser. Ses feuilles sont étroites, lancéolées, point dentées, peu ondulées. Elle comprend les *Salix arbuscula*, — *pallida* & *vaudensis* Schleich.

δ. *Undulata* Ser., dont les feuilles sont lancéolées, acuminées, fortement dentées & ondulées sur les bords. Elle renferme les *Salix undulata* & *pedunato-serrata* Schleich.

ε. *Ovata* Ser. Ses feuilles sont ovales & assez larges. Ici se rapportent les *Salix candidula*, — *concolor*, — *cotinifolia*, — *grifophylla*, — *gryonensis*, — *malifolia*, — *microdonta*, — *nigrescens*, — *paula*, — *polyphylla*, — *tenuifolia*, — *vaccinoides* Schleich.

ζ. *Coratifolia*, qui a les feuilles ovales, un peu échantrées en cœur à leur base. On doit y rapporter les *Salix alnifolia*, — *tomentosa*, — *dara*, — *frangula*, — *pyrifolia*, — *tilifolia*, &, selon M. Seringe, le *Salix Halleri* Schleich.

η. *Elliptica* Ser., distingué par ses feuilles presque exactement elliptiques. Il se compose des

Salix alaternoides, — *alaternoides latifolia*, — *albescens*, — *albescens major*, — *coriacea*, — *crassifolia*, — *glaucophylla*, — *Psilocarpa* Schleich.

Outre ces variétés, peut-être faudra-t-il encore y ajouter les *Salix diffusa*, — *heterophylla*, — *lemana*, — *lutescens*, — *ragulosa*, — *valliflora* & *varians* Schleich.

Beaucoup d'autres espèces offrent également un plus ou moins grand nombre de variétés qui augmentent les difficultés.

15°. Dans la critique que M. Paulet a faite de l'ouvrage de M. Stackhouse sur Théophraste, on y trouve le *Salix caprea*, soupçonné d'appartenir au *Colutea* de Théophraste, du mont Ida de Phrygie. M. Paulet appuie son opinion sur ce que Théophraste dit de cet arbre, savoir, qu'il est rameux & rare, à grandes feuilles de laurier, mais plus arrondies & plus amples, de manière à ressembler encore plus à celles de l'orme, mais plus longues, lisses & vertes en dessus, blanchâtres en dessous, à nervures fines & comme anatomées, à écorce rude, comme celle de la vigne, à racines grêles & jaunes, & à bois dur & dense. On croit, ajoute Théophraste, que cette plante manque de fleurs & de fruits; cependant elle a comme des chatons de fleur. M. Paulet appuie encore son opinion sur l'étymologie du mot *colutea*, composé du nom grec *itea* (saule), & *kolos* (mutilé, tronqué), à raison de quelques ressemblances entre les saules & deux autres *colutea* de Théophraste, que M. Paulet pense être, l'une le *Cytisus laburnum* Linn., & l'autre le *colutea arborescens*. On se demande avec étonnement quelle peut être cette ressemblance entre ces deux arbres & le *Salix caprea*? Un savant aussi distingué que M. Stackhouse devoit être combattu avec d'autres armes, & surtout avec plus d'honnêteté.

* *

En jetant un coup d'œil sur la série intéressante des diverses espèces de saules, nous y retrouvons cette variété admirable qui caractérise les productions de la nature, & qui procure à l'homme tant de jouissances agréables. Quelle beauté, quelle élégance dans notre saule blanc, si commun partout! À l'aspect de son feuillage d'un vert argenté, luissant & foyeux, le voyageur qui s'est reposé sous les beaux *protea* du Cap de Bonne-Espérance, s'y croit transporté de nouveau. Trop négligé parmi nous, cet arbre n'éprouve toute indifférence, que parce qu'il est né dans nos contrées, qu'il y croît avec une grande facilité. On le relève dans les bourgs & dans les campagnes, & nous ne lui permettons que très-rarement l'entrée dans nos jardins de plaisir.

Nous y avons introduit le saule pleureur: il méritoit d'y être admis; & par un sentiment de

sensibilité qui honore le cœur humain , il est sorti de nos bosquets pour orner la tombe de ceux dont nous pleurons la perte. Il semble que ce soit dans l'homme un besoin , une sorte de jouissance de chercher, dans les objets qui l'environnent, l'image allégorique de ses affections. De tous les êtres de nature , aucun ne lui en offre davantage que les plantes : les fleurs lui fournissent des guirlandes pour ses jours de fêtes ; le laurier ceint le front du guerrier ; le lierre celui des poètes , & le myrte couronne la tête des amans heureux. La douleur a aussi ses emblèmes : long-temps le cyprès a ombragé les tombeaux ; mais la vue de son feuillage épais , d'un vert-sombre , l'obscurité qu'il répand , semblent n'inspirer que l'affreuse idée d'une mort éternelle ; rien en lui n'exprime le sentiment de notre douleur. Les ames sensibles lui préfèrent le saule pleureur : il annonce d'une manière bien plus touchante les regrets , l'affliction ; il inspire une mélancolie en quelque sorte plus sentimentale ; il ne porte point une cime élevée , mais sa tête s'incline ; elle est chargée de rameaux longs , souples & pendans ; elle offre l'image d'un être accablé de douleur , dont la tête penchée sur une urne sépulcrale la recouvre d'une longue chevelure éparse & négligée. Son feuillage touffu , d'un beau vert , soulage l'ame dans son affliction ; celui du cyprès la déchire , & n'offre que le crépe ténébreux de la mort. On me pardonnera sans doute de consacrer quelques lignes à faire sentir le rapport que nous avons établi entre certaines plantes & nos affections ; elles reposent en insitant le lecteur de la sècheresse que nécessitent nos descriptions. Je plains celui qui me le reprocherait.

Mais que nos bosquets ne nous fassent point perdre de vue la nature ; rentrons-y pour suivre cette série de saules-osiers , si variés dans les terrains que l'eau vient inonder , & qui livrent aux mains industrieuses de l'homme leurs rameaux dociles. Voyons les saules-marceaux s'élever graduellement du bord des ruisseaux jusque sur les hauteurs , gagner les forêts , en devenir les habitans ; & si nous visitons le sommet des montagnes alpines , quelle sera notre surprise d'y trouver encore des saules pour dernier terme de la végétation ? A la vérité ce ne sont plus ces mêmes arbres qui nous couvroient de leur ombre dans les prairies entre-coupées de ruisseaux. Là , nous ne rencontrons que de très-petits arbrustes perdus dans le gazon que broute le chamois ; leurs rameaux tortueux & difformes s'élèvent à peine au-dessus du sol qui les nourrit , & ne forment souvent que des buissons rampans , diffus & noueux ; ils nous offrent les derniers efforts de la végétation luttant contre les frimats & les glaces. Enfvelis pendant sept à huit mois de l'année sous des montagnes de neiges , ils leur résistent ; & vainqueurs des frimats , ils se hâtent , au retour de la chaleur , de reproduire leurs feuilles , leurs chatons & leurs semences. Qui ne croiroit voir entre les saules

des plaines & ceux des montagnes le tableau de la race humaine ! Ces arbrustes de nos Alpes ne semblent-ils pas nous rappeler l'existence de ces malheureux Lapons à tails courts & ramassés , relégués dans les climats hyperboréens , végétant une partie de l'année sous des huttes souterraines & enfumées , tandis que la plus belle race d'hommes habite les contrées méridionales de l'Europe & de l'Asie ?

Quoique la plupart des saules aient chacun une patrie qui leur est propre , un sol où ils se plaisent de préférence , beaucoup , parmi eux , croissent indifféremment dans toutes sortes de terrains ; mais ils sont alors si différens d'eux-mêmes , qu'il est très-difficile de les reconnoître. Ainsi , le saule qui quitte les montagnes pour venir habiter nos vergers , se dépouille de sa rudesse sauvage , & prend des formes plus agréables ; il devient alors presque méconnoissable : ce n'est plus ce petit arbruste rabougré , haut de quelques pouces , qui rampe humblement sur le sol qui l'a produit ; c'est un arbrusteau dont le tronc s'élève de plusieurs pieds , se divise en rameaux étalés , & veut presque rivaliser d'élegance avec ses autres frères ; c'est l'homme de la nature , qui a perdu dans la société son caractère & ses formes originales. De même le saule , qui des bords des rivières passe dans des plaines arides , ou s'élance sur les hauteurs , n'a plus ni le même port ni le même caractère. Nous en dirons autant de l'espèce transportée d'un climat froid dans un climat beaucoup plus tempéré ; de-là la source de ces nombreuses erreurs , qui ont fait autant d'espèces de toutes ces variétés ; de-là ces difficultés presque insurmontables qui arrêtent à chaque pas le botaniste cherchant à fixer le degré d'affiliation entre les individus de cette famille nombreuse. C'est alors que ce genre , si curieux dans ses espèces , si agréable lorsqu'on le suit dans la nature , se charge d'épines , lorsque le botaniste veut l'étudier avec cette sévérité nécessaire pour l'exactitude de ses descriptions. Alors disparaissent ces frais bocages , ces rives solitaires & riantes qu'ils embellissent ; ces objets de nos jouissances font place à des dissertations pénibles , rebutantes , qu'il faut cependant aborder , pour ne pas confondre ce qui doit être séparé , ou séparer ce qui doit être réuni ; c'est une route difficile & ténébreuse , qui ne peut être tracée que d'après de très-longues observations.

J'ai déjà dit que les principales difficultés venoient de la facilité avec laquelle les saules se multiplioient dans toutes sortes de terrains ; & des altérations qu'ils éprouvoient dans leurs formes , selon les climats & les localités. Ces considérations me portent à croire que ces espèces nombreuses de saules qui existent aujourd'hui , sont dues à quelques espèces primitives qui auront varié leurs formes à mesure qu'elles se seront élevées

sir les montagnes ou seront descendues dans les plaines. Qui oseroit affirmer que nos saules des hautes Alpes ne proviennent pas de quelques espèces de nos vallées, dont les semences, transportées par les vents, gagnant insensiblement les hauteurs, s'acclimatant à une température plus froide, sont enfin parvenues à cette dégradation telle que nous l'observons sur les Alpes ? & ne pourrions-nous pas soupçonner avec quelque fondement que le *salix reticulata* n'est qu'une dégénération du *salix caprea*, & ainsi de beaucoup d'autres ? On pourroit également présumer, & peut-être avec plus de raison, que les saules de nos plaines & des bas-fonds ont été produits par ceux des montagnes ; supposition qui ne détruit pas le principe que les circonstances locales peuvent multiplier les variétés à l'infini, & leur imprimer à la longue un caractère spécifique.

S U I T E D E S E S P È C E S .

39. SAULE de Hoppe. *Salix hoppeana*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, utrinque attenuatis, serratis, juxtis glaucis; amentis coarctatis, triandris, polygamis; gemminibus pedicellatis, oblongo-lanceolatis, glabris; stigmatibus sessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 654.

Ce saule se distingue des *salix triandra* & *glaucua* par la forme de ses feuilles, par leur couleur glauque très-foncée à leur face inférieure. Elles sont lancéolées, acuminées, rétrécies à leur base, d'un vert-luisant & foncé en dessus, dentées en scie, & les stipules à demi en cœur, dentées à leur bord extérieur. Les chatons paroissent avec les feuilles, quelquefois dioïques, plus souvent munies de fleurs mâles à leur base, femelles à leur partie supérieure; les écailles alongées, obtuses & pileuses; trois étamines un peu plus longues que les écailles; les ovaires glabres, longuement pédicellés, alongés, lancéolés; deux stigmates sessiles, échantrés, un peu éralés.

Cette plante croît aux environs de Saltzbourg. \bar{h} (Willd.)

40. SAULE ondulé. *Salix undulata*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, basi obtusis, argute undulato-serratis; amentis coarctatis, triandris; gemminibus pedicellatis, oblongo-lanceolatis, pubescentibus; stylis elongatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 655.

Salix undulata. Willd. Arbr. 332. — Hoffm. Germ. 342. — Ehrh. Beitr. 6. pag. 101.

Ses tiges sont glabres, d'un rouge-verdâtre; ses feuilles lancéolées, un peu étroites, linéaires, longuement acuminées, obtuses à leur base, ondulées & finement dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les stipules en forme de trapèze. Les chatons naissent avec les feuilles; trois étamines.

Dans les chatons femelles, les écailles sont pileuses; les ovaires pédicellés, alongés, lancéolés, pubescens; les styles alongés, soudés jusque vers leur milieu, bifides à leur sommet.

Cette plante croît en Allemagne, sur le bord des rivières. \bar{h} (V. s. sine flor. & fruct.)

Le *salix lanceolata* Smith n'est très-probablement qu'une variété de cette espèce. Vid. n.º. 92.

41. SAULE de Ruffel. *Salix ruffelliana*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; amentis coarctatis, triandris; gemminibus pedicellatis, subulatis, levibus; stylis elongatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 656.

Salix (triandra?) foliis lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; gemminibus pedicellatis, subulatis, levibus. Smith, Brit. 3. pag. 1045.

Il paroît que quelques auteurs ont réuni cette espèce avec le *salix fragilis* comme une simple variété. Son tronc s'élève fort haut. Ses rameaux sont très-flexibles, tenaces & luisans; ses feuilles glabres, luisantes, alongées, lancéolées, acuminées, dentées en scie, un peu glauques en dessous; les stipules petites, à demi en cœur & dentées; les chatons femelles lâches, tomenteux sur leur rachis; les écailles linéaires, pileuses & caduques; une glande très-obtuse, jaunâtre à son sommet; l'ovaire lisse, ovale, subulé, médiocrement pédicellé; le style épais, un peu alongé, partagé en deux stigmates.

Cette plante croît en Angleterre, dans les marais. Son écorce est très-bonne pour tanner les cuirs. \bar{h} (Smith.)

42. SAULE de Humboldt. *Salix humboldiana*. Willd.

Salix foliis linearibus, acuminatis, serratis, glabris; amentis serotinis, polyandris; gemminibus pedicellatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 657.

Ses rameaux sont bruns & luisans; ses feuilles linéaires, longues de quatre pouces & plus, larges de deux lignes, acuminées, dentées en scie, vertes & glabres à leurs deux faces; les stipules petites, arrondies & dentées. Les chatons femelles naissent après les feuilles; les ovaires glabres, alongés, pédicellés; les stigmates sessiles.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive dans l'Amérique méridionale. \bar{h} (Willd.)

43. SAULE à quatre semences. *Salix tetrasperma*. Roxb.

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris, subius glaucis; amentis serotinis, hexandris; gemminibus ovatis, pedicellatis; stylis abbreviatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 657.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les feuilles sont allongées, lancéolées, longues de deux à quatre pouces, dentées en scie, rétrécies à leur sommet, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous; les chatons mâles longs de trois pouces, paroissant après les feuilles; leurs écailles allongées, obtuses; fix à huit étamines réfléchies; les chatons femelles longs d'un pouce & demi ou de deux pouces; l'ovaire glabre, ovale, longuement pédicellé; le style médiocre; deux stigmates; quatre semences dans les capsules.

Cette plante croît dans les montagnes des Indes orientales, sur le bord des fleuves. \bar{h} (Willd.)

44. SAULE de Silésie. *Salix silesiaca*. Willd.

Salix foliis ellipticis, utrinque acutis, glabris, concoloribus, serratis; costa mediâ, petiolis, foliisque junioribus pubescentibus; amentis praecocibus; germinibus ovato-lanceolatis, pedicellatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 660.

Ce saule a le port du *salix phylicifolia* Smith, auquel M. Decandolle le réunit. Ses rameaux sont d'un brun-obscur; les feuilles glabres & de même couleur à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, pubescentes en dessous sur la côte du milieu. Elles sont pubescentes dans leur jeunesse, d'un vert-blanchâtre en dessus, blanches en dessous; les stipules grandes, à demi en cœur; les chatons femelles longs de deux pouces; les écailles allongées, obtuses, pileuses à leurs bords; les ovaires glabres, ovales-lancéolés; les styles allongés; les stigmates bifides; les pédicelles souvent pileux, quelquefois glabres.

Cette plante croît dans les montagnes de la Silésie. \bar{h} (Willd.)

45. SAULE de Wulfen. *Salix wulfeniana*. Willd.

Salix foliis ellipticis, obtusiusculis, serratis, glabris, subtus glaucis, entibus; amentis praecocibus; capsulis ovatis, pedicellatis, demum glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 660.

Salix phylicifolia. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 139. — Hoff. Synopf. 526.

Ses rameaux sont d'un brun-noirâtre; ses feuilles elliptiques, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu glauques en dessous, obtuses dans leur jeunesse, puis un peu aiguës, médiocrement rétrécies à leur base, à dentelures en scie, puis ondulées. Les fleurs naissent avant les feuilles; les chatons mâles sont longs d'un pouce, les femelles d'un pouce & demi; les écailles lancéolées, pileuses à leur base; l'ovaire ovale ou ovale-allongé, un peu pubescent; le style allongé et le stigmate bifide; les capsules très-glabres.

Cette plante croît dans les hautes montagnes de la Carinthie. \bar{h} (Willd.)

46. SAULE recourbé. *Salix recurvata*. Pursh.

Salix foliis obovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, margine glandulosis, glabris, subtus glaucis, junioribus sericeis; stipulis nullis; amentis praecocibus recurvatis, squamis apice nigris, pilis longitudine germinis; germinibus ovatis, brevi-pedicellatis, sericeis; stylo brevissimo, stigmatibus bifidis. Pursh. Flor. amer. 2. pag. 609.

Petit arbrisseau dont les rameaux sont glabres, de couleur brune, garnis de feuilles lancéolées, en ovale renversé, aiguës, très-entières, glanduleuses à leurs bords, glabres à leurs faces, glauques en dessous, foyeuses dans leur jeunesse, sans stipules; les bourgeons jaunâtres. Les chatons naissent avant les feuilles; ils sont recourbés, garnis d'écailles noirâtres à leur sommet, munis de poils de la longueur de l'ovaire; ceux-ci ovales, médiocrement pédicellés, soyeux; le style très-court; deux stigmates bifides.

Cette plante croît dans les bois touffus, sur les montagnes de la Nouvelle-Jersey & dans la Pensylvanie. \bar{h} (Pursh.)

47. SAULE de Pontedère. *Salix pontederana*. Willd.

Salix foliis ellipticis, basi obtusis, apice acutis, glabris, subtus glaucis, serratis; costa mediâ, petiolis foliisque junioribus pilosis; germinibus ob ongis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 662. — Vill. Dauph. 3. pag. 766. — Bell. App. ad Flor. ped. 45.

Salix pumila, alpina, nigricans, folio oleagineo, serrato. Ponted. Compend. 148-149.

Arbrisseau de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont d'un brun-obscur, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles longues de trois pouces, elliptiques, aiguës à leur sommet, rétrécies & obtuses à leur base, roides, d'un vert-luisant & foncé en dessus, glabres & glauques en dessous, à dentelures distantes & glanduleuses; les pétioles & la côte du milieu pubescentes en dessous, puis glabres, ainsi que les feuilles dans leur jeunesse; les stipules petites, lancéolées, à peine dentées; les chatons allongés, feuillés à leur base, se montrant avant les feuilles; les écailles des femelles pileuses, lancéolées; l'ovaire allongé, tomenteux, presque sessile; le style court & bide; les stigmates bifides.

Cette plante croît dans les Alpes du Dauphiné & sur le Mont-Céris. \bar{h} (V. f.) M. Decandolle le réunit au *salix hastata* Linn.

48. SAULE à feuilles de laurier. *Salix laurina*. Willd.

Salix foliis ellipticis, acutis, denticulato-ferratis, glabriusculis, subtus glaucis; germinibus lanceolatis, sericeis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 6. p. 122.

Salix bicolor. Smith, Brit. 3. pag. 1048. (Excl. synon.)

Rapprochée du *salix nigricans* (Suppl. Observ. n° 2), cette espèce en diffère par ses chatons mâles une fois plus petits, par les étamines plus courtes, par la couleur des feuilles d'un vert-gai, un peu roulées, denticulées à leurs bords & non crénelées, très-glaucques en dessous, veinées, un peu pileuses, moins noires par la dessiccation; par les ovaires moins pédicellés, lancéolés, couverts d'un duvet soyeux. Les rameaux sont fragiles, glabres, de couleur brune; les stipules petites, en croissant, à demi en cœur, glabres, dentées; les chatons à peine longs d'un pouce; les écailles brunes, très-obtuses, pileuses; deux étamines capillaires; les styles glabres & courts; les stigmates épais, à peine échançrés.

Cette plante croît en Angleterre, dans les forêts. ♀ (*Smith.*)

49. SAULE à feuilles minces. *Salix tenuifolia.* Smith.

Salix foliis ellipticis, acutis, ferratis, glabriusculis, subtus glaucis; stipulis obsolete, capsulis herberrimis. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1052. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 662.

Salix foliis ferratis, glabris, verticillatis, ovatis. Flor. lappon. 352. tab. 8. fig. E. — Flor. dan. tab. 1052.?

Arbrisseau d'un à deux pieds, très-rameux, étalé, qu'on peut regarder comme une variété du *salix hastata*; les rameaux rougeâtres, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles à peine pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce & demi, un peu aiguës à leurs deux extrémités, dentées surtout vers leur milieu, ou un peu ondulées, minces, d'un vert-gai en dessus, glaucques & blanchâtres en dessous, glabres ou parsemées de quelques poils rares & couchés; les veines saillantes, pileuses, réticulées; les feuilles inférieures plus petites, presque entières; les stipules fort petites, presque en faucille, très-glabres, dentées, souvent nulles; les chatons mâles jaunâtres, à peine longs d'un pouce; les écailles étroites, linéaires, canaliculées, très-pileuses en dehors; deux étamines; les chatons femelles allongés d'un pouce & demi; les capsules glabres, sessiles, ovales-lancéolées; le style allongé; les stigmates un peu épais, échançrés.

Cette plante croît dans la Laponie & en Angleterre, aux lieux pierreux. ♀ (*Smith.*)

50. SAULE amaniac. *Salix amaniaca.* Willd.

Salix foliis oblongo-ellipticis, acutis, ferratis, glabris, subtus glaucis; petiolis longis, pubescentibus; stipulis ovatis, dentatis, persistentibus; amentis praeocibus; germinibus lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Piant. 4. pag. 663.

Salix hastata. Hoppe, Cent. exf.

Salix myrsinica. Hoffm. Sal. 1. pag. 71. tab. 17. 18. 19 & 24. fig. 2.

Salix latifolia non hirsuta. J. Bauh. Hist. 1. pars 2. pag. 216.

Salix foliis glabris, ovatis, ferratis; stipulis latissimis.? Hall. Helv. n° 1654.

J'avois déjà soupçonné que cette plante devoit être différente du *salix myrsinica*. Willdenow est de la même opinion. Il y ajoute le synonyme de J. Bauhin, & avec doute celui de Haller, qui étoient cités pour le *salix hastata*. Ses rameaux sont bruns, pubescens dans leur jeunesse, ainsi que les feuilles sur leurs nervures; les stipules petites, ovales, persistantes, dentées en scie. Les chatons naissent avant les feuilles; les filaments très-longs; le style & les stigmates bifides. (Voyez SAULE, Dict. n° 13.)

Cette plante croît dans les hautes montagnes de la Carinthie & à Saltzbourg. ♀ Selon M. Decandolle, ce saule doit être réuni au *salix silvestra* Willd.

51. SAULE dentelé. *Salix ferrulata.* Willd.

Salix foliis ovatis, acutis, ferratis, glabris, subtus glaucis; petiolis brevissimis, glabris; stipulis ovatis, ferratis, persistentibus; amentis coarctatis; germinibus subsessilibus, lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 664.

Salix hastata. Flor. dan. tab. 1238.

Salix Ludwigii. Schrank, Handb. tab. 317. D.

Cette espèce, très-rapprochée du *salix hastata*, n'en est qu'une variété, selon M. Decandolle, la même que le *salix tenuifolia* Willd.; elle en diffère par son port, par les feuilles beaucoup plus petites, à peine longues d'un pouce, ovales, aiguës ou ovales-lancéolées, & non ovales-ar rondies & presque en cœur, dentelées à leurs bords, un peu roulées, d'un vert-gai en dessus, glaucques en dessous, veinées, réticulées; les pétiotes très-courts, dilatés; les stipules ovales, persistantes, une fois plus longues que les pétiotes; les chatons mâles cylindriques, longs d'un pouce, rétrécis à leurs deux extrémités; les anthères purpurines; les écailles arrondies, brunes; pileuses à leurs bords; l'ovaire lancéolé, glabre, presque sessile; le style court, bifide; les stigmates bifides.

Cette plante croît dans la Laponie. ♀ (*Willd.*)

52. SAULE de diverses couleurs. *Salix discolor.* Willd.

Salix

Salix foliis oblongis, obtusifolia, glabris, remota ferratis, apice integerrimis, subius glaucis; amentis subcoctaneis; germinibus sessilibus, lanceolatis, pilosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 665.

Salix fruticosa, subnudiflora, diandra, foliis ovato-lanceolatis, subius glaucis; stipulis lanceolatis, denticulatis; capsula tomentosa. Mühlent. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. p. 234. tab. 6. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux d'un brun-obscur; ses feuilles allongées, un peu aiguës, un peu rétrécies à leur base, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, à dentelures distantes, entières à leur sommet, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous; les pétioles pubescens dans leur jeunesse; les stipules petites, lancéolées, caduques, dentées en scie; les chatons mâles à peine longs d'un pouce; les écailles allongées, aiguës, très-pileuses; les chatons femelles longs d'un pouce; les ovaires allongés, lancéolés, pileux; le style médiocre; le stigmate à quatre découpures.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, aux lieux aquatiques. h (Willd.)

53. SAULE pétiolaire. *Salix petiolaris.* Smith.

Salix foliis lanceolatis, ferratis, glabris, subius glaucis; germinibus pedicellatis, ovatis, sericeis; stigmatibus sessilibus, bilobis. Smith, Britan. 3. pag. 1048. — Act. Soc.

Ses rameaux sont grêles, élançés, souples, cylindriques, glabres, d'un pourpre-foncé ou brun; ses feuilles lancéolées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, presque larges d'un pouce, dentées en scie & un peu repliées à leurs bords, la plupart inégales à leur base, d'un vert-gai en dessus, glauques & un peu pileuses en dessous, d'un pourpre noirâtre par la dessiccation; les pétioles grêles, allongés, linéaires, foyeux vers leur sommet; les stipules petites, laineuses, dentées; les chatons femelles à peine longs d'un pouce; les écailles ovales, obtuses, souvent échancrées, munies de poils noirs; les ovaires longuement pédicellés, petits, ovales, foyeux; les stigmates sessiles, ovales, obtus, à deux lobes.

Cette plante croît dans les marais, en Angleterre. h (Smith.)

54. SAULE à feuilles de galé. *Salix myricoides.* Willd.

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acutis, basi biglandulosis, obtuse ferratis, glabris, subius glaucis; amentis coctaneis; germinibus lanceolatis, pedicellatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 666.

Salix fruticosa, folioflora, diandra, foliis lanceolatis, ferratis, subius glaucis; stipulis ovatis, Botanique. Supplément. Tome V.

ferratis; capsula nuda. Mühlent. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 285, tab. 6. fig. 2.

Arbrisseau de six à neuf pieds, muni de feuilles allongées, lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, glabres, aiguës, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, à dentelures obtuses, glanduleuses; très-souvent deux glandes arrondies à la base des feuilles; les stipules petites, ovales, aiguës, dentées & glanduleuses; les chatons femelles longs d'un pouce & demi; les écailles lancéolées, obtuses, velues à leurs bords; les ovaires glabres, lancéolés, longuement pédicellés; un style médiocre, bifide; les stigmates bifides.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, aux lieux aquatiques. h (Willd.)

55. SAULE luisant. *Salix lucida.* Willd.

Salix foliis oblongis, cuspidato-acuminatis, glabris, argute ferratis; ferraturis glandulosis, amentis coctaneis; germinibus lanceolato-subulatis, pedicellatis, glabris. Willd. S. ec. Plant. 4. pag. 667. — Mühlent. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 239. tab. 6. fig. 7.

An salix (lucida) foliis oblongis, cuspidato-acuminatis, nitidis, argute ferratis; ferraturis glandulosis. Mich. Hist. Aib. Amer. 3. pag. 27. tab. 5. fig. 3.

Ses rameaux sont glabres, d'un brun-jaunâtre; les feuilles longues de trois pouces, prolongées en une longue pointe cuspidée, un peu rétrécies à leur base, glabres, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les dentelures fines & glanduleuses; les stipules arrondies, pétiolées, dentées en scie; les chatons femelles longs d'un demi-pouce; les écailles lancéolées, pileuses à leur base, glabres, dentées à leur sommet; les ovaires pédicellés, lancéolés, presque subulés; le style court; le stigmate à quatre lobes obtus.

Cette plante croît dans les marais de la Pensylvanie. h (Willd.)

56. SAULE à feuilles allongées. *Salix elongata.*

Salix (longifolia) foliis linearibus, basi apiceque acuminatis, remotissime ferratis, concoloribus, glabris; amentis coctaneis, flaminibus basi barbatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 670. — Mühlent. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 238. tab. 6. fig. 6.

Arbrisseau de deux pieds, revêtu d'une écorce brune, blanchâtre sur les rameaux, garni de feuilles linéaires, longues de trois ou quatre pouces, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, vertes à leurs deux faces, à dentelures distantes; les stipules très-petites, lancéolées, denticulées; les chatons mâles velus; les écailles plumes, enrou-

fées; deux étamines une fois p'us longues que les écailles, barbues à leur base; les anthères jaunes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Susquehana. *h* (Willd.)

57. SAULE dentelé. *Salix subferrata*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, utrinquè acuminatis, basi glandulosis, apice obsolete serrulatis, glaberrimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 671.

Salix suffuf balledi. Forskh. Catal. Pl. ægypt. 76.

Ce saule ressemble beaucoup par ses feuilles au *salix babylonica*. Ses rameaux sont glabres, verts, cylindriques; ses feuilles lancéolées, longues de quatre pouces, acuminées à leurs deux extrémités, entières ou un peu sinuées à leurs bords, à peine dentées en scie vers leur sommet, munies de plusieurs glandes au-dessus de leur base, variant dans leur position, souvent éparées sur le pétiole; celui-ci glabre, long de quatre lignes; les stipules arrondies, à demi en cœur, très-obtuses, glanduleuses à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Égypte. *h* (Willden.)

58. SAULE de Lambert. *Salix lambertiana*. Smith.

Salix monandra, erecta, foliis obovato-lanceolatis, acutis, serratis, glabris; stigmatibus brevissimis, ovatis, emarginatis. Smith, Brit. 3. pag. 1041. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 673.

M. Smith considère, avec Linné, comme deux espèces distinctes, le *salix purpurea* Linn. seu *monandra* Hoff. & le *salix helix* Linn., que plusieurs auteurs ont réunis comme variétés. Dans cette dernière supposition, il faudra y réunir celle-ci; mais, dans le premier cas, elle sera séparée comme espèce très-voisine du *salix helix*, dont elle offre le port & la grandeur. Je ne peux décider ces questions délicates. Les feuilles sont plus petites, à peine longues d'un pouce & demi, presque opposées ou alternes, ovales-lancéolées, acuminées, glabres, dentées en scie vers leur sommet, un peu glauques en dessous; point de stipules; les pétioles plus courts, ainsi que les chatons; les écailles noires, orbiculaires & non alongées; l'ovaire sessile, épais, ovale alongé, foyeux; le style beaucoup plus court, ainsi que les stigmates ovales, étalés, échanrés.

Cette plante croît en Angleterre, dans les haies. *h* (Smith.)

59. SAULE forbyane. *Salix forbyana*.

Salix monandra, erecta, foliis subsitipulatis, lanceolatis, acutis, denticulatis, glabris, subius glaucis; stigmatibus linearibus. Smith, Brit. 3. pag. 1041. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 674.

Salix siffa. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 115. (Exclus. synonym.)

Je serois très-porté à regarder cette espèce, d'après la description, comme une variété de la précédente, toutes deux pouvant être réunies au *salix monandra*, n°. 1. Ses rameaux sont droits, flexibles, fort tenaces; les feuilles alternes, rarement opposées, lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, un peu denticulées à leur sommet, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les stipules petites, lancéolées, aiguës; les chatons un peu pédonculés, comme ceux du *salix helix*; les écailles noires, en ovale renversé, quelquefois échanrées; l'ovaire ovale, sessile, foyeux; le style alongé; les stigmates ovales, linéaires, étalés, échanrés; quelquefois une fleur mâle à la base des chatons femelles.

Cette plante croît dans les saussaies en Angleterre. *h* (Smith.)

60. SAULE de Crow. *Salix croweana*. Smith.

Salix monadelpha, foliis ellipticis, subferratis, glaberrimis, subius glaucis. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1043. — Bot. engl. tab. 1146. — Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 117. — Willd. Spec. Plant. 4.

Ses rameaux sont courts, étalés, fragiles, luisants, jaunâtres ou de couleur purpurine; les feuilles pétioles, alternes, étalées, ovales-elliptiques, un peu aiguës, à peine longues d'un pouce & demi, médiocrement dentées en scie ou crénelées, glabres, d'un vert-gai & luisant en dessus, glauques & veinées en dessous; les chatons presque sessiles, courts, ovales, cylindriques; les écailles noires, ovales, très-pileuses; les étamines alongées; les filaments plus ou moins foudés; les anthères rougeâtres. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît en Angleterre, dans les marais. *h* (Smith.)

61. SAULE à rameaux diffus. *Salix divaricata*. Pall.

Salix foliis ovato-lanceolatis, undato-ferratis, glabris; ramis divaricatis. Pall. Ross. 2. pag. 80.

Ses tiges, au plus de la grosseur du pouce, se divisent, dès leurs racines, en rameaux nombreux, dichotomes, roides, très-courts, diffus, étalés vers la terre, d'un brun-jaunâtre, chargés, vers leur extrémité, de feuilles nombreuses, variables, lancéolées, presque entières sur certains rameaux, sur d'autres ovales-lancéolées, à grosses dentelures presque ondulées, obtuses, d'ailleurs très-glabres & privées de stipules; les chatons femelles presque sessiles, placés entre les feuilles, touffus, à peine longs d'un pouce, fournissant un duvet très-abondant.

Cette plante croît sur les montagnes en Russie. *h* (Pallas.)

62. SAULE radicaire. *Salix radicans*. Smith.

Salix foliis elliptico-lanceolatis, acutis, inaequaliter crenatis, glaberrimis; ramis elongatis, decumbentibus, radicantibus. Smith, Brit. 3. pag. 1053. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 676.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, divisées en rameaux étalés, rabattus jusque sur la terre, où ils prennent racine, garnis de feuilles éparées, médiocrement pétiolées, roides, elliptiques-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces, inégalement crénelées ou dentées, un peu sinuées, d'un vert-gai en dessus, glauques en dessous, & traversées par des veines flexueuses; glabres, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les stipules petites, ovales, arquées, brunes en vieillissant.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux marécageux. *h* (Smith.)

63. SAULE à feuilles de pommier. *Salix malifolia*. Smith.

Salix foliis elliptico-oblongis, dentatis, repandis, scariosis, glaberrimis; stipulis cordatis, maximis. Smith, Brit. 3. pag. 1053. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 676.

Ce saule a un port très-remarquable, qui lui donne l'apparence d'un poirier ou d'un pommier. Ses tiges sont droites, longues de trois pieds; ses rameaux noirâtres, hérissés dans leur jeunesse; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues de deux pouces, elliptiques, alongées, un peu aiguës, dentées, plus ou moins onduleuses ou sinuées & scarieuses à leur contour, glabres, d'un vert-gai en dessus, glauques & veinées en dessous, traversées par une côte blanche ou rougeâtre à sa base; les pétioles épais, très-élargis à leur base; les stipules grandes, presque en cœur, dentées, recourbées.

Cette plante croît en Angleterre. *h* (Smith.) Selon M. Decandolle, ce saule appartient au *Salix hastata* Linn.; il y réunit le *Salix Pontederæ* Vill.

64. SAULE à feuilles de nerprun. *Salix rhamnifolia*. Pall.

Salix foliis obovatis, obtusis, apice subserratis, glabris, subtus glaucis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 677. — Pall. Flor. ross. 2. pag. 84.

Salix pumila, foliis ovalibus, obscure serratis, utrinque levibus, inferne glaucis. Gmel. Sibir. 1. pag. 159 tab. 35. fig. A.

Ses tiges grêles sont à peine longues d'un pied, d'un jaune-pâle, presque point rameuses; les feuilles ovales, très-glabres, alongées vers le

pétiole, arrondies à leur sommet, plus ou moins glauques en dessous, à dentelures obtuses, en scie ou un peu crénelées.

Cette plante croît dans les montagnes sous-alpines de la Sibérie, aux lieux marécageux, depuis le fleuve Oby jusqu'au lac Baïcal. *h* (Pallas.)

65. SAULE de Starke. *Salix Starkeana*. Willd.

Salix foliis orbiculato-ellipticis, medio subserratis, glabris, subtus glaucescentibus; amentis serotinis; capsulis ovato-lanceolatis, pedicellatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 677.

Salix uliginosa. Stark. Ined.

Ses rameaux sont d'un brun jaunâtre; ses feuilles orbiculaires, elliptiques, très-obtusées, longues d'un pouce & demi, glabres, entières ou dentées vers leur milieu ou à leur base, d'un vert-gai en dessus, un peu glauques en dessous & un peu pileuses dans leur jeunesse; les stipules petites, ovales, dentées; les chatons mâles grêles, cylindriques, longs de quatre lignes; les écailles lancéolées; pileuses; les filaments plus longs que les écailles; les anthères arrondies; les chatons femelles longs d'environ un pouce; les ovaires lancéolés, pubescens; le style court, bifide; le stigmate bifide; les capsules longuement pédicellées, ovales-lancéolées, pubescentes.

Cette plante croît dans les marais de la Silésie. *h* (Willden.)

66. SAULE à feuilles de prunier. *Salix prunifolia*. Smith.

Salix foliis ovatis, serratis, glabris, supra levibus, subtus glaucis; ramulis subpubescentibus; capsulis ovatis, sericatis. Smith, Britan. 3. pag. 1054. (Exclus. synonym. Hoffm.) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 677.

Salix myrsinites. Lightf. Scot. 2. pag. 599.

Ses tiges sont très-rameuses, hautes de trois pieds; ses rameaux étalés, souvent rougeâtres, pubescens vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, aiguës, denticulées, glabres, lisses, luisantes & d'un vert-gai en dessus, glauques, veinées en dessous & presque foyeuses, surtout dans leur jeunesse; les stipules petites, à demi ovales, dentées, souvent nulles. Les chatons naissent sur les rameaux latéraux les plus courts; ils sont droits, solitaires, très-grêles, à peine longs d'un pouce; les écailles presque rondes, hérissées en dehors; les capsules fort petites, ovales, d'abord foyeuses & pileuses, puis presque glabres; le style court; les stigmates petits & bifides.

Cette plante croît en Écosse, sur les hautes montagnes. *h* (Smith.) Ce saule se croit, d'après

M. Decandolle, la même espèce que le *Salix formosa* Willd.

67. SAULE de Weigel. *Salix weigiliana*. Willd.

Salix foliis ellipticis, acutis, apice dentatis, basi integerrimis, glabris, subius glaucescentibus; amensibus subrepensibus; germinibus oblongis, sericeo-hirsutis; stylis elongatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 678.

Ses rameaux sont bruns; ses feuilles elliptiques, longues d'un pouce & demi & plus, un peu acuminées, dentées à leur moitié supérieure, luisantes & d'un vert-gai en dessus, plus pâles & un peu glauques en dessous; les stipules petites, lancéolées, subulées, très-entières; les chatons femelles longs d'un pouce à un pouce & demi, cylindriques; les écailles pileuses, lancéolées; les ovaires allongés, couverts de poils blancs, touffus & foyeux; le style allongé, à demi bifide; les stigmates profondément bifides.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Silésie. ♀ (*Willd.*)

68. SAULE de Waldstein. *Salix waldfsteiniana*. Willd.

Salix foliis obovato ellipticis, medio serratis, acutiusculis, glabris, supra nitidis, subius glaucescentibus; amensibus costaneis; germinibus lanceolatis, sericeo-pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 679.

Cette espèce est très-voisine du *Salix myrsinites*; elle s'en distingue par ses rameaux glabres dès leur jeunesse, par ses feuilles glauques en dessous, elliptiques, en ovale renversé, à dentelures distantes, en scie seulement dans leur milieu; les anthères jaunes; les ovaires parfaitement sessiles & non médiocrement pédicellés. Les chatons paroissent avec & non avant les feuilles.

Cette plante croît dans les montagnes alpines de la Croatie. ♀ (*Willd.*)

69. SAULE élégant. *Salix formosa*. Willd.

Salix foliis oblongis, acutis, medio serratis, margine ciliatis, glabris, supra nitidis, reticulato-venosis, subius glaucis; amensibus costaneis; capsulis lanceolatis, sericeo-villosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 680.

Salix venulosa. Smith, Brit. 3. pag. 1055.?

Salix feida. Schleich. Cent. exf. 1. n°. 95. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 295.

Salix glauca. Willd. Arb. 338.

Salix alpina. Scopol. Carn. n°. 1208. tab. 61. ? — Sut. Flor. helv. 2. pag. 283.

Perit arbrisseau souvent tortueux, couché, ra-

meux; les rameaux d'un brun rouffâtre, luisans, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles oblongues, aiguës, un peu rétrécies à leur base, longu s d'un pouce & plus, à dentelures distantes vers leur milieu, glabres, luisantes, veinées, réticulées en dessus, glauques en dessous, un peu ciliées à leurs bords, pileuses dans leur première jeunesse; les stipules fort petites, lancéolées, subulées; les chatons femelles à peine longs d'un pouce; les écailles pres.ue lancéolées, ciliées à leurs bords; les ovaires lancéolés, couverts de poils blanchâtres & foyeux; le style court, bifide; les stigmates obtus & bifides.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse & dans la Carinthie. ♀ (*Willd.*)

70. SAULE à feuilles carénées. *Salix carinata*. Smith.

Salix foliis ovatis, denticulatis, glabris, compresso-carinatis, tenuissimè venulosis. Smith, Brit. 3. pag. 1055.

Les rameaux sont roides, à peine pubescens dans leur jeunesse; les feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales-elliptiques, aiguës, denticulées & non dentées en scie, courbées en arc, comprimées en carène, vertes & luisantes en dessus, finement veinées, plus pâles, à peine glauques en dessous, glabres à leurs deux faces, un peu foyeuses en dessous dans leur jeunesse.

Cette plante croît en Ecosse, sur les hautes montagnes. ♀ (*Smith.*)

71. SAULE éclatant. *Salix corsicans*. Willd.

Salix foliis ovato-ellipticis, acutis, basi attenuatis, serratis, glabris; serraturis infernè glandulosis, supra nitidis, subius glaucescentibus; capsulis ovato-lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 681.

Salix arbuscula. Jacq. Austr. tab. 408. — Hoff. Synops. 527.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *Salix tenuifolia*. Ses rameaux sont bruns; ses feuilles ovales-elliptiques, longues d'un pouce & plus, aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, luisantes en dessus, glauques en dessous, glabres même dans leur jeunesse, à dentelures en scie & glanduleuses; les chatons mâles cylindriques, longs d'un demi-pouce & un peu plus, paroissant avec les feuilles; les écailles lancéolées, pileuses à leurs bords; les filamens parsemés de poils rares; les chatons femelles cylindriques, longs d'un pouce; les écailles lancéolées, un peu ciliées à leurs bords; les ovaires ovales-lancéolés, glabres; les styles allongés, partagés jusque vers leur milieu; les stigmates obtus, échancrés.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de la Carinthie, de Saltzbourg, de la Stirie. *Hy (Willd.)*

72. SAULE à feuilles d'arboûfier. *Salix arbutifolia*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, ferratis, acutis, utrinque glabris, nitidis, subtus reticulato-venosis; amentis coactaneis; germinibus lanceolatis, pilosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 682. — Non Pallas, Flor. ross.

Salix (dubia) foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, glabris, subserratis, aure reticulatis. Sut. Helv. 2. pag. 285.

Salix foliis ovato-lanceolatis, glabris, obscure ferratis, venosis. Hall. Helv. n.º. 1646.

Salix pumila, folio utrinque glabro. J. Bauh. Hist. 1. pag. 217.

Ce saule a des rameaux d'un brun-noirâtre, garnis de feuilles médiocrement pétioles, lancéolées, longues de quatre lignes, luisantes, glabres à leurs deux faces, aiguës, finement dentées en scie; les chatons femelles cylindriques, presque longs d'un pouce; les écailles brunes, allongées, obtuses; les ovaires hérissés, lancéolés; les styles allongés; quatre stigmates un peu épais.

Cette plante croît en Suisse, au mont Pilat, & sur les montagnes alpines de la Savoie. *Hy (Willd.)* Le *Salix arbutifolia* de Pallas est une autre plante, difficile à distinguer, ainsi que plusieurs autres espèces du même auteur, faute de descriptions suffisantes.

73. SAULE à feuilles de vinetier. *Salix herbifolia*. Pall.

Salix foliis obovato-lanceolatis, obtusiusculis, ferratis, utrinque nitidis, glabris, subtus reticulato-venosis; capsulis ovatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 683.

Salix foliis sessilibus, ovatis, dentato-ferratis, venosis, nitentibus. Pallas, Flor. ross. 2. pag. 84. tab. 82. — Ejusd. Itin. 3. Append. n.º. 134. tab. Kk fig. 7.

Salix pumila, foliis dense congestis, ovalibus, cristatis. Gmel. Sibir. 1. pag. 161. tab. 35. fig. 3.

Petit arbrisseau presque couché, étalé, diffus; dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, sessiles, roides, lancéolées, en ovale renversé, un peu obtuses, longues de quatre lignes, dentées en scie, luisantes, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées à leur face inférieure; les capsules glabres, ovales.

Cette plante croît dans la Russie, sur le sommet des hautes montagnes. *Hy (Pallas.)*

74. SAULE noir. *Salix nigra*. Mich.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, ferratis, glabris; petiolis pubescentibus. Mich. Hist. des Arb. d'Amér. 3. tab. 5. fig. 1.

An *Salix caroliniana*? Mich. Amer. & *Salix nigra*? Willd.

Ce saule a beaucoup de rapports avec le *Salix alba*; il s'élève à trente ou trente-cinq pieds de haut, sur douze à quinze pouces de diamètre. Son tronc se divise à une très-médiocre hauteur en plusieurs branches très-divergentes; son écorce grisâtre, finement grêlée; son bois blanc & tendre; ses rameaux cassans; l'écorce des racines très-rembrunie. Son feuillage est d'un vert clair; les feuilles médiocrement pétioles, alternes, étroites, allongées, lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, finement dentées en scie, dépourvues de stipules, longues d'environ deux ou trois pouces, larges d'un demi-pouce & plus, acuminées; les pétioles pubescens. Il paroît que ses fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les Etats-Unis d'Amérique, & le long des grandes rivières de l'Ohio, de la Susquehana & de tous leurs affluens. *Hy (Michaux.)* La décoction des racines affrêues de leur écorce est d'une grande amertume: les habitans des campagnes la regardent comme dépurative, & lui attribuent aussi la propriété de prévenir & même de guérir les fièvres intermittentes. On ne peut tirer aucun parti de son bois.

75. SAULE à feuilles de troène. *Salix ligustrina*. Mich.

Salix foliis lanceolato-linearibus, acuminatis, ferratis; stipulis inaequaliter cordatis, petiolis villosis. Mich. Hist. des Arb. d'Amér. 3. pag. 226. tab. 5. fig. 2.

Cette espèce a, au premier aspect, une très-grande ressemblance avec le *Salix nigra*, mais ses feuilles sont plus longues, plus étroites, lancéolées-linéaires, acuminées, dentées en scie à leurs bords, glabres & vertes à leurs deux faces; elles sont de plus accompagnées à leur base de stipules arrondies, en cœur, crénelées à leur contour; les pétioles pubescens. Sa hauteur est d'environ vingt-cinq pieds, sur sept à huit pouces de diamètre.

Cette plante croît sur les bords du lac Champlain. *Hy (Michaux.)* Les bois & les branches ne sont employés à aucun usage.

76. SAULE raisin d'ours. *Salix uva ursi*. Pursh.

Salix depressa, foliis spathulato-obovatis, obtusis, integerrimis, inferne margine sparsè glandulosis, glabris, supra nitidis; stipulis nullis; amentis serotinis, laxis; squamis oblongis, ciliatis; germi-

nibus ovatis, pedicellatis, glabris; stylo bipartito, stigmatibus bilobis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 610.

Ce joli arbrisseau ressemble assez bien à l'*Arbutus uva ursi*, tant par son port que par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont couchées, garnies de feuilles en ovale renversé, presque spatulées, obtuses, très-entières, légèrement glanduleuses à leurs bords, glabres, luisantes en dessus, sans stipules; les chatons lâches, se montrant après les feuilles, munis d'écaillés ciliées, allongées; les ovaires glabres, ovales, pédicellés; le style bifide; les stigmates à deux lobes.

Cette plante croît au Labrador. $\bar{\eta}$ (Pursh.)

77. SAULE à feuilles planes. *Salix planifolia.* Pursh.

Salix erectifolia, divaricata, ramulis levigatis; foliis oblongo-lanceolatis, utrinque acutis, medio serrulatis, glaberrimis, patentibus, planis, discoloribus; stipulis nullis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 611.

Cette espèce se distingue par son port & par ses feuilles planes, étalées. Sa tige est courte, très-simple, médiocrement redressée. Ses jeunes rameaux sont lisses, dressés, garnis de feuilles allongées, lanéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, très-pâles en dessous, dépourvus de stipules, légèrement denticulées vers leur milieu, à leur contour.

Cette plante croît au Labrador. $\bar{\eta}$ (Pursh.)

78. SAULE à longs pédicelles. *Salix pedicellaris.* Pursh.

Salix ramulis levigatis; foliis obovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, utrinque glabris, concoloribus; stipulis nullis; amentis coarctatis, pedunculatis, glaberrimis; squamis oblongis, pedicello duplo brevioribus, vix pilosis; germinibus ovato-oblongis, longissimè pedicellatis, glabris; stigmatibus sessilibus, bifidis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 611.

Salix pensylvanica. Hortul.

Espèce élégante, dont les tiges droites se divisent en rameaux très-lisses, garnies de feuilles lancéolées, en ovale renversé, aiguës, très-entières, vertes & glabres à leurs deux faces, sans stipules. Les chatons naissent avec les feuilles; ils sont très-glabres, pédonculés, composés d'écaillés allongées, une fois plus courtes que les pédicelles, à peine pileuses; les ovaires ovales, allongés, glabres, longuement pédicellés; les stigmates sessiles & bifides.

Cette plante croît sur les montagnes, à New-Yorck. $\bar{\eta}$ (Pursh.)

79. SAULE de Kitai-bel. *Salix kitai-beliana.* Willd.

Salix foliis obovato-lanceolatis, integerrimis, emarginatis, glabris, supra nitidis; amentis coarctatis, cylindraceis, multifloris; squamis gemine ovato-lanceolato brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 683.

Cet arbrisseau a de très-grands rapports avec le *Salix retusa*, dont il existe plusieurs variétés, parmi lesquelles on pourroit peut-être placer celle-ci, qui en diffère par ses feuilles beaucoup plus grandes, constamment échanquées à leur sommet, presque longues d'un pouce; par les chatons femelles cylindriques, chargés d'un bien plus grand nombre de fleurs; par les écaillés trois fois plus courtes que l'ovaire; les capsules longuement pédicellées, glabres, ovales-lancéolées.

Cette plante croît sur les monts Carpathes en Hongrie. $\bar{\eta}$ (Willd.)

80. SAULE à feuilles blanchâtres. *Salix canescens.* Willd.

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acutis, medio subserratis, supra glabris, nitidis, subtus albo-tomentosis; capsulis ovatis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 687.

Ce saule a des rameaux bruns, légèrement pubescens dans leur jeunesse; les feuilles allongées, lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, presque entières ou très-légèrement dentées dans leur milieu, glabres, luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet fin, blanchâtre; blanches à leurs deux faces dans leur jeunesse; point de stipules; le chaton femelle cylindrique, long d'un pouce; les capsules ovales, sessiles, tomenteuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. $\bar{\eta}$ (Willd.)

81. SAULE à feuilles de fauge. *Salix salvisfolia.*

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acutis, medio obsolete, remote dentatis, supra canis, subtus tomentosis, rugoso-venosis; stipulis semicordatis, acutis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 688.

Ses rameaux sont d'un brun-noirâtre, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles allongées, lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, blanchâtres en dessus, revêtues en dessous d'un duvet blanc & tomenteux, marquées de veines, de grosses rides & de dents distantes, très-petites depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, longues de deux pouces; les stipules grandes, à demi en cœur, aiguës, très-entières.

Cette plante croît dans le Portugal. $\bar{\eta}$ (Willd.)

82. SAULE appendiculé. *Salix appendiculata.* Willd.

*Salix foliis ovato-oblongis, integerrimis, villosis, subtus subtomentosis; stipulis lanceolatis, persisten-
tibus, oblongis; germinibus oblongo-lanceolatis,
tomentosis; stigmatibus sessilibus.* Willden. Spec.
Plant. 4. pag. 690.

Salix appendiculata. Flor. dan. tab. 1056. — Non
Will. Dauph.

Ce saule est distingué par ses feuilles ovales,
allongées, très-entières, velues en dessus, blan-
châtres & pubescentes en dessous, tomenteuses
dans leur jeunesse; les stipules lancéolées, ob-
longues, persistantes, très-entières; les stigmates
sessiles.

Cette plante croît dans le Finmarck. ♀ (*Flor.
dan.*)

83. SAULE bicolor. *Salix bicolor.* Willd.

*Salix foliis ellipticis, recurvatis, acutis, inte-
gerrimis, glabris, subtus glaucis, pubescentibus;
petiolis basi dilatatis, amentis ellipticis.* Willd.
Arbr. 319. — Spec. Plant. 4. pag. 691. — Ehrh.
Frut. 118. — Decand. Flor. franç. 6. pag. 344.

Arbrisseau de trois à cinq pieds, dont les ra-
meaux sont bruns, pubescens dans leur jeunesse,
garnis de feuilles elliptiques, longues d'un pouce
ou d'un pouce & demi, arrondies à leur base, ob-
tusés & munies à leur sommet d'une petite pointe,
entières, glabres, luisantes, d'un vert foncé en
dessus, glauques & parsemées en dessous de poils
courts & couchés; les pétioles dilatés à leur base;
les chatons sessiles, elliptiques, presque longs d'un
pouce; les écailles lancéolées, velues à leurs bords.
Les chatons femelles, d'après M. Decandolle, sont
plus grêles, moins foyeux; les écailles allongées,
brunâtres; les ovaires coronneux; le style médi-
ocre; deux stigmates épais.

Cette plante croît en Suisse & sur le Mont-d'Or
en Auvergne. ♀ (*Willd. & Decand.*)

84. SAULE de Jacquin. *Salix jacquiniana.* Willd.

*Salix foliis ellipticis, integerrimis, utrinque atten-
uatis, nitidis, venis subtus & margine pilosis; ger-
minibus ellipticis, pubescentibus; stylis elongatis.*
Willd. Spec. Plant. 4. pag. 692.

Salix Jacquini. Hoff. Synopf. 529.

Salix fusca. Jacq. Austr. tab. 409.

Ce saule a des rameaux bruns, cylindriques, pu-
bescents dans leur jeunesse; des feuilles elliptiques
ou ovales, longues d'un demi-pouce & plus, ré-
trécies à leurs deux extrémités, vertes, luisantes,
entières, munies à leurs bords de longs poils, &
en dessous de veines réticulées & de poils épars;
les stipules grandes, allongées, dentées vers leur
sommet; les chatons femelles grêles, cylindri-
ques; les écailles lancéolées, pileuses; les ovai-
res elliptiques, parsemés de poils couchés; le
style allongé; le stigmate bifide.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de
l'Autriche. ♀ (*Willd.*)

85. SAULE argenté. *Salix argentea.* Willd.

*Salix foliis ellipticis, integerrimis, recurvato-acu-
tis, supra pubescentibus, subtus sericeo-pilosis, argen-
teis; germinibus ovato lanceolatis, villosis.* Willd.
Spec. Plant. 4. pag. 693. — Smith, Brit. 3. p. 1059.

Salix lanata. Smith, Brit. 3. pag. 1059.

Salix repens, γ. Hudf. Angl. 429.

Salix arenaria. Lightf. Scot. 2. pag. 604.

Arbrisseau de trois pieds, dont les rameaux sont
bruns, pubescens, foyeux & argentés dans leur
jeunesse; les feuilles elliptiques, un peu arrondies
ou lancéolées-elliptiques, très-entières, longues de
de six à douze lignes, blanchâtres en dessus, argen-
tées & foyeuses en dessous, aiguës, un peu recour-
bées à leur sommet; les stipules foyeuses, allongées;
les chatons longs de trois lignes, naissant avant les
feuilles; les écailles lancéolées, velues; les ovaires
ovales, lancéolés, velus; le style court; le stig-
mate un peu épais, à quatre divisions.

Cette plante croît dans les pâturages, en Alle-
magne & en Angleterre. ♀ (*Willd.*)

86. SAULE couché. *Salix prostrata.* Smith.

*Salix foliis elliptico-lanceolatis, subserratis, acu-
tis, supra glabris, subtus glaucis, sericis; caule pro-
strato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 695. — Smith,
Brit. 3. pag. 1060. (*Exclus. synon.*)

Ce saule se rapproche du *Salix fusca*; mais ses feuil-
les sont vertes & non luisantes en dessus, éparfes, à
peine longues d'un pouce, elliptiques ou lancéo-
lées-elliptiques, aiguës, à peine roulées à leurs
bords, & munies de quelques dents glauques &
un peu foyeuses en dessous; les pétioles grêles,
très-courts; point de stipules.

Cette plante croît sur les montagnes, aux lieux
humides, en Angleterre & dans la Silésie. ♀
(*Willd. & Smith.*)

87. SAULE à feuilles étroites. *Salix angustifolia.*

*Salix foliis angustissimis, petiolatis, subglanduloso-
serratis, subtus tomento-incanis; filamentis bifurcatis,
capsulis subpubescentibus.* Poir. in Duham. ed. nov.
3. tab. 29. — Non Willd.

Salix lavenderulifolia. Lapeyr. Abr. 601.

Salix rosmarinifolia. Gouan, Hort. Monsp. 501.
— Non Linn.

Salix viminalis. Sat. Flor. helv. 2. pag. 286. —
Non Linn.

Salix incana. Decand. Flor. franç. 3. pag. 284,
& Suppl. pag. 337.

Salix riparia ? Willd. Spec. Plant. 4. pag. 698.

On peut, si l'on veut, considérer ce saule comme une variété de *Salix oleifolia* Vill., qui est le *Salix jugoslavica* Willd.; tant il est difficile, au milieu de ses nombreuses variétés, d'en déterminer les caractères; il en diffère par ses feuilles alongées, très-étroites, médiocrement pétiolées, d'un vert-obscure en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, munies à leurs bords de longs poils fins, blanchâtres, caducs, & de quelques dents glanduleuses, non sensibles. Son tronc est revêtu d'une écorce brune, presque noire, très-glabre, ainsi que les rameaux élancés. Les chatons mâles sont grêles, cylindriques, pédonculés, munis de quelques feuilles à leur base; les écailles ciliées, cendrées ou jaunâtres; les filamens bifurqués vers leur milieu; les chatons femelles presque sessiles; les capsules courtes, ovales, sessiles, d'un vert-cendré, un peu pubescentes.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes. Elle varie, & devient presque méconnoissable par la culture. ♪ (V. v.)

88. SAULE gris-cendré. *Salix grisea*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, serrulatis, supra glabris, subtus sericeis; germinibus sericeis, oblongis; stigmatibus sessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 699.

Salix sericea. Mühlenb. Nov. Act. Soc. nat. Scr. Berol. 4. pag. 239. tab. 6. fig. 8.

Arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont bruns, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi, un peu denticulées, glabres en dessus, tomenteuses sur la côte du milieu, soyeuses & tomenteuses en dessous; les pétioles longs & soyeux; les stipules linéaires, soyeuses, caduques. Les chatons paroissent avant les feuilles; les mâles cylindriques, longs d'un demi-pouce; les écailles alongées, blanches, scarieuses & velues à leurs bords; les chatons femelles elliptiques, longs de six lignes; les ovaires alongés, soyeux & velus; deux stigmates épais, obtus & sessiles.

Cette plante croît dans les marais de la Pensylvanie. ♪ (Willd.)

89. SAULE spatulé. *Salix spatulata*. Willd.

Salix foliis lanceolato-obovatis, recurvato-acutis, apice serratis, supra pubescentibus, subtus rugoso-venosis, tomentosis; stipulis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 700.

Salix versifolia. Wahleb. Flor. lapp. 271. tab. 18. fig. 2. — Ser. Ess. pag. 40., & Sal. Exf. n°. 66. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 345.

Salix uliginosa. Ser. Sal. exf. n°. 60. An *Salix*

spatulata, — *ambigua*, — *fusca*, — *mutabilis*, — *spiraeifolia*? Schleich. Sal. exf. Ex Decand.

Cet arbrisseau s'éleve à la hauteur de deux à quatre pieds. L'écorce du tronc est cendrée; les rameaux pubescens dans leur jeunesse; les feuilles variables, ovales ou lancéolées, ou spatulées, longues de six à quinze lignes, presque entières, glabres ou un peu pubescentes en dessus, soyeuses, blanchâtres ou tomenteuses en dessous, ridées, veinées, réticulées; les stipules lancéolées, entières. Les chatons femelles naissent avec les feuilles; ils sont courts & serrés, munis à leur base de folioles ovales, soyeuses en dessous; les écailles noires, obtuses, pileuses; les ovaires coniques, pédicellés; le style court; deux stigmates bifides (Decand.); les chatons mâles cylindriques, longs d'un demi-pouce, naissant avant les feuilles. (Willd.)

Cette plante croît en Allemagne, dans les tourbières du mont Jura & au pied des Alpes. ♪ (Decand. Willd.)

90. SAULE à feuilles de fusset. *Salix cotinifolia*. Smith.

Salix foliis elliptico-orbiculatis, obsolete denticulatis, subtus villosis; venis reangulis. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1066. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 702.

Arbrisseau de deux pieds, dont les rameaux sont alongés, étalés, pubescens; les feuilles roides, étales, elliptiques ou orbiculaires, un peu mucronées, à peine dentées, d'un vert-ombre & pubescentes en dessus, plus pâles ou glauques en dessous, hérissées, veinées, réticulées; les veines saillantes, formant des angles droits; les pétioles épais & pileux; les stipules petites, membraneuses; les bourgeons velus; les chatons femelles ovales, longs d'un demi-pouce; les écailles courtes, obtuses, pileuses, noires à leur sommet l'ovaire à peine pédicellé, lancéolé, velu; le style à demi bifide; les stigmates obtus, un peu fendus.

Cette plante croît en Angleterre, sur les montagnes, parmi les buissons. ♪ (Smith.)

91. SAULE grisâtre. *Salix cinerascens*. Willd.

Salix foliis oblongo-obovatis, acuminatis, serratis, subtus cano-tomentosis; carculis lanceolatis, pedicellatis, tomentosis; stigmatibus sessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 706. — Linn. Ined.

Ses rameaux sont bruns, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles ovales alongées, lancéolées, médiocrement acuminées, longues de deux pouces & plus, dentées en scie, vertes, un peu pubescentes en dessus, puis glabres & luisantes, légèrement tomenteuses, blanches & réticulées en dessous; les chatons mâles longs de quatre lignes; les femelles longs d'un demi-pouce;

demi-pouce; les écailles alongées, velues; les ovaïres pédicellés, lancéolés, tomenteux; deux stigmates sessiles, bifides, un peu élargis; les stipules grandes, courbées en croissant, dentées.

Cette plante croît dans les marais du Portugal. H (Willd.) Elle n'est peut-être qu'une variété de *Salix stipularis*.

92. SAULE mou. *Salix mollissima*. Willd.

Salix foliis subintegerrimis, lineari-lanceolatis, subtus adpresso-pilosis, viridibus; pilis squamarum amentis feminei longitudine stigmati. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 707. — Arb. 349. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 349. — Non Smith.

Salix mollissima. Ehrh. Beitr. 6. pag. 101. — Hoffm. Germ. 343.

Rapproché du *Salix viminalis*, ce saule s'en distingue par ses feuilles vertes, presque glabres ou un peu pileuses, parsemées en dessus de poils courts, rares, cendrés, couchés, plus nombreux & plus longs en dessous; presque entières, linéaires-lancéolées; point de stipules. Les chatons femelles naissent avec les feuilles ou un peu avant; ils sont plus gros, alongés, munis à leur base de trois ou quatre folioles soyeuses; les écailles alongées, d'abord rougeâtres, puis brunes, très-foyeuses, plus longues que les stigmates; ceux-ci presque toujours entiers, de couleur jaun; le style alongé, bifide à son sommet; l'ovaire conique, lanugineux, presque sessile.

Cette plante croît en Allemagne, sur le bord des fleuves, en Alsace, dans le Palatinat. H (V. f.)

93. SAULE stipulaire. *Salix stipularis*. Smith.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, obsolete crenatis, subtus tomentosis; stipulis semicordatis, maximis; nectario cylindraceo. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1069. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 708.

Salix grandifolia. Ser. Ess. pag. 20, & Sal. exf. n°. 55. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 343.

Ce saule se rapproche, par son port, des variétés du *Salix acuminata* ou *caprea*; il atteint quelquefois la hauteur d'un arbre; il se distingue par ses chatons qui naissent avec les feuilles, & quelquefois un peu plus tard. Ses rameaux sont glabres, pubescens dans leur première jeunesse; les feuilles alongées, lancéolées, dentées, blanchâtres, plus ou moins cotonneuses en dessous, longues de trois pouces, sur un pouce de largeur; les stipules grandes, un peu dentées, quelquefois nulles; les chatons femelles cylindriques, munis à leur base de quelques feuilles ovales ou spatulées; le style presque nul; le stigmate à deux lobes.

Cette plante croît en Angleterre, dans les vallées des Alpes en Savoie, le long des torrens, dans les bois & les tourbières. H (Decandolle.)

Botanique, Supplément, Tome V.

M. Decandolle cite les variétés suivantes: *Salix a*, *acuminata* Schleich. & Ser.; — β , *sphaecolata* Schl. non Smith; — γ , *pubescens* Schl.; — *grandifolia tardiflora* Ser.; — δ , *albicans* Bory; — *utiginosa* Schl.; — *grandifolia albicans* Ser.

94. SAULE velouté. *Salix holosericea*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, apice denticulatis, supra glabrescens, subtus rugoso-venosis, mollissimè tomentosis; capsulis tomentosis, lanceolatis; stigmatibus sessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 708.

Salix smithiana? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1008.

Salix mollissima. Smith, Brit. 3. pag. 1070. — Non Willd.

Rapproché du *Salix viminalis*, ce saule s'en distingue par ses feuilles ridées, veinées, tomenteuses & opaques en dessous; par le style nul. Ses rameaux sont bruns, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, acuminées, longues de deux à trois pouces, denticulées à leur partie supérieure, glabres, d'un vert-foncé en dessus, quelquefois parsemées de poils couchés, pubescens sur la côte du milieu; les nervures latérales arquées & saillantes; les pétioles pubescens, dilatés à leur base; les stipules petites, en croissant, dentées, aiguës ou un peu obtuses; les chatons femelles cylindriques, longs d'un pouce, se montrant avant les feuilles; les écailles alongées, velues, obtuses; les ovaïres lancéolés, velus, tomenteux; deux stigmates sessiles, ovales, obtus.

Cette plante croît en Allemagne, sur les bords du Danube. H (Willd.)

95. SAULE à nervures rouffes. *Salix rufinervis*. Decand.

Salix foliis ovato-oblongis, acutis, subdenticulatis, subtus cinereo-pubescentibus; stipulis reniformibus, dentatis; amentis sericis, subsessilibus; stigmatibus lamellatis. (N.)

Salix rufinervis. Decand. Flor. Franç. Suppl. pag. 341.

Salix acuminata. Thuill. Flor. parif. pag. 318.

Salix caprea. Aubry, Morb. an 9. pag. 72.

Ce saule peut se confondre aisément avec les variétés du *Salix caprea*; il se distingue à ses nervures rouffâtres & saillantes en dessous. Son tronc s'élève à la hauteur de dix à douze pieds & plus; il se divise en branches & en rameaux étalés, griffâtres & pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles ovales, un peu alongées, aiguës, glabres, d'un vert-obscur en dessus, cendrées & pubescens en dessous, à nervures réticulées, entières ou à peine denticulées & ondulées à leurs

bords, longues d'un à deux pouces, les unes obtuses, d'autres aiguës, plus ou moins rétrécies à leur base; les stipules arrondies, denticulées, caduques; les fleurs se montrent avant les feuilles; les chatons mâles ovales, presque sessiles, accompagnés de quelques folioles allongées, très-foyeuses en dessous; les étamines très-longues; les chatons femelles sessiles, longs d'un pouce; les ovaires coniques, lanugineux; le style court; deux stigmates lamellés; les capsules velues.

Cette plante croît dans les lieux un peu humides, en France, aux environs de Paris, à Meudon, du côté de Fleuri, vers les bords du grand étang. \bar{h} (V. v.)

96. SAULE lancéolé. *Salix lanceolata*. Ser.

Salix foliis lanceolatis, subrenato-dentatis, subius incano-pubescentibus; amentis subcoarctatis, stylo apice bifido, stigmatibus bifidis; germinibus subpedicellatis, villosis. (N.) — Ser. Est. pag. 37. Icon. — Decand. Flor. Franç. Suppl. pag. 348.

Salix kanderiana. Ser. Sal. exf. n^o. 42.

Salix holosericea. Ser. Sal. exf. n^o. 70. — Non Willd.

Salix longifolia. Schleich. Pl. exf. — Non Willd.

Salix physifolia. Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 512. — Non Linn.

Ce saule, qu'on pourroit rapporter comme variété au *salix undulata*, n^o. 40, se distingue aisément du *salix holosericea* par son style divisé à son sommet en deux ligmates bifides & non sessiles. Il forme un petit arbre de dix à vingt pieds de haut. Les rameaux sont bruns, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce, irrégulièrement dentées ou crénelées, presque glabres & d'un vert-foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet fin & blanchâtre; les nervures faillantes en dessous; le pétiole court; les stipules réniformes ou acuminées. Les chatons naissent un peu avant les feuilles ou avec elles; les chatons femelles courbés, cylindriques, munis de quelques feuilles à leur base; l'ovaire conique, alorgé, tomenteux, un peu pédicellé; les écailles rougeâtres, allongées, obtuses, un peu pileuses; les chatons mâles plus longs que les femelles; deux étamines réunies à leur base.

Cette plante croît dans les terrains humides, en France, aux environs de Paris. \bar{h} (V. f.)

97. SAULE de l'Arrière. *Salix aurigerana*. Lapeyr.

Salix foliis ovato oblongis, utrinque acuminatis, subdentatis, subius glauco-pubescentibus; amentis praecocibus, sessilibus, fetoso-pilosis; stigmatibus sub-

sessilibus, lamellatis. (N.) — Lapeyr. Abr. 598. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 341.

Rapproché du *salix caprea*, dont il n'est peut-être qu'une variété, ce saule forme un arbruste d'environ six pieds. Ses rameaux sont velus & un peu grisâtres dans leur jeunesse; les feuilles allongées ou ovales, longues d'environ deux pouces, sur dix lignes de largeur, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu dentées, lisses, glabres, d'un vert-foncé en dessus, glauques, blanchâtres & pubescentes en dessous; les nervures blanches & réticulées; les stipules dentées; les chatons sessiles, naissant avant les feuilles, munis à leur base de bractées écaillées, très-petites & foyeuses; les chatons mâles d'abord globuleux, puis un peu ovales; les écailles brunes, allongées, couvertes de longs poils foyeux; les femelles allongées, presque cylindriques, très-velus; l'ovaire conique, très-velu; deux stigmates lamellés, presque sessiles.

Cette plante croît dans les vallées des Pyrénées, le long des eaux. \bar{h} M. Decandolle observe que le *salix incerna*, Lapeyr. Abr. 694, est formé des feuilles du *salix rufinervis* & des fleurs du *salix aurigerana*. (Decand.)

98. SAULE blanc cotonneux. *Salix candida*. Willd.

Salix foliis linearilanceolatis, longissimis, apice obsolete denticulatis, supra pubescentibus, subius dense tomentosis; stipulis lanceolatis, petiolum subaequantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 709. — Flugg. Ined.

Ses rameaux sont blanchâtres & cotonneux; ses feuilles linéaires-lancéolées, étroites, longues de quatre pouces, à peine denticulées vers leur sommet, un peu roulées à leurs bords, presque glabres ou un peu pubescentes en dessus, d'un vert-cendré, rayées par les nervures enfoncées, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous; les nervures faillantes, mais presque perdus dans le duvet; les stipules lancéolées, un peu dentées, aiguës, presque de la longueur du pétiole & plus; les chatons mâles cylindriques, longs d'un pouce; les écailles ovales-lancéolées, munies de longs poils à leurs bords; les filaments blancs; les anthères testacées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. \bar{h} (V. f. Fl.)

99. SAULE de Magellan. *Salix magellanica*.

Salix foliis linearibus, angustissimis, acutis, subglabris, ferratis; amentis masculis cylindraceis, villosis; filamentis pilosis. (N.)

Ce saule est probablement un très-petit arbruste. Ses rameaux sont glabres, élanés, bruns, très-

grêles; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, linéaires, très-étroites, glabres à leurs deux faces, à peine pubescentes sur leur pétiole & à leur base, longues d'environ deux pouces, à nervures très-fines, réticulées; les dentelures en scie, très-courtes, un peu dilatées. Les charons mâles naissent avec les feuilles; ils sont légèrement pédicellés, droits, obtus, cy'indriques, velus, longs au moins d'un pouce; les écailles velues, lancéolées, aiguës; deux étamines failantes; les filamens un peu pileux. Les anthères se divisent en quatre valves arrondies & peltées après l'émission du pollen.

Cette plante a été recueillie par Commetson au détroit de Magellan. \bar{h} (*V. f.*)

100. SAULE violet. *Salix violacea*. Andr.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, ferrulatis, glabris, subtus glaucis; ramis pulvere violaceo tectis. Andr. Bot. repof. tab. 581.

Cette espèce est très-rapprochée du *salix vitellina*, & plus encore du *salix acutifolia* Willd. Elle se distingue facilement par la poussière violette qui couvre ses rameaux, & qui, lorsqu'on l'enlève, se reproduit constamment & avec célérité. Ses rameaux sont grêles, élançés, alternes, garnis de feuilles dilatées, médiocrement pétiolées, étroites, lancéolées, longues de deux à quatre pouces, glabres, acuminées, finement dentées en scie, vertes en dessus, de couleur glauque en dessous; les chatons mâles presque sessiles, ovales, longs d'un pouce; deux étamines.

Cette plante croît en Russie ou dans la Sibérie. \bar{h} (*Andr.*)

101. SAULE couvert. *Salix vestita*. Pursh.

Salix repens, foliis suborbiculatis, integerrimis, supra glabris, reticulato-venosis, subtus villis sericeis longissimis, adpressis tectis; stipulis nullis; amenis serotinis, pedunculatis; linearibus, sericeis; gemminibus ovatis, sessilibus, villosis; stylo profunde bipartito, stigmatibus bifidis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 610.

Petit arbruste fort élégant, très-rapproché du *salix reticulata*. Ses tiges sont rampantes; ses feuilles presque orbiculaires, très-entières, glabres en dessus, veinées, réticulées en dessous, couvertes de longs poils soyeux & couchés; point de stipules. Les chatons naissent après les feuilles; ils sont pédonculés, linéaires, soyeux; les ovaires ovales, sessiles & velus; le style profondément bifide; les stigmatés bifides.

Cette plante croît au Labrador. \bar{h} (*Pursh.*)

102. SAULE en cœur. *Salix cordifolia*. Pursh.

Salix depressa, foliis ovalibus, subacutis, basi

cordatis, integerrimis, reticulato-venosis, supra glabris, subtus pallidis, nervo marginique pilosis; stipulis semicordatis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 611.

Par son port, cette espèce ressemble au *salix myrsinites*. Ses tiges sont couchées, garnies de feuilles ovales, presque aiguës, en cœur à leur base, très-entières, veinées, réticulées, glabres en dessus, plus pâles en dessous, pileuses sur la principale nervure & à leur contour; les stipules à demi en cœur.

Cette plante croît au Labrador. \bar{h} (*Pursh.*)

103. SAULE en ovale renversé. *Salix obovata*. Pursh.

Salix diffusa, foliis obovatis, obtusis, integerrimis, supra glabris, subtus sericeo-villosis; stipulis nullis; amenis subcoarctatis, sessilibus, oblongis, diandris; squamis obovatis, apice nigris, pilosis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 611.

Cette espèce a des rapports avec le *salix arena-ria*, mais les tiges sont renversées, étalées, garnies de feuilles en ovale renversé, obtuses, très-entières, glabres en dessus, velues & soyeuses en dessous, sans stipules. Les chatons mâles paroissent en même temps que les feuilles; ils sont sessiles, oblongs, à deux étamines, pourvus d'écailles en ovale renversé, pileuses, noires à leur sommet.

Cette plante croît au Labrador. \bar{h} (*Pursh.*)

104. SAULE rembruni. *Salix fuscata*. Pursh.

Salix foliis obovato-lanceolatis, acutis, glabris, subserratis, subtus glaucis, junioribus pubescentibus; stipulis exiguis; amenis praecociis, natantibus; squamis obtusis, intus vix pilosis; gemminibus brevipedicellatis, ovatis, sericeis; stigmatibus sessilibus, bilobis. Pursh, Flor. amer. 3. pag. 612.

Ses tiges sont droites; elles se divisent en rameaux couverts, au bout d'un an, d'un duvet tomenteux brun ou noirâtre, garnis de feuilles en ovale renversé, glabres, lancéolées, aiguës, légèrement dentées à leurs bords, glauques en dessous, pubescentes dans leur jeunesse; les stipules très-petites; les chatons inclinés, se montrant avant les feuilles; leurs écailles obtuses, un peu pileuses intérieurement; les ovaires médiocrement pédicellés, soyeux, ovales; les stigmatés sessiles, à deux lobes.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, sur le bord des rivières, à New-York. \bar{h} (*Pursh.*)

105. SAULE à feuilles d'apalanche. *Salix prinoides*. Pursh.

Salix foliis ovali-oblongis, acutis, remote undulato-ferratis, glabris, subtus glaucis; stipulis semi-

cordatis, inciso dentatis; amentis praecocibus, villosis; geminibus pedicellatis, ovatis, acuminatis, sericeis; stylo longo, stigmaibus bifidis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 613.

Ce saule a des rapports avec le *salix discolor*. Ses tiges s'élevènt à une hauteur médiocre. Les rameaux sont garnis de feuilles ovales, alongées, aiguës, ondulées à leurs bords, lâchement dentées en scie, glabres en dessus, glauques en dessous; les stipules à demi en cœur, dentées, incisées; les chatons velus, naissant avant les feuilles; les ovaires pédicellés, ovales, foveux, acuminés; le style alongé; les stigmates bifides.

Cette plante croit dans la Pensylvanie & la Virginie, sur le bord des rivières. ♀ (*Pursh.*)

106. SAULE à feuilles rétrécies. *Salix angustata*, Pursh.

Salix foliis lanceolatis, acutis, longissimis, basi sensim attenuatis, serrulatis, glaberrimis, subconcoloribus; stipulis semicordatis; amentis praecocibus, erectis, glabrisculis; geminibus pedicellatis, ovatis, glabris; stylo bifido, stigmaibus bilobis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 613.

Cette espèce ressemble beaucoup au *salix prinoides*; elle est remarquable par ses feuilles très-longues, lancéolées, aiguës, insensiblement rétrécies à leur base, légèrement dentées en scie, glabres & presque de la même couleur à leurs deux faces; les stipules à demi en cœur; les chatons droits, presque glabres, se montrant avant les feuilles; les ovaires glabres, pédicellés, ovales; le style bifide; les stigmates à deux lobes.

Cette plante croit sur le bord des rivières, à New-York & dans la Pensylvanie. ♀ (*Pursh.*)

107. SAULE d'Houfton. *Salix houstoniana*, Pursh.

Salix foliis lineari-lanceolatis, acutis, tenuissimè serratis, utrinquè glabris, nitidis, concoloribus; stipulis nullis; amentis coactaneis, cylindricis, villosis; squamis ovatis, acutis; filamentis tri ad quinque, usque ad medium barbatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 614.

Salix trifida, Hortul.

Quoique ce saule porte très-souvent le nom de *salix trifida* dans plusieurs jardins, il n'en est pas moins une espèce très-différente. Ses rameaux sont grêles, faciles à se briser à leur base, garnis de feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, finement dentées en scie, luisantes, glabres & de même couleur à leurs deux faces, dépourvues de stipules. Les chatons paroissent avec les feuilles; ils sont velus, cylindriques, composés d'écaillés ovales, aiguës, chacune d'elles renfermant trois à cinq étamines, dont les filamens sont barbus jusque vers leur milieu.

Cette plante croit à la Virginie & à la Caroline. ♀ (*Pursh.*)

108. SAULE douteux. *Salix ambigua*, Pursh.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, concoloribus, glabris, glanduloso-ferratis; amentis coactaneis; nectario gemino mascululo; lobis lanceolatis, difformibus, apice dentatis, glabris; squamis terminalibus, triandris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 617. — Non Willd. que *salix aurita*, var. Decand.

Cette espèce ressemble, par son port & ses feuilles, au *salix vitellina*; par sa fructification au *salix decipiens*. Ses tiges sont glabres; les rameaux simples, élancés, garnis de feuilles lancéolées, acuminées, glabres, vertes à leurs deux faces, à dentelures en scie & glanduleuses. Les chatons naissent avec les feuilles; dans le centre de chaque fleur mâle, un ovaire avorté, à deux lobes assez grands, lancéolés, difformes, glabres, dentés à leur sommet; trois étamines sous chaque écaïlle.

Cette plante croit dans les terrains bas, à la Nouvelle-York. ♀ (*Pursh.*)

109. SAULE trompeur. *Salix decipiens*, Hoffm.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, undiquè serratis, glaberrimis, concoloribus; petiolis dentato-glandulosis, stipulis rotundatis, amentis subcoactaneis; squamis obovatis, villosis; nectario masculorum gemino; geminibus subsessilibus, lanceolatis, glabris; stigmaibus sessilibus, bipartitis. Hoffm. Salic. 2. tab. 31. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 617. — Engl. Bot. tab. 1937. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. p. 353.

Arbre d'une belle taille, dont les rameaux sont fragiles, garnis de feuilles très-glabres, lancéolées, acuminées, entièrement dentées en scie, vertes à leurs deux faces; les pétiols dentés, glanduleux; les stipules arrondies. Les chatons paroissent avec les feuilles; les écaïlles velues, en ovale renversé; dans les fleurs mâles, un appendice géminé; les ovaires presque sessiles, glabres, lancéolés; les stigmates sessiles, bifides.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale; elle a été introduite & cultivée dans plusieurs jardins de l'Europe. ♀

Observations. Le *salix carulea* de Smith paroît être une espèce intermédiaire entre le *salix alba* & le *salix russiliana*.

Les *salix ascendens* & *occidentalis* de Bosc paroissent très-rapprochés du *salix fusca*. Il faut aussi rapporter au *salix fusca*, comme variété, le *salix incubacea*. Encycl. n^o. 25. — Non Linn.

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Salix (uliginosa) foliis obovatis, recurvato-acutis, apice undulato-ferratis, supra viridibus,*

pubescentibus, subtus cano-villofis, rugoso-venosis; stipulis semicordatis, dentatis; capsulis lanceolatis, pedicellatis; stigmatibus subsessilibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1007.

Confondu avec le *salix aurita*, il s'en distingue par ses tiges plus élevées, par ses feuilles plus grandes, onduées, dentées en scie. Il paroit se rapprocher du *salix rufinervis*. Merat. Flor. parif. Il croit dans les marais de l'Europe. ☿

* *Salix* (cratægifolia) *foliis exstipulatis, obversè ellipticis, dentatis; germinibus pedicellatis, rugulosis, glabris; stylo elongato, stigmatibus duobus b-fsuis.* Berthol. Journ. bot. vol. 4. pag. 75. In Italiâ. ☿

* *Salix* (villariana) *foliis ellipticis, basi subrotundis, apice acuminatis, serratis, subtus niveo-glaucis; amentis coarctatis, triandris; germinibus pedicellatis, ovatis, glabris; stigmatibus sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 655. — Flugg. Ined. — Non Vill. synon.

Ce saule est-il réellement distingué comme espèce ou comme simple variété du *salix triandra*? Question difficile à résoudre. Selon Willdenow, le *salix triandra* de Linné est un arbre de trente pieds, qui perd son écorce tous les ans comme le platane: celui-ci, qui paroitroit avoir été confondu avec lui, est un arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont luisans, d'un noir tirant sur le violet, remarquable par ses feuilles roides, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, d'un vert luisant & foncé en dessus, glabres, glauques & d'un blanc de neige en dessous, elliptiques, acuminées, également arrondies à leur base, finement dentées en scie; les stipules grandes, à demi en cœur, dentées, obtuses. Il croit dans le Dauphiné. ☿ M. Decandolle le regarde comme une variété du *salix triandra*, auquel il ajoute le *salix amygdalina* Vill. an Linn.? & *glaucophylla*, Ser. Ess. pag. 78.

* *Salix* (cordata) *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi cordatis, arguè serratis, glabris; petiolis glabris, amentis coarctatis; germinibus pedicellatis, lanceolatis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 666. — Mühlent. Nov. Act. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 236. tab. fig. 3.

Cette plante paroit peu différente du *salix cordata* Mich., que Willdenow a nommé *salix rigida*. Les pétiolos sont glabres & non velus; les feuilles plus en cœur; les dentelures cartilagineuses; les stigmates à deux & non à quatre lobes. Elle croit dans les marais de la Pensylvanie. ☿

* *Salix* (acutifolia) *foliis lanceolatis, acuminatis, inaequaliter obtusè serratis, glabris, subtus glaucescentibus; ramis pruinosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 668. — *Salix caspica*, Hortul. Ad mare Caspium. ? ☿

* *Salix* (mucronata) *foliis integerrimis, glabris, oblongis, mucronatis, subtus glaucis.* Thunb. Prodr. 6. Ad Cap. B. Spei. ☿

* *Salix* (schraderiana) *foliis elliptico-oblongis, acutis, apice obsolete serratis, supra nitidis, subtus glaucis, villosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 695. — *Salix discolor.* Schrad.

Il ressemble au *salix fusca* par la grandeur & la forme de ses feuilles, mais elles sont glauques en dessous, velues & non soyeuses; il se rapproche encore du *salix bicolor*. Ses feuilles sont plus petites, munies à leur moitié supérieure de dentelures un peu écartées. Il croit en Allemagne. ☿

* *Salix* (hirsuta) *foliis integerrimis, utrinquè hirsutis, exstipulatis, ovatis, mucronatis.* Thunb. Prodr. 6. Ad Cap. B. Spei. ☿

* *Salix* (hirta) *foliis cordato-ellipticis, acutis, denticulatis, utrinquè pubescentibus; stipulis semicordatis, denticulatis, pubescentibus; ramis pilosis.* Smith, Bot. angl. 1404. In Angliâ.

* *Salix* (dicksoniana) *foliis ellipticis, acutis, leviter denticulatis, pubescentibus; amentis ovatis, brevibus, erectis; germinibus sericeis.* Smith, Bot. angl. tab. 1390.

Salix myrtilloides. Smith, Bot. 3. pag. 1056. In Alpiibus foeticis. ☿ *Salix myrtilloides differt foliis integerrimis; amentis cylindricis, laxis.* Smith.

* *Salix* (angustifolia) *foliis linearibus, angustissimis, ovatis, exstipulatis, subintegerrimis, supra canis, subtus sericeis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 699. — Non Poir. in Duham.

Salix caspica. ? Pall. Flor. ross. 2. pag. 74. Il n'est peut-être qu'une variété de notre *salix angustifolia*, Suppl.; mais ses rameaux sont foyeux dans leur jeunesse; les feuilles bien plus étroites, parsemées en dessus de poils blanchâtres; les pétiolos dilatés. Les fleurs n'ont pas été observées. Il croit sur les bords de la mer Caspienne. ☿

* *Salix* (oleifolia) *foliis obovato-lanceolatis, planis, denticulatis, acutis, subtus glaucis, hirtis; stipulis exiguis.* Smith, Brit. 3. pag. 1065. In demetis Angliâ. ☿ *Frutex quadripedalis; rami laxè patentes, subpubescentes; gemma incana.* Smith.

* *Salix* (chrysanthos) *foliis ovato-ellipticis, integerrimis, utrinquè tomentosis; stipulis ovato-lanceolatis, germinibus distylis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 704. — Flor. dan. tab. 1007. In Alpiibus Norvegia. ☿ *Amenta pilis longis, flavescens, nitidis hirsutissima; germen glabrum, ex icone.*

* *Salix* (sagifolia) *foliis ovato-ellipticis, glanduloso-mucronatis, serratis, basi integerrimis, glabris, subtus ad venas hirtis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 704. — Walldr. & Kit. Plant. rar. Hung. In Croatia Alpiibus. ☿ *Stipula reniformes.*

* *Salix* (obtusifolia) foliis oblongo lanceolatis, basi cuneatis, superioribus acutis, integerrimis, inferioribus rotundato-obtusis, serrulatis, subtus villosis. Willden. Spec. Plant. 4 pag. 705. — Flor. lapp. 367. t. b. 8. fil. U. In silvis & Apibus Lapponia. h Frutex angustius, non raro arborescens; rami novelli, albâ hirsutie velati. Flor. lapp.

* *Salix* (gmeliniana) foliis elliptico-lanceolatis, integerrimis, subtus sericeis. Pall. Flor. 10ff. 2. pag. 77. — Gmel. Sibir. 1. pag. 163. In Sibiria ad Jeniscam & Baicalam, inque Davuria. h

* *Salix* (falcata) foliis longissimis, lineari-lanceolatis, superne sensim attenuatis, subfulcatis, basi acutis, approximatis, utrinque glabris, junctis sericeis; stipulis lunatis, dentatis, deslexis. Push, Flor. amer. 2. pag. 614. In litoreis rivulorum, Pennsylvania & Virginia. h Glaberrimus; rami usque graciles.

* *Salix* (anderfontiana) foliis elliptico-oblongis, acutis, serrulatis, pubescentibus, subtus pallidioribus; stipulis amplexi-ovatis, glabriusculis; ramis pubescentibus; gemminibus pedicellatis, glabris; stigmatibus bifidis. Aiton, Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 359. — Engl. Bot. 2343. In Scotia. h Valde affinis salici anderfontiana.

* *Salix* (forsteriana) foliis elliptico-obovatis, acutis, serratis, pubescentibus; gemminibus pedicellatis, sericeis; stigmatibus indivisis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 259. — Engl. Bot. 2344. In Scotia. h

* *Salix* (parvifolia) foliis ellipticis, subintegris, apice recurvis, subtus glaucis, sericeis; caule decumbente; stipulis ovatis, integris. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 361. — Engl. Bot. 1962. In Angliâ. h

* *Salix* (ascendens) foliis elliptico-oblongis, subserratis, apice recurvis, subtus glaucis, sericeis; caule decumbente; stipulis ovatis, serratis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 361. — Engl. Bot. 1962. In Angliâ.

SAURURUS. (Voyez SAURURE & LEZARLELLE, Diâ. & Suppl.)

SAUSSUREA. (Voyez SAUSSUREE, Suppl.)

SAUSSURÉE. *Saussurea*. Ce genre a été établi par M. Decandolle, pour un certain nombre d'espèces de *ferratula* (voyez SARRÊTE, Suppl.), qui en diffèrent par leur aigrette plumeuse, qui ressemblent beaucoup aux *liaris* ou *vernonia*, mais qui s'en distinguent par leur réceptacle garni de paillettes. Son caractère essentiel est donc d'avoir :

Un calice composé d'écoilles non épineuses, les extérieures aiguës, les intérieures souvent membra-

neuses à leur sommet; tous les fleurs hermaphrodites; une aigrette double; l'extérieure formée de poils courts, persistans, centiculés; l'intérieure de longs poils plumeux, soudés à leur base en anneau, se attachant usément de la semence; des paillettes découpées en lanières.

Observations. Les espèces de *ferratula* à rapporter à ce genre sont : le *ferratula alpina* & ses variétés; — *ferratula multiflora*, — *falicifolia*, — *parviflora*, — *amara*, — *japonica*, Thunb. & Decand. Ann. Mus. 16. tab. 9.

M. Decandolle regarde comme une espèce bien distincte le *ferratula alpina*, var. γ, qu'il nomme *saussurea discolor*, Flor. franc. Suppl. 466; — *ferratula discolor* Willd.; — β, *lapathifolia*, Clus. Hist. 2, pag. 151, Icon. Ses feuilles sont chargées en dessous d'un duvet cotonneux très-blanc, presque glabres en dessus, fortement dentées, souvent anguleuses; les radicales petiolées, ovales, échancrées en cœur dans la variété α, un peu en fer de flèche dans la variété β; la tige un peu élevée & portant un corymbe terminal de cinq à six fleurs. Elle ne croit que sur les hautes sommités des Alpes du Dauphiné. γ

ESPÈCES.

1. SAUSSURÉE alongée. *Saussurea elongata*. Decand.

Saussurea foliis oblongo-linearibus, utrinque acuminatis, glabris; inferioribus inciso-dentatis, superioribus integris; involucri squamis internis, oblongis, obtusis, non appendiculatis. Decand. Ann. Mus. vol. 16. tab. 6.

Cette plante se rapproche beaucoup du *ferratula amara*; elle s'en distingue par son inflorescence beaucoup plus lâche; par les écailles internes du calice, point appendiculées à leur sommet. Ses tiges sont herbacées, simples, striées, longues d'environ un pied & demi; les feuilles dressées, alongées, linéaires, glabres, acuminées à leurs deux extrémités, longues de quatre à cinq pouces; les inférieures un peu pétiolées, dentées, incisées; les supérieures entières; les fleurs presque en corymbe, purpurines, réunies trois ou quatre, presque sessiles à l'extrémité des pédoncules; le calice glabre; les écailles extérieures courtes, un peu noirâtres à leur sommet; les intérieures plus longues, obtuses, purpurines & un peu ciliées au sommet; les paillettes du réceptacle à lanières nombreuses, sétacées.

Cette plante croît dans la Sibérie. γ (Decand.)

2. SAUSSURÉE rongée. *Saussurea runcinata*. Decand.

Saussurea foliis omnibus glabris; ad costam pinnatifidis; lobis remotis, angustis, inaequalibus, hinc

in dè infernè dentatis. Decand. Ann. Mus. vol. 16. tab. 7.

Ses racines sont dures & noirâtres; ses tiges droites, glabres, striées, longues d'un pied; les feuilles pétiolées, rongées ou découpées presque jusque vers leur côte; les découpures étroites, linéaires, allongées, aiguës, un peu distantes, et tières ou munies d'une ou de deux dents; les supérieures plus petites, presque entières; les fleurs terminales, peu nombreuses, presque sessiles, réunies en corymbe, assez grosses; le calice ovoïde; les écailles extérieures un peu allongées, aiguës; les intérieures plus longues, membraneuses, un peu appendiculées & purpurines au sommet, rongées à leurs bords.

Cette plante croît dans la Sibérie. γ (*Decand.*)

3. SAUSSURÉE ailée. *Saussurea alata.* Decand.

Saussurea foliis pinnatifidis, scabriusculis, basi decurrentibus in alas dentatas. Decand. Ann. Mus. vol. 16. tab. 8.

Cirsium foliis inferioribus pinnatifidis; superioribus denticulatis, decurrentibus; squamis calicem squamatis. Gmel. Sibir. 2. pag. 81. tab. 36.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles hérissées de poils courts, épars; prolongées sur la tige en une aile dentée, foliacée, pinnatifide; les lobes aigus, presque triangulaires; les feuilles supérieures lancéolées, linéaires, dentées, incisées; les florales entières; les folioles extérieures du calice allongées, aiguës, presque foliacées; les intérieures membraneuses, un peu velues, purpurines & obtuses à leur sommet; les semences glabres, surmontées d'une double aigrette; les paillettes du réceptacle divisées en lanières étroites.

Cette plante croît dans la Sibérie, dans les terres salines. γ (*Decand.*)

4. SAUSSURÉE agglomérée. *Saussurea glomerata.*

Saussurea glabra, foliis inferioribus longè petiolatis, lato-lanceolatis, subintegris; caulinis linearibus oblongis, basi ala dentatà decurrentibus; floribus subcymosis, glomeratis. (N.)

Saussurea (amara, var. integrata) foliis omnibus subintegris, caule humili, floribus numerosis. ? Dec. Ann. Mus. vol. 16.

Cirsium inerme, foliis scabris, lanceolatis, omnibus integris; squamis calicem lanceolatis. ? Gmel. Sibir. 2. tab. 30. fig. 1. 2.

Toute cette plante est glabre; elle se rapproche beaucoup du *serratula amara*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont droites, fortement striées; les feuilles inférieures longue-

ment pétiolées, rudes, larges, ovales, acuminées, presque entières, longues d'environ six pouces, larges de trois; les caulinaires sessiles, décourantes, étroites, linéaires, obtuses, longues d'un à deux pouces, lâchement denticulées, presque en épines, principalement sur leur aile; les fleurs terminales presque en corymbe, agglomérées, les unes un peu pédicellées, d'autres sessiles & souvent avortées; les écailles extérieures du calice courtes, obtuses; les intérieures linéaires, allongées, obtuses, purpurines, un peu scarieuses & ciliées à leur sommet; les corolles purpurines; l'aigrette double; l'intérieure caduque; les paillettes découpées en lanières filiformes, inégales.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. γ (*V. v.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Saussurea (serrata) foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, serratis, subtus lanuginosis, latè racemoso-corymbosis; involucris hirsutissimis.* Decand. Ann. Mus. vol. 16.

Serratula alpina, var. Linn. Spec. 1145.

Cirsium inerme, foliis lanceolatis, denticulatis, infra lanuginosis; squamis calicem superioribus hirsutissimis. Gmel. Sibir. 2. pag. 179. n°. 58. (*Exclusif. synonym.*) In Sibiriâ. γ

* *Saussurea (controversa) foliis ovato-lanceolatis, subdenticulatis, subtus arcevo-tomentosis; floribus laxè racemoso corymbosis, involucris lanigeris.* Decand. Ann. Mus. vol. 16.

Cirsium inerme, foliis ex ovato-lanceolatis, denticulatis, infra lanugine candidis. Gmel. Sibir. 2. pag. 67. n°. 52. tab. 26. (*Exclusif. synonym.*) An varietas *serratula alpina*? In Sibiriâ. γ

* *Saussurea (crassifolia) foliis ovatis, obtusis, integris aut sinuato-dentatis, glabris, carnosis.* Dec. Ann. Mus. vol. 16.

Cirsium inerme, foliis carnosis, ovatis, ex sinuato-dentatis & integris. Gmel. Sibir. 2. pag. 79. tab. 34.

Conyza cicharîi & persicifolia, purpurascens flore. Amm. Ruth. 189. In Sibiriâ, propè lacus salfos. γ

* *Saussurea (polypodifolia) foliis scabris, subtus subcinereis, omnibus pinnatifidis, infimis amplis, petiolatis; involucris squamis internis, elongatis, subobtusis.* Decand. Ann. Mus. vol. 16.

Cirsium inerme, foliis scabris, inferioribus pinnatifidis. Gmel. Sibir. 2. pag. 30. tab. 35.

Jacea flore purpureo, foliis inferioribus asperis, superioribus valde laciniatis. Stell. Ircan. 629. Ex Gmel. Ad *Burgisium fluvium*, in Sibiriâ. γ

SAUSSURIA. Moench. (Voyez CHATAIRE, *S. appl. Osiferv.*)

SAUVAGESIA. (Voyez SAUVAGÈSE.) Illustr. Gen. tab. 140, fig. 1, *sausageia adima*, var. *a*, n^o. 1; — fig. 2, var. *b*, *minor*.

* *Sauvagesia (nutans) floribus nutantibus, nectario staminibus majore*. Persl. Synopf. Pl. 1. pag. 253. *In insulâ Madagascar*. Pet.-Thouars.

Cette espèce, dit M. du Petit-Thouars, diffère de celles d'Amérique par ses fleurs penchées & par les folioles de son nectaire, plus longues que les étamines; du reste, elle en a tous les caractères. Elle croit dans les marais de Madagascar.

SAUVE-VIE, RUE DE MURAILLE : espèce de DORADILLE, l'*Asplenium ruta muraria* Linn.

SAUVIE. Quelques auteurs ont donné ce nom à un *phlomis lychnitis* Linn.

SAVIA. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 771.

Cette plante est le *croton sessiliflorum* de Swartz, Suppl. n^o. 52. Willdenow en a fait un genre particulier, qu'il a dédié à M. Savi, mais qu'il est difficile de conserver, n'ayant que des caractères peu importants, & qui se retrouvent en partie dans plusieurs espèces de *croton*. Ils consistent dans des fleurs dioïques; un calice à cinq folioles; une corolle à trois ou cinq pétales; un bourrelet charnu dans les fleurs femelles; trois styles bifides; une capsule à trois coques, à trois loges. (Voyez CROTON, Suppl. n^o. 52.)

SAVINIER ou SABINE : nom vulgaires du *juniperus sabina* Linn.

SAVONIER. *Sapindus*. Illustr. tab. 307, fig. 1, *sapindus saponaria*, n^o. 1; — fig. 2, *sapindus rigidus*, n^o. 2; — fig. 3, *sapindus mucronatus*, Gært. tab. 70, seu *sapindus (trifoliata) foliis alternis*, Thunb. Jap. 356. Cette dernière plante n'est guère connue que par son fruit, qui consiste en trois capsules (deux ordinairement avortées) ovales, acuminées à leurs deux extrémités, trigones; la fertile est, dans sa jeunesse, très-grande, globuleuse, avec une suture failante, mince, charnue, fermant un oiseau ovale, à deux loges inégales. (Gært.)

SUITE DES ESPÈCES.

15. SAVONIER émouffé. *Sapindus abrupta*. Lour.

Sapindus foliis abrupte pinnatis, integerrimis; caule inermi. Lour. Flor. Cochin. 1. pag. 293.

Arbre très-élevé, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles ailées, sans impaire, composées

de folioles glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs pâles, disposées en grappes fort amples, presque terminales; le calice & la corolle égaux, campanulés, à quatre divisions; un style à trois cannelures; trois stigmates; trois baies conniventes, rouffâtres, monoépères.

Cette plante croit en Chine, aux environs de Canton. h (Lour.)

SAVONNIÈRE, (Voyez SAPONNAIRE.)

SAVORÉE, SAVOURÉE : noms vulgaires de la SARRIETTE COMAUNE.

SAXIFRAGA. (Voyez SAXIFRAGE.)

SAXIFRAGE. *Saxifraga*. Ill. Gen. tab. 372, fig. 1, fleurs & fruits du *saxifraga* d'après Tournefort, tab. 129; — fig. 2, fleurs & fruits du genre *geum* de Tournefort, tab. 129; — fig. 3, *saxifraga cotyledon*, n^o. 1; — fig. 4, *saxifraga virginensis*, n^o. 9; — fig. 5, *saxifraga umbrosa*, n^o. 22; — fig. 6, *saxifraga media*, n^o. 5.

Observations. 1^o. Le *saxifraga linguata* de Belardi ne doit pas être confondu avec le *saxifraga longifolia*, n^o. 4. Il forme, d'après M. Decandolle, une espèce particulière, distinguée par les feuilles des rosettes bien moins nombreuses, plus courtes; les tiges, les feuilles caulinaires, les pédoncules & les calices parfaitement glabres & non hérissés de poils glanduleux; les pétales moins arrondis au sommet, à trois nervures plus prononcées; les fleurs moins nombreuses & souvent unilatérales. Cette plante n'a encore été trouvée que dans les Alpes, & non dans les Pyrénées. 2^o.

On peut en dire autant du *saxifraga diapensoides*, var. du *caesia*, n^o. 13, qui en diffère par ses feuilles droites, serrées en colonne cylindrique, bordées de pointes blanches, très-peu poncées en dessus, courtes & triangulaires; par ses tiges, ses feuilles caulinaires & ses calices chargés de poils glanduleux; enfin, par ses pétales allongés & non arrondis. Elle ressemble au *saxifraga aretioides*, mais ses fleurs sont blanches & non pas jaunes. Elle croit sur les rochers des hautes Alpes. 2^o (Decand.)

2^o. Le *saxifraga nervosa*, n^o. 53, reçoit pour variété le *saxifraga intricata*, Lapeyr. Flor. pyr. pag. 58, tab. 33, dont la différence n'existe que dans la grandeur de toutes les parties; c'est le *saxifraga divaricata* Ram. Ined. Mais d'un autre côté il faut exclure du *saxifraga nervosa* le *saxifraga exarata* Vill. & *hypnoides* All., qui sera mentionné ci-après comme espèce.

3^o. Quelques auteurs réunissent comme de simples variétés le *saxifraga airoïdes*, n^o. 35, & l'*aurunialis*, n^o. 36; ailleurs, ils les séparent comme espèces distinctes du *saxifraga oppositifolia*, n^o. 32, les *saxifraga biflora* & *retusa*.

4°. Je pense que le *Saxifraga decipiens*, qui paroit devoit être réuni au *Saxifraga aquatica*, doit être en même temps séparé comme espèce du *Saxifraga ascendens*, n°. 51, auquel je l'avois réuni.

5°. Sous le nom de *Saxifraga pubescens*, M. Decandolle renferme plusieurs variétés; savoir: *a. Saxifraga mixta*, variété β , Lapeyr. Flor. pyr. pag. 41, tab. 21; — β , *Saxifraga pubescens*, Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 327, seu *Saxifraga mixta*, var. α , Lapeyr. Flor. pyr. pag. 41, tab. 20; — γ , *Saxifraga mixta*, var. γ , Lapeyr. Flor. pyr. pag. 42; — δ , *Saxifraga cespitosa*, Vill. Dauph. 4, pag. 672. Cette plante & les variétés paroissent se confondre avec le *Saxifraga cespitosa*, n°. 56. J'avois réuni à cette plante le *Saxifraga lapponum* Linn., que M. Decandolle distingue comme espèce, mais en avouant qu'il est très-difficile de la caractériser: sa principale différence consiste dans ses fleurs presque sessiles & disposées en tête, tandis qu'elles sont en panicule courte & lâche dans le *Saxifraga pubescens*. Au reste, un caractère remarquable & commun à ces deux plantes est d'avoir les filaments des étamines persistans, & prenant une couleur purpurine après la floraison; les fleurs sont blanches & non pas jaunes. M. de Lapeyrouse dit, qu'ayant comparé les échantillons du *Saxifraga pubescens* qu'il a reçus étiquetés de la main de Pourret lui-même, cette plante n'appartient en rien au *Saxifraga mixta*; qu'elle n'est qu'une légère variété du *Saxifraga moschata*.

6°. J'ai dit que le *Saxifraga stellaris*, n°. 21, bien caractérisé par sa corolle, son calice, &c., offroit d'ailleurs un grand nombre de variétés: voici les principales, signalées par M. Decandolle, Flor. franç. 4, pag. 379.

a. Saxifraga glabra, pusilla, subunisflora.

b. Saxifraga glabra, uniscapa, uti ad oëstiflora. Pluken. tab. 58. fig. 2.

c. Saxifraga glabra, caulescens.

d. Saxifraga glabra, multiflora.

e. Saxifraga pubescens, uniscapa, quinque ad decemflora. Pluk. tab. 222. fig. 4.

f. Saxifraga pubescens, bracteis foliaceis magnis. Linn. Flor. lap. tab. 2. fig. 3.

g. Saxifraga villosa, scapis binis, pluries dichotomis. Jacq. Coll. 1, pag. 202. tab. 13.

7°. Il faut rapporter au *Saxifraga virginensis*, n°. 9, & Curtis, Magaz. bot. tab. 1664, le *Saxifraga vernalis*, Willden. Enum. Plant. & Hort. Berol. 1, tab. 43.

8°. On trouve figuré dans les *Plants rar. Hung.* vol. 1, le *Saxifraga cuneifolia*, tab. 44, & le *Saxifraga hieracifolia*, tab. 18.

Botanique. Supplément. Tome V.

9°. Au *Saxifraga pentadactylis*, n°. 54, M. de Lapeyrouse ajoute une variété, β *tenuifolia*, plus petite, dont les feuilles & les lobes sont beaucoup plus menus, très-touffus.

10°. Le *Saxifraga incrustata* Vest. Cette plante, qui croît dans la Carinthie, ne me paroît être qu'une variété plus petite du *Saxifraga longifolia*.

11°. M. Smith, dans le *Prodromus Flor. graecae* de Sibthorp, réunit au *Saxifraga cymbalaria*, n°. 60, le *Saxifraga orientalis* Willd. & Dict., n°. 62; mais il ne cite ni le synonyme de Jacquin, ni celui de Tournefort, *Itiner.* tab. 32. Il consêve les autres.

12°. J'avois réuni, d'après M. de Lapeyrouse, le *Saxifraga exarata* Vill. avec le *neriosa*. M. de Lapeyrouse, d'après de nouvelles observations, a changé d'avis. La plante de Villars & d'Allioni (dit-il, *Flor. des Pyr.* pag. 637) est très-alpine, & se trouve sur toutes les hautes montagnes; elle est petite, dure, sombre. Ses feuilles sont sessiles, courtes, coriaces, cunéiformes; les nervures en relief dessus & dessous, palmées, digitées ou à semi-division, agrégées en rosette. Les hampes sont filiformes, droites, simples, souvent nues.

Le *Saxifraga nervosa*, au contraire, habite les basses montagnes; il est assez rare: sa tige est ligneuse & a plusieurs têtes écartées. Ses feuilles forment de petits paquets lâches, stériles, & ne sont jamais agrégées; elles sont érigées, & n'ont presque qu'un long pétiole allongé, linéaire, portant un filon longitudinal, terminé par trois, rarement par quatre lobes courts & obtus; celles de la tige sont quelquefois profondément digitées; souvent aussi les bractées sont entières. La hampe est forte, & porte un beau panicule lâche, irrégulier, de six à douze fleurs, à long pédoncule. La fleur centrale est presque sessile, plus grosse, plus hâtive que les autres. Le calice est globuleux; les pétales arrondis & étalés; le fruit entièrement renfermé dans le calice. (*Lapeyr.*) L'examen que j'ai fait de ces deux plantes m'a confirmé l'observation de M. de Lapeyrouse: elles doivent être considérées comme deux espèces distinctes.

SUITE DES ESPÈCES.

64. SAXIFRAGE douteuse. *Saxifraga ambigua*. Decand.

Saxifraga foliis linearibus, subobtusis; pedunculis glandulosis, floribus purpureis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 517.

Cette belle plante, dit M. Decandolle, semble être un hybride du *Saxifraga aluteco-purpurea*, fécondé par le *media*. Elle a le feuillage de la première & la floraison de la seconde. Ses feuilles sont toutes linéaires, presque obtuses, comme dans le *Saxi-*

fraga luteo-purpurea, & non rétrécies à la base, élargies vers le sommet, puis brusquement rétrécies en pointe à l'extrémité, comme cela a lieu dans le *Saxifraga mülla*. Les sommités sont rougâtres & garnies de poils glanduleux, comme dans les deux autres. Ses pétales sont pourpres, comme dans le *Saxifraga media*, & non pas jaunes, comme dans le *Saxifraga luteo-purpurea*.

Cette plante croît dans les Pyrénées. (Decand.)

65. SAXIFRAGE des Vaudois. *Saxifraga valdensis*. Decand.

Saxifraga foliis aggregatis, laxis, subtriangularibus, basi ciliatis, apice farinosis; calicibus obtusis, glandulosis, nigrescentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 518.

Cette espèce, fort petite, est intermédiaire entre le *Saxifraga aizoon* & le *caesia*; elle est à peine haute de deux pouces. Ses feuilles radicales forment une rosette plus lâche que dans le *Saxifraga caesia*; elles sont presque triangulaires, élargies au sommet, un peu obtuses, ciliées à leur base, chargées de points farineux sur leurs bords & à leur sommet, glabres, un peu ponctuées en dessus; longues de trois ou quatre lignes; les tiges droites, munies de quelques feuilles chargées de poils glanduleux; les fleurs rapprochées, au nombre de sept à huit; les calices très-obtus, munis de poils glanduleux qui leur donnent un aspect noirâtre; les pétales ovales, d'un blanc-sale, obtus, deux fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans les Alpes, au dessus des vallées vaudoises. (Decand.)

66. SAXIFRAGE filloinée. *Saxifraga exarata*. Vill.

Saxifraga foliis cuneiformibus, supernè nervis subparallelis, apice lobis 4-5 linearibus instructis; caule nudo; pedicellis strictis, erectis; petalis oblongis. Decand. Synopf. 319. — Flor. franç. 4. pag. 374. — Vill. Dauph. 4. pag. 674. tab. 45. — Non Allion.

Saxifraga hypnoides. Allion. Pedem. n°. 1538. tab. 21. fig. 4. — Non Linn.

J'avois réuni deux espèces qu'il convient de séparer, le *Saxifraga nervosa* Lapeyr. ne devant pas être confondu avec le *Saxifraga exarata*. Cette espèce a ses feuilles radicales disposées en rosette, droites, puis étalées, ensuite réfléchies, glabres ou munies de quelques poils rares, linéaires, cunéiformes à leur base, élargies vers leur sommet, divisées en trois ou cinq lobes linéaires, peu divergens, à nervures scissantes. De leur centre s'élève une tige pubescente, presque nue, un peu visqueuse; les pédoncules droits, ferrés, allongés, uniflores; le calice ovale, adhérent avec l'ovaire; la corolle blan-

châtre, deux fois plus longue que le calice; les pétales allongés, obtus.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Alpes, de la Savoie, du Piémont & du Dauphiné. (V. f.)

67. SAXIFRAGE pure. *Saxifraga intacta*. Willd.

Saxifraga foliis radicalibus aggregatis, lanceolato-obovatis, cartilagineo-ferratis; caule simplicis, racemoso, folioso, piloso-viscoso; calicibus subglandulosis. Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 75.

Quoique très-rapprochée du *Saxifraga aizoon*, cette plante en est assez bien distinguée par ses feuilles plus étroites, à dentelures en scie plus profondes; par ses tiges pileuses, glanduleuses dans toute leur longueur; par ses calices parsemés de quelques glandes; les feuilles radicales agrégées, lancéolées, presque en ovale renversé, cartilagineuses & dentées en scie; les fleurs disposées en grappes terminales, feuillées, pileuses & visqueuses; les pétales souvent fans taches, quelquefois tachetés sur un fond blanc.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Tirol. (Willd.)

68. SAXIFRAGE à fleurs pendantes. *Saxifraga penduliflora*. Decand.

Saxifraga radice cauleque bulbiferis; foliis longè petiolatis, reniformibus, lobatis; pedunculis subpendulis; calicibus pubescentibus, subinferis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 519. — Balt. in Journ. bot. 1814. pag. 17.

Saxifraga foliis inferioribus reniformibus, 7-9-lobatis; caulibus palmato-incisis, 3-7-lobatis; floribus cernuis; radice repente, lignosa, stolonifera. Balt.

Cette espèce se rapproche du *Saxifraga granulata*, & se distingue du *Saxifraga cernua*, qui a des fleurs solitaires & l'ovaire libre. Ses racines sont formées de fouches un peu ligneuses, noirâtres, torueuses, munies de petites bulbes, ainsi que la tige: celle-ci est droite, grêle, simple, herbacée, à peine velue; les feuilles longuement pétiolées, un peu pileuses; les inférieures bulbifères, réniformes, à cinq ou sept lobes larges, arrondis, quelquefois un peu aiguës. Les tiges, nues au sommet, se terminent par un bouquet de quatre à cinq fleurs pédicellées, inclinées ou pendantes; les bractées linéaires; le calice pubescent à sa base, adhérent à l'ovaire; les pétales blancs, obtus, en forme de coin, deux & trois fois plus longs que le calice, à trois nervures.

Cette plante croît au Mont-d'Or en Auvergne. (Decand.)

69. SAXIFRAGE de la Chine. *Saxifraga chinensis*. Lour.

Saxifraga foliis radicalibus cordato-rotundis, interrupte crenatis; panicula floribus irregularibus.
Lour. Flor. cochin. 1. pag. 341.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *Saxifraga fermentosa*. Ses feuilles sont toutes radicales, longuement pétiolées, arrondies, en cœur, charnues, crénelées avec interruption, pileuses, un peu rougeâtres en dessous; les tiges nues, hautes de six pouces, soutenant une panicule étalée; une corolle blanche, à cinq pétales; les deux extérieurs une fois plus grands; deux styles plus courts que la corolle; une capsule à deux loges, à deux becs, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croît en Chine, dans les champs, aux environs de Canton. ○ ? (Lour.)

70. SAXIFRAGE du Piémont. *Saxifraga pedemontana*. All.

Saxifraga foliis rosulatis, subtriangularibus, apice trilobis; lobis apice dentatis; caule nudo, erecto; floribus subcorymbosis. Decand. Synopf. pag. 318. — Allion. Pedem. n°. 1540. tab. 21. fig. 6.

β. *Saxifraga (columnaris) foliorum lobis integeris.* Allion. l. c. fig. 5.

Il faut retrancher cette plante du *Saxifraga cespitosa*, n°. 56, ainsi que le *Saxifraga hypnoides*, déjà cité au *Saxifraga nervosa*, n°. 53, & qui lui appartient.

Ses tiges sont droites, presque nues, hautes de huit à neuf pouces; les feuilles radicales disposées en rosette, pétiolées, presque triangulaires, à trois ou cinq lobes dentés à leur sommet, avec des nervures longitudinales un peu divergentes; point de feuilles caulinaires, excepté le long des rejets stériles; les fleurs disposées en un petit corymbe terminal; la corolle blanche; toute la plante presque glabre, ou hérissée de poils laineux & visqueux sur la tige & à la base des feuilles. La variété β est remarquable par ses feuilles serrées, persistantes, en colonne cylindrique, plus petites, à trois ou cinq lobes entiers.

Cette plante croît sur les montagnes du Piémont, dans les fentes des rochers; la variété au-dessus des bains de Valderio. γ (V. f.)

71. SAXIFRAGE mouillée. *Saxifraga irrigua*. Marsch.

Saxifraga foliis palmato-quinquepartitis; lobis incisis, caulinis digitatis; caule paniculato, diffuso; petalis oblongis; calice plus duplo longioribus; stylis filiformibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. Add. pag. 460.

J'ai déjà dit que les *Saxifraga aquatica* & *decipiens* appartiennent à la même espèce, mais différente du *Saxifraga ascendens*, n°. 51: celle-ci,

rapprochée du *Saxifraga aquatica*, en diffère, selon Marschall, par ses rameaux diffus, plus allongés, paniculés; par ses feuilles inférieures moins divisées, palmées, à cinq découpures; les lobes incisés; par ses pétales plus allongés; par les styles filiformes, terminés par un stigmate petit, arrondi & non en masse. Toute la plante est hérissée de poils glutineux.

Cette plante croît sur le bord des sources & des ruisseaux, dans la Tauride, aux lieux pierreux. γ (Marsch.)

72. SAXIFRAGE velue. *Saxifraga villosa*. Willd.

Saxifraga foliis cuneiformibus, palmato-quinquefidis, villosis, petiolum linearem subaequantibus; caulibus sterilibus, diffuso-cespitosus; floribus ascendentibus, ramosis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 462.

Saxifraga (palmata) foliis pilosis, palmatis, quinquefidis trifidisque; caule folioso, paniculato; petalis subrotundis. Smith, Flor. brit. 1. pag. 456.

β. *Saxifraga sponhemica*. Gmel. Flor. bad. alf. 2. pag. 224.

Ses tiges sont droites, pileuses, hautes de trois ou quatre pouces, peu feuillées, produisant des rejets à leur base; les feuilles palmées, cuneiformes, allongées, pileuses; les radicales à cinq ou sept découpures; celles des tiges trifides; toutes les découpures presque elliptiques & non linéaires; une panicule droite, terminale, peu étalée, à cinq ou sept fleurs; les bractées trifides ou entières; le calice pileux & visqueux; les pétales d'un blanc-jaunâtre, arrondis, à peine aigus, à trois nervures; l'ovaire à demi inférieur. La variété β est presque glabre, plus ramifiée, plus grande.

Cette plante croît sur les rochers élevés, en Angleterre; la variété β en Alsace. γ (V. f.)

73. SAXIFRAGE lisse. *Saxifraga levis*. Marsch.

Saxifraga foliis caulinis oblongis, acutiusculis, confertis, nudis, inermibus; caulibus declinatis; floribus terminalibus, sessilibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 314.

On distingue cette espèce du *Saxifraga autumnalis* par ses feuilles nues, par ses fleurs sessiles, plus petites. Elle forme d'amples gazons par ses rejets chargés de feuilles touffues, allongées, presque glauques, un peu roides, longues de deux ou trois lignes, larges d'une ligne, finement carrilagineuses à leur contour, un peu rudes, terminées par une très-petite pointe; les feuilles caulinaires alternes, rapprochées, plus courtes; les tiges grêles, renversées; les fleurs peu nombreuses, sessiles, terminales; rapprochées en tête; les calices presque inférieurs; leurs divisions glabres, ovales, obtuses, un peu colorées; les pétales

jaunes, allongés, en ovale renversé, plus longs que le calice; les étamines & les pistils de même longueur, plus longs que la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♀ (Marfch.)

74. SAXIFRAGE à feuilles de genévrier. *Saxifraga juniperina*. Marfch.

Saxifraga foliis caulinis imbricatis, subulotis, canaliculatis, spinosis, margine scabris; floribus racemosis. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 314. — Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 53, n°. 18.

Ses racines poussent en gazons touffus de nombreux rejets chargés à leur base de rudimens de feuilles desséchées, & à leur sommet de feuilles vertes, en rosette, hérissées de pointes à leur contour. Les tiges sont pileuses, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles imbriquées, subulées, roides, en carène, rudes à leurs bords, à double canal, un peu planes en dessus, luisantes, épineuses à leur sommet. Les fleurs, au nombre de huit à dix, sont disposées en une grappe terminale, soutenues par des pédicelles très-courts; la corolle de la grandeur de celle du *Saxifraga coryledon*; les pétales jaunes.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♀ (Marfch.)

75. * (N°. 61.) SAXIFRAGE à feuilles de lierre. *Saxifraga hederacea*. Linn.

Saxifraga foliis reniformibus, omnibus lobatis; caule filiformi, flaccido. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 317.

Saxifraga hederacea. Linn. Spec. Plant. 579. — Willd. Spec. Plant. 658. ? (Excl. synonym. Tourn.)

Saxifraga exigua, foliis cymbalariae. Buxb. Cent. 2. pag. 40. tab. 45. fig. 1.

Gem. orientale, rotundifolium, supinum, flore aureo. Tourn. Coroll. 18.

D'après Marschall, la description de cette espèce doit être réformée, & le synonyme de Tournefort supprimé & remplacé par celui du n°. 62. Ses tiges sont filiformes, couchées, étalées en tous sens; toutes les feuilles réniformes, tendres, lobées, légèrement pubescentes; les supérieures & florales très-petites; les fleurs inférieures de la grandeur de celles du *Saxifraga coryledon*, terminales & latérales, soutenues par des pédicelles filiformes. Le calice est court; les pétales jaunes, allongés, en ovale renversé; les styles en masse.

Cette plante croît dans le Levant & la Tartarie asiatique.

76. SAXIFRAGE à feuilles cornues. *Saxifraga crotaphylla*. Ait.

Saxifraga glabra, foliis radicalibus trilobis, lobis multifidis, laciniis lateralibus falcatis, caule paniculato, calicibus furcatis. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 3. pag. 70.

Cette saxifrage est garnie, à la partie inférieure de ses tiges, de feuilles radicales, presque en touffes, étroites, allongées, puis élargies vers leur sommet & divisées en trois lobes assez courts, linéaires, obtus, munis de deux, plus souvent de trois dents irrégulières, courtes, aiguës ou à peine obtuses; les deux latérales un peu recourbées. Les tiges, presque nues à leur partie supérieure, sont redressées, grêles, paniculées; une foliole courte, triètrée à la base des premières divisions; une petite foliole entière à la base des autres. Les fleurs nombreuses sont assez grandes, blanches, paniculées; les calices un peu visqueux; les pétales obtus, très-entiers, en ovale renversé, au moins une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît en Espagne. ♀ (V. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

77. SAXIFRAGE menue. *Saxifraga exilis*. Pollin.

Saxifraga caule subuniflora; foliis alternis, lineari-lanceolatis; radicalibus in rosulum dispositis, spatulatis. Pollin. Plant. veron. pag. 11.

Ses racines sont simples; ses tiges hautes d'un à deux pouces, droites, filiformes, couvertes, ainsi que le calice, de poils rougeâtres, glanduleux; terminées par une ou deux fleurs; les feuilles alternes, linéaires-lanceolées; les inférieures & radicales étalées en rosette, spatulées ou cunéiformes; le calice adhérent, glutineux; la corolle blanche; les pétales ovales, très-entiers; les semences fort petites, turbinées lorsqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît entre les fentes des rochers, sur le mont Baldo. ☉ (Pollin.)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Saxifraga (Sternbergii) foliis cuneiformibus, palmato-quinquefidis, ciliatis, petiolo lineari-longioribus; caulibus sterilibus brevissimis, cespitosis; floribus ascendentibus, simplicibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 462. In Germaniâ. ♀ Valde similis *Saxifraga ascendenti, sed habitu crescenti & floribus majoribus, prater notas indicatas diversâ.*

* *Saxifraga (condensata) foliis radicalibus aggregatis, sessilibus, lineari-cuneatis, angustis, quinque seu tripartitis, acutis, aristatis, caulibus infimis quinque-superioribus tripartitis; caule erecto, glabrescens, superne paucifloro; stolonibus repantibus, foliosis, condensatis.* Gmel. Bad. Alf. 2. pag. 226. Icon.

Elle a de très-grands rapports avec le *Saxifraga villosa*, var. β . Peut-être n'en est-elle qu'une variété seulement distinguée par ses rejets plus rouffis & ferrés, par ses folioles très-étroites, à peine pileuses; les découpures courtes, très-fines, aiguës. Elle croit en Alsace, sur les rochers. $\frac{1}{2}$

* *Saxifraga* (cymosa) *piloso-viscosa*, caule erecto; foliis cuneiformibus, tri-quinquefidis; caulibus tripartitis, floribus cymosis, stylis calice longioribus. Waldst. & Kit. Plant. Hung. 1. pag. 91. tab. 88.

Je doute fort que cette espèce puisse être rapportée au *Saxifraga pedemontana*; elle se rapprocherait davantage du *Saxifraga cespitosa* Jacq. Ses riges, hautes de trois pouces, sont légèrement pubescentes & visqueuses, très-ordinairement feuillées; les feuilles molles, rétrécies en coin à leur base en forme d'un pétiole élargi, à cinq ou trois lobes entiers ou irrégulièrement découpés; les fleurs blanches, disposées en une cime terminale; les pédoncules droits, presque simples; les divisions du calice un peu obtuses; les pétales étalés, en ovale renversé, arrondis & presque entiers à leur sommet; les filamens de la longueur du calice; l'ovaire inférieur; deux styles plus longs que le calice; les capicules ovales.

Cette plante a l'odeur de l'*Achillea millefolium*; elle croit en Hongrie sur les rochers. $\frac{1}{2}$

* *Saxifraga* (porophylla) *foliis radicalibus aggregatis, ligulatis, integerrimis, in ambitu poriferis; racemo terminali, simplicissimo*. Berthol. in Journ. bot. vol. 3. pag. 75. In Italiâ.

* *Saxifraga* (atro-rubens) *foliis carnosis, linearibus, subius convexis, spinuloso-ciliatis; caule annoitino, racemoso; calicibus quinquepartitis, patensissimis*. Berthol. l. c.

* *Saxifraga* (terpyllifolia) *microphylla, erecta, foliis ovalibus, glabris; caule unifloro, oligophyllo; petalis obovatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 310. In Americâ septentrionali. $\frac{1}{2}$ Flores magni.

* *Saxifraga* (androfacea) *pubescens, foliis spatulato linearibus, petiolatis; caule folioso, uni seu bifloro*. Pursh, l. c. An Jacq. Austr. 389? In Americâ boreali. $\frac{1}{2}$ Flores parvi, albi.

* *Saxifraga* (erosa) *glabriuscula, foliis oblongo lanceolatis, acutis, eroso-dentatis; caule nudo, panicula oblonga; ramis divaricato-ramosissimis, laxifloris; pedicellis filiformibus*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 311. In Virginâ & Carolinâ. $\frac{1}{2}$ Affinis *Saxifraga pensylvanica*.

* *Saxifraga* (setigera) *pubescens, foliis radicalibus aggregatis, spatulatis, acutis, spinoso-ciliatis; caule folioso, subbifloro; calicibus hispidis; flagellis setaceis, longissimis, in axillis foliorum*. Pursh,

Flor. amer. 1. pag. 312. In Americâ boreali. $\frac{1}{2}$ Flores parvi, albi.

* *Saxifraga* (peñinata) *cespitosa, multicaulis, foliis trilobatis; laciniis trifidis, linearibus, acutis, glabris; nervo medio exarato; caule folioso, racemifloro*. Pursh, l. c. In Americâ boreali. $\frac{1}{2}$ Valaë affinis *Saxifraga petrea*, sed folia angustiora; laciniâ divaricata.

* *Saxifraga* (cordifolia) *foliis cordatis, orbiculatis, serratis, petiolatis; paniculâ conglomeratâ*. Haworth. Miscell. nat. 157. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 67. In Sibiria. $\frac{1}{2}$

* *Saxifraga* (ceratophylla) *glabra, foliis radicalibus trilobis, lobis multifidis, laciniis lateralibus falcatis, caule paniculato, calicibus laciniatis*. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. p. 70. In Hispaniâ. $\frac{1}{2}$

* *Saxifraga* (pedatifida) *foliis radicalibus reniformibus, pedatifido-septemlobis; caulibus palmatis linearibusque; caule subnudo, ramosis; petalis linearibus-obovatis*. Smith, in Linn. Transf. Lond. 10. pag. 340. — Engl. Bot. 1271. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 70. In Scotiâ. $\frac{1}{2}$

On trouvera plusieurs autres espèces de *Saxifraga* mentionnées par plusieurs auteurs modernes. Comme elles ne me sont pas connues, & que quelques unes m'ont paru appartenir à des espèces déjà citées, j'ai cru devoir les abandonner aux recherches des botanistes qui s'occuperoient particulièrement de la monographie de ce genre.

SAXIFRAGE TUBÉREUSE : nom que les Hollandais donnent au *Septas capensis* Linn.

SAXIFRAGE DORÉE : nom vulgaire du *Chryso-splenium* de Linné.

SCABIEUSE. *Scabiosa*. Illustr. Gen. tab. 57, fig. 1, *scabiosa arvensis*, n° 17; — fig. 2, *scabiosa stellata*, n° 30.

Observations. 1°. Le *scabiosa sibirica*, n° 7, doit être réuni au *scabiosa sylvatica*, n° 6, ces deux plantes ayant été reconnues, par un nouvel examen, former à peine deux variétés de la même espèce.

2°. Ajoutez au *scabiosa leucantha*, n° 8 : Vivian. Frag. ital. tab. 17.

3°. On a fait une espèce distincte d'une variété du *scabiosa arvensis*, n° 17, désignée par Villars sous le nom de *scabiosa arvensis purpurea*, Vill. Dauph. 2. pag. 292 : c'est le *scabiosa collina*, Requien. in Guer. Vaubl. edit. 2. pag. 248. — Dec. Flor. franç. Suppl. 487. — An *scabiosa hirsuta*? Lapeyr. Abr. 59. Elle diffère du *scabiosa arvensis* par ses fleurs d'un pourpre plus foncé; les feuilles radicales un peu velues, pinnatifides. Elle croit

dans le Dauphiné & aux environs d'Avignon, sur les collines. 7

4°. La plante que l'on trouve décrite & figurée dans les *Planta rar. Hung.* vol. 2, tab. 138, sous le nom de *scabiosa stricta*, est la même que le *scabiosa lucida*, n°. 20.

5°. Au *scabiosa grandiflora* j'avois réuni comme variété le *scabiosa pyrenaica* All. seu *cinerea* Lam. Il est en effet très-difficile de la caractériser comme espèce, surtout si on la rapproche de celle que M. Decandolle vient de mentionner dans son *Supplément à la Flore française*, pag. 489, *scabiosa holosericea*, B. rthol. Dec. 3. pag. 49. — Var. β, *foliis omnibus integris*. — Var. α, *herba supernè glabra*, Decand. l. c. Toute cette plante, dit M. Decandolle, est couverte d'un duvet blanc, mou, cotonneux, beaucoup plus abondant & plus foyeux que dans le *scabiosa pyrenaica*. Sa tige est droite, presque simple; les feuilles radicales ovales-allongées, aiguës, entières ou dentées; celles du milieu pinnatifides, à lobes oblongs, le terminal ovale-lancéolé; les feuilles supérieures pinnatifides, à lobes entiers, presque linéaires; les pédoncules fort longs; les fleurs & les fruits comme dans le *scabiosa pyrenaica*. La variété β est remarquable par toutes ses feuilles entières, à peine découpées. Elle croît à Carrare, où l'on trouve aussi la variété γ, plus remarquable encore, en ce que la plante, vers le milieu, devient subitement presque glabre & d'un vert décidé dans sa partie supérieure; de sorte qu'elle ressemble par le bas au *scabiosa holosericea*, & par le haut au *scabiosa lucida*. Ces plantes ont de tels rapports, comme variétés, avec le *scabiosa columbaria*, qu'on peut soupçonner, avec quelque fondement, qu'elles en ont été produites.

6°. Le *scabiosa argentea*, n°. 33, a été figuré par M. Desfontaines dans ses *Plantes du Corollaire de Tournesfort*, tab. 39: c'est la variété à fleurs roses.

7°. Le *scabiosa monspeliensis*, rapporté avec doute, comme variété, au *scabiosa grandiflora*, n°. 25, convient davantage au *scabiosa stellata* comme variété. M. Decandolle y rapporte également le *scabiosa simplex*.

8°. D'après M. Link, in *Roëm. Coll. bot.* pag. 1, plusieurs plantes ont été confondues sous le nom de *scabiosa papposa* Linn. & n°. 44. Celle qui doit conserver ce nom a des racines grêles, annuelles; des tiges glabres, un peu rudes; les feuilles pinnatifides jusqu'à leur côte principale, parsemées de quelques p. ils courts & rudes; le réceptacle garni de paillettes élargies & arillées à leur sommet; l'enveloppe des semences hérissée, à cinq côtes; le calice propre pédicelle, en cône renversé, surmonté de quinze à vingt arêtes brunes,

plumeuses, longues de deux ou trois lignes; les corolles blanches, presque égales.

Sous le nom de *scabiosa Willichii*, le même auteur désigne une plante qui, quoique très-voisine du *scabiosa papposa*, en diffère par les tiges parsemées de poils érales, ainsi que les feuilles; les feuilles inférieures découpées en lyr-; point de paillettes sur le réceptacle, excepté des poils très-courts; l'enveloppe des semences hérissée, à cinq ou huit pils; le limbe très-court, à peine cilié; le calice sessile, à douze arêtes brunes & plumeuses, presque de la longueur de la corolle; celle-ci à lobes inégaux; les extérieurs plus grands & violets: p. être faudroit-il y rapporter le synonyme de Tournesfort.

Enfin, le *scabiosa plumosa* du même auteur, qui paroît être le *scabiosa papposa* de Gaertn. tab. 86, a des racines vivaces, épaisses, ligneuses; les feuilles inférieures presque sessiles, deux fois pinnatifides, parsemées de poils un peu roides & couchés; le réceptacle garni de paillettes linéaires-lancéolées, en carène, aiguës, hérissées; l'enveloppe des semences à six ou huit pils, presque glabre; le limbe court, blanc, denticulé; le calice sessile; six à neuf arêtes blanches, plumeuses, puis roussâtres; les corolles radiées, purpurines, à cinq lobes.

9°. Le *scabiosa heterophyllus* Gmel. se rapporte au *scabiosa ochroleuca*, n°. 21. Le *scabiosa sympaganthera* Flor. per. est une plante à fleurs rosiculées, qui forme un genre particulier décrit dans ce Supplément, sous le nom de *Boopis*.

10°. M. Smith, dans la *Flore de la Grèce* de Sibthorp, rapporte à ce genre le *knautia palaestina*, sous le nom de *scabiosa* (brachista) *corollis quinquefidis, radiantibus, crenatis; foliis subint-gris; fructus coronâ membranaceâ subius perispermâ*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 81, & Flor. græc. tab. 109. In *arvis insulis Cypri*. ○

11°. Le même auteur place également parmi les scabieuses le *knautia plumosa*, sous le nom de :

Scabiosa (plumosa) *corollulis quinquefidis, radiantibus, acutis; foliis lyratis; fructus coronâ obsolete; pappo plumoso*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 84, & Flor. græc. tab. 111.

Scabiosa cretica, capitulo pappo mentiente. Tourn. Coroll. 34, & Herb. Non *scabiosa papposa*. Ex Sibth. In *Creta rupibus copiosa*. ○

12°. Le *scabiosa papposa* du *Syst. veget.* n'est point la plante du *Spec. Plant.* 1. p. 101. M. Smith donne à cette dernière le nom de :

Scabiosa (involucrata) *corollulis quinquefidis, radiantibus, acutis, foliis bipinnatifidis; fructus coronâ exigua, calice communi pinnatifido*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 84, & Flor. græc. tab. 112. In *Creta & Cypri collibus*. ○

13°. Elle existe sur les montagnes des Pyrénées une variété naine du *scabiosa fucifsa*, que M. de Lapeyroulé a nommée *scabiosa fucifsa*, var. β , *alpina*, *nana*. Flor. des Pyrén. pag. 59. Le même auteur réunit, comme variété, au *scabiosa arvensis* Linn. le *scabiosa silvatica*, & quelques autres variétés à feuilles larges, entières, & à feuilles dentées, ou toutes les feuilles aîlées.

SUITE DES ESPÈCES.

49. SCABIEUSE d'Urale. *Scabiosa uralensis*. Murr.

Scabiosa corollulis quadrifidis, radiantibus; calicis foliolis, paleisque ovatis, aridis, pubescentibus; foliis caulinis pinnatis; pinnis oblongis, integris, decurrentibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 93.

Scabiosa uralensis. Linn. & Willden. — Murr. Comm. tab. 4. (Vid. pag. 726. *)

Scabiosa leucantha. ? Pall. Ind. taur. pag. 75.

Scabiosa tatarica. Habl. Taur. pag. 164.

Scabiosa corniculata. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. tab. 13. — Diét. vol. 6. n°. 9.

Scabiosa capitata nuda, globofo; foliis glabris, pinnatis, sessilibus. Hall. Comm. Gcët. 1731. pag. 225. n°. 23.

Scabiosa orientalis, foliis centaurii majoris, glabris & rigidis. Tourn. Coroll. 35.

Elle ressemble beaucoup au *scabiosa tatarica*, mais elle est bien plus petite. Ses feuilles sont roides; les inférieures plus ou moins pubescentes; les supérieures glabres ou à peine hérissées, aîlées; les pinnules alongées, entières, décurrentes; le calice d'un jaune-pâle, couvert de poils foyeux; la corolle d'un jaune de soufre; les femences corniculées à leur sommet. La synonymie de cette plante est rapportée d'après Marschall. (Voyez SCABIEUSE, Diét. n°. 9.)

Cette plante croît sur les collines sèches & arides, dans la Tartarie & la Hongrie. γ (Marsch.)

50. SCABIEUSE des roches crayeuses. *Scabiosa cretacea*. Marsch.

Scabiosa corollulis quadrifidis, radiantibus; calicis foliolis, paleisque ovatis, aridis, pubescentibus; foliis lanceolatis, integerrimis, summis sublyratis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 93. — Pall. Ind. taur. pag. 75.

Scabiosa (coriacea) corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis lanceolatis, basi attenuatis, integerrimis, petiolatis, coriaceis. Willd. in Nov. Act. Nat. Cur. Berol. 3. pag. 416, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Très-approchée du *scabiosa uralensis*, cette espèce en diffère par toutes les parties entièrement

glabres, & leur couleur d'un vert-jaunâtre; par les feuilles, ou toutes entières, lancéolées, ou les supérieures découpées seulement à leur base en lyre; les pétioles des feuilles inférieures très-longes; les folioles du calice & les paillettes arides, ovales, pubescentes.

Cette plante croît dans la Tartarie, sur les roches arides. γ (Marsch.)

51. SCABIEUSE des montagnes. *Scabiosa montana*. Marsch.

Scabiosa corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis oblongis, serratis; inferioribus integris laciniatis; caule hispido brachiato. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 95. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 145.

Cette espèce est très-rapprochée des *scabiosa arvensis* & *silvatica*; elle s'en distingue par ses tiges hautes de cinq à six pieds & plus, hispides; les rameaux alongés, opposés, très-étales; les feuilles la plupart entières, oblongues, dentées en scie; quelquefois, cependant, les inférieures sont incisées, comme dans le *scabiosa arvensis*; le calice commun plus long; ses folioles plus étroites; les corolles blanches; celles de la circonférence plus amples.

Cette plante croît dans les prés montagneux du Cancale. σ (V. J.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

52. SCABIEUSE blanchâtre. *Scabiosa albescens*. Willd.

Scabiosa corollulis quadrifidis, aequalibus; calicibus imbricatis, foliis radicalibus pinnatifidis; foliolis lanceolatis, inciso-dentatis, ciliatis; caulinis ternatis simplicibusque, linearibus. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 144.

Ses tiges sont droites, rameuses, étalées, glabres, cannelées, hautes de deux pieds; ses feuilles radicales glabres, aîlées, un peu rudes sur leurs veines; les folioles ciliées; les terminales lancéolées, confluentes à leur base, profondément divisées en grosses dentelures inégales; les folioles inférieures plus étroites, linéaires-lancéolées, centées, pinnatifides; les feuilles caulinaires inférieures, semblables aux radicales; les supérieures souvent ternées; la foliole du milieu très-longue, très-entière; les latérales dentées, pinnatifides; les feuilles du haut linéaires, très-entières; les écailles du calice imbriquées, ovales, obtuses, un peu scarieuses; les corolles d'un jaune très-pâle, à quatre lobes égaux.

Cette plante croît dans la Sibérie. γ (Willd.)

53. SCABIEUSE australe. *Scabiosa australis*. Pollin.

Scabiosa corollulis quadrifidis, aequalibus; caule

ramoso, ramis patulis; foliis oblongis, utrinque lanceolatis; radicalibus obtusifolius. Pollin. Plant. veron. pag. 5.

Scabiosa repens. Biign. Fasc. rar. Plant. forojol. pag. 19.

Succisa angustifolia, pulstris. Triumf. Observ. pag. 76. Icon.

Rapprochée du *scabiosa succisa*, cette espèce en diffère par ses racines rampantes, fibreuses & non mordues; par ses tiges glabres, rameuses, à fleurs plus nombreuses, hautes de deux ou trois pieds; par ses feuilles bien plus étroites; les inférieures longuement pétiolées, oblongues-lanceolées, glabres, très-entières, un peu obtuses, rétrécies à leurs deux extrémités; les supérieures entières, sessiles (quelques-unes pinnatifides, d'après la figure de Triumfetti); les pédoncules très longs, souvent dichotomes, légèrement pubescens; les fleurs globuleuses; les folioles de l'involuteur lancéolées, inégales, environ au nombre de dix; les dents du calice très-courtes & obtuses; les corolles blanchâtres, ou d'un bleu très-pâle; leur tube pubescent; le limbe à quatre lobes ovales, égaux; les étamines une fois plus longues que la corolle; les paillettes lancéolées; les semences glabres, ovales, anguleuses, à quatre dents.

Cette plante croît dans les marais & les rivières, aux environs de Milan & de Pavie. γ (Pollin.)

54. SCABIEUSE bâtarde. *Scabiosa hybrida.* All.

Scabiosa corollis quadrifidis, radiantibus; caule pubescente, subramoso; foliis inferioribus lyratis, lobo ultimo rotundato; superioribus oblongis, sessilibus, inaequaliter dentatis. Decand. Synopf. pag. 295. — Flor. franç. 4. pag. 227. — Allion. Auct. pag. 9.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *scabiosa arvensis*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, par ses fleurs plus petites. Ses tiges sont hautes d'un pied, cylindriques, à peine rameuses, un peu velues; les feuilles presque glabres; les inférieures étalées, pétiolées, découpées en lyre, assez semblables à celles des ratis; les lobes ovales, dentés, obtus; les inférieurs fort petits, le terminal très-grand; les feuilles intermédiaires ovales, pétiolées, fortement dentées; les supérieures sessiles, alongées, aiguës, entières ou inégalement dentées; les pédoncules nus, alongés, soutenant une fleur rougeâtre; les semences comprimées, saumonnées d'un bord membraneux légèrement denté.

Cette plante croît dans le Piémont, dans les prés & les champs, aux environs de Sospitello. © (Decand.)

55. SCABIEUSE molle. *Scabiosa mollissima.* Dec.

Scabiosa corollis quinquefidis; foliis incano-tomentosis, radicalibus ovato-oblongis, dentatis; inferioribus pinnatifidis, superioribus bipinnatifidis; pedunculis longissimis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 190.

α . *Involucri foliolis linearibus, capitulo non prolifero.* Decand. l. c. — *Scabiosa pyrenaica.* Bert. Plant. Gen.

β . *Involucri foliolis incis, capitulo prolifero.* Decand. l. c. — *Scabiosa mollissima.* Viv. Ann. Bot. 2. pag. 161.

Il y a, dit M. Decandolle, la même différence entre cette espèce & le *scabiosa holoferica* qu'entre le *scabiosa gramuntia* & le *columbaria*. Elle est entièrement couverte d'un duvet blanc, mou, serré, velouté & soyeux; les feuilles radicales ovales, alongées, dentées; les inférieures pinnatifides, à lobes ovales, dentés ou incisés; les supérieures deux fois pinnatifides; les lobes linéaires; les pédoncules très-longs; les fleurs semblables à celles du *scabiosa columbaria*. Dans la variété α , les folioles du calice commun sont linéaires, entières; elles sont incisées dans la variété β , & la tête de fleurs prolière; accident assez commun à toutes les espèces de ce genre.

Cette plante croît au Mont-Cénis, dans les environs de Gênes & de Nice. γ (Decand.)

56. SCABIEUSE à une soie. *Scabiosa unifeta.* Savi.

Scabiosa foliis radicalibus spathulatis, caulibus pinnatis bipinnatifisque; calice extenso; stellulâ radio pterumque unico. Sav. Fl. pis. vol. 1. pag. 167. tab. 2. f. b. f.

Cette scabieuse a de grands rapports avec le *scabiosa ochroleuca*; elle en diffère par ses fleurs d'un rouge-violet; le limbe du calice à un ou au plus deux rayons. Ses tiges sont glabres, cylindriques, hautes de quatre pieds; ses feuilles radicales simples, spatulées; les inférieures en lyre, pinnatifides; celles du haut aitées, à découpures très-étroites, quelques-fois incisées, un peu pileuses; les têtes de fleurs larges d'un pouce; les folioles de l'involuteur linéaires, plus courtes que les fleurs; les paillettes linéaires, ciliées, un peu plus courtes que les semences; le limbe du calice membraneux, denticulé, à un ou quelque fois deux rayons fétacés.

Cette plante croît en Italie, sur les montagnes de Pise. γ (Savi.) On en trouve une variété à feuilles toutes en lyre, pinnatifides.

57. SCABIEUSE des rochers. *Scabiosa rupestris.* March.

Scabiosa corollis quinquefidis, radiantibus; foliis omnibus compositis; laciniis linearibus indivisis pinnatifidisque;

pinnatifidique; *pedicellis caliceque brevissimis, tomentosis*. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 95.

L'aspect de cette plante est d'un vert-pâle, couverte d'un léger duvet blanchâtre : elle se rapproche du *scabiosa gramuntia*; elle en diffère par les découpures des feuilles plus courtes, plus larges & non filiformes, linéaires, entières ou pinnatifides. Une souche presque ligneuse, torse, produit plusieurs tiges simples, annuelles, longues d'un pied, ou unifoires, ou divisées en quelques rameaux courts, unifoires; les pédicelles & les calices très-courts, tomenteux; ceux-ci composés de folioles ovales, alongées, un peu aiguës & non linéaires, subulées; la corolle purpurine, très-pubescente en dehors; les foies qui couronnent le limbe des semences, courtes & rouffâtes.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux pierreux. μ h (Marfch.)

58. SCABIEUSE du Caucase. *Scabiosa caucasica*. Marfch.

Scabiosa corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis radicalibus lanceolatis, petiolatis, integerrimis; caulinis pinnatis; caule subunifloro. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 98. — Curtis, Magaz. tab. 886.

Scabiosa orientalis, scorzonerosfolio; flore maximo, leucophao. Tournef. Coroll. 35 & Herb.

C'est une des plus belles espèces de ce genre, remarquable principalement par ses grandes fleurs, assez semblables à celles du *scabiosa palaestina*. Ses tiges sont simples, ordinairement unifoires; les feuilles radicales roides, étroites, pétiolées, lancéolées, entières, semblables à celles de la scorfonère; les caulinaires ailées; le calice très-hifpide; la corolle grande & blanchâtre.

Cette plante croît sur les rochers élevés du Caucase. μ (V. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

59. SCABIEUSE grifonne. *Scabiosa canescens*. Pl. Hung.

Scabiosa cano-tomentosa, corollulis quinquefidis, radiantibus; caule multiflora; foliis radicalibus ovato-lanceolatis, integerrimis; caulinis pinnatifidis pinnatifide. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 146. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 53. tab. 53.

Scabiosa suaveolens, var. μ du scabiosa columbaria, n^o. 18, cum synonymis.

J'avois soupçonné que cette plante devoit être séparée du *scabiosa columbaria*, quoique je ne l'eusse présentée que comme variétés: ses caractères m'ont paru depuis si constants, que je ne

doute pas de ses différences spécifiques, telles qu'elles ont été énoncées, pag. 712.

Cette plante se trouve en Anjou, aux environs de Mayenne, en Hongrie, ainsi qu'à Fontainebleau. μ (V. f.)

60. SCABIEUSE à fleurs menues. *Scabiosa micrantha*. Desf.

Scabiosa corollis quinquefidis equalibus; foliis radicalibus lanceolatis, serratis; caulinis impuripinnatis; pedunculis elongatis, calicibus flore longioribus, fructu oblongo. Desfont. Coroll. pag. 52. tab. 40.

Scabiosa orientalis, villosa, flore suavè rubente; fructu pulchro, oblongo. Tournef. Coroll. 35. — Vélins du Mus. par.

Cette scabieuse ressemble beaucoup au *scabiosa argentea*; elle en diffère par ses corolles point rayonnantes, par ses fruits disposés en un tête alongée, beaucoup plus grande: Ses tiges sont un peu velues, hautes de deux pieds; les rameaux un peu étalés; les feuilles radicales & inférieures lancéolées, décurrentes sur les pétioles; les dents aiguës, écartées; les feuilles supérieures ailées; les folioles opposées, linéaires, lancéolées, entières; les pédoncules grêles, alongés, unifoires; le calice commun foyeux, plus long que les corolles; ses folioles linéaires, aiguës, inégales; les corolles petites, roses, tubulées, presque égales, à cinq dents; celles de la circonférence irrégulières; le calice partiel double; l'extérieur campaniforme, denté, foyeux à sa base; l'intérieur petit, à cinq rayons aigus, surmontés d'une soie rouffe plus longue que le calice externe; le réceptacle alongé, garni de paillettes étroites, velues.

Cette plante croît dans l'Arménie. (Desfont.)

61. SCABIEUSE de la Cochinchine. *Scabiosa cochinchinensis*. Lour.

Scabiosa corollulis quinquefidis; foliis lanceolatis, indivisis, undulatis; caule subnudo, pappo piloso. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 85.

Cette espèce se rapproche du *scabiosa purpurea* par les caractères de sa corolle & par l'aigrette des semences; elle en diffère par son port. Ses tiges sont droites, herbacées, presque nues, très-simples, longues de dix pouces; plusieurs feuilles radicales étalées en rosette, lancéolées, très-entières, ondulées, pileuses à leurs deux faces; les fleurs purpurines, terminales; le calice commun à trois folioles; les calices propres à quatre folioles; les corolles presque égales, à cinq découpures, plus courtes que le calice commun; le réceptacle saillant, mais non subulé, garni de paillettes; la semence couronnée par cinq rayons subulés, alongés.

Cette plant croit à la Cochinchine & à la Chine. (Lour.)

62. SCABIEUSE tomenteuse. *Scabiosa tomentosa*, Sibth.

Scabiosa corollulis quinquefidis? caule procumbente, fruticoso; foliis dentato-pinnatifidis, incanis; calice communi obtuso. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 85.

Ses racines sont ligneuses, ramifiées; ses tiges couchées, presque ligneuses; toutes les autres parties herbacées, tomenteuses & blanchâtres; les feuilles radicales linéaires, alongées, longues d'un à deux pouces, dentées, presque pinnatifides; les découpures obtuses, quelquefois un peu laciniées; les pédoncules nus, simples, foliaires, uniflores, terminaux; l'involute composé de huit à dix folioles ovales ou alongées, blanchâtres, un peu obtuses; l'aigrette des semences rude.

Cette plante croit sur les hautes montagnes de l'île de Crète. (Smith.)

* Espèces moins connues.

* *Scabiosa* (pubescens) corollulis quadrifidis, radiantibus; caule foliisque pubescentibus; caulibus ovato-oblongis, ferratis, summis lanceolatis, integerrimis; radicalibus lyrato-pinnatifidis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 146. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. In Hungaria. (x)

* *Scabiosa* (dumetorum) corollulis quadrifidis, radiantibus; foribus subcorymboseis; foliis ovato-oblongis, integerrimis, glabris; caule fruticoso. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 146. In Teneriffa. (y) Broussonet.

* *Scabiosa* (lucida) corollis quinquefidis, radiantibus; foliis indivisis, ellipticis, ferratis, lucidis, petiolatis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 229. In insulis Acoris. (z) — Non Dict. n° 20.

* *Scabiosa* (agrestis) corollulis quinquefidis, radiantibus; caule basi, pedunculis superne hirsutis; pilis reversis; foliis radicalibus sublyratis, caulinis tripinnatis pinnatifideis; foliolis linearibus. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 226. tab. 204. In Croatia agris pratiquae sicis. (a)

* *Scabiosa* (altissima) corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis, tomentoso-pubescentibus; caule fruticoso. Willd. Enum. Plant. 1. p. 148. — Jacq. Hort. Vind. 2. tab. 183. In Africa. (b)

D'après Willdenow, cette plante ne doit être rapportée ni au *scabiosa africana*, ni comme variété au *scabiosa indurata*, n° 36; mais il n'en cite aucun caractère bien tranché.

* *Scabiosa* (decurrens) corollulis quadrifidis, aequalibus; calicibus imbricatis, foliis pinnatis; foliolis decurrentibus, inciso-ferratis, glabris. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 80.

Scabiosa orientalis; foliis centaurii majoris glabris & rigidis. Tournef. Coroll. 34 & Herb. In monte Athone. (c) Flores flavi.

* *Scabiosa* (ambrosioides) corollulis quadrifidis, aequalibus; calicibus imbricatis, acutis; foliis interruptè bipinnatifidis, incisifs, pubescentibus. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 80, & Flor. græc. tab. 103. In monte Parnasso. (d)

* *Scabiosa* (bidens) corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis inferioribus lyratis, ferratis; fructibus compressis, bicornibus. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. & Flor. græc. tab. 104. In Asia minore. (e)

* *Scabiosa* (eburnea) corollulis quinquefidis, radiantibus, fimbriato-dentatis; calice brevioribus; foliis pinnatifidis; summis linearibus, indivisis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 82, & Flor. græc. tab. 106. Inter Smirnam & Barsam. (f)

* *Scabiosa* (coronopifolia) corollulis quinquefidis, radiantibus, dentatis; caule procumbente, fruticoso; foliis bipinnatifidis, glabris; pappo scabro. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 85, & Flor. græc. tab. 114. In rupibus. (g)

SCABIOSA. (Voyez SCABIEUSE.)

SCABRITA. (Voyez NICTANTE.)

SCADICALI : nom indien de l'EUPHORBÉ tirucali, n° 15.

SCÆVOLA. (Voyez SÈVOLE & ZAROLLE, Diâ.)

SCALIA. Bot. Magaz. (Voyez PODOLEPIS, Suppl.)

SCAMMONÉE. La véritable scammonée est un LISERON. (Voyez ce mot.) On nomme encore :

SCAMMONÉE d'Allemagne, le LISERON des haies;

SCAMMONÉE d'Amérique, le MÉCHOACAN, autre espèce de liseron du Brésil;

SCAMMONÉE de Montpellier, le *cynanchum montpellicanum* Linn.

SCANDIX. (Voyez PEIGNE & CERFEUIL.)

SCARIOLE ou SCAROLE, BARBE DE CAPUCIN. La plante que les jardiniers nomment

ainfi, & que l'on mange en fa'le, est une variété du *cichorium endivia* Linn., & non le *lactuca scariola* Linn.

SCAVISSON : nom que l'on donne à l'écorce du LAURIER-CASSE.

SCEAU DE NOTRE-DAME : nom vulgaire du *tamus communis* Linn. On le nomme encore *seau de la Vierge*. (Voyez TAMINIER.)

SCEAU DE SALOMON. On désigne généralement sous ce nom une espèce de MUGUET, le *convallaria polygonatum* Linn.

SCECACHUL : nom arabe du *pastinaca diffusa* Vent. (Voyez PANAIS, Suppl. n^o. 6.)

SCEMBRA-VALLI : plante de Rheed, *Malab.* 7, tab. 6, que Linné rapporte à son *viitis indica*. (Voyez VIGNE, n^o. 3.)

SCEURA : genre de Forskhill, *Ægypt.* p. 37, qui se rapporte au genre *avicennia* de Linné, & qui paroît appartenir à l'*avicennia tomentosa*, Dict. n^o. 1.

SCHADAVELI-KOLANGU : plante que Rheed a décrite & figurée, *Hort. Malab.* 10, pag. 19, tab. 10, & que Linné rapporte à l'*asparagus sarmentosus*.

SCHADICACALLI : autre plante de Rheed, *Hort. Malab.* 2, pag. 81, tab. 42, qui est l'*euphorbia antiquorum* Linn.

SCHÆFFERIA. (Voyez SCHEFFÈRE.)

SCHÆNODUM. (Voyez VIRAGINE, Dict., & LEPTOGARPE, Suppl.)

SCHÆNOPRASUM. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 277.

Le genre *allium* Linn., nombreux en espèces, offroit, dans les filamens des anthères, des caractères très-favorables pour former une bonne sous-division. M. Kunth en a profité pour l'établissement d'un nouveau genre; il ne conserve parmi les *allium* que les espèces dont les filamens sont à trois pointes; il réunit aux SCHÆNOPRASUM toutes celles dont les filamens sont subulés. Je doute que cette réforme soit admise, toutes les espèces d'*allium* se rattachant entr'elles par un très-grand nombre de caractères, & formant un genre très-naturel, qui n'est au plus susceptible que de sous-division. Il faudra y rapporter les deux espèces suivantes :

* *SCHÆNOPRASUM* (lineare) *foliis angustè linearibus, planis, glabris, scapum tereti, striato bre-*

viribus; umbellâ multiflorâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 277.

Ses racines sont pourvues d'une bulbe ovale, de la grosseur d'une cerise, munie en dessous de fibres nombreuses. Les feuilles sont planes, glabres, étroites, linéaires, en gaine très-mince à leur base, longues de quatre pouces. De leur centre sort une tige droite, glabre, cylindrique, striée, longue de cinq ou six pouces; elle supporte une ombelle de douze à quinze fleurs soutenues par des pédoncules longs de sept à huit lignes; une spathe sèche, ovale, lancéolée, réfléchie, une fois plus courte que les pédoncules; les divisions de la corolle étalées, oblongues, un peu aiguës, blanchâtres, traversées par une ligne rougeâtre; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens glabres, subulés; les anthères oblongues; l'ovaire ovale, trigone; le style presqu'aussi long que les étamines.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Nouvelle-Espagne, à la hauteur de 1300 toises. ♀ (Kunth.)

* *SCHÆNOPRASUM* (longifolium) *foliis angustè linearibus, planis, glabris, scapum teretem, striatum superantibus.* Kunth, l. c. pag. 277.

Ses bulbes sont presque globuleuses, de la grosseur d'une forte cerise, uniquées, munies de fibres nombreuses; les feuilles planes, étroites, linéaires, striées, glabres, obtuses, longues de huit à neuf pouces, larges d'une ligne; une tige droite, glabre, cylindrique, longue de six pouces, terminée par une ombelle presque de huit fleurs pédonculées; les pédoncules étalés, presqu'égaux, d'un à deux pouces; une spathe bifide, réfléchie; ses découpures ovales-lancéolées, acuminées, longues d'un demi-pouce; les divisions de la corolle lancéolées; les étamines plus courtes que la corolle; les filamens subulés; une capsule allongée, de la grosseur d'un petit pois; les semences noires, anguleuses.

Cette plante croît proche Queretaro au Mexique. ♀ (Kunth.)

SCHÆNUS (Voyez CHOÏN.)

SCHAGERI-COTTAM, Rheed, *Hort. Malab.* 1. pag. 105, tab. 56. Cette plante est rapportée au *grewia microcos* Linn.

SCHEFFÈRE. *Scheffera*. Illustr. Gen. tab. 809, *Scheffera frutescens*, n^o. 1.

Observations. M. Swartz a nommé cette plante *Scheffera completa*. Flor. Ind. occid. 1. pag. 327.

Il en décrit une nouvelle espèce sous le nom de *Scheffera* (lateriflora) *floribus lateralis, apertalis.* Swartz, l. c.

M. Poiteau, dans les *Mémoires du Mus. d'Hist. nat. de Paris*, vol. 1, pag. 157, rapporte cette espèce au genre *Drypetes*, & la nomme :

Drypetes (crocea) foliis oblongis, integerrimis, nitidis; flore masculo 4-5-andro, femineo distylo. Poit. l. c. tab. 8.

Ce genre *drypetes*, qui a été oublié dans ce Supplément, appartient, d'après les observations de M. Poiteau, à la famille des nerpruns, ou du moins en est très-voisin. Il offre pour caractère essentiel : des fleurs dicées, qui offrent, dans les mâles, un calice à quatre ou six folioles inégales; quatre ou six étamines, quelquefois huit; les filamens saillans; point de corolle; un disque central & velu, soutenant les étamines; dans les fleurs femelles, un ovaire velu, libre, entouré à sa base par un disque en anneau; un ou deux styles courts; un drupe un peu ovale, foyeux, chatnu en dehors, à une, quelquefois à deux loges monospermes; le péricarpe grand & charnu; l'embryon presque de même grandeur, droit, dans une position renversée; les cotylédons foliacés; la racine droite, supérieure, dirigée vers le sommet du fruit.

A l'espèce mentionnée plus haut, M. Poiteau en rapporte deux autres.

1^o. *Drypetes (glauca) foliis ovato-oblongis, aliis obtusifusculis, remotè crenulatis, aliis longioribus, integerrimis, acuminatis; floribus hexandris.* Poit. l. c. tab. 6. — Vahl, *Egl. Amer. fasc. 3. pag. 49. Mont-Serrat.* ¶

2^o. *Drypetes (alba) foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis; flore masculo 4-5-andro, femineo distylo.* Poit. l. c. tab. 7. *In Americâ.* ¶

SCHEFFLERA. (*Voyez SCHEFFLÈRE.*) *Illustr. Gen. tab. 221, schefflera digitata, n^o. 1.*

SCHELHAMMERA: Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs (*Juss.*) ou de celle des mélanthacées (*Brown*), qui a des rapports avec les *avalaria*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle campanulée, à six divisions profondes, ou six pétales; six étamines insérées à la base des pétales; un style; trois stigmates; une capsule à trois loges, à trois valves à demi cloisonnées; quelques semences ventrales.

Les espèces renfermées dans ce genre sont des herbes vivaces, dont les racines sont fibreuses; les tiges un peu ligneuses à leur base, simples ou ramifiées, articulées, garnies de feuilles alternes, un peu élargies, nerveuses, amplexicaules ou médiocrement pétiolées; les fleurs terminales, solitaires ou agglomérées, droites, blanches ou pur-

purines; les pédoncules uniflores, dépourvus de bractées, articulés avec les fleurs; la corolle campanulée, composée de six pétales égaux, caducs, ongucules, roulés & renfermant chacun une étamine; les anthères purpurines; l'ovaire à trois loges polyspermes; les stigmates recourbés.

ESPÈCES.

1. *SCHELHAMMERA (undulata) foliis amplexicaulibus, ovatis, undulatis; floribus subsiliatis; caule diviso, petalorum unguibus faveolatis.* Brown, *Nov. Holl. 1. pag. 274.*

2. *SCHELHAMMERA (multiflora) foliis brevissimè petiolatis, averfis, ellipticis, acuminatis, planis; pedunculis aggregatis, fructiferis recurvis; caule simplicis, flexuoso.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ¶

SCHENODORUS. Genre de graminée établi par M. de Beauvois, qui renferme plusieurs espèces de *bromus* & de *setuca*, & qui s'en distingue par une panicule dont les pédicelles sont enflés, cunéiformes; la valve inférieure de la corolle légèrement écharcrée ou bidentée à son sommet, très-souvent munie d'une soie en arête; la valve supérieure à deux dents: tels sont les *setuca altissima*, — *aurata*, — *glauca*, — *intermis*, &c., — *bromus elatior*, &c. (*Beauv. Agrost. pag. 99. tab. 19. fig. 2.*)

SCHERUBALA. Rheed, *Hort. Malab. 10. p. 75. tab. 29.* Cette plante se rapporte à *Pillecebrum lanatum* Linn.

SCHERUNAM-COTTAM. Rheed, *Hort. Malab. 2. pag. 23. tab. 18.* Il paroît devoir se rapporter au *clusia retusa* Linn.

SCHERU-PARITI. Rheed, *Hort. Malab. 2. pag. 25. tab. 16.* Nom que porte, dans les Indes, l'*hibiscus rosa sinensis* Linn. (*Voyez KETMIE.*)

SCHERU-VALLI-CANIRAM. Rheed, *Hort. Malab. 7. tab. 4.* Cette plante est une variété du *caesera*. (*Voyez LAURELLE, Diâ.*)

SCHETTI. Rheed, *Hort. Malab. 2. pag. 17. tab. 13.* Cette plante se rapporte à *Ixora coccinea* Linn.

SCHETTI-CODIVELI. Cette plante, figurée par Rheed, *Hort. Malab. 10. pag. 17. tab. 9.* est le *plumbago rosea* Linn.

SCHUCHZERIA. (*Voyez SCHEUCHZÈRE.*)

Illustr. Gener. tab. 268, *Scheuchzeria palustris*, n^o. 1.

SCHINUS. (Voyez MOLLÉ.)

SCHISANDRA. (Voy. SCHISANDRE.) *Schisandra coccinea*, n^o. 1. — Curtis, Magaz. tab. 1413.

SCHISMUS. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 72. tab. 15. fig. 4.

Genre de graminée établi par M. de Beauvois, auquel le *festuca calycina* Linn. a servi de type. Ses fleurs sont disposées en une panicule simple, renfermée en forme d'épi. Le calice renferme de trois à six fleurs; ses valves aussi longues, & même plus longues que les fleurs; la valve inférieure de la corolle échancrée en deux lobes à son sommet, mucronée dans le milieu par une pointe très-fine; deux styles; les stigmates en pinceau; une semence libre, obtuse, à peine sillonnée.

SCHIT-ELU. Rheed, Hort. Malab. 9. pag. 105. tab. 54. Cette plante se rapporte au *sesamum orientale* Linn.

SCHIZÆA. (Voyez ACROSTIQUE, Suppl.)

SCHIZANTHUS. (Voyez SCHIZANTHE.)

SCHIZOLÆNA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, très-voisin de la famille des malvacées, de celle des chénéacées (Pet.-Th.), qui a des rapports avec les *leptolana*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, d'un port élégant, à feuilles alternes, munies de stipules; les fleurs nombreuses, paniculées ou en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre frangé, à deux fleurs; un calice persistant, à trois folioles; cinq pétales; des étamines nombreuses, monadelphes, insérées sur un urcéole court; un style; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois loges, renfermée dans l'involucre agrandi & visqueux.

ESPÈCES.

1. SCHIZOLÆNA à fleurs roses. *Schizolana rosea*. Pet.-Th.

Schizolana floribus terminalibus, involucre amplissimo. Pet.-Th. Vég. des îles austr. d'Afr. fasc. 2. pag. 42. tab. 11.

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut, soutenant une cime touffue, médiocrement étalée; les rameaux alternes; les feuilles éparées, ovales, longues de trois ou quatre pouces, d'un vert brillant en dessus, terminées par une pointe moussue; les pétioles canaliculés; deux stipules lancéolées,

caduques, couvertes, dans leur jeunesse, de poils blanchâtres, étoilés; les fleurs axillaires, portées sur des pédoncules deux ou trois fois bifurqués, munis, à chaque articulation, de deux bractées; un involucre en forme d'un petit plateau crénelé, renfermant deux fleurs fertiles, munies chacune d'un calice à trois tololes concaves, blanchâtres, membranées; cinq pétales étalés, obtus, couleur de rose; les étamines membraneuses, insérées à la base d'un urcéole en forme d'anneau; les filamens grêles, élargis en spatule à leur sommet, & soutenant des anthers adnées des deux côtés; un pistil simple; le style plus long que les étamines; un stigmate en tête, à trois lobes. Le fruit est une capsule rude, à trois valves, portant chacune une cloison qui se réunit au réceptacle central. Chaque fleur renferme une ou deux semences renversées; l'embryon enfoncé dans un péricarpe corné.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. $\bar{\eta}$ (Pet.-Th.)

2. *SCHIZOLÆNA* (elongata) *floribus terminalibus, involucre quinquelobo*. Pet.-Th. l. c.

3. *SCHIZOLÆNA* (cauliflora) *floribus racemosis, caulinis*. Pet.-Th. l. c.

La première de ces deux espèces se distingue par les rameaux de sa panicule plus alongés, par ses involucre à cinq lobes laciniés, à peine de la longueur des capsules; la seconde a ses feuilles rudes; les fleurs disposées en grappes, sortant du tronc même & des grosses branches.

Ces deux plantes croissent à l'île de Madagascar. $\bar{\eta}$

SCHKUHRIA. (Voyez PECTIS, Suppl.)

SCHLECHTENDALIA. (Voyez SCHLECHTENDALIA.) Illustr. Gener. tab. 685, *sub willdenovii*. Ce genre est l'*adenophyllum* de Petloou.

SCHLEICHERA. (Voyez SCHLEICHERE, Suppl.)

SCHLEICHERE *Schleicheria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygamies-dioïques, dont la famille naturelle n'est pas connue. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, dioïques; un calice fort petit, à six divisions profondes; point de corolle; six à huit étamines; un style; un stigmate à trois ou quatre lobes; un drupe monosperme.

ESPÈCE.

1. SCHLEICHÈRE ailé. *Schleichera trijuga*. Willd.

Schleichera foliis impari-pinnatis, trijugis; ramis filiformibus, interruptis, subaxillaribus. (N.)

Schleichera trijuga. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1096. — Klein. in Litt.

CONGHAS, apud zeylonenses.

Grand arbre des Indes, dont les rameaux sont cylindriques; leur écorce de couleur cendrée; les jeunes rameaux pubescens; les feuilles alternes, ailées, composées de trois paires de folioles sans impaire, ovales, oblongues, obtuses, glabres, très-entières, luisantes en dessus, variées, réticulées en dessous; les terminales longues de trois ou quatre pouces, les inférieures d'un pouce & demi à deux pouces; les fleurs disposées en grappes filiformes, interrompues, longues de quatre à cinq pouces, latérales, au-dessus ou au-dessous des aisselles des feuilles. Dans les fleurs hermaphrodites, on distingue: un calice fort petit, à six découpures profondes, ovales, aiguës; point de corolle; ordinairement sept ou huit filamens, quelquefois fix ou neuf, filiformes, parsemés de quelques poils, insérés sur un réceptacle charnu; les anthères ovales, cannelées, stériles; un ovaire supérieur, ovale, pileux; un style court, linéaire; le stigmate à trois ou quatre découpures; un drupe bon à manger, revêtu d'une écorce friable, à une seule femence. Les fleurs mâles ne diffèrent des hermaphrodites que par les anthères plus grosses, & le rudiment stérile d'un pistil.

Cette plante croît dans l'île de Ceylan. (Willd.)

SCHLOTHEIMIA. (Voyez SCHLOTHEIMIE, Suppl.)

SCHLOTHEIMIE. *Schlotheimia*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *hypnum* & les *orthotrichum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, qui croissent sur les arbres, à fleurs monoïques, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un péristome double; l'extérieur à seize dents rapprochées par paires, roulées en dehors en spirale; l'intérieur à seize cils presque réunis en cône.

Observations. Ce genre renferme plusieurs espèces d'*hypnum* d'Hedwig, de *neckera* de Swartz, d'*orthotrichum* de Palisot de Beauvois. Bridel l'a établi: il y rapporte plusieurs espèces qui ont été déjà mentionnées parmi les *orthotrichum*, mais sans détails suffisans. Ce genre est principalement

caractérisé par les dents de son péristome extérieur & les cils de l'intérieur.

ESPÈCES.

1. SCHLOTHEIMIE en collier. *Schlotheimia torquata*. Brid.

Schlotheimia caule repente; ramis erectis, compositis; foliis oblongis, obtusis, mucronatis; perichætialibus dissimilibus; capsula ovata operculo conico; calyptra conico-acuminatâ, basi in quinque laciniâs æquales fissâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 16.

Neckera torta. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1806.

Hypnum torquatum. Hedw. Spec. Musc. pag. 246. tab. 73. fig. 4-7. — Brid. Musc. rec. 2. pars 2. pag. 124.

Orthotrichum leve (non breve)? Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 80.

Cette plante est très-rameuse, remarquable par l'abondance de ses foies & par sa couleur ferrugineuse ou d'un jaune-cannelle. Ses tiges sont rampantes, puis ascendantes; ses rameaux droits & ramifiés; ses feuilles fortement imbriquées, allongées, ligulées, très-entières, obtuses, un peu mucronées, un peu redressées par l'humidité, très-ferrées contre la tige lorsqu'elles sont sèches, contournées; les inférieures d'un jaune-cannelle, les supérieures d'un jaune-verdâtre; les folioles du péricète plus grandes que les feuilles des rameaux, droites, conniventes, en carène, roides, plus pâles, striées longitudinalement; les pédicels terminaux, droits, longs de trois ou quatre lignes, d'un brun-rougeâtre, tortillés étant secs, accompagnés d'une graine verte, cylindrique; les capsules ovales, allongées, très-lisses, cylindriques lorsqu'elles sont vides; l'opercule conique, d'un jaune-rougeâtre, noir & obtus à son sommet, sans anneau; la coiffe conique, très-lisse, aiguë, divisée à sa base en cinq ou sept lanières égales; seize dents lancéolées au péristome extérieur, junâtes, roulées en spirale quand elles sont sèches; seize cils extérieurs, blanchâtres, rarement bifides, souvent rapprochés en cône.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les vieux troncs des arbres. (Brid.)

2. SCHLOTHEIMIE quadrifide. *Schlotheimia quadrifida*. Brid.

Schlotheimia caule erecto, subramoso; foliis ovato-lanceolatis, longè acuminatis; perichætialibus similibus; capsula ovata operculo conico; calyptra quadrangulâri, basi in quatuor laciniâs æquales fissâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2, pag. 18.

Orthotrichum angulosum. Pal.-Beauv. *Ætheog.* pag. 80.?

Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses; les feuilles touffues, fortement imbriquées, ovales-lanceolées, entières, d'un brun-verdâtre, crépues quand elles sont sèches, mucronées par leur nervure; celles du péricète de même forme; le pédicelle droit, long d'environ un pouce, brun à sa base, d'un jaune clair à son sommet, point tortillé; la capsule droite, brune, ovale; l'opercule conique; la coiffe brune, lisse, quadrangulaire, divisée à sa base en quatre lanières égales; les dents extérieures roulées en spirale.

Cette plante croît aux îles de France & de Bourbon. γ (Bridel.)

3. SCHLOTHEIMIE raboteuse. *Schlotheimia squarrosa*. Brid.

Schlotheimia caule repente; ramis erectis, compositis; foliis imbricatis, unâque reflexis, ovato-lanceolatis, acuminatis; capsula subcylindrica operculo conico; calyptra conica, acuminata, basi multipartita. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 18.

Orthotrichum pallidum, var. γ . Pal.-Beauv. *Æth.* pag. 81.?

Elle se distingue du *Schlotheimia torquata* par sa consistance plus tendre, par ses feuilles très-recourbées par l'humidité; sa couleur est d'un jaunecannelle, mais tirant davantage sur le vert.

Ses tiges sont rampantes; ses rameaux très-ramifiés; ses feuilles fortement imbriquées, ovales, acuminées, très-entières, roulées en spirale & serrées contre les tiges quand elles sont sèches, traversées par une nervure brune, épaisse, sailante; celles du péricète de même forme, pérités; le pédicelle droit, très-grêle, tors, rouillé, long d'un demi-pouce; la capsule droite, presque cylindrique, striée lorsqu'elle est vide; l'opercule conique; la coiffe lisse, conique, aiguë, divisée à sa base en plusieurs lanières irrégulières; les cils intérieurs réunis en cône.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été recueillie par M. Bory de Saint-Vincent. γ (Bridel.)

* Les deux espèces suivantes ne sont rapportées qu'avec doute à ce genre.

4. SCHLOTHEIMIE fermenteuse. *Schlotheimia cirrhosa*. Brid.

Schlotheimia caule repente; ramis erectisculis, subdivisis; foliis lineari-lanceolatis, basi revolutis, siccitate flexuosis; capsula turbinata operculo acuminato, recto; calyptra subulata, basi multipartita. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 19.

Neckera cirrhosa. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1802.

Znithangium cirrhosum. Hedw. Spec. Musc. pag. 42. tab. 5. fig. 1-3.

Hypnum cirrhosum. Brid. Musc. rec. 2. pars 2. pag. 185.

Cette espèce a des rapports avec le *Schlotheimia torquata*. Ses tiges sont rampantes; les rameaux droits, presque ramifiés; ses feuilles fortement imbriquées, linéaires-lanceolées, très-entières, nerveuses jusqu'à leur sommet, courbées en différens sens quand elles sont sèches; les pédicelles droits, plus courts que les rameaux, un peu épaissis à leur sommet, accompagnés d'une gaine allongée; les capsules presque globuleuses ou ovales-arrondies, droites, resserrées à leur péristome; l'opercule court, droit, acuminé; la coiffe roide, un peu cylindrique, subulée, nue, luisante, d'un jaune-paille, noirâtre à son sommet, striée dans sa longueur, également déchiquetée à sa base; seize dents courtes & droites au péristome extérieur.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. γ (Swartz.)

5. SCHLOTHEIMIE aiguillière. *Schlotheimia acicularis*. Brid.

Schlotheimia caule repente, ramoso; ramis confertis, erectis, brevibus, fertilibus; foliis oblongis, recurvis, subpatulis; capsula ovata operculo aciculari; calyptra aequali basi multipartita, profunde laciniata. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 21.

Trichostomum arbutorum. Brid. Musc. Spec. 1. pag. 241.

Orthotrichum pallidum, var. α & β . Pal.-Beauv. *Ætheog.* pag. 81.

Cette mouffe se distingue par son opérécule prolongé en une longue pointe en aiguille; par ses rameaux touffus, très-courts. Sa couleur est d'un vert-pâle; ses feuilles allongées, recourbées. La coiffe, déchiquetée à sa base, donne lieu de croire que cette plante appartient à ce genre, quoique les dents n'aient pas été observées.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. γ (Bridel.)

SCHMIEDELIA. (Voyez USUBE ornitrophe.)

SCHÆFFIA. (Voyez SCHOPFIE.) Ce genre est intermédiaire entre la famille des chèvre-feuilles & celle des loranthacées. (Juss.)

SCHOLLERA. (Voyez MICROTEA.)

SCHONGA-CUSPI: plante de Rheed, *Hort. Malab.* 8, pag. 69, tab. 38, qui appartient à *clitoria* Linn.

SCHORIGERAM. Rheed a figuré, dans son

Hort. Malab. 2, pag. 72, tab. 39, une plante qui porte le nom de *ragia involucrata* Linn.

SCHOTIA. (Voyez SCOTIA.)

SCHOUBÉ. *Schwalbea*. Ill. Gen. tab. 520, *Schwalbea americana*, n°. 1.

SCHOUANA - ADAMBÉ. Rheed, *Hort. Malab.* 11 pag. 117, tab. 57. Cette plante se rapporte au *convolvulus pes capra* Linn.

SCHOUANA - MODELA - MUCAL : autre plante de Rheed, *Hort. Malab.* 12, p. 147, tab. 76. C'est le *polygonum orientale* Linn. (Voyez RENOUÉE.)

SCHOUINQUE. *Schwenkia*.

Observations. J'ai cru, peut-être à tort, devoir réunir à ce genre celui que Vahl a nommé *chatochilus*, qui n'en diffère que par les découpures de sa corolle, privée des cinq plis ou cinq dents glanduleuses, alternant avec cinq autres plus grandes & ovales, ayant de plus ses capsules surmontées de quatre dents.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SCHOUINQUE du Brésil. *Schwenkia brasiliensis*.

Schwenkia foliis ovatis, integerrimis, glabris; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Chatochilus lateriflorus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 101.

Les tiges sont ligneuses; les rameaux alternes, cylindriques, un peu velus à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, glabres, légèrement veinées; les inférieures obtuses, les supérieures aiguës; les pédoncules axillaires ou opposés aux feuilles, courts; solitaires, étalés, uniflores; le calice tubuleux, presque à deux lèvres, glabre, à dix nervures; la lèvre supérieure bifide, l'inférieure à trois découpures égales, subulées; la corolle longue d'un pouce & demi; le tube presque filiforme; le limbe profondément divisé en cinq découpures très-étroites, linéaires; les trois inférieures un peu plus longues; deux filaments plus courts que le tube, & insérés vers son milieu; l'ovaire supérieur; un stigmate obtus; une capsule turbinée, acuminée, surmontée de quatre dents, à deux loges polyspermes; une cloison alongée, comprimée.

Cette plante croît au Brésil. (Vahl.)

SCHRADERA. (Voyez SCHRADERE, Suppl., & CROTON, Suppl. Observ.)

SCHRADERE. *Schraderia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *fuchsia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées; les fleurs pourvues d'un involucre & réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un involucre à plusieurs fleurs; un calice supérieur, urcéolé; une corolle campanulée, à cinq ou six divisions, hérissée à son orifice; cinq ou six étamines & plus; un style; une baie polysperme.

Observations. Il existoit un autre genre sous le nom de *Schraderia*, qui a été réuni aux *croton*. (Voyez Suppl. Observ.)

ESPÈCES.

1. SCHRADERE à fleurs en tête. *Schraderia capitata*. Vahl.

Schraderia involuero dentato, calice integerrimo, foliis obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 238.

Schraderia capitata. Vahl, Egl. 1. p. 35, tab. 5. (Excl. synonym.)

Urceolaria. Corth. Disp. Vey. pag. 10. n°. 74.

Arbrisseau grimpant & parasite, dont les rameaux sont tétragones, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles pétiolées, opposées, arrondies-elliptiques, coriaces, très-entières, un peu obtuses; un pédoncule terminal, long d'un pouce & demi, soutenant des fleurs en tête, environnées d'un involucre coriace, d'une seule pièce, à cinq découpures arrondies, obruses, renfermant environ quinze fleurs; le calice coriace, campanulé, persistant, entier & tronqué à ses bords. Le nombre des étamines, ainsi que celui des autres parties, varie de cinq à six.

Cette plante croît dans l'île de Mont-Ferrat. (Willd.)

2. SCHRADERE à grosse tête. *Schraderia cephalotes*. Willd.

Schraderia involucreo integerrimo, calice dentato, foliis acuminatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 238.

Fushia involucrata. Swartz, Prodr. & Flor. Ind. occid. 2. pag. 674 & 1973.

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par son involucre entier & non denté, tronqué, glabre, épais, tétragone, contenant quatre à huit fleurs; par son calice droit, ovale-campanulé, un peu plus long que l'involucre, presque tronqué, à huit dents très-petites; les feuilles plus minces, plus aiguës. Les fleurs renferment de cinq à neuf étamines, mais plus ordinairement huit.

Cette

Cette plante croit dans les forêts & sur les montagnes de la Jamaïque. (Willd.)

SCHRANKIA. (Voyez ACACIE, Suppl., & CAMELINE, Suppl. Observ. 2.)

SCHREBERA. (Voyez SCHRÈBÈRE & MYGINDA, Dict.) Le *Schrebera albens*, n^o. 1, est, dans Pers. *Synops.*, l'*eleoedendrum glaucum*. Vid. Roxb. *Corom.* vol. 2. pag. 2. M. de Lamarck l'a mentionné sous le nom de *senecia glauca*, Illustr. n^o. 2714. (Voyez SENACIER, Suppl.)

SCHUNDA-PANNA. Rheed a décrit & figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 1, pag. 15, tab. 11, le *caryota urens* Linn.

SCHUNUMPI-VALLI. Rheed, *Hort. Malab.* 7. tab. 11. Cette plante appartient au *cissus ficoides* Linn.

SCHWALBEA. (Voyez SCHOULBÈ.)

SCHWENFELDIA. (Voyez SABICE.)

SCHWENKIA. (Voyez SCHODINQUE.)

SCHWEYCKHERTA. (Voyez MÉNIANTHE, Suppl.)

SCILLA. (Voyez SCILLE.)

SCILLE. *Scilla*. Illustr. Gen. tab. 238, fig. 1, *scilla verna*, n^o. 8; — fig. 2, *scilla campanulata*, n^o. 13.

Observations. 1^o. Je suis assez porté à regarder, avec plusieurs botanistes, quelques espèces d'*hyacinthus* comme faisant partie de ce genre, tels que l'*hyacinthus romanus* Linn.; — *scilla romana*, Curt. Magaz. tab. 939. Cette plante est le *bellevalia operculata*. Lapeyr. *Journ. de Phys.* décemb. 1808. pag. 425. tab. 1, & Abr. pyr. 186. — *Hyacinthus non scriptus*, — *amethystinus*, &c. Quoique plusieurs espèces aient les filamens élargis, d'autres les ont filiformes, ce qui rend ce caractère plus foible. Il faut s'attacher davantage aux divisions très-profondes & étalées de la corolle, ainsi qu'au port des espèces.

2^o. La *scilla maritima*, n^o. 1, qu'on nomme quelquefois SCIPOÛLE; est l'*ornithogalum squilla*. Curt. Magaz. tab. 918. Il faut ajouter au *scilla umbellata*, n^o. 7, le *scilla verna*. Hudf. Angl. 142, & Willd. *Enum. Plant.* 1. pag. 370.

3^o. Au *scilla lilio-hyacinthus*, n^o. 6, ajoutez : — Redour. *Lil.* tab. 205; au *scilla italica*, n^o. 2, — Botan. Magaz. tab. 663; — *scilla umbellata*, Redour. *Liliac.* tab. 166; au *scilla peruviana*, n^o. 3, — Bot. Magaz. tab. 749; — Red. *Liliac.* Botanique, Supplément. Tome V.

tab. 167; au *scilla amana*, n^o. 5, — Curt. Magaz. tab. 341; — Red. *Liliac.* tab. 130; au *scilla campanulata*, n^o. 13, — Bot. Magaz. tab. 127 & 1102; au *scilla bifolia*, n^o. 21, — Engl. Bot. 24; — Bot. Magaz. tab. 746; — Redour. *Liliac.* 25; au *scilla uniflora*, n^o. 22, — *ornithogalum uniflorum*, Bot. Magaz. tab. 935 & 953; au *scilla hyacinthoides*, n^o. 12, Bot. Magaz. tab. 1140.

4^o. Le *scilla amœna*, n^o. 5, var. β, *sibirica*, Bot. Magaz. tab. 1025, est considéré comme espèce par Andrews & Aiton. Ils la nomment :

Scilla (sibirica) tetraphylla, scapis plurimis, semiteretibus, striatis, bifloris, post florescentiam decumbentibus. Andr. Bot. repoi. tab. 365. — Ait. *Hort. Kew.* ed. nov. 2. pag. 263.

5^o. Le *scilla brevifolia*, Curt. Bot. Magaz., est le *hyacinthus brevifolius* Thunb.; — le *scilla esculenta*, Bot. Magaz. tab. 1574, est le *phalangium quamash*, Pursh & Dict. Suppl.; — le *scilla corymbosa*.

6^o. M. de Lapeyrouse avoit d'abord signalé, sous le nom de *scilla allifolia*, le *scilla umbellata*, Ram. & Red. *Lil.* tab. 166; dans la *Flore des Pyrénées*, il le réunit au *scilla verna* Ait. & Willd. Les fleurs, dit-il, avant de s'épanouir, sont tellement remplies d'une poussière brune presque impalpable, qu'au moindre tact elles salissent les doigts; il en reste encore après leur épanouissement. Est-ce une surabondance de pollen?

SUITE DES ESPÈCES.

26. SCILLE pomérienne. *Scilla pomeridiana*. Decand.

Scilla foliis linearilanceolatis, undulatis, patulis, scapo ramoso brevioribus. Decand. *Cat. Hort. Monsp.* pag. 143. *Icon. ined.* 6.

Espèce très-remarquable, qui a le port du *phalangium bicolor*, dont elle se distingue par ses racines bulbeuses, par ses filamens glabres, par son inflorescence, par ses tiges beaucoup plus étalées, rameuses, presque hautes de deux pieds. Ses feuilles sont étalées, linéaires, lancéolées, ondulées, plus courtes que les tiges; les fleurs blanches, de couleur purpurine en dehors, disposées en grappes. Il n'en fleurit que deux chaque jour après l'heure du midi, à commencer par celles de la base; elles se ferment pendant la nuit, & ne s'ouvrent plus.

Le lieu natal de cette plante n'est pas bien connu. On la soupçonne originaire de France; on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. f.)

27. SCILLE de Mauritanie. *Scilla mauritanica*. Schousb.

Scilla floribus racemosis; bracteis binis, pedun-

culum aquantibus; foliis linearibus, planis, apice involutis. Schousb. Maroc. pag. 154.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *scilla campanulata*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, distinguée par ses corolles plus petites, moins étalées, point courbées à leur sommet; par ses feuilles roulées à leur sommet, étroites. Ses hampes sont presque hautes d'un pied; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, presque de la longueur des hampes; les fleurs bleues, en grappe; deux bractées inégales, colorées; l'intérieure subulée, une fois plus courte que le pédicelle; l'extérieure dilatée à sa base, acuminée, de la longueur du pédicelle.

Cette plante croît sur les montagnes, dans le royaume de Maroc. 7

28. SCILLE de Tanger. *Scilla tingitana.* Schousb.

Scilla floribus racemosis; bracteis solitariis, pedunculo brevioribus; foliis lanceolatis, planis, apice involutis. Schousb. Maroc. pag. 155.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle s'en distingue par ses feuilles un peu plus larges, moins roulées au sommet; par une seule bractée à la base des pédicelles, trois fois plus courte que ces mêmes pédicelles; elle a aussi des rapports avec le *scilla parviflora*, mais ses bractées sont persistantes & non caduques; les corolles plus grandes que celles du *scilla autumnalis*.

Cette plante croît au royaume de Maroc. 7 (Schousb.)

29. SCILLE à feuilles courtes. *Scilla brevifolia.* Bot. Magaz.

Scilla foliis semicylindricis, vaginâ involutis, scapo brevioribus; racemo simplici, cernuo. (N.) — Magaz. Bot. pag. & tab. 1468.

Hyacinthus brevifolius. Thunb. Prodr. Flor. cap. 63. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 63.

Cette plante, placée d'abord parmi les jacinthes par Thunberg & Willdenow, est citée dans le *Botanical Magazine* comme appartenant aux *scilla*. Ses racines sont pourvues d'une bulbe globuleuse, qui émet plusieurs feuilles droites, étalées, rougeâtres à leur partie inférieure, charnues, linéaires, à demi cylindriques, un peu mucronees, obtuses, renfermées, avant leur développement, dans une gaine assez ample, radicale, blancheâtre à ses bords, membraneuse, herbacée, rougeâtre vers ses bords, oblongue, un peu aiguë, concave, plus courte que les feuilles: de leur centre sort une hampe droite, longue de trois à quatre pouces, un peu plus longue que les feuilles, terminée par une grappe de fleurs lâche, simple, en épi, un peu inclinée, soutenant

fix à huit fleurs pédicellées, presque unilatérales; une très-petite bractée à la base de chaque pédicelle; la corolle blancheâtre, d'un rouge-tendre sur le dos, à six divisions profondes, campanulées, presque égales, oblongues, lancéolées; les étamines non saillantes, alternativement plus courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

SCIODAPHYLLUM. (Voy. SCIODAPHYLLE.)

SCIPOULE: un des noms vulgaires du *scilla maritima* Linn.

SCIRPE. *Scirpus.* Illustr. Gen. tab. 38, fig. 1, *scirpus palustris*, n°. 1; — fig. 2, *scirpus silvaticus*, n°. 72; — fig. 3, *scirpus squarrosus*, n°. 31.

Observations. Je vais citer les additions & les changements les plus essentiels à faire dans un certain nombre d'épices.

1°. Au *scirpus ovatus*, n°. 19, ajoutez: *scirpus turgidus*, Pers. Synopf. 1, pag. 66; — *scirpus soloniensis*, Dup. Flor. ori. 265; — *scirpus nutans*, Berg. Flor. pyr. 1. pag. 43.

2°. La figure du *Flor. dan.* tab. 287, se rapporte au *scirpus multicaulis* Suppl., & non au *scirpus acicularis*, n°. 13. Il faut ajouter à ce dernier le *juncus inutilis*, &c. C. Bauh. Theatr. 183.

3°. Le *scirpus confertus*, n°. 24, est peut-être la même plante que le *restio articulatus* Retz. (Voy. RESTIO, Suppl.)

4°. *Scirpus monander*, n°. 29: c'est à cette espèce, & non au *scirpus argenteus*, n°. 47, qu'il faut rapporter le synonyme de Rotballe, Gram. 31, tab. 51, fig. 6, & la figure de Rheed, Hort. Malab. 12. tab. 54.

5°. Voyez pour le *scirpus setaceus*, n°. 30, l'article ECHINOLYTRUM, Suppl., genre de M. Desvaux.

6°. Ajoutez au *scirpus michelionus*, n°. 33, Schkuhr, ap. Ust. Ann. 1. pag. 21. tab. 2. — *Cyperus pygmaeus.* Cavan. Icon. Rar. 5. tab. 188. fig. 2. Ex Marsch.

7°. Notre *scirpus nanus*, n°. 34, se rapproche beaucoup du *scirpus argenteus*, Vahl, Enum., mentionné au n°. 47.

8°. Le *scirpus senegalensis*, n°. 35, est le *hypolyptum argenteum.* Vahl, Enum.

9°. Il faut, d'après Vahl, ajouter au *scirpus tristachyos*, n°. 36, le *gramen pusillum junci capitatus*, &c. Burm. Zeyl. pag. 109, tab. 47, fig. 2, & non au *scirpus capillaris* Linn. n°. 82.

10°. Le *scirpus hottentotus*, n°. 37, est le *fuirena hirta.* Vahl, Enum. 2. pag. 387. — *Scirpus capi-*

ulo terminali, glomerato, subnudo. Rotb. Gram. 54. tab. 16. fig. 4.

11°. Les *Scirpus antarcticus*, n°. 38, & *barbatus*, n°. 39, doivent être réunis, en y ajoutant : *juncus maderaspontensis, capitatus, major*, Periv. in Act. Lond. n°. 282, pag. 1261; fide Herb. Vail. — *Scirpus parvus, maderaspontanus, capitulo glomerato, fusco.* Scheuz. Gram. 370. — Rotb. Gram. 52. tab. 17. fig. 4.

12°. Au *Scirpus supinus*, n°. 40, Vahl réunit le *Scirpus lateralis*, n°. 57. — Willd. Phyt. 1. pag. 2. n°. 9. tab. 1. fig. 4. non Forsk. — Le *Scirpus erectus*, n°. 41, n'est qu'une variété du *Scirpus supinus*.

13°. Ajoutez au *Scirpus mucronatus*, n°. 45, *juncus acutus maritimus*, &c. Pluk. Almag. 200. tab. 40. fig. 3.

14°. Le *Scirpus pralongatus*, n°. 51, d'après un nouvel examen, ne me paroît pas assez distingué du *Scirpus articulatus*, n°. 50, pour en être séparé.

15°. D'après Vahl & Willdenow, il faut réunir au *Scirpus holoschanus*, n°. 53, le *Scirpus australis*, n°. 52, & le *Scirpus romanus*, n°. 63; — *juncus minor, acutus*, &c. Pluk. Almag. tab. 40. fig. 5.

16°. Le *Scirpus muricatus* est le *Schanus triceps*. Vahl, Egl.

17°. Le *Scirpus glomeratus*, n°. 58, ne diffère pas assez du *Scirpus cymosus*, n°. 96, pour en être séparé, & le *Scirpus tetragonus*, n°. 64, paroît se réunir au *Scirpus miliaceus*, n°. 70.

18°. Au *Scirpus carolinianus*, n°. 69, il faut ajouter le *Scirpus castaneus*, n°. 88, que Vahl réunit sous le nom de *Simbrystilis castaneum*.

19°. Le *Scirpus corymbosus*, n°. 83, est le *Schanus farinamenfis* Swartz. Ex Vahl.

20°. Au *Scirpus autumnalis*, n°. 86, ajoutez : *Cyperus autumnalis* Vahl, — *juncoides* Lam. n°. 114, & *Cyperus complanatus*, n°. 6.

21°. Il faut retrancher du *Scirpus triquetus*, n°. 87, la variété β *mucronatus*, que Vahl nomme *Scirpus pungens*.

22°. Au *Scirpus ciliaris*, n°. 89, ajoutez le *farina glomerata* Vahl, Enum., & au *Scirpus intricatus*, n°. 91, le *Cyperus aristatus* Vahl, Enum.; au *Scirpus viscosus*, n°. 94, *Cyperus elegans* Rotb. Gram. 34. tab. 6. fig. 4.

23°. Au *Scirpus lavaram*, n°. 108 ajoutez *Schanus reflioides* Swartz; — *machevina reflioides* Vahl & Suppl.; il faut ajouter le *Scirpus kali* Forsk. au *Schanus mucronatus* Linn.

24°. Le *Scirpus macrostachyos* Mich., présenté comme une variété du *Scirpus maritimus*, n°. 65,

est, d'après Pursh, une espèce distincte qu'il nomme :

Scirpus (robustus) spicis oblongis, corymbo composito; involucris polyphyllis, longissimis; involucellis ovatis, longissimè aristatis; squamis acutis, aristatis, apice laceris; culmo triquetro, lacero. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 56.

Il faut encore séparer du *Scirpus triquetus*, n°. 87, la plante de Michaux, Pursh étant sur ce point d'accord avec Perfoon : c'est le

Scirpus (americanus) spiculis sessilibus, conglomeratis, oblongo-ovatis, mucrone brevioribus; culmo acutè triquetro, nudo. Pers. Synopf. 1. p. 68. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 56.

M. Brown, qui a établi, pour les Scirpes de Linné, plusieurs genres dont quelques-uns l'avoient été déjà par Vahl, donne pour caractère aux vrais Scirpes :

Des écailles imbriquées dans tous les sens, presque toutes fertiles; des soies placées sur le réceptacle, plus courtes que les écailles; un style simple à sa base, point articulé avec l'ovaire, caduc, ou dont la base persiste en forme de pointe sur le fruit.

Le même auteur rapporte à ce genre les *Scirpus lacustris*, — *mucronatus*, — *triquetus*, — *maritimus*, qu'il a recueillis dans la Nouvelle-Hollande, ainsi que l'espèce suivante :

* *Scirpus (plumosus) umbellâ compositâ, apicem subulatum culmi teretis aphylli superante vel aequante; squamis ovatis, mucronatis, glabris, margine nudis; stylis bifidis; setis hypoginis 4-5, cœterisùm plumosis, basi nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 123.

α . *Idem*, umbella decomposita; spica oblongo-cylindræce; apex culmi umbellam æquans vel parùm superans. Brown. l. c.

β . *Idem*, umbella composita, apicem culmi superans; spica ovata. Brown, l. c.

La variété α diffère du *Scirpus validus*, Vahl, Enum. 2, pag. 268, par ses styles bifides & ses écailles parfaitement glabres.

Plusieurs des genres établis pour des Scirpes par MM. Vahl & Brown seront mentionnés à la suite des espèces de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Un seul épi.*

110. SCIRPE à tige basse. *Scirpus pumilus*. Vahl.

Scirpus squamis duabus infimis subæqualibus, spicâ brevioribus; culmis tetragonis, setaceis; vaginis aristatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 243.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges hautes de

deux pouces, tétraogones, fétacées, munies de gaines terminées par une arête presque foliacée, longue de trois lignes; point d'écaillés intermédiaires; un seul épi obtus, terminal, composé de trois ou quatre fleurs & d'écaillés ovales, aiguës, luifantes; deux écaillés inférieures presque égales; le style d'égale grosseur à sa base; une semence lifse, en ovale renversé, obtufément trigone; point de foies fur le réceptacle.

Cette plante croît dans la Suisse. *z* (Vahl.)

111. SCIRPE incliné. *Scirpus cernuus*. Vahl.

Scirpus spica ovato-oblonga; culmis angulatis, capillaribus; vaginis mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 245.

Cette plante pousse de ses racines des tiges nombreuses, en gazon, capillaires, anguleuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, garnies de gaines trois fois plus courtes, terminées par une pointe mucronée, point séparées par des écaillés; un seul épi terminal, ovale-allongé, long d'une ligne & plus, obtus, à plusieurs fleurs; les écaillés imbriquées; les deux inférieures aiguës, un peu plus grandes que les autres; celles-ci obtuses, d'un pourpre-foncé, un peu striées, traversées par une ligne verte; les semences en ovale-renversé; point de foies.

Cette plante croît dans le Portugal. *z* (Vahl.)

112. SCIRPE maculé. *Scirpus maculosus*. Vahl.

Scirpus spica oblonga, acuta; seminibus orbiculocoronatis; culmis filiformibus, angulatis, ferrugineo-maculatis; vaginis muticis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 247.

Ses tiges font filiformes, anguleuses, longues d'un pied & plus, à trois sillons, marquées de raches ferrugineuses; au lieu de feuilles, une seule gaine cannelée, longue d'un pouce & demi, purpurine, membraneuse à son sommet, enveloppant fortement la tige; l'épi allongé, aigu, à peine long de trois lignes; les écaillés allongées, convexes, obtuses, à peine en carène, d'un brun-châtain, membraneuses à leurs bords, avec un tubercule plane, orbiculaire; une semence un peu comprimée, lifse, noirâtre, couronnée au sommet par la base du style orbiculaire.

Cette plante a été recueillie à la Guadeloupe par M. Richard. (Vahl.)

113. SCIRPE à nœuds rapprochés. *Scirpus interstinatus*. Vahl.

Scirpus squamis subrotundis, levibus; culmis teretibus, supernè approximata: interstinatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 251.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *scirpus geniculatus*; elle s'en distingue par les

nœuds des articulations supérieures beaucoup plus rapprochés, & par les écaillés non sailantes en carène. Les tiges font jaunâtres, cylindriques, terminées par un épi long de deux pouces, obtus, composé d'écaillés lifses, arrondies, à rebords membraneux, & un peu avant ces bords, une ligne brune avec une tache au sommet; le style trifide, épaissi à sa base.

Cette plante croît aux Antilles. (Vahl.)

114. SCIRPE à plusieurs tiges. *Scirpus multicaulis*. Smith.

Scirpus radice fibrosa; culmo tereti, vaginato; spica ovata, terminali; culmis obtusis, stigmatibus tribus; fructu triquetro, fetis cinco. Aug. St. Hil. in Journ. bot. 3. pag. 14. tab. 21. — Smith, Flor. brit. 1. pag. 18. — Schrad. Flor. germ. 1. p. 128. — Decand. Flor. franç. Suppl. 299. — Flor. dan. tab. 287.

β. Idem, bracteis in folia abscuntibus. Dec. 1. c.

Rapprochée du *scirpus palustris*, cette espèce s'en distingue par ses tiges plus grêles, par ses écaillés plus obtuses, ses trois stigmates, son fruit triangulaire & les cinq foies qui l'accompagnent. Le nombre de ses stigmates le distingue également du *scirpus ovatus*. Ses racines font fibreuses & blanchâtres; elles produisent plusieurs tiges cylindriques, hautes d'environ un pied, munies à leur base d'une ou deux gaines tronquées obliquement; un épi solitaire, terminal, fort petit, un peu aigu, nu ou quelquefois accompagné de deux ou trois bractées crépues, foliacées; les écaillés ovales; trois étamines; le style articulé sur l'ovaire; celui-ci triangulaire. Selon MM. de Saint-Hilaire & Decandolle, cette plante est très-différente du *scirpus multicaulis* Thuill. Selon M. Desvaux, elle lui ressemble parfaitement. Il est probable que ces Messieurs ont observé des individus différens.

Cette plante croît en France, dans les lieux marécageux, en Auvergne, dans les Pyrénées, la Pologne, à Rambouillet, &c. *z*

115. SCIRPE fluet. *Scirpus tenuis*. Willd.

Scirpus caule filiformi, tetragono; vaginis truncatis, obtusè mucronatis; spica solitaria, ovata; squamis ovato-oblongis; radice repente, squamata. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 76.

Cette plante a des racines rampantes, couvertes d'écaillés scarieuses & serrées. Ses tiges font très-grêles, filiformes, tétraogones à leur partie supérieure, hautes d'un pied & plus, d'un vert-foncé, munies à leur base de gaines lâches, tronquées, terminées par une pointe courte, obtuse; un épi terminal, petit, ovale, de la grosseur d'un grain de moutarde; les écaillés brunes, ovales, allon-

gées, membraneuses à leur sommet; trois étamines; un style trifide; une semence en ovale renversé, tuberculée à son sommet, un peu plus longus que les soies.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. γ (Willd.)

116. SCIRPE filiforme. *Scirpus filiformis*. Lam.

Scirpus spica cylindrica, oblonga, obtusa; squamis subrotundis, feminibus vertice nudis; culmis filiformibus, teretibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 248. — Lam. Illustr. 1. pag. 138.

Quoique très-rapprochée du *scirpus tuberculosus*, n^o. 16, avec lequel je l'avois réunie, cette espèce en est bien distincte. Ses tiges sont hautes d'un pied, dépourvues de feuilles, filiformes, cylindriques, terminées par un épi allongé, cylindrique, obtus, fortement imbriqué, long de trois lignes; les écailles brunes, presque rondes, membraneuses à leurs bords; les femences jaunâtres, en ovale renversé, trigones, obtuses à leur sommet, ridées étant vues à la loupe; point de soies.

Cette plante croît dans la basse Caroline. (V. f.)

117. SCIRPE obtus. *Scirpus obtusus*. Willd.

Scirpus culmo tereti, nudo; vaginis truncatis, mucronatis; spica solitaria, globoso-ovata; squamis obtusis, feminibus apice alatis, radice fibroso. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 76.

De racines fibreuses s'élèvent plusieurs tiges hautes d'un pied ou d'un pied & demi, cylindriques, d'un vert-jaunâtre, garnies de gaines tronquées, serrées, terminées par une pointe mucronée, foliacée, très-courte, à peine visible; un épi petit, ovale, arrondi, obtus, composé d'écailles brunes, elliptiques, obtuses, membraneuses à leurs bords, traversées par une nervure verte; trois étamines; un style trifide; une semence ovale, comprimée, terminée à son sommet par une membrane en forme d'aile, ovale, formant la base du style; à la base des femences, des soies aussi longues ou un peu plus longues que la semence.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. γ (Willd.)

118. SCIRPE glauque. *Scirpus glaucescens*. Willd.

Scirpus culmo compresso, glaucescente; vaginis truncatis; spica solitaria, lanceolata; squamis ovatis, radice repente. Willd. Enum. Plant. 1. p. 78.

Ses racines sont rampantes; les tiges comprimées, d'un vert-glauque, longues d'un pied & demi & plus, munies à leur base de gaines lâches, muciques, tronquées; un épi lancéolé, à peine long d'un demi-pouce; les écailles ovales; les su-

périeures ovales-lancéolées, un peu obtuses, membraneuses à leurs bords; trois étamines; un style trifide; une semence ovale, tuberculée à son sommet; les soies de la longueur des femences.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. γ (Willd.)

119. SCIRPE à feuilles grêles. *Scirpus tenuifolius*. Decand.

Scirpus squamis tridentatis, spica sublaterali ovoida, stylo simplici, stigmatibus duobus, setis tribus; foliis angustissimis, carinatis; culmis triangularibus, levibus, nudis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 300.

Ses tiges sont nues, droites, longues de six à douze pouces, grêles, triangulaires, lisses sur leurs angles, munies à leur base de deux ou trois feuilles très-grêles, vaginales, en carène, presque triangulaires, roides, étalées, plus courtes que les tiges, qui se terminent par un seul épi sessile, presque ovale, rouffâtre, qui paroît latéral à cause d'une bractée droite, allongée, triangulaire; les écailles oblongues, scarieuses, terminées par trois dents; les deux latérales membraneuses; l'intermédiaire dure, en forme d'arête; l'ovaire presque ovale, comprimé; un style; deux stigmates; une semence blanchâtre, entourée de trois soies assez longues, un peu rouses.

Cette plante a été découverte par M. Decandolle aux environs de Bordeaux, dans les marécages voisins des bords de la mer. γ (Decand.)

120. SCIRPE chevelu. *Scirpus trichoides*. Kunth.

Scirpus repens, culmis tetragonis, elongatis, capillaceis, glabris; spicula oblonga, compressa; staminibus duobus; akenio (semine) trigono, basi setis cineto. Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 225.

Très-voisine du *scirpus capillaris* Mich., assez semblable au *scirpus exiguus* Kunth (*isolepis*), cette espèce en diffère par sa stature plus haute, par ses écailles blanchâtres à leurs bords & non colorées, & par ses femences munies à leur base de quelques soies blanchâtres. Ses racines sont rampantes; ses tiges quadrangulaires, longues de quatre à sept pouces, enveloppées à leur base de deux gaines brunes; un seul épi terminal, nu, comprimé, long d'une ligne, à cinq ou six fleurs; les écailles ovales-lancéolées, aiguës, membraneuses, vertes sur leur carène, blanchâtres à leurs bords; les deux inférieures plus grandes, presque de la longueur de l'épi; deux étamines; le style trifide; les femences oblongues, trigones, accompagnées de quelques soies blanchâtres, très-fines.

Cette plante croît sur le mont Quindiu, aux lieux tempérés. γ (Kunth.)

121. SCIRPE de montagne. *Scirpus montanus*. Kunth.

Scirpus repens, culmis teretibus, striatis, glabris; spiculâ cylindracâ; glumis subrotundis, acutis, nerviis; akenio (semine) subtrigono, lavi. Kunth, l. c. pag. 126.

Une foughe brune, articulée, rampante, couverte d'écaillés membranées, ovales-oblongues, produit plusieurs tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, munies, pour feuilles, à leur base, d'une gaine tronquée, longue d'un pouce; un seul épi terminal, cylindrique, long d'un demi-pouce, garni de bractées en forme d'écaillés, aiguës, arrondies, un peu plus longues que les valves; celles-ci vertes, glabres; ovales, sans nervures, rougeâtres à leurs bords; un style bifide, bulbeux à sa base; les stigmatés réfléchis; une semence ovale, convexe & marquée d'une ligne faillante à une de ses faces, plane de l'autre, lisse, jaunâtre, luisante, surmontée à son sommet d'un tubercule conique, entourée à sa base de six foies rudes.

Cette plante croît sur le mont Quindiu, à la hauteur de 1600 toises. (Kunth.)

122. SCIRPE élégant. *Scirpus elegans*. Kunth.

Scirpus culmis teretibus, articulatis, glabris; spiculâ cylindracâ; glumis oblongo-cuneatis, obtusis, uninerviis; akenio (semine) lenticulari, punctato, scabro. Kunth, l. c. pag. 226.

An elocharis sphacelata? Brown.

Ses racines sont fibreuses; les tiges droites, touffues, glabres, articulées, longues d'un ou deux pieds, coupées par des cloisons transversales, munies à leur base de deux gaines brunes, glabres, tronquées; la supérieure longue de deux pouces, l'inférieure d'un pouce; point de feuilles; un épi terminal, solitaire, allongé, cylindrique, obtus, long d'un demi-pouce, muni à sa base de six bractées vertes, obtuses, scarieuses à leurs bords, beaucoup plus courtes que l'épillet; les écaillés oblongues, obtuses, cunéiformes, d'un brun-rougeâtre, à une seule nervure; le style bifide; les stigmatés ciliés; une semence lenticulaire, en ovale renversé, acuminée, tuberculée à son sommet, rude, ponctée, entourée à sa base de six foies rudes.

Cette plante croît sur les bords de la rivière Tucunamo, proche le bourg de Cura, & dans le Pérou. (Kunth.)

* Plusieurs épillets sessiles ou en ombelle paniculée.

123. SCIRPE à petites fleurs. *Scirpus micranthus*. Vahl.

Scirpus spicis ovatis, acutis, ternis, aphyllis;

squamis oblongis; culmo foliisque setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 254.

Ses tiges sont cylindriques, sétacées, longues de trois ou quatre pouces, munies d'une seule feuille sétacée plus courte que les tiges; point d'autre involucre que le sommet des tiges, d'où sortent trois épis assez petits, ovales, aigus, de couleur brune, à un demi-pouce au-dessus du sommet; composés d'écaillés allongées, aiguës, caduques les unes après les autres; une écaïlle inférieure sétacée; acuminée, caduque; les semences lisses, allongées, un peu comprimées; point de foies.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique septentrionale. (Vahl.)

124. SCIRPE en couronne. *Scirpus coronarius*. Vahl.

Scirpus capitulo globoso, squamis acutis; involucre tetraphyllo, elongato; foliis setaceis, vaginis ore nudis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 261.

Cette plante a le port du *killigia monocephala*; elle pousse plusieurs tiges filiformes, trigones, bulbeuses à leur base; les feuilles sétacées, beaucoup plus courtes que les tiges, lisses à leur sommet; un involucre presque à quatre feuilles, très-étale, plus long que les fleurs, réunis en une tête de la grosseur d'un pois, composés de plusieurs épis lâchement imbriqués; les écaïlles linéaires, lancéolées, striées; le style bifide; une semence brune, trigone, allongée; point de foies.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

125. SCIRPE filamenteux. *Scirpus filamentosus*. Vahl.

Scirpus capitulo globoso, squamis ovatis, involucre diphylo, foliis setaceis, vaginis ore nudis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 262.

Cette espèce a des rapports avec le *scirpus antarcticus*. Ses tiges sont sétacées, trigones; les feuilles sétacées, plus courtes que les tiges, canaliculées, rudes en dessus à leurs bords; les gaines brunes, point barbues à leur orifice, déchiquetées & filamenteuses à leurs bords en vieillissant; l'involucre à une ou deux feuilles longues d'un demi-pouce, l'une plus longue que la tête des fleurs, l'autre plus courte; les têtes une fois plus grosses qu'un pois; plusieurs épis imbriqués sur trois rangs, petits, trigones, très-glabres, d'un brun-noirâtre; les écaïlles ovales, comprimées, en carène; le style trifide; point de foies.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

126. SCIRPE à forte tige. *Scirpus validus*. Vahl.

Scirpus aphyllus, *spicis ovato-oblongis*, *squamis dorso villosis*, *stylis bifidis*, *umbellâ decompositâ*, *involucro brevissimo*, *apice tereti*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 268.

An juncus? Sloan. Hist. 1. pag. 122. n^o. 55.

Très-voisine du *Scirpus lacustris*, cette espèce en diffère par l'épaisseur de ses tiges, par son involucre très-court, par ses écailles pâles, pubescentes sur leur dos; et enfin, par le style bifide. Ses tiges sont glauques, finement striées, très-hautes, épaisses d'un pouce à leur base, rétrécies vers leur sommet, dépourvues de feuilles; l'involucre à deux folioles dilatées à leur base, concaves, prolongées en une pointe roide, subulée, cylindrique; membraneuses à leurs bords, à peine longues d'un demi-pouce, entre-mêlées d'écailles lancéolées, ovales, concaves, d'un brun-pâle; des gaines presque membraneuses entourent les pédoncules universels & partiels; les fleurs disposées en une ombelle composée; dans l'universelle, les rayons très-rudes; les plus longs parviennent à la longueur de deux pouces; les rayons partiels à un seul, rarement à deux épis, l'inférieur fétille; les épis longs d'un demi-pouce, obtus; les écailles ovales, allongées, concaves, échancrées avec une pointe formée par la nervure verte, prolongée; un peu ciliées à leurs bords, parsemées de points pourpres; les semences ovales, jaunâtres, convexes d'un côté, planes de l'autre; les foies denticulées.

Cette plante croît aux Antilles. γ (Vahl.)

127. SCIRPE menu. *Scirpus debilis*. Parsh.

Scirpus spicis brevi-ovatis, *conglomerato-fissilibus*; *squamis subrotundis*, *membranaceis*; *culmis striatis*. Parsh, Flor. amer. t. pag. 55.

Rapprochée du *Scirpus straceus*, cette espèce a des tiges cylindriques, striées, longues d'un pied & plus, soutenant plusieurs épis lâches, sessiles, courts, ovales, agglomérés, composés de quatre à six épillettes épais; les écailles larges, membraneuses, presque rondes, un peu aiguës; les semences accompagnées de foies une fois plus longues qu'elles.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, dans les prés humides. γ (Pursh.)

128. SCIRPE aggloméré. *Scirpus agglomeratus*. Kunth.

Scirpus culmis teretibus, *apice obtusè trigonis*, *subulato-pungentibus*; *vaginis aphyllis*; *spiculis lateralibus*, *conglomeratis*, *ovatis*; *glumis ovalibus*, *acuminato-aristatis*, *ciliatis*; *akenio (semine) lenticulari*, *apicato*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 227.

Très-voisine du *Scirpus triquetus*, cette espèce

a des tiges droites, touffues, cylindriques, longues de trois à six pieds, obtusément trigones à leur partie supérieure, glabres, lisses, subulées & piquantes à leur sommet; point de feuilles; trois gaines brunes, aiguës, membraneuses; huit à douze épis réunis en une tête nue, latérale, fétille; les épillettes ovales, obtus, longs de quatre à cinq lignes; les écailles blanchâtres, brunes à leur sommet, ciliées à leurs bords, ovales, acuminées, mucronées, aristées; le style bifide; une semence lenticulaire, en ovale renversé, acuminée, mucronée, entourée à sa base de six foies rudes.

Cette plante croît aux lieux chauds, proche Truxilla, dans le Pérou. γ (Kunth.)

129. SCIRPE subulé. *Scirpus subulatus*. Vahl.

Scirpus aphyllus, *spicis oblongis*, *squamis carinâ pubescentibus*, *stilo trifido*; *involucro foliolium longius*, *rigidum*, *leve*. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 268.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Scirpus palustris*; elle s'en distingue par la nature des cils qui régissent le long des foies. Ses tiges sont glauques, sans feuilles. La plus longue foliole de l'involucre est formée par le prolongement de la tige, très-roide, trigone, subulée; la seconde à peine de la longueur de l'ombelle; la troisième n'est qu'une petite écaille; les rayons de l'ombelle capillaires, à demi cylindriques, rudes à leurs bords, à un ou deux épis, quelquefois trois, à peine longs de six lignes; les écailles allongées, échancrées, mucronées, pubescentes sur leur carène, à peine déchirées à leurs bords, ferrugineuses; le style glabre; une semence en ovale renversé, plane d'un côté, parsemée de points faillans, etant vue à la loupe; les foies plumeuses à leur sommet, & non ciliées dans leur longueur.

Cette plante croît aux îles Nicobares. γ (Vahl.)

130. SCIRPE luisant. *Scirpus nitens*. Vahl.

Scirpus spicis ovatis, *pedicellatis*; *corymbis subcompositis*, *axillaribus terminalibusque*; *culmo tereti*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 273.

Ses tiges sont cylindriques, articulées, hautes d'un pied & demi, couvertes par les gaines des feuilles; les feuilles radicales lâches, plus courtes que les tiges; les caulinaires plus courtes, distantes, étroites, linéaires; les folioles de l'involucre alternes, subulées; les inférieures à peine longues de six lignes, les autres plus courtes; leur gaine courte, tronquée obliquement; les fleurs disposées en un corymbe axillaire, terminal; six pédoncules supérieurs; les axillaires simples, au nombre de quatre ou cinq, longs de six lignes; les pédicelles en même nombre, à un ou deux épis ovales, un peu obtus, de la gros-

feur d'une semence de coriandre, luisans, d'un brun-ferrugineux; les écailles ovales, aiguës, presqu'en carène; trois étamines; un style bifide, comprimé, dilaté à sa base; une semence arrondie, un peu ridée transversalement, couverte par une pointe ovale; point de foies.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc à la Caroline. (V. f.)

131. SCIRPE à feuilles nombreuses. *Scirpus polyphyllus*. Vahl.

Scirpus spicis capitulifcus subglobosis, glomeratis; corymbo terminali, culmo folioso. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 274.

Cette plante a des tiges trigones à leur sommet, couvertes par les gaines des feuilles, qui sont très-nombreuses, longues de six à sept pouces, graminiformes, en carène, un peu rudes sur les bords; les supérieures plus longues que les tiges; un involucre universel, point de partiel, presque à cinq folioles, une fois plus longues que l'ombelle; environ dix pédoncules cylindriques, les plus longs d'un pouce & demi; les têtes de fleurs une fois plus grosses qu'un pois; quatre ou cinq autres plus petites, composées d'épis petits, ovales, presque globuleux; les écailles ovales, en carène, macronées; trois étamines; le style trifide; quelques foies à la base des semences.

Cette plante est soupçonnée originaire de l'Amérique septentrionale. (Vahl.)

132. SCIRPE en faucille. *Scirpus falcatus*. Vahl.

Scirpus spicis oblongis, subternis; involucri subdiphylllo, umbellâ compositâ breviori; foliis linearibus, falcatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 275.

Ce scirpe diffère du *scirpus obtusifolius* par ses feuilles & ses racines; il est glauque sur toutes ses parties. Ses racines, de l'épaisseur d'une plume de cygne, sont obliques, courbées, produisant dans leur longueur des racicules simples & filiformes; les tiges filiformes, longues d'un demi-pied, trigones à leur sommet, feuillées à leur base; les feuilles nombreuses, très-ferées, imbriquées, dilatées à leur base, longues d'un pouce & demi, larges d'une ligne, roides, obtuses, un peu canaliculées, rudes à leurs bords; un involucre très-court; le partiel d'une seule feuille sétacée; une ombelle presqu'à cinq rayons capillaires, le plus long de deux ou trois pouces; les partiels au nombre de trois; trois ou quatre épis à l'extrémité de chaque rayon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

133. SCIRPE hispidule. *Scirpus hispidulus*. Vahl.

Scirpus pilosus, spicis oblongis, acutis; umbellâ

subirradiatâ, culmo angulato, foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 276.

Ses racines fibreuses émettent plusieurs tiges sétacées, longues d'un pied au plus, anguleuses, revêtues, ainsi que les feuilles & les involucre, de poils longs & blanchâtres; les feuilles capillaires, vaginales à leur base, plus courtes que les tiges, un involucre à deux folioles capillaires; l'une d'elles plus longue que l'ombelle, rude à ses bords, longue d'un demi-pouce; une ombelle simple, tantôt à un ou deux rayons, tantôt à un seul épi sans rayon latéral; les épis une fois plus petits qu'un grain de froment; les écailles ovales, aiguës, d'un brun-noirâtre, striées, vertes sur leur carène; trois étamines; un style trifide; une semence trigone, ridée, ondulée transversalement.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

134. SCIRPE des cannelliers. *Scirpus cinnamomeus*. Vahl.

Scirpus spicis oblongis, acutis; involucri adiphylllo, umbellâ decompositâ breviori; culmo trigono, foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 278.

Ses racines produisent plusieurs tiges hautes d'un pied & plus, trigones, filiformes, un peu roides; les feuilles sétacées, canaliculées, de moitié plus courtes que les feuilles, un peu rudes à leurs bords, en gaines à leur base; l'involucre à deux feuilles longues de six lignes au plus; l'ombelle à cinq rayons, plus longue que l'involucre; les ombellules à trois ou quatre rayons capillaires, canaliculés; les épis petits, solitaires, allongés, aigus, à trois ou cinq fleurs subulées; les écailles lancéolées, en carène, d'un brun-ferrugineux, caduques, pointues de brun vers leurs bords; trois étamines; un style trifide; point de foies.

Cette plante croît à l'île de Ceylan, parmi les cannelliers. (Vahl.)

135. SCIRPE à cinq angles. *Scirpus quinquangularis*. Vahl.

Scirpus spicis ovato-oblongis; involucri subtriphylllo, umbellâ supra decompositâ breviori; culmo quinquangulari, foliis brevissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 279.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, à cinq angles, engagées à leur base, munies d'une seule feuille longue d'un pouce & demi; trois ou quatre gaines longues de cinq ou six pouces; un involucre plus court que l'ombelle, à trois ou quatre folioles, dont deux longues de deux pouces, quelques autres capillaires; deux ou trois écailles lancéolées, amincies aux ombellules; les gaines aiguës, tronquées obliquement; une ombelle lahe, étalée, presqu'à douze rayons, outre plusieurs autres très-courts, à un seul épi; les ombellules

à huit ou neuf rayons, divisés en deux à leur sommet; les épis une fois plus gros qu'un grain de millet, un peu aigus, d'un brun jaunâtre; les écailles ovales, aiguës, en carène, blanchâtres à leurs bords, membraneuses & caduques; le style trifide, un peu épais à sa base; une femence blanche, trigone, tuberculée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. γ (Vahl.)

136. SCIRPE d'un vert-foncé. *Scirpus atrovirens*. Willd.

Scirpus culmo triquetro, umbellâ decompositâ; spiculis globofo-capitatis, ovato-oblongis; squamis mucronatis; involucri subtriphyllo, umbellâ longiore. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 79.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *scirpus silvaticus*, mais ses épis sont une fois plus gros, d'un vert-sombre, de la grosseur d'un grain de groseille rouge, réunis en une tête globuleuse; l'ombelle plusieurs fois composée, munie d'un involucre presqu'à trois feuilles, plus long que cette ombelle; les tiges triangulaires & feuillées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. γ (Willd.)

137. SCIRPE élevé. *Scirpus exaltatus*. Pursh.

Scirpus spicis brevi-ovatis, congestis; corymbo composto; squamis rhomboïdais, carinatis, mucronatis, coloratis; culmo foliofo, obtusè trigono. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 56.

Scirpus brunneus. Mühlenb. in Litt.

β . *Scirpus culmo altissimo, subscescente; corymbis viviparis, basi ramulorum floriferis*. Pursh, l. c.

Cette espèce a des tiges très-hautes, feuillées, triangulaires; les angles mouffes; les fleurs disposées en un corymbe ramifié, composé d'épis courts, ovales, agglomérés; les écailles colorées, rhomboïdales, mucronées, relevées en carène. Dans la variété β , les tiges sont presque grimpantes, quelquefois longues de dix pieds & plus; les corymbes vivipares à la base des ramifications.

Cette plante croît dans les bois, à la Caroline & à la Nouvelle-York; la variété β , à l'ombre, dans les lieux marécageux. γ (Pursh.)

138. SCIRPE des rivages. *Scirpus littoralis*. Dec.

Scirpus paniculâ erectâ, triangulari, foliacè; spiculis oblongis, acutis; squamis lato-rotundatis, submucronatis; stylis duobus, setis quatuor; caule triangulari, levi, nudo; vaginis subsfoliacèis. (N.) — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 142. tab. 5. fig. 7. — Decand. Flor. franç. Suppl. 300.

Botanique. Supplément. Tome V.

Scirpus triquetter. Lapeyr. Abr. pyren. 27. — Non Linn.

Scirpus culmo triquetro, nudo, acuminato, &c. Ger. Flor. gall. prov. n^o. 9. pag. 116. (Exclus. *synon.*) Ex Decand.

Cette espèce se rapproche, par son inflorescence, du *scirpus palustris*, & par sa tige du *scirpus triquetter*. Cette tige est droite, lisse, triangulaire, à faces planes, nue, munie à sa base d'une ou de deux gaines un peu prolongées en feuilles; une spathe droite, triangulaire, foliacée, aussi longue que la panicule; une écaille à la base de chaque rameau; les pédicelles chargés de plusieurs épis aigus, allongés, rouffâtres, disposés en une cime lâche; les écailles arrondies, élargies, membraneuses sur leurs bords, un peu mucronées par la nervure du milieu; l'ovaire ovale, comprimé, surmonté de deux styles, entouré de quatre foies rouffes, épaissies, plumeuses ou hérissées, de la longueur des femences.

Cette plante croît dans les lieux marécageux voisins des bords de la Méditerranée, dans les départemens méridionaux de la France. γ (Decand.)

* SCIRPE cannelé. *Scirpus sulcatus*. Pet.-Th.

Scirpus culmo nudo, compresso, sulcato; capitulo globofo. Pet.-Th. Flor. trifi. d'Acugna. tab. 9.

Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, droites, un peu comprimées, dépourvues de feuilles, sillonnées dans toute leur longueur, munies à leur base d'une gaine membraneuse, longue d'environ un pouce, mucronée à son sommet; plusieurs épillettes fétiles, coniques, courts, obtus, réunis en une tête globuleuse à l'extrémité des tiges, munis d'une bractée en dessous; les écailles mouffes; le style profondément trifide.

Cette plante croît dans l'île de Tristan d'Acugna. (Pet.-Th.)

* SCIRPE prolifère. *Scirpus proliferus*. Pet.-Th.

Scirpus culmo repente, stolonifero; spiculis paucis, proliferis. Pet.-Th. Flor. de Trifi. d'Acugna. tab. 9.

Cette espèce est petite; elle forme des gazons d'un beau vert. Ses tiges sont glabres, traînantes, stolonifères, terminées par des épillettes peu nombreux, souvent prolifères, fétiles, lancéolés. Les gaines se prolongent en feuilles droites, subulées, la plupart plus courtes que les tiges.

Cette plante croît partout, dans les lieux les plus arides des montagnes, dans l'île de Tristan d'Acugna. (Pet.-Th.)

* SCIRPUS (capsularis) *culmo tereti, nudo; paniculâ coarctatâ, laterali; fructu capsulari*. Lout. Flor. cochin. 1. pag. 55. *Ad junco referendus*.

Cette plante auroit dû être mentionnée parmi les joncs, dont plusieurs espèces n'offrent que trois étamines, seul caractère qui la rapproche des scirpes, mais dont elle est très-éloignée par toutes les autres parties de sa fructification.

Ses tiges naissent en gazon; elles sont nues, cylindriques, mucronées, longues de quatre pieds; les feuilles toutes radicales, peu nombreuses, courtes, fortement roulées à leurs bords; une panicule latérale, un peu ferrée; les fleurs composées d'un calice à quatre folioles en caillies égales, courtes, aiguës; une corolle glumacée, à fix valves lanceolées, étalées, courbées en dedans, plus longues que le calice; trois filamens droits, sétacés, presque de la longueur de la corolle; les anthères simples; l'ovaire trigone, supérieur, alongé; un style presque nul; trois stigmates alongés, velus; une capsule à trois lobes, à trois valves polyspermes; les semences arrondies, peu nombreuses.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, à la Chire & à la Cochinchine. (*Lourei.*) On fait, avec la moelle de ses tiges, des mèches excellentes pour les lampes.

FIMBRISTYLIS. Vahl, Brown.

Le caractère du genre FIMBRISTYLIS de Vahl & de Brown consiste dans :

Des écailles en paillettes, imbriquées dans tous les sens, rarement fériles; un style comprimé, caduc, articulé avec l'ovaire, souvent cilié & bulbux à sa base; deux stigmates, rarement trois; point de soies sur le réceptacle.

Les espèces renfermées dans ce genre ont des tiges sans nœud, munies à leur base de gaines ou de feuilles étroites, souvent canaliculées, légèrement denticulées à leur base; les épis solitaires ou en ombelle; un involucre assez semblable aux feuilles, plus court, quelquefois scarieux. Les espèces suivantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

I. Un seul épi, quelquefois deux ou trois.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis pauciflora) *spicâ erectâ, subulata, nudâ, pauciflorâ; stylo bifido, nucibus scabrisculis, floribus monandris; culmo setaceo, basi vaginato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 225.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis androgyna) *spicâ erectâ, conico-subulata, nudâ; squamis inferioribus hermaphroditis, triandris; superioribus minoribus, feminis; nucibus scabrisculis; culmo setaceo, basi vaginato.* Brown, 1. c.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis acicularis) *spicâ erectâ, nudâ, lanceolata, subcompressâ; squamis acutis-*

culis, oblongis, punctatis, monandris; stylo basi dilatata, nudâ; stigmatibus duobus, nucibus transversim rugosis; culmo capillari, basi vaginato. Brown, 1. c.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis polytrichoides) *spicâ erectâ, ovali, obtusâ, involucrem monophyllum subaquante; squamis obtusifusculis, monandris; stylis oïsfâis, basi nuda, ovario angustiore, nucibus levibus; culmis setaceis, basi foliatis.* Brown, 1. c.

Scirpus polytrichoides. Retz. Obs. 4. pag. 11. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 248.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis punctata) *spicâ erectâ, ovali, obtusifusculâ, tereti, nudâ; squamis obtusè mucronatis, triandris; stylis trifidis, supra ciliatis; nucibus impresso-punctatis; culmo angulato, striâto, basi foliato.* Brown, 1. c.

Variat culmis levibus & scabris; proximè accedit scirpo junceo. Forst. Austr. pag. 6.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis pterigosperma) *spicâ erectâ, nudâ, globosâ; squamis orbiculatis, imberbibus; stylis trifidis, complanatis; ovaris marginatis; nucibus alatis nudisve; culmo angulato, basi foliato.* Brown, 1. c.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis xyridis) *spicâ subglobosâ, nutanti; squamis orbiculatis, margine lanatis; culmo tetragono; foliis planis, ciliatis, pilosifusculis longiore.* Brown, 1. c.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis nutans) *spicâ ovato-oblongâ, nutante; squamis ovatis, acutifusculis, carinâ striatis, margine nudis; nucibus rugosis; culmis angulatis, basi vaginatis.* Brown, 1. c. — An Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 283? — Retz. Observ. 4. pag. 12? *Sub scirpo.*

* *SCIRPUS* (fimbriistylis tetragona) *spicâ erectâ, ovatâ, obtusâ, nudâ; squamis ovalibus, obtusissimis, enervibus; stylis longitudinaliter fimbriatis, trifidis; culmis tetragonis, basi vaginatis.* Brown, 1. c.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis spiralis) *spicis lanceolatis, solitariis, nudis geminisve, involucreis; alterâ pedunculatâ, refractâ; squamis obtusifusculis, stylis trifidis; nucibus trigonis, rugosifusculis; culmis setaceis, vaginis baseos mucronatis.* Brown, 1. c.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis tristachya) *spicis oblongis, acutis, subternis; squamis ovatis, mucronatis; stylis nudis, nucibus levibus; culmis angulatis, scabris, basi foliatis.* Brown, 1. c.

II. Épis en ombelle, rarement en tête.

* *SCIRPUS* (fimbriistylis depauperata) *umbellâ*

simplici, 3-4-stachya, involucreo diphyllo brevior; spiculis ovatis, squamis fetacis acutis; nucibus cancellatis; culmis compresso-fetacis, basi foliatis; vaginis pubescentibus. Brown, l. c.

Variat spiculis 1-2, involucreo bi triplô brevioribus.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis denudata) *umbellâ simplici*, 4-6-stachya; involucreo brevissimo, squamato, mutico; spiculis ovato-oblongis, squamis ellipticis, stylis longitudinaliter ciliatis, nucibus rugosifusculis; culmis fetaceo-compressis, levibus, basi vaginatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis gracilis) *umbellâ semicompositâ*, rarâ, involucreum superante; radiis longioribus divisis, trifachyis; spiculis ovatis, squamis acutis, stylis extrorsum ciliatis; culmis angulato-fetacis, basi foliatis, vaginis pubescentibus. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis rara) *umbellâ subsimplici*, involucreo 1-2-phyllongiore; spiculis subglobosis, paucifloris; squamis subrotundis, stylis trifidis; culmis angulatis, levibus, basi foliatis vaginatise. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis parviflora) *umbellâ semicompositâ*, rarâ, involucreo polyphylo brevior; spiculis subglobosis, paucifloris, involucreo brevioribus; squamis mucronulatis, stylis bifidis, nucibus cancellatis; culmis fetacis, angulatis, basi foliatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis velata) *umbellâ compositâ*, involucreum polyphyllum aquante; spiculis ovalibus; squamis mucronulatis, monandris; stylis basi lanatis; culmis angulato-fetacis, basi foliatis; vaginis glabris. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis propinqua) *umbellâ subsimplici*, involucreo sapius longiore; spiculis ovalibus; squamis mucronatis, monandris; stylis basi lanatis; culmis fetaceo-angulatis, basi foliatis; vaginis pubescentibus. Brown, l. c. Valde affinis precedenti.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis elata) *umbellâ subsimplici*, effusâ; radiis longioribus 2-3-stachyis; involucreo brevissimo, mutico; spiculis oblongo-conicis; squamis obtusis, scariosis, triandris; nucibus levibus, subglobosis; culmis angulatis, levibus, basi vaginatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis cespitosa) *umbellâ simplici & semicompositâ*, involucreo sapius longiore; spiculis ovatis; squamis obtusis, scariosis, triandris; stylis bifidis, nucibus levibus; culmis angulatis, levibus, basi vaginatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis brevifolia) *umbellâ sim-*

plici & subcompositâ, involucreum subaquante; spiculis ovato-oblongis; squamis mucronatis, triandris; nucibus minutissime cancellatis; culmis angulatis, levibus; foliis baseas vaginis brevioribus. Brown, l. c.

Scirpus miliaceus. Thunb. Japon. 34.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis variabilis) *umbellâ subcompositâ*, involucreo brevior; pedicellis involucreo longioribus, spiculis ovato-oblongis; squamis obtusis, diandris; nucibus cancellatis; culmis angulatis, basi foliatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis elongata) *umbellâ compositâ & decompositâ*; involucrellis umbellulis subaquantibus; spiculis ovali-oblongis; squamis carinatis, acutis, mucronulatis, diandris; nucibus cancellatis; culmis angulatis, basi foliatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis stricta) *umbellâ subcompositâ*, courcâtâ, involucreum subaquante; spiculis subsessilibus, ovatis; squamis obtusifusculis, monandris; culmis compressis, levibus, basi foliatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis cymosa) *umbellâ decompositâ*, involucreum superante; spiculis globoso-ovatis, paucifloris; squamis ovatis; stylis trifidis, nudifusculis; nucibus triquetris, levibus; culmo angulato, levi, foliis strictis, carinatis duplô longiore. Brown, l. c. Proximus scirpo dichotomo.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis sericea) *umbellâ compositâ*; spiculis copiatas, ovatis; squamis acutis, stylis trifidis; culmis striatis, pubescentibus; foliis subtus argenteo tomentosis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis furva) *umbellâ compositâ*, involucreo brevissimo, spiculis pedunculo longioribus, squamis acutis; stylis trifidis, ciliatis, basi barbatis; nucibus elevato-punctatis; culmis angulatis, basi vaginatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis capitata) *umbellâ congestâ*, subcapitatâ, simplici & semicompositâ; involucreo brevissimo; spiculis oblongis, subsessilibus; squamis obtusis; stylis trifidis, nudis; culmis angulatis, basi vaginatis. Brown, l. c.

* *SCIRPUS* (fimbriatylis cyperoides) *umbellâ decompositâ*, effusâ; involucreo submonophyllo, aliquoties longiore; spiculis subulatis, paucifloris; squamis acutis, punctatis; stylis trifidis, nudifusculis; culmis compresso-fetacis, basi foliatis. Brown, l. c.

Oltre les espèces qui vont être mentionnées ci-après, il faut encore rapporter aux *fimbriatylis* le *scirpus nutans* Retz.; — *schanoides* Retz.; — *miliaceus* Linn.; — *dichotomus* Linn.; — *βivalis* Retz.; — *pubescens* Mich.; — *diphyllos* Retz.; — *arvensis* Retz.; — *umbellaris* Lam.; — *ferrugineus* Linn.

feu debilis Lam. ; — carolinianus Lam. feu castaneus Mich. ; — spadicus Linn. ; — argenteus & monander. Rottb.

139. SCIRPE acuminé. *Scirpus acuminatus*.

Fimbristylis spicâ ovarâ, attenuatâ, acutâ, foliariâ; foliis nullis, culmo filiformi. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 285.

Il se rapproche beaucoup du *scirpus schanoides*, dont il diffère par ses gaines aiguës, tronquées obliquement, & non terminées en feuilles; par ses épis ovales, allongés, rétrécis, très-aigus & non ovales, obtus; les semences de couleur plombée, striées transversalement, & non jaunes & lisses; les tiges filiformes, sans feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

140. SCIRPE pygmé. *Scirpus pygmaeus*. Vahl.

Fimbristylis spicâ ovarâ, obtusâ; involucri submonophyllo; culmo filiformi, subaphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 285.

Très-rapprochée du *scirpus setaceus*, cette plante en diffère par ses écailles & ses semences. Ses tiges sont filiformes, longues de trois pouces, un peu trigones; les gaines rarement prolongées en une feuille plus courte que les tiges; l'involucre à une ou deux folioles, l'une de la longueur de l'épi, l'autre en écaille, un épi ovale, obtus; les écailles pâles, ovales, aiguës, membraneuses à leurs bords, striées proche leur carène; une semence ondulée transversalement.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerçon. (Vahl.)

141. SCIRPE dentelé. *Scirpus ferrulatus*. Vahl.

Fimbristylis culmo angulato, filiformi, diphyllis; spicâ ovarâ, involucri diphyllis, foliisque linearibus extorsum ferrulatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 285.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges engainées, filiformes, anguleuses, longues d'environ trois pouces, munies de deux feuilles un peu obtuses, plus courtes que les tiges, canaliculées, rudes à leurs bords; deux gaines ferrugineuses, plus courtes que les tiges; un involucre à deux folioles linéaires, l'une un peu plus longue que l'épi, l'autre de la même longueur; l'épi un peu plus gros qu'un grain de millet, d'abord ovale, obtus, puis allongé; les écailles ovales, acuminées, finement striées, caduques, d'un jaune-sale.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

142. SCIRPE hérissé. *Scirpus hirtellus*. Vahl.

Fimbristylis spicis ovatis, geminatis, alterâ pe-

dunculatâ; foliis pilosis, culmoque setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 286.

Ses tiges sont glabres, hautes de trois ou quatre pouces, sétacées, trigones vers leur sommet; deux feuilles capillaires, pileuses, canaliculées, dont une plus longue que les tiges; leur gaine ferrugineuse; un involucre à deux folioles pileuses, l'une beaucoup plus longue que l'ombelle, l'autre très-courte; l'ombelle à deux épis, l'un sessile, l'autre pédonculé, l'un plus grand & plus obtus; les écailles ovales, mélior. rem. n. mucronées, glabres, à peine striées, ferrugineuses; une semence d'un blanc de neige, striée dans sa longueur.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

143. SCIRPE glauque. *Scirpus glaucus*. Vahl.

Fimbristylis spicis oblongis, obtusis; involucri subdiphyllis, umbellâ decompositâ brevioris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 288.

Cette espèce se rapproche du *scirpus dichotomus*, dont elle diffère par ses épillets & ses écailles allongées, obtuses; par l'involucre universel, à deux folioles, une fois plus court que l'ombelle, quelquefois presque nul. Ses tiges sont longues d'un pied & demi, glauques, ainsi que les feuilles, comprimées à leur sommet; les feuilles planes; linéaires, de la longueur des tiges, ou plus courtes; point d'involucre partiel; une ombelle à cinq ou six rayons, souvent très-étalés, les plus longs d'un pouce & demi; trois ou quatre rayons partiels, les derniers souvent bifides; les épis de la grosseur d'une graine de coriandre, d'un brun-pâle; les écailles très-obtus, point mucronées; trois étamines; une semence très-blanche, striée longitudinalement.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

144. SCIRPE raboteux. *Scirpus squarrosus*. Vahl.

Fimbristylis spicis teretibus, squarrosis; involucri subitriphyllis, umbellam decompositam subaquante; culmo filiformi, foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 289.

Ses tiges sont lâches, un peu comprimées, sétacées, longues de quatre à six pouces, munies d'une seule feuille à leur partie inférieure; les radicales un peu plus courtes que les tiges, roulées, capillaires, velues principalement sur leur gaine, d'un brun-ferrugineux; l'involucre universel à une seule foliole de la longueur de l'ombelle; l'involucre partiel à deux folioles très-courtes; l'ombelle assez grande, lâche, étalée, presque à dix rayons; les ombellules à cinq ou six rayons; les épis cylindriques, un peu aigus, longs de trois

lignes; les écailles lancéolées, d'un brun-châtain, rétrécies en une aîète étalée, velues & striées sur leur carène; trois étamines; les semences un peu globuleuses, presque comprimées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

145. SCIRPE toment. ux. *Scirpus tomentosus*. Vahl.

Fimbristylis spicis ovatis, acutis; involuacro subpentaphyllo, umbellâ composita longiore; basi foliisque pilosissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 290.

Toute cette plante est couverte de poils blanchâtres. Ses tiges sont grêles, comprimées, hautes de deux pieds & plus, presque trigones à leur sommet, chargées de deux ou trois feuilles étroites, linéaires, plus courtes que les tiges; un involucre presque à cinq folioles, dont deux plus longues que l'ombelle, tres-pileuses à leur base; l'ombelle à sept rayons, les plus longs de trois pouces; les ombellules à deux ou trois rayons; les épis ovales, aigus, acuminés, une fois plus gros qu'un grain de chenevi; les écailles brunes, ovales, aigües, pileuses dans leur jeunesse, puis glabres & luisantes; une seule étamine; une semence striée dans sa longueur, presque ondulée transversalement.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

146. SCIRPE pileux. *Scirpus pilosus*. Vahl.

Fimbristylis spicis ovatis, obtusis, glabris; involuacro diphylo, umbella sub-compositâ brevioris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 290.

Cette espèce est d'une couleur glauque; ses tiges grêles, souvent longues de deux pieds, glabres, un peu trigones à leur sommet, à deux ou trois feuilles plus courtes que les tiges, étroites, rarement pileuses & ciliées à leur partie intérieure; leur gaine pileuse, membraneuse à ses bords, ferrugineuse; l'involucre cilié; le parti à deux folioles plus courtes que l'ombelle; celle-ci à six rayons environ, le plus long à peine de trois pouces, ceux des ombellules de trois ou quatre pouces; les épis glabres, ovales, un peu obtus, à peine de la grosseur d'un pois; les écailles larges, ovales, brunes, médiocrement mucronées; les semences presque pélicellées, ondulées & striées dans leur longueur.

Cette plante croît à l'Île-de-France & dans la Guinée. (Vahl.)

147. SCIRPE lâche. *Scirpus lusus*. Vahl.

Fimbristylis spicis ovatis, glabris; involuacro subdiphylo, umbellâ decompositâ brevioris; culmō foliisque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 292.

Cette plante a les plus grands rapports avec le *scirpus debilis* Lam., seu *ferrugineus* Linn.; mais ses épillets sont trois fois plus petits, glabres, ovales; il n'y a qu'une seule étamine; une semence jaune, arrondie, striée dans sa longueur, ondulée transversalement; les tiges & les feuilles filiformes; l'involucre presque à deux folioles plus courtes que l'ombelle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

148. SCIRPE mucroné. *Scirpus mucronatus*. Vahl.

Fimbristylis spicis oblongis; involuacro submonophyllo, brevi, rigido; umbellâ simplici. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 293.

Ce scirpe a le port du *scirpus lacustris*. Ses tiges sont trigones, spongieuses. Son involucre se compose de la prolongation de la tige, & d'une écaille opposée, ovale, aîgüe, d'un brun-ferrugineux, striée, verte sur le dos; une ombelle simple, à deux ou quatre rayons comprimés, rudes sur leurs bords; les épis d'un jaune-clair, luisans, à peine longs de trois lignes; les écailles aîngües, très-obtuses, mucronées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; trois étamines.

Cette plante croît à l'île de Mahon. (Vahl.)

149. SCIRPE cylindrique. *Scirpus cylindricus*. Vahl.

Fimbristylis spicis cylindricis, obtusissimis; involuacro submonophyllo, rigido, umbellam simplicem aequante. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 293.

Scirpus palustris, altissimus, capitulis fuscis, cylindraceis, paniculatis, culmō terminantibus. Gronov. Virg. 11.

Ses tiges sont grêles, hautes de deux pieds & plus, trigones vers leur sommet; les feuilles rousses, filiformes, plus courtes que les tiges, un peu glauques, d'un brun-noirâtre sur leur gaine; l'involucre presque à une seule foliole linéaire, un peu plus courte qu'une ombelle simple, à cinq rayons sétacés, comprimés, le plus long de deux pouces; les épis cylindriques, très-obtus, presque longs de six lignes; les écailles d'un jaune-clair, striées, un peu arrondies. Sous chaque épillet, longuement pédoncule, se trouvent deux folioles sétacées; trois étamines; une semence lisse, arrondie, comprimée.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans l'Amérique septentrionale. (Vahl.)

HYPALYPTUM. Vahl.

Le genre *hypalyptum* de Vahl ne me paroît pas différer, comme je l'ai déjà dit, des *hypalyptum* Pal.-Beauv. Il offre pour caractère essentiel : des

paillettes fortement imbriquées ; un calice à deux valves ; point de foies. M. Vahl y rapporte le *Scirpus senegalensis* Lam. & Dict. n^o. 35, sous le nom d'*Hypalypium argenteum*, & les suivantes.

150. SCIRPE piquant. *Scirpus pungens*.

Hypalypium spicis ovato-oblongis, squamis obtusis, involucri pungente. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 28;

Ses tiges sont hautes de deux pieds ; les feuilles longues d'un pied ; un involucre piquant, long d'un pouce & demi ; une tête de la grosseur d'une noix, composée d'environ douze épis, à peine longs de trois lignes ; les écailles obtuses, membraneuses à leurs bords, jaunâtres dans leur jeunesse, puis purpurines ; les valves du calice presque de la longueur des écailles, purpurines, à peine ciliées sur leur carène ; les étamines sailleuses ; un style ? les semences jaunâtres, parsemées, vues à la loupe, de points pourpres.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique méridionale. (Vahl.)

151. SCIRPE scarieux. *Scirpus sphacelatus*.

Hypalypium spicis ovatis, stylis bifidis, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 283.

Ses tiges sont hautes d'un pied ; les feuilles linéaires, d'un vert-glaucue, souvent scarieuses à leur sommet ; un involucre à une ou deux folioles, la plus longue de trois pouces ; trois ou quatre épis ovales, fort petits, blanchâtres dans leur jeunesse, puis bruns ; les écailles aiguës, concaves, colorées (le calice ou une corolle membraneuse, concave, univalve selon Rottler) ; deux étamines ; les anthères droites, linéaires ; deux styles ; une semence ovale, striée, plane d'un côté, convexe de l'autre. (Selon Kœnig & Vahl, trois étamines, un style.)

Cette plante croît à Tranguébar. (Vahl & Rottler.)

152. SCIRPE filiforme. *Scirpus filiformis*.

Hypalypium spicis oblongis, culmo filiformi, foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 284.

Cette plante est glauque ; elle a des tiges filiformes, longues d'un demi-pied & plus ; des feuilles sétacées, trois fois plus courtes que les tiges ; une foliole de l'involucre longue de deux pouces ; ordinairement trois épis, quelquefois quatre, plus rarement un ou deux, allongés, une fois plus petits qu'un grain de riz, d'un brun noir en vieillissant ; les écailles aiguës.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

Observations. Ce genre est très-bien distingué des *Schenus* & des *Scirpus* par deux valves calici-

nales, placées sous chacune des écailles de l'épée. Ces valves sont diaphanes, inégales, l'une étant beaucoup plus étroite que l'autre ; elles renferment trois filaments ; les anthères linéaires ; un style simple ou bifide ; une semence à peine trigone, allongée, ovale ; point de foies.

ELEOCHARIS. Brown.

Ce genre renferme plusieurs scirpes de Linné, desquels il se distingue principalement par sa fructification ; il se rapproche davantage du *dichromenum* Suppl. Les écailles sont imbriquées en tous sens, presque toutes fertiles. L'ovaire est accompagnée de quatre à douze soies denticulées, quelquefois nulles ; le style deux & trois fois bide, dilaté à sa base, articulé avec l'ovaire ; une semence très-souvent lenticulaire, dilatée & endurcie à sa base, surmontée par le style.

Les espèces contenues dans ce genre croissent dans les lieux marécageux. Les tiges sont simples, sans feuilles, munies de gaines à leur base ; soutiennent un seul épi droit, nu, terminal. Il faut y rapporter le *Scirpus palustris*, — *geniculatus* Linn. ; — *maculosus* Vahl ; — *tuberculatus* Mich. ; — *ovatus* Roth. ; — *plantagineus* Retz. ; — *interstinctus* Vahl ; — *spiralis* Rottb. ; — *mutatus* Linn. ; — *quadrangulatus* Mich. ; — *acicularis* Linn., *quamvis setis caret* ; — *Cyperus setaceus* Retz. & Willd., *qui à reliquis differt nucè trigonâ & spiculâ distichâ*, Brown.

SCIRPUS (eleocharis sphacelata) *culmo articulato, tereti, inani ; spicâ cylindraceâ ; squamis ovato-oblongis, uninervisibus, margine sphacelatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 224. In Nov. Holl.

Cette plante est très-voisine du *Scirpus plantagineus* ; elle a aussi des rapports avec le *Scirpus interstinctus* de Vahl, qui, d'après l'herbier de Linné, est la même plante que le *Scirpus geniculatus* Linn. & le *Scirpus plantagineus* Swartz, Flor. La forme de ses écailles & les tiges pleines & non situ-leuses le distinguent de l'*Eleocharis sphacelata* de Brown. Cette espèce & les suivantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

SCIRPUS (eleocharis compacta) *culmo tereti, inarticulato, intus celluloso ; spicâ cylindraceâ ; squamis densissimè imbricatis, cuneato-obovatis, ecarinatis.* Brown, l. c.

SCIRPUS (eleocharis acuta) *culmo tereti, levissimo, inarticulato ; vaginis truncatis, mucronulo foliaceo, spicâ cylindraceâ ; squamis lanceolatis, acutis, carinatis.* Brown, l. c.

SCIRPUS (eleocharis gracilis) *culmo setaceo, striato ; vaginis obliquis, mucronulatis ; spicâ ovali, acutâ ; squamis obtusis ; setis 4, hypogynis, ovario parum longioribus.* Brown, l. c.

Scirpus (*eleocharis pusilla*) *culmo setaceo, striato; vaginis ore obliquo, scarioso, mucico; spicâ lanceolatâ, squamis obtusis; setis hypogynis 4-5, ovario brevioribus.* Brown, l. c.

Scirpus (*eleocharis capitata*) *culmo filiformi, striato; spicâ globofo-ovatâ; squamis obtusis, sensim acutis; infinis majoribus, vacuis; nucibus niten- tibus, atris.* Brown, l. c.

Scirpus capitatus. Linn. & Willd.

Scirpus culmo nudo, spicâ terminatrice subro- tunda. Hort. Cliff. 21. *Fide Herb. Cliff.*

Scirpus (*eleocharis setacea*) *culmo filiformi, striato; spicâ globofo-ovatâ; squamis ovalibus, ovatis, extimis conformibus; nucibus fuscis.* Brown, l. c.

Scirpus (*eleocharis atricha*) *culmo tereti, striato; spicâ oblongâ, cylindraceâ, acutâ; squamis obtusifusculis, setis nullis hypogynis.* Brown, l. c.

ISOLEPIS. Brown.

Ce genre se distingue des *scirpus* par l'absence des soies à la base de l'ovaire; il offre d'ailleurs des écaïlles imbriquées en tous sens, toutes fertiles, excepté quelques-unes extérieures. Le style est simple à sa base, caduc, point articulé. Il diffère bien peu du *fimbriatylis* de Vahl & de l'*echinolystrum* de Desvaux.

Au reste, ce genre n'est point du tout naturel, puitqu'il force à séparer des espèces très-voisines, telles que les *scirpus acicularis*, — *fuitans*, — *exiguus*, &c., qui deviennent des *isolepis* par l'absence des soies, tandis que les *scirpus capitatus*, — *palustris*, qui appartiennent au même groupe, en sont pourvus, ainsi que l'ont très-bien observé MM. Brown & Kunth. M. de Beauvois divise les *isolepis* en deux genres; il n'admet dans celui-ci que les espèces à trois stigmates, & dont les semences sont triangulaires. Il a figuré & décrit dans sa *Flora d'Oware & de Benin* le *scirpus obtusifolius*, vol. 2, pag. 37, tab. 91, fig. 1: il nomme *DICHOSTYLIS* le genre dans lequel il renferme les *isolepis* à deux stigmates, & les semences à deux angles seulement, ordinairement comprimées d'un côté & convexes de l'autre.

Les espèces que M. Brown a placées dans ce genre, & qu'il a observées à la Nouvelle Hollande, sont les suivantes:

I. Épillets terminaux, solitaires.

Scirpus (*isolepis fuitans*) *culmis ramosis, foliosis, staccidis; spiculis paucifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 22. — *Scirpus fuitans* Linn. *Vix distincta à plantâ europæâ.*

II. Épillets latéraux, agrégés, rarement solitaires.

Scirpus (*isolepis nodosa*) *culmis tereti-compressis, basi vaginatis; capitulo globofo, polystachio; spiculis ovatis, squamis obtusis, stylis tripartitis.* Brown, l. c.

Scirpus nodosus. Rottb. Gram. 52. tab. 8. fig. 3. *Manca.*

Scirpus (*isolepis supina*) *culmis striatis, medio monophyllis, seu univaginatibus; spiculis bi-quinq-ueglomeratis, oblongis; squamis acutis, mucronulatis; nucibus transversim rugosis.* Brown, l. c.

α. *Squamæ acutiusculæ, mucronulo appressæ.* Brown. — *Scirpus supinus.* Linn.

β. *Squamæ acumine brevi, paulo.* Brown.

Scirpus (*isolepis inundata*) *culmis setaceis, basi vaginatis; spiculis 2-6-glomeratis, ovatis, culmi apicem subæquantibus; squamis obtusis, nervibus; stylis bifidis; nucibus sublenticularibus, levibus.* Brown, l. c.

Scirpus (*isolepis propinqua*) *culmis setaceis, basi vaginatis; spiculis 2-3-glomeratis, ovatis, apice spicatis 2-3-ovatis subæquantes; squamis obtusis, nervibus; stylis trifidis; nucibus triquetris, levibus.* Brown, l. c.

Scirpus (*isolepis setacea*) *culmis setaceis, striatis, basi monophyllis; spiculis subgeminis solitariisve, ovatis; squamis acutis, carinatis, triandris; nucibus globofis, longitudinaliter striatis.* Brown, l. c. — *Scirpus setaceus.* Linn.

Scirpus (*isolepis cartilaginea*) *culmis setaceis, basi unifoliis, spiculis 1-3-ovatis, culmæ apicem subæquantibus brevioribusque; squamis cartilagineis, carinatis, nervosis, triandris; nucibus triquetris, scabriusculis.* Brown, l. c.

α. *Spicula 2-3, culmi apicem subæquantes; folium vix longitudine vaginæ.* Brown.

β. *Spicula unca, culmi apice dimidio brevior, folium culmum subæquans.* Brown.

Scirpus (*isolepis cyperoides*) *culmis angulato-setaceis, unifoliis; spiculis 1 2, oblongo-lanceolatis; squamis carinatis, acutis, nervosis, diandris; stylis bifidis; nucibus lenticularibus, levibus.* Brown, l. c.

Scirpus (*isolepis riparia*) *culmis setaceis, basi vaginatis; spicâ solitariâ, ovatâ, pauciflorâ; squamis obtusis, subrotundis, triandris; nucibus obtuse triquetris, scabriusculis.* Brown, l. c.

Scirpus (*isolepis lenticularis*) *culmis capill-*

laribus, basi unifoliis; spicâ solitariâ, ovatâ, pauciflorâ; squamis ovato-lanceolatis, dianarîs; stylis bifidis; nucibus lenticularibus, ovalibus, levibus. Brown, l. c.

III. Épillets terminaux & agrégés.

Scirpus (ifolepis barbata) capitulo globofo, involuclarato; spiculis neutis; squamis altè carinatis, mucronatis; culmis foliisque capillaribus; vaginis ore barbatis. Brown, l. c.

Scirpus barbatus. Rottb. Gram. 52. tab. 17. fig. 4. Bona.

Scirpus capillaris. Linn. Spec. ed. 1. pag. 49; — edit. 2. pag. 73, secundùm synonyma Flor. zeyl. & Hort. Cliff. sed in Mantis, pag. 321, diversissimam plantam describit Brown.

Scirpus antarcticus. Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 261. (Excl. syn. Linn., cujus planta fide herbarii valdè diversa. Brown.)

Scirpus (ifolepis prolifer) culmo tereti, stolonizante, aphylo, basi vaginato; capitulis polytachis, passim proliferis; involucrio monophyllo, brevissimo; spiculis oblongis. Brown, l. c.

Scirpus prolifer. Rottb. Gram. 55. tab. 17. fig. 2.

153. SCIRPE à épi blanc. *Scirpus leucostachyus.*

Scirpus (ifolepis leucostachya) culmis triquetris, foliisque margine scabris; spiculâ solitariâ, oblongo-ellipticâ; involucrio monophyllo, squamiformi; glumis subrotundis, acutis; akenio (semine) trigono; apice tuberculato, punctato, scabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 220.

Cette plante est pourvue d'une souche épaisse, perpendiculaire, couverte de gaines brunes, nombreuses, persistantes, desséchées, & à sa partie inférieure de racines fibreuses & touffues. Ses tiges sont droites, gazonneuses, trigones, glabres, nues, longues de six pouces, rudes sur leurs angles, garnies de feuilles radicales nombreuses, trigones, sétacées, subulées, rudes à leurs bords, longues de trois pouces; un seul épi terminal, allongé, elliptique, obtus, long d'un demi-pouce, muni à sa base d'une écaille subulée; quatre & cinq fois plus courte que l'épi; les valves blanchâtres, membraneuses, arrondies, aiguës, à trois nervures; un style plane, comprimé, trifide & cilié; les stigmates ciliés; les semences trigones, brunes, rudes & ponctuées, tuberculées à leur sommet, nues à leur base.

Cette plante croît dans les forêts humides, le long de l'Orénoque, entre Maypoure & le Tomo. (Kunth.)

154. SCIRPE lanugineux. *Scirpus lanatus.*

Scirpus (ifolepis lanata) culmis angulato-fulcatis, scabris; foliis setaceis, glabris; spiculâ solitariâ, cylindricâ, nudâ; glumis ovatis, obtusis, ciliatis; akenio (semine) trigono, apice nudo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 220. tab. 68.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, cylindriques, anguleuses & cannelées, rudes sur leurs angles, munies à leur base de poils bruns, foyeux, longs d'un pouce, & de feuilles sétacées, glabres, trigones, canaliculées, piquantes, longues de quatre à cinq pouces, dilatées à leur base en une gaine brune, ovale, oblongue, obtuse, entourée de cils bruns, foyeux, longs d'un pouce; un épi terminal, obtus, cylindrique, long d'un pouce, nu à sa base; les valves très-nombreuses, fortement imbriquées, ovales, obtuses, un peu planes, ciliées, brunes, membraneuses, longues de trois ou quatre lignes; trois filaments dilatés & persistans; les anthères linéaires; le style aplati, cilié & frangé, bulbeux à sa base, trifide à son sommet; les stigmates ciliés.

Cette plante croît aux lieux inondés, près Atures. (Kunth.)

155. SCIRPE noir. *Scirpus nigricans.*

Scirpus (ifolepis nigricans) repens, culmis foliisque glabris, planis; spiculis subternis, ovatis, sessilibus; involucrio diphylo, spiculis duplo longiore; glumis ovatis, acutis; akenio (semine) triquetro, acuminato, punctato-scabriusculo. Kunth, l. c. pag. 220.

Une souche rampante, horizontale, produit plusieurs tiges droites, triangulaires, longues d'environ deux pouces, mucronées à leur sommet, munies à leur base d'une gaine membraneuse, terminée en une feuille linéaire, plane, glabre, acuminée, une fois plus courte que la tige; des épillets sessiles, terminaux, geminés ou ternés, ovales, longs d'une ligne & demie, souvent chevelus à leur sommet; un involucre à deux folioles linéaires, inégales, à peine deux fois plus longues que les épillets; les valves d'un brun-rougâtre, ovales, aiguës; le style trifide; les semences ovales, trigones, acuminées, luisantes, un peu rudes & ponctuées.

Cette plante croît sur les bords de la mer Pacifique, proche Callao de Lima, au Pérou. (Kunth.)

156. SCIRPE rude. *Scirpus asperulus.*

Scirpus (ifolepis asperula) culmis foliisque setaceis, scabris; umbellâ tri aut sexradiatâ, radiis monostachyis, spiculis ovato-lanceolatis; involucrio triphylo, setaceo, umbellam subaquante; glumis ovatis, acutis, ciliatis; akenio triquetro, apice tuberculato,

culato, transversim undulato-lineolato. Kunth, l. c. pag. 221.

Ses tiges sont droites, réunies en gazon, glabres, triangulaires, longues de deux à cinq pouces, rudes sur leurs angles, garnies à leur base de feuilles glabres, sétacées, subulées, rudes sur leurs angles, une fois plus courtes que les tiges; les gaines brunes, tronquées à leur sommet, longues d'un demi-pouce, munies de longs cils lanugineux; une ombelle simple, terminale, à trois ou six rayons triangulaires, très-courts, soutenant un seul épi, composé d'épillets allongés, un peu aigus, longs de deux lignes, nus à leur base, contenant six à huit fleurs; un involucre à trois folioles rudes, inégales, linéaires, sétacées, de la longueur de l'ombelle & plus; les écailles ovales, aiguës, corcaves, brunes, ciliées à leur base; le style trifide; les stigmates ciliés; les semences glabres, trigones, tuberculées à leur sommet, blanchâtres, ondulées & striées transversalement. On reconte des individus dont les tiges sont bien moins élevées, & les pédoncules beaucoup plus courts.

Cette plante croît dans la Guiane, à la Nouvelle-Grenade, sur les bords de l'Orénoque, &c. *¶* (Kunth.)

177. SCIRPE des crapauds. *Scirpus bufonius.*

Scirpus (isolepis bufonia) culmis trigonis, glabris; foliis setaceis, trigonis, scabris; umbellâ simplici, quadri aut quinqueradiatâ; radiis monostachyis, spiculis oblongis; involucre triphylo, umbellâ duplo longiore; glumis ovatis, acutis, glabris; akenio triquetro, obtuso. Kunth, l. c. p. 222.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce s'en distingue aisément par ses tiges glabres & la grandeur de ses épillets. Ses tiges sont droites, sétacées, longues de deux ou trois pouces; les feuilles trigones, sétacées, rudes sur leurs angles, un peu plus courtes que les tiges; les gaines brunes; une ombelle terminale, à quatre ou cinq rayons, longs de quatre à cinq lignes, à un seul épi; les épillets oblongs, peu garnis, nus à leur base, longs d'une ligne; les trois folioles de l'involucre rudes, sétacées, une fois plus courtes que l'ombelle; les écailles ovales, aiguës, brunes, très-glabres; les stigmates ciliés; le style trifide; les semences trigones, en ovale renversé, obtuses, mucronées, nus à leur base.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans la Nouvelle-Andalousie, proche le monastère de Caripa, à la hauteur de 420 toises. *¶* (Kunth.)

178. SCIRPE jonciforme. *Scirpus junciformis.*

Scirpus (isolepis junciformis) culmis triquetris, foliisque glabris, setaceis; umbellâ compositâ, subquadriradiatâ; umbellis solitariis aut ternis, subsessilibus. Botanique. Supplément. Tome V.

filibus; subtetastachyis; spiculis oblongis; involucre triphylo, umbellâ breviorè; glumis ovatis, acuminatis; akenio triquetro. Kunth, l. c. pag. 222.

Ses tiges sont droites, glabres, trigones, longues d'un pied & demi, garnies à leur base de feuilles glabres, sétacées, canaliculées, une fois plus courtes que les tiges; les gaines longues d'environ un pouce & demi, un peu rudes, ciliées à leur sommet; une ombelle terminale, composée, presque à quatre rayons inégaux, longs d'un demi-pouce; les ombellules à trois ou quatre épis solitaires, geminés ou ternés, presque sessiles; les épillets allongés, aigus, un peu comprimés, peu garnis, longs au plus d'une ligne & demi; l'involucre à trois folioles lancéolées, membraneuses, longuement aristées, plus courtes que l'ombelle; les involucelles lancéolées, de moitié plus courtes que les ombellules; les valves brunes, glabres, ovales, acuminées, en carène; le style trifide; les stigmates légèrement ciliés.

Cette plante croît en Amérique, aux lieux tempérés, sur les montagnes, proche la grotte Guachari & le bourg Cocothari, à la hauteur de 500 toises. *¶* (Kunth.)

159. SCIRPE grêle. *Scirpus gracilis.*

Scirpus (isolepis gracilis) repens, culmis triquetris, foliisque glabris, planis; cymâ terminali; spiculis ovato-oblongis, solitariis; involucre subtriphylo, cymâ breviorè; glumis ovatis, acuminatis; akenio triquetro, punctato-sabro. Kunth, l. c. p. 223.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Scirpus dichotomus*. D'une souche rampante, horizontale, s'élevent plusieurs tiges droites, glabres, trigones, longues de deux pieds, entourées à leur base de gaines ovales ou lancéolées, glabres, striées, acuminées; les extérieures très-courtes; les deux intérieures longues de deux pouces, prolongées en une feuille plane, linéaire, longue d'un demi-pouce, glabre, un peu obtuse; les fleurs réunies en une cime terminale, à sept ou huit rayons trifides, chacun d'eux bi ou trifide, à trois épis; les épillets latéraux pédicellés, celui du milieu sessile, tous ovales, allongés, un peu aigus, longs de deux lignes, peu garnis de fleurs; l'involucre à deux ou trois folioles sétacées, beaucoup plus courtes que la cime; les écailles brunes, ovales, acuminées; le style trifide; les stigmates ciliés; les semences trigones, blanchâtres, hérissées de points saillans.

Cette plante croît le long des rives sablonneuses de l'Orénoque. *¶* (Kunth.)

160. SCIRPE fluet. *Scirpus exilis.*

Scirpus (isolepis exilis) culmis triquetris, foliisque hirtis, setaceis, triquetris; umbellâ quadri aut quinqueradiatâ; radiis inaequalibus, monostachyis;

spicalis ovatis, acutis; involucri trichophyllo, umbellâ longiore; glumis ovatis, acuminatis, brevissimè aristatis; akenio triquetro. Kunth, l. c. pag. 224.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec notre *scirpus villosus*. Ses tiges sont droites, en touffes, longues d'un pied, hérissées, triangulaires, garnies à leur base de feuilles trigones, sétacées, striées, hérissées, une fois plus courtes que les tiges; les gaines brunâtres, pileuses, lancéolées, acuminées, longues d'un pouce, longuement ciliées à leur sommet; une ombelle terminale, à quatre ou cinq rayons trigones, hérissés, longs de huit ou neuf lignes; les épillets ovales, aigus, longs de deux lignes; un involucre à trois folioles sétacées, hérissées, une fois plus longues que l'ombelle; les écailles brunes, ovales, acuminées, un peu aristées, glabres, rudes sur leur carène; le style trifide, dilaté en bulbe à sa base; les stigmates ciliés.

Cette plante croît dans les plaines, aux environs de Cumana. ♀ (*Kunth*.)

161. SCIRPE COURT. *Scirpus exiguus*. Kunth.

Scirpus repens, culmis quadrangularibus, glabris; spiculâ ovatâ, compressâ; glumis oblongis, acutiusculis, inferioribus majoribus; staminibus duobus, akenio triangulari, setis destitutus. Kunth, l. c. pag. 225. *Isolepis*.

Très-voisine du *scirpus acicularis*, dont elle se distingue à peine, sinon par le nombre des étamines, cette plante a des fougères rampantes, filiformes, qui produisent des tiges droites, en touffes, longues de deux pouces & plus, glabres, filiformes, presque capillaires, à quatre angles, sans autre feuille que deux gaines à leur base, lâches, courtes, purpurines à leur partie inférieure; un épi solitaire, terminal, ovale, aigu, comprimé, long d'une ligne, composé d'environ six fleurs; les écailles vertes, oblongues, un peu aiguës, purpurines à leurs bords; deux étamines; un style renflé à sa base, trifide à son sommet; les stigmates pubescens; les fenêches trigones, dépourvues de soies.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés, dans les an des de Quindiu, au royaume de la Nouvelle-Grenade, à la hauteur de 1050 toises. ♀ (*Kunth*.)

162. SCIRPE hérissé. *Scirpus hirtus*.

Scirpus (isolepis hirta) culmis triquetris, glabris; foliis planis, pilosiusculis; umbellâ compo sitâ, sex aut octoradiatâ; umbellulis tetra aut hexastachyis; involucri subpentaphyllo, hirta, umbellam superante; glumis oblongo-ellipticis, acuminato-aristatis; akenio lenticulari. Kunth, l. c. pag. 224.

Ses tiges s'élèvent droites à la hauteur de trois

ou quatre pouces; elles sont glabres, touffues, triangulaires, garnies à leur base de feuilles planes, linéaires-sétacées, un peu pileuses, de la longueur des tiges; les gaines hérissées, striées; une ombelle terminale, à six ou huit rayons trigones, inégaux, plus courts que les épis; les ombellules à quatre ou six rayons, terminés chacun par un épi allongé, d'environ une ligne & demie de long; l'involucre à cinq folioles subulées, hérissées, dont une du double plus longue que l'ombelle; à la base des ombellules, une seule foliole lancéolée, aristée, plus courte que l'ombellule; les écailles allongées, elliptiques, blanchâtres, aristées, lâchement imbriquées; le style plane, bifide, cilié & frangé, bulbeux à sa base; la bulbe longuement ciliée & frangée; les stigmates ciliés.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans les vallées, entre Cura & la Nouvelle-Valence, à la hauteur de 230 toises. ♀ (*Kunth*.)

163. SCIRPE grêle. *Scirpus gracilis*. Rudg.

Scirpus culmo nudo, tereti; capitulo mucronato, glomerato. Edw. Rudg. in Trans. Linn. 10. pag. 289. tab. 15. fig. 2.

Isolepis nodosa. Brown, Nov. Holl. t. pag. 221.

Cette espèce se rapproche du *scirpus nodosus*. Ses tiges sont droites, nues, très-lisses, cylindriques, finement striées, terminées par une pointe mucronée; les fleurs réunies en une petite tête unilatérale, striée un peu au-dessous du sommet de la tige, composée de quelques épis bruns, sessiles, ovales, élargis, imbriqués, très-ferres; les écailles ovales, lancéolées, aiguës, concaves, presque routes ferriles; trois filamens membraneux; les anthères blanches, allongées; l'ovaire glabre, ovale; un style; trois stigmates très-petits, barbues.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Rudg. l. c.*)

SCIRPUS. (*Voyez SCIRPE.*)

SCIURIS. (*Voyez RAPUTIA.*)

SCLAREA, SCLARÉE. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *salvia*. (*Voy. SAUGE.*)

SCLERANTHUS. (*Voyez GNAVELLE.*)

SCLERIA. (*Voyez SCLÉRIE.*)

SCLÉRIF. *Scleria*. Illustr. Gen. tab. 752, *scleria margaritifera*, Gærtn. tab. 2, seu *scleria flabel-lum*, n°. 1.

Observations. 1°. Il faut ajouter au *scleria filiformis*, n°. 7, le *scleria (gracilis) culmo lato, gracili, debili, glabro; foliis longo-angustissimis,*

glabris, striatis; racemis lateralibus & terminali remotissimis. Rich. in Act. Soc. Hist. Natur. Paris. 1. pag. 113.

2°. Le *Scleria interrupta*, n°. 10, est probablement le *Scleria* (verticillata) *culmo simplicissimo, triquetro, foliisque glabris; spicâ glomeratâ, nudâ; glomerulis alternis, distantibus; glumis glabris; nucibus globosis, mucronatis, transversim rugoso-verrucosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 317.

On doit y ajouter comme une variété, que Willdenow distingue comme espèce, le *Scleria* (interrupta) *culmo simplicissimo, triquetro, foliisque pubescentibus; spicâ glomeratâ, nudâ; glomerulis alternis, distantibus; glumis setosis; nucibus globosis, mucronatis, transversim rugoso-verrucosis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 317. — Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1. pag. 113. Les tiges & les feuilles de cette plante sont pubescentes & non glabres; les valves florales couvertes de soies.

3°. Willdenow sépare le *Scleria hirtella* Mich. de la plante de Swartz; il la nomme *Scleria* (caroliniana) *culmo foliisque pubescentibus; fasciculo terminali, paucifloro, hirsuto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 318.

4°. Le *Scleria oligantha* Mich. porte, dans Willdenow, le nom de *Scleria pauciflora*.

SUITE DES ESPÈCES.

18. SCLÉRIE à perles. *Scleria margaritifera.* Willd.

Scleria culmo triquetro, scabriusculo; foliis margine hispida; paniculis terminalibus & axillaribus, corymbosis; pedunculis communibus hispida; nucibus levibus, puncto obscuro apice notatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 312. — Non Cœtrin.

Carex lithosperma. Forst. Prodr. n°. 339.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *Scleria flagellum*, mais les tiges & les feuilles ne sont point hérissées de pointes en aiguillons; seulement les pédoncules communs sont hispides, mais ils n'ont point de poils roides & touffus; les femences une fois plus petites, moins luisantes; les valves intérieures du calice mucronées dans les fleurs femelles, & non mutiques. Les tiges font trigones; les fleurs disposées en panicules terminales & axillaires, formant des corymbes.

Cette plante croît à l'île de Taïma. (Willd.)

19. SCLÉRIE verruqueuse. *Scleria verrucosa.* Willd.

Scleria culmo triquetro, scabriusculo; foliis lanceolatis, subius pubescentibus, margine hispida; paniculis terminalibus & axillaribus elongatis; pedun-

culis communibus hispida; nucibus verrucosis, mucrone nigro infractis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 313.

Ses tiges sont trigones, un peu rudes; les feuilles inférieures larges, lancéolées, glabres en dessus, parsemées de quelques poils rares, étant vues à la loupe, pubescentes en dessous, munies à leurs bords de soies roides & couchées; les panicules allongées, terminales & axillaires; les pédoncules communs hérissés de soies courtes; les femences blanches, point luisantes, très-verruqueuses, marquées d'un point noir à leur sommet, & mucronées par la base du style subulé, puis caduc.

Cette plante croît dans la Guinée. (Willd.)

20. SCLÉRIE de Sumatra. *Scleria sumatrensis.* Retz.

Scleria culmo triquetro, levi; foliis margine asperis; paniculâ terminali, ovatâ; nucibus subrugosis, atris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 315.

Scleria culmo folioso; paniculâ prolifera, erectâ; involucri tripHYLLIS, foribus polygamis. Retz. Obf. 5. pag. 19. tab. 2.

Cette plante a des tiges épaisses, trigones, très-longues; garnies de feuilles linéaires, longuement acuminées; les supérieures plus longues que les panicules, nues, rudes à leurs bords; une panicule très-ramifiée, longue d'un demi-pied, peut-être prolifère; un involucre à trois folioles plus courtes que la panicule; les involuclles solitaires, courts, filiformes; les pédoncules & les pédicelles rameux & trigones; les épillettes petits, ferrugineux; les pédoncules mâles, triflores; deux fleurs mâles munies d'anthers presque sessiles, linéaires, jaunes, avec une pointe noire; la troisième femelle, à deux styles stériles; les épillettes femelles sessiles, solitaires, axillaires, uniflores; l'ovaire arrondi; trois styles; les stigmates velus. Les femences paroissent arrondies & noirâtres.

Cette plante croît à Sumatra. (Retz.)

21. SCLÉRIE rude. *Scleria scabra.* Willd.

Scleria culmo triquetro, foliisque carinatis, rigidis, scabris; paniculâ terminali, pauciflorâ; nucibus scabriusculis, obsoletè triquetris. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 315. — Humb.

Ses tiges sont rudes, droites, trigones, longues de deux pieds, garnies de feuilles roides, en carène, rudes à leurs deux faces; une panicule terminale, longue d'un pouce, peu garnie de fleurs; les fleurs mâles pédonculées; les femelles sessiles; les femences d'un blanc-jaunâtre, un peu globuleuses, un peu trigones, médiocrement hérissées.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Cumana. (Willd.)

22. SCLÉRIE à longues bractées. *Scleria bracteata.* Cavan.

Scleria culmo triquetro, foliis margine hispida; paniculis terminalibus & axillaribus, oolongis, bracteatis; nucibus subrotundis, impresso-punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 314.

Scleria culmo triquetro; floribus paniculatis, masculis terminalibus, feminis axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 34 tab. 457.

Ses tiges sont trigones, presque hautes de six pieds; les feuilles radicales longues de trois pieds, larges d'un demi-pouce, ltrées, très-aiguës, rudes à leurs bords & sur leur carène; les autres munies d'une gaine tomenteuse, longue d'un pouce; les fleurs sessiles, paniculées; les mâles terminales & nombreuses, formant une ample panicule; celle des femelles beaucoup plus courte, axillaire; à la base des fleurs, une bractée subulée, très-étroite, longue d'un pouce & plus; pour les fleurs mâles, des écailles imbriquées en pyramide, ovales-aiguës; trois filaments d'un brun-rouge; dans les femelles, trois folioles concaves, imbriquées, très-aiguës; dans leur centre, un ovaire fort petit; un style brun; trois stigmates capillaires; une semence dure, globuleuse, percée d'une fossette à son sommet.

Cette plante croît aux lieux humides & inondés, à l'isthme de Panama. ζ (Cavan.)

23. SCLÉRIE lisse. *Scleria levis.* Retz.

Scleria culmo triquetro, foliisque glaberrimis; panicula terminali, oolongâ; axillaribus corymbosis; nucibus levibus, depresso-globosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 314.

Scleria culmo folioso, foliis inermibus; panicula ramis divisis, involucreatis; spicis masculis sessilibus, pedunculatis. Retz. Obs. 4. pag. 13.

Rapprochée du *Scleria mitis* Berg., elle en diffère par les épillets mâles, les uns sessiles, d'autres pédonculés; toutes les fleurs femelles sessiles, formant une panicule allongée, terminale, composée de corymbes axillaires; une bractée filiforme à chacun des rameaux de la panicule. Les tiges sont trigones; les feuilles plus étroites, très-glabres, point rudes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Retz.)

24. SCLÉRIE cloisonnée. *Scleria tessellata.* Willd.

Scleria culmo triquetro, foliisque glabris; panicula subracemosa pauciflora, foliosa; nucibus foraminulis tessellatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 315.

Calamagrostis. Rumph. Amb. 6. pag. 16. tab. 6. fig. 2.?

Carex indica. Kœnig.

Ses tiges sont droites, trigones, hautes d'un pied; les feuilles planes, glabres; une panicule

feillée, peu garnie, ramifiée, presque en grappe, longue d'un pouce; la base de chaque ramification munie de bractées linéaires, subulées; les fleurs mâles & femelles sessiles; les semences blanches, elliptiques, percées de petits trous disposés en réseau. Si l'on compare cette description avec celle de Rumphe, on aura peine à croire que la plante de cet auteur soit la même que celle dont il est ici question.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ζ (Willd.)

25. SCLÉRIE grêle. *Scleria tenuis.* Retz.

Scleria culmo folioso, foliis inermibus, panicula capillaris; floribus sessilibus, exteriori masculo, interiori femineo. Retz. Obs. bot. 4. pag. 13.

Cette espèce a le port d'un jonc. Ses tiges sont grêles, foibles, garnies de feuilles filiformes, très-lisses; la panicule petite, capillaire, très-peu ramifiée; toutes les fleurs, excepté celles qui terminent les rameaux, sessiles, renfermées entre les écailles communes; une extérieure mâle, une autre intérieure femelle.

Cette plante croît à l'île de Ceylan. ζ (Retz.)

26. SCLÉRIE à petites fleurs. *Scleria micrantha.*

Scleria caule foliisque filiformibus, glabris; paniculis brevibus, laxis, axillaribus terminalibusque; bracteis minimis, subulatis; semine minimo, mucronato. (N.)

Cette plante a l'apparence d'un jonc, & paroît devoir se rapprocher du *Scleria tenuis*. De ses racines s'élèvent plusieurs tiges foibles, à peine longues d'un pied, glabres, trigones, filiformes; les feuilles alternes, droites, un peu planes, glabres, presque filiformes, plus courtes que les tiges. De leurs aisselles sortent de petites panicules courtes, lâches, distantes, peu ramifiées; à la base des pédoncules, deux petites bractées subulées; les valves des fleurs aiguës, très-petites; les semences ovales, petites, point luisantes, grisâtres, un peu mucronées par le style.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ζ (V. f. Comm. Lcaru.)

27. SCLÉRIE faux-paturin. *Scleria poaformis.* Retz.

Scleria culmo aphylo; panicula contracta ramis flexuosis; spiculis sessilibus, feminis axillaribus, masculis bifloris. Retz. Obs. 4. pag. 13.

Cette sclérie a le port d'un *poa*. Ses tiges sont grêles, trigones, dépourvues de feuilles, planes sur leurs faces; les fleurs disposées en une panicule dressée; le pédoncule commun à plusieurs années; les parties triangulaires, flexueux; les épillets

feilles; les mâles alternes, cylindriques, presque à deux faces; les femelles axillaires; à la base de chaque pédicelle, une foliole courte, capillaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales. γ (Retz.)

28. SCLÉRIE EN TÊTE. *Scleria capitata*. Willd.

Scleria culmo triquetro, foliisque planis, glabris; floribus terminalibus, capitatis, involuacro siphyllo cinctis; nucibus globosis, levibus, nitidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 319.

Cette espèce ressemble à une graminée; elle a le port d'un *hyllingia*. Ses tiges font triangulaires; ses feuilles planes & glabres; ses fleurs réunies en une tête terminale, accompagnées d'un involucre à deux folioles, l'une tres-longue, & l'autre deux fois plus courte; les femences globuleuses, lisses & luisantes.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique, à Cumana, par M. Humboldt. γ (Willd.)

29. SCLÉRIE RÉFLÉCHIE. *Scleria reflexa*. Kunth.

Scleria caule triquetro; angulis foliisque margine aculeato-scabris, trimrvis; paniculis tribus, terminali sessili, lateralibus pedunculatis, distantibus; rachis ramisque villosis, inferioribus reflexis; glumis acutis, glabris; akenio (semine) ovato-globofo, obtuso, levi, nitido. Kunth, in Hamb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Ses tiges font simples, droites, triangulaires, longues d'un pied, munies sur leurs angles d'aiguillons recourbés; les feuilles planes, glabres, acuminées, à trois nervures, hérissées d'aiguillons, longues d'un demi-pied, étalées; les supérieures réfléchies; les gaines pubescentes, rudes sur leurs angles; trois panicules simples, alternes; les deux inférieures écartées, plus petites, pédonculées; la terminale sessile, longue d'un pouce & demi; le rachis & les rameaux trigones, velus; ceux-ci alternes, réfléchis; les inférieurs munis à leur base de bractées linéaires, filiformes, ciliées, plus longues que les rameaux; les épillets sessiles; les mâles cylindriques, lancéolés, à trois ou quatre fleurs, mêlés avec des femelles uniflores; dans les épillets mâles, les valves glabres, oblongues, concaves, un peu obtuses; les inférieures vides, un peu plus petites; trois étamines; dans les femelles, les valves ovales, aiguës, un peu rudes sur leur dos; un style trifide; une semence ovale-globuleuse, obtuse, blanche, lisse, luisante, de la grosseur d'une graine de chanvre, munie à sa base d'une écaille arrondie.

Cette plante croît dans les plaines humides de la Nouvelle-Andalousie, proche Cumana & Bordonos. γ (Kunth.)

30. SCLÉRIE à fleurs nombreuses. *Scleria floribunda*. Kunth.

Scleria culmo trigono, glabro; foliis utrinque pubescentibus, margine scaberrimis; vaginis pubescenti-tomentosis, paniculâ terminali; ramis superioribus masculis, congestis; inferioribus feminis, distantibus; glumis glabrisculis, masculis acutis, feminis acuminato-subulatis; akeniis subglobosis, apicatis, unaulato-scabris. Kunth, l. c. pag. 233.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds & plus, sur une tige droite, simple, glabre, trigone, garnie de feuilles planes, acuminées, subulées, à trois nervures, pubescentes à leurs deux faces, rudes à leurs bords, étalées, longues d'un pied ou d'un pied & demi; les gaines tomenteuses, striées; une panicule feuillée, terminale, longue d'un pied & demi; les rameaux supérieurs mâles, rapprochés, étalés, rudes au toucher; les inférieurs femelles, redressés & distans; le rachis rude sur ses angles, accompagné de bractées linéaires, capillaires, longues d'un pouce & plus; les épillets mâles sessiles, alongés, cylindriques, à fleurs nombreuses; les valves ovales-aiguës, glabres, concaves, ferrugineuses; trois étamines; les épillets femelles sessiles, uniflores; les valves ovales, acuminées, subulées, verdâtres, à une seule nervure, rudes sur leur dos; le style trifide; une semence presque globuleuse, pointue, blanchâtre, rude, ondulée, de la grosseur d'un grain de chanvre, munie à sa base d'une écaille épaisse, urcéolée, brune, bordée, à trois lobes obscurs.

Cette plante croît dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, aux lieux tempérés, à la hauteur de 450 & de 900 toises. γ (Kunth.)

** Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

* *Scleria* (distans) *fasciculis axillaribus terminalibusque, pedunculatis; spiculis androgynis; nucibus scabris, mucronulatis*. Brown, Nov. Holl. t. p. 240.

* *Scleria* (capillaris) *paniculâ simplicii, rarâ, nutante; ramis paucifloris, spiculis androgynis, floribus masculis monandris; nucibus levibus, nitidis; culmo foliisque scabrisculis*. Brown, l. c.

* *Scleria* (laxa) *glabra, spicis axillaribus, pedunculatis, paucifloris, subnutantibus, androgynis; spiculis sexu distinctis, subunisloris; nucibus rugosis; culmis foliisque levibus*. Brown, l. c.

* *Scleria* (rugosa) *pubescens, diffusa, spicis axillaribus terminalibusque, paucifloris, androgynis; spiculis sexu distinctis, foliis culmo longioribus*. Brown, l. c.

* *Scleria* (pygmaea) *pumila, glabra, levis, fasciculis axillaribus terminalibusque, subcapitatis, androgynis; squamis feminis aristato-acuminatis; nucibus rugosis, squamâ adnatâ*. Brown, l. c.

SCLEROCARPUS. (*Voyez SCLÉROCARPE.*)
Illustr. Gen. tab. 701, *Sclerocarpus africanus*, n°. 1.

SCLEROCHLOA. Palif.-Beauv. Agrolog. 97.
tab. 19. fig. 4.

Genre de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois sur quelques espèces de *poa* & de *synosurus* de Linné, & auquel le *poa dumet* de Linné a servi de type. Ses fleurs sont disposées en un épi simple; les épillets composés de trois à cinq fleurs; les valves calicinales obtuses, plus courtes que les fleurs; la valve inférieure de la corolle obtuse, échancrée en cœur, la supérieure entière; l'ovaire en bec, accompagné de deux petites écailles échancrées; les semences libres, prolongées en un bec bispice.

SCLERODERMA. (*Voyez VESSE-LOUP.*)

SCLEROLÆNA. Genre de plantes dicotylédones, à flurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *salicornia*, & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, couverts d'une laine blanchâtre, à feuilles alternes, étroites, linéaires; les fleurs axillaires, solitaires ou agglomérées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice d'une seule pièce, à cinq divisions; point de corolle; cinq étamines insérées au fond du calice; un style bifide; une capsule (un utricule) renfermée dans le calice; les découpures mutiques ou épineuses; une semence comprimée verticalement, n'ayant qu'un seul tégument. (*Voyez ANISACANTHA, Suppl.*)

ESPÈCES.

1. *SCLEROLÆNA* (paradoxa) *floribus capitatis*, *serianthiis fructiferis connatis*, *laciniis spinosis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 410.

2. *SCLEROLÆNA* (biflora) *floribus geminatis*, *foliis lineari-semiteretibus*. Brown, l. c.

3. *SCLEROLÆNA* (uniflora) *floribus solitariis*, *clavato-linearibus*, *imbricatis*. Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

Observations. Le genre *anisacantha* de M. Brown ne diffère du précédent que par quatre découpures au calice au lieu de cinq; trois ou quatre étamines; par quatre épines inégales, placées au-dessous du sommet de la capsule. Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, *l'anisacantha aivaricata*, qui croît à la Nouvelle-Hollande. Ses feuilles sont alternes, un peu cylindriques; les fleurs sessiles, axillaires, dépourvues de bractées; les tiges glabres, ligneuses. †

SCLEROTAMNUS *mycophyllus*. Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 16.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *dilwinia*, & qui comprend des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, à très-petites feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, à cinq divisions, muni de deux bractées à sa base; une corolle papilionacée; la carène de la longueur des ailes; un ovaire pédicellé, à deux semences; le style filiforme, ascendant; le stigmate simple; une gousse ventrue. (*Brown, l. c.*)

SCLÉROTE. *Sclerotium*. Illustr. Gen. tab. 887, fig. 1, *sclerotium crocorum*, n°. 1, feu *tuber parasiticum*. Cette plante est aujourd'hui placée dans un autre genre. (*Voyez RHIZOCTONE, Suppl.*)

Observations. 1°. L'ergot, cette singulière production si commune sur le seigle, ainsi que sur les autres céréales, & même presque sur toutes les graminées, est rangé parmi les sclérotés, sous le nom de *sclerotium clavus*, par M. Decandolle (*Flor. franç. Suppl. 115*). Cette production à la forme d'une corne sortant d'entre les glumes des graminées, à la place où devoit naître le grain. Elle est presque cylindrique, longue de six à dix lignes, souvent marquée d'un côté par un sillon longitudinal, obtus à son sommet, souvent un peu courbé, blanc à l'intérieur, d'un brun tirant sur le pourpre en dehors. L'ergot est plus généralement considéré comme une altération du grain, produite ou par défaut de fécondation, ou par l'humidité du sol, les pluies trop abondantes, &c. (*Journ. de Phys. 4, p. 41. — Tessier, Maladie des grains, pag. 21, 188, fig. 1, 5; — pag. 189, fig. 1, 6. — Clavus, Bibl. Bancks. 3. p. 419.*)

SUITE DES ESPÈCES.

15. **SCLÉROTE** enfoncé. *Sclerotium immersum*. Tode.

Sclerotium ovale, decumbens, glabrum, aequale, var. lutescens. Tode, Fung. Mehl. 1. p. 2. tab. 1. fig. 3. — Decand. Flor. franç. Suppl. 111.

Cette espèce forme de petits tubercules charnus, d'un jaune-pâle, arrondis ou ovales, glabres, lisses à leur surface, plus petits que des têtes d'épingle. Leur consistance est terne, & ne se sépare point de leur chair. Elle croît sur le pin sauvage, sous l'épiderme des rameaux morts.

16. **SCLÉROTE** blanc. *Sclerotium album*. Dec.

Sclerotium ovale, subcompressum, decumbens, album, subfarinosum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 112.

Sclerotium immerfum, var. γ . Tode, Mehl. 1. pag. 3. fig. 4.?

Sclerotium agerita. Hoffm. Germ. 2. tab. 9. fig. 1.?

Sa couleur est blanche; sa consistance charnue, un peu farineuse à sa surface; sa forme ovale, un peu aplatie. Il est couché sur sa plus grande surface, long d'environ deux lignes. Il croît dans l'intérieur & à la surface du bois pourri, enfoncé dans de petites cavités, qu'il remplit en tout ou en partie.

17. SCLÉROTE compacte. *Sclerotium compactum*. Decand.

Sclerotium sublignosum, nigrum, inaequale, formâ varium. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 112.

α , *helianthi*; β , *cucurbita*. Decand. l. c.

Ce sclérote, dit M. Decandolle, est le plus grand, le plus singulier & le plus variable dans sa forme; il forme des fungosités dures, compactes, plutôt ligneuses que charnues, d'un blanc-mar à l'intérieur. Sa surface est noire, un peu chagrinée, inégale; sa forme très-vaïable. Il semble ou que la matière qui compose ce champignon s'insinue dans tous les vides que lui laissent les corps sur lesquels il est parasite, ou que plusieurs individus, en s'insinuant de la sorte, viennent à se fonder en un seul corps; on en voit d'ovoides, d'arrondis, d'oblongs; enfin, certains individus forment des plaques de deux ou trois pouces de diamètre; moulées sur les corps voisins, & laissant souvent des infertilités qui leur donnent l'aspect d'un grillage ou d'un réseau grossier.

La variété α croît sur le réceptacle de l'hélianthe annuel, se moule sur la forme des graines, se glisse entre les fleurons, dans les loges des graines avortées, & pénètre dans le réceptacle & le pédicule. La variété β croît dans l'intérieur des courges mûres, où, rencontrant moins d'obstacles, elle prend la forme d'une plaque moins irrégulière que la précédente. (Decand.)

18. SCLÉROTE en bulle. *Sclerotium bullatum*. Decand.

Sclerotium pustulatum; orbiculare seu ovatum, nigrum; subtus concavum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 113.

Cette espèce forme des pustules ovales ou orbiculaires, éparées, souvent confluentes, d'une à deux lignes de diamètre, convexes en dessus, concaves en dessous, de manière à être placées sur l'écorce comme une verrouise, & n'y adhérer que sur les bords. Sa surface est noire, légèrement chagrinée; sa substance intérieure blanchâtre, dure, compacte, presque cornée. M. Des-

portes a trouvé cette plante au Mans, à la surface de l'écorce de la calebasse, lorsqu'elle a été exposée à l'humidité. (Decand.)

19. SCLÉROTE pustule. *Sclerotium pustula*. Decand.

Sclerotium glabrum, subnigrifescens, centro affixum, subplanum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 113.

α , *roboris*, — *sclerotium quercinum*. Perf. Disp. 15. — Synopf. 124. Icon. pict. 3. pag. 42. tab. 17. fig. 2.

β , *carpini*; γ , *castanea*. Decand. l. c.

Ce sclérote forme d'abord un petit tubercule convexe, ensuite un disque épais, charnu, compacte, solide, adhérent par le centre, libre sur les bords, presque plane ou un peu convexe en dessous, glabre & presque nu à sa surface, d'une à deux lignes de diamètre, d'abord pâle, puis d'un brun presque noirâtre à l'extérieur, blanchâtre & un peu corné en dedans.

Cette plante croît à la fin de l'été, à la surface inférieure des feuilles sèches. La variété α est assez commune sur les chênes à feuilles caduques; la variété β sur celles du charme, & la variété γ sur le châtaignier.

20. SCLÉROTE des peupliers. *Sclerotium populneum*. Perf.

Sclerotium confluum, rotundo-angulosum, subconvexum, glaberrimum, rubro-rufescens. (N.) — Perf. Observ. Myc. 2. pag. 25. — Synopf. Fung. pag. 125. — Decand. Flor. franç. Suppl. 114.

Cette espèce offre très-souvent un grand nombre d'individus rapprochés & même soudés les uns avec les autres, sous la forme de petites pustules arrondies, plus souvent anguleuses, un peu convexes, à peine charnues, très-glabres, d'abord d'un rouge tirant sur le roux, puis d'un roux-brun presque noirâtre. Il croît sur les feuilles de plusieurs espèces de peuplier, à l'une des surfaces de la feuille, quelquefois sur toutes les deux, en hiver & au printemps.

21. SCLÉROTE du saule. *Sclerotium salicinum*. Perf.

Sclerotium sparsum, planum, rotundatum, rubescens. (N.) — Perf. in Mong. & Neffl. Crypt. Vog. n°. 336. — Dec. Flor. franç. Suppl. 114.

Cette plante, ainsi que la précédente, se rapproche beaucoup des *xyloma salicinum* & *populinum*, surtout dans leur vieillesse, genre auquel elles devraient peut-être se réunir. Elle se distingue de la précédente par sa couleur d'un rouge un peu plus décoloré, par sa surface plus

luisante; ses pustules plus planes, régulièrement arrondies, éparfés, presque jamais confluentes. Elle croît au printemps, à la face supérieure des feuilles mortes du faule marseau.

22. SCLÉROTE de l'euphorbe. *Sclerotium cyparissia*. Decand.

Sclerotium globosum, bursi attenuatum, stellatum, violaceum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 114.

Elle a des rapports avec les tuberculaires; elle sort de dessous l'épiderme des feuilles, qu'elle déchire, & forme une espèce de petite cupule étoilée & resserrée à sa base, blanchâtre, de consistance charnue, ferme, compacte, d'environ une ligne de diamètre, noire à l'intérieur, d'un beau violet à l'extérieur. Elle croît sur les feuilles vivantes de l'euphorbia cyparissias.

SCLEROTIUM. (Voyez SCLÉROTE.)

SCLEROXYLUM. Genre établi pour quelques espèces de *scleroxylum*. Il comprend celles qui ont un calice à cinq dents; une corolle campanulée, à cinq découpures; point d'écaillés; un stigmate simple; un drupe monosperme. Tels sont les *scleroxylum mixt*, — *melanopyleum*, &c. On peut consulter, sur le genre *scleroxylum* & les reformes qu'on y établies, l'article ARGAN, *Diâ.* & *Suppl.*

SCOLOPENDRE, LANGUE DE CERF: noms vulgaires de l'*asplenium scolopendrium* Linn. (Voyez DORADILLE, *Diâ.*)

SCOLOPENDRE RUDE. On donne quelquefois ce nom à une espèce de LONCHITIS.

SCOLOPENDRE ou SAXIFRAGE D'OR: noms vulgaires du *chrysoasplenium* Linn.

SCOLOPENDRIUM. Quelques auteurs modernes ont séparé ce genre de celui des *asplenium* Linn. (Voyez DORADILLE, *Suppl.*)

SCOLOPIA. (Voyez SCOLOPIER.) Illustr. Gen. tab. 423, *scolopia pusilla*, n^o. 1.

Le *scolopia composita* Linn. f. est le *daphne pendula*, *Suppl.* n^o. 25. (Voyez LAUREOLE, *Suppl.*)

SCOLOSANTHUS. (Voyez SCOLOSANTHE.) Ce genre n'est point, comme je l'avois d'abord avancé, le *catesbaa parviflora* Lam. Illustr. tab. 67, fig. 2, & Swartz Flor. Le *scolosanthus* se distingue du *catesbaa* par son fruit, qui est un drupe monosperme, & non une bête biloculaire, à plusieurs semences. (Voyez CATESBEE, *Suppl.*)

SCOLYMOCEPHALUS. Genre de Wein-

mann, qui rentre parmi les *protea* ou *leucadendron* de Brown. (Voyez PROTÉE, *Suppl.*)

SCOLYMUS (Voyez SCOLYME.) Illustr. Gen. tab. 659, fig. 1, fleurs & fruits du *scolymus* d'après Tournefort, tab. 273; — fig. 2, *scolymus hispanicus*, n^o. 2; *scolymus angiospermus*, Gærtn. tab. 157; — fig. 3, *scolymus maculatus*, n^o. 3; *scolymus gymnospermus*, Gærtn. tab. 157; — fig. 4, *scolymus grandiflorus*, n^o. 1.

SCOPARIA. (Voyez SCOPAIRE.) Illustr. Gen. tab. 85, *scoparia dulcis*, n^o. 1.

Le *scoparia arborea* paroît, selon M. de Lamarck, *Diâ.* & Illustr. n^o. 1501, avoir été confondu avec le *callicarpa paniculata*, n^o. 4.

SCOPOLA. Genre établi par Jacquin, *Obs.* 1, pag. 32, tab. 20, pour le *hyoscyamus scopolia* de Linné.

SCOPOLIA. (Voyez SCOPOLIER.) Illustr. Gen. tab. 860, ex Forster. La figure 423 porte par erreur le nom de *scopolia*, au lieu de celui de *scopolia*.

SCORDIUM. On distingue sous ce nom le *teucrium scordium* de Linné.

SCORPIONE: nom vulgaire du genre *myosotis* de Linné.

SCORPIURUS. (Voyez CHENILLETTE.)

SCORZONERA. (Voyez SCORSONÈRE.)

SCORSONÈRE. *Scorzonera*. Illustr. Gen. tab. 647, fig. 1, fleurs du *scorzonera* d'après Tournefort, tab. 269; — fig. 2, *scorzonera undulata*, n^o. 3; — fig. 3, *scorzonera purpurea*, n^o. 2; — fig. 4, *scorzonera laciniata*, n^o. 4; — fig. 5, *scorzonera hispanica*, n^o. 1, & Gærtn. tab. 139.

Observations. 1^o. J'ai parlé de quelques reformes faites dans ce genre: on en a depuis introduit quelques autres, telles que le genre *podospermum* de M. Decandolle, dans lequel se réunissent toutes les espèces dont les semences sont cylindriques, portées sur un pédicelle épais & creux; l'aigrette fétille, piumeuse; le réceptacle hérissé de tubercules aigus qui pénètrent dans le pédicelle, & ne sont visibles qu'après la chute des semences. Les scorsonères exotiques à feuilles découpées appartiennent à ce genre, ainsi que les *scorzonera laciniata*, — *resedifolia*, — *graminifolia*, &c.

2^o. Il y a eu confusion pour le *scorzonera resedifolia*, n^o. 6. L'espèce de Linné n'appartient point à ce genre; c'est un laitron décrit par M. Desfontaines, sous le nom de *sonchus chondroloides*,

drilloides, en y ajoutant le synonyme de Boccone. (Voyez LAITRON, Suppl.) La plante que l'on a présentée sous le nom de *scorzonera refedifolia*, & qui croit en France, est, d'après M. Decandolle, le *scorzonera calcitrapifolia* de Vahl; le *scorzonera refedifolia* de Gouan. Il faut encore renvoyer aux *sonchus*, le *scorzonera dichotoma*, n°. 31. Le *scorzonera orientalis*, n°. 10, appartient aux *picridium*.

3°. Il faut retrancher du *scorzonera hirsuta*, n°. 24, le *tragopogon hirsutum* & la synonymie qui l'accompagne. C'est une espèce distincte qui a été mentionnée à l'article SALISIBIS, Suppl. La variété β , *scorzonera villosa*, est admise comme espèce par Maréchal (Flor. taur. cauc. 2, pag. 215), qui y ajoute : *scorzonera orientalis*, *angustifolia*, *semine longo*, *aspero*. Tourn. Coroll. 36.

4°. Au *scorzonera hispida*, n°. 26, ajoutez : Forsk. Flor. ægypt. 215; — *apargia strigosa*. Maréchal. Flor.

5°. J'ai présenté le *scorzonera austriaca* comme une variété du *scorzonera humilis* seu *nervosa*, n°. 15. La plupart des auteurs en font une espèce distincte. J'ai déjà dit que la plupart des espèces de ce genre varioient tellement dans leurs feuilles & leur port, qu'il falloit se méfier des nouvelles espèces qu'on y a introduites.

6°. Au *scorzonera hirsuta*, n°. 24, il faut ajouter l'*hieracium capillaceum*. All. Ped. 779. tab. 31. fig. 3. ex Auct. pag. 12. Les tiges sont quelquefois glabres, & les feuilles pileuses seulement à leur face supérieure.

SUITE DES ESPÈCES.

34. SCORSONÈRE crépue. *Scorzonera crispa*. Maréchal.

Scorzonera caule folioso, pauciflora; foliis lanceolatis, undulatis, nervosis, glabris. Maréchal. Flor. taur. cauc. 2. pag. 234.

Toute cette plante est glabre, d'un vert-glauque, haute de quatre à neuf pouces; elle offre, dans la jeunesse, de légères touffes lanugineuses dans les aisselles des feuilles & à la base du calice; ses feuilles radicales, semblables à celles du *scorzonera humilis* seu *nervosa* l. am., mais plus ondulées & crépues, rudes à leurs bords; celles des tiges petites, lancéolées, linéaires; une seule fleur terminale, de couleur jaune; quelquefois une ou deux autres latérales, axillaires, toutes semblables à celles du *scorzonera humilis*.

Cette plante croît sur les collines sèches & arides de la Tauride. χ (Maréchal.)

35. SCORSONÈRE de la Tauride. *Scorzonera taurica*. Maréchal.

Scorzonera caule folioso, multiflora, caliceque puberulo. Botanique. Supplément. Tome V.

bescentibus; foliis inferioribus lanceolatis, acuminatis, integris, pubescentibus; superioribus lineari-subulatis. Maréchal. Flor. taur. cauc. 2. pag. 234.

Rapprochée du *scorzonera hispanica*, cette espèce s'en distingue par son duvet plus abondant, surtout sur les pédoncules & les calices; par les feuilles radicales plus larges, très-entières, lancéolées, rétrécies en pétiole, planes, nerveuses, rudes à leurs bords; par les feuilles caulinaires petites, sessiles, roides, étroites, longuement acuminées; par les tiges hautes d'un pied, chargées, par place, d'un duvet blanc, tomenteux, ainsi que le dessous des feuilles, sans autres rameaux que quelques pédoncules courts, latéraux, axillaires, soutenant une seule fleur terminale; le calice allongé, tomenteux; la corolle jaune.

Cette plante croît sur les collines arides du Caucase. χ (Maréchal.)

36. SCORSONÈRE ensiforme. *Scorzonera ensifolia*. Maréchal.

Scorzonera caule folioso, multiflora, erecto; foliis ensiformibus, nervosis, filiformi-acuminatis; calicibus seminibusque lanuginosis. Maréchal. Flor. taur. cauc. 2. pag. 235.

Son port la rapproche du *scorzonera villosa*. Ses tiges sont droites, feuillées, lanugineuses à leur base, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, en lame d'épée, nerveuses, presque glabres, prolongées en une longue pointe presque filiforme, acuminée; les fleurs terminales; quelques-unes latérales, axillaires, soutenues par des pédoncules feuillés; les calices revêtus d'une laine épaisse, un peu rouffâtre; les écailles mucronées à la corolle jaune; les semences courtes, ovales-oblongues, lanugineuses, surmontées d'une aigrette plumule, un peu rouffâtre.

Cette plante croît dans les sables mouvans du Caucase & vers le Wolga. χ (Maréchal.)

37. SCORSONÈRE lanugineuse. *Scorzonera lanata*. Maréchal.

Scorzonera caule uniflora, basi folioso; foliis lineari-lanceolatis, undulatis, unidique sericeo-lanuginosis; radice tuberosa. Maréchal. Flor. taur. cauc. 2. pag. 237.

Scorzonera tuberosa. Morif. Hist. 3. pag. 83. S. 7. tab. 6. fig. 17.

Cette plante ressemble beaucoup au *scorzonera tuberosa* par son port, par les racines tubéreuses, mais on l'en distingue aisément par les longs poils mous & très-blancs qui recouvrent toutes ses parties. Ses tiges s'élèvent peu; elles sont souvent uniflores, quelquefois pourvues de quelques autres fleurs latérales, axillaires, pédonculées. Les feuilles sont étroites, linéaires, lancéolées,

ondulées, la plupart radicales, souvent ratés sur les tiges; le calice très-langueux; ses écailles lancéolées; la corolle jaune.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les collines, & aux environs de Tiflis. γ (Marsch.)

38. SCORSONÈRE à folioles pointues. *Scorzonera arifata*.

Scorzonera caule subnudo, unifloro; foliis linearibus, glabris; involucri squamis inferioribus foliaceis, laxis, subulatis, florem squamibus. Decand. Synopf. pag. 265. — Flor. franç. Suppl. p. 455.

Scorzonera grandiflora. Lapeyr. Abr. pyr. 457.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *Scorzonera angustifolia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses feuilles sont linéaires, glabres & non tomenteuses à leur sommet; les tiges uniflores, presque nues; le calice remarquable par ses écailles inférieures lâches, foliacées, subulées, presque en arête, de la longueur des fleurs; l'aigrette pédicellée.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux herbeux. γ

39. SCORSONÈRE d'Afrique. *Scorzonera africana*.

Scorzonera (pinnatifida) foliis pinnatifidis, semiamplexicaulibus; panicula diffusa, terminali. Lour. Flor. cochinc. 2. pag. 584.

Ses tiges sont droites, foibles, presque ligneuses, ramifiées, hautes de trois pieds; les feuilles à demi amplexicaules; glabres, épaisses, pinnatifides, denticulées; les fleurs semi-flocculeuses, d'un jaune-clair, disposées en une panicule étalée; les pédoncules supérieurs presque en ombelle; le calice allongé, imbriqué; le réceptacle nu; l'aigrette plumeuse.

Cette plante croît sur les côtes orientales de l'Afrique. η (Lour.)

40. SCORSONÈRE scabre. *Scorzonera muricata*. Decand.

Scorzonera caule erecto, subscabro, subsimplici; foliis inferioribus linearibus, superioribus pinnatifidis; lobis remotis, linearibus. Decand. Synopf. pag. 265. Sub podospermo. — Balb. Ined.

Cette espèce a des rapports avec le *Scorzonera graminifolia*. Ses tiges sont droites, rudes, presque simples, garnies de feuilles alternes; les inférieures linéaires, entières; les supérieures pinnatifides, divisées en lobes distans, linéaires; le calice imbriqué; les semences pédicellées; l'aigrette sessile & plumeuse.

Cette plante croît dans le Piémont, aux environs de Tende. γ (Decand.)

* Espèces moins connues.

* *Scorzonera (fistulosa) caule ascendente, articulata, fistulosa; foliis fistulosis, ad apicem subulatis; calicinis foliolis subcarinatis. Broter. Flor. lusit. 1. pag. 329. In Lufitania humidis & graminosis.*

* *Scorzonera (stylosa) foliis lanceolatis, serrato-sinuatis, pubescentibus; caule squamoso, basi villosa; stylis longè prominentibus. Perf. Synopf. 2. p. 361. Ex Hort. Paris.*

Il paroît que cette plante, que je ne connois pas, a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris, où M. Perfoon l'a observée. Elle n'est pas citée dans les catalogues de M. Desfontaines. D'après M. Perfoon, c'est une belle espèce, dont les tiges sont nues, écailleuses, velues à leur base; les feuilles pubescentes, lancéolées, dentées en scie, sinuées à leurs bords; les folioles du calice ovales, élargies, blanchâtres, presque linéaires à leur sommet, ciliées à leurs bords; les styles très-longs.

* *Scorzonera (pygmaea) caule subnudo, unifloro, longitudine foliarum; foliis recurvis, canaliculatis, supra lanatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 122, & Flor. græc. tab. 783. In Olympii bithyni cacumine. γ*

* *Scorzonera (araneosa) caulibus unifloris, foliosis; foliis linearibus, recurvis, caliceque villosissimis; radice tuberosa, maxima. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 123, & Flor. græc. tab. 785. In insula Cypro. γ*

* *Scorzonera (crocifolia) caulibus unifloris, foliosis; foliis linearibus, laxis, caliceque glaberrimis; nervo dilatato, pallido. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 123, & Flor. græc. tab. 786. In insula Zacyntho. γ*

SCOTIA, SCHOTIA. (Voy. SCOTIE.) Illustr. Gen. tab. 331, *scotia speciosa*, n^o. 1. — Andr. Bot. repof. tab. 348.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SCOTIE à larges feuilles. *Scotia latifolia*. Jacq.

Scotia foliolis tri-quadrangulis, obversè ovatis, obtusissimis, mucronatis. (N.) — Jacq. Fragm. p. 23. n^o. 80. tab. 15. fig. 4.

Cette plante, dont les fleurs ne sont pas connues, ne peut être confondue avec le *scotia speciosa*, dont elle est distinguée par la forme, la grandeur & le nombre de ses folioles pédicellées, en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, larges de deux, entières, très-obuses, mucronées à leur sommet, fermes, coriaces. Les tiges sont ligneuses, épaisses d'un pouce, droites,

rameuses, cylindriques, d'un brun-cendré, glabres, ainsi que toutes les autres parties; les feuilles composées de trois ou quatre paires de folioles; les stipules fort petites, lanéolées, caduques; et les semences semblables à celles du *scotia speciosa*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

3. SCOTIE à feuilles de tamarin. *Scotia tamarindifolia*. Ait.

Scotia foliis 8-10-jugis ovalibus, obtusifuscis, mucronatis mucifus; basi anticè gibbosifuscà. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 33. — Botan. Magaz. tab. 1153.

Cette belle espèce est très-rapprochée du *scotia speciosa*, dont elle diffère par les folioles, & probablement par ses fruits. Ses tiges sont brunes, épaisses, noueuses, divisées en rameaux courts, très-ouverts, garnis de feuilles ailées, composées de huit à dix paires de folioles très-rapprochées, sessiles, opposées, courtes, très-obtusées, ovales, elliptiques, la plupart échancrées à leur sommet, longues de six à sept lignes, larges de quatre, souvent échancrées à un de leurs bords; les fleurs pédicellées, en grappes courtes & touffues; les calices colorés, surtout à leur limbe, à cinq découpures arrondies; la corolle d'un rouge-vif; les gouffes comprimées, rayées à leurs deux futures, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Bot. Magaz.)

* *Scotia* (stipulata) *foliis quinquejugis, ovalibus, acutis, mucronatis; stipulis àmidiatio-ovatis, falcatis, mucronatis*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 33. Ad Cap. B. Spei. \bar{h}

SCOTTIA. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 268. — Brown, Mill.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypérales, irrégulières, de la famille des papilionacées, qui a des rapports avec les *platylobium*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq dents à peine inégales, entouré de bractées imbriquées; une corolle papilionacée; l'étendard plié, plus court que les ailes; celles-ci de la longueur de la carène; dix étamines réunies; une gouffe pédicellée, comprimée, épaissie à ses bords, contenant trois ou quatre semences.

Aiton ne cite qu'une seule espèce sous le nom de *scotia dentata*, sans aucun autre caractère; au reste, le nom de ce genre doit être changé nécessairement, puisque nous en avons un autre qui a été nommé *scotia* ou *scotia*.

SCOURION, SOUCRION: synonymes d'Es-COURJEON, variété de l'orge.

SCRIB.E.A. (Voyez LYCHNANTHUS, Suppl.)

SCROPHULAIRE. *Scrophularia*. Illustr. Gen. tab. 533, fig. 1, *scrophularia nodosa*, n°. 1, ex Black. tab. 87; *fructificatio*, ex Tourn. tab. 74; — fig. 2, *scrophularia aquatica*, n°. 3, & Gærtn. tab. 53.

Observations. 1°. Le *scrophularia appendiculata*, n°. 5, est bien certainement la même plante que le *scrophularia trifoliata*, n°. 16, Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

28. SCROPHULAIRE rameuse. *Scrophularia ramosissima*. Loef.

Scrophularia caule basi ramosissimo; foliis oblongis, utrinque acutis, serratis; pedicellis unifloris. (N.) — Loef. Flor. gall. 2. pag. 381. — Decand. Flor. franç. Suppl. 406.

Scrophularia frutescens. Flor. franç. edit. 3. vol. 3. pag. 729. (Exclus. synonym.)

Rapprochée du *scrophularia frutescens*, cette espèce en diffère par son port & son inflorescence. Ses tiges ligneuses, longues de huit à dix pouces & plus, se ramifient, dès leur base, en un grand nombre de rameaux courts, disposés en forme de petit buisson, garnis de feuilles glabres, étroites, allongées, obtuses, longues d'un pouce, un peu épaisses, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie, quelquefois incisées & presque pinnatifides, à lobes arrondis; les pédoncules partiels simples, uniflores, tandis qu'ils sont rameux & multiflores dans le *scrophularia frutescens*; les calices courts, obtus, scarieux au sommet; la corolle petite, d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît en Corse, dans les sables maritimes, & dans la Provence. \bar{h} (V. f.)

29. SCROPHULAIRE de Scopoli. *Scrophularia Scopoli*. Hop.

Scrophularia foliis ternatis, cordatis, crenatodentatis, superioribus integris; floribus racemoso-paniculatis; bracteis ovato-lanceolatis, apice integerrimis. Hop. Plant. exf. — Perf. Synopf. 2. p. 160. — Lapeyr. Abr. pyren. 356. — Decand. Flor. franç. Suppl. 406.

Scrophularia auriculata. Scop. Carn. edit. 2. n°. 777. tab. 32. — Non Linn.

Confondue avec le *scrophularia auriculata*, avec lequel elle a de grands rapports, ainsi qu'avec le *scrophularia nodosa*, elle s'en distingue par la pubescence de ses tiges, de ses pétiols, de ses

pédicelles & de la surface inférieure des feuilles : celles-ci sont grandes, en forme de cœur, médiocrement échanquées à leur base, bordées de larges dentelures, souvent munies, à leur aisselle, de deux petites feuilles naissantes, en forme de stipule ; les fleurs jaunâtres, disposées en grappes lâches, terminales ; les feuilles florales presque linéaires, les inférieures dentées en scie à leur base, les supérieures entières ; les pédoncules alternes, rameux, divergens.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux frais & ombragés des vallées. γ (V. f.)

Nota. Le *Scrophularia glandulosa*, Plant. rar. Hung. tab. 214, ne semble différer de cette plante que par ses fleurs d'un pourpre-foncé, & non d'un jaune-clair & verdâtre.

30. SCROPHULAIRE à feuilles d'yèble. *Scrophularia ebulifolia*. Marfch.

Scrophularia foliis ternis, glabris, palmato-pinnatifidis; lobis lanceolatis, acutis, inaequaliter serratis, basi subincisis; racemis terminalibus. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 77.

Le port de cette plante la rapproche du *Scrophularia orientalis*, dont elle diffère par ses feuilles plus petites, moins incisées, à doubles dentelures : peut-être vaut-il mieux y rapporter le synonyme de Tournesort, *Coroll. 9*, cité pour l'espèce suivante. Ses tiges sont glabres, purpurines, à six angles ; les feuilles pétiolées, tendres, glabres, ternées, veinées, divisées en trois ou six segments inégaux, allongés, souvent incisés à leur base, inégalement dentés en scie ; les inférieures presque pétiolées, le terminal plus grand ; les feuilles des rameaux alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, très-simples, dentées en scie ; les pédoncules un peu hispides, opposés, dichotomes, formant une longue grappe terminale & composée.

Cette plante croît dans la Tauride. γ (Marfch.)

31. SCROPHULAIRE naine. *Scrophularia minima*. Marfch.

Scrophularia foliis ovatis, sublobatis, dentatis, petiolatis; caulibus simplicissimis, capitulo terminali. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 79.

Scrophularia orientalis, minima, folio subrotundo. Tourn. Coroll. 9.

Il est facile de reconnaître cette espèce, la plus petite de ce genre. Ses tiges sont très-simples, droites, à peine longues de trois ou quatre pouces, très-glabres, mais un peu visqueuses, ainsi que toute la plante. Les feuilles sont pétiolées, ovales, un peu arrondies, ayant environ six lignes de circonférence, médiocrement & inégalement divisées en lobes denticulés ; les fleurs sessiles, rapprochées presque en une tête terminale ; la co-

rolle couleur de rose ; la lèvres inférieure plus pâle.

Cette plante croît dans la Tauride. γ (Marfch.)

32. SCROPHULAIRE à doubles dentelures. *Scrophularia biferrata*. Willd.

Scrophularia foliis oblongo-lanceolatis, profunde cordatis, argute duplicato-serratis, glabris; panicula racemosa, terminali; pedunculis trichotomis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 644.

Cette espèce est très-rapprochée du *Scrophularia glabrata* ; elle s'en distingue par ses feuilles plus profondément échanquées à leur base, par un double rang de dentelures fines & en scie, obtuses, irrégulières ; par ses fleurs plus petites & plus sombres ; elles sont disposées en une panicule terminale, en grappes ; les pédoncules trichotomes ; les feuilles glabres, allongées, lancéolées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. γ (Willd.)

33. SCROPHULAIRE en lyre. *Scrophularia lyrata*. Willd.

Scrophularia foliis interrupte pinnatis, oblongis, subcordatis, basi inaequalibus; panicula terminali, pedunculis dichotomis. Willd. Hort. Berol. 1. p. 55. tab. 55.

Scrophularia ebulifolia. Link. in Litt.

Cette espèce a des rapports, surtout par ses feuilles, avec le *Scrophularia mellifera*. Ses tiges sont glabres, hautes de deux ou trois pieds ; les rameaux courts, hérissés ; les feuilles radicales & les inférieures presque en lyre, ailées avec interruption, veinées, ridées, à nervures réticulées, hérissées à leurs deux faces ; la foliole terminale longue de deux ou trois pouces, oblongue, ovale, presque en cœur à sa base, obtuse, à double dentelure ; les folioles plus petites, opposées, souvent au nombre de six, inégales à leur base, longues d'un pouce & plus ; d'autres folioles très-petites, placées entre les premières, oblongues, dentées ; les feuilles supérieures ternées ; les terminales simples, accompagnées de deux petites folioles auriculées à leur base ; les fleurs disposées en une panicule allongée, terminale, très-simple, composée de petites grappes opposées, dichotomes ; les pédoncules courts, chargés de quelques poils glanduleux ; les bractées sessiles, oblongues, lancéolées, obtuses, piluleuses ; les divisions du calice obtuses, membraneuses à leur sommet ; la corolle d'un pourpre-obscure ; le tube glottuleux, plus grand que le calice ; la lèvres supérieure à deux découpures oblongues, arrondies, munies d'un appendice arrondi ; la lèvres inférieure à trois divisions ; les latérales tronquées, arrondies ; l'intermédiaire renversée, d'un vert-jaunâtre ; les

filamens munis de glandes rougeâtres, pédicellées; les an. hères réniformes; une capsule ovale, arrondie, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît dans le Portugal. γ (Willd.)

34 SCROPHULAIRE à feuilles de chrysanthème. *Scrophularia chysanthemifolia*. Martsch.

Scrophularia foliis bipinnatifidis, glabris; segmentis linearibus, dentatis, summis indivisis; caule paniculato-virgato; pedunculis racemosis, aichotomis, globosis. Martsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 76. — Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 59.

Scrophularia lucida. Pall. Ind. taur. ?

Scrophularia canina, var. β . Linn. ?

Confer cum scrophulariâ pinnatâ, n^o. 21. ?

Cette plante se rapproche beaucoup du *scrophularia canina*. Ses tiges sont droites, longues de deux pieds, presque cylindriques; ses rameaux élancés; ses feuilles radicales & inférieures deux fois pinnatifides; les découpures lancéolées, aiguës; les feuilles caulinaires ailées; les folioles linéaires, très-entières; la terminale plus grande, en coin, dentée ou incisée à son sommet; les feuilles supérieures à trois divisions; une panicule simple; les pédoncules alternés, dichotomes; les bractées linéaires-lancéolées, aiguës; les divisions du calice oblongues, membraneuses à leurs bords; la corolle d'un violet-foncé; le tube oblong, globuleux; la lèvre supérieure bifide, ondulée, à bordure blanche; l'inférieure trifide; les deux découpures latérales arrondies, échancrées, incisées; l'intermédiaire violette, échancrée, réfléchie; les filamens chargés de poils glanduleux, pourpres à leur base; le stigmate verdâtre.

Cette plante croît dans la Tauidie. γ (Willd.)

35. SCROPHULAIRE à feuilles de fougère. *Scrophularia filicifolia*. Mill.

Scrophularia foliis pinnatis, foliolis acutè dentatis, racemis terminalibus. Mill. Dict. n^o. 10. — Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 436, & Flor. græc. tab. 60.

Scrophularia foliis filicis, modò laciniatis, vel rutâ caninâ latifoliâ. Tourn. Inst. R. Herb. 167.

Cette espèce se rapproche du *scrophularia lucida*. Ses racines sont composées de fibres charnues; ses tiges quadrangulaires, hautes de trois pieds, vertes, très-glabres; les feuilles inférieures larges, dentelées; celles des tiges longuement pétiolées, composées de deux ou trois paires de folioles dentées, aiguës; la terminale plus large; les dentelures aiguës. Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges en paquets grêles, distans les uns des autres; ces fleurs sont bordées de blanc, & produisent des capsules contenant de très-petites semences.

Cette plante croît dans l'île de Crète. γ (Mill. & Flor. græc.)

36. SCROPHULAIRE à feuilles de verveine.

Scrophularia verbenifolia. Hort. Paris.

Scrophularia foliis simplicibus, glabris, inciso-sullobatis, dentatis; floribus paniculatis, racemis dichotomis, laciniis calicis subrotundis. (N.) — Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 77.

Cette plante se rapproche du *scrophularia glabrata* de Jacquin. Ses tiges sont glabres; elles se divisent en rameaux droits, élancés, très-glabres, à peine tétragones; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, obtuses, glabres à leurs deux faces, nerveuses, d'un vert-foncé, longues d'un à deux pouces, larges d'un demi-pouce ou d'un pouce, incisées, presque lobées à leur contour, crénelées irrégulièrement, portant assez souvent, dans leurs aisselles, un paquet de feuilles beaucoup plus petites; les fleurs disposées en panicule allongée, très-simple, composée de petites grappes opposées, dichotomes; les pédoncules & les pédicelles munis de petites bractées éparfes, très-courtes, presque subulées; les divisions du calice presque orbiculaires, blanches & scarieuses à leur contour; les capsules arrondies, un peu couronnées au sommet, acuminées par le style persistant. Je n'ai pas pu observer la corolle.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On ne connoît pas son lieu natal. γ (V. f.)

37. SCROPHULAIRE à feuilles de tanaïse. *Scrophularia tanacetifolia*. Willd.

Scrophularia foliis pinnatis; foliolis oblongis, inciso-dentatis; paniculâ terminali, pedunculis dichotomis. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 56, & Enum. Plant. 2. pag. 646.

Scrophularia suffruticans. Pallas.

Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, rameuses dès leur base; les rameaux glabres, étalés, tétragones; les feuilles ailées, les folioles oblongues, inégales à leur base, glabres, sessiles, dentées, incisées; les supérieures confluentes; l'inflorescence semblable à celle du *scrophularia lyrata*, ainsi que les capsules & les semences; les bractées linéaires-obtuses; les divisions du calice oblongues, obtuses, membraneuses à leurs bords; la corolle d'un pourpre-obscure; le tube globuleux, de la grandeur du calice; la lèvre supérieure à deux découpures oblongues-arrondies, appendiculées, l'inférieure trifide; les filamens épaissis à leur sommet, munis de glandes violettes, pédicellées.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique septentrionale. γ (Willd.)

3. SCROPHULAIRE à grandes fleurs. *Scrophularia grandiflora*. Decand.

Scrophularia foliis oppositis, molliter villosis, inferioribus pinnatifidis; lobo terminali maximo, summis ovato-lanceolatis; pedunculis axillaribus, trifidis, quinquefloris, folio multo brevioribus. Decand. Hort. Monip. pag. 143; & Icon. ined. 2.

Cette espèce se rapproche du *Scrophularia sumbuifolia*; elle en diffère, ainsi que de toutes les autres, par ses fleurs une fois plus grandes, d'une couleur rouge plus foncée. Ses feuilles sont opposées, chargées d'un duvet mou; les inférieures pinnatifides & non deux fois ailées; le lobe terminal plus grand; les feuilles supérieures ovales-lanceolées; les grappes axillaires & non disposées en une panicule terminale; les pédoncules trifides, à cinq fleurs, beaucoup plus courts que les feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀

* *Scrophularia (glandulosa) foliis cordatis, trinerviatis, utrinque pubescentibus; petiolis ciliatis; pedunculis bractéiques piloso-glandulosis*. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. vol. 3. pag. 238. tab. 214. *In silvis subalpinis Hungariae*. ♀ (Vid. Suppl. n.º 21.)

* *Scrophularia (ascendens) foliis lanceolatis, utrinque attenuatis, profunde inaequaliter duplicato-entatis, glabris; racemo terminali*. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 644. *Habitatio ignota*. ♀

* *Scrophularia (laciniata) foliis oblongo-cordatis, margine lobatis, utrinque nudis; petiolis aequalibus; racemo terminali, composito; ramis pedunculisque piloso-glandulosis*. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 185. tab. 170. *In rupibus calcareis subalpinis Croatiae*. ♀

* *Scrophularia (cordata) foliis late cordatis; petiolis brevibus, nervosis; nervis basi membranaceo connexis, caulinis binis; bracteis maximis, cordatis, ferratis*. Plant. rar. Hung. pag. 75. tab. 73. — Flor. dan. tab. 411.

Cette plante est la variété β du *Scrophularia vernalis* Willd. Sa corolle est jaune; son calice profondément divisé en cinq découpures. On distingue trois tubercules sur le ventre de la lèvre la plus courte.

* *Scrophularia (pinnatifida) foliis pinnatifidis sex multipartitis; supremis lanceolatis, omnibus aequaliter serratis, glabris; caule ramisque quadrangulatis, apice racemosis*. Brot. Lufit. 1. pag. 202. ♀ *In Lusitania arenosis. Suffrutex affinis Scrophularia canina, & forte varietas*.

* *Scrophularia (lanceolata) foliis lanceolatis, inaequaliter serratis, acuminatis, basi acutis; petiolis nudis; panicula fusciculis corymbosis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 419. ♀ *Flores luteo-virides*.

* *Scrophularia (livida) foliis bipinnatis, angulato-incisis, ailatatis; racemo striato, virgato; ramulis subquinquefloris* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 437, & Flor. græc. tab. 601. *In Asia minore*. ☉

* *Scrophularia (bicolor) foliis oipinnatis, argute incisis, angustato racemo paniculatis; ramulis multifloris*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 437, & Flor. græc. tab. 602.

Scrophularia orientalis, chrysantemi folio; fore minimo, variegato. Tourn. Coroll. 8. Li. Sicilia. ♀ *An Scrophularia heterophylla?* Willd.

Scrophularia (caesia) foliis glaucescentibus, lyrato-pinnatifidis, incisis; caulibus numerosis; panicula abbreviata, pauciflora. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 438, & Flor. græc. 604.

Scrophularia orientalis minor, melissifolio. Tourn. Coroll. 9. ? — Buxb. Centur. 5. 10. tab. 17. fig. 2 ? *In rupibus circa Athenas, necnon in agro Laconico & Messeniaco*. ? ♀

SCROPHULAIRES (Les). *Scrophularia*. Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle renferme un grand nombre de plantes qui ont des rapports avec le genre *Scrophularia*.

Elle est composée de plantes herbacées, rarement ligneuses, garnies de feuilles alternes ou opposées. Les fleurs sont axillaires, solitaires ou réunies sur des pédoncules communs.

Le calice est ordinairement persistant, à plusieurs divisions; une corolle monopétale, souvent irrégulière, divisée à son limbe, attachée sous l'ovaire; deux ou plus souvent quatre étamines didyames; un style; un stigmate simple ou bilobé.

Le fruit est une capsule à deux valves concaves, divisées dans toute leur longueur ou seulement au sommet, partagées intérieurement en deux loges par un placenta central parallèle aux valves, & souvent uni avec leurs bords rétrotrans; des semences nombreuses, petites, attachées sur chaque face du placenta; l'embryon entouré d'un périsperme charnu.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont :

I. Quatre étamines didyames.

<i>Budleia</i>	Buléje.
<i>Scoparia</i>	Scopaire.
<i>Ruffelia</i>	Ruffelle.
<i>Capraria</i>	Capraire.
<i>Stemodia</i>	Stémodie.
<i>Halleria</i>	Hailer.
<i>Galvezia</i>	Galvezia.
<i>Scrophularia</i>	Scrophulaire.

<i>Matourea</i>	Matouri.
<i>Doaertia</i>	Dodait.
<i>Gerardia</i>	Gerardé.
<i>Cymbaria</i>	Cymbaire.
<i>Linaria</i>	Linsire.
<i>Anthirinum</i>	Muffier.
<i>Hemimeris</i>	Hémi-nérié.
<i>Digitalis</i>	Digitale.

II. Deux étamines.

<i>Paderota</i>	Pédérote.
<i>Calceolaria</i>	Caléolaire.
<i>Baa</i>	Baa.

III. Genres affiliés aux scrophulaires; feuilles opposées.

<i>Columna</i>	Colomnée.
<i>Besleria</i>	Beslère.
<i>Cyrtandra</i>	Cyrtandre.
<i>Gratiola</i>	Gratiolle.
<i>Torenia</i>	Torène.
<i>Vandellia</i>	Van tellie.
<i>Lindernia</i>	Linderné, pixidelle.
<i>Mimulus</i>	Mimule.
<i>Polyprenum</i>	Polyprème.
<i>Mitrasichne</i>	Vatereau.
<i>Montira</i>	Montire.

IV. Genres affiliés aux scrophulaires à feuilles alternés.

<i>Schwalbea</i>	Schoualbé.
<i>Schwenkia</i>	Schoukiné.
<i>Browallia</i>	Brouaille.

SCUTELLARIA. (Voyez TOQUE.)

SCUTULA. (Voyez SCUTULE, Suppl.)

SCUTULE. *Scutula*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui paroît avoir quelques rapports avec les *decumaria*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs disposées en grappes latérales ou en cimes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tronqué, en forme de bouclier; cinq pétales; huit étamines insérées sur le bord du calice; un ovaire adhérent; un style; une baie inférieure à huit loges monospermes.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice tronqué, étalé, en forme de

bouclier, charnu, coloré, lisse en dehors, divisé en dedans en huit cellules.

2°. Cinq pétales connivens, arrondis, acuminés, insérés sur le bord du calice.

3°. Huit étamines; les filamens subulés courbés en dedans, presqu'à la longueur de la corolle, insérés au-dessous du bord du calice; les anthères courbées, allongées, placées dans le pli convexe des cellules du calice ou de l'ovaire.

4°. Un ovaire à huit loges, formé par le calice; un style filiforme, presque aussi long que les étamines; le stigmate simple.

Le fruit est une baie en bouclier, formée par le calice épaissi, à huit loges monospermes; les semences solitaires, un peu comprimées.

ESPÈCES.

1. SCUTULE à grappes. *Scutula scutellata* Lour.

Scutula pedunculis lateralibus, racemosis; baccis compressis, foliis lanceolatis. (N.) — Lour. Flor. cochih. 1. pag. 290.

Arbrisseau rameux, haut de huit pieds; les rameaux étalés, garnis de feuilles glabres, opposées, lancéolées, très-entières, plus épaisses à leurs bords; les fleurs latérales, disposées en grappes sur des pédoncules solitaires; toutes les parties de la fructification de couleur violette; les baies comprimées.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♀ (Lour.)

2. SCUTULE en ombelle. *Scutula umbellata* Lour.

Scutula floribus umbellatis, terminalibus; baccis subrotundis, foliis ovato-lanceolatis. (N.) — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 290.

Cet arbrisseau est très-rameux; il s'élève à la hauteur de quatre pieds. Ses feuilles sont glabres, sessiles, opposées, épaisses, ovales-lancéolées, très-entières; les fleurs petites, terminales, mélangées de blanc & de violet, disposées en ombelles ou plutôt en cimes amples, terminales; le pédoncule commun allongé; les partiels courts; le calice tronqué, à huit cellules; la corolle souvent à quatre pétales insérés sur le calice; huit filamens; les anthères courbées & bleuâtres.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Cochinchine; elle est astringente & fortifiante. ♀ (Lour.)

SCYPHOFILIX. Pet. Th. Nov. Gen. Madag. 1. n°. 2.

Genre de la famille des fougères, qui pour-

roit peut-être entrer dans celui des *duravilla*. Il offre dans sa fructification une enveloppe en forme de cupule, renfermant des capsules en anneau, placée sur le revers des feuilles. Son feuillage est plusieurs fois composé.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (Pet.-Th.)

SCYPHOPHORUS. (Voyez SCYPHOPHORE & LICHEN, Suppl.)

SCYPHUS : nom donné par M. Poivre au *ne-penthes* Linn.

SCYTALIA. Gærtn. (Voyez LITCHT, Suppl.) C'est le même genre que le DIMOCARPUS.

SEAFORTHE élégante. *Seaforthia elegans*. Brown.

Seaforthia frondibus magnis; pinnis reduplicatis, apice crotis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 267.

Arbre très-élégant, voisin du genre *caryota*, de la famille des palmiers, dont il diffère par la structure de son ovaire & par la situation de l'embryon. Ses tiges supportent à leur sommet de très-grandes feuilles aïées; les folioles pliées & rongées à leur sommet. Les fleurs sont polygames, monoïques; le calice à six divisions, trois extérieures, trois intérieures très-profondes; dans les fleurs mâles & hermaphrodites, des étamines nombreuses; un ovaire monosperme; un style; un stigmate obtus; les fleurs femelles solitaires, placées entre deux fleurs mâles, hermaphrodites; point d'étamines; un ovaire monosperme; point de style; trois stigmates obtus; une baie ovale; une semence striée; l'embryon sauté à la base des semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Brown.)

SEAFORTHIA. (Voyez SEAFORTHE, Suppl.)

SEBÉ : nom que l'on donne, à Toulon & dans quelques autres contrées de la Provence, à notre OIGNON commun, *allium cepa* Linn.

SEB.EA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 452.

Ce genre est un démembrement de celui des *exacum* Linn. (gentianelle), distingué par le calice plus profondément divisé, par les anthères calleuses & recourbées à leur sommet après la fécondation; par le style droit, terminé par deux stigmates.

M. Brown y rapporte l'*exacum ovatum* Labill., — l'*exacum abiens*, — *aureum*, — *cordatum*, &c. (Voyez GENTIANELLE, Diâ. & Suppl.)

SÈBESTÈS : nom que l'on donne, dans le com-

merce, aux fruits du *cordia myxa* Linn. (Voyez SEBESTIER, Diâ.)

SEBESTENA : nom que porte, dans C. Bauhin, le genre *cordia* de Linné. (Voyez SEBESTIER.)

SÈBESTIER. *Cordia*. Illustr. Gener. tab. 96, fig. 1, *cordia sebestena*, n° 14; — fig. 2, *cordia gerascanthus*, n° 7; — fig. 3, *cordia officinalis*, n° 1.

Observations. 1°. Le genre *cedana* de la Flore du Pérou, vulgairement arbre à l'ail, vol. 2, tab. 184, appartient à ce genre, & paroît même devoir être réuni au *cordia sebestena*, n° 14. Il faut ajouter à cette même espèce : — Andrew, Bot. repof. tab. 157; — Curtis, Magz. tab. 794, quoique les dentelures ne soient point représentées dans ces figures. Selon Willdenow, le *wanzey* de Bruce ne convient pas à la variété β de cette espèce, (Voyez WANZEY.)

SUITE DES ESPÈCES.

29. SÈBESTIER lisse. *Cordia levis*. Jacq.

Cordia foliis ovatis, levibus, utrinque repandis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 39. tab. 40.

Cette plante a le port du *cordia sebestena*, dont il est même un peu difficile de la distinguer; elle en diffère cependant par ses feuilles lisses au toucher. Ses tiges sont hautes d'environ quatorze pieds; les feuilles ovales, acuminées, sinuées à leur contour, un peu épaisses, presque à cinq nervures, luisantes en dessus, longues d'environ neuf pouces; des grappes courtes, ramifiées, inodores; le calice glabre, tubulé; la corolle en entonnoir, ridée, rougeâtre; le limbe à six ou sept découpures à demi ovales, amples, étalées; six filamens subules; les anthères linéaires; le style filiforme, dichotome; les stigmates obtus.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. (Jacq.)

* Espèces moins connues.

* *Cordia* (orientalis) *foliis ovatis, subacuminatis, levibus, integris; calicibus glabris, exsulcis; drupâ inclusâ*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 458.

Novella nigra. Rumph. Aunboin. 2. pag. 226. tab. 75. ? In *Nova Hollandiâ*. (h)

* *Cordia* (dichotoma) *foliis ovatis, subdentatis, glabris; cymis oppositifoliis, pedunculatis; floribus tetrasidis; calicibus levibus fructibus campanulatis; drupâ exsertâ, viscidâ*. Brown, l. c. — Forst. Prodr. n° 110.

D'après les observations de M. Brown, ce genre

genre doit être réuni aux *varronia*, dont les légères différences des calices & des fruits ne peuvent servir que de caractères spécifiques. Le genre *cardana* de la *Flore du Pérou* est encore une espèce de *cordia*.

SEBIFERA. Genre de Loureiro, dont il a été fait mention au genre *TOMEX*, *Diâ.*, puis au genre *LIRSÉ*, *Suppl.*, auquel il appartient.

SECACUL ou **SECCACHUL** : noms que, dans quelques contrées, l'on donne au **PANAIS**.

SECALE. (*Voyez* **SEIGLE**.)

SECAMONE. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 464.

Ce genre a été séparé des *periploca*, auquel il étoit réuni; il tient le milieu entre les *periploques* & les *asclepia*dés, distingué principalement par la disposition des masses du pollen, dont M. Brown fait un grand usage pour l'établissement de ses genres, caractère qui n'avoit point été employé avant lui, & qui offre d'ailleurs des difficultés dans l'observation. La corolle est en roue; l'appendice ou la couronne des étamines à cinq folioles; le stigmate renfermé vers son sommet.

Les principales espèces qu'il rapporte à ce genre sont : le *periploca secamone* Linn., — *periplocaem etica* Retz., & les suivantes :

* *SECAMONE* (elliptica) caule erecto; foliis ellipticis, acuminatis, glabris; pedunculis pedicellisque tomentosis; corollis imberbibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 464.

* *SECAMONE* (ovata) caule divaricato; foliis ovatis, acutis, glabris; pedunculis pedicellisque glabrisculis; corollis imberbibus. Brown, l. c. In *Novâ Hollandiâ*.

SECIUM. (*Voyez* **SECHI**) Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1150. Cette plante est bien certainement la même que le *scyos* *adalis* (*voyez* **SICYOTE**, n^o. 6), qu'il faut supprimer.

SÉCRÉTIONS, EXCRÉTIONS. Ces deux fonctions tiennent à l'action du principe vital; elles font tellement nécessaires à l'existence des êtres organiques, que, lorsqu'elles cessent entièrement, ceux-ci périssent en peu de temps : une seule interruption momentanée suffit pour occasionner, dans leur organisation, les plus grands désordres. C'est par le moyen des *sécrétions* que se forment, dans les divers organes des végétaux, les substances particulières qu'ils renferment; phénomène admirable, qui sera toujours, pour l'esprit humain, un mystère inexplicable, quelque effort que l'œil, armé du meilleur microscope, puisse faire pour pénétrer dans l'intérieur de cette organisation merveilleuse.

Botanique. Supplément. Tome V.

Pour fixer l'idée que l'on doit avoir des *sécrétions* & des *excrétions*, il faut un instant reporter notre attention sur la distribution de la sève dans les différentes parties des végétaux. Placées dans deux milieux différens, les plantes s'enfoncent dans la terre par leurs racines; s'élèvent dans l'air par leur tige & leurs rameaux. Il est plus que probable que les principes alimentaires qu'elles aspirent dans ces deux milieux ne sont pas parfaitement les mêmes, puisqué, dans l'atmosphère, elles éprouvent le contact immédiat de la lumière & de l'air dont les racines sont privées, & qui leur seroient autant nuisibles qu'elles sont nécessaires à la partie supérieure des végétaux.

En absorbant l'humidité de la terre, & peut-être quelque autre principe ignoré, les racines forment la sève, qui monte particulièrement par les fibres ligneuses, & se distribue dans toutes les parties du végétal : ce n'est d'abord, comme on sait, qu'une eau limpide, sans saveur, sans odeur; elle parvient ainsi jusque dans les feuilles : celles-ci, frappées par l'air ambiant, abreuvées par des flots de lumière, reçoivent avec avidité ces nouveaux élémens. Admis dans l'intérieur du végétal, mélangés avec la sève, dissous, combinés par l'action des forces vitales, ils y forment des substances particulières, changent l'état de la sève, & produisent ce que l'on appelle le *suc propre*, qui réside principalement dans les feuilles & l'écorce, & descend jusque dans les racines, le long des couches corticales : ainsi s'établit entre les racines & les feuilles une correspondance de fonctions & de services qui entretient la vie dans les plantes, & en développe toutes les parties.

Si la sève restoit telle que les racines l'envoient, elle ne seroit qu'une liqueur limpide, point assez substantielle pour la nourriture & l'accroissement de la plante : les racines elles-mêmes périroient, si elles étoient bornées à ce seul aliment; mais cette sève, qu'elles fournissent d'abord aux feuilles, reçoit, dans ces dernières, une élaboration, une addition de principes élémentaires avec lesquels elle redescend plus nutritive par les couches corticales jusque dans les racines.

Cette conversion ne peut avoir lieu que par l'addition de quelques nouveaux principes dans les organes propres à les recevoir : ces principes sont faciles à reconnoître dans le fluide lumineux & dans d'autres fluides élastiques étendus ou dissous dans l'air atmosphérique; les organes qui les admettent, sont, comme je l'ai déjà dit, les feuilles, & probablement aussi l'écorce extérieure qui a tant de rapports avec les feuilles. Introduits dans ces organes, ces nouveaux élémens se mêlent avec la sève, s'y combinent, & donnent lieu à de nouvelles substances, à cette modification de la sève d'où résulte le *suc propre* qui se trouve dans les parties extérieures des végétaux, dans les feuilles aussi bien que dans l'écorce, soit qu'il

préne une marche inverfée à celle de la fève, descendant des feuilles comme principal organe de fa formation, jufqu'à ce qu'il arrive, par les couches corticales, juſque dans les racines, où ſouvent il éprouve d'autres modifications; foit que, privé d'écoulement, il fe forme également dans toutes les parties du végétal expoſées à l'air : qu'ſions délicates, qu'il n'entre point dans mon ſujet de traiter ici.

Quoi qu'il en ſoit, ce ſuc propre eſt évidemment deſtiné à réparer les pertes des végétaux, & à fournir la matière néceſſaire à leur développement. Par ſuite de la tranſpiration, il perd ſes parties les plus aqueuſes, ſ'épaiſſit par l'addition de quelques autres principes; une grande portion ſe convertit en une forte de maillage, auquel on a donné le nom de *cambium*, qu'on trouve entre les couches corticales & entre l'écorce & l'aubier. Ce maillage, élaboré de nouveau, fournit la ſubſtance végétale, forme de nouvelles couches, & contribue au développement de la plante.

Pour que la fève & le ſuc propre puiſſent remplir ce but, il falloit, outre la combinaison des principes élémentaires, deux autres opérations eſſentielles, la *ſécrétion* & l'*excrétion*, qu'il ſera maintenant plus facile de concevoir, d'après ce qui a été dit plus haut.

Quoique ces deux fonctions paroiffent avoir beaucoup de rapports, elles diffèrent cependant très-eſſentiellement, en ce que, dans la première, les ſucs nourriciers, outre ce qu'ils fourniffent aux plantes pour leur développement, y produiſent encore, par leur ſuperflu, des ſubſtances particulières diſtinctes de la matière végétale, telles que dans le parenchyme des feuilles, des fruits & des écorces de certaines plantes, des *véſicules* pleines d'huile eſſentielle, des ſucs caſtiques & brûlans dans les glandes & les poils des orties, &c.; des liqueurs miellées dans quelques-unes de ces parties de la corolle, que Linné a nommées *nectaires*; des gommes, des réſines, des ſucs viſqueux ou laitieux, &c., tous formés dans l'intérieur des végétaux, dont une portion ſe convertit probablement en matière végétale, tandis que l'autre reſte comme ſuperflue.

Cette ſurabondance augmentant continuellement, ſurchargerait les plantes, occaſionneroit dans leurs organes les mêmes ravages qu'exerce, dans ceux des animaux, le ſuperflu des humeurs, ſi la nature ne leur eût ménagé, dans l'écorce des tiges & dans les feuilles, de ſiſſues par où s'échappe leur ſurabondance par des émanations, la plupart inſenſibles à tous ſens, d'autres ſenſibles à l'odorat, à la vue, &c. : telle eſt la ſueur & la tranſpiration inſenſible dans les animaux. Cette opération a été nommée *excrétion*; celle que l'on nomme *tranſpiration inſenſible* ou *tranſpiration aqueuſe*, eſt la plus habituelle : elle s'opère par les

pores corticaux; elle eſt plus abondante dans les herbes que dans les arbres; dans les herbes à feuilles membraneuſes, que dans celles à feuilles charnues; dans les arbres à feuilles caduques, que dans ceux à feuilles toujours vertes. En général, les plantes tranſpirent davantage dans un lieu chaud & ſec, que dans un lieu frais & humide; elles tranſpirent beaucoup plus lorsqu'elles ſont expoſées à la lumière que lorsqu'elles ſont à l'obſcurité; ſouvent même elles ne tranſpirent point du tout, quand l'obſcurité eſt entière.

M. Sénebier a obſervé que, lorsqu'on expoſe une plante à l'obſcurité, elle ceſſe ſubitement de tranſpirer, & continue encore quelque temps ſon abſorption, de forte que ſon poids augmente un peu dans les premiers momens; c'eſt auſſi ce qui arrive dans les premières heures de la nuit. L'influence de la lumière ſur ce phénomène eſt tellement marquée, que la ſimple interpoſition d'un papier, entre le ſoleil & la plante, diminue la tranſpiration.

Si l'on met, ainſi que l'a fait Hales, dans un ballon de verre, une branche coupée, on reconnoit que la branche perd de ſon poids, & que le ballon ſe couvre de gouttes d'eau, leſquelles, étant recueillies, égalent à peu près le poids que la branche a perdu. Hales a meſuré cette tranſpiration avec beaucoup d'exaétitude; il a placé un *helianthus* d'environ trois pieds de hauteur, dans un vaſe dont l'oriſice étoit fermé par une plaque percée de deux trous : l'un d'eux donnoit paſſage à la tige, l'autre ſervoit à l'arroſement : il a péſé exactement, pendant quinze jours, l'appareil ſoit & marin, & il a trouvé que la tranſpiration moyenne de la plante avoit été de vingt onces par jour. La même expérience a été répétée, il y a peu d'années, par MM. Desfontaines & Mirbel, qui ont obtenu à peu près les mêmes réſultats.

M. Sénebier a comparé la quantité d'eau pompée par une branche avec celle qu'elle a tranſpirée; il a trouvé qu'afſez généralement l'eau abſorbée étoit à l'eau rendue comme trois eſt à deux. Il eſt donc évident, d'après ce fait, qu'une portion de l'eau ſe fixe dans le végétal. Il a encore comparé la nature de l'eau pompée avec celle de l'eau expirée; il a fait tremper des branches dans une infuſion de cochemille, & il a vu que l'eau expirée étoit parfaitement transparente; il a cependant retrouvé quelque portion d'acide dans l'eau expirée par des plantes qui avoient trempé dans de l'eau mêlée d'acide muriatique & ſulfurique.

L'abſorption de l'air atmofphérique par les plantes, ſa décomposition, ſon expiration dans la tranſpiration inſenſible, tous ces faits ont été l'objet d'un grand nombre d'expériences exécutées avec ſoin par MM. Ingenhouſe, Sénebier, Sauffure, &c.

Nous regrettons que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de le rapporter ici ; mais nous en présenterons les conséquences, & nous concluons avec M. Decandolle, que l'on peut, d'après elles, apprécier avec quelque certitude l'influence des végétaux sur l'atmosphère.

D'un côté les végétaux vicient l'air, 1°. parce que toutes les parties des plantes qui ne sont pas vertes, forment de l'acide carbonique avec leur carbone surabondant & l'oxygène de l'air ; 2°. parce que les parties vertes inspirent, pendant la nuit, une certaine quantité de gaz oxygène, qu'elles ne rendent pas complètement pendant le jour : d'un autre côté, les végétaux purifient l'air, 1°. en décomposant le gaz acide carbonique formé aux dépens de leur propre substance ; 2°. en décomposant l'acide carbonique qui leur arrive dissous dans l'eau ou dans l'air : or, pour déterminer lequel de ces deux effets l'emporte sur l'autre, il suffit de considérer que la totalité de la végétation consiste à augmenter la masse de carbone fixée dans les plantes ; que ce carbone n'y arrive que par la décomposition de l'acide carbonique ; que par conséquent les végétaux vivans, considérés en général, doivent augmenter la quantité de gaz oxygène libre, lequel est, à son tour, absorbé par la respiration des animaux, par la combustion, & par la combinaison qui s'en opère avec le terreau ; d'où il résulte une proportion permanente du gaz oxygène dans l'air atmosphérique. L'expérience confirme cette théorie. M. de Saussure a introduit, dans un ballon fermé & plein d'air atmosphérique, une branche chargée de feuilles, qui tenoit encore au tronc, & dont les racines végétoient dans le terreau ; il a vu qu'au bout de dix ou trois semaines, l'air du ballon contenoit une proportion plus considérable de gaz oxygène.

Parmi les excrétiens gazeuses des végétaux, on y remarque encore ces vapeurs qui s'échappent des fleurs de la fraimelle à la fin des beaux jours de l'été, & s'enflamment rapidement, lorsqu'on en approche une lumière ; mais les plus sensibles de ces excrétiens sont celles qui produisent les odeurs végétales très-variées, & qui n'ont de commun entr'elles que d'affecter l'odorat, ce qui tient uniquement à l'état aériiforme que certaines substances peuvent acquérir : elles paroissent, en général, exister dans l'huile essentielle des végétaux ; au reste, toutes les parties des plantes produisent des odeurs. Les racines sont aromatiques dans les unes, fétides dans les autres ; on trouve des bois odorans ou fétides ; les feuilles & l'écorce sont odorantes dans les lauriers, les plantes labiées, les myrtes, &c., d'une odeur repoussante dans les rues : mais les fleurs offrent surtout une variété d'odeurs très-remarquable ; le plus grand nombre nous fournissent les parfums les plus aromatiques ; mais il s'échappe des fleurs de *S. flapellia*, des émanations de fétides, que

certaines insectes y déposent leurs œufs comme dans la viande pourrie.

Toutes ces émanations ne sont pas indifférentes pour l'état de l'atmosphère, & principalement pour la santé de l'homme. Tandis que les feuilles & les plantes vertes versent dans l'atmosphère des flots bienfaisans de gaz oxygène, les fleurs, qui flairent si agréablement notre odorat, vicient l'air par leurs parfums ; cependant nous remarquerons avec Nicholson, qu'en général les odeurs qui ne parviennent pas des corolles, n'agissent point sur les nerfs, même lorsqu'elles sont fortes, tandis que les odeurs produites par les corolles ont, surtout lorsqu'elles sont fortes, un effet spasmodique très-marqué, & souvent dangereux. Les premières, celles des tiges & des feuilles, sortent rarement du végétal sans trituration, se conservent souvent après la mort, & se rencontrent principalement dans les plantes où l'on observe des vésicules glanduleuses pleines d'huile essentielle, de suc propres sans circulation ; les secondes, au contraire, sortent librement des fleurs, ne se conservent presque jamais après la mort des végétaux, & même rarement après la fécondation : elles sont produites par des corolles, où les yeux armés des meilleurs instrumens ne peuvent distinguer aucun organe destiné à cette sécrétion. Les unes laissent échapper continuellement leur odeur ; d'autres, telles que l'aletris odorant, exhalent leur parfum d'une manière brusque & instantanée ; le galant du jour (*Cestrum diurnum* Linn.) n'est odorant que pendant le jour ; quelques autres, au contraire, tels que le galant de nuit, le *geranium triste*, exhalent leurs parfums à l'entrée de la nuit ; presque toutes les fleurs semblent même plus odorantes à cette époque. En général, les fleurs cessent d'être odorantes à l'époque de la fécondation ; & c'est un des avantages des fleurs doubles, que la fécondation ne s'y opérant point, leurs parfums sont plus durables.

Les racines elles-mêmes, dit M. Decandolle, présentent, dans quelques plantes, des sécrétions particulières : c'est ce qu'on observe dans le chardon des champs, l'œuf de campane, la scabieuse des champs, dans quelques euphorbes & plusieurs chicoracées. Dans ces dernières plantes, ces sécrétions sont visibles, parce qu'elles sont laiteuses, comme le suc propre. Il semble que ces sécrétions de racines ne soient autre chose que les parties des suc propres, qui, n'ayant pas servi à la nutrition, sont rejetées au dehors lorsqu'elles arrivent à la partie inférieure des vaisseaux. Peut-être ce phénomène, assez difficile à voir, est-il commun à un grand nombre de plantes. MM. Planch & Humboldt ont eu l'idée ingénieuse de chercher, dans ce fait, la cause de certaines habitudes des plantes : ainsi on fait que le chardon des champs nuit à l'avoine, l'euphorbe & la scabieuse au lin, l'année à la carotte, l'érigeron à ce & l'ivraie au

froment, &c. ; peut-être les racines de ces plantes suintent-elles des matières nuisibles à la végétation des autres. Au contraire, si la salicaire croît volontiers près du saule, l'orobanche près du chanvre, &c., n'est-ce pas que les sécrétions des racines de ces plantes sont utiles à la végétation des autres ? Ces recherches ne seroient pas indifférentes pour l'association des plantes que le cultivateur réunit dans le même champ.

Il nous reste à dire deux mots sur cette sécrétion particulière que les botanistes désignent sous le nom de *glauque*, dont le vert approche un peu du vert-de-mer, qui couvre la surface des tiges & des feuilles. MM. Sénébier & Boucher ont remarqué que toutes les surfaces glauques ne se mouilloient point lorsqu'on les plongeait dans l'eau. Malgré cette propriété générale, les causes qui rendent glauque la surface d'un végétal sont très-différentes. Ainsi il y a des feuilles qui sont glauques, dit M. Decandolle, parce que leur surface est couverte de petits poils extrêmement courts, & visibles seulement au microscope ; telle est, par exemple, la face inférieure des feuilles du framboisier ; ces petits poils retiennent autour d'eux de petites bulles d'air, de sorte que, lorsque l'on trempe la feuille dans l'eau, la surface glauque ne peut se mouiller : dans quelques autres feuilles, la teinte glauque est due à ce que l'épiderme s'exfolie, & qu'il se glisse une couche d'air entre les deux lames extérieures ; mais la teinte glauque est due plus ordinairement à ce que la surface de la feuille transude une matière analogue à la cire, indissoluble à l'eau, presque entièrement soluble dans l'esprit-de-vin.

Cette matière, qui porte le nom de *poussière glauque*, a en effet une apparence pulvérulente ; elle donne à la feuille une teinte bleuâtre ou grisâtre, & empêche le contact de l'eau. Il paroît évident que son usage est de garantir de l'humidité & de la putréfaction les feuilles & les fruits charnus ; aussi est-elle surtout abondante sur les plantes grasses & pulpeuses, & sur les fruits charnus. Malgré l'extrême ressemblance que présentent l'usage & la nature des poussières glauques, on y remarque cependant des différences assez singulières. Celle des prunes remait en peu de temps, lorsqu'on l'enlève ; celle des cacahutes charnues ne remait point lorsqu'elle a été une fois enlevée ; la plupart naissent sur les organes verts & foliacés des plantes ; quelques-unes se développent, ou du moins se conservent sur les tiges devenues ligneuses.

SECURIDACA. Illustr. Gen. tab. 599, fig. 1, *securidaca scandens*, n°. 1 ; — fig. 2, *securidaca paniculata*, n°. 4.

Observations. On trouve dans les *Illustrations des Genes*, une autre figure sous le nom de *se-*

curidaca, tab. 629. C'est une erreur. Il faut lire SECURIGERA, genre dont il va être fait mention dans l'article suivant.

SECURIGERA. Ce genre, qui faisoit partie de celui des *coronilla*, en a été séparé à cause de ses gouffes comprimées, terminées par une longue corne fibuleuse, & par ses femences en parallélogrammes. Il ne renferme que la *coronilla securidaca* Linn. & D'ët. 2, pag. 122 ; — Illustr. Gen. tab. 629, nommé par erreur *securidaca*, au lieu de *securigera*.

SECURILLA ou SECURELLA. Perf. Synopf. 2. p. 314. C'est le même genre que le précédent.

SECURINÉGA. (Voyez THÉSÈ.)

SEDUM. (Voyez ORPIN.)

SEGUASTER MAJOR. Plante de Rumphé, Hort. Amb. 1, pag. 64, tab. 14, qui appartient au *caryota urens* Linn.

SEGUIERA ou SEGUIERIA. (Voyez SÉGUIER.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. SÉGUIER d'Asie. *Seguiera asatica*. Lour.

Seguiera caule scandente, inermi; foliis ovatis, integerrimis; racemis longis, axillaribus & terminalibus. Lour. Flor. corchin. 2. pag. 47.

Ses tiges sont grimpantes, ligneuses, cylindriques, allongées, rameuses, très-tenaces ; les feuilles alternes, médiocrement pétioleuses, rudes, ovales, très-entières, les fleurs inodores, d'un blanc-verdâtre, disposées en longues grappes axillaires & terminales ; le calice composé de cinq folioles concaves, arrondies, étalées ; plusieurs filamens insérés sur le réceptacle, plus courts que le calice ; le style court ; le stigmate un peu épais ; une capsule rouge, ovale, acuminée, à deux valves monospermes ; les femences arrondies, pédicellées, pourvues d'une grande aile à plusieurs découpures linéaires ; point de petites ailes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. Ses tiges servent à faire des liens. \bar{h} (Lour.)

SEHIMA. (Voyez SÈHIME, *Diâ.*, & ISCHÆMUM, *Suppl.*) M. de B.avois le rapporte avec doute à son genre *calamina*.

SÉHU : nom que l'on donne, en Picardie & dans quelques autres contrées, au sureau.

SEHUNDA : plante figurée & décrite par Rheed, Hort. Malab. 1, pag. 15, tab. 11, qui le rapporte au *caryota urens* Linn.

SEIGLE. *Secale*. Illustr. Gen. tab. 49, *secale cereale*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Le *secale villosum*, n^o. 2, est le *tritium cadatum* Pers. — *villosum* Marsh. — Barr. l. Icon. Riv. 112, n^o. 1, & le *secale orientale*, var. 3 du *secale hirtum*, n^o. 3, est le *tritium orientale*, Marsh. Flor. taur. caucas. 1. pag. 86.

2^o. Il faut retrancher du *secale ereticum*, n^o. 4, le synonyme de Tournefort & de Schaubzer, qui appartient à l'*hordeum stridum*. Desf. & Suppl.

3^o. Le *secale pungens* Pers. est le *tritium patulum* Willd. Enum., le *tritium squarrosum* de Roth. (Voyez FROMENT, Suppl. n^o. 21.)

4^o. M. de Beauvois, dans son *Agrostographie*, indique une nouvelle espèce, qu'il a trouvée à Dunkerque, sur les bords d'un nouveau canal qui conduit à la mer; il la nomme *hordeum triflorum*; elle ne diffère de l'*hordeum cereale* que par ses calices à trois fleurs au lieu de deux. Le même auteur range dans son genre *agropyrum*, le *secale pumilum* Linn. & le *secale prostratum* Pers.

SEIGLE BATARD: nom que l'on donne quelquefois au *bromus secalinus* Linn.

SEILLETTE. On désigne & on cultive sous ce nom, dans le midi de la France, une variété de froment barbu.

SÉLAGINE. *Selago*. Illustr. Gen. tab. 521, fig. 1, *selago ovata*; n^o. 10; — fig. 2, *selago fasciculata*, n^o. 8.

Observations. 1^o. Ce genre peut devenir le type d'une nouvelle famille, d'après les observations de M. de Jussieu, *Ann. Mus.* vol. 7.

2^o. On trouve figuré dans Jacquin, *Fragm.* n^o. 19, le *selago spuria*, n^o. 5.

3^o. Quelques espèces de *selago* ont été placées parmi les *STILBE*, *Suppl.*, telles que les *selago pinastra*, — *ericoioides*.

4^o. Le genre *dalea* de Gærtner, établi pour le *lippia ovata* Linn., est si peu distingué du *selago*, que ces deux genres ne peuvent être rigoureusement séparés, puisqu'ils ne diffèrent que par leur fruit, dont l'un contient deux semences fécondes; l'autre, le *dalea*, une seule semence féconde avec une seconde avortée.

SUITE DES ESPÈCES.

16. SÉLAGINE luisante. *Selago lucida*. Vent.

Selago foliis obovatis, integerrimis, laciniis; spicis teretibus, terminalibus; caule fruticoso. Vent. Hort. Malm. vol. 1. pag. & tab. 26.

Arbrisseau élégant, dont le feuillage d'un vert foncé & luisant contraste agréablement avec les fleurs disposées en épis, & d'un blanc de lait. Ses tiges sont droites, nombreuses, hautes de deux pieds; les rameaux alternes, un peu pubescens; les feuilles pétiolées, alternes, en ovale renversé, obtuses, très-entières, longues à peine de six lignes, larges de quatre; les épis droits, terminaux; une bractée ovale, aiguë, persistante à la base de chaque fleur; le calice glabre, tubulé, à cinq sillons; le tube de la corolle trois fois plus long que le calice; le limbe à deux lèvres. Le fruit consiste en une semence elliptique, souvent accompagnée d'une autre avortée, munie d'une bractée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (Vent.)

* Suite des espèces moins connues.

* *Selago (divaricata) foliis filiformi-linearibus, fasciculatis, glabris; capitulis terminalibus, caule basi decumbente*. Thunb. Prodr. pag. 99.

* *Selago (articulata) foliis linearibus, fasciculatis, glabris; internodiis brevioribus, ramis divaricatis, spicis ovatis*. Thunb. Prodr. pag. 99.

* *Selago (diffusa) foliis linearibus, glabris; spicis terminalibus, ramis diffusis*. Thunb. l. c.

* *Selago (scabrida) foliis lanceolatis, scabris; spicis terminalibus, ovatis*. Thunb. l. c.

* *Selago (paniculata) foliis lanceolatis, glabris, margine reflexis; capitulis lateralibus, subspicatis*. Thunb. l. c.

* *Selago (heterophylla) foliis radicalibus ovatis, serratis; caulinis linearibus, dentatis; capitulis terminalibus*. Thunb. Prodr. l. c.

* *Selago (pusilla) foliis ovatis, serratis, pilosis; flore terminali subsolitario*. Thunb. l. c.

* *Selago (cephalophora) foliis oblongis, dentatis, villosis; capitulis terminalibus*. Thunb. l. c.

* *Selago (decumbens) foliis obovatis, dentatis, hirsutis; caule decumbente, capitulo aphylo*. Thunb. l. c.

* *Selago (cordata) foliis cordato-ovatis, serratis, hirsutis; capitulo terminali*. Thunb. l. c.

Toutes ces plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance.

SÉLAGINELLE. (Voyez LYCOPODE, *Suppl.* & *Observ.*)

SÉLAGINOÏDES. Dillen. Ce genre fait partie des *lycopodium* de Linné.

SÉLAGO. (Voyez SÉLAGINE.)

SELIN. *Selinum*. Illustr. Gen. tab. 200, fig. 1, *selinum palustre*, n^o. 2; — *selinum glaucum*, n^o. 7.

Observations. 1^o. Le *selinum Lachenalii* de Gmelin, Flor. bad. 1, tab. 4, ne paroît être qu'une variété du *selini pyrenaicum*, Dict. n^o. 111, auquel, selon M. Decanville, il faut joindre le *peucedanum astaticum* Willd. Phytorg. 1. pag. 306. (Excl. synonym.)

2^o. Le *selinum silvestre*, n^o. 1, est l'*Athamanta flexuosa*, cultivé au Jardin des Plantes de Paris.

SUITE DES ESPÈCES.

19. SELIN à tige roide. *Selinum rigidulum*. Vivian.

Selinum caule tereti, striato; involucrio univervali monophyllo; vaginis foliorum aride caulem amplexantibus; pinnulis linearibus, mucronatis. Vivian. Fragm. ital. pag. 14. tab. 15. — Ann. bot. vol. 1. pars 2. pag. 164.

Selinum appuanum. Catal. Hort. di Negro, pag. 33.

Cette espèce est remarquable par la roideur de toutes ses parties. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, glabres, cylindriques, striées; les feuilles radicales ailées, composées de dix à seize paires de pinnules opposées, laciniées, pinnatifides; les découpures linéaires, mucronées; celles des tiges simplement ailées, les folioles linéaires, allongées, distantes; la gaine des pétioles embrassant fortement les rameaux ou les pédoncules; ceux-ci nus, filiformes; l'involucre à une seule foliole linéaire, aiguë; les involuclles à cinq ou six folioles mucronées, beaucoup plus courtes; les pétales blancs, en ovale renversé, terminés par une pointe recourbée; le fruit ovale, comprimé, à quatre côtes à ses deux faces.

Cette plante croît sur le mont Carrare, entre les fentes des rochers de marbre. (Vivian.)

20. SELIN du Caucase. *Selinum caucasicum*. Marfch.

Selinum caule sulcato, involucrio subnullo; involucllis unilaterialibus, pendulis; foliis cuneiformi-ovatis, incisifs. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. p. 213.

Cette plante a le port d'un *ligusticum*; mais son fruit comprimé, muni de côtes peu saillantes, la range parmi les *selinum*. Ses tiges sont droites, cannelées, rameuses, hautes d'un pied & demi, glabres, ainsi que toute la plante, ses feuilles deux fois ternées; les folioles ovales, cuneiformes, élargies, tendres, incisées ou lobées, pédicellées; la foliole terminale plus longuement pédicellée, presque à trois lobes; l'ombelle composée de dix

rayons, sans involucre; les ombellules pourvues d'un involucre à trois folioles longues, sabulees, pendantes, unilatérales; les pétales d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît sur le Caucase, à l'ombre des f. rêts. (Marfch.)

21. SELIN à larges feuilles. *Selinum latifolium*. Marfch.

Selinum caule striato, involucriis polyphyllis; foliolis ovatis, cartilagineo-ferratis, basi inaequalibus; vaginis lanceolatis. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 213.

Cette espèce se rapproche par son port du *laserpitium latifolium*. Ses tiges sont droites, striées, glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles ailées; les folioles élargies, ovales, roides, veinées, réticulées; les inférieures ternées, les supérieures folitaires, inégales à leur base; les dentelures fines, courtes, en scie, terminées par une pointe oblique, cartilagineuse; la foliole terminale confluent à sa base avec les deux autres plus voisines; les pétioles élargis en une gaine très-ample, étalée, lancéolée, qui existe seule pour les feuilles supérieures; les ombelles & les ombellules à dix rayons, munis d'involucres composés de plusieurs folioles sabulees; les pétales blancs; les semences plus grandes que dans les autres espèces, approchant de celles des férules.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase & le long du Wolga. (Marfch.)

22. SELIN ailé. *Selinum alatum*.

Selinum foliis supra decompositis; pinnulis oblongis, inciso-ferratis; involucllis f. taceis, umbellulas aquantibus; caule membranaceo, alato. Marfch.

Athamanta alata. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 214.

Cette plante, glabre sur toutes ses parties, a le port d'un *chaerophyllum*. Ses tiges sont droites, anguleuses, munies sur leurs angles, particulièrement vers le sommet, de membranes en forme d'aile. Les feuilles sont plusieurs fois ailées; les folioles oblongues, incisées, finement dentées en scie; les dentelures presque mucronées; les ombelles & les ombellules composées d'environ quarante rayons; l'involucre universel à une ou deux folioles sétacées; les involucres partiels à plusieurs folioles sétacées, de la longueur des ombellules; les pétales rougeâtres avant leur épanouissement, puis blancs; les anthères d'un pourpre-foncé; les semences très-glabres, semblaibles à celles de l'*Athamanta Libanotis*.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. (Marfch.)

23. SELIN de Baical. *Selinum baicalense*. Willd.

Selinum caule sulcato, foliis bipinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis linearibus, acutis; involucris subdentatis; involucrellis monophyllis, multipartitis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 306. — Redousky.

Ses tiges sont droites, cannelées, hautes de deux pieds; ses feuilles deux fois ailées; les folioles pinnatifides, à découpures linéaires, aiguës, épaisses à leur base, mucronées par une pointe blanche; l'involucre universel composé de plusieurs folioles linéaires-lancéolées, canaliculées, presque dentées, membranées à leurs bords; les involucres partiels d'une seule pièce, à plusieurs découpures; les semences elliptiques, échan-crées à leur base, bordées par trois sillons.

Cette plante croît sur les bords du lac Baical, dans la Sibérie. ♀ (Willd.)

24. SELIN sans tige. *Selinum acaule*. Pursh.

Selinum glabrum, acaule, foliis bipinnatis; foliolis linearibus, superioribus confluentibus; seapis radicalibus, foliis brevioribus; umbellis radii masculis. Pursh. Flor. amer. 2. pag. 732.

Cette plante ne s'élève qu'à deux ou trois pouces au plus; elle est dépourvue de tige. De ses racines sortent des feuilles pétiolées, deux fois ailées, glabres à leurs deux faces; les folioles linéaires, les supérieures confluentes. Les pédoncules, portés sur les racines, sont plus courts que les feuilles, terminés par une ombelle composée. Les fleurs extérieures des ombellules sont mâles. Les semences ressemblent à celles du panais cultivé.

Cette plante croît à la Louisiane. ♀ (Pursh.)

25. SELIN à tige rude. *Selinum scabrum*. Lapeyr.

Selinum subacaule, foliis triplicato pinnatis; foliolis obtusis, incis; vaginis amplissimis; caule pedunculisque sulcatis, punctato scabris, sicut & involucrellis linearibus, ciliatis. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 147. tab. 77.

Ses racines sont très-longues, presque simples & roussâtres; ses tiges presque nulles, hérissées de points blancs, ainsi que les pédoncules; les feuilles toutes radicales, courtes, trois fois ailées, munies à leur base d'une gaine très-ample, d'un rouge-foncé; les folioles obtuses, incisées, une ombelle centrale composée de quatorze ou quinze rayons; trois ou quatre ombelles entourant la principale, égales en hauteur; chaque pédoncule latéral enveloppé par une gaine; les ombellules serrées; point d'involucre universel; les involucres partiels linéaires, ciliés, rudes, plus courts que les ombellules; la corolle blanche; les pétales roulés en dedans; les styles rébéchés; les fruits glabres, petits, à trois côtes profondes.

Cette plante croît dans les Pyrénées, par-delà la cueillade de Nouri, dans les régions des neiges perpétuelles. ♀ (Lapeyr.)

* Espèces moins connues.

* *Selinum* (montanum) *caule sulcato, foliis tripartito-triplicato-pinnatis, pinnis pinnatifidis, laciniis lanceolatis; involucris involucrellisque subdentatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 306. — Schleich. In Helvetiâ. ♀

* *Selinum* (peregrinum) *caule striato; foliis radicalibus triplicato-pinnatis; pinnis linearibus, acutis, caulinis bipinnatis; pinnis cuneato-lanceolatis, tripartitis; involucre subulato, involucrellis polyphyllis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 306. *Habitatio ignota*. ♀

SELLIERA. Cavan. Ce genre paroît devoir être réuni au *gouardia*. (Voyez ZAROLLE, Diâ. n^o. 10.)

SEMARILLA. Flor. peruv. Ce genre a été mentionné dans ce Supplément, à l'article PAULINIE, *Observ.*

SEMECARPUS. Linn. (Voy. ANACARDIUM.)

SEMELLE DU PAPE : nom que l'on donne quelquefois au *cañus opuntia* Linn.

SEMEN-CONTRA, SEMENTINE. (Voyez ARMOISE, n^o. II.)

SENACIA. (Voyez SENACIER, Suppl.)

SENACIER. *Senacia* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des nerpruns, qui a de grands rapports avec les *celastras*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, quelquefois opposées; les fleurs en cône, ou en grappes axillaires, ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; un style & une capsule uniloculaire & bivalve, à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice fort petit, étalé, à cinq découpures ovales.

2^o. Une corolle à cinq pétales alongés, obtus, étalés, plus grands que le calice.

3^o. Cinq étamines; les filamens subulés, un peu plus courts que la corolle, alternes avec les pétales; les anthères oblongues.

4°. Un ovaire ovale, supérieur; le style de la longueur des étamines; un stigmate à deux lobes.

Le fruit est une capsule ovale, un peu comprimée, à une loge, à deux valves, contenant quelques semences ovales, réniformes.

Observations. Ce genre a été établi par Comberfon, adopté par M. de Lamarck pour plusieurs espèces de *celastrus*, &c., la plupart déjà décrites.

E S P È C E S.

1. SENACIER ondulé. *Senecia undulata*. Lam.

Senecia foliis suboppositis, lanceolatis, undulatis; cymis subterminalibus, capsulis polyspermis. Lam. Ill. 2. pag. 96. n°. 2709.

Voyez CELASTRE ONDULÉ, *Diâ.* n°. 8, vulgairement bois de joli-cœur, Pet.-Th. II. autr. p. 27.

2. SENACIER Maïten. *Senecia Maytens*. Lam.

Senecia foliis suboppositis, ovato-lanceolatis, serratis; capsulis dispersis. Lam. Ill. n°. 2712.

Voyez MAYTEN, *Diâ.* 4. pag. 2.

3. SENACIER octogone. *Senecia octogona*. Lam.

Senecia foliis ellipticis, angulatis, subnerviibus, perennantibus; capsulis monospermis. Lam. Ill. n°. 2713.

Celastrus octogonus. Lhérit. Sert. Argl. pag. 7. — Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 229. ? An *celastrus verticillatus* ?

Cette plante a des feuilles glauques, elliptiques, anguleuses, persistantes, presque sans nervures; ses capsules ne renferment qu'une seule semence non arillée. Elle croît au Pérou. (Voyez CELASTRE, *Suppl. Observ.*)

4. SENACIER glauque. *Senecia glauca*. Lam.

Senecia foliis ellipticis, subserratis, acutis; cymis axillaribus, dichotomis, folia aequantibus. Lam. Ill. n°. 2714. — Vahl, *Symbol.* 2. pag. 42.

Mangifera glauca. Rottb. Nov. Act. Hanov.

Voyez SCHREBERA ALBENS, *Diâ.*

5. SENACIER lancéolé. *Senecia lanceolata*. Lam.

Senecia foliis alternis, ovato-lanceolatis, rariter dentatis; floribus axillaribus, capsulis polyspermis. Lam. Ill. n°. 2710.

Ses feuilles sont glabres, alternes, ovales-lancéolées, dentées; les dentelures distantes; les fleurs axillaires, portées sur des pédoncules très-courts; les capsules polyspermes, en cœur renversé ou presque réniformes.

Cette plante croît à l'Île-de-France. (J)

6. SENACIER elliptique. *Senecia elliptica*. Lam.

Senecia foliis alternis, ellipticis, obtusis, integerrimis; floribus axillaribus, subsfuculatis. Lam. Ill. n°. 2711.

Cette plante ressemble, par ses feuilles & son inflorescence, au *rhamnus farcomphalus*. Ses feuilles sont glabres, pétiolées, alternes, elliptiques, obtuses, très-entières; ses fleurs axillaires, presque fasciculées; les capsules à deux valves. Elle croît aux Antilles, dans l'Amérique. (J)

SENAGRUEL, SERPENTAIRE DE VIRGINIE: espèce d'ARUM. (Voyez GOUET.)

SENAPOU ou SINAPOU: plante de la Guiane, dont les racines sont employées pour enivrer le poisson. J'ignore à quel genre elle appartient. Barrère, dans l'*Histoire naturelle de la France équinoxiale*, pag. 19, la nomme *astragalus incanus, frutescens, venenatus, floribus purpureis*. Bart. I. C.

SENDERA-CLAUDI: plante de Rheed, *Hort. Mulab.* 11, pag. 133, tab. 65, que Linné rapporte à l'*evolvolus tridentatus*. (Voyez LISEROLLE.)

SÉNÉ. Cette plante, si bien connue comme purgative, appartient au genre *castia* Linn. (Voyez CASSE & SENNA, *Suppl.*)

SÉNÉ BATARD: nom que l'on donne à *coronilla emeris* Linn.

SÉNÉ-FAUX: nom que porte, dans plusieurs jardins, le BAGUENAUDIER, *colutea* Linn.

SÉNÉ DES PROVENÇAUX. On emploie quelquefois ce nom pour désigner la GLOBULAIRE, *globularia alypum* Linn.

SENEBIERA. (Voyez SENEBIÈRE.)

SENEBIÈRE. *Seneciera*. Illustr. Gen. tab. 558, *seneciera coronopus*, n°. 3. *Sub coronopo*.

Observations. 1°. Le *cochlearia humifusa* Mich. a été présenté comme une simple variété du *seneciera pinnatifida*, n°. 1. Willdenow le distingue comme espèce, en y rapportant avec doute le *seneciera (incisa) filiculis nudis, emarginato-diâymis; foliis pinnatis; foliolis cuneiformibus, tri-quadrifidis*. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 668. — *Cochlearia humifusa*. Mühlenb. In *P.njlvania*. ☉

SENECILLIS. Genre que l'on avoit essayé d'établir pour quelques espèces de *cineraria*, mais qui en diffère trop peu pour être admis. Il a été proposé par Gærtner, *De Fruct. & Sem.* 2. pag. 453, tab.

tab. 173. Son aigrette est plumeuse; la corolle radiée; tels sont les *cineraria glauca*, — *purpurea*, &c.

SENECIO. (Voyez SENEÇON.)

SENECKA, SENEKA ou SEROKA : espèce de POLYGALA.

SENEÇON. *Senecio*. Illustr. Gener. tab. 676, fig. 2, fructification du *senecio* d'après Tournefort, tab. 260; — fig. 2, *senecio vulgaris*, n^o. 1, & Gærtner. tab. 166; — fig. 3, *senecio jacobea*, n^o. 1; — fig. 4, fructification du *jacobea* d'après Tournefort, tab. 276; — fig. 5, *senecio aegyptius*, n^o. 3; — fig. 6, *senecio daphnoides*, Suppl. n^o. 126; — fig. 7, *senecio ambavilla*, Suppl. n^o. 124.

Observations. 1^o. Le *senecio mollis*, n^o. 104, doit être comparé avec le *cineraria balsamita*, n^o. 11; il paroît être la même plante.

2^o. L'*inula pinifolia* de Linné est évidemment un *senecion*, ainsi que M. de Lamarck l'a annoncé. Il sera mentionné à la suite des espèces.

3^o. Le *senecio discolor*, Hort. Paris., est le *senecio spinosus* Willd. & Dict. n^o. 72, & le *senecio pseudochina*. Andr. Repof. tab. 291.

4^o. Le *senecio tenuifolius* Jacq. Austr. tab. 278, non Linn., ne doit être considéré, selon M. Decandolle, que comme une variété à feuilles plus étroites du *senecio erucifolius*, n^o. 48.

5^o. Il faut ajouter au *senecio uniflorus*, n^o. 59, l'*inula provincialis*. Gouan, Illustr. pag. 68, Ex Decand.

6^o. Le genre *hubertia*, établi par M. Bory Saint-Vincent, diffère des *senecions* par la port des espèces, par les écailles du calice point noirâtres ni membraneuses au sommet, quoique souvent membraneuses à leurs bords; caractères trop foibles pour l'établissement d'un genre particulier, qui d'ailleurs se retrouve en partie dans plusieurs espèces de véritables *senecion*.

7^o. Le *senecio balsamita*, Willd. n^o. 64, se rapporte, d'après Pursh, au *senecio glabellus*, n^o. 77, seu *senecio tyratus* Mich.

8^o. Quand M. Paulet rapporte au *senecio vulgaris* l'ÉRIGERON de Théophraste, il ne fait que présenter, non un fait certain, mais une opinion plus probable que celle de M. Stackouffe, qui pense que la plante de Théophraste est l'*perigeron graecolens* Linn. On pourroit aussi bien soupçonner, d'après la description de Théophraste, le *leontodon taraxacum*, dont les feuilles se rapprochent davantage de la chicorée que celles du *senecion*. Au reste, il n'en est ici aucune opinion, mais je veux seulement prouver que M. Paulet auroit dû ménager davantage les reproches amers qu'il a Botanique. Supplément. Tome V.

prodigués à M. Stackouffe sur ses *Illustrationes Theophrasti*.

SUITE DES ESPÈCES.

109. SENEÇON à feuilles rouges. *Senecio hamatophyllus*. Willd.

Senecio corollis nudis; foliis oblongis, pinnatifidis-dentatis, acuminatis, petiolatis, basi cuneatis, subtus coloratis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 875.

Senecio africanus. Hortul.

Cette plante a des tiges presque ligneuses, garnies de feuilles pétiolées, allongées, rétrécies en coin à leur base, légèrement pinnatifides, dentées, acuminées, d'un vert-foncé en dessus ou d'un vert-pourpre, d'un rouge de sang en dessous, glabres à leurs deux faces; les fleurs longuement pédoncules, semblables à celles du *senecio pseudochina*, de couleur jaune, obscurcules.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive dans les terres chaudes, où elle fleurit rarement. ♀

110. SENEÇON à quatre dents. *Senecio quadridentatus*. Labill.

Senecio corollis nudis; sifculis hermaphroditis, quadridentatis; foliis linearilanceolatis, tomentosis; floribus paniculatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 48. tab. 194.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'environ trois pieds, rameuses à leur sommet, chargées d'un duvet blanc, foyeux & caduc; les rameaux étalés; les feuilles sessiles, très-étroites, linéaires-lanceolées, tomenteuses, un peu acuminées, réfléchies à leurs bords, glabres dans leur vieillesse; une panicule terminale, en corymbe; une bractée subulée à la base de chacune des ramifications; le calice simple, cylindrique; les folioles linéaires, membraneuses & transparentes à leurs bords, accompagnées en dehors d'écailles courtes, subulées; les fleurons du centre un peu plus longs que le calice, tubulés, à quatre dents; quatre étamines; deux stigmates presque en masse; les fleurons femelles bien plus nombreux, tridentés avec deux stigmates faillans, réfléchis, obtus; les semences striées, allongées, un peu ridées, surmontées d'une aigrette foyeuse, d'un blanc de neige.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemèn. (V. f.)

111. SENEÇON à tiges courbées. *Senecio belbeyticus*. Delile.

Senecio corollis nudis; foliis erectis, pinnatifido-lacinatis, glabris, distantibus; caulibus basi in-
R

carvis, subsimplicibus, rigidis; floribus terminalibus, arctè paniculatis. (N.)

Cette espèce a un port très-remarquable; elle se divise dès sa base en plusieurs tiges longues de huit à dix pouces & plus, fortement courbées à leur partie inférieure, puis droites, roides, glabres, striées, presque simples, ou pourvues d'un ou deux rameaux axillaires; les feuilles distantes, longues d'environ un pouce, étroites, lancéolées, très-glabres; les inférieures pétiolées, les supérieures presque sessiles, droites, laciniées ou presque pinnatifides, aiguës; les pédoncules roides, droits, alternes, serrés, peu nombreux, médiocrement rameux, un peu cotonneux; les fleurs jaunes, assez épaisses; les calices tomenteux dans leur jeunesse, puis presque glabres; les folioles égales, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords.

Cette plante a été recueillie en Égypte par M. Delille. *?* (*V. f. in herb. Desfont.*)

112. SENEÇON aggloméré. *Senecio glomeratus*. Hort. Paris.

Senecio corollis nudis; foliis lineari-lanceolatis, inciso-dentatis, subglabris; floribus subagglomerato-paniculatis. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 124.

Quoique d'un port très-différent, surtout dans la forme de ses feuilles, on pourroit cependant regarder cette espèce comme une variété du *senecio quadridentatus* Labill., obtenue par la culture, ayant avec cette plante, surtout dans ses fleurs, un grand nombre de caractères communs. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'environ deux pieds, presque glabres; les rameaux, principalement les pédoncules, cendrés, un peu pubescens; les feuilles lancéolées, presque linéaires, planes, obtuses, élargies, minces, glabres à leurs deux faces, un peu cotonneuses dans leur jeunesse, incisées ou dentées à leur contour; les dents aiguës; quelques-unes, surtout les supérieures, étroites, linéaires; les fleurs petites, nombreuses, presque agglomérées, réunies en une panicule terminale; les folioles calicinales droites, égales, aiguës, un peu plus courtes que les aigrettes; la corolle petite, jaunâtre.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. *?* (*V. v.*)

113. SENEÇON à fleurs menues. *Senecio minimus*.

Senecio corollis nudis; foliis subpetiolatis, lanceolato-oblongis, arguté dentatis, subius cinereis, subglabris; paniculâ divaricatâ. (N.)

Cette espèce se rapproche du *senecio glomeratus*.

Ses tiges sont glabres, herbacées, très-feuillées; les feuilles alternes, à peine pétiolées, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces & plus, larges de six lignes, finement denticulées à leurs bords; glabres, vertes en dessus, cendrées en dessous, blanchâtres & un peu pubescentes dans leur jeunesse; les panicules étalées, diffuses; les fleurs jaunes, petites; les folioles calicinales glabres, allongées, aiguës, très-étroites, presque aussi longues que l'aigrette; les semences courtes, d'un brun-noirâtre.

Cette plante a été recueillie à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. *?* (*V. f. in herb. Desf.*)

114. SENEÇON à languettes. *Senecio lingua*.

Senecio corollis nudis; foliis petiolatis, integris, linguiformibus, glabris; corymbis paucifloris. (N.)

Ses tiges sont dures, rameuses, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, petites, linéaires, glabres, très-entières, longues de six à neuf lignes, larges de deux, obtuses à leur sommet, un peu aiguës à leur base, légèrement charnues, un peu roulées à leurs bords, traversées par une nervure saillante; un pédoncule allongé, presque filiforme, muni de petites folioles en forme de bractées; les fleurs jaunes, petites, peu nombreuses, pédicellées, alternes, presque en corymbe, de la grosseur de celles du *senecio vulgaris*, mais plus courtes; les écailles du calice glabres, égales, lancéolées, étroites, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à l'Île-de-France, où elle a été recueillie par Commerçon. *?* (*V. f. in herb. Desfont.*)

115. SENEÇON de Madagascar. *Senecio madagascariensis*.

Senecio glaberrimus, corollis revolutis; caule infernè prostrato, subramoso; foliis simplicibus, lanceolatis, obtusis, inciso-dentatis; floribus laxè cymosis. (N.)

Cette espèce a des rapports avec notre *senecio leucanthemifolius*, n^o 26, elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont herbacées, à peine rameuses, couchées à leur partie inférieure; les feuilles lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un à deux pouces, irrégulièrement denticulées, quelquefois incisées & laciniées, principalement les inférieures; les fleurs petites, terminales, peu nombreuses, disposées en un corymbe lâche, à demi sphériques; la corolle jaune, soit petite; les demi-fleurs de la circonférence très-courtes, un peu réfléchies en dehors.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'Île de Madagascar. (*V. f. in herb. Desf.*)

116. SENEÇON à fleurs de lycope. *Senecio lycopifolius*. Hort. Paris.

Senecio corollis radiantibus; foliis pinnatifidis incisive, subius piloso-tomentosis; caule tomentoso, paniculato. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 124.

Ses tiges sont droites, cylindriques, striées, floconneuses & blanchâtres, surtout dans leur jeunesse, divisées à leur partie supérieure en rameaux nombreux, paniculés; les feuilles caulinaires presque sessiles, lancéolées, pinnatifides ou fortement incisées, très-irrégulières; d'autres presque entières, dentées, lancéolées, presque glabres en dessus, pileuses & tomenteuses en dessous; les plus jeunes blanchâtres; les fleurs jaunes, de la grosseur de celles du *senecio jacobaea*, disposées en corymbes paniculés, terminaux, axillaires; les calices tomenteux à leur base; leurs folioles égales, linéaires, membranées à leurs bords, un peu aiguës.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 4 (V. v.)

117. SENEÇON ailé. *Senecio pinnatus*.

Senecio corollis radiantibus; foliis glabris, pinnatis; foliolis angusto-linearibus, mucronatis, integris; corymbo paucifloro, floribus magnis, bracteis squamoso-subulatis. (N.)

Ses rameaux sont presque ligneux, très-glabres; ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles très-rapprochées, presque sessiles sur les rameaux, longs d'environ un pouce & demi, ailés; les folioles alternes ou opposées, longues de deux à six lignes, très-étroites, linéaires, entières, mucronées à leur sommet; les fleurs terminales, disposées en un corymbe très-large, assez grosses; les folioles du calice égales, étroites, linéaires, membranées à leurs bords; la corolle d'un jaune-pâle; les demi-fleurons étalés, presque une fois plus longs que le calice; les pédoncules & la base du calice munis de bractées alternes, étroites, en forme d'écaillés subulées.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerlon. 5 (V. f. in herb. D. s. f.)

118. SENEÇON à feuilles d'armoïse. *Senecio artemisifolius*. Pers.

Senecio corollis radiantibus; foliis glabris, pinnato-multifidis; pinnis linearibus-subulatis, subincisis; involucri cylindricis, demum longitudinaliter sulcatis; floribus corymbosis, terminalibus. Decand. Synop. pag. 283. Sub *senecione tenuifolio*. Flor. franç. 4. pag. 164.

Senecio artemisifolius. Pers. Synop. 2. pag. 435. — Dec. Flor. franç. Suppl. 472.

Senecio adonidifolius. Loif. Flor. gall. 566.

Senecio abrotanifolius. Gouan, Hort. 440. — Lap. Abr. pyr. 515. — Thuill. Flor. par. edit. 2. p. 431. — Non Linn.

Achillea montana, artemisia tenuifolia facie. Lob. Icon. 746.

Ageratum foliaceum Dalechampii. J. Bauh. 3. pag. 152.

Achillea montana Pens. Dalech. Lugd. p. 772.

J'avois bien reconnu que cette plante ne pouvoit être le *senecio abrotanifolius* Linn., auquel on la rapportoit, mais qui s'en distingue par ses feuilles moins découpées, par ses tiges nues à leur partie supérieure, & terminées par deux ou trois fleurs pédonculées. J'avois cru qu'elle venoit au *senecio tenuifolius* Jacq; c'étoit commettre une nouvelle erreur, celle-ci ayant ses feuilles légèrement hérissées, pinnatifides; les calices hémisphériques & non allongés, cylindriques. M. Decandolle la considère comme une variété du *senecio erucasfolius*.

La plante dont il est ici question a ses tiges droites, glabres, hautes d'environ deux pieds, presque simples ou médiocrement rameuses; les feuilles glabres, deux & trois fois ailées; les laminières étroites, linéaires, entières, aiguës & souvent trifides à leur sommet; les feuilles supérieures plus courtes & sessiles; les fleurs nombreuses, petites, d'un jaune doré, disposées en un corymbe terminal & serré; les calices cylindriques, presque glabres; les folioles ovales, striées après la floraison; les demi-fleurons peu nombreux, planes, ovales, oblongs; les aigrettes courtes & blanches.

Cette plante croît aux environs de Paris, au bois de Boulogne, à Marcouffis, Fontainebleau, &c., dans les Pyrénées, la Provence & l'Auvergne. 4 (V. v.)

J'ai cru devoir rapporter à cette espèce quelques synonymes cités pour le *senecio abrotanifolius*, n°. 51.

119. SENEÇON fausse-othonne. *Senecio othonna*. Marsh.

Senecio corollis subradiantibus; foliis inferioribus pinnatis; pinnis incisis, dentatis, acutis; superioribus simplicibus, incisis; calicibus brevissimis, submonophyllis; caliculo obsolete. Marsh. Flor. taur. cauc. 2. pag. 358.

La plupart des caractères de cette espèce appartiennent aux *senecions*; cependant elle se rapproche du *cacalia alpina* par la forme de son calice court, composé d'environ cinq écaillés allongées, un peu noirâtres à leur sommet, presque conniventes à leur base, comme dans les *othonna*, en-

vironnée en dessous de quelques autres écailles très-petites. Les feuilles sont glabres, ainsi que toute la plante; les inférieures très-grandes, ailées; les pinnules opposées, alongées, dentées, incisées, aiguës; les dernières larges & confluentes; les feuilles supérieures simples, incisées; les rameaux feuillés, formant un corymbe touffu de fleurs nombreuses; la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence peu nombreux, un ou deux fertiles, trois fois plus longs que le calice; environ cinq fleurons dans le centre; l'aigrette des femences pileuse, d'un blanc-sale.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique. γ (Marfch.)

120. SENEÇON à feuilles blanches. *Senecio leucophyllus*. Decand.

Senecio foliis utrinquè lanatis, niveis, pinnatifidobyratis; laciniis ovato-oblongis, inferioribus distantibus, mediis subsincisis, superioribus subcaulitis; floribus corymbosis, confertis. Decand. Cat. Hort. Monfp. pag. 144. — Flor. franç. Suppl. 473.

Senecio incanus. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 515. — Non Linn.

Jacobaea incana, pyrenaica, saxatilis & latifolia. Tournef. Inf. R. Herb. 486.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *senecio incanus*; elle s'en distingue par la longueur de ses tiges, qui s'élèvent jusqu'à un pied & plus de haut. Sa surface est couverte entièrement d'un duvet blanc, laineux, beaucoup plus épais & moins ferré. Ses feuilles sont pinnatifides, presqu'en lyre, à lobes ovales, alongés, très-écartés dans le bas, à demi conflus dans la partie supérieure, se terminant par une expansion plus large & peu découpée. Les fleurs sont jaunes, & n'ont qu'un petit nombre de demi-fleurons.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, parmi les pierres. γ (Decand.)

121. SENEÇON à grandes feuilles. *Senecio macrophyllus*. Marfch.

Senecio corollis radiantibus; squamis calicinis exterioribus subulatis, patulis; foliis subdecurrentibus, oblongo-lanceolatis, denticulatis, villosiusculis; corymbo composito, caule villoso. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 305.

Doria altissima, limonii folio maximo gerleri. Gmel. Sibir. 2. pag. 161.

Cette plante est voisine du *senecio coriaceus*; elle en diffère par les écailles extérieures de son calice, très-étalées. Ses tiges sont droites, velues, cannelées, hautes de trois ou quatre pieds, très-simples à leur partie inférieure; les feuilles presque décurrenles, alongées, lancéolées, assez larges, dentées & cartilagineuses à leurs bords, légèr-

ment pileuses, surtout dans leur jeunesse; les supérieures plus fertiles, très-enrières; un corymbe terminal très-ample, composé de fleurs nombreuses, à peine de la grosseur de celles du *senecio jacobaea*; les écailles extérieures du calice lâches, subulées, répandues également sur les pédicelles; les fleurs jaunes; environ cinq demi-fleurons à la circonférence.

Cette plante croît sur le mont Caucafe, le long des fleuves Terek & Cumam. γ (V. f.)

122. SENEÇON de Tournefort. *Senecio Tournefortii*. Decand.

Senecio foliis oblongis, utrinquè attenuatis, subcrossis, utrinquè glabris; dentibus semilunatis, corymbo paucifloro. Decand. Synops. pag. 283. — Flor. franç. 4. pag. 166. *Sub senecione persicaefolio*. — Decand. Flor. franç. Suppl. 473.

Senecio persicaefolius. Ram. Bull. phil. n^o. 43. pag. 146. Tab. 11. — Non Linn.

Senecio Tournefortii. Lapeyr. Abr. pyr. 516.

Senecio paludosus. Lam. Flor. franç. 2. pag. 129. var. β , & Diét. n^o. 86. var. γ .

Senecio nemorensis, var. α . Gouan, Ill. 68.

J'avois réuni cette espèce, comme variété, au *senecio paludosus*; de nouvelles considérations me portèrent à adopter l'opinion de ceux qui la distinguent. Sa tige est parfaitement glabre, simple, haute au plus d'un pied & demi, soutenant un corymbe composé seulement de cinq à huit fleurs d'un jaune-orangé, assez semblables à celles du *senecio doricum*; ses feuilles alongées, un peu épaissies, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, fermes, cassantes, à denlures presque droites, séparées par des intervalles en forme de demi-lunes; les feuilles du bas ovales, obtuses, périolées; le calice court, un peu noirâtre.

Cette plante croît dans les hautes Pyrénées, au pied des rochers, dans les lieux froids & humides. γ (V. f.)

123. SENEÇON fausse-cacalie. *Senecio cacaliaster*. Lam.

Senecio corollis radiantibus; foliis lanceolatis, serratis, glabriusculis, inferioribus decurrentibus; floribus corymbosis, spissimè flosculosis. Dec. Cat. Hort. Monfp. 143. — Flor. franç. Suppl. 474. — Lam. Flor. franç. 2. n^o. 3106.

Cacalia sarracenicæ. Linn. & Diét. n^o. 18, cum synonymis.

Le *cacalia sarracenicæ* n'est nullement différent de cette plante, qui appartient très-certainement aux *senecions*, ainsi que l'a très-bien observé M. Decandolle; elle est même tellement rappro-

chée du *senecio sarracenicus*, qu'elle ne s'en distingue que par les fleurs d'un jaune-pâle, blanchâtres & non d'un jaune-vif, presque toujours flosculeuses. Ses feuilles inférieures sont légèrement décurrentes le long de la tige, ce qui n'a pas lieu dans le *senecio sarracenicus*.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, en Auvergne. (V. f.)

124. SENEÇON ambaville. *Senecio ambavilla*. Perf.

Senecio glaber, foliis lanceolatis, oblongis, crenatis, basi appendiculatis. Perf. Synopf. 2. pag. 436. — Lam. Illustr. tab. 676. fig. 7.

Hubertia ambavilla. Bory, Itin. 1. p. 334. tab. 14. fig. 1.

Arbrisseau de cinq à huit pieds de haut, divisé en rameaux glabres, cylindriques, striés, effilés, garnis de feuilles éparfes, nombreuses, médiocrement pétiolées, lancéolées, longues d'un pouce & plus, larges de trois lignes, obtuses, dentées en scie, principalement à leur moitié supérieure, glabres à leurs deux faces, munies, de chaque côté de leur pétiole, de trois ou quatre petites folioles lancéolées, aiguës, ce qui fait paroître les feuilles comme ailées à leur base; les dentelures aiguës; les fleurs terminales petites, disposées en un corymbe paniculé, éralé; le calice glabre; ses folioles presque égales, lancéolées, aiguës, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; la corolle jaune, radiée; l'aigrette fine, foyeuse & très-blanche.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. (V. f. in herb. Lam.)

125. SENEÇON à feuilles d'if. *Senecio taxifolius*.

Senecio glaber, foliis linearibus, subintegerrimis, margine reflexis, basi subappendiculatis; floribus corymbosis. (N.)

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *senecio ambavilla*, ayant, comme celui-ci, quelques petites folioles à la base & sur le pétiole des feuilles, mais beaucoup plus rares. D'ailleurs, les feuilles sont plus étroites, linéaires, plus courtes, aiguës, entières, très-rarement dentées, roulées à leurs bords; ses rameaux éralés & nombreux; les fleurs disposées en un corymbe terminal peu éralé; le calice glabre; ses folioles presque égales, lancéolées, un peu aiguës, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. (V. f. in herb. Juss.)

126. SENEÇON à feuilles de daphné. *Senecio daphnoides*.

Senecio foliis congestis, sessilibus, ovato-lanceolatis, acutis, margine revolutis, subius tomentosiss. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 676. fig. 6.

An *senecio hubertia*? Perf. Synopf. 2. pag. 436.

Hubertia tomentosa? Bory, Itin. 1. pag. 335. tab. 14. fig. 2.

Arbrisseau élégant qui, par la disposition & la forme de ses feuilles, ressemble beaucoup à un *daphné*. Ses rameaux sont noueux, cylindriques, lanugineux à l'insertion des feuilles: celles-ci sont sessiles, éparfes, nombreuses, très-rapprochées, presque imbriquées, petites, ovales, un peu lancéolées, longues de trois lignes, entières, très-aiguës, glabres en dessus, lanugineuses en dessous, perdant, avec l'âge, une partie de leur duvet, roulées à leurs bords; les fleurs petites, disposées en un corymbe serré, terminal; les pédoncules pubescens & blanchâtres; les calices glabres, munis à leur base de quelques écailles fort petites, lanugineuses principalement à leurs bords; la corolle jaune & radiée.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. (V. f. in herb. Lam.)

127. SENEÇON à feuilles de pin. *Senecio pinifolius*. Perf.

Senecio foliis congestis, linearibus, glabris, planis; caule fruticoso. Perf. Synopf. 2. pag. 436.

An *inula* (*pinifolia*) *foliis subulato-linearibus, triquetris, confertissimis; caule fruticoso*? Linn. Amœn. Acad. 6. Afric. 70. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2104.

Inula foliis lineari-subulatis, glabris; caule fruticoso. Thunb. Prodr. 154.

Jacobaea athiopica laricis folio. Breyn. Centur. tab. 64. — Morif. Hist. 3. §. 7. tab. 18. fig. 31.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, cylindriques, les uns opposés & bifurqués, d'autres presque fasciculés & comme verticillés, courts, terminés par des fleurs en corymbe; les feuilles nombreuses, très-rapprochées, éparfes, sessiles, presque trigones, linéaires, très-étroites, fort aiguës, longues de huit lignes, glabres, entières, quelquefois pourvues de deux ou trois petites dents courtes, très-aiguës. Les fleurs sont petites; le calice glabre; ses folioles égales, alongées, un peu cannelées, terminées à l'upart par une petite touffe de poils blanchâtres; la corolle jaune & radiée.

Cette plante croît à l'île-de-France. (V. f. in herb. Lam.)

Observations. Quoique je n'aie cité qu'avec doute l'*inula pinifolia* de Linné, je suis presque certain que c'est la même plante; je n'y trouve

que de très-légères différences, d'après la description de Linné.

* *Espèces moins connues.*

* *Senecio* (umbrosus) *corollis radiantibus; foliis dentatis, inferioribus ovatis, in petiolum decurrentibus; superioribus cordato-oblongis, amplexicaulis.* Walldt. & Kitaib. *Plant. rar. Hung.* 3. pag. 232. *In Hungaria silvis acerofis* 4

* *Senecio* (laciniatus) *foliis inferioribus simplicibus, ovatis, petiolatis, duplicato-ferratis; caulibus pinnatifidis, basi auriculatis, amplexicaulis; floribus subcorymbosus; seminibus striatis, pilosis.* Berthol. *in Journ. bot.* 3. pag. 76. *In Italiâ.*

* *Senecio* (exquamus) *corollis revolutis; foliis amplexicaulis, pinnatifido-dentatis; caule corymboso, subviloso; receptaculo vix squamoso.* Brot. *Flor. lusitan.* 1. pag. 388. *In Lusitaniâ.* ☉ *Calicis squama non sphacelata.*

* *Senecio* (salicifolius) *foliis longissimis, lanceolato-linearibus; floribus corymboso-subspigiatis.* Persf. *Synopf.* 2. pag. 436. *Hubertia.* Herb. Juss. *In insulâ Borbonicâ.*

* *Senecio* (peruvianus) *foliis linearibus, nitidis, margine revolutis; caule lignoso, ramossimo, foliis; ramis floriferis.* Persf. *Synopf.* 2. pag. 436. *In Peru.* 1) Herb. Juss. *Caulis digitis crassus, lignosus.*

* *Senecio* (cespitosus) *caulibus cespitosis, subromosis; foliis inferioribus ovalibus, glaucis, denticulatis; superioribus minoribus, lanceolatis, acutis, ferrulatis.* Brot. *Flor. lusit.* 2. pag. 390. *In Lusitaniâ.* *Affinis sen. sarracenicæ & æoria.* 1)

* *Senecio* (lactescens) *foliis incanis, subvilosis, inferioribus oblongo-lanceolatis; petiolis semiamplexicaulis, superioribus sessilibus, pinnatifidis; caule paniculato.* Brot. *Flor. lusit.* 2. pag. 391. *In Lusitaniâ.*

* *Senecio* (albicans) *caule simplici; foliis confertis, lanceolatis, ferratis, mollibus, sublaucis; floribus corymbosis.* Persf. *Synopf.* 2. pag. 438. *Senecio umbellatus.* Herb. Juss. *Ad Cap. B. Spei. Calix glauco-canescens.*

* *Senecio* (elongatus) *glaber, foliis radicalibus spatulatis, ferratis, in petiolum attenuatis; caulibus pinnatifidis, dentatis, remotissimis; pedunculis elongatis, umbellato-corymbosis.* Pursh. *Flor. amer.* 2. pag. 529. *In rupibus Pensylvaniæ.* 4 *Valde affinis senecionis glabelli, sed flores non radiati.*

* *Senecio* (cymbalaria) *foliis radicalibus petiolatis, subrotundis, basi truncatis, dentatis; petiolis appendiculatis, sublyratis; caulibus sessilibus, linearibus, ineiso-dentatis; caule subunifloro.* Pursh. *Flor. amer.* 2. pag. 530. *In America septentrionali.*

* *Senecio* (ciliatus) *caule piloso; foliis lanceolato-linearibus, ciliatis.* Walt. *Flor. carol.* p. 208. — Pursh. *Flor. amer.* 2. pag. 530. *In Carolinâ.*

* *Senecio* (fruticulosus) *corollis radiantibus; foliis obovatis, dentato-ferratis, petiolatis, glabris; caule ramossimo, ramis paucifloris.* Smith. *in Sibth. Prodr. Flor. græc.* 2. pag. 178, & *Flor. græc.* tab. 870. *In montibus Creta sphacioteis elatioribus.* 1)

SENÉÇON EN ARBRE: nom que l'on donne quelquefois au *baccharis halimifolia* Linn. (*Voyez BACCHANTE.*)

SENÈGRE: un des noms vulgaires du FENU-GREC, *trigonella fœnum græcum* Linn.

SENEKA. (*Voyez SENECKA.*)

SÉNEVÉ: nom que l'on donne, dans plusieurs provinces, à la MOUTARDE, *sinapis* Linn.

SENITES. Genre d'Adanson qui se rapproche du *zeugites* Willd.

SENNA, SÈNÉ. Genre de Tournefort, admis par Gærtner, que Linné a réuni au *coffia*, qui s'en distingue par ses gouffes membracules & non pulpeuses. (*Voyez CASSE.*)

SENNRA. (*Voyez SENRÉE.*)

SENSITIVE. On désigne sous ce nom cette espèce de *mimosa* dont les feuilles offrent le singulier phénomène de se renverser au moindre atouchement. (*Voyez ACACIE.*)

SEPTAS. (*Voyez SEPTADE.*)

SEPTADE. *Septas*. *Illustr. Gener.* tab. 276, fig. 1, *septas capensis*, n°. 1, & *Jaqu. Fragm.* tab. 2, fig. 5; — fig. 2, *septas trichotoma*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. SEPTADE globuleuse. *Septas globifera*. *Magaz. Bot.*

Septas *foliis floralibus quaternis, spatulatis, apice revolutis, duplicato-crenatis; umbellâ compositâ.* *Bot. Magaz.* pag. & tab. 1472.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *septas copensis*, dont elle diffère par le port. Ses racines sont tubéreuses, arrondies, chargées de filamens nombreux, capillaires, d'où s'élèvent plusieurs tiges simples, glabres, d'un beau rouge, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles opposées, spatulées, distantes, rétrécies en pétiole, élargies, crénelées & recourbées à leur sommet,

longues d'un pouce; les supérieures beaucoup plus grandes, en forme d'involuteur, verticillées, au nombre de quatre. Les fleurs sont terminales, réunies en une tête globuleuse, presque ombellées à l'extrémité d'un pédoncule commun, composées de plusieurs petites ombelles partielles, d'environ cinq rayons; leur calice à cinq divisions ovales, aiguës & rougeâtres; cinq pétales blancs, lancéolés, aigus, très-ouverts, point réunis en tube, une fois plus longs que le calice; cinq étamines de la longueur de la corolle; les anthères arrondies, purpurines; cinq ovaires munis chacun, à leur base, d'une petite écaille. Quelquefois ces parties varient de cinq à six.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

Observations. Sous le nom de *septa*, Loureiro a établi un genre particulier qui, comme je l'ai déjà dit, est très-différent de celui de Linné. Il paroît devoir être réuni, comme espèce, au genre *herpestis* de Rob. Brown, au *monniera* Mich. ou *bramia* Lam. (Voyez ces différens articles, *Diâ. & Suppl.*) Comme cette plante n'a point été mentionnée, je citerai ici ce qu'en dit Loureiro.

Septa (repens). *caule repente, foliis oblongo-ovatis, foribus solitariis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 477.

Plante herbacée, à tige rampante & rameuse, garnie de feuilles sessiles, opposées, ovales, allongées, très-entières; les fleurs blanches, axillaires, solitaires, portées sur de longs pédoncules. Le calice est partagé en sept découpures profondes, dont quatre opposées, subulées; trois alternes, ovales, aiguës, plus grandes; une corolle en forme d'entonnoir; le tube court; le limbe à cinq découpures ovales, allongées, presque égales; les étamines didynames; les filamens droits, subulés, plus courts que la corolle; les anthères rombantes; un ovaire allongé, aigu; le style presque de la longueur des étamines; le stigmate obtus, échancré; une capsule allongée, aiguë, à deux loges; plusieurs semences arrondies.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ☉ (Lour.)

SERAPIAS. (Voyez ELLBORINE.)

SERATONE, *Diâ.* C'est le genre *crotonopsis* de Michaux.

SERENTE: nom vulgaire de l'*abies picea*. (Voy. SAPIN.)

SÈRÈQUE. On donne ce nom, dans quelques cantons, au *genista sagittalis* Linn.

SERGILUS. GERTN. (Voyez CALEA, *Suppl.*)

SERIANA ou SERJANIA. (Voyez PAULINIE.)

SERIDIA. Juss. Gen. 173. Genre proposé par M. de Jussieu pour les espèces de centaurée qui offrent pour caractère: des fleurs centrales hermaphrodites, celles de la circonférence neutres; les écailles de leur calice épineuses & palmées à leur sommet. Les feuilles sont simples ou rarement pinnatifides, souvent décurrentes. (Voyez CENTAURÉE.)

SERINGA. *Philadelphus*. Illustr. Gen. tab. 420, *philadelphus coronarius*, n.º. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. SERINGA à grandes fleurs. *Philadelphus grandiflorus*. Willd.

Philadelphus foliis ovatis, acuminatis, dentatis; axillis venarum subtus fasciculato-pilosis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 511. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 329.

Philadelphus inodorus. ? Hortul.

D'après Willdenow, cette plante a été confondue avec celle que l'on cultive dans les jardins sous le nom de *philadelphus inodorus*, qui a les feuilles entières, tandis que celle-ci a toutes ses feuilles dentées, pubescentes à leurs deux faces dans leur jeunesse, seulement à leur face inférieure dans leur entier développement, ovales, acuminées, munies en dessous, dans l'aisselle des nervures, de petites touffes de poils. Je dois ajouter ici que j'ai souvent rencontré le *philadelphus inodorus* à feuilles un peu dentées & légèrement pileuses ou ciliées vers leurs bords, ainsi que sur les jeunes rameaux; ce qui, sous ce rapport, peut rendre douteuse l'existence de cette nouvelle espèce. Les découpures du calice sont acuminées; le style entier, plus long que les étamines; quatre stigmates linéaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ☽ (Willd. & Parsh.)

* *Philadelphus* (Lewisi) *foliis ovatis, acutis, subintegerrimis, margine ciliatis; calicis laciniis acutis; stylo longitudine staminum, trifido; stigmatibus tribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 329.

Très-rapprochée du *philadelphus inodorus*, cette plante doit constituer une espèce distincte, si les caractères qui l'en séparent sont constants. Ils consistent dans les fleurs beaucoup plus petites, dans les feuilles plutôt aiguës qu'acuminées, presque entières, ciliées à leurs bords; le style trifide & non entier, de la longueur des étamines; trois stigmates au lieu de quatre.

Cette plante croît sur les bords de la rivière de Clark, dans l'Amérique septentrionale. ☽

SÉRINGAT & SYRINGA. (Voy. SÉRINGA.)

SERINGUE. (Voyez BOIS DE SERINGUE, Suppl.)

SERIOLA. (Voyez SÉRIOLE.) Illustr. Gener. tab. 656, fig. 1, *seriola athenensis*, n^o. 2; — fig. 2, *seriola urens*, n^o. 3.

Observations. Le *seriola taraxacoides* Loif. est le genre *robertia*, mentionné dans ce Supplément.

SERIPHIMUM. (Voyez ARMOSELLE.)

SERISSA. (Voyez SERISSE.) Illustr. Gener. tab. 151, *serissa fetida*, n^o. 1.

SERMONTAISE: nom vulgaire du *ligusticum levisticum* Linn. (Voyez LIVÈCHE.)

SEROCA: altération du mot *seneca*. (Voyez POLYGALA.)

SERPENTAIRE: nom vulgaire d'une espèce d'*arum*. (Voyez GOUET.) On le donne aussi à quelques espèces de *cañus*, qu'on nomme encore *serpenteau*.

SERPENTEAU. (Voyez SERPENTAIRE.)

SERPICULA. (Voyez SERPICULE.)

SERPICULE. *Serpicula*. Illustr. Gen. tab. 758, *serpicula repens*, n^o. 1.

Observations. 1^o. D'après les observations de M. Richard, l'espèce suivante est de la famille des *hydrocharis*, & doit former un genre nouveau, qu'il nomme *hydrilla*: il n'a point encore été publié.

2^o. M. Pursh, en supprimant ce genre, en a appliqué le nom à l'*elodea canadensis* Mich., qu'il nomme *serpicula occidentalis*, Flor. amer. 1, p. 33. L'*elodea* employé par Adanson pour quelques millepertuis, est conservé par Pursh pour l'*hypericum virginicum* Willd., seu *campanulatum* Walt., & var. β *hypericum marginatum* Lam.; l'*hypericum tubulosum* Walt.; l'*hypericum axillare* Mich., seu *petiolatum* Walt., &c.

SUITE DES ESPÈCES.

1. SERPICULE verticillée. *Serpicula verticillata*. Roxb.

Serpicula dioica, floribus triandris; foliis verticillatis, linearibus, lanceolatis, denticulatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 329.

Serpicula foliis verticillatis, aculeato-ferratis. Linn. Suppl. 416. — Roxb. Corom. 2. pag. 33. tab. 164.

Hottonia serrata. Willd. Spec. Plant. 1. p. 814. — Dict. Suppl.

Cette espèce, présentée d'abord sous le nom d'*hottonia serrata*, Suppl., d'après Willdenow, doit être supprimée.

Ses racines fibreuses produisent des tiges nombreuses, couchées, filiformes, longues de six à sept pouces, garnies de feuilles trois, quatre ou cinq en verticilles, linéaires-lancéolées, minces, glabres, finement dentées en scie en forme d'aiguillons; les fleurs dioïques; les mâles sessiles, à trois étamines; les fleurs femelles longuement pédonculées; le calice des mâles à trois dents, à trois découpures dans les femelles; trois pétales.

Cette plante croît dans les eaux, aux Indes orientales. γ (Willd.)

3. SERPICULE à feuilles de véronique. *Serpicula veronicaefolia*. Willd.

Serpicula monoica, floribus tetrandris; foliis oppositis, ovatis, apice dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 330.

Serpicula foliis oppositis, extremitate dentatis. Bory, Itin. 3. pag. 174.

Cette plante ressemble beaucoup, surtout par la forme de ses feuilles, au *veronica agrestis*. Ses tiges sont grêles, rampantes, rougeâtres; ses feuilles opposées, un peu épaisses, longues d'une ligne ou d'une ligne & demie, ovales, munies de trois à cinq dents à leur sommet; les fleurs monoïques, rougeâtres, fort petites, renfermant quatre étamines.

Cette plante croît sur les rochers, à l'île de Bourbon. (Bory.)

SERPILLUM, SERPOLET. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des *thymus*.

SERPOLET. (Voyez SERPILLUM, Suppl.)

SERPULA: nom d'une des sous-divisions du genre MERULE, établi par Peisoon.

SERRA. Cav. (Voyez SENRA.)

SERRATULA. (Voyez SARRETTE)

SERRON: nom vulgaire du *chenopodium bonus henricus* Linn. (Voyez ANSÉRINE.)

SERRURIA. Brown. (Voy. PROTÉE, Suppl.)

SERSALISIA. M. Brown a établi sous ce nom un genre particulier qu'il sépare des *sideroxylum*, dont il offre tous les caractères dans le fleur, mais qui ressemble par son fruit à un *bunelis*.

Son calice est à cinq divisions; sa corolle partagée en cinq; cinq étamines stériles en forme d'écaillés, alternant avec cinq autres fertiles; un ovaire à cinq loges; le stigmate entier; une baie à une ou à cinq semences sans périsperme, couvertes d'une enveloppe crustacée; une cicatrice longitudinale.

ESPÈCES.

1. *SERSALISIA* (*Sericea*) *foliis ovatis obovatisve, obtusis, subtus cum pedunculis calicibusque tomentosis; corollis extus villosis; tubo calicem superante; filamentis sterilibus lanceolatis; stylo filiformi, basi villosd.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 530. In Novâ Hollandiâ.

Sideroxylon sericeum. Hort. Kew. t. pag. 262.

2. *SERSALISIA* (*obovata*) *foliis obovatis, basi subattenuatis, subtus parum sericeis; calicibus glaberrimis; corollis quinque-partitis, glabris; laciniis orbiculatis, filamenta sterilia, lanceolata aliquoties superantibus; stigmate sessili, sphaïderiformi.* Brown, l. c. In Novâ Hollandiâ.

Nota. D'après Gærtner fils (Carpol. 3, p. 123, tab. 202), le *Sideroxylum spinosum* Linn. doit former par son fruit un genre particulier.

SERSIFIS. (*Voyez* SALSERIS.)

SESAMUM. (*Voyez* SESAME.) Illustr. Gener. tab. 528. *sesamum orientale*, n^o. 1. (*Voyez* GERGELIN, Suppl.)

SÉSAMOÏDES. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des *reseda*.

SESBANE, SESBAN. *Æschinome* Linn. Les figures des *Illustrations des Genres* se rapportent au genre NÉLITTE, Suppl.

Observations. 1^o. Je crois qu'il faut rapporter au genre NÉLITTE, *æschinome*, une plante qui a été oubliée dans le Supplément, figurée par M. de Beauvois, & qu'il a nommée:

Æschinome (*sensitiva*) *foliolis parvis, abruptè pinnatis, ovato-oblongis, acuminatis; pedunculis paucifloris, mediobasatis; articulis medio scabris, caule fruticoso.* (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, t. pag. 89. tab. 53. *Æschinome sensitiva?* Dict. n^o. 5.

Ses tiges sont ligneuses; ses branches étalées & diffusées; ses feuilles alternes, pétiolées, composées d'un grand nombre de folioles opposées, légèrement pédicellées, linéaires, longues, un peu acuminées ou obtusés, glabres, longues d'environ six lignes; elles se contractent, comme celles de la *sensitiva*; à l'approche du doigt ou de tout autre corps de très-petites stipules a-

Botanique. Supplément. Tome V.

guës; les pédoncules axillaires, chargés de quelques fleurs pédicellées; les pédoncules, ainsi que les pédicelles, ciliés, munis de deux petites bractées opposées, ovales, aiguës, garnies à leur contour de très-petites dents ou épines; le calice à deux valves, munies de très-petites dents à leur sommet; une gousse un peu comprimée, à deux ou six articles ovales, hérissés dans leur milieu; le dernier mucroné par le style.

J'ai peine à croire que cette plante soit différente de celle qui a déjà été décrite sous le même nom dans cet ouvrage (*voyez* NÉLITTE *sensitive*, n^o. 5), quoique nées, l'une en Afrique, l'autre en Amérique. La figure de Plukenet confirme encore cette opinion, si on la compare à celle qu'en a donnée M. de Beauvois, qui ne cite aucune synonymie, & qui, probablement, a cru ne devoir rapporter la plante à aucune autre espèce connue.

2^o. L'*æschinome platycarpus* Mich. a été décrit à l'article DALBERGIA, Suppl. *Voyez* aussi, pour le *sesban cannabina*, n^o. 8, NÉLITTE, Dict. n^o. 6.

* *ÆSCHINOMENE crepitans.* Jacq. Fragm. p. 37. n^o. 121. tab. 42. fig. 2.

On ne connoît de cette plante que le seul fruit, qui, par sa grandeur & sa forme, se rapproche des *sesbanes*, & par ses articulations des *hedysarum*. Cette gousse est longue d'un demi-pied sur six lignes de large, pédicellée, un peu courbée, glabre, comprimée, à une seule loge, monoperme à chaque articulation, se séparant à la maturité, & n'étant retenue que par la suture. Dans cet état, ces gousses rendent un son qui approche de celui du serpent à sonnettes. Les semences sont comprimées, arrondies, dures & blanchâtres; les articulations au nombre de quinze, presque quadrangulaires.

Cette plante croît aux environs de Caracas, en Amérique. h (*Jacq.*)

SESBANIA. Perf. Même genre que le SESBANE.

SESBOT. (*Voyez* PHARMAC.)

SÉSÉLI. *Seseli.* Illustr. Gen. tab. 202, fig. 1, *seseli annuum*, n^o. 1; — fig. 2, *seseli verticillatum*, n^o. 4; — fig. 3, *seseli carvi*, n^o. 13.

Observations. 1^o. Je considère, avec M. Decandolle, comme une des variétés du *seseli montanum*, n^o. 2, le *seseli peucedanifolium*, Morat. Flor. parif. 118, seu *seseli elatum*. Thuill. ed. 2. pag. 151. Ses tiges sont plus élevées, hautes de deux pieds, étalées, ramifiées, noueuses à leurs articulations; les feuilles inférieures trichotomes, trois fois ailées; les folioles linéaires, charnues, cylindriques, presque capillaires, distantes, alongées, jaunâtres à leur extrémité, terminées par une petite pointe aiguë. Elle croît à Fontainebleau.

2°. D'après Willdenow, le *Ligustrum pyrenaicum* de Gouan, rapporté au *Seseli ferulaefolium*, n°. 12, convient davantage au *Selinum Seguaeri*.

3°. Au *Seseli saxifragum*, n°. 8, ajoutez *pimpinella genevensis*. Vill. Dauph. 2. pag. 604. (*Excluf. Synon. Barcl.*)

4°. *Seseli pyrenaicum*, n°. 11. (*Voyez SELIN, Suppl. Observ. 1.*)

SUITE DES ESPÈCES.

16. SÉSÉLI à feuilles d'athamante. *Seseli cernarietifolium*. Decand.

Seseli caule basi frutescente & caudiciformi; foliis glaucis, glabris, eritornatis; lobis subovatis, serratis, lateralibus subincisis, mediis trifidis. Decand. Catal. Hort. Monsp. 143, & Icon. ined. tab. 41.

Quoiqu'éloignée des sésélis par plusieurs caractères, cette plante ne se rapproche cependant d'aucun autre genre plus que de celui-ci. Ses tiges presque en forme de souche, ligneuses à leur base, sont épaisses, d'un blanc-grisâtre, munies de feuilles presque radicales; elles se prolongent en tiges fertiles, droites, herbacées, longues de deux pieds; les pétioles en gaine à leur base, puis cylindriques, trifides, portant des feuilles glauques, glabres, trois fois ternées; les folioles presque ovales, dentées en scie; les latérales incisées, les terminales trifides; les ombelles axillaires dans les feuilles supérieures; l'involucre universel composé d'une seule foliole courte, linéaire; les partiels à cinq folioles linéaires; l'ombelle universelle à cinq ou six rayons; les partiels à douze ou treize fleurs, les intérieures souvent avortées; le tube du calice velu, à cinq dents subulées; les pétales blancs, allongés, un peu odorans, très-aigus & recourbés à leur sommet; le fruit ovale, allongé, un peu comprimé, marqué sur le dos de cinq côtes peu sensibles.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe, où elle a été recueillie par M. Broussonet; elle est cultivée dans le Jardin botanique de Montpellier. *h* (*Decand.*)

17. SÉSÉLI dichotome. *Seseli dichotomum*. Marfch.

Seseli foliis linearibus, confertis, basi confluentibus; vaginis truncatis; involucriis connato monophyllis; ramis ramulisque suboppositis, caule alioribus. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 235. — Pall. Ind. taur. pag. 81.

Ses tiges sont fermes, rameuses, hautes d'un demi pied; les rameaux & leurs divisions presque opposés, courts, mais plus élevés que les tiges; les feuilles ailées; les pinnules très-étroites, linéaires, touffues, confluentes à leur base; les pétioles dilatés en une gaine élargie, membraneuse

à ses bords, tronquée à son sommet; les gaines supérieures presque dépourvues de feuilles; les ombelles composées de six à huit rayons; les involucre des ombellules presque d'une seule pièce, divisés à leurs bords en quelques découpures courtes, aiguës; les ombellules agglomérées.

Cette plante croît sur les roches calcaires de la Tauride. *h* (*Marfch.*)

18. SÉSÉLI des rochers. *Seseli petraum*. Marfch.

Seseli pinnulis lanceolatis, ternis quinifve, basi confluentibus; involucriis germina aquantibus; caule umbellisque pubescentibus. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 235.

Seseli hippomarathrum. Pall. Ind. taur. pag. 81.

Petite plante, qui souvent ne s'élève pas à plus d'un pouce, les ombelles fort presque sessiles des racines, composées d'environ vingt rayons, portant des ombellules touffues, munies d'involucre plus longs que les pédicelles, composés de folioles subulées; les tiges & les ombelles pubescentes; les feuilles ailées, composées de folioles lancéolées, au nombre de trois ou cinq, confluentes à leur base; les semences couvertes d'un léger duvet b'anchâtre, caractère qui rapproche cette espèce des athamatis.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase & dans la Tauride. *h* (*Marfch.*)

19. SÉSÉLI à feuilles en coin. *Seseli cuneifolium*. Marfch.

Seseli foliis laeis, cuneiformibus, serratis; superioribus oblongis, integris; involucriis connato-monophyllis, brevissimis; seminibus villosis. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 236.

Crithmum scilum batiula alterum genus. Bocc. Sic. pag. 53. tab. 27. fig. D. E, & tab. 28.

Crithmum sive feniculum mojos, odore apii. C. Bauh. & Morif. Hist. 3. pag. 290. §. 9. tab. 7.

Ses racines sont longues, grêles, charnues, très-simples; les tiges droites, rameuses; les feuilles ailées, les inférieures longuement pétioles; les folioles presque ternées, élargies, cunéiformes, souvent à deux ou trois lobes ovales, aiguës à leur sommet; les feuilles supérieures allongées, entières; les ombellules accompagnées, à leur base, d'involucre connivens, d'une seule pièce, très-courts; les semences velues comme dans les athamantes, auxquelles cette espèce devoit peut-être appartenir.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. *h* (*Marfch.*)

20. SÉSÉLI des hautes montagnes. *Seseli alpinum*. Marfch.

Seseli foliis linearibus, basi subconfluentibus; vaginis arâis, caule simplicissimo; umbellâ terminali, solitariâ; involuclis pedicellis brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 236.

Voisine du *Seseli annuum*, cette plante en diffère par les involuclures de ses ombellules. Ses tiges sont grêles, à peine hautes d'un pied, très-simples, terminées par une ombelle foliole, composée d'environ six rayons. Les feuilles, assez semblables à celles du *Seseli annuum*, sont divisées en folioles linéaires, presque confluentes à leur base; les gaines des pétioles serrées; les semences glabres.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♀ (*Marsch.*)

21. SÈSÉLI gommier. *Seseli gummiiferum.* Smith.

Seseli involuclis polyphyllis, basi connatis; foliis subtripinnatis, glaucis. (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 121. tab. 120.

Cette espèce a des rapports avec le *Seseli hypomarathrum*, mais elle en diffère par les collettes partielles, composées de plusieurs folioles courtes, aiguës, réunies seulement par une large base autour des ombellules. Ses tiges sont fortes, glabres, épaisses, rameuses, striées, légèrement cotonneuses, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles alternes, membraneuses à leur partie inférieure, presque trois fois ailées, glauques, un peu pubescentes; les folioles allongées, linéaires, aiguës, décurrenles; une ombelle droite, terminale, plane, légèrement pubescente, composée d'un grand nombre de rayons; un involucre universel formé par plusieurs folioles linéaires, aiguës. Les ombellules réunissent un très-grand nombre de fleurs presque sessiles; les pétales rougeâtres ou blancs, réguliers, recourbés, tous égaux; les étamines plus longues que les pétales; les styles courts; les fruits elliptiques.

Cette plante croît dans la Crimée. Il découle de ses tiges, par incision, une grande abondance d'une résine fétide. Elle a été découverte par Pallas. On la cultive en pleine terre dans plusieurs jardins botaniques. ♀ (*Smith.*)

22. SÈSÉLI à fruits blancs. *Seseli leucosperma.* Plant. Hung.

Seseli caule erecto, flexuoso; foliis setaceis, involuclero submonophyllo; involuclis foliolis basi connatis; umbellâ densâ partibus, germinibusque tomentosis. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 92. tab. 89.

Cette plante a une odeur forte & résineuse; celle de la racine approche de l'*apium graveolens*. Ses tiges sont droites, flexueuses, hautes d'un à deux pieds, presque nues, roides, rameuses dans toute leur longueur; les feuilles radicales au moins

trois fois ailées; les caulinaires moins composées; les découpures presque fétacées, aiguës, canaliculées en dessus, longues d'environ un pouce & demi; les ombelles touffues, serrées, puis plus étalées, concaves; les pédoncules anguleux; l'involucre presque nul ou à une seule foliole linéaire, lancéolée, membraneuse à ses bords; les involuclles à plusieurs folioles blanchâtres ou purpurines, tomenteuses, de la grosseur des pédicelles, conniventes à leur base; l'ovaire tomenteux; les styles courts, puis allongés, divergens, de couleur purpurine; le fruit ovale, cannelé, d'abord blanc & tomenteux, puis de couleur brune, un peu rude, dépoillé de son duvet.

Cette plante croît en Hongrie, sur les montagnes calcaires. ♀ (*Plant. Hung.*)

23. SÈSÉLI jonciforme. *Seseli junceum.* Sibth.

Seseli caule ramossimo, divaricato; petiolis caulinis brevissimis, patulis; umbellis solitariis, paucifloris. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. p. 200.

Cette plante est petite, munie d'une tige très-rameuse, roide, glabre, presque glauque, longue d'environ six pouces; les rameaux très-étalés; les feuilles radicales pétiolées, deux fois ternées; les folioles en carène & à trois lobes courts; les feuilles caulinaires à peine pétiolées, étalées, très-courtes; les fleurs blanches; les ombelles petites, solitaires, peu garnies.

Cette plante croît dans la Grèce. ♀ (*Smith.*)

24. SÈSÉLI en gazon. *Seseli cespitosum.* Sibth.

Seseli caule simplici, nudiusculo; foliis radicalibus cespitosis, planis, pinnatis, incisifs; foliolo terminali trifido, decurrente. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 200.

Ses racines sont épaisses, ramifiées; ses tiges simples ou à peine rameuses, longues de trois à six pouces, lisses, droites, roides, munies d'une seule feuille; les feuilles radicales ramassées en gazon, roides, très-glabres, très-variables dans leur grandeur, planes, ailées, incisées; la foliole terminale trifide & décurrenle; le pétiole de la feuille caulinaire membraneux à ses bords; une ombelle presque à cinq rayons; les semences glabres, cylindriques, à trois peu sensibles.

Cette plante croît sur le sommet du mont Olympe. ♀ (*Smith.*)

* Espèces moins connues.

* *Seseli* (gracile) *vaginis margine membranaceis, integris; foliis tripinnatis, setaceis; umbellis nutantibus.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 122. tab. 117. *In Hungariâ.* ♀

* *Seseli* (divaricatum) caule ramosissimo, divaricato; foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, incisis; involucri nullis, involucrellis linearibus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 732. — Curt. Bor. Magaz. tab. 1742. In Louisianâ. Valde affine *seseli tortuosa*.

SÉSÉLI. On donne ce nom à plusieurs plantes qui n'appartiennent point au genre SÉSÉLI de Linné. Ainsi le

SÉSÉLI COMMUN est le *swm sisarum* Linn. (Voyez BERLE.)

SÉSÉLI DE CRÈTE est le *tordylium officinale* Linn. (Voyez TORDYLE.)

SÉSÉLI DE MONTPELLIER est le *peucedanum fistulosum* Linn., que Lamarck a placé dans les *Ligusticum*. (Voyez LIVÈCHE.)

SÉSÈS : nom que l'on donne au pois ciché à Marseille, *cicer arietinum* Linn. (Voyez CICHE.)

SESLÈRE. *Sesleria*. Illustr. Gen. tab. 47, fig. 1, *sesleria carulea*, n^o. 1. Le *sesleria echinata*, fig. 2, est le *cañylis pungens*, Desf. & Suppl. Il ne faut pas confondre cette plante avec le *sesleria echinata*. Schrad. Germ. 1. pag. 207. — Hoff. Gram. 3. pag. 6. tab. 8. Celle-ci est le *cenchrus capitatus* Linn. (Voyez RACLE, n^o. 3.) — *Echinaria*. Pal. Beauv. & Desf.

SUITE DES ESPÈCES.

3. **SESLÈRE cylindrique.** *Sesleria cylindrica*. Dec.

Sesleria spica densâ, cylindricâ, elongatâ; foliis acutissimis. Decand. Synopf. 134. — Flor. franç. Suppl. 279.

Sesleria carulea, var. β . Flor. franç. n^o. 1647.

Cynosurus cylindricus. Balb. Add. Flor. pedem. pag. 86. Obf. 12.

Cynosurus caruleus. Tur. Clav. pag. 7.

Festuca argentea. Savi, Uff. ann. 1800. Icon.

Sesleria argentea. Savi, Bot. étr. 1. pag. 68.

Koeleria carulea. Ten. Flor. neap. Prodr.

Cette plante, dit M. Decandolle, ressemble beaucoup au *sesleria carulea*; elle s'en distingue par le limbe des feuilles, qui se prolonge insensiblement en pointe allongée; par la membrane de l'orifice des gaines, nulle ou presque nulle; par son épi allongé, parvenant à dix-huit lignes de longueur dans l'état sauvage, à trois pouces dans l'état de culture; par ses valves calicinales allongées lancéolées. Elle tient le milieu entre le *sesleria carulea* & l'espèce suivante.

Cette plante croit dans l'Italie, aux environs de Nice, dans les lieux pierreux des collines. γ (Decand.)

4. **SESLÈRE allongée.** *Sesleria elongata*. Hoff.

Sesleria spica gracili, basi attenuatâ; spiculis trifloris, valvulâ exteriori corolla apice subquinquedentatis. (N.) — Hoff. Gram. 2. pag. 69. tab. 97. — Schrad. Germ. 1. pag. 271. — Gaud. Agr. helv. 2. pag. 319. — Dec. Flor. franç. Suppl. 280.

Les caractères qui distinguent le *sesleria cylindrica* du *sesleria carulea*, se retrouvent dans cette espèce. Elle en diffère par ses racines fibreuses, pourvues de drageons; par son épi plus grêle, long de trois pouces, rétréci à sa base. Ses épillets sont presque toujours à trois fleurs; les valves du calice terminées en une pointe plus longue, plus acérée; la valve externe de la corolle souvent terminée par cinq, rarement par trois dents allongées, luisantes.

Cette plante croît près de Huningue & dans l'Allemagne. γ

5. **SESLÈRE à petite tête.** *Sesleria microcephala*. Decand.

Sesleria capitulo spherico, carulescente; glume valvulâ exteriori 5-angulatâ, interiori bi-angulatâ. Decand. Synopf. p. 134. — Flor. franç. 3. p. 76.

Cynosurus microcephalus. Hoffm. Germ. 3. p. 49.

Cynosurus sphaerocephalus. Jacq. Misc. 2. pag. 71. — Icon. Rar. tab. 20. — Non Hope.

Cynosurus ovatus. Hop. Plant. exf.

Sesleria sphaerocephala. Arduin, Spec. Plant. p. 20. tab. 7.

Ses tiges sont grêles, hautes de huit à dix pouces, garnies à leur partie inférieure de quelques feuilles glabres, linéaires, à longues gaines, munies à leur orifice d'une membrane lobée, opposée au limbe; les fleurs blenétaires, réunies en une tête un peu ovale; trois fleurs dans chaque épillette; les valves du calice pubescentes, terminées, l'intérieure par deux, l'extérieure par cinq arêtes roides, assez longues.

Cette plante croît au Mont-Cénis & dans les Alpes du Dauphiné. γ

6. **SESLÈRE à tête blanche.** *Sesleria leucocephala*. Decand.

Sesleria capitulo spherico, albido; glume valvulâ exteriori tridentatâ, interiori integrâ. Dec. Synopf. pag. 134. — Flor. franç. 3. pag. 76.

Cynosurus sphaerocephalus. Hope, Plant. exf. — Hoffm. Germ. 3. pag. 46. — Non Jacq.

Très ressemblante à l'espèce précédente, avec

laquelle elle paroît avoir été confondue, cette plante en diffère par ses fleurs réunies en une tête sphérique blanchâtre, ordinairement plus grosse, mais principalement par les valves du calice presque entières, l'extrémité seule terminée par trois petites dents.

Cette plante croît en Allemagne & dans les Alpes de la Suisse. ¶

* *Sesleria* (alba) *spicâ ovato-oblongâ, imbricatâ; bracteis alternis; petalis exterioribus lanceolatis, acutis, indivisis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. & Flor. græc. tab. 72.

Carex dubia. Sibth. Mff. In silvis propè pagum Belgrad. ¶

* *Sesleria* (disticha) *involucro nullo, spicâ distichâ.* Pers. Synops. 1. pag. 72. — *Poa disticha.* Wulf. in Jacq. Coll. vol. 1. tab. 19. *Folia setacea.* In *Carinthiâ* & *Pyrenais.*

Cette plante a été décrite parmi les *poa*, sous le nom de *poa seslerioïdes*. (Voyez PATURIN, n°. 53.)

SESLERIA. (Voyez SESLÈRE.)

SESSEA. (Voyez SÈSSÉE.)

SÈSUVE. *Sesuvium.* Illustr. Gener. tab. 434, fig. 1, *sesuvium portulacastrum*, n°. 1; — fig. 2, *sesuvium revolutifolium*, n°. 2, & Decand. Plant. graf. Icon.

Observations. L'*halimus indicus* de Rumphé ne peut, d'après Willdenow, se rapporter au *sesuvium portulacastrum*. Cet auteur le nomme *sesuvium repens*, mentionné ci-après, tandis que le *sesuvium portulacastrum* a été nommé *sesuvium-pedunculatum*. Decand. Plant. graf.

Faudra-t-il considérer comme une espèce essentiellement distincte du *sesuvium revolutifolium*, n°. 2, le *sesuvium* (sessile) *floribus sessilibus; foliis lineari-oblongis, planis*, Pers. Synops. 2, pag. 39; — *sesuvium portulacastrum*. Decand. Plant. graf. Icon? ¶

* Espèces moins connues.

* *Sesuvium* (revolutifolium) *foliis lineari-lanceolatis, margine revolutis; flore terminali, sessili.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521. — Vahl, lued. In *Americâ calidiore*. ¶ — Non Lam. Illustr.

* *Sesuvium* (longifolium) *foliis lineari-spathularis, articulis caulibus aequalibus, flore pedunculato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521. In *Americâ meridionali*. ☉

* *Sesuvium* (repens) *foliis lanceolato-spathularis, articulis caulibus repentibus filiformibus, flore pedunculato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521.

Halimus indicus. Rumph. Amboin. 5. pag. 165. tab. 72. fig. 1. Non *sesuvium portulacastrum*, n°. 1. In *Indiâ orientali*. ☉ Il y a erreur dans la citation de la figure de Rumphé; je n'ai pas pu retrouver cette plante dans son ouvrage.

* *Sesuvium* (microphyllum) *foliis subrotundis lanceolatis; articulis caulibus humifusis, aequalibus; flore pedunculato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521. In *maritinis Havans.* Humb. & Bonpl.

SESUVIUM. (Voyez SÈSUVE.)

SÈTAIRE. *Setaria.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de très-grands rapports avec les panicum, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont polygames, munies d'un involucre sétacé, disposées en un épi paniclé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; un involucre unilatéral, persistant, sétacé; le calice biflore, à deux valves membraneuses, mutiques; deux valves corollaires à la fleur hermaphrodite; une ou deux à la fleur mâle ou stérile; trois étamines; deux stigmates en pinceau.

Observations. Ce genre, établi par M. de Beauvois, est admis par M. Kunth, avec quelques légères modifications. Il répond au *pennisetum* de MM. Richard & Rob. Brown, & en grande partie à l'*orthopogon* de ce dernier. Il se compose de plusieurs espèces de panicum Linn. (voyez PANICUM & ORTHOPOGON, Suppl.) & des suivantes.

Le nom SETAIRE a été aussi employé par quelques auteurs, comme nom générique, pour une partie des lichens filamenteux de Linné.

ESPÈCES.

I. SÈTAIRE grêle. *Setaria gracilis.* Kunth.

Setaria culmo ascendente, ramofo; foliis internè pilosis, margine scabris; spicâ filiformi; involucro multifido, spiculis solitariis multò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditii transversim undulatâ; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 109.

Cette espèce se rapproche du *panicum glaucum*. Ses racines sont fibreuses; ses tiges ascendantes, rameuses dès leur base, glabres, striées, longues de sept à huit pouces; les feuilles étroites, linéaires, rudes à leurs bords, roides, pileuses en dedans vers leur base; une membrane très-courte & un peu pileuse à l'orifice des gaines; un épi filiforme, cylindrique, long d'un pouce & demi; les épillettes solitaires, médiocrement pédicellées, ovales, aigus, très-petits, munis à leur base d'un involucre à cinq ou six foies rudes, blanchâtres, deux ou trois fois plus longues que les épillettes; la valve inférieure de la corolle glabre, jaunâtre, allongée, aigüe, lrisée & ondulée transversalement;

dans la fleur stérile, les valves verdâtres, ovales, aiguës, finement membranées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, dans les lieux couverts. ☉ (Kunth.)

2. SÊTAIRE purpurine. *Setaria purpurascens*. Kunth.

Setaria culmo erecto, ramoso; foliis internè marginè scabris; spicâ cylindricâ; involucrio multiseio, spiculis solitariis paulò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditii transversim undulatâ; flore masculo bipaleaco. Kunth, l. c. pag. 110.

Cette plante a des rapports avec le *panicum viride*. Ses tiges sont droites, réunies en gazon, longues d'un ou de deux pieds, glabres, rameuses, striées, comprimées; les feuilles planes, linéaires, acuminées, rudes à leurs bords, souvent pileuses vers leur base; les gaines ciliées à leur orifice; un épi touffu, cylindrique, long d'un à deux pouces; les épillets solitaires, à peine pédicellés; un involucre unilatéral, composé de dix soies rudes, brunâtres, presque de la longueur des épillets, disposées en deux paquets; le rachis trigone, pubescent; les valves calicinales un peu arrondies, aiguës, glabres, purpurines, à cinq nervures, trois fois plus courtes que la fleur hermaphrodite, dont les valves sont ovales, aiguës; l'inférieure purpurine, ondulée & striée transversalement; les anthères & les stigmates violets.

Cette plante croît sur les montagnes du Chili, à la hauteur de 1340 toises. ☉ (Kunth.)

3. SÊTAIRE à gros épis. *Setaria macrostachya*. Kunth.

Setaria culmo erecto, simplici, nodisque glabris; foliis scabris, vaginis glabrisculis, paniculâ spicaformi; involucrio uniseio, spiculis solitariis multò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditii transversim undulatâ; flore neutro bipaleaco. Kunth, l. c. pag. 110.

Panicum setosum. Swartz, Fl. Ind. occid. p. 139, & Willd. Spec. Plant. 1. pag. 336.

Ses tiges sont droites, presque simples, réunies en gazon; les feuilles rudes; les gaines presque glabres; une panicule en épi; les épillets solitaires, unilatéraux, touffus; l'involucre à une seule soie plus longue que les épillets, glabre, verte, un peu rude; le calice glabre; la valve inférieure de la fleur hermaphrodite striée, ondulée transversalement; les anthères & les stigmates rougeâtres.

Cette plante croît au Mexique & à la Jamaïque. ☉ (Kunth.)

4. SÊTAIRE à épis rameux. *Setaria composita*. Kunth.

Setaria culmo erecto, ramoso, scabro; nodis pubes-

centibus; foliis utrinquè scabris, cartilagineo-serrulatis; vaginis apice pubescentibus; paniculâ ramosâ, spicaformi, cylindricâ, subnutante; involucrio uniseio, spiculis solitariis multò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditii transversim undulatâ; flore sterili bipaleaco. Kunth, l. c. pag. 111.

Cette espèce a de l'affinité avec le *panicum italicum*. Ses tiges sont fort hautes, rudes, striées; les feuilles planes, linéaires, élargies, rudes à leurs deux faces, cartilagineuses & denticulées à leurs bords; les gaines pubescentes vers leur sommet, pileuses à leur orifice; une panicule rameuse, cylindrique, en épi touffu, longue presque d'un pied; le rachis velu, anguleux; les épillets médiocrement pédicellés; un involucre d'une seule soie rude, jaunâtre, beaucoup plus long que les épillets; les valves calicinales arrondies, un peu obtuses, à cinq nervures inégales, glabres, verdâtres; les valves de la corolle blanchâtres; l'inférieure aiguë, concave, striée; les anthères jaunes; dans la fleur neutre, les valves ovales, aiguës, verdâtres, à cinq nervures.

* Cette plante croît aux environs de Cumana, dans la Nouvelle-Andalousie. ☉ (Kunth.)

5. SÊTAIRE inclinée. *Setaria cernua*. Kunth.

Setaria caule erecto, ramoso, pilosofusculo; nodis glabris; foliis internè pubescentibus, margine scabris; vaginis ore pilosis; paniculâ simplici, spicaformi, cylindricâ, cernuâ; involucrio nullo aut uniseio, spiculis solitariis longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditii transversim striatâ; flore masculo bipaleaco. Kunth, l. c. pag. 111.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pieds, striées, parsemées de quelques poils épars; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pubescentes en dessus, rudes à leurs bords; les gaines pileuses à leur orifice; une panicule simple, en épi cylindrique, touffue, inclinée, longue de six ou sept pouces; les rameaux courts, pileux; le rachis velu, anguleux; les épillets pédicellés; les supérieurs munis d'une soie rude, de la longueur de l'épillet; les valves du calice verdâtres, glabres, ovales, aiguës; l'inférieure une fois plus courte, la supérieure à cinq nervures; dans la fleur hermaphrodite, les valves blanchâtres, un peu obtuses; les anthères violettes; les stigmates blancs.

Cette plante croît sur les montagnes, dans le royaume de Quito, à la hauteur de 1029 toises. ☉ (Kunth.)

SETARIA. (Voyez SÊTAIRE, Suppl.)

SÊVARANTON. (Voyez BIGNONE, n^o. 31.)

SÊVOLE. *Scavola* Illustr. Gen. tab. 124, fig. 1, *Scavola Plumieri*, n^o. 1; — fig. 2, *Scavola Kanigii*, n^o. 2.

Observations. Plusieurs espèces de *scavola* ont été mentionnées parmi les *goodenia*, telles que les *scavola hispida*, — *microcarpa*, &c. Cavan. (Voyez ZAROLLE.)

Observations. En rapportant ici les espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown, j'y joindrai ses observations sur quelques autres espèces déjà décrites, & disposées d'après l'ordre des sous-divisions qu'il a établies pour ce genre.

I. Pédoncules axillaires, dichotomes, rarement uniflores; des fleurs dans la bifurcation; arbrisseaux de rivages; feuilles alternes, barbues dans leurs aisselles; drupe en bois, à deux loges.

* *Scavola* (Koenigii) *cymis glabris, floribus dichotomiarum pedicellatis; calice quinquepartito, ovarium equante; foliis obovatis, apice subrepandis, utrinque ramisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 583.

Scavola Koenigii. Vahl, Symbol. 3. pag. 36. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 956.

Scavola labelia. Herb. Lion.

Cestera salutaris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 168. Ex herb. Banks.

* *Scavola* (sericea) *cymis corollisque extus tomentosis; floribus dichotomiarum pedicellatis; calice quinquepartito, ovarium equante; foliis obovatis, integris repandisve, utrisque, ramisque tomentosis, mollibus.* Brown, 1. c.

Scavola sericea. Forst. Prodr. n.º 504. Ex herb. Banks. — Vahl, Symb. 2. pag. 37. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 956.

Très-peu différente de la précédente, dont elle ne se distingue que par son duvet soyeux, elle varie par ses feuilles plus ou moins tomenteuses, entières, quelquefois sinuées ou crénelées; le style glabre & velu dans sa longueur.

II. Un épi terminal, quelquefois axillaire; des bractées foliacées, latérales, persistantes; un drupe souvent presque sec, à une ou quatre loges.

A. Toutes les feuilles ou la plupart dentées, incisées.

* *Scavola* (attenuata) *fruticosa, erecta, pilosa, foliis lanceolatis, dentatis; bracteis subtendentibus, integerrimis; corollis extus hispidis, marginibus supra nudis; stylis villosissimis.* Brown, 1. c.

* *Scavola* (nitida) *fruticosa, erecta, glaberrima, foliis ellipticis, argute dentatis; bracteis subtendentibus, possum dentatis; corollis extus glabris, marginibus supra, stylisque villosisculis.* Brown, 1. c.

* *Scavola* (ovalifolia) *suffruticosa, ascendens, foliis ovalibus ellipticisve, dentatis; bracteis subtend-*

entibus, rhombo-ellipticis, acutissimis, subintegris; calice obsoleto, stylo apice hinc barbato. Brown, 1. c.

«. *Eadem* (cinerascens) *cineracea, tomento tenuissimo; corolla extus pubescens.*

β. *Eadem* (glabra) *corolla extus imberbis.* Brown, 1. c.

* *Scavola* (æmula) *herbacea, erecta, foliis cuneatis obovatisve, dentatis, glabriusculis; spicâ simplicissima; bracteis subtendentibus, lanceolatis, subintegris; calice lobato, stylo infra glabro; apice hinc barbâ striatâ, coloratâ, indusium equante; ovario biloculari.* Brown, 1. c. *Valde affinis scavola cuneiformi.* Labill.

* *Scavola* (sinuata) *herbacea, diffusa, pubescens, pilis adpressis; foliis obovatis cuneatisve, dentatis & sinuatis; spicâ compositâ, spiculis paucifloris; bracteis subtendentibus, ellipticis, integris; calice lobato, stylo infra glabro; apice hinc barbâ striatâ, coloratâ, indusium superante.* Brown, 1. c. *Planta intermedia scavola æmula & cuneiformis.*

* *Scavola* (humilis) *herbacea, ascendens vel diffusa, pubescens, foliis argute dentatis, imis obovato-cuneatis; ramis lanceolatis, spicâ simplicis; bracteis subtendentibus, lineari-lanceolatis, subdentatis; calice lobato; stylo apice hinc barbâ striatâ, coloratâ, indusium equante; ovario biloculari.* Brown, 1. c.

* *Scavola* (pallida) *herbacea, diffusa, pubescens, foliis dentatis, basi attenuatis, cuneatis lanceolatisve; spicâ simplicis; bracteis subtendentibus, squamis dentatis; calice lobato, corolla tubo intus nudiusculo, stylo glabro; ovario monoculari, disperso.* Brown, 1. c. *Valde affinis scavola microcarpo, sed omnibus partibus minor.*

Hic refert Brown *scavola microcarpa*. Cav. Icon. Rar. 6. tab. 509. *Qua goodenia albidâ.* Smith, Trans. Linn. 2. pag. 337. — *Goodenia levigata.* Curt. Bot. Magaz. 287. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 954. *Planta polymorpha, sæpius diffusa, rursus erecta; satura & constantia foliorum maxime ludit; bracteis subtendentibus, rard edentula. Ad eandem sectionem pertinet scavola crassifolia* Labill. tab. 79; — *globulifera.* tab. 78; — *cuneiformis*, tab. 80.

II. B. Toutes les feuilles ou le plus grand nombre entières.

* *Scavola* (suaveolens) *herbacea, diffusa, pubescens, foliis spatulacis, carnosiss; axillis barbatis; bracteis subtendentibus, lineari-lanceolatis; ovario biloculari, drupâ baccatâ.* Brown, 1. c.

Goodenia calandulacea. Andr. Bot. repof. tab. 22.

* *Scavola* (cespitosa) *suffruticosa, erectiuscula, glabra, foliis lineari-lanceolatis, margine subrecurvis, possum subdentatis; axillis imberbibus; calice abbreviato, quinquelobo; ovario biloculari.* Brown, 1. c.

Affinis scavola globulifera, sed ovarium certè biloculare.

* *Scavola (revoluta) suffruticosa, erecta, pubescens, subcinerea, foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, margine revolutis; spicâ compactâ; bracteis subtendentibus, lanceolatis, concavifuscis, inferiores vix superantibus; calice obsolete crenato, ovario biloculari.* Brown, l. c.

* *Scavola (paludosa) subherbacea, erecta, parùm ramosa, pilosa, scabra, foliis linearis-lanceolatis, planifuscis, spicâ axillares subquantibus; ovario monospermo.* Brown, l. c.

* *Scavola (linearis) suffruticosa, erecta, ramossissima, pilosa, scabra, foliis linearibus, bracteisque margine recurvis; spicâ terminali, ovario monospermo.* Brown, l. c.

* *Scavola (angulata) suffruticosa, erecta, ramis angulatis; foliis fissilibus, oblongo-lanceolatis; spicâ rarâ, simplicibus bracteis subtendentibus, foliis rameis conformibus; calice quinquesido, ovarium biloculare, rugosum subquante.* Brown, l. c.

Variat foliis passim paucidentatis, adultâ sæpiùs glaberrimâ, nunc pilis patulis conspersâ.

III. Pédoncules axillaires, uniflores, alongés, munis à leur sommet de deux bractées persistantes, foliacées; calice de la longueur de l'ovaire; anthères barbues à leur sommet; drupe sec; tige herbacée.

* *Scavola (hispida) alis laciniarum corollæ avennii.* Brown, l. c.

Scavola hispida. Cav. Icon. Rar. 6. tab. 510. *Goodenia ramossissima.* Smith, Trans. Linn. 2. pag. 349. — Id. Nov. Holl. 15. tab. 5. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 958.

* *Scavola (striata) alis laciniarum corollæ parallelavenensis.* Brown, l. c.

IV. Pédoncules axillaires, uniflores, munis à leur sommet de bractées caduques; calice peu sensible; ailes de la corolle frangées dans la longueur des découpures.

* *Scavola (spinescens) fruticosa, spinescens, foliis ovalibus obovatisve, integerrimis.* Brown, l. c.

SUITE DES ESPÈCES.

4. SÈVOLE globuleuse. *Scavola globulifera.* Lab.

Scavola foliis lanceolatis, dentatis; globulis corollarum pedicellatis; nucè quadriloculari. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 55. tab. 78.

Ses tiges sont droites, cylindriques, un peu ligneuses, hautes d'un pied & demi; les feuilles à

demi ampliculaires, un peu charnues, lâchement dentées, gâbres, sans nervures; les supérieures très-entières; les fleurs fétales, axillaires, solitaires ou quelquefois geminées, munies de deux bractées subulées; les découpures du calice très-courtes, obtuses; le tube de la corolle pileux en dedans, muni à son orifice de douze à dix-huit glandes en tête, pédicellées; les filaments aplatis; les anthères alongées, à deux loges; l'ovaire ovale, inférieur; le style pileux; le stigmate urcéolé, cilié à son orifice; l'urcéole muni en dedans d'une cloison détachée des bords, qui est le véritable stigmate renfermé dans l'urcéole; un drupe ovale, couronné par les découpures du calice; une noix tuberculée, à quatre loges; les semences ovales, solitaires.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♀ (Labill.)

5. SÈVOLE à feuilles charnues. *Scavola crassifolia.* Labill.

Scavola spicis terminalibus axillaribusque, longioribus; foliis carnosiss, obovatis, dentatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 56. tab. 79.

Plante ligneuse, haute de trois pieds; les rameaux cylindriques; les feuilles pétiolées, ovales, arrondies, épaisses, charnues, rétrécies en coin, assez grandes, dentées à leur contour; les inférieures opposées; les fleurs disposées en épis courts, terminaux, touffus, beaucoup plus courts que les feuilles; des fleurs inférieures solitaires dans l'aisselle d'une foliole linéaire; le tube de la corolle velu en dedans, nu à son orifice; le style comprimé, un peu velu; le stigmate un peu cilié à son orifice, urcéolé, cloisonné en dedans; un drupe strié, en ovale renversé, subéreux; une noix à deux loges, striée; les semences solitaires, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Cette plante croit dans le sable, le long des côtes maritimes de la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♀ (Labill.)

6. SÈVOLE cunéiforme. *Scavola cuneiformis.* Lab.

Scavola spicam foliolis integerrimis, axillis multifloris; foliis supra dentatis, inferioribus cuneatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 56. tab. 80.

Cette espèce est très-rapprochée de *Scavola microcarpa* Cav. seu *goodenia levigata* Willd.; elle en diffère principalement par la forme des feuilles, par les folioles entières qui accompagnent les épis. Toute la plante est légèrement pileuse; les rameaux alternes, comprimés; les feuilles inférieures lancéolées, rétrécies en coin, dentées vers leur sommet, longues de deux ou trois pouces; les supérieures plus courtes; les florales lancéolées, entières, munies de plusieurs feuilles dans leurs aisselles, d'où résulte un épi alongé & feuillé; deux
ou

ou trois bractées aiguës dans chaque aisselle; les découpures du calice ciliées; le style très-glabre, aplati; le stigmate barbu d'un côté & cilié; un drupe sec, ovale, ridé; une noix à une seule loge; les semences blanches, ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

SEY CETTE: nom vulgaire d'un froment barbu que l'on cultive aux environs de Beaucaire.

SEYMERIA. (*Voyez SEYMÉRIE, Suppl.*)

SEYMÉRIE pectinée. *Seymeria pectinata*. Pursh.

Seymeria viscido-pubescentis, brachiatis ramifissima, foliis pectinato-pinnatifidis; laciniis indivisis, linearibus, acutis. Pursh, Flor. Amer. 2. pag. 737.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des scrophulairies, qui a de grands rapports avec les *gerardia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, ailées ou pinnatifides; les fleurs en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice campanulé, à cinq découpures lineaires, égales; une corolle campanulée; le tube court; le limbe à cinq découpures presque égales, étalées; quatre filamens courts; un style; un stigmate simple; une capsule à deux loges, à deux valves, s'ouvrant au sommet.

Toute cette plante est pubescente & visqueuse. Ses tiges sont très-rameuses; les rameaux branchus, étalés, garnis de feuilles pectinées, pinnatifides; les découpures entières, lineaires, aiguës; les fleurs petites, disposées en une forte d'épi, le long des rameaux; le calice en cloche, à cinq découpures égales, lineaires; la corolle jaunâtre; son tube plus court que le calice; le limbe à cinq découpures étalées, allongées, presque égales; quatre étamines; les filamens courts, insérés à l'orifice de la corolle; les antères droites, nues, allongées; un style incliné, de la longueur des étamines; le stigmate simple; une capsule arrondie, à deux loges, à deux valves polyspermes, s'ouvrant au sommet.

Cette plante croît dans la Caroline. (Pursh.)

Observations. Ce genre est le même que l'*afzelia* de Walter & de Gmelin, que Michaux avoit cru devoir supprimer, que Pursh, d'abord de la même opinion, a ensuite établi sous un autre nom & avec des caractères plus développés. Le nom d'*afzelia* a été employé par Smith pour une autre plante. (*Voyez AFZELIE, Suppl.*) Il faut rapporter au *seymeria* le *gerardia afzelia*, Dict. & Suppl. n.º 13, qui lui a servi de type, qui est le *gerardia cassioides* Pursh, Amer. 2, pag. 424; — *seymeria tenuifolia* Pursh, Amer. 2, p. 737, add.; — *afzelia cassioides*. Gmel. & Walter.

Botanique. Supplément. Tome V.

SHAWIA. Forst & Diét.

SHEFFIELDIA. (*Voyez SHEFFIELDIE.*) Ce genre a été réuni aux *samolus* par M. R. Brown. (*Voyez SAMOLE, Suppl.*)

SHERARDIA. (*Voyez RUBÉOLE.*)

SHULTZIA. (*Voyez SHULTZIE, Suppl.*)

SHULTZIE fausse-obolaire. *Shultzia obolaroides*. Schmaltz.

Shultzia foliis oppositis, sessilibus, ovatis; floribus spicatis, bracteis trifloris. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 219.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, affilié à la famille des pédiculaires, appartenant à celle des orobanches (Juss. *Ann. Mus.*), très-rapproché des *obolaria*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel consiste dans:

Un calice à deux divisions; une corolle tubulée, à deux lèvres, la supérieure bispée, l'inférieure entière; quatre étamines didynames; un stigmate fissile; une capsule uniloculaire, à deux valves, polysperme.

Ce genre ne comprend jusqu'alors qu'une seule espèce découverte dans la Pensylvanie. Les feuilles sont opposées, sessiles, ovales; les fleurs disposées en épis, accompagnés de bractées qui renferment chacune trois fleurs. (*Schmaltz.*)

SIALITE. *Dillenia*. Illustr. Gener. tab. 492, fig. 1, *dillenia integra*, n.º 2; — fig. 2, *dillenia revusa*, n.º 5.

Observations. 1.º Au *dillenia scandens*, n.º 4, il faut ajouter *dillenia speciosa* Curt. Magaz. tab. 449 (exclus. synonym.); — *dillenia turneraeflora* Gawl. Rec. Plant. bor. repof. pag. 27; — *dillenia volubilis* Andr. Bot. repof. tab. 1263; — Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 11.

Le genre *hibbertia* ne doit pas être séparé de celui-ci. L'*hibbertia volubilis* Andr. tab. 126, est le *dillenia scandens*.

2.º J'ai déjà dit que le *lenidia* paroïssoit devoir être rapporté à ce genre. (*Voyez LENIDIA, Suppl.*)

3.º Quant au genre *hibbertia*, il se caractérise par un calice à cinq folioles conniventes sur le fruit; cinq pétales caducs; trois styles? de trois à cinq capsules agglomérées.

SUITE DES ESPÈCES.

9. SIALITE dorée. *Dillenia aurea*. Smith.

Dillenia foliis elliptico-oblongis, inaequaliter ser-
T

ratis; floribus subsolitariis, stigmatibus linearibus. Smith, Bot. exot. 2. pag. 65. tab. 52. 93.

Cette belle espèce est remarquable par ses grands fleurs d'un beau jaune-doré. Ses rameaux sont bruns, glabres, épais, cylindriques, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, alongées, elliptiques, glabres, d'un beau vert à leurs deux faces, longues de six à neuf pouces, à nervures saillantes, simples, parallèles, inégalement dentées en scie à leurs bords, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base. Les fleurs sont ordinairement solitaires, pédonculées. Le calice se divise en cinq folioles coriaces, glabres, obtuses, persistantes; la corolle une fois plus longue que le calice; les pétales larges, spatulés; les étamines disposées sur plusieurs rangs inégaux; environ dix à douze stigmatées sessiles, linéaires, aigus, très-étroits; le fruit composé de plusieurs capsules, de couleur jaune, de la grosseur d'une petite orange.

Cette plante croît dans les Indes orientales. \bar{h} (Smith)

10. SIALITE couchée. *Dillenia procumbens*. Labill.

Dillenia fruticulosa, prostrata, foliis linearilanceolatis, crassifolius, aveniis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 16. tab. 156.

Arbrisseau dont les tiges sont foibles, renversées, longues de six pouces & plus; les rameaux légèrement tomenteux; les feuilles à peine pétiolées, glabres, un peu charnues, étroites, linéaires-lanceolées, un peu acuminées, très-entières, sans nervures, longues au plus d'un pouce, articulées sur des pétioles très-courts; les supérieures un peu toment. usés dans leur jeunesse; les fleurs solitaires, presque sessiles; les folioles du calice ovales, alongées, acuminées, un peu ciliées; la corolle jaune; les pétales orbiculaires; les étamines plus courtes que la corolle, insérées sous le pistil; les anthères elliptiques, à deux loges; trois à cinq styles de la longueur des étamines; trois à cinq capsules ovales, acuminées par les styles, uniloculaires, à une seule valve, s'ouvrant en dedans, renfermant deux à quatre semences globuleuses, à demi enfoncées dans une pulpe charnue.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. \bar{h} (Labill.)

11. SIALITE à feuilles de groseiller. *Dillenia grossularifolia*.

Dillenia caule decumbente; foliis suborbiculatis, crenato-dentatis; pedunculis solitariis, flore longioribus. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 318. *Sub hibbertiâ*.

Hibbertia grossularifolia. Salisb. Paradis. 73. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1218.

Hibbertia crenata. Andr. Bot. repof. tab. 472.

Ses tiges sont presque ligneuses, étalées & couchées sur la terre; ses rameaux nombreux, diffus, de couleur purpurine; les feuilles alternes, médiocrement pédonculées, presque orbiculaires, un peu échançrées en cœur à leur base, crénelées & dentées à leur contour; les pédoncules très-longs, axillaires, solitaires, uniflores; les fleurs jaunes, ayant l'apparence de celles d'une potentille; les calices à cinq folioles glabres; les pétales en cœur renversé, échançrés à leur sommet; les étamines nombreuses; les styles courbes; les stigmates obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \bar{h}

SIAMIN. Plante de Rheed, Hort. Malab. 10, pag. 1, tab. 1, que Linné rapporte au *pentapetes phœnicea*.

SIBADE. On donne ce nom, dans le département de Lot & Garonne, à une variété de l'avoine cultivée.

SIBBALDIA. (Voyez SIBBALDE.) Illustr. Gen. tab. 221, fig. 1, *sibbaldia procumbens*, n^o. 1; — fig. 2, *sibbaldia erecta*, n^o. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

4. SIBBALDE à petites fleurs. *Sibbaldia parviflora*. Willd.

Sibbaldia procumbens, foliis ternatis; foliolis utrinque strigoso-pilosis, tridentatis; floribus glomerato-capitatis; petalis obovatis, calice duplo brevioribus. Willd. in Act. Soc. Botol. vol. 2. — Perf. Synopf. 1. pag. 341.

Fragaria orientalis, flore luteo, minimo. Tournef. Coroll. 21.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec le *sibbaldia procumbens*, dont elle a le port; elle n'en diffère essentiellement que par ses fleurs agglomérées en tête, & non disposées en corymbe; par ses pétales en ovale renversé, une fois plus courts que les calices. Ses tiges sont couchées, ses feuilles ternées; les folioles rudes & pileuses à leurs deux faces; la corolle jaune.

Cette plante croît dans le Levant. \bar{z}

SIBTHORPIA. (Voyez SIBTHORPE.) Illustr. Gen. tab. 535, *sibthorpia europæa*, n^o. 1; — *sibthorpia prostrata*. Salisb. Icon. 11. tab. 6.

Observations. Le *sibthorpia evolvoluacea* Linn. f. est le *dichondra repens*. Suppl. & Ill. Gen. tab. 183.

SIBURATIA. Pet.-Th. (Voy. MÈSA, Suppl.)

SICELIUM. Brown. Ce genre ne paroît pas différent du *tontalea* Aubl.

SICIOTE. *Sicyos*. Illustr. Gen. tab. 796, *sicyos angulata*, n°. 1.

Observations. Plusieurs espèces de *sicyos* ont été transportées dans d'autres genres. Le *sicyos lobata*, n°. 3, est le *momordica echinata* Willd. & Suppl.; le *sicyos Garcini*, n°. 4, est le *bryonia gureni* Willd.; le *sicyos glandulosa*, n°. 5, est le genre DRUSA, Suppl. Ce genre doit être réuni comme espèce aux BOWLESIA de la Flore du Pérou, d'après M. Decandolle lui-même. Enfin, le *sicyos edulis*, n°. 6, est le genre SECHIUM Sw. (Voyez SECHI, Dict.)

S U I T E D E S E S P È C E S .

7. SICIOTE à petites fleurs. *Sicyos parviflora*. Willd.

Sicyos foliis sinu subrotundo-cordatis, quinqueangularibus, denticulatis, levibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 626.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *sicyos angulata*, mais les feuilles sont lisses & non pas rudés; le fond de l'échancrure est arrondi, en cœur, & non en angle obtus, à cinq angles à leur contour; les fleurs mâles disposées en grappes, comme dans le *sicyos angulata*, mais dix fois plus petites; les femelles en tête, presque en ombelle, quatre fois plus petites; le fruit moins gros.

Cette plante a été recueillie au Mexique par MM. Humboldt & Bonpland. (Willd.)

8. SICIOTE à feuilles de vigne. *Sicyos vitifolia*. Willd.

Sicyos foliis sinu subrotundo-cordatis, quinquelobis, dentatis, piloso-viscosis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 626.

Toute cette plante est visqueuse & couverte d'un léger duvet. Ses feuilles, bien moins profondément découpées, sont à demi divisées en cinq lobes dentés; l'échancrure en cœur, arrondi; elle a l'odeur du *salvia coccinea*; les fleurs mâles & femelles une fois plus petites que celles du *sicyos angulata*.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

SICKINGIA. Je n'ai pu me procurer sur ce genre, & sur les deux espèces qui le composent, d'autres notions que celles qui se trouvent dans le Synopsis de Persoon, n'ayant pas eu la faculté de consulter les autres ouvrages. Ce genre offre un calice à cinq dents; une corolle campanulée; cinq étamines; un style; une capsule ligneuse, à deux loges, à deux valves; les semences ailées.

E S P È C E S .

1. SICKINGIA (erythroxyton) foliis rhombeo-

oblongis, apice dentatis, subtus pubescentibus. Willd. in Nov. Act. Berol. vol. 2. — S. hrad. Journ. bot. 1800. pag. 291. — Perf. Synopf. 1. pag. 234. Arbor 30-40 pedibus, lignoque duro. 7

2. SICKINGIA (longifolia) foliis oblongo-ovatis, integerrimis, glabris. Willd. l. c. Crescit cum priore in montosis silvis ad Caracas. 7

SICYOÏDES. Genre de Tournefort, qui répond aux *sicyos* de Linné.

SIDERODENDRUM (triflorum) foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, subtrifloris. (N.) — Vahl, Eglg. 1. pag. 10. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 912.

Sideroxyloides ferreum. Jacq. Amer. 19. tab. 176. fig. 9.

Sideroxylum americanum, seu lignum duritie ferrum amulans. Pluken. Almag. 346. tab. 224. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *ernodea*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les pédoncules très-courts, axillaires, à deux ou trois fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre dents; une corolle en soucoupe; quatre étamines; un style; une baie à deux coques, à deux loges monospermes.

Cet arbre a un tronc très-élevé, chargé d'un grand nombre de branches & de rameaux, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, glabres, luisantes, aiguës, très-entières; les fleurs axillaires; les pédoncules très-courts, chargés de deux ou trois fleurs.

Cette plante croît sur les montagnes boisées, à la Martinique & au Montserrat. 7

SIDA. (Voyez ABUTILON.)

SIDA-POU. Plante de Rheed, Hort. Malab. 6. tab. 59. Elle paroît devoir se rapporter à l'hipitage de Gærtner. (Voyez MOLINA, Dict.)

SIDERITIS. (Voyez CRAPAUDINE.)

SIDEROXYLUM. (Voyez ARGAN.)

SIEGESBECKIA, SIGESBECKIA. (Voyez SIGESBÈQUE.)

SIEGLINGIA decumbens. Bernh. Erford. p. 44. C'est le *poa decumbens*. Schrad. & Hoff.

SIGESBÈQUE. *Sigesbeckia*. Ill. Gep. tab. 687. *sigesbeckia orientalis*, n°. 1.

Observations. D'après Marschall, le *figesbeckia iberica* ne paroît pas suffisamment distingué du *figesbeckia orientalis*, pour en être séparé; il pense encore qu'on ne doit pas réunir à cette dernière espèce le *figesbeckia triangularis* Cavan., plante inconnue de Linné.

SILAGURIUM. Plante figurée & décrite par Rumphé, *Herb. Amboin.* 6, pag. 44, tab. 19, que Linné rapporte à son *ſida retufa*. (Voy. ABUTILON.)

SILÉNÉ. *Silene*, illustr. Gen. tab. 377, fig. 1, *ſilene pumilio*, n° 78; — fig. 2, *ſilene noſtiffora*, n° 43.

Observations. 1°. Plusieurs espèces de *cucubalus* ont été rapportées à ce genre par quelques auteurs modernes. (Voyez CUCUBALE, Suppl.)

2°. Il faut ajouter au *ſilene rubella*, n° 62, *ſilene inaperta*, Decand. Flor. franç. n° 4335, (excl. syn. Linn. Dill.); — *ſilene annulata*, Chl. Lond. 173. Cette plante ne diffère du *ſilene cretica*, n° 57, que par ſes pétales plus petits, égaux aux dents du calice, & non deux fois plus longs; peut-être n'en eſt-elle qu'une variété. (Decand.)

3°. Au *ſilene campanula*, n° 75, ajoutez *cucubalus alpinus*, All. Aucé. pag. 28, tab. 1, fig. 3; — Decand. Flor. franç. 4. p. 749; & Suppl. 604.

4°. Au *ſilene acaulis*, n° 80, ſe réunit comme une autre variété, le *ſilene elongata*, Bell. Act. raur. 5, pag. 229. Elle ſe trouve dans les forêts ombragées des hautes Alpes. Toutes ſes parties ſont plus développées, plus allongées; les pédoncules ſurtout longs de deux à trois pouces. (Dec. Flor. franç.)

5°. Le *ſilene polyphylla*, Dec. Flor. franç. non Linn., eſt le *ſilene inaperta* Linn. Sa corolle eſt blanche; le calice cylindrique, un peu rétréci à ſa baſe, preſque ſans nervures; la capsule un peu pédicellée. (Decand. Flor. franç. Suppl.)

6°. Le *ſilene piſta*, n° 30, eſt le *ſilene bicolor*, Flor. franç. n° 4337; — Icon. Plant. Gall. rar. pag. 13, tab. 42; — *ſilene polyphylla*, Ann. du dép. Lot & Gar. 1806, pag. 118; — *ſilene piſta*, Perf. non Desf.; — *ſilene portensis*; Bonam. Prodr. nann. pag. 72; — Brot. Flor. luſit. 2. pag. 192. An Linn.?

7°. Au *ſilene nutans*, n° 13, ajoutez var. β , *glabra*, Flor. franç. Suppl. 605; — *ſilene ambleviana*, Lejeune, Flor. ſpa. 1. pag. 199. Elle ne diffère du *ſilene nutans* que par ſa tige glabre & purpurine, & par ſes fleurs un peu plus grandes. Elle a été trouvée aux bords de l'Amblève, près Spa, par M. Lejeune. Une autre variété, ſous le nom de var. β , *laciniata*, eſt mentionnée par M. Merat, Flor. par. pag. 167. C'eſt une ſorte de monſtruoſité dans laquelle les calices & les pétales ſont dé-

chiquetés, quelquefois nuls; les capsules difformes. Quant à la variété C, *majus*, du même auteur, M. Decandolle penſe qu'elle doit être rapportée au *ſilene noſtiffora*. Quelques-uns l'ont priſe pour le *ſilene paradoxa*. Sa tige eſt rameuſe, viſqueuſe, haute de deux pieds, très-renflée aux articulations; les feuilles ovales, allongées, larges, pubescentes; les calices velus, ſtriés. Elle ſe trouve à Romainville.

8°. Au *ſilene colorata* Poir. n° 7, ſeu *bipartita* Desfont., ajoutez *ſilene hispanica* Jacq. Fragm. tab. 159. An *ſilene vespertina*?

9°. Le *ſilene anguſtiſolia* Poir., Voy. en Barb., doit être exclu de ce genre; c'eſt un *gyſſophylla*, très-bien décrit par M. Desfontaines, ſous le nom de *gyſſophylla compreſſa*. Desfont. & Suppl. n° 8.

10°. Le *cucubalus reflexus* Linn. n'eſt qu'une variété du *ſilene noſtiffora*, n° 6; — *ſilene ſpicata*, var. β , Decand. Flor. franç.; — *lychnis ſilveſtris alba*, Magn. Monſp. 171. Icon. Cette plante ne diffère du *ſilene noſtiffora* que par ſa tige moins rameuſe, par ſes pétales munis à leur oriſice d'appendices un peu plus courts; les épis un peu courbés à leur ſommet avant leur entier développement.

11°. Il y a quelques réformes à faire dans la ſynonymie de pluſieurs espèces: du *ſilene ſaxifraga*, n° 74, retranchez *lychnis minor*, etc. Seg., qui appartient au *ſilene quadridentata*, Suppl.; du *ſilene Catesbii*, n° 68, retranchez le ſynonyme de Plukenet, déjà cité pour le *ſilene virginica*, n° 45. Le *ſilene pumilio* avoit déjà été mentionné à l'article CUCUBALE; il faut l'en ſupprimer.

12°. Ajoutez au *ſilene longiflora*, n° 21, — Waldſt. & Kit. Plant. rar. Hung. 1, tab. 8; — *lychnis pratensis foliis & calice*. Barrel. Icon. Rar. tab. 382.

13°. Je doute, en comparant les caractères du *ſilene vespertina*, n° 36, avec ceux de notre *ſilene colorata* ſeu *bipartita* Desfont., que ces deux espèces puiſſent être réunies, ainſi qu'elles le ſont dans Smith, en Sibth. Prodr. Flor. grec. pag. 291. D'après le même auteur, le *ſilene ciliata* Willd. & n° 5, devroit encore être réuni à ces deux espèces, en ajoutant pour ſynonyme les *lychnis marina*, — *hiſſuta*, — *purpurca*, — *leucoſiſolio*. Barrel. Icon. tab. 1010. C'eſt probablement la variété dont j'ai fait mention à la fin de la description du *ſilene colorata*; celui-ci conſerve ſes fleurs ouvertes pendant le jour; dans le *ſilene vespertina*, elles ne s'ouvrent que le ſoir.

14°. Plusieurs espèces de *cucubalus* ſont réunies à ce genre dans le Prodr. Flor. grec. Sibth., telles que les *cucubalus behen*, — *fabarius*, — *italicus*, *mollifimus*, &c. Il paroît même que l'intention de l'auteur eſt de ne faire qu'un ſeul genre de ces deux.

15°. D'après un nouvel examen, je crois pouvoir affirmer que le *silene pennsylvanica*, n°. 47, & le *silene cheiranthoides*, n°. 49, ne forment qu'une seule espèce.

16°. La plante indiquée dans le Catalogue du Jardin des Plantes, sous le nom de *silene suffruticosa*, m'a paru tellement rapprochée du *silene fruticososa*, n°. 18, que j'ai recueillie aux environs de Marseille, que je ne puis la considérer que comme une variété remarquable par une racine très-simple, dure, traçante, horizontale, qui paroît être plutôt une lige souterraine & ligneuse, d'où s'élevent plusieurs rameaux droits, très-glabres & non pubescens. La corolle est blanche, un peu plus grande.

17°. Il faut ajouter au *silene dichotoma*, n°. 35, — Plant. rar Hung. t, tab. 29; — *lychnis orientalis*, *saponaria folio*, *subhirsuto*. Tourn. Coroll. 24. ex Herb. Notre *silene membranacea*, n°. 14, est la même espèce; il doit être retranché.

18°. Les nombreuses espèces dont ce genre se grossit tous les jours, augmentent de plus en plus les difficultés, lorsqu'il s'agit de les caractériser. Ce motif m'a engagé à ne point parler de toutes celles que j'ai observées dans les herbiers, les unes n'ayant que des fruits sans fleurs, d'autres des fleurs souvent imparfaites, sans fruits. Au reste, j'invite ceux qui peut-être s'occuperont un jour de la monographie de ce genre, à faire une attention particulière aux capsules fécondes dans certaines espèces, pédicellées dans le calice dans beaucoup d'autres. Lorsqu'il existe un pédicelle, le calice, toujours persistant avec le fruit, se rétrécit à la partie inférieure qui enveloppe le pédicelle, & s'enfle considérablement à celle qui recouvre la capsule dont il prend la forme. Peut-être cette conformation pourroit-elle servir de caractère générique, si elle ne se retrouvoit pas dans plusieurs espèces de quelques autres genres de cette famille.

SUITE DES ESPÈCES.

* Fleurs solitaires & latérales.

81. SILENÉ à pétales courts. *Silene brachypetalu*. Decand.

Silene cinereo-pubescens, *floribus erectis*, *solitariis*, *axillaribus*; *foliis inferioribus spatulatis*, *superioribus oblongo-lanceolatis*. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 607. — Rob. & Calt. Mem. ined.

Toute cette plante est couverte de poils à demi couchés & cendrés. Ses tiges sont droites, simples, quelquefois légèrement inclinées, longues de six à neuf pouces; les feuilles inférieures en forme de spatule, disposées en rosette; les supérieures distantes; un peu amplexicaules, allongées, lancéolées; les fleurs droites, solitaires, axillaires, rares, au

nombre d'une à trois; les pédoncules plus courts que les feuilles; le calice cylindrique, marqué de dix raies verdâtres; les pétales blanchâtres, nus, bifides, beaucoup plus courts que le calice; cinq à dix étamines; une capsule presque sessile, ovale, allongée.

Cette plante a été découverte par MM. Robillard & Castagne, près de Marseille, au château Borelli, &c. ○ (Decand.)

82. SILENÉ grêle. *Silene gracilis*. Decand.

Silene calicibus glabris, *decemnerviis*; *petalis bipartitis*, *lobis linearibus*, *saucis coronatis*; *floribus distantibus*, *erectis*, *alternis*, *in racemos graciles simpliciter dispositis*. Dec. Cat. Hort. Monsp. pag. 143.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *silene ciliata* Willd.; elle en diffère par son calice glabre, par les lobes de ses pétales linéaires & non élargis à leur sommet. Ses feuilles inférieures sont ovales, les supérieures linéaires; les fleurs droites, alternes, distantes, formant des grappes simples & grêles, comme celles du *silene lufitanica*; elles sont blanches, petites, fugaces; les calices glabres, à dix nervures; les pétales partagés en deux lobes linéaires; une capsule turbinée, médiocrement pédicellée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ○ (Decand.)

83. SILENÉ à petite corolle. *Silene micropetala*. Decand.

Silene calicibus hispida, *decemstriatis*; *petalis bifidis*, *calicis longitudine*; *gonophoro capsula brevior*; *floribus terminalibus*, *aut in dichotomia breviter pedicellatis*; *caulibus erectis*, *foliisque oblongis*, *hinc inde molliter pilosis*. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 146.

Cette plante se rapproche par son port du *silene disticha* Willd., mais elle en diffère par son inflorescence, ayant les fleurs solitaires beaucoup plus petites; elle a encore de l'affinité avec le *silene tridentata*; que ses pétales à deux & non à trois lobes rendent très-facile à distinguer. Ses tiges sont droites, pourvues, ainsi que les feuilles, de poils mous & rares; les feuilles opposées, allongées; les fleurs terminales, ou placées quelquefois dans la bifurcation des rameaux, à peine pédunculées; les calices hispides, à dix stries; les pétales bifides, de la longueur du calice; une capsule plus longue que son pédicelle.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ○ (Decand.)

84. SILENÉ à deux couleurs. *Silene difcolor*. Sibth.

Silene petalis bipartitis, *angustatis*; *applaniculis*

emarginatis, calicibus villosis, foliis obovatis, caulibus diffusis. Smith, in *Sioth. Prodr. Flor. græc.* 1. pag. 292, & *Flor. græc.* tab. 410.

Ses tiges sont étalées, diffusées, rarement dichotomes, garnies de feuilles opposées, en ovale renversé; les fleurs disposées en grappes; les calices velus; la corolle couleur de chair en dessus, verdâtre en dessous; les pétales à deux découpures étroites; les appendices de l'orifice échantrés au sommet.

Cette plante croît à l'île de Chypre. ☉ (Smith.)

85. SILENÉ succulent. *Silene succulenta.* Forskh.

Silene floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis; petalis bifidis; foliis carnosiss, ovalibus, villosis, sessilibus, subsessilibus, confertis, patentissimis; (caule fruticoso.) Forskh. *Flor. ægypt. arab.* pag. 89. — *Non silene sedoides.* Encycl. n.º 60.

D'après un échantillon de cette plante que j'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines, recueilli par M. DeLille, elle est très-différente du *silene sedoides*, n.º 60. Ses tiges sont dures, ligneuses, étalées, très-rameuses, pubescentes; les jeunes rameaux courts, presque unilatéraux, chargés d'un grand nombre de feuilles très-rapprochées, sessiles, minces, charnues, épaisses, ovales, obtuses, étroites, velues, légèrement visqueuses, longues de six lignes; les fleurs axillaires, pédonculées, solitaires, latérales; les pédoncules pubescens, à peine de la longueur des feuilles; les calices allongés, tubulés, velus, à cinq dents subulées, plus longs que les pédoncules; la corolle blanche; les pétales bifides à leur sommet; les onglets plus longs que le calice; l'ovaire pédicellé dans le calice.

Cette plante croît dans la Syrie, en Égypte, aux catacombes d'Alexandrie. ☿ (V. f. in herb. Desfont.)

86. SILENÉ à petites fleurs. *Silene parviflora.* Zea.

Silene foliis lineari-oblongis, subpilosis, obtusis; floribus subpedunculatis, calicibus hispids; capsulis ovals, sessilibus. (N.)

Cette espèce a des rapports avec le *silene sericea*. Ses tiges sont dures, striées, obscurément tétraègones, couchées à leur partie inférieure, pileuses, un peu glanduleuses; les feuilles sessiles, linéaires, oblongues, obtuses, longues d'environ deux pouces, larges de deux lignes & plus, lâchement pileuses, principalement vers leurs bords; celles des rameaux plus étroites; les fleurs latérales, axillaires, presque solitaires, très-médiocrement pédonculées; le calice ovale, à cinq dents aiguës, à dix stries, velu, légèrement visqueux; la corolle petite, à peine plus longue que

le calice; une capsule ovale, point pédicellée dans le calice.

Je soupçonne cette espèce originale de l'Espagne. ♀ (V. f. in herb. Desfont.)

* * Fleurs latérales ramassées.

87. SILENÉ à fruit pédicellé. *Silene pedicellata.*

Silene caule folisque asperis; inferioribus spatulatis, caulinis lanceolatis; pedunculis trichotomis; capsulis in calice persistente pedicellatis. (N.)

Silene oeymoides. Desf. *Cat. Hort.* Par. p. 184.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, hérissées de poils courts; les feuilles inférieures & radicales fasciculées, pétioles, en forme de spatule, épaisses, rudes, pubescentes, principalement en dessous, inégales, les unes plus courtes, ovales, obtuses, d'autres lancéolées; les feuilles caulinaires plus étroites, lancéolées, sessiles, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet; souvent de leurs aisselles sortent de petits rameaux avortés, chargés de feuilles nombreuses, presque filiformes. Les rameaux se terminent ordinairement par trois pédoncules étalés, soutenant trois fleurs pédicellées, petites, blanchâtres; une capsule ovale, obtuse, de la grosseur d'un pois, remarquable par un pédicelle de six lignes, renfermé dans le calice persistant, & rétréci en col de bouteille sur ce pédicelle, puis renflé & appliqué sur la capsule.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. ♀ (V. f.)

88. SILENÉ velouté. *Silene velutina.* Loefl.

Silene foliis inferioribus obovato-lanceolatis, superioribus lanceolato-linearibus, sessilibus, omnibus cauleque pubescentibus; floribus lateralibus, breviter pedunculatis, confertis; petalis semibifidis. Loefl. *Journ. bot.* 2. pag. 324.

Cette espèce est remarquable par le duvet velouté qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, pubescentes, un peu rudes, longues d'un pied & plus; les feuilles inférieures ovales-lancéolées, longuement pétioles, un peu molles, longues de deux pouces & plus; les supérieures sessiles, plus étroites, lancéolées, un peu plus courtes, aiguës. Les rameaux latéraux portent à leur extrémité, & dans l'aisselle des feuilles, des fleurs médiocrement pédonculées, quelques-unes solitaires, la plupart agglomérées. Les calices sont tubulés, longs d'un pouce, pubescens; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales à demi bifides; l'ovaire pédicellé.

Cette plante croît en Corse, dans les fentes des rochers. ♀ (V. f.)

89. SILENÉ de Pourret. *Silene Pourretii*.

Silene pubescens, floribus paucis, lateralibus, secundis; petalis bifidis, calicibus tubulosis, decemstrjatis; foliis linearibus, basi ciliatis. Decand. Synopf. pag. 390. *Sub silene ciliata.* Non Willd.

— Flor. franç. 4. pag. 756, & Suppl. 366.

Silene arvensis. Lagaf. Varied. n^o. 22. p. 212.

Silene stellata. Lapeyr. Abr. pyr. pag. 245.

Silene ciliata. Pourt. Act. Tolof. 3. pag. 329. — Non Willd.

β. *Geniculata.* Pourt. Act. Tolof. 3. pag. 328.

Cette plante a une racine épaisse, ligneuse, rabougrie, d'où sortent quelques tiges droites ou un peu coudées à leur base, très-simples, longues de six à huit pouces, presque nues, pubescentes ou visqueuses, ainsi que toute la plante; les feuilles réunies en une touffe radicale; linéaires, ciliées à leur base, longues au moins de deux pouces, larges d'une à deux lignes; une seule paire vers le milieu de la tige; les fleurs disposées en une grappe unilatérale, droites; les pédoncules plus courts que le calice; celui-ci pubescent, tubulé, long de huit à dix lignes, à dix raies vertes ou rougeâtres, à cinq dents obtuses; les pétales d'un rouge-foncé, à deux lobes obtus. La variété β est un peu plus glabre; le calice plus pâle; la corolle blanche.

Cette plante croît aux lieux montagneux, dans les Pyrénées & les départemens méridionaux de la France. (V. f.)

90. SILENÉ à feuilles de gypsophylle. *Silene gypsophylla.* Hort. Paris.

Silene floribus lateralibus terminalibusque, racemoso-paniculatis; foliis angusto-linearibus, acutis, glabris; calicibus hirsutis; caule ramisque flexuosis. (N.)

Silene gypsophylla. Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 184.

Cette plante offre, tant dans son port que dans la forme de ses feuilles, l'aspect d'un *gypsophylla*. Ses tiges sont divisées en rameaux nombreux, étalés, presque glabres, cylindriques, plus ou moins fléchis en zigzag à leurs articulations, garnis de feuilles étroites, linéaires, très-glabres, entières, très-aiguës, longues d'un pouce & plus, rétrécies & conniventes à leur base, celles du bas portant dans leurs aisselles d'autres feuilles fasciculées. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux latéraux, en une sorte de panicule composée de grappes opposées, médiocrement pédonculées; chaque pédoncule terminé par deux ou trois fleurs presque en ombelle, un peu pédicellées, accompagnées de petites bractées filiformes; le calice tubulé, fléchi, un peu velu; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. f.)

91. SILENÉ livide. *Silene livida.* Willd.

Silene floribus paniculatis, secundis, nutantibus; petalis bifidis; caule flexuoso-infractis; foliis oblongo-lanceolatis, caule pubescentibus. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 474.

Cette plante se rapproche également des *silene nutans* & *viridiflora*; elle se distingue de l'une & de l'autre par ses tiges en zigzag & comme brisées; de la première par ses pétales d'un vert-livide en dehors, blancs en dedans; par ses feuilles plus larges & ses tiges pubescentes; de la seconde par ses feuilles allongées-lanceolées & non ovales. Ses fleurs sont paniculées, unilatérales, pendantes; ses pétales bifides.

Cette plante croît dans la Carniole. (Willd.)

92. SILENÉ distiqué. *Silene disticha.* Willd.

Silene petalis bifidis, linearibus, acutis; calicibus fructiferis, globoso-clavatis; foliis lanceolatis, caule ciliato, floribus congestis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 476, & Hortulan.

Silene hispida & *pilosa.* Hortulan.

Ses tiges sont droites, ciliées & rameuses, garnies de feuilles opposées, lanceolées; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux, au nombre de quatre à huit, en paquets, sur un pédoncule commun bifide; les calices qui accompagnent le fruit sont globuleux, presque en massue; la corolle fort petite, couleur de chair; les pétales bifides, linéaires, aigus.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

Observations. Je ne connois pas cette espèce, mais j'ai vu cultiver au Jardin des Plantes un *siléné*, sous le nom de *silene tricuspidata*, qui me paroit devoir s'en rapprocher beaucoup. Ses tiges sont ciliées; ses feuilles lanceolées, presque glabres; les fleurs agglomérées; deux ou trois pédoncules très-courts, soutenant deux ou trois fleurs sessiles. Les capsules sont ovales, presque globuleuses; trois des divisions de leur calice droites, très-aiguës, un peu plus longues que les autres; la corolle fort petite. Cette plante est annuelle. (C)

* * * Fleurs dans la bifurcation des tiges.

93. SILENÉ des roches. *Silene saxatilis.* Curt.

Silene petalis bifidis; calicibus obconicis, folisque coriaceis, glabris; radicalibus oblongis, obtusifolius, petiolatis; caulibus linearilanceolatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 338.

Silene floribus paniculatis, nutantibus; petalis bifidis, undulatis, reflexis; pedicellis ternis. Curtis, Bot. Magaz.

Ses tiges sont peu garnies de feuilles, terminées par des rameaux paniculés, presque nus, toutentant des pédoncules opposés, ordinairement chargés de trois fleurs. Les feuilles radicales sont pétiolées, alongées, un peu obtuses, glabres, coriaces; celles des tiges linéaires, lancéolées; les plus petites, inclinées avant leur épanouissement, puis redressées; les calices glabres, en cône renversé, marquées de dix stries purpurines; la corolle blanche; les pétales bifides; les découpures étroites.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. γ (Marfch.)

94. SILENÉ à quatre dents. *Silene quadridentata.* Linn.

Silene petalis quadrilobis, caule dichotomo; foliis linearibus, recurvis. Linn. Spec. Plant. 602. *Sub silene quadrifida.* — Jacq. Austr. vol. 2. tab. 120.

Lychnis quadridentata. Linn. Syst. veg. 435.

Silene quadrifida. Willd.

Cucubatus quadrifidus. Linn. Spec. 1. pag. 414.

Lychnis alpina, foliis angustis, reflexis; petalis quadripartitis. Seg. Veron. 3. pag. 186. tab. 5. fig. 1.

Aifne alpina, glabra, folio reflexo. Pluk. Almag. 23. pag. 75. fig. 5.

Cette espèce a le port d'un *arenaria*; elle a été confondue par la citation des synonymes avec le *silene alpestris*, dont elle est très-distincte; elle se rapproche davantage du *silene saxifraga*. De ses racines s'élèvent plusieurs tiges fines, grêles, flexueuses, étalées, nombreuses, ascendantes, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, longues de cinq à huit pouces, bifurquées à leur sommet; les feuilles minces, alongées, étroites, linéaires, très-ouvertes, longues d'un à deux pouces; les fleurs pédonculees, situées au sommet des tiges ou entre leurs bifurcations; le calice court, glabre, à cinq dents; la corolle blanche; les pétales élargis, à quatre dents profondes; l'ovaire surmonté de trois, quatre, plus souvent cinq styles; une capsule arrondie, à trois loges, s'ouvrant en six valves.

Cette plante croît dans les Alpes, sur les rochers, auprès des neiges. \odot (V. f.)

95. SILENÉ fouligneux. *Silene suffrutescens.* Marfch.

Silene calicibus oblongis, pubescentibus; petalis bipartitis; caule ramojo, dichotomo, suffruticoso; fo-

liis spathulatis, scabris. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 341.

Silene caulibus basi lignescentibus, foliis spathulato-lanceolatis, calicibus cylindricis, decemstriatis; petalorum limbo bipartito, margine basos utrinque unidentato. Marfch. Casp. pag. 175. App. n^o. 45.

Silene caspica. Perf. Synopf. 1. pag. 497.

Ses tiges sont presque ligneuses à leur base, rameuses, dichotomes; les feuilles opposées, roides, petites, d'un vert-foncé, lancéolées, en spatule, rudes au toucher; les fleurs pédonculees, terminales & solitaires dans la bifurcation des rameaux; les calices alongés, cylindriques, pubescens, à dix stries; les pétales bifides, munis à la base de leur limbe, de chaque côté, d'une seule dent; les capsules plus courtes que le calice persistant.

Cette plante croît aux lieux stériles & pierreux sur le Caucase. γ (Marfch.)

96. SILENÉ à feuilles spatulées. *Silene spathulata.* Marfch.

Silene calicibus subdecemangularibus, hirtis; petalis bifidis; caulibus ascendentibus, subdichotomis; foliis spathulatis, pubescentibus. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 341.

Silene (pygmæa) floribus terminalibus, subternis; petalis bifidis; foliis pubescentibus, inferioribus spathulatis, summis subrotundis; caulibus simplicibus, declinatis. Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 58. n^o. 26.

Plante presque naine, dont les racines produisent plusieurs tiges hautes de trois ou quatre pouces, simples, un peu renversées, ascendantes, presque dichotomes à leur sommet; les feuilles pubescentes, les inférieures en spatule, les supérieures presque rondes; les fleurs terminales presque ternées; les calices hérissés, presque à dix angles; la corolle d'un pourpre-foncé, presque de la grandeur de celle du *silene quinquevulnera*; les pétales bifides; les capsules un peu plus longues que le calice persistant.

Cette plante croît sur les rochers & les hautes montagnes du Caucase. γ (Marfch.)

97. SILENÉ frangé. *Silene fimbriata.* Bot. Magaz.

Silene floribus dichotomè paniculatis; petalis semibifidis, inciso-fimbriatis; coronâ bipartita; calicibus inflatis, venosis, pubescentibus. Bot. Magaz. pag. & tab. 908.

Cucubulus multifidus. Adams. in Herb. Banck.

Lychnis behen alba similis, major, persifoliata. Buxb. Cent. 3. pag. 31. tab. 57.?

Cette plante n'est très-probablement qu'une belle variété du *cucubalus behen*, beaucoup plus grande, remarquable par ses pétales à demi bifides, incisés & frangés, d'un blanc mélangé de vert; l'appendice en couronne, partagé en deux; le calice très-gros, renflé, veiné, pubescent. Les fleurs forment une panicule étalée, dichotome. Les tiges sont droites, hautes de deux pieds, velues, cylindriques; les feuilles grandes, ovales-acuminées, très-entières, opposées, sessiles, rétrécies brusquement en une sorte de pétiole, hispides à leurs deux faces, ondulées à leurs bords; les semences ridées & réiniformes.

Cette plante croît sur le mont Caucafé. ○

98. SILENÉ glauque, *Silene glauca*. Zea.

Silene glaberrima, foliis oblongo-linearibus, glaucis; calicibus subcylindricis, acemstriatis; petalis apice subcrenatis. (N.)

Ses tiges sont droites, herbacées, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, à peine rameuses; les feuilles sessiles, étroites, oblongues, linéaires, aiguës, conniventes à leur base, un peu striées, de couleur glauque, longues d'un à deux pouces. Les fleurs naissent dans la bifurcation des rameaux, au nombre de deux ou trois inégalement pédonculées; leur calice est glabre, presque cylindrique, à dix ltries, alternativement blanches & vertes; la corolle purpurine, un peu plus longue que le calice; les pétales un peu crénelés à leur sommet. Je n'ai pas pu observer les capsules.

Cette plante a été envoyée du Jardin de Madrid à celui des Plantes de Paris, où on la cultive. ○ (V. v.)

99. SILENÉ d'Ibérie. *Silene iberica*. Marfch.

Silene calicibus ovatis, glabris, erectis; petalis bifidis; racemis secundis, dichotomis; foliis lanceolatis, pubescentibus. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 335.

Cette plante a le port du *silene dichotoma*, auquel elle ressemble encore par la plupart de ses caractères; elle s'en distingue par son duvet bien moins abondant, par ses fleurs plus petites, par ses calices glabres & plus courts. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, pubescentes; ses fleurs disposées en grappes dichotomes, unilatérales; les calices droits, ovales; les pétales bifides.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique. (Marfch.)

100. SILENÉ renversé. *Silene supina*. Marfch.

Silene petalis bifidis; calicibus alternis, pedunculatis, oblongis; dentibus acutis; foliis linearibus, mucronatis, hirtis; caulibus basi ramosis, procumbentibus. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 336.

Botanique. Supplément. Tome V.

β. *Eadem, foliis latioribus, planis.* Marfch. l. c.

Les tiges sont presque ligneuses à leur base, couchées & rameuses; les rameaux supérieurs grêles, ascendants, longs de six pouces, un peu pubescens vers leur sommet; les feuilles roides, linéaires, presque subulées, canaliculées, étalées, très-aiguës, réfléchies, hérissées de quelques poils blancs, ciliées à leur base, planes, plus vertes & plus larges dans la variété β; les fleurs d'une à six, pédicellées, disposées en grappes dichotomes; le calice étroit, allongé, pubescent & un peu visqueux, tomenteux, terminé par un rebord étroit, scarieux, & par des dents courtes, aiguës; les pétales blancs & bifides; les capsules ovales, plus courtes que le calice persistant.

Cette plante croît sur les rochers élevés du Caucafé. γ (V. f. in herb. Desfont.)

101. SILENÉ comprimé. *Silene depressa*. Marfch.

Silene petalis bifidis, calicibus oblongis, dentibus obtusis; foliis lanceolatis, ciliato-scarbis; caulibus basi ramosis, procumbentibus, subunisfloris. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 336.

Cette espèce ressemble, par son port, au *silene supina*. Ses tiges sont plus courtes, couchées, divisées dès leur base, longues de trois ou quatre pouces, moins blanches, à peine rameuses, plus rudes; les feuilles plus larges, vertâtres, lancéolées, à peine rudes, hérissées à leurs bords de cils très-courts; souvent une seule fleur terminale, presque sessile; quelquefois une seconde pédonculée, pourvue de deux bractées sous le calice; celui-ci allongé, visqueux & pubescent, à rebord large, scarieux, blanchâtre, terminé par des dents courtes, obtuses; les nervures vertâtres, longitudinales; les pétales blancs & bifides; une capsule presque globuleuse, beaucoup plus longue que le calice persistant.

Cette plante croît sur les rochers, dans la Tauroïde. γ (Marfch.)

102. SILENÉ à feuilles étroites. *Silene angustifolia*. Marfch.

Silene petalis bifidis, caulibus erectis; ramis alternis, unisfloris; foliis linearibus, elongatis, glabris. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 337.

Silene (petraea) floribus lateralibus, terminalique pedunculatis; petalis bifidis; foliis linearibus-subulatis, glabris; caulibus simplicibus, ascenduntibus. Adam. ap. Web. & Moirh. Catai. 1. pag. 58. n° 25.

Ses racines produisent des rejets nombreux, d'où s'élèvent des tiges droites, longues d'environ un pied, divisées en rameaux alternes, unisflores, les inférieurs allongés, les supérieurs plus courts; les feuilles glabres, linéaires, presque su-

bulées, longues de deux pouces, larges d'une ligne & plus; les fleurs pédonculées, terminales, solitaires, quelquefois latérales; le calice presque campanulé, légèrement hérissé; les pétales blancs & bifides; les capsules presque aussi longues que le calice.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase, & le long du fleuve Terek. 2 (Marf. h.)

103. SILENÉ à fleurs sessiles. *Silene sessiliflora*.

Silene villosa, petalis bipartitis; foliis inferioribus spatulatis, superioribus angustolinearibus; floribus sessilibus, spicâ dichotomâ, calicibus turgidis. (N.)

Lychnis orientalis, *supina*, *maritima*, *capsulis lychniidis coronariis*. Tourn. Cor. 24.

Ce silené offre, dans ses calices, l'aspect d'un *cuscutalis*. Ses racines sont dures, grêles; ses tiges droites ou couchées, presque simples, longues de six à neuf pouces; les fleurs presque quadrangulaires, pubescentes; les feuilles inférieures pétiolées, oblongues, spatulées, un peu épaisses, velues à leurs deux faces, longues d'un pouce; les supérieures sessiles, étroites, linéaires, un peu mucronées; les fleurs inférieures axillaires, presque solitaires, pédonculées; les supérieures terminales, alternes, sessiles sur un pédoncule dichotome; le calice renflé, velu, strié; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales profondément bifides; une petite bractée membraneuse & ciliée à la base de chaque fleur.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. 3 (V. f. in herb. Desf.)

104. SILENÉ à fleurs géminées. *Silene geminiflora*. Willd.

Silene petalis bifidis; calicibus clavatis, decemstriatis; ramis bifloris; floribus alternis, erectis; foliis pubescentibus, inferioribus elliptico-spatulatis, superioribus lanceolatis, obtusiusculis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 472.

Ses tiges sont hautes de six à sept pouces, presque dichotomes, pubescentes, ainsi que les autres parties de cette plante; les feuilles inférieures elliptiques, en forme de spatule; les supérieures lancéolées, un peu obtuses; les fleurs droites, alternes, pédonculées, solitaires ou géminées à l'extrémité des tiges & des rameaux; les calices en massue, à dix stries; la corolle purpurine, d'un pourpre livide en dehors; les pétales bifides.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. 3 (Willd.)

Observations. Si l'on en excepte la corolle jaune

dans le *silene flavescens*, Plant. rar. Hung., je serois porté à croire que cette dernière plante est la même que celle qui vient d'être mentionnée.

105. SILENÉ à fleurs obscures. *Silene nyctantha*. Willd.

Silene petalis bifidis; calicibus decemstriatis; fructiferis obtusis trigonis, oblongis; floribus racemosis, secundis; foliis inferioribus elliptico-spatulatis, superioribus lanceolatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 472.

Toute cette plante est pubescente; ses feuilles un peu épaisses, les inférieures elliptiques, en forme de spatule, les supérieures entières, lancéolées; les fleurs disposées en grappes unilatérales; la fleur du bas pédonculée, celle du haut presque sessile; le calice marqué de dix stries; en persistant avec le fruit, il prend une forme trigone, allongée, à angles mouffes. La corolle est d'un vert jaunâtre; les pétales bifides.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. 3 (Willd.)

106. SILENÉ de Jénifée. *Silene jensea*. Willd.

Silene floribus racemosis, secundis; petalis bifidis; calicibus ventricos, decemangulatis, coloratis; foliis linearilanceolatis, subcarinosis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 473.

Ses tiges sont simples, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & plus, quelquefois munies à leur base d'un ou de deux rameaux; les feuilles un peu charnues, linéaires, lancéolées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les fleurs unilatérales, disposées en grappes terminales; quelques fleurs inférieures & axillaires; les calices ovales, ventrus, blanchâtres, à dix angles, verts sur leurs angles, qui se réunissent au sommet par une ligne verte & arquée; la corolle blanche, d'un blanc jaunâtre en d. hors; les pétales bifides; un appendice à quatre découpures linéaires, les deux extrérieures obtuses, les intermédiaires denticulées.

Cette plante croît dans la Sibirie, sur les rochers, vers les bords du fleuve Jénifée. 2 (Willd.)

107. SILENÉ fluet. *Silene tenuis*. Willd.

Silene floribus paniculatis, erectis; petalis bipartitis; bracteis margine membranaceis, ciliatis; foliis linearilanceolatis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 474.

Rapprochée des *silene nutans* & *saxatilis*, cette espèce s'en distingue au premier aspect par ses fleurs droites; elle est quel. ues fois visqueuse, plus souvent glabre. Ses racines sont vivaces; ses feuilles radicales linéaires-spatulées, celles des tiges linéaires-lancéolées, toutes ciliées à leur bas; une panicule droite; les pédoncules chargés.

de trois fleurs; les bractées lancéolées, membranées & ciliées à leurs bords; le calice campanulé, à dix angles; les pétales d'un blanc-jaunâtre, obtus, à deux divisions profondes; celles de l'appendice en couronne également obtuses & profondes.

Cette plante croît en Sibérie, sur les bords du lac Baïcal. *(Willd.)*

**** Fleurs terminales.

108. SILÉNÉ élégant. *Silene grata*. Henck.

Silene petalis bifidis; calicibus ventricoso-clavatis, plicatis; foliis retroflexis, carnosocanaliculatis, glaberrimis, margine membranaceis, apice mucronulatis. Henck. Adumbr. Plant. pag. 28.

Elle se rapproche du *silene quadridentata*. Ses tiges sont droites, rameuses, filiformes, diffuses, hautes de trois pieds, glabres, dichotomes, un peu glauques; les rameaux très-longs; les feuilles canaliculées, glabres, charnues, recourbées, membranées sur leurs bords, principalement vers leur base, un peu mucronées au sommet; les pédoncules solitaires, terminaux, uniflores, plus courts que les fleurs; le calice ventu, tubulé, glabre, à dix ftries, à cinq dents rouges, un peu obtuses; la corolle blanche, agréablement réticulée par des lignes rouges; les pétales à deux lobes profonds; une capsule ovale, à trois loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. *(Henchel.)*

109. SILÉNÉ de Corse. *Silene corsica*. Decand.

Silene caulibus ramosis, prostratis; floribus solitariis, terminalibus; foliis ovato-obtusis, calicibusque hirsuto-viscosis; petalis ungue calice multo longiori. Decand. Synopf. pag. 590, & Flor. franç. 4. pag. 556.

Lychnis maritima, pinguis, corsica. Bosc, Mus. tab. 34.

Silene vellefia, var. β. Dict. n°. 76.

Je serois bien trompé si cette plante n'étoit point une simple variété du *silene arenaria* que j'ai recueilli dans le sable, sur les côtes de Barbarie; elle en offre tous les caractères, tant dans la forme des feuilles que dans celle des fleurs, mais elle en diffère par son port; elle est plus petite. Sa tige est couchée, très-rameuse; ses fleurs bien moins nombreuses, solitaires & terminales, tandis qu'elles forment, dans le *silene arenaria*, une sorte d'épi ou de grappe allongée, lâche, terminale; d'ailleurs, toute la plante est velue, visqueuse; les fleurs blanches; les onglets un peu plus longs que le calice; les capsules pédicellées dans le calice persistant.

Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, dans l'île de Corse. *(V. f.)*

110. SILÉNÉ royal. *Silene regia*. Bot. Magaz.

Silene erecta, viscoso-pubescentis, calicibus floribus cylindricis; petalis lanceolatis, indivisis; genitalibus exsertis. Bot. Magaz. pag. 8 & tab. 1724.

Silene virginica, var. illinoensis. Mich. Flor. amer. 1. pag. 272.

An mucipula regia, bannisterii? Petiv. Herb. virgin.

Cette belle plante pourroit bien appartenir à celle que Michaux a indiquée comme variété de son *silene virginica*, sous le nom d'*illinoensis*: celui-ci se distingue par ses tiges droites & non couchées, hautes d'un à trois pieds, rameuses, pubescentes & visqueuses; par ses pétales entiers & non bifides. Elle est très-brillante par la grandeur & le beau rouge-écarlate de ses fleurs. Ses feuilles sont sessiles, lancéolées, opposées, à trois nervures, légèrement ciliées; ses calices cylindriques, longs d'un pouce & plus, visqueux & pubescents, à cinq dents ovales, aiguës; la corolle presque une fois plus longue que le calice; les pétales étroits, lancéolés, aigus, très-entiers. Ses fleurs sont solitaires, terminales, formant par leur ensemble une belle panicule étalée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ☉

111. SILÉNÉ bleu. *Silene caesia*. Sibth.

Silene floribus corymbofo-paniculatis, erectis; petalis bipartitis, linearibus; appendiculis integris, foliis obovato-rotundatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 294, & Flor. græc. tab. 417.

Lychnis cretica montis Ida, folio subrotundo, caesio. Tourn. Coroll. 24. *Confer lychnis variegata*. Desfont. Coroll.

D'après le synonyme de Tournefort & les caractères attribués à cette espèce, je ne doute presque pas qu'elle ne soit la même que le *lychnis variegata* Desfont. Sa racine est très-longue & s'enfonce profondément; ses tiges droites, dichotomes; les rameaux paniculés; les feuilles presque rondes, en ovale renversé; les fleurs droites, en corymbe paniculé; le calice panaché de vert & de blanc, à peine réticulé; les pétales partagés en deux lobes linéaires; les dents de l'orifice entières.

Cette plante croît sur le Mont-Parnasse. *z*

112. SILÉNÉ entassé. *Silene congesta*. Sibth.

Silene caule subramoso; pedunculis terminalibus, congestis, multifloris; petalis bipartitis, nudis; foliis spatulatis, pubescentibus. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 300.

Ses racines sont ligneuses & ramifiées; ses tiges

herbécées, cylindriques, hautes d'environ six pouces & plus, chargées, ainsi que toute la plante, d'un duvet épais & court, & de quelques rameaux alternes, un peu visqueux; les feuilles presque toutes radicales, réunies en gazon, pétiolées, spatulées, obtuses, très-entières, légèrement mucronées; les fleurs disposées en panicule terminale, droites, ferrées, pédicellées, de la grandeur de celles du *Silene gigantea*; les bractées petites, elliptiques, abondamment ciliées; le calice hérissé, presque en masse; les pétales verdâtres; le limbe nu, à deux découpures profondes, arrondies à leur sommet.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs d'Athènes. γ (Smith.)

* *Espèces moins connues.*

* *Silene* (linifolia) *petalis bifidis*; *calicibus cylindrico-clavatis, decemstriatis*; *foliis linearispathulatis*; *scabris dichotomis, terminalibus*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 473. *Habitatio ignota.* \odot *Colla viridi-flavesens.*

* *Silene* (obtusifolia) *petalis bifidis*; *calicibus clavatis, decemstriatis*; *scabris racemosis, secundis, cernuis*; *foliis elliptico-spathulatis, rotundatis, summis leviter pubescentibus*. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 475. *Habitatio ignota.* \odot *Caulis hirtus*; *folia & calices pubescentes; petala purpurea.*

* *Silene* (infracta) *scabris paniculatis, secundis, nutantibus*; *petalis bipartitis*; *caule foliisque glabris*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 474. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 237. tab. 213. *In Hungaria.* γ

* *Silene* (flavescens) *villosa-cana, petalis bifidis*; *calicibus cylindricis, subangulatis, terminalibus*; *foliis lanceolatis*. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 191. tab. 175. *In fissuris rupium Banatus.* γ *An silene geminiflora?* Willd. Enum. Plant.

* *Silene* (puffilla) *petalis quadridentatis*; *caule erecto, subtrifloro*; *caulis ovatis*; *foliis linearibus, obtusis, ciliatis*. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 235. tab. 212. *In Alpibus & subalpinis Hungariae.* γ

* *Silene* (lanuginosa) *fruticosa, foliis lanceolato-linearibus, elongatis, margine lanuginosis*; *calicibus inflatis, petalis quadrifidis*. Berth. in Journ. bot. 3. pag. 76. H *In Italia.*

* *Silene* (ovata) *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, glabrisculis*; *racemo terminali, composito*; *calicibus ovatis, genitalibus exsertis*; *caule simplicis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 316.

Cucubalus polypetalus. Walt. Flor. carol. p. 141. ? *Flores albi seu pallidè rosei.* *In Georgia & Carolina.* γ

* *Silene* (thynifolia) *petalis bipartitis, angustatis*;

calicibus emarginatis; *calicibus hirtis, glutinosi*; *caulibus procumbentibus, lignosis, racemosis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 292. & Flor. græc. tab. 411. *In Cypro insula & Caria maritimis.* γ

* *Silene* (divaricata) *petalis bipartitis, rotundatis, appendiculatis*; *caule dichotomo, divaricato, racemoso*; *foliis omnibus lanceolatis, acutis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 293. & Flor. græc. tab. 414. *In agro Carientis.* δ

* *Silene* (levigata) *paniculâ patulâ*; *petalis semibifidis, angustatis, nudis*; *foliis elliptico-rotundatis*; *calicibus levissimis, aveniis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 295. & Flor. græc. 418. *In insula Cypro montosis.* \odot

* *Silene* (juncea) *scabris erectis*; *petalis bipartitis, angustatis*; *appendiculis tridentatis*; *foliis spatulatis, undique scabris*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 295. & Flor. græc. tab. 421. *In Asia minore.* \odot

* *Silene* (leucophæa) *petalis bipartitis, angustatis*; *appendiculo bifido, calice decangulari*; *foliis linearis-oblongis, recurvis, glutinosi*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 297. & Flor. græc. tab. 424. *In insula Cypro.* \odot

* *Silene* (ramosissima) *petalis bifidis, appendiculo quadrifido*; *calice clavato, decangulari*; *foliis spatulatis, recurvis*; *caule ramosissimo*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 297. & Flor. græc. tab. 425. — Desfont. & Diét. n^o. 51. ?

Lychnis hirta, angustifolia, cretica. Tourn. Inst. R. Herb. 337.

Ocymoides flore rubro, minus creticum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 352. *In rupibus maritimis Creta.* \odot

* *Silene* (rigida) *caule alternè ramoso, patente*; *petalis bipartitis, acutis*; *appendiculis quadridentatis*; *foliis lanceolatis, glabris*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 299. & Flor. græc. tab. 430. *In monte Hymetto prope Athenas.* \odot *Petala rosea.*

* *Silene* (spinescens) *caule fruticuloso*; *ramis oppositis, horizontalibus, spinescentibus*; *petalis bipartitis*; *foliis spatulatis, undique pubescentibus*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 299. & Flor. græc. tab. 431. *In Asia minore.* H

* *Silene* (linifolia) *caulibus supernè paniculato-ramosis*; *petalis bipartitis, rotundatis*; *foliis linearilanceolatis, scabris*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301. & Flor. græc. tab. 433. *In monte Parnasso.* γ

* *Silene* (steticifolia) *paniculâ simplicis, racemosâ, striatâ*; *petalis bipartitis, rotundatis*; *foliis linearis-spathulatis, acutis, glaberrimis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301. & Flor. græc. tab. 435. *In Peloponneso.* γ

* *Silene* (auriculata) caulibus unifloris; foliis lanceolatis, fimbriatis; calice campanulato, pubescente; petalis semibifidis, utrinque auriculatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301, & Flor. græc. tab. 435. In monte Delphi Eubœa. 7

* *Silene* (falcata) caulibus unifloris; foliis subulatis, falcatis, pilosis; calice clavato, petalis semibifidis, unguibus cuneiformibus. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301, & Flor. græc. tab. 436. In monte Olympo Bithyno. 7

* *Silene* (fimbriata) floribus dichotomis, paniculatis; petalis semibifidis, inciso-fimbriatis; coronâ bipartitâ; calicibus inflatis, venosis, pubescentibus. Bot. Magaz. tab. 908. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 94. In monte Caucaſo. 7

SILER. Gente établi par Gærtner pour le *Laserpitium aquilegifolium*, qui diffère des *Laserpitium* par ses semences dépourvues d'ailes, & par le nombre de leurs cannelures.

SILYQUA. Caroubier. Tournef. C'est le genre *ceratonia* de Linné. (Voyez CAROUBIER.)

SILYQUARIA : genre de Forskhal, qui appartient aux *cleome* de Linné. (Voyez MOSAMBE.)

SILYQUASTRUM : genre de Tournefort, qui porte le nom de *cercis* dans Linné. (Voyez GARNIER.)

SILYQUIER : nom que l'on donne quelquefois à l'*HYPECOON* Linn.

SILOXERUS. (Voyez URANOTE.)

SILPHIE. *Silphium*. Illustr. Gener. tab. 707, fig. 1, *silphium asteriscus*, n^o. 43 — fig. 2, *silphium therebinthinaceum*, n^o. 5.

Observations. Je n'oserois assurer que la description que j'ai donnée du *silphium laciniatum*, n^o. 6, convienne parfaitement à la plante de Linné. Cette description a été faite en partie sur une plante cultivée au Jardin des Plantes. Elle est remarquable par son inflorescence, dont Linné ne parle pas. Ses fleurs sont solitaires, axillaires, à peine pédonculées, assez grosses, alternes, formant par leur ensemble un épi droit, terminal, feuillé. Les feuilles qui l'accompagnent sont sessiles, laciniées, plus longues que les fleurs; les écailles du calice aiguës, mais non épineuses. Si cette plante est une espèce différente, elle pourroit être nommée *silphium spicatum*.

SUITE DES ESPÈCES.

14. SILPHIE à feuilles découpées. *Silphium dissectum*.

Silphium foliis hispids, petiolatis, inæqualiter & profundè diffusis; squamis calicis mucronatis; ligulis calicis auptò longioribus, integris. (N.)

Cette plante a des tiges droites, glabres, rameuses, striées; les feuilles ordinairement opposées, pétiolées, rudes, hérissées sur le pétiole & la côte du milieu, ovales, lancéolées, presque à demi pinnatifides; les lobes lancéolés, irréguliers, inégalement découpés, aigus; les fleurs terminales longuement pédonculées; une ou deux folioles opposées, presque entières, très-aiguës à la base des pédoncules & des rameaux; les folioles calicinales élargies, obtuses, mucronées; la corolle jaune; les demi-fleurs linéaires, obtus & entiers à leur sommet, une fois plus longs que le calice.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. Son lieu natal n'est pas connu. 7 (V. v.)

15. SILPHIE à longs pétioles. *Silphium petiolatum*.

Silphium foliis inferioribus longè petiolatis, oppositis alternisve; superioribus connatis, lanceolatis, sinuoso-dentatis; petioli alatis; squamis calicinis obtusis, glabris; ligulis bidentatis. (N.)

Ses tiges sont glabres, presque quadrangulaires, fistuleuses à leur partie supérieure; les feuilles lancéolées, acuminées, inégalement dentées; les dentelures un peu épineuses à leur sommet; les feuilles inférieures soutenues par de longs pétioles légèrement ailés à leurs bords, glabres, comprimés; les supérieures réunies & concaves à leur base, longues de quatre ou six pouces; les fleurs jaunes, terminales, pédonculées; les calices glabres; leurs écailles ovales, obtuses; les demi-fleurs linéaires, bidentés, une fois plus longs que le calice.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. Je ne connois pas son lieu natal. 7 (V. v.)

16. SILPHIE lisse. *Silphium levigatum*. Pursh.

Silphium caule simpliciter, tetragono, sulcato, glabro; foliis oppositis, sessilibus, ovatis, acuminatis, tenuissimè serratis, basi subcordatis, utrinque glabris; calicinis squamis ovatis, ciliatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 578.

Ses feuilles sont simples, tétragones, glabres, carénées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles sessiles, opposées, ovales, acuminées, légèrement dentées en scie, presque en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en un corymbe ferré; les écailles du calice ovales & ciliées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie. 7

* Espèces moins connues.

* *Silphium* (conjunctum) foliis oppositis, con-

natis, inaequaliter dentatis; caule levi, tetragono; squamis calicis quatuor exterioribus, calice interiore longioribus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 933.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *Silphium perfoliatum*; elle n'en diffère, d'après Willdenow, que par ses feuilles plus profondément & inégalement dentées, & surtout par les quatre écailles extérieures du calice, plus longues que les intérieures, tandis qu'elles sont de même longueur dans le *Silphium perfoliatum*. Elle croit dans l'Amérique septentrionale. ♀

* *Silphium* (tomentosum) caule petiolisque tomentosis; ramis unifloris; foliis alternis, cordatis, ovatis, serratis, petiolatis, villosis; seminibus mucicis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 579. In Georgia. ♀

* *Silphium* (elatum) foliis alternis, petiolatis, cordatis, sinuatis; squamis calicinis obtusis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 579. In Carolina. ♀

* *Silphium* (reticulatum) foliis alternis, ovato-lanceolatis, cordatis, serratis, obtusiusculis, villosiusculis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 579. In Florida. ♀

SILPHIUM. (Voyez SILPHIE.)

SILYBUM. Genre établi par Gærtner pour le *carduus marianus*, qui a été rapporté au genre *carthamus*. (Voyez CARTHAME, Diâ. & Suppl.)

SIMABA. (Voyez SIMABE.)

SIMAROUBA. (Voyez QUASSIA & OCHNA, Suppl.)

SIMBULETA. (Voyez SIMBULET.)

SIMIRA. (Voyez SIMIRE.) Ce genre a été reuni par plusieurs auteurs aux PSYCOTHRIA.

SIMSIA (Voyez SIMSIE, Suppl.)

SIMSIE. *Simsia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des prunées, qui a des rapports avec les *adenanthus*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à quatre divisions profondes, régulières, réfléchies à leur partie supérieure; quatre étamines saillantes; les anthères libres, d'abord conniventes; un stigmate concave, dilaté; une noix conique.

Ce genre renferme des arbrisseaux peu élevés, très-glabres, garnis de feuilles alternes, filiformes, dichotomes; la base des pétioles dilatée; les fleurs réunies en une petite tige terminale, globuleuse, en grappe ou paniculée, munie d'un involucre court ou nul; les fleurs jaunes, glabres, pourvues d'une seule bractée.

ESPÈCES.

1. *SIMSIA* (tenuifolia) capitulis nudis; panicula ramis subunifloris, bracteolatis. Brown, Trans. Linn. 10. pag. 152. In Nova Hollandia ora australi. ♀

2. *SIMSIA* (anethifolia) capitulis involucreatis, bracteolis imbricatis, panicula ramis multifloris, ramulis capitula subaequantibus. Brown, Trans. Linn. 10. pag. 153. In Nova Hollandia. ♀

Observations. Le genre *simsia* de Persoon, très-différent de celui-ci, comprend plusieurs espèces de *coreopsis* dont il a été fait mention dans ce Supplément, à l'article CORIOPE.

SINAPI. *Cordylocarpus*, Desf.

Observations. 1°. Au *cordylocarpus levigatus*, n°. 2, il faut ajouter pour synonymes: Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2, pag. 32, & Flor. græc. Icon. tab. 649; retrancher, d'après Sibthorp, le synonyme de l'ourmetort, & substituer le :

Rhaphanistrum ateppicum, flore diluè violaceo. Tournef. Coroll. 17.

Eruca chalepensis, flore diluè violaceo, siliquis articulatis. Morif. Oxon. 2. pag. 232. §. 3. tab. 25.

Bunius myagroides. Linn. Mant. 96. Ex herb. Linn.

2°. Sous le nom de *cordylocarpus tenuifolius*, Sibthorp, dans la Flore des îles de la Grèce, a placé dans ce genre le *sinapis hispanica*, Linn. Spec. 935, avec le synonyme de Tournefort. (Voyez MOUTARDE, n°. 19.)

3°. Le *myagrum hispanicum*, Linn. & Diâ. n°. 4 (CAMÉLINE), est le :

Cordylocarpus (pubescens) siliquis bilocularibus, levibus, aapressis; articulo terminali, glabro; foliis lyratis, pubescentibus. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 33.

Sinapi hispanicum, minus, raphanifolia. Tournef. Inst. R. Herb. 227. — Non *brassica* Tournefortii. Ex. Sibth.

Erysimum foliis subincanis, siliquis brevissimis. Herm. Parad. pag. 155. Icon. Non *sinapis incana*. Linn. In arvis Græcia. ♂

SINAPIS. (Voyez MOUTARDE.)

SINAPISTRUM : genre de Tournefort qui appartient au *cleome* de Linné. (Voyez MOSAMBE.)

SINAPOU. (Voyez SENAPOU, Suppl.)

SINARA. (Voyez IXORE, Diâ. n°. 1.)

SINDOO : espèce de laurier.

SINGANA. (Voyez SINGANE.)

SINOSTROPHIUM. (Voyez CAMÉLINE, Suppl.)

SIOUANNA-PORA-TALI. Plante de Rheed, *Herb. Malab.* 11, pag. 77, tab. 39, que Linné rapporte à son *crinum latifolium*.

SIPANE. (Voyez SIPANE.) Illustr. G.ner. tab. 151, *sipanea pratensis*, n°. 1. C'est le *virota pratensis* Vahl, Egl. 2. (Voyez VIRECTE, Diét.) M. de Jussieu l'a voit réuni avec quelque doute aux *massenda*.

SIPARUNA. (Voyez SIPAROUNIER.)

SIPHON: nom spécifique d'une espèce d'ARISTOLOCHE.

SIPHONANTHUS. (Voyez SIPHONANTE.) Illustr. Gen. tab. 79, fig. 1, *siphonanthus indica*, n°. 1; — fig. 2, var. β , *angustifolia*. Il faut rapporter à cette espèce l'*ovieda mitis*, que, dans sa nouvelle édition, Aiton a placé parmi les *clerodendrum*. Ce genre appartient à la famille des verbénacées de Jussieu.

SIPHONIA. Illustr. Gen. tab. 790. Ce genre a été décrit dans ce Dictionnaire sous le nom d'*hevea*; mais M. de Lamarck y a substitué, dans les *Illustrations*, le nom de *siphonia*, à cause d'un autre genre déjà nommé *hevea*. (Voyez HEVE.)

SIRAMANGHITS: nom qui paroît appartenir au *ravenfersa*.

SIRIBOA. Plante de Rumphe, *Herb. Amboin.* 5, pag. 340, tab. 117, fig. 2, que Linné rapporte au *piper siriboa*.

SIRIUM. Ce genre, distingué d'abord du *santalum*, y a été réuni. (Voyez SANTALIN.)

SIRUM. Plante de Rumphe, *Herb. Amboin.* 5, pag. 45, tab. 27, qui appartient au *piper decumanum* Linn.

SISON. (Voyez BERLE.) Le *sison bulbosum* Mich. est un HYDROCOYLE, d'après Pursh, qui le nomme :

Hydrocotele (composita) radice globose-bulbosâ; caule simplici, diphylo, bifido; folio laterali tripartito, partitionibus subpinnatis; pinnulis divisis, terminali subternato; umbellis terminalibus, triquinquefloris. Pursh, *Flor. amer.* 1, pag. 190.

SISTOTREMA. (Voyez URCHIN.)

S.SYMBRE. *Sisymbrium*. Illustr. Gen. tab. 565,

fig. 1, fleurs du *sisymbrium* d'après Tournefort, tab. 109; — fig. 2, *sisymbrium monense*, n°. 18.

Observations. 1°. Plusieurs espèces de ce genre ont été placées parmi les *sinapis*. (Voyez MOUTARDE, Suppl.)

2°. Le *sisymbrium obtusangulum*, n°. 39, est la même plante que le *sinapis nasturtifolia*, n°. 19.

3°. Il faut ajouter au *sisymbrium murale*, n°. 17, la plante suivante comme variété. *Sisymbrium* (Barrelieri). Thuill. *Flor. par. edit.* 2, pag. 334. — Non Linn. Elle est plus petite; ses tiges & ses feuilles plus hispides; les angles des folioles presqu'entièrement terminés par un poil.

4°. Le *sisymbrium acutangulum* Dec. *Flor. franç.* 4, pag. 670, qui appartient en effet à ce genre, est le *sinapis pyrenaica* Linn. (Voyez MOUTARDE, n°. 3.) — All. *Flor. ped.* n°. 960, tab. 55, fig. 1. — Vill. *Dauph.* 3, pag. 341, tab. 53. — Non Linn. — *Erysimum pyrenaicum*. Vill. *Prosp.* pag. 39, tab. 21, fig. 2.

5°. Le *sisymbrium erucoïdes* Desf. *Atl.* est le *sinapis erucoïdes*, MOUTARDE, n°. 15. Il faut retrancher le *sinapis harra*, n°. 20, qui est le *sisymbrium hispidum*, n°. 55, & rapporter le *sinapis nasturtifolia*, n°. 19, au *sisymbrium obtusangulum*, n°. 39. (Voyez MOUTARDE, Suppl. Oef.) Le *sinapis pyrenaica* est le *sisymbrium sinapoïdes*. Air. *edit. nov.*

6°. Plusieurs espèces de *sisymbrium* ont été réunies par Aiton dans un genre particulier, sous le nom de NASTURTIIUM, dont le caractère essentiel est d'offrir :

Une silique un peu arrondie, quelquefois assez courte; les valves concaves, sans nervures ni carène; le calice étalé; les cotylédons couchés.

Ce genre est principalement composé des espèces suivantes: *sisymbrium nasturtium* Linn. (ou *cardamine fontana* Lam. *Diét.*); — *sisymbrium sivevestre* Linn.; — *sisymbrium palustre* Willd. (ou *terrestre* Smith); — *sisymbrium pyrenaicum* Willd.; — *sisymbrium fugitatum* Willd., &c. Ce genre se rapproche beaucoup de la première division des *sisymbrium*.

7°. M. Desfontaines rapporte, dans son Catalogue du Jardin des Plantes, aux *sisymbrium*, l'*erysimum* Willd.

8°. La première sous-division de ce genre est composée d'espèces à siliques courtes, qui, comme je l'ai déjà dit, les rapprochent des siliculeuses, & la plupart n'appartiennent qu'imparfaitement aux *sisymbrium*. Quelques auteurs en ont fait un genre particulier; Haller & Moench, sous le nom de RADICULA; Aiton & Desvaux, sous celui de BRACHIOBUS, dont le caractère essentiel est d'avoir une petite silique oblongue, pres-

que cylindrique, un peu oblique, déhiscente; les loges polyspermes; une cloison dans le plus grand diamètre; le style persistant. (Desv. Journ. bot. 3. n°. 4. pag. 170.) Ce dernier genre se rapproche beaucoup des *nasurtium* Ait. mentionnés ci-dessus.

S U I T E D E S E S P È C E S .

57. SISYMBRE contourné. *Sisymbrium contortum*. Willd.

Sisymbrium foliis radicalibus inferioribusve runcinatis, dentatis; caulibus lanceolatis, subhastato-appendiculatis; siliquis erectis, filiformibus, contortis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 278. — Cavan.

Les feuilles radicales de cette plante sont rongées, glabres, dentées, parsemées de poils rares, tant à leurs bords que sur leur côte du milieu; les feuilles caulinaires inférieures en lyre, presque pinnatifides; la découpeure terminale très-grande, lancéolée, les latérales linéaires; les feuilles supérieures lancéolées, munies d'un pétiole souvent garni d'un appendice foliacé, presque hasté, quelquefois sans appendice; les siliques droites, filiformes, contournées.

Cette plante croît en Espagne. ☉ (Willd.)

58. SISYMBRE apétale. *Sisymbrium apetalum*. Lour.

Sisymbrium foliis pinnatifidis, tomentosis; floribus apetalis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 486.

Ses racines sont blanches, presque fusiformes: il s'en élève plusieurs tiges droites, lisses, cannelées, hautes de huit pouces. Les feuilles sont peu nombreuses, grandes, tomenteuses, hastées à leur base, puis pinnatifides. Le calice est composé de quatre folioles lâches, médiocrement étalées, plus longues que l.s étamines. Les pétales avortent très-souvent. Les siliques sont grêles, alongées, cylindriques, inclinées, à deux loges; les valves droites, un peu plus courtes que la cloison, surmontées d'un stigmate sessile, obtus & entier.

Cette plante croît aux lieux humides & dans les jardins de la Cochinchine. ☉ (Lour.)

59. SISYMBRE dent-de-lion. *Sisymbrium tarraxacifolium*. Decand.

Sisymbrium foliis runcinatis, inferiorum laciniis ciliatis, superiorum laciniis linearibus nudis; caule simplici, siliquis declinatis. Dec. Synopf. pag. 374. — Flor. franç. 4. pag. 670. — Icon. Rar. Plant. Gall. tab. 37.

Cette plante a des racines dures, très-simples: il s'en élève une tige droite, simple, rougeâtre, cylindrique, haute d'environ un pied, glabre, excepté à la base, où elle est munie de quelques

poils épars. Ses feuilles radicales sont étalées en rosette, longues de deux ou trois pouces, un peu pétiolées, pinnatifides, à lobes ciliés; les supérieures plus larges, presque triangulaires ou un peu recourbées; les feuilles caulinaires peu nombreuses, appliquées le long des tiges, assez semblables aux radicales, mais à lobes plus linéaires, plus recourbées & non ciliées; les fleurs jaunes, disposées en deux ou trois grappes terminales; le calice glabre, jaunâtre, à deux ouvert; les siliques grêles, étalées, glabres, longues d'environ un pouce, quelquefois couvertes de poils rares & épars.

▲ Cette plante a été découverte par M. Clarion dans les montagnes de S-yne en Provence. (Deu.)

60. SISYMBRE velar. *Sisymbrium erisymifolium*. Pourr.

Sisymbrium foliis runcinato-sinuatis, glabris; siliquis subtetragonis, levibus; calice patente. Pourr. Act. Tol. 3. pag. 329. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 671.

Sinapis maritima. All. Flor. pedem. n°. 961.

Cette plante a de grands rapports avec le *Sisymbrium acutangulum*, Obs. n°. 4; elle s'en distingue en ce qu'elle est parfaitement glabre sur toutes ses parties, & surtout par ses siliques dépourvues de poils. Ses feuilles sont plus étroites, moins profondément incisées, souvent sinuées plutôt que pinnatifides; les tiges presque tétragones.

Cette plante croît sur les bords de la mer, aux environs de Nice, dans le Piémont & les Pyrénées. ☉ (Pourret.)

61. SISYMBRE à feuilles luisantes. *Sisymbrium nitidum*. Zea.

Sisymbrium foliis lyrato-subpinnatis, glaberrimis, laciniatis; lobis acutè remotèque sabdentatis; siliquis sessilibus, striatis, subulatis, expansis. (N.) — Catal. Hort. Paris. 153.

Ses racines sont grêles, presque simples; ses tiges droites, glabres, roides, cylindriques, à peine rameuses, longues de neuf à dix pouces & plus, en y comprenant l'épi, qui occupe les deux tiers de la tige. Les feuilles sont lancéolées, en lyre, presque pinnatifides, glabres, luisantes, longues de deux pouces & plus; les lobes irréguliers, un peu élargis, munis à leurs bords de quelques petites dents très-courtes, droites, aiguës, distantes; les fleurs blanches, petites, disposées en un épi nu, terminal; les étamines plus longues que la corolle; les siliques grêles, sessiles, très-glabres, distantes, presque ouvertes en angle droit, pubescentes, un peu cylindriques, longues d'un pouce & demi, légèrement toruleuses; les femences nombreuses.

• Le

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu : ses semences ont été envoyées au Jardin des Plantes par M. Zéa. ☉ (*V. v.*)

62. SISYMBRE à rameaux courts. *Sisymbrium ramulosum.*

Sisymbrium foliis simplicibus, linearibus, obtusis, glabris; caule ramosissimo; siliculis pedunculatis, patenti-crectis, subuliformibus. (N.)

Ses tiges sont glabres, dures, un peu tortueuses; je les soupçonne très-courtes; elles se divisent au sommet en un grand nombre de rameaux courts, plutôt chargés de fleurs que de feuilles : celles-ci sont simples, linéaires, glabres, pétiolées, obtuses, très-entières, au plus longues d'un pouce, larges de deux lignes; les fleurs disposées en grappes terminales, non feuillées; les filiques presque filiformes, pédonculées, redressées en angle aigu, glabres, longues d'un pouce & demi; les pédoncules sétacés, longs de quatre lignes.

Cette plante croît en Égypte, d'où, je crois, elle a été rapportée par M. Delisle. (*V. f. in herb. Desfont.*)

63. SISYMBRE à feuilles simples. *Sisymbrium simplicissimum.* Lapeyr.

Sisymbrium glabrum, foliis integerrimis, lanceolato-acuminatis, sagittatis, amplexicaulis; siliculis brevi-pedunculatis, longissimis, adpressis; caule simplicissimo. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 382.

Cette plante ne m'est pas connue; néanmoins, d'après les caractères que M. de Lapeyrouse lui attribue, elle me parait devoir appartenir aux *turritis* de Linné, qui ont été réunis au genre *arabids* dans cet ouvrage; je suis même très-porté à la regarder, avec M. Decandolle, comme une simple variété de l'*arabis perfoliata*. (*Voyez ARABETTE.*) Ses tiges, d'après M. de Lapeyrouse, sont droites, fortes, élançées, très-simples, à peine pileuses vers leur sommet seulement; les feuilles droites, alternes, amplexicaules, en flèche, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces; les fleurs petites, solitaires, médiocrement pédonculées, disposées en une longue grappe droite, terminale, non feuillée; la corolle d'un blanc-sale; les filiques très-longues, serrées contre la tige, occupant plus du tiers de sa hauteur.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au bois de la Pefouil. ♂ (*Lapeyr.*)

* BRACHIOBUS. All. & Desf.

64. SISYMBRE hispide. *Sisymbrium hispidum.*

Sisymbrium (brachilobus hispidus) caule elato, ramoso, villosa-tomentoso; foliis subvillosis, pinnatis- Botanique. Supplément. Tome V.

brachilobus; lobis dentatis, dentibus acutis; siliculis brevibus, ellipticis. Desf. in Journ. botan. 3. n°. 4. pag. 183.

Cette espèce a des tiges très hautes, rameuses, étalées, hérissées de poils presque cotonneux; les feuilles un peu velues, pinnatifides, roncées; les lobes dentés en dents aiguës; une petite filique courte, elliptique.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. (*Herb. Pal.-Beauv.*)

65. SISYMBRE de Saint-Domingue. *Sisymbrium domingense.*

Sisymbrium (brachilobus domingensis) caulibus ascendentibus, subflexuosis, apice ramosis; foliis radicalibus suppinatifidis; laciniis irregularibus, obtusis; caulinaris pinnatifidis; lobis linearibus, integerrimis; siliculis apice alternatis. Desf. in Journ. bot. 3. n°. 4. pag. 183.

Cette plante a des racines vivaces : il en sort plusieurs tiges glabres, ascendantes, cylindriques, un peu flexueuses vers leur sommet, ramifiées à leur partie supérieure. Les feuilles radicales sont rongées, presque pinnatifides; leurs découpures irrégulières, obtuses; les feuilles caulinaires pinnatifides; leurs divisions allongées, linéaires, très-entières; une petite filique courte, presque pyramidale, rétrécie à son sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♀ (*Desf.*)

* *Sisymbrium (nasturtium nebrodense) glabrum, caule procumbente; foliis radicalibus petiolatis, oblongis, cuneiformibus, subintegris; caulinis sessilibus, ovatis, oblongis, dentatis; petalis longitudine calicis; siliculis parvis, oblongis, ovalibus.* Schmalz, in Journ. bot. pag. 270. In Siciliâ. An *brachilobus*? Desf.

SISYMBRIUM. (*Voyez SISYMBRE.*)

SISYRINCHIUM. (*Voyez BERMUDIENNE & MORER, Diâ. & Suppl.*)

SITODIUM : genre de Gærtner, établi pour quelques espèces d'*adiocarpus*. (*Voyez JAQUIER, Suppl.*)

SIUM. (*Voyez BERLE.*)

SIVADE : nom que l'on donne à l'avoine dans le département du Var.

SKIMMIA. (*Voyez SKIMMIE.*)

SKINNERA. (*Voyez FUCHSIE, n°. 3.*)

SKITOPHYLLUM. Lapilaye, Journ. botan. 4.

par. 133 & 141. Genre de mouffes qui fe rapporte aux *fiſſidans* d'Herwig & à quelques *fontinalis*.

SLATERIA. (Voyez MUGUET, *Suppl. Oïf.*)

SLOANEA. (Voyez QUAPALIER & AFÈIBA, *Suppl.*)

SMEGMADERMOS ou SMEGMARIA. (Voy. QUILLATA, *Suppl.*)

SMILACINA. (Voyez MUGUET, *Suppl. Oïf.*)

SMILAX. (Voyez SALSEPAREILLE.)

SMIRIUM : nom générique propoſé pour quelques eſpèces de pſycothres.

SMIRNA : plante mentionnée par Théophraste, à laquelle M. Strackouſe ſouſçonne devoir appartenir le SASSA de Bruce. (*Mimosa* ſeu *inga ſaffa*. Willd.)

SMIRNIUM. (Voyez MACERON.)

SMITHIA. (Voyez SMITHIE.) *Illustr. Gener. tab. 627, smithia ſenſitiva*, n°. 1. Ce genre eſt le même que le *patagana* de Gmelin. M. Desvaux en annonce une nouvelle eſpèce, qu'il nomme *smithia capitata*, mais qu'il n'a point encore caractérisée.

SNAW-DRAP, ou plutôt SNOW-DRAP, ARBRE DE NEIGE : nom vulgaire que l'on donne, en Angleterre, au *chionanthus virginica* Linn.

SOBRALIA Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *bletia*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle renverſée ; cinq pétales alongés, très-étalés, égaux, un peu rabatus ; deux intérieurs un peu plus étroits ; un ſixième inférieur en forme de levre, en cœur renverſé, frangé, preſque linéaire à ſa partie ſupérieure, trifide, canaliculée ; des bulbes ſcaſculés.

ESPÈCES.

1. *SOBRALIA* (dichotoma) *foliis ovatis, acutifimis ; pedunculis dichotomis*. Ruiz & Pavon, *Syll. veg. Flor. per. pag. 332. In Peruvia.*

2. *SOBRALIA* (biflora) *foliis oblongis, lanceolatis, acutifimis ; culmis bifloris*. *Syll. veg. per. l. c.*

3. *SOBRALIA* (amplexicaulis) *foliis cordatis, amplexicaulibus ; racemo terminali*. *Syll. veg. l. c.*

SOBREYRA. *Prodr. Flor. per. (Voy. SOBRYA, Suppl.)*

SOBRYA, SOBREYRA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à rige rampante, longue de deux ou trois pieds, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice fort ample, tétragone, à quatre ſolioles étalées ; deux oppoſées plus grandes ; le réceptacle convexe, garni de paillettes ciliées, en ovale renverſé, à trois dents ; point d'aigrette.

ESPÈCES.

1. *SOBRYA* (ſeſſilifolia) *foliis ſagittato-lanceolatis, ferratis*. Ruiz & Pav. *Syll. veg. Flor. per. pag. 197. In Peruvia ſtagnatis.*

2. *SOBRYA* (oblonga) *foliis oblongis, dentatis*. *Syll. veg. l. c.*

SOCCUS. *Rumph. Amb. l. tab. 32. 33.* Ces deux figures appartiennent à l'*artocarpus incifa* Linn. (Voyez JAQUIER, n°. 1.)

SODADA. (Voyez HOMBAC.)

SOILLETTE : variété de froment, cultivée aux environs d'Aix.

SOLANANDRA ou SOLENANDRIA. (Voyez ERYTHROHYZA, *Suppl.*)

SOLANDRA. (Voyez SOLANDRE.) *Ill. Gen. tab. 580, solandra lobata*, n°. 1, & *tab. 577, solandra aculeata*, n°. 3. *Sub laguna.*

SOLANUM. (Voyez MORELLE.)

SOLDANELLA. (Voyez SOLDANELLE.) *Ill. Gen. tab. 99, soldanella alpina*, n°. 1.

Observations. La variété β eſt conſidérée comme une eſpèce par Willdenow, ſous le nom de *soldanella montana*, var. *a*. Willd. *Enum.* — *Soldanella minima*. Hope, in *Sturm. Fior. germ. l. c.* Elle n'eſt diſtincte que par ſa petiteſſe, & le ſtyle ſaillant hors de la corolle.

SOLDEVILLA. *Perſ. (Voyez HISTIDELLA, Diſt. & Suppl.)*

SOLFIL, TOURNESOL : noms vulgaires de l'*helianthus annuus* Linn.

SOLEIL D'OR (Grand) : variété du *narciffus tazetta* Linn.

SOLENA. *Lour. Flor. cochin. 2. pag. 629.*

Ce genre paroît devoir être réuni aux *eryonia*,

d'après le caractère que lui attribue Loureiro. La seule espèce qu'il décrit sous le nom de *solena* (*heterophylla*) *scandens*, *foliis inferis cordatis*, *superis hastatis*, *denticulatis*, se rapproche tellement du *bryonia cordifolia* Linn., que l'on pourroit soupçonner l'identité de ces deux plantes.

SOLENANDRIA ou **SOLENANDRA**. (Voyez *SOLENANDRA*, *Suppl.*)

SOLENIA. Genre de Hoffmann, qu'on a réuni aux *PEZIZES*, dont il forme une des sous-divisions. Le *solenia candida*, figuré dans les *Illustrations des Genres*, tab. 889, fig. 1, a, b, & Hoffm. Flor. germ. tab. 8, est le *peziza solenia*, var. *candida*, Pers. Synopf. pag. 676, & Disp. Meth. pag. 36; Decand. Flor. franç. 2, pag. 80; & la figure 2, a, b, est le *peziza ochracea* Pers., qui n'est peut-être qu'une variété du *peziza anomala*.

SOLIDAGO. (Voyez *VERGE-D'OR*.)

SOLIVA. Flor. peruv. Ce genre, d'après M. de Justice, paroît être la même plante que la *gymnostyles pterisma*, *Suppl.* n.º 3.

SORORI. Adanf. Fam. C'est le même genre que le *dalbergia* Linn.

SOLORINA. Genre de lichen établi par Acharius. (Voyez *LICHEN*, *Suppl.*)

SOLSEQUIUM : ancien nom latin que l'on donnoit au fougil, *calendula* Linn., pour exprimer la faculté que ses fleurs ont de se tourner toujours du côté du soleil.

SONCHUS. (Voyez *LACTÉRON*.)

SONGIUM : plante de Rumphe, *Herb. Ambon.* 2, pag. 140, tab. 45, que Linné rapporte au *dilenia indica*. (Voyez *SIALITE*.)

SONGO : nom que porte, dans les Indes, l'*arum esculentum* Linn. (Voyez *GOUET*.)

SONNERATIA. (Voy. *BLATTI* & *CÉLASTRE*, *Suppl.*)

SON-TO : nom d'une variété du *THÉ*.

SOPHORA. *Illustr. Gener.* tab. 325, fig. 1, *sophora microphylla*, n.º 2; — fig. 2, *sophora tomentosa*, n.º 6; — fig. 3, *sophora tetrapetala*, n.º 1.

Observations. 1.º J'ai exposé dans ce Supplément, article *EDOUARDE*, le caractère du genre *edwardsia*, que l'on a établi pour quelques espèces de *sophora* qui offrent quelques différences dans la forme de leur corolle.

2.º M. Desvaux a mentionné une nouvelle espèce de *sophora*, qu'il a nommée :

Sophora (*acuminata*) *foliis impari-pinnatis*, *sub-20-jugis*; *foliis lanceolatis*, *acutis*, *pubescentibus*, *sub-inereis*; *leguminibus tomentosis*, *acuminatis*. Desv. *Journ. bot.* 3, pag. 75. *In Americâ*. f)

3.º Pour le *sophora juncea* Schrad., voyez le genre *DAVIESIA*, *Suppl.*

4.º Le *virgilia secundiflora*, *Diët. & Cavan.*, a été réuni à ce genre sous le nom de *sophora secundiflora*, à cause de ses gouffes en forme de chapelet.

5.º Le *sophora microphylla*, n.º 2, a été figuré par Jacquin, *Icon. Schoenbr.* 3, pag. 10, tab. 269. — *Edwardia microphylla*. Salisb. *In Linn. Transf.* 9, pag. 299.

6.º D'après MM. Rob. Brown & Aiton, les *sophora tomentosa*, n.º 6, & *occidentalis*, n.º 7, doivent être réunis.

7.º On trouve dans Andrew, *Botan. reposit.* tab. 585, le *sophora japonica*, n.º 5, & dans Pallas, *Astrog.* 117, tab. 87, le *sophora alopecuroides*, n.º 3.

8.º Le *sophora monosperma* Willd., mentionné parmi les *podalyria*, *D.ët.* n.º 1, est l'*ormosia dasycarpa*, *Suppl.*, & le *sophora lapinoides* Pall., décrit parmi les *podalyria*, *Diët.* n.º 4, est le genre *thermopsis*, *Suppl.*

9.º Aux *podalyria* se trouve encore réuni le *sophora sericea*, *Andr. Bot. reposit.* tab. 440, qui est le *podalyria* (*sericea*) *foliis oblongo-obovatis*, *utrinque caliceque sericeis*, *pedunculo unifloro aliquoties longioribus*. Brown, *Mss. & Ait. edit. nov.* 3, pag. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

12. SOPHORA du Cap. *Sophora capensis* Andr.

Sophora foliis pinnatis; foliis lanceolatis, mucronatis, subius tomentosis; caule fruticoso. Andr. *Bot. reposit.* tab. 347.

Abrusseau très-élégant, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées, composées d'un grand nombre de folioles lancéolées, entières, sétiles, la plupart alternes, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, vertes en dessus, pubescentes en dessous; les grappes axillaires, pédonculées, plus courtes que les feuilles; les fleurs blanchâtres, pédicellées, un peu mélangées de roses; le calice glabre, renflé en fosse à sa base; les pétales ongiculés; les ongles un peu courbés, excepté ceux de la carène; une gouffe allongée, à une seule loge, nouée sur les semences.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. f)

SORAMIA (*Voyez* SORAMIE.) Ill. Gen. tab. 453, fig. 1, *foramiu guianensis*, n^o. 1, feu mappia, Schreb.; — fig. 2, *foramia calinea*. (*Voyez* CALINEA, Suppl., & TETRACERA, Diét.)

SORBIER. *Sorbus*. Ill. Gen. tab. 434, *forbus aucuparia*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Les sorbiers tiennent un rang distingué parmi cette foule de jolis arbrisseaux qui font l'ornement de nos bosquets; ils ne font point du nombre de ces plantes exotiques qui viennent dégénérer & languir dans nos terres; nos forêts de l'Europe ont été leur berceau; & quoique nous puissions jouir de leurs agrémens sans sortir de nos demeures, cette jouissance n'est pas comparable à celle que nous fait éprouver la vue de ces végétaux dans leur lieu natal; ils inspirent un intérêt bien plus vif par la réunion des circonstances qui les accompagnent, & que l'art, malgré sa perfection, ne pourra jamais imiter. Comment rendre les beautés d'une nature agreste, si grande par la variété de ses productions, si sublime par ses contrastes, où tout se meurt, croît, se développe sans contrainte & avec cette liberté qui disparaît sous la main de l'homme!

Les sorbiers aiment les vastes forêts, mais ils ne vont point se placer parmi le massif des grands arbres, dont la cime touffue les priveroit de l'action bienfaisante du soleil & de l'air; ils recherchent les sols un peu humides, les terrains élevés, le bord des ruisseaux & des torens; c'est là que, placés sur un amphithéâtre de verdure, ils se montrent, vers le milieu du printemps, parés de gros bouquets de fleurs blanches qu'accompagnent des feuilles élégantes, ouvertes en aile, d'un beau vert argenté. Ces fleurs passent rapidement; il leur succède des masses de fruits qui prennent, en mûrissant, une belle couleur jaune-verdâtre, mêlée de rose dans le *sorbier domestique*, ou le rouge éclatant du corail dans le *sorbier des oiseleurs*; ils durent presque tout l'hiver, & nous annoncent, au milieu des frimats & des glaces, que tout n'est pas mort dans la nature; par leur pulpe succulente & nutritive, ils attirent cette foule d'oiseaux que l'amour du lieu natal retient dans les forêts qui les ont vu naître, & qui animent par leur présence ces solitudes glacées. C'est ainsi que la bienfaisante nature prend un soin égal de tous ses enfans, qu'elle envoie les uns chercher, dans des climats plus tempérés, des alimens qu'elle ne peut leur fournir dans le lieu de leur naissance; qu'elle y retient les autres par des provisions d'hiver conformes à leur goût.

2^o. J'ai réuni comme variété du *forbus aucuparia*, n^o. 1, un sorbier d'Amérique cité par Michaux. M. Boic le distingue comme espèce de notre sorbier d'Europe.

Sorbus (americana) foliis pinnatis, glabris; fo-

liol s acutissimis, inaequaliter dentatis; fructibus parvulis, globosis. (N.) — Boic, Diét. d'Hilt. nat.

Sorbus (americana) foliis pinnatis; foliolis acutis. subaequaliter serratis, petioloque communi glaberrimis. ? Willden. Enum. Plant. 520. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 341.

Sorbus aucuparia. Mich. Flor. & Diét. n^o. 1, var. *β.* (*Exclus. synonym.*)

Ce sorbier, quoique très-rapproché du *forbus aucuparia*, s'en distingue par plusieurs caractères constants; il ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit à dix pieds. Ses feuilles sont glabres, aîlées; les folioles inégalement dentées & beaucoup plus aiguës; les fruits globuleux, d'un rouge-vif, une fois plus petits que ceux du *forbus aucuparia*.

Cette plante croît au Canada & sur les hautes montagnes de la Caroline; elle est cultivée dans les pépinières de Versailles. *¶* (*V. v.*)

* *Sorbus (microcarpa) foliis pinnatis; foliolis acuminatis, inaequaliter inciso-serratis, petioloque communi glabris; serraturis festacco-mucronatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 341.

Sorbus aucuparia, var. *α.* Mich. Flor. amer. 1. pag. 290.

Cette plante seroit-elle la même que la précédente, ou une simple variété?

SUITE DES ESPÈCES.

4. SORBIER arbrisseau. *Sorbus arbuscula.*

Sorbus foliis pinnatis, subglabris; foliolis obtusis, superioribus saepe confluentibus; caule fruticoso. (N.) — Boic.

Cette plante, d'après M. Boic, doit être distinguée comme espèce, quoique très-voisine du *forbus aucuparia*. Ses tiges, toujours basses, se forment qu'un arbut de médecine grandeur; ses feuilles presque glabres, mais blanchâtres en dessous, sont composées de folioles la plupart obtuses, les supérieures très-souvent confluentes; les dentelures moins profondes, un peu inégales; obruses ou à peine aiguës. Les fleurs & les fruits sont les mêmes que dans le sorbier des oiseaux.

Cette plante est originaire du nord de l'Allemagne, peut-être de la Hongrie. On la cultive dans les pépinières de Versailles. *¶* (*V. v.*)

SORBUS. (*Voyez* SORBIER.)

SORGHO. *Sorghum*. Ce genre est formé en grande partie de la première division du genre *hoëcus*. (*Voyez* HOÛQUE & les observations.) Ses fleurs sont polygames, paniculées, réunies deux par deux; l'une hermaphrodite, féconde, l'autre pédicellée, mâle ou neutre.

Dans les fleurs hermaphrodites, le calice est bivalve ; la corolle à trois valves ; la seconde munie d'une arête, la troisième velue ; point d'arête dans les fleurs mâles ; les femences grosses.

Ce n'est que depuis peu d'années que nous avons acquis des idées plus exactes sur l'*holcus saccharatus* Linn., que M. de Lamarck confondoit avec l'*holcus sorghum*. Livrée à la culture, cette espèce est la plus féconde en grains ; ils produisent à la mouture une farine pure, d'une bonne qualité, que l'on peut faire entrer avec avantage dans un pain bon pour les estomacs vigoureux. Ces grains sont encore employés, avec une plus grande utilité, à tous les usages auxquels on emploie les millets ordinaires, étant plus nourrissans, la farine plus blanche, plus favoureuse. Elle est préférable pour faire la *polenta* ou les *gaudes*, pour élever les cochons de lait, les poules & autres volailles domestiques ; mais le plus grand avantage qu'on en ait retiré dans les derniers temps, est l'emploi des tiges, dépouillées de leurs feuilles, pour la fabrication d'un sirop, & même d'un sucre agréable & assez abondant. Les procédés de cette fabrication, la culture & le profit qui en résulte, ont été exposés dans un Mémoire ou Instruction sur la culture du *sorghum saccharin*, & la méthode d'en extraire le sucre, par M. Arduino, professeur de botanique à Padoue, insérée dans le *Journal de Botanique*. Il me reste à faire mieux connoître cette plante intéressante.

SORGHO saccharin. *Sorghum saccharatum*. Pers.

Sorghum paniculâ subverticillatâ, patentissimâ ; seminibus ellipticis ; glumis villosis, persistentibus, testis. Pers. Synops. 1. pag. 101. — Mieg. in Act. Helv. 8. tab. 4. fig. 2. — Journ. bot. vol. 3. p. 193. tab. 9.

Holcus (saccharatus) glumis pilosis, seminibus omnibus aristatis ; paniculâ rectâ, diffusâ. Willd. Spec. Plant. 4. p. 930. — Rumph. Amb. 5. tab. 75. — C. Bauh. Theatr. 438.

Très-rapprochée de l'*holcus sorghum*, cette espèce en diffère par sa panicule étalée, presque verticillée, ses ramifications horizontales ou un peu pendantes, tandis que cette panicule est ovale, plus petite dans l'*holcus sorghum*. Ses tiges sont épaisses, hautes de six pieds ; les feuilles amples & larges, semblables à celles du *saccharum officinale*, traversées par une ligne blanche ; le rachis glabre & non rude au toucher ; les valves calicinales entièrement velues, & non pas seulement à leur sommet ; dans les fleurs hermaphrodites, une des valves de la corolle munie d'une longue arête torse ; les femences grosses, jaunâtres ou ferrugineuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉
(V. v.)

Ceux qui voudront admettre ce genre, y réuniront

ront l'*holcus sorghum*, — *halapensis*, — *nividus*, — *castrorum*, — *cernuus*, &c.

SORGHUM. (Voyez SORGHO, Suppl.)

SORIA. Adans. On avoit depuis long-temps reconnu que l'*anastatica syriaca* de Linné ne pouvoit convenir à ce genre. Quelques auteurs en avoient fait un *myagram* (voyez CAMELINE, n°. 9), Aiton, le genre *euclidium* ; mais, bien avant ces réformes, Adanson avoit établi, pour cette même plante, le genre *soria*, qui a été adopté par M. Desvaux, & qui offre pour caractères : une petite filique en ovale renversé, courbée, acuminée, indéhiscence ; les loges monospermes.

SORINDEIA. Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 23.

Sous ce nom, M. du Petit-Thouars signale un genre de la famille des térébinthacées, qu'il soupçonne être le *mangifera pinnata* de Linné. Ses fleurs paroissent être polygames & dioïques ; les fleurs mâles pourvus d'un calice urcéolé, à cinq dents ; cinq pétales lancéolés, élargis à leur base ; environ vingt étamines insérées au fond du calice ; dans les fleurs hermaphrodites, le même calice, la même corolle ; cinq étamines peut-être fertiles ; les filamens courts ; un ovaire conique ; point de style ; trois stigmates ; un drupe ; un noyau allongé, comprimé, filamenteux ; l'embryon nu, épaïs.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce. Arbrisseau foible, garni de feuilles alternes, ailées avec un impaire ; le pétiole ligneux ; les fleurs disposées en petites grappes axillaires. Le fruit se mange ; il ressemble presque à celui du *mangifera*, mais il est beaucoup plus petit, bien moins savoureux, avec un arrière-goût de térébinthine. On le nomme vulgairement *manguier à grappes*, &c. en langue malgache, *voa forindî*. (Pet.-Th.)

SOROCEPHALUS. (Voyez PROTÉ, Suppl.)

SOUARI. (Voyez PEKI, Diâ.)

SOUCHE. *Caudex*. Plusieurs botanistes modernes entendent par ce mot la base vivace des tiges annuelles, qui prend l'apparence d'une racine après la mort de la partie supérieure, & produit, l'année suivante, de nouvelles tiges. Ruellius & Tournefort désignent sous ce nom la tige des arbres, que nous nommons aujourd'hui le *tronc*.

On donne encore le nom de *souche* à la partie souterraine ou superficielle, ordinairement allongée obliquement ou horizontalement, qui produit des radicules dans plusieurs plantes, telles que les fougères, les iridées, &c. C'est une sorte de

rige, que Linné nommoit *caudex descendens* : peut-être aussi pourroit-elle, dans certaines espèces, être considérée comme le *caudex vital* ou le *collet*, par exemple, dans les palmiers.

Les forestiers désignent généralement sous le nom de *SOUCHÉ*, la partie restante d'un arbre qu'on a coupé au-dessus du collet de ses racines. Dans quelques cantons, c'est un vieil arbre mort.

SOUCHET. *Cyperus*. Illustr. Gener. tab. 381, fig. 1, *cyperus florescens*, n^o. 673; — fig. 2, *cyperus fuscicularis*, n^o. 353; — fig. 3, fleurs & épillet du *cyperus*, d'après Linné, *Aman. Acad.*

Observations. 1^o. Le *scirpus prolifer*, ajouté en synonyme au *cyperus prolifer*, n^o. 4, appartient au *cyperus punctatus*, n^o. 9. C'est le *scirpus prolifer*. Vahl, Enum. Plant.

2^o. Le *cyperus complanatus*, n^o. 6, est la même plante que le *scirpus autumnalis*, Dict. n^o. 86, le même que le *cyperus juncoideus*, n^o. 114.

3^o. Il faut retrancher de la synonymie du *cyperus articulatus*, n^o. 7, le *cyperus niloticus* Forsk., espèce distincte, qui sera décrite plus bas.

4^o. Au *cyperus atropurpureus*, n^o. 8, ajoutez *cyperus collinus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 301.

5^o. Le *cyperus juncoformis* Cavan., & n^o. 10, est le *cyperus mucronatus* de Vahl, Enum. Plant., auquel il faut ajouter le *cyperus lateralis* Forsk., cité à tort au *cyperus mucronatus*, n^o. 12. C'est le *cyperus distachyos* & *juncoformis* Willd., auquel appartient le *cyperus paniculâ minimâ, radicè rubrâ, inodorâ, repente*. Tournef. Coroll. 39. ex Herbar.

6^o. Le *cyperus congestus*, n^o. 11, est le *cyperus compactus* Vahl.

7^o. Le *cyperus monostachyos*, n^o. 16, seu *abilgaardia* Vahl, prend le synonyme de Rottboll, cité au n^o. 17.

8^o. Vahl cite comme variété d'*ater*, au *cyperus mucronatus*, le *cyperus distachyos* Willd., & n^o. 18, & le *cyperus triflorus*, n^o. 19, est l'*abilgaardia triflora*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 296.

9^o. Le *cyperus nanus*, n^o. 20, doit être retranché de ce genre. Il appartient au *mariscus cupularis*, Suppl. n^o. 2.

10^o. Ajoutez au *cyperus dubius*, n^o. 23, *cyperus kyllingoides* Vahl, Enum. Plant., & retranchez de la synonymie le *cyperus leucocephalus*, qui est une espèce distincte.

11^o. Le *cyperus compactus*, n^o. 24, Lam. non Retz., est le *cyperus striatulus*. Vahl, Enum. Plant.

12^o. Il faut retrancher du *cyperus squarrosus*, n^o. 28, le *cyperus pygmaeus*. Rottb. Quant au *cyperus pygmaeus* de Cavanilles, & n^o. 34, il le rap-

porte au *scirpus michelianus*, Suppl. Obf. 6, & Dict. n^o. 43. — Le *cyperus pygmaeus* de Retzius est le *cyperus pusillus* Vahl. — Le *cyperus pygmaeus* Lam. III. est le *cyperus tenellus* Vahl & Linné, — *lateralis* Linné, — *minus* Thunb.

13^o. Le *cyperus conglomeratus*, n^o. 39, appartient au *cyperus striatus*, n^o. 57, — *cyperus arundinaceus* Forsk.

14^o. Il faut retrancher comme espèce distincte, selon Vahl, le *cyperus tenuiflorus*, du *cyperus badius*, n^o. 42, & réunir le *cyperus polycephalus*, n^o. 47, au *cyperus conoideus*, n^o. 43.

15^o. Il faut substituer le nom de *cyperus jamaicensis* (SOUCHÉ de la Jamaïque) au *cyperus confertus*, n^o. 44, le même nom étant employé pour une autre espèce au n^o. 46.

16^o. Retranchez du *cyperus ligularis*, n^o. 48, le *cyperus cinnamomeus*, qui appartient au *cyperus glomeratus* Linné, mal-à-propos rapporté au *cyperus alopecuroides*, n^o. 53.

17^o. Il faut ajouter au *cyperus imbricatus*, n^o. 56, le *cyperus fusigatus*, n^o. 96, Rottb. & Forsk., duquel il faut retrancher le *cyperus exaltatus*, pour le réunir au *cyperus canaliculatus*, n^o. 97.

18^o. Le *cyperus niidus*, n^o. 63, est le *cyperus ater*. Vahl, Enum. Plant. Le *cyperus pumilus* Linné, non Rottb. & Willd., est, selon Vahl, une espèce distincte ou une variété à laquelle le synonyme de Plukenet ne paroît pas appartenir.

19^o. Le *cyperus flavidus*, n^o. 65, est, selon Vahl, la même plante que le *cyperus divaricatus*, n^o. 70, Lam. Vahl & Willdenow ajoutent comme variété le *cyperus virens*, n^o. 71, au *cyperus fuscus*, n^o. 68.

20^o. Au *cyperus vegetus*, n^o. 86, se réunit le *cyperus eragrostis*, n^o. 74, & le *cyperus compressus*. Jacq. ex Willd. Enum. Plant.

21^o. Retranchez du *cyperus elegans*, n^o. 78, le synonyme de Rottboll; ajoutez-y le *cyperus viscosus* de Swartz & Vahl, Enum. Plant. & Egl. 2, pag. 7, & le *cyperus laxus*, n^o. 79.

22^o. Le *cyperus ferrugineus*, n^o. 81, n'est ni le *cyperus ferrugineus* Forsk., qui est le *cyperus fuscus*, ni le *cyperus ferrugineus* Linné, qui est le *schanus spathaceus*.

23^o. Le *cyperus panicoides*, n^o. 85, doit être réuni au *cyperus iria*, n^o. 98.

24^o. Retranchez du *cyperus strigosus*, n^o. 87, le synonyme de Willdenow & Linné, & considérez comme une espèce distincte le *cyperus serox*.

25^o. Au *cyperus papyroides*, n^o. 113, ajoutez *cyperus aequalis* Vahl, Enum. Plant.; — *cyperus prolifer* Lam. non Thunb.

26°. Ajoutez au *Cyperus flabelliformis*, n°. 115, le *Cyperus gradatus* Forskh.

27°. Parmi les espèces placées au nombre des moins connues, le *Cyperus aegyptiacus* Glox. est le *Schanus mucronatus* Linn. ex Vahl. — Le *Cyperus gradatus* se rapporte au n°. 115, — Le *Cyperus scopellatus* est le *Cyperus paniculatus* Rottb.

28°. M. de Beauvois a donné la figure du *Cyperus diftans*, n°. 108, Flor. d'Oware & de Benin, 1, tab. 10, & il a fait de notre *Cyperus fascicularis* le type d'un genre nouveau sous le nom de *Pycreus*. (Voyez ce mot, Suppl.)

29°. Le *Cyperus ornithopus* Pers. & n°. 27, est la même espèce que le *Cyperus filiformis* Swartz, n°. 36. M. Kunth (in Humb. & Bonpl. Nov. Gen.) en a fait le *mariscus filiformis*.

30°. Au *Cyperus Monti*, n°. 99, M. Decandolle ajoute pour synonymes le *Cyperus glaber* Turif. Catal. clav. pag. 6. — Villars, Dauph. 2. pag. 188. — An Lapeyr. Flor. pyren. 25 ?

31°. Quelques genres nouveaux ont été établis pour plusieurs espèces de *Cyperus*; ils seront mentionnés à la fin de cet article; mais personne ne s'est autant occupé de ce genre que M. de Beauvois, qui a fait sur la famille des *Cyperaceae* un travail très-important qu'il se propose de publier.

SUITE DES ESPÈCES.

* Tige cylindrique.

118. SOUCHET péciné. *Cyperus pectinatus*. Vahl.

Cyperus spiculis terminalibus, sessilibus, oblongis, obtusis, levibus, involucrium aequantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 298.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges longues d'un pied, enveloppées à leur base de deux gaines, l'intérieure trois & quatre fois plus longue; point de feuilles; un involucre quelquefois nul, ou à deux folioles roides, subulées, plus longues que les épillets; ceux-ci de trois à huit, lisses, alongés, sessiles, terminaux, obtus, longs de six lignes, composés d'environ trente fleurs un peu comprimées, jaunâtres; les valves lancéolées, aiguës, étalées & dentées à leur sommet; une semence alongée, comprimée, presqu'en carène à une de ses faces, brune dans son milieu, jaune à ses bords.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

119. SOUCHET menu. *Cyperus tener*. Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, obtusis, capitatis; valvulis striatis, culmo nudo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Ses tiges sont grêles, longues d'un pied, dépour-

vues de feuilles, portant, vers leur milieu, des fleurs latérales, composées d'environ sept à neuf épis alongés, obtus, à peine longs de six lignes; les valves ou écailles jaunâtres, mucronées, striées, vertes sur leur carène; les semences globuleuses, un peu trigones, ondulées transversalement, étant vues à la loupe.

Cette plante croît à Guzarate. (Vahl.)

120. SOUCHET réfléchi. *Cyperus reflexus*. Vahl.

Cyperus capitulis ovatis, glomeratis, involucrio triphylo, reflexo brevioribus; spiculis ovatis, culmo semitereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Cette plante a des tiges à demi cylindriques, droites, toides, garnies à leur base de feuilles peu nombreuses, linéaires, courtes, canaliculées, lisses à leurs bords; les fleurs réunies en une tête ce la grosseur d'une cerise, composée de plusieurs autres fort petites, ovales, sessiles; l'involucre à trois folioles linéaires, très-étroites, réfléchies, presque planes; les plus longues de deux ou trois pouces; les épillets fort petits, ovales, aigus, à peine striés, verdâtres sur leur carène.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Monte-Video. (Herb. Juss.)

121. SOUCHET prolifère. *Cyperus prolifer*. Thunb.

Cyperus capitulis globosis, glomeratis, proliferis; spiculis ovatis, valvulis margine membranaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Cyperus glomeratus, culmo tereti; capitulo globoso, prolifero. Thunb. Prodr. 18.

On ne doit pas confondre avec cette plante le *Scirpus prolifer* de Rottballe, qui est un véritable icirpe, & doit être renvoyé à ce genre. Celle-ci a des tiges cylindriques, longues d'un pied & demi, terminées par une tête sessile, agglomérée, un peu plus grosse qu'un pois, & deux ou trois autres médiocrement pédonculées, prolifères, composées d'épillets très-courts, ovales; les valves lancéolées, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

122. SOUCHET du Nil. *Cyperus niloticus*. Forsk.

Cyperus spiculis compressis, brevibus; involucriis subnullis, culmo articulado. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 302.

Cyperus niloticus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 13.

Cette espèce, confondue avec le *Cyperus articulatus*, doit en être distinguée; elle lui ressemble par ses tiges, par la longueur des involucrex, par les rayons filiformes de l'ombelle, par la figure &

la couleur des valves ; elle s'en distingue par les folioles plus larges de l'involucre ; les involuclles remplacées par des écailles ovales-lancéolées, de couleur cendrée, ferrugineuses à leurs bords ; les rayons de l'ombelle plus longs, de huit à neuf ; les plus longs de trois pouces ; ceux des ombellules géminés ; quatre à treize épillets très-courts, à peine longs de trois lignes, plus étroits, plus rapprochés, point luifans, aigus, mais non rétrécis, contenant vingt fleurs au plus ; trois styles.

Cette plante croît sur les bords du Nil. *γ* (Vahl.)

123. SOUCHET épais. *Cyperus crassipes*. Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, lanceolatis ; umbellâ contractâ, radiis brevissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Ses tiges sont longues d'un pied, droites, feuillées à leur base, de la grosseur d'une plume de cygne ; les feuilles lisses, d'un vert glauque, en carène, de la longueur des tiges ; les fleurs réunies en une ombelle, dont les rayons très-courts forment une tête de la grosseur d'une petite pomme ; les épillets lancéolés, comprimés, longs d'un demi-pouce, contenant environ dix-sept fleurs ; les valves aiguës.

On soupçonne cette plante originaire du Sénégal. (Herb. Juss.)

124. SOUCHET dentelé. *Cyperus ferrulatus*. Vahl.

Cyperus spiculis subcapitatis, lanceolato-oblongis, obtusis ; involucreo triphylo, foliis lineari-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 300.

Ses tiges sont hautes de six à sept pouces & plus, un peu comprimées, feuillées à leur base, glauques, ainsi que les feuilles : celles-ci sont linéaires-lancéolées, amincies, brunes à leur base, un peu rudes à leurs bords ; un involucre à trois folioles, dont deux plus longues que les fleurs, réunies en une ombelle simple, à quatre ou cinq rayons très-courts, presque en tête, soutenant six ou sept épillets sessiles, allongés, lancéolés, obtus, élargis, comprimés, composés de dix fleurs ; les valves ovales, obtuses, à peine striées.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (Herb. Hort. Paris.)

125. SOUCHET porte-épi. *Cyperus spiciferus*. Vahl.

Cyperus spiculis cylindricis, imbricatis ; spiculis subulatis ; involucreo hexaphyllo, umbellâ simpliciter multoies brevioris. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 300.

Cette espèce a des tiges hautes d'un pied & demi & plus, dépouillées de feuilles. L'involucre est composé de six folioles beaucoup plus courtes

que l'ombelle, d'égale longueur, longues de six lignes ; l'une d'elles ovale, acuminée, les autres subulées ; leur gaine brune, bifide, longue de trois lignes ; une ombelle simple, composée de neuf à dix rayons longs d'un pouce ; les épillets nombreux, subulés, rapprochés en un épi presque long d'un pouce, & composés chacun de quatre fleurs petites ; les valves étroites, d'un brun-verdâtre, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît aux environs de Para, sur la rive droite du fleuve des Amazones. *γ* (Vahl.)

126. SOUCHET compacte. *Cyperus compactus*. Retz.

Cyperus spiculis subulatis, capitatis, subspiralibus ; involucreo pentaphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 304.

Cyperus compactus. Retz. Obs. 5. pag. 10. — Non Dict. n°. 24, qui est le *Cyperus striatulus* Vahl.

Cette espèce n'est point le *Cyperus compactus* de Lam. Illustr., dont le nom doit être remplacé par celui de *Cyperus striatulus* Vahl. Ses tiges sont hautes de deux pieds, cylindriques, feuillées à leur base ; les feuilles linéaires, de la longueur des tiges, point rudes ; les gaines purpurines ; l'involucre à cinq folioles, dont une longue d'un pied & demi, la plus courte de trois pouces, rudes à leurs bords ; les involuclles ciliés, plus courts que les têtes de fleurs, en même nombre que les rayons ; une ombelle composée, à trois ou cinq rayons ; les fleurs réunies en têtes épaisses, serrées, les épillets linéaires-subulés, presque en spirale, sessiles, longs d'un demi-pouce, très-étalés, ferrugineux, composés de six fleurs ; les valves subulées, striées, conniventes à leurs bords, purpurines, vertes sur leur carène.

Cette plante croît en Chine. (Retz.)

127. SOUCHET menu. *Cyperus pusillus*. Vahl.

Cyperus spiculis lanceolatis, valvulis mucronatis ; involucreo tetraphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 303.

Cyperus pygmaeus. Retz. Obs. 4. pag. 9. — Non Rottb. nec Cavan.

Cette plante a des tiges cylindriques, à peine hautes d'un pouce & demi ; les feuilles radicales filiformes, une fois plus longues que les tiges ; un involucre à quatre folioles plus longues que l'ombelle ; celle-ci à cinq ou six rayons partiels ; les épillets lancéolés, à quatre ou cinq fleurs ; les valves brunes, mucronées, plus pâles vers leurs bords.

Cette plante croît à Tranguebar, aux lieux sablonneux. (Retz.)

128. SOUCHET de Kœnig. *Cyperus Kœnigii*. Vahl. *Cyperus*

Cyperus spiculis teretiusculis, brevibus; involucri triphylo, umbellâ breviori; culmo aquali. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 302.

Ce fouchet a le port du *Cyperus articulatus*, mais ses tiges ne sont point articulées. Ses involucrez sont composés de trois folioles graminiformes, longues d'un pouce & demi; les épillets courts, cylindriques, plus étroits, d'environ vingt fleurs; les valvules striées, d'un vert-pâle, blanchâtres à leurs bords; une ombelle composée; l'universelle à neuf rayons, le plus long de quatre pouces; les ombellules de deux à quatre rayons.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

129 SOUCHET en réseau. *Cyperus textilis.* Thunb.

Cyperus spicis corymbosis; spiculis linearilanceolatis, terminalibus; involucri dodecaphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 304. — Thunb. Prodr. 180.

Ses tiges sont cylindriques, à peine striées; l'involucre universel à douze folioles plus longues que l'ombelle, rudes & denticulées à leurs bords; les plus longues d'un demi-pied au plus; point d'involucelles; les gaines courtes, membraneuses, tronquées obliquement; l'ombelle presque composée; les épis disposés en corymbe; les épillets terminaux, au nombre de trois à cinq, linéaires-lancéolés, aigus, d'un jaune-sale, contenant environ quatorze fleurs; les valvules lancéolées, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

* * Tige triangulaire.

a. Épillets solitaires ou agrégés.

130. SOUCHET appauvri. *Cyperus depauperatus.* Vahl.

Cyperus spiculâ solitariâ, oblongâ, subtriflorâ; involucri nullo; culmis capillaribus incurvis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 405.

Ses tiges sont très-fines, triangulaires, dépourvues de feuilles, à peine de la longueur du petit doigt, recourbées, soutenant un seul épi de la grosseur d'une tête d'épingle, un peu allongé, composé de deux ou trois fleurs sans involucre; les valvules lancéolées, lisses, purpurines, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (Vahl.)

131. SOUCHET perlé. *Cyperus margaritaceus.* Vahl.

Botanique. Supplément. Tome V.

Cyperus spiculis aggregatis, oblongo-lanceolatis, involucrium tetraphyllum subaequantibus; foliis convolutis-subulatis, culmoque rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 306.

Cette plante croît en touffes gazonneuses; elle s'élève à la hauteur d'un pied & plus, sur des tiges grêles, roides, obtusément anguleuses, presque bulbeuses à leur base par l'aggrégation de gaines ferrugineuses; les feuilles presque glauques, roides; subulées, canaliculées, roulées à leurs bords, longues de six à sept pouces; l'involucre à quatre folioles roides, très-étalées, aiguës, deux plus longues que les épillets, deux plus courtes; quatre à cinq épillets allongés, lancéolés, luisans, très-blancs, presque longs d'un pouce, larges de trois lignes, contenant environ vingt fleurs; les valvules ovales, obtuses, striées, brunes à leur sommet.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

132. SOUCHET à fleurs obtuses. *Cyperus obtusiflorus.* Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, ovatis, obtusis, involucri diphylo brevioribus; foliis carinatis, culmoque rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 308.

Ses tiges sont roides, hautes d'un pied & demi, à angles aigus, bulbeuses à leur base, par l'aggrégation des feuilles, et celles-ci toutes radicales, roides, en carène, longues de deux ou trois pouces, amincies, lisses à leurs bords, d'un brun-ferrugineux à leur base; l'involucre à deux folioles roides, un peu réfléchies; l'une une fois plus longue que les épis, l'autre de la même longueur; environ onze épillets ovales, obtus, à dix-huit fleurs d'un blanc-sale, réunis en une tête presque globuleuse, longs d'un demi-pouce, plus étroits; les valvules linéaires-lancéolées, légèrement striées.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (Herb. Lam.)

133. SOUCHET rougeâtre. *Cyperus tubicundus.* Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, oblongis, involucri diphylo brevioribus; foliis linearibus, culmoque filiformi laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 308.

Cette espèce, ainsi que la précédente & la suivante, est remarquable par ses épillets élargis & comprimés. Ses tiges sont gazonneuses, fines, filiformes, à angles aigus, longues de six pouces, engainées à leur base par le reste des feuilles desséchées, ferrugineuses; les feuilles lâches, étroites, linéaires, quelques-unes de la longueur des tiges; l'involucre à deux folioles étalées, filiformes; l'une une fois plus longue que les fleurs, l'autre un peu plus courte; huit épillets agrégés & allongés, obtus, longs de six lignes, composés d'en-

viron dix-huit fleurs, réunis en une tête un peu globuleuse; les valves minces, ovales, striées, purpurines, un peu étalées à leur sommet, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à Porto-Ricco. (Vahl.)

134. SOUCHET roide. *Cyperus rigidus*. Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, obtusis, involucreo tetraphyllo brevioribus; foliis culmoque rigidis; radice repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 309.

Cette plante diffère peu du *Cyperus rubicundus*; elle a le port du *Sclanus mucronatus*. On la distingue par ses racines rampantes, couvertes d'écaillés nombreuses, ovales, striées, d'un brun-ferrugineux; par ses tiges d'un demi pouce, à angles mouffes; les feuilles & les involucre roides, plus longs que les tiges, un peu piquans; l'involucre à quatre folioles dilatées à leur base, blanchâtres en dedans; les épillets obtus, agglomérés; les valves obtuses.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (Herb. Lam.)

135. SOUCHET à tête globuleuse. *Cyperus globosus*. Vahl.

Cyperus capitulo globofo, spiculis lineari-lanceolatis; involucreo tetraphyllo longissimo, dependente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 309.

Cyperus globosus. Allion. Auct. 49.

Ses tiges sont roides, trigones, à angles sail'ans, hautes d'un pied & plus; les feuilles radicales, canaliculées, un peu triangulaires, à peine rudés à leurs bords, un peu plus larges que les tiges, de la même longueur, & même plus longues; l'involucre à quatre folioles très-longues, semblables aux feuilles; les fleurs réunies en une tête globuleuse, de la grosseur d'une noix; les épillets très-nombreux, sessiles, longs d'un demi-pouce, linéaires lancéolés, luisans, composés d'environ vingt fleurs; les valves linéaires-lancéolées, obtuses, vertes sur leur calène & à leurs bords, purpurines sur le disque.

Cette plante croît sur le bord du Var, dans les près tourbeux. (Vahl.)

136. SOUCHET recourbé. *Cyperus recurvus*. Vahl.

Cyperus capitulo involucreo triphylllo brevioris; valvulis obtusis, aristatis; aristis recurvatis; culmo foliisque setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 320.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *Cyperus aristatus*. Ses tiges sont filiformes, longues de trois ou quatre pouces; les feuilles sétacées, de la longueur des tiges; l'involucre à trois folioles sétacées, longues d'un pouce; les fleurs

réunies en une tête globuleuse, au moins de la grosseur d'un pois, composée d'environ dix à vingt épillets à peine longs de dix lignes, étroits, linéaires, étalés, chargés d'environ vingt fleurs; les valves lâches, linéaires, purpurines, vertes sur leur dos, obtuses, surmontées d'une arête recourbée de même longueur.

Cette plante croît à Sierra-Leona. (Vahl.)

137. SOUCHET à tête ronde. *Cyperus sphaerocephalus*. Vahl.

Cyperus capitulis globosis; spiculis ovatis, obtusis; foliis convolutis-subulatis; culmo obtusangulo, rigidulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 310.

Ses racines sont rampantes, de la grosseur du petit doigt, couvertes par les restes noircis des feuilles desséchées. Les tiges sont roides, à angles mouffes; les feuilles radicales roulées, subulées, longues de trois ou quatre pouces; l'involucre à deux ou trois folioles roides; deux plus longues que les fleurs, réunies en une tête globuleuse de la grosseur d'une noisette; huit à dix épillets ovales, obtus, luisans, presque longs d'un demi-pouce, composés de huit fleurs; les valves d'un jaune-ferrugineux, striées, lancéolées, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

138. SOUCHET à grosse tête. *Cyperus cephalotes*. Vahl.

Cyperus capitulo globofo, involucreo triphylllo brevioris; spiculis complanatis, valvulisque ovatis; culmo obtusangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 311.

Des racines, presque longues d'un pied & demi, produisent une tige droite, à angles mouffes, haute d'un pied & demi, munie de deux feuilles radicales, à peine larges de deux lignes, presque de la longueur des tiges; les fleurs réunies en une tête épaisse, globuleuse, presque de la grosseur d'une noix; l'involucre à trois folioles plus courtes que les fleurs; les épillets très-nombreux, ovales, aplatis, très-ferrés, longs de trois lignes, un peu obtus, composés d'environ quatorze fleurs; les valves ovales, aiguës, en carène, vertes & striées sur leur dos, un peu luisantes, lisses & d'un brun-ferrugineux sur leurs côtés, avec un rebord membraneux très-étroit.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans les îles de Nicobar. (Vahl.)

139. SOUCHET faux-scirpe. *Cyperus scirpoides*.

Cyperus capitulo globofo, spiculis teretibus; involucreis foliisque canaliculatis, recurvis, rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 311.

Il ressemble à un scirpe, dont il se distingue par les valves imbriquées sur deux rangs. Ses ra-

cines sont rampantes, écaillées; ses tiges roides, ascendantes, à angles mouffes, à petite hautes d'un pied; les feuilles radicales roides, canaliculées, recourbées, à peine larges d'une ligne, plus longues que les tiges, roulées sur elles-mêmes, un peu denticulées vers leur base, liffes sur leur carène; l'involucre à trois folioles extérieures; trois intérieures plus longues que les tiges, semblables aux feuilles; une tête globuleuse de la grosseur d'une forte noix, composée de plusieurs épillets épais, longs de six lignes, aigus, d'un brun-pâle, à huit ou dix fleurs; les valvules ovales-lancéolées, convexes, striées; trois stigmates.

Cette plante croît dans la Guinée. *(Vahl.)*

140. SOUCHET coloré. *Cyperus coloratus*. Vahl.

Cyperus capitulo ovato; spiculis oblongis, subquinquefloris; involucreo pentaphyllo, foliisque calmo longioribus, laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 313.

Cette plante a le port du *scirpus michelianus*. Ses tiges sont lâches, trigones, longues d'un demi-pied; ses feuilles lâches, linéaires, une fois plus longues que les tiges; les gaines membraneuses, un peu plus amples que les tiges; un involucre à cinq folioles pendantes, très-blanches à leur base; deux plus longues que les tiges; une tête ovale, moins grosse qu'une noisette; les épillets nombreux, allongés; les écaillés ovales, concaves, mucronées, à plusieurs nervures, souvent jaunâtres à leur sommet; trois étamines; le style trifide; point de foies.

Cette plante croît dans la Guinée. *(Vahl.)*

141. SOUCHET pygmé. *Cyperus pygmaeus*. Rottb.

Cyperus capitulis globosis, glomeratis; spiculis ovatis, planis; involucreo polyphylo, foliisque calmo longioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 313. — Rottb. Gram. 20. tab. 14. fig. 4. 5. — Non Cavan. — Lam. — Retz.

Il existe plusieurs espèces sous le nom de *cyperus pygmaeus*, que je conserve à celle-ci exclusivement. Le *cyperus pygmaeus* Lam. Illustr. est le *cyperus tenellus* & *lateralis* Linn., — *minimus* Thunb. Celui de Cavanilles, Dict. n^o. 34, est, selon Marshall, le *scirpus michelianus*, n^o. 33.

Celui dont il est ici question a des racines allongées, capillaires, d'où s'élèvent plusieurs tiges longues de deux ou trois pouces, à angles tranchans; plusieurs feuilles radicales, linéaires, en carène, plus longues que les tiges; un involucre à quatre ou sept folioles très-étalées, de la forme des feuilles, quelques-unes plus longues que les tiges; une tête de fleurs globuleuse, solitaire ou composée de trois ou quatre autres agglomérées, une fois plus grosse qu'un pois; les épillets nombreux, fort petits, planes, ovales, à dix ou douze

fleurs; les valves lancéolées, aiguës, cendrées, vertes sur leur carène, un peu recourbées à leur sommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *(Vahl.)* Elle a des rapports avec le *scirpus michelianus*, dont elle diffère, ainsi que du *cyperus squarrosus* Linn. Le synonyme de Plukenet ne parait pas y convenir.

142. SOUCHET à feuilles nombreuses. *Cyperus polyphyllus*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, complanatis, confertis, divergentibus; involucreo triphylo, filiformi; foliis linearibus, culmum filiformem aquantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 317.

Ses tiges sont filiformes, liffes, hautes d'un pied, à angles mouffes; les feuilles radicales, inégales, linéaires, à peine larges d'une ligne, en carène, terminées par une pointe sétacée, quelques-unes de la longueur des tiges; un involucre réfléchi, à trois folioles semblables aux feuilles, mais plus étroites, la plus longue de deux pouces; les épillets festiles, linéaires, comprimés, longs d'un demi-pouce, au nombre de vingt, entassés, divergens, aigus, composés de dix-huit à vingt fleurs; les valves allongées, striées, vertes sur leur dos, purpurines à leurs côtés.

Cette plante croît dans la Guinée. *(Vahl.)*

143. SOUCHET à crochets. *Cyperus uncinatus*.

Cyperus capitulo subgloboso, glomerato; spiculis linearibus, subobtusifloris; valvulis lanceolatis, recurvato-acuminatis; involucreo subdiphylo, longissimo. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 50.

Voisin du *cyperus pygmaeus*, ce souchet est fort petit. Ses tiges sont sétacées, trigones, hautes de deux pouces; ses feuilles glabres, linéaires, de la longueur des tiges; un involucre à deux, quelquefois à trois folioles semblables aux feuilles, de la longueur des tiges; une tête solitaire, agglomérée, composée d'épillets nombreux, linéaires-allongés, à six ou huit fleurs; les valves lancéolées-ovales, longuement acuminées, divergentes à leur sommet & presque recourbées en crochets, nerveuses, d'un châtain pâle, blanchâtres à leurs bords.

Cette plante croît sur les bords des rivières & des lacs au Canada, dans la Nouvelle-Yorck & au lac Champlain. ♂ *(Pursh.)*

144. SOUCHET faux-poa. *Cyperus posiformis*. Pursh.

Cyperus spiculis oblongis, complanatis, fasciculato-corymbosis; fasciculis sessilibus pedunculatisque; involucreo triphylo longissimo. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 50.

Cette plante est peut-être la même que le *Cyperus difformis*. Ses tiges sont glabres, trigones, longues de six pouces; ses feuilles glabres, étroites, linéaires, à peine aussi longues que les tiges; un involucre à trois folioles, dont deux très-longues; des gaines tronquées & colorées; les fleurs réunies en fascicules ovales, sessiles, un ou deux un peu pédicellés; les épillets courts, ovales, oblongs, environ au nombre de huit, composés de quatre à six fleurs; les valves jaunâtres, ovales, obtuses, en carène.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux sablonneux. γ (*Pursh.*)

145. SOUCHET à crochets. *Cyperus hamulosus*.

Cyperus culmotriquetro, nudus; capitulis glomeratis, sessilibus pedunculatisque; glumis uncinato-aristatis; involucreo subtriphyllo, umbellâ longiore. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 35.

Cyperus minimus, capitulis aculeatis. Buxb. Cent. 4. pag. 33. tab. 60. fig. 1. — Gmel. Sibir. 1. pag. 33. n^o. 6.

Ce fouchet s'élève très-peu; il a le port du *Scirpus michelianus*. Il se distingue par ses tiges non feuillées, triangulaires; par ses feuilles toutes radicales, plus allongées; par les têtes de ses fleurs plus grandes, sessiles, terminées; quelquefois une ou deux autres têtes inférieures, pédonculées; les écailles terminées par une arête en crochet; un involucre presque à trois folioles plus longues que les fleurs.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux sablonneux, & sur les rives du Borysthène. \odot (*Marsch.*)

β . Tige triangulaire; épis en ombelle.

146. SOUCHET gracieux. *Cyperus amabilis*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, digitatis; valvulis muticis; foliis convoluto-subulatis, culmo filiformi brevioribus; involucreo longitudine umbellâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 318.

Très-belle espèce, dont les tiges sont fasciculées, filiformes, roides, à angles tranchans, longues de trois ou quatre pouces & plus; les feuilles radicales, roulées, subulées, longues d'environ un pouce & demi; les gaines purpurines; un involucre à quatre folioles de la longueur de l'ombelle, semblables aux feuilles; deux autres à la base des épillets; les gaines tronquées; une ombelle simple, à six rayons droits, étalés; les plus longs d'un pouce & demi; trois à sept épillets linéaires, digités, longs de six lignes, aigus, d'un pourpre ferrugineux, très-luisans, contenant environ vingt-

deux fleurs; les valves linéaires, allongées, obtuses, à une nervure, vertes sur leur carène.

Cette plante croît dans la Guinée. \odot (*Vahl.*)

147. SOUCHET à petits épis. *Cyperus microstachyos*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, digitatis, subopimis; valvulis mucronatis; umbellula involucriis foliisque subulatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 318.

Ses tiges sont filiformes, hautes de trois à quatre pouces, à angles tranchans; les feuilles subulées, roulées, de la longueur des tiges, étalées, recourbées; un involucre à trois folioles plus longues que l'ombelle, semblables aux feuilles; les folioles de l'ombellule sétacées; les gaines tronquées; une ombelle composée, à six rayons, le plus long d'un pouce; trois rayons aux ombellules; trois à cinq épis linéaires, digités, contenant dix à douze fleurs; les valves linéaires-lancéolées, obtuses, aplaties, mucronées, vertes sur leur carène, membraneuses latéralement.

Cette plante croît dans la Guinée. \odot (*Vahl.*)

148. SOUCHET étalé. *Cyperus diffusus*. Vahl.

Cyperus spiculis subgeminatis, linearilanceolatis; umbellâ diffusâ, foliis culmo altioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 320.

Ses tiges sont trigones, hautes d'un pied & demi; les feuilles plus longues que les tiges, larges de six lignes, rudes à leurs bords; les involucre presqu'à sept folioles, plus longues que l'ombelle, & une d'elles plus longue que les tiges; les involucre partiels à trois ou cinq folioles courtes, sétacées; les valves obtuses, tronquées obliquement; une ombelle étalée, plusieurs fois composée, à dix ou douze rayons, les plus longs de six pouces, filiformes; huit à dix rayons capillaires, très étalés aux ombelles partielles; trois à cinq aux ombellules, soutenant deux ou trois épillets, les latéraux pédicellés, l'intermédiaire sessile, longs d'une ligne, à dix fleurs, un peu convexes, aigus; les valves ovales, mucronées, striées, vertes, convexes sur le dos, brunes à leurs bords, étalées au temps de la fructification.

Cette plante croît dans les Indes orientales. γ (*Vahl.*)

149. SOUCHET amoureux. *Cyperus eragrostis*. Vahl.

Cyperus spiculis subquaternis, lanceolatis, obtusis; valvulis ovatis, umbellâ triradiatâ, involucreo diphylo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 322. — Non Lam.

Cyperus eruentus. Retz. Observ. 5. pag. 15. — Non Rottb.

Le *Cyperus eragrostis* Lam., n°. 74, qui est le *Cyperus compressus* Jacq., doit être supprimé & réuni au *Cyperus vegetus*, n°. 86 : celui-ci a des tiges grêles, à trois angles tranchans, hautes d'un pied & plus, quelquefois beaucoup plus courtes, feuillées à leur base; les feuilles lâches, linéaires, plus courtes que les tiges; les gaines d'un gris-sale; un involucre à deux folioles plus longues que l'ombelle, en carène; les gaines courtes & obtuses; une ombelle simple, presqu'à trois rayons, le plus long de trois pouces; trois ou quatre épillets lancéolés, un peu obtus, longs d'un demi-pouce, composés d'environ vingt fleurs; les valves concaves, un peu obtuses, d'un vert sale sur leur carène, d'un rouge de sang à leurs côtés; les semences brunes, ovales, presque globuleuses.

Cette plante croît à Tranguabar. (Vahl.)

150. SOUCHET ochracé. *Cyperus ochraceus*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, globoso-capitatis, pentactis; valvulis ovatis; involucrio pentaphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 325.

Ses racines produisent plusieurs tiges fasciculées, droites, roides, hautes d'un pied & plus, à trois angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, en carène, plus longues que les tiges, lisses à leurs bords, d'un vert-pâle; un involucre à cinq folioles plus longues que l'ombelle, autant pour la tête centrale, sétacées & plus courtes; une ombelle simple, à trois rayons, le plus long d'un pouce & demi; la tête de la grosseur d'une forte noisette; les épillets nombreux, étalés dans tous les sens, fertiles, longs d'un pouce, un peu obtus, linéaires, allongés, luisans, d'un jaune plus ou moins foncé, contenant environ vingt-huit fleurs; les valves ovales, un peu aiguës, point striées, très-souvent à une seule nervure.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. 4 (Vahl.)

151. SOUCHET à belles fleurs. *Cyperus formosus*. Vahl.

Cyperus spiculis ovato-lanceolatis, capitatis; involucrio su hexaphyllo, longissimo, margine scabro. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 327.

Ses tiges sont à trois angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles linéaires; l'involucre à cinq ou six folioles très-longues, rudes à leurs bords; l'involucre partiel à deux ou trois folioles plus courtes que l'ombelle; celle-ci munie d'environ dix rayons cylindriques, longs d'un pouce & demi, moins nombreux & plus courts aux ombellules; environ huit épillets ovales, lancéolés,

jaunâtres, longs de six lignes; les valves linéaires-lancéolées, aiguës, caduques, lisses à leurs bords, à une seule strie.

Cette plante croît à la Louïsiane & aux Antilles. (Herb. Juss.)

152. SOUCHET à tige sétacée. *Cyperus filiculis*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, globoso-capitatis, patentissimis; umbellâ subuniradiatâ; involucrio triphyllis, culmifque setaceis. Vahl.

Cette plante a des tiges sétacées, longues d'un pied, obtusément trigones; les angles lisses; les feuilles longues de six pouces & plus; un involucre à trois folioles droites, étalées, deux plus longues que l'ombelle; les gaines obtuses, tronquées obliquement; presqu'un seul rayon long de deux pouces; les épillets nombreux, serrés, étroits, linéaires, un peu cylindriques, à dix fleurs; réunis en têtes globuleuses, une fois plus grosses qu'un pois; une au sommet du rayon, une autre à sa base; les valves un peu distantes, lâchement imbriquées, linéaires, allongées, très-obtuses, striées, vertes sur leur carène, jaunâtres à leurs bords.

Cette plante croît à la Caroline. (Vahl.)

153. SOUCHET transparent. *Cyperus hyalinus*. Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, multifloris, remotiusculis, squarrosis; valvulis ovatis, attenuatis; involucrio hexaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 329.

Très-rapprochée du *Cyperus confertus*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles & ses involucre plus larges, plus nombreux; par ses épillets raboteux, élargis, distans, moins nombreux; par ses valves rétrécies, aplaties, point mucronées, transparentes, membraneuses à leurs côtés. Les tiges sont longues de trois à six pouces; les feuilles & les involucre souvent plus longs que les tiges; ces derniers à six folioles; les gaines tronquées; l'ombelle à trois ou quatre rayons; six à huit épillets allongés, contenant chacun autant de fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

154. SOUCHET d'Ensen. *Cyperus Ensenii*. Pursh.

Cyperus spiculis corymbosis, oblongis, basi ramosis, nudis; spiculis numerosis, divaricatis, confertis, linearibus, subsexfloris; valvulis oblongis, striatis; involucrio octophyllo, umbellam subsequante. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 55.

Ce souchet se rapproche beaucoup du *Cyperus*

speciosus, dont il n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont lisses & trigones; les feuilles radicales, glabres, linéaires, à trois nervures, rudes à leurs bords & sur leur carène, plus courtes que les tiges; & un involucre d'environ huit folioles, les intérieures plus courtes, les extérieures plus longues que les rayons de l'ombelle; ceux-ci au nombre de huit ou dix, soutenant des épis grands, alongés, rameux à leur base; environ une certaine d'épillets horizontaux, d'un brun-châtain.

Cette plante croît dans la Virginie & la Floride, sur les bords des fossés & des étangs. (Pursh.)

155. SOUCHET bidenté. *Cyperus bidentatus*. Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, subtrifloris, confertis; valvulis oblongis, acuminatis; involuacro pentaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 330.

Les racines produisent plusieurs tiges hautes d'un pied, à angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles lâches, linéaires, quelquefois plus longues que les tiges; & un involucre à cinq folioles très-longues, rudes à leurs bords; les gaines tronquées; une ombelle à quatre ou cinq rayons; le plus long a un pouce au plus; les épillets alongés, entassés, petits, comprimés, à trois ou quatre fleurs, réunis en un épi jaunâtre, long de trois lignes, accompagné à sa base d'une foliole courte, capillaire; les valves alongées, les deux inférieures inégales, stériles; la plus grande alongée, obtuse; les autres striées, acuminées, étalées à leur sommet, ce qui donne aux épillets l'apparence de deux dents.

On soupçonne cette plante originaire du Sénégal. ☞ (Herb. Dupuis.)

156. SOUCHET membraneux. *Cyperus membranaceus*. Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, confertissimis, subsquarrosus; valvulis oblongis, obtusis, mucronatis, levibus; foliis involucrique linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 330.

Cette espèce est très-rapprochée du *Cyperus nitens*; elle s'en distingue par ses épillets plus petits, alternes, & non réunis au sommet, point luisans; les valves membraneuses, grâces à leurs côtés, lisses, alongées, obtuses, mucronées; & un involucre à cinq folioles linéaires, plus longues que l'ombelle; l'une d'elles de moitié plus longue que les tiges; de plus, trois folioles plus courtes, sétacées, à la base des épillets du centre; les gaines tronquées; une ombelle simple; les épillets alongés, très-ferrés, un peu raboteux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (Vahl.)

157. SOUCHET fougère. *Cyperus filicinus*. Vahl.

Cyperus spiculis linearis-lanceolatis, remotiusculis, laxè imbricatis; involuacro triphylo, bellè longiore, foliisque laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 332.

Ses tiges sont filiformes, à angles tranchans, longues de six pouces; les feuilles radicales, de la longueur des tiges, lâches, linéaires, rudes à leurs bords; l'involucre à trois folioles semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle; point d'involucre partiel; les gaines tronquées; une ombelle à trois ou quatre rayons, le plus long d'un pouce; trois rayons très-courts aux ombellules; quatre ou huit épillets linéaires, lancéolés, un peu distans, à peine longs de six lignes, aplatis, très-étalés, luisans, lâchement imbriqués, d'un jaune-ferrugineux, composés de douze fleurs; les valves alongées, aiguës, à une strie à leurs deux faces, proche la carène.

Cette plante croît dans la Virginie. (Vahl.)

158. SOUCHET intact. *Cyperus intactus*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, remotis; involuacro triphylo, foliisque rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 332.

Cette plante ressemble beaucoup à l'espèce précédente; elle en diffère par ses épillets beaucoup plus courts & plus fortement imbriqués, linéaires, distans. Les feuilles sont roides & non lâches; l'involucre composé de trois folioles roides.

Cette plante croît à Galam. (Herb. Juff.)

159. SOUCHET vert d'olive. *Cyperus olivaceus*. Vahl.

Cyperus spiculis corymbosis, laxis; spiculis linearis-lanceolatis, rectis; involuacro umbellam aequante. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 332.

On distingue cette espèce de la suivante à son involucre court; les rayons de l'ombelle plus longs, plus nombreux; les épillets distans. Ses tiges sont grêles, longues d'un pied & demi, nues, à trois angles tranchans; & un involucre à trois folioles, deux de la longueur de l'ombelle, la troisième plus courte; point d'involucre partiel; les gaines très-courtes; une ombelle à sept rayons filiformes, cinq presque égaux, longs de deux pouces; deux ou trois folioles très-courtes aux ombellules; les épis en corymbes lâches; les épillets longs de six lignes, droits, linéaires-lancéolés, aigus, un peu distans, très-étalés, d'un jaune-verdâtre sale, composés de vingt-deux fleurs; les valves lancéolées, mucronées, caduques.

On soupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

160. SOUCHET huileux. *Cyperus olidas*. Vahl.

Cyperus spiculis linearilanceolatis, arcuatis; umbellatis corymboso-fasciculatis; involucrio triphylo, umbellâ triradiatâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 333.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce & le *Cyperus paniculatus* : elle en diffère par son involucre à trois folioles plus longues; par l'ombelle universelle à trois rayons, trois & quatre fois plus longs; par les épillets beaucoup plus longs, arqués, composés d'environ trente fleurs, & fasciculés en corymbe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Vahl.)

161. SOUCHET paniculé. *Cyperus paniculatus*. Rottb.

Cyperus spiculis linearilanceolatis, umbellulis corymboso-fasciculatis, involucrio subhexaphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 333. — Rottb. Gram. 30.

Cyperus scopellatus. Vahl & Dict. vol. 8. p. 273.*

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, à trois angles tranchans, feuillées à leur base, d'un vert-pâle, ainsi que les feuilles; celles-ci plus courtes que les tiges, les plus inférieures sur deux rangs opposés; ferrées, très-étalées, longues de deux ou trois pouces, un peu roides, linéaires, rétrécies, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à cinq ou six folioles, dont trois ou quatre plus longues que l'ombelle, une seule longue de cinq pouces; les gaines courtes, d'un brun-ferrugineux, à deux dents; une ombelle composée, à sept rayons environ, longs d'un pouce & demi, quelques-uns de six lignes; ceux des ombellules, capillaires, alternes; les épillets linéaires-lancéolés, aigus à leurs deux extrémités, jeunes ou blanchâtres, composés d'environ treize fleurs; les valves lancéolées, un peu aiguës, membraneuses à leurs côtés, à peine striées.

Cette plante croît à Surinam, à Cayenne & au Mont-Serrat. (Vahl.)

162. SOUCHET étendu. *Cyperus patens*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, remotiusculis; valvulis oblongis, mucronatis, patentibus; involucrio subtriphyllo, foliisque linearifusculatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 334.

Ses tiges sont trigones, sétacées, longues de quatre à six pouces, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, subulées, en carène, de la longueur des tiges; l'involucre presque à trois folioles, semblables aux feuilles, une seule plus longue que l'ombelle; les gaines comprimées; une ombelle presque composée; environ quatre rayons capillaires, les plus longs d'un pouce

& demi; quatre ou huit épillets linéaires, un peu distans, quelquefois géminés, très-étalés, aigus, composés de trente-six fleurs; les valves très-ouvertes, linéaires, allongées, obtuses, sans nervures, en carène sur le dos, blanchâtres ou ferrugineuses à leurs côtés, terminées par une pointe courte; les semences noirâtres, allongées, un peu arrondies, comprimées.

Cette plante croît dans la Guinée & à Java. (Vahl.)

163. SOUCHET courbé. *Cyperus curvatus*. Vahl.

Cyperus spiculis linearilanceolatis, complanatis, approximatis, incurvis; involucrio sabtriphyllo, subulato, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 338.

Cette espèce paroît être, par son port, une variété du *Cyperus stoloniferus*. Ses tiges sont hautes d'un pied, à trois angles tranchans, feuillées à leur base, torses à leur partie supérieure; les feuilles roulées, linéaires, plus courtes que les tiges; l'involucre presque à trois folioles subulées, dont deux droites, une fois plus longues que l'ombelle, la troisième courte, intérieure; les gaines tronquées obliquement; une ombelle simple, à deux ou trois rayons, le plus long d'un pouce; environ onze épillets, les inférieurs géminés, linéaires, lancéolés, comprimés, aigus, la plupart courbés, composés de vingt-six à vingt-huit fleurs; les valves lancéolées, un peu obtuses, presque à deux nervures proche leur carène, d'un jaune-sale sur leurs côtés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

164. SOUCHET bicolor. *Cyperus bicolor*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, convexiusculis, ternis; involucrio diphylo, umbellâ triradiatâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 340.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, à trois angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles plus courtes que les tiges, étroites, en carène, lisses à leurs bords; un involucre à deux folioles, semblables aux feuilles, mais un peu plus étroites, plus longues que l'ombelle simple, à trois rayons; trois épillets linéaires, un peu convexes, étroits, longs d'un pouce, aigus, luisans, à trente-six fleurs; les valves allongées, obtuses, d'un blanc-verdâtre, lisses & brunes à leurs côtés, à une seule strie sur le dos, blanches & membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance ou à l'île-de-France. (Vahl.)

165. SOUCHET galeux. *Cyperus pustulatus*. Vahl.

Cyperus spiculis lineariloblongis, confertissimis,

convexis, obtusis; valvulis margine sphacelatis; involuacro umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 341.

Cette plante se rapproche du *Cyperus sphacelatus* : elle s'en distingue par ses épillets très-ferrés, trois fois plus courts, allongés & non linéaires-lancéolés; les gaines point aristées. Les tiges sont longues d'un pied, à trois angles tranchans; les feuilles lâches, étroites, linéaires, plus longues que les tiges; l'involucre universel à trois folioles, lisses à leurs bords, deux plus longues que l'ombelle, l'autre de six pouces; deux ou trois (quelquefois nulles) sétacées à l'involucre de l'ombelle; les gaines purpurines, tronquées obliquement; une ombelle composée, un peu étalée, à quatre ou cinq rayons, le plus long presque de trois pouces; deux ou trois à l'ombelle; les rayons courts, étalés; quatre ou huit épillets linéaires, à peine longs de deux lignes, convexes, obtus, à dix ou douze fleurs; les valves concaves, striées, verdâtres, maculées à leurs bords de taches d'un pourpre-noirâtre.

Cette plante croît dans la Guinée. (Vahl.)

166. SOUCHET roide. *Cyperus rigidulus.* Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, confertissimis; involuacro diphylo, umbellâ uniradiatâ longiore, foliisque filiformibus rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 343.

Ses tiges sont roides, filiformes, longues de six pouces, feuillées à leur base; les feuilles roides, de la longueur des tiges & aussi larges; leur gaine purpurine; l'involucre droit, plus long que l'ombelle, à deux folioles, dont une longue de deux pouces; leur gaine purpurine, tronquée obliquement; l'ombelle à un rayon soutenant six ou douze épillets linéaires, très-ferrés, longs de trois lignes, de couleur purpurine, à douze fleurs; les valves allongées, obtuses, striées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

167. SOUCHET bulbeux. *Cyperus bulbosus.*

Cyperus spiculis lineari-lanceolatis, distantibus; involuacro umbellâ uniradiatâ longiore, foliisque setaceis; radice bulbosâ. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 342.

Cette plante porte à sa base une bulbe de la grosseur d'un pois, couverte d'écaillés ovales, concaves, noires, striées, déchiquetées, sétacées à leur sommet; une autre bulbe dans l'aisselle d'une écaille, ovale, aiguë, couverte d'une enveloppe lisse, ferrugineuse; sous ces bulbes, des racines capillaires, longues d'un pouce; les tiges solitaires, longues de six pouces, filiformes, à

trois angles mouffes, engainées à leur base. Du sommet des gaines s'élèvent cinq à sept feuilles sétacées, roulées, canaliculées, lisses, un peu lâches, la plupart de la longueur des tiges; les gaines longues d'un pouce & plus, d'un brun-ferrugineux, presque fasciculées; l'involucre universel & partiel (ce dernier quelquefois nul) à une seule foliole sétacée, plus longue que les épillets; un rachis à peine long d'un pouce, flexueux, soutenant des épillets alternes, de cinq à dix, souvent géminés, longs d'environ un demi-pouce, aigus, comprimés, contenant douze à quatorze fleurs purpurines; les valves lancéolées, striées; le style trifide.

Cette plante croît au Sénégal, en Guinée & dans les Indes orientales. (Herb. Juss.)

168. SOUCHET à fleurs menues. *Cyperus tenuiflorus.* Rotib.

Cyperus spicis corymbosis; spiculis linearibus, convexiusculis; involuacro umbellâ longiore; culmo folioso. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 347.

Cyperus badius, var. β . Dict. n.º 42, cum synonymis.

Cette plante forme une espèce bien distincte du *Cyperus badius*, quoiqu'elle en soit très-rapprochée; elle est d'un vert-glauque. Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles un peu plus courtes que les tiges, larges de deux lignes, lisses à leurs bords; un involucre presque à quatre folioles; l'une d'elles une fois plus longue que l'ombelle; l'involucre à deux folioles sétacées; les gaines tronquées obliquement; une ombelle composée, presque à sept rayons filiformes, le plus long de trois pouces; cinq à six aux ombelles, alternes, capillaires, longs d'un demi-pouce & moins; les épis en corymbe; les épillets linéaires, un peu convexes, peu distans, de deux à huit, longs de six lignes, luisans, étroits, d'un jaune-clair, de seize à vingt fleurs; les valves allongées, obtuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas bien connu. (Vahl.)

169. SOUCHET ponctué. *Cyperus punctulatus.* Vahl.

Cyperus spicis corymbosis, distichis; spiculis lineari-lanceolatis, subpendulis, distantibus; involuacro tripiphylo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 348.

Ses racines sont fibreuses, très-longues, très-rameuses; ses tiges longues de trois pieds & plus, formant à leur base, avec les gaines, une épaisseur du petit-doigt, feuillées à leur base, à angles tranchans; les feuilles longues de deux pieds & plus,

plus, larges de deux lignes, lâches, un peu rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à trois folioles semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle; point d'involucre partiel; les gaines longues d'un pouce, tronquées, terminées par une pointe courte, obtuse; une ombelle ample, composée, presqu'à huit rayons, le plus long de cinq pouces; trois ou cinq rayons courts, alternes aux involucre partiel; les épis longs de deux pouces, en corymbe, disposés sur deux rangs; les épillets au nombre de vingt-quatre, linéaires-lancéolés, distans, un peu pédicellés, un peu obrus, à vingt-six fleurs; les valves allongées, obtuses, point striées, d'un pourpre-ferrugineux à leurs côtés, membraneuses à leurs bords; la petite fossette du rachis marquée d'un point noir en-dessus.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans les Indes orientales. 2 (Vahl.)

170. SOUCHET en lance. *Cyperus lanceus*. Thunb.

Cyperus spiculis lanceolato-oblongis, arête imbricatâ, confertis; involucreo subtriphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 350.

Cyperus lanceus. Thunb. Prodr. 18.

Ses tiges font hautes d'un pied & plus, à angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, de la longueur des tiges, rudes à leurs bords; l'involucre presqu'à trois folioles, une ou deux beaucoup plus courtes que l'ombelle; point d'involucre partiel; les gaines tronquées obliquement, acuminées; une ombelle composée, à trois ou quatre rayons droits, étalés, le plus long de trois pouces; trois rayons très-courts, gémés ou ternés aux ombellules; les épillets gémés ou ternés, quaternés, lancéolés, allongés, un peu obrus, larges d'une ligne ou un peu plus, longs d'un demi-pouce, d'un brun-ferrugineux, luisans, à vingt-quatre fleurs; les valves allongées, obtuses, comprimées, fortement imbriquées, d'un jaune-pâle à leurs bords & sur leur carène.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2 (Vahl.)

171. SOUCHET monophylle. *Cyperus monophyllus*. Vahl.

Cyperus spiculis corymbosis, spiculisque teretibus, laxè imbricatis; umbellâ involucreo diphyllum subaquante. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 352.

Cette espèce a des tiges hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans, garnies à leur base d'une feuille longue de deux pouces; l'involucre à deux folioles roides, étroites, linéaires, rudes à leurs bords & sur leur carène, longues de deux pouces, un peu plus longues que l'ombelle; point d'involucre partiel, excepté deux écailles très-

courtes; les gaines acuminées; une ombelle étroite, composée, à cinq rayons longs d'un pouce & demi, ceux de l'ombelle alternes & très-courts; les épis en corymbe; quatre ou six épillets droits, cylindriques, longs de six lignes, d'un brun-verdâtre, à dix fleurs; les valves allongées, lâchement imbriquées, convexes, très-obtuses, à peine friées, membraneuses & blanchâtres à leurs bords.

On soupçonne cette plante originaire des Indes orientales. (Vahl.)

172. SOUCHET à petits épillets. *Cyperus parviflorus*. Vahl.

Cyperus spiculis corymbosis, linearibus, teretibus; spiculis oblongis, teretibus, distantibus; involucreo heptaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 354.

Ce fouchet est d'un vert-glauc; ses tiges à angles mouffes; l'involucre à sept folioles, toutes plus longues que l'ombelle, quelques-unes d'un pied & plus, rudes à leurs bords & sur leur carène; les involucrelles presque nuls, remplacés par deux petites écailles ovales, très-rétrécies; une ombelle composée, à quatre rayons, le plus long d'un pouce; trois ou quatre aux ombellules, divisés en trois autres très-courts; les épis droits, alternes, linéaires, un peu cylindriques, longs d'un pouce, en corymbe; les épillets épars, petits, allongés, aigus, cylindriques, d'un brun-verdâtre, à quatre ou six fleurs; les valves convexes, ovales, aiguës, striées.

Cette plante croît à l'île de Java. (Vahl.)

173. SOUCHET à feuilles planes. *Cyperus planifolius*. Rich.

Cyperus spiculis corymbosis; spiculis linearilanceolatis, confertis, convexis; involucreo subpentaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 354.

Cyperus planifolius. Rich. Act. Soc. Nat. Paris. 1. pag. 106.

β. *Cyperus rotundus, paniculâ sparsâ; spiculis strigosis, ferrugineis*. Sloan. Catal. 35, & Hist. 1. pag. 116. tab. 74. fig. 2 & 3. ?

Ses tiges font fort hautes, à angles tranchans, d'un brun-ferrugineux à leur sommet; les feuilles planes, fort longues, larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre presqu'à cinq folioles semblables aux feuilles, très-longues; deux ou trois foies de six lignes tiennent lieu d'involucre partiel; les gaines formées par une languette tronquée, très-courte, à peine dentée; une ombelle composée, à six ou neuf rayons, les plus longs presque de six lignes; cinq à six rayons aux ombelles, divisés en quatre ou cinq autres très-courts, étalés; les épis en co-

rymbe; les épillets nombreux, linéaires-lancéolés, ferrés, convexes, longs de six lignes, à dix-huit fleurs; les valves alongées, un peu obtuses, concaves, striées, vertes sur leur carène dans leur jeunesse, puis entièrement brunes. On en distingue une variété dont les rayons très-courts font paroître les épis comme agglomérés, assez bien représentée par la figure citée de Sloane.

Cette plante croît à Cayenne & à l'île de Sainte-Croix. ♀ (Vahl.)

174. SOUCHET pileux. *Cyperus pilifus*. Vahl.

Cyperus spicis sessilibus, radiatis, lanceolato-oblongis; spiculis patentibus, distichis, remotiusculis; rachis ciliatâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 354.

On distingue aisément cette espèce par les cils & les poils qui garnissent le rachis entre les épillets. Les tiges sont trigones, hautes d'un pied & demi; les feuilles de la longueur des tiges, larges de deux lignes, denticulées à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à cinq folioles plus longues que l'ombelle; une ou deux folioles sétacées, plus courtes que l'ombelle; une ombelle composée, à cinq ou six rayons longs de quatre pouces; quatre ou cinq épis sessiles, ferrés, très-courts, ternes, étalés horizontalement; seize à trente épillets peu écartés, horizontaux, longs de deux lignes, linéaires-lancéolés, à douze fleurs; le rachis flexueux, cilié sur ses angles; les valves ovales, mucronées, à stries purpurines, membranées à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (Vahl.)

175. SOUCHET blanchâtre. *Cyperus canescens*. Vahl.

Cyperus spicis sessilibus, imbricatis, apiculisque oblongis, teretiusculis, reflexis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 355.

Wara-palla. Rheed, Malab. 12. p. 77. tab. 42.

Cette plante est d'un vert-glaucque; ses tiges hautes de deux pieds & plus, à angles mouffes, un peu ferrugineuses à leur sommet; les feuilles presque de la longueur des tiges, larges de six lignes, rudes à leurs bords; l'involucre à six folioles semblables aux feuilles; l'une d'elles longue d'un pied & demi; point d'involucre partiel; les gaines tronquées obliquement, bidentées à l'un de leurs bords; l'ombelle universelle à huit rayons étalés, le plus long de deux ou trois pouces; les rayons de l'ombelle longs d'un demi-pouce, étalés horizontalement; deux plus longs; les épis sessiles; les épillets nombreux, touffus, alongés, aigus, un peu cylindriques, réfléchis, longs de trois lignes, à six fleurs; les valves ovales, un peu obtuses, striées; les semences noires, trigones.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀ (Vahl.)

176. SOUCHET divergent. *Cyperus divergens*. Kunth.

Cyperus radice tuberosâ; culmo triquetro, glabro; foliis planis, glabris, culmum subaequantibus; capitulo subgloboso, polystachyo; involucreo subtriquetrollo, capitulum superante; akenio (semine) triquetro. Kunth, in Humb. & Borpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 208.

Ses racines sont tubéreuses, cylindriques, perpendiculaires, garnies de plusieurs fibres rameuses, d'où s'élève une tige droite, trigone, longue de six pouces, garnie à sa base de feuilles planes, linéaires, de la longueur de la tige; leur gaine brune, membraneuse; une seule tête terminale, très-épaisse, presque globuleuse, de la grosseur d'une cerise, composée de trois ou quatre petites têtes à vingt ou vingt-cinq épis; les épillets alongés, à quatre ou cinq fleurs, munis à leur base d'une bractée courte, subulée; l'involucre à trois ou quatre folioles linéaires, inégales, beaucoup plus longues que l'épi; les valves jaunâtres, arrondies, obtuses, surmontées d'une petite pointe recourbée; le style trifide; les semences glabres, trigones, en ovale renversé, rudes, ponctuées, nues à leur base.

Cette plante croît dans le Mexique, proche la rivière San-Pedro de Jorullo. ♀ (Kunth.)

177. SOUCHET faulle-seslerie. *Cyperus seslerioides*. Kunth.

Cyperus culmo obtuso, trigono, glabro; foliis planis, margine scabris, culmo brevioribus; capitulo globoso, polystachyo; involucreo triphyllulo, capitulum longè superante; glumis acutis; akenio (semine) triquetro, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 209.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *Cyperus kyllingoides* de Vahl. Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, en touffes, obtusément trigones, longues d'un demi-pied, garnies à leur base de feuilles linéaires, planes, acuminées, subulées, un peu rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges; les gaines brunâtres, striées; une tête terminale, globuleuse, composée d'épis nombreux, une fois plus gros qu'un pois; les épillets ovales, longs de deux lignes, à dix ou douze fleurs; un involucre à trois folioles linéaires-lancéolées, en carène, subulées à leur sommet, dilatées à leur base, concaves, inégales, fix à huit fois plus longues que l'épi; les valves jaunâtres, lancéolées, aiguës; le style trifide; les semences trigones, obtuses, mucronées, rudes & ponctuées.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de l'Orénoque, proche Atures. ♀ (Kunth.)

178. SOUCHET de Manime. *Cyperus Manime*. Kunth.

Cyperus culmo triquetro; foliis carinatis, scabris, culmo duplò brevioribus; umbellà subflexuradiatà, capitulis ellipticis; involucreo obœophyllo, umbellam superante; glumis mucronatis; akenio (semine) triquetro, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 209.

Ses tiges sont droites, trigones, longues d'un pied & demi, garnies de feuilles linéaires, acuminées, en carène, rudes au toucher, deux & trois fois plus courtes que les tiges; l'ombelle terminale, à cinq ou six rayons, l'apart longs d'un pouce, les autres très-courts; les têtes dentées, elliptiques, à plusieurs épis, de la grosseur du fruit du *prunus spinosa*; les épillets oblongs, sessiles, comprimés, à huit ou neuf fleurs; l'involucre à huit folioles lancéolées, serrées, rudes en dehors, étalées, inégales, plus longues que l'ombelle; les gaines brunes & tronquées; les valves brunes, arrondies, obtuses, à sept nervures, mucronées au-dessous de leur sommet; les semences trigones, en ovale renversé, brunes, mucronées, rudes & portuées.

Cette plante croît dans les forêts humides, le long de l'Orénoque, proche les catacètes de Guanuma & de Manime. ♀ (*Kunth.*)

179. SOUCHET rouffâtre. *Cyperus rufus. Kunth.*

Cyperus culmo triquetro, angulis scabro; foliis subcarinatis, margine scabris, culmo brevioribus; umbellà decomposita, decemradiatà; capitulis subglobosis, polytachyis; involucreo subœophyllo, umbellâ triplo longiore; glumis mucronatis, punctatis; akenio (semine) trigono. Kunth, l. c. pag. 210.

Cette espèce s'élève à la hauteur de trois & six pieds, sur une tige triangulaire, de la grosseur du petit doigt, rude sur ses angles, garnie de feuilles linéaires, cannelées, striées, presque en carène, rudes sur leurs bords, plus courtes que les tiges, larges d'un demi-pouce; une ombelle terminale & composée; l'ombelle universelle presque à dix rayons trigones, longs d'un à trois pouces; les partiellès à dix ou douze rayons, soutenant des têtes globuleuses, solitaires, à plusieurs épis; les rayons très-courts, quelquefois nuls; trente à quarante épillets dans chaque tête, oblongs, aigus; l'involucre à sept ou huit folioles inégales, semblables aux feuilles, deux & trois fois plus longues que l'ombelle; les involucre partielles à trois ou quatre folioles lancéolées, acuminées, trois fois plus longues que les ombelles partiellès; les gaines brunes, longues d'un demi-pouce, aiguës; les valves brunes, ovales, obtuses, mucronées, parsemées de points transparens; les semences brunes, trigones, allongées, acuminées, très-aiguës, nues à leur base.

Cette plante croît aux lieux inondés, dans les hautes vallées de Bogota, à la hauteur de 1365 toises. ♀ (*Kunth.*)

180. SOUCHET sauvage. *Cyperus ferox.*

Cyperus spiculis filiformi-subulatis, confertissimis, flexuosis, reflexis; involucreo partiali: subaullo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 357.

Cyperus ferox. Rich. Act. Soc. Nat. Paris. 1. pag. 106.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *Cyperus strigosus* de Linné. Ses tiges sont roides, hautes d'un pied, à trois angles lisses, aigus; munies à leur base d'une ou deux feuilles graminiformes, de la longueur des tiges, en carène, à peine larges de trois lignes, lisses sur leur carène, rudes à leurs bords; l'involucre à quatre folioles souvent plus longues que l'ombelle, un peu plus larges que les feuilles, rudes à leurs bords; les gaines comprimées, à deux pointes; l'ombelle quelquefois simple; environ sept rayons à demi cylindriques, les plus longs de deux à quatre pouces; trois rayons courts, horizontaux aux ombellules; plusieurs épillets filiformes, subulés, très-ferrés, flexueux, réfléchis, longs d'un pouce, à seize fleurs; les valves allongées, obtuses, un peu distantes, vertes sur leur dos, à peine striées, lisses à leurs côtés, purpurines, offrant l'apparence d'un épi tacheté alternativement de rouge & de vert.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & au Mont-Ferrat. (*Vahl.*)

181. SOUCHET safrané. *Cyperus croceus. Vahl.*

Cyperus spiculis teretibus, globoso-capitatis; involucreo subpentaphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 357.

Ses racines sont rampantes; ses tiges filiformes, longues d'un pied, à angles tranchans; les feuilles radicales, un peu roides, longues de trois pouces, d'un vert-jaunâtre, rudes à leurs bords; l'involucre presque à cinq folioles plus longues que l'ombelle; les gaines tronquées transversalement; une ombelle simple, à six ou sept rayons capillaires, le plus long d'un pouce; les épillets cylindriques, très-ferrés, réunis en une tête un peu plus grosse qu'un pois, longs d'une ligne, d'un jaune-ferrugineux, à quatre ou six fleurs; les valves allongées, aiguës.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♀ (*Herb. Juss.*)

182. SOUCHET clair. *Cyperus dilutus. Vahl.*

Cyperus spiculis subulatis, teretibus, confertissimis, subgloboso-capitatis; involucreo umbellam æquantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 357.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans vers leur sommet; un involucre presque à six folioles, toutes plus longues que l'om-

belle, l'une d'elles longue d'un pied & demi, rudes à leurs bords; les involuclles à trois ou quatre folioles de la longueur de l'ombelle; les gaines acuminées; une ombelle plusieurs fois composée, la plus longue de trois pouces; les ombellules de trois à cinq rayons longs d'un pouce, étalés; les derniers très-courts, au nombre de deux ou trois très-rapprochés; les épillets réunis en une tête deux ou trois fois plus grosse qu'un pois, nombreux, étalés, un peu cylindriques, subulés, très-aigus, fort étroits, longs de trois lignes, à huit fleurs; les valves linéaires, allongées, un peu aiguës, légèrement striées vers leur carène.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉
(Vahl.)

183. SOUCHET ferré. *Cyperus congestus*. Vahl.

Cyperus spicis capitato-subglobosis; spiculis subulatis, confertissimis, reflexis, rectis; ligula ochrea-rum bidentata, involucri triphylo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 358.

Très-peu différente de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par ses tiges anguleuses dans toute leur longueur, par les folioles de l'involucre & les rayons de l'ombelle moins nombreux; par les têtes de fleurs trois fois plus grosses, par les épillets deux fois plus longs. Peut-être faudrait-il y rapporter le *Cyperus ligularis* Thunb. Les feuilles sont plus courtes que les tiges, rudes à leurs bords; l'involucre presque à trois folioles semblables aux feuilles, deux plus longues que l'ombelle; une seule foliole détachée, quelquefois nulle, plus courte aux ombellules; les gaines tronquées; quatre rayons aux ombelles, deux aux ombellules; les épis réunis en une tête de la grosseur d'une noix; les épillets réfléchis, étalés, longs d'un demi-pouce, très-aigus, au nombre de seize, à douze fleurs; les valves purpurines à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
✕ (Vahl.)

184. SOUCHET flexueux. *Cyperus flexuosus*. Vahl.

Cyperus spicis oblongis, retrorsum imbricatis; spiculis subulatis, flexuosis; involuclis pentaphyllis, longitudine umbellula. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 359.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, à trois angles tranchans, feuillées à leur base, ferrugineuses à leur sommet; les feuilles plus courtes que les tiges, quelquefois larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords; l'involucre presque à cinq folioles plus longues que l'ombelle; les intérieures plus courtes, semblables aux feuilles; celles des ombellules en même nombre, plusieurs de la longueur de ces ombellules; les gaines ouvertes obliquement, terminées par une languette lancéolée, bifide; environ dix rayons à l'ombelle; sept ou huit aux ombellules souvent réfléchis; les épis lon-

gés, imbriqués, longs d'un pouce; les épillets nombreux, verdâtres, étalés, puis réfléchis, flexueux, subulés, très-étroits, verdâtres, pourpres à leur sommet, à six fleurs; les valves allongées, obtuses, convexes, striées, quelquefois alternativement pourpres & vertes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.
(Vahl.)

185. SOUCHET pourpre. *Cyperus purpurascens*. Vahl.

Cyperus corymbis ovatis, fasciculatis; spiculis lineari-subulatis, convexiusculis; involucri longissimo, scaberimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 359.

Cette plante a des tiges élevées, à trois angles tranchans; les feuilles larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à cinq folioles, toutes, une seule exceptée, beaucoup plus longues que l'ombelle; une petite écaille, à la base des rayons, remplace les involuclres partiels; les gaines bidentées; l'ombelle presque à dix rayons; six ou sept très-courts aux ombellules, rapprochés en une tête lâche, composée d'épis ovales, fasciculés, en corymbe; environ dix épillets linéaires, subulés, un peu convexes, pourpres, longs de six lignes, à quatorze fleurs; les valves lancéolées, aiguës, concaves, striées sur leur dos, plus pâles à leur base, un peu verdâtres sur leur carène.

Cette plante croît dans l'île de Sainte-Croix.
✕ (Vahl.)

186. SOUCHET à ombelles lâches. *Cyperus laxus*. Vahl.

Cyperus spicis corymbosis, spiculis filiformibus; umbellulis fastigiatis, laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 362.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, à trois angles tranchans; les feuilles de la longueur des tiges, larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur leur carène; un involucre presque à cinq folioles plus longues que l'ombelle; l'involucre partiel à une foliole linéaire, subulée, plus longue que l'ombelle; les gaines formées par une languette presque longue d'un pouce, linéaire-lancéolée, denticulée, très-rétrécie; l'ombelle à six ou huit rayons lâches, longs de deux à quatre pouces; quatre ou six pour les ombellules, capitulaires, à peine longs d'un pouce; les derniers très-courts, distans, les épis en corymbe; les épillets filiformes, cylindriques, un peu écartés, longs de six lignes, à six ou huit fleurs; les valves linéaires, obtuses, concaves, membraneuses à leur côté, un peu ferrugineuses, vertes sur leur dos avec une strie de chaque côté.

Cette plante croît dans les Indes orientales.
(Vahl.)

187. SOUCHET pendant. *Cyperus nutans*. Vahl.

Cyperus corymbis contractis, subnutantibus; spiculis linearibus, erectis; spiculis distantibus, umbellâ laxâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 363.

Différent du *Cyperus distans*, avec lequel elle a des rapports, cette espèce est d'un vert-glaucous. Ses tiges sont trigones; ses feuilles en carène, rudes sur leur dos & à leurs bords; l'involucre à trois folioles plus longues que l'ombelle, semblables aux feuilles, une d'elles longue d'un pied & demi; l'involucre partiel à deux ou quatre folioles sétacées, plus courtes que les épillets; les gaines pâles, obtuses, avec des taches purpurines; une ombelle composée, à six rayons; trois plus longs, filiformes, lâches, un peu redressés, les autres capillaires, souvent pendans; les épis en un corymbe ferré, un peu pendans; environ dix épillets rapprochés, ferrés contre le rachis, étroits, linéaires, aigus, à seize ou dix-huit fleurs; les valves linéaires, allongées, aiguës, étalées à leur sommet, d'un brun-verdâtre, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Vahl.)

188. SOUCHET magnifique. *Cyperus speciosus*. Vahl.

Cyperus spicis corymbosis; spiculis subulatis, distichis; umbellulis involucrelo brevioribus, ochreis biaristatis, culmo acutangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 364.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellâ duplicatâ, foliosâ; pedunculis propriis distichè spicatis. Royen. Lugd. Bat. 50. n°. 6.? — Gronov. Virg. 131.

Cyperus virginianus, paniculâ sparsâ, speciosâ. Herb. Vaill.

Très-voisin du *Cyperus giganteus*, ce souchet s'en distingue par ses tiges plus grêles, par ses involucre presque à cinq folioles un peu rudes à leurs bords, moins roides, plus longues que l'ombelle, larges de deux lignes; les involucre partiels presque à quatre folioles linéaires, subulées, plus longues que les ombellules; une ombelle composée, à huit rayons étalés, les plus longs d'un pouce; ceux des ombellules au nombre de cinq, courts, alternes; les derniers géminés, solitaires ou nuls; les épis presque longs d'un pouce; environ trente-deux épillets cylindriques, subulés, aigus, d'un vert-jaunâtre, à peine longs de trois lignes, à six fleurs; les valves linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Virginie. (Herb. Vaill.)

189. SOUCHET à deux faces. *Cyperus biceps*. Vahl.

Cyperus spicis teretibus, compactis; spiculis linea-

ribus, confertissimis; valvulis oblongis, acuminatis; umbellâ subuniradiatâ, culmo obtusangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 368.

Ses tiges sont roides, hautes d'un pied au plus, à trois angles mouffes; les feuilles radicales nombreuses, linéaires, de la longueur des tiges; l'involucre à cinq folioles trois & quatre fois plus longue que l'ombelle; les fleurs réunies en deux téres, dont une fétile, de la grosseur d'une forte noix, composée de quelques autres plus petites; une autre pédonculée, une fois plus petite; un rayon central de la longueur de la tête; les épis touffus, cylindriques; les épillets très-nombreux, luisans, linéaires, un peu obus, jaunâtres, longs d'un demi-pouce, à trente-six ou quarante fleurs; les valves allongées, terminées par une pointe écalée.

Cette plante croît à Galam. (Herb. Juss.)

190. SOUCHET radié. *Cyperus radiatus*. Vahl.

Cyperus spicis sessilibus, patentibus, imbricatis, teretibus; spiculis oblongis, subquarrosis; involucreo triphylo, culmo acutangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 369.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied & demi, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, glauques, de la longueur des tiges, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à trois folioles plus longues que l'ombelle, l'une d'elles longue d'un pied; l'involucre partiel nul, excepté des écailles sétacées; les gaines à une dent; les ombelles composées, à six ou sept rayons, le plus long d'un pouce; quatre ou six épis fétilés, cylindriques, celui du milieu droit, les autres étalés horizontalement, à peine longs d'un pouce, lâchement imbriqués; les épillets nombreux, allongés, un peu convexes, très-ferrés, contenant quatorze à vingt fleurs, un peu raboteux & comme ciliés; les valves ovales, acuminées, d'un jaune-fale, striées proche leur carène, membraneuses, étalées à leur sommet.

Cette plante croît en Guinée & dans les Indes orientales. (Vahl.)

191. SOUCHET aggloméré. *Cyperus glomeratus*. Linn.

Cyperus spicis glomeratis, oblongis, imbricatis; spiculis valvulisque linearibus; involucri involucrellisque triphyllis, umbellis longioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 370.

Non *Cyperus alopecuroides*. Dict. n°. 53.

Cette plante a été mal-à-propos confondue avec le *Cyperus alopecuroides*, n°. 53, Rottb. & Thunb. Il faut rapporter à celle-ci tout le reste de la synonymie; & d'après Vahl, le *Cyperus cinnamomeus* Retz., cité pour le *Cyperus ligularis*, n°. 48, var. B.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans, feuillées à leur base; deux ou

trois feuilles plus longues que les tiges, rudes à leurs bords & sur leur carène, à longue gaine; un involucre à trois ou quatre folioles, outre les intérieures, plus longes que l'ombelle; deux ou trois parties plus longues que les ombellules; les gaines tronquées obliquement, avec une languette lancéolée, entière; une ombelle à neuf rayons, les plus longs de sept pouces; les épis souvent féconds, agglomérés à leur base; quelquefois trois ou quatre pédicelles; les épillets très-nombreux, étalés, linéaires; comprimés, aigus, ferrugineux, longs de trois lignes, à quatorze fleurs; les valves linéaires, étroites, un peu obtuses, à peine striées.

Cette plante croît en Italie, dans les marais. On la soupçonne originaire de l'Inde. Cultivée, elle n'offre souvent qu'une seule tête féconde, ou une ombelle simple. (Vahl.)

192. SOUCHET de Thunberg. *Cyperus Thunbergii*. Vahl.

Cyperus spicis oblongis, glomeratis, imbricatis, sessilibus; spiculis subulatis, erectis; ligula ochrea bifida. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 371.

Cyperus (alopecurioides) culmo trigono; umbella decomposita; involucre polyphylo serrato brevior; spiculis cylindricis. Thunb. Prodr. 18.

Cette plante est d'un vert-glauque; elle n'appartient ni au *Cyperus ligularis* ni au *Cyperus glomeratus*. Ses tiges sont hautes, à angles tranchans. L'involucre est composé de cinq à six folioles, toutes plus longues que l'ombelle, rudes & dentelées à leurs bords & sur leur carène; la plus longue d'un pied & demi; l'involucre partiel d'une seule foliole à chaque tête, linéaire, subulée, plus longue que la tête; les gaines longues d'un pouce, trigones, tronquées obliquement; une languette rude, denticulée; l'ombelle composée, à cinq ou six rayons, le plus long de cinq à six pouces; cinq à huit épis, l'intermédiaire droit, long d'un pouce ou d'un pouce & demi, de l'épaisseur du petit doigt; les latéraux plus courts, étalés en rayons, plus grêles, très-obtus; les épillets très-nombreux, petits, cylindriques, aigus, à peine longs de trois lignes, à deux ou six fleurs; les valves concaves, linéaires, acuminées, striées sur le dos, vertes, purpurines à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Vahl.)

193. SOUCHET noueux. *Cyperus nodosus*. Willd.

Cyperus culmo triquetro, articulato, nudo; umbella decomposita; involucri involucrique breviflori, triphyllis; spiculis linearibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 72.

An *Cyperus articulatus*? var.

Ce fouchet ressemble au *Cyperus articulatus*, dont il n'est très-probablement qu'une variété. Ses tiges sont presque triangulaires, nues, articulées; l'ombelle composée, munie d'un involucre à trois folioles. Cette ombelle est terminale, presque à dix rayons, dont deux plus longs; l'involucre universel à trois folioles inégales, lancéolées, la plus grande longue de quatre lignes; les involucres partiels à trois folioles subulées, un plus long d'un ligne; les épillets bruns, linéaires, longs de quatre lignes.

Cette plante a été découverte au Pérou par MM. Humboldt & Bonpland. (Willd.)

194. SOUCHET nu. *Cyperus nudus*. Kunth.

Cyperus culmo triquetro, aphylo, vaginato; umbella multiradiata; umbellulis solitariis aut ternis, trifidychis; involucre aphylo, umbella duplo brevior; glumis ovatis, submarginatis, mucronatis; akenio (femine) nudo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 203.

Ses tiges sont nues, hautes de trois pieds, droites, glabres, trigones, striées, purpurines, munies à leur base de deux ou trois gaines acuminées, longues de trois à six pouces; ces tiges se terminent par une ombelle composée de douze à seize rayons inégaux, longs d'un demi-pouce à un pouce; les plus courts soutiennent trois ombellules à trois épis; les ombelles partielles composées de huit à dix rayons, longs de trois ou quatre lignes; les ombellules solitaires ou ternées, à trois épis; les épillets linéaires-lancéolés, aigus, sessiles, longs de deux ou trois lignes, renfermant peu de fleurs; un involucre à deux folioles linéaires, acuminées, inégales, une fois plus courtes que l'ombelle; les gaines courtes & brunes; les valves ovales, un peu brunes, obtuses, presque échancrées, mucronées, à trois nervures; le style trifide; une semence trigone, fort petite, obtuse, à peine mucronée, nue à sa base.

Cette plante croît au Mexique, sur les hauteurs de la vallée Tenochtillo, vers les rives du lac Tezcusco, à la hauteur de 1160 toises. (Kunth.)

195. SOUCHET étalé. *Cyperus paulus*. Willd.

Cyperus culmo triquetro, umbella subquadrata; spiculis confertis, alternis, lineari-lanceolatis; valvulis mucronatis; involucre triphylo, longissimo. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 73.

Cyperus culmo supernè triquetro, panicula ramis basi incrassatis; spiculis semiferis patulis; spicularum squamis mucronatis, carina scabris; radice perenni. Hoffm. Gram. 5. pag. 49. tab. 74.

Ses racines sont vivaces; ses tiges triangu-

laire, principalement à leur partie supérieure, soutenant une ombelle presque à cinq rayons, renflés à leur base; les épillets alternes, étalés, linéaires, lancéolés; les écailles mucronées, rudes sur leur carène; un involucre à trois folioles très-longues.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux humides & sablonneux. ♀ (*Hoff. & Willden.*)

196. SOUCHET à épis rares. *Cyperus oligostachyus*. Kunth.

Cyperus culmis cespitosus, erectis, trigonis, filiformibus; foliis setaceis, culmo brevioribus; umbellâ terminali, hexa aut octostachyâ; involucreo subtriphylo, umbellâ quadruplo longiore; glumis ovatis, emarginatis, mucronatis; akenio (femine) trigono. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 204.

Ses tiges, réunies en gazon, sont droites, filiformes, trigones, glabres, striées, feuillées à leur base, longues de six ou sept pouces; les feuilles glabres, sétacées, une fois plus courtes que les tiges, en grappe à leur base; une ombelle simple, terminale, à six ou huit épis sessiles, linéaires, multiflores, longs de quatre lignes; un involucre à deux ou trois folioles glabres, sétacées, quatre fois plus longues que l'ombelle; les valves ovales, échancrées, mucronées, d'un brun orangé; le style trifide; une semence nue, en ovale renversé, trigone, obtuse, mucronée, de couleur brune.

Cette plante croît à l'ombre, dans les plaines de la Nouvelle-Andalousie. (*Kunth.*)

197. SOUCHET de Toluca. *Cyperus toluensis*. Kunth.

Cyperus culmo triquetro, glabro; foliis planis, margine scabris, culmo brevioribus; umbellâ sub-quinqueradiatâ; umbellulis subhexastachyis; involucreo pentaphyllo, umbellam superante; glumis emarginatis, reflexo-mucronatis; akenio (femine) triquetro. Kunth, l. c. p. 206.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Cyperus laxus* Lam., seu *elegans* Vahl; elle en diffère par son inflorescence. Ses tiges sont trigones, hautes d'un pied, garnies à leur base de feuilles planes, linéaires, graminiformes, rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges; une ombelle terminale, à sept ou huit rayons, longs d'un à deux pouces, plusieurs très-courts; les ombellules sessiles, solitaires ou gémées, dont une sessile, l'autre pédicellée, à cinq ou six épis.

Les épillets médiocrement pédicellés, oblongs, aigus, multiflores, longs de trois ou quatre lignes; un involucre à cinq folioles, semblables aux feuilles, inégales, plus longues que l'om-

belle; les involucre partielles à trois ou quatre folioles sétacées; les gaines courtes, tronquées, brunâtres; les valves ovales, obtuses, échancrées, concaves, mucronées, membraneuses à leurs bords; la pointe un peu recourbée; les semences noirâtres, en ovale renversé, obtuses, trigones, nues à leur base.

Cette plante croît sur les rochers & les montagnes du Mexique, à Toluca, à la hauteur de 1740 toises. ♀ (*Kunth.*)

198. SOUCHET simple. *Cyperus simplex*. Kunth.

Cyperus culmis triquetris, glabris; foliis planis, margine scabriusculis, culmum superantibus; umbellâ subseptemradiatâ; umbellulis depauperatis, mono aut distachyis; involucreo pentaphyllo, umbellâ longiore; glumis acuminatis; akenio (femine) trigono, pulverulento-pubescente. Kunth, l. c. pag. 207.

Ses tiges sont droites, trigones, longues de trois ou quatre pouces; les feuilles planes, linéaires, graminiformes, acuminées, un peu rudes à leurs bords, deux & trois fois plus longues que les tiges; une ombelle à six ou sept rayons inégaux, triangulaires, longs presque d'un pouce, à un ou deux épis; les épillets lancéolés, aigus, longs d'un demi-pouce; un involucre à cinq folioles inégales, semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle; les gaines courtes & tronquées; les valves ovales, en carène, glabres, membraneuses, acuminées, d'un brun-verdâtre, piquetées de pourpre; les semences arrondies, trigones, obtuses, nues à leur base, couvertes d'une poussière pubescente; quelquefois les épis sont vivipares à leur base.

Cette plante croît sur les montagnes des Andes, dans la Nouvelle-Grenade, & sur le mont Quindiu, à la hauteur de 1600 toises. ♀ (*Kunth.*)

199. SOUCHET cuspidé. *Cyperus cuspidatus*. Kunth.

Cyperus culmis cespitosus, triquetris, glabris; foliis setaceis, glabris, culmum subaequantibus; umbellâ subquinqueradiatâ; umbellulis hexa aut octostachyis; involucreo triphylo, umbellam superante; glumis emarginatis, recurvato-aristatis; akenio (femine) trigono, punctato, scabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 204.

Ses tiges, réunies en gazon, sont droites, glabres, trigones, longues d'un pouce & demi ou deux pouces; les feuilles sétacées, de la longueur des tiges; leur gaine glabre, striée; une ombelle terminale, composée de quatre ou cinq rayons longs d'un demi-pouce, les intermédiaires extrêmement courts; les ombellules à six ou huit épis; les épillets linéaires, presque longs d'un demi-pouce; l'involucre à trois folioles in-

gales, linéaires, mucronées, rudes à leurs bords, deux & trois fois plus longues que l'ombelle; les valves allongées, obtuses, échancrées, brunâtres, à trois nervures, terminées par une pointe recourbée, de la longueur des valves; le style trifide; une semence trigone, obtuse, fort petite, rude, ponctuée, un peu mucronée, nue à sa base.

Cette plante croît sur les rives sablonneuses de l'Orénoque, proche Maypoure. ☉ (Kunth.)

200. SOUCHET orangé. *Cyperus aurantiacus*. Kunth.

Cyperus culmis trigonis, glabris; foliis setaceis, culmo brevioribus, glaoribus; umbellâ subextradiatâ; umbellulis hexa aut octostachyis; involucreo triphylo, umbellam subaquante; glumis emarginatis, submucronatis; akenio (semine) triquetro. Kunth, l. c. pag. 205.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges sont droites, obtusément trigones, longues de deux ou trois pouces, garnies à leur base de feuilles glabres, sétacées, plus courtes que les tiges; une ombelle terminale, composée de cinq à six rayons, les uns longs d'un pouce, d'autres très-courts, presque nuls; les ombellules à six ou huit épis; les épillets féconds, linéaires, aigus, presque longs d'un demi-pouce; l'involucre à trois folioles glabres, linéaires-sétacées, rudes à leurs bords, presque aussi longs que l'ombelle; les gaines très-courtes & tronquées; les valves ovales, obtuses, échancrées, rouffâtres, à peine mucronées, un style trifide; les semences fort petites, glabres, luisantes, trigones, à peine aiguës, brunes, nues à leur base.

Cette plante croît dans les forêts épaisses & inondées, le long de l'Orénoque. ☉ (Kunth.)

201. SOUCHET doré. *Cyperus aureus*. Kunth.

Cyperus culmis triquetris, glabris, monophyllis; folio plano, glabro, culmum subaquante; umbellâ subdecemradiatâ; umbellulis polytachyis; involucreo subhexaphyllo, umbellâ longiore; glumis emarginatis, mucronatis; akenio (semine) triquetro, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 205.

Ses tiges sont droites, longues de huit pouces, réunies en gazon, obtusément trigones, munies de gaines membraneuses, glabres, brunes, striées; l'inférieure acuminée, la supérieure prolongée en une feuille plane, linéaire, acuminée, subulée, presque de la longueur des tiges; une ombelle terminale, composée de huit à dix rayons, les uns longs d'un ou de deux pouces, les autres très-courts; les ombellules à seize ou vingt épis; les épillets féconds, linéaires, longs d'un demi-pouce, contenant quarante ou cinquante

fleurs; l'involucre composé de cinq ou six folioles planes, linéaires, subulées, inégales, quelques-unes plus longues que l'ombelle; les involucreux partiels à deux folioles subulées, très-courtes; les gaines courtes, tronquées obliquement; les valves oblongues, acuminées, à deux dents, mucronées un peu au-dessous de leur sommet, lâches, d'un brun-jaune; leur carène verte; leur pointe un peu recourbée; les semences ovales, trigones, rudes, ponctuées.

Cette plante croît dans les plaines de Quito, proche Guayaquil, au pied du volcan Jorullo, à 500 toises de hauteur. ☉ (Kunth.)

202. SOUCHET proluxe. *Cyperus proluxus*. Kunth.

Cyperus culmo triquetro, glabro; foliis planis, margine carinâque scabris; umbellâ decempositâ, multiradiatâ, partibus subcirculariatis; radiis polytachyis, spiculis fasciculatis; involucreo subdecaphyllo, umbellâ longiore; glumis mucronatis, akenio triangulari. Kunth, l. c. pag. 206.

Cette plante a des tiges hautes de six pieds & plus, glabres, triangulaires; des feuilles planes, linéaires, acuminées, larges de cinq à six lignes, rudes à leurs bords & sur leur carène; une ombelle terminale, composée de douze à quatorze rayons trigones, inégaux, longs depuis trois pouces jusqu'à douze; souvent pour ombelle partielle un faisceau d'épillets; les ombelles partielles à six ou sept rayons, d'un à quatre pouces de long, soutenant vingt-huit à trente épillets, linéaires, composés de sept à onze filets; un involucre à huit ou dix folioles semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle; des involucreux à huit folioles linéaires, dentées en scie à leurs bords, trois fois plus courtes que les ombelles partielles; les gaines des rayons brunes, longues d'un pouce & demi, bifides, aiguës à leur sommet; celles des ombelles partielles longues de quatre lignes, entières, tronquées; les valves d'un jaune-pâle, oblongues, obtuses, distantes, mucronées, à sept nervures; les semences lancéolées, linéaires, rudes, ponctuées, triangulaires, acuminées.

Cette plante croît sur les montagnes de la Nouvelle-Grenade, à la hauteur de 1360 & 1580 toises. ☿ (Kunth.)

203. SOUCHET à épis noirs. *Cyperus melanostachyus*. Kunth.

Cyperus culmis cespitosus, ascenduntibus, triquetris, foliisque glabris, planis, culmo brevioribus; umbellâ subcirculariatis, confertâ; umbellulis tetra aut hexastachyis; involucreo subtetraphyllo, umbellâ multo longiore; glumis subrotundis, acutis; akenio (semine) compresso, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 207.

Rapprochée,

Rapprochée, par son port, du *Cyperus fuscus*; cette espèce en diffère principalement par les semences comprimées. Ses tiges font ascendantes, réunies en gazon, longues au plus de quatre pouces, garnies à leur base de feuilles planes, linéaires, plus courtes que les tiges; leur gaine membraneuse & brunâtre; l'ombelle terminale, de cinq à huit rayons très-courts, quelques-uns à peine sensibles; cinq ou six épis aux ombellules; les épillettes sessiles, ovales, lancéolés, aigus, longs de deux lignes; un involucre à trois ou quatre folioles linéaires, inégales, étalées, rudes & denticulées à leurs bords, plus longues que l'ombelle; les valves luisantes, arrondies, concaves, aiguës, d'un brun-noirâtre; le style bifide; les semences en ovale renversé, aiguës, comprimées, rudes, ponctuées, de couleur brune, nues à leur base.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade & au pied des Andes de Quindiu, à la hauteur de 700 & 900 toises. (Kunth.)

204. SOUCHET panaché. *Cyperus variegatus*. Kunth.

Cyperus culmo basi repente, ascendente, triquetro, glabro; foliis carinatis, carinâ marginique scabris, culmo subaequantibus; umbellâ subcapituliformi, subtriradiatâ; umbellulis penta aut heptastachyis; involucreo triphylo, umbellam superante; glumis obtusis, akenio (semine) compresso. Kunth, l. c. p. 208.

Ses tiges sont rampantes à leur base, puis ascendantes, trigones, presque longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles linéaires, acuminées, relevées en carène, presque de la longueur des tiges, rudes à leurs bords & sur leur carène, munies d'une très-longue gaine; une ombelle en forme de tête, à trois rayons au plus, très-courts; les épillettes sessiles, linéaires-lancéolés, longs de quatre lignes; un involucre à trois folioles, beaucoup plus longues que l'ombelle, semblables aux feuilles; les valves glabres, ovales, obtuses, couleur de châtaigne, blanches à leurs bords & sur leur carène; le style bifide; les semences glabres, arrondies, obtuses, comprimées, un peu aiguës, nues à leur base.

Cette plante croît dans le Mexique, proche la rivière San-Pedro de Jorullo, à la hauteur de 405 toises, & sur la pente de la montagne volcanique. (Kunth.)

* PAPYRUS.

Quelques auteurs ont formé, sous ce nom, un genre particulier pour quelques espèces de *Cyperus*, tels que les *Cyperus papyrus*, — *odoratus*, &c. Il ne diffère des fouchets, ou plutôt du genre *mariscus*, que par les écailles de la corolle, libres & non soudées avec le rachis. Ses épillettes sont multiflores; les valves imbriquées sur deux rangs opposés, uniflores; deux écailles corollaires, mem-

braneuses, opposées, libres, contraires aux valves; une semence trigone; point de soies à la base. (Voyez MARISQUE.)

205. SOUCHET chevelu. *Cyperus comosus*.

Cyperus (papyrus comosa) culmo trigono; involucri subnecaphyllis, umbellâ brevioribus; involuclis oöophyllis, umbellâ partiali multò longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 218.

Ses tiges sont trigones, hautes de six pieds & plus, glabres, finement striées, soutenant une ombelle composée; l'universelle de sept à douze rayons longs de cinq à six pouces; les ombelles partielles à huit ou dix rayons d'environ deux pouces de long; les épis oblongs, cylindriques, obtus, nus, longs de huit à neuf lignes; les épillettes nombreuses, linéaires-subulés, cylindriques, obtus, longs d'une ligne & demie, à huit ou dix fleurs; un involucre à huit ou neuf folioles lancéolées, denticulées vers leur sommet, de la longueur des rayons; les involuclres à huit folioles linéaires, rudes à leurs bords, longues de quatre à six pouces; les gaines brunes, bidentées ou presque tronquées; huit à dix valves arrondies, concaves, roulées, échancrées, blanchâtres, aristées, mucronées, brunes dans leur milieu, toutes fertiles; deux écailles plus courtes, ovales, aiguës, blanches, finement membraneuses, de la longueur de l'ovaire; le style trifide; une semence trigone, elliptique, nue à sa base.

Cette plante croît aux lieux inondés & chauds, proche Guayaquil, sur le bord du fleuve, & le long de la route de Daulé. (Kunth.)

* * ABILGAARDIA.

CYPERUS (abilgaardia schœnoides) spicâ solitariâ, nudâ; squamis extimis sterilibus brevioribus; terminalibus angustioribus, mucronulis patulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 219. In Novâ Hollandiâ.

CYPERUS (abilgaardia vaginata) spicis subternis, intermediâ sessili; squamis mucronatis; culmo setaceo, angulato, aphylo, basi vaginato. Brown, l. c. In Novâ Hollandiâ.

M. Vahl ne rapporte à ce genre que deux espèces de *Cyperus*, savoir, les *Cyperus monostachyos* & *triflorus* Linn. Il diffère si peu des fouchets, & il renferme un si petit nombre d'espèces, qu'il vaut mieux, se'on moi, ne l'en point séparer. Son caractère consiste dans les valves ou écailles en pailettes imbriquées presque sur deux rangs; une semence acuminée par la base persistante & trigone du style.

M. de Beauvois en a décrit & figuré une nouvelle espèce, qui est le

CYPERUS (*abilgaardia barbata*) *foliis radicalibus setaceis; culmis angulosis, gracilibus, nudis; spiculis terminalibus; squamis basi pilosis, lanosis; bracteis mucronatis, carinâ viridi.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 47. tab. 86. fig. 1.

D'une souche écaillée & traçante s'élèvent plusieurs tiges simples, nues, grêles, anguleuses, non articulées, munies de feuilles radicales, sétées; une tête terminale, composée de trois à cinq épillets allongés, aigus, sessiles, accompagnés de bractées mucronées, plus courtes que les épillets; la carène verte; les écailles laineuses, pileuses à leur base, presque disposées sur deux rangs, très-aiguës; les inférieures stériles; trois étamines; un style trigone, bulbeux à sa base; trois stigmates velus; une semence surmontée par la base persistante du style.

Cette plante croît au royaume d'Oware, sur les bords du fleuve Formose. (*Pal.-Beauv.*)

*** ARTHROSTYLIS.

Le genre ARTHROSTYLIS de Brown se rapproche beaucoup des *abilgaardia* de Vahl, & des *rhynchospora* du même. Il diffère des premiers par son port & par ses épillets miniflores; des seconds par son style caduc & par le manque de foies. Son caractère essentiel consiste dans :

Des épillets uniflores, composés d'écailles imbriquées, les inférieures vides; point de foies; un style subulé, trigone, caduc, articulé avec l'ovaire; trois stigmates; une semence (une noix) trigone.

Ce genre renferme des plantes herbacées, à tiges grêles, simples, sans nœuds, engagées à leur base, nues dans le reste de leur longueur; les fleurs réunies en une tête simple, terminale, turbinée, munie d'un involucre à trois ou quatre folioles subulées, plus courtes que l'épi. L'*arthrostylis aphylla* est la seule espèce de ce genre mentionnée par Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 229.

** Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.

I. Tige cylindrique.

* *CYPERUS* (*vaginatus*) *culmo basi vaginato; involucri 6-8-phyllis, subaequalibus, planis, umbellâ compositâ longioribus; spiculis lineari-lanceolatis, serratis, multifloris.* Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 213.

II. Tige triangulaire.

A. Epillets solitaires ou agrégés; fascicules sans divisions.

* *CYPERUS* (*debilis*) *spiculâ solitariâ, lineari-*

lanceolatâ; squamarum lateribus subnerviis; involucri bi-triphylis, elongatis; culmis setaceis. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*gracilis*) *spiculis 2-4, linearibus; squamarum lateribus nervosis, acutis; apicibus patulis; involucri triphyllis, elongatis; culmis setaceis.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*enervis*) *spiculis 3-4, linearibus; squamarum lateribus enerviis; apicibus acutis; striâ; involucri triphyllis, elongatis, minore fasciculum superante, omnibus foliisque subsetaceis; culmis laxis.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*levis*) *spiculis 6-8, congestis, lineari-lanceolatis; squamarum lateribus subnerviis; involucri 2-3-phyllis, longiore foliisque planis; culmo erecto.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*pulchellus*) *capitulo globofo, poly-stachio; spiculis linearibus; squamis membranaceis obtusis, monandris; involucri triphyllis, elongatis, divaricatis; culmis erectis, setaceis.* Brown, l. c.

II. B. Rayons de l'ombelle allongés ou distincts; épillets terminaux, en ombelle.

* *CYPERUS* (*trinervis*) *umbellâ radiis 6-8, subindivisis; spiculis 4-8, linearibus; squamarum lateribus uninerviis, acutis; involucri subtetraphyllis, umbellâ duplo longioribus, foliisque planis.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*imbecillis*) *umbellâ radiis 4-6, capillaribus, indivisis; spiculis 1-4, linearibus; squamis enerviis, acutis; involucri diphyllis, longiore umbellam subaquante; culmo foliisque laxis.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*aquatilis*) *umbellâ radiis 4-6, capillaribus, paucifloris, longioribus divisis; spiculis lineari-lanceolatis; squamis acutis, semiscariofis, diandris; involucri diphylo, majore umbellâ brevioris, foliisque planis, flaccidis.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*flaccidus*) *umbellâ radiis 4-5, capillaribus, indivisis, paucifloris; spiculis oblongo-linearibus, inciso-serratis; squamis semiscariofis, apice acutâ, recurvato-patulis; involucri monophyllis, umbellam subaequantibus, culmo parum brevioribus, foliisque planis.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*inundatus*) *umbellâ radiis 3-4, capillaribus, paucifloris, longiore culmum diffusum aquante; spiculis lineari-lanceolatis, pinnatifidis; squamis acutis; involucri monophyllis, umbellâ brevioribus.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (*tetraphyllus*) *umbellâ radiis 4-6,*

paucifloris, strictis, indivisis; spiculis linearibus; squamis acutis, tenuissimè nervosis; involucris tetraphyllis, longissimis, foliisque planis, culmo longioribus. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (breviculmis) *umbellâ culmum erectum, vel involucrum diphyllum subaquante; radiis 3-5, longiore nunc diviso; spiculis linearibus, pinnatifidis; squamis acutis, diandris.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (platiculmis) *umbellâ multiradiatâ, compositâ, eff. sâ, involucrum diphyllum, planum subaquante; spiculis subternis, linearibus; squamis acutiusculis, triandris; nucibus levibus; culmo compresso, foliis duplò longiore.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (concinuus) *umbellâ multiradiatâ, subdivcompositâ; spiculis subternis, ovalibus, squamisque obtusis, scariosis; involucro triphyllò, umbellam superante; culmo extrorsum scabro, folia laxa subaquante.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (angustatus) *umbellâ multiradiatâ, compositâ; spiculis 3-5, patulis, angustò-linearibus, teretiufculis; squamis nervosis, acutis; involucris triphyllis, longissimis.* Brown, l. c.

II. C. Ombelles refferées; rayons très-courts.

* *CYPERUS* (polytachyus) *spiculis lanceolatis, confertissimis, corymbofo-capitatis; squamis acutis, adpressis, enervibus; involucris subpentaphyllis, capitulo longioribus, foliisque planis, culmo levi brevioribus.* Brown, l. c.

Cyperus polytachyos. Rottb. Gram. 39. tab. 11. fig. 1. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 315.

II. D. Ombelles à rayons allongés ou distincts; épillets alternes, distincts ou agglomérés.

* *CYPERUS* (platystylis) *umbellâ simplici; radiis 4-6, subæquantibus spiculas 5-6, congestas, patulas, lineari-lanceolatas; squamis acutis, enervibus; stylis compressis, ciliatis; involucris 3-4-phyllis, umbellâ longioribus, foliisque planis, culmo brevioribus.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (uncinatus) *umbellâ simplici, pauciradiatâ; capitulis subrotundis, polytachyis; squamis nervosis, acumine uncinato, recurvo, monandris; stylis recurvis; involucris triphyllis, umbellâ longioribus, foliisque planis.* Brown, l. c.

Variat capitulo solitario.

* *CYPERUS* (difformis) *umbellâ simplici, 3-6-radiatâ; capitulis polytachyis; spiculis confertissimis, linearibus; squamis orbiculatis, obtusis; involucro bi-triphyllò, umbellam superante, foliisque planis.* Brown, l. c.

* *Cyperus angulis apice levibus, foliis al'iquoties longior.*

Cyperus difformis. Linn. Ex herbario.

β. *Cyperus culmis angulis apice scabris, folio parum longior.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (fulvus) *umbellâ 5-6-radiatâ, simplici; capitulis globosis, polytachyis; spiculis linearibus, 5-7-floris, pinnatifidis; squamis nervosis, mucronulo erecto; involucro 4-5-phyllò, umbellam superante, plano; culmo obtusè angulato, levi, folia subaquante.* Brown, l. c.

Hic cum duobus sequentibus cypero conferto, Sw. & viscoso, Sw. valdè affines.

* *CYPERUS* (spherobolus) *umbellâ 5-6 radiatâ, simplici & semicompositâ; capitulis globosis, polytachyis; spiculis linearibus, subquinquefloris, pinnatifidis; squamis nervosis, mucronulo erecto persistentibus; involucro 4-5-phyllò, umbellam superante; involucellis fetaceis, capitulum subæquantibus; culmo obtusè angulato, foliis levibus duplò longiore.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (sextiflorus) *umbellâ 6-8-radiatâ, compositâ, strictâ; spiculis umbellato-capitatis, linearibus, subsextifloris, pinnatifidis; squamis nervosis; involucris sexphyllis, elongatis; involucellis umbellulâ brevioribus; culmo levi, foliis scabris longiore.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (microcephalus) *umbellâ 5-6-radiatâ, semicompositâ; spiculis umbellato-capitatis, linearibus, subquinquefloris, pinnatifidis; squamis nervosis; involucro 3-4-phyllò, longissimo; radiis divisis, involucllatis; culmo scabro, foliis carinatis brevioribus.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (holoschænus) *umbellâ 5-6-radiatâ, compositâ & subdivcompositâ; capitulis globosis, polytachyis; spiculis 4-5-floris, ovatis; squamis enervibus, obtusufculis; involucris foliolis duobus umbellam superantibus, foliisque carinatis; culmo obtusangulo, levi.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (unioloides) *umbellâ 2-4-radiatâ, simplici; spiculis 8-10, confertis, lanceolatis, serratis; squamis acutis, enervibus; nucibus orbiculatis, lenticularibus, rugosufculis; involucris triphyllis, longissimis, foliisque planis, laxis; culmo acutangulo, levi.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (carinatus) *umbellâ 6-7-radiatâ, compositâ; capitulis polytachyis; spiculis linearibus, incisis, 12-14-floris; squamis nervosis, acutiusculis; involucris triphyllis foliolis duobus umbellam superantibus, foliisque carinatis, culmo obtusangulo, levi brevioribus.* Brown, l. c.

* *CYPERUS* (alterniflorus) umbellâ 6-7-radiatâ, compositâ; capitulis polystachyis; spiculis linearibus; multifloris; squamis distinctis, nervosis, acutiusculis; involucrio triphylo, longissimo, reflexo, aspero, acutangulo. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (areolatus) umbellâ 2-3-radiatâ, simplici; spiculis approximato-alternis, linearibus; squamis acutis, enervibus, dianaribus; stylis bifidis; nubicibus lenticularibus; involucrio 2-3-phyllis, elongatis, foliisque planis. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (scariosus) umbellâ 2-3-radiatâ, simplici; spiculis approximato-alternis, lineari-subulatis, teretiusculis; squamis acutiusculis, subenervibus; rachis alata; involucrio diphylo, umbellam subaquante; culmo levi, foliis carinatis duplo longiore. Brown, l. c.

Proximus *Cypero* diphylo. Retz. Obf. 5. p. 11.

* *CYPERUS* (litoralis) umbellâ 3-4-radiatâ, simplici; spiculis 5-6, approximato-alternis, linearibus; squamis arête imbricatis, obtusis, enervibus; involucrio diphyllis, umbellam superantibus, foliisque carinatis, intus maculatis, culmum levem subaquantibus. Brown, l. c. Valde affinis *Cypero* rotundo.

* *CYPERUS* (ornatus) umbellâ 4-6-radiatâ, semicompositâ; spicis 6-12-floris, spiculis lanceolato-linearibus; squamis arête imbricatis, obtusis, enervibus; margine scarioso, discolori; involucrio triphyllis, elongatis, foliisque planis, margine scabris, culmo levi brevioribus. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (compositus) umbellâ 5-7-radiatâ; spicis compositis, polystachyis; spiculis congestis, linearibus, 6-8-floris; squamis obtusis, nervosis, arête imbricatis; involucrio triphylo, longissimo, scabro; culmo levi. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (alopeuroides) umbellâ multiradiatâ, compositâ; spiculis spicato-congestis, lanceolatis; squamis arêtissimè imbricatis, margine inflexis; involucrio 1-6-phylo, elongato; involucrio subfistacis, umbellulis aquantibus; culmo levi longitudo. ne foliorum. Brown, l. c.

Cyperus alopecuroides. Rottb. Gram. 38. tab. 8. fig. 2.

* *CYPERUS* (rotundus) umbellâ 4-5-radiatâ, simplici; spiculis 4-6, alternis, linearibus; squamarum lateribus enervibus, obtusis; involucrio 2-3-phylo, umbellam paulo superante, foliisque planis, margine scabriusculis, culmo levi brevioribus. Brown, l. c.

Cyperus rotundus. Linn. M. Brown nous prévient par une note que cette espèce est rapportée à celle de Linné, d'après un exemplaire de l'Herbier d'Hermann. Linné ne la possédait pas, lorsqu'il

publia la première édition de son *Species*; il plaça ensuite dans son Herbarium un exemplaire très-différent de celui de Ceylan, mais plus convenable à la description qu'il en avoit donnée.

* *CYPERUS* (venustus) umbellis multiradiatis, compositis; spicis elongatis, subdistichis; spiculis distinctis, lineari-lanceolatis; squamis obtusiusculis, mucronulatis; involucrio subtetraphyllo, elongato; involucrio subfistacis, umbellulis brevioribus; culmo striato, levi. Brown, l. c.

Valde affinis *Cypero fastigiato*. Rottb. Gram. 32. tab. 7. fig. 2.

* *CYPERUS* (ventricosus) umbellâ multiradiatâ; spicis compositis decompositisque; spiculis confertis, divaricatis, oblongo-lanceolatis, teretiusculis; squamis nervosis, acutis, arête imbricatis; involucrio 4-5-phylo, longissimo, foliisque scabris, culmo levi longioribus. Brown, l. c.

IRA. Rheed. Hort. Malab. 12. p. 103. tab. 55.

* *CYPERUS* (subulatus) umbellâ multiradiatâ, indivisâ; spiculis corymbose-confertis, patulis, subulatis; squamis alternis, acutis, dorso striatis; involucrio tetraphyllo, umbellam superante, foliisque planis, culmo levi brevioribus. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (acutus) umbellâ 3-4-radiatâ, indivisâ; spicis ramosis; spiculis confertis, divaricatis, subulatis, teretibus, subquadrisfloris; squamis alternis, obtusiusculis, nervosis; involucrio triphylo, umbellam superante, foliisque planis, scabris, culmo levi brevioribus. Brown, l. c.

* *CYPERUS* (lucidus) umbellâ 6-8-radiatâ, semicompositâ; spicis oblongis, densis; spiculis confertis, divaricatis, subulatis, teretibus, subquadrisfloris; squamis alternis, acutis, nervosis, nitidis; involucrio 5-6-phylo, longissimo, plano, foliisque margine scabris. Brown, l. c. Proximus *Cypero* ligulari.

* Aurea espèce moins connue.

* *CYPERUS* (comosus) culmo triquetro, nudo; umbellâ foliosâ; spiculis linearibus, longissimis; tuberibus ovatis, zonis obfoletis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 30, & Flor. græc. tab. 44. In palustribus propè Patras. 2.

* *CYPERUS* (radicosus) culmo triquetro, nudo; umbellâ foliosâ, spiculis lanceolatis; foliis patentissimis, rigidis, recurvis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. t. pag. 30, & Flor. græc. tab. 45. In arenosis, ad fluvium Ryndocum, propè Sonfongherli, quâ viâ à Smyrnâ ad Bursam ductis, & in insulis Græciæ. 2.

SOUCI. *Calendula*. Illustr. Gen. tab. 715, fig. 13.

feur & fructification du *calendula* ou *caltha*, d'après Tournefort, tab. 284; — fig. 2, *calendula arvensis*, n^o. 1; — fig. 3, *calendula officinalis*, n^o. 2; — fig. 4, *calendula pluvialis*, n^o. 12.

Observations. 1^o. Le *calendula graminifolia*, n^o. 19, a été par erreur mentionné dans ce Supplément sous le nom d'*arctotis tenuiflora*; il l'en faut retrancher.

2^o. Il faut ajouter au *calendula secula*, n^o. 5, le *calendula* (*ficula*) *feminibus corymbiformibus, muricatis, incurvis, exterioribus ovatis, margine membranaceis, dentatis, dorso cristato-dentatis*. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 434.

3^o. D'après la nouvelle édition de l'*Hortus Kewensis* Ait., le *calendula flaccida*, n^o. 9, Vent. est la même plante que le *calendula tragus*, n^o. 18.

S U I T E D E S E S P È C E S .

20. SOUCI à feuilles bordées. *Calendula marginata*. Willd.

Calendula feminibus cymbiformibus, incurvatis, muricatis, exterioribus lanceolato-subulatis, erectis, muricatis; foliis obovato-spathulatis, margine tomentosis, subdenticulatis; caule suffruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 935.

Cette plante ne peut être confondue avec le *calendula incana*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges sont presque ligneuses; les feuilles inférieures en ovale renversé, légèrement denticulées; les supérieures lancéolées, spatulées, tomenteuses sur leur côté du milieu & à leur contour; les fleurs de la grandeur de celles du *calendula officinalis*; les semences très-rapprochées de celles du *calendula arvensis*, courbées, hérissées, en forme de nacelle; les extérieures droites, hérissées, lancéolées, subulées.

Cette plante croît à Gibraltar. H (Willd.) Elle est si peu distinguée du *calendula tomentosa* Desf. ou *incana* Willd., que je suis porté à ne la considérer que comme une variété.

21. SOUCI visqueux. *Calendula viscosa*. Andr.

Calendula viscosa, foliis cuneatis, inciso-dentatis, glabris; calicibus tomentoso-ciliatis; caule fruticoso, debili. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 168. — Andr. Bor. repof. tab. 412.

Arctotis glutinosa. Bot. Magaz. tab. 1343.

Cette belle espèce a le port du *calendula denticulata*; elle est visqueuse sur toutes les parties. Ses tiges sont faibles, ligneuses; les rameaux grêles, alternes; les feuilles supérieures étroites, allongées, rétrécies en coin à leur base, glabres à leurs deux faces, irrégulièrement incisées ou dentées à leurs bords. Les fleurs sont solitaires, ter-

minales, portées sur un long pédoncule; le calice tomenteux & cilié; ses découpures inégales, très-étroites, linéaires, obtuses; la corolle grande, d'un beau jaune safrané; les demi-fleurons très-étalés, linéaires, recourbés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. H

22. SOUCI denticulé. *Calendula denticulata*. Willd.

Calendula feminibus omnibus uniformibus, incurvatis, cymbiformibus, muricatis; foliis lanceolatis, denticulatis, acutis, glabrisculis; caule suffruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 935.

Rapprochée du *calendula officinalis*, cette plante en diffère par ses tiges presque ligneuses, plus particulièrement encore par la forme de ses femences: on la distingue également du *calendula suffruticoso* par ces mêmes semences, & par ses feuilles plus lancéolées, moins étroites, dentées & non finées, presque glabres & non rudes au toucher. Les semences sont toutes uniformes, courbées en forme de nacelle, à pointes courtes, épineuses.

Cette plante croît dans la Barbarie. H (Willd.)

* *Calendula* (*ægyptiaca*) *caule levi; foliis linearilanceolatis; feminibus cymbiformibus, lanceolatis, dorso aculeatis, exterioribus lanceolatis*. Perf. Synopf. 2. pag. 492. Hort. Paris. In *Ægypto*.

SOUCI D'EAU OU DE MARAIS, POPULAGE: noms vulgaires du *caltha palustris* Linn.

SOUE. *Salsola*. Illustr. Gen. tab. 181, fig. 1, *salsola tragus*, n^o. 1; — fig. 2, *salsola kali*, n^o. 1.

Observations. 1^o. C'est par erreur que j'ai rapporté la figure 2 des *Illustrations* au *salsola rosacea*, n^o. 24; elle appartient au *salsola kali*, n^o. 1, difficile, à la vérité, à bien distinguer d'abord du *salsola tragus*, ce dernier ayant quelquefois ses tiges couchées à leur partie inférieure. Dans le *salsola tragus*, le calice est presque ovale, & chacun de ses lobes muni sur le dos d'un appendice très-court; dans le *salsola kali*, le calice est moins long, les appendices très-larges, arrondis, membraneux, transparents. (Decand.) Il faut rapporter au *salsola tragus* la plante de Lyon, que j'ai mentionnée à la fin de l'article *SALSOLA ROSACEA*, n^o. 24, & qui a été également observée par Gilibert.

2^o. D'après Marshall, il faut retrancher du *salsola luniflora*, n^o. 15, le synonyme de Gmelin, dont il fait une espèce sous le nom de *salsola tenuifolia*, mentionnée ci-après.

3^o. Gmelin, dans le *Flora badensis*, a conservé le genre *WILLEMETIA* Mærl. pour quelques espèces de fougère, telles que le *salsola hyssopifolia*,

n^o. 27. — *arenaria*, n^o. 26, & Plant. rar. Hung. 1, tab. 78. Dans ce genre, le calice est pentagone, à cinq dents, avec une saillie irrégulière sur chaque angle.

4^o. Il faut considérer comme appartenant à la même espèce le *salsola camphorosmoids*, n^o. 20, & le *salsola echinus*, n^o. 35. (Voyez aussi ANABASE, *Diâ. & Suppl.*)

5^o. Voyez, pour le *salsola vermiculata*, n^o. 27 ci-après, le *salsola spissa* Marsch.

6^o. Au *salsola prostrata*, n^o. 32, il faut ajouter le *chenopodium augsuanum* All. Ped. n^o. 2020, tab. 38, fig. 4, — *chenopodium camphoratosolum* Pourr. Act. Tolof. 3, pag. 311.

7^o. Le *salsola aphylla*, n^o. 36, est le *salsola articulata* Cavan. Hisp. 3, pag. 43, tab. 284. Ajoutez au *salsola glauca*, n^o. 38, Buxb. Cent. 1, pag. 8, tab. 13. — Marsch. Flor. taur. 1, pag. 185.

8^o. Le *salsola monobractea* de Forskhal, rapporté au *salsola muricata*, n^o. 4, en est une variété à feuilles plus petites, bien plus velues; les tiges plus grêles.

9^o. La plante que M. Delisle avoit d'abord nommée *salsola ferox*, est devenue pour lui le type d'un nouveau genre, qu'il décrit ainsi qu'il suit :

CORNULACA (monocantha) caule fruticoso, ramoso; ramis junioribus articulatis; articulis folio mucronato & squamiformi terminatis; floribus glomeratis, axillaribus. Delisle, Descript. de l'Egypte, Hist. nat. bot. tab. 22, fig. 3.

Salsola ferox seu *ficoides*. *Ficus aizoides*, *memphitica*, *f. utricosa*, *geniculata*, *ferocior*. Lippi, Mil. Herb. Vaill.

Ce genre se caractérise par un involucre de poils droits, serrés contre le calice, entre trois bractées; un calice persistant, à cinq divisions; l'une d'elles terminée par une épine roide, subulée; cinq étamines insérées sur le réceptacle; les filaments réunis à leur base en un tube court, terminé par cinq dents obtuses, alternes avec les étamines; une semence comprimée, sans périsperme, roulée en spirale dans le tube des étamines & dans la base durcie du calice. (*Delisle.*)

Cette plante a des tiges dures, ligneuses, très-rameuses; les rameaux articulés dans leur jeunesse, munis à chaque articulation d'une petite feuille glabre, charnue, en forme d'écaille, mucronée au sommet; les fleurs sessiles, axillaires, agglomérées.

Cette plante croît en Égypte, aux environs des pyramides. \bar{h} (*V. f.*)

Le nom de ce genre est synonyme du *salsola* ou *trogon* dans l'*Appendix de Dioscoride*, lib. 4, cap. 51.

Le *salsola muricata* Linn., que M. Delisle croyoit devoir comprendre dans le même genre (Flor. ægypt., Illustr. n^o. 314), lui a paru depuis en différer par sa semence non roulée en spirale, mais seulement courbée en fer à cheval sur un périsperme central.

S U I T E D E S E S P È C E S .

46. SOUDE à deux lobes. *Salsola didyma*. Lour.

Salsola caule herbaceo, decumbente; foliis oblongis, inermibus; capsulis bilobis, dispersis. Lour. Flor. cochin. 1, pag. 216.

Ses tiges sont tombantes, herbacées, longues de deux pieds, rudes, diffuses; les feuilles opposées, glabres, charnues, alongées, obtuses, très-entières, non épineuses; les fleurs presque sessiles, axillaires, agglomérées; l. calice à cinq divisions profondes, échancrées & concaves à leur sommet; deux stigmates droits, sessiles, alongés; une capsule à deux lobes, à deux loges monospermes; les semences rudes, noitâtres, roulées en limaçon.

Cette plante croît en Afrique, dans l'île de Mosambique. (*Lour.*)

47. SOUDE à trois étamines. *Salsola triandra*.

Salsola (suxia triandra) herbacea, foliis carnosiss, linearibus, planis, basi attenuatis, pilosis, mucosis; floribus polygamis, hermaphroditis, triandris, monogynis. Henck. Adumbr. pag. 21.

Confer cum salsolâ hyssopifoliâ. Pall.

Cette plante, qui d'une part appartient au *suxda*, se rapproche de l'autre, par son port, du *salsola muricata* Willden., seu *monobractea* Forsk.; mais ses tiges sont herbacées, droites, longues de deux ou trois pieds, rameuses à leur partie supérieure, un peu velues; les rameaux un peu flexueux & réfléchis à leur sommet; les feuilles vertes, planes, sessiles, linéaires, rétrécies à leur base, molles, piluleuses; les fleurs polygames, axillaires, agglomérées, très-petites, très-souvent accompagnées d'une bractée semblable aux feuilles; quelques fleurs hermaphrodites, pourvues de trois étamines & d'un style; les calices anguleux, à dix côtes, chargés dans le fond de taches vertes & de longs poils, s'étalant à leur orifice en une sorte d'étoile plane, à cinq découpures jaunâtres, subulées & piquantes à leur sommet; une semence assez grosse, roulée en spirale.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. (*Henck.*)

48. SOUDE porte-épine. *Salsola spinifex*.

Salsola caule fruticoso, pubescente; foliis linearibus, obtusis, subpubescentibus; floribus axillaribus, tomentosis; calicibus breviter spinosulis. (N.)

Ses tiges sont un peu ligneuses; ses rameaux grêles, cylindriques, élancés, pubescens; les feuilles nombreuses, inégales, linéaires, planes, obtuses, vertes, longues de trois à six lignes, un peu pubescentes ou chargées de poils très-fins; les fleurs petites, sessiles, axillaires; les inférieures presque solitaires, les supérieures un peu agglomérées, tomenteuses, les calices courts, terminés par cinq petites pointes épineuses.

Cette plante croît dans la Crimée. \bar{H} (*V. f. in herb. Desf.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Salsola (tamariscina) herbacea, glabra, ramis paniculatis, erectis; foliis subulatis, mucronatis; calicibus geminis; appendicibus bracteis brevioribus.* Marfch. in Act. Mosq. 1. pag. 137 n°. 3, & Flor. taur. cauc. 1. pag. 184. — Gmel. Sibir. 3. pag. 88. n°. 69. var. 1. tab. 17. fig. 1. ? *Circa lacus saljos Tauria.* \odot

* *Salsola (crassa) herbacea, sublanata, ramis alternis, elongatis; foliis semiteretibus, obtusis, inermibus; calicibus solitariis; appendicibus explanatis, coloratis.* Marfch. l. c. — Buxb. Cent. 1. pag. 9. tab. 14. fig. 2.

Salsola (rosacea). Marfch. Casp. pag. 143. App. n°. 16. — Pall. in Taur. pag. 79. *In salis caucasicis.* \odot

* *Salsola (brachiata) herbacea, hispida, ramis oppositis; foliis oblongis, acutiusculis, carnosis; calicem appendicibus explanatis, coloratis.* Marfch. l. c. *Cum antecedente.* \odot

* *Salsola (spissa) herbacea, ramosissima, pubescens, foliis oblongis, obtusis, carnosis; floralibus brevissimis, calicibus solitariis, appendicibus explanatis.* Marfch. l. c.

Salsola vermiculata varietas, pumila, annua. Marfch. Casp. pag. 416. Append. n°. 18. *Sub nota.*

Salsola vermiculata. Pall. Itin. 1. pag. 488. Append. n°. 103, & Ind. taur. pag. 79. *In salis caucastico-caspicis.* \odot

* *Salsola (verrucosa) suffruticosa, ramosissima, foliis carnosis, brevissimis, obtusis, caducis; floralibus squameformibus; calicibus solitariis, sterilibus fructiferisque; horum appendicibus explanatis, amplis.* Marfch. l. c.

Salsola vermiculata. Marfch. Casp. pag. 145. Append. n°. 18. *In planitiis caucastico-caspicis.* \bar{H}

* *Salsola (ericoides) fruticosa, ramosissima,*

foliis filiformibus, obtusis; floralibus brevissimis, carnosis-gibbis; calicibus solitariis, appendicibus explanatis. Marfch. l. c. — Buxb. Cent. 1. pag. 8. tab. 14. fig. 1. — Gmel. Sibir. 3. pag. 93. n°. 72. tab. 19. fig. 1, & pag. 98. n°. 76; denique, pag. 99. n°. 77. var. 1. tab. 21. fig. 1. *Cum precedentibus.* \bar{H}

* *Salsola (tenuifolia) herbacea, hirsuta, foliis subulato-filiformibus, elongato-ciliatis; calicibus subgeminis, lanuginosis; appendicibus planis, oblongis.* Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 188.

Salsola arenaria. Marfch. in Act. Mosq. 1. pag. 143. n°. 15.

Salsola laniflora. S. G. Gmel. Itin. 1. pag. 160. tab. 37; deletur e, n°. 15. *In campis argillofis salis ad Caucasum.* \odot

* *Salsola (nabasis florida) caule articulado, ramoso; articulis elongatis; ramificationibus omnibus, folisque connato-vaginantibus, muticis, oppositis.* Marfch. in Act. Mosq. 1. pag. 147. n°. 3. — Flor. taur. cauc. 1. pag. 190. *In collibus aridis Armenia ibérica, versus Cyrum fuvium.* \odot

* *Salsola (australis) herbacea, glabra, ramosissima, foliis subulatis, spinosis, divaricatis, bracteis longioribus; perianthio solitario, fructiferi alis membranaceis, venosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Salsola (monocophylla) suffruticosa, erectâ, glabra, glauca, foliis subulatis, spinosis, divaricatis; bosi triquetra, bracteis divaricatis; perianthii fructiferi alis membranaceis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* \bar{H}

* *Salsola (depressa) herbacea, humifusa, ramosissima, ramulis distichis; foliis succulentis, linearibus, acutis, glabris; floribus axillaribus, sessilibus; staminibus exsertis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 197.

Suada prostrata. Pall. Illustr. 55. tab. 47. *In montibus igniis Missouri.* \odot

S O U L A M E A. (*Voyez BONATI, Diâ.*) Ce genre appartient à la famille des polygalées de Jussieu.

S O U L I E R ou SABOT DE NOTRE-DAME : nom vulgaire du *eyripedium*. (*Voyez SABOT.*)

S O U R O U B E A. Aubl. (*Voyez RUYSCHE, Diâ.*)

S O U T E N E L L E : nom vulgaire d'un pourpier.

S O W E R B. E A. (*Voyez SOWERBÉE, Suppl.*)

S O W E R B. E E à feuilles de jonc. *Sowerbaa juncea.* Smith.

Sowerbaa foliis filiformibus; scapo simplici, nudo, umbellifero. (N.)

Sowerbeajuncea. Smith, Transf. Linn. 5. pag. 159. tab. 6. — Andr. Bot. reposit. tab. 81. — Ker. in Bot. Magaz. tab. 1104. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 285.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a le port d'un ail, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont toutes radicales; les fleurs disposées en une ombelle terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle inférieure à six pétales étalés, persistans; six étamines insérées au fond de la corolle; trois fertiles, opposées aux pétales intérieurs; les anthères à deux lobes distincts, les autres stériles; un stigmate simple; une capsule à trois loges, à trois valves à demi cloisonnées; les semences peltées, presqu'isolitaires.

Ses racines sont fibreuses, fasciculées; elles produisent une hampe nue, très-simple; les feuilles filiformes, scarieuses & dilatées à leur base, s'engageant sur deux rangs opposés, prolongés au-dessus de leur base en une sorte de stipule ou de membrane comme dans les graminées; les fleurs disposées en une ombelle terminale, en tête, pourvue de bractées membraneuses; les extérieures entières, un peu soyeuses, les intérieures déchiquetées; les pédicelles articulés à leur sommet avec la corolle très-glabre, couleur de rose; l'ovaire supérieur à trois loges; deux ovules dans chaque loge; un style filiforme, persistant; une capsule à trois loges, enveloppée par la corolle persistante.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. 74 (Brown.)

SOYEUSE (La), HERBE A LA OUATE : noms vulgaires de l'*asclepias syriaca* Linn.

SPAENDONCEA. (Voy. SPANDONCEA.) III. Suppl. Icon. Cent. 10.

Le *panciatica purpurea* (Piccivoli, Hort. Panciat. 9. Icon.) est la même plante.

SPAIRELLE : nom vulgaire de plusieurs espèces de *spira* Linn.

SPALLANZANIA. Pollin. Plant. nov. Hort. & Prov. veron. pag. 10. tab. 1.

Amonia. Nestl. Monogr. de Potent. pag. 17.

Agrimonoïdes. Tournef. Inst. tab. 155.

A l'époque où Pollini établissoit ce nouveau genre pour l'*agrimonia agrimonoïdes* de Linné, Nestler le publioit dans sa *Monographie des potentilles*. Les deux ouvrages ayant paru en même

temps, on ne peut faire aucun reproche à leurs auteurs sur le nom qu'ils ont donné à ce genre.

Placé d'abord parmi les aigremones, il s'en distingue par un calice double, l'extérieur campanulé, à dix ou douze découpures fines, point crochues; l'intérieur tubulé, à cinq divisions, resserré à son orifice; une corolle à cinq pétales; de cinq à six étamines, insérées sur les parois internes du calice; un ovaire; deux styles; deux stigmates; une semence globuleuse, renfermée dans le calice durci. (Voyez AIGREMOINE, *Diâ.* n. 5.)

SPANANTHE. Genre de Jacquin. (Voyez HYDROCOTYLE SPANANTHE, *Suppl.* n. 30.)

SPARAXIS. Ker. in Ann. bot. 1. pag. 223. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 85.

Ce genre est un démembrement de celui des *ixia* de Linné (voyez IXIE, *Diâ.* & *Suppl.*), dont il diffère très-peu. Il offre une spathe scarieuse, membraneuse, déchiquetée à ses bords, divisée en deux valves; une corolle tubulée; le limbe régulier ou à deux lèvres; trois étamines; trois stigmates recourbés; une capsule oblongue, globuleuse.

Les principales espèces comprises dans ce genre sont :

1. *SPARAXIS* (tricolor) *spathis maculatis*; corolla limbo regulari. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 85.

Ixia tricolor. Diâ. *Suppl.* n. 56. — Schneet. Icon. 39. — Redout. Liliac. tab. 129.

2. *SPARAXIS* (bicolor) *spathis maculatis*, corolla limbo bilabiato. Ait. l. c.

Ixia bicolor. Bot. Magaz. tab. 548.

Gladiolus bicolor. Willd. Spec. Plant. 1. p. 216, & Diâ. *Suppl.* n. 63.

3. *SPARAXIS* (grandiflora) *spathis lineatis*, corolla limbo regulari, laciniis obovato-oblongis. Ait. l. c.

a. *Ixia grandiflora*. Bot. Magaz. tab. 541. — Redout. Liliac. tab. 139.

Ixia aristata. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 203. — Andr. Bot. reposit. tab. 87. — Diâ. n. 22.

Ixia holofericea. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. p. 9. tab. 17. Non *ixia bulbifera*, var. ex Ait.

b. *Sparaxis grandiflora*. Ait. l. c. — Ker. in Bot. Magaz. tab. 779. — Diâ. *Suppl.* Observ. n. 11.

4. *SPARAXIS* (bulbifera) *spathis lineatis*, corolla limbo regulari, laciniis ellipticis. Ait. l. c. *Ixia*

Ixia bulbifera. Dict. n^o. 24, & Suppl. Observ. n^o. 10. (Excl. var. β , ex Aiton.) — Andr. Bot. repof. tab. 48. — Bot. Magaz. tab. 545. — Redout. Liliac. tab. 128.

SPARGANIUM. (Voyez RUBANEAU.)

SPARGANOPHORUS. (Voyez SPARGANOPHORE.) Illustr. Gener. tab. 670, *Sparganophorus fufciatus*, n^o. 3.

SPARGELLE : nom vulgaire du *genista sagittalis* Linn.

SPARGOULE. (Voyez SPARGOUTE.)

SPARGOUTE. *Spergula*. Illustr. Gen. tab. 392, fig. 1, *Spergula arvensis*, n^o. 1 ; — fig. 2, *Spergula pentandra*, n^o. 2 ; — fig. 3, *Spergula laticina*, n^o. 6.

Observations. Le *Spergula stricta*. Schrad. Journ. (Voyez *arenaria uliginosa*, SABLINA, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

II. SPARGOUTE apétale. *Spergula apetalu*. Labill.

Spergula subacaulis, *foliis oppositis*, *connatis*, *imbricatis*; *floribus apetalis*, *pentandris*. Labill. Nov. Holl. t. pag. 112. tab. 142.

Plante fort petite, presque sans tige, ayant ses feuilles opposées, réunies à leur base, nombreuses, imbriquées, linéaires, subulées, à peine longues d'un pouce; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; les découpures des calices ovales, subulées; point de corolle; cinq étamines plus courtes que le calice, alternes avec ses divisions, insérées sous le pistil; les anthères presque orbiculaires, à deux loges; l'ovaire globuleux; cinq styles; une capsule ovale, uniloculaire, s'ouvrant à son sommet en cinq demi-valves; les semences réniformes, testacées, à peine bordées, attachées par des cordons ombilicaux capillaires, & placés dans le centre des capsules; l'embryon recourbé, entouré d'une substance farineuse; la radicule supérieure, tournée vers l'axe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (V. f.)

SPARGOUTINE. *Spergulastrum*. Ce genre a été nommé par Perfoon, *Synopf.*, MICROPETALUM.

SPARMANNIA. (Voy. SPARMANNE.) Illustr. Gener. tab. 468, *Sparmannia africana*, n^o. 1. — Vent. Jard. Malm. tab. 78. — Curtis, Magaz. tab. 726.

Botanique. Supplément. Tome V.

SPARSETTE (Petite) : non vulgaire du *nardus stricta* Linn.

SPARTINA. Schreb. Willde. Pall. Beauv. Agrost. pag. 25, tab. 7, fig. 6, *Spartina cynosuroides* feu *daçtylis*, Dict. n^o. 7.

Ce genre est le même que le *trachynotia* de Michaux, Flor. amer. — *limnetis*, Perf. *Synopf.* Il est composé de plusieurs espèces de *daçtylis* Linn. Les fleurs sont disposées en un épi composé; les épillettes sessiles, alternes, unilatérales, placés sur deux rangs; les valves calcinales, inégales, en carène, uniflores; l'extérieure terminée par une arête courte, très-aiguë; celles de la corolle plus longues, bifides, échancrées, dentées; les écailles frangées, presque tronquées; un style simple, très-long.

Il faut rapporter à ce genre le *daçtylis cynosuroides*, — *fusculata*, — *geniculata*. (Voyez DACTYLE, Dict. & Suppl., & les espèces suivantes.)

* *SPARTINA* (*daçtylis stricta*) *foliis convolutis*, *pungentibus*; *spicis paucis*, *apressis*, *pubescentibus*; *calicis carinis inermibus*. Smith, Flor. brit. — Engl. bot. tab. 380. ? — Roth, Beytr. pag. 101. — *Limnetis pungens*. Perf. *Synopf.* In Gallia & Angliâ, ad littora maris.

* *SPARTINA* (*juncea*) *humilis*, *juncoidea*, *foliis brevioribus*, *subdifficili alternis*, *setaceo-convolutis*; *spicis paucis*, 1-3. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 64. Sub *trachynotiâ*.

Limnetis foliis distichis, *brevifuscis*, *setaceo-convolutis*; *spicis paucis*, *remotis*, *patulis*; *calicis acuminatis*, *carinis asperis*. Perf. *Synopf.* 1. pag. 72. In *secis maritimis Carolina*.

* *SPARTINA* (*polystachia*) *foliis latis*; *spicis pluribus undique versis*, *longis*, *linearibus*; *carinis aculeatis*. Perf. *Synopf.* 1. pag. 72. Sub *limnete*. — Mich. Flor. amer. Sub *trachynotiâ*. In *inundatis maritimis Nova Angliâ*.

* *SPARTINA* (*alterniflora*) *foliis planis*, *epice subconvolutis*, *acuminatis*; *paniculâ gracili*, *subspicâtâ*; *spiculis alternis*. (N.) — Loif, Flor. gall. 719. — Lapeyr. Flor. pyr. pag. 42.

Trachynotia alterniflora. Decand. Flor. franç. Suppl. 279.

Cette espèce, dit M. Decandolle, a la tige droite, simple, longue d'un à deux pieds, lisse au toucher, ainsi que les feuilles: celles-ci sont planes, larges de deux ou trois lignes, un peu roulées sur elles-mêmes à leur extrémité, rétrécies en pointe allongée; la linguette formée par une rangée de poils membraneux; une panicule droite, grêle, allongée, un peu rameuse;

Les rameaux serrés contre l'axe; celui-ci anguleux, un peu flexueux, creusé; les épillets alternes; les valves munies de quatre poils très-courts, surtout sur la nervure; la valve intérieure fort petite, enveloppée par l'extérieure.

Cette plante croît sur les bords de l'Adour. 2 (Decand.)

SPARTIUM. (Voyez GENÉT.)

SPATELLA. (Voyez PROTEE, Suppl.)

SPATHELIA. (Voyez SPATHÉLIE.) Illustr. Gener. tab. 209, *spathelia simplex*, n^o. 1.

SPATHIUM. Lour. (Voyez APONOGET, Suppl. n^o. 1.)

SPATHODEA. (Voyez SPATHODÉE.) Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon., *spathodea corymbosa*, Suppl. n^o. 3.

SPATHODÉE. *Spathodea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des bignonées, qui a des rapports avec les *bigonia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées avec une impaire, à folioles opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice d'une seule pièce, s'ouvrant latéralement en forme de spathe; une corolle tuberculée, à cinq divisions irrégulières; quatre étamines didynames; le fruit est une silique.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice d'une seule pièce, s'ouvrant latéralement en forme de spathe, persistant, coloré en dedans; cinq dents au sommet.

2^o. Une corolle monopétale, tubulée; le tube court; le limbe à cinq divisions irrégulières.

3^o. Quatre étamines didynames, insérées sur le tube de la corolle; les anthers bifides, presque doubles, attachées par le centre, & représentant un chevron brisé en équerre.

4^o. Un ovaire supérieur, allongé; le style filiforme, de la longueur des étamines; un stigmate aplati, à deux lames ovales.

Le fruit est une silique biloculaire, contenant des semences ovales, imbriquées, enfoncées dans une pulpe succulente; l'embryon dépourvu de perisperm; les cotylédons repliés.

ESPÈCES.

1. SPATHODÉE campanulée. *Spathodea campanulata*, Pal.-Beauv.

Spathodea foliis alternis, impari-pinnatis; foliolis lanceolatis; floribus spicatis, terminalibus. Palif.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 47. tab. 27 & 28.

Spathodea foliis alternis, impari-pinnatis; foliolis lanceolatis, floribus spicatis, corollis ventricoso-campanulatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 41.

Arbre de moyenne grandeur, dont le bois est mou, & répand une forte odeur d'ail quand on le casse; les rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire; les folioles sessiles, opposées, lancéolées, entières, acuminées, glabres, longues de deux pouces & plus; les fleurs disposées en un épi terminal, éparées, pédicellées; le calice épais, d'un vert-pâle en dehors, courbé en arc, marqué de nervures longitudinales, renversé au sommet, un peu velu; la corolle grande, ventruée, campanulée, d'une belle couleur capucine, frangée de jaune, fort ample, un peu courbée à sa base; les divisions ovales, obtuses, dentées à leurs bords; les étamines & le pistil inclinés vers le calice. Le fruit est très-long, en forme de silique, à deux loges; les semences ovales, aplaties, légèrement membraneuses, imbriquées dans une pulpe succulente, séparée par une cloison garnie de chaque côté d'une séparation qui la croise, & qui distingue les semences de manière à faire paroître chaque loge double. M. de Beauvois est en doute de savoir si ce fruit appartient à cette espèce ou à la suivante.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. 5 (Pal.-Beauv.)

2. SPATHODÉE lisse. *Spathodea levis*. Pal.-Beauv.

Spathodea foliis alternis, impari-pinnatis; foliolis ovatis, supernè dentatis; floribus spicatis, corollis tubuloso-campanulatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 41.

Spathodea foliolis ovatis, acuminatis, apice inaequaliter acutatis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 48. tab. 29.

Cet arbre est beaucoup plus droit & plus élevé que le précédent; il ne répand pas une odeur d'ail lorsqu'on le brise: il est remarquable par ses folioles plus grandes, plus longuement acuminées, dentées vers leur sommet; mais il se distingue plus particulièrement par ses fleurs beaucoup plus petites, & d'une forme différente. Le calice est droit, lisse, terminé par cinq petites dents; la corolle tubulée, campanulée à son limbe, à cinq lobes entiers, un peu irréguliers, obtus & arrondis à leur sommet.

Cette plante croît au royaume d'Oware, dans les environs de Buonoporo. 5 (Pal.-Beauv.)

3. SPATHODÉE en corymbe. *Spathodea corymbosa*. Vent.

Spathodea foliis oppositis, conjugatis, subcordatis, arbriferrimis; floribus corymbosis. Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 40. — Illustr. Gener. Suppl. Icon. Cent. 10.

Cette espèce paroît se rapprocher, par la forme de ses feuilles & par son inflorescence, du *ignonon corymbifera* Vahl; mais elle en diffère essentiellement par ses pétioles glanduleux à leur base, par son calice en forme de spathe, par la grandeur & la beauté de ses fleurs, &c. Ses tiges forment un arbrisseau d'un bel aspect. Ses rameaux sont noueux, opposés; les feuilles pétiolées, opposées, conjuguées; les folioles pédicellées, ovales, en cœur, aiguës, glabres, entières, d'un vert-gai, longues de cinq pouces, larges de trois; les pétioles articulés, glanduleux à leur base; les fleurs d'un rouge-jaunâtre, très-grandes, longues de quatre pouces, disposées en corymbes axillaires, étalés, par le calice glabre, coloré, ventru, comprimé, prolongé en une pointe conique recourbée; la corolle infundibuliforme; le tube dilaté, deux fois plus long que le calice; le limbe campanulé, à cinq divisions ovales, arrondies, très-veinées, réfléchies, presque égales; quatre étamines didyames; une cinquième stérile.

Cette plante a été découverte par M. Riedel à l'île de la Trinité. H (Vent.)

4. SPATHODÉE à longues fleurs. *Spathodea longiflora*.

Spathodea foliis sapius oppositis, impari-pinnatis; foliolis ovatis, floribus axillaribus, pedunculatis, longissimis. Vent. Choix des Plantes, pag. 41.

Bignonia spathacea. Linn. Spec.

Cette plante, que Linné avoit placée parmi les *bignonias*, a été décrite sous le nom de *BIGNONE* spathacée, n^o. 32.

* Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

* *SPATHODEA* (heterophylla) *foliis glabris, pinnatis seu ternatis, simplicibusve; foliolis lanceolato-linearibus, integris; floribus racemosis, caule arborescenti*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 472. *Absque fructu*.

* *SPATHODEA* (alternifolia) *foliis alternis, simplicibus, subovatis, integris, coriaceis, glabris; caule arborescenti*. Brown, l. c. *Asque floribus*.

Observations. Le principal caractère de ce genre est appuyé sur la forme particulière du calice. Le fruit n'a point été parfaitement observé dans toutes les espèces; il n'est pas constamment le même dans

celles où il a été vu. Le *bignonia indica*, rapporté à ce genre par Perfoon, en diffère par le calice qui n'est point en forme de spathe, mais tronqué, agrandi, & puis fendu à mesure que les fruits mûrissent.

SPATHULAIRE. *Spathularia*. Perfoon a établi ce genre pour quelques espèces de clavaires simples, mais pourvus d'un pédicule & d'un chapeau distincts. Le chapeau, au lieu d'être horizontal, est comprimé, vertical, & se prolonge de l'un & l'autre côté sur le pédicule.

Le même auteur y rapporte le *spathularia flavida*, Synopf. p. 610, qui est l'*helvella spathulata*, Sowerb. Fung. tab. 35; — *clavaria spathula*, Dickf. Crypt. 1. pag. 21. — Flor. dan. tab. 658.

Elle est d'un jaune plus ou moins foncé, pourvue d'un pédicule cylindrique, un peu comprimé, glabre, d'un jaune plus pâle, long d'environ trois lignes, soutenant un chapeau vertical, obtus à son sommet, se prolongeant sur les deux côtés du pédoncule, de manière à donner à la plante l'aspect d'une spatule. Elle croît par touffes, en automne, dans les bois de pins.

SPATHULARIA. (Voy. SPATHULAIRE, Suppl.)

SPATULE: nom que l'on donne, dans certaines contrées, à l'*iris fetida* Linn.

SPEAUTRE ou ÉPEAUTRE: noms d'une variété du *triticum spelta* Linn. (Voyez FROMENT.)

SPERGULA. (Voyez SPARGOUTE.)

SPERGULARIA: dénomination d'une sous-division établie par Perfoon pour le genre *arenaria* (fabline). Les espèces qu'elle renferme ont le port d'un *spergula*, les fleurs de l'*arenaria*. Les tiges sont munies de stipules à leurs nœuds.

SPERGULASTRUM. (Voyez SPARGOUTINE)

SPERGULE. (Voyez SPARGOUTE, *spergula*. Linn.)

SPERMACOCE. Illustr. Gen. tab. 62, fig. 1, *spermacocce tenuior*, n^o. 1; — fig. 2, *spermacocce latifolia*, n^o. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

32. SPERMACOCE à fleurs rouges. *Spermacocce rubra*. Jacq.

Spermacocce hirsuta, foliis ovatis, summis quaternis; capitulis terminalibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 256. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 150.

Cette espèce a le port d'un *monarda*. Ses tiges sont droites, rameuses, tétragones, velues, longues de trois pieds; les feuilles pétiolées, ovales,

entières, aiguës, hérissées à leurs deux faces, longues d'environ quatre pouces; les terminales féssiles, quaternées; les pétioles réunis à leur base par une stipule amplexicaule, hérissée, divisée à ses bords en lanières subulées; les fleurs rouges, droites, odorantes, féssiles, réunies en une tête fort ample, touffue, terminale; le calice à quatre découpures droites, linéaires, aiguës & ciliées; le tube de la corolle filiforme, très-long; le limbe à quatre découpures planes, lancéolées, un peu aiguës; les anthères violettes; l'ovaire glabre, inférieur; un stigmate bifide; les semences brunes, allongées, ridées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. f.)

33. SPERMACOCÉ à collerette. *Spermacoce involucrata*. Pursh.

Spermacoce caule alternè ramoso, hispidiſſimo; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, utrinquè hirsutis; stipulis multifetis; capitulis terminalibus, involucreatis; flaminibus exsertis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 105.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, rameuses; les rameaux alternes, très-hispides; les feuilles larges, quelquefois obliques, ovales-lancéolées, acuminées, hérissées à leurs deux faces; les stipules à plusieurs foies; les fleurs réunies en têtes terminales, munies d'un involucre; la corolle blanche; le tube allongé; les étamines saillantes.

Cette plante croît à la Caroline. (Pursh.)

34. SPERMACOCÉ rude. *Spermacoce frigosa*. Bot. Magaz.

Spermacoce foliis bracteisque oblongo-ovatis, hispida; petiolis amplexicaulibus; stipulis erectis, ciliatis; floribus capitatis, flaminibus exsertis. Bot. Magaz. pag. & tab. 1558.

Crucianella hispida. Miller, Dict. n.º. 4.

Rubeola americana, hirsuta, parietariaefoliis; floribus umbellatis, purpurcis. Hoult. Mss. in Mus. Bankf. pag. 186.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, parsemées de poils droits & roides; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, entières, hispides, acuminées, longues d'environ deux ou trois pouces, larges presque de deux, rétrécies à leur base en une pétiole canaliculé, puis élargi, amplexicaule; les stipules droites & ciliées; les fleurs d'un rouge-pourpre, nombreuses, réunies en une tête terminale, presque sessile, entourée par les feuilles en forme d'involucre; les étamines saillantes, moins longues que le style; le stigmate bifide.

Cette plante croît à l'île de Cuba & à la Vera-Cruz. (V. f.)

SPERMACYRE à feuilles de phyllanth. *Spermaxyrum phyllanthi*. Labill.

Spermaxyrum foliis ellipticis, aveniis, supra emarginatis, acuminatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 84. tab. 233.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, monoïques, très-rapproché de la famille des euphorbes, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs pédonculées, folitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Pour les fleurs mâles : un calice d'une seule pièce; cinq pétales à peine colorés; neuf filamens insérés sur un axe central, fix filiformes, stériles; trois plus courts, fertiles.

Pour les fleurs femelles : un ovaire ovale; le style un peu épais; un stigmate trifide; une capsule à une seule loge, s'ouvrant avec élasticité en deux valves à son sommet, recouverte par le calice libre; une seule semence.

Quelques fleurs hermaphrodités, en tout semblables aux précédentes; les filamens des étamines attachés à la base du style.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six pieds & plus, chargé de rameaux nombreux, cylindriques; les feuilles féssiles, alternes, elliptiques, sans nervures, un peu crénelées, échanrées & mucronées à leur sommet, très-glabres, longues d'environ six lignes; les fleurs axillaires, folitaires, pédonculées, de la longueur des feuilles; le calice campanulé, étalé, entier à son bord; cinq pétales lancéolés, d'un blanc-verdâtre, insérés au-dessous du limbe du blanc; trois anthères sagittées, à deux loges; un ovaire ovale, situé au fond du calice; le style cylindrique, un peu épais, un peu plus court que les pétales; le stigmate trifide; une capsule presque globuleuse, à une seule loge; une semence blanchâtre, à demi enveloppée par le cordon ombilical, noirâtre, filiforme, sagitté à son sommet, attaché d'une part au fond de la capsule, de l'autre au sommet de la semence; l'embryon petit, linéaire; la radicule supérieure; le périsperme charnu, oléagineux.

Cette plante croît dans la terre de Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. (V. f.)

Observations. M. Brown a réuni ce genre au genre *olax* de Linné & de Vahl, au *filifolia* de Lamarck, & il ajoute une nouvelle espèce sous le nom de :

Olax (aphylla) aphylla, spicis polygamis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 358. In Novâ Hollandiâ.

Dans le cas où le *Spermaxyrum* seroit rapproché de l'*olax* ou réuni avec lui, il se rapprocheroit davantage de la famille des sapotilières que de celle des euphorbes. Quoi qu'il en soit, il est évident que les *olax fissilia* & *Spermaxyrum* sont trois genres très-voisins, qui pourroient bien n'en former qu'un seul. Ils diffèrent par des fleurs polygames & dioïques dans le *Spermaxyrum*; par les filamens stériles, bifides & non entiers dans l'*olax zeylanica*; par la disposition des pétales, au nombre de six, réunis deux par deux.

SPERMODERMIA. (Voyez SPERMODERMIE, Suppl.)

SPERMODERMIE. clandestine. *Spermodermia clandestina*. Todde, Fung. Meckl. 1. tab. 1. fig. 1. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 17. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1482.

Champignon sessile, très-simple, à demi globuleux, spongieux à l'intérieur, revêtu d'une poussière très-fine qui semble tenir lieu d'écorce, & qui occasionne sur la peau des démangeaisons semblables aux piquées des orties.

Ce genre n'est encore qu'imparfaitement connu. Il paroît, dit M. Decandolle, devoir être placé parmi les gymnocarpes; mais sa ressemblance avec les *selérotés* pourra peut-être engager à le placer auprès d'eux. Todde, l'auteur du genre, n'en cite qu'une seule espèce. Ses tubercules sont convexes, sessiles, hémisphériques, orbiculaires, de deux à trois lignes de diamètre, d'un brun assez foncé, presque noir à la fin de leur vie, d'une consistance spongieuse, couverts à leur surface d'une poussière brune, extrêmement fine, très-abondante, & qui se retrouve en grande quantité sur l'écorce qui leur sert de support.

Ce champignon croît dans le Mecklenbourg & dans le Jura, attaché à la surface interne de l'écorce à moitié pourrie des vieux chênes. (Dec.)

SPHÆNOCARPUS. (Voyez MANGLIER.)

SPHÆNOCLEA. (Voy. SPONGATIUM, Diâ.)

SPHÆRANTHUS. (Voyez SPHÉRANTE.)

SPHÆRIA. (Voyez SPHÉRIE.)

SPHÆRIDOPHORUM. Desf. Journ. botan. vol. 3. pag. 125. tab. 6. fig. 35.

Genre indiqué par M. Desvaux pour l'*indigofera linifolia*, Suppl. n°. 54. Il diffère des *indigofera* par ses gouffes sphériques, à une seule loge, à une seule graine. Ces gouffes sont indéhiscentes.

SPHÆROBOLUS. (Voyez VESSE-LOUP.)

SPHÆROLOBE petit. *Spharolobium minus*. Labill.

Spharolobium foliis subulatis, caule tereti; floris bus subsolitariis, axillaribus. Labill. Nov. Hoil. 1. pag. 108. tab. 138.

Spharolobium vimineum. Ait. Hort. Kew. nov. edit. — Hort. Paris. — Curtis, Magaz. botan. tab. 969.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, à étamines libres, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, subulées; les fleurs axillaires, presque solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures irrégulières; une corolle papilionacée; dix étamines libres, les deux supérieures distantes; un stigmate en carène, membraneux, dilaté; une gousse pédicellée, renflée, oblique, monosperme.

Ses tiges sont presque ligneuses, longues de six à sept pouces, ascendantes, rameuses, cylindriques; les rameaux droits ou un peu courbés; les feuilles très-caduques, alternes, subulées, fort petites, longues de trois lignes. Il reste, après leur chute, des pétioles très-courts, en forme d'écaillés, appliqués contre les tiges. Les fleurs sont jaunes, solitaires ou gémées, axillaires; les pédoncules de la longueur du calice, formant une petite grappe presque terminale ou latérale, nue par la chute des feuilles; le calice partagé en deux lèvres à cinq découpures presque égales; les deux de la lèvre supérieure plus larges, dilatées à leur sommet; les pétales onguiculés, presque d'égale longueur; l'écrandé presque orbiculaire; les filamens des étamines libres, fasciculés, un peu planes, subulés; les anthères versatiles, ovales, à deux loges; l'ovaire ovale, pédicellé; le style aplati, tors, recourbé; le stigmate latéral, dilaté, membraneux; une gousse presque globuleuse, petite, pédicellée, bivalve, à deux loges, de la grosseur d'un petit pois; les semences solitaires ou gémées, glabres, brunes, réniformes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. ♀ (V. f.)

* *SPHÆROBOLUS (medicum) culmis tabiis dimidio brevior; corollis rubris*. Brown, in Air. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 14. In *Novâ Hollandiâ*. ♀

SPHÆROPHORUS, SPHÉROPHORE. Genre établi pour les espèces de *Lichen* qui ont des tiges solides, rameuses, lisses, cartilagineuses, portant à leur sommet des réceptacles solitaires, globuleux, pleins d'une poussière noirâtre qui en sort par le déchirement de l'enveloppe, & laisse une

coupe vide & concave. Tels sont les lichen globiferus, — fragilis, &c. (Voyez LICHEN, D.ét. & Suppl.)

SPHÆROPTERIS. (Voyez SPHÆROPTERIS, Suppl.)

SPHAGNUM. (Voyez SPHAIGNE)

SPHAIGNE. *Sphagnum*. Illustr. Gen. tab. 872, *sphagnum latifolium*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Hedwig a donné le nom de *sphagnum cymbifolium* à notre *sphagnum latifolium*. Bridel en distingue plusieurs variétés : β, *americanum*, — *sphagnum vulgare*, Mich. Flor. bor. amer. ; — γ, *longifolium* ; — δ, *tenellum*.

2^o. Au *sphagnum squarrosum*, n^o. 3, ajoutez : — Erid. Suppl. 1. pag. 14. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 13, tab. 4. — Web. & Mohr, Iter Suec. tab. 2. fig. 1. a. b. — Crypt. 73.

3^o. Il faut ajouter au *sphagnum compactum*, n^o. 4 : — Erid. Musc. 2. Suppl. pag. 18. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 12. tab. 3.

4^o. Voyez, pour le *sphagnum alpinum* Linn., ANICTANGIE, Suppl., & HEDWIGIE, n^o. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

7. SPHAIGNE étalée. *Sphagnum patens*. Erid.

Sphagnum caule erecto, ramossissimo; ramulis superioribus condensatis, inferioribus fasciculatis, approximatis, omnibus attenuatis, cuspidatis, deflexis; foliis oblongis, concavis, patentibus; thecis subglobosis, immersis. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 13.

Sphagnum (cymbifolium, ζ borbonense) ramulis longioribus; foliis laxè imbricatis, perichætalibus maximis.

Cette mouffe est d'un blanc-fale un peu jaunâtre. Ses tiges sont droites, longues, rameuses; les rameaux supérieurs très touffus, les inférieurs fasciculés, au nombre seulement de trois à six, insensiblement rétrécis de la base au sommet, cuspidés, rabattus, inégaux en longueur; les plus inférieurs formant un seul paquet, plus longs & plus grêles; les feuilles ovales, concaves, un peu aiguës, un peu étroites, amplexicaules, étalées, mais non réfléchies; celles du périchet très-grandes, allongées; les pédicelles blanchâtres, longs de deux ou trois lignes; l'urne arrondie, prolongée dans le périchet, d'un jaune très-pâle.

Cette plante croît à l'Île-Bourbon, où elle a été recueillie par M. Bory de Saint-Vincent. ζ (Bridel.)

8. SPHAIGNE raboteuse. *Sphagnum squarrosum*. Pal.-Beauv.

Sphagnum caule erecto, ramossissimo; ramulis omnibus fasciculatis, attenuatis, cuspidatis, inæqualibus, deflexis; fasciculis remotis; foliis oblongis, concavis, acutis, reflexis; thecis subglobosis, subimmersis. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 14. — Dict. n^o. 3.

Sphagnum (suarrosum) caule longo, erecto, ramoso; ramulis longis, nutantibus; foliis lanceolatis, acutis, basi strictè imbricatis, apice reflexis. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

J'ai cru devoir présenter ici, sur cette espèce, des détails plus étendus que ceux que j'avois d'abord rapportés au n^o. 3.

Elle se distingue de la précédente par son port plus grêle, par les feuilles recourbées, par la couleur d'un vert-pai. Ses tiges sont droites, longues d'un pied & plus, souvent rougeâtres, très-rameuses; les rameaux fasciculés; ceux du haut disposés en paquets séparés, inégaux, au nombre de trois ou quatre; les inférieurs souvent réunis en un seul paquet, plus longs, plus grêles; les feuilles allongées, concaves, aiguës, étalées & réfléchies, tant sèches qu'humides; les urnes renfermées dans le périchet, presque globuleuses, d'un brun-noir; les pédicelles blanchâtres, longs de deux ou trois lignes; l'opercule plane.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, en Allemagne, dans le Dauphiné, en Auvergne. ζ (Bridel.) Des individus recueillis en Auvergne offrent une variété dont les tiges sont moins rameuses, de couleur jaunâtre, moins élevées; les feuilles plus fortement recourbées.

9. SPHAIGNE à gros pédicelles. *Sphagnum crassifolium*. Brid.

Sphagnum caule erecto, ramoso; ramulis omnibus fasciculatis, dissimilibus, deflexis; fasciculis remotis; foliis ovatis, concavis, obtusiusculis, patulis; capsula subglobosa exserta pedunculo crasso, grandi. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 15.

An? *sphagnum (oblongum) caule erecto, ramoso; ramulis distantibus, alternis; foliis ovati-obtusis, concavis; floribus terminalibus & axillaribus; pyxidibus ovato-oblongis, pediculo longo.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

Cette plante a le port du *sphagnum squarrosum*, mais les rameaux sont plus irréguliers; les intérieurs plus grêles, filiformes; les feuilles obtuses, non réfléchies, mais seulement étalées lorsqu'elles sont humides; celles du périchet petites, à peine plus grandes que celles des tiges; les pédicelles très-épais, longs d'un demi-pouce; les urnes presque globuleuses, parsemées de points noirâtres, tant en dedans qu'en dehors, après l'émission des semences. Les tiges sont droites, roides, rougeâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ζ (Bridel.)

10. SPHAIGNE à cinq rangs. *Sphagnum pentastichum*. Brid.

Sphagnum caule erecto, simplici; ramulis alternatim fasciculatis, subaqualibus, deflexis, subquaternis; foliis carinatis, oblongis, acutis, patentireflexo-pentastichis; thecâ subglobosâ, longius pedunculatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 16.

Sphagnum (recurvum) caule erecto, ramofo; ramulis longis, apice attenuatis; foliis lanceolatis, recurvis; floribus terminalibus, recurvis; pyxidibus oblongis, pedunculo mediocri. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

Espèce très-élégante, qui a des rapports avec le *sphagnum capillifolium*. Sa couleur est d'un blanc-fale; les tiges très-peu rougeâtres, droites, rameuses; les rameaux en paquets alternés, presque égaux, rabattus, presque quaternés, à cinq faces; les feuilles étroites, en carène, allongées, lancéolées, aiguës, réfléchies en tout temps, disposées presque en cinq rangs sur les rameaux; les urnes globuleuses; les pédicelles longs de quatre à cinq lignes, entourés d'un péricète très-grand.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans l'Amérique septentrionale. $\frac{1}{2}$ (Brid.)

11. SPHAIGNE cuspidée. *Sphagnum cuspidatum*. Hoffm.

Sphagnum caule diviso; ramulis fasciculatis, subaqualibus, deflexis, gracilescens-cuspidatis; foliis elongatis, acutis, planiusculis, laxis, patulis, fccitate undulatis; thecâ subglobosâ, longius pedunculatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 17. — Hoffm. Dent. Flor. 2. pag. 22. — Ehrh. Crypt. 251. — Smith, Flor. britan. 3. pag. 1147. — Schwægr. Suppl. 16. tab. 6. — Web. & Mohr, Crypt. 74. tab. 6. fig. 2.

Sphagnum capillifolium. Dict. n^o. 2. var. β . — Bridel, Musc. rec. 2. pag. 26. — Dillen. Musc. tab. 32. fig. 2. B.

Cette mouffe, réunie d'abord au *sphagnum capillifolium* comme variété, en est distinguée suffisamment par ses feuilles plus longues, étroites, à peine en carène, plus lâches, allongées, aiguës, très-étalées, roulées en dessus à leurs bords, & en apparence subulées, acuminées à leur sommet, quoique réellement tronquées, presque planes & ondulées lorsqu'elles sont sèches; la couleur d'un blanc-verdâtre; les urnes ovales, presque globuleuses, longuement pédicellées, soutenues par une petite apophyse ou disque orbiculaire.

Cette plante croît dans les forêts en Allemagne. $\frac{1}{2}$ (Bridel.)

12. SPHAIGNE subulée. *Sphagnum subulatum*. Brid.

Sphagnum caule erecto, diviso; ramulis densissimè

confertis, erectiusculis, tereti-subulatis; foliis oblongis, concavis, appressis; thecâ ovatâ, brevius pedunculatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 19.

Cette mouffe n'est peut être qu'une variété du *sphagnum capillifolium*, dont elle diffère par son port, par ses rameaux nullement rabattus, ni disposés en paquets séparés; ils sont touffus, rapprochés, très-ferrés, droits, un peu arqués, cylindriques, subulés. Les tiges sont rougeâtres. Les feuilles ont la même forme, concaves, allongées, mais tellement rapprochées des tiges, même lorsqu'elles sont humectées, qu'à peine s'en écartent-elles un peu à leur sommet. L'urne est cylindrique après l'émission des semences, médiocrement pédicellée.

Cette plante croît en Suisse, dans la vallée de Cander. $\frac{1}{2}$ (Bridel.)

13. SPHAIGNE des bruyères. *Sphagnum ericetorum*. Brid.

Sphagnum caule erecto, simplici; ramulis uniformibus, uniducè confertis, deflexis, tereti-attenuatis foliis ovatis, concavis, obtusiusculis, patulis. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 19.

Ses tiges sont droites, blanchâtres, entières, mais tellement chargées de rameaux, qu'ils les recouvrent en entier. Ses rameaux sont touffus, égaux, cylindriques, uniflores, rétrécis insensiblement en une pointe molle, formant des paquets point séparés; les feuilles médiocrement étalées, ovales, concaves, un peu obtuses; leur couleur est sale, terreuse, d'un blanc mêlé de rouille à leur partie supérieure, offrant à la loupe des aréoles trapézoïformes.

Cette plante croît aux lieux humides, parmi les bruyères, à l'Île-Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. $\frac{1}{2}$ (Bridel.)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Sphagnum (magellanicum) caule erecto, subdiviso; ramulis alternatim fasciculatis, deflexis, aliis brevissimis, incrassatis, aliis longissimis, filiformibus; foliis oblongis, concavis, obtusiusculis.* Brid. Musc. rec. 2. pag. 24. tab. 5. fig. 1. Mendo typographico *sphagnum capillifolium* adscribitur. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 13.

Sphagnum (cymbifolium, γ magellanicum) caule, ramulis foliisque majoribus, acutioribus & longioribus. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 87. In stretto *magellanicum*. $\frac{1}{2}$

Cette mouffe est à peine distinguée du *sphagnum latifolium*. Ses tiges sont plus fortes; ses feuilles plus grandes, plus aiguës & plus longues. Elle croît au détroit de Magellan.

* *Sphagnum* (condensatum) caulo erecto, indiviso; ramulis undique confertis, patentissimis, ovato-lanceolatis; foliis oblongis, concavis, obtusis, conniventibus. Brid. Musc. rec. pag. 26. tab. 5. fig. 2, & Musc. 2. Suppl. pag. 20. In insulâ Borbonicâ legit Commerçonius. 7

Elle est très-peu distinguée du *Sphagnum ericetorum*. Ses rameaux sont plus touffus, plus épais, plus obtus, médiocrement étalés; ses feuilles plus grandes. Les urnes n'ont point été observées.

* *Sphagnum* (iridans) caule erecto, diviso; foliis densissimè imbricatis, secundis, longissimis, canaliculato-subulatis, diversicoloribus. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 20.

Sphagnum javense. Brid. Musc. rec. 2. pag. 27. tab. 5. fig. 8. — Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

Ses capsules ne sont point connues, mais son port la rapproche des *Sphagnum*. Elle est dans sa jeunesse d'un vert-blanchâtre, d'un jaune-faible très-pâle dans sa vieillesse. Ses feuilles, dans leur état de jeunesse, offrent, surtout à leur face supérieure, les couleurs de l'iris. Elle a été recueillie à l'île de Java par Commerçon, & à celle de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. La première a ses feuilles trois fois plus petites. 7

* *Sphagnum* (simplicissimum) caule erecto, simplicissimo; foliis capillaribus, imbricatis. Bridel, Musc. rec. 2. pag. 29, & Musc. 2. Suppl. pag. 21. In Cochinchinâ, ad urbes. Lour. An orthotrichum?

SPHENOCLEA : genre de Gärtner, qui est le même que le *pongatum* Juss. (Voyez PONGATI.)

SPHENOGYNE. Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 5. pag. 142.

Ce genre n'est qu'un démembrement de celui des *arctotis*, dont il paroît être suffisamment distingué par son réceptacle garni de paillettes, par ses semences couronnées d'une aigrette simple, composée de paillettes; le stigmatte dilaté & presque tronqué au sommet. Dans les *arctotis*, le réceptacle est alvéolaire & féréac; les semences presque à deux loges, ou marquées de deux sillons; l'aigrette composée de paillettes. Dans le genre *URSINIA*, Suppl., l'aigrette est double.

Plusieurs espèces rapportées aux *ursinia* Gärtn. se trouvent mentionnées par Brown dans ce nouveau genre; telles sont les suivantes: 1°. *arctotis anthemoides* Linn, non Lam.; — Bot. Magaz. tab. 544, seu *arctotis paradoxa* Ait. Hort. Kew. edit. prim. non Linn. Elle est ainsi caractérisée:

1°. SPHENOGYNE (anthemoides) herbacea, glabra, foliis bipinnatifidis pinnatifidive, lineari-filiformibus, pappi foliolis albis; axi subulato, discolori. Brown, in Ait. edit. nov. 5. pag. 142.

2°. SPHENOGYNE (crithmifolia) fruticosa, glabra, foliis pinnatifidis, lineari-filiformibus; foliolis exterioribus calicis subulatis. Brown, l. c.; — *arctotis paleacea* Willd.; — *arctotis crithmoides* Berg.; — *ursinia*, Diët. n°. 5, 7. Ces deux plantes appartiennent à la même espèce, d'après M. Brown.

3°. SPHENOGYNE (scariofa) fruticosa, foliis bipinnatifidis pinnatifidive, lineari-filiformibus, glabris; calicis squamis omnibus scariosis, obtusis, nitidis, extimis sessilibus. Brown, in Ait. l. c.; — *arctotis scariofa* Willd.; — *ursinia*, Diët.

4°. SPHENOGYNE (abrotanicolia) fruticosa, foliis bi-tripinnatifidis, calicibusque tomentosis. Brown, in Ait. l. c.

5°. SPHENOGYNE (dentata) fruticosa, foliis pinnatifidis, glabrisculis; laciniis bi-tridentatis; dentibus piliferis, calicis foliolis exterioribus lanceolatis. Brown, in Ait. l. c.; — *arctotis dentata* Willd.; — *ursinia*, Diët.

6°. SPHENOGYNE (odorata) fruticosa, foliis planis, glabris, apice inciso-pinnatifidis; calicis foliolis exterioribus apice scariosis; seminibus glabris, pappo obsolete. Brown, in Ait. l. c. — *Anthemis odorata*, Willd. & Diët. Suppl. n°. 31.

Observations. On trouvera, en consultant le genre *ursinia*, dont l'aigrette des semences est double, que plusieurs des espèces qu'il renferme sont rapportées par Brown aux *Sphenogyne*, dont l'aigrette est simple. Comme je n'ai pu observer ces mêmes espèces, je me borne à cette remarque, qui doit guider les observateurs.

SPHÉRANTHE. *Spharanthus*. Illustr. Gener. tab. 718, fig. 1, *spharanthus hirtus*, n°. 4; — fig. 2, *spharanthus indicus*, n°. 1, & Gärtner, tab. 164.

SUITE DES ESPÈCES.

6. SPHÉRANTHE de la Cochinchine. *Spharanthus cochinchinensis*. Lour.

Spharanthus foliis decurrentibus, oblongis, integerrimis; capitulis cordato-ovatis, subsessilibus, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 623.

An *spharanthus amarantoides*? Burman, Ind. pag. 186.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *spharanthus chinensis*, mais ses feuilles sont entières & non pinnatifides; ses tiges herbacées, droites, hautes d'un pied & demi, glabres, blanchâtres; les rameaux peu nombreux, ascendants, presque trigones par la décurrence des feuilles; celles-ci alternes, sessiles, allongées, obovées, très-entières, ondulées, un peu ridées, lanugineuses; les fleurs blanchâtres, teintes de pourpre, formant de petites

tites têtes terminales, ovales, en cœur, foliaires, soutenues par des pédoncules courts.

Cette plante croît à la Cochinchine & à la Chine, parmi les moissons & dans les jardins; elle est émolliente, résolutive, employée en cataplasme pour dissoudre les tumeurs des mamelles. Son suc sert dans les ophtalmies, & en gargarisme pour les maux de gorge. (*Lour.*)

Observations. M. du Petit-Thouars fait mention d'une espèce de *Spharanthus* à fleurs vertes & très-odorantes, qu'il a observée à Madagascar; mais il ne la décrit pas.

SPHÉRIE. *Spharia*. Illustr. Gener. tab. 879, fig. 1, *Spharia ceratospërma*, var. γ , n^o. 36; — fig. 2, *Spharia ceratospërma*, var. α , n^o. 36; — fig. 3, *Spharia disciformis*, n^o. 37; — fig. 4, *Spharia sanguinea*, n^o. 97; — tab. 879, *sub hypoxilo*, fig. 1, *Spharia digitata*, n^o. 8; — fig. 2, *Spharia cornuta*, n^o. 6; — tab. 888, *sub clavaria*, *Spharia militaris*, n^o. 1.

Observations. Dans un ouvrage aussi complet que celui-ci, aucune de ses parties ne doit être négligée; & ce n'est pas sans raison que plusieurs botanistes m'ont reproché d'avoir omis un grand nombre d'espèces appartenant à ce genre. Quoiqu'infinitement petites, & souvent difficiles à bien caractériser, elles ne sont pas moins partie du règne végétal, & peuvent donner lieu à des observations très-curieuses; elles sont d'ailleurs presque habituellement sous nos yeux; on les trouve éparfes sur les tiges, les branches, les feuilles de tous les végétaux qui nous entourent. Nous pouvons les observer presque dans toutes les saisons; souvent les bois que nous jetons dans nos foyers en sont tout couverts; elles habitent les débris des plantes, les branches mortes dont la terre est jonchée en automne; de sorte qu'il nous est facile de les étudier, souvent même sans sortir de nos habitations. Ces considérations m'ont déterminé à compléter ce travail, en y ajoutant les nouvelles découvertes. J'ai été obligé de reprendre quelques espèces déjà mentionnées, mais imparfaitement décrites, & mieux observées depuis.

SUITE DES ESPÈCES.

107. SPHÉRIE irrégulière. *Spharia irregularis*. Decand.

Spharia tuberculis ovato-rotundatis, irregularibus, nigris, subconfluentibus, extus granulosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 116.

Cette espèce offre de gros tubercules irréguliers, de couleur noire, de consistance dure, de forme très-variable, tantôt arrondis, tantôt ovales, souvent disposés par séries longitudinales, & plus ou moins confluenes; leur surface est très-inégale,

Botanique. Supplément. Tome V.

d'un noir mat, & comme chagrinée lorsqu'on la voit à la loupe. Ces tubercules sont toujours convexes & inégalement bosselés par la faille que forment les cols des loges contenues dans l'intérieur. Ces failles sont quelquefois très-visibles, ailleurs à peine sensibles. La chair de ces tubercules est ferme, d'un gris tirant sur le brun: lorsqu'on les coupe à leur base, la partie de l'aubier qui correspond à leur insertion est blanchâtre, entourée par une raie noire & sinueuse, qui trace le contour du tubercule.

Cette plante a été découverte dans le Jura par M. Chaillet, croissant au mois de juin sur une branche sèche du faux-acacia. (*Decand.*)

108. SPHÉRIE du pin. *Spharia pini*. Alb.

Spharia dilutè lutea, carnosà, dein pulverulenta, sphaerulis convexis, minimis, nigris. (N.) — Alb. & Schwein. Nisk. n^o. 62. tab. 8. fig. 1. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 117.

Cette sphérie perce l'épiderme de l'écorce & forme des pustules sailantes, convexes, noires à l'extérieur, d'environ une ligne & demie de diamètre, entourées par les débris de l'épiderme; la superficie relevée de plusieurs petits points noirs & convexes, qui sont les orifices des loges: celles-ci sont ovoïdes, prolongées à leur sommet en un col tubuleux, & toutes enchâssées dans une matière d'abord charnue, puis pulvéulente, remarquable par la belle couleur jaune.

Cette plante croît sur les couches corticales du pin sauvage, vers la fin de l'hiver. (*Decand.*)

109. SPHÉRIE empourprée. *Spharia purpurascens*. Decand.

Spharia tuberculosa, atropurpurea, plana, punctis nigris adpersa, sphaerulis ovalibus, elongatis, canaliculatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 118.

Elle paroît avoir des rapports avec la *Spharia atropurpurea*. Tode, Mehl. tab. 13. fig. 105. Elle forme à la surface de la coupe des bois écorcés, des pustules planes, un peu charnues, arrondies, d'un pourpre-fale, souvent confluenes, larges de trois à quatre lignes, toutes ponctuées de petits points noirs; le corps même de la sphérie est enchâssé dans le bois, de couleur blanchâtre, peu distinct: lorsqu'on le coupe en long, on aperçoit les loges dont il est rempli; elles sont noires, ovales, prolongées à leur sommet en un canal très-étroit, alongé, qui vient aboutir aux points noirs de la surface.

Cette plante a été découverte par M. Chaillet dans le Jura, au mois d'avril, sur des cerifiers dépouillés d'écorce. (*Decand.*)

110. SPHÉRIE fausse-puccinie. *Spharia puccinoides*. Decand.

Cc

Spharia punctata, nigrescens, crassa, extus subgranulata, sphaerulis intus albidis. (N.) — Decand. Suppl. pag. 118.

Cette sphérie est très-voisine du *spharia xylo-moides*; elle prend naissance dans le parenchyme des feuilles, perce l'épiderme, dont les lambeaux persiflent autour d'elle & forment une pustule noire, épaisse, arrondie, compacte & assez semblable à celle de la puccinie du buis. Sa superficie est légèrement chagrinée; lorsqu'on la coupe en travers, on voit qu'elle est divisée intérieurement en une multitude de petites loges blanches, dont les petites saillies de la surface paroissent les orifices.

Cette plante croît dans le Jura, à la face inférieure des feuilles sèches du buis, & n'est point visible à la supérieure. Elle a été découverte par M. Chaillet. (*Decand.*)

111. SPHERIE fendillée. *Spharia rimosa.* Alb.

Spharia tuberculis carnosus, nigris, ovato-oblongis, sparjis seu aggregatis. (N.) — Alb. & Schw. Nisk. var. n. n°. 40. tab. 3. fig. 1. — Dec. Suppl. 119.

Cette plante est très-rapprochée des *spharia puccinoides* & *xylo-moides*. Elle se développe sous l'épiderme de la gaine des feuilles du roseau commun; elle forme des tubercules oblongs ou ovales, tantôt épars, plus souvent agrégés & confluents; leur longueur varie d'une ligne à un pouce; leur consistance est compacte, charnue, noirâtre; ils sont recouverts par l'épiderme, d'abord soulevé, puis fendillé longitudinalement, ce qui leur donne une teinte grisâtre, & quelque ressemblance avec les hypodermes. Lorsqu'on coupe ces tubercules parallèlement à leur surface, on voit leur substance interne toute marquée de petits points blancs, qui sont les loges féminifères enchâssées dans une chair noirâtre.

Cette plante est assez commune; elle croît sur les gaines des feuilles du roseau commun. (*Dec.*)

112. SPHERIE entourée. *Spharia cinäa.* Decand.

Spharia tuberculis convexis, ovato-oblongis, nigris, tegumento corticali cinäis; sphaerulis lageniformibus. (N.) — Decand. Suppl. pag. 119.

Elle croît sur les couches les plus intérieures de l'écorce, rompt les couches extérieures de l'épiderme, de manière à y former une fissure étroite & transversale; de cette fissure sort un tubercule convexe, ovale-oblong, de couleur noire, long de deux lignes, presque uni à sa superficie. La substance interne est noirâtre; l'extérieure présente une enveloppe corticale assez distincte. Le centre est occupé par quatre ou cinq loges qui ont à peu près la forme d'une bouteille, dont le col se prolonge vers la superficie; on y aperçoit aussi quelques loges ovoïdes.

Cette plante croît dans le Jura, sur l'écorce ancienne du bouleau blanc, où elle a été observée par M. Chaillet, dans le courant de l'été. (*Dec.*)

113. SPHERIE hérissée. *Spharia hystrix.* Toë.

Spharia nigra, ovalis, convexo-plana, aggregata, ostioliis exsertis, cylindricis, nigris; sphaerulis inclusis. (N.) — Toë, Meckl. 2. pag. 53. tab. 16. fig. 127. — Decand. Suppl. pag. 128.

β. *Eadem junior, ostioliis vix exsertis.* Dec. l. c.

Cette plante perce l'épiderme de l'écorce & forme des tubercules arrondis, convexes, d'une à une ligne & demie de diamètre, en partie cachés sous les bords soulevés de l'épiderme, un peu charnus & d'un gris légèrement rougeâtre. De la partie supérieure s'élèvent trois à huit becs cylindriques, longs d'une ligne, noirs, grêles, roides, divergens, peu aigus, quelquefois même un peu épaissis au sommet: ce sont les orifices d'autant de loges sphériques nichées dans la base.

Cette plante croît dans l'automne, sur l'écorce du chêne, dans le Jura, où elle a été découverte par M. Chaillet. La variété β, qu'il a également observée sur le chêne & sur le hêtre, paroît être la même espèce, mais plus jeune, n'ayant pas encore ses becs prolongés, & n'en présentant que de fort courts. (*Decand.*)

114. SPHERIE à style noir. *Spharia melano-styla.* Decand.

Spharia simplex, minima, rufa, dein nigrescens, utrinquè exserta, ostiolo acuto, nigro. (N.) — Decand. Suppl. pag. 129.

Cette espèce est très-voisine du *spharia gnomon*; elle prend naissance sur les feuilles mortes, mais à la face inférieure seulement. Sa sphérule est très-petite, nichée dans le parenchyme, & détermine à la face supérieure de la feuille une très-petite proéminence; elle en forme du côté inférieur une plus sensible, d'abord rousse, puis noire: celle-ci donne issue à un bec ou style noir grêle, aigu, très-glabre, droit ou un peu tortu, cinq à six fois plus long que la sphérule.

Cette plante croît au mois de mars, dans le Jura, sur les feuilles du tilleul; elle a été découverte par M. Chaillet. (*Decand.*)

115. SPHERIE du noyer. *Spharia juglandis.* Decand.

Spharia simplex, conica, rufescens, uno latere exserta, ostiolo gracili, erecto, nigro. (N.) — Dec. Suppl. pag. 130.

Cette sphérie diffère de la précédente & du *spharia gnomon* par les caractères suivans: sa sphérule est très-petite, nichée dans le parenchyme de la face inférieure des feuilles, & ne détermine

pas la faille du côté supérieur; celle qu'elle forme à la face inférieure est petite, conique, rouflâtre; elle donne issue, par son sommet, à un col noir, grêle, étroit, de moitié au moins plus court que dans la *spharia gnomon*.

Cette plante croît dans le Jura, où elle a été observée au mois de mars par M. Chaillot, sur les feuilles du noyer. (*Decand.*)

116. SPHERIE du marseau. *Spharia caprea*. *Decand.*

Spharia orbicularis, complanata, fusco-nigra, rostro filiformi, glabro, nigrescente. (N.) — *Dec. Suppl.* pag. 130.

Sa sphérule est nichée dans le parenchyme de la feuille, où elle forme, sur le côté supérieur, une tache orbiculaire d'un brun-noirâtre, circonscrite, au centre de laquelle on distingue une très-légère proéminence, d'un brun-foncé, cachée sous le duvet de la feuille: de ce disque sort un bec filiforme, noir, glabre, très-grêle, droit ou un peu courbé, long d'une demi-ligne. Ce bec manque souvent, soit parce qu'il n'est pas encore né, ou parce qu'il est déjà tombé, & alors les disques ressemblent assez à ceux des *xyloma salignum* & *populinum*; quelquefois ce bec est seul visible au milieu du duvet qui couvre la feuille.

Cette plante croît sur les feuilles mortes du faule-marseau; elle a été trouvée au printemps, dans le Jura, par M. Chaillot. (*Decand.*)

117. SPHERIE de l'allouchier. *Spharia aria*. *Decand.*

Spharia sparsa, albida, spherulis minimis; rostro tereti, erecto, nigro, subcapitellato. (N.) — *Dec. Suppl.* pag. 131.

Cette plante est éparée sur toute la face inférieure des feuilles mortes ou mourantes. Sa sphérule est très-petite, nichée dans le parenchyme, sans former de faille du côté supérieur; celle du côté inférieur est peu considérable, légèrement blanchâtre. Le bec qui sort de la sphérule est grêle, noir, glabre, droit, cylindrique, long d'un quart de ligne, souvent terminé par une très-petite tête, qui lui donne quelque ressemblance avec un *stilbum*. Lorsque cette plante est peu enveloppée, & que la feuille est encore chargée d'un léger duvet blanc, cette sphérie ressemble à un *crisphe*.

Cette plante croît sur la surface inférieure des feuilles mortes ou mourantes du *cratageus arias*; elle a été observée au mois de mai, dans le Jura, par M. Chaillot. (*Decand.*)

118. SPHERIE roide. *Spharia rigida*. *Decand.*

Spharia sparsa, non confluent, rostro erecto, rigido, nigrescente, apice subumbilicato. (N.) — *Decand. Suppl.* pag. 132.

An spharia striata? Perf. *Synop.* 59.

Cette sphérie paroît différer du *spharia striata* de Persoon par sa position dans l'écorce & non sur le bois, parce que ses sphérules sont toutes libres & non confluentes; enfin, par sa loge oblongue, un peu conique & non sphérique: elle perce les couches corticales immédiatement sous l'épiderme, par une très-petite fente transversale. Les loges sont éparées, solitaires, nues, noires, opaques, oblongues, cachées sous l'épiderme, qu'elles soulèvent légèrement. Chaque loge se prolonge en un bec droit, ferme, roide, un peu épais, long d'une demi-ligne, d'un noir tirant sur le gris, saillant hors de l'épiderme, & un peu ombiliqué au sommet.

Cette plante croît sur le *prunus spinosa*, dans le Jura, où elle a été découverte par M. Chaillot, au mois de juin. (*Decand.*)

119. SPHERIE du sapin. *Spharia pinastri*. *Dec.*

Spharia globulosa, depressa, nigra, rostro rigido, brevi. (N.) — *Decand. Suppl.* pag. 133.

La sphérule de cette espèce est placée dans l'intérieur du parenchyme des feuilles, & se fait jour en perçant l'épiderme à la face supérieure ou inférieure indifféremment; mais elle n'est visible que d'un côté. Ces sphéries sont en petit nombre, le plus souvent rangées de chaque côté de la nervure moyenne; chacune d'elles est globuleuse, dure, noire, comprimée, prolongée en un bec droit, court, roide, tronqué, perçant l'épiderme, à demi cachée par ses débris.

Cette plante a été observée par M. Chaillot dans le Jura, sur les feuilles du sapin. (*Decand.*)

120. SPHERIE de l'olivier. *Spharia olea*. *Dec.*

Spharia sparsa, minima, dura, nigrescens, ovoidea, rostro conico, brevissimo. (N.) — *Decand. Suppl.* pag. 136.

Cette espèce est nichée dans le parenchyme des feuilles sèches & mortes, à leur surface supérieure, quelquefois à l'inférieure; elle perce l'épiderme par un très-petit pore. Sa couleur est noire; sa consistance dure; sa sphérule ovoïde, extrêmement petite, prolongée en un bec conique, très-court, à peine sensible, & qu'on ne peut distinguer qu'avec de très-fortes loupes. Les sphérules sont éparées sur tout le disque, & espacées avec quelque régularité.

Cette plante, assez rare, croît aux environs de Montpellier, sur les feuilles mortes de l'olivier. (*Decand.*)

121. SPHERIE guttifère. *Spharia guttifera*. *Dec.*

Spharia orbicularis, compressa, abrupte rostrata,
C 2

rostra conico, fistuloso, obtuso, candido. (N.) — Decand. Suppl. pag. 136.

An *Sphæria* (conica) *conico-tomentosa, aggregata, globifera, globo-spermatico, flavo, atrifcente.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 45. tab. 15. fig. 116. ?

« Cette plante, dit M. Decandolle, ressemble assez bien à la figure citée de Tode; mais elle paroît en être une espèce bien distincte. Au lieu de naître, comme le *Sphæria conica*, dans le bois sec du coudrier, elle vient dans les couches corticales des jeunes branches de chêne, & perce son épiderme. Elle est de couleur noire, de consistance ferme; sa base est un disque orbiculaire assez large; elle se rétrécit brusquement en une pointe conique, creuse, obtuse, du sommet de laquelle on voit sortir une gouttelette sphérique, blanchâtre, qui, en se desséchant, persiste souvent sous la forme d'un petit globe noirâtre. L'épiderme des branches attaquées par cette sphérie persiste le plus souvent, mais soulevé & comme détaché du reste de l'écorce. On trouve sous lui & sur le tissu cortical, une espèce de croûte blanche, pulvérulente, un peu bissoïde. Appartient-elle à la sphérie, ou lui est-elle étrangère, c'est ce que j'ignore. »

Cette plante croît dans le Jura, sur les jeunes branches du chêne, où elle a été découverte au mois de mai, par M. Chailler. (*Decand.*)

122. SPHÉRIE couleur de brique. *Sphæria lateritia.* Decand.

Sphæria carnosæ, rotundata, basi angustatâ, supra subcomplanata, intus nigra, extus subrugosa. (N.) — Decand. Suppl. pag. 137.

Cette espèce ressemble beaucoup à la sphérie tuberculaire; elle croît, comme elle, dans les couches corticales, perce l'épiderme dont elle est entourée, surtout dans sa jeunesse, & forme une pustule assez grosse, charnue, arrondie, rétrécie à sa base, un peu aplatie en dessus, d'une ligne environ de diamètre; mais sa superficie, au lieu d'être unie, est légèrement chagrinée, & d'un rouge roux qui approche de la couleur des briques cuites. Lorsqu'on la coupe en travers, on y distingue l'enveloppe rouge qui est assez épaisse, puis une petite raie blanche, & enfin tout le centre rempli par une matière noire, un peu compacte: on ne distingue aucun orifice pour la sortie de cette espèce de pulpe.

Cette plante a été trouvée par M. Chailler dans le Jura, sur des branches mortes de hêtre. (*Decand.*)

123. SPHÉRIE vernissée. *Sphæria vernicosa.* Dec.

Sphæria expansa, ovato-oblonga, subfilamentosa, lucens, sphaerulis sphaeris, subconicis. (N.) — Dec. Suppl. pag. 138.

Cette sphérie ne s'offre d'abord à la vue simple que comme une tache noire, lisse, presque vernissée, ovale ou oblongue, très-adhérente à l'épiderme des tiges, de cinq à vingt lignes de longueur. Examinée à une forte loupe, on voit que cette tache est formée par des filamens d'une excessive ténuité, visibles seulement sur les bords, où ils vont en divergeant. Dans le milieu on trouve çà & là de très-petites sphérules éparées, convexes, presque coniques & sans orifices distincts.

Cette plante croît sur les tiges du fenouil & de plusieurs autres ombelles. (*Decand.*)

124. SPHÉRIE des nervures. *Sphæria nervifera.* Decand.

Sphæria globulosa, minima, sphaerulis biseriatis, reticulatis, nigris juxta nervos. (N.) — Decand. Suppl. pag. 140.

Elle prend naissance sur la face inférieure des feuilles vivantes du *melampyrum pratense*, à l'époque de la maturité de ses semences. Les sphérules sont disposées par lignes le long des nervures secondaires de la feuille, suivent leurs anastomoses, & forment par conséquent, sur le disque, un réseau noir & grenu qui ne ressemble pas mal à la fructification des *diplazium*. Ces lignes sont formées par de très-petites sphéries, insérées, à ce qu'il semble, sur l'épiderme, lisses, globuleuses & dépourvues de tout orifice sensible.

Cette plante a été découverte par M. Chailler dans le Jura, sur les feuilles du mélampyre des prés. (*Decand.*)

125. SPHÉRIE de l'anémone. *Sphæria anemones.* Decand.

Sphæria minima, gregaria seu sparsa, sphaerulis verrucosis, nigris, convexis. (N.) — Decand. Suppl. pag. 143.

Cette plante attaque les pétioles & les deux surfaces des feuilles vivantes, croît dans leur parenchyme, perce & détruit l'épiderme, & forme des pustules noires, éparées, agrégées ou confluentes, qui, vues à l'œil nu, n'offrent que des points convexes, d'un quart de ligne au plus de diamètre. Vus à la loupe, ces points sont des loges convexes, noires en dehors, blanches en dedans, tantôt solitaires, tantôt groupées plusieurs ensemble, de manière qu'on peut la placer presque indifféremment dans les diverses sections de ce genre, & qu'à quelques égards elle approche même des *xyloma*.

Cette plante a été découverte dans les Vosges par M. Maugeot, sur l'anémone des bois ou la sylvie. (*Decand.*)

126. SPHÉRIE à points blancs. *Sphæria leucostigma.* Decand.

Spharia maculaformis, *sparsa*, *orbiculata*, *nigra*, *spharulis albis*, *subcentralibus*, *medio pertusis*. (N.) — Dec. Suppl. pag. 144.

Cette espèce ressemble beaucoup au *spharula artocreas* Persf.; elle croit de même sur les feuilles mortes, où elle forme des taches noires, éparées, orbiculaires, planes, d'une demi-ligne de diamètre, visibles sur les deux côtés de la feuille. Ces taches, sur la face inférieure, très-rarement sur la supérieure, s'ouvrent par un petit mamelon proéminent, blanc, perforé dans le centre; ces mamelons sont rarement situés au centre de la tache: on en trouve quelquefois deux sur la même.

Cette plante croît sur les feuilles mortes du hêtre. (Decand.)

127. SPHERIE myriade. *Spharia myriadea*. Dec.

Spharia maculaformis, *atrata*, *conferta*, *spharulis minimis*, *numerossimis*, *aggregatis*, *nigris*. (N.) — Decand. Suppl. pag. 145.

Cette sphérie semble tenir le milieu entre le *spharia punctiformis*, le *maculaformis* & le *lichenoides*. On la trouve à la surface supérieure des feuilles sèches du chêne roure. Ses sphères sont noires, convexes, extraordinairement petites, nombreuses & distinctes, mais réunies en une tache orbiculaire, de trois à cinq lignes de diamètre. Dans cette tache, l'épiderme a une teinte un peu pâle, mais les bords n'en sont point circonscrits, & l'altération de la couleur, non plus que les sphères, ne sont point visibles à la face inférieure. La tache, vue de loin, a une teinte grisâtre & nébuleuse.

Cette plante a été observée dans le Jura par M. Chaillet, sur les feuilles sèches du *quercus robur*. (Decand.)

128. SPHERIE du gui. *Spharia visci*. Decand.

Spharia nigra, *mollis*, *spharulis sparsis*, *subquincunciatim dispositis*, *feto deciduo munitis*. (N.) — Decand. Suppl. pag. 146.

Spharia atrovirens, var. *n.*, *visci*. Alb. & Schw. Nisk. n^o. 141. tab. 2. fig. 1.

Ses sphéries sont éparées, régulièrement espacées, presque en quinconce, nichées dans le parenchyme de la face inférieure des feuilles, très-petites, de consistance molle, de couleur noirâtre. Leur orifice perce l'épiderme par un petit pore visible en dehors; il donne naissance à un petit fillet d'une matière consistante, mucilagineuse, d'un noir-verdâtre, qui s'élève droit, ou légèrement tordu, & se détruit facilement dans les individus desséchés.

Cette plante croît au printemps, sur les branches vertes, & à la surface inférieure des feuilles du gui vivant. (Decand.)

129. SPHERIE du buis. *Spharia buxi*. Decand.

Spharia prominens, *spharulis numerosissimis*, *sparsis*, *majoribus*. (N.) — Decand. Suppl. pag. 346.

Spharia atrovirens, var. *β*, *buxi*. Alb. & Schw. Nisk. n^o. 141.

Selon M. Decandolle, cette plante, quoiqu'elle ressemble beaucoup au *spharia visci*, doit en être distinguée comme espèce; elle se trouve sur la face inférieure & sur les jeunes pousses du buis. Ses pustules sont plus nombreuses, plus grosses presque du double, plus proéminentes, & rompent l'épiderme en lambeaux étoilés & persistants. La matière que les sphères rejettent en dehors, est d'un vert-blanchâtre.

Cette plante croît sur les feuilles & les branches mourantes du buis; elle est éparée sur toute la feuille, & n'est point visible du côté supérieur. Il faut prendre garde de la confondre avec le *puccinia buxi* & le *spharia puccinoides*. (Decand.)

130. SPHERIE? en réseau. *Spharia reticulata*. Decand.

Spharia lineis nigris, *reticulatis*, *tuberculatis*; *tuberculis minimis*, *convexis*, *dein orbiculatis*, *disco planis*, *marginè prominentibus*. (N.) — Decand. Suppl. pag. 138.

Cette espèce, par ses ramifications & son disque plane, ressemble à un *asteroma*, Decand. Suppl. Elle forme, lorsqu'on la voit à l'œil nu, de petites raies noires, irrégulièrement anastomosées, & imitant assez bien un réseau de fine dentelle. Le tissu supérieur de la feuille sur laquelle elle croît, est décoloré dans la partie occupée par ce réseau. Lorsqu'on l'examine à la loupe, on voit naître, le long de ces petites ramifications, des tubercules très-petits, d'abord noirs & un peu convexes, formant ensuite un disque régulièrement orbiculaire, dont le centre est blanc, plane, & le bord annulaire, noir, entier, proéminent.

Cette plante croît dans le Jura, sur la surface supérieure des feuilles du *convallaria polygonatum*; mais elle n'est point visible à la face inférieure de ces mêmes feuilles. (Decand.)

131. SPHERIE? géographique. *Spharia geographica*. Decand.

Spharia lineis sinuosis, *nigris*; *tuberculis discoideis*, *planis*, *nigrescentibus*. (N.) — Decand. Suppl. pag. 139.

Cette plante a un très-grand rapport avec le *spharia reticulata*. Peut-être seroient-elles mieux placées toutes deux parmi les *asteroma*, Decand. Suppl. Elle se présente sous la forme de raies noires, sinuées, très-semblables à celles qui servent à désigner les petites divisions des cartes

géographiques, & qui circonscrivent ordinairement des espaces plus ou moins arrondis. Le long de ces raies on remarque de très-petits disques noirs, planes, orbiculaires, avec le bord & le centre très-légèrement proéminens, & qui semblent des sphérules.

Cette plante a été observée au printemps, dans le Jura, par M. Chaillé, sur la face supérieure des feuilles sèches du *crataegus aria*. (Decand.)

* *Autres espèces moins connues ou douteuses.*

132. SPHERIE jaune-citron. *Spharia citrina*. Perf.

Spharia terrestris, latè effusa, levis, citrina, ostioli minutis, fusciscentibus. Perf. Synopf. Fung. 18. — Obs. Mycol. 1. pag. 68.

Cette espèce occupe un espace d'environ trois pouces sur la terre, le long des chemins, ou dans le creux des troncs d'arbres, dans les forêts; elle paroît en automne: sa consistance est très-molle, un peu tomenteuse sur les bords dans sa jeunesse. Elle est d'un jaune-citron clair; l'orifice de ses loges brun, très-petit.

133. SPHERIE rose. *Spharia rosea*. Perf.

Spharia terrestris, effusa, rosea, margine subhyssinâ, albicante. Perf. Synopf. Fung. 18.

Cette espèce est rare, élégante par sa couleur de rose, très-rapprochée par sa forme de l'espèce précédente; elle est étalée sur la terre, blanchâtre & un peu cotonneuse à ses bords. Les loges n'ont point été observées.

134. SPHERIE ochracée. *Spharia ochracea*. Perf.

Spharia terrestris, effusa, ochracea, margine subtomentosa, ostioli prominentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 18.

Sa forme est presque orbiculaire, ou inégalement étalée, large d'un demi-pouce, épaisse d'une ligne, tuberculeuse à sa surface, de couleur d'ochre jaune, légèrement tomenteuse à sa base; les loges faillantes. Elle croît dans les forêts, sur la terre humide; elle est rare.

135. SPHERIE pourpre-foncé. *Spharia atropurpurea*. Tode.

Spharia composita, rotundato-plana, sparsa, atropurpurea, monosticha, sphaerulis ovalibus, papillatis, connatis, nigris. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 32. tab. 13. fig. 105. — Perf. Synopf. Fung. pag. 19.

Cette plante n'est que très-médiocrement distinguée du *spharia rubiginosa*, dont elle n'est peut-être séparée que par sa couleur d'un pourpre-

foncé; elle est plane, éparse, arrondie, large d'un à deux pouces; ses sphérules conniventes, ovales & noirâtres. Elle croît sur les branches sèches du *crataegus oxyacantha*.

136. SPHERIE soudée. *Spharia insitiva*. Tode.

Spharia composita, corticalis, plana, lineariacuminata, candida, monosticha, velo cum substantiâ fungi connato; sphaerulis papillatis, atris. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 36. tab. 13. fig. 108. — Perf. Synopf. Fung. pag. 19.

Elle occupe les fentes de l'épiderme des vignes mortes. Sa couleur est blanche; sa forme plane, tuberculée, en lignes plus ou moins continues, paroissant comme entées dans les crevasses de l'épiderme; ses sphérules noirâtres, en mamelons à leur orifice, non faillans, s'offrant d'abord en tubercules charnus, convexes, oblongs, souvent confluens.

137. SPHERIE en taches. *Spharia macula*. Tode.

Spharia composita, polymorpha, planissima, atra, monosticha, sphaerulis globofo-acuminatis, velo fugaci tenui. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 33. tab. 13. fig. 106. — Perf. Synopf. Fung. 20.

Cette sphérie consiste en taches noirâtres assez grandes, quelques-unes larges d'un pouce, arrondies ou de forme variable: vue à la loupe, on y distingue des sphérules très-petites, globuleuses, acuminées, couvertes d'un voile, d'un aspect un peu velouté. Elle croît après de longues pluies, sur des branches de chêne tombées.

138. SPHERIE à chair verdâtre. *Spharia flavovirens*. Hoffm.

Spharia composita, substantiâ pulverulentâ, flavovirescente. Perf. Synopf. pag. 22.

♂, subrotundata) *spharia flavo-virens, convexa-plana, nigra, intus virefens.* Hoffm. Veget. crypt. 1. pag. 10. tab. 2. fig. 4.

♀, effusa) *elongata, effusa, nuda.* Perf. l. c.

Cette espèce forme des plaques pustuleuses, un peu opaques, noirâtres, larges d'un à deux pouces, offrant une belle couleur persistante verdâtre lorsqu'on les déchire. Les orifices des sphérules sont peu faillans, coniques & obrus. Elle croît quelquefois sous l'épiderme de l'écorce, de forme arrondie & ridée, plus ordinairement à nu, sur les rameaux desséchés, dans les forêts, sur les branches mortes du chêne & du faule.

139. SPHERIE à pieds. *Spharia pedoides*. Perf.

Spharia conferta, dura, inequalis, ostioli spi-

nulosi, ad latera ut plurimum erumpentibus. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 56. — Synopf. Fung. 22.

β, (inermis) *levis, ostiolis non prominentibus.* Perf. l. c.

Sa consistance est tenace, ferme, entassée, inégale, blanchâtre en dedans. Les orifices s'échappent latéralement, & ont l'aspect de petites épines. Dans la variété β, la plante est très-lisse, sans orifices saillans: cette dernière est peut-être le *variolaria ceratosperma*. Bull. Champ. pag. 184. tab. 42. fig. 1. Elle croît fréquemment sur le tronc des chênes; on l'a réunie comme variété au *spharia ceratosperma*, n°. 36.

140. SPHERIE ondulée. *Spharia undulata.* Perf.

Spharia nuda, crassiuscula, undulato-rugosa, ostiolis subrotundis, prominulis; stomate candido. Perf. Synopf. Fung. 21. — Dec. Suppl. 120. — Moug. & Nees. Vog. n°. 361.

Elle forme sous l'épiderme des disques d'abord arrondis, puis confluens, larges d'environ deux pouces, épais d'une à deux lignes, irréguliers, un peu ondulés; la face supérieure d'abord pâle, puis noire, parsemée de petits points convexes, constitués par les orifices des loges nombreuses, petites, enchaînées dans une chair très-blanche. Elle croît sur les branches mortes du noisetier.

141. SPHERIE du chêne. *Spharia quercina.* Perf.

Spharia erumpens, convexa, suborbicularis, ostiolis prominulis, quadrangis. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 2. — Synopf. Fung. 24. tab. 1. fig. 7. b. — Dec. Suppl. pag. 120.

Elle perce les couches extérieures de l'épiderme, dont elle reste entourée. Ses loges sont nombreuses, enchaînées dans une substance un peu charnue, noirâtre, cachée sous l'écorce. Les orifices se prolongent en un bec droit, alongé, presque anguleux & tétragon. La réunion de ces orifices, seuls visibles hors de l'écorce, forme un disque arrondi, hérissé, large d'une à deux lignes. Les bords ont quelquefois jusqu'à une demiligne & trois quarts de ligne de longueur. Elle croît au printemps, sur les couches les plus inférieures de l'écorce du chêne.

142. SPHERIE friable. *Spharia friabilis.* Perf.

Spharia suborbicularis, plicato-rugosa, opaca, substantiâ albâ, friabili. Perf. Synopf. Fung. 24.

Cette espèce forme des plaques presque orbiculaires, quelquefois un peu alongées, épaisses, plissées, ridées, saillantes, affaïssées dans leur milieu, légèrement flexueuses à leurs bords; d'une consistance friable, de couleur blanche:

on la trouve sur les rameaux desséchés des saules; elle est rare.

143. SPHERIE fardide. *Spharia fardida.* Perf.

Spharia subrotunda aut elliptica, teres, rugosa, opaca, fardidè nigrescens, disco depresso, ostiolis latentibus; substantiâ molliculâ, fuscescente-cinereâ. Perf. Synopf. Fung. 25.

β. *Spharia (cratægi) erumpens, subrotunda, rugosa, fardidè nigra, gelatinâ rubrâ, substantiâ virescente-cinereâ.* Perf. l. c.

Cette sphérie varie dans sa grandeur; elle est large d'une à deux lignes; elle paroît presque cylindrique lorsqu'elle est dégagée de l'épiderme, opaque, d'un blanc-noirâtre, ridée & déprimée à son disque; l'orifice des loges quelquefois un peu saillant, d'autres fois non apparent; la substance interne un peu molle, d'un vert-cendré, souvent jaunâtre. La plante β ressemble beaucoup à la précédente; sa substance interne est gélatineuse, d'un vert-cendré, contenant des sphérules globuleuses, d'un rose-tendre. Elle croît sur les rameaux desséchés du *cratægus oxyacanthu*; la première sur ceux du frêne.

144. SPHERIE de bois. *Spharia lignea.* Perf.

Spharia erumpens, subrotunda, minor extis, intusque fuligineo-pallescens, ostiolis subprominentibus. Perf. Synopf. Fung. 26.

Cette espèce, d'après M. Perfoon, n'est peut-être qu'une variété du *spharia quercina*, plus jeune, une fois plus petite, d'une couleur différencée, d'un jaune-pâle, offrant extérieurement presque l'aspect d'une trémelle, d'un bistre clair en dedans; les orifices à peine proéminens. Elle croît sur les rameaux du chêne.

145. SPHERIE à bulles. *Spharia bullata.* Hoffm.

Spharia depressa, subrotunda, ovalis reniformis-que, ostiolis papillatis. Perf. Synopf. 27.

Spharia convexa, nigra, intus alba. Hoffm. Veg. crypt. 1. pag. 5. tab. 2. fig. 3.

Cette sphérie est large de deux à quatre lignes, blanche en dedans, ovale ou arrondie, comprimée, presque réniforme, noire en dehors; ses loges en forme de petits mamelons. Elle croît sur les branches sèches des saules; elle ressemble beaucoup à la sphérie en disque, dont elle n'est peut-être qu'une variété, moins régulièrement orbiculaire, quelquefois ovale & confluyente; les loges de moitié plus petites.

146. SPHERIE à verrues. *Spharia verrucaformis.* Perf.

Spharia subrotunda, pulyinata, rugosa, ostiolis

lactantibus. Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 2. *Sphaeria avellana*. Synopf. Fung. 26.

Sphaeria verruciformis. Ehrh. Plant. crypt. exf. Dec. 23. n°. 280.

β, (stellata) *minor*, ramorum epidermide stellatim fissâ, obtusâ; ostioliis subprominulis. Pers. l. c.

Cette plante forme des couffinets ridés, arrondis, en forme de verrues, larges d'environ trois lignes, sur les rameaux du coudrier, quelquefois sur le tronc du hêtre. L'orifice des loges est à peine visible. La variété β est plus petite, presque anguleuse, couverte par l'épiderme, qui se déchire assez élégamment en trois ou quatre lanières triangulaires. L'orifice des loges est un peu plus apparent.

147. SPHERIE à double sphérule. *Sphaeria succenturiata*. Tode.

Sphaeria composita, oblongo-pulvinata, sparsa, bicorticata, atra, sphaerulis succenturiatis simplicibusque. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 37. tab. 14. fig. 109. — Pers. Synopf. Fung. pag. 27.

Cette espèce est éparse, étalée, longue de deux ou trois lignes, munie d'une double écorce; l'extérieure lisse, égale, noirâtre, résineuse, l'intérieure brune, toutes deux peu épaisses & inséparables; la substance solide, gristée, puis brune, remplie de sphérules noirâtres, de deux sortes, les unes pyriformes, enfoncées, appliquées sur l'écorce intérieure, & dont l'orifice se dilate entre les deux écorces; une capsule globuleuse, très-comprimée, enfin percée à son sommet; plusieurs autres sphérules ovales, plus enfoncées, qui paroissent stériles, & les premières fertiles.

Cette plante croît sur les rameaux tombés des chênes.

148. SPHERIE élargie. *Sphaeria lata*. Pers.

Sphaeria latè effusa, subrugosa, opaca, sphaerulis subprominulis, intus albidis; ostioliis conicis, asperis. Pers. Obs. Mycol. 1. pag. 68. — Synopf. Fung. pag. 29. — Dec. Suppl. pag. 121.

Cette plante forme des plaques noires, minces, très-adhérentes, continues, longues d'environ quatre pouces, de forme peu régulière, souvent libres à leurs bords; leur surface est parsemée d'un très-grand nombre de petits points, qui sont les orifices d'autant de loges sphériques, de couleur blanche, enchâssées dans une chair sèche, noirâtre, qui les réunit en un seul corps. Elle croît sur les branches de bois mort, dépouillé de son écorce.

149. SPHERIE muqueuse. *Sphaeria mucosa*. Pers.

Sphaeria effusa, aggregata, mollis, primò rubescens, demùm opaca, nigrescente-grisea. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 68. — Synopf. Fung. pag. 29. — Dec. Suppl. pag. 123.

On voit souvent, dit M. Decandolle, sur l'écorce des fruits de cucurbitacées qui commencent à pourrir, des espaces arrondis d'un à trois pouces de diamètre, couverts de petites pustules arrondies, disposées avec une sorte de régularité, & paroissant provenir d'une base commune très-mince: elles percent l'épiderme; elles sont d'abord rougeâtres, puis d'un gris-noirâtre, quelquefois confluentes, d'un quart ou d'une demi-ligne de diamètre, très-obtuses & presque tronquées; dans leur jeunesse elles semblent charnues, puis on y voit de très-petites aspérités, qui sont peut-être les orifices des loges. La structure, & par conséquent la classification de cette plante, sont très-incertaines. Elle croit particulièrement sur la courge & sur la coloquinte des jardins.

150. SPHERIE du trèfle. *Sphaeria trifoliata*. Pers.

Sphaeria atra, parva, magnitudine varia, cespitulo inaequali, ruguloso, internè subpulverulento. Pers. Synopf. Fung. pag. 30. — Dec. Suppl. pag. 123.

Cette sphérie soulève l'épiderme des feuilles qu'elle déforme, & se trouve souvent comme recouverte par les poils de cet épiderme; elle est d'un noir mat & intense. Sa substance interne est un peu rousse; elle forme des pustules proéminentes, planes, arrondies, confluentes, un peu inégales & comme tuberculeuses à la surface; elle occupe souvent tout le disque de la feuille. Elle croît à la surface inférieure des folioles du trèfle, à l'époque de leur floraison, particulièrement sur les *trifolium striatum* & *pratense*; elle paroît se rapprocher des *xyloma*. (Decand.)

151. SPHERIE couleur de poix. *Sphaeria picea*. Pers.

Sphaeria elongata, inaequalis, picea, sphaerulis spurcis, subdepressis, lentibus, demùm percussis. Pers. Descript. Fung. Fasc. 2. tab. 10. fig. 7-8. — Synopf. Fung. pag. 32.

Elle se présente sous la forme de raches opaques, couleur de poix, assez semblables au *sclerotium durum*, inégales, alongées, larges d'une à quatre lignes, presque longues d'un pouce, parsemées de sphérules éparées, distantes, molles, oblongues, obtuses, un peu déprimées, enfoncées dans le bois, puis proéminentes, & enfin perforées à leur sommet. Elle croît sur les tiges sèches de l'*atropa belladonna*.

152. SPHERIE en forme de stries. *Sphaeria striiformis*. Pers.

Sphaeria gregaria, striiformis, brevissima, utrinquè subattenuata,

subatenuata, levïs, sphaerulis latitantibus, astomis.
Perf. Synopf. Fung. pag. 32.

Cette sphérie est composée de stries très-courtes, touffues, en gazon, parallèles, noires, longues d'une demi-ligne à trois quarts de ligne, lisses, un peu rétrécies à leurs deux extrémités, sous lesquelles sont placées de petites sphères molles, globuleuses. Elle croît sur les tiges des grandes plantes, particulièrement sur celles des panais.

153. SPHERIE voilée. *Spharia velata.* Perf.

Spharia teſta latiffimè sphaerulis sparſis, immerſis, cruſta ſubmembranacea teſtis; oſtiolis ſubprominulis.
Perf. Synopf. Fung. pag. 32.

Sous l'épiderme du tilleul naissent des sphères solitaires ou réunies deux ou trois, nichées entre les fibres de l'écorce; elles sont couvertes d'une croûte membraneuse très-mince, noire, large de quatre pouces & plus; les orifices à peine saillans. Elle croît sur les branches du tilleul; elle est rare.

154. SPHERIE épineuse. *Spharia spinosa.* Perf.

Spharia magna, effuſa, dilatata, oſtiolis craſſis, ſynopſis, quadrigonis. Perf. Diſp. Meth. Fung. p. 3.
— Synopf. Fung. pag. 34.

Cette espèce est étalée, diffuse; elle occupe un assez grand espace. Ses sphères sont d'abord enfoncées dans le bois & presque solitaires; elles deviennent ensuite saillantes & confluentes; elles sont épaisses, à quatre faces, épineuses. Elle croît sur les vieux troncs de bois durci & noirâtre.

155. SPHERIE prolongée. *Spharia protraha.*
Perf.

Spharia cruſtacea, tota nigra, sphaerulis per paria in ſeriem oblongam approximatis; oſtiolis breviffimis, obtuſis, ſubruguloſo-angulatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 34.

Elle croît sous l'écorce, entre les fentes de laquelle se montrent des sphères saillantes, rapprochées & disposées par paires sur une ligne allongée, qui s'étend depuis quatre lignes jusqu'à un pouce, sur une ligne de large. Les loges sont très-courtes, obtuses, anguleuses, un peu ridées, recouvertes d'une croûte noire. Elle croît sur les rameaux de l'*acer campeſtris*.

156. SPHERIE ferrugineuse. *Spharia ferruginosa.*
Perf.

Spharia tranſverſim erumpens, nigra, oſtiolis ſpinuloſis, ſtriatis, inius sphaerulis pulvere ferrugineo cinſis. Perf. Obſerv. Mycol. 1. pag. 66. tab. 5. fig. 1-2. — Synopf. Fung. pag. 35. — Decand. Botanique. Supplément. Tome V.

Suppl. pag. 123. — Moug. & Nefl. Veg. crypt. n^o. 377.

Cette sphérie prend naissance sous l'épiderme, qu'elle rompt transversalement, de manière à former des pustules peu saillantes, ovales, de deux à trois lignes de longueur, entourées par ses débris. Les sphères sont nichées dans une espèce de bâte un peu charnue, de couleur à peu près rousse ou ferrugineuse. Les orifices des loges sont saillans, courts, roides, presque aigus, de couleur noire; l'intérieur des loges rempli d'une matière pulvérulente & ferrugineuse. Elle croît sur l'écorce morte du *corylus avellana*.

157. SPHERIE ciliée. *Spharia ciliata.* Perf.

Spharia ſubrotunda, sphaerulis in cortice ſubſtantiâ prominente nidulantibus; oſtiolis longiffimis, cava-ricatis, ſubſaccidis. Perf. Obſ. Mycol. 2. pag. 67. tab. 5. fig. 3. — Synopf. Fung. pag. 35.

De la substance ligneuse de l'écorce naît un réceptacle arrondi, de couleur pâle, dans lequel sont nichées des sphères un peu saillantes; les orifices des loges très-allongés, mous, diffus, très-lisses, en forme de cils. Elle croît sur les rameaux de l'*ulmus campeſtris*.

158. SPHERIE frangée. *Spharia ſimbriata.* Perf.

Spharia apiphylla, ſubcircinata, oſtiolis ſpinuloſis, clavatis, baſi ſimbriâ albicante cinſis. Perf. Obſ. Mycol. 1. pag. 70. — Synopf. Fung. pag. 36.

a, carpini) sphaerulis denſè approximatis, ceſpitulo irregulari. Perf. l. c.

Spharia carpini. Hoffm. Veg. crypt. 1. tab. 1. fig. 1. — Dec. Suppl. 128.

Spharia ſpiculoſa. Batſch. Elem. Fung. pag. 273. tab. 182.

Spharia ſtyloſa. Decand. Rapp. 1. pag. 10.

β, coryli) ceſpitulo orbiculari, sphaerulis nonnullis diſtantiſſis. Perf. l. c.

Spharia coryli. Batſch. Elem. Cent. 2. tab. 42. fig. 231. — Decand. Suppl. 129.

Spharia gnomon. Decand. Flor. franç. n^o. 789. — Non Perf. Dict. n^o. 71.

Cette plante, ou plutôt sa variété *a*, forme sur les feuilles des taches noires, ovales, un peu irrégulières, visibles sur les deux surfaces; du côté supérieur, elles sont un peu grenues ou légèrement tuberculeuses, plus épaisses du côté inférieur, & donnant issue aux sphères: celles-ci ont leurs loges au nombre de huit ou dix, rapprochées & nichées dans l'intérieur de la feuille. Ces loges sont arrondies, & donnent naissance à un bec droit, cylindrique, roide, noir, long d'une ligne; il sort par un petit trou fait à l'épiderme,

entouré à sa base d'une petite frange blanche, formée par les débris de l'épiderme. Elle croît sur les feuilles du *carpinus betulus*.

Quant à la variété β , M. Decandolle la considère comme une espèce distincte, quoique très-voisine de la précédente. Elle paroît en différer en ce que les individus, au lieu d'être tous réunis en une seule grappe, sont rapprochés, mais toujours distincts; de sorte que la feuille présente, du côté supérieur, autant de petits points noirs, convexes & séparés, qu'elle offre de sphérules distinctes du côté inférieur; celles-ci ont leur base plus arrondie, plus proéminente que dans la plante α . Le col, qui est droit & cylindrique, perce de même l'épiderme, entouré à sa base par une petite frange blanche. Elle croît, en été, sur les feuilles du coudrier. C'est cette espèce qui a été décrite sous le nom de *spharia gnomon*, n^o. 71, mais ce n'est pas l'espèce de Persoon. (*Decand.*)

159. SPHERIE en écusson. *Spharia scutellata*. Pers.

Spharia orbicularis, pubinata, erumpens, ostioliis sparsis, teretiisculis, crassis, subspinulosis. Pers. Synopf. Fung. pag. 37. — *Decand. Suppl.* 122.

Cette sphérie croît sous l'épiderme des branches qu'elle perce, & des débris duquel elle reste entourée. Ses tubercules sont arrondis ou ovales, toujours très-nombreux, souvent irréguliers & confusés, d'une à une ligne & demie de diamètre, d'un brun-noirâtre. Ces tubercules présentent un disque légèrement convexe, un peu bosselé, & divisé intérieurement en quelques loges; chacune de celles-ci donne naissance à des cols ou orifices très-courts, épais, en petit nombre, épais & distans sur le disque. Elle croît en été, sur les branches sèches de l'érable. (*Decand.*)

160. SPHERIE du bouleau. *Spharia betuli*. Pers.

Spharia subrotunda, ostioliis globosis, papillatis. Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 3. — Synopf. Fung. pag. 39.

Cette espèce est arrondie. Ses sphérules sont globuleuses, en forme de manelons; mais lorsqu'elles se trouvent sur des rameaux aux lieux humides, ces sphérules deviennent cylindriques, irrégulières, presque en forme de petites épines; elles offrent alors le port du *spharula tentaculata*, Barck. Elem. Fung. Cent. 1, pag. 277, tab. 30, fig. 182, dont elle ne paroît alors qu'une variété. Elle croît sur le tronc & les rameaux secs du *carpinus betula*.

161. SPHERIE corniculée. *Spharia corniculata*. Ehrh.

Spharia subrotunda, ostioliis confertis, crassiusculis, e

tereti-subrotundis, apice umbilicatis. Pers. Synopf. Fung. pag. 40.

Spharia corniculata. Ehrh. Plant. cryptog. Dec. 30. n^o. 300. — *Decand. Suppl.* pag. 124.

Au premier aspect on pourroit prendre cette espèce pour le *spharia betuli*, dont elle offre le port; mais elle en diffère principalement par ses sphérules agglomérées, un peu épaisses, cylindriques, presque rondes, ombiliquées à leur sommet. Elle croît sur l'écorce des rameaux du saule, du sapin, &c., sous l'épiderme, où elle forme un tubercule saillant, comme une corne courte, obtuse & tronquée, revêtue par les bords appliqués de l'épiderme soulevé & rompu. Sa chair est blanche, sèche; elle renferme plusieurs petites loges noires, dont les orifices se prolongent jusqu'à la surface supérieure du tubercule, où ils se présentent comme autant de petits points noirs.

162. SPHERIE à petite bouche. *Spharia microstoma*. Pers.

Spharia subrotunda, disco prominente, planiusculo; ostioliis minutissimis, granulaformibus. Pers. Synopf. Fung. pag. 40.

Elle se présente sous la forme de taches arrondies, un peu aplaties, proéminentes dans leur centre, épaisses d'une ligne, sur une ou deux lignes de diamètre, entourées d'une substance de la couleur du bois. Les loges sont membraneuses, très-petites, très-pressées, en forme de petites gaines. Elle croît sur l'écorce du *prunus domestica*.

163. SPHERIE enflée. *Spharia tumida*. Pers.

Spharia majuscula, turgida, disco prominente, planiusculo, obtuso, nigro; ostioliis nullis. Pers. Synopf. Fung. pag. 41.

Cette espèce est plus grosse que les précédentes, un peu renflée, large d'une ligne & demie, haute d'une ligne; sa substance intérieure est de couleur d'olive cendrée; son disque est saillant, mais plane, obtus, de couleur noire; on ne peut y distinguer aucun orifice. Elle est rare, & se rencontre sur les rameaux desséchés des chênes.

164. SPHERIE ampoule. *Spharia ampullacea*. Pers.

Spharia subrotunda, collo tereti, elongato; disco obtuso, prominente. Pers. Synopf. Fung. pag. 41.

Cette sphérie n'est peut-être qu'une variété du *spharia tilia*; elle prend naissance entre les filets de l'écorce, où elle est enfoncée, arrondie à sa base, puis elle se prolonge en un col oblong, cylindrique. Le disque est convexe, saillant, obtus, presque anguleux à son contour. Les sphérules sont rares. Elle croît sur les branches du tilleul.

165. SPHERIE pentagone. *Spharia pentagona*. Persf.

Spharia pentagona, majuscula, ostioliis rectis, teretibus, rugosis, ut plurimum pentagonis. Persf. Synopf. Fung. pag. 42.

Cette plante se rapporte aux grandes & aux plus belles espèces de ce genre. Ses sphérules sont disposées en cercle sous l'épiderme des rameaux ; elles couvrent en totalité la portion de l'écorce sur laquelle elles prennent naissance. Ses loges sont d'un noir luisant, droites, épaisses, cylindriques, rapprochées, d'abord cannelées, anguleuses, puis offrant plus distinctement quatre ou cinq angles. Elle croît sur les rameaux du *sambucus ebulus*.

166. SPHERIE capsulaire. *Spharia capsularis*. Persf.

Spharia circinata, ostioliis prominulis, sphaerulis ovato-papillatas mentientibus. Persf. Synopf. Fung. pag. 42.

Cette rare & singulière espèce offre, dans la jeunesse, des pustules blanchâtres, entourées d'une ligne noire ; dans un âge plus avancé, outre des sphérules cachées dans la substance de l'écorce, elle en produit d'autres ovales, creuses en dedans, luisantes, surmontées d'un petit mamelon aigu. Elle croît sur les branches sèches des arbres.

167. SPHERIE quaternée. *Spharia quaternata*. Persf.

Spharia circinata, latens, sphaerulis depressis, ut plurimum quaternis ; ostioliis brevissimis, obtusis. Persf. Obs. Mycol. 1. pag. 64. — Synopf. Fung. pag. 45. — Dec. Suppl.

Cette plante est disposée en rond, placée sous l'épiderme où elle prend naissance. Ses sphérules sont opaques, arrondies, renversées, au nombre de deux à cinq, plus souvent de quatre ; les loges très-courtes, recombées, perçant à peine l'épiderme. Elle croît sur les branches sèches du hêtre & de l'érable.

168. SPHERIE ombiliquée. *Spharia umbilicata*. Persf.

Spharia circinata, parva, ostioliis confertis, subcupularibus, asferis. Persf. Synopf. Fung. pag. 45.

C'est une des plus petites espèces de ce genre. Ses loges sont très-rapprochées, en forme de cupule, placées en rond, saillantes, profondément perforées & comme ombiliquées à leur sommet. Elle est rare, & se rencontre sur les rameaux des noisetiers.

169. SPHERIE du platane. *Spharia platanoides*. Persf.

Spharia circinata, sphaerulis nudis ; ostioliis globosis, nitidis. Persf. Synopf. Fung. pag. 45.

Très-rapprochée du *Spharia betuli*, surtout par le caractère de ses orifices, cette espèce en diffère par les sphérules nues & non réunies en un tubercule recouvert par l'écorce du réceptacle ; les loges luisantes, globuleuses ; qu'ilques-uns des orifices ombiliqués. Elle est rare, & se trouve sur l'acer platanoides.

170. SPHERIE convergente. *Spharia convergens*. Tode.

Spharia circinata, latens, nuda, sphaerulis ovatis, erectiusculis ; ostioliis rectis, suberampentibus. Persf. Synopf. Fung. pag. 46.

Spharia convergens, composita, rosacea, aggregata, sphaerulis aëris, excipuliiformibus, liberis, convergentibus. Tode, Fung. Meckl. 2. p. 39. tab. 14. fig. 111.

Ses sphérules sont nichées dans la substance de l'écorce, sous l'épiderme qu'elles percent en dehors ; elles sont ovales, redressées, point couchées, de couleur noire. Les loges sont droites, libres, convergentes, de forme cylindrique, & traversent l'épiderme. Elle croît sur les rameaux des arbres.

171. SPHERIE naine. *Spharia pusilla*. Persf.

Spharia circinata, minutissima, tecta, nuda, sphaerulis globosis, decumbentibus ; ostioliis rectis, subascendentibus, teretiusculis. Persf. Synopf. Fung. p. 46.

Cette espèce est très-petite, nue, placée sous l'épiderme. Ses sphérules sont couchées, globuleuses ; ses loges cylindriques, droites ou presque ascendantes. Elle croît sous l'épiderme des rameaux du tilleul, mélangée avec le *spharia velata*. Elle n'est pas commune.

172. SPHERIE du faule. *Spharia salicina*. Persf.

Spharia circinata, ostioliis apice in discum rugosum surforatum concretis. Persf. Obs. Mycol. 1. p. 64. — Synopf. Fung. pag. 47. — Dec. Suppl. 124.

Spharia (cancellata) subcomposita, rotundo-ovalis, convexa, aggregato-sparsa, atra, monosticha, velo prominente, sphaerulis connatis. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 34 & 35. tab. 13. fig. 107.

Cette sphérie est noirâtre, convexe, ovale ou un peu arrondie, éparse ou agrégée. Les loges forment entr'elles un disque entouré d'une substance ligneuse, subéreuse ; ce disque, d'abord noir, devient d'un blanc-cendré, ensuite on y distingue quelques petits pores, ou, ce qui est plus rare, les loges elles-mêmes, globuleuses & saillantes à la superficie. Elle croît sur les branches du faule blanc,

173. SPHERIE vert d'olive. *Spharia olivacea*. Perf. 173.

Spharia circinata, ostioli apice membranâ connexis; pulvere olivaceo inter spherulas. Perf. Synopf. Fung. pag. 47.

Son disque est noirâtre, comprimé; les loges conniventes à leur sommet, par le moyen d'une membrane particulière. Lorsque l'on entame cette sphérie, on trouve entre les sphérules une poussière d'un vert d'olive. Elle croît sur les rameaux secs du *ribes rubra*; elle n'est pas commune.

174. SPHERIE marquetée. *Spharia tessela*. Perf.

Spharia circinata, lineâ nigrâ cinctâ; ostioli distantibus, ut punctis quatuor seu quinque nigris. Perf. Synopf. Fung. pag. 48.

β. *Spharia* (decidens) *circinata*, ostioli distantibus quatuor aut sex, brevissimis, pertusis, lineâ nigrâ non cinctis. Perf. l. c.

Cette espèce est large d'une à deux lignes, facile à reconnoître par les orifices lisses, qui forment autant de points noirs, au nombre de quatre ou cinq, quelquefois beaucoup plus, disposés ou en une ligne noirâtre, circulaire, ou en carré; les orifices ovales, distans. La variété β, dont les orifices sont très courts, distans, perforés, sans ligne noire qui les entoure, est peut-être une espèce distincte. Elle croît sur les rameaux du *corulus avellana*.

175. SPHERIE entourant. *Spharia ambiens*. Perf.

Spharia circinata, ostioli subovatis, discum album cingentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 44. — Decand. Suppl. pag. 124.

Ses sphérules sont noires, disposées circulairement, arrondies, entièrement cachées dans le tissu cellulaire, assez petites, rapprochées par leur sommet; elles donnent naissance à des orifices courts, obtus, de couleur noire, qui percent l'épiderme & forment un petit tubercule saillant: celui-ci présente les sommités de ces orifices qui entourent, en forme d'anneau, un disque blancâtre. Elle croît sous l'épiderme des jeunes branches du hêtre, au mois de mars.

176. SPHERIE pâlisante. *Spharia achroa*. Dec.

Spharia circinata, pallida, dein fusca, papillis oblongo-turbinatis e basi subcarneo-tenui; ostioli obtusis, clausis, dein apertis. (N.) — Decand. Suppl. pag. 125.

Spharia dubia. Perf. Icon. pict. 4. p. 48. tab. 20. fig. 1-2. — Non Toled.

Cette plante sort de l'écorce du cerisier, & y forme des groupes oblongs, à peine bordés par l'épiderme, proéminens, longs de trois à six lignes,

de couleur de chamois très-pâle dans leur jeunesse, & ensuite brune: lorsqu'on les débarrasse des couches de l'écorce, on voit que chaque groupe repose sur une base mince & un peu charnue, de laquelle s'évent des mamelons oblongs ou presque en toupie, d'abord obtus & fermés, puis ouverts par un orifice arrondi, qui donne à cette espèce une grande ressemblance avec les pezizes. Elle croît sur l'écorce du cerisier. M. Persoon dit qu'on en trouve sur le prunier une variété noirâtre. (Decand.)

177. SPHERIE fausse-pezize. *Spharia pezizoidea*. Decand.

Spharia cespitosa, *cinnabarina*, *expallens*, *spherulis globosis, tuberculato-rugosis*. Perf. Synopf. Fung. pag. 49. *Sub spheriâ decolorante*. — Decand. Suppl. pag. 125.

α. *Rubro-fusca*. Decand. l. c.

Spharia (decolorans) *rubro-fusca*, *pallens*, *spherulis granulosis*. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 3. — Synopf. Fung. l. c.

β. *Spharia rubro-aurea*. Decand. l. c.

Spharia cucurbitula. Toled, Fung. Meckl. 38. tab. 14. fig. 110. — Perf. Synopf. Fung. 53. — Dict. n^o. 65.

γ. *Spharia expallens*. Decand. l. c.

Spharia (decipiens) *spherulis paucioribus; receptaculo magno, prominente*. Perf. Synopf. Fung. pag. 49.

M. Decandolle réunit ici, comme variétés, quelques plantes distinguées d'abord comme espèces. Elles croissent sous l'épiderme des arbres, le peccent, & forment des groupes proéminens, ovales ou arrondis, remarquables par leur couleur rouge & par la forme des sphérules, souvent semblables à des pezizes. Dans la variété α, qu'on trouve principalement sur *Acer platanoides*, les sphérules sont réunies vingt ou trente ensemble, en un groupe serré, qui n'est pas entouré par l'épiderme d'une manière prononcée: ces sphérules ont la forme de toupie, arrondies au sommet, rétrécies à la base; leur couleur est d'un brun-rouge; leur superficie, vue à la loupe, est légèrement chagrinée; leur sommité présente une petite dépression qui va sans cesse en augmentant, de sorte qu'à la fin de leur vie, elles offrent la forme de petites coupes creuses, hémisphériques; leur couleur n'est point altérée à cette époque de leur vie.

Dans la variété β, qui croît sur le sureau, les groupes sont très-évidemment bordés par l'épiderme, composés d'environ huit à dix sphérules d'un rouge-clair orangé, presque unies à leur surface, semblables, pour leur forme, à la variété α; enfin, dans la variété γ, qu'on trouve mélangée

avec la précédente, les sphérules sont presque solitaires, d'un rouge très-épais, & offrent, dès leur naissance, la forme d'un disque arrondi, comme une peizze. (*Decand.*)

178. SPHERIE du peuplier. *Spharia populina*. Perf.

Spharia cespitosa, atra, sphaerulis ovatis, levibus, subdivergentibus, receptaculo compacto insidentibus. Perf. Synops. Fung. pag. 50. — Obs. Mycol. 2. pag. 67. tab. 5. fig. 10 & 11. a. b.

Cette plante forme de petits groupes noirâtres, faillans, composés de sphérules lisses, ovales, un peu divergens, placés sur un réceptacle compacte. Elle croît sur les branches du peuplier; elle est peu commune.

179. SPHERIE appendiculée. *Spharia appendiculata*. Perf.

Spharia cespitosa, sphaerulis subrotundis, opacis, subsuscensibus, receptaculo appendiculato, subvillosito insidentibus. Perf. Synops. Fung. pag. 50.

Spharia (laburni, var. β, appendiculata) minor, receptaculo appendiculato, perscisso, ad latera alopunctato. Perf. Obs. Mycol. 1. pag. 69.

An? *spharia (tibi) conposita, connexo-oblonga, aggregata, purpureo-nigra, monosticha, sphaerulis ovalibus, papillatis, prominulis.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 31. tab. 12. fig. 103.

Ses groupes sont larges de deux lignes, composés de sphérules opaques, arrondies, d'un brun-cendré au premier aspect, mais quelques-unes d'un pourpre-foncé, vues à la loupe, un peu mamelonées, réunies sur un réceptacle appendiculé, un peu velu, libres entr'elles. Cette espèce se rencontre sur les rameaux secs du *ribes rubra*.

180. SPHERIE bistrée. *Spharia fuliginosa*. Perf.

Spharia cespitosa, forma inaequali; sphaerulis globosis, fuliginoso-nigris, farctis, levibus. Perf. Obs. Mycol. 2. pag. 68. — Synops. Fung. pag. 52.

Cette plante est étalée en petits gazons de forme inégale, allongée. Les sphérules sont globuleuses, lisses, libres entr'elles, d'un noir de bistre, portées sur un réceptacle très-mince. Elle croît sur les rameaux des arbres.

181. SPHERIE moyenne. *Spharia media*. Perf.

Spharia simplex, sphaerulis sparsis, ligno toto immersis; ostiolo prominente, latiusculo. Perf. Synops. Fung. pag. 55.

Cette espèce tient le milieu entre la *spharia cristata* & l'*angustata*; elle n'a de visible qu'un orifice faillant, vide, comprimé, un peu large. Ses sphérules sont solitaires, libres, très-simples, sans ré-

ceptacle, totalement enfoncées dans les fibres ligneuses. Elle croît sur les bois secs.

182. SPHERIE rétrécie. *Spharia angustata*. Perf.

Spharia simplex, sphaerulis immersis; ostiolo lineari, angustissimo. Perf. Synops. Fung. pag. 55.

Cette sphérie est simple; ses sphérules solitaires, enfoncées dans les couches ligneuses; leur orifice linéaire, très-étroit, à peine large d'une ligne, de la même largeur que les sphérules. Elle est rare, & se trouve sur les bois secs.

183. SPHERIE comprimée. *Spharia compressa*. Perf.

Spharia simplex, sparsa, sphaerulis lobis immersis, compressis; ostiolis cristatis. Perf. Synops. Fung. pag. 54. — Decand. Suppl. pag. 142.

Cette plante a ses sphérules éparées, solitaires, ovales, comprimées, enfoncées entièrement dans le bois, noires, longues d'une demi-ligne; l'orifice faillant, allongé, comprimé, très-fermé, seul visible en dehors sous la forme d'une petite crête faillante, dirigée dans la longueur des fibres du bois. Elle croît sur les branches mortes des arbrisseaux.

184. SPHERIE druidique. *Spharia dryina*. Perf.

Spharia simplex, levis, nuda, sphaerula globosa; ostiolo longissimo, flexili. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 4. — Synops. Fung. pag. 58. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 86. — Decand. Suppl. 132.

Spharia rostrata, var. β, nigro-fusca. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 14. tab. 9. fig. 80.?

Cette plante est si petite, qu'elle est à peine visible à l'œil nu; elle est composée d'une loge arrondie, à moitié enfoncée dans le bois, d'où s'élève un col sept à huit fois plus long que la loge elle-même, dépassant quelquefois une ligne de longueur, très-grêle, pointu, un peu mou & flexible, imitant un coin ou une soie d'animal; la loge toujours noire; la soie d'un noir-luisant, d'un brun-noir ou quelquefois blanchâtre; ces soies faillantes lui donnent de la ressemblance avec quelques byssus. Elle croît sur les bois de chêne pourris, dépourvus de leur écorce, presque toujours sur la coupe transverse. (*Decand.*)

185. SPHERIE en bouteille. *Spharia lagenaria*. Perf.

Spharia gregaria, nuda, mollis, baccata, sphaerulis globosis; ostiolo spinulosos, stictis. Perf. Synops. Fung. pag. 58.

Réunie par groupes, cette espèce est d'une consistance molle, d'un jaune-foncé de paie, un peu ridée à sa superficie, munie à sa base d'un poil rude. Ses sphérules sont globuleuses; leur omi-

fics cylindrique, roide, préqu'épineux. Elle croît sur les champignons & sur le tronc des arbres.

186. SPHERIE cirrheuse. *Spharia cirrhosa*. Pers.

Spharia simplex, *sparfa*, *spharulis immerfis*; *ostiolis spinulosis*, *basi fibrillulis in ligno divergentibus cinâis*. Pers. Synops. Fung. pag. 59.

Cette sphérie est nue, simple, éparse, solitaire. Ses sphérules sont enfoncées dans le bois, entourées de quelques poils longs & rares, semblables à des cils; les orifices rudes, fermes, faillans, très-glabres, un peu courbés en faucille. Elle croît sur le bois sec.

187. SPHERIE à double forme. *Spharia biformis*. Pers.

Spharia spharulis ovatis, *ostiolisque spinulosis*, *strigosis*. Pers. Synops. Fung. pag. 59.

3. *Spharia* (brachyotoma) *spharulis globosis*; *ostiolis brevibus*, *subconicis*. Pers. l. c.

Cette plante se présente sous deux formes différencées sous la même portion d'écorce. Dans la variété β , les sphérules sont globuleuses; les loges sont courtes, presque coniques; dans la variété α , les sphérules sont ovales; les loges allongées, un peu épaisses, confluentes, roides, préqu'épineuses; des poils épars accompagnent les sphérules & persistent avec les orifices. Elle croît sur le tronc des arbres; elle n'est pas commune.

188. SPHERIE barbue. *Spharia barbata*. Pers.

Spharia simplex, *epiphylla*, *spharulis nudiusculis*, *basi pilis radiantibus cinâis*; *ostiolis spinulosis*, *apice in fibrillulis diffusis*. Pers. Synops. Fung. pag. 60. — Disp. Meth. Fung. pag. 50. — Ann. de Botan. II. 11. pag. 24. tab. 2. fig. b. a. c.

Cette sphérie exige un nouvel examen pour s'assurer du caractère constant de ses orifices & de leur base. Les sphérules sont solitaires, presque nues, entourées à leur base de poils étalés en rayons; les orifices un peu épineux, très-aigus, divisés à leur sommet en plusieurs fibres très-fines. Elle croît sur les feuilles tombées des chênes.

189. SPHERIE porte-tube. *Spharia tubæformis*. Tode.

Spharia simplex, *epiphylla*, *spharulis cum epidermide prominulis ovatis*; *ostiolis spinulosis*, *strigosis*, *subrefescentibus*. Pers. Synops. Fung. pag. 60. — Decand. Suppl. pag. 129.

Spharia (tubæformis) *simplex*, *stylifera*, *aggregata*, *globosa*, *collabescendo cupularis? atra*, *stilo spermatico*, *crassiusculo*, *connato*, *bicolori*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 51. tab. 16. fig. 125. —

Mong. & Neesl. Veg. crypt. n°. 280. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 93.

Ses sphérules sont placées dans le parenchyme des feuilles, & forment, en soulevant l'épiderme, de petites protubérances rouffes, sensibles sur les deux côtés de la feuille: celles du côté inférieur, très-rarement du côté supérieur, sont un peu plus coniques, & s'ouvrent à leur sommet pour donner passage au col de la sphérie; ce col ou ce bec est de couleur rouffe, jamais noir, droit ou à peine incliné, cylindrique, un peu aigu & double en longueur de la sphérie. Elle croît sur les feuilles de l'aune glutineux, & d'après Tode, sur les feuilles mortes ou mourantes du hêtre, du chaume & du bouleau. (Decand.)

190. SPHERIE gnome. *Spharia gnomon*. Pers.

Spharia simplex, *epiphylla*, *spharulis ut plurimum collaris*, *ostiolisque clavatis*, *glaberrimis*. Pers. Disp. Fung. pag. 51. — Ann. der Botan. II. 11. pag. 24. tab. 2. fig. 6. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 93. — Decand. Suppl. pag. 130. — Non Fior. franç. & Crypt. veg. — Non Dict. n°. 71.

Spharia gnomon. Tode, Fung. Meckl. pag. 50. tab. 16. fig. 125.

La description donnée dans cet ouvrage du *spharia gnomon*, n°. 71, d'après celle de M. Decandolle, ne lui appartient pas; elle se rapporte au *spharia coryli*, qui paroît lui-même une variété du *spharia fibrinata*. (Voyez cette espèce, Suppl.) Celle dont il s'agit ici est enfoncée dans le tissu de la feuille; sa loge est très-petite; elle forme une légère proéminence du côté supérieur, plus sensible du côté inférieur, où le sommet se rompt pour donner passage au col de la sphérie, qui est noir, grêle, droit ou un peu tortu, quatre & cinq fois aussi long que la sphérie, parfaitement glabre, un peu obtus. La sphérie s'affaïsse à la fin de sa vie, de sorte que le bec semble alors sortir du fond d'une petite coupe. Elle croît à la surface inférieure des feuilles sèches du coudrier.

191. SPHERIE de la pomme de terre. *Spharia solani*. Pers.

Spharia testæa, *levis*, *ostiole erumpente*, *filiformi*. Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 4. — Synops. Fung. pag. 62. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 97. — Decand. Suppl. pag. 133.

Cette espèce adhère indifféremment au corps même de la racine de la pomme de terre & à l'épiderme: celui-ci ne s'ouvre point, de sorte que la sphérie reste toujours cachée; elle ne présente à l'œil nu que de très-petits grains noirs. Lorsqu'on l'examine à la loupe, on voit que chaque individu offre une loge globuleuse noire, un peu luisante, légèrement déprimée à sa face supérieure: du milieu de cette dépression sort un petit bec droit,

court, filiforme, & de la même couleur que la sphérule. Elle croit en automne, sous l'épiderme des tubercules de la pomme de terre.

192. SPHERIE à bec pointu. *Spharia acuta*. Perf.

Spharia gregaria, nuda, sphaerulis atris, nitidis, subglobofis; ostioli spinulosi, crassiusculis, cylindricis. P. r. f. Obs. Mycol. 2. pag. 70. — Synopf. Fung. pag. 62. — Hoffm. Veger. crypt. 1. pag. 22. tab. 5. fig. 2. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 119. — Decand. Suppl. pag. 133.

β. *Spharia acuta*, var. *testa*. Alb. & Schwein. Nisk. n°. 98. — Decand. l. c.

Cette espèce est éparse, sessile, à nu sur l'épiderme. Ses sphérules sont noires, lisses, globuleuses, quelquefois un peu affaïssées à la fin de leur vie, plus petites qu'une graine de pavot; leur bec est droit, saillant, un peu épais, & présente la forme d'une petite épine aiguë: il tombe facilement, & alors cette espèce ne se distingue qu'avec peine. Elle est très-voisine du *spharia latericicola*, mais ses sphérules sont plus éparées, son col droit, sa station différente. Elle croit en hiver & au printemps, sur les tiges mortes & desséchées de l'ortie dioïque. La variété β croit sous l'épiderme du *rosa canina*; elle ne diffère presque pas de la précédente pour sa forme. (Decand.)

193. SPHERIE rougeâtre. *Spharia rubella*. Perf.

Spharia simplex, sparsa, sphaerulis prorumpentibus, crustâ pulverulento-fibrâ, rubrâ cinâis; ostiolo elongato, conico, subrugoso. Perf. Synopf. Fung. pag. 63. — Decand. Suppl. pag. 135.

β. *Spharia* (porphyrogon) *simplex, aggregata, phialiformis, atra, crusta tenuissimè violacea innata*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 12. tab. 9. fig. 72.

Elle forme sur les tiges sèches & à moitié pourries des taches d'un pourpre-clair, de six à douze lignes de diamètre, arrondies ou ovales, parsemées de points noirs: ces points sont autant de petites sphériques éparées, d'abord entièrement encaissées dans l'écorce, puis un peu saillantes; chacune d'elles offre à peu près la forme d'une bouteille, c'est-à-dire, que sa base est arrondie ou ovoïde, prolongée en un col court, conique, obtus, un peu épais. Ces spheries sont très-saillantes vers la fin de leur vie, & la croûte qui les entoure est blanchâtre. La variété α croit sur la belladone; la variété γ sur les tiges de la pomme de terre. (Decand.) M. Person soupçonne qu'on pourroit rapporter à cette espèce le *spharia todeana* de Tode.

194. SPHERIE à demi nue. *Spharia seminuda*. Perf.

Spharia simplex, parva, sphaerulis supernè glabris, atris, infernè tomento tenui albicante, lignoque immersis; ostiolo conico, acuto. Perf. Synopf. Fung. pag. 70.

Ses sphérules sont tantôt solitaires, peu nombreuses, tantôt rapprochées deux ou trois, glabres en dessus, noirâtres, enfoncées à leur base dans une substance blanchâtre, légèrement tomenteuse, qui les enveloppe inférieurement vers leur milieu; caractère qui distingue cette espèce du *spharia ovina*. Les orifices sont aigus & coniques. Elle croit sur les bois secs, dans lesquels elle est en grande partie enfoncée.

195. SPHERIE changeante. *Spharia mutabilis*. Perf.

Spharia gregaria, sphaerulis subrotundis difformibusque, subpapillatis, tomento è viridescite ferrugineo obtectis. Perf. Synopf. Fung. pag. 72.

Elle croit par petits groupes, en automne & au printemps, sur des bois secs, couchés sur la terre & recouverts. Elle varie singulièrement, tant par sa couleur que par sa forme; assez généralement les sphérules sont arrondies, en forme de petits mamelons, couverts d'un léger duvet verdâtre ou ferrugineux.

196. SPHERIE blanchissante. *Spharia canescens*. Perf.

Spharia conferta, simplex, sphaerulis ovatis, hirsutis, incanis. Perf. Obs. Mycol. 1. pag. 67. — Synopf. Fung. pag. 72.

Ses sphérules sont hérissées, de couleur vertecendrée, rarement tirant sur le brun, distinctes, rapprochées, ovales, d'une consistance fragile, souvent à moitié détruite, offrant alors l'aspect de petites cellules. Les orifices sont en forme de mamelons. Elle croit, souvent en groupes nombreux, sur les rameaux secs des chênes.

197. SPHERIE chevelue. *Spharia crinita*. Perf.

Spharia simplex, sparsa, subimmersa, nigra, pilis longissimis, in ligno repentibus hirsuta. Perf. Synopf. Fung. pag. 72.

Ses sphérules sont simples, éparées, solitaires, de couleur noire, fragiles, ovales, obtuses, assez grandes, en partie enfoncées dans le bois, puis saillantes en dehors, hérissées de poils longs, divergens, cachés & rampans le long des fibres ligneuses. Elle est rare, & a été découverte par Tode sur le bois sec.

198. SPHERIE faux racodium. *Spharia racodium*. Perf.

Spharia nigra, sphaerulis simplicibus, rugosis, hir-

tis, tomento laeo infidentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 74.

Cette espèce ressemble, au premier aspect, à un *racodium*, sorte de *byffus*, à cause du duvet tomenteux qui accompagne ses sphères : elles sont noires, ridées, tantôt solitaires, tantôt agrégées, à peine hérissées étant vues à l'œil nu ; mais, vues à la loupe, elles offrent un duvet court & rude ; leur orifice est en forme de mamelon. Elle croit en automne, sur le tronc des hêtres & des pins.

199. SPHERIE hispide. *Spharia hispida.* Tode.

Spharia simplex, sparsa, pyriformis, atra (setalis remotis), hispida. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 17. tab. 10. fig. 84. — Perf. Synopf. Fung. pag. 74. — Decand. Suppl. pag. 140.

β. *Eadem subrotunda.* Decand. l. c.

Ses sphères sont éparées, solitaires, distinctes, noirâtres, presque globuleuses, un peu rétrécies en poire à leur sommet, terminées par un orifice très-peu saillant, hérissées de poils roides, épars, un peu écartés, courts, d'un brun-luisant, également répandus sur toute la surface. La variété β paroît la même plante que celle-ci, quoiqu'un peu plus globuleuse, plus hérissée, plus noire & plus petite. Elle croit éparée sur le bois des branches de chêne mortes & dépouillées de leur écorce.

200. SPHERIE chauve. *Spharia calva.* Tode.

Spharia simplex, sparsa, atra, papillata, hemisphario superiore glabro, inferiore hispido. Tode, Fung. Meckl. pag. 16. tab. 10. fig. 83. — Perf. Synopf. Fung. pag. 74.

Cette espèce est éparée, à peine large d'une demi-ligne, couleur de poix ou presque orangée. Les sphères sont hérissées de poils à leur partie inférieure, glabre, luisante, noirâtre à leur moitié supérieure ; l'orifice en forme de petit mamelon. Elle croît sur les branches de bois sec.

201. SPHERIE ventrue. *Spharia ventricosa.* Perf.

Spharia simplex, conferta, nuda, sphaerulis medio ventricosi; ostiolo longo, sublabiato. Perf. Synopf. Fung. pag. 76.

Ses sphères sont d'une grandeur médiocre, distinctes, agrégées, un peu molles, de couleur noirâtre, ventrues dans leur milieu, rétrécies, en cône renversé ; leur orifice court, élargi, presque à deux lèvres un peu renflées. Cette plante, découverte par M. de Humboldt, croît sur les branches sèches.

202. SPHERIE fendue. *Spharia fissa.* Perf.

Spharia sphaerulis subconfluentibus, striatis, crum-

pentibus, globosis, rugosis, papillatis, demum deli-
centibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 79.

Ses sphères un peu étalées, presque confluentes & disposées par rangées, s'échappent d'entre l'écorce ; elles sont d'une consistance molle, globuleuses, un peu ridées, porées sur une base pulvérulente & jaunâtre ; elles sont, à l'époque de la maturité, fendues & entr'ouvertes. Elle croit sur les branches desséchées du *rosa canina*.

203. SPHERIE en tête. *Spharia capitata.* Perf.

Spharia simplex, subimmersa, ostiolis globosis, sulcato-rugosis, maximis. Perf. Synopf. Fung. p. 80.

Cette sphérie est simple, presque entièrement enfoncée dans le bois, dont on n'aperçoit guère que les orifices assez gros, globuleux, ridés, sillonnés. Elle croit entre les fentes des troncs d'arbres desséchés.

204. SPHERIE operculée. *Spharia operculata.* Perf.

Spharia simplex, sparsa, sphaerulis immersis, lentibus; ostiolis prominulis, globoso-depressis, subangulatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 80.

β. (*aspera*) *ostiolis prominulis, elongatis, subteretibus, asperis.* Perf. l. c.

Cette espèce est éparée ; ses sphères globuleuses, entièrement enfoncées dans le bois ; leur orifice proéminent, déprimé, globuleux, un peu anguleux, assez semblable à celle du *spharia stigma*, un peu plus allongé dans la variété β, plus grêle, rude au toucher. Elle croit sur les rameaux secs.

205. SPHERIE livide. *Spharia livida.* Perf.

Spharia simplex, sphaerulis subcompressis, immersis; ostiolis subprominulis, materie cinereo-livida cinâis. Perf. Synopf. Fung. pag. 80.

Ses sphères sont légèrement comprimées, enfoncées dans le bois, un peu allongées, entourées d'une matière gélatineuse d'un bleu-cendré. Les orifices sont à peine saillans, de couleur grisâtre, environnés de la même matière qui pénètre les sphères. Cette plante est rare, très-remarquable ; elle croit sur les branches sèches.

206. SPHERIE à bouche rouge. *Spharia erythrostroma.* Perf.

Spharia simplex, epiphylla, sphaerulis caetis; ostiolis compactis, prominulis, subrhellis. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 170. — Synopf. Fung. pag. 81. — Decand. Suppl. pag. 144.

Cette plante croît éparée sur le parenchyme des feuilles ;

feuilles; elle y forme de petits tubercules bruns, opaques, durs, compactes, orbiculaires, enfoncés, s'ouvrant à l'un & à l'autre côté de la feuille par un pore rougeâtre & légèrement saillant. Elle croît sur les feuilles mortes, mais tenant encore à l'arbre du cerisier sauvage.

207. SPHERIE mobile. *Spharia mobilis*. Tode.

Spharia simplex, globosa, fusca, mobilis, papillata decidua. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 11. tab. 9. fig. 71. — Perf. Synopf. Fung. pag. 82. — Decand. Suppl. pag. 141.

Cette sphérie est une des plus petites espèces de ce genre; elle ne s'offre à l'œil nu que comme de petits points noirs épars sur le bois: vue à une forte loupe, elle offre des sphérules éparées, noires, globuleuses, presque lisses, surmontées d'un petit mamelon obtus. D'après Tode, elle commence par être rouge, puis brune. Le mamelon est souvent caduc. Elle croît sur des bois de chêne pourris, dépouillés d'écorce.

208. SPHERIE en croûte. *Spharia incrustans*. Perf.

Spharia simplex, crusta nigra; sphaerulis sparsis, rotundato-ovatis, subrugosis; ostiolo crassiusculo, conico, perforato. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 70. — Synopf. Fung. pag. 82. — Alb. & Schwein. Nisk. n.º. 122. — Decand. Suppl. pag. 137.

Cette espèce s'étend sur les bois pourris sous la forme d'une croûte noire, luisante, très-mince, large de deux ou trois pouces, & qui semble une simple altération du bois: sur cette croûte naissent des sphérules très-petites, éparées, noires, presque globuleuses, un peu ridées, légèrement déprimées dans leur vieillesse, & surmontées par un col épais, conique, perforé à son sommet. Elle croît sur le bois pourri & dépouillé d'écorce du peuplier & du chêne.

209. SPHERIE perforée. *Spharia pertusa*. Perf.

Spharia sparsa, sphaerulis immersis, ovatis, duriusculis, subrugosis, ostiolo obsolete, deciduo, demum perforatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 83.

Cette sphérie est éparée; ses sphérules enfoncées à moitié dans le bois, ovales, coniques ou un peu arrondies, légèrement ridées, un peu dures, perforées après la chute de leur orifice: celui-ci est peu sensible, ouvert & caduc. Elle croît sur les bois durs & secs.

210. SPHERIE poudre à canon. *Spharia pulvis pyrius*. Perf.

Spharia simplex, congesta, sphaerulis ovatis subrotundisque, tuberculosis, rugosis, medio sulcatis. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 51. — Synopf. Fung. Botanique. Supplément. Tome V.

pag. 86. — Moug. & Neffl. Vog. n.º. 381. — Decand. Suppl. pag. 141.

β. *Eadem depressa*. Decand. l. c.

Cette espèce est éparée sur les bois & les écorces, qu'elle couvre de petits globules, qui semblent des traînées de poudre à canon. Chacun de ces globules, vu à la loupe, présente un corpuscule noir, sphérique, un peu ridé, surtout en dessus, où il offre souvent une ride ou une raie assez prononcée pour lui donner quelques rapports avec les *histerium*; on n'y voit point d'autre orifice distinct. Dans la variété β, qui peut être une espèce distincte, la sphérule s'affaïsse dans sa vieillesse, de manière à offrir l'apparence d'une petite cerise. Cette dernière croît particulièrement sur la coupe transversale du bois; la première sur l'écorce des bois secs. (Decand.)

211. SPHERIE triste. *Spharia tristis*. Tode.

Spharia simplex, atra, sphaerulis subglobosis, rugulosis, ut plurimum collapsis, tomento strigoso indentibus. Perf. Icon. & Descrip. Fung. fasc. 2. tab. 12. fig. 5-6. — Synopf. Fung. pag. 87.

Spharia (tristis) simplex, aggregata, atra, immersa, fichenoides, minima, granulata. Tode, Fung. Meckl. pag. 9. tab. 9. fig. 67.?

On distingue cette espèce à sa couleur d'un noir-foncé; à ses sphérules extrêmement petites, agrégées, presque planes, enfoncées dans l'écorce, un peu globuleuses & ridées, ou déprimées & concaves, granulées à leur superficie, sans orifice sensible, placées sur un duvet rude & tomenteux. Cette plante est rare, & croît sur l'écorce du hêtre.

212. SPHERIE à toupet. *Spharia comata*. Tode.

Spharia simplex, aggregata, globosa, vertice capillata; capillis fastigiatis, conniventibus. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 15. tab. 10. fig. 81. — Alb. & Schwein. Nisk. n.º. 132. — Decand. Suppl. 140.

Cette espèce est d'un brun presque noir. Ses sphérules sont ovoïdes, presque globuleuses, assez petites, surmontées par une houppe de poils nombreux, longs comme la sphérule elle-même, droits & un peu réfléchis à leur sommet. On trouve, sur les mêmes corps, des individus dont la loge a la forme d'un petit tubercule clos ou d'une petite coupe ouverte, hérissés de poils semblables aux précédens, mais déjetés sur la base, & qui semble la matière d'un byssus qui entoure la sphérie. Elle croît éparée sur l'épiderme des jeunes branches d'arbres, sur celui des tiges ou des feuilles de graminées mortes & tombées à terre, sur la paille, sur des feuilles mortes de carex. (Decand.)

213. SPHERIE himantie. *Spharia himantia*. Perf.

Spharia sphaerulis in maculam fibrillatis ce tris

fugis constantem aggregatis. Perf. Obs. Mycol. 2. pag. 69. — Synopf. Fung. pag. 89. — Decand. Suppl. pag. 138.

Cette plante, vue à l'œil nu, ne paroît sur les tiges des arbres que comme une tache noire adhérente, étalée. Vue à la loupe, on remarque que cette tache est formée par une multitude de petits filets très-fins, noirs, rayonnans irrégulièrement du centre à la circonférence, & très-raux. Le long de ces filets naissent de très-petits tubercules noirs, convexes, qui ne paroissent point s'ouvrir naturellement, & qui semblent des loges analogues à celles des sphéries. Elle croît sur les tiges sèches des herbes. M. Chaillot l'a observée dans le Jura, sur les tiges mortes de l'*athamantia libanotis*. (Decand.)

214. SPHERIE de l'égoïode. *Spharia agopodii*. Perf.

Spharia epiphylla, simplex, sparsa, sphaerulis nigrescentibus, macula alba cruceformi insidentibus. Perf. Obs. Mycol. 1. pag. 17. — Synopf. Fung. pag. 89. — Decand. Suppl. pag. 144.

β. *Spharia (podagrariae) crusta nigricante; sphaerulis simplicibus, coacervatis globulis minimis, suboculotitis, nitidis, atris*. Roth, Catal. botan. 1. pag. 230.?

Ses sphérules sont très-petites, noirâtres, arrondies, quelquefois d'un gris-foncé, enfoncées dans le tissu même de la feuille, visib. aux deux surfaces, mais un peu plus saillantes du côté inférieur, rapprochées en petits groupes irréguliers, la plupart distinctes, quelquefois confluentes; les feuilles très-souvent un peu décolorées dans les parties occupées par ces taches. Les pustules ne rompent point l'épiderme, & n'ont pas d'orifice visible. Elle croît à la fin de l'été, sur les feuilles encore vertes, mais languissantes, de l'*agopodium podagraria*. (Decand.) La plante de Roth paroît à peine distinguée de celle-ci. Les sphérules forment de très-petits globules à peine visibles, noirs, luisans, rapprochés par groupes, sous la forme d'une croûte noirâtre.

215. SPHERIE en forme de tache. *Spharia maculiformis*. Perf.

Spharia epiphylla, simplex, sphaerulis subimmersis, minutis, subrotundis, in maculam nigram, inaequalem conglomeratis. Perf. Disp. Meth. Fung. p. 52. — Synopf. Fung. pag. 90. — Alb. & Schwein. Nisk. 138. — Decand. Suppl. pag. 143.

Spharia corylea & var. β, *conglomerata*. Perf. Ann. Bot. Fl. 11. pag. 26. tab. 2. fig. b. c. d.

Cette espèce prend naissance à la surface inférieure des feuilles, où elle se montre sous la forme

de petits points noirs, convexes, arrondis, inférés dans le parenchyme, très-rapprochés les uns des autres, & formant, par leur réunion, une petite tache arrondie, d'environ une à deux lignes de diamètre. Elle croît sur les feuilles sèches du hêtre, du coudrier, de l'orme, de l'érabie plane; d'autres ont été également trouvées sur celles du bouleau, du platane, du chêne, mêlées avec le *spharia quercicola* & le *spharia setacea*.

216. SPHERIE du cluïer. *Spharia clusii rosea*. Perf.

Spharia simplex, pustuliformis, sparsa, sordidè nigrescens, apice umbilicatà, intus cavà. Perf. Synopf. Fung. pag. 91.

Au premier aspect cette espèce paroît être la même que le *spharia patula*; mais examinée à la loupe, on reconnoît qu'elle est ombiliquée à son sommet, & qu'en outre, les sphérules sont revêtues d'une forte d'écorce particulière; elles sont creusées en dedans, noires & luisantes, éparfes, opaques en dehors, en forme de pustules placées sur les feuilles du *clusia rosea*.

217. SPHERIE pustule. *Spharia pustula*. Perf.

Spharia sparsa, epiphylla, pustuliformis, rufescens, intus gelatinà compactà, nigrescente. Perf. Ann. der botan. tab. 2. fig. 7 b. — Synopf. Fung. pag. 91.

Cette espèce se présente sur les feuilles comme autant de pustules en forme de taches nombreuses d'un roux-sale, éparfes. Lorsqu'on les coupe transversalement, on découvre dans leur intérieur une matière compacte, gélatineuse, noirâtre, qui se porte également sur la partie des feuilles qui entourent les pustules. Elle croît en grande quantité sur les feuilles sèches des chênes.

218. SPHERIE acroïperme. *Spharia acroïperma*. Tode.

Spharia simplex, globifera, cylindrica, ventricosa, pulla, conferto-aggregata, collabescendo-frigosa. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 15. tab. 119. — Perf. Synopf. Fung. pag. 93.

a. *Eadem nigra*. Tode & Perf. l. c.

β. *Eadem tricolor*. Tode, Fung. Meckl. pag. 48. tab. 15. — Perf. l. c.

Cette sphérie est noire; ses sphérules distinctes, rapprochées par groupes, globuleuses, ou plus ou moins cylindriques, longues d'une ligne ou d'une ligne & demie, ventruées dans leur milieu; leur orifice un peu parabolique, presque point sensiblement perforé; il se détruit & laisse sur le bois une teinte noirâtre. Dans la variété β, la forme des sphérules est parfaitement cylindrique, entre des globules luisans, transparents. La couleur

de ces sphérules est d'un noir tirant sur le roux, ou presque d'un jaune de paille; leur longueur d'environ une ligne. La variété *a* croît sur les bois pourris du chêne, dans les mois de mars & d'avril. La variété *β*, plus rare, ne paroît qu'au mois de septembre, sur des rameaux de chêne. Elle est à peine distincte du *Spharia bombarda*.

219. SPHERIE cylindrique. *Spharia cylindrica*. Tode.

Spharia simplex, globifera, cylindrica, sparsa, nigra, globulo spermatico, candido. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 42. tab. 15. fig. 114. — Perf. Synopf. Fung. pag. 93.

Cette espèce est composée de sphérules éparfes, de couleur noire, cylindriques, un peu dures, obtuses à leur sommet, à peine visibles; des globules remplis d'une substance visqueuse, fineuse, blanchâtre. Elle croît sur les bois de saul cariés.

220. SPHERIE parabolique. *Spharia parabolica*. Tode.

Spharia simplex, globifera, parabolica, levis, aggregata, nigra, glomerulo spermatico, livido. Tode, Fung. Meckl. pag. 43. tab. 15. fig. 115. — Perf. Synopf. Fung. pag. 94.

Cette sphérie n'est presque visible qu'à la loupe; elle est de forme parabolique, conique, cylindrique, lisse à sa surface, noire à sa partie supérieure, brune inférieurement; les loges tendres, globuleuses, gélatineuses. Elle croît dans le mois de septembre, sur les bois pourris.

221. SPHERIE conique. *Spharia conica*. Tode.

Spharia simplex, globifera, conico-tomentosa, aggregata, globo spermatico flavo, atrescente. Tode, Fung. Meckl. pag. 43. tab. 15. fig. 116. — Perf. Synopf. Fung. pag. 94.

Cette espèce est très-petite, agrégée, noire, conique, entourée d'une sorte de duvet rare & livide. Ses loges sont globuleuses, remplies d'une matière visqueuse d'un jaune-noirâtre. Elle croît sur les bois secs du coudrier.

222. SPHERIE en alène. *Spharia subulata*. Perf.

Spharia simplex, sphaerulis elongatis, conico subulatis, acutis; globulo in apice indurato. Perf. Synopf. Fung. pag. 94. — Decand. Suppl. pag. 136.

α, lutescens; favebellecida, cornica, lutescente-pallida. Perf. l. c.

β, fusca) simplex, globifera, subulata, granulata; globo spermatico flavo, atrescente. Perf. l. c.

Spharia subulata. Tode, Fung. Meckl. pag. 44. tab. 15. fig. 117.

Cette sphérie est très-petite, à peine visible, enfoncée par sa base dans le tissu des agarics, prolongée en une petite poigne en forme d'aêne, brune à sa base, jaunâtre & cornée à son sommet. Il sort de son sommet un petit globe en forme de goutte, qui durcit & persiste souvent sans tomber. Elle croît sur la face supérieure du chapeau des agarics pourris & desséchés.

* *Spharia ? (turbinata) simplex ? sphaerulis turbinatis, in cepistulorum basi connatis, disco aemum aperto, rimoso*. Perf. Synopf. Fung. pag. 95.

Mucor clavatus. Linn. Suppl. 453. *Ad Cap. Bonae Spei, in foliis gramineis*.

SPHÉROCARPE. (Voyez TRICHIE, Diâ.)

SPHÉROPHORE. (Voyez SPHÆROPHORUS, Suppl.)

SPHEROPTERIS. Bernh. in Schrad. Journ. 1801. 1. pag. 122. tab. 1. fig. 1. C'est la même plante que le *polypodium medullare* Forst., seu *cyathea Swartz*.

SPHONDYLUM. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom d'*heracleum*. (Voyez BERCE.)

SPIC : nom vulgaire du *lavandula spica* Linn.

SPICANARD, NARD-INDIEN. (Voy. NARD, Diâ. & Suppl.)

SPIELMANNIA. (Voyez SPILMANE.)

SPIGELIA. (Voyez SPIGÈLE.) Ill. Gen. tab. 107, *spigelia anihelmia*, n^o. 1.

SPILANTE. *Spilanthus*. Illustr. Gen. tab. 668, fig. 1, *spilanthus oleraceus*, Suppl.; *bidens fervida*, Diâ. n^o. 12; — fig. 2, *spilanthus urens*, Suppl.; *bidens angustifolia*, Diâ. n^o. 15, *sed minor*; — fig. 3 & 4, *spilanthus albus*, Suppl.; *bidens ocy-mifolia*, Diâ. n^o. 15.

Observations. J'ai exposé les raisons qui devoient déterminer à tenir ce genre séparé des *bidens*. Les espèces qui le composent ayant été décrites à l'article BIDENT, je me bornerai à les rappeler ici sous leur seul nom, en y ajoutant celles qui ont été découvertes depuis. (Voyez BIDENS & ACMELLA, Suppl.)

ESPÈCES.

1. *SPILANTHUS urens*. Linn. Vid. *BIDENS angustifolia*, n^o. 15. Ill. Gen. tab. 668, *sed varietas minor*.

2. *SPILANTHUS albus*. Lhérit. Stirp. pag. 7. tab. 4.

Spilanthus (salivaria) *foliis ovatis, obsolete serratis; caule obliquè flexuoso, paniculato.* Murr. Comm. Goëtt. 1783. pag. 3. tab. 1. — Ill. Gen. tab. 668. fig. 3 & 4. (*Voyez* BIDENS *ocymifolia*, n°. 14.) Ses semences sont ciliées à leurs bords, & surmontées de deux petites arêtes sétacées; les calices à folioles nombreuses.

3. *SPILANTHUS atriplicifolius.* Vid. BIDENS, n°. 17.

4. *SPILANTHUS infpidus.* Vid. BIDENS, n°. 16.

5. *SPILANTHUS oleraceus.* Linn. — *Pyrethrum* (*Spilanthus*) *corollulis quadrifidis & quinquefidis; foliis subcordatis, inordinatè crenatis.* Medic. in Act. Pal. 3. Phys. pag. 241 & 243. — *Bidens acmeloides.* Berg. Act. Holm. 1768. tab. 7. *Vid.* BIDENS *fervida*, n°. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

6. *SPILANTE des teinturiers.* *Spilanthus tinctorius.* Lour.

Spilanthus foliis lanceolatis, serratis, glabris; pedunculis multifloris, terminalibus; caule diffusis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 590.

Ses racines sont rampantes; ses tiges herbacées, diffuses, cylindriques, presque couchées, longues de trois pieds; ses feuilles opposées, d'un vert-gai, glabres, lancéolées, inégalement dentées en scie; les pédoncules terminaux, chargés de plusieurs fleurs; leur calice hémisphérique, composé de folioles égales, imbriquées, obtuses; toutes les corolles hermaphrodites, tubulées, d'un bleu très-pâle; le réceptacle nu & convexe; l'aigrette composée de trois arêtes.

Cette plante croît aux lieux cultivés, à la Chine & à la Cochinchine. Ses feuilles pilées donnent une très-belle teinture bleue, qui approche de l'indigo par son éclat. (*Lour.*)

7. *SPILANTE ruë.* *Spilanthus exasperatus.* Jacq.

Spilanthus foliis ovatis, repandis; caule dichotomo, ascendente; basi radicante, exasperato; calice pentaphyllo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1714.

Spilanthus (exasperata) foliis ovatis, obsolete serratis, omnibus oppositis; caule flexuoso, paniculato, verruculoso, infernè radicante. Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 184.

Spilanthus radicans. Jacq. Coll. 3. pag. 229.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Spilanthus albus*; elle s'en distingue par les folioles du calice, moins nombreuses, & par les semences dépourvues, à leur sommet, de deux arêtes sétacées. Ses tiges sont flexueuses, ascendantes,

dichotomes, paniculées, radicales à leur partie inférieure, hérissées de très-petits tubercules; toutes les feuilles glabres, opposées, ovales, finuées à leurs bords, ou à dentelures en scie, peu sensibles. Les fleurs sont blanches; les calices composés de cinq folioles; les semences mutiques, bordées de cils.

Cette plante croît dans la province de Venezuela, dans l'Amérique méridionale. ☉ (*Jacq.*)

8. *SPILANTE des marais.* *Spilanthus uliginosus.* Swartz.

Spilanthus foliis ovato-lanceolatis, crenatis; caule erecto, dichotomo; pedunculis terminalibus, floribus radiatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1291. — Prodr. 110. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1713.

Ses tiges sont herbacées, longues d'un demi-pied, glabres, rougeâtres, dichotomes; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, à peine longues d'un pouce, glabres, dentées & crénelées; les pétioles élargis & amplexicaux à leur base; les pédoncules droits, filiformes, uniflores, un peu renflés à leur sommet; les fleurs jaunes; le calice simple, en cône renversé, à cinq écailles égales, obtuses; la corolle radiée; les semences noirâtres, comprimées, allongées, aiguës à leur base, un peu échancrées à leur sommet, ciliées à leurs bords; le réceptacle garni de paillettes linéaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux humides & argileux. ☉ (*Swartz.*)

SPILANTHUS. (*Voyez* *SPILANTE.*)

SPILMANE. *Spilmania.* Illustr. Gen. tab. 85, *spilmania africana*, n°. 1. Le genre *osia* d'Adanson est le même que celui-ci.

SPILOMA. (*Voyez* *LICHEN, Suppl.*) C'est encore une des sous-divisions du genre *NYLOMA.*

SPINACIA. (*Voyez* *ÉPINARD.*)

SPINELLE. *Spinifex.* Illustr. Gen. tab. 840, *spinifex squarrosus*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. *SPINELLE hérissée.* *Spinifex hirsutus.* Labill.

Spinifex foliis inermibus, hirsutis; glumâ hermaphroditarum uniflorâ; aristâ sub basi longissimâ. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 81. tab. 230 & 231.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi & plus, pleines, cylindriques, à peine pileuses, foibles & tombantes; les feuilles vaginales, subulées, point piquantes, longues de six pouces, pileuses

principalement en dehors ; les inférieures réunies plusieurs au même nœud , & s'engageant les unes les autres. Les fleurs sont polygames, dioïques ; les hermaphrodites agglomérées en tête, sessiles, entourées de bractées foliacées, allongées, aiguës, prolongées en une pointe subulée ; à la base de chaque fleur, une très-longue arête subulée ; un involucre à deux folioles inégales, allongées, aiguës ; le calice uniflore, à deux valves aiguës, presque égales, ciliées, pileuses en dessus ; la corolle un peu plus courte que le calice ; les valves égales ; deux écailles transparentes & brunes autour de l'ovaire ; trois filamens plus longs que la corolle ; les anthères à deux loges, presque hautes ; une femence nue, ovale, allongée ; les fleurs femelles réunies en épis nombreux, rapprochés en tête, accompagnés de bractées foliacées ; le rachis nu, subulé, à peine piquant ; un calice biflore, à deux valves égales, un peu aiguës, pileuses en dessus ; la corolle bivalve, plus longue que le calice ; les valves linéaires, aiguës, pileuses ; deux écailles presque orbiculaires autour de l'ovaire ; trois étamines.

Cette plante croît à la terre de Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. ♀ (Labill.)

* Espèces moins connues.

* *Spinifex* (longifolius) glaber, foliis inermibus, flaccidis, semiteretibus ; marginibus longitudinaliter levibus, rachi fructiferâ ter longioribus ; glumis masculis scabris. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 198.

Cyperus. Péron, Voyage aux Terres australes, 1. pag. 113. Secundùm descriptionem.

* *Spinifex* (fragilis) glaber, foliis inermibus, flaccidis, semiteretibus, margine scabris, rachi fructiferâ longioribus. Brown, l. c.

* *Spinifex* (sericeus) foliis inermibus, intus vaginisque glavis, acumine racheos macula spicâ alioquoties brevioris. Brown, l. c.

SPINIFEX. (Voyez SPINELLE.)

SPIR.ÆA. (Voyez SPIRÉE.)

SPIRÉE. *Spiraea*. Illust. Gen. tab. 439, fig. 1, *spiraea filipendula*, n° 20 ; — fig. 2, *spiraea salicifolia*, n° 1, & Tournef. tab. 389 ; — fig. 3, *spiraea levigata*, n° 2, & Gærtn. tab. 69.

Observations. M. Pursh regarde comme deux espèces bien distinctes le *spiraea betulifolia* Pall. & le *spiraea ulmifolia* Willd., n° 8.

SUITE DES ESPÈCES.

27. SPIRÉE pubescente. *Spiraea pubescens*. Dec.

Spiraea foliis pinnatis, pubescentibus ; floribus sub-

heptapetalis, pistillis dupdecim. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 543.

Cette plante ressemble beaucoup au *spiraea filipendula* ; il est même très-probable qu'elle n'en est qu'une variété, quoiqu'elle se soit reproduite par la culture avec tous ses caractères. Sa différence essentielle consiste dans ses feuilles couvertes de poils courts & ferrés, qui lui donnent un aspect grisâtre ; de plus, son calice est divisé en sept lobes ; sa corolle composée ordinairement de sept pétales ; ses pistils au nombre de douze ; mais j'ai déjà remarqué que le nombre des parties de la fleur varioit également dans la *spiraea filipendula*.

Cette plante croît sur les collines de la Provence occidentale, entre Tarascon & Saint-Remi, où elle a été observée par M. Guibert-la-Rofide. ♀ (Decand.)

28. SPIRÉE à feuilles ovales. *Spiraea obovata*. Willden.

Spiraea foliis obovatis, obtusis, apice obtusè inaequaliter dentatis, triplinerviis ; corymbis axillaribus, sessilibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 541. — Waldst. & Kit.

Quoique très-voisine du *spiraea thalictroides*, cette plante n'est ni la même, ni une simple variété, d'après Willdenow : elle en diffère par ses feuilles en ovale renversé, arrondies & obtuses à leur sommet, à dentelures inégales, obtuses, veinées & à triples nervures doubles, tandis que dans l'autre elles sont plus petites, presque à trois lobes. Les fleurs sont disposées en corymbes sessiles, axillaires.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♀ (Willd.)

29. SPIRÉE à feuilles aiguës. *Spiraea acutifolia*. Willd.

Spiraea foliis spathulatis, acutis, triplinerviis, integerrimis, glabris ; corymbis axillaribus, sessilibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 540.

Très-rapprochée du *spiraea hypericifolia*, cette plante en diffère par la forme de ses feuilles spatulées plutôt qu'en ovale renversé, plus étroites, un peu plus longues, aiguës & non obtuses, glabres, très-entières, à trois nervures ; par ses rameaux jaunes, par ses fleurs plus petites, disposées en corymbes axillaires & sessiles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀ (Willden.)

30. SPIRÉE à stipules. *Spiraea stipulata*. Willd.

Spiraea foliis ternatis, ferratis, subaequalibus ; stipulis sessilibus, ovatis, acuminatis, ferratis ; pedunculis bi quadriflorisve, terminalibus axillaribus

que, *elongatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 542. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *Spiraea trifoliata*. On l'en distingue par ses feuilles ternées, dont les folioles sont plus étroites, lancéolées, pubescentes en dessous, presque égales, dentées en scie; les stipules sessiles, anguleuses, ovales, un peu arrondies, dentées en scie, quelquefois un peu incisives, acuminées; les pédoncules axillaires, terminaux, allongés, à deux ou quatre fleurs, assez semblables à celles du *Spiraea trifoliata*, mais un peu plus petites.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. χ (Willd.)

* *Spiraea* (*oblongifolia*) *foliis oblongo-lanceolatis, apice serratis, integerrimis; corymbis pedunculatis*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 541.

* *Spiraea foliis oblongis, basi angulatis, apice inciso-dentatis integerrimisque, pubescentibus, ciliatis; corymbis pedunculatis*. Willd. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 261. tab. 235. In Hungaria. χ Affinis *Spiraea chamadrifolia*, formâ foliorum satis distinctâ. An potius varietas *Spiraea crenata*?

* *Spiraea* (*cantonensis*) *foliis lanceolatis, apice incis; umbellis pedunculatis, terminalibus*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 394. Cantone sinarum. χ Valde affinis *Spiraea chamadrifolia*. Pall. Flor. ross. tab. 15.

* *Spiraea* (*capitata*) *foliis ovatis, sublobatis, duplicato-dentatis, subtus reticulatis, tomentosis; corymbis terminalibus, congestis, subscapitatis, longissimè pedunculatis; calicibus tomentosis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 342. In America boreali. χ

* *Spiraea* (*discolor*) *foliis ovatis, lobatis, dentatis, subplicatis, subtus niveo-tomentosis; paniculis terminalibus, pedunculatis, ramossissimis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 342. In America boreali. χ

* *Spiraea* (*corymbosa*) *fruticosa, foliis ovalibus, oblongis, glabris, inaequaliter serratis, discoloribus; corymbo terminali, floribus trigynis, staminibus exsertis*. Schmalz, in Journ. bot. vol. 4. pag. 269. χ In Virginia.

SPROSPERMUM. Per.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 19. n° 63.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques? de la famille des ménispermées, qui a, par sa privation de périsperme, des rapports avec les *Cissampelos* & les *Menispermum*, dont le caractère essentiel est d'avoir pour calice six folioles, dont les trois intérieures plus courtes; pour corolle, six écailles concaves, plus courtes que le calice; six étamines, dont trois intérieures réunies à leur base; les anthères à deux lobes, insérées à leur sommet: dans les fleurs femelles, le calice & la corolle inconnus; huit noix placées circulai-

rement, pédicellées, monospermes, courbées en dedans; point de périsperme; un embryon cylindrique, très-long, roulé en spirale.

Arbrisseau foible, garni de grandes feuilles alternes, à plusieurs nervures; les fleurs disposées en grappes pendantes. Il croît à Madagascar. χ (Per.-Th.)

Ce genre me paroît devoir être réuni aux *Menispermum*.

SPLANC. *Splachnum*. Illustr. Gener. tab. 874, fig. 1, *Splachnum ampullaceum*, n° 1; — fig. 2, *Splachnum rubrum*, n° 6.

Observations. 1°. Le *Splachnum mnioides*, rapporté à ce genre par Hedwig, Bridel, &c., se trouve décrit sous le nom de *Phascum pedunculatum*, Dict. n° 3, & figuré dans les *Illustrations*, tab. 873, fig. 2.

2°. Le *Splachnum reticulatum* de Swartz, Musc. Suec. pag. 24 (exclus. Dickf. synon.), se rapporte au *Splachnum fralichianum*, n° 8; mais le *Splachnum reticulatum* de Smith, Flor. brit. 3, pag. 1177, — Dickf. Pl. crypt. fasc. 2, pag. 4, tab. 2, fig. 6, s'en distingue par ses feuilles dentées à leur sommet, & non très-entières; elle n'en est peut-être qu'une variété. M. Decandolle prévient qu'on doit rapporter le *Splachnum mnioides* Brid. au *Splachnum fralichianum* Hedw.

3°. Au *Splachnum brewerianum*, n° 3, il faut ajouter :

Splachnum (*fastigiatum*) *apophysi obovato-oblongâ, atro-sanguineâ; foliis lanceolatis, acutis, aristatis, integerrimis*. Smith, Flor. brit. 3, pag. 1172. — Swartz, Musc. Suec. pag. 14.

Splachnum mnioides. Engl. botan. tab. 785. — Non Linn.

4°. Au *Splachnum sphericum*, n° 7, ajoutez : Dillen. Musc. pag. 364, tab. 44, fig. 4; — Engl. botan. tab. 785; & au *Splachnum angustatum*, n° 11, — Engl. botan. tab. 1132.

SUITE DES ESPÈCES.

14. SPLANC ligulé. *Splachnum lingulatum*. Smith.

Splachnum trunci simplicis divisoque; foliis lingulatis, obtusis, integerrimis, mucis; capsula cylindrica apophysi obovaticâ, thecâ angustiore. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 143.

Splachnum lingulatum. Smith, Flor. britan. 3, pag. 1177. — Dickf. Plant. crypt. fasc. 4, tab. 10, fig. 6.

Cette espèce, très-voisine du *Splachnum fralichianum*, a des tiges simples ou médiocrement rameuses, longues à peine d'un pouce; des feuilles

d'un vert-foncé, ligulées, un peu concaves, réticulées, mutiques, obtuses, à une nervure, sans carène, très-entières, les inférieures un peu aiguës; les pédicelles presque droits, d'un brun-châtain, longs d'un pouce; une apophyse petite, conique, d'un brun-clair; les capsules cylindriques, un peu plus épaissies que l'apophyse, dilatées à leur sommet; le péristome court, brun, recourbé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Ecosse. ♀ (Smith.)

15. SPLANC coudé. *Splachnum refractum*. Brid.

Splachnum caule simpliciter, procumbente; foliis spatulatis, longè acuminatis, integerrimis; pedunculis basi refractis; capsula cylindrica apophysi obconica; operculo convexo, umbonato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 145.

Cette espèce se distingue du *splachnum serratum* par ses feuilles entières & non dentées, spatulées, longuement acuminées. Ses tiges sont simples & couchées; ses pédicelles coudés à leur base, puis redressés en angle droit, d'un rouge-pâle; les capsules presque cylindriques, placées sur une apophyse conique, allongée; l'opercule fortement convexe, mamelonné à son sommet.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Autriche. ♀ (Bridel.)

16. SPLANC sarmenteux. *Splachnum flagellare*. Brid.

Splachnum caule erecto, longiusculo, flagellifero; foliis oblongis, subspatulatis, apiculatis, apicem versus obscure serratis; capsula cylindrica apophysi obconica; operculo obtusè conico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 145.

Il est possible que cette plante ne soit qu'une variété du *splachnum serratum*, tant elle a de rapports avec lui; mais ses tiges sont foibles, beaucoup plus longues, d'un à deux pouces de longueur; elles émergent à leur sommet, assez souvent, un ou deux rejetons, nus à leur base; les feuilles plus dilatées à leur sommet, légèrement spatulées, obscurément dentées en scie; seize dents distinctes, presque géminées, courbées en dedans lorsqu'elles sont seches, droites quand elles sont humides, puis barbues.

Cette plante croît sur les montagnes de la Suède. ♀ (Brid.)

17. SPLANC pointillé. *Splachnum punctatum*. Brid.

Splachnum trunco erecto, ramofo; foliis densè imbricatis, ovatis, concavis, pellucido-punctatis; theca cylindrica apophysi obconica, angustâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 149.

Ses tiges sont droites, rameuses dans leur vieillissement; les rameaux cylindriques, nus à leur base;

les feuilles fortement imbriquées, ovales, concaves, parsemées de points transparents; la nervure un peu plus courte que les feuilles; le pédicelle droit, glabre, d'un brun-clair, long d'un demi-pouce; l'apophyse conique, étroite; la capsule cylindrique & dilatée; seize dents géminées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Brid. in herb. Decand.)

18. SPLANC ridé. *Splachnum rugosum*. Smith.

Splachnum caule simpliciter; foliis lato-ovatis, mucronatis, integris; pedunculis brevibus, strictis; capsula cylindrica, apophysi globosâ, æmum rugosâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 150.

Splachnum (rugosum) apophysi globosâ, æmum corrugatâ, fusiâ; foliis lato ovatis, acutis, integerrimis. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1173. — Dickf. Fasc. 4. Plant. crypt. 3. tab. 10. fig. 7.

Peu distinguée du *splachnum ovatum*, elle en diffère par ses feuilles larges, ovales-lancéolées, & non spatulées, entières, mucronées, étalées, en carène, évidemment réticulées; les tiges courtes, simples ou à peine rameuses, nues à leur base; le pédicelle droit, un peu épais, roide, long d'un demi-pouce, d'un pourpre-rouillé; l'apophyse d'un brun-noirâtre, une fois plus grande que la capsule, ridée à l'époque de la maturité; la capsule brune & cylindrique.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Ecosse. ☉ (Smith.)

19. SPLANC grêle. *Splachnum gracile*. Dickf.

Splachnum caule simpliciter; foliis patentibus ovatis, acuminatis, apice subserratis; pedunculo elongato, flexuoso, debili; capsula cylindrica apophysi globosâ ferrugineâ. Dickf. Fasc. 4. Plant. crypt. 3. tab. 10. fig. 5. — Smith, Flor. brit. 3. p. 1174.

Splachnum gracile. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 151.

Splachnum vasculosum. Hudf. Flor. angl. pag. 469. — Lightf., Flor. scot. pag. 637. (Exclus. J. n.) — With. 791.

Selon Turner, cette plante ne peut être séparée du *splachnum sphericum*; elle en est distinguée d'après la description que Bridel en a donnée, si toutefois elle appartient réellement à la plante de Dickson. Ses tiges sont droites, petites, tomentueuses & rouillées à leur base, très-simples; les feuilles lancéolées, spatulées, acuminées, un peu dentées vers leur sommet; la nervure plus courte que les feuilles, mais plus longue & mucronée dans les folioles du pétiote; les pédicelles grêles, flexueux, longs d'environ un pouce & demi, d'un jaune-clair, verdâtres à leur sommet; les capsules presque cylindriques, un peu renflées dans leur milieu, d'un brun-verdâtre; l'apo-

physé ovale-arrondie, d'un pourpre très-foncé, plus large que les capsules; la columelle très-large, dilatée; seize dents géminées, brunes, réfléchies, de la longueur de la capsule.

Cette plante croit en Angleterre, sur les montagnes, parmi les bruyères. γ (Brid.)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Splachnum* (magellanicum) caule erecto, subdiviso; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serrulatis; pedunculis aggregatis; capsula oblonga, ovata apophysi obconica, operculo convexo. Brid. Musc. rec. 2. pag. 105. tab. 6. fig. 9, & Musc. 2. Suppl. pag. 144.

* *Splachnum* (piliferum) receptaculo oblongo; foliis ovato-lanceolatis, concavis, carinatis, piliferis. Roth, Catal. bot. fasc. 1. pag. 142. In ericetis turfosis, propè Oldenbrock. An varietas *Splachni urceolati*? Ex Bridel.

* *Splachnum* (pusillum) caule simpliciter, erecto; foliis ovato-rotundis, nervo producto apiculatis; pyxide cylindracea, apophysi globosa. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 89. Patriâ ignotâ. (In herb. Juss.)

* *Splachnum* (bavaricum) trunco erecto, simplici; foliis serrulatis, piliferis; apophysi sanguinea. Brid. Musc. rec. 2. pag. 114.

Splachnum ampullaceum, var. β , Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 153.

Splachnum longisetum. Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1325.

Bridel avoit d'abord considéré cette plante comme une espèce distincte, ensuite il ne l'a regardée que comme une variété du *splachnum ampullaceum*, remarquable par son apophyse d'un rouge-sanguin, & par ses feuilles dentées. Elle croit dans les marais de la Suède.

* *Splachnum* (ternerianum) caule simplici, abbreviato; foliis ovato-lanceolatis, subdenticulatis; apophysi obversâ ampuliformi, colloque longo, capsula ovato-cylindracea. Dickf. Fasc. 2. Plant. crypt. pag. 3. tab. 10. fig. 11. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 153. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1176. — Engl. bot. tab. 1116.

Splachnum (ampullaceum, var. β , minus) pedicello vix unguiculari, statura graciliore. Turn. Musc. hib. pag. 16.

Splachnum sagittifolium. Witt. 791. tab. 18. fig. 2. Mala.

Cette plante est trop ressemblante au *splachnum ampullaceum*, quoique plus grêle dans toutes ses parties, pour en être séparée. C'étoit l'opinion de Swartz & de Turner; mais Dickson & Bridel la considèrent comme une espèce. Elle croit en An-

gleterre, dans les lieux marécageux des montagnes. γ

SPLACHNUM. (Voyez SPLANC.)

SPONDIAS. (Voyez MONBIN.)

SPONGIOLES. Ce sont des espèces de corps analogues à des éponges, & très-facilement transférables à l'humidité, qu'ils absorbent sans qu'on puisse, aux microscopes même les plus forts, y apercevoir de pores; elles ont ceci de singulier, que les molécules colorantes y passent sans difficulté, tandis qu'elles ne passent jamais par les pores corticaux. Ces spongioles sont de trois sortes.

1^o. Les SPONGIOLES RADICALES, situées à l'extrémité de toutes les moindres divisions des racines; elles absorbent la sève.

2^o. Les SPONGIOLES PISTILLAIRES, situées à l'extrémité du pistil, & plus connues sous le nom de *stigmatæ*; elles absorbent la liqueur fécondante.

3^o. Les SPONGIOLES SÉMINALES, situées sur la surface externe des graines, & chargées d'absorber l'eau qui doit les faire germer. (Decand. Théor. élém. de Bot.)

Les fucs nutritifs, absorbés par des spongioles radicales, ne passent point par l'écorce de la racine & des tiges, mais par le corps ligneux compris entre la moelle & l'écorce.

SPONÉE: un des noms vulgaires du *spargula*. (Voyez SPARGOUTE.)

SPONIA. Comm. (Voyez CELTIS, n^o. 5.)

SPOROBOLUS. Genre de plantes de la famille des graminées, composé de quelques espèces d'*agrostis* & autres de la Nouvelle-Hollande, dont il ne diffère essentiellement que par la forme des semences qui sont allongées, aiguës ou cylindriques dans les *agrostis*. Il a été établi par M. Brown, & comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule; la gaine des feuilles barbue à son orifice, munie d'une membrane peu sensible.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir;

Un calice uniflore, à deux valves mutiques, inégales; la corolle à deux valves un peu aiguës, plus longues que le calice; deux écailles à la base de l'ovaire; deux ou trois étamines; deux styles; une semence libre, ventrue, caduque, en ovale renversé.

Les espèces de Linné à placer dans ce genre, sont les *agrostis diandra* & *indica*, seu *sporobolus indicus*, Pal.-Beauv. Agrost. tab. 6. fig. 11. Au reste, ce

genre peut être rapporté au *vilfa*, Sup. l., comme ce dernier aux *agrostis*.

E S P È C E S.

1. *SPOROBOLUS* (*elongatus*) *paniculâ coarctatâ, elongatâ, à spicis alternis divisis, inferioribus distantibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 170.

2. *SPOROBOLUS* (*pulchellus*) *paniculâ effusâ, à racemis verticillatis, raris, subsimplicibus; foliis vaginisque ciliatis*. Brown, l. c.

3. *SPOROBOLUS* (*pyramidalis*) *paniculâ effusâ; ramis plerumque verticillatis, subsimplicibus, raro foliatis; superioribus alternis, brevioribus; foliis glabris*. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 36. tab. 80.

Cette espèce a des tiges droites, cylindriques; des feuilles glabres, étroites, linéaires-allongées, acuminées; les gaines glabres, presque nues à leur orifice. Les tiges se terminent par une belle panicule droite, pyramidale, étalée, longue de six à neuf pouces; la plupart des rameaux verticillés, presque simples, rarement foliaires; les supérieurs alternes, beaucoup plus courts; les fleurs petites, unilatérales, un peu pédicellées; les épillets uniflores; les valves du calice inégales, beaucoup plus petites que la corolle, dont la valve inférieure se termine par quatre petites dents inégales; la supérieure tronquée ou un peu échancrée; deux ou trois étamines; les semences presque quadrangulaires, anguleuses, point sillonnées, non adhérentes aux valves, & tombant aussitôt après leur maturité.

Cette plante croît dans les royaumes d'Oware & de Benin. (*Pal.-Beauv.*)

SPRENGELIA. Ce nom doit être substitué à celui de *poiretia*, Dict. M. Brown a observé deux espèces au lieu d'une seule, appartenant à ce genre qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

1. *SPRENGELIA* (*incarnata*) *antheris connatis, barbatis; calicibus coloratis, foliis longè acuminatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 555.

Sprengelia incarnata, Smith, Aët. Stockh. 1794. pag. 260. tab. 8, & Transf. pag. 267. tab. 2. — Andr. Bot. repof. 2. (*Voyez POIRETIA, Dict. & Suppl.*)

2. *SPRENGELIA* (*montana*) *antheris liberis, imberbibus; calicibus semicoloratis, foliis brevè acuminatis*. Brown, l. c. In Novâ Hollandiâ. ¶

SPRUCE: nom vulgaire que l'on donne, en Angleterre, au *pinus canadensis* Linn. (pinette du Botanique. Supplément. Tomé V.

Canada). Ce nom lui vient de l'emploi que l'on fait, dans le pays, des sommités de ses branches pour la fabrication de la bière forte, en anglais *sprucebeer*. Son tronc fournit le baume du Canada. (*Voyez SAPIN.*)

SPUMARIA. (*Voyez RÉTICULAIRE.*)

SPURIO: un des noms vulgaires du *spergu'a*. (*Voyez SPARGOUTE.*)

SQUILLE. (*Voyez SCILLE.*)

SQUINE: espèce de *smilax*. (*Voyez SALSE-PAREILLE.*)

STAAVIA, Diâ. Genre séparé des *BRUNIA* de Linné.

STACHIDE. *Stachys*. Illustr. Gen. tab. 509, fig. 1, fleurs & fruit du *stachys* d'après Tournefort, tab. 86; — fig. 2, *stachys palestina*, n°. 13; — fig. 3, *stachys rugosa*, n°. 16.

1°. Au *stachys heraclea*, n°. 8, ajoutez: *stachys barbata*, Lapeyr. Abr. pyr. 336; — *stachys intermedia*, Ten. Flor. neap. Prodr. pag. 36. Je pense, comme je l'ai déjà dit, que le *stachys canariensis* Jacq. doit être réuni au *stachys circinata*, n°. 2.

2°. M. Perfoon a adopté pour le *stachys lavalulifolia*, n°. 18, le genre *ZITENIA* de Gleditsch, qui se distingue par son calice à cinq découpures égales, très-longues, subulées; les lobes de la lèvre inférieure réfléchis; celui du milieu plié, échancré,

SUITE DES ESPÈCES.

28. *STACHIDE* blanc de neige, *Stachys nivea*, Labill.

Stachys tomentosa, foliis obovatis, verticillis paucifloris, floribus bibracteis. Labill. Dec. Syr. 3. pag. 5. tab. 3.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, couvertes, ainsi que toutes les autres parties de la plante, d'un duvet tomenteux d'un blanc de neige; les rameaux redressés; les feuilles inférieures en ovale renversé, presque orbiculaires; les supérieures ovales-allongées; les florales un peu plus courtes; les verticilles de deux à six fleurs; le calice accompagné à sa base de deux bractées subulées, plus courtes que lui; la corolle tomenteuse en dehors; la lèvre supérieure presque entière; l'inférieure à trois lobes, les deux latéraux un peu réfléchis, celui du milieu un peu échancré; les étamines un peu plus courtes que la corolle; deux stigmates subulés & recourbés; quatre semences brunes, un peu arrondies, dont deux souvent avortées.

Cette plante croît aux lieux arides, aux environs de Damas. ¶ (*Labill.*)

29. STACHIDE à feuilles de bétoune. *Stachys betonicaefolia*. Desfont.

Stachys villosa, foliis cordatis, crenatis; verticillis subflexifloris, calicibus mucicis. Desf. Coroll. Tournet. pag. 22. tab. 14. — Non Perf.

Galcoisus orientalis, ocimastri valentini facie; flore maximo, albido. Velins du Mus.

Galeopsis cretica, betonica folio, flore flavescente. Vaill. Heib.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *stachys annua*; elle s'en distingue par ses feuilles en cœur, par ses tiges velues & par les dents de son calice obtuses : elle diffère aussi du *stachys hirta* par les verticilles des fleurs plus écartés, par les dents du calice dépourvues d'arêtes, enfin par ses fleurs blanches beaucoup plus grandes. Ses tiges sont droites, velues, rameuses, longues de deux pieds; ses feuilles en cœur, ridées, velues, crénelées à leur contour, obtuses, semblables à celles de la bétoune; les verticilles composés de deux à six fleurs sessiles, accompagnés de deux feuilles ovales, un peu dentées, plus longues que le calice, souvent rabattues; le calice velu, évasé, à cinq dents courtes, ovales, un peu obtuses; la corolle grande & blanche; le tube plus long que le calice; la lèvre supérieure allongée, voûtée, très-entière; & l'inférieure à trois lobes; les deux latéraux courts, obtus; celui du milieu plus grand, entier, arrondi, de couleur jaunâtre; les semences lisses, brunes, convexes, avec un petit rebord saillant de chaque côté.

Cette plante croît à l'île de Candie. ☉ (Desfont.)

30. STACHIDE d'Ibérie. *Stachys iberica*. Marsch.

Stachys verticillis subspicatis; foliis oblongis, basi attenuatis, serratis, hirsis, inferioribus obtusis; bracteis mucicis, calicibus mucronato-spinosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 51.

Au premier aspect cette plante ressemble tellement, d'après Marschall, au *stachys recta*, qu'on pourroit la regarder comme une variété; mais ses feuilles supérieures & les bractées sont dépourvues de pointes épineuses; les verticilles de l'épi composés d'environ six fleurs; les calices de couleur purpurine, parsemés de fleurs blanches; la corolle purpurine, & les découpures latérales de la lèvre inférieure allongées, échancrées; celle du milieu arrondie, crénelée.

Cette plante croît aux lieux secs, dans la Tauride. ♀ (Marsch.)

31. STACHIDE ligneuse. *Stachys fruticulosa*. Marsch.

Stachys verticillis bifloris; foliis elliptico-lanceolatis, denticulatis; caule lignescente, ramosissimo, divaricato. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 51.

Stachys caule lignescente, ramosissimo, divaricato; foliis elliptico-lanceolatis, subintegris; verticillis paucifloris. Marsch. Casp. App. pag. 177. n°. 47.

Ses tiges sont à peine légèrement pubescentes, ainsi que toute la plante, presque ligneuses, très-ramifiées, diffusées, garnies de feuilles opposées, elliptiques, étroites, lancéolées, presque entières ou légèrement denticulées; les dentelures très-courtes & distantes; les verticilles composés d'environ deux fleurs d'un pourpre-pâle, de la grandeur de celles du *stachys recta*; le calice échancré, profond bifide; les lobes de la lèvre inférieure arrondis; celui du milieu plus large, crénelé, échancré à son sommet.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux pierreux. ♀ (V. f.)

32. STACHIDE à feuilles étroites. *Stachys angustifolia*. Marsch.

Stachys verticillis bifloris; foliis linearibus, nudis, inferioribus pinnatifido-dentatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 52.

Stachys tenuifolia. Pall. Ind. taur. pag. 89.

Cette plante a le port du *stachys recta*; elle est verte & glabre sur toutes les parties. Ses tiges sont garnies de feuilles opposées, très-étroites, linéaires; les inférieures presque pinnatifides ou pourvues de dents linéaires, allongées; les supérieures dentées en scie; les feuilles florales entières; les verticilles composés de deux fleurs pédicellées, opposées, plus petites que celles du *stachys recta*; les calices presque campanulés; leurs dents subulées, mucronées; la corolle couleur de rose, point tachetée.

Cette plante croît dans les bois, sur les rochers de la Tauride. ♀ (Marsch.)

33. STACHIDE du mont Olympe. *Stachys olympica*.

Stachys villosa, caule simplici, recto, stolonifero; foliis ellipticis, argute serratis, lanugine ciliatis; caulibus distantibus, apice petioluli recti patentibus; spica densa, lanuginosa. (N.)

Cette plante a de l'affinité avec le *stachys nivea*; elle est remarquable par son port élégant. Sa tige est droite, simple, haute d'environ un pied, lanugineuse, stolonifère à sa base; les feuilles distantes, finement denticulées, elliptiques, longues d'un pouce, obtus. à leurs deux extrémités, velues, d'un blanc un peu verdâtre en dessus, lanugineuses en dessous, ouvertes en angle droit, tandis que les pétioles sont droits, appliqués contre les tiges; les feuilles inférieures ou des stolons touffues, plus lanugineuses, entourées d'une bordure épaisse, cotonneuse, très-élégante; les

verticilles épais ; les calices cotonneux ; les dents ovales, inégales, épineuses, les trois inférieures plus étroites ; la corolle d'un blanc jaunâtre, velue en dehors, d'une grandeur médiocre ; le tube à peine de la longueur du calice ; la lèvre supérieure concave, entière, en voûte ; l'inférieure à trois lobes entiers, celui du milieu plus grand.

Cette plante a été recueillie sur le mont Olympe par M. Toscan. (*V. f. in herb. Desfont.*)

34. STACHIDE à feuilles molles. *Stachys mollissima*. Willd.

Stachys verticillis spicatis, sexfloris ; tubo calicis dentibus patulis brevioribus ; galea corollae emarginata ; foliis ovatis, serratis, mollissimè pubescentibus. Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 60. — Enum. Plant. 2. pag. 615.

Stachys decumbens. Perf. Synopf. 2. pag. 112.

Cette plante a de grands rapports avec la *stachys circinata*, dont les feuilles supérieures sont souvent ovales ; elle en diffère par ses feuilles plus molles, plus petites, très-douces, pubescentes, ovales, dentées en scie à leurs bords ; par les dents du calice très-étalées ; le tube de la corolle plus court que le calice ; les bractées velues, filiformes ; le calice échancré ; les verticilles composés de six fleurs, formant un épi alongé. Cette plante s'élève moins ; ses tiges sont couchées, étalées.

Cette plante croît à l'île de Corfou. ♀ (*Willd.*)

35. STACHIDE purpurine. *Stachys purpurea*. Hort. Paif.

Stachys foliis subglabris, angusto-lanceolatis, nervosis, laxè denticulatis ; verticillis remotis ; calice spinoso, tubo corollae villosa brevioribus. (N)

Ses tiges sont presque glabres ; ses rameaux étalés, assez nombreux ; les feuilles étroites, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un pouce & plus, épaisses, presque obtuses, un peu ridées, presque glabres, munies de quelques nervures longitudinales & saillantes ; & de quelques petites dents rares & distantes ; les verticilles serrés, accompagnés de deux folioles ovales-lancéolées, aiguës ; les calices un peu velus ; les dents épineuses ; la corolle purpurine, d'une grandeur médiocre, velue en dehors ; le tube un peu plus long que le calice ; les deux lèvres courtes, presque égales.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On ignore son lieu natal. ♀ (*V. f.*)

36. STACHIDE de Tournefort. *Stachys Tournefortii*.

Stachys foliis cordato-ovatis, subcrenatis, ob-

tusis ; petiolis basi connatis, verticillis multifloris ; corollâ magnâ, extus villosâ ; tubo longituâine calicis, caule tomentoso. (N.)

Stachys cretica, latifolia. Tournef. Inst. R. Herb. 186. — Itin. 1. pag. 33. tab. 1.

Cette espèce a des rapports avec la *stachys cocinea* ; mais outre que celle-ci croit au Mexique, elle en est encore distinguée par la longueur du tube de sa corolle, & par la forme des feuilles.

Cette espèce est fort belle, remarquable par ses grandes fleurs roses. Ses racines sont longues d'un pied, torfes & ligneuses ; ses tiges rameuses, hautes de deux pieds, couvertes d'un duvet blanc & tomenteux ; les feuilles ovales, obtuses, profondément échancrées en cœur à leur base, veinées, ridées, d'un vert-blanchâtre, finement crénelées, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & plus ; les pétioles élargis & réunis à leur base ; les verticilles fertiles, épais, accompagnés de deux folioles ovales, fertiles. Le calice est blanc, cotonneux, évasé, à cinq dents purpurines, épineuses ; le tube de la corolle long de six lignes, ainsi que le calice, blanchâtre, divisé en deux lèvres couleur de rose ; la supérieure longue d'un demi-pouce, droite, canaliculée, obtuse, un peu échancrée au sommet, velue sur le dos ; l'inférieure de même longueur, à trois lobes ; les deux latéraux fort petits ; celui du milieu large de six lignes, un peu échancré, très-obtus.

Cette plante a été découverte par Tournefort dans les environs de la Canée, dans l'île de Candie. ♀

37. STACHIDE épineuse. *Stachys spinulosa*. Smith.

Stachys verticillis sexfloris ; foliis cordatis, pilosis ; caule erecto, ramofo, spinuloso. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 410.

Sideritis cretica, maxima, ocyamstri valentini facie. Tournef. Coroll. 12.

Ses tiges sont droites, roides, longues d'environ un pied & demi, un peu épaisses, ridées, presque épineuses sur leurs angles ; les rameaux très-ouverts ; les feuilles pétiolées, planes, en cœur, crénelées, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi, plus ou moins pileuses ; les verticilles presque en épi, composés d'environ six fleurs, pourvus de bractées ; le calice campanulé, pileux, à cinq dents courtes, épineuses ; la corolle jaunâtre, une fois plus longue que le calice ; la lèvre supérieure entière.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♂ ? (*Smith.*)

* *STACHYS (cordifolia) verticillis subsexfloris, calicibus subpungentibus ; foliis cuneato-lanceolatis,*
F f 2

obtusis, apice serratis, sessilibus; caule decumbente.
Willd. Enum. Plant. 2. pag. 616.

An stachys scordioides? Dict. vol. 7. pag. 373.

Cette plante est peut-être la même que j'ai déjà mentionnée sous le nom de *stachys scordioides*; cependant Willdenow lui attribue des caractères un peu différents de ceux que j'ai exposés. Ses tiges sont renversées, simples, herbacées, parsemées de quelques poils rares; ses feuilles sessiles, longues d'un pouce, glabres, rayées, veinées, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base & très-entières, puis à dentelures distantes, obovées, en scie; les inférieures allongées, les supérieures lancéolées; les verticilles composés de six à huit fleurs sessiles; la corolle violette; le calice tubulé, à dix stries, à cinq dents ovales, aiguës, mucroneuses, un peu piquantes, une fois plus courtes que le tube de la corolle. Dans celle-ci, la levre supérieure est ovale, arrondie, échancrée, presque plane, parsemée extérieurement de quelques poils; l'inférieure à trois lobes allongés, entiers, obtus; celui du milieu plus grand. Quelques individus portent quelquefois des feuilles quaternées. Souvent de jeunes rameaux petits, axillaires, croissent sur des tiges défeuillées.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique septentrionale. ? (*Willd.*)

* *STACHYS* (*betonicaefolia*) *foliis cordato-ellipticis, inferioribus longè petiolatis; caule calicibusque spinulosis, floccoso-villosis.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 124. — Non Desfont. *In maritimis, circa La Rochelle.* (*Herb. Rich.*)

Cette plante n'est probablement qu'une variété du *stachys maritima*, avec lequel elle a de très-grands rapports. Sa corolle est jaune, lanugineuse; les dents du calice légèrement épineuses; les feuilles en cœur, elliptiques; les inférieures longuement pétiolées; les tiges velues, ainsi que les calices. Elle se trouve aux environs de La Rochelle, aux lieux maritimes.

* *STACHYS* (*betuxfolia*) *foliis petiolatis, cordatis, inciso-crenatis; spicâ compactâ, villosâ.* Pers. Synopf. 2. pag. 124. (*Herb. Juss.*)

* *STACHYS* (*corfica*) *parvula, caule ramosissimo, diffusis; foliis cordatis, crenatis; calice campanulato-spinuloso.* Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 124. *In insulâ Corficâ.* (*Herb. Rich.*) *An glechoma grandiflora?* Decand.

* *STACHYS* (*ægyptiaca*) *incana, floribus spicatis; foliis ovatis, rugosis; bracteis latè ovatis, acuminatis; calice campanulato, levi.* Pers. Synopf. 2. pag. 124. *In Ægypto.* (*Herb. Juss.*) *Differt spicâ de sù, calice omnino levi.*

* *STACHYS* (*maritima*) *foliis ovato-acuminatis; subobliquis, serratis, tomentoso-mollibus; caule lanato, corollis villosis.* Pers. Synopf. 2. pag. 123. *In insulâ Francia.* (*Herb. Commerf. & Juss.*)

* *STACHYS* (*venosa*) *foliis inferioribus spathulatis, obtusis, crenatis, petiolatis, rubro-venosis, caulibus rhomboideis; caule villosissimo, calice levi.* Pers. Synopf. 2. pag. 123. (*Herb. Juss.*)

* *STACHYS* (*hispidula*) *caule foliisque hispido-pilosis; foliis petiolatis, ovato-oblongis, obtusè serratis; verticillis subsessilibus, calicibus glabrisculis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 407. *In Virginia & Carolina.* ? *Flores purpuree.*

* *STACHYS* (*sæniculum*) *erecta, pubescens, foliis cordato-ovatis, dentatis, supra glabris, subius albicantibus, tomentosis; verticillis subsessilibus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 407. *In rivis Missouri.* ☉ *Flores cærulee, odor faniculi.*

* *STACHYS* (*ambigua*) *verticillis sexfloris; foliis oblongis, cordatis, petiolatis; caule fistuloso.* Air. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 396. *In Angliâ.* ?

* *STACHYS* (*dasyanthos*) *hirsuta, caule simpliciter erecto; foliis petiolatis, oblongis, serratis, acuis, floralibus sessilibus; verticillis 6-12-floris; bracteis linearibus, calice pungente, corollâ hirsutâ.* Schmalz, in Journ. bot. 4. pag. 270. *In silvis Sicilia.*

STACHYGYNANDRUM. (*Voyez ANDROGYNÈTE & LYCOPODE, Suppl.*)

STACHYTARPHETA. (*Voyez VERVEINE & ZAPANE.*)

STACKHAS: nom d'une espèce de lavande, *lavandula stachis* Linn.

STACKHOUSE monogyne. *Stackhoufia monogyna.* Labill.

Stackhoufia stylo tripartito, foliis obovato-lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 77. tab. 104.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées, régulières, très-rapproché de la famille des rosacées, ou peut-être de celle des térébinthacées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, munis de feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en longs épis terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales réunis par leurs onglets; cinq étamines; trois styles

ou un style trifide; une capsule à trois coques; une ou deux semences dans chaque coque.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, presque ligneuses, striées & fistuleuses, ainsi que les rameaux, ou marquées de lignes saillantes par paires, produites par la base des feuilles; celles-ci alternes, lancéolées, les unes allongées, en ovale renversé, les autres presque spatulées, longues d'environ un pouce & plus, rétrécies en pétiole à leur base, entières, sans nervures; les fleurs disposées en un épi terminal, allongé; chacune munie d'une bractée ovale-lancéolée, & de deux écailles très-courtes, transparentes. Chaque fleur offre :

1°. Un calice en forme de pot, à cinq découpures ovales-lancéolées.

2°. Une corolle à cinq pétales; les onglets très-longs, rapprochés en tube, insérés au-dessous de l'orifice du calice, alternes avec ses divisions.

3°. Cinq étamines; les filamens subulés, insérés sur le calice, opposés à ses découpures, inégaux; les anthères tombantes, allongées, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, strié, un style à trois, rarement à quatre divisions profondes, plus court que les étamines; les stigmates simples, aigus.

Le fruit est une capsule petite, à trois, rarement à quatre coques, s'ouvrant à peine en devant longitudinalement, renfermant une ou deux semences ovales, d'un brun-châtain, attachées au fond des coques; l'embryon ovale, allongé, renfermé dans un périsperme mince, charnu; la radicule inférieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. H (Labill.)

STACKHOUSIA. (Voy. STACKHOUSE, Suppl.)

STADMANNIA. (Voyez STADMAN.) Illustr. Gen. tab. 312, *stadmanna oppositifolia*, n°. 1.

STÆBE. (Voyez STÈBÈ, Dict.) Illustr. Gener. tab. 722, *stæbe aethiopia*, n°. 1, & Gærtner tab. 167.

STÆCHAS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni au *lavandula*; il en diffère par son épi plus court, plus touffu, couronné par un paquet de feuilles.

STÆHELINA, STÈHÉLINE. (Voyez SARRETTE.)

STALAGMITIS *cambogia*. Murr. in Comm. Goëtt. 9. pag. 175. — Schreb. Gen. pag. 929. — Perf. Synopf. 2. pag. 68.

Ce genre, jusqu'alors peu connu, de la famille des guttiers, se rapproche beaucoup des *garcinia*; il offre pour caractère essentiel : un calice à quatre ou six divisions profondes; quatre ou six pétales; des étamines nombreuses, insérées sur un réceptacle charnu, tétragone; un ovaire supérieur qui devient une baie globuleuse, à une seule loge couronnée par le stigmate à quatre lobes. Cette plante croît dans les Indes orientales.

STAPÈLE. *Stapelia*. Illustr. Gener. tab. 178, fig. 1, *stapelia variegata*, n°. 42; — fig. 2, *stapelia hirsuta*, n°. 2.

Observations. On trouve gravée dans les *stapelia* de Jacquin, une sorte de monstruosité des *stapelia reticulata*, — *deformis*, qui affecte différentes formes difficiles à caractériser, & qui d'ailleurs n'ont rien de constant.

SUITE DES ESPÈCES.

49. STAPELE luisante. *Stapelia lucida*. Decand.

Stapelia ramis tetragonis, erectis, medio floriferis, velutinis; dentibus erectis; corollis quinquesidis, rotatis; laciniis marginatis pilosis, ex ovato-acuminatis, revolutis-inflexis; disco lucido, subpiloso; cornubus subulatis, alis oblongis. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 149.

Cette espèce a de l'affinité avec le *stapelia foraria*; elle en diffère par son port, ayant les rameaux redressés & non étalés; par les pédoncules plus courts que la corolle, qui n'a point de rides jaunâtres, ni de poils dans son centre : elle se rapproche encore du *stapelia ambigua*, dont elle se distingue par ses fleurs situées non à la base, mais au milieu des rameaux; par la corolle plus petite, d'une couleur plus foncée; les découpures pileuses, roulées, réfléchies à leurs bords & non planes. Enfin, elle diffère du *stapelia deflexa* par des ailes allongées, les cornes subulées; les rameaux tétragones; leurs dents droites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. H (Decand.)

50. STAPELE à fleurs agrégées. *Stapelia multiflora*. Decand.

Stapelia ramis tetragonis, erectis, medio floriferis, subvelutinis; dentibus erectis, pedicellis aggregatis; corollis quinquesidis, rotatis; laciniis plano reflexis, margine pilosis; disco piloso, cornubus subulatis; alis ad mediocrem usque coalitis, subintegris. Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 149.

Cette plante a de tels rapports avec le *stapelia comata* Jacq, qu'elle sort d'abord n'en être qu'une variété; elle s'en distingue cependant par les pédoncules agrégés & non solitaires, situés vers le milieu des rameaux; les fleurs partout d'un

violet-rouge, sans teinte jaunâtre dans le milieu des pétales; les ailes rarement dentées ou tridentées, comme dans l'espèce de Jacquin, soudées ensemble jusque vers leur milieu; les languettes tridentées, obtuses & non aiguës; les cils des corolles plus longs, pourpres & non de couleur blanche; ceux du centre courts, soyeux, pourpres & luisans; les corolles à cinq découpures planes, réfléchies & pileuses à leurs bords; les cornes subulées; les dents des rameaux droites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{H} (*Decand.*)

51. STAPELE étalée. *Stapelia patula*. Willd.

Stapelia corollis quinquefidis, planis, margine villoso-ciliatis, disco hirsutis, ceterum rugosis, glabris; corona exterioris laciniis lanceolatis, acutis, erectis; cornibus subulatis, divergentibus; appendicibus oblongo-lanceolatis, interne unidentatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 281.

Stapelia fororia. Jacq. Stapel.

Cette plante diffère de *Stapelia fororia* de Maffon par la structure de l'étoile intérieure, dont les découpures sont allongées, lancéolées, à une seule dent interne & non ovales, dentées à leur sommet; les découpures de l'étoile extérieure droites, lancéolées, aiguës; la corolle à cinq divisions planes, velues & ciliées à leurs bords; le disque hérissé; les autres parties glabres & ridées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{H} (*Willd.*)

52. STAPELE en hampeçon. *Stapelia hamata*. Jacq.

Stapelia corollis planis, ciliatis, supra rugosis, centro hirsutis, ceterum glabris, subulatis, dente uno alterove hamatis; alis parallelis cum rostris, erectis; ligulis emarginatis. Jacq. Stapel.

Ses tiges sont épaisses, très-courtes; elles produisent en touffe un grand nombre de rameaux longs d'environ un pied, de l'épaisseur du doigt, droits, verdâtres, un peu mous, tétragones, dentés sur les angles; les dents mucronées, droites, courtes, quelquefois un peu recourbées; les pédoncules uniflores, axillaires, à la base des rameaux, un peu velus, longs de trois pouces; les folioles du calice linéaires, lancéolées, aiguës; la corolle fétide, large de quatre pouces, plane; les découpures acuminées, d'abord droites, puis recourbées, d'un rouge de sang, traversées de lignes bianchâtres, entourées à leurs bords de cils rougeâtres; l'étoile du milieu déchiquetée; les déchiquetures subulées vers leur sommet, bifides ou courbées en hampeçon, rougeâtres à leur base, plus pales vers leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{H} (*Jacq.*)

53. STAPELE à bec fendu. *Stapelia fissirostris*. Jacq.

Stapelia corollis cuspidatis, rugosis, scabrosis, ciliatis; rostris semibifidis. Jacq. Stapel.

Sa tige ou son rameau principal est long de deux pieds & demi, de l'épaisseur du doigt, foible, tomenteux, muni sur les angles de dents aiguës; les autres rameaux alternes; les pédoncules agrégés sur les plus jeunes rameaux, courts, tomenteux, uniflores; le calice velu; la corolle un peu fétide, large de deux pouces, fermée, cuspidée; le tube ample & court; les découpures lancéolées, ciliées, glabres & verdâtres en dehors, d'un jaune-verdâtre en dedans, avec des stries brunes & rudes; les découpures de l'étoile extérieure subulées, bifides, en forme de bec, de couleur pourpre; celles de l'étoile intérieure ovales, presque obtuses, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{H} (*Jacq.*)

54. STAPELE rabattue. *Stapelia deflexa*. Jacq.

Stapelia corollis rugosis, ciliatis, centro pubescentibus; laciniis margine revolutis, totis reâta deflexis; rostris subulatis, alis vix ullis. Jacq. Stapel.

Un caractère particulier à cette espèce la fait reconnoître facilement; il consiste dans le limbe de la corolle tout-à-fait rabattu. Les rameaux sont ascendants, longs d'un pied & plus; les pédoncules agrégés, situés à la base & vers le milieu des jeunes rameaux; la corolle fétide, large de deux pouces, ridée & d'un jaune de laque en dedans, d'un vert-livide, à stries rougeâtres en dehors; le tube presque nul; le disque pubescent; les découpures lancéolées, aiguës, ciliées & roulées à leurs bords; les cinq découpures de l'étoile extérieure en forme de bec aigu, en fosse à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{H} (*Jacq.*)

55. STAPELE chevelue. *Stapelia comata*. Jacq.

Stapelia corollis ciliatis, disco plano & in facie hirsutissimo, ceterum glabris & transversum rugosis; laciniis subconvexis, primò totis deflexis, tandem patentissimis; rostris subulatis, acutis, à basi ad medietatem usque in alam excurrentibus erectam, subtruncatam & apice dentatam. Jacq. Stapel.

Les rameaux sont droits, un peu pubescens, cannelés, tétragones, munis de dents d'oites sur leurs angles; les pédoncules situés à la partie inférieure des rameaux, souvent solitaires, un peu velus, longs de deux pouces; la corolle fétide, longue de trois pouces, glabre, rayée en dehors, d'un jaune-pâle; le tube très-court; les

découpures lancéolées, aiguës, entourées de poils rouges & blancs, d'un pourpre-foncé à leurs bords & au sommet, rayées de stries jaunes & sanguines, rabattues aussitôt après l'épanouissement de la corolle; le disque plane, chargé de poils pourpres & touffus; les découpures de l'étoile extérieure subulées, en bec aigu, munies d'un aile à sa base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

56. STAPELE glauque. *Stapelia glauca*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis ovatis, reflexis, margine clavato-fimbriatis; corona exterioris laciniis obtusis, emarginatis; cornubus clavatis, depressis; appendicibus inaequaliter bipartitis; caule obtuse tetragono, glauco. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 279. — Jacq. Stap.

Cette plante ressemble au *Stapelia revoluta* par son port, sa couleur, la forme & la figure de la corolle; mais dans cette dernière, les découpures de la couronne extérieure sont tridentées; les cornes droites, étalées; les appendices point divisés. Dans celle dont il s'agit ici, les tiges sont glauques, tétragones, à angles mouffes. La corolle est à cinq découpures ovales, réfléchies, bordées de cils frangés, en masse; les découpures de la couronne extérieure obtuses, échan-crées; les cornes comprimées, en masse; les appendices à deux découpures inégales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h}

57. STAPELE élégante. *Stapelia lepida*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; fundo orbiculato, tumido; corona exterioris laciniis obtusis, emarginatis; cornubus uncinatis, obtusis, patentibus; appendicibus indivisis, subulatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 280. — Jacq. Stap.

Elle se rapproche du *Stapelia variegata*, s'en distingue par les fleurs. Ses rameaux sont glabres, couronnés en tout sens, verts, tétragones; les dents aiguës, assez fortes, droites, étalées; les pédoncules latéraux, quelquefois géminés; le calice glabre; la corolle large d'un pouce & demi, fêlée, d'un vert pâle & rayé en dehors, couverte en dedans de taches rougeâtres ou d'un jaune de soufre. Les découpures de l'étoile extérieure sont obtuses, échan-crées, courbées à leur sommet, tachetées de rouge sur un fond verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

58. STAPELE jeune. *Stapelia juvenula*. Jacq.

Stapelia corollis quinquepartitis; fundo breve,

campanulato; laciniis transversim rugosis; corona exterioris laciniis lanceolato-acuminatis; cornubus subulatis, divergentibus; appendicibus brevissimis, obtusis; ramis medio floriferis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 280. — Jacq. Stap.

De très-grands rapports entre cette plante & le *Stapelia vetula* pourroient la faire considérer comme appartenant à la même espèce, sans des différences remarquables dans son inflorescence & sa corolle. Ses rameaux sont très-nombreux; ils supportent, non à leur base, mais à leur milieu & vers leur sommet, un assez grand nombre de fleurs agrégées. Les pédoncules sont longs d'un pouce; les divisions de la corolle plus aiguës; les découpures de l'étoile intérieure subulées, divergentes, avec des appendices très-courts, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

59. STAPELE fâle. *Stapelia conspurcata*. Willd.

Stapelia corollis quinquefidis, rugosis, planis, glabris, margine pilis clavatis ciliatis; fundo orbiculato, tumido; corona exterioris laciniis bifidis; cornubus binis divergentibus, interioribus clavatis, exterioribus subulatis, obtusis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 284.

Sa fleur ressemble beaucoup à celles du *Stapelia normalis*; mais le contour de la corolle est blanc, bordé de cils fort petits, en masse. La couleur de cette couronne est d'un jaune-fâle, parsemée de taches violettes, confluentes; ses cinq divisions glabres, planes, ridées; le fond renflé, orbiculaire, d'un beau jaune, ponctué de violet; les découpures de l'étoile extérieure bifides, de couleur jaune, traversées par une large ligne violette & ponctué; dans l'étoile intérieure, deux cornes divergentes à chaque découpure; les intérieures en masse, les extérieures obtuses, subulées, comme dans le *Stapelia planiflora*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Willd.)

60. STAPELE glauque. *Stapelia glauca*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis ovatis, acutis, fimbriatis, revolutis; rostris clavatis, ramis tetragonis; angulis obtusis & rotundatis. Jacq. Stapel.

Très-rapprochée du *Stapelia revoluta*, cette plante en diffère par sa corolle, & plus encore par ses rameaux tétragones, quelquefois hexagones, point cannelés; les angles arrondis, munis de dents courtes, étalées; ces rameaux sont longs de deux pieds, étalés, s'élevant d'une racine rampante; les pédoncules agrégés, situés à la partie supérieure des rameaux, étalés, longs

de trois à six pouces; la corolle très-fétide, large de deux pouces, d'un vert-livide & striée en dehors, d'un rouge-sanguin en dedans, blanchâtre dans le fond, à peine tubulée à sa base; le limbe large de deux pouces, étalé, à cinq découpures ovales, aiguës, frangées & ciliées à leurs bords; les cils en spatule; l'étoile extérieure à cinq lobes courbés, obtus, élargis, un peu échancrés au sommet; les découpures de l'étoile intérieure étroites, en massue, obtuses, jaunâtres, parsemées de points rouges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

61. STAPELE hérissée. *Stapelia hirtella*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis replicatis, margine pilis simplicibus ciliatis; fundo orbiculato, convexo, elevato, hirta; corone exterioris laciniis obtusis, interioribus foliolis galeato-uncinatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 285. — Jacq. Stap.

Malgré ses rapports avec la *Stapelia cespitosa*, cette espèce s'en distingue au premier aspect par ses rameaux en colonne & non ovales, longs d'environ deux pouces, ferrés, nombreux, ascendants, munis de dents droites ou un peu recourbées; les pédoncules ordinairement solitaires, longs d'un pouce; la corolle d'un vert-livide en dehors, d'un pourpre-foncé en dedans, plane & sans tube à sa base; le limbe à cinq divisions lancéolées, aiguës, ciliées à leurs bords, rabattues sur le pédoncule; les cils simples & non spatulés, comme ceux du *Stapelia reclinata*; le disque orbiculaire, saillant, hérissé; les découpures de l'étoile extérieure obtuses; celles de l'intérieure en casque recourbé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

62. STAPELE repliée. *Stapelia replicata*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis replicatis, margine glabris; fundo orbiculato, convexo, elevato; corone exterioris laciniis obtusis, interioris foliolis galeato-uncinatis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 286. — Jacq. Stapel.

Cette plante a des rameaux couchés, ascendants, longs de trois à cinq pouces, munis de dents roides, épaisses, très étalées; les pédoncules axillaires, presque solitaires; la corolle d'un vert-livide en dehors, pourpre en dedans; sa base plane & non tubulée; les découpures du limbe étroites, lancéolées, aiguës, très-glabres, très-étalées, repliées; un disque orbiculaire, convexe, saillant; l'étoile extérieure à cinq découpures courtes, obtuses; celles de l'extérieure en casque recourbé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

63. STAPELE crapaudine. *Stapelia bufonia*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis, transversim rugosis, planis, glabris; fundo orbiculato, tumido; corone exterioris laciniis bifidis, obtusis; cornubus binis divergentibus, interioribus clavatis, exterioribus teretibus, obtusis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 283. — Jacq. Stapel. — Curtis, Magaz. tab. 1676.

Ses rameaux sont très-nombreux, glabres & ramifiés, de couleur glauque en vieillissant, longs d'environ six pouces, ascendants & dentés; les pédoncules situés dans l'aisselle des vieux rameaux, très-étales, simples, unifoires, la corolle fétide, large de deux pouces & demi, d'un vert pâle & livide en dehors, avec des nervures saillantes, d'un jaune-sale en dedans, parsemée de taches & de stries noires; les découpures planes, ridées, très-glabres; le tube presque nul; un disque orbiculaire & renflé; les découpures de l'étoile extérieure bifides, obtuses; celles de l'intérieure en massue, cylindriques, obtuses, en forme de corne.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

64. STAPELE à fleurs planes. *Stapelia planiflora*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis, rugosis, planis, glabris; fundo orbiculato, tumido; corone exterioris laciniis bidentatis, obtusis; cornubus binis divergentibus, interioribus clavatis, exterioribus subulatis, obtusis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 284. — Jacq. Stapel.

β . *Marginata, corollis margine atropurpureo-cinctis*.

Cette plante diffère très-peu du *Stapelia variegata*; elle pourroit même se confondre avec une de ses nombreuses variétés: on l'en distingue particulièrement par sa corolle très-plane, sans apparence de tube. Ses rameaux sont couchés, ascendants, ramifiés, glabres, d'un vert-pâle, longs de quatre à cinq pouces; les pédoncules situés à l'insertion des jeunes rameaux, solitaires ou géminés; la corolle fétide, large de deux pouces, très-glabre, d'un jaune de soufre pâle, quelquefois bordée de brun-foncé, parsemée de taches d'un pourpre-noirâtre; les découpures de l'étoile extérieure obtuses, à deux dents au sommet; celles de l'étoile intérieure en forme de cornes divergentes, subulées ou en massue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

65. STAPELE ridée. *Stapelia rugosa*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis, rugosis, planis, glabris;

glabris; fundo orbiculato, tumido; corona exterioris laciniis tridentato-acutis; cornubus binis approximatis; interioribus clavatis, exterioribus teretibus, obtusis. Willd. E. um. Plant. 1. pag. 284. — Jacq. Stapel.

Ses rameaux sont couchés, redressés, très-nombreux, dentés sur leurs angles; les pédoncules solitaires, axillaires; la corolle presque sans tube, glabre, fétide, large de trois pouces, plane, ridée, d'un vert-pâle en dessous, parsemée en dessus de taches d'un pourpre-noirâtre ou sanguin, ainsi que le disque; les découpures de l'étoile extérieure linéaires, à trois dents aiguës; celles de l'étoile intérieure font, les unes obtuses, droites, géminées; les autres recourbées & en masse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

66. STAPELE peinte. *Stapelia picta*. Bot. Magaz.

Stapelia ramis simplicibus, quadrifurcatis, torulosis; corollis semiquinquefidis, nudis; laciniis ovato-acuminatis, rugosis; annulo orbiculari, elevato, rugosissimo, medio depresso, papuloso; nectarii infimi laciniis patentibus, apice bifidis. Bot. Magaz. pag. & tab. 1169. — Donn. Catal. Cant. pag. 53.

Confer cum Stapelia variegata? Jacq. Miscell. 1. pag. 27. tab. 4. ?

Il est presque hors de doute que cette plante est, sous un autre nom, la même que la *Stapelia variegata* de Jacquin. Elle offre, à la vérité, quelques différences qui pourroient n'être que de simples variétés. Ses rameaux sont simples & non ramifiés, toruleux, à quatre sillons. La corolle, moins grande, est d'ailleurs parfaitement la même, excepté quelques légères différences dans l'anneau moins large, point ponctué, mais mélangé de blanc & de noir, ainsi que toutes les autres parties de la corolle, excepté le fond, qui est d'un brun-foncé très-noir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h}

67. STAPELE orbiculaire. *Stapelia orbicularis*. Andr.

Stapelia orbicularis, ramis pluribus erecto-patentibus, tetragonis, dentatis; corollis quinquefidis, in medio orbiculatis, densissimè punctatis; laciniis cordatis, rugosis, striatis, fuscatis. Andr. Bot. rep. pag. & tab. 439.

Cette espèce est remarquable par la bande circulaire, en forme d'anneau, qui occupe le centre de la corolle. De ses racines s'élèvent plusieurs rameaux courts, touffus, épais, droits, plusieurs coulés à leur base, étalés, tétragones, dentés en dents très-courtes, distantes, aiguës; les fleurs solitaires, pédonculées, situées vers la partie inférieure des rameaux; la corolle d'un jaune-pâle,

Botanique. Supplément. Tome V.

à cinq découpures ovales, en cœur, élargies, presque arrondies, acuminées & un peu recourbées à leur sommet, ridées, striées; les stries transversales, très-rapprochées, marquées de lignes brunes & ferrées; son anneau d'un jaune-clair, ponctué en brun; dans le centre de l'anneau, une petite étoile jaune; ses divisions courtes, aiguës à leur base, échancrées en cœur à leur sommet; le fond de la corolle très-brun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h}

68. STAPELE en trompette. *Stapelia tubata*. Jacq.

Stapelia corollis decemdentatis, campanulatis; limbo plano, fauce pilosâ; coronâ exteriori explanatâ, obtusâ, decemlobâ; cornubus subulatis, basi conniventibus, apice patulatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 287. — Jacq. Stapel.

Cette espèce diffère du *Stapelia campanulata* par ses pédoncules simples & non rameux, par ses corolles non ponctuées. Ses rameaux sont simples ou rameux à leur base, glabres, longs d'un demi-pied, munis, sur leurs angles, de dents roides, étalées, aiguës; les pédoncules solitaires, courts, uniflores; les folioles du calice linéaires-lanceolées, aiguës; la corolle fétide, glabre, pâle, nerveuse au dehors, d'un jaune très-pâle, & parsemée en dedans de petites taches rougeâtres, large de deux pouces; le tube campanulé, barbu & ponctué à son orifice; le limbe plane, à cinq découpures alongées, acuminées; cinq autres alternes, très-courtes, en forme de dents; l'étoile extérieure en disque plane, à dix lobes obtus; l'intérieure à cinq découpures subulées, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

69. STAPELE porte-masse. *Stapelia clavigera*. Jacq.

Stapelia corollis decemfidis, campanulatis, intus punctatis, foris impunctatis; rostris gibbosis; scuto humili, quinquelobo; lobis emarginato bilobis. Jacq. Stapel.

Ses rameaux sont à quatre, quelquefois à cinq ou six angles, droits ou ascendants, longs d'un demi-pied, épais d'un pouce, munis de dents roides, étalées; les pédoncules longs d'un pouce, solitaires ou étalés; la corolle fétide, campanulée, d'un vert-pâle, livide en dehors, point ponctuée, d'un jaune-obscur en dedans, parsemée de taches sanguines & de poils en masse, déjetés en tout sens; le tube campanulé; le limbe fort ample, à dix découpures très-courtes, aiguës, les alternes très-petites; l'étoile extérieure brune, à cinq découpures obtuses, bilobées; celles de l'intérieure en bosse à leur base, puis subulées, étalées, divergentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Jacq.)

Observations. N'ayant pas pu me procurer la suite des *stapelia* de Jacquin, je me bornerai à mentionner les espèces suivantes d'après leur seul caractère spécifique.

* *STAPELIA* (*ferrulata*) *corollis quinquefidis, strigosis; laciniis margine revolutis; corona exterioris laciniis oblongis, truncatis, apice ferratis, interioris foliolis uncinatis, bilobis; lobo exteriori serrato; pedunculis geminatis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 286. — Jacq. Scap. Plant.

* *STAPELIA* (*maculata*) *corollis quinquefidis, levibus, planis, ciliatis; fundo orbiculato, convexo; corona exterioris laciniis tridentatis; cornubus binis clavatis, approximatis.* Jacq. Scap. Plant. — Willden. Enum. Plant. 1. pag. 283.

* *STAPELIA* (*hircola*) *corollis quinquefidis, planis, margine ciliatis; supra tuberculato-rugosis, subius punctatis; corona exterioris laciniis erectis, tripartitis, intermedia longiore; cornubus subulatis, divergentibus; appendicibus lanceolatis.* Jacq. Scap. Plant. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 281.

* *STAPELIA* (*torifolia*) *corollis quinquefidis, campanulatis, glabris, punctatis; fundo aequali; corona exterioris laciniis obtusis, emarginatis, inferioris foliolis uncinatis, bilobis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 285. — Jacq. Scap. Plant.

* *STAPELIA* (*radiata*) *corollis quinquefidis, laciniis margine reflexis, pilis simplicibus ciliatis; fundo orbiculato, elevato; corona exterioris laciniis bifidis, interioris foliolis galeato-uncinatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 285. — Jacq. Scap. *Ad Cap. Bonæ Spei.* h

* *STAPELIA* (*pecta*) *ramis simplicibus, quadrifurcatis, torulosis; corollis semiquinquefidis, nudis, laciniis ovato-acuminatis, rugosis; annulo orbiculari, elevato, rugosissimo, medio depresso, papuloso; necrorii infimi laciniis patentibus, apice bifidis.* Bot. Magaz. tab. 1169. — Ait. edit. nov. 2. pag. 94. *Ad Cap. Bonæ Spei.* h

* *STAPELIA* (*lentiginosa*) *corollis decemdentatis; laciniis alternis, obsoletis; fundo concavo; orbiculo elevato cincto; caulibus supernè ramosis; ramis pentagonis, patentibus, tuberculosis; tuberculis uncinatis.* Bot. Magaz. tab. 506. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 97. *Ad Cap. Bonæ Spei.* h

STAPHISAIGRE : plante qui appartient au genre *delphinium*. (Voyez DAUPHINELLE.)

* **STAPHYLEA.** (Voyez STAPHYLIER.) Illustr. Gen. tab. 210, *staphylea pinnata*, n°. 1.

STAPHYLODENDRON : genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *staphylea*.

STARBIA. Pet.-Th. Ncv. Gen. Madag. pag. 7. n°. 23.

Genre de plantes dicotylédones, de la famille des pédiculaires, & qui a de très-grands rapports avec les *rhinanthus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges tétragones; les feuilles de la base opposées, les autres alternes; les fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; deux bractées linéaires; la corolle presque globuleuse; le calice & les semences du *Sichwalbea*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inégal, à cinq découpures aiguës; une corolle globuleuse, inégale, ventrue, à deux lèvres; la supérieure plus courte & fendue, l'inférieure à trois lobes; les étamines didynames, non saillantes, les filaments velus; les antères à deux loges écartées, terminées par une arête; le style courbé; le stigmate allongé, comprimé; une capsule à deux loges, renfermée dans le calice, s'ouvrant en quatre valves, contenant un grand nombre de semences fort petites, attachées à un placenta central, renfermées dans une gaine cylindrique.

Observations. M. de Justieu, en conservant le genre *barbisa* (qui a été réuni au *rhinanthus* par M. de Lamarck), y fait entrer le genre précédent, ainsi que le *lagotis* de Gærtner, & plusieurs autres espèces mentionnées parmi les *rhinanthus*. (Voyez COCRÈTE, *Di. 2. Suppl.*)

STARKEA. Dict. & Illustr. Gen. tab. 682, *sub amello umbellato*.

STATICE. *Statice.* Illustr. Gener. tab. 219, fig. 1, *statice armeria*, n°. 2; — fig. 2, *statice limonium*, n°. 9; — fig. 3, *statice diffusa*, n°. 26.

Observations. 1°. Les deux sous-divisions établies pour ce genre, sous le nom de *statice* & de *limonium*, que Tournefort a présentées comme deux genres distincts, ont été adoptées par Willdenow, & désignées sous les noms d'*armeria* & de *statice*. En voici les caractères. (Voyez nos observations à l'article **STATICE**.)

ARMERIA (*statice* Tournef.). Un involucre tubulé, réfléchi; un calice commun à plusieurs folioles; un périclère entier, plissé, scarieux; cinq pétales; une capsule monosperme, point ouverte, renfermée dans le calice; un réceptacle garni de paillettes.

STATICE (*limonium* Tournef.). Un calice entier, plissé, scarieux; cinq pétales; une capsule monosperme, non ouverte, renfermée dans le calice; point d'involucre ni de calice commun.

Les espèces renfermées dans la première sous-division appartiennent aux *armeria* Willd., auxquelles il faut ajouter :

* *Statice* (*armeria alpina*) *f. apo compressif. sculo*,

glabro; calicis communis foliolis elliptico-rotundatis; foliis linearibus, planis, acutis, margine submembranceis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 333.

Statice armeria alpina. Hoppe. In *alpinis Carinthia, Tyrolis.* 7.

* *Statice (armeria littoralis) scapo tereti, glabro; calicis communis foliolis exterioribus lanceolatis, acutis, capitulum subaquantibus; foliis linearibus, planis, obtusifolius, margine ciliato-hirtis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 333.

Statice armeria. Brotet. Lufit. 1. pag. 486. In *Europâ australi.* 7. *Cal. communis folia exteriora sæpè capitulo longiora.*

Ces deux plantes ne font peut-être que des variétés des *statice armeria* & *cephitosa*. Ce dernier est le *statice maritima*. Willd. Enum. Plant. 1. p. 333. Il faut encore rapporter, comme variété, au *statice armeria*, le *statice (linearifolia) foliis linearibus, obtusifolius; scapo simplici, capitato; involuero obtusifolius, floribus brevioribus; calicibus hirsutis.* Lof. Flor. gall. 1. pag. 180. — Lapeyr. Flor. pyr. pag. 170.

Statice armeria, var. β , *tenuifolia.* Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 379.

* *Statice (armeria plantaginea) scapo tereti, scabriusculo; calicis communis foliolis exterioribus oblongo-ovatis, acutis, interioribus oblongis, obtusis; foliis lanceolatis, planis, acutis, trinerviis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 334.

An *statice plantaginea*? Allion. Flor. pedem. n^o. 1606.

Cette plante paroît être le *statice plantaginea* d'Allion. Peut-être faut-il également y rapporter le *statice pseudo-armeria* Murr. & le *statice cephalotes* Ait. Ces plantes sont différentes du *statice lufitanica* Poir. Voyag., seu *statice pseudo-armeria* Desfont. Flor. atl., auquel j'ai eu tort de les rapporter. Dans celle dont il s'agit ici, les tiges sont cylindriques, à peine comprimées, un peu rudes; les feuilles lanceolées, aiguës, planes, glabres, membraneuses à leurs bords, rétrécies à leur base, à trois nervures; les têtes de fleurs de la grosseur de celles du *statice armeria*; les trois folioles extérieures du calice commun, ovales, allongées, cuspidées, de la longueur des folioles intérieures; celles-ci allongées, obtuses. Elle croit dans les contrées méridionales de l'Europe. 7.

* *Statice (armeria scorzonerifolia) scapo tereti, glabro; calicis communis foliolis exterioribus ellipticis, mucronatis, interioribus oblongo-ellipticis, obtusis; foliis lanceolatis, planis, acutis, trinerviis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 334.

Je suis porté à croire que cette plante n'est qu'une variété de notre *statice lufitanica* Poir. Voyag., dont les têtes de fleurs sont une fois

plus petites, mais du double de celles du *statice plantaginea*, dont elle diffère encore par ses feuilles plus longues, plus rétrécies à leur base, planes, lancéolées, aiguës, à trois nervures, membraneuses à leurs bords; les tiges glabres, cylindriques; les folioles extérieures du calice commun allongées, elliptiques, cuspidées & mucronées à leur sommet; les intérieures obtuses. Elle croit dans les contrées méridionales de l'Europe. 7.

2^o. Ajoutez au *statice latifolia*, n^o. 12: — *limonium orientale, latifolium, flore minimo*, Tournef. Cor. 25; & au *statice incana* Linn. & n^o. 18, seu *speciosa* Forskh., — *statice rubella*. Gmel. Itin. 2. pag. 199. tab. 34. *Icon optima.*

* *Statice (caroliniana) scapo tereti, paniculâ divaricato-ramosissimâ, calicibus acutis; foliis lanceolato-oblongis, obtusifolius, glabris, margine planis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 212. — Walth. Carol. 118.

Selon M. Pursh, cette plante a de très-grands rapports avec le *statice Gmelini*. Ses fleurs sont bleues; ses tiges cylindriques; les calices aigus. Elle croit à la Nouvelle-Jersey. 7.

3^o. Si l'on en croit M. Paulet, les deux espèces d'ANTHEMION de Théophraste doivent être rapportées, l'une à feuilles radicales & à hampe nue, au *statice armeria* Linn.; l'autre, ANTHEMION PHYLLODES, à tige feuillée, au *statice sinuata* Linn., & ne doivent pas être confondues, contre l'avis de M. Stackhouse, avec l'*anthesis* de Théophraste, qui est une plante syngénèse, dont les fleurs du centre sont jaunes, & celles de la circonférence blanches, caractères qui conviennent assez bien à l'*anthesis* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

43. *STATICE* échanuré, *Statice emarginata*, Willd.,

Statice foliis spathulatis, emarginatis; scapo erecto, paniculato; ramis superioribus simplicibus, inferioribus bifidis; floribus secundis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 335.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *statice cordata*; elle s'en distingue par ses feuilles en forme de spatule, échanrées à leur sommet, & non linéaires, en coin, émoullées. Les tiges sont droites, rameuses, paniculées, dépourvues de feuilles; les rameaux supérieurs très-simples; les rameaux inférieurs bifides, point stériles; les fleurs unilatérales, beaucoup plus grandes que celles du *statice cordata*.

Cette plante croît à Gibraltar. 7. (Willd.)

44. *STATICE* de la mer Caspienne. *Statice caspia*, Willd.

Statice foliis spathulatis, obtusis, subretusis; scapo
G 2

erecto, ramossissimo, scabro; ramis sterilibus, pectinatis ramosis; floribus confertissimis; bracteis membranaceis, diaphanis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 336.

Statice (reticulata) scapo paniculato, ramossissimo, scabro; foliis spatulatis, submarginatis, mucicis, glabris. March. Flor. taur. cauc. 1. p. 250. (Excl. synon. prater seq.)

Statice caule nudo, dichotomo; floribus summities versus racemosos; foliis radicalibus verticaliter ovatis. Gmel. Sibir. 2. pag. 219. tab. 89. fig. 2.

Confondue avec le *statice reticulata* par Marchall, cette plante en diffère par ses tiges droites & non courbées, rudes, très-rameuses; les rameaux stériles chargés d'autres petits rameaux très-nombreux, en forme d'aile; les feuilles toutes radicales, ovales-spatulées, longues d'un pouce, glabres, légèrement échancrées; les fleurs paniculées, très-ferrées, petites, blanchâtres, accompagnées de bractées membraneuses & diaphanes.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne. ♀ (V. f.)

45. *STATICE* arbrisseau. *Statice arborea.* Willd.

Statice caule arborecente; foliis ovatis, obtusis, mucronatis, basi angustatis; panicula corymbosa, terminali; ramis panicula alata ancipitibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 337.

Très-belle espèce qui s'élève en arbrisseau sur une tige droite, rameuse; les rameaux garnis de feuilles ovales, obtuses, mucronées, pétiolées, rétrécies à leur base, très-rapprochées vers le sommet des rameaux, longues d'environ un pouce & demi; les radicales beaucoup plus grandes, longuement pétiolées, longues de six ou huit pouces, larges de deux & demi; les fleurs disposées en un corymbe terminal, paniculé, longuement pédonculé; le pédoncule à deux angles opposés; les rameaux de la panicule ailés, à deux angles plus larges; les fleurs bleues, semblables à celles du *statice sinuata*.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♂ (V. f. Comm. Ledru.)

46. *STATICE* articulée. *Statice articulata.* Loefl.

Statice ramis dichotomis, basi attenuatis; floribus distantibus, basi bibractéatis. (N.) — Loefl. Flor. gall. 2. pag. 723. tab. 6. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 380.

Cette plante est pourvue d'une souche ligneuse, qui produit plusieurs tiges presque droites, longues de six à dix pouces, divisées vers le bas en plusieurs rameaux bifurqués, fortement rétrécis & comme articulés à leur base. Les fleurs sont bleuâtres, un peu distantes, accompagnées de deux bractées courtes, presque obtuses. Les feuilles sont à peine connues.

Cette plante a été découverte dans l'île de Corse par M. Noiffette, près des rochers maritimes, aux environs d'Ajaccio. ♀

47. *STATICE* pubescente. *Statice pubescens.* Dec.

Statice fruticosa, caule, foliis callicibusque pubescentibus; foliis cordato cuneatis, floribus subcorymbosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. p. 300.

Limonium marinum, fruticosum, hirsutum. Bocc. Sic. 25. tab. 13. — Tournef. Inf. R. Herb. 342.

Différente du *statice minuta* par son port, par la grandeur de ses tiges & de ses feuilles, elle lui ressemble d'ailleurs par toutes ses parties, qui en diffèrent par leur pubescence, principalement les feuilles, les pédoncules & les calices. Les fleurs sont réunies en un corymbe ferré, & non en épis, disposées sur deux rangs; les tiges ligneuses, couchées, dichotomes, ramifiées; les rameaux terminés par une rosette de feuilles cunéiformes, échancrées en cœur; les pédoncules dichotomes; leurs ramifications inférieures stériles.

Cette plante croît aux environs de Nice, à Fréjus.

48. *STATICE* de Willdenow. *Statice Willdenovii.*

Statice foliis obovato-spathulatis, acutis, tri feu quinquenerviis, margine cartilagineis; scapo ramofo, paniculato; floribus secundis. (N.)

Statice spathulata. Willd. Hort. Berol. tab. 63. Excluf. synon. Desfont. & Dict. n°. 24.

Statice auriculafolia. Dict. n°. 16. — Non Vahl.

Statice auriculata urffolia. Pourr. Act. Acad. tol. 3. pag. 330. — Non Vahl.

Limonium minus, oleifolio supino, alterum. Barr. Icon. Rar. tab. 789.

Cette espèce a quelques rapports avec le *statice auriculafolia*; elle ne doit pas être confondue avec le *statice spathulata* Desfont. Ses racines sont roussâtres & rameuses; les tiges hautes d'un pied & plus, glabres, rameuses, cylindriques; les feuilles toutes radicales, réunies en gazon, ovales, arrondies, presque spatulées, terminées par une pointe courte, glabres, vertes à leurs deux faces, plus pâles en dessous, à trois ou cinq nervures, cartilagineuses & blanchâtres à leurs bords dans leur jeunesse, longues au moins d'un pouce & demi; les fleurs disposées en une panicule étalée, accompagnées de bractées ovales, en gaine; ces fleurs sont sessiles, violettes, en épis unilatéraux; le limbe du calice membraneux, à cinq plis; les pétales échancrés, en ovale renversé.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ♀ (V. f.)

Observations. Cette plante a été confondue dans ce Dictionnaire avec le *statice auriculifolia*, Vahl, & n° 16. Il faut en supprimer la description & l'appliquer à la plante dont il est ici question. Comme celle de Willdenow paroît offrir quelques légères différences, je l'ai rapportée ici, mais je n'ai aucun doute sur l'identité de l'espèce avec le *statice auriculifolia* Pourr. & Barrel. Le *statice spatulata* Desfont., cité en synonyme par Willdenow, est encore une plante différente. (Voyez Dict. n° 24.)

L'espèce de Vahl, qui doit conserver le nom de *statice auriculifolia*, diffère évidemment de cette plante par ses fleurs serrées, touffues, rapprochées en tête & non étalées en panicule; ses feuilles plutôt spatulées qu'ovales. Elle est très-facile à distinguer par son port & son inflorescence. Elle croît en Barbarie. (V. f.)

49. STATICE d'Égypte. *Statice aegyptiaca*.

Statice foliis radicalibus sinuatis, lyratis; superioribus lineari-lanceolatis, decurrentibus; floribus paniculatis, fasciculatis; bracteis majoribus, coriaceis, apice bispinosis; calice decemdentulo; dentibus quinque alternis, setaceis; corolla inclusâ. Delisle, Descript. de l'Égypt. Hist. nat. bot. tab. 25. fig. 3. — Vivian. Hort. di Negr. — Pers. Synopf. 1. pag. 334.

Statice tripteris. Hort. Paris.

Cette belle espèce est remarquable par l'involute ou la gaine qui enveloppe les paquets de fleurs à leur base; elle est d'une seule pièce, dure, conique, triangulaire, presque à trois ailes, terminée par trois pointes inégales; ces fleurs sont encore remarquables par leur inflorescence; elles sont, comme celles de la première division, réunies par paquets dans un involucre commun, & ces paquets, au lieu d'être solitaires, sont soutenus à l'extrémité des tiges, sont des pédoncules alternes, en panicule, presque en cime; les feuilles radicales, sinuées, en lyre; les autres lancéolées, longues d'environ un pouce & demi, obtuses, rétrécies en pétiole & décurrentes à leur base, légèrement ciliées à leurs bords; les calices à dix dents, dont cinq alternes, sétacées; ils se durcissent, & leurs divisions se réfléchissent fortement; la corolle entièrement renfermée dans le calice.

Cette plante croît en Égypte, sur les bords du lac Maréotis. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. f.)

50. STATICE écaillée. *Statice squamata*.

Statice caule repente, fruticoso; foliis petiolatis, ovatis; ramis nudis, erectis, articulatis; ramulis basi squamatis, floribus glomerato-cymosis. (N.)

Cette plante a des tiges ou plutôt des fouches

ligneuses, couchées, noueuses, divisées; elles produisent à leur partie supérieure de petites feuilles ovales, longuement pétioolées, un peu aiguës, longues d'environ trois lignes, glabres, entières ou légèrement sinuées: des nœuds supérieurs des tiges s'élèvent des rameaux ou plutôt des pédoncules ramifiés, fermes, cylindriques, grêles, cendrés, articulés aux infertions; une écaille scarieuse, ovale, aiguë à la base de chaque article, qui se termine par une tête de fleurs presque en cime; les bractées & les calices obtus, scarieux & blanchâtres à leur sommet; les divisions du limbe du calice étroites, allongées, terminées par une arête; la corolle blanchâtre, obtuse.

Cette plante croît en Égypte, sur les bords du lac Maréotis, où elle a été recueillie par M. Desfont. (V. f. in herb. Desfont.)

51. STATICE à feuilles ovales. *Statice ovalifolia*.

Statice foliis ovatis, radicalibus, mucronatis; paniculâ ramossissimâ; pedunculis cylindricis, glabris; floribus obtusis, caule simplicî. (N.)

Cette espèce se rapproche du *statice tatarica*, dont elle diffère par la forme de ses feuilles & par ses pédoncules cylindriques. Ses racines sont épaisses, droites; ses tiges courtes, simples, épaisses, paniculées à leur sommet, munies à leur base de feuilles glabres, ovales, épaisses, entières, longues d'un à deux pouces, larges d'un pouce & demi, terminées par une petite pointe réfléchie, rétrécies à leur base en un pétiole plane, élargi; la panicule très-étalée, divisée en rameaux nombreux, diffus, glabres, cylindriques, chargés de fleurs presque unilatérales; les bractées & les calices scarieux; la corolle blanchâtre, obtuse.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonet dans le royaume de Maroc ou aux Canaries? (V. f. in herb. Desfont.)

52. STATICE de la Grèce. *Statice graeca*.

Statice caule fruticoso, repente, dein suberecto, simplicî, folioso; foliis ovato-spatulatis; pedunculis axillaribus, ramosis, spiciferis. (N.)

Limonium graecum, bellidis folio minori & lanceolato. Tournef. Coroll. 24.

Cette espèce, quoique rapprochée de ses feuilles du *statice bellidifolia*, en est très-différente par son port & son inflorescence. Ses racines forment une foughe ligneuse, épaisse, noueuse, rampante, d'où sortent plusieurs tiges courtes, couchées à leur partie inférieure, puis un peu redressées vers leur sommet, chargées de feuilles nombreuses, éparfes, à peine longues d'un pouce, larges de trois lignes, ovales, spatulées, épaisses, un peu obtuses, glabres, entières, rétrécie en

un pétiole allongé : de l'aisselle des feuilles sortent quelques pédoncules glabres, filiformes, à ramifications un peu rétrécies & articulées à leur base, avec une très-petite bractée blanchâtre, écaillée, aiguë. Les fleurs sont disposées à l'extrémité de chaque rameau en un épi lâche, presque unilatéral ; elles sont petites, oblongues, cylindriques ; les bractées & les calices d'un brun-noirâtre ; la corolle blanchâtre.

Cette plante croît en Grèce. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

53. STATICE à feuilles de basilic. *Statice ocyimifolia.*

Statice foliis ovato-spathulatis, crassis, cinereo-farinaceis, apice subintegris; caule fruticoso, aphyllis; floribus corymbosis, secundis. (N.)

Limonium gracum, minus, ocyimifolia. Tournef. Coroll.

Cette plante est couverte sur toutes ses parties, principalement sur ses feuilles, d'une poussière farineuse, fugace. Ses racines sont dures, épaisses ; ses tiges droites, cylindriques, presque ligneuses, centrées, hautes de huit à dix pouces, ramifiées ; les feuilles toutes radicales, ovales, arrondies, entières ou un peu échancrées à leur sommet, de couleur cendrée, longues d'un pouce, rétrécies en pétiole à leur base ; les fleurs presque en corymbe, composées de ramifications, très-roides, cylindriques, soutenant des épis de fleurs petites, sessiles, unilatérales ; les calices & les bractées scarieuses & d'un brun-jaunâtre à leur sommet ; la corolle blanchâtre.

Cette plante croît dans le Levant. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

54. STATICE élégante. *Statice conspicua.* Magaz. bot.

Statice scapo subfolioso; ramis triquetris, alatis; floribus aggregatis, interrupte spicatis; bracteis acuminatis; calice longioribus. Botan. Magaz. pag. & tab. 1629.

Très-rapprochée du *statice speciosa*, cette plante en diffère par ses feuilles bien plus aiguës, par la disposition de ses fleurs, & surtout par la longueur des bractées. Ses tiges sont bien moins ramifiées, droites, longues de huit à dix pouces, trigones, membraneuses sur leurs angles ; elles se divisent, vers leur sommet, en trois ou quatre rameaux très-ouverts, point feuillés. Les feuilles radicales sont étroites, oblongues, lancéolées, très-aiguës, glabres, entières, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ deux pouces ; deux ou trois feuilles caulinaires petites, sessiles, distantes ; les fleurs petites, nombreuses, d'un beau rouge, presque unilatérales, disposées en épis touffus, interrompus ;

les bractées acuminées, très-aiguës, plus longues que le calice, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans la Sibérie. $\bar{\eta}$

* *Espèces moins connues.*

* *Statice (bellidifolia) scapo paniculato, tereti; foliis obovato-spathulatis, revulsis, levibus; calice mutico, obtusifuculo.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 211, & Flor. græc. tab. 295. *Ad littora maris, in Archipelagi insulis, in Rhodo.* $\bar{\eta}$ An Dict. n.º. 20?

* *Statice (palmaris) punctato-scabra, pruinosa, scapo paniculato, tereti, striatofuculo; foliis spathulatis, obtusis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 213, & Flor. græc. tab. 297. *In Asia minoris littoribus maritimis.*

* *Statice (aristata) scapo paniculato, tereti, punctato; ramulis laxè racemosis; foliis obovatis, scabris; calice aristato.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 212, & Flor. græc. tab. 299.

Limonium minus, annuum, bullatis foliis, vel echioides. Magn. Monsp. pag. 157. cum icone. — Tourn. Inst. R. Herb. 342. *Non statice echioides* Linn. ex Smith. *In insula Cypri maritimis.* ○

STAURACANTHE sans feuilles. *Stauracanthus aphyllus.* Willd.

Stauracanthus aphyllus. Link, in Schrad. New. Journ. 2. pag. 52. — Willden. Enum. Plant. 2. pag. 746.

Ulex (genistoides) caule spinoso, ramis junioribus pilosis, foliis nullis; calicis foliolo superiore bipartito, inferiore tridentato. Broter. Flor. lusit. 2. pag. 78.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétalées, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a de très-grands rapports avec les *ulex*, desquels il n'auroit pas dû être séparé. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux divisions profondes; la supérieure bispée, l'inférieure à trois dents; dix étamines en un seul paquet; une corolle papilionacée; une gousse comprimée, polysperme, plus longue que le calice.

Arbusteau dont les tiges sont rameuses, dépourvues de feuilles, armées de fortes épines ; les rameaux pileux dans leur jeunesse ; les fleurs jaunes, très-rapprochées de celles des *ulex*, mais dont elles sont distinguées par leur calice, divisé jusqu'à leur base en deux portions en forme de lèvres ; la supérieure à deux découpures, l'inférieure à trois dents ; les étamines réunies en un seul paquet. Le fruit consiste en une gousse comprimée, plus longue que le calice, contenant plusieurs semences,

Cette plante croît en Portugal, dans les bois de pins & dans les terrains sablonneux. b

STAURACANTHUS. (Voyez STAURACANTHE, Suppl.)

STÉBÉ. (Voyez STÆBÉ, Suppl.)

STEGANIA. Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a de grands rapports avec les *blechnum*, & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des capsules disposées d'abord en lignes continues, recouvrant ensuite toutes les feuilles ou les pinnules, auxquelles elles donnent des formes très-variées; un tégument marginal, scarieux, continu, qui devient libre.

Observations. Plusieurs espèces de *blechnum* & de *pteris* appartiennent probablement à ce genre, d'après M. Brown, tels que le *blechnum boreale*, le *pteris crispa*. Il faut encore y rapporter le *blechnum procrum* Sw. & Labill., l'*onocleu nuda* Labill., ainsi que plusieurs autres mentionnées dans ce Supplément, à l'article *ONOCLEA*, que Willdenow a rangées dans son genre *lomaria*, qui est le même que le *STEGANIA* de Brown, & auquel par conséquent il faut réunir les espèces de *lomaria* Willd.

ESPÈCES.

1. *STEGANIA* (Paterfoni) *frondibus indivisis; fertili ensiformi, lanceolata, crenulata; fertili lineari.* Brown, Nov. Holl. I. pag. 152.

2. *STEGANIA* (*lanceolata*) *frondibus sterilibus pinnatifidis, lanceolatis; laciniis oblongo-lanceolatis, subsulcatis, crenulato-repandis; infimis abbreviatis, simorbicularibus; fertilibus pinnatis; pinnis linearibus, acutis, patentibus.* Brown, l. c.

3. *STEGANIA* (*fluviatilis*) *frondibus pinnatis, glabris; sterilibus lanceolatis; pinnis oblongis, obtusis, undulato-repandis; infimis subrotundis, superioribus confluentibus, fertilibus pinnisque linearibus, obtusis, erectis; rachi stipiteque squamosis.* Brown, l. c.

4. *STEGANIA* (*alpina*) *frondibus sterilibus, pinnatifidis, lanceolatis; laciniis oblongis, obtusis; involucri marginis crispis, rachi glabra, stipite nudiusculo.* Brown, l. c.

5. *STEGANIA* (*falcata*) *frondibus pinnatifidis, lanceolatis; sterilium pinnis ensiformibus, subsulcatis, acuminatis, integris, pagninis discoloribus, fertilium brevioribus; involucri marginalibus, laceris, rachique squamatis.* Brown, l. c.

6. *STEGANIA* (*minor*) *frondibus pinnatis, lanceolatis; sterilium pinnis lineari-oblongis, obtusifolius, serratis, basi subiransversis; superioribus semiadnatis, fertilium angustatis, linearibus; costâ falcata.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

7. *STEGANIA* (*lomaria angustifolia*) *frondibus fructificantibus pinnatis; pinnis sessilibus, epice angustatis; nervo medio nudo, indivisis integerrimis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. I. pag. 18.

Ses pédoncules sont glabres, nus, brunâtres, presque cylindriques, sillonnés en dedans; les feuilles longues d'un pied ou d'un pied & demi, simplement ciliées; les pinnules linéaires, rétrécies au sommet, un peu dilatées à leur base, glabres, alternes ou opposées, longues de deux pouces, larges d'une ligne & demie; les supérieures confluentes; le rachis glabre, nu, presque cylindrique; les capsules d'un jaune-canelle, recouvrant presque entièrement le disque des feuilles; les téguments membraneux, bruns, glabres, linéaires, très-entiers.

Cette plante croît au royaume de Quito, proche le bourg d'Ibarra. z (Kunth.)

8. *STEGANIA* (*lomaria loxensis*) *frondibus fructificantibus pinnatis; pinnis linearibus, obtusis, basi cordatis, subsessilibus, glabris; nervo medio, rachi stipiteque squamis albis densissimè cæcis; indivisis fimbriato-laceris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. I. pag. 18.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'environ un pied, sur un pédicelle long de six à sept pouces, d'un brun-noirâtre, parsemé d'écaillés lancéolées, acuminées, longues de six à douze lignes, ferrugineuses principalement à leur base; les feuilles fertiles simplement ailées; les pinnules linéaires, obovées, en cœur à leur base, presque sessiles, inégales, longues de deux pouces & plus, larges de deux lignes; le rachis & la principale nervure couverts d'écaillés ovales, acuminées, subulées, biffées à leur sommet, blanches à leurs bords, longues de deux ou trois lignes; les capsules d'un jaune-canelle, recouvrant tout le dessous des feuilles; les téguments bruns, glabres, linéaires, incisés & frangés, presque larges d'une ligne.

Cette plante croît dans les andes du Pérou, entre Gorzanama & Loxa, aux lieux ombragés. z (Kunth.)

STEGIA. (Voyez LAVATÈRE, Suppl.)

STEGOSIA. Lour. (Voy. ROTTBOLLE, Suppl.)

STELEPHUROS. Adanson, persuadé que cette

plante de Théophraste devoit appartenir au genre *phleum* de Linné, a substitué cette expression à celle de Linné.

STÉLIDE. *Stelis*. Ce genre, composé d'abord de deux espèces, se trouve augmenté de toutes celles que les auteurs de la *Flora du Pérou* avoient comprises dans le genre *humboldtia*, & que Willdenow a réuni aux *stelis*. M. Kunth, d'après les découvertes de MM. Humboldt & Bonpland, a aussi ajouté plusieurs espèces à ce genre, dont il a rectifié le caractère ainsi qu'il suit :

La corolle étalée; les pétales extérieurs soudés à leur base; la lèvre ou le sixième pétale libre, onguculé, point éperonné; la colonne non ailée; une anthere terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets.

SUITE DES ESPÈCES.

3. STÉLIDE naine. *Stelis pusilla*. Kunth.

Stelis spicâ solitariâ, folio lanceolato, acuto, coriaceo, duplo longiore; floribus secundis, subnutantibus; foliolis calicinis exterioribus subrotundis, obtusis, trinerviis, subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 361.

Ses racines sont simples, épaisses & blanchâtres; ses tiges glabres, hautes d'environ un demi-pouce, enveloppées à leur base de gaines striées, munies vers leurs sommet d'une seule feuille lancéolée, aiguë, très-rétrécie & presque pétiolée à sa base, plane, glabre, coriace, longue d'un pouce ou d'un pouce & demi, large de deux lignes; un épi solitaire, terminal, long d'un pouce & demi, soutenant des fleurs unilatérales, pédicellées, très-petites, accompagnées d'une bractée lâche, acuminée; la corolle étalée, campanulée, peut-être violette, noirâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs presque égaux, ovales, arrondis, obtus, à trois nervures; une capsule oblongue, trigone, longue de deux lignes.

Cette plante parasite croît au royaume de Quito, dans les forêts de la vallée de Puelo, aux lieux aquatiques. ♀ (*Kunth*.)

4. STÉLIDE charnue. *Stelis carnosâ*. Kunth.

Stelis spicâ solitariâ, cylindraceâ, folio oblongo, obtuso, subcaroso duplo longiore; floribus approximatis, erectiusculis; foliolis calicinis exterioribus ovato-rotundis, enerviis, subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 362.

Ses tiges sont longues de quatre pouces, couvertes à leur base de gaines membraneuses, munies d'une seule feuille oblongue, obtuse, plane, un peu diaphane, nerveuse, striée, longue de quatre pouces, à peine large d'un demi-pouce; un épi grêle, terminal, solitaire, cylindrique, long de

trois pouces, longuement pédonculé; le pédoncule glabre, luisant, long de quatre à cinq pouces; les fleurs très-rapprochées, resserrées, pédicellées, munies à leur base d'une bractée lancéolée, subulée; la corolle de la grandeur de celle du *veronica verna*, étalée, jaunâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs presque égaux, ovales, arrondis, sans nervures, soudés à leur base; les deux intérieurs linéaires-lancéolés, obtus, un peu plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale presque rond, rétréci à sa base, plus court que le calice; la colonne courte.

Cette plante parasite croît aux lieux tempérés, dans la province de Jaen de Bracamoros, proche Sondorillo & le rocher Mandor, à la hauteur de 1000 toises. ♀ (*Kunth*.)

5. STÉLIDE à fleurs nombreuses. *Stelis floribunda*. Kunth.

Stelis spicis subquaternis, folio oblongo, obtuso, coriaceo duplo longioribus; floribus approximatis, erectiusculis; foliolis calicinis exterioribus ovatis, acutiusculis, trinerviis, interioribus pubescentibus, subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 362.

An stelis polytachya? Ruiz & Pav.

Ses racines sont simples, blanchâtres & fibreuses; ses tiges droites, anguleuses, longues de trois ou quatre pouces, couvertes de gaines membraneuses, striées, garnies d'une feuille oblongue, obtuse, plane, rétrécie à sa base, coriace, longue de trois pouces, large de quatorze lignes; les épis terminaux, gémés, ternés ou quaternés, grêles, droits, longs de deux à quatre pouces, enveloppés à leur base d'une spathe membraneuse; les fleurs unilatérales, médiocrement pédicellées, un peu inclinées, accompagnées chacune, à leur base, d'une spathe ou d'une bractée diaphane, lâche, aiguë; la corolle étalée; les trois pétales extérieurs violets, ovales, un peu aigus, à trois nervures, légèrement pubescens en dedans; les deux intérieurs lutéaux, verts, arrondis, trois fois plus courts que les extérieurs; le sixième pétale ovale, concave, de la longueur des pétales intérieurs.

Cette plante parasite croît dans les andes de Popayan, proche Poblazon, à la hauteur de 1210 toises. ♀ (*Kunth*.)

6. STÉLIDE à feuilles étroites. *Stelis angustifolia*. Kunth.

Stelis spicis subgeminis, folium oblongo-lanceolatum, obtusiusculum, subcoriaceum aquantibus; floribus secundis, subnutantibus; foliolis calicinis exterioribus ovatis, acutiusculis, trinerviis, interioribus pubescentibus, subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 362.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente :

dente : peut-être n'en est-elle qu'une variété, distinguée particulièrement par la forme de ses feuilles. Ses racines sont simples & blanchâtres; les tiges droites, longues de quatre pouces, presque anguleuses, glabres, couvertes de gaines, ne portant à leur sommet qu'une seule feuille oblongue, lancéolée, un peu obtuse, plane, rétrécie à sa base, légèrement coriace, glabre, sans nervures, longue de trois pouces, large de six à huit lignes; des épis terminaux, grêles, géminés, longs de trois à quatre pouces, enveloppés à leur base d'une spathe membraneuse; les fleurs pédicellées, unilatérales, un peu inclinées; les bractées lâches, arrondies, aiguës. Tout le reste paroît semblable à l'espèce précédente.

Cette plante parasite croît à la Nouvelle-Grenade, proche le bourg Timbio. ♀ (Kunth.)

7. STÉLIDE alongée. *Stelis elongata*. Kunth.

Stelis spica solitaria, folio lanceolato, obtuso, subcoriaceo quadruplo longiore; floribus nutantibus; foliolis calycinis exterioribus oblongis, obtusis, trinerviis, superiore ter longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 363.

Cette plante a des racines simples & blanchâtres; une souche garnie en totalité de gaines striées; ses tiges longues de deux pouces & plus, engagées, garnies à leur sommet d'une seule feuille lancéolée, obtuse, plane, un peu coriace, nerveuse, striée, rétrécie à sa base, souvent divisée à son sommet en trois dents peu sensibles; longue de trois pouces, large de quatre à cinq lignes; un épi solitaire, terminal, presque long d'un pied, roide, grêle, enveloppé d'une spathe à sa base; les fleurs inclinées, pédicellées, longues d'une ligne & demi; les bractées ovales, acuminées, un peu lâches; la corolle rougeâtre, étalée, campanulée, brune par la dessiccation; les trois pétales extérieurs oblongs, inégaux, plus longs que le supérieur, obtus, à trois nervures; les pétales intérieurs latéraux, très-petits.

Cette plante parasite croît dans la vallée de Guachicone, proche le bourg Rio-Blanco, dans la province de Popayan. ♀ (Kunth.)

8. STÉLIDE blanche. *Stelis alba*. Kunth.

Stelis spica solitaria, folio oblongo, acutiusculo, subcoriaceo duplo longiore; floribus secundis, nutantibus; foliolis calycinis exterioribus ovato-oblongis, acutis, subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 363.

De ses racines blanchâtres & simples s'élève une tige longue d'un pouce & demi, couverte de gaines striées, portant à son sommet une seule feuille oblongue, un peu aiguë, rétrécie à sa base, coriace, charnue, sans nervures, longue de deux pouces & plus, large de huit à neuf lignes;

Botanique. Supplément. Tome V.

un épi solitaire, terminal, droit, grêle, long de quatre pouces, entouré à sa base d'une spathe lâche, membraneuse, aiguë, longue d'un demi-pouce; les fleurs pédicellées, unilatérales, inclinées, accompagnées de bractées lâches, aiguës, mucronées; la corolle blanche, étalée, campanulée; les trois pétales extérieurs ovales, oblongs, aigus; les deux intérieurs latéraux plus petits; le sixième pétale concave; la colonne courte; une anthère terminale; le pollen distribué en deux paquets.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres, entre la ville Almaguer & le bourg Panitara, dans la province de Popayan, à la hauteur de 1400 toises. ♀ (Kunth.)

9. STÉLIDE à gros fruits. *Stelis macrocarpa*. Kunth.

Stelis spica subgeminis, folio oblongo, obtuso, subcoriaceo duplo longioribus; floribus secundis, subnutantibus; foliolis calycinis exterioribus subrotundovatis, acutiusculis, subquinqnerviis, subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 363.

Ses tiges sont droites, longues de quatre à cinq pouces, couvertes de gaines membraneuses, striées, garnies vers leur sommet d'une seule feuille plane, oblongue, obtuse, légèrement cernice, un peu rétrécie à sa base, nerveuse, striée, longue de trois pouces & plus, large d'un pouce; des épis terminaux, géminés, fort grêles, longs d'environ six pouces, enveloppés d'une spathe à leur base; les fleurs pédicellées, unilatérales, de la grandeur de celles du *convallaria maialis*, munies de bractées lâches, aiguës, diaphanes; la corolle étalée, campanulée; les trois pétales extérieurs ovales, arrondis, un peu aigus, presque à cinq nervures, violets, presque égaux, de couleur brune par la dessiccation; les deux intérieurs latéraux, trois fois plus courts, arrondis, à trois nervures; le sixième ovale, arrondi, ongulé, presque en capuchon, à peine plus long que les pétales intérieurs; une capsule glabre, oblongue, à côtes saillantes, longue d'un demi-pouce.

Cette plante parasite croît au pied de la montagne volcanique de Pasto, entre le bourg Yeno & la forêt de la Trocha. ♀ (Kunth.)

10. STÉLIDE élégante. *Stelis elegans*. Kunth.

Stelis spica geminis, folio oblongo, lanceolato, obtuso, coriaceo duplo longioribus; floribus secundis, nutantibus; foliolis calycinis exterioribus oblongis, apice angustatis, trinerviis; superiore duplo longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 364. t. b. 50.

Ses racines sont simples & blanchâtres, munies d'une bulbe ovale, oblongue, couverte de gaines;

H h

les tiges presque longues de trois pouces, engainées, portant à leur sommet une feuille oblongue, lancéolée, obtuse, rétrécie à sa base, plane, coriace, sans nervures, longue de quatre pouces, large de neuf à dix lignes; les épis roides, geminés, terminaux, longs de quatre à sept pouces, munis d'une spathe à leur base; les fleurs pédicellées, inclinées, unilatérales, accompagnées chacune d'une bractée lâche, aiguë, diaphane; la corolle de la grandeur de la précédente, jaunâtre, brune par la dessiccation, étalée, campanulée; les trois pétales extérieurs oblongs, concaves, rétrécis à leur sommet, à trois nervures; le supérieur une fois plus long que les autres; les pétales intérieurs latéraux, oblongs, linéaires, obtus, à une seule nervure, une fois plus courts que les extérieurs; le sixième pétale ovale, à trois lobes peu marqués, en capuchon, onguculé, et fléchi au sommet; la colonne droite; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît au royaume de Quito, dans la vallée d'Ichumbamba, proche Chilio. *Æ* (Kunth.)

* *Espèces de la Flore du Pérou moins connues.*

* *Stelis (acutiflora) caule unifolio, brevissimo; folio lanceolato, basi attenuato, retuso; racemo brevior, basi vaginato.* Ruiz & Pav. Syll. v. g. Flor. per. pag. 233. *Sub humboldti.* In Peru. *Æ*

* *Stelis (lanceolata) caule unifolio, elongato; folio oblongo-lanceolato, retuso, racemum aquante; bracteis membranaceis, foram longitudine.* Syll. Fl. per. l. c. *Æ*

* *Stelis (polystachia) caule unifloro, elongato; folio lanceolato-elliptico, retuso; racemis geminis ternisque, folio longioribus.* Syll. Flor. per. l. c. In Peru. *Æ*

* *Stelis (oblonga) caule unifolio, elongato; folio lanceolato-elliptico, mucronato, spicis geminis longiore.* Syll. Flor. per. l. c. In Peru. *Æ*

* *Stelis (purpurea) caule unifolio, elongato; folio elliptico, submucronato, subtus discolori; spicis geminis, folio longioribus.* Syll. Flor. per. l. c. In Peru. *Æ* *Folia subtus purpurea.*

* *Stelis (revoluta) caule unifolio, elongato; folio ovato-lanceolato, coriaceo; racemo folium subaquante.* Syll. Flor. per. l. c. In Peru. *Æ*

* *Stelis (cordata) caule unifolio, elongato; folio ovato-cordato, acuminato, coriaceo; floribus in sinu folii aggregatis.* Syll. veg. l. c. In Peru. *Æ*

* *Stelis (contorta) foliis ovalibus, acuminatis; acumine contorto, floribus geminis.* Syll. Flor. per. l. c. pag. 235. In Peru. *Æ*

* *Stelis (aspera) foliis cordato-lanceolatis, su-*

præ asperis, dependentibus; floribus congestis. Syll. Flor. per. l. c. In Peru. *Æ*

* *Stelis (parviflora) foliis oblongo-lanceolatis; spicis geminis ternisque, fortibus approximatis.* Syll. veg. l. c. In Peru. *Æ*

* *Stelis (spiralis) foliis oblongo-ovatis; spicis solitariis, folio longioribus.* Syll. Flor. peruv. l. c. In Peru. *Æ*

Toutes ces plantes croissent sur les arbres, au Pérou, ou rampent sur les rochers: leurs racines sont fasciculées, en verticilles plus ou moins rapprochés. Les tiges sont basses ou presque nulles, à rejetons nombreux; les fleurs alternes, unilatérales.

STELIS. (Voyez STÉLIDE.)

STELLAIRE. *Stellaria*. Illustr. Gen. tab. 378, *stellaria holersta*, n°. 10.

Observations. 1°. Aux observations que j'ai déjà présentées sur ce genre, j'en ajouterai d'autres assez importantes de M. D. Candolle. Peut-être, dit-il, devra-t-on rejeter, parmi les céréales, toutes les espèces à capsule cylindrique, s'ouvrant au sommet en un nombre de petites dents, double de celui des styles; six quand il y a trois styles, comme dans les *stellaria cerastoides*, *subia*, &c.; dix quand il y a cinq styles, comme dans les *cerastium arvense*, *strictum*, &c.; & on laisseroit seulement parmi les vraies stellaires, celles dont la capsule se fend jusqu'à sa base en un nombre de valves égal au nombre des styles; alors disparaîtroit l'incertitude où l'on se trouve aujourd'hui pour classer les espèces qui ont indifféremment trois ou cinq styles, comme dans le *cerastium viscosum*, le *stellaria cerastoides*, qui seroient rangées définitivement parmi les *cerastium*, & le *cerastium manticum* Linn., ou *stellaria mantica* Decaria, qui resteroit décidément parmi les *stellaria*. (Flor. franç. Suppl.)

2°. Le *stellaria viscida* de Marshall a été mentionné parmi les céréales, sous le nom de *cerastium*, Suppl.

3°. Au *stellaria mantica*, n°. 13, ajoutez *cerastium manticum*, Willd. & Kir. Plant. rar. Hung. 1, pag. 99, tab. 563; & au *stellaria biflora*, Jacq. Coll. tab. 18, vide *arenaria austriaca*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

24. STELLAIRE à larges feuilles. *Stellaria latifolia*. Stell.

Stellaria foliis inferioribus petiolatis, subcordatis; culinis ovaris, subsessilibus; caute simpliciter dichotomo; pedunculis fructiferis reflexis. Pers. Synopf. 1. pag. 501. — Decand. Flor. franç. Suppl. 614.

Stellaria cerasium. Syll. veg. edit. 15. pag. 452. in notis.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; elle a quelques rapports avec le *stellaria aquatica*. Sa tige est faible, quelquefois haute d'un pied, renversée, plusieurs fois bifurquée; les feuilles molles, d'un vert-clair, ovales, élargies, un peu aiguës; les inférieures pétiolées & un peu échan-crées en cœur à la base; les supérieures sessiles; les fleurs solitaires dans les aisselles des feuilles & des bifurcations supérieures, en apparence presque rapprochées en ombelle dans leur jeunesse; les calices lisses, verts; les pétales blancs, plus courts que le calice; les pédoncules réfléchis à la maturité des fruits.

Cette plante croît en Allemagne & dans les environs de Montpellier. ○

25. STELLAIRE douteuse. *Stellaria dubia*. Bast.

Stellaria caule pedunculifera erectis; foliis linearibus, calicibus trinerviis; capsulis cylindricis, sedentatis. (N.) — Bast. Suppl. 24. — Decand. Flor. franç. Suppl. 614.

Stellaria cerasifolia. Merlet. Herb. pag. 10.

Cerasium arvense, trigynum. Bast. Essai. 163.

Cette espèce se rapproche du *stellaria cerasifolia* par sa floraison & sa capsule cylindrique; mais elle en diffère par sa tige droite, par ses feuilles linéaires, par ses pédoncules droits, par ses calices à trois nervures très-distinctes & presque égales entr'elles. Les capsules s'ouvrent au sommet en six petites dents, au lieu de se fendre jusqu'à la base en trois valves simples ou bifides.

Cette plante croît communément aux environs d'Angers & de Nantes, aux lieux herbeux. ○ (Decand.)

26. STELLAIRE radicante. *Stellaria radicans*. Lapeyr.

Stellaria caulibus prostratis, teretibus, radican-tibus, multifloris; foliis ellipticis, obtusis, lucidis; caulibus subsuccundis; pedunculis arvaricatis. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 250. tab. 93.

D'après M. de Lapeyrouse, cette plante a des rapports avec le *stellaria humifusa* de Swartz; elle forme des gazons étalés circulairement. Ses tiges sont glabres, rameuses, couchées, cylindriques, poissant des racines presque à chaque nœud. Ses feuilles sont glabres, luisantes, ovales, obtuses; celles des tiges unilatérales & vues à la loupe, couvertes de petites papilles; les fleurs terminales presque en ombelle, solitaires; les pédoncules allongés, nus, distans de quelques poils glanduleux, ainsi que le calice; les divisions de ce dernier linéaires, obtuses; les pétales cuné-

formes, striés, une fois plus longs que le calice, échancrés sur un tiers de leur longueur; les capsules allongées, pyriformes.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au port de la Picade, de la Glère, de Masfère, dans les fentes des rochers. 2 (Lapeyr.)

* Espèce moins connue.

* *Stellaria (longifolia) foliis linearibus, acutis; paniculâ terminali; petalis acutis, bipartitis, calice brevioribus*. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 479. — Mühleb. in Litt. In Pensylvaniâ. Affinis *stellaria graminea*.

STELLARIA. (Voyez STELLAIRE.)

STELLERA. (Voyez STELLERINE.) Ill. Gen. tab. 293, *stellera passerina*, n°. 1.

STEMMATOSPERME. *Stemmatospermum*. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 144. tab. 25. fig. 5.

Genre de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois, qui a des rapports avec les *arundo* Linn., les *narus* Juss., qui comprend une seule espèce indiquée sous le nom de *stemmatospermum verticillatum*, sans autres détails.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs disposées en une panicule presque simple, composée d'épillets sessiles, multiflores; les fleurs inférieures neutres, à une seule valve; la fleur supérieure hermaphrodite, accompagnée d'une autre très-petite, en forme de tête à l'extrémité d'un pédicelle; les valves du calice presque coriaces, plus courtes que celles de la corolle; la valve intérieure corolaire presque tridentée, la supérieure entière; trois écailles presque hémisphériques, concaves, velues, situées à la base de l'ovaire; six éramines; l'ovaire turbiné, marqué d'un sillon, surmonté d'une sorte de coiffe luisante, coriace; un style très-court, à trois divisions; les stigmates plumeux; une semence. (Pal.-Beauv.)

STEMMATOSPERMUM. (Voyez STEMMA-TOSPERME, Suppl.)

STEMODIA. (Voyez STÉMODIE.) Illustr. Gen. tab. 534, fig. 1, *stemodia maritima*, n°. 1; — fig. 2, *stemodia ruderalis*, n°. 2, & Gœrtn. tab. 32.

* *Stemodia (viscosa) foliis oppositis, ovatis, basi hastatis, viscosis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis*. Roxb. Corom. pag. 163.

Cette plante peu connue paroît se rapprocher beaucoup du *stemodia maritima*, mais ses tiges sont herbacées, annuelles; ses feuilles visqueuses, ovales, hastées; les fleurs pédonculées & non sessiles, solitaires, axillaires. Elle croît au Coromandel. ○

* *Stemodia* (parviflora) procumbens, ramossissima, pubescens, foliis ternatis, petiolatis, ovatis, crenatis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 52.

Erinus verticillatus. Mill. Dict. ed. 8. In Americâ meridionali. 7.

STEMONA. (Voyez STÉMONE, Suppl.)

STÉMONE tubéreuse. *Stemona tuberosa*. Lour.

Stemona caule scandente, foliis septemnerviis, floribus solitariis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 460.

Ubiom polyoides. Rumph. Amb. 5. pag. 364. tab. 129. (Voyez CANJALAT, Diâ.)

Cette singulière plante avoit déjà été mentionnée par M. de La.narck sous le nom de *canjalat*, d'après la figure & la description de Rumphe. Celle qu'en donne Loureiro est un peu différente, ce qui m'a déterminé à la reprendre ici. Willdenow, dans une note sur l'ouvrage de Loureiro, la rapproche des *tamus*, auxquels elle peut ressembler par son port, mais dont elle s'éloigne par son ovaire su, érieur : elle ne peut pas appartenir à la même famille, à moins qu'on ne la rapproche des *dioscorea*, ou plutôt des *smilax* ; elle doit rentrer dans la nouvelle fami le des ASPARAGINEES, établie par M. de Jussieu.

Cette plante a des tiges ligneuses, grimpantes, grêles, alongées, dépourvues de vrilles & d'aiguillons. Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres tubéreuses, blanchâtres, cylindriques, alongées, les feuilles opposées, pétiolées, glabres, ovales, acuminées, très-entières, marquées de sept nervures ; les fleurs solitaires, axillaires, d'un rouge-jaunâtre, longuement pédonculées ; elles n'ont point de calice : leur corolle est composée de quatre pétales subulés, assez grands, courbés en dedans, les deux intérieurs recouverts par les extérieurs ; quatre filamens assez semblables aux pétales, élargis, subulés, un peu plus courts que la corolle, insérés sur le réceptacle, convivens au-dessus de leur base par une petite lanîère verticale en croix ; les anthères grandes, linéaires, à deux loges, adhérentes dans toute leur longueur aux filamens ; un ovaire supérieur, comprimé, arrondi ; point de style ; le stigmate placé au sommet de l'ovaire échancré ; une baie molle, rougeâtre, d'une médiocre grosseur, presque sphérique, à une seule loge polysperme.

Cette plante croît à la Cochinchine, à la Chine, aux lieux incultes. 7 (Lour.) Sa racine passe pour adoucissante, incisive, favorable dans les maladies du pounion, la phthisie & la toux invétérée.

STEMONITIS. (Voyez STÉMONITE.) Illustr. Gen. tab. 390, fig. 3, *stemonitis crocea*, n^o. 10, *sub trichia* ; — fig. 4, *stemonitis typhina*, n^o. 2.

STENANTHERA. (Voyez STÉNANTHÈRE, Suppl.)

STÉNANTHÈRE à feuilles de pin. *Stenantha pinifolia*. Brown.

Stenantha foliis confertis, acerosis ; floribus axillaribus, creâis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 538.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopéralées, régulières, de la famille des bruyères (*Juss.*), des épacridés (*Brown*), qui a des rapports avec les *Syphelia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles nombreuses, en aiguilles ; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice entouré d'écaillés ; une corolle tubulée ; le tube ventru, une fois plus long que le calice, point pileux à son orifice ; le limbe court, étalé, à demi barbu ; les filamens charnus, non saillans, plus larges que les anthères ; un ovaire à cinq loges ; un drupe presque sec ; l'écorce ferme, osseuse.

Arbrisseau à tige droite, garni de feuilles nombreuses, entassées, en aiguilles, semblables à celles du pin ; les fleurs droites, axillaires ; le tube d'un rouge-écarlate ; le limbe d'un jaune-verdâtre ; un disque entier, en forme de coupe, placé sous l'ovaire.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, 7 (Brown.)

STENOCARPUS. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 201. Ce genre est une division du genre *embothrium*, qui en diffère par sa corolle irrégulière, par le style caduc, par le stigmate oblique, dilaté, orbiculaire, un peu plane ; le fruit étroit, linéaire. Les semences paroissent ailées à leur base. Brown le compose de l'*embothrium umbellatum*, n^o 3, & du

Stenocarpus (salignus) *faliis elongato-lanceolatis, bast trinerviis*. Brown, l. c. In Novâ Hollandiâ. 7

STENOCHILUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, de la famille des myoporines (*Brown*), qui a des rapports avec les *bontia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions ; une corolle en masque ; la lèvre supérieure droite, à demi partagée en quatre ; l'inférieure étroite, entière, rabattue ; quatre étamines didymines, saillantes, un stigmate entier ; un drupe en baie, à quatre loges monospermes.

Observations. Ce genre, quoique très-voisin des

bontia, s'en distingue en ce que ceux-ci ont la lèvre supérieure de la corolle échancrée, l'inférieure trifide; le stigmate à deux lobes; un drupe à dix loges, chaque loge partagée en deux; quatre semences, d'après Gærtner fils, *Carpol.* 3. pag. 168. tab. 212.

Les espèces comprises dans ce genre sont des arbrisseaux presque glabres, ou légèrement tomenteux & cendrés; les feuilles alternes, souvent entières, sans nervures; les pédoncules solitaires, uniflores, dépourvus de bractées; les fleurs purpurines ou jaunâtres; un drupe quelquefois à deux loges par avortement.

ESPÈCES.

1. *STENOCHILUS* (glaber) *foliis lanceolatis ellipticis, integris, apice nuac dentatis, glabris, flore vix longioribus; ramulis tomentosis, caule diffusis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 517. In *Novâ Hollandiâ.* †

2. *STENOCHILUS* (longifolius) *foliis lanceolato-linearibus, elongatis, tri quinqueuncialibus, integris, apice uncinato, adultis glabris; ramulis tomentosis, caule erectis.* Brown, l. c. In *Novâ Hollandiâ.* †

STÉNOGLOSSE. *Stenoglossum.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui à des rapports avec les *epidendrum* & les *dendrobium*: il comprend des herbes parasites exotiques à l'Europe, dont les tiges sont simples, feuillées; les fleurs terminales, en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle renversée; les pétales connivens; les extérieurs latéraux, soudés avec le sixième pétale non éperonné, & avec la colonne, formant un godet; ce pétale linéaire & presque spatulé à son sommet; l'anthere terminale, operculée; quatre paquets de pollen sessiles.

Observations. Ce genre diffère des *epidendrum* & des *dendrobium* principalement par la partie libre & terminale de la lèvre ou sixième pétale linéaire, presque en spatule au sommet; il ressemble à un *eranchis* par l'aspect de ses fleurs, dont la composition d'ailleurs est très-différente. Son nom est composé de deux mots grecs, *stein* (étroit), & *glossa* (langue), à cause de sa lèvre étroite, linéaire.

ESPÈCE.

STÉNOGLOSSE coryophore. *Stenoglossum coryophorum.* Kunth.

Stenoglossum foliis lanceolatis, obtusis; spicâ terminali. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 356. tab. 87.

Ses racines sont simples, blanchâtres, cylin-

driques; ses tiges glabres, presque à deux angles, hautes de six à dix pouces; les feuilles glabres, lancéolées, obtuses, en carène, vaginales à leur base; longues de quatre pouces, larges de six à neuf lignes; les gaines striées; les supérieures aiguës, sans feuilles; un épi solitaire, terminal, long de deux ou trois pouces; les fleurs médiocrement pédicellées; la corolle renversée, brune par la dessiccation; les pétales extérieurs latéraux obliquement ovales, plans, aigus, nerveux, formant à leur base une sorte de godet par leur soudure avec la lèvre & la colonne. Le pétale supérieur, qui est inférieur par le renversement de la fleur, est ovale, oblong, aigu, concave, à trois nervures, libre, un peu plus court que les latéraux; les deux pétales intérieurs latéraux, lancéolés, presque de la longueur des extérieurs, mais plus grêles; la lèvre ou le sixième pétale point éperonné, en godet par sa réunion avec la colonne: sa partie libre est ascendante, charnue, linéaire, spatulée au sommet, de la longueur des pétales extérieurs; une anthere terminale, operculée; le pollen distribué en quatre paquets sessiles, presque globuleux; l'ovaire glabre.

Cette plante croît dans les vallées humides des Andes de la Nouvelle-Grenade, proche la ville d'Almaguer, au pied du Paramo, à la hauteur de 1080 toises. † (Kunth.)

STÉNOGLOSSUM. (Voyez **STÉNOGLOSSE**, *Suppl.*)

STÉPHANE. *Stephane. Stephania.* Lour. non Willd.

Ce genre paroît appartenir à la famille des asperges, & se rapprocher des *smilax*. Son caractère essentiel est d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à six folioles; point de corolle; une seule anthere en anneau au sommet au filament; un ovaire supérieur; point de style; un stigmate simple; une baie monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent:

1°. Un calice à six folioles étalées, un peu aiguës; trois alternes plus petites.

2°. Point de corolle; un appendice fort petit, à trois folioles obtuses.

3°. Une seule étamine; le filament de la longueur du calice, épais & tronqué à son sommet, entouré par une anthere en forme d'anneau.

Les fleurs femelles, sur des individus séparés, offrent:

1°. Un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles.

2°. Un *ovaire* supérieur, ovale; point de style; un stigmaté droit, allongé.

Le fruit est une très-petite baie ovale, à une seule semence.

ESPÈCES.

1. STÉPHANE arrondie. *Stephane rotunda*. Lour.

Stephane caule volubili; foliis peltatis. subrotundis; umbellulis compositis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 747.

Ses tiges sont presque simples, ligneuses, grimpantes, glabres, très-ongues, cylindriques, sans aiguillons. La racine est un gros tubercule brun, arrondi, ridé, souvent hors de terre, prolongé en une petite racine filiforme, longue, verticale. Les feuilles sont alternes, pétiolées, glabres, peltées, trigones, arrondies, a guës, sinuées; les fleurs disposées en ombelles latérales & composées; leur appendice de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (*Lour.*) Ses tubercules sont très-amers; ils ont la forme & les propriétés de ceux de *Paritotolochia rotunda*.

2. STÉPHANE allongée. *Stephane longa*. Lour.

Stephane caule volubili; foliis peltatis, oblongis; capitulis lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 747.

Ses racines sont très-longues, filiformes, rampantes, munies de radicules peu nombreuses & diffractées; ses tiges ligneuses, grimpantes, très-grêles, rameuses, sans aiguillons, garnies de feuilles glabres, peltées, trigones, allongées, très-entières; les fleurs blanchâtres, sessiles, latérales, réunies en très-petites têtes.

Cette plante croît à la Cochinchine, parmi les haies de roseau. ♀ (*Lour.*)

STEPHANIA. (*Voyez STÉPHANIE, Dict., & STÉPHANE, Suppl.*)

STEPHANIMUM. Genre d'Aublet, *Guian.* 1, pag. 172, tab. 65, qui doit appartenir aux psychotres. Sa corolle est en forme d'entonnoir; le tube courbé, un peu ventru. Le fruit est à deux loges monospermes.

STEPHANOTIS. Pet.-Th. (*Voyez ISAURA, Suppl.*)

STERBECKIA. (*Voyez SINGANA.*)

STERCULIA. (*Voyez STERCULIER.*) Illustr. Gen. tab. 736, *sterculia feida*, n°. 8.

STEREOCAULON. STÉRÉOCAULE. Genre d'Achaisius, établi pour plusieurs espèces de lichens, qui ressemblent ceux qui ont des tiges solides, comme

arborescentes, portant des scutelles éparfes, compactes, d'abord planes, puis convexes & ridées, mais point bordées de cils: tels sont les *lichen pajchais*, &c. (*Voyez LICHEN, Suppl.*)

STEREOXYLON. (*Voyez STEREOXYLONE.*)

STÉRÉOXYLONE. *Stereoxylon*. Illustr. Gener. tab. 143, *stereoxylon crenulatum*, Suppl. *Sub jungia*.

Observations. 1°. Le genre *jungia* de Gærtner; ou *imbricaria* Pers., doit être réuni à celui-ci; il sera mentionné ci-après.

2°. Le nom d'*escallonia* devoit être conservé à ce genre; je n'ai employé celui de *stereoxyton* qu'à cause de l'ordre alphabétique, & que les auteurs du *Pérou* n'avoient substitué à celui de Linné que parce que, d'après leurs observations, les fruits des *escallonia* étoient une capsule & non une baie. En corrigeant l'erreur, ils n'étoient nullement autorisés à changer le nom du genre.

SUITE DES ESPÈCES.

12. STÉRÉOXYLONE bicolora. *Stereoxyton discolor*. Vent.

Stereoxyton (escallonia discolor) foliis cuneiformi-lanceolatis, integerrimis, subtus discoloribus; floribus paniculatis, petalis obovatis. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 54.

Arbrisseau dont la tige est droite, cylindrique, très-rameuse, revêtue d'une écorce cendrée; les branches tuberculées; les rameaux peu étalés, articulés, d'un brun-foncé, anguleux & pubescens vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, cuneiformes, longues de deux pouces, larges au plus d'un pouce, très-entières, obtuses, parsemées de glandes résineuses peu apparentes, pubescentes sur leur côte en dessous, d'un vert-foncé en dessus, d'un vert-glaucue en dessous; les pétioles pubescens; les fleurs paniculées, composées de grappes munies à leur base d'une petite foliole, & chaque fleur de bractées blanchâtres; le calice pubescent, campanule, libre dans sa partie supérieure, à cinq dents; les pétales en ovale renversé; les anthères à quatre sillons; un ovaire arrondi, à deux loges, contenant un grand nombre d'ovules; un stigmaté orbiculaire, presqu'à deux loges.

Cette plante croît à la Nouvelle Grenade. ♀ (*Vent.*)

13. STÉRÉOXYLONE crénelée. *Stereoxyton crenulata*.

Stereoxyton foliis obovato-cuneiformibus, sursum crenulatis; calicibus denticulatis. Smith, Trans. Linn. 3. pag. 269.

Jungia imbricaria. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175. tab. 35. fig. 5. — Illustr. Gen. tab. 143.

Mollia imbricata. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 420.

Cette plante est peu connue, si l'on en excepte sa fructification. Ses feuilles sont en ovale renversé, rétrécies en coin à leur base, entières, légèrement crénelées vers leur sommet. Le calice est à cinq divisions denticulées; la corolle composée de cinq pétales, renfermant cinq étamines; un ovaire inférieur, à deux loges; un style; un stigmate globuleux. Le fruit consiste en une capsule coriace, univalve, ordinairement à une seule loge, petite, ovale, glabre, un peu comprimée, couronnée par les dents du calice, s'ouvrant à son sommet en une large ouverture; les semences brunes, ovales, fort petites, au nombre de quatre à huit.

Le lieu natal de cette plante n'est pas indiqué. (Gartn.)

14. STÉRÉOXYLONE ciliée. *Stereoxyton ciliata*.

Stereoxyton foliis triquetro-linearibus, calicibus ciliatis, germine pentagono. Smith, Trans. Linn. 3. pag. 176.

Jungia tenella. Gærtn. de Fruct. 1. pag. 176.

Cette espèce n'est pas plus connue que la précédente, avec laquelle elle parait avoir de très-grands rapports; mais ses feuilles sont linéaires, presqu'à trois faces, les dents du calice ciliées, triangulaires; les capsules de même forme, mais plus petites, ainsi que toutes les autres parties de cette plante.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Gartn.)

STEREUM : nom d'une sous-division du genre THELEPHORA, établi par Persoon.

STERIPHA. (Voyez STÉRIPE.) *Sceripha reniformis*, n^o. 1. Ce genre doit être réuni au *dichondra*. (Voyez DICHONDRE, Suppl.)

STÉRIS, *Diit.* Ce genre doit être réuni aux *hydrolea*. (Voyez COUTARDE, Suppl.) C'est l'*hydrolea zeylanica*, Illustr. Gen. tab. 184. fig. 2.

STERNBERGIA. (Voy. STERNBERGIE, Suppl.)

STERNBERGIE à fleurs de colchique. *Sternbergia colchiciflora*. Plant. Hung.

Sternbergia scapo uniflora; foliis linearibus, obtusis. (N.)

Sternbergia foliis linearibus, erectis; laciniis corollae linearibus. Willd. in Magaz. d. ges. nat. fr. 1808. pag. 26. — Enum. Plant. Hort. Berol. 1.

Sternbergia colchiciflora. Waldst. & Kit Plant.

rar. Hung. 2. tab. 159. — Masch. Flor. tur. cauc. 1. pag. 261.

Narcissus autumnalis, luteus, minimus. Barrel. Icon. Rar. 984.

Narcissus autumnalis, minor. Cluf. Hist. 1. p. 164. Icon.

Colchicum montanum, luteum, minus. Tabern. 1011.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétales, de la famille des narcissifères, qui a des rapports avec les *leucoium*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à racines bulbeuses; les hampes unifoies; les feuilles toutes radicales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle monopétale, infundibuliforme; le limbe à six découpures; six étamines insérées à l'orifice du tube; un ovaire inférieur; un sty'e.

Cette plante a le port du *colchicum montanum*. Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres presque simples, placées sous une bulbe ovale, de la grosseur d'une noisette & plus; il en sort, quelque temps après la floraison, plusieurs feuilles étroites, linéaires, glabres, alongées, obtuses, toutes radicales, au moins de la longueur des fleurs. D'une spathe membraneuse s'élève une hampe très-courte, droite, terminée par une seule fleur de couleur jaune, d'une odeur qui se rapproche de celle du jasmin; la corolle monopétale en forme d'entonnoir; le tube allongé, cylindrique; le limbe divisé jusqu'à sa base en six découpures linéaires-lancéolées, un peu aigu; l'orifice du tube nu, auquel adhèrent les étamines peu saillantes; un ovaire inférieur surmonté d'un seul style; une capsule bacciforme, ovale, presque ronde, à trois loges, renfermant un grand nombre de semences.

Cette plante croit dans la Hongrie & dans la Tauride, vers le Bosphore, aux lieux arides & champêtres. ☞

STEVENSIA, *Diit.*

STEVIA. (Voyez STÉVIE, Suppl.)

STÉVIE. *Stevia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *ageratum* & les *eupatorium*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ou alternes; les fleurs fasciculées, disposées en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice simple, à plusieurs folioles; le réceptacle nu; les semences couronnées par une aigrette composée de paillettes quelquefois entre-mêlées d'arêtes.

Observations. Le genre *mustelia* de Sprengel doit faire partie de celui-ci, ainsi que quelques espèces d'*ageratum*.

ESPÈCES.

1. STÉVIE linéaire. *Stevia linearis*. Willd.

Stevia fruticosa, foliis linearibus, integerrimis; corymbo pauciflora, pappo paleaceo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1774.

Ageratum (lineare) caule fruticoso; foliis linearibus, quinquefidis. Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 3. tab. 203.

Ses tiges sont glauques, ainsi que toute la plante, ligneuses, glabres, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles éparées, linéaires ou rapprochées, quelquefois opposées, surtout les inférieures; les pétioles très-courts; les fleurs peu nombreuses, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules écaillés à leur base; le calice commun allongé, composé de dix écailles linéaires, en carène; environ dix fleurons tubuleux, égaux, hermaphrodites, d'un rose-tendre; le limbe étalé, à cinq découpures; les anthères purpurines; les ovaires oblongs, velus; les semences légèrement pileuses; l'aigrette à cinq arêtes blanchâtres, lancéolées, aiguës; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (Cavan.)

2. STÉVIE à feuilles de saule. *Sisvia salicifolia*. Willd.

Stevia herbacea, foliis lanceolatis, utrinque attenuatis, medio serratis; corymbo patente, pappo bifido. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1775.

Stevia caule erecto, ramofo; foliis lanceolatis, dentatis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 32. tab. 334.

Ses tiges sont herbacées, droites, rameuses, garnies de feuilles presque sessiles, lancéolées, veinées, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur milieu; les inférieures opposées, les supérieures alternes; les fleurs disposées en un corymbe étalé; les calices contenant cinq fleurons rougeâtres, à cinq découpures; les semences surmontées de deux arêtes.

Cette plante croît au Mexique. (Z)

3. STÉVIE faux-eupatoire. *Stevia eupatoria*.

Stevia foliis oppositis, trinerviis, apice denticulatis; floribus corymbosis. (N.)

Stevia (eupatoria) herbacea, foliis lanceolatis, trinerviis, integerrimis; corymbo fastigiato; pappo paleaceo & aristato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 175. — In Magaz. Gef. nat. fr. berl. 1807. pag. 138. — Enum. Plant. 2. pag. 854.

Mustelia eupatoria. Spreng. Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 152. tab. 13.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, inclinées, recourbées, longues de deux pieds; les rameaux courts, nombreux, axillaires; les feuilles planes, sessiles, opposées ou fasciculées, ovales, presque lancéolées, longues d'un pouce & plus, luisantes, portuées, denticulées vers leur sommet, traversées par trois nervures longitudinales; les fleurs petites, disposées en corymbes à l'extrémité des rameaux; les pédoncules courts; les calices composés de plusieurs folioles égales, linéaires, un peu obtuses, renfermant cinq fleurons; leur tube un peu plus long que le calice; le limbe à cinq découpures aiguës; les stigmates très-longs; les semences petites, allongées, couronnées extérieurement par des paillettes courtes, & intérieurement par cinq arêtes droites, subulées.

Cette plante croît au Mexique. (Z)

4. STÉVIE à fleurs purpurines. *Stevia purpurea*. Willd.

Stevia herbacea, foliis lanceolatis, canaliculatis, in petiolum attenuatis, trinerviis; inferioribus apice serratis; corymbis fastigiatis; pappo paleaceo & aristato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 855.

Quoique cette plante soit très-rapprochée du *Stevia eupatoria*, elle en est constamment distinguée par ses fleurs de couleur purpurine & non rougeâtres; par ses feuilles canaliculées, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, marquées de trois nervures; les inférieures dentées en scie à leur sommet; les fleurs disposées en corymbes fastigiés; les semences surmontées d'une aigrette en paillettes alternes avec des soies roides. Les tiges sont herbacées, rameuses.

Cette plante croît au Mexique. (V. v.)

5. STÉVIE à feuilles d'ivette. *Stevia ivafolia*. Willd.

Stevia herbacea, foliis lanceolatis, in petiolum attenuatis, triplinerviis, apice argute serratis; corymbis fastigiatis; pappo pentaphyllo, paleaceo, subuniaristato. Willd. in Mag. Gef. nat. fr. berl. 1807. pag. 137, & Enum. Plant. 2. pag. 855.

Ses racines sont vivaces; ses tiges herbacées, assez nombreuses, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds, cylindriques, pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, longues d'un pouce, aiguës, presque glabres, légèrement ciliées à leurs bords, finement dentées en scie depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, à trois nervures, ponctuées en dessous, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs blanches ou rougeâtres, disposées en corymbes fastigiés

fastigiés à l'extrémité des tiges & des rameaux ; l'aigrette des femences composée de cinq paillettes membraneuses, dont une ou deux terminés par une arête.

Cette plante croît au Mexique. 4 (V. v.)

6. STÉVIE à feuilles ovales. *Stevia ovata*. Willd.

Stevia herbacea, foliis ovatis, triplinerviis, serratis, basi cuneatis, integerrimis; corymbis fastigiatis; pappo paleaceo, subbiaristato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 855.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds ; ses feuilles pétiolées, ovales, longues d'un pouce ou un peu plus, à trois nervures, veinées, dentées en scie, rétrécies en coin & en pétiole à leur base ; les supérieures presque entières ; les fleurs blanches, disposées en un corymbe peu garni, allongé & fastigié ; l'aigrette composée de cinq folioles presque échancrées ; un ou deux poils roides interposés souvent entr'elles.

Cette plante croît au Mexique. 4 (Willden.)

7. STÉVIE dentée. *Stevia serrata*. Cavan.

Stevia herbacea, foliis lineari-lanceolatis, apice serratis; corymbis fastigiatis; pappo paleaceo & aristato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1775.

Stevia caule erecto, ramofo; foliis sublinearibus, serratis, sparsis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 33. tab. 355.

Ageratum (punctatum) foliis lineari lanceolatis, serratis, utrinque punctatis. Jacq. Hort. Schönbr. 3. pag. 28. tab. 300. — Orteg. Decad.

Ses tiges sont herbacées, rameuses, inclinées à leur partie inférieure, glabres, cylindriques, éparées, presque sessiles, aiguës à leur base, linéaires-lancéolées, longues de huit à dix lignes, dentées en scie vers leur sommet, un peu ponctuées & glabres à leurs deux faces ; les fleurs petites, fasciculées, en corymbe fastigié ; le calice à plusieurs folioles égales, obtuses, renfermant trois ou cinq fleurons d'un blanc-rougeâtre, à cinq découpures ovales, entières ; les femences étroites, allongées, surmontées de trois paillettes obtuses & de trois arêtes sétacées, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 4 (V. v.)

8. STÉVIE en pédale. *Stevia pedata*. Cavan.

Stevia herbacea, foliis petiolatis, digitato-pedatis, integerrimis; pappo paleaceo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1776.

Stevia foliis pedatis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 33. tab. 356.

Botanique. Supplément. Tome V,

Ageratum pedatum. Orteg. Decad.

Cette plante a des tiges tendres, herbacées, striées, légèrement pileuses ; des feuilles alternes, pétiolées, digitées en pédale, composées de folioles inégales, lancéolées, sessiles ou rétrécies en pétiole, entières, obtuses, longues d'environ un pouce, presque glabres ; les fleurs pour-culées, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité des rameaux ; les calices glabres, à folioles linéaires, égales, renfermant environ huit fleurs ; les fleurons blanchâtres ; les femences surmontées de huit à dix paillettes courtes.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 0 (V. v.)

STEWARTIA. Linn. STUARTIA. Willd. (Voyez STEWARTE.) illustr. Gen. tab. 593, *stewartia virginica*, n^o. 1.

Le *stewartia corchoroides* Forskh. est le *sida spinosa* Linn. M. Smith en a figuré une espèce sous le nom de *stuartia pentandra*, Bot. exot. tab. 110, qui est le *malacodendrum ovatum* Cavan. (Voyez MALACODRE, Diâ.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. STEWARTE du Maryland. *Stewartia marylandica*. Andr.

Stewartia foliis alternis, ellipticis, acuminatis, obsolete & remote serrulatis, subtus villosis; floribus solitariis, albis. Andr. Bot. repof. pag. & tab. 397.

Cet arbrisseau n'est peut-être qu'une variété du *stewartia virginica* de Cavanilles, dont il se distingue par ses feuilles à dentelures bien plus courtes, à peine sensibles, très-distantes : ces feuilles d'ailleurs sont plus larges, ovales-elliptiques, acuminées, velues en dessous ; les nervures réticulées, à larges mailles ; les fleurs axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées, belles & grandes, d'un blanc de lait, & non d'un jaune-verdâtre ; les pétales un peu concaves à leur sommet, mais entiers & non crénelés ; le calice verdâtre, à cinq découpures lancéolées, obtuses ; un seul style, ou plutôt cinq styles soudés dans toute leur longueur, ce qui prouve l'affinité de ce genre avec les *malacodendrum*.

Cette plante, cultivée en Angleterre, est originaire du Maryland. 7

STEWENSIA. (Voyez STEVENIA, Diâ.)

STICKADORE, CASSIDONY, STÆCHAS : noms divers que l'on donne, selon les cantons, à la *lavandula stæchas* Linn.

STICTA. Genre de lichen établi par Acharius pour les espèces dont les feuilles sont mem-

braneuses, portent en dessus des réceptacles en scutelle ou en bouclier, ordinairement placés vers les bords, & offrant en dessous de petites fossettes glabres, éparées au milieu d'un duver. Les concavités de la face inférieure sont le principal caractère de ce genre : tels sont les *lichen fuliginosus*, — *silvaticus*, — *crocatus*, &c. (Voy. LICHEN, *Diff. & Suppl.*)

STICTIS. Ce genre a été établi par Perfoon, particulièrement pour le *lycoperdon radiatum* Linn. in Reich., qui est le *lichen excavatus* Hoffm. Enum. tab. 7, fig. 4; et le *spherobolus rosaceus*, Tode, Fung. 1. pag. 44. tab. 7, fig. 38. Perfoon en avoit fait d'abord un *peziza*, Synops. pag. 674, dont en effet elle offre le port sous la forme de petites coupes membraneuses, enfoncées à moitié dans l'écorce, dont le bord est blanc, entier ou lobé. Le fond de la coupe est brun, rempli d'une matière non pulvérulente qui, selon Tode, se réunit en une vésicule chassée au dehors à la maturité. Sa consistance est coriace. Elle croît sur les rameaux desséchés. Après l'émission des semences, le bord se détruit, & il ne reste plus qu'un trou dans l'épiderme.

STIGMANTHE en cime. *Stigmanthus cymosus*, Lour.

Stigmanthus scandens, foliis lanceolatis, flore cymoso. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 181.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui paroît avoir des rapports avec les *serissa*, & qui comprend des arbrisseaux à tiges grimpanes, à feuilles opposées; les fleurs disposées en cimes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes; une corolle en entonnoir; cinq étamines; un stigmate très grand, cannelé; une baie inférieure, uniloculaire, polysperme; les semences ossueuses.

Grand arbrisseau à tige grimpanse & rameuse, sans épines, garnie de feuilles opposées, lancéolées, glabres, très-entières; les fleurs blanches, disposées en cimes fort amples, terminales & axillaires.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce; le tube court; le limbe à cinq découpures profondes, alongées, siformes.

2°. Une corolle en forme d'entonnoir; le tube alongé; le limbe à cinq lobes, ovale, alongé, étalé.

3°. Cinq étamines; les filamens très-courts, insérés au-dessous des lobes de la corolle; les anthères alongées, réfléchies.

4°. Un ovaire inférieur, arrondi; un style filiforme, plus long que la corolle; un stigmate ovale, cannelé, fort grand.

Le fruit est une baie formée par la base du calice, comprimée, tuberculeuse, presque sèche, à une loge polysperme; les semences alongées, ossueuses, anguleuses.

Cette planse croît dans les forêts & sur les montagnes, à la Cochinchine. (Lour.)

STIGMANTHUS. (Voy. STIGMANTHE, *Suppl.*)

STIGMAROTA. (Voy. STIGMAROTE, *Suppl.*)

STIGMAROTE. *Stigmarota*. Ce genre est très-voisin du *flacurtia* (ramonchi) & du *rumex*, genres auxquels, peut-être, il faudra le réunir lorsqu'il sera mieux connu. Il offre pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques; un calice à quatre, cinq ou six découpures; point de corolle; des étamines nombreuses; un stigmate orbiculaire, très-grand, à six lobes; une baie uniloculaire, à six semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un calice campanulé, étalé, à quatre ou cinq découpures aiguës.

2°. Point de corolle.

3°. Environ trente étamines plus longues que le calice; les anthères arrondies.

Les fleurs mâles offrent sur des individus séparés :

1°. Un calice en roue, à cinq ou six découpures aiguës.

2°. Point de corolle; un appendice lenticulaire, à cinq ou six lobes.

3°. Un ovaire supérieur, presque rond; le style court & cyindrique; un stigmate très-grand, orbiculaire, à six lobes.

Le fruit est une baie presque globuleuse, charnue, à une seule loge, à six semences ovales, comprimées, fort petites.

ESPÈCES.

1. STIGMAROTE jangomas. *Stigmarota jangomas*. Lour.

Stigmarota caule arboreo, aculeato; pedunculis multifloris, sfarjis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 779.

Jangomas. Garc. Arom. lib. 2. cap. 5. — Bont. Jav. lib. 6. cap. 25. fig. pag. 111.

Spina spinarum. Rumph. Amb. 7. tab. 19. fig. 1 & 2. Non *carissa*.

Arbre d'une médiocre grandeur, très-voisin du *rumex* Poit., dont les rameaux sont étalés; les tiges des individus mâles, armées d'aiguillons alongés & rameux; celles des femelles plus rares, simples, éparfes, plus courtes; les feuilles petites, éparfes, pétiolées, luisantes, ovales, acuminées, dentées en scie, recourbées; les fleurs disposées en grappes lâches; les baies d'un brun-pourpre, larges de huit lignes, un peu astringentes, douces, savoureuses, bonnes à manger.

Cette plante croît aux lieux cultivés, à la Cochinchine. $\bar{\eta}$ (*Lour.*)

2. STIGMAROTE d'Afrique. *Stigmaraota africana*. Lour.

Stigmaraota caule fruticoso, aculeato; floribus foliariis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 779.

Confer cum flacurtiâ ramontchi. Lhérit. Stirp. nov. tab. 30 & 31. (*Vid. RAMONTCHI.*)

Ses tiges sont ligneuses, étalées, en gazon, longues de six pieds, armées d'aiguillons simples, droits, alongés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, crénelées; les fleurs solitaires, terminales, dioïques. Les femelles ont un stigmate sessile, à six ou sept lobes bifides, circulaires.

Cette plante croît à la Cochinchine. $\bar{\eta}$ (*Lour.*)

STILAGO. (*Уызъ* ANTIDESMA, *Suppl.*)

STILBÉ. *Stilbe*. Illustr. Gen. tab. 856, fig. 1, *stilbe pinastra*, n°. 1; — fig. 2, *stilbe ericoïdes*, n°. 3; — fig. 3, *stilbe virgata*, n°. 4; — fig. 4, *stilbe myrtifolia*, n°. 5.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, dioïques, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, rapprochés des *selago* par leur port, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Dans les fleurs hermaphrodites, un calice cartilagineux, à cinq dents, accompagné de trois bractées en forme de paillettes; une corolle en entonnoir, à cinq ou quatre découpures; quatre étamines inférées au-dessous des poils de l'orifice du tube; un style; une semence recouverte par le calice.

Dans les fleurs mâles sur des pieds séparés: point de calice; point de pistil; le reste comme dans les fleurs hermaphrodites.

D'après M. de Jussieu, ce genre se rapproche des *protea*, mais les fleurs ont une double enveloppe, un calice & une corolle; des *phylica*, mais la corolle est monopétale, & le fruit ne renferme qu'une semence; peu-être se rapproche-t-il davantage des *globularia* ou des *selago*.

ESPÈCES.

1. STILBÉ à feuilles de pin. *Stilbe pinastra*. Th.

Stilbe foliis verticillatis senis, linearibus, acutis; spicis erectis. (N.) — Thunb. Prodr. 29. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1116. — Ill. Gen. tab. 856. fig. 1.

Stilbe spicis hirsutis; foliis senis linearibus. Syft. veget. 772.

Stilbe pinastra. Berg. Plant. pag. 30. tab. 4. fig. 6.

Selago pinastra. Linn. Spec. Plant. pag. 876.

Valeriana africana, fruticans, foliis longis & angustissimis. Comm. Hort. 2. pag. 219. tab. 110.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, roides, raboteuses par la chute des feuilles, chargées de rameaux roides, alternes, qui se terminent par d'autres presque verticillés; les feuilles nombreuses, imbriquées, verticillées, au nombre de six à chaque verticille, glabres, linéaires, aiguës, longues de trois ou quatre lignes; des épis ovales, sessiles, épais, obtus, terminaux, composés de fleurs sessiles, imbriquées; des bractées de la longueur des fleurs; celles du calice sessiles, comprimées, aiguës; le calice glabre, très-court, à cinq dents; la corolle lanugineuse à ses deux faces; le tube filiforme; le limbe à cinq découpures hérissées, linéaires, presque égales; quatre étamines de la longueur de la corolle; un style filiforme; le stigmate simple; une semence renfermée dans le calice, tombant avec lui.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur le bord des ruisseaux. $\bar{\eta}$

2. STILBÉ penché. *Stilbe cernua*. Thunb.

Stilbe foliis verticillatis, quaternis; spicis cernuis. (N.) — Thunb. Prodr. 29. — Linn. Flor. Suppl. 441. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1117.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; elle n'en diffère, d'après Thunberg, que par ses feuilles au nombre de quatre au lieu de six à chaque verticille, & principalement par les rameaux inclinés, ainsi que les têtes des fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$

3. STILBÉ à feuilles de bruyère. *Stilbe ericoïdes*: Thunb.

Stilbe foliis quaternis, lanceolatis, acutis, spicis erectis. (N.) — Thunb. Prodr. 29. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1117. — Ill. Gen. tab. 866. fig. 2.

Stilbe spicis levibus; foliis quaternis, lanceolis. S., fl. veg. 772.

Scelago (ericoides) *capitulis sessilibus, terminalibus, caulescentibus; foliis quaternis, subimbricatis.* Linn. Mant. 87. — Burm. Prodr. 15.

Cette espèce a le port d'une bruyère. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques; ses rameaux élançés, souvent dichotomes à leur sommet; les feuilles plus petites que celles des deux espèces précédentes, lancéolées, aiguës, lisses, plus convexes en dessous, & comme munies d'une carène double, écartée; quatre feuilles à chaque verticille; chaque rameau terminé par un épi court, ovale, un peu rétréci à sa base; la corolle lisse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (V. f.)

4. STILBÉ à baguettes. *Stilbe virgata.*

Stilbe foliis minimis, ovatis, imbricatis sparsis; floribus capitalatis, ramis virgatis; ramulis subverticillatis, sapè bifidis. (N.) — Ill. Gen. tab. 856. fig. 3.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hérissées de petits points raboteux après la chute des feuilles; les rameaux presque verticillés, & souvent bifides à leur sommet; les feuilles très-petites, éparcées, imbriquées, fortement serrées contre les tiges, glabres, ovales, aiguës, sessiles, à peine longues de deux lignes; les fleurs réunies en petites têtes très-courtes, à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (V. f. in herb. Lam.)

5. STILBÉ à feuilles de myrte. *Stilbe myrtifolia.*

Stilbe foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, densè imbricatis; floribus terminalibus, fasciculatis. (N.)

Ses rameaux sont droits, souvent inégaux & bifides à leur sommet, chargés d'un grand nombre de feuilles touffues, sessiles, imbriquées, ovales, un peu lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'environ quatre lignes, larges de deux; les fleurs réunies en paquets touffus à l'extrémité des rameaux; les bractées courtes, aiguës; le tube de la corolle grêle, une fois plus long que le calice; le limbe à cinq divisions lancéolées, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *h* (V. f. in herb. Lam.)

STILBOSPORÀ. (Voyez STILBOSPORE, *Diâ.*) Ill. Gen. tab. 889, *stilbospora ovata*, n°. 3.

STILBUM. (Voyez STILBÉ, *Diâ.*) Ill. Gen. tab. 889, *stilbum hirsutum*, n°. 1.

STILLINGIA. (Voyez STILLINGUE, *Diâ.*)

STIPA. (Voyez STIPE.)

STIPE. *Stipa.* Illustr. Gen. tab. 41, fig. 1, *stipa pennata*, n°. 13 — fig. 2, *stipa tenacissima*, n°. 10.

Observations. 1°. Le *stipa capillaris*, n°. 6, est devenu le type d'un nouveau genre. (Voyez *PODASEMUM & TRICHOCHLOA*, *Suppl.*)

2°. Au *stipa tortilis*, n°. 8, il faut ajouter *stipa humilis*, Brot. Flor. lusit. 1, pag. 86, ex Willd. Enum. Plant.; & au *stipa arguens*, n°. 21, *anthistiria arguens* Willd. D'après M. Decandolle, l'*agrostis spicâ venti*, Lapeyr. Abr. pyr. 34, var. *foliis convolutis*, est la même plante que le *stipa tortilis*.

3°. Il faut, d'après les observations de M. Decandolle, supprimer du *stipa aristella*, n°. 7, les synonymes de Gouan & de Kœler, qui appartiennent à l'*agrostis calamagrostis* (voyez ROSEAU, *Suppl. Obs.*), & y substituer l'*agrostis bromoides*, Gouan, Illustr. pag. 3, tab. 1, fig. 3. — Kœl. Gram. 77. — *Andropogon hermaphroditum*. Pourr. Ined.

SUITE DES ESPÈCES.

28. STIPE à fleurs ferrées. *Stipa conferta*. Hort. Paris.

Stipa paniculâ confertâ, spiculis pedicellatis; aristâ nudâ, reââ, infernè tortili, calice triplè longiore; foliis planis, dein convolutis-fabulatis. (N.)

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds sur une tige droite, glabre, cylindrique; elle a beaucoup de rapports avec le *stipa aristella*, dont elle se distingue principalement par ses arêtes beaucoup plus longues, par sa panicule plus touffue, plus serrée. Les feuilles sont d'abord planes, longues, très-glabres, puis roulées à leurs bords,roides & subulées à leur sommet, un peu membraneuses à l'orifice de leur gaine; une feuille terminale, étroite, en forme de spathe, enveloppant la partie inférieure d'une panicule droite, rouffue, longue de huit à dix pouces, glabre sur toutes ses parties; les fleurs pédicellées; les valves calicinales allongées, fortement acuminées; la corolle un peu subcercée à sa base; l'arête très-glabre, un peu torse à sa partie inférieure, au moins trois fois plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin de Plantes de Paris. *z* (V. f.)

29. STIPE d'Ibarra. *Stipa ibarrensis*, Kunth.

Stipa foliis scabris; paniculâ ramosâ, secundâ, laxâ; ruchi scabriusculâ; glumis acuminatis, paleis duplè longioribus; paleis aristâque albo-pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1, pag. 125.

Ses tiges sont simples, droites, longues d'un ou deux pieds; les feuilles glabres, roulées, linéaires,

tétacées ; les gaines plus courtes que les entrenœuds , munies à leur orifice d'une languette très-courte , un peu pileuse ; une panicule lâche , rameuse , unilatérale , longue de six pouces ; les rameaux distans , fasciés , étalés , un peu hispides ; le rachis un peu rude ; les valves du calice presque égales , lancéolées , linéaires , acuminées , vertes , un peu purpurines à leur sommet ; les valves de la corolle une fois plus courtes , couvertes de poils blancs , étalés ; l'arête un peu pileuse , articulée à sa base , trois fois plus longue que la corolle , tortueuse , principalement vers sa base ; les anthères rougeâtres ; les stigmates blancs.

Cette plante croît vers les murs de la ville de Quito , à Ibarra , à la hauteur de 1184 toises. γ (Kunth.)

30. STIPE MUCRONÉ. *Stipa mucronata*. Kunth.

Stipa foliis scabriusculis ; paniculâ simplici , subsecundâ , verticillatâ ; glumis acuminatis , paleis paulo longioribus ; paleis pilosiusculis , aristâ pilosâ. Kunth , l. c. pag. 125.

Très-rapprochée du *stipa eminens* , cette espèce en diffère principalement par la languette des gaines , ovale , plus allongée ; par la panicule simple & non ramifiée. Les tiges sont longues d'un pied & plus ; les feuilles roides , linéaires , roulées , presque glabres ; une panicule longue de cinq à six pouces ; ses rameaux verticillés , presque unilatéraux , distans ; les inférieurs étalés , les supérieurs droits , plus serrés , hispides ; le rachis glabre ; les valves calicinales presque égales , purpurines , acuminées , rudes sur leur dos ; les paillettes un peu plus courtes , légèrement pileuses ; une arête longue d'un pouce , pileuse , tortueuse.

Cette plante croît au Mexique , sur les montagnes , proche Actopan & le bourg de la Madeleine , à la hauteur de 1040 toises. γ (Kunth.)

31. STIPE FRANGÉ. *Stipa fimbriata*. Kunth.

Stipa foliis scabris ; paniculâ ramosâ , subsecundâ , laxâ , subverticillatâ ; rachi scabrâ ; glumis margine fimbriato-dentatis , paleis paulo longioribus , brevissimè aristatis ; paleis piloso-sericeis , aristâ scabriusculâ. Kunth , l. c. pag. 126.

Cette espèce ressemble beaucoup au *stipa bicolor* Vahl. Ses tiges sont droites , longues de deux ou trois pieds , réunies en gazon , un peu rudes au-dessous de leurs nœuds ; les feuilles radicales linéaires , longues de quatre à cinq pouces ; les caulinaires tétacées , rudes , roulées en vieillissant ; une languette ovale , arrondie , un peu dentée à son sommet ; la panicule lâche , rameuse , unilatérale , longue de quatre à cinq pouces ; les rameaux rudes , un peu verticillés , distans ; les inférieurs étalés , les supérieurs droits ; le rachis

rude , muni d'une ou deux petites écailles lancéolées à la base des rameaux ; les valves calicinales ovales , aiguës , un peu aristées , à cinq ou sept nervures , glabres , frangées ou denticulées à leurs bords ; la corolle un peu plus courte , un brun-noirâtre , pileuse & soyeuse en dehors ; une arête tortueuse , articulée à sa base , un peu rude , une fois plus longue que les valves.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique , entre Burras & Guanajuato , à la hauteur de 1050 & de 1330 toises. γ (Kunth.)

32. STIPE VERDÂTRE. *Stipa virefscens*. Kunth.

Stipa foliis glabris ; paniculâ simplici , laxâ ; ramis oppositis , rachi glabrâ ; glumis margine fimbriato-dentatis , paleis paulo longioribus , brevissimè aristatis ; paleis piloso-sericeis , aristâ scabriusculâ. Kunth , l. c. pag. 126.

Peu différente du *stipa fimbriata* , ses tiges sont plus courtes , à peine longues d'un pied & demi à deux pieds ; les feuilles radicales filiformes ; celles des tiges rudes , tétacées & roulées ; les gaines presque glabres ; une languette glabre , ovale ; la panicule lâche , simple , longue de quatre pouces ; les rameaux droits , rudes , opposés ; le rachis glabre ; le calice blanchâtre ; les valves de la corolle verdâtres.

Cette plante croît au Mexique , proche Guanajuato , à la hauteur de 1069 & de 1240 toises. γ (Kunth.)

33. STIPE À ÉPIS VELUS. *Stipa eriostachya*. Kunth.

Stipa foliis scabris ; paniculâ ramosissimâ , coarctatâ , apice nutante ; rachi glabriusculâ ; glumis mucicis , paleis triplô longioribus ; paleis apice longissimè papposo-pilosos ; aristâ pilosâ. Kunth , l. c. pag. 127. tab. 41.

Sumic-chhu , apud incolas urbis Riobamba.

Yurac-ichhu , id est stramen album. Apud indos Humbatensum.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *jarava ichu* Ruiz & Pav. Ses tiges sont droites , réunies en gazon , longues de deux à six pieds , presque glabres ; les feuilles linéaires-tétacées , roides , roulées & canaliculées , rudes , striées , presque de la longueur de la panicule ; les gaines un peu rudes à leurs bords ; une languette courte , arrondie , pileuse à ses côtés ; une panicule ferrée , très-rameuse , longue de huit à neuf pouces , un peu inclinée à son sommet ; les rameaux touffus , fasciculés , étalés , rudes , hispides ; les rachis presque glabres ; les épillets médiocrement pédicellés ; les valves du calice presque égales , blanchâtres , lancéolées , linéaires , acuminées ; celles de la corolle trois fois plus courtes , roulées ,

coriaces, terminées par une touffe de longs poils blancs en forme d'aigrette; une arête obtusé & pileuse, une fois plus longue que les valves; les anthers violettes; les stigmates blancs.

Cette plante croît dans les plaines du royaume de Quito, proche Riobamba, & dans le Mexique, proche Moran, à la hauteur de 1300 ou 1400 toises. 2 (Kunth.)

34. STIPE membraneux. *Stipa membranacea*. Pursh.

Stipa foliis convolutis-filiformibus, glabris; paniculâ laxâ, pedicellis flexuosis; calicibus membranaceis, trinerviis, longè acuminatis; corollis calice brevioribus, sericeo-villosis, villis corollam superantibus; aristâ nudâ, rectâ, calice paulò longiore. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728.

Ses tiges sont longues d'environ dix-huit pouces, garnies de feuilles glabres, roulées, filiformes; une panicule lâche; les pédicelles flexueux; les épillets ovales; les valves calicinales membraneuses, longuement acuminées, marquées de trois nervures; les valves de la corolle plus courtes que le calice; une arête droite, nue, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. (Pursh.)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

* *Stipa (mollis) aristis à basi ultra geniculum plumosis; apice nudo, perianthiis sericeis, foliis involutis, vaginis pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 174.

* *Stipa (scabrata) aristis à basi ad geniculum plumosis, supra nudis; perianthiis sericeis; glumis coloratis, scabriusculis.* Brown, l. c.

* *Stipa (pubescens) aristis infra geniculum tenuissimè pubescentibus; perianthiis sericeis; glumis truncatis, parùm erosis; foliis involutis, ligulâ abbreviatâ, geniculis pubescentibus.* Brown, l. c.

* *Stipa (setacea) aristis nudis, geniculatis; perianthiis pubescentibus; glumis setaceo-acuminatis, levibus; foliis involutis, vaginisque glabris; ligulis elongatis, integris, geniculisque nuais; paniculâ effusâ.* Brown, l. c.

* *Stipa (compressa) aristis nudis, longissimis, rectiusculis; perianthiis sericeis; culmo compresso, vaginisque glabris, levibus; foliis involutis, ligulâ elongatâ, nudâ, subincisâ.* Brown, l. c.

* *Stipa (micrantha) aristis nudis; perianthiis glabris, subsessilibus; glumis mucronatis, paniculâ effusâ; culmo ramofo, vaginisque levibus; foliis planiusculis, scabris.* Brown, l. c.

An Stipa micrantha? Cavan. Icon. Rar. 3. p. 42. tab. 467.

STIPULAIRE d'Afrique. *Stipularia africana*. Pal.-Beauv.

Stipularia stipulis latissimis; foliis lanceolatis, subsessilibus, integris, basi attenuatis, subitè flavidisculis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 26. tab. 75. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des rubiacées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs nombreuses, réunies dans un involucre commun, campanulé; un calice tubulé; une corolle monopétale; le tube long & grêle; le limbe à cinq dents? cinq étamines? un style? le fruit inconnu.

Grande & belle plante dont les tiges sont fortes, quadrangulaires, garnies de feuilles très-grandes, opposées, lancéolées, presque sessiles, entières, jaunâtres en dessous, rétrécies à leur base en un pétiole élargi à son insertion, longues d'environ un pied, larges de quatre pouces, aiguës à leur sommet, séparées à leur base par deux larges stipules opposées, ovales, aiguës; les fleurs nombreuses, axillaires, réunies dans un involucre commun, axillaire, d'une seule pièce, campanulé, en forme de calice; le limbe plissé, anguleux; les angles aigus, presque dentés; le réceptacle très-velu; le calice d'une seule pièce, à cinq? divisions velues; la corolle d'une seule pièce, d'un jaune-sale, tubulée; le tube long & grêle; le limbe à cinq? découpures; cinq étamines? l'ovaire & le fruit inconnus.

Cette plante croît au-delà du royaume d'Oware, dans le désert, sur le bord des eaux. (Pal.-Beauv.)

STIPULARIA. (Voyez STIPULAIRE.)

STIPULICIDA. (Voyez STIPULICIDE, Diâ.)

STIXIS grim pant. *Stixis scandens*. Lour.

Stixis foliis oblongis, integerrimis, venosis; racemis simplicibus, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 361.

Atunus. Rumph. Amboin. 1. pag. 171. tab. 66. (Voyez ATUN, Diâ.)

Ce genre paroît se rapprocher de l'*apathis* de Thunberg; mais le fruit de ce dernier n'est point connu. Il a de très-grands rapports avec l'*acunus* de Rumphé, qui en est peut-être une espèce distincte. (Voyez ce qui est dit à l'article ATUN, Diâ.)

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales roulés en dehors; point de calice; environ seize étamines insérées sur le récep-

taele; un ovaire supérieur; un style court; trois stigmates; un drupe charnu, monosperme, ponctué.

Grand arbrisseau grimpant, divisé en rameaux très-longés, garnis de feuilles alternes, alongées, acuminées, fermes, veinées, très-entières; les fleurs panachées de pourpre & de vert, disposées en grappes simples, axillaires, alongées.

Chaque fleur offre :

1°. Une corolle campanulée, à six pétales alongés, charnus, roulés en dehors.

2°. Point de calice.

3°. Environ seize étamines; les filamens presque aussi longs que la corolle, inférés sur le réceptacle; les extérieurs plus courts; les anthers droites, alongées.

4°. Un ovaire supérieur, pédicellé, ovale, pileux; le style court, épais; trois stigmates arrondis.

Le fruit est un drupe ovale, charnu, d'une grosseur médiocre, revêtu d'une écorce ponctuée, renfermant un noyau folide, ovale, alongé.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. \bar{h} (Lour.)

STIZOLOBIUM. (Voyez NEGRETIA, Suppl.)

STOBEA. (Voyez STOBÉE, Diâ.)

STOEBÉ. (Voyez STÉBÉ, Diâ.)

STOKESIA. (Voyez STOKESIE, Diâ.)

STORAX. (Voyez STYRAX.)

STRAMOINE. *Datura*. Ill. Gen. tab. 113, *datura stramonium*, n°. 1.

Observations. Il faut ajouter au *datura ceratocaula*, n°. 10, Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 48. tab. 339.

SUITE DES ESPÈCES.

11. STRAMOINE odorante. *Datura suaveolens*. Willd.

Datura pericarpis glabris, inermibus, nutantibus; foliis oblongis, integerrimis, petiolisque glabris; calicibus quinqueidentatis, caule arboreo. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 227.

Datura arborea. Hortulan. — Non Linn.

Vulgairement FLORIPONDIO, au Chili.

Cette belle espèce a été confondue dans les jardins, où elle a été introduite par Dombey, avec le *datura arborea* de Linné. Quoiqu'elle en soit

très-rapprochée, elle en diffère en ce que, dans le *datura arborea*, les feuilles sont pulvérulentes, les pétioles & les rameaux pubescens, les calices acuminés; les fleurs plus petites & plus courtes; chaque lobe de la corolle prolongé en une lanière étroite, linéaire, longue d'environ un pouce. Dans le *datura suaveolens*, les feuilles sont glabres ou à peine pubescentes en dessous, & non pulvérulentes; les calices à cinq dents courtes; la corolle très-longue; les lobes du limbe terminés par une pointe assez courte.

Cette plante croît au Mexique & au Pérou. Elle est cultivée comme plante d'ornement. \bar{h} (V. v.)

STRAMONIUM. Genre de Tournefort qui fait partie des *datura* de Linné.

STRATIOTES. (Voyez STRATIOTE, Diâ.) Ill. Gen. tab. 489, *stratiotes aloides*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. STRATIOTE à feuilles de nénuphar. *Stratiotes nymphoides*. Willd.

Stratiotes foliis subrotundis, petatis, caerulea nantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 821.

Limnocharis (Humboldtii) foliis apice rotundato-obtusis; laciniis calicinis inferioribus duplo majoribus; ovariis fenis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 248.

Limnocharis Humboldtii. Rich. Mém. du Mus. d'Hist. nat. 1. pag. 369. tab. 19.

Cette plante, placée d'abord parmi les *stratiotes*, a été depuis, & doit être en effet placée parmi les *LIMNOCHARIS*, Suppl. Ses tiges sont rameuses, cylindriques, articulées, glabres & garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, arrondies à leur sommet, un peu épaisses, très-entières, à quatre ou cinq nervures peu marquées; les pétioles très-longs, cylindriques, articulés; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires, munies à leur base d'une spathe oblongue, très-mince, trois fois plus courte que le pédoncule; le calice à trois découpures profondes, lancéolées oblongues, un peu aiguës, concaves, striées, d'un vert luisant, longues de six ou sept lignes; trois pétales une fois plus longs, en ovale renversé, munis d'une fessette à leur base; les étamines nombreuses, dont plusieurs stériles; les filamens pourpres, dilatés, trois fois plus courts que la corolle; les anthers noirâtres, linéaires-lancéolées; six à sept stigmates épais, réfléchis; autant de capsules rapprochées, verdâtres, un peu comprimées, ovales-lancéolées, terminées en bec, veinées, réticulées, à une seule loge polysperme; les semences nombreuses, presque planes, attachées à la paroi interne de la capsule.

Cette plante croit & nagé dans les eaux, proche Caracas, dans la vallée de Tacagua. (Kunth.)

STRAVADI. *Stravadium*. Juss. Gen. pag. 326.

Ce genre a été établi par M. de Jussieu pour l'*eugenia acutangula* Linn. (voyez JAMBOSIER, D.ä. n°. 5), qui s'écarte des *eugenia* par son port, par plusieurs des caractères de sa fructification. Ses feuilles sont terminales, ramassées, non ponctuées. Les fleurs ont un calice divisé à son limbe en quatre découpures aiguës; quatre pétales; des étamines nombreuses. Le fruit est un drupe allongé, presque tétragon, couronné par le limbe du calice, à une seule semence.

M. de Lamarck, qui d'abord avoit placé ce genre parmi les *eugenia*, dans le Dictionnaire, l'en a ensuite séparé dans les *Illustrations*, & l'a réuni au *butonica*, tab. 571, fig. 2. M. de Jussieu a fait deux genres de celui-ci, savoir, 1°. le BUTONICA pour le *mammea* Linn. seu *barringtonia* Forst., & *butonica* Lam. Ill. tab. 590 & 591, fig. 1, auquel se réunit l'*eugenia racemosa* Linn. & Dict. n°. 4; 2°. le STRAVADIUM pour l'*eugenia acutangula*. Lam. Ill. tab. 591, fig. 2, sub *butonica*. (Voyez BUTONICA & JAMBOSIER, nos. 4 & 5.)

STRAVADIA. Perf. (Voy. STRAVADIUM.)

STRAVADIUM. Juss. STRAVADIA. Perf. (Voyez STRAVADI, Suppl.)

STRÈBLE. *Streblus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît se rapprocher de la famille des orties, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs réunies en petites têtes ou en grappes simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un style bifide; une baie supérieure, à deux loges monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un calice à quatre folioles ovales, concaves, étalées.

2°. Point de corolle.

3°. Quatre étamines; les filamens capillaires, flexueux, plus longs que le calice; les anthers arrondies, à deux loges.

Les fleurs femelles, sur des individus séparés, offrent :

1°. Un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles.

2°. Un ovaire supérieur, arrondi; un style allongé, bifide; les stigmates simples.

Le fruit est une baie arrondie, à deux lobes, à deux loges monospermes; les semences ovales, solitaires.

Je viens de décrire ce genre d'après Loureiro; je n'en suis pas moins persuadé qu'il doit être réuni au *trophis*, dans lequel se trouvent mentionnées les deux espèces de Loureiro. (Voyez TROPHIS.)

STREBLUS. (Voyez STRÈBLE, Suppl.)

STRÉLITZ. *Strelitzia*. Illustr. Gen. tab. 148, *strelitzia regina*, n°. 1.

Observations. D'après Aiton, le *strelitzia regina*, Curt. Magaz. tab. 119-120; — Andr. Repof. 433, est une espèce distincte, qu'il nomme :

Strelitzia (ovata) scapo longiore petiolis & foliis; petiolo duplo longiore folio ovato-oblongo. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 95. *Ad Cap. Bon. Spei.* 4

Dans cette espèce, les feuilles sont plus allongées; la hampe plus longue que les pétioles & les feuilles; le pétiole deux & non trois fois plus long que les feuilles: elle n'est peut être qu'une simple variété, ainsi que les suivantes.

* *Strelitzia (farinosa) scapo paulo longiore petiolis, sesquilingioribus folio oblongo, basi inaequali*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 95. *Ad Cap. Bon. Spei.* 4

* *Strelitzia (angustifolia) scapo longitudine petioli, septies longioris folio lanceolato*. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. pag. 95. *Ad Cap. Bon. Spei.* 4

* *Strelitzia (parvifolia) scapo longitudine petioli, vicies longioris folio lineari-lanceolato*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 95. *Ad Cap. Bon. Spei.* 4

STRÉLITZIA. (Voyez STRÉLITZ, Suppl.)

STÉPHÉDIE. (Voyez FUNARIA, Suppl.)

STREPTACHNE. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 174.

Genre de graminées qui a de très-grands rapports avec les *aristida* & les *stipa*, mitoyen entre les deux, distingué du premier par une arête simple, du second par cette même arête inarticulée, torse à sa base. Son caractère essentiel consiste dans :

Un calice uniflore, à deux valves lâches, mutiques; la corolle pédicellée, bivalve; la valve extérieure cylindrique & roulée, terminée par une arête simple,

simple, inarticulée, torse à sa base; l'intérieure renfermée & mutique; trois étamines; deux styles; les stigmates plumeux.

M. Brown ne cite qu'une seule espèce de ce genre, sous le nom d'*aristida stipoides*, originaire de la Nouvelle-Hollande. Trois autres espèces ont été découvertes depuis dans l'Amérique.

ESPÈCES.

1. STREPTACHNE rude. *Streptachne scabra*. Kunth.

Streptachne paniculâ subsimplici, diffusâ; ramis ternis, rachique scabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 124. tab. 40.

Ses tiges sont droites, simples, hautes de deux ou trois pieds, un peu rudes; ses feuilles linéaires, roulées par la dessiccation, rudes en dessous & à leurs bords, un peu pileuses en dessus; les gaines glabres, frangées & ciliées à leur orifice; une panicule presque simple, longue d'un à deux pieds, approchant de celle du *bromus sterilis*, diffuse; les rameaux ternés, rudes sur leurs angles; les épillets uniflores; les valves du calice linéaires, ai-uës, purpurines, presque égales, rudes sur leur dos, un peu aristées; la valve inférieure de la corolle linéaire, subulée, rude, coriace, purpurine, longuement arillée; la supérieure glabre, très-petite, mutique.

Cette plante croît sur les montagnes du Mexique, proche Toluca & Isthuaqua, à la hauteur de 1340 toises. (Kunth.)

2. STREPTACHNE pileuse. *Streptachne pilosa*. Kunth.

Streptachne paniculâ subsecundâ; ramis geminis, scabris, pilisque raris obtusis; rachis glabrusculâ. Kunth, l. c. pag. 124.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente, mais elle est plus petite; ses feui les bien moins rudes, excepté un peu vers leur sommet, roides, linéaires, sétacées, parsemées en dessus de poils épars; les gaines légèrement ciliées à leurs bords; une panicule simple, presque unilatérale, longue de trois ou quatre pouces; ses rameaux geminés, distans, rudes, pileux; le rachis presque glabre; les valves du calice linéaires, purpurines, rudes sur leur dos, pileuses vers leur sommet; les tiges un peu comprimées, glabres, purpurines à leur base, longues d'un ou deux pieds, réunies en touffes gazeuses.

Cette plante croît dans les plaines brûlantes du Mexique, à la hauteur de 400 toises. (Kunth.)

3. STREPTACHNE grêle. *Streptachne tenuis*. Kunth.

Botanique. Supplément. Tome V.

Streptachne paniculâ subsimplici, diffusâ; ramis geminis, rachique scabris. Kunth, l. c. pag. 124.

Cette espèce est très-peu différente du *streptachne pilosa*. Ses tiges font cylindriques, longues de trois pieds; ses feuilles presque sétacées, roides, roulées dans leur état de siccité; les gaines glabres, pileuses à leur orifice; une panicule presque simple, étalée, longue d'environ un pied; les rameaux rudes, trigones, geminés; le rachis rude, trigone; les valves du calice brunâtres.

Cette plante croît proche Bordones & Cuamana, aux lieux les plus chauds. (Kunth.)

STREPTOGYNA. (Voyez STREPTOGYNE, Suppl.)

STREPTOGYNE. *Streptogyne*. Palif.-Beauv. Agrostol. pag. 80. tab. 16. fig. 8.

Genre de graminées qui a des rapports avec les *chloris*, établi par M. de Beauvois, qui n'en cite qu'une seule espèce, sous le nom de *streptogyne crinita*, sans autres détails.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un épi allongé, un peu ramifié; les épillets épars, presque sessiles, composés de trois à cinq fleurs; les valves du calice inégales; l'inférieure trois fois plus petite; celles de la corolle roulées, échanrées, terminées par une arête sétacée; un ovaire allongé, barbu à son sommet, accompagné à sa base de deux écailles lancéolées, oblongues; un style presque simple; les stigmates rudes, presque épineux lorsqu'on les passe entre les doigts du bas en haut, tortillés en se fendant; une semence.

Cette plante a été rapportée par M. de Beauvois des États-Unis d'Amérique; d'autres individus observés par le même, dans l'herbier de M. Richard, lui ont offert un style trifide, caractère très-remarquable s'il est constant.

STREPTOPUS. (Voyez STREPTOPE, Diâ.)

STREPTOSTACHYDE velue. *Streptostachys hirsuta*. Pal.-Beauv.

Streptostachys foliis lato-lanceolatis, mollibus, hirsutis; spiculis sterilibus oblongis, arcuatis; fertilibus ovatis, brevibus. (N.) — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 49. tab. 10. fig. 11. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Streptostachys (asperifolia) foliis lato-lanceolatis, discis vaginisque pilosis; paniculâ sessili, ramis elongatis. Desv. Journ. botan. 3, pag. 72.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a quelques rapports avec les *digitaria*, & qui com-

prend des herbes exotiques à l'Europe, à larges feuilles; les fleurs disposées en panicule avec des épillets de deux fortes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets de deux fortes; les uns stériles, alongés, courbés en faucille, chargés d'écaillés imbriquées; les autres fertiles, très-courts, munis d'un calice bivalve, à deux fleurs; l'inférieure stérile, la supérieure hermaphrodite; les valves de la corolle coriaces, endurcies; deux écailles tronquées, frangées & dentées.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, assez fortes, garnies de feuilles alternes, élargies, lancéolées, longues de six à huit pouces & plus, larges d'un pouce & demi, longuement acuminées à leur sommet, élargies & presqu'en cœur à leur base, tellement qu'elles paroissent comme pétiolées par le rétrécissement brusque des gaines, légèrement velues, ciliées & un peu molles au toucher, plus hérissées sur leur gaine, & même un peu ru les, ainsi que les cils des feuilles; une ample panicule axillaire; les rameaux pileux, grêles, filiformes; les uns stériles, soutenant des épillets alongés, souvent courbés en faucille, aigus, composés d'écaillés stériles fortement imbriquées; d'autres rameaux chargés d'épillets sessiles, courts; obtus, alternes; le calice biflore, à deux valves entières, presque égales, l'inférieure aplatie, comprimée à sa base; la fleur inférieure stérile; la supérieure hermaphrodite; les valves coriaces, endurcies; un ovaire échancre, entouré de deux écailles tronquées, frangées & dentées; les semences surmontées de deux cornes.

Cette plante croît dans les contrées équinoxiales de l'Amérique. *z* (V. f.)

STREPTOSTACHYS. (Voyez STREPTOSTACHIDE, Suppl.)

STRIGA à fleurs jaunes. *Striga lutea*. Lour.

Striga foliis linearilanceolatis, sessilibus, glabris; floribus solitariis, axillaribus. (N.)

Striga lutea, Lour. Flor. chin. 1. pag. 22. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 54.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compo-
sées, monopétalées, presque irrégulières, qui
paroît se rapprocher de la famille des pédicula-
ires, & qui comprend des herbes exotiques à
l'Europe, à feuilles petites, éparfes, sessiles; les
fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; une corolle en soucoupe, à quatre lobes, le supérieur plus grand, échancre; deux étamines, un stigmate simple; une capsule à une seule loge polysperme.

Ses tiges sont droites, simples, herbacées, longues de six pouces, à quatre cannelures, garnies de petites feuilles sessiles, éparfes, lineaires-lancéolées, glabres, très-entières; les fleurs jaunes, solitaires, axillaires; le calice pileux, à quatre découpures profondes, égales, subulées; la corolle en forme de soucoupe; le tube grêle, alongé, recourbé à son orifice; le limbe à quatre lobes; le supérieur plus grand, échancre; le style de la longueur du tube; le stigmate simple; une capsule à une seule loge, polysperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. (Lour.)

STRIGILIA, *Diâ.* — Illustr. Gener. tab. 349, *Brigilia recemosa*, n^o. 1.

STRÆMIA. Vahl. C'est le même genre que le CADABA de Forskhal. (Voyez ce mot.)

STROPHANTHUS. (Voyez STROPHANTE, *Diâ.*)

STRUCHIUM, *Diâ.* Ce genre diffère des *athalia* par le calice imbriqué & non simple, par les fleurons du centre quadridentés, & ceux de la circonférence tridentés. Il se rapproche tellement du *grangea* d'Adanson, qu'en réformant le caractère, il seroit facile de n'en faire qu'un, en indiquant les fleurons & la couronne des semences divisés en trois & quatre dents, la différence de ces deux genres ne consistant que dans le nombre des dents.

SUITE DES ESPÈCES.

2. STRUCHIUM d'Afrique. *Struchium africanum*. Pal.-Beauv.

Struchium foliis ovatis, basi longè attenuatis, dentatis; floribus sessilibus, caulis decumbentibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 81. tab. 48.

Ses tiges sont glabres, épaisses, cylindriques, couchées, chargées de rameaux alternes, un peu étalés, garnis de feuilles alternes, distantes, ovales-lancéolées, longues d'environ six pouces, larges de deux & plus, rétrécies à leur base en un pétiole un peu ailé; les dentelures lâches & courtes; les fleurs axillaires, agglomérées, sessiles; le calice composé de plusieurs rangs de folioles égales, imbriquées, membraneuses à leurs bords, terminées par une pointe aiguë, presque épineuse; le réceptacle nu; les semences à trois ou quatre dents, à trois ou quatre faces.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Fomose, au royaume d'Oware. (Pal.-Beauv.)

STRUMARIA. (Voyez STRUMAIRE.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. *STRUMAIRE* à bulbes. *Strumarina gemmata*. Bot. Magaz.

Strumarina foetis lanceolatis, subciliatis; umbellâ laxâ, diffusâ; staminibus gynandris. (N.) — Bot. Magaz. pag. & tab. 1620.

Ses bulbes sont ovales, de la grosseur d'une noix: il en sort deux ou trois feuilles lancéolées, beaucoup plus courtes que les tiges, inégales, nervurées, glabres, légèrement ciliées à leurs bords, un peu courbées en faucille à leur côté, surmontées d'une petite pointe; la tige glabre, cylindrique, longue d'environ un pied, terminée par une ombelle de fleurs lâche, étalée; les pédoncules grêles, lisses, allongés, très-ouverts, inégaux, ayant depuis un pouce jusqu'à quatre de longueur, accompagnés à leur base d'une spathe en forme d'involucre, divisée en plusieurs lamelles inégales; la corolle d'un blanc-verdâtre, en linée, à six pétales ouverts en étoile, oblongs, crépus, un peu recourbés à leurs bords; les extérieurs un peu pubescens vers leur sommet; dans le centre de la corolle on remarque six bulles cristallines, glanduleuses; six étamines insérées à la base du style pyramidal, renflé à sa base en forme d'une bulbe ventrale, puis tubulé, à trois filons; une capsule finement membraneuse, à trois côtes en bosse: dans chaque loge, une semence en forme de bulle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

Observations. Outre cette espèce, on trouve encore dans le *Botanicon Magazine*, citées comme appartenant au genre *strumarina*, plusieurs plantes mentionnées dans d'autres genres, telles que :

1°. *Strumarina spiralis*, Bot. Magaz. tab. 1383, qui est l'*hemanthus spiralis*. Hort. Kew. Thurb. Prodr. & Willd. Spec. Plant. — *Crimum tenellum* Jacq. Coll. & Icon. Rar. 363, & Bot. repof. 1. tab. 92. — *Curpolyza*. Salisb. Parad. Lond. tab. 63.

2°. *Strumarina stellaris*. Bot. Magaz. — *Amaryllis*. Hort. Kew. Jacq. Schoenbr. 1. tab. 71, & Willd. Spec.

3°. *Strumarina crispa*. Bot. Magaz. tab. 1363. — *Amaryllis crispa*. Hort. Kew. & Willd. Spec.

STRUMPFIA, Diâ. Ill. Gen. tab. 731, *strumpfia minima*, n°. 1.

STRUTHIOLA. (Voyez STRUTHIOLE.)

STRUTHIOLE. *Struthiola*. Ill. Gen. tab. 78, *struthiola longiflora*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *struthiola juniperina*, n°. 9, est le *struthiola erecta*. Curtis, Magaz. 222.

2°. D'après Aiton, le *struthiola virgata*, Andr. 334; Linn., non Smith, est le *struthiola ciliata*. Andr. Bot. repof. tab. 139 & 149. Il faut en séparer le *struthiola pubescens*, Retz & Bot. Magaz. tab. 1212, qui est le *struthiola virgata* Smith, Exor. bot. 1. pag. 89, tab. 46. Ses bractées sont plus longues que l'ovaire; elles font de même longueur dans le *struthiola virgata* Linn.

3°. Le *struthiola ovata*, que j'ai considéré comme une variété du *struthiola lanceolata* R. & T., est figuré dans le *Bot. repof.* tab. 118.

SUITE DES ESPÈCES.

12. *STRUTHIOLE tomentoux.* *Struthiola tomentosâ*. Ait.

Struthiola foliis ovatis, tomentosis; calicis glandulis duodecim. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 272.

Struthiola tomentosâ. Andr. Bot. repof. tab. 534.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, cylindriques; les rameaux presque opposés ou verticillés, garnis de feuilles épaisses, f. files, presque imbriquées, ovales, concaves, un peu étroites, longues de six à huit lignes, calleuses, tomenteuses; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, plus courtes que les feuilles, accompagnées à leur base de deux bractées latérales; le tube étroit, verdâtre, cylindrique; le limbe court, à quatre divisions obtuses, d'un jaune-verdâtre; douze glandes jaunâtres, situées à l'orifice de la corolle; une femence en forme de baie.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

STRUTHIOPTERIS. Willden. (Voyez OS-MONDE, Suppl. Oûf.)

STRYCHNOS. (Voyez VOMIQUE.)

STUARTIA. Willd. (Voyez STEWARTIA.)

STURMIA. Hoppz. Willd. Perf. Genre établi pour l'*agrostis minima* Linn. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice uniflore, à deux valves allongées, égales, tronquées; deux valves corollaires, membraneuses, petites, pubescentes, entourant les organes sexuels en forme d'un godet tronqué & déchiré à son sommet. (Voyez AGROSTIS, Diâ.)

Ce genre avoit d'abord été distingué par Adanson, sous le nom de *mibora*; M. Smith l'a ensuite nommé *knappia*; Hoppe y a substitué le nom de *sturmia*; Weber celui de *chamagrostis*. Pourquoi n'avoir pas conservé celui d'Adanson, le premier auteur de cette juste réforme ?

STYLIDIUM. (Voyez VANELLE & STYLIS, Suppl.)

STYLIS. *Stylis*. (STYLIDIUM. Lour.)

STYLIS de la Chine. *Stylis chinensis*. Lour.

Stylis ramis & pedunculis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 273. *Sub stylidio*.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle ne m'est pas connue, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont dichotomes, ainsi que les pédoncules; les fleurs axillaires; les feuilles alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle cylindrique, à sept pétales; sept étamines inférées sur le réceptacle; un ovaire supérieur; le stigmate échancré; un drupe ovale, renfermant une petite noix scabre, à deux loges monospermes.

Arbrisseau droit, très-rameux, haut de cinq pieds; les rameaux dichotomes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, inégales à leur base, acuminées à leur sommet, très-entières; les fleurs jaunes, axillaires; leurs pédoncules dichotomes.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul.

2°. Une corolle composée de sept pétales droits, linéaires, rapprochés en un cylindre allongé, quelquefois réfléchis dans leur vieillissement.

3°. Sept étamines; les filaments courts, planes, presque connivens, en forme de colonne, inférés sur le réceptacle; les anthères droites, linéaires, de la longueur de la corolle.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi; le style sififorme, plus long que la corolle; le stigmate ovale, échancré.

Le fruit est un drupe ovale, fort petit, renfermant une noix scabre, comprimé, à deux loges; un noyau presque rond dans chaque loge.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton, aux lieux incultes. (Lour.) Sa racine passe pour rafraîchissante. On l'emploie en décoction dans les fièvres chaudes.

STYLOCORYNA. (Voy. STYLOCORYNE, Suppl.)

STYLOCORINE à grappes. *Stylocoryna racemosa*. Cavan.

Stylocoryna caule arboreo; foliis oppositis, lanceolatis; floribus racemosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 46. tab. 368.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, voisin des *gardenia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à fleurs en grappes, à feuilles opposées, entières.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urcéolé, à cinq dents; une corolle en roue; cinq filaments très-courts; les anthères allongées presque en queue; une baie charnue, sphérique, à deux loges polyspermes, couronnées par le calice.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de douze pieds & plus, soutenant une touffe amole, étalée; l'écorce glabre & cendrée; les feuilles opposées, pétiolées, glabres, très-entières, élargies, lancéolées, acuminées, longues de trois à quatre pouces; les pétioles longs à peine d'un demi-pouce, presque connivens; les fleurs disposées en grappes solitaires, axillaires; les ramifications dichotomes, munies à leur base de petites bractées opposées.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice court, glabre, urcéolé, persistant, à cinq dents.

2°. Une corolle d'un blanc-jaunâtre, en roue; le tube infundibuliforme, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq découpures ovales, allongées, obtuses, hérissées à leur base de poils blanchâtres.

3°. Cinq étamines; les filaments très-courts, inférés à l'orifice du tube, entre les découpures du limbe; les anthères presque de la longueur du limbe, linéaires, très-aiguës, échancrées à leur base.

4°. Un ovaire inférieur; un style en massue, de la longueur des étamines; le stigmate simple.

Le fruit est une baie glabre, sphérique, peu charnue, couronnée par les dents du calice, à deux loges pulpeuses, contenant des semences dures, anguleuses.

Cette plante croît aux îles Philippines, à trois lieues de Manille. (Cavan.)

STYLOSANTHES. (Voyez STYLOSANTHE.) Ill. Gen. tab. 627, fig. 1, *Stylosanthes pubescens*, n°. 1; — fig. 2, *Stylosanthes viscosa*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

7. STYLOSANTHE droit. *Stylosanthes erecta*. Pal.-Beauv.

Stylosanthes caule erecto; foliis ovato-oblongis, glabris; spicis longis, multifloris. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 29. tab. 77.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, munies de rameaux alternes, un peu étalés; les feuilles alternes, ternées, pétiolées, composées de trois folioles à peine pédicellées, ovales, allongées, étroites, glabres, entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, larges de deux à trois lignes; les pétioles finiformes, longs de fix à huit lignes; les stipules vaginales, à deux dents mucronées; les fleurs nombreuses, disposées en épis touffus, allongés, terminaux; le calice tubulé, à cinq dents inégales; une gousse à peine longue d'un pouce, à deux articles, terminée par une pointe courbée en hameçon.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. (Pal.-Beauv.)

STYLURUS. (Voyez GREVILLEA, Suppl.)

STYPANDRA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aphodèles, qui a des rapports avec les *anthericum* & les *dianella*, & qui comprend des herbes vivaces à fleurs paniculées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six pétales égaux; six étamines; les filamens rétrécis & courbés à leur base, lanugineux & barbus vers le haut; un style; une capsule à trois loges; plusieurs semences ombiliquées.

Ce genre comprend des plantes vivaces, dont les racines sont rampantes, composées de fibres fasciculées, filiformes; les feuilles roïdes, linéaires, ensiformes; celles des tiges, tantôt nombreuses, disposées sur deux rangs, avec des gaines fermes, entières, tantôt plus rares, à demi vaginales à leur base; les fleurs paniculées, en corymbe; les pédicelles presqu'en ombelle, articulés avec la corolle; celles-ci bleues ou blanchâtres, à six pétales étalés, égaux & caducs; les anthères échancrées & attachées par leur base, roulées après la floraison; la laine des filamens jaunâtre; l'ovaire à plusieurs loges polyspermes; un style filiforme; le stigmate simple; une capsule à trois loges, à trois valves, renfermant quelques semences ovales, lisses, un ombilic nu; l'embryon droit.

ESPÈCES.

I. *STYPANDRA* (glauca) foliis omnibus distinctis, averfis, bascos margine altero reflexo. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 279.

2. *STYPANDRA* (imbricata) foliis imbricatis, bascos marginibus simplicibus. Brown, l. c.

II. Fleurs droites; les pédicelles munis de bractées à leur base; les feuilles caulinaires alternes, à demi vaginales à leur base; les radicales disposées sur deux rangs; les semences luisantes.

3. *STYPANDRA* (cespitosa) foliis radicalibus 9-12-unciis, ensiformibus, complicatis planifve, margine scabris; caulinis abbreviatis, levibus, infra divisuram 1-2; corymbi ramis inaequalibus; pedicellis 3-5, umbellatis, perianthiisque levibus. Brown, l. c.

4. *STYPANDRA* (umbellata) foliis radicalibus 4-8-unciis, angusto-linearibus, margine levibus; corymbi ramis alternis; pedicellis 2-3, umbellatis, perianthiisque glabris. Brown, l. c.

5. *STYPANDRA* (scabra) foliis radicalibus linearibus, complicatis planifve; caulinis 3-5, subsulcatis; corymbi pedicellis alternis, perianthiisque hispudis. Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

STYPHELIA. (Voyez STYPHÉLIE.)

STYPHÉLIE. *Styphelia*. Ce genre a éprouvé de grands réformés par M. Brown; elles seront mentionnées ci-après. (Voy. aussi, dans ce Supplément, les articles LISSANTHE & LEUCOPOGON, ainsi que le TROCHOCARPA, MONOTOCA, &c.)

Le *STYPHELIA gnidium*, n°. 11, doit être réuni au *Styphelia lanceolata*, n°. 7, mais non la synonymie qui l'accompagne.

Le *STYPHELIA ericoides*, n°. 9, est l'*epacris spuria* Cavan., selon M. Brown, qui le range parmi les LEUCOPOGON.

SUITE DES ESPÈCES.

12. *STYPHÉLIE réfléchie. Styphelia reflexa.* Rudg.

Styphelia corolla limbo reflexo, hirsutissimo, racemis terminalibus; foliis oblongis, lateribus revolutis. Rudg. Trans. Linn. 10. pag. 296. tab. 17. fig. 1.

Arbrisseau à tiges droites & rameuses, garni de feuilles presque sessiles, allongées, entières, réfléchies à leurs côtés, un peu acuminées, longues de quatre lignes; les fleurs terminales, réunies en tête, médiocrement pédicellées; deux bractées ovales, plus courtes que le calice; celui-ci garni d'écaillés imbriquées, pubescentes, les inférieures presqu'en carène; la corolle légèrement tubulente, plus longue que le calice, lisse en dehors, à cinq découpures allongées, recourbées, munies en dedans de longs poils très-blancs; les filamens insérés à l'orifice du tube; les anthères longues, recourbées, très-aiguës au sommet;

l'ovaire turbiné; le style court; le stigmaté en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (R. Radg.)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.*

* *STYPHELIA* (longifolia) *foliis elongato-lanceolatis, apice attenuatis, supra concaviusculis, margine levibus; ramulis pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 537.

* *STYPHELIA* (læta) *foliis ellipticis, vel oblongo-lanceolatis, planis, glaucis, imbricatis; marginibus denticulatis, scabris; ramulis pubescentibus, caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. c.

* *STYPHELIA* (ascendens) *foliis lanceolatis, planis; marginibus dentato-ciliatis, scabris, subtus glaucis; striis manifestis, caule diffuso, ramis ascendentibus.* Brown, 1. c.

* *STYPHELIA* (latifolia) *foliis latè ovatis, acutis, imbricatis, supra concaviusculis, margine scabris; floribus erectiusculis.* Brown, 1. c.

Huc refert Brown *stypelia viridiflora*, Andr. Rep. 312; — *triflora*, id. 72; — *tubiflora*, Smith, Nov. Holl. 45. tab. 14.

Observations. Les légères différences qui existent entre le *ventenatia* de Cavanilles & le genre *stypelia* m'avoient déterminé à les réunir. M. Brown les a distingués, mais sous le nom d'*ASTROLOMA*, qui ne diffère des *stypelia* que par le tube de la corolle ventru & non cylindrique, une fois plus long que le calice; le limbe court, étalé; les filamens non saillans. Outre le *ventenatia humifusa*, il y joint les espèces suivantes :

* *ASTROLOMA* (prostratum) *ramosissimum, foliis lanceolato-linearibus, ciliatis, supra planis, subtus concaviusculis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 538.

* *ASTROLOMA* (denticulatum) *procumbens, nunc erectiusculum, foliis lanceolatis, planis, ciliatis; ciliis basi dilatata.* Brown, 1. c.

* *ASTROLOMA* (pallidum) *diffusum, ramulis ascendentibus; foliis lanceolatis, sessilibus, ciliatis, imbricatis, supra concaviusculis.* Brown, 1. c.

* *ASTROLOMA* (compactum) *diffusum, ramulis ascendentibus, brevissimis; foliis obovato-lanceolatis, ciliatis, petiolato-atenuatis, supra concaviusculis.* Brown, 1. c.

▷ *ASTROLOMA* (tectum) *erectum, subramo-*

sum, foliis lanceolato-oblongis, planis, imbricatis, margine scabris; denticulis brevissimis, obtusis. Brown, 1. c.

Le *ventenatia procumbens* Cavan. se trouve placé par M. Brown dans un autre genre, qu'il nomme *MELICHRUS*, très-voisin également des *stypelia*, qui en diffère par sa corolle en roue ou urcéolée, munie proche sa base de cinq fascicules de glandes; les découpures du limbe à demi barbues. Il faut ajouter au *ventenatia procumbens* l'espèce suivante :

* *MELICHRUS* (urceolarus) *corollis urceolatis, calicibus glabris; foliis lanceolatis, apice attenuatis; marginibus brevissimè denticulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 539.

Le *stypelia cordata* Labill. se rapproche beaucoup du genre que M. Brown a décrit sous le nom d'*ACROTICHE*, & qui offre pour caractère essentiel :

Un calice muni de deux bractées; une corolle en entonnoir; ses découpures barbues à leur sommet; un drupe presque en baie, à cinq loges cavernueuses.

Les espèces qui le composent sont des arbrustes très-rameux, étalés; les feuilles éparées; les fleurs blanches, petites, disposées en épis axillaires, courts, latéraux; un disque presque lobé, en forme de coupe; les drupes petits, globuleux, comprimés.

* *ACROTICHE* (divaricata) *foliis lanceolatis, mucronatis, divaricatis, planis, utrinque viridibus; spicis axillaribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 547.

* *ACROTICHE* (aggregata) *foliis oblongo-lanceolatis, concaviusculis, subtus glaucis; marginibus levibus.* Brown, 1. c.

* *ACROTICHE* (ramiflora) *foliis lineari-lanceolatis, mucronatis, divaricatis, subtus discoloribus, nervosis; marginibus recurvis, spiculis ramæis.* Brown, 1. c.

* *ACROTICHE* (ferrulata) *foliis lineari-lanceolatis, cuspidatis, patulis, pilosis & glabriusculis; marginibus ferrulato-ciliatis; spicis axillaribus.* Brown, 1. c.

* *ACROTICHE* (patula) *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, mucronatis, planiusculis, ramisque aïvaricatis; spiculis axillaribus.* Brown, 1. c.

* *ACROTICHE* (ovalifolia) *foliis ovatis ovalibusque, obtusis, mucicis, planis, margine levibus; spicis axillaribus, arupis subcellulosis.* Brown, 1. c.

* *ACROTICHE* (depressa) *foliis ovatis, subcordatis, mucronatis, divaricatis, supra convexis, subtus venosis; caule depresso, spiculis ramæis.* Brown, 1. c.

STYRAX. (Voyez ALIBOUFIER.)

SUÆDA. Genre de Forskhal, dont il a été fait mention à l'article SOUDE.

SUBER, LIÈGE Tourn. Linné a réuni ce genre aux chênes, *quercus*. Tournefort l'en avoit distingué à cause de la nature de son écorce & de ses feuilles toujours vertes.

SUBRIA. Comm. Vulg. ARBRE A SERPENT. (Voyez CABRILLET, n°. 5.)

SUBULARIA. (Voyez SUBULAIRE.) Illustr. Gen. tab. 556, fig. 3; *subularia aquatica*, n°. 1. *Sub dracé*. Le genre CONSANA d'Adanson est le même que celui-ci.

SUCCOTRIN : nom spécifique d'une espèce d'aloès.

SUCCOWIA. Mœnch a établi ce genre pour le *bunias balearica* Linn. (Voy. CAMÉLINE, Dict. & Suppl.) Cette plante s'écarte des *bunias* par son style glabre, conique, comprimé, persistant, endurci; le stigmate radié, une petite filique globuleuse, presque à deux lobes, déhiscente, armée de pointes, divisée par une cloison; les femences ovales, échancrées, solitaires. (Desf. Journ. bot. 3. n°. 4. pag. 163. pl. 25. fig. 12.)

SUCCISE, MORS DU DIABLE : noms spécifiques & vulgaires du *scabiosa succisa*. (Voyez SCABIEUSE.)

SUCE-PIN : nom vulgaire du *monotropa hypopitys* Linn.

SUCRIER DES MONTAGNES. (Voyez BOIS A COCHON, Suppl.)

SUCRION : variété de l'orge cultivée.

SUERCE. *Swertia*. Ill. Gen. tab. 109, *swertia perennis*, n°. 1.

Observations. Le *swertia corniculata* d'Amérique paroît être une plante différente de celle de Sibérie, d'après l'observation de Pursh; dans cette dernière, la corolle ayant les cornes écartées & ascendantes, ses feuilles lancéolées, ses rameaux alongés, tandis que, dans la plante de l'Amérique, les cornes sont pendantes, les feuilles ovales, les rameaux courts.

SUITE DES ESPÈCES.

12. SUERCE fastigiée. *Swertia fastigiata*. Pursh.

Swertia corollis campanulato rotatis, longitudine calicis; floribus fastigiato-aggregatis, axillaribus ter-

minalibusque; pedicellis geminis; foliis spatulato-obovatis, nervosis; caule ramoso. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 101.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles larges, en ovale renversé, presque en forme de spatule, nerveuses; les fleurs axillaires & terminales, agrégées, presque fastigiées; les pédicelles geminés; la corolle d'un bleu-clair, campanulée, presque en roue, de la longueur du calice.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Misfour. 4 (Pursh.)

13. SUERCE naine. *Swertia pusilla*. Pursh.

Swertia corollis rotatis, calice duplò longioribus; caule simplicissimo, unifloro; foliis oblongis. Pursh, Flor. Amer. 1. pag. 101.

La tige de cette plante est très simple, à peine haute d'un pouce, garnie d'une ou de deux paires de feuilles opposées, petites, oblongues; une seule fleur terminale, d'un beau bleu, remarquable par sa grandeur; les découpures du calice obtuses; la corolle en roue, une fois plus longue que le calice; les divisions alongées, acuminées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Amérique septentrionale. (Pursh.)

SUFFRENIA. (Voyez SUFFRÉNIE.) Il faut en retrancher le synonyme de Lobel. (Decand.)

SUILLUS. (Voyez SUILLE.) Ill. Gen. tab. 884, fig. 1, *suillus chrysanteron*, n°. 8; — fig. 2, *suillus arcus*, n°. 16.

SUJAT : nom que l'on donne au sureau dans le département des Deux-Sèvres.

SULAN : nom vulgaire de la SALICORNE herbacée sur les bords de la Méditerranée.

SULLA : nom que l'on donne, à Malte, à l'*hedysarum coronarium* Linn. (Voyez SAINFOIN.)

SULTAN-DOUX, FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR, AMBRETTE : noms vulgaires du *centaurea moschota* Linn.

SUMAC. *Rhus*. Ill. Gen. tab. 207, fig. 1, *rhus glabrum*, n°. 6; — fig. 2, *rhus vernix*, n°. 11; — fig. 3, *rhus copallinum*, n°. 13.

Observations. 1°. Il y a confusion dans les descriptions que j'ai données du *rhus viminalis*, n°. 39, & du *rhus angustifolium*, n°. 40. Ces deux espèces, très-rapprochées, se distinguent cependant par des caractères faciles à saisir. Dans le *rhus viminalis*, les folioles sont très-longues, aiguës, acuminées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; celles du

rhus angustifolium sont beaucoup plus courtes, obtuses & légèrement mucronées à leur sommet, d'un vert plus clair & luisant en dessus, cotonneuses & cendrées en dessous, à nervures plus saillantes; celles de la base des grappes de fleurs beaucoup plus petites.

S U I T E D E S E S P È C E S .

45. SUMAC obscur. *Rhus obscurum*. Marsh.

Rhus foliis pinnatis, lanceolatis, argutè serrulatis, ramisque glabris; venarum axillis subtus villosis. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 243.

Cette plante, d'après Marshall, appartient évidemment à ce genre, quoique les fleurs & les fruits n'aient pas été observés. C'est une des plus petites espèces. Ses feuilles sont ailées, à folioles lancéolées, finement dentées en scie, glabres, ainsi que les rameaux, assez semblables à celles du *rhus glaber*, mais plus grandes & d'un vert-obscur, plus claires en dessous; la côte du milieu d'un pourpre-foncé; les nervures qui en partent, portent en dessous, dans leurs aisselles, une petite touffe de laine roussâtre.

Cette plante croît dans l'Albanie. $\bar{\eta}$ (Marsh.)

46. SUMAC de Commerçon. *Rhus Commerçonii*.

Rhus foliis pinnatis, integerrimis, obtusis, apice leviter mucronatis. (N.)

Quoique rapprochée du *rhus vernix*, cette espèce en est évidemment distincte par la forme de ses folioles très-obtuses & non aiguës. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles alternes, composées de trois à quatre paires de folioles alternes, rarement opposées, un peu pédicellées, articulées, glabres, ovales, longues d'un à deux pouces, un peu aiguës à leur base, entières, obtuses, arrondies à leur sommet, muni en son milieu d'une très-petite pointe; les fleurs disposées en grappes axillaires; elles produisent des fruits assez semblables à ceux du *rhus vernix*.

Cette plante a été recueillie au Brésil par Commerçon. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desfont.*)

47. SUMAC à feuilles variables. *Rhus heterophyllum*. Hort. Paris.

Rhus foliis inferioribus simplicibus, superioribus ternatis; foliolis oblongo-lanceolatis. (N.) — Desf. Cat. Hort. Paris. pag. 227.

Cette espèce est parfaitement glabre, remarquable par ses deux sortes de feuilles; les inférieures simples, les supérieures ternées; les pétioles striés, anguleux; les folioles allongées, lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, très-entières, coriaces, d'un vert-pâle;

celles du milieu un peu pédicellées, longues de cinq pouces, larges de six à huit lignes; les deux latérales sessiles, presque horizontales, d'un tiers plus courtes que la terminale, un peu luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs ne me sont pas connues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. $\bar{\eta}$ (*V. v.*)

48. SUMAC à feuilles nerveuses. *Rhus nervosum*. Hort. Paris.

Rhus foliis ternatis; foliolis cuneiformibus, inaequalibus, obscuris, nervosis, glabris. (N.) — Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 227.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *rhus lucidum*, si toutefois elle n'en est pas une variété. Ses feuilles sont presque les mêmes, mais point luisantes, à nervures plus saillantes; les deux folioles inférieures plus ouvertes, presque horizontales, beaucoup plus petites que la terminale, routes ovales, entières, sessiles, rétrécies en coin à leur base; les pétioles plus alongés. J'ignore si les fleurs, que je n'ai pas pu observer, offrent quelques caractères particuliers.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (*V. v.*)

49. SUMAC lobé. *Rhus lobatum*.

Rhus foliis ternatis, glabris; foliolis sessilibus, basi cuneiformibus, apice inaequaliter lobatis; foliolo axillari, simplici; racemis axillaribus. (N.)

Lena negra, apud Hispanos.

Cet arbrisseau est remarquable par la teinte noirâtre & luisante de ses rameaux, qui paroît dominer aussi dans le vert des feuilles. Ces rameaux sont un peu flexueux, très-glabres, légèrement comprimés, diffus, garnis de feuilles ternées, alternes, pétiolées; les folioles sessiles, longues d'un pouce & plus, larges de six à huit lignes, glabres, d'un vert-foncé, rétrécies en coin à leur base, entières, divisées vers leur sommet en plusieurs lobes courts, irréguliers, obtus, arrondis; les folioles latérales plus courtes, moins rétrécies à leur base; les pétioles comprimés. On trouve assez souvent, dans l'aisselle des pétioles ou des jeunes rameaux, une feuille simple, pétiolée, quelquefois entière ou à peine lobée. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, ramifiées.

Cette plante croît à Ténéritide, aux lieux stériles, parmi les buissons. $\bar{\eta}$ (*V. f. in herb. Desf.*)

* Espèces moins connues.

* *Rhus (pendulinum) foliis ternatis; foliolis lanceolatis, integerrimis, sessilibus, utrinque glabris, ciliatis; petiolo communi pubescente; panicula racemosa.*

mosa, terminalis; ramis pendulis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 325. *Ad Cap. Bona Spei.* f. Jacq.

* *Rhus (dioicum) foliis ternatis; foliolis obovatis, sessilibus, glabris, intermedio tri-vel quinque-dentato; petiolo subulato; racemis axillaribus, aïoïcis; ramis spinosis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 325. *Propè Mogador.* Brousson. f. *Affr. R. albid.*

SUMACH. (Voyez SUMAC.)

SUMACH A FEUILLES DE MYRTE, ARBRE A TANNER LES CUIRS : noms que l'on donne au *coriaria myrtifolia* Linn.

SUMACH DE CEYLAN : nom vulgaire du genre *connarus* Linn.

SUPERBE DU MALABAR, MÉTHONIQUE : noms vulgaires du *gloriosa superba* Linn.

SUPRAGO. Gr. τη. Ce genre paroît appartenir au *liatris*. (Voyez VERNONE.)

SURA. On donne ce nom au vin que l'on retire du cocotier.

SUREAU. *Sambucus*. Ill. Gen. tab. 211, *sambucus nigra*, n^o. 1.

SUREAU D'EAU : nom vulgaire du *viurnum opulus* Linn. (Voyez VIORNE.)

SURELLE : nom que l'on donne à l'*oxalis acetosella* Linn. (Voyez OXALIDE.)

SURIANA. (Voyez SURIANE.) Ill. Gen. tab. 389, *suriانا maritima*, n^o. 1.

SURIN : nom des jeunes pommiers à cidre, dans le département du Calvados.

SURON, CHATAIGNE DE TERRE : noms que l'on donne, dans quelques contrées, au *bunium bulbocastanum* Linn. (Voyez TERRE-NOIX.)

SURPEAU DES PLANTES. C'est le même nom que l'ÉPIDERME.

SURRE : nom que l'on donne aux glands du CHÈNE-LIÈGE (*quercus suber* Linn.) dans quelques cantons ; d'où vient celui de SURREDE pour désigner un lieu planté en CHÈNES-LIÈGES, & celui de SURRIER pour ce même chêne, dans le département des Landes.

SUTHERLANDIA. Air. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 327. — Brown, Mss.

Genre établi pour le *colutea frutescens* Linn., & *Botanique. Supplément. Tome V.*

Curtis, Magaz. tab. 181. (Voy. BAGUENAUDIER) Son caractère consiste dans un calice à cinq dents ; l'éten-lard privé de callosités, replié à ses bords, plus court que la carène ; un stigmaté terminal ; le style velu inférieurement & veis son sommet ; une gousse enflée, scarieuse.

Ce genre est très-voisin du SWAINSONIA, *Suppl.*

SUVE : nom du chêne liége dans le département du Var.

SUZYGIUM. (Voy CALYPTRANTHES, *Suppl.*)

SUZELLE, VINETTE, OSEILLE : noms sous lesquels on désigne le *rumex acetosa* Linn.

SWAINSONA. Salisb. LOXIDIUM. Venten. Dec. Gen. Nov. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *colutea*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées ; les folioles petites & nombreuses ; les fleurs disposées en grappes lâches.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents ; une corolle papilionacée, ample & plane ; la carène obtuse ; dix étamines diadelphes ; le style barbu d'un seul côté dans toute sa longueur ; le stigmaté terminal (latéral dans le colutea) ; une gousse renflée & non vésiculeuse.

ESPÈCES.

1. SWAINSONA à feuilles de galega. *Swainsona galegifolia*. Brown.

Swainsona vexillo bicalloso ; caule suffruticoso, erecto ; pedicello leguminis filamentis longiore. Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 327.

Colutea (galegifolia) caule fruticoso ; foliolis ovalibus, emarginatis, novemjugis ; leguminibus longius pedicellatis. Simf. in Bot. Magaz. tab. 792.

Vicia (galegifolia) pedunculis multifloris, erectis ; floribus striatis ; foliolis ovalibus, subtruncatis, reflexis. Andr. Bot. repof. tab. 319.

a. *Swainsona rosea, pedicello filamentis longiore.* (N.)

β. *Swainsona punicea, pedicello filamentis subbreuiore.* (N.)

Swainsona (coronillifolia) vexillo bicalloso ; caule suffruticoso, erecto ; pedicello leguminis filamentis persistentibus parum breuiore. Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 4. pag. 327. — Salisb. Parad. 28. — Simf. in Bot. Magaz. tab. 1725.

Les deux plantes que je présente ici comme variétés se ressemblent tellement, qu'il est bien

difficile de les regarder comme deux espèces distinctes : leur principale différence consiste dans la corolle d'un rose-clair dans la variété α ; d'un pourpre-foncé dans la variété β . De plus, le pédoncule du fruit est plus long que les filamens des étamines dans la première, presque d'égale longueur dans la seconde : ce sont les seules différences que j'ai pu y remarquer d'après les descriptions & les figures des auteurs qui les ont mentionnées. Je pourrais ajouter que les caractères qui les distinguent comme genre, du *colutea*, ne consistent que dans le stigmaté terminal dans ce genre, latéral dans le *colutea*, ou surmonté d'une petite pointe en crochet; quant à la différence des gouffes, elle me paroit bien faible.

Cette arbrisseau s'élève peu; ses tiges sont ligneuses, flexueuses; ses rameaux glabres, herbacés, anguleux, garnis de feuilles alternes, composés d'environ neuf paires de folioles avec une impaire, petites, ovales, obtuses, entières, souvent un peu échancrées à leur sommet, sessiles, opposées ou alternes; deux stipules très-petites, ovales, sessiles, à la base du pétiole; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, plus longues que les feuilles, point ramifiées; les pédicelles alternes, distans, uniflores, un peu recourbés, munis vers leur milieu de deux petites bractées; le calice campanulé, persistant, à cinq dents aiguës, élargies à leur base, un peu velues & blanchâtres à leurs bords; la corolle grande; l'étrépard ample, orbiculaire, traversé par des lignes noirâtres, marqué vers sa base, en dedans, de deux taches jaunâtres; les ailes plus courtes que la carène; celle-ci d'une seule pièce, un peu courbée, obtuse, une gousse pédicellée, membraneuse, renflée, ovale-oblongue, surmontée du style recourbé, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \bar{h}

SWARTIA. (Voyez SWARTIE, Suppl.)

SWARTIE. *Swartia*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *bryum*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont les tiges sont simples ou à peine rameuses; les feuilles éparfes; les fleurs terminales ou presque latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une urne droite ou inclinée, ovale ou pyriforme; l'opercule conique, aigu; huit ou seize dents rapprochées par paires à leur base, mais non gémées; point de péricète.

Observations. 1°. Ce genre est en partie un démembrerment de celui des *bryum* de Linné. Tel que je le présente ici, il comprend les *cynontod-*

diem d'Hedwige, ou *trematodon* de Michaux, qui s'écartent des *swartia* par leur capsule inclinée, & reposant sur une substance charnue.

2°. Il faut rapporter à ce genre le *bryum montanum*, D. C. n.º 19, & Flor. dan. tab. 1000, fig. 1, qui paroît être le :

Swartia (*cynontodium capillaceum*) caule erecto, subsimplici; foliis alternis, distichis, semivaginantibus, linearibus; capsula erecta, subcylindrica operculo obliquè conico. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 156. — Hedw. Musc. Frond. 2. p. 70. tab. 26.

Trichostomum capillaceum. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1256. — Engl. botan. tab. 1132.

Didymodon capillaceum. Swartz, Musc. Suec. pag. 28.

ESPÈCES.

1. SWARTIE inclinée. *Swartia inclinata*. Hedw.

Swartia (*cynontodium inclinatum*) caule suberecto, ramoso; foliis alternis, distichis, semivaginantibus, linearibus; capsula erecta, subcylindrica operculo obliquè conico. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 155.

Cynontodium inclinatum. Hedw. Spec. Musc. pag. 58.

Didymodon inclinatum. Swartz, Musc. Suec. pag. 28.

Swartia inclinata. Brid. Musc. rec. 2. pag. 119. — Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 74. tab. 27. — Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 90.

Grimmia inclinata. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1193.

Bryum inclinatum. Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1331.

Cette mousse a des tiges presque droites, un peu rameuses, garnies de feuilles alternes, disposées sur deux rangs opposés, à demi vaginales à leur base, linéaires, tubulées, très-entières; les capsules redressées, presque cylindriques, un peu rétrécies à leur base; l'opercule oblique, en cône, aigu à son sommet; point de péricète; huit paires de dents striées.

Cette plante croît dans les forêts, sur le revers des hautes montagnes, en Suisse, en Autriche, dans l'Ecosse. \bar{z}

2. SWARTIE trilatérale. *Swartia trifaria*.

Swartia (*cynontodium trifarium*) caule erecto, ramoso; foliis trifariis, lanceolatis & carinato-subulatis; capsula erecta, ovata operculo obliquè conico. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 157. — Hedw. Spec. Musc. pag. 57.

Trichostomum trifarium. Smith, Flor. britan. pag. 1235.

Swartia trifaria. Brid. Musc. rec. 2. pag. 120. tab. 2. fig. 3. — Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 76. fig. 28.

Didymodon trifarium. Swartz, Musc. Suec. pag. 100.

Bryum (trifarium) foliis trifariis, superioribus lanceolatis, inferioribus subulatis; capsulis ovoidis, erectis. Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1331.

Cette plante est remarquable par la disposition de ses feuilles. Ses tiges sont droites, rameuses; les feuilles disposées sur trois rangs, les supérieures lancéolées, les inférieures subulées, en carène; les capsules droites, ovales; l'opercule oblique & conique; seize paires de dents subulées & striées.

Cette plante croit en Suède, en Ang'eterre & en Écosse, aux lieux montueux, stériles. ζ (*Bridel.*)

3. SWARTIE penchée. *Swartia cernua*.

Swartia (cynotodium cernuum) caule erecto, ramoso; foliis ovato-lanceolatis, apiculatis; capsula ovata, cernua, pyriformis operculo conoideo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 156.

Cynotodium (cernuum) foliis lanceolatis, apiculatis; sporangii pyriformibus subpendulis. Hedw. Spec. Musc. pag. 58. tab. 9.

Didymodon (cernuum) subcaule, foliis ovato-lanceolatis, carinatis; capsula subnutante, ovata, basi elongata; seta apice arcuata. Swartz, Musc. Suec. pag. 29. tab. 1. fig. 2.

Ses racines sont composées des fibres très-fines, ferrugineuses, étalées; les tiges droites, très-courtes, rougeâtres, filiformes, simples, puis prolifères à leur extrémité; les feuilles en carène, ovales-lancéolées, traversées par une nervure épaisse, mucronée; les pédicelles droits, foliétaires, capillaires, rougeâtres, longs d'un à deux pouces, courbés à leur sommet; les capsules pendantes, vertes, pyriformes, puis brunes; un anneau élastique d'un blanc-verdâtre; l'opercule petit, conique, rougeâtre à sa base; seize dents droites, rapprochées par paires, rouges, conniventes, subulées à leur sommet.

Cette plante croit en Suède, sur les montagnes calcaires. ζ (*Bridel.*)

4. SWARTIE à long col. *Swartia longicollis*.

Swartia brevicaulis, simplex, foliis subulato-facatis; pedunculo longissimo, tortuoso; sporangii oblongi stipite elongato; operculo à basi conicâ graciliter rostrato. Mich.

Trematodon longicollis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 289.

Cynotodium trematodum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 52.

Ses tiges sont simples, courtes, longues de deux ou trois lignes; les feuilles d'un vert-clair, subulées, sétacées, presques capillaires; les pédicelles très-fins, tortueux, pâles, longs d'un à deux pouces; les capsules d'un jaune de safran, allongées, cylindriques, obliques, rétrécies à leur partie inférieure en un col arqué, deux ou trois fois plus long que les capsules, en forme de pédicule; l'opercule conique à sa base, puis prolongé en une pointe grêle & longue; les dents un peu obliques, purpurines, percées de plusieurs lignes de petits trous.

Cette plante, rapprochée du *dicranum ambiguum* d'Hedw., croit à la Caroline, aux lieux sablonneux. (*Mich.*)

SWARTZIA. Schreb. (*Voyez TOUNATE, Diâ.*)

SWERTIA. (*Voyez SUERCE, Diâ.*)

SWIETENIA. (*Voyez MAHOGON, Diâ.*)

SWINGERA. (*Voyez SIMABE, Diâ.*)

SYCOMORE. (*Voyez FIGUIER, n°. 2, & ÉRABLE, n°. 1.*)

SYCOMORE (faux). (*Voyez AZÉDARAC, n°. 1.*)

SYENA. (*Voyez MAYACA.*)

SYKE *egyptiaca*. M. Paulet pense que la plante mentionnée sous ce nom dans Théophraste, appartient au *ceratonia siliqua* Linn. (*voyez CARROBIER*), & non au *figus religiosa*, ainsi que le croit M. Stackhouse. L'opinion de M. Paulet a beaucoup de probabilité.

SYLVIE : nom vulgaire de l'anémone *nemorosa* Linn.

SYLVIE JAUNE : autre espèce d'ANÉMONE, qui est l'anémone *ranunculoides* Linn.

SYMPHITUM. (*Voyez CONSOUDE.*)

SYMPHONIA, *Diâ.* Ce genre, malgré quelques différences dans la description, parait être le même que le *moronobea* d'Aublét. (*Voyez MANI, Diâ.*)

SYMPHORICARPOS : sous-division du genre

LONICERA Linn., dont quelques auteurs ont fait un genre particulier. (Voy. CHÈVRE-FEUILLE.)

SYMPHYONEMA. (Voyez SYMPHYONÈME, Suppl.)

SYMPHYONÈME. *Symphyonema*. Genre de plantes dicotylédonées, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a des rapports avec le *conospermum*, & qui comprend des arbrustes ou des herbes de la Nouvelle-Hollande, à feuilles découpées; les fleurs disposées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle régulière, à quatre divisions adhérentes à leur base; sur celle du milieu sont placées quatre étamines; les filamens connexes à leur sommet; les anthères distinctes; point de glandes; un ovaire à deux ovules; le stigmate presque tronqué; une noix monosperme, cylindrique.

Ce genre renferme des arbrustes ou des herbes glabres, ou parsemés de quelques poils rares, glanduleux; les feuilles à trois divisions; les lobes découpés; les feuilles inférieures opposées; les épis simples, terminaux ou placés dans l'aisselle des feuilles supérieures; les fleurs seules, alternes, à une seule bractée; la corolle jaune, caduque; les bractées concaves, persistantes.

ESPÈCES.

1. *SYMPHYONEMA* (paludosum) *laciniis foliorum subulatis, semiteretibus; rachibus bracteisque glaberrimis*. Brown, Trans. Linn. 10. pag. 158. In Nova Hollandia ora orientali.

2. *SYMPHYONEMA* (montanum) *laciniis foliorum planis, linearibus, uninervis; rachibus bracteisque pubescentibus; pilis glandulosis, brevissimis*. Brown, l. c.

SYMPLOCOS. (Voyez SYMPLOQUE.)

SYMPLOQUE. *Symplocos*. Ill. Gen. tab. 455, fig. 1, *symplocos martinicensis*, n°. 1; — fig. 2, *symplocos cipoquina* Willden.; *cipoquina guianensis*, Diét.; — Cavan. Diff. 7. tab. 217.

Observations. 1°. Plusieurs genres décrits isolément dans cet ouvrage ont été réunis aux *Symplocos*: tels sont, 1°. le *cipoquina guianensis* Aubl.; 2°. l'*hopea natoria* Linn.; 3°. l'*alstonia theiformis* Linn. Suppl.; — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. tab. 51. Quant au *Symplocos* (arch-a) *pedunculis saquinquefloris; foliis serratis, nudisculis*, Lherit. Act. Soc. Linn. Lond. 1, pag. 176, cette plante, comme je l'ai déjà dit, ne me paraît être qu'une variété du *Symplocos martinicensis*, n°. 1.

2°. D'après un examen particulier d'un grand

nombre de fleurs vivantes des *Symplocos*, MM. Humboldt & Bonpland sont persuadés que ce genre appartient à la monadelphie de Linné, & non à la polyadelphie; encore moins à la polyandrie. Ces mêmes voyageurs, d'après leur propre expérience, affèrent que l'infusion des feuilles de l'*alstonia* feu *Symplocos alstonia*, est un des remèdes les plus propres à rétablir les fonctions du système cutané & du système gastrique: cette infusion est d'ailleurs très-agréable à prendre; elle facilite beaucoup la digestion, rétablit les fonctions de l'estomac, augmente la transpiration insensible & provoque des sueurs abondantes, si on en prend plusieurs tasses de suite. L'*alstonia* croit dans un climat froid, & supporteroit très-bien celui de la France.

SUITE DES ESPÈCES.

3. SYMPLOQUE à fleurs écarlates. *Symplocos coccinea*. Plant. æquin.

Symplocos foliis oblongis, acuminatis, crenatis, subius pilosiusculis; floribus solitariis, subsessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 187. tab. 52.

Cette espèce est un grand arbre dont le tronc est peu épais; le bois dur; les rameaux étalés; les feuilles alternes, très-mélangées de pétioles, oblongues, acuminées, crénelées à leur contour, arrondies à leur base, vertes & glabres en dessus, un peu pileuses en dessous, longues de trois ou quatre pouces, sur un pouce & demi; les fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires, d'un beau rouge, munies à leur base de cinq bractées ovales, pileuses; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, pubescentes; dix pétales en roue, allongés, réunis à leur base en un tube court, pubescens en dehors, disposés sur deux rangs; les étamines nombreuses, disposés sur quatre rangs; l'ovaire inférieur surmonté d'un disque à cinq tubercules; le stigmate charnu, à cinq lobes; un drupe peu charnu, couronné par les divisions du calice, renfermant un noyau à cinq loges monospermes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Mexique. (Plant. æquin.) Arbre très-utile pour les constructions, qui seroit une bonne acquisition pour les forêts de l'Europe.

4. SYMPLOQUE à fleurs inclinées. *Symplocos cernua*. Plant. æquin.

Symplocos foliis ovato-oblongis, serratis; costâ mediâ subius hirtâ; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus cernuis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 188. tab. 59.

Bel arbre d'un feuillage agréable, d'un beau vert, qui s'élève à environ trente pieds de haut: il se distingue du précédent par ses rameaux plus droits, plus rapprochés; par ses feuilles nombreuses, plus petites, luisantes, coriaces, lon-

gues d'un pouce, larges de deux, dentées en scie, excepté à leur partie inférieure, glabres, pileuses en dessous sur leur nervure principale; les fleurs penchées, axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées, munies de bractées ovales, pubescentes; le calice un peu pubescent; la corolle blanche, glabre, un peu plus grande que le calice; cinq divisions ou pétales extérieurs ovales; environ six intérieurs plus courts; les étamines disposées sur trois rangs; les anthères globuleuses; le style plus court que la corolle; le stigmate en masse.

Cette plante croît sur les bords de la rivière des Amazones, proche la ville de Jaen de Bracamoros. *H* (*Plant. aquin.*)

5. SYMPLIQUE dentelé. *Symplocos ferrulata*. *Plant. æquin.*

Symplocos foliis ovato-oblongis, brevi-acuminatis, ferrulatis, subtus pilosiusculis; pedunculis subtrifloris, brevissimis. Humb. & Bonpl. *Plant. æquin.* 1. pag. 190. tab. 54.

Arbre de douze à quinze pieds, peu rameux; les rameaux rapprochés, couverts vers leur sommet de poils rouffâtres, garnis de feuilles membraneuses, ovales-allongées, un peu acuminées, à peine pétiolées, longues de trois ou quatre pouces, sur un & demi de large, très-rapprochées, à petites dentelures, d'un beau vert en dessus, plus pâles & pileuses en dessous; les poils rouffâtres; les fleurs blanches, presque sessiles, réunies trois ou quatre dans chaque aisselle, couvertes de poils soyeux; cinq bractées ovales, caduques, couvertes de poils rouffâtres; le calice pubescent, à cinq découpures ovales, presque égales; la corolle une fois plus longue que le calice; six ou neuf pétales allongés, couverts de poils très-courts; les étamines disposées sur trois ou quatre rangs; les filamens souvent réunis à leur base, formant des faisceaux de six ou dix étamines; les anthères ovales, s'ouvrant latéralement en deux loges; le style pubescent; le stigmate à cinq lobes peu sensibles.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Popayan. *H* (*Plant. aquin.*)

6. SYMPLIQUE rouffâtre. *Symplocos rufescens*. *Plant. æquin.*

Symplocos foliis oblongis, acuminatis, basi obtusis, angustioribus, integerrimis, vel subrepando-denticulatis, subtus ramisque sulco-pilosis; pedunculis ramosis. Humb. & Bonpl. *Plant. æquin.* 1. pag. 192. tab. 55.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds; son bois est jaunâtre, pesant, très-dur, susceptible de prendre un beau poli; ses branches touffues, très-rameuses; ses rameaux, vers leur sommet & le dessous des feuilles, cou-

verts de poils rouffâtres; les feuilles à peine pétiolées, rapprochées, allongées, acuminées, membraneuses, longues de cinq pouces, un peu rétrécies & arrondies à leur base, vertes & glabres en dessus, entières ou un peu sinuées & denticulées; les fleurs axillaires, blanches, solitaires, ou réunies deux ou trois sur un pédoncule rameux très-court; quatre ou cinq bractées ovales, caduques, velues; le calice velu, à cinq dents ovales; la corolle pubescente, une fois plus longue que le calice; sept ou huit pétales allongés, réunis à leur base en un tube cylindrique; les étamines disposées sur trois rangs; le style velu vers sa base; le stigmate en masse; un drupe long d'un pouce, p. u. charnu; un noyau divisé en quatre loges monoépemes.

Cette plante croît sur la montagne de Quindiu en Amérique. *H* (*Plant. aquin.*)

7. SYMPLIQUE tomenteux. *Symplocos tomentosa*. *Plant. æquin.*

Symplocos foliis obovato-oblongis, ferratis, acuminatis, subtus tomentosis; pedunculis axillaribus, multifloris. Humb. & Bonpl. *Plant. æquin.* 1. p. 195.

Le tronc de cet arbre soutient une cime fort ample. Ses rameaux sont alternes, glabres, couverts dans leur jeunesse de poils rudes, un peu rouffâtres; les feuilles alternes, ovales-allongées, acuminées, dentées en scie, glabres, luisantes en dessus, tomenteuses & rouffâtres en dessous; les fleurs blanches, axillaires, au nombre de quatre à cinq sur le même pédoncule, tomenteuses & velues en dehors; dix pétales allongés, obtus, réunis en tube à leur base; les étamines disposées sur trois rangs; le stigmate en tête, presque à cinq lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, proche Ybague. *H* (*Plant. aquin.*)

8. SYMPLIQUE nu. *Symplocos nuda*. *Plant. æquin.*

Symplocos foliis ovato-oblongis, à medio ad apicem serratis, basi integris, glaberrimis. Humb. & Bonpl. *Plant. æquin.* 1. pag. 195.

Cette espèce est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, allongées, en ovale renversé, obtuses à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, entières, dentées en scie à leur sommet; les pétiolés longs d'un demi pouce; les fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles, munies de bractées; un drupe long d'un pouce; un noyau à trois loges.

Cette plante croît en Amérique, dans les forêts de Loxa. *H* (*Plant. aquin.*)

9. SYMPLIQUE limoncillo. *Symplocos limoncillo*. *Plant. æquin.*

Symplocos foliis oblongis, integris subferratisve, utrinque acutis, nitidis; pedunculis axillaribus, ramosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 196.

Grand arbre du Mexique, glabre sur toutes ses parties, ayant des feuilles alternes, pétiolées, alongées, entières ou légèrement dentées en scie, luisantes, aiguës à leurs deux extrémités; les pétiolés planes, longs de six lignes; les pédoncules rameux, axillaires, chargés de plusieurs fleurs; no drupe glauque, long d'un pouce, renfermant un noyau à trois ou quatre loges.

Cette plante croit proche Xalapa, dans le Mexique. ♀ (*Plant. æquin.*)

10. SYMPOQUE mucroné. *Symplocos mucronata.* Plant. æquin.

Symplocos foliis oblongis, denticulatis, mucronatis, glaberrimis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 196.

Cet arbre s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds. Ses feuilles sont très-médiocrement pétiolées, alternes, alongées, également denticulées, mucronées à leur sommet, coriaces, entières vers leur base, glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, longs de deux ou trois lignes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, en Amérique. ♀ (*Plant. æquin.*)

SYNAPHEA. (*Voyez SYNAPHÉE, Suppl.*)

SYNAPHÉE. *Synaphea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a de très-grands rapports avec les *conospermum*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparées; les fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, en massue; la lèvre supérieure plus large; trois anthères renfermées, l'inférieure à deux lobes; le stigmate adhérent avec le filament supérieur stérile; une noix ovale.

Ce genre renferme des arbrisseaux très-élevés, jusqu'alors peu connus, garnis de feuilles planes, éparées, élégamment réticulées, cunéiformes, lobées; souvent les inférieures entières; les pétiolés dilatés & presque en gaine à leur base; les épis axillaires ou terminaux, simples ou rameux; les fleurs alternes, solitaires, sessiles, munies d'une seule bractée; la corolle jaune, caduque, à quatre découpures; les bractées persistantes, concaves.

ESPÈCES.

1. *SYNAPHEA (FAYOSI) foliis oblongo-cuneiformibus,*

indivisis trilobisque, glabris; stigmatibus bicornis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 156. *In Nova Hollandiâ.* ♀

2. *SYNAPHEA (dilatata) foliis apice dilatatis, trilobis; lobis inciso-dentatis; petiolis spicisque villosis; stigmatibus bicornis.* Brown, l. c., & Rem. Bot. of Ter. austr. 74. tab. 7.

3. *SYNAPHEA (petiolatis) foliis rameis petiolis subaequantibus, tripartitis; lobis divisis, planis; infimis trilobis integrisque; spicis elongatis, ramosis; stigmatibus acuis.* Brown, l. c.

Polypodium spinulosum. Burm. Inl. pag. 233. tab. 67. fig. 1. *Vel ad hanc, vel ad plantam congenerem pertinere videtur.* Ex Brown.

4. *SYNAPHEA (polymorpha) foliis rameis brevissimè petiolatis, tripartitis, canaliculatis; lobis subdivisis, infimis indivisis trilobisque; spicis simplicibus, pedunculo longioribus; stigmatibus acuis.* Brown, l. c.

SYNCARPHA. (*Voyez SARRETTE, Suppl.*)

SYNEDRELLA. (*Voyez VERBÉSINE, Diâ.*, n^o. 13, & HÉTÉROSPERME, *Suppl.*)

SYNONYMIE. Dès qu'il est question de synonymie, l'imagination effrayée n'ose aborder ce dédale obscur de noms divers que les plantes ont reçus successivement pendant une longue suite de siècles, noms très-arbitraires, souvent bizarres & ridicules, tantôt allégoriques, quelquefois fondés sur leurs prétendues propriétés, sur leurs usages, leur forme individuelle, leurs rapports avec les autres êtres de la nature. Long-temps les noms vulgaires ont été les seuls connus, les seuls cités; & comme il n'étoit donné à aucune langue particulière de percer à travers toutes les autres, & d'être admise comme langue scientifique, ces noms devoient nécessairement varier d'une langue dans une autre, d'une nation chez une autre nation. Les Anciens, n'écrivant que pour leur pays, se bornoient à citer les plantes sous les seuls noms qui y étoient admis, sans y joindre ceux qu'elles portoient chez les autres peuples; source d'incertitudes & d'erreurs, lorsque, dans les siècles postérieurs, l'on a voulu appliquer à des plantes désignées sous d'autres noms, ceux qu'elles avoient dans les écrits des anciens botanistes. Plus attachés à en citer les propriétés que les caractères, ils ne les ont livrées à leurs successeurs que par tradition, ou bien accompagnés quelquelfois de descriptions vagues & incomplètes. C'est ainsi que quelques-unes nous sont parvenues; mais nous ne pouvons avoir, sur le plus grand nombre, que des doutes souvent très-difficiles à lever: d'où vient que cette partie de l'étude des plantes n'a

été long-temps considérée que comme un travail oïseux, trop aride, rebutant, presque sans utilité, n'y trouvant d'autres avantages, lorsqu'il s'agit des Anciens, que de nous mettre à même de profiter de leurs observations, mais si peu importantes, souvent si erronées, que le profit est bien au-dessous de la peine. S'il est question d'auteurs plus modernes, ce n'est souvent qu'une superfluité de noms changés sans motifs, & qu'il ne faut citer que pour éviter les doubles emplois.

Quoique ces raisons soient assez fondées, je n'en crois pas moins l'étude de la synonymie très-essentielle pour l'histoire des plantes, & une des plus agréables après la connoissance individuelle des végétaux. Sans doute la synonymie ne fera jamais qu'une étude de mots pour ceux qui ne savent y voir que des mots, & dont la froide imagination ou le défaut de réflexion s'arrête au seul énoncé des noms : il n'en est pas de même de celui qui fait se porter au siècle de chacun des écrivains, aux idées, aux préjugés de chaque âge, au lieu natal des plantes, à l'époque & aux circonstances de leur découverte, & à beaucoup d'autres détails qui jettent sur l'histoire des végétaux le plus grand intérêt, comme on le verra ci-après.

On ne peut trop applaudir, sans doute, aux découvertes importantes des botanistes modernes, à leurs travaux sur la classification des végétaux, à leurs recherches sur leurs rapports naturels, à cette étude approfondie de l'organisation & des fonctions vitales dans les plantes; mais peut-être, d'une autre part, a-t-on trop négligé les connoissances accessoires, fondées la plupart sur une synonymie bien ordonnée.

La recherche des noms que les plantes ont reçus successivement dans les différents siècles, est une étude toute philosophique; elle se rapporte aux idées, aux préjugés, aux erreurs, au perfectionnement de l'esprit humain, au génie des divers peuples; elle se rattache, d'une autre part, à une foule d'observations & de connoissances particulières relatives aux vertus des plantes, à leur emploi, aux illusions du merveilleux, si séduisantes pour l'imagination, quoique trop souvent au dépens de la raison. J'ai développé ces différentes considérations à l'article *Nomenclature*. (Voyez *NOMENCLATURE*, *Suppl.*)

C'est sous le beau ciel de la Grèce que l'on a commencé à observer les plantes : c'est dans cet heureux climat qu'ont vécu les premiers auteurs qui nous en ont transmis la connoissance; aussi est-il peu de contrées qui nous intéressent autant que cette terre classique, d'où sont sortis les instituteurs du genre humain dans les sciences, les arts, la religion & la morale; ce qui justifie cette sorte de passion qu'elle a toujours inspirée aux personnes enthousiastes des sciences ou des arts.

L'imagination se peint avec un vif intérêt tout ce qui a appartenu à ces temps où l'esprit humain étoit arrivé à cet état de perfection qui a frappé d'étonnement les siècles futurs; & si les grands écrivains de cet âge sont encore aujourd'hui nos modèles dans l'éloquence & la poésie, les monuments des arts ne le sont pas moins pour les artistes de nos jours. Mais ces chefs-d'œuvre ne nous offrent que des débris dans les contrées qu'ils ont autrefois embellies; ils ne peuvent guère nous intéresser qu'autant que l'imagination les arrache du milieu des décombres, qu'elle relève les colonnes, reconstruit les palais.

Il n'en est pas de même des plantes. Ces jardins de la nature, au milieu desquels les Anciens contemploient avec admiration toute la beauté de la végétation, nous les retrouvons à peu près tels qu'ils étoient de leur temps. Le cèdre croit encore sur le Liban, le diélame dans l'île de Crète, l'ellébore à Antycire, le letos dans l'ancienne patrie de Lotophages, &c. Ces plantes, qui ont fixé les regards des premiers hommes, existent depuis une longue suite de siècles, s'offrent encore à nous dans toute la vigueur de leur jeunesse, ornées de leurs brillantes fleurs, telles qu'elles se sont montrées aux premiers observateurs. Ainsi la nature, toujours active & vigoureuse, ne vieillit point; les individus périssent; les espèces se perpétuent d'âge en âge. Les travaux des hommes, quelque solides qu'ils soient, éprouvent tôt ou tard le ravage des ans. A l'admiration que nous inspirent leurs ruines, se mêle un sentiment de regret & de mélancolie que nous sommes loin d'éprouver lorsque nous retrouvons les plantes qui nous ont été signalées par les anciens botanistes. On conçoit dès-lors combien il est intéressant de les rechercher dans les contrées où elles ont été indiquées par leurs premiers historiens, de nous y promener leurs ouvrages à la main, d'avoir pour guides, pour compagnons de nos courses, Pline, Théophraste, Dioscoride, &c. Mais ces peintres éloquens de la nature nous ont plutôt tracé des tableaux que des descriptions; leur défaut de méthode ne nous permet pas de reconnaître un grand nombre de plantes qu'ils ont mentionnées. Nous ne pouvons les aborder qu'avec le flambeau d'une févère critique, presque toujours environnés de goutes désespérans; recherches pénibles, discussions fatigantes, qui ne sont que pour le savant qui s'y dévoue, mais qui doivent être élargies au lecteur, pour ne lui laisser que la jouissance d'une découverte utile & curieuse; tels ces voyageurs modèles qui nous rendent compte du résultat de leurs observations, mais qui se taisent sur tout ce qu'il leur en a coûté de peines & de fatigues pour y parvenir.

Les difficultés deviennent encore plus insurmontables pour la synonymie, à mesure qu'on s'éloigne du siècle des premiers botanistes. Les

noms employés par les médecins, dans ces temps d'ignorance & d'obscurité, étoient presque tous des noms barbares, insignifiants; ils varioient d'un siècle à un autre, d'une nation chez une autre. Très-souvent oubliées ou négligées, les mêmes plantes reparoissoient comme nouvelles sous d'autres noms, douées de nouvelles propriétés, sans description, sans synonymie, telles enfin, qu'il nous est aujourd'hui presque impossible de leur appliquer les noms qu'elles ont portés dans ces siècles de ténèbres; travail fastidieux, qui a occupé si péniblement une foule de commentateurs obscurs, dont les recherches n'ont servi qu'à nous montrer jusqu'à quel point l'esprit humain est susceptible de crédulité & de superstition, lorsqu'il n'est guidé que par de vieux préjugés.

Rien de plus funeste aux progrès des sciences, que cet ascendant avec lequel établissoient leurs opinions ces hommes parvenus à jouir de la confiance de leurs semblables: s'ils leur ont ouvert une fausse route, chacun croit devoir la suivre, personne n'ose s'en écarter; souvent il faut des siècles avant de retrouver le véritable chemin: telle la botanique est restée jusque vers le sixième siècle, où des esprits plus éclairés sentirent enfin qu'il étoit impossible de s'occuper de l'étude des plantes, sans donner de chacune d'elles une description convenable, & sans rappeler les différents noms qu'elles avoient reçus jusqu'à cette époque. Tel fut l'objet du travail de Lécluse, de Dodoëns, de Dalechamp, & surtout des célèbres frères Bauhin, qui tous deux, Caspard plus particulièrement, s'efforcèrent de joindre à leurs descriptions l'ancienne nomenclature. Quoique leur synonymie soit quelquefois douteuse & inexacte, ils n'ont pas moins posé les premiers fondemens de la science des végétaux, qu'ils ont fait sortir de l'obscurité où l'avoit retenue si long-temps l'ignorance des vrais principes.

Mais ce travail en exigeoit un autre, devenu nécessaire. Chez les Anciens, chaque plante avoit un nom particulier, rarement de ces noms communs qu'on a depuis appelés *noms génériques*: lorsque les plantes furent étudiées avec plus de méthode, on en forma de petits groupes, à la vérité très-impairés, dans lesquels on réunissoit toutes celles qui paroissent se convenir le plus par leur port, par une sorte de ressemblance générale qui les rapprochoit; elles recevoient alors un nom commun; les espèces étoient désignées par une sorte de phrase très-courte, souvent établie sur leurs attributs particuliers, sur leurs rapports avec d'autres plantes, sur leurs propriétés ou leur lieu natal: telle fut la marche suivie principalement par C. Bauhin & par quelques-uns de ses pré-lécenseurs & de ses contemporains; forcés de changer les noms d'un grand nombre de plantes, ils eurent soin en même temps de rappeler ceux qu'elles avoient reçus auparavant. C'étoit déjà

un premier pas vers l'établissement des genres, dont on n'avoit encore qu'une idée très-impairée. Combien, dans ces groupes mal composés, dans lesquels on réunissoit des plantes très-différentes les unes des autres, rapprochées seulement par une ressemblance vague; combien, dis-je, on étoit loin alors de la connoissance de ces bases naturelles, sur lesquelles les genres devoient être appuyés! Une étude plus approfondie fit sentir par la suite qu'il falloit chercher les caractères essentiels des plantes dans les différentes parties des fleurs & des fruits: dès-lors parurent pour la première fois des méthodes, dans lesquelles les plantes, considérées dans leur ensemble, furent rangées d'après un ordre plus naturel, établi sur la considération des parties les plus essentielles, les moins variables. Telles furent celles de Rai, de Césalpin, de Morison, de Knaur, de Magnol & plusieurs autres, jusqu'au temps où parut le célèbre Tournefort, qui jeta un si grand jour sur toutes les parties de la botanique, par la clarté de sa méthode & l'établissement de ses genres.

Ces changemens successifs dans l'étude des plantes devoient nécessairement en amener dans leur nomenclature: il n'étoit plus possible de conserver sous le même nom commun, des plantes qui appartenoient à des genres très-différens, & chaque méthode, chaque réforme obligeoit leurs auteurs à ramener dans de nouveaux genres, des plantes connues sous d'autres noms; mais, à l'aide de la synonymie, il étoit alors facile de s'entendre, de profiter des observations faites par tous ceux qui s'étoient occupés des progrès de la science: on avoit alors des descriptions & des figures qu'on pouvoit consulter, & malgré l'imperfection des unes & des autres, ce n'étoit plus cet ancien chaos, dans lequel nous avoient jetés, pendant une longue suite de siècles, des noms barbares, des descriptions vagues ou nulles, des notions fausses, l'oubli ou l'ignorance de ces caractères qui seuls peuvent fixer la distinction des espèces.

Cette nomenclature, particulièrement celle de C. Bauhin & de Tournefort, se conserva, sauf quelques changemens, jusqu'au temps où Linné, se frayant une route nouvelle, établit cette ingénieuse nomenclature, de laquelle aujourd'hui il n'est plus permis de s'écarter, & qui convient également à toutes les distributions imaginées pour la classification des végétaux. A la vérité on lui a reproché d'avoir changé trop facilement presque tous les noms des plantes. Mais sur quoi porte ce reproche? Ce ne peut être sur les noms spécifiques, qui n'existoient point alors, à moins qu'on ne prenne pour tels ces phrases presque insignifiantes qu'il a remplacées par d'autres bien autrement caractéristiques. Il ne peut pas porter davantage sur les genres: ceux qui existoient à l'époque de la réforme linnéenne, étoient la plupart composés d'espèces qui ne se rapportoient plus

aux caractères des nouveaux genres; ces espèces devoient donc en être retranchées, classées dans d'autres genres, recevoir une nouvelle dénomination, & l'ancien nom du genre changé, pour éviter la confusion. Si quelquefois il a porté un peu trop loin, à ce sujet, la sévérité de ses principes, vouloir aujourd'hui rappeler d'anciens noms qu'il auroit pu conserver, ce seroit jeter de nouveau le désordre dans la nomenclature, surcharger, sans aucun avantage pour la science, chaque espèce, d'une synonymie déjà beaucoup trop étendue.

Tel est malheureusement l'état de la science depuis qu'une nuée de réformateurs se jetant avec acharnement sur les ouvrages de Linné, se sont imposé la tâche, glorieuse selon eux, de soumettre ses genres à leur examen, de supprimer les uns, de lacérer les autres, d'en changer les noms, les caractères, tellement que si l'on donnoit aujourd'hui un *Species plantarum* d'après toutes ces réformes, à peine pourroit-on y reconnoître quelques vestiges de l'ancien travail du botaniste suédois, quoique souvent publié sous son nom. A la vérité, depuis environ un demi-siècle, le nombre des plantes connues a été presque doublé; ces découvertes ont amené l'établissement de beaucoup de nouveaux genres; des espèces rares, peu connues, ont été mieux observées; elles ont exigé des réformes que Linné lui-même eût exécutées. On ne pouvoit, sans doute, qu'applaudir à ces utiles travaux; mais l'abus est venu à leur suite: corriger, réviser les genres de Linné, paroît être devenu un titre à la célébrité; c'est, en quelque sorte, s'élever jusqu'à lui, & même le surpasser dans l'opinion de ces réformateurs. Ils se font dès-lors livrés tout entiers à saisir les plus légères différences dans les parties de la fructification des espèces, pour séparer ces dernières du genre auquel Linné les avoit réunies; elles sont devenues le type d'autant de nouveaux genres, & l'on voit tel genre disparaître presque entièrement, & remplacé par douze ou quinze autres & plus. Ces novateurs, plus jaloux encore les uns des autres qu'ils ne le sont de Linné, sont loin d'être d'accord entr'eux: l'un ditroit ce que l'autre édifie, & souvent d'un travail établi à peu près sur les mêmes bases, résultent presque les mêmes genres, mais sous des noms différens. Le changement des noms est la première opération, parce qu'elle est la plus facile, & qu'elle semble donner plus d'importance au travail; des observations, souvent minutieuses, fixeront peu l'attention, tandis qu'elles s'annoncent bien autrement lorsqu'elles servent de base à la formation de genres nouveaux: ceux-ci, s'ils n'ont point admis, doivent être du moins cités dans la synonymie des espèces; c'est toujours une sorte de dédommagement pour l'amour-propre de leurs auteurs. Au reste, quel que soit le motif de ces changements, il n'en résulte pas moins un désordre

dans l'ensemble de la science, qui ne peut guère être réparé que par l'exactitude de la synonymie; tandis que si ces mêmes auteurs se fussent bornés à nous présenter leurs observations, sans chercher à dénaturer les genres, à en supprimer les noms, ils auroient contribué bien plus directement à la perfection de la science. Cette nouvelle synonymie, quoique moins rebutante, moins difficile que celle des Anciens, n'en est pas moins une superfluité qui fatigue la mémoire; ce seroit bien pis, s'il falloit admettre tous les genres qui ont été établis seulement sur ceux de Linné, au lieu de les rapporter aux espèces qui leur ont servi de type.

Il est donc essentiel de distinguer deux ordres dans la synonymie: le premier comprendra la synonymie des Anciens jusqu'à Linné; le second, celle de tous ceux qui, venus après lui, ont parlé, sous d'autres noms, des plantes qu'il avoit nommées avant eux. Ce travail, quoique souvent fastidieux, est indispensable pour éviter de doubles emplois. Faudra-t-il également citer tous les auteurs qui ont traité des mêmes plantes, sous les mêmes noms qu'elles ont reçus de Linné? Question délicate, surtout si l'on considère le grand nombre d'auteurs qui ont écrit depuis ce célèbre réformateur. Que de Flores particulières qui ne nous apprennent rien! que de monographies incomplètes! que de figures de plantes répétées sans aucune nécessité! On conçoit que, s'il falloit tout citer, chaque espèce ameneroit à sa suite des pages entières de synonymes. Il n'y a donc aucun inconvénient à passer sous silence toutes les Flores qui ne sont que de simples catalogues de localité, & qui n'offrent aucune description, aucune observation particulière. En général, ces ouvrages ne doivent être cités que pour les espèces qui sont ou figurées pour la première fois, ou qui ne l'avoient été qu'imparfaitement, & qui sont accompagnées de quelques notes critiques un peu importantes. On ne doit pas non plus oublier les plantes qui naissent dans des contrées très-différentes de celles où elles se rencontrent ordinairement, telles que des plantes d'Europe nées en Amérique, & *vice versa*, quand toutefois l'auteur mérite notre confiance.

Il arrive aussi qu'on trouve dans un grand nombre de Flores, des plantes rapportées faussement aux espèces de Linné: quand on découvre de telles erreurs, elles doivent être relevées avec soin; elles se reconnoissent, soit d'après les figures & les descriptions que les auteurs en ont données, soit d'après les exemplaires de ces plantes qu'ils ont communiqués, soit par les recherches faites dans les mêmes localités. On voit, d'après toutes ces considérations, que la synonymie des auteurs modernes exige également une grande attention & beaucoup de recherches, quand on veut éviter de réunir sous une même dénomination plusieurs espèces différentes, ou de distinguer comme le

parées, des plantes qui doivent être réunies. Ces erreurs sont très-fréquentes, & souvent inévitables, surtout lorsqu'on n'a point sous les yeux les plantes mentionnées par les auteurs. Il seroit de plus à désirer que, dans la citation de la synonymie des auteurs, on fit connoître au moins, par des signes de convention, le degré de certitude que l'on peut avoir de chacun d'eux. On se borne ordinairement à indiquer le doute : ce signe est insuffisant. Que de degrés entre la certitude absolue, la simple probabilité & le doute ! Si la nature de l'ouvrage permet plus d'étendue, comme dans les monographies, on doit alors présenter ses observations sur la conformité des descriptions & des figures avec la plante que l'on veut faire connoître. J. Bauhin, dans son *Histoire des Plantes* ; Tournefort, dans ses herborisations aux environs de Paris, nous en ont donné l'exemple. Il est étonnant que le premier soit peu cité, que le second ne le soit pas du tout dans les Flores que l'on a publiées des plantes des environs de Paris.

Une synonymie bien ordonnée peut donc seule nous offrir l'histoire complète de chaque plante, à partir de celui qui en a parlé le premier, jusqu'à l'auteur le plus moderne ; elle n'est donc plus une étude de mots, mais un tableau instructif des faits observés avec plus ou moins d'exactitude, celui des erreurs accréditées ou détruites, enfin des progrès successifs de l'esprit humain dans l'observation des sciences naturelles. Chaque synonyme devient, en quelque sorte, le titre d'un chapitre particulier, dont le développement se trouve dans les ouvrages auxquels on renvoie le lecteur, & qu'on soumet à son jugement. J. Bauhin a fait plus : il ne se borne pas à citer, dans son *Histoire des Plantes*, les auteurs qui avoient traité de chacune d'elles avant lui. Par de savantes & judicieuses dissertations, il assigne à chacun d'eux le

degré de confiance qu'il croit pouvoir lui donner ; discute leurs assertions, l'exactitude ou les défauts de leurs descriptions, & des figures qui les accompagnent : malheureusement entraîné par les préjugés de son siècle, il s'est trop appesanti sur les propriétés médicales des plantes.

Ce n'est donc que par un travail semblable à celui dont Jean Bauhin nous a donné le modèle, que nous pouvons avoir une histoire complète des plantes ; car on ne doit pas regarder comme telle ces *Species* publiés à différentes époques, bornés, comme ils doivent l'être en effet, à la seule indication des espèces, avec les caractères qui les distinguent, & à la synonymie des auteurs les plus renommés, mais sans qu'il soit fait mention du degré de confiance qu'ils méritent. Dans l'état actuel de la science, un travail d'une aussi grande étendue seroit difficilement exécuté par un seul homme : il ne pourroit l'être que par la réunion d'une suite de bonnes monographies, qui permettent beaucoup plus de développement que les ouvrages classiques.

SYNTHESISMA. (*Voyez DIGITARIA, Suppl.*)

SYNZYGANTHERA. Prodr. Flor. peruv. (*Voyez DIDYMANDRA, Suppl.*)

SYRINGA. Linn. (*Voyez LILAC.*)

SYRINGA. Tournef. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *philadelphus*.

SYSTOTREMA. (*Voyez URCHIN, Diâ.*)

SYSYGIUM ou SYZYGIUM. (*Voyez EUGENIA, Suppl. Observ.*)



TABAC. (Voyez NICOTIANE.)

TABAC des Vosges. (Voyez DORONIC, n^o 3.)

TABAXIR. On soupçonne que cette substance, dont il est question dans les anciens auteurs, est produite par le bambou (*arundo bambusa* Linn.). Les jeunes pousses de cette plante renferment une moelle spongieuse, d'une saveur agréable & sucrée, dont les Indiens sont très-avides : lorsqu'elles ont acquis plus de solidité, il découle naturellement de leurs nœuds une liqueur sucrée, qu'on croit être le *tabaxir*; elle se coagule par l'action du soleil, & se convertit en larmes dures & concrètes, qui sont un véritable sucre, dont on faisoit un grand usage autrefois, avant la culture de la canne à sucre.

TABERNE. *Tabernamontana*. Illustr. Gener. tab. 170, fig. 1, *tabernamontana citrifolia*, n^o 1; — fig. 2, *tabernamontana grandiflora*, n^o 2.

Observations. 1^o. La sous-division AMSONIA forme un genre particulier, dont j'ai exposé le caractère. Voyez encore Illustr. Gen. Cent. 10, Suppl.; — Vent. Choix de Plantes, tab. 29, *amsonia angustifolia*, sub *tabernamontana*, n^o 19.

2^o. Willdenow place dans ce genre le *nerium coronarium*, Dict., sous le nom de *tabernamontana coronaria*. Enum. Hort. Berol. 1. pag. 275.

3^o. Le *tabernamontana nervosa*, Catal. Hort. Paris, n'a point encore fleuri. Ses feuilles sont oblongues, obtuses, très-nerveuses.

SUITE DES ESPÈCES.

21. TABERNE à corne de buffle. *Tabernamontana bufalina*. Lour.

Tabernamontana foliis lanceolatis, oppositis; pedunculis binatis, unifloris, pendulis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 145.

Capsicum silvestre? Rumph. Amb. 4. tab. 67.

Arbrisseau presque droit, haut d'environ cinq pieds, à tige rameuse, garnie de feuilles opposées, luisantes, lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, latérales; les pédoncules géminés, longs, pendans, uniflores; le tube de la corolle grêle, allongé, cylindrique, ventru à sa base; le limbe en soucoupe; les étamines insérées vers le milieu du tube; un style plus court que les étamines; le stigmate ovale, bifide; deux follicules allongés, très-écartés, un peu ventrus, glabres, acuminés, toruleux; les semences allongées, anguleuses, enveloppées d'une pulpe rouge.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Cochinchine. ♀ (*Loureiro*.) Dans la plante de Rumphé, la forme des fruits appartient davantage à l'espèce suivante.

22. TABERNE corne-de-bœuf. *Tabernamontana bovina*. Lour.

Tabernamontana foliis lanceolatis, oppositis; pedunculis solitariis, multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 145.

Cet arbrisseau a une tige droite, haute de quatre pieds; les rameaux un peu rabattus; les feuilles opposées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs blanches; les pédoncules axillaires, foliaires, redressés, soutenant environ cinq fleurs; le limbe de la corolle en soucoupe; deux follicules étalés horizontalement, courts, recourbés, ventrus, acuminés, point toruleux; les semences arrondies, anguleuses, plongées dans une pulpe rouge.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les plaines, à la Cochinchine. ♀ (*Loureiro*.) Elle est émoullente, relâchante. Le suc visqueux & laiteux qui découle de cette espèce & de la précédente, est très-propre à faire sortir de la chair les épines & autres corps qui y sont enfoncés.

23. TABERNE élégant. *Tabernamontana speciosa*.

Tabernamontana foliis magnis, lanceolato-acuminatis, nervosis; corymbis axillaribus, multifloris. (N.)

Cette espèce a, par la grandeur de ses feuilles, des rapports avec le *tabernamontana macrophylla*, mais elles en diffèrent par leur forme; on la distingue encore par ses corolles. Ses tiges sont glabres, ligneuses; les rameaux opposés, garnis de feuilles à peine périolées, ovales, lancéolées, entières, membraneuses, longues de huit à dix pouces & plus, larges de quatre, nerveuses en dessous, médiocrement acuminées à leur sommet, aiguës à leur base; les supérieures beaucoup plus petites & plus étroites; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes axillaires; le calice glabre, à cinq découpures obtuses; la corolle rougeâtre, tubulée; le tube cylindrique, long presque d'un pouce; les divisions du limbe ovales, deux fois plus courtes que le tube.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♀ (*V. f. in herb. Desf*)

24. TABERNE à feuilles obtuses. *Tabernamontana obtusifolia*.

Tabernamontana foliis oblongis, lanceolatis, basi cuneatis, apice rotundatis, obtusis; floribus racemosis. (N.)

Cette plante est remarquable par la forme de ses feuilles médiocrement pétiolées, alongées, lancéolées, longues d'environ huit pouces, larges de deux, obtuses, arrondies à leur sommet, insensiblement rétrécies & aiguës à leur base, glabres à leurs deux faces, minces; les nervures serrées, très-fines, peu sensibles; les fleurs disposées en grappes; la corolle allongée, tubulée; les divisions du limbe recourbées, ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar. \bar{h} (*V. f. in herb. Desfont.*)

25. TABERNE à feuilles de peuplier. *Tabernamontana populifolia.* (N.)

Tabernamontana foliis lato-ovatis, acuminatis; floribus parvis, paniculato-cymosis, subterminalibus. (N.)

Arbrisseau glabre sur toutes les parties, muni de feuilles opposées, à peine pétiolées, ovales, lisses, vertes à leurs deux faces, longues à peine de deux pouces, larges d'un pouce & demi, entières, acuminées à leur sommet, aiguës à leur base; les fleurs disposées vers l'extrémité des rameaux, en cimes paniculées; les rameaux de la panicle très-courts, accompagnés à leur base de bractées ovales, aiguës aux rameaux du bas, presque subulées à ceux du haut; le calice court; la corolle blanche, fort petite, à peine une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique; elle a été cultivée au Jardin des Plantes. \bar{h} (*V. f. in herb. Desfont.*)

26. TABERNE à grandes feuilles. *Tabernamontana macrophylla.*

Tabernamontana foliis ovatis, obtusis; floribus cymosis, infernè trifidis, subumbellatis, axillaribus. (N.)

Ses tiges sont glabres, cylindriques, ridées, ramifiées; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, grandes, ovales, très-entières, longues de cinq à six pouces, larges de quatre, arrondies à leur sommet, quelquefois surmontées d'une pointe mouffe très-courte, aiguës à leur base, glabres, douces au toucher, à nervures simples, un peu faillantes; les pédoncules axillaires opposés, souvent trièdes, courts, épais, anguleux, soutenant des fleurs pédicellées, en corymbe, presque en ombelle; les bractées courtes, petites, en écailles; le calice court, obtus; la corolle blanchâtre; le limbe à cinq découpures oblongues, linéaires, obtuses, plus longues que le tube. Je n'ai pas vu les fruits.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. f. in herb. Desfont.*)

27. TABERNE à petites fleurs. *Tabernamontana parviflora.*

Tabernamontana foliis ovato-lanceolatis, acutis; floribus terminalibus, minimis, cymoso-umbellatis. (N.)

Ses tiges sont pourvues de ram. aux grées, cylindriques, opposés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, longues d'environ de six pouces, larges au plus d'un pouce, glabres à leurs deux faces, d'un vert foncé en dessus, plus pâles & un peu jaunâtres en dessous, aiguës à leur sommet, obtuses à leur base; les fleurs terminales, fort petites, disposées sur des pédoncules opposés en cime, presque en ombelle; les pédicelles courts, inégaux, munis à leur base d'une petite écaille scatiuse.

Cette plante croît probablement dans l'Amérique. \bar{h} (*V. f. in herb. Desfont.*)

* *Amsonia (falicifolia) caule levigato; foliis lineari-lanceolatis, utrinque acutis, glaberrimis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 184. In Carolinâ & Georgiâ. $\frac{1}{2}$ Flores carulei, numerosi.

* Espèces de la Nouvelle Hollande mentionnées par M. Brown.

* *Tabernamontana (orientalis) foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, ramisque glaberrimis; cymis decompositis, glabris; bracteis subulatis, tardius deciduis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 468.

Ad hanc forsitan pertineat curuto-pa'a. Rheed, Malab. 1. pag. 83. tab. 46. Quæ tabernamontana.

* *Tabernamontana (pubescens) foliis elliptico-oblongis, subacuminatis, subtus ramulisque pubescentibus; cymarum ramis erectis, calicibusque pilosis; bracteis minutissimis, caducis.* Brown, l. c.

* *Tabernamontana (ebracteata) foliis ovatis ellipticisve, cymisque pubescentibus; ramis pedunculisque patulis, ebracteatis.* Brown, l. c.

TABOURET. *Thlaspi*. I. Iustr. Gen. tab. 557, fig. 1, *thlaspi arvense*, n.° 11; — fig. 2, *thlaspi bursa pastoris*, n.° 1.

Observations. 1.° Au *thlaspi heterophyllum*, n.° 4, ajoutez: *Thlaspi caulibus ascendentibus; foliis glabris, radicalibus petiolatis, obtusis, integris lyratifisque; caulinis erectis, cordato-sagittatis, basi dematis; siliculis ovatis.* Decand. Synop. 381, & Flor. franc. 4 pag. 712.

2.° Le *lepidum Pollichii*, Roth, Germ. 2. pag. 91, & Dict. n.° 30, n'est qu'une variété du *thlaspi sativum*, dont les feuilles inférieures sont découpées.

les supérieures linéaires : elle ne doit pas être confondue avec le *lepidium Pollichii*, Loefl. Flor. gall. 394, qui n'est qu'une variété à feuilles inférieures incisées du *lepidium iberis*. (Decand.)

3°. Le *thlaspi graminifolium*, n°. 17, appartient aux *iberis*. (Voyez IBERIDE, Suppl. Observ.)

4°. *Thlaspi montanum*, n°. 3. Il faut retrancher en entier la description que j'ai donnée de cette plante ; je me suis aperçu trop tard qu'elle avoit été faite sur un individu cultivé & altéré du *thlaspi campestre*. J'ai reçu depuis des exemplaires du *thlaspi montanum*. C'est une petite plante haute de six à neuf pouces, quelque-fois moins, dont les tiges sont simples, très-glabres, ainsi qu' toutes les autres parties de cette espèce ; les feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, ovales, obuses, entières, arrondies à leur sommet, longues de quatre à six lignes ; les feuilles caulinaires fort petites, droites, sessiles, à peine articulées à leur base ; les fleurs blanches, assez grandes, disposées en grappes courtes, terminales, qui se prolongent pendant la maturité des semences ; les pétales au moins deux fois plus longs que le calice ; les siliques glabres, en cœur renversé, entourées d'un rebord, peu échancrees, mucronées par un style de même longueur. (V. f.) Au lieu du synonyme de Tournefort, cité pour cette espèce, var. α, Marshall y substitue le *thlaspi orientale, glabrum, famoli folio*, Tourn. Inst. Coroll. 15 ; mais cette citation convient mieux à l'*alsium famolifolium*. D. sf. Cor.

5°. C'est à tort que l'*iberis nudicaulis* a été réunie comme variété à *thlaspi* feu *lepidium nudicaule* Linn. Ce dernier a ses pétales égaux ; les découpages de ses feuilles aiguës, étroites, irrégulières, bien figuré dans Magnol, *Batan. Monsp.*, tandis que l'*iberis nudicaule* a ses pétales irréguliers, les découpages de ses feuilles arrondies. *Label*, Icon. 221. *Optima*. M. Baillard a fait de ces deux plantes un genre particulier, sous le nom de GUEPINIA, & Aiton sous celui de TEESDALIA, fondé sur les filaments des étamines, munis à leur base d'un appendice en forme d'écaïlle. J'ai vérifié ce caractère sur l'*iberis nudicaulis*, très-commun au bois de Boulogne, dans les fossés du côté du château de Madrid.

6°. Le *thlaspi saxatile*, n°. 13, a donné lieu à un nouveau genre établi par Aiton sous le nom d'ÆTHIONEMA. Il diffère du *thlaspi* par l'insertion inégale des folioles du calice, par les quatre plus longs filaments réunis ou denticulés vers leur sommet ; les valves de la silique naviculaires, ailés, quelquefois indéhiscentes. Deux espèces sont rapportées à ce genre par Aiton.

1°. ÆTHIONEMA (saxatile) filamentis longioribus distinctis ; foliis oblongis, basi attenuatis. Ait. Hort. K. w. ed. nov. 4 pag. 80. *Thlaspi saxatile*. Linn. & Diét. n°. 13. — Schkuhr, Handb. 2. pag. 223. tab. 180.

2°. ÆTHIONEMA (monospermum) siliiculis ovalibus, monospermis ; foliis ovalibus obovatis. Ait. l. c. pag. 80. In Hispania. ♂

7°. Mœnch a établi pour le *thlaspi bursa pastoris*, un genre particulier adopté par M. Desfont, sous le nom de CAPSEILA ; la même réforme avoit été déjà établi par Neckér, sous le nom de MARSYCOCARPUS. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Une petite silique plane, triangulaire, sans rebords, déhiscente, à loges polypermes ; les cloisons situées dans le plus petit diamètre.

Je doute que la plupart de ces nouveaux genres puissent être conservés, si on les juge d'après la sévérité des principes si sagement établis par Linné sur la formation des genres.

SUIITE DES ESPÈCES.

33. TABOURET à feuilles opposées. *Thlaspi oppositifolium*. Labill.

Thlaspi foliis obovatis, sessilibus ; corymbo fructuum subumbellato. Labill.

Lepidium oppositifolium. Labill. Dec. Syr. 5. pag. 14 tab. 9. fig. 2.

Espèce remarquable par son port, par ses feuilles opposées. Ses tiges sont couchées, rameuses, longues de huit à dix pouces, articulées, très-fragiles à leurs articulations lorsqu'elles sont sèches, garnies de feuilles sessiles, opposées, arrondies, un peu charnues, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës à leur base, longues de six lignes au plus ; les pétales onguiculés, alongés, égaux, elliptiques, longs de six lignes ; une silique en cœur, échancree au sommet, mucronée par le style, comprimée, à deux loges, à deux valves en carène ; une ou deux semences dans chaque loge, oblongues, elliptiques.

Cette plante croît sur le Mont-Liban. (V. f. in herb. Desfont.)

34. TABOURET en cœur. *Thlaspi cordatum*. Desfont.

Thlaspi caule fruticoso ; foliis cordatis, glabris, confertis, sessilibus, integerrimis, perennantibus. Desfont. Coroll. pag. 68. tab. 52.

Myagrum (chloræfolium) siliiculis oblongis, marginatis, crispatis ; foliis subrotundo-cordatis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 407.

Thlaspi orientale, fruticosum, scammonii mont-peliensis folio. Tournef. Cor. 15.

Arbrisseau glabre, élégant, toujours vert, d'environ un pied de haut, dont la tige est cylindrique ; les rameaux érales, l'écorce brune sur les vieux pieds ; les feuilles alternes, amplexi-

caules, glabres, en cœur, obtuses, un peu arrondies, glauques, un peu épaissies, entières, longues de quatre à cinq lignes; une grappe terminale, droite, simple; les fleurs pédicellées; les folioles du calice linéaires, obtuses; la corolle blanche; les pétales ovales, obtus, entiers, rétrécis à leur base; les anthères globuleuses; une filique orbiculaire, polysperme, convexe, un peu échancrée au sommet, entouré d'un rebord membraneux, légèrement denté.

Cette plante croît en Syrie & dans l'Arménie. (Desfont.)

35. TABOURET à larges feuilles. *Thlaspi latifolium*. Marfch.

Thlaspi filiculis latissimis, obcordatis; foliis cordatis, petiolatis, repandis; radicalibus maximis. Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 99.

Cette plante est glabre sur toutes ses parties, haute d'environ un pied, sur une tige droite & simple. Les feuilles radicales sont pétiolées, en cœur, réniformes, de quatre à cinq pouces de diamètre, sinuées à leurs bords; les caulinaires plus petites, distantes, au nombre de deux ou quatre; leur pétiole court; les fleurs de la grandeur de celles du *thlaspi arvense*, disposées en une grappe terminale, sans bractées; la corolle blanche; le stigmate presque sessile; les filiques une fois plus larges que longues, en cœur renversé, à deux loges; les valves presque ailées, obtuses; deux semences dans chaque loge; les pédicelles très-étalés, canaliculés.

Cette plante croît au milieu des bois, dans la Tauride. (Marfch.)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Thlaspi (collinum) filiculis orbiculatis; foliis oblongis, dentatis, glabris; caulinis lineari-sagittatis, striatis; caulibus basi ramosis, diffusis, æmulum erectis*. Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 99.

Quoique très-rapprochée du *thlaspi arvense*, cette plante paroît en être suffisamment distinguée par ses tiges divisées à leur base en rameaux diffus, puis redressés; par ses feuilles caulinaires, étroites, linéaires, sagittées, droites & non étalées. Elle croît dans l'Arménie, sur les montagnes. ○

TABOUBA : grand arbre qui croît à Surinam, dit Bomare. Ses fleurs sont d'un blanc-vertâtre; il leur succède des fruits qui renferment des graines blanches, semblables à celles des figues. On en tire un suc qui noircit au soleil, & qui fournit aux Indiens une teinture dont ils se peignent le corps. Les branches du *tabouba*, incisées, distillent un suc laiteux & fort amer, qui sert aux sauvages pour se froter la tête, à dessein d'en écarter les insectes incommodes.

TACAMAHACA ou TACAMAQUE : nom que porte, dans l'Amérique septentrionale, le *populus balsamifera* de Linné, ainsi que la résine qu'il produit. On le donne encore à la résine de l'*arbor populo similis resinosa* de Bauhin, arbre peu connu, dont le fruit offre un noyau semblable à celui de la pêche.

TACAMAQUE de Bourbon. (Voyez CALABA, n°. 1.)

TACCA. Di&t. Ill. Gen. tab. 232, *tacca pinnatifida*, n°. 1. La racine de cette plante est employée comme alimentaire par les habitants de l'île d'Otaïti.

TACCA à feuilles entières. *Tacca integrifolia*. Bot. Magaz.

Tacca foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, integris; nervo medio depresso, alios remotiusculos oblique parallellos utrinque emittente. Bot. Magaz. pag. & tab. 1488.

Ses racines produisent des feuilles toutes radicales, assez grandes, pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, d'un vert-fonce, glabres à leurs deux faces; la nervure du milieu comprimée, les autres distantes, obliques, simples, parallèles; les pétioles bruns, ponctués, canaliculés; une hampe courte, radicale, soutenant plusieurs grandes fleurs d'un blanc-vertâtre, striées, presque en ombelle, à six divisions égales, ovales, obtuses; un calice ou plutôt un involucre foliacé, entre-mêlé de longs filaments qu'on soupçonne être des pédoncules stériles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀

Observations. D'après M. Brown, ce genre doit être placé entre les a-oides & les aristoloches. Les enveloppes de la fructification exigent une réforme dans leur dénomination. Ce que Linné fils appelle *calice*, est un involucre foliacé.

TACCADA : nom donné, dans l'île de Ceylan, à une plante dont Gærtner a décrit & figuré le fruit, & qu'il a nommée *lobelia taccada*; elle se rapproche beaucoup du *sevolvola lobelia* de Linné. Elle se trouve dans Rhæd, Hort. Malab. 4, fig. 59, sous le nom de *belamodagam*; dans Rumphie, Herb. Amb. 4, pag. 116, tab. 54, sous celui de *buglossum titorcum*. Cette plante croît dans les Indes; elle de Linné, dans l'Amérique. (Voyez SEVOLE.)

TACHIA. (Voyez TACHI.) Ill. Gen. tab. 80, *tachia guianensis*, n°. 1.

TACHIBOTA. (Voyez TACHIBOTE.) Ill. Gen. tab. 28, *tachibota guianensis*, n°. 1. Cette plante est le *salmusia racemosa*. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1502.

TACHIGALI. (Voyez TACHIGALE.) Ill. Gen. tab. 339, *tachigalia paniculata*, n°. 1.

TACHITES. (Voyez MELICYTE, Diâ.)

TACSO. Jof. Juff. (Voyez TACSONE.)

TACSONIA. (Voyez TACSONE, Diâ., & GRÉNADILLE, Suppl.)

TÆNITIS. *Tanitis*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *graminis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou ailées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

La fructification disposée en groupes linéaires, sans interruption, quelquefois interrompus, placés longitudinalement entre la côte & le bord des feuilles; point de tégument.

ES PÈCES.

1. TÆNITIS fausse-blegne. *Tanitis blechnoides*. Swartz.

Tanitis frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, attenuatis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 135. — Swartz, Synopf. Filic. p. 24 & 220.

Tanitis pteroides. Schkuhr, Crypt. pag. 21. tab. 6. — Spreng. Anleit. 3. pag. 374. tab. 10. fig. 106.

Pteris (blechnoïdes) *frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, basi angustatis; lineis fructificantibus à margine remotis*. Willd. Phytogr. p. 13. tab. 9. fig. 3.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds & plus. Ses pédicelles sont glabres, cannelés, à angles mouffes; ses feuilles larges, alongées, ailées, longues d'un pied & demi; les folioles opposées; les inférieures quelquefois alternes, glabres, pétiolées, linéaires-lancéolées, presque longues d'un pied, rétrécies à leur base, longuement acuminées à leur sommet, entières, un peu ondulées; les nervures dichotomes; la fructification linéaire, un peu enfoncée dans la substance des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Swartz.)

2. Il faut encore rapporter à ce genre, comme seconde espèce, le *Pteris furcata*, n°. 6. C'est le :

Tanitis (*furcata*) *frondibus simplicibus, dichotomo parvis, lineari-lanceolatis, repandis, sessilibus, subius paleaceis*. Willd. Sp. Pl. Plant. 5. pag. 136. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 95.

3. M. Desvaux a ajouté une troisième espèce à ce genre. C'est le :

Tanitis (*chinesis*) *frondibus pinnatis; pinnis septem, ovato-lanceolatis, acutis, infra attenuatis, subalternis; inferioribus petiolatis, extima petiolata*. Desv. Journ. bot. 3. pag. 270.

Elle a quelques rapports avec le *Tanitis blechnoides*, mais elle s'en éloigne par la largeur de ses feuilles, qui sont près de moitié plus larges, ovales-lancéolées; la foliole terminale pétiolée & non sessile. Ses pédicelles sont longs d'un pied; les feuilles un peu plus longues, ailées, composées d'environ sept folioles aiguës, presque alternes; les inférieures & la terminale pétiolées, longues de huit pouces, larges d'un pouce, glabres à leurs deux faces.

Cette plante croît en Chine. (Herb. Juff.)

TAFALLA. Prodr. Flor. per. pag. 136. tab. 29.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, qui comprend quelques arbres & arbrutseaux du Pérou jusqu'alors inconnus, dont le caractère essentiel consiste dans :

Des fleurs dioïques; les mâles disposées en un chaton alongé, presque cylindrique, chargé d'anthères sessiles, tétragones, sans calice ni corolle. Les fleurs forment un chaton ovale, charnu, à quatre ou cinq divisions presque imbriquées, muni de deux à quatre fleurs; un calice fort petit, tridenté, supérieur, persistant; point de corolle; un ovaire trigone, enfoncée dans le chaton; point de style; un stigmate trigone, alongé.

Le fruit est un cône ovale, charnu, succulent, à quatre ou cinq divisions, à deux ou quatre semences trigones. (Ruiz & Pav.)

TAGADI. Plante décrite & figurée par Rheed, Hort. Malab. 12. pag. 91. tab. 49. Elle se rapporte à l'*ischemum muticum* de Linné.

TAGERA. Cette plante, décrite & figurée par Rheed, Hort. Malab. 2. pag. 103. tab. 52, a de très-grands rapports avec le *castia tagera* de Linné.

TAGÈTES. (Voyez TAGÈTE.) Ill. Gen. tab. 654, fructification du *tagetes*, d'après Tournefort, tab. 278, & Gærtner, tab. 172, *tagetes erecta*, n°. 1.

Observations. Le *tagetes papposa*, n°. 9, forme le genre BOEBERA Mich., ou DYSSODIA Cav. (Voyez ces mois, Suppl.)

Il faut ajouter au *tagetes lucida*, n°. 8 : — Andr. Bot. repof. tab. 339.

SUITE DES ESPÈCES.

10. TAGÈTE de Zypaquira. *Tagetes zypaquirensis*. Plant. æquin.

Tagetes foliis pinnatis; foliis cuneato-oblongis, serratis, subius lineatis, pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 18. tab. 73.

Espèce élégante, dont les tiges sont linutes d'un à trois pieds, très-rameuses; les rameaux opposés, quelquefois alternes, cylindriques, parsemés de petits poils blancs; les feuilles opposées, longues de deux pouces & plus, ailées avec une impaire, composées de neuf à treize folioles oblongues, cunéiformes, finement dentées en scie, glabres, d'un beau vert en dessus, pubescentes en dessous, glanduleuses, marquées de nervures transversales & parallèles; les péti les munis de petites dent filiformes, pinnatifides; les fleurs radiées, terminales, d'un beau jaune; les pédoncules solitaires, uniflores, garnis d'une ou de plusieurs bractées lineaires, pinnatifides; le calice ovale, campanulé, d'une belle couleur glauque, parsemé de points glanduleux, divisé à son limbe en plusieurs dents égales, & un grand nombre de fleurons hermaphrodites au centre, ciliés sur leurs bords; six ou neuf demi-fleurons femelles à la circonférence, plus longs que le calice, à trois dents obtuses; les semences noires, linéaires, à quatre ou cinq angles, couronnées par des paillettes membraneuses, d'inégale longueur; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, & aux environs de Zypaquira. (Humb. & Bonpl.)

TAGOLINA. On trouve sous ce nom, dans Pétiver, *Gazoph.* tab. 80, fig. 13, & Camell. *Luc.* 3, n^o. 8, une plante des Indes, qui est le *calatia sonchifolia* Linn.

TALA-NELI. Rheed, dans son *Hort. Malab.* 11, pag. 113, tab. 55, a décrit & figuré une plante des Indes, qui appartient au *convolvulus medium* de Linné.

TALAUMA. Cette plante est rangée parmi les MAGNOLIA; c'est le *magnolia Plumieri*. Swartz & Dict. Suppl. n^o. 8. (Voyez MAGNOLIER, Suppl.)

TALICTRON: nom vulgaire que l'on donne, dans quelques contrées, au *sympbrium sophia* Linn. (Voyez THALICTRUM.)

TALIGALEA. (Voyez TALIGALE.) Illustr. Gener. tab. 543, *taligalea campestris*, n^o. 1.

Observations. D'après Aublet, le fruit du *taligalea* est un baie sèche, contenant deux noix monopermes. L'*amafonia*, qu'on réunit à ce genre, a pour fruit une baie à quatre semences.

TALIN. *Talinum*. Illustr. Gener. tab. 402, *talinum reflexum*, n^o. 6.

Observations. 1^o. Le genre *cosmia* de Dombey paraît devoir être rapporté au *talinum*. (Voyez COSMIA, Suppl.)

2^o. Les auteurs de la Flore du Pérou ont in-

diqué quelques nouvelles espèces de *talinum* sans autres détails que leur caractère spécifique; ce sont les plantes suivantes:

* *Talinum* (*punciculatum*) *foliis obovato-oblongis, acuminatis; floribus acuminatis*. Ruiz & Pav. Syll. Flor. peruv. & chil. pag. 114. *Crescit in Chuncay collibus arenosis*. (Caulis bipedalis.)

* *Talinum* (*lingulatum*) *foliis linguiformibus, floribus paniculatis*. Syll. Flor. peruv. l. c. (Cauli bipalmaris.)

* *Talinum* (*crenatum*) *foliis subrotundo-obovatis, acuminatis; floribus racemosis, petalis crenulatis, staminibus subvigintis*. Syll. Flor. peruv. l. c. *Crescit in Pongo collibus*.

* *Talinum* (*polyandrum*) *foliis subrotundo-obovatis, acuminatis; petalis obcordatis, integris; floribus racemosis, polyandris*. Syll. Flor. peruv. l. c. *Flores pecoribus obnoxii*.

* *Talinum* (*monandrum*) *foliis spathulato-lanceolatis; floribus spicatis, secundis*. Syll. Flor. peruv. l. c. *In collibus aridis*.

* *Talinum* (*album*) *foliis spathulato-lanceolatis; floribus axillaribus, solitariis*. Syll. Flor. peruv. l. c. *Herbacea, pedalis. In saxosis*.

* *Talinum* (*nitidum*) *foliis spathulatis; floribus axillaribus, solitariis*. Syll. Flor. peruv. l. c. *In ruderatis & arvis*. (Semipedale.)

* *Talinum* (*ciliatum*) *foliis lineari-oblongis, ciliatis; floribus solitariis*. Syll. Flor. peruv. l. c. (C)

* *Talinum* (*umbellatum*) *foliis linearibus, pilosis; scapis filiformibus*. Syll. Flor. peruv. l. c. *In arenosis. Flores ad faciem fuscandam adhibentur*. (C)

3^o. Il faut ajouter au *talinum patens*, n^o. 5: — Andr. Bot. repof. tab. 253; & au *talinum reflexum*, n^o. 6: — Simf. in Curt. Magaz. tab. 1543.

4^o. On trouve sous le nom générique d'ANACAMPSEROS quelques espèces de *talinum*, dans le *Botan. Magaz.*, qui s'écartent des talins par:

Un calice à deux folioles; cinq pétales très-fugacés; les étamines au nombre de quinze à vingt, insérées au fond du calice; une capsule conique, à une seule loge, à trois ou six valves; les semences ailées.

Ceux qui croiront devoir admettre ce genre, y réuniront le *talinum anacampseros* & les suivants.

SUITE DES ESPÈCES.

9. TALIN à fils d'araignée. *Talinum arachnoides*. Ait.

Talinum foliis ellipticis, subtus gibbis, supra planiusculis, arancosis; stipulis foito brevioribus, petalis lanceolatis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 149.

Portulaca

Portulaca arachnoides. Haworth, Misc. Nat. 148.

Anacampseros arachnoides. Botan. Magaz. tab. 1368.

Cette espèce se rapproche du *talinum filamentosum*; elle en diffère par la forme de ses feuilles & par sa corolle. Ses feuilles sont ovales, plus allongées, acuminées, planes en dessus, en bosse en dessous, d'un vert-luisant, couvertes de quelques poils en fils d'araignée; les stipules filamenteuses, plus courtes que les feuilles; les pédoncules cylindriques, allongés, terminés par deux ou trois fleurs pédicellées; la corolle blanche, teinte de rouge; les pétales ovales, élargis, un peu aigus, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (*Bot. Magaz.*)

10. TALIN filamenteux. *Talinum filamentosum*. Aiton.

Talinum foliis ovatis, obtusiusculis, utrinque gibbis, araneosis; stipulis folio longioribus. Aiton, Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 149.

Portulaca filamentosa. Haworth, Misc. Nat. 148.

Anacampseros filamentosa. Botan. Magaz. tab. 1367.

Ses tiges courtes, épaisses, sont chargées d'un grand nombre de feuilles très-ferrées, presque imbriquées, sessiles, ovales, arrondies, un peu globuleuses, relevées en bosse à leurs deux faces, d'un vert foncé, ridées en dessus, longues au plus de six lignes, couvertes de poils en fils d'araignée, accompagnées de stipules filamenteuses, plus longues que les feuilles; le pédoncule droit, allongé, divisé à son sommet en deux ou trois pédicelles uniflores, munis à leur base de bractées membraneuses, déchiquetées; le calice glabre, à deux folioles lancéolées; la corolle rouge; les pétales étalés, étroits, lancéolés, aigus, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. $\bar{\eta}$ (*Bot. Magaz.*)

TALIPOT: nom vulgaire du *coryphe umbraculifera* Linn.

TALI-PULLI. Plante de Rheed, Hort. Malab. 9, pag. 123, tab. 63, qui se trouve dans Linné sous le nom de *tradescantia malabarica*.

TALISIA. (*Voyez TALISIER.*)

TALISIER. *Talisia*. Illustr. Gener. tab. 310, *salsifia rosea*, n^o. 2.

Botanique. Supplément. Tome V,

Le genre *acladoëa* de la Flore du Pérou est le même que celui-ci, & doit y être réuni comme espèce; mais jusqu'alors les auteurs de cette Flore n'ont encore publié que le caractère générique des fleurs mâles, dans leur *Prodrome*, pag. 133, tab. 29.

TALLE. On donne ce nom au CHATAIGNIER dans le département de Deux-Sèvres.

TALU-DAMA. Cette plante, figurée & décrite dans Rheed, Hort. Malab. 7, pag. 105, tab. 56, appartient au *boerhaavia diffusa* Linn.

TAMAGALI. Arbre cité du Malabar, à fleurs odorantes, dont les caractères de la fructification ne font que très-imparfaitement connus.

TAMARA. On trouve dans Rheed plusieurs plantes sous ce nom. La première, nommée *tamarantonga*, seu *carambolas*, Hort. Malab. 3, pag. 51, tab. 43 & 44, appartient à l'*averrhoa carambola* Linn.; la seconde, *tamara* & *bem-tamara*, Hort. Malab. 11, pag. 59 & 61, tab. 30 & 31, se rapporte au *nymphaea nelumbo* Linn.

TAMARINDUS. (*Voyez TAMARINIER.*) Ill. Gener. tab. 25, *tamarindus indica*, n^o. 1.

TAMARINIER DES HAUTS. On donne ce nom, dans l'Île-Bourbon, au *mimosa heterophylla* Linn.

TAMARISCUS. (*Voyez TAMARIX.*)

TAMARIX, *Tamarix*. Illustr. Gener. tab. 213, fig. 1, *tamarix gallica*, n^o. 1; — fig. 2, *tamarix germanica*, n^o. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

6. TAMARIX à quatre étamines. *Tamarix tetrandra*. Marfch.

Tamarix tetrandra, spicis lateralibus racemosis. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 247. — Pall. Ind. taur. pag. 81.

Tamarix gallica. Habl. Taur. pag. 105.

Cette plante a le port du *tamarix gallica*, auquel d'ailleurs elle ressemble beaucoup; mais ses épis sont plus longs, formant des grappes latérales, allongées, & non une panicule ramifiée. Les fleurs sont blanches, une fois plus grandes, à quatre divisions; les étamines au nombre de quatre, de la longueur de la corolle; le style partagé en trois découpures profondes, de la longueur des étamines.

Cette plante croît dans la Tauride & aux environs d'Asracan. $\bar{\eta}$ (*Marfch.*)

TAMBAC : nom vulgaire du bois d'aloès. (*Voyez* AGALLOCHE.)

TAMBOUL. *Ambora*. Illustr. Gener. tab. 784, *ambora quadrifida*, n°. 1.

Ce genre est le même que le *mithridatea*. Commerf. (*Voyez ce mot*, Suppl.) Il appartient à une nouvelle famille que M. de Jussieu nomme *monimite*, & dont il a été fait mention dans ce Supplément, à l'article MŒNIMIA.

TAMBOURISSA. (*Voyez* TAMBOUL.)

TAMINIER. *Tamus*. Illustr. Gener. tab. 817, *tamus communis*, n°. 1.

* *Tamus* (elephantipes) *foliis reniformibus*, *integris*. Lhérit. Sert. angl. pag. 29. — Air. Hort. Kew. 3. pag. 401. — Simf. in Curtis, Magaz. tab. 1347.

Cette espèce n'est encore qu'imparfaitement connue : il est difficile de décider si elle appartient plutôt aux *tamus* qu'aux *smilax*, le fruit n'ayant pas été observé : néanmoins le rudiment de l'ovaire, dans les fleurs mâles, se rapporte davantage aux *tamus*. Ses feuilles sont entières, en forme de rein. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance. z

TAMNUS. Genre de Tournefort, le même que le *tamus* de Linné.

TAMONEA. (*Voyez* TAMONÉE.) Illustr. Gener. tab. 542, *tamonea spicata*, n°. 1.

Observations. Le *tamonea lappulacea*, n°. 3, appartient au genre *PRIVA*, *Suppl.*

TAMUS. (*Voyez* TAMINIER.)

TANABEA. Illustr. tab. 546. Lisez TONABEA, & *voyez* TERNSTROME, *Diâ.*

TANÆCIUM, *Diâ.* Il faut ajouter au *tanæcium pinnatum*, n°. 1 : — Jacq. *Fragm.* n°. 103, tab. 33, fig. 4. *Sub crescentiâ.*

TAN, TANNÉE. On nomme ainsi l'écorce de chêne réduite en poudre grossière pour être employée au tannage des peaux. On donne encore ce nom, dans quelques montagnes de la France, à la seconde peau de la châtaigne, qu'on est obligé d'ôter, à raison de son âcreté, avant de manger ce fruit.

TANAÏSIE. *Tanacetum*. Illustr. Gener. tab. 696, fig. 1, *tanacetum vulgare*, n°. 1 ; — fig. 2, *tanacetum flabelliforme*, n°. 12.

Observations. 1°. Le *tanacetum incanum*, n°. 4,

a été figuré par M. Desfontaines, *Coroll.* pag. 47, tab. 36. Cette espèce approche davantage des *artemisia* que des *tanaïsis*, & même, d'après Marfchall, le synonyme de Tournefort appartiendroit à son *artemisia* (*fasciculata*) *foliis tomentosis*, *inferioribus decompositis*; *lacinulis linearibus*, *planis*, *brevibus*, *summis simplicibus*; *paniculâ corymbosâ*; *calicibus fasciculatis*, *ovatis*, *incanis*. Marfch. *Flor. taur. cauc.* 2. pag. 293. Je n'oserois affirmer que cette plante soit la même que le *tanacetum incanum*, quoiqu'elle paroisse avoir avec elle de très-grands rapports.

SUITE DES ESPÈCES.

13. TANAÏSIE des Canaries. *Tanacetum canariense*. Decand.

Tanacetum foliis pinnatis, *glabratiss*; *pinnis linearibus*, *rachide dentatis*; *corymbis compositis*, *floribus flosculosis*; *caule fruticoso*, *ramoso*. Decand. *Catal. Hort. Monsp.* pag. 149, & *Icon. ined.* tab. 18.

Cette plante se rapproche un peu des *achillea*, & paroît tenir le milieu entre ce genre & le *tanacetum*; elle forme un petit arbre très-élégant, toujours vert. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées; ses feuilles ailées, presque glabres; les folioles linéaires, dentées à leur contour; le pétirole commun un peu ailé, denticulé; les fleurs disposées en un corymbe rameux, jaune, presque uniquement composé de fleurons; quelques demi-fleurons rares, très-courts; les paillettes du réceptacle peu nombreuses; les semences bordées à leur sommet.

Cette plante croit aux îles Canaries, d'où elle a été rapportée par M. Broussonet. h (*Decand.*)

* *Tanacetum* (uliginosum) *foliis linearibus*, *inferioribus subunidentatis*; *pedunculis foliariis*, *terminalibus*, *unisloris*. Smith, in Sibth. *Prodr. Flor. græc.* 2. pag. 167, & *Flor. græc.* tab. 855.

Santolina vermiculata, *cretica*. Tournef. *Inst. R. Herb.* 461. ? *In insula Cypri uliginosis*. ☉

TANA-POUEL-PAATSIA-AMARA. Rheed a décrit & figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 12, pag. 27, tab. 14, une plante que Linné a rapportée à son *lycopodium phlegmaria*.

TANARIUS MINOR. On trouve sous ce nom, dans Rumphé, *Herb. Amb.* 3, pag. 190, tab. 121, une plante qui est le *ricinus tanarius* Linné.

TANDELA-COTTI. Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 47, tab. 36, a donné ce nom à une plante que Linné rapporte à son *crotalaria juncea*.

TANGHINIA. (Voyez TANGHINIE, Suppl.)

TANGHINIE vénéneux. *Tanghinia venenifera*.

Tanghinia foliis confertis, ramis crectis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.)

Tanghinia. Pet.-Th. Nov. Gen. ined. pag. 10 tab. 31.

Au cerbera manghas?

Voa tanghing, apud Madag.

Genre de plantes de la famille des apocinées, très-voisin des *cerbera*, établi par M. du Petit-Thouars, & qui offre pour caractère essentiel :

Un calice étalé, à cinq découpures; une corolle en entonnoir, plus longue que le calice, dilatée à son orifice; le limbe plane, contourné, à cinq lobes; cinq étamines; les anthères sessiles, en cœur, insérées sous l'orifice du tube; des tubercules sous chaque anthère; un ovaire double; un seul style; un stigmate en tête, à deux lobes, renfermé dans les anthères; un, plus ordinairement deux drupes pyriformes, acuminés; un noyau ligneux, filamenteux; point de périsperme; l'embryon renversé; les cotylédons amples, épais, concaves.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, très-rapprochée du *cerbera manghas*.

Arbre élégant, dont les rameaux sont redressés; les feuilles touffues, rapprochées; les fleurs terminales, disposées en panicule.

Cet arbre est très-vénéneux, surtout dans ses semences. Il croît à l'île de Madagascar. Tj (Petit-Thouars.)

TANI, Diâ. (Voyez MIROBOLAN, Suppl.)

TANIBOUCA. (Voyez TANIBOUCIER, Diâ.)

TANIBUCA. Perf. (Voyez TANIBOUCA.)

TANROUGE. *Weinmannia*. Illustr. Gen. tab. 313, fig. 1, *weinmannia glabra*, n°. 1; — fig. 2, *weinmannia trifoliata*, n°. 5.

TANROUJOU : nom que porte, chez les habitants de l'île de Madagascar, le courbaril, *hymenaea courbaril*. Linn.

TANTAMON : racine de Madagascar, employée comme aphrodisiaque. On ne connoît pas la plante qui la fournit.

TANTAN : espèce de ricin de l'Inde.

TAONABO Aubl. TONABEA. Juss. Cette plante est réunie aux *teristramia*.

TAPANHUAGANGA. Vandellii, Flor. lus. & brasl. pag. 7. tab. 5.

Ce genre, très voisin des *diodia*, est composé, d'après Vandelli, d'un calice supérieur, monophyllé, à deux dents; d'une corolle monopétale, en soucoupe; le limbe à quatre lobes ovales, égaux, étalés; l'orifice fermé par des poils; quatre étamines très-courtes, insérées à la base du tube; les anthères arrondies; un ovaire inférieur ovale, acuminé; le style subulé; le stigmate obtus; une capsule à deux loges, à deux valves; deux semences aiguës. (Vandelli.) Cette plante croît au Chili.

TAPEINA. Vahl. (Voyez WITSENIA, Diâ.)

TAPÉRIER : nom vulgaire du CAPRIER commun aux environs de Marseille.

TAPIA. Plum. Ce genre est le même que le *cratava* de Linné. (Voyez TAPIER.)

TAPIER. *Cratava*. Illustr. Gen. tab. 395, *cratava religiosa*, n°. 4.

Observations. Le *cratava marmelos*, n°. 5, est le genre *agle* de Perfoon, le genre *corica* Transl. Linn. (Voyez ces mots, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

6. TAPIER faux-caprier. *Cratava capparoides*. Andr.

Cratava foliis ellipticis, glabris; floribus subcorymbosis; petalis longissimis, apice crispis. Andr. Bot. repolit. pag. & tab. 176.

Cratava fragrans. Curt. Bot. Magaz. Icon. 596. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3 pag. 145.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées; les folioles presque sessiles, ovales, elliptiques, glabres, très-entières, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces & plus, larges de deux; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les pédoncules alternes, alongés, simples, uniflores; les folioles du calice ovales, étalées, aiguës; la corolle d'un blanc-verdâtre; les pétales très-longs, étroits, rétrécis à leur base, longuement acuminés & crépus à leur sommet.

Cette plante croît à Sierra-Leone.

TAPIRIA. (Voyez TAPIRIE.) Illustr. Gen. tab. 386, *tapiria guianensis*, n°. 1.

TAPOGOMEA. (Voy. TAPOGOME.) Illustr. Gen. tab. 152, fig. 1, *tapogomea violacea*, n°. 1; — fig. 2, *tapogomea tomentosa*, n°. 2; — fig. 3, *tapogomea caripichea*, n°. 9.

Observations. Ce genre est le même que le *cephalis* Willd. L'espèce que M. Perfoon a nommée *cephalis emetica* se trouve mentionnée au *psycotria*, n°. 33. (Voyez aussi *COCCOLOBA*, *Suppl.*)

TAPURA. (Voyez TAPURE.) *Illustr. Gener. tab. 122, tapura guianensis*, n°. 1.

TAPYRA - CAYANANA : nom employé au Brésil pour désigner le *castia fistulosa*.

TARALEA, *Diâ.* (Voyez BARYOSMA, *Suppl.* & COUMAROU.)

TARASPIC : nom que les jardiniers donnent à quelques espèces d'iberies.

TARATOUF : nom vulgaire appliqué à l'*helianthus tuberosus*, le TOPINAMBOUR.

TARATTI. *Rumph. Herb. Amb. 6. pag. 168. tab. 73.* Cette plante appartient au *nymphaea nelumbo* Linn.

TARAXACUM. (Voyez PISSENLIT.)

TARCHONANTHUS (Voy. TARCONANTE.) *Illustr. G. n. tab. 671, tarchonanthus camphoratus*, n°. 1.

TARDAVEL. *Rheed, Hort. Malab. 9. p. 149. tab. 76.* Cette plante, d'après la description de *Rheed*, paroît être le *spermacoce hispida* de Linné, mais la figure ne s'y rapporte que foiblement.

TARENAYA. *Marcgrave, Bras. 33, tab. 34.* fait mention, sous ce nom, d'une plante du Brésil qui se rapporte au *cleome spinosa* Linn.

TARENNA. *Gærtn. de Fruët. & Sem. 1. p. 139. tab. 28. fig. 3.*

Cette plante n'est connue que par son fruit, d'après lequel *Gærtner* a formé un genre particulier. Le calice est adhérent : son limbe persiste sur le fruit qu'il couronne; il se divise en quatre découpures linéaires, oblongues, aiguës, réfléchies. Le fruit est une baie sphérique, luisante, noirâtre, ridée, à huit ou dix stries, partagée en deux loges; la chair mince & coriace dans l'état de dessiccation. Un réceptacle fongueux & charnu, soulé de chaque côté avec la moitié inférieure de la cloison, réunissent en une masse hémisphérique les semences au nombre de quatre ou six dans chaque loge, placées transversalement, noirâtres, en forme de croissant; un périsperme blanc, charnu, de même forme que les semences; l'embryon dorsal; la radicule une fois plus longue que les cotylédons, courbée, cylindrique, dirigée à droite dans la première semence, à gauche dans la se-

conde, à droite dans la troisième, & ainsi de suite, comme on le remarque dans les fruits filiculeux, quoique celui-ci soit une baie.

Cette plante croît à l'île de Ceylan. (*Gært.*)

TARGIONIA. (Voyez TARGIONE.) *Illustr. Gener. tab. 877, targionia hypophylla*, n°. 1.

TARIRI, *Diâ.*

TARTON-RAIRE : nom vulgaire que l'on donne, à Marseille, au *daphne tarton-raira* de Linné.

TASSOLE. C'est un des noms sous lesquels on désigne les *boerhaavia*. (Voyez PATAGONE.)

TATAI-IBA, TATAUBA. On trouve cité sous ce nom, dans les *Plantes du Brésil* de *Marcgrave*, page 119, une plante que Linné rapporte au *morus tinctoria*.

TATTIA. Ce genre, mentionné par *Scopoli*, *Introd. Gen. 949*, est presque inconnu. Son fruit n'a point été observé. Son calice est à six divisions; la corolle velue, composée de six pétales; un nombre indéfini d'étamines insérées sur le réceptacle; trois styles; les stigmates obtus.

TAVALLA. Genre de plantes établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs dioïques, de la famille des consifères, qui comprend des arbres ou arbustes résineux, odoriférans, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs dioïques : dans les fleurs mâles, un chaton presque cylindrique; des anthères nombreuses, à quatre faces : dans les fleurs femelles, un cône ovale, charnu, à trois ou cinq découpures; un calice supérieur, à trois dents; les semences solitaires.

ES P È C E S.

1. TAVALLA (*scabra*) *foliis oblongo-lanceolatis, ferratis; amentis srobilisque ternis.* *Syft. veg. Flor. per. pag. 270. h In Peruvia uti sequentes.*

2. TAVALLA (*glauca*) *foliis oblongis, acutè acuminatis, ferratis; pedunculis racemosis.* *Syft. Flor. per. l. c.*

3. TAVALLA (*racemosa*) *foliis oblongis, ferratis, breviter acuminatis; pedunculis femineis geminis, racemosis.* *Syft. Flor. per. l. c.*

4. TAVALLA (*angustifolia*) *foliis sublancoelatis, ferratis, acuminatis, articulationibus distantibus; amentis srobilisque 2-3-nis.* *Syft. Flor. per. l. c.*

5. TAVALLA (*laciniata*) *foliis oblongis, acumi-*

natis, ferratis, amentis strobilisque 1-3-nis. Syst. Flor. per. l. c.

TAVERNON. (Voyez BOIS ARADA, *Suppl.*)

TAVOULOU : plante de Madagascar, qui est la même que le TACCA.

TAXANTHEMA. (Voyez TAXANTHÈME, *Suppl.*)

TAXANTHÈME australe. *Taxanthea australis.* Brown.

Taxanthea scopis paniculatis, angulatis, foliisque levibus, spatulato-oblongis, obtusifusculis, petiolatis, glaberrimis; radice filiformi. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 426.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des plumbaginées, qui a des rapports avec les *statice*, qui répond aux *limonium* de Tournefort. Il comprend des herbes ou arbrustes, les uns indigènes, d'autres exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis unilatéraux, munis de deux ou trois bractées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice en forme d'entonnoir, son limbe scarieux, à cinq plis, à cinq dents; une corolle à cinq pétales ou profondément partagée; cinq étamines insérées sur les onglets des pétales; cinq, rarement trois styles distincts; une capsule membraneuse, sans valve, monosperme.

Ceux qui adopteront ce genre doivent y réunir les espèces de *statice* de Linné, qui répondent aux *limonium* de Tournefort; autrement il faudroit placer cette espèce parmi les *statice*.

TAXUS. (Voyez IF.)

TAYBAYBA : petit arbrisseau mentionné dans l'*Histoire générale des Voyages*, tome II. Il croît à l'île de Ténériffe. On en exprime un suc laiteux qui s'épaissit en peu de momens, & forme une excellente glu.

TAYOVE : nom vulgaire de la racine de l'*arum sculentum* Linn.

TAYOVE : nom du chou-caribe que l'on cultive à Cayenne. (Voyez GOULT, n°. 19.) Sa racine, dit M. de Préfontaine, est une des meilleures dentées de la Guinée : elle nourrit plus que l'igname; elle se plante par morceaux, & rapporte, pour ainsi dire, trois fois l'année. Quatre mois après qu'elle a été plantée, on fouille au pied avec précaution, pour ne prendre que les racines formées; on recouvre celles qui ne le sont pas, pour ne les prendre que quatre mois après : enfin, au bout de

l'année, on arrache le pied en entier. On en fait de la bouillie : on la met aussi, au défaut de navets ou d'autres légumes, dans la soupe, à laquelle elle donne un bon goût.

TECK. *Theka.* Illustr. Gener. tab. 136, *theka grandis*, n°. 1.

TECOMA. Juss. Brown. Ce genre a été établi pour quelques espèces de *bignonia* Linn. (Voyez BIGNONE, *Suppl. Observ.*)

TECOMA X OCHITT. Hern. Mex. Cette plante se rapporte au TECOMA Juss.

TECTARIA. Cavan. Ce genre renferme plusieurs espèces d'*aspidium*, tels que l'*aspidium repandum*, &c. (Voyez POLYPODE, *Diâ. & Suppl.*)

TECTONA. (Voyez TECK.)

TEEDIA. (Voyez CAPRAIRE, *Suppl.*)

TEESDALIA. Ait. C'est le même genre que le GUEPINIA Balf., établi pour l'*iberis nudicaulis*. (Voyez TABOURET, *Suppl. Observ.* 5.)

TEFF. Bruce, Itin. 5. pag. 95. tab. 24.

Cette intéressante graminée, qui est le *poa abyssinica* (voyez PATURIN, *Diâ.*), porte, dans l'Abyssinie, le nom de *teff*. Ses semences, quoique grosses tout au plus comme la tête d'une épingle, servent à faire du pain; leur quantité supplée à leur grosseur. Cette espèce de grain, dit Bruce, est cultivée dans toute l'Abyssinie, où il semble que toutes sortes de terrains lui conviennent également : elle sert à faire une grande partie du pain qui se consume dans ce vaste Empire. Les Abyssiniens ont cependant beaucoup de froment; ils en ont même d'une qualité supérieure, & le pain qu'ils en forment est très-beau, mais il est réservé pour les personnes du premier rang : le *teff*, au contraire, sert à tout le monde, & il y en a d'une qualité qu'on estime pour le moins autant que le plus beau froment; la farine en est tout aussi blanche, & on en fait du pain plus léger & d'une digestion plus facile : il y a d'autre *teff* qui rend du pain moins blanc, d'autre enfin qui le rend presque noir. Cette différence vient de la nature du sol. Le *teff* demande un terrain léger & un peu humide, sans être jamais sec. Plus le terrain est léger, plus la pellicule du grain est mince, plus la farine est blanche. Le *teff* qu'on recueille avant les grandes pluies de l'arrière-saison est aussi d'une meilleure qualité, & la beauté de la farine dépend beaucoup de la manière dont on le moule & dont on le crible avant de le moudre. On a une grande jarre dans laquelle on met la farine de *teff* avec de l'eau, à une certaine distance du feu, où on la laisse jusqu'à ce

qu'elle fermente. Quand elle a fermenté, on la fait cuire en gâteaux ronds d'environ deux pieds de diamètre. Ce pain spongieux, léger, a un goût aigre qui n'est point désagréable.

Quand les Abyssiniens veulent faire du *bouza*, espèce de bière, ils font rôtir du pain de tess, le coupent par petits morceaux, puis le placent dans une jarre, y versent de l'eau chaude; & après avoir bien bouché la jarre, ils la mettent auprès du feu, l'y laissent trois ou quatre jours; elle acquiert alors un goût aigre & le degré de forcené-saïfre. Cette liqueur ne vaut pas grand chose. (*Bruce.*)

TEGANIUM. Schmid. *Analyf.* p. 67. tab. 18. C'est, sous un autre nom, la même plante que le *molana prostrata* Linn.

TELEPHIUM. (Voyez TÉLEPHE.) *Illustr.* Gen. tab. 213; *telephium imperati*, n^o. 1.

TELEPHIOIDES. Genre de Tournefort, qui appartient à l'*Androsace* Linn.

TELIPOGON. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *trichoceros*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les tiges sont simples, les fleurs terminales peu nombreuses, presque en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales presque réguliers; l'inférieure un peu plus large; une colonne courte, pileuse, creusée à sa partie supérieure, terminée par un appendice subulé, soutenant une anthère pédicellée, bivalve, terminale; le pollen distribué en quatre paquets sessiles.

Observations. Le *tradescantia nervosa* Linn. a servi de type à ce genre, qui avoit été présenté par Mutis, de qui Linné avoit reçu la plante, que son port lui avoit fait placer parmi les *tradescantia*, mais qui en est très-éloignée par sa fructification, qui est celle des orchidées. Son nom est composé de deux mots grecs, *telos* (extrémité), *pogon* (barbe), à cause de l'appendice subulé, en forme d'arête ou de barbe qui termine la colonne.

ESPÈCES.

1. **TELIPOGON** à feuilles étroites. *Telipogon angustifolius*. Kunth.

Telipogon foliis linearilanceolatis, acuminatis; labello glabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 336. tab. 75.

Tradescantia nervosa. Linn. Spec. Plant. Diâ. 2. (Voyez EPHEMERINE.)

Ses racines sont simples, un peu charnues,

glabres & blanchâtres; ses tiges glabres, cylindriques, feuillées à leur base, longues de sept à huit pouces; les feuilles très-rapprochées, disposées sur deux rangs, linéaires-lancéolées, acuminées, glabres, coriaces, en gaine à leur base, à peine longues d'un pouce; deux à quatre fleurs terminales, pédicellées, presque en épi, de la grandeur de celles du *tradescantia virginica*, accompagnées chacune d'une bractée glabre, ovale, aiguë, membraneuse, de la longueur du pédicelle. Il n'y a point de calice. La corolle est jaunâtre, glabre, étalée, à six pétales; les trois extérieurs égaux, planes, oblongs, lancéolés, longs d'un demi-pouce, à trois nervures; les deux intérieurs latéraux, planes, ovales, aigus, plus longs que les extérieurs, à huit ou neuf nervures violettes; le sixième ou la lèvres plane, large, ovale, aigu, une fois plus large que les latéraux, à nervures nombreuses & violettes; la corolle redressée, longue de deux lignes, couverte de poils violets, concave à sa partie supérieure, terminée par un appendice glabre, subulé, droit avant sa fructification, puis en crochet à son sommet; une anthère en cœur, glabre, bivalve, uniloculaire, soutenue par un pédicelle trois fois plus long, crochu à sa base, percé, au-dessus du crochet, d'une ouverture latérale recevant l'appendice qui termine la colonne. L'anthère, placée d'abord, avant la fécondation, dans la cavité de la colonne, se redresse, & le sommet subulé de l'appendice se courbe. Le pollen est distribué en quatre paquets sessiles, en masse. L'ovaire est glabre; le stigmate couvert de poils violets; la capsule allongée, glabre, à côtes, couronnée par la corolle desséchée; les semences nombreuses.

Cette plante croît sur les arbres, dans la partie tempérée du royaume de la Nouvelle-Grenade, proche Sainte-Aune & Mariquita. γ (*Kunth.*)

2. **TELIPOGON** à larges feuilles. *Telipogon latifolius*. Kunth.

Telipogon foliis lanceolato oblongis, acutis; labello basi barbato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 336.

Cette plante est très-rapprochée de la précédente; elle en diffère par le pétale inférieur ou la lèvres barbue; elle est d'ailleurs plus grande dans toutes ses parties. Ses racines sont simples, épaisses, blanchâtres; ses tiges droites, presque à deux angles, longues de huit à neuf pouces, munies, à leur base, de feuilles planes, lancéolées, oblongues, glabres, charnues, longues de deux ou trois pouces, larges de six lignes; trois & quatre fleurs terminales, presque en épi, larges de deux pouces, accompagnées d'une bractée ovale, aiguë, longue d'un demi-pouce; la lèvres de la corolle recouverte à sa base de poils violets; les autres parties comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croit dans les contrées les plus chaudes de la province de Jaen de Bracamoros, entre les bourgs de Choros & de Tomependa, proche le confluent du fleuve des Amazones & Chinchipes. *z* (*Kunth.*)

TELOPEA. Brown, *Transf. Linn.* 10. pag. 197. Ce genre est peu distingué des *embothrium*, au quel ses espèces avoient d'abord été réunies. Il n'en diffère que par une seule glande insérée à la base de l'ovaire, qu'elle encoure presque entièrement, & non en demi-cercle. Il ne renferme que deux espèces, l'*embothrium speciosissimum*, n°. 2, & l'*embothrium truncatum*, n°. 13. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.*)

La dénomination de TELOPEA avoit été employée par Solander, dans ses manuscrits, pour une plante très-différente, qui paroit appartenir aux *aleurites*, & dont Gærtner a fait un genre, en adoptant le nom CAMIRUM de Rumphé. (*Voyez* ce mot, *Suppl.*)

TEBOUL : nom vulgaire du POIVRE bétel.

TEMBUL-WÆNNA : nom que porte, à Ceylan, un fruit dont Gærtner a formé un genre sous le nom de SPHENOCLEA.

TEMPLETONIA Ait Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 269 — Brown. *Mff.*

Ce genre, établi pour le *rasfia retusa* Vent. & D.Û. *Suppl.*, en diffère très-peu. Son calice est à cinq dents presque égales ; la carène allongée ; une gouffe pédicellée, plane, comprimée, à plusieurs semences. (*Voyez* RAFNIE, *Suppl.*)

TEMUS. (*Voyez* TEMO, *Diâ.*)

TENDALE-COTTI. Rheed, *Hort. Malab.* 9. pag. 45. tab. 25. Cette plante se rapporte au *cratalaria retusa* Linn. On trouve la figure de son fruit dans Gærtner, de *Sem.* 2. pag. 316. tab. 148.

TENGA. Sous ce nom, Rheed, *Hort. Malab.* 1. pag. 1. tab. 1, 2, 3, 4, a figuré & décrit le *cocos nucifera* Linn.

TEPHROSIA. (*Voyez* GALEGA, *Suppl.*)

TERAMNUS. Ce genre a été établi par Brown, adopté par Swartz, Willdenow, &c., pour le *dolichos uncinatus* Linn. Il se distingue par ses fleurs, dont la carène est fort petite, cachée par le calice ; par les étamines, dont cinq alternes, stériles ; le stigmate sessile, en tête ; les gouffes grêles, comprimées. (*Voyez* DOLIC, *Diâ.* n°. 4.)

M. Swartz pense qu'on a confondu deux espèces sous le nom de *dolichos uncinatus*. La première, qu'il nomme *teramnus (volubilis) foliolis*

ovato-lanceolatis, pubescentibus. Sw. *Flor. Ind. occid.* 3. pag. 1241. C'est l'espèce de Brown, *Jam.* 290, le *dolichos uncinatus* de Linné. La seconde est celle de Plumier, *Icon.* 221, le *teramnus (uncinatus) foliolis oblongis, subtus sericeis.* Sw. l. c.

TERASPIC : nom employé par les jardiniers pour plusieurs espèces de THLASPI & d'IBERIS.

TÉRÉBINTHE. (*Voyez* PISTACHIER.)

TÉRÉBINTHOÏDES. Cette plante, placée parmi les inconnues dans le *Flor. zeyl.* n°. 595, appartient, d'après Comerson, au genre SPONDIAS Linn. (*Voyez* MONBIN.)

TEREBINTHUS. *Terebinte.* Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *pisifacia*.

TERMES. Encore un mot sur les termes. Lorsque le désordre & l'anarchie sont sur le point de s'introduire dans une science, c'est alors qu'il faut redoubler d'efforts pour arrêter les progrès, & garantir les esprits du danger des innovations, en les ramenant aux véritables principes de la science. Tel est aujourd'hui l'état de la botanique : ses fondemens, si judicieusement établis par les Tournefort, les Linné, les Justieu, &c., sont ébranlés ; bientôt ils s'écrouleront sous l'abus des réformes, & la botanique rentrera de nouveau dans l'ancien chaos, étouffée par les changements successifs des termes.

C'est une erreur de croire qu'une idée nouvelle nécessite toujours un terme nouveau. Quiconque connoit bien toutes les ressources de la langue dont il veut faire usage, y trouvera facilement des expressions qu'il pourra appliquer à l'idée ou au nouvel objet qu'il veut peindre à la pensée : un même mot peut être pris dans plusieurs sens différens sans nuire à la clarté, savoir, dans son sens propre, dans un sens métaphorique, allégorique, &c. ; usage admis presque dans toutes les langues, surtout dans celles que nous regardons comme les plus parfaites, telles que dans les langues grecque, latine, française, &c. Cet art ingénieux d'exprimer par le même mot plusieurs idées différentes, est bien plus une perfection qu'un défaut, une élégance de style qu'une pauvreté d'expression. Un terme employé métaphoriquement peint bien mieux les objets nouveaux qu'on veut représenter, que l'invention de termes inusités, souvent barbares, qui nuisent autant à la clarté du style qu'à son élégance simplicité ; d'où il résulte qu'il est peu de mots qui ne soient employés dans le sens propre & dans le sens figuré. Ainsi, pour en citer un exemple, nous disons dans le sens propre, qu'une substance est tendre, lorsqu'elle peut aisément être entamée ; du bois tendre, une pierre tendre ; on l'applique, dans un sens

figuré, aux sensations qu'éprouvent, par les impressions de l'air, les êtres animés, avoir la *vue tendre*, la *peau tendre*; d'autres fois il caractérise les affections de l'âme, avoir le *cœur tendre*; il se dit même des discours propres à inspirer le sentiment de la tendresse, un *discours tendre*, des *paroles tendres*; de nos gestes & actions, un *air tendre*, un son de *voix tendre*; dans les arts on dit qu'un peintre a le *pinceau tendre*, qu'il y a dans son tableau des *touches extrêmement tendres*; quelquefois il est substantif, & signifie *tendresse*.

Si nous eussions établi autant de mots divers qu'il y a d'idées particulières exprimées par le seul mot *tendre*, de combien d'expressions surabondantes la langue eût été surchargée! qu'il peint bien mieux les affections de l'âme, lorsque, par métaphore, il s'applique aux sentimens! Il en sera de même, dans le langage scientifique, toutes les fois que nous nous servirons, pour des objets nouveaux, d'expressions déjà usitées dans une langue, & qu'il ne s'agit que de savoir employer avec discernement. La botanique en fournit de fréquents exemples. Les plantes sont des êtres vivans: quoique très-éloignées des animaux, elles ont avec eux une foule de rapports; comme eux, elles croissent, vivent, se fécondent, produisent de nouveaux individus & meurent; comme eux, elles ont des organes, des liqueurs, reçoivent des alimens qu'elles convertissent à leur propre substance. Quoique leurs organes & leur fonctions soient très-différens de ceux des animaux, ils tendent néanmoins au même but, & l'on a donné bien souvent des noms communs à ces deux classes d'êtres animés. Les plantes ont un épiderme, une moelle, des fibres, des veines, des vaisseaux, des organes sexuels, un ovaire, un placenta, des embryons, &c. Ces expressions, déjà établies pour les animaux, l'ont été également pour les plantes, mais avec les modifications convenables. Les noms sont, jusqu'à un certain point, indifférens; l'essentiel est de bien déterminer le sens qu'on y attache: avec cette attention, on n'a point d'erreur à craindre; & lorsqu'il s'en commet, c'est ou la faute de l'auteur qui n'a pas été assez clair, ou celle du lecteur qui l'a mal compris. On ne peut donc désapprouver ces auteurs modernes, qui substituent tous les jours, pour les organes & autres attributs des végétaux, des noms nouveaux à ceux de Linné & de ses prédécesseurs. Ils se fondent, à la vérité, sur cette double raison: la première, que l'expression ancienne rend mal l'idée qu'on y attache; la seconde, que la nouvelle expression présente un sens différent; j'en connois une troisième, celle de paroître publier ses propres découvertes, en faisant les idées de ses prédécesseurs sous une expression qui paroît offrir un sens un peu différent.

Ce seroit ici le lieu de prouver ces inculpations par des exemples: j'allois le faire, mais j'ai

fenti que quelques citations isolées eussent été insuffisantes. On auroit pu croire qu'elles étoient choisies à dessein pour dénigrer des auteurs dont j'estime les talens, & que mon projet étoit d'étendre ma critique sur toute espèce d'innovation; je suis très-éloigné d'avoir cette intention. Il est beaucoup de réformes auxquelles j'approuvais; beaucoup de découvertes qui ont éclairé, embelli cette science déjà si intéressante par elle-même, mais qui ne doit être ni profanée, ni obscurcie par des charlatans & des intrus, dont le but sensible étoit de renverser les idées reçues, de faire disparaître, sous l'appareil imposant d'expressions scientifiques, les lumières que des hommes de génie avoient jetées sur les véritables élémens de la science. D'ailleurs, toutes ces prétendues réformes sont réduites à leur juste valeur par tous ceux qui ont une longue habitude de l'étude & de la réflexion; mais les jeunes gens peuvent aisément se laisser séduire par ce jargon emphatique qui prend, aux yeux de l'ignorance, l'apparence de l'érudition. Pourquoi affecter constamment de parler grec, quand on peut profiter des ressources que nous offre notre propre langue? On a même poussé le ridicule jusqu'à traduire des mots latins par des barbarismes révoltans, substitués à des expressions généralement adoptées. Qui croiroit que des gens de goût eussent rendu les mots *folia serrata*, — *cordata*, — *reniformia*, — *trigona*, &c. par ceux de *feuilles serrées*, — *cordates*, — *reinales*, — *triquètes*? J'aurois beaucoup à dire sur de semblables traductions, mais je reviens à l'invention des termes.

Je ne crains pas d'être contredit par tout homme de goût, en avançant:

1°. Que tout terme nouveau doit être rejeté, lorsque déjà un autre étoit employé pour exprimer la même idée, quoiqu'on s'efforce de lui donner un sens un peu différent pour justifier ce changement. Je ne peux me dispenser ici d'en citer un exemple pour être mieux compris. Des auteurs modernes ont annoncé, comme une observation neuve, que ce qu'on nomme *calice commun*, dans les plantes *syngnèses* ou à fleurs composées, n'étoit qu'un *involuteur*, & que l'*aigrette des semences* étoit un véritable calice. Où est donc la découverte, sinon dans le changement des expressions? L'*involuteur* n'est-il pas mis au rang des calices par Linné? N'avoit-il pas également reconnu que les aigrettes étoient le *calice propre* des fleurs composées? *Calix strobili corona seminis, apice germinis insidens.* (Voyez Gen. Plant. pag. 392, edit. Reich.) Un auteur plus moderne a donné le nom de *periclinanthe* au calice commun des composées, qu'il nomme *synanthérées*; le nom de *cypèle* aux semences; celui de *clinanthe* au réceptacle; celui de *calathie* à la réunion des fleurs sur un réceptacle commun. Je ne désapprouve pas ces expressions; mais pourquoi vouloir les substituer à d'autres admises

admisses par tous les botanistes, & qui offrent le même sens? S'il étoit permis au premier venu, sous prétexte de réforme, de changer à volonté, dans une langue quelconque, les noms reçus, quel désordre s'introduiroit dans les langues! Voltaire lui-même, malgré l'influence de ses grands talens, n'a pu parvenir à faire admettre dans notre langue quelques mots nouveaux, suppléés à d'autres durs & barbares.

Si l'on y fait attention, l'on verra que les organes auxquels on applique des termes nouveaux, étoient connus & nommés depuis long-temps. C'est en vain que, pour motiver le changement de noms, l'on cherche à considérer les différentes parties des plantes sous d'autres rapports. Telle est la subtilité des novateurs, au moyen de laquelle ils croient se faire passer pour des auteurs originaux; mais comme les objets peuvent être vus sous des faces bien différentes, d'autres s'en emparent, & usent du même privilège; nouveaux changemens, nouvelle dénomination. On en trouvera de nombreux exemples dans la plupart des écrits publiés de puis quelques années sur les différentes parties des plantes.

2°. Lorsqu'il s'agit de nommer un organe, jusqu'alors inconnu, on a recours à la langue grecque; & c'est ainsi que, presque dans tous les temps, on en a usé pour toutes les sciences; mais cette liberté ne doit pas être poussée trop loin, & si l'on vouloit prendre la peine d'y réfléchir, on trouveroit souvent, dans notre propre langue, des expressions bien plus intelligibles pour le commun des lecteurs.

Un abus qui, selon moi, multiplie beaucoup le nombre des nouveaux termes, est de désigner le même organe sous plusieurs noms particuliers, selon sa position, son développement, &c., quand en effet il ne s'agit que de pures modifications qu'il seroit plus simple de faire connoître par des adj. étifs.

Un autre usage dont on a rendu l'application minutieuse, est celui de présenter, en quelque sorte comme une science ou une étude particulière, les différentes parties de la même science; usage moins blâmable lorsqu'il s'agit des grandes divisions, ou d'une science considérée sous des rapports différens, comme la *physiologie végétale* & la *phytographie*, &c.; la première, relative aux organes des plantes & à leurs fonctions; la seconde, à la description de chacune de leurs parties; mais étendre plus loin ces sous-divisions, & leur donner un nom particulier, c'est établir un système de nomenclature à l'infini. On a appelé *phyllographie*, la description des feuilles; *carpologie*, l'étude des fruits; pourquoi l'étude ou la description des racines, des tiges, des étamines, des pistils, des glandes, des pois, des stipules, des bourgeons, &c., ne recevraient-elles pas également un nom particu-

Botanique. Supplément. Tome V.

culier? De-là l'invention d'une foule de termes qui ne peuvent être compris par la plupart des lecteurs, que par l'explication de leur étymologie; tandis qu'il seroit bien plus simple d'employer une expression commune, telle que celle de *traité*, *étude*, *description*, &c., des fruits, des feuilles, des fleurs, &c. Mis on seroit entendu avec trop de facilité.

Ils s'appuient encore sur une raison spécieuse, savoir, qu'il est plus élégant de n'employer qu'un seul mot au lieu de deux ou trois; oui, lorsque ces mots appartiennent déjà à la langue dont on se sert, & qu'ils sont également intelligibles, sans avoir recours, pour les comprendre, à l'étude d'une langue étrangère. C'est d'après ce même principe que l'on a traduit en français un grand nombre de mots latins qui ne pouvoient être rendus que par deux ou trois, sans s'écarter du langage reçu: ainsi, on dit d'un fruit qu'il est *monosperme*, *disperme*, *tétrasperme*, *poly sperme*, &c., c'est-à-dire, à une, deux, trois, quatre ou plusieurs semences. Si j'emploie en français ces dernières expressions, ma description en sera-t-elle moins exacte, moins intelligible? Quand on trouve dans une description une suite de termes semblables à ceux que je viens de citer, on se demande de quelle langue l'auteur a fait usage. Tel est le système établi récemment par un savant dont j'admire l'étendue des connoissances & des recherches, mais qui, selon moi, s'est trop abandonné à cet esprit d'innovation que je crois si funeste à la propagation de la science. La langue latine, qui est aujourd'hui celle des savans de tous les pays, comporte de semblables expressions; mais lorsque l'on veut les rendre en français, il faut le faire, autant qu'il est possible, d'après le génie de cette dernière langue.

TERMINALIA. (Voyez BADAMIER.)

TERNATEA. Genre de Tournefort, qui appartient aux *clitoria* de Linné.

TERNSTROMIA. (Voyez TERNSTROME.)

Ill. Gen. tab. 456, sub *tonabea*, fig. 1, *ternstromia dentata*, n°. 4; — fig. 2, *ternstromia punctata*, n°. 3.

Observations. Les auteurs de la *Flora du Pérou* ajoutent à ce genre les deux espèces suivantes:

* *TERNSTROMIA* (globifera) *foliis oblongis, integerrimis; corollis globosis, quinquepartitis; calicis laciniis nudis*. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 179. In *Andium silyvaticis nudis*. 5

* *TERNSTROMIA* (quinquepartita) *foliis ovatis, obsolete ferratis; corollis quinquepartitis; calicis laciniis ciliatis*. Syst. veg. l. c.

TERRE-MÉRITE, SAFRAN DES INDES, Oo

SOUCHE DES INDES : noms vulgaires que l'on donne au genre *CURCUMA* Linn.

TERRE-NOIX. *Bunium* Ill. Gen. tab. 197, *bunium bulbocastanum*, n^o. 1.

Observations. 1^o. On distingue du *bunium denudatum*, n^o. 2, une variété, peut-être une espèce, *bunium pyrenaicum*, Loys. Flor. gall. t. p. 151. tab. 5. Cette plante en diffère par les lobes de ses feuilles inférieures, plus larges & moins découpées.

2^o. M. Smith distingue du *bunium bulbocastanum*, Curtis, Lond., la plante suivante :

Bunium (flexuosum) involucri subtriphylo; caule basi aphylo, attenuato, flexuoso. Smith, Flor. brit. t. pag. 301. — Engl. bot. tab. 583. *In Angliâ.* 2

SUITE DES ESPÈCES.

4. TERRE-NOIX à feuilles de férule. *Bunium ferulifolium*. Desf.

Bunium foliis multifariam trifidis; foliis omnibus uniformibus, linearibus; involucri polyphylo, subulato; seminibus semiteretibus, striatis, obtusis. Desf. Cat. pag. 55. tab. 43.

Bulbocastanum creticum, ferula folio, semine longo. Tourn. Coroll. 21. — Vél. du Mus.

Cette espèce diffère du *bunium bulbocastanum* par ses feuilles radicales linéaires, semblables à celles des tiges, tandis que celles du *bunium bulbocastanum* sont larges, assez semblables à celles du persil, très-différentes de celles de la tige. On la distingue encore du *bunium denudatum*, celui-ci ayant ses semences aiguës, surmontées d'un style persistant; ses tiges nues inférieurement, moins tortueuses; les feuilles plus découpées & point à involucre.

Dans l'espèce dont il est ici question, les racines sont tubéreuses, de la grosseur d'une noix; les tiges grêles, striées, un peu tortueuses, rameuses, hautes d'un pied; les feuilles glabres, plusieurs fois trifurquées; les pédoncules presque nus; un involucre court, composé de cinq à six folioles aiguës, très-étroites; les involucre de même forme, beaucoup plus petits; une ombelle plane, à six ou dix rayons inégaux; les pétales blancs, terminés par une pointe très-recourbée; les semences cannelées, allongées, tronquées & obtuses.

Cette plante croît à l'île de Candie. (*Desfont.*)

5. TERRE-NOIX à feuilles de peucedane. *Bunium peucedanoides*. Marsch.

Bunium pinnis decussatis; pinnulis linearibus, confuentibus; involucri utroque. Marsch. Flor. taur. cauc. t. pag. 211.

Cette plante a le port de l'*anethum segetum*. Ses tiges sont grêles, hautes d'un demi-pied, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles lancéolées, plusieurs fois ailées; les pinnules opposées en croix; les folioles linéaires, confluentes, étroites, longues de trois ou quatre lignes; les pétioles inférieurs allongés, munis de gaines oblongues; l'ombelle composée de huit à dix rayons allongés; l'involucre, tant universel que partiel, court, formé de folioles subulées; les pétales d'un jaune-pâle; les semences semblables à celles du carvi.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. 2 (*Marsch.*)

6. TERRE-NOIX sans tige. *Bunium acaule*. Marsch.

Bunium umbellâ radicali; involucrellis laciniatis, umbellulas confertas subquansibus. Marsch. Flor. taur. cauc. t. pag. 212.

Carvi orientale, acaloun, foliis chamameli. Tourn. Coroll. 21, & Herb.

Au premier aspect cette plante se présente comme une sorte de variété monstrueuse de la précédente; elle lui ressemble entièrement par ses feuilles toutes radicales, mais elle n'a point de tige apparente. L'ombelle sort immédiatement des racines; les involucre & involucrells sont les mêmes, mais souvent les involucre partiels sont composés de folioles allongées, & divisées vers leur sommet en petites découpures ailées.

Cette plante croît aux lieux stériles, sur les revers des montagnes du Caucase. 2 (*Marsch.*)

* Espèces moins connues.

* *Bunium (ferulaceum) involucri submonophyllo; foliis supra decompositis, glabris; laciniis linearibus, obtusis; fructu ovato, oblongo.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. t. pag. 186. *Topana, apud Turcos. In insula Cypri arvis. 2 Radix coïta esculenta.*

Bulbocastanum creticum, ferula folio, semine oblongo. Tournef. Coroll. 21. *An bunium ferulifolium?* Desf. Coroll. Tournef.

* *Bunium (pumilum) involucri submonophyllo; foliis bipinnatis, pilosis, incis; laciniis acutis, fructu ovato-oblongo.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. t. pag. 187, & Flor. græc. tab. 274. *In monte Parnasso. 2*

TERRETTE. *Glechoma*. Illustr. Gen. tab. 509, *glechoma hederacea*, n^o. 1.

Observations. Le *glechoma grandiflora*, n^o. 2, paroît être la même plante que le *stachis corsica* Pers. (*Voyez* STACHIDE, *Suppl.*)

TERTIARIAIRE : un des noms vulgaires du *scutellaria galericulata* Linn., qu'on appelle aulic centaurée bleue.

TESPESIA. Asfel. (Voyez BOIS DE CHAM.)

TESSARIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a de très-grands rapports avec les conyzes, dont il diffère par le réceptacle des semences velu.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice ovale, imbriqué d'écaillés scarieuses, étalées en rayons à leur partie supérieure ; une fleur hermaphrodite dans le centre, grand & profondément divisé en cinq ; les étamines synergènes ; le réceptacle conique & velu ; une aigrette pileuse.

ESPÈCES.

1. *TESSARIA* (integrifolia) *foliis oblongo-obovatis, integris; corymbis terminalibus*. Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. péruv. pag. 213. *In Peruvia ripis. Canfscens, semper florens.*

2. *TESSARIA* (dentata) *foliis oblongè dentatis, corymbis terminalibus*. Syll. l. c. *Ad ripas, in pratis, passuis. ♀ Ligna hujus planta apud incolas in frequente usu sunt.*

TESSIO. Kœmpfer cite, parmi les plantes du Japon, celle-ci, qui est la même que le *cyas circinalis* Linn.

TÊTE CORNUE, CORNUET, CHANVRE AQUATIQUE : noms vulgaires du *bidens tripartita*.

TÊTE DE COQ : nom vulgaire que l'on donne, dans quelques contrées, à plusieurs espèces de SAINFOIN, *hedyfarum* Linn.

TÊTE DE DRAGON : traduction française du mot générique *dracocephalum*, emprunté du grec.

TÊTE DE MOINEAU. On donne quelquefois ce nom au *centaurea scabiosa* Linn.

TÊTE DE MÉDUSE : nom vulgaire d'un EUPHORBEE.

TÊTE DE MORT, ŒIL DE CHAT : noms vulgaires de l'*antirrhinum orontium* Linn.

TÊTE DE SERPENT : nom vulgaire du genre HERMODACYLUS de Tournefort, que Linné a réuni aux IRIS.

TÊTE DE SOURIS. On trouve ce nom employé quelquefois pour le *sidum sexangulare*. (Voyez ORPIN.)

TETRACERA. Illustr. Gener. tab. 485, fig. 1,

tetracera malabarica, n^o. 4 ; — fig. 2, *tetracera volubilis*, n^o. 1. Le *rigaria*, le *doliocarpus*, le *coassa*, Bruce, & peut-être le *delima* & le *curatella* pourroient être réunis à ce genre, très-variable dans le nombre de ses semences.

TETRADIMUM, Diâ. Le genre *gonus* de Loureiro doit être réuni à celui-ci, & tous deux faire partie des *brucea*.

Gonus (amarissimus) *foliis pinnatis, serratis, pilosis ; caule fruticoso*. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 809.

Luffa radja. Rumph. Amboin. Auc. cap. 36. tab. 15.

Arbrisseau de huit pieds, dont les tiges sont droites, presque simples ; les feuilles ailées avec une impaire, composées d'environ six paires de folioles lancéolées, dentées en scie, pédicellées, opposées, pubescentes à leurs deux faces. Les fleurs pâles, perites, sont polygames, dioïques ; les hermaphrodites disposées en grappes courtes, pourvues d'un calice inférieur, à quatre folioles ovales, pileuses, caduques ; quatre pétales ovales, étalés ; quatre filamens très-courts ; les anthères rouges, arrondies, à deux loges ; un ovaire tétragone ; point de style ; quatre stigmates oblongs, réfléchis ; quatre drupes ovales, monoïpermes ; les fleurs mâles placées ou sur la même plante, ou sur des individus séparés, disposées en grappes simples, très-longues, dépourvues d'ovaire.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♀ (Lour.)

TETRAGASTRIS. Gært. de Fruct. vol. 2. pag. 130. tab. 109. fig. 5.

Ce genre, dont Gærtner a décrit le fruit d'une seule espèce, sans autres détails, & qu'il nomme *tetragastris ossæ*, offre pour fruit une baie presque globuleuse, assez grande, un peu comprimée, convexe en dessus, acuminée à son sommet avec quatre sillons, divisée à sa partie supérieure en quatre lobes ventrus, à quatre semences dures, uniloculaires, ovales, acuminées ; un réceptacle central ; un embryon renversé, semblable aux semences ; les cotylédons épais, charnus, planes, convexes ; la radicule grêle, supérieure, située entre les cotylédons. Willdenow rapporte ce genre au *arewia nudiflora*.

TETRAGONIA. (Voyez TÉTROGONIE.) Ill. Gener. tab. 437, *tetragonia fruticosa*, n^o. 1.

Le *tetragonia irasfolia* Linn. ♂ a été placé dans le genre *cercodes*.

TETRAGONOTHECA. Lhérit. Ce genre a été réuni aux *polymnia* : il en diffère par un calice simple, tétragone, à quatre découpures très-

larges; par le caractère de ses fleurs hermaphrodites au centre, femelles à la circonférence. (Voyez POLYMNIE.)

TETRANTHERA. Ce genre est le même que le LITSÆA. Lam. Juss. (Voyez LITSÆA, Suppl.) M. Brown en a mentionné une nouvelle espèce sous le nom de *tetranthera* (*dealbata*) *glomerulis involuorum sessilibus, floribus hexandris; perianthii limbo quadripartito, hirsuto; involucris villosis; foliis latè ellipticis, acuminatis, triplinerviis, glabris, subtus dealbatis; petiolis ramulisque tomentosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 403. In Novæ Hollandiæ.

TETRANTHUS. (Voyez TETRANTHE, Diâ.)

TETRAPHIS. J'ai donné l'exposition du caractère de ce genre, qui jusqu' alors ne renferme que deux espèces, dont une déjà connue sous le nom de *minium pellucidum*, Dict. n.º 2.

ESPÈCES.

1. **TETRAPHIS transparente.** *Tetraphis pellucida.* Hedw.

Tetraphis caule erecto, simplici; foliis planis, ovato lanceolatis; capsula erecta, cylindrica operculo conico, acuminato. Bridel, Musc. rec. 2. p. 48, & Musc. 2. Suppl. p. 83; — Swartz, Musc. Suec. 21. — Smith, Flor. britan. 3. pag. 1179. — Engl. bot. tab. 1020.

Tetraphis oblonga. Turn. Musc. Hib. 12. (Voyez MNIE transparent, n.º 2.)

2. **TETRAPHIS ovale.** *Tetraphis ovata.* Hopp.

Tetraphis caule erecto, brevissimo; foliis ovato-lanceolatis, concavis, rigidis; capsula erecta, ovata operculo conico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 84.

Tetraphis (ovata) subcaulis, foliis ovato-lanceolatis, concavis, appressis; capsula ovata. Funk. Hopp. Bot. tafsch. 1802. pag. 41.

Tetraphis (rigida) caule simplici, rigido; foliis ovatis, acuminatis, levibus, confertis, duæutorum fasciculo destitutis; sporangio ovato. Hedw. f. Fasc. 1. Ob. bot. pag. 7. tab. 1.

Ses racines sont fort petites; ses tiges très-courtes; ses feuilles peu nombreuses, ovales, lancéolées, concaves, roides, un peu denticulées, d'un brun verdâtre, appliquées contre la base du pédicelle; celui-ci long de deux ou trois lignes, droit, terminal, foliaire, un peu brun, tortillé dans sa vieillesse; la capsule ovale, d'abord d'un vert-jaunâtre, puis brune; l'opercule conique, hérissé de points proéminens, de couleur purpurine à son orifice; la coiffe pâle, sus-

pendue latéralement; le périltome muni de quatre dents assez grandes, brunes, striées, denticulées.

Cette plante croit au pied des montagnes, dans la Franconie.

TÉTRAPHOË: nom que l'on donne, en Afrique, au *xanthium orientale*.

TETRAPILUS. (Voyez TETRAPILE, Diâ.)

TETRAPOGON. Desf. (Voyez TETRAIOGONE, Diâ.) M. de Beauvois a réuni ce genre aux chloris.

TETRAPTERIS. Illustr. tab. 382. (Voyez TRIOPTERIS)

TETRARRHENA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapproches avec les *eharta*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en grappes simples, égales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice uniflore, à deux valves; la corolle double, sessile, plus longue que le calice, chacune à deux valves, sans écailles extérieures & sans poils fasciculés; deux écailles opposées, à la base de l'ovaire, alternes avec les valves de la corolle; quatre étamines; deux styles.

ESPÈCES.

1. **TETRARRHENA (distichophylla)** *floribus pubescentibus; perianthiis nervosis, obtusis; valvula extima duplò breviorè; foliis striatis, vaginisque pilosis; culmo basi ramoso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 210.

Ehrharta distichophylla. Labill. tab. 117.

2. **TETRARRHENA (acuminata)** *floribus glabris; perianthiis nervosis, exteriore acuo; valvula altera inferiore parùm breviorè, altera longiorè, acuminatâ; foliis vaginisque glabris; culmo ramoso.* Brown, l. c.

3. **TETRARRHENA (juncea)** *floribus glabris, imbricatis; glumis nervosis, perianthiisque obtusis, nervosis; culmo ramoso, foliisque striatis, glabris.* Brown, l. c.

4. **TETRARRHENA (levis)** *floribus glabris, distichis; glumis nervosis, acutiusculis; perianthiis obtusis, nervosis, levibus; culmis simplicibus; foliis glabris, planis, laxiusculis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TETRATHECA. *Tetrateca.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des bruyères, ou plutôt de celle des polygal-*es*, établie depuis par M. de Jussieu. Il comprend des arbres ou des arbrustes exotiques à l'Europe, à petites feuilles éparées ou verticillées; les fleurs latérales, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines; les anthères à quatre loges; un style; une capsule à deux loges, à deux valves à demi cloisonnées; deux semences dans chaque loge.

Observations. J'ai déjà fait connoître une espèce appartenant à ce genre. Depuis, M. de Labillardière & M. Smith y ont ajouté les suivantes :

SUITE DES ESPÈCES.

2. **TETRATHECA** à feuilles de bruyère. *Tetrateca ericifolia.* Smith.

Tetrateca foliis subverticillatis, linearibus, revolutis, argute subdentatis; floribus axillaribus, solitariis; caule subhispido. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 37. tab. 20.

Confer cum *tetrateca pilosa.* Labill.

Ses racines produisent plusieurs tiges simples ou médiocrement rameuses, parsemées de poils rudes, très-courts, garnies de feuilles sessiles, presque verticillées, réunies quatre ou cinq à chaque verticille, petites, linéaires, aiguës, longues de trois à quatre lignes, roulées à leurs bords, légèrement ponctuées en dessus; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, très-glabres, un peu courbés, plus longs que les feuilles; le calice glabre, à quatre découpures obtuses; la corolle couleur de rose, quelquefois blanche; les pétales en ovale renversé, deux fois plus longs que le calice; les étamines courtes; les anthères alongées; le stigmate simple; une capsule pendante, ovale, aiguë, comprimée, longue de quatre lignes; dans chaque loge, deux semences alongées, comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (N.) (Smith.)

3. **TETRATHECA** glanduleuse. *Tetrateca glandulosa.* Smith.

Tetrateca foliis sparsis, ovato-oblongis, margine spinulosis; floribus solitariis, pedunculatis; pedunculis glandulosis. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 39. tab. 21. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 96. tab. 123.

Ses tiges sont divisées en rameaux altrnes, épars, nombreux, légèrement pileux, garnis de feuilles éparées, presque sessiles, petites, longues de trois ou quatre lignes, linéaires, obtuses;

d'autres ovales-aiguës, rétrécies à leur base, dentées à leurs bords par de petits cils glanduleux, en forme d'épines; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires, les pédoncules de la longueur des feuilles, un peu recourbés, chargés, ainsi que les calices, de poils très-courts, glanduleux; quatre découpures courtes, profondes, concaves, ovales, obtuses ou lancéolées; la corolle d'un rouge-foncé; les pétales en ovale renversé, longs de six lignes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (N.)

4. **TETRATHECA** à feuilles de thym. *Tetrateca thymifolia.* Smith.

Tetrateca foliis quatuor verticillatis, sessilibus, lanceolatis, acutis, margine spinulosis; floribus solitariis. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 41. tab. 22.

Cette plante a des rapports avec le *tetrateca ericifolia*; elle en diffère par la disposition de ses feuilles, jamais au-delà de quatre à chaque verticille, & beaucoup plus larges. Ses tiges sont droites, rameuses, légèrement pileuses; les feuilles sessiles, verticillées, lancéolées, aiguës, longues d'un demi-pouce, ciliées à leurs bords; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires; le calice à quatre découpures profondes, lancéolées, aiguës, ciliées à leurs bords; la corolle rouge; les pétales en ovale renversé, au moins une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique. (Smith, L.c.)

5. **TETRATHECA** pileuse. *Tetrateca pilosa.* Labill.

Tetrateca foliis sparsis, cauleque pilosis; superioribus integerrimis, linearibus; laciniis calicinis suborbiculatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 95. tab. 122.

Arbrisseau dont les tiges sont nombreuses, longues de huit à dix pouces, pileuses, ainsi que les rameaux & les feuilles; celles-ci éparées, presque sessiles, presque opposées ou ternées; les supérieures linéaires, rétrécies à leurs bords; les inférieures souvent dentées, ovales, alongées, aiguës, rétrécies à leur base, longues de six à huit lignes; les fleurs solitaires, pédonculées, axillaires, munies à la base du pédoncule d'une très-petite bractée subulée; les découpures du calice presque orbiculaires, aiguës, garnies en dedans de poils glanduleux; les pétales ovales, rapprochés à leur base; les étamines opposées deux par deux aux pétales; les anthères fusiformes, à quatre loges; l'ovaire tuberculé, hérissé de poils glanduleux; une capsule pileuse, ovale, comprimée, à deux loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. (N.) (V.f.) Cette espèce seroit-elle la même que le *tetrateca ericifolia*? Smith.

TETTRYPOTEIBA : nom d'une plante parasite, originaire du Mexique, utile en médecine, mais dont le genre n'est pas connu.

TEUCRIETTE : nom vulgaire du *veronica teucrium* Linn.

TEUCRIUM. (Voyez GERMANDRÉE.)

TEXOCTLI : nom mexicain donné à un arbre de ce pays, qui produit des fruits bons à manger, après être restés quelque temps dans la saumure. La plante qui les produit n'est pas connue.

THALASSIA. (Voyez THALASSIE, Suppl.)

THALASSIE des verriers. *Thalassia vitrariorum*. Perf.

Thalassia foliis sessilibus, obtusis, multinerviis; stipite descendente, radicante. Perf. Synopf. 2. p. 563. — Annal. of Botan. n°. 4. pag. 96.

Alga angustifolia vitrariorum. Sloan. Hist. 1. p. 61.

Genre de plantes acorylédones, de la famille des algues, qui a des rapports avec les *zostera* ou les *caulinia*, qui comprend des herbes marines, à feuilles sessiles, obtuses, à plusieurs nervures; une souche descendante & radicante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les mâles pourvues d'une spathe uniflore, d'une seule pièce, à deux découpures allongées, obtuses; un calice à trois folioles allongées; point de corolle; neuf anthères sessiles, linéaires-lancéolées; les fleurs femelles inconnues.

On n'en connoît encore qu'une seule espèce, qui croît dans la mer des Indes occidentales.

THALIA. (Voyez THALIE.)

THALIA-MARAVARA. Rheed, Hort. Malab. 42. tab. 4. Cette plante est l'*epidéndrum subvum* Linn.

THALICTRUM. (Voyez PIGAMON.)

THALIE. *Thalia*. Ill. Gen. tab. 1, fig. 2, *sub marantâ, thalia geniculata*, n°. 1.

On cite une nouvelle espèce, grande & d'un très-beau port, dont les fleurs sont purpurines; elle est originaire de la Caroline. C'est le :

Thalia (dealbata) paniculâ albedo-pulverulentâ, spathis bifloris; foliis ovatis, apice revolutis. Roscoe, in Linn. Transl. 8. pag. 349. — Frazer, Icon. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 677. — Ait. edit. nov. 1. pag. 3. — Bot. Magaz. tab. 1690. Cette plante me paroît être bien certainement la même que le *peronia fistica*, Laroche, in Red, Lil. (Voyez PÉRONIE, Suppl.)

THAMNOCARTUS. Genre de Bergius, qui le rapporte aux *refiio*.

THAPSIA. (Voyez THAPSIE.) Ill. Gen. tab. 206, *thapsia villosa*, n°. 2. Le genre *thapsia* de Tournefort comprend l'*artedia* de Linné.

Le thapsia trifoliata Linn. est le *smirnum cordatum*, Mich. & Walter., d'après Pursh.

THÉ. *Thea*. Ill. Gen. tab. 474, fig. 1 & 2, *thea viridis*, var. A. B.

Observations. Les deux plantes suivantes, décrites par Loureiro, ne sont probablement que des variétés assez constantes du *thea viridis*. En voici les caractères.

* *Thea (cochinchinensis) calicibus subtriphyllis, corollis pentapetalis; floribus solitariis, terminalibus*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 413.

Arbrisseau de huit pieds, à rameaux diffus, garni de feuilles alternes, pétiolées, glabres, lancéolées, dentées en scie; les fleurs blanches, terminales, folitaires; le calice à trois folioles, quelquefois à quatre ou cinq; cinq pétales ovales, concaves, étalés; les étamines insérées à la base de la corolle; les anthères fort petites, arrondies; le style trifide; une capsule à trois lobes, à trois loges monospermes, s'ouvrant à son sommet.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les contrées septentrionales de la Cochinchine, où elle est aussi cultivée. (Lour.)

Les naturels du pays, après avoir fait fermenter ses feuilles, puis sécher, ensuite infuser dans l'eau, font un grand usage de cette boisson, principalement pendant les chaleurs de l'été; elle leur procure une forte sueur qui est suivie d'un refroidissement subit, ce qui leur occasionne des obstructions & autres incommodités lorsqu'ils en font excès.

* *Thea (oleosa) calicibus hexaphyllis, corollis sexpetalis; pedunculis trifloris, axillaribus*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 414.

Cet arbrisseau est très-rameux, haut de huit pieds; les rameaux étalés; les feuilles planes, glabres, alternes, lancéolées, dentées en scie; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs blanches; le calice inférieur, à six folioles étalées; six pétales concaves, arrondis, étalés, presque égaux; les filaments capillaires, presque aussi longs que la corolle, un peu connivens & adhérens à la base de la corolle; le style trifide; une baie sèche, jaune, de la grosseur du pouce, à trois lobes, à trois loges, qui ne s'ouvrent point, couverte d'une écorce.

Cette plante croît dans les champs, aux environs de Canton en Chine. (Lour.) Ses semences fournissent une grande quantité d'huile bonne à

brûler, qu'on emploie aussi dans les alimens, mais inférieure à l'huile d'olive.

THÉ. On a donné ce nom à un grand nombre de plantes très-différentes du véritable thé, la plupart employées, comme lui, en infusions théiformes plus ou moins agréables. Les principales sont le :

THÉ D'AMÉRIQUE, THÉ DE LA MARTINIQUE, THÉ DE LA RIVIÈRE DE LIMA, THÉ DES ANTIILLES, THÉ DE SANTÉ. Ces différens noms s'appliquent au *capraria biflora*. (Voyez CAPRAIRE, n°. 1.)

THÉ DES APALACHES. On donne ce nom à l'*ilex cassine* Linn. (voyez HOUX.), & à une espèce de *viburnum*.

THÉ DE FRANCE. On distingue sous ce nom la sauge à petites feuilles.

THÉ D'EUROPE. C'est le *veronica officinalis* Linn.

THÉ DES JÉSUITES. On a donné ce nom au *psoralea americana* Linn.

THÉ DE LA MER DU SUD. Le capiraïne Cook a donné ce nom à une espèce de *leptospermum*.

THÉ DU MEXIQUE : nom appliqué au *chenopodium antihelmenticum*. (Voyez ANSERINE.)

THÉ DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. C'est une espèce de *smilax*. (Voyez SALSEPAREILLE.)

THÉ DE LA NOUVELLE-JERSEY. Ce nom se rapporte au *ceanothus americana*.

THÉ D'OSWEGO. C'est la même plante que le *monarda purpurea*.

THÉ DU PARAGUAY. On le rapporte à l'*erythroxyton peruvianum*.

THÉ DE SIMON PAULI, PIMENT ROYAL. Dans quelques provinces de France on désigne sous ce nom le *MYRICA GALÉ*.

THÉ SUISSE. On donne ce nom à un mélange des feuilles & des fleurs de plusieurs espèces de plantes qui croissent dans les hautes Alpes. On l'appelle aussi FALTRANK.

THÉ A FOULON, THÉ DU CHILI. Ces noms sont appliqués au *psoralea glandulosa*.

THÉ DU LABRADOR. C'est le *ledum latifolium* Linn.

THEA. (Voyez THÉ, Diâ. & Suppl.)

THEKI : nom que l'on donne, dans l'île de Ceylan, au fruit du *teitona grandis*.

THELA, Diâ. Ce genre appartient à la famille des plombaginees ou dentelaires.

THELEBOLUS. (Voyez THÉLEBOLE.)

THELEPHORA. (Voyez THÉLEPHORE.)

THELEPHORE. *Thelephora*. Illustr. Gener. tab. 886, sub *auricularia*, fig. 1, *thelephora caryophylla*, n°. 1; — fig. 2, *thelephora reflexa*, n°. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

12. **THELEPHORE soyeuse.** *Thelephora sericea*. Swartz.

Thelephora imbricata, pileo sessili, rotundato, sublobato, plano; texturâ byssino-sericeâ, cinereo-viridi. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1928.

Hydnum sericeum. Swartz, Prodr. 149.

Cette plante est constituée par une réunion de chapeaux sessiles, imbriqués, planes, d'abord presque orbiculaires, étalés sur l'écorce des arbres, tout-à-fait adhérens, puis à demi arrondis & détachés à leur partie antérieure, lobés, souvent comprimés; leur substance composée de filamens soyeux, très-rameux, d'abord très-menus, blanchâtres, se défilant à un byssus, formant presque des couches par bandes, puis prenant l'aspect d'une étoffe souple, épaisse, d'un vert-cendré.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres, parmi les mousses. (Swartz.)

13. **THELEPHORE à poils rudes.** *Thelephora setosa*. Swartz.

Thelephora subimbricata, pileo dimidiato, planiusculo; setis ramentaceis, ferrugineis tectis, subius scabro. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1929.

Hydnum resupinatum. Swartz, Prodr. pag. 149.

Rapprochée du *thelephora caryophylla*, cette plante en diffère par son chapeau sessile, subéreux, par les poils de la face supérieure.

Les individus de cette espèce sont ou solitaires ou réunis par imbrication, sessiles, à demi arrondis, d'un à trois pouces de diamètre, entièrement adhérens à l'écorce des arbres dans leur jeunesse, & de forme parfaitement ronde, planes, subéreux, couverts en dessus de poils roides, très-nombreux, rameux, presque longs de six lignes, un feu ferrugineux, comprimés à leurs bords, entiers ou divisés par écailles brunes, pubescentes, laciniées, presque imbriqués; leur face inférieure hérissée de papilles nombreuses, inégales, d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans les montagnes de la Jamaïque. (Swartz.)

14. THELEPHORE à queue de paon. *Thelephora pavonia*. Swartz.

Thelephora imbricata, pileo sessili, membranaceo, plano, coriiformi, fasciato; hymenio albicante. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1930.

Ulvia montana. Swartz, Prodr. pag. 148.

Cette plante ne convient peut-être que médiocrement à ce genre : elle ressemble, au premier aspect, à l'*Ulvia pavonia*. Les individus sont sessiles, imbriqués, membraneux, planes, réniformes, larges d'un à deux pouces & plus, entiers, incisés ou lobés à leur contour, glabres en dessus, traversés par des bandes concentriques blanches & vertâtres : leur face inférieure est une croûte mince, pubescente, presque veloutée, parfumée d'une poussière pâle, entre-mêlée de très-petits points brillants. La consistance de cette plante est un peu tenace, fragile quand elle est sèche.

Cette plante croît sur la terre, parmi les mousses, vers le sommet des montagnes bleues, à la Jamaïque. (Swartz.)

15. THELEPHORE blême. *Thelephora pallens*. Swartz.

Thelephora (pallida) pileo sessili, suborbiculato, coriáceo, levi, supernè fusco; hymenio pallido. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1932.

Helvella pallida. Swartz, Prodr. pag. 150.

Sa forme est arrondie, souvent irrégulière, adhérente à l'écorce des arbres par ses bords, souvent jusque vers son milieu ; quelquefois deux ou trois individus réunis, un peu planes, entiers, aigus à leurs bords, d'une consistance dure, coriace, presque ligneuse, divisés en dessus en bandes d'un brun-noirâtre peu sensibles ; la face inférieure pâle, un peu rude, à rides concentriques avec des papilles distinctes.

Cette plante croît sur les vieux arbres, à la Jamaïque. (Swartz.)

16. THELEPHORE noirâtre. *Thelephora atrata*. Swartz.

Thelephora pileo sessili, dimidiato, irregulariter subcoriáceo, undulato, obscurè fasciato, utrinquè nigro. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1933.

Helvella atrata. Swartz, Prodr. pag. 149.

Cette plante est sessile, coriace, roide, mince, de forme irrégulière, large d'un pouce, entière ou un peu ondulée à ses bords, très-lisse, un peu brune en dessus, plus pâle vers le bord, traversée

par quelques bandes noires ; le dessous noirâtre, à rides concentriques, un peu hérissé, vu à la loupe.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres. (Swartz.)

17. THELEPHORE panaché. *Thelephora versicolor*. Swartz.

Thelephora pileo sessili, membranaceo, hirtio; fasciis discoloribus, subius levi, albido. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1934.

Helvella versicolor. Swartz, Prodr. pag. 149.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *thelephora sericea* de Schrader, mais sa face inférieure est très-glabre, d'un blanc-pâle & non jaunâtre. Les individus sont très-rapprochés, sessiles, souvent planes à leur base, réfléchis en dessus, à demi arrondis, roides, membraneux, entiers, un peu ondulés à leurs bords, quelquefois incisés, couverts d'un duvet très-court, d'un jaune d'or foible, luisant, à bandes nombreuses, concentriques, très-étroites, d'un brun-violet ou ferrugineux ; la face inférieure très-glabre, d'un blanc-pâle.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres, sur les montagnes de la Jamaïque. (Swartz.)

18. THELEPHORE sanguin. *Thelephora sanguinea*. Swartz.

Thelephora explanata, suborbicularis, lobata, mollis, byssina, suprâ albedo-pulverulenta, subius sanguinea. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1937.

Byssus sanguinea. Swartz, Prodr. pag. 148.

Cette plante est étalée, orbiculaire, légèrement adhérente, irrégulièrement lobée à ses bords, légèrement membraneuse, d'une consistance molle, semblable à un byssus, d'un pâle-sanguin en dessus, parfumée d'une poussière blanchâtre, presque rouge en dessous, velue & presque veloutée, vue à la loupe.

Cette plante croît sur l'écorce des vieux arbres & parmi les mousses & les arbres, à la Jamaïque. (Swartz.)

19. THELEPHORE rose. *Thelephora rosea*. Pers.

Thelephora subcorrugata, rosea, margine tomentosa. Pers. Synop. Fung. pag. 575. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 33.

Corticium roseum. Pers. Disp. method. Fung. pag. 81.

Cette espèce ressemble au *thelephora polygonia* ; mais sa surface est lisse, quelquefois un peu fendillée par la dessiccation, mais non relevée en papilles

pilles proéminentes ; sa substance très-mince, un peu charnue ; sa surface d'un rose tendre, assez prononcée, parfaitement glabre, excepté sur les bords qui sont blancs & byssoïdes, c'est-à-dire, formés par des filamens menus, rameux, un peu foibles & très-exactement appliqués sur l'écorce.

Elle croît sur le tremble : elle a été aussi observée par M. Chaillot, dans le Jura, sur l'écorce du premier épineux, au printemps. (*Decand*)

20. THELEPHORE velouté. *Thelephora velutina*. *Decand*.

Thelephora maculis oblongo-rotundatis, margine albidis, disco subpulverulentis. (N.) — *Decand*. Flor. franç. Suppl. pag. 33.

Thelephora rosea. Alb. & Schw. Nisk. n°. 825.?

Cette espèce ressemble à *thelephora rosea*, mais en réalité tellement différente, que peut-être elle n'appartient pas au même genre : elle forme, sur l'écorce des arbres, des taches arrondies ou oblongues, dont le centre est d'un rouge-vineux, & dont le bord est blanc. La partie centrale est mince, un peu charnue. Vue à la loupe, elle offre une apparence pulvérulente ou veloutée, formée par un duvet extrêmement fin & court. La partie marginale est absolument byssoïde ou formée par des filamens rameux, rayonnans, très-adhérens à l'écorce, & analogues à ceux des byssus. Ces filamens s'aperçoivent même dans la partie colorée, qui semble n'être formée que de filets byssoïdes, superposés.

Cette plante croît sur les vieux troncs de chêne, dans le Jura. (*Decand*.)

21. THELEPHORE polygone. *Thelephora polygonia*. *Perf*.

Thelephora incarnata, papillis majusculis, polygonis. *Perf*. *Synopf. Fung.* pag. 574. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 822. — *Decand*. Flor. fra. Suppl. pag. 32.

Corticium polygonium. *Perf*. *Disp. M. T. Fung.* pag. 30.

Thelephora colliculosa. *Hoffm.* *Germ.* 2. tab. 6. *Icon non adaquata.* *Ex Perf*.

Cette espèce est entièrement appliquée sur l'écorce des arbres ; elle y forme des plaques oblongues. Sa surface stérile n'est point visible ; sa surface fertile est d'un roux-pâle, tirant sur la couleur de la chair. En se desséchant, elle devient un peu cendrée : cette surface se relève çà & là en petites papilles ou aréoles proéminentes, d'abord arrondies, puis anguleuses.

Cette plante est assez fréquente, au printemps & en automne, sur l'écorce des chênes, des peupliers, des maronniers, &c. (*Decand*.)

Botanique. Supplément. Tome V.

22. THELEPHORE terrestre. *Thelephora terrestris*. *Ehrh*.

Thelephora subimbricata, obscurè fusca, pileo applanato, fibroso, strigoso. *Perf.* *Synopf. Fung.* pag. 566. — *Ehrh.* *Plant. cryptog.* exf. *Dec.* 3. n°. 178. — *Moug. & Nestl. Vog.* n°. 297. — *Decand.* *Flor. franç. Suppl.* pag. 31.

Thelephora mesenteriformis. *Willd.* *Flor. berol.* tab. 7. fig. 15.

Hydnium thelephora. *Retz.* *Flor. scand.* edit. 2. pag. 329.

Cette plante doit être retranchée du *thelephora caryophyllea*, n°. 1. Elle est presque stérile, attachée par le côté, & se soutient dans une position ordinairement oblique. Son chapeau est arrondi ou lobé, plane, un peu imbriqué, de consistance légèrement charnue, ayant depuis un demi-pouce jusqu'à un pouce & demi de diamètre. Sa surface supérieure est hérissée de poils ou d'écaillés piliformes couchées ; les deux surfaces d'un brun assez foncé.

Cette plante croît sur les terres sablonneuses, en automne, dans les forêts. (*Decand*.)

23. THELEPHORE du pin. *Thelephora pini*. *Decand*.

Thelephora tenuis, aggregata, coriacea, pileo centro affixo, margine dein libero, glabro. (N.) — *Schleich.* *Plant. exf.* — *Decand.* *Flor. franç. Suppl.* pag. 31.

Thelephora abietina, var. β, pinea. Alb. & Schwein. Nisk. n°. 820.

Sa consistance est mince, coriace. Son diamètre ne dépasse guère deux à quatre lignes ; elle adhère par le centre de son disque. Ses bords sont appliqués dans leur jeunesse, & se relèvent ensuite. Sa forme, d'abord orbiculaire, devient ensuite assez souvent ou oblongue ou irrégulière par la foudure de plusieurs individus. Ses deux surfaces sont glabres ; celle voisine de l'écorce presque noire, l'autre d'un roux-brun, presque point luisante, munie de quelques petites papilles.

Cette plante croît en groupes nombreux sur l'écorce du pin sauvage, dans les Alpes & le Jura. (*Decand*.)

24. THELEPHORE rompu. *Thelephora fruticulata*. *Perf*.

Thelephora durissima, levis, rimosa-partita, pallida. *Perf.* *Synopf. Fung.* pag. 577. — *Decand.* *Flor. franç. Suppl.* pag. 31.

Cette espèce se distingue par sa consistance épaisse & dure comme du bois ; elle adhère par son centre & forme des disques arrondis, oblongs ou

un peu finieux, de quatre à cinq lignes de diamètre, amincis vers les bords, épais vers le centre; la surface inférieure nonâtre, glabre, zônée; la supérieure plane, d'un roux-pâle, légèrement gristate, d'une apparence un peu charnue & comme poudreuse. Dans sa vieillesse, ce champignon se rompt de lui-même en fragmens arrondis.

Cette plante croit au printemps, sur les vieux bois. (Decand.)

25. THELEPHORE en disque. *Thelephora disciformis*. Decand.

Thelephora tenuis, secca, albo-pallida, marginibus liberis, pubescens. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 31.

Helvella disciformis. Vill. Dauph. 4. pag. 1046.?

Thelephora acerrima, var. β , *quercina*. Perf. Synopf. Fung. pag. 582.?

Sa consistance est mince, sèche, coriace, d'une couleur blanche, un peu sale en dessous; elle adhère à l'écorce par sa partie centrale. Ses bords sont libres, à peine relevés. Il forme des disques irrégulièrement arrondis, de sept à huit lignes de diamètre; la surface stérile garnie sur les bords d'un duvet mou, court & serré; la surface fertile glabre, un peu bosselée & relevée çà & là de très-petites papilles.

Cette plante est assez commune sur l'écorce des chênes vivans.

26. THELEPHORE cendré. *Thelephora cinerea*. Perf.

Thelephora levissima, glabra, cinerea. Perf. Synopf. Fung. pag. 579. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 32. — Alb. & Schwein n°. 843.

Corticium cinereum. Perf. Disp. Method. Fung. pag. 31.

Cette plante forme des plaques fort adhérentes, planes, très-étendues, parfaitement glabres, même sur les bords, minces, d'une chair un peu sèche, d'un gris-cendré, très-fendillée, surtout dans leur vieillesse, relevée çà & là en petites papilles éparées & obtuses.

Cette plante croît au printemps & en automne, sur l'écorce & sur le bois dénudé d'écorce des branches du chêne, de l'érable, du sureau, de l'aune, &c. (Decand.)

27. THELEPHORE couleur de chaux. *Thelephora calcea*. Perf.

Thelephora sicca, glabra, dura, subrimosa, detrita, succescens, papillis manifestis. Perf. Synopf. Fung. pag. 581. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 32.

α . *Thelephora communis*. Decand. l. c.

β . *Thelephora (nivea) rugulosa, interrupta, mollis, niveo-pallens*. Perf. l. c.

Cette espèce est assez commune, mais elle semble moins une plante développée que l'origine de quelque autre cryptogame: elle n'offre qu'une plaque mince, blanche, à peine légèrement fongueuse, parfaitement glabre, légèrement fendillée, étendue irrégulièrement sur les bois & les écorces. On y observe çà & là de petites papilles grises ou brunâtres, très-peu proéminentes. La variété α est surtout remarquable par son peu d'épaisseur. La variété β est un peu plus consistante, & ressemblable davantage à un champignon.

Ces plantes croissent sur les poutres, les bois & les écorces de divers arbres. (Decand.)

28. THELEPHORE byssôide. *Thelephora byssoides*. Decand.

Thelephora villosa, ochroleuca, superficie demum compacta, pulverulenta, muscos, foliaque acerofa incrustans. Perf. Synopf. Fung. pag. 577. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 33.

α . *Thelephora muscicola*. Decand. l. c.

β . *Thelephora ramealis*. Decand. l. c.

Thelephora byssoides. Alb. & Schwein. 835.

Ce champignon, intermédiaire entre les *byssus* & les *thelephora*, est d'un jaune-sale, un peu verdâtre. Ses bords & sa superficie presqu'entière sont hérissés de poils. La partie centrale, un peu charnue, semble le rapprocher des autres thélephores.

La variété α croît sur les tiges des grandes mousses, qu'elle enveloppe quelquefois en entier. La variété β croît sur les bois dépouillés d'écorce; elle croît aussi sur la terre & sur les feuilles mortes des pins & des sapins, ainsi que sur leur écorce. (Decand.)

29. THELEPHORE couleur de soufre. *Thelephora sulphurea*. Perf.

Thelephora suborbicularis, subterrestris, medio compacta, cinerascens, margine fibroso, byssino, sulphurea. Perf. Synopf. Fung. pag. 579. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 34.

Corticium sulphureum. Perf. Observ. mycol. 1. pag. 38.

La surface fertile de ce champignon présente des plaques arrondies ou irrégulières, planes, unies, d'un roux-pâle ou cendré, entourées par un bord d'un jaune-vif, d'une apparence byssôide, velue ou fibreuse, qui indique la nature de la surface stérile, par laquelle ce champignon adhère au corps qui le porte.

Cette belle espèce croît en automne, dans le Jura, sur des bois de pins & de sapins dépouillés d'écorce : d'après M. Persoon, on la trouve aussi sur la terre. (*Decand.*)

30. THELEPHORE faux-hydne. *Thelephora hydnoidea*. Persf.

Thelephora teada, *crampens*, *aurantio-flava*, *capillis elongatis*, *subuliformibus* Persf. *Synops. Fung.* pag. 376. — *Decand. Flor. franç. Suppl.* pag. 34.

Corticium hydnoideum. Persf. *Observ. mycol.* 1. pag. 15.

Cette espèce est très-facile à distinguer, en ce qu'elle naît sous l'épiderme, qu'elle rompt pour parvenir à l'air : elle forme des plaques assez grandes, minces, continues, appliquées exactement sur les couches corticales, de manière que la surface stérile n'en est point visible. La surface fertile est d'un jaune-orangé dans l'état de fraîcheur, selon M. Persoon; elle devient blanchâtre par la dessiccation : elle est relevée d'espace en espace par des papilles très-proéminentes, & qui, par leur longueur, rappelleroient la structure des hydnes, si elles n'étoient difformes, très-écartées.

Cette plante croît sur les jeunes branches mortes ou mourantes du hêtre. (*Decand.*)

* *Thelephora* (*aurantiaca*) *semipedunculata*, *irregularis*, *aurantiaca*, *nervosa*, *marginebus lobato-undulatis*. Schmolz, *Journ. bot.* 1. pag. 233. *In America septentrionali*.

* *Thelephora* (*semicampanulata*) *pedunculata*, *campanulata*, *lutea*, *apice concavo*, *semicampanulato*. S. Hmaltz, in *Journ. bot.* 1. p. 234. *In Pennsylvania*.

THELIGONUM. (*Voy. THELIGONE*.) *Illustr. Gener. tab.* 777, *theligionum cynocrambe*, n^o. 1.

THELIMITRA ou THELYMITRA, D. H.

Le caractère essentiel de ce genre est ainsi présenté par M. Brown : une corolle régulière; la lèvre fertile, conforme aux pétales; la colonne en capuchon; les lobes latéraux nus ou en pinceau.

Espèces observées à la Nouvelle-Hollande par M. Brown, qui y réunit le *thelymitra* ixioïdes. Smith, *Exot. bot.* 1. pag. 65. tab. 29.

I. Fleurs bleues, blanches ou couleur de chair.

* *THELYMITRA* (*media*) *perianthio patulo*, *cuculli laciniis eximis penicillatis*; *intermediâ dorso nudo trifidâ*; *lobulo medio dimidiâ breviorè emarginato*; *spicâ multiflorâ*. Brown, *Nov. Holl.* 1. p. 314.

* *THELYMITRA* (*canaliculata*) *perianthio pa-*

tulo; *cuculli laciniis eximis penicillatis*, *intermediâ dorso nudo multifidâ*; *lobulis corrugatis*; *exteriore longiore*, *remotiore*; *spicâ multiflorâ*. Brown, l. c.

* *THELYMITRA* (*pauciflora*) *cucullo perianthio patulo dimidiâ breviorè*; *laciniis eximis penicillatis*, *intermediâ dorso nudo emarginatâ*; *lobulis rotundatis*, *integris*; *spicâ pauciflorâ*. Brown, l. c.

* *THELYMITRA* (*nuda*) *cucullo perianthio patulo dimidiâ breviorè*; *laciniis eximis penicillatis*, *intermediâ dorso nudo emarginatâ*; *lobulis rotundatis*, *integris*; *spicâ multiflorâ*. Brown, l. c.

* *THELYMITRA* (*angustifolia*) *perianthio patulo*; *cuculli laciniis eximis penicillatis*, *intermediâ dorso nudo emarginatâ*; *lobulis dentatis*; *spicâ pauciflorâ*; *foliis scapulo aquante*. Brown, l. c.

* *THELYMITRA* (*carnea*) *perianthio patulo*; *cuculli laciniis eximis denticulatis*, *imberbibus*; *scapo uni-bifloro*. Brown, l. c.

* *THELYMITRA* (*venosa*) *perianthio conniventis*; *cuculli laciniis eximis imberbibus*, *spiritaliter involutis*. Brown, l. c.

II. Fleurs jaunes.

* *THELYMITRA* (*tigrina*) *perianthio patulo*, *maculato*; *cuculli laciniis lateralibus distinctis*, *supra-subulatis*; *intermediâ breviorè*, *crisatâ*; *foliis linearibus*, *canaliculatis*. Brown, l. c.

* *THELYMITRA* (*fusco-lutea*) *perianthio patulo*; *cuculli laciniis lateralibus conniventibus*, *coherentibus*, *fimbriatis*; *intermediâ erectâ*, *nudâ*; *foliis lanceolatis*. Brown, l. c.

* *

* *THELYMITRA* (*Forsteri*) *petalis tribus exterioribus convolutis cuspidatis*. Willd. *Spec. Plant.* 4. pag. 79. — Swartz, *Act. Holm.* 1800. pag. 228.

Thelymitra longifolia. Forst. *Gen.* n^o. 49.

Serapias (*regularis*) *bulbis ovatis*, *fibrosis*; *foliis vaginantibus*, *ensiformibus*, *carinatis*; *scapo erecto*, *spicato*; *corollis hexapetalis*. Forst. *Prodr.* 312.

* *THELYMITRA* (*ixioïdes*) *petalis omnibus acutis*, *apice planis*. Willd. *Spec. Plant.* 4. pag. 79. — Swartz, *Act. Holm.* 1800. pag. 228. — Smith, *Bot. exot.* 1. pag. 65. tab. 29.

THELIRA. *Pet.-Th. Nov. Gen. Madag.* pag. 21. n^o. 72. — *Grætn. f. de Fruct. Icon.* 1187.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, polypétales, régulières, de la famille des *R. facées*, qui a des rapports avec les *hiricella*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; des bractées glanduleuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, formé par l'épanouissement d'un pédoncle fistuleux; cinq pétales sur une ligne non interrompue; six étamines détachées du même côté, inclinées; quatre dents remplaçant les étamines avortées; les filamens très-grêles; les anthères attachées par le dos, s'ouvrant latéralement; un ovaire à deux ovules, inséré à la base des étamines; le style latéral courbé; une baie ridée, velue intérieurement; une semence épaisse; point de périsperme; les cotylédons épais, inégaux, plissés, s'enveloppant l'un l'autre; la radicle inférieure.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (Pet.-Thouars.)

THELOTREMA. Achar. seu *volvaria*. Decand. (Voyez LICHEN, Suppl.)

THEMEDA. *Diâ.* M. de Beauvois le rapporte avec doute à son genre *calamina*.

THEOBROMA. Linn. (Voyez CACAoyer & GUAZAMA.)

THEOPHRASTE. (Voy. COQUEMOLLIER.)

THERMOPSIS. Brown, Mill. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 3.

Genre établi par Robert Brown pour le *podalyria lupinoides* Willd. & D. Ct. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice alongé, à demi divisé en cinq découpures, à deux lèvres, convexe à sa partie postérieure, rétréci à sa base; une corolle papilionacée; les pétales presque égaux en longueur; l'étenard réjéchi à ses côtés; la carène obtuse; les étamines persistantes; une gousse linéaire, comprimée, polysperme.

ESPÈCES.

1. **THERMOPSIS lancéolée.** *Thermopsis lanceolata.* Ait.

Thermopsis foliolis oblongo-lanceolatis; stipulis lanceolatis, petiolo duplo longioribus; pedicellis verticillatis. Brown, Mill. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 3.

Sophora lupinoides. Pall. Astr. 119. tab. 89.

Podalyria lupinoides. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 504.

Cette plante a été décrite à l'article **PODALYRE**, *Diâ.* n°. 4.

THÈSE. *Diâ.* SECURINEGA. Juss.

THÉSION. *Thesium.* Illustr. Gener. tab. 142, fig. 1, *thesium linophyllum*, n°. 1; — fig. 2, *thesium alpinum*, n°. 2.

Observations. 1°. On a peine à distinguer plusieurs espèces comme différentes du *thesium linophyllum* & de l'*alpinum*, & qui ne se montrent que comme des variétés intermédiaires: ainsi, M. Decandolle hésite à présenter comme espèce son *thesium humifusum*, Flor. franç. Suppl. 366, qui ne le distingue du *thesium linophyllum* que parce que ses tiges, très-nombreuses, sont entièrement couchées par terre, très-longues, terminées en épis grêles, ordinairement similes; les pédoncules courts & presque tous de même longueur. Elle croît dans les dunes, aux environs des sables d'Olonne. Serait-elle la même plante que le *thesium decumbens*? Gmel. Flor. bad. 1. pag. 549?

Marschall ne doute pas que la variété β du *thesium alpinum* ne soit une espèce distincte, plus voisine du *thesium linophyllum* que de l'*alpinum*. Il lui conserve le nom de :

Thesium (ramosum) caulibus ascendentibus; floribus racemosis, tribracteatis; calicis quinquepartiti tubo brevissimo. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 175.

Thesium palatinum. Roth, Catal. 2. pag. 29, & Nov. Catal. 1. pag. 171.

Thesium linophyllum. Pall. in Taur. H. bl. 146. — Vclkw. Cant. pag. 191. Icon. bona.

Thesium palatinum. Pall. Palat. n°. 240.

2°. Le *thesium drupaceum*, n°. 22, a été placé par M. Brown dans son genre *leptomeria*. (Voyez ce mot s. Suppl.)

* *

* *Thesium (australe) racemo elongato, simplici, subsiccato; pedunculis flore brevioribus; perianthis 4-5-fidis; laciniis longitudinaliter marginatis, tubo parum longioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 353. In Nova Hollandiâ.

Observations. M. Brown remarque que, dans la plupart des espèces, les étamines sont munies en dehors d'une légère touffe de poils; dans d'autres, les calices sont velus en dedans.

THESIUM. (Voyez THÉSION.)

THESPEZIA populnea. Corr. Ann. Mus. 9. pag. 290. tab. 25. fig. 1. — Soland. Mill.

Hibiscus populneus. Linn. & Diâ. n°. 16.

Mulvaviscus populneus. Grætn. de Fruct. tab. 135.

Cette plante avoit été déjà mentionnée comme:

devant faire un genre à part. (Voyez KETMIE, *Diâ.* n°. 16.) Son fruit est une capsule charnue, presque globuleuse, obscurément pentagone, ombiliquée au sommet, un peu macronée par le style; son écorce coriace, épaisse; l'intérieur divisé en cinq loges; chacune d'elles partagée par une cloison mince, membraneuse; cinq autres cloisons à ternes, qu'on ne distingue qu'à la base du fruit: dans chaque loge quatre semences ovales, acuminées, couvertes d'un léger duvet jaunâtre & foyeux; l'embryon horizontal, de la grandeur des semences; les cotylédons foliacés, parés de glandes vésiculeuses; la radicule blanche, cylindrique; un périsperme mince, membraneux, uni peu charnu, s'étendant entre les cotylédons. (Correa.)

THEVETIA. Linné, dans son *Hortus Cliff.* 75, avoit d'abord mentionné, sous ce nom, une plante qu'il a nommée depuis *cerbera ahouai*.

THILACHUM. (Voy. TH LAQUI.) Ce genre appartient à la famille des caprif. Il fait y rapporter le genre *beautia* Commers. Mil. & le *capparis panduriformis*: ce dernier est le genre *calyptanthus*. Pt.-Th. Observ. sur les îles austr. pag. 26.

THILCO. (Voyez FUCHSIE, n°. 2, var. β , *Diâ.*)

THIMOTY. (Voyez TIMOTY, *Suppl.*)

THLASPI. (Voyez TABOURET.)

THLASPIDIUM. Genre de Tournefort, qui appartient en partie au BISCUTELLA Linn., en partie à l'IBERIS Linn.

THOA, *Diâ.* Illustr. tab. 784, *thoa urens*, n°. 1. (Voyez GNETUM, *Diâ.* *Observ.*)

THORA: nom spécifique du *ranunculus thora* Linn.

THOREA: genre établi par M. Bory-Saint-Vincent pour plusieurs espèces de conserves de Linné. (Ann. du Mus. d'Hist. nat., n°. 68, pag. 126; — n°. 69, pag. 177.)

THOTTEA *grandiflora*. Rottb. Nov. Act. dan. 2. pag. 530. tab. 2. Genre de Rottboll, qui nous est totalement inconnu. Son caractère essentiel est d'avoir: une corolle monopétale, supérieure; son bord divisé en trois lobes; point de calice; un réceptacle tronqué, en rayon; un stigmate sessile, au centre des rayons; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; une silique à quatre angles.

THOUARS. *Thuarea*. Ce genre a de l'affinité

avec les *panicum*, principalement avec le *panicum dimidiatum* Retz. Il est mentionné sous le nom de MICROTHUAREAIA, Pt.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 3, n°. 1, figuré dans l'*Agrostographie* de M. Paillet-Brauvis, pag. 127, tab. 22, fig. 9. M. Brown rapporte à ce genre l'*ischemum involutum*, Forst. Prodr.: il y ajoute les deux espèces suivantes:

2. *THUAREA* (latifolia) *floribus androgynis binis; culmis pubescentibus; foliis lanceolatis, utrinque sericeis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 197. In *Novâ Hollandiâ*.

3. *THUAREA* (media) *floribus androgynis, solitariis; foliis linearilanceolatis, subius culmisque glabris*. Brown, l. c.

THOUINIA, *Diâ.* (Voyez, pour plusieurs *thouinia* rapportés à d'autres genres, les articles TONICIERA, *Suppl.*, CANTU, *Suppl.* n°. 12, & autres genres déjà cités.) Le THOUINIA de Thunberg est un CHIONANTHUS.

SUITE DES ESPÈCES.

4. THOUINIA à dix étamines. *Thouinia decandra*. Plant. æquin.

Thouinia foliis pinnatis; foliolis subsæjugis, lanceolatis, dentatis; floribus decandris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 193. tab. 56. — Illustr. Gener. *Suppl.* Cent. 10.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze ou vingt pieds. Ses rameaux sont glabres, étalés, inclinés, chargés à leur extrémité de feuilles alternes, pétiolées, longues de six à dix pouces, ailées sans impaire, composées de quatre ou six paires de folioles pédicellées ou sessiles, opposées ou alternes, longues de deux ou trois pouces, larges de huit lignes, glabres, dentées, lancéolées, membraneuses, d'un vert tendre; les fleurs disposées en une panicule terminale, un peu plus longue que les feuilles. Ces fleurs sont nombreuses, petites, sessiles, d'un blanc-pâle, quelquefois un peu pédicellées; le calice à cinq folioles égales, lancéolées; cinq pétales un peu plus longs que le calice, droits, glabres, allongés; dix étamines insérées sur un disque placé sous le pistil; les antères à deux loges, s'ouvrent latéralement; un ovaire supérieur, triangulaire; un stigmate trifide. Le fruit est composé de trois capsules ovales, non déhiscentes, monospermes, réunies par leur base, divergentes & terminées par une aile longue & membraneuse; les semences lenticulaires, à une seule membrane; deux cotylédons repliés sur eux-mêmes; la radicule aiguë, placée entre l'extrémité la plus étroite des deux cotylédons.

Cette plante croît dans les environs de la ville d'Acapulco, sur les bords de la mer du Sud. *Th* (Plant. aquin.)

THRASYA. (Voyez THRASYE, Suppl.)

THRASYE faux-paspale. *Thrasya paspaloides*. Kunth.

Thrasya caule ramoso, foliis pubescentibus; spicis gracilibus, elongatis; spiculis fecundis, rachis membranaceo. (N) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1, pag. 120. tab. 39.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *paspalum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis grêles; les épillets unilatéraux, insérés sur un rachis membraneux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux fleurs, dont une stérile; la valve supérieure du calice à deux découpes profondes, munies d'une arête au dessous de leur sommet; l'inférieure entière, mutique; trois étamines; deux stigmates en pinceau.

Cette plante se rapproche beaucoup, par son port, du *paspalum platycaule*. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, longues d'un pied & demi, pleues à leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires, pubescentes à leurs deux extrémités; les gaines glabres, munies à leur orifice d'une membrane obtuse, ciliée; les épis solitaires, terminaux, longuement pédonculés, souvent au nombre de trois dans les gaines des feuilles supérieures; le rachis membraneux, concave, glabre, cilié à ses bords, long de deux pouces; les épillets sessiles, solitaires, biflores, unilatéraux, un peu distans, placés sur un seul rang; les valves calicinales inégales, membraneuses; la supérieure partagée presque jusqu'à sa base en deux découpes lancéolées, aiguës, à trois nervures, & ciliées & pileuses sur leur carène & à leur sommet, munies chacune au-dessous de leur sommet d'une arête courte; la valve inférieure mutique, chargée de longs poils jaunâtres; les valves de la corolle pileuses & ciliées à leur sommet; la fleur mâle à une seule valve plus longue; trois étamines; deux styles; une semence libre, allongée, obtuse, enveloppée par les valves.

Cette plante croît sur les bords de l'Orénoque, aux lieux inondés, dans l'île Panumana. *Th* (Kunth.)

Observations. J. Bauhin, *Hist.* 2, pag. 504, avoit désigné sous le nom de *THRASYE*, le *cyperus esculentus* Linn.

THRELKELDIA diffuse. *Threlkeldia diffusa*. Brown.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *filicolaria*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, glabres, diffus; les feuilles alternes, à demi cylindriques; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, dépourvues de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urcéolé, muni de trois écailles membraneuses en dedans du bord tronqué; trois étamines placées sur le réceptacle, opposées aux écailles; une drupe en forme de baie, produit par le calice; une semence ovale.

La seule espèce connue sous ce genre, & qui croît à la Nouvelle-Hollande, est le :

THRELKELDIA (diffusa) *foliis alternis, semiteretibus; floribus sessilibus, axillaribus, solitariis; caule diffuso.* (N) — Brown, Nov. Holl. 1, pag. 409.

THRINAX. (Voyez THRINACE.)

THRINCIA. (Voyez HYOSERIS, Suppl.)

THRIXPERMUM. (Voyez THRIXPERME.)

THRYALLIS, *Diâ.*

THRYOCEPHALUM. (Voyez THRYOCEPHALE.) Cette plante paroît être la même que le *kyllingia monocephala* Linn.

THUAREA. (Voyez THOUARSE.)

THUNBERGIA, *Diâ.* — Illustr. Gener. tab. 549, fig. 1, *thunbergia cayensis*, n°. 1; — fig. 2, *thunbergia fragrans*, n°. 2, & Andrew, Bot. rep. tab. 128. Quelques auteurs soupçonnent que le genre *scyras* de Loureiro pourroit bien appartenir à celui-ci. (Voyez SEPTADE, Suppl.)

THURARIA, *Diâ.*

THUYA, *Diâ.* & Illustr. Gener. tab. 737, fig. 1, *thuya occidentalis*, n°. 1; — fig. 2, *thuya orientalis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

6. THUYA austral. *Thuya australis*. Bosc.

Thuya ramis angulatis; ramulis fasciculatis, fistiformibus, suraphyllis, articulatis. (N) — Bosc, *Diâ.* — Desf. Catal. Hort. Paris. 274.

Cette espèce a des rapports avec le *thuya articulata*, dont elle diffère par son port, par la finesse de ses derniers rameaux; ses branches très-fines, cylindriques, de couleur cendrée. Elles produisent des rameaux grêles, étalés, irrégulièrement anguleux, chargés d'un grand nombre d'autres petits rameaux touffus, filiformes, fasciculés, anguleux, articulés, très-fragiles; les articulations très-courtes & nombreuses, assez semblables à celles des grêles, sans autres feuilles qu'une petite écaille très-courte, aiguë, latérale au sommet de chaque articulation. Je ne connois pas les fruits de cette espèce.

Cette plante est cultivée dans plusieurs jardins botaniques; elle est originaire des terres australes. \bar{h} (V. v.)

7. THUYA à écailles inégales. *Thuya inaequalis*. Desfont.

Thuya ramis angulato-compressis; ramulis patulis, subarticulatis; foliis minimis, squamis inaequalibus. (N.) — Desf. Catal. Hort. Paris. 274.

Cette plante a encore plus de rapports que la précédente avec le *thuya articulata*. Ses articulations sont bien moins fragiles, plus allongées, un peu anguleuses. Les rameaux sont comprimés, divisés en ramifications alternes, quelquefois opposées, étalées, articulées; les articulations tenaces, terminées à leur sommet par deux petites feuilles à peine sensibles, en forme d'écailles. La fructification ne m'est pas connue.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. \bar{h} (V. v.)

8. THUYA rayé. *Thuya lineata*.

Thuya foliis inaequalibus, linearilanceolatis, sparsis, approximatis; ramulis confertis, subcompressis. (N.)

β ? *Thuya (lavandulæfolia) foliis longioribus, acutis; ramis elongatis. An distincta species?*

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles non écaillées, comme dans les autres espèces, mais linéaires, lancéolées, longues d'environ trois ou quatre lignes, sessiles, éparées, très-rapprochées, presque imbriquées, marquées d'une forte nervure dans leur milieu, très-aiguës, un peu repliées à leurs bords, glabres, entières; elles sont entre-mêlées d'un grand nombre d'autres très-courtes, obtuses, en forme d'écailles, qui paroissent être des feuilles avortées. Les jeunes rameaux sont légèrement anguleux, point articulés, glabres, d'un vert-foncé. Je n'ose prononcer sur la plante β , qui est peut-être une espèce distincte; elle diffère de la précédente par ses rameaux plus allongés, par ses feuilles une

fois plus longues, bien moins rapprochées, un peu rétrécies en pétiole à leur base, à nervure moins saillante. Je n'ai pas vu la fructification de ces deux plantes.

Elles sont toutes deux cultivées dans le jardin de M. Noiffette. \bar{h} (V. v.)

THYLACITIS. La plante que l'on trouve sous ce nom dans Reinealm, *Spec.* pag. 70, tab. 68, est le *gentiana acutis* de Linné.

THYM. *Thymus*. Illustr. Gener. tab. 512, *thymus serpyllum*, n°. 1.

Observations. 1°. Quelques auteurs ont regardé le *nepeta marifolia* de Cavanilles comme appartenant au *melissa nepeta* Linn., rapporté depuis au genre *hyssopogon*. Willdenow, dans son *Enum. Berol.*, en fait un thym, sous le nom de *thymus marifolius*.

2°. Au *thymus zygis*, n°. 6, ajoutez: Vivian. *Fragm. ital.* tab. 8. fig. 3.

3°. Au *thymus marschallianus*, n°. 7, Marschall ajoute la variété suivante β .

Thymus angustifolius, procumbens. Marsch. *Flor. taur. cauc.* vol. 2. pag. 59.

Thymus folio longiori, ciliato. Hall. *Hist.* n°. 235. var. β .

Serpyllum angusto glabroque folio, pannonicum secundum. Clus. *Hist.* 1. pag. 359.

4°. M. Pursh range parmi les *nepeta* le *thymus carolinianus* Mich., seu *thymus grandiflorus* Curtis, *Magaz.* tab. 997. — *Tymbra caroliniana.* Walt. *Carol.* 162.

5°. Ajoutez au *thymus montanus*, n°. 4: — Pl. Hung. 1, pag. 72, tab. 71; — *serpyllum pannonicum primum*, Clus. *Hist.* 1, Icon. ex Martch. deletur synonym. Halleri, n°. 236, & vid. *thymus hirsutus*, Suppl. Au *thymus cephalotas*, n°. 22, — Hoffm. & Link, *Flor. lusit.* 1, pag. 127, tab. 133; — au *thymus villosus*, n°. 24, — Hoffm. & Link, *Flor. lusit.* 1, pag. 128, tab. 14.

SUITE DES ESPÈCES.

30. THYM herbe-baronne. *Thymus herba barona.* Loysf.

Thymus foliis lanceolato-linearibus, uninerviis; floribus 3-4-verticillatis; calice subcampanulato; caule suffruticoso, procumbente. (N.) — Loysf. *Flor. gall.* 2. pag. 360. tab. 9. — Decand. *Flor. franç.* Suppl. 2.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *thymus marschallianus*; elle est fort petite. Ses tiges sont couchées, presque ligneuses; les ra-

meaux glabres, redressés, à peine longs de deux pouces, garnis de feuilles lancéolées, presque linéaires, glabres, entières, ponctuées, rétrécies à leurs deux extrémités, traversées par une seule nervure; les fleurs réunies trois ou quatre en verticilles, étalés, médiocrement pédicellées; le calice élargi, presque en cloche, légèrement cilié à ses divisions; la corolle un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'île de Corse. H (V. f)

31. THYM nummulaire. *Thymus nummularius*. Mufch.

Thymus floribus verticillato-capitatis; caulibus filiformibus, repentibus, pilosis; foliis planis, subrotundis, nervosis, pilosifuscis, basi ciliatis. Mufch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 58.

β . *Idem, caule foliisque undique hirsutis*. Mufch. l. c.

Cette plante est quatre fois plus grande que le *thymus serpyllum*, avec lequel elle a beaucoup de rapports. Ses tiges sont filiformes, purpurines, longues d'un pied, hérissées de poils blancs, allongés, étalés, et tombantes, puis redressées à leur partie fleurie; les feuilles pétiolées, planes, arrondies, presque aussi grandes que celles de l'*anagallis arvensis*, presque à trois nervures, pileuses sur leurs bords, vers leur base, sur les nervures & les pétioles, quelquefois à leurs deux faces, comme dans la variété β ; les inférieures presque en cœur; les verticilles rapprochés, en tête; les calices hérissés; leurs dents ciliées; les supérieures presque égales, subulées; les étamines de la longueur de la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. H

32. THYM hérissé. *Thymus hirsutus*. Mufch.

Thymus floribus subcapitatis, caulibus procumbentibus; foliis lineari-subulatis, planis, undique pilosissimis. Mufch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 59.

Thymus villosus. ? Pall. Ind. taur. pag. 90.

Thymus foliis ellipticis, hirsutis. Hall. Hist. n^o. 236.

Thymus. Gmel. Sibir. 3. pag. 246. n^o. 81. var. 2. — Amm. Ruth n^o. 68.

Serpyllum pannonicum tertium. Cluf. Hist. 1. pag. 360.

Marshall a distingué une variété du *thymus marshallianus*, qu'il nomme β , *angustifolius, procumbens*; — *thymus zygis*, Pall. Ind. taur. 90; — *thymus folio longiori, ciliato*, Hall. Hist. 235, var. 6; — *serpyllum angusto glabroque folio, pannonicum, secundum*. Cluf. Hist. 1. pag. 352.

La plante dont il s'agit ici a les plus grands rapports avec cette variété; elle en diffère par les tiges plus courtes, par les feuilles couvertes en totalité de poils droits, ferrés & bianchâtres. Les fleurs sont presque en tête. Peut-être n'est-ce qu'une nouvelle variété de celle mentionnée ci-dessus.

Cette plante croît sur les rochers de la Tauride. H

33. THYM à odeur forte. *Thymus graveolens*. Mufch.

Thymus floribus verticillatis, pedunculis unifloris; caule ramofo, patulo; foliis subrotundis, acutis, apice subserratis, hirsutis. Mufch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 60.

Thymus patavinus. Pall. Ind. taur. pag. 90.

Thymus canus. Stevenen. Dec. Plant. iber.

Clinopodium orientale, origanifolio; flore minimo. Tournef. Coroll. 12 & Herb.

Cette espèce a le port du *thymus acinos*; elle est remarquable par son odeur désagréable, approchant de celle des *stachys*, & non aromatique. Ses tiges sont tétragones, pubescentes; les rameaux étalés & ramifiés; les feuilles pétiolées, arrondies, brièvement acuminées, nerveuses, hérissées, principalement en dessous, à peine dentées en scie vers leur sommet; l'inflorescence semblable à celle du *thymus acinos*, mais les fleurs plus petites; les verticilles composés de quatre à six fleurs, plus courtes que les feuilles; le calice très-velu; la corolle purpurine, un peu plus longue que le calice; la lèvre supérieure courte, obtuse; l'inférieure à trois lobes arrondis, presque égaux; les étamines & le style plus courts que la corolle.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux agréables. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \odot (V. v.)

34. THYM moscatelle. *Thymus moscatella*. Pollin.

Thymus caule villoso, diffuso; foliis cordatis, subserratis, obtusis, bullatis, pubescentibus; pedunculis axillaribus, trifloris; floribus lateralibus subsessilibus. Pollin. Plant. veron. pag. 15.

Ses racines sont fibreuses & rampantes; ses tiges longues de dix pouces, obtusément tétragones, diffuses, velues; les poils étalés; les feuilles pétiolées, en cœur, relevées en bulle, légèrement dentées, obtuses, pubescentes, d'un vert foncé en dessus; les pétioles presque aussi longs que les feuilles; les bractées ovales-lancéolées; les pédoncules axillaires, à trois fleurs, les latérales presque sessiles; le calice à dix
fleurs,

frées, cilié à son orifice & sur ses dentelures ; les dents supérieures aiguës ; les inférieures aristées, une fois plus longues que les supérieures ; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice, pubescente en dehors ; la lèvre supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes presque égaux ; l'orifice & le lobe du milieu marqués d'une tache rouge.

Cette plante se rapproche beaucoup du *melissi calamintha*. On ignore son lieu natal : elle est cultivée dans plusieurs jardins en Italie, où elle porte le nom de *erba moscatella*, à cause de son odeur. \times (Pollin.)

35. THYM blanchâtre. *Thymus albicans*. Flor. port.

Thymus floribus verticillato-capitatis, terminalibus axillaribusque; foliis lanceolatis, subius albidis; dentibus calycinis subqualibus, subulatis. (N.) — Link & Hoffm. Flor. port. tab. 11.

N'ayant pas pu consulter, pour cette espèce & pour les deux suivantes, le texte de la *Flore portugaise*, je ne puis la faire connoître que d'après les figures. Ses tiges sont brunes, glabres, cylindriques, très rameuses ; les dernières ramifications filiformes ; les feuilles petites, presque verticillées, lancéolées, aiguës, vertes en dessus, blanches en dessous ; les fleurs réunies en petites têtes globuleuses, terminales ; d'autres axillaires, entourées de bractées un peu élargies, ovales, acuminées, obtuses, pileuses ; le calice à cinq dents subulées, presque égales ; la corolle blanche ; le tube un peu plus long que le calice.

Cette plante croît dans le Portugal. h ?

36. THYM à petites têtes. *Thymus capitellatus*. Flor. port.

Thymus floribus capitatis, ovato-lanceolatis, punctatis, bracteisque margine revolutis. (N.) — Flor. port. tab. 12.

Cette espèce a le port de la précédente, mais elle paroît être plus élevée ; elle s'en distingue d'ailleurs par ses feuilles vertes à leurs deux faces, plus pâles en dessous, opposées, ovales-lancéolées, un peu obtuses, ponctuées, roulées à leurs bords, presque sessiles ; les fleurs réunies à l'extrémité des jeunes rameaux, en petites têtes entourées de larges bractées ovales, rétrécies & obtuses à leur sommet ; le calice à deux lèvres ; la supérieure à deux dents profondes, subulées ; l'inférieure à trois dents courtes, ovales ; la corolle petite & blanchâtre.

Cette plante croît dans le Portugal. h ?

37. THYM épilé. *Thymus glabratus*. Flor. port.

Thymus foliis lanceolatis, distantibus, acutis; Botanique, Supplément, Tome V.

floribus verticillato-racemosis, terminalibus; ramis elongatis, filiformibus. (N.) — Flor. port. tab. 15.

D'une racine tortueuse partent plusieurs tiges étalées, couchées, radicantes, desquelles s'élèvent un grand nombre de rameaux allongés, filiformes, très grêles, garnis de feuilles distantes, opposées, légèrement pétiolées, vertes, glabres, rétrécies en une pointe moule à leur sommet, longues de trois ou quatre lignes ; les fleurs médiocrement pédonculées, presque verticillées, axillaires, formant, par leur ensemble, des grappes droites, terminales ; le calice à deux lèvres inégales ; la corolle violette.

Cette plante croît dans le Portugal. \times

38. THYM à grandes fleurs. *Thymus grandiflorus*. Simf.

Thymus verticillis sublecmifloris, d'stantibus; calicibus angulato striatis, nudis; galeis fornicatis; foliis petiolatis, rhombéo-ovalibus, basi integerrimis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 416. — Simf. in Bor. Magaz. tab. 997.

Cette plante paroît se rapprocher du *thymus carolinianus* : peut-être même est-ce la même espèce. Ses tiges sont droites, velues ; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, ovales, rhombéo-ovales, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un pouce, obtuses, un peu pubescentes, entières à leur partie inférieure, puis irrégulièrement dentées, quelquefois rougeâtres à leurs bords ; les fleurs pédicellées, réunies environ un nombre de dix à chaque verticille axillaire, un peu distant ; les calices nus, striés, anguleux ; les fleurs grandes & d'un pourpre-clair ; la lèvre supérieure cr. usée en voûte.

Cette plante croît à la Caroline. (Magaz. bot.)

39. THYM lancéolé. *Thymus lanceolatus*. Willd.

Thymus (brachystemum lanceolatum) foliis lanceolatis, venosis, integerrimis; spicis capitatis, corymbosis, terminalibus; staminibus inclusis Willd. Enum. Plant. 2. pag. 623. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 410.

Rapprochée du *thymus virginicus*, cette plante en diffère par ses feuilles beaucoup plus larges, veinées, lancéolées ; par les étamines renfermées dans la corolle, & non saillantes. Ses fleurs sont terminales, ramassés en tête, en corymbe ; la corolle blanche ; la lèvre inférieure parsemée de points violets ; l'orifice du calice nu, & non fermé par des poils. Ses tiges sont roides, très-rameuses, un peu rudes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. \times (Willd.)

40. THYM à feuilles de marjolaine. *Thymus majoranefolius*. Hort. Paris.

Thymus caulibus procumbentibus, subpubescentibus; foliis ovatis, glabris; floribus spicatis, pedicellatis. (N.) — Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 74.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *thymus nummularius* Martsch.; elle en diffère par ses tiges légèrement pubescentes & non pileuses, par ses fleurs en épis & non en tête. Ses rameaux sont grêles, étalés, en partie renversés; les feuilles glabres, ovales, entières, médiocrement périolées, d'un vert-blanchâtre; les fleurs disposées par verticilles très-rapprochés, formant un épi terminal; les calices pédicellés, glabres, striés; les trois dents inférieures ciliées, filiformes; la corolle blanchâtre; l'orifice du calice fermé par des poils très-blancs après la floraison.

Cette plante est cultivée au Jardin du Roi. Son lieu natal n'est pas connu. (V.)

* Espèces moins connues.

* *Thymus (hirtus) floribus capitatis, caulibus reptantibus; foliis lanceolatis, lineato-venosis, utrinque hirtis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 623. *Ad Gibraltariam.* (V) *Affinis thymo serpyllo.*

* *Thymus (erucifolius) erectus, foliis revolutis, lineari-lanceolatis, hirtis; capitulis florum paucifloris, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 624.

Thymus capitulis lateralibus, oppositis, dimidiatis, pedunculatis, paucifloris; caule fruticoso, filiformi, brachiato, diffuso; foliis germine reflexis, linearibus. Roth, Catal. 2. pag. 50. *In Hispaniâ.* (V)

* *Thymus (therebentiaceus) erectus, foliis lineato-venosis, glabris, margine revolutis; inferioribus elliptico-ovatis, superioribus lineari-lanceolatis; capitulis florum paucifloris, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 624. — Brousson. *In Teneriffâ.* (V) *Affinis precedenti.*

* *Thymus (lucidus) floribus verticillatis, subspicatis; pedunculis unifloris; caule fruticoso, erecto, ramoso; foliis ellipticis, integerrimis, acutis, glabris, supra nitidis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 625.

Thymus caule fruticoso; foliis ellipticis, integerrimis, punctatis, carnosis, nudis, supra lucidis; floribus verticillato-spicatis, densis in singulo verticillo; corolla laciniis tribus, inferioribus aequalibus, integerrimis. Ehrh. Beytr. 7. pag. 150. *Habitatio ignota.* (V)

* *Thymus (fruticulosus) foliis lanceolatis, nervosis, margine revolutis; floribus solitariis, axillaribus; pedunculis bibracteatis.* Berthol. in Journ. bot. 3. pag. 76. *In Italiâ.* (V)

* *Thymus (suaveolens) floribus verticillatis; foliis lanceolato-ellipticis, mucronatis, subserratis, hirtis; caulibus suffruticosis.* Smith, Prodr. Flor. græc. 1. pag. 420.

Clinopodium minus, angustifolium, pulegii odore, romanum. Bocc. Mus. 1. pag. 50 & 54. tab. 45. A. *In monte Parnasso.* (V)

* *Thymus (exiguus) verticillis paucifloris; foliis rhombeis, mucronatis, obliquis, subintegerrimis; caulibus basi divisis, corollâ filiformi.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. tab. 576. *In monte Parnasso.* (V)

* *Thymus (graveolens) verticillis subsuffloris; foliis ovato-rhombis, obtusis, revolutis, subserratis; caulibus ramosissimis, suffruticosis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 421, & Flor. græc. tab. 576. *In monte Parnasso.* (V)

* *Thymus (incanus) verticillis pedunculatis, subsuffloris; foliis subrotundis, integerrimis, tomentoso-incanis; villis calicinis inclusis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 421, & Flor. græc. tab. 577.

Calamintha orientalis, annua, ocymsifolia, flore minimo. Tournef. Coroll. 12. *In Archipelagi insulis, & circa Athenas.* (V)

THYMÉE CRÈTE: nom vulgaire donné quelquefois au *Satureia capitata* Linn.

THYM MARIN: nom vulgaire d'une espèce de *teucrium*. (Voyez GERMANDRÉE.)

THYMBRA, *Diâ.* Ill. Gen. tab. 512, *thymbra spicata*, n^o. 1.

THYMELEÆA. Genre de Tournefort, qui appartient au *daphne* de Linné.

THYMUS. (Voyez THYM.)

THYRSIS. On trouve décrit & figuré sous ce nom, dans *Renalm, Spec.* 47, le *dianthus barbatus* de Linné.

THYSANOTHE. *Thysanothus*. Brown. *CHLAMYSPORUM*. Sal'sb.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec le *anthericum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines sont fibreuses ou fasciculées; les feuilles linéaires; les fleurs en ombelle, rarement éparfes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six découpures profondes, étalées; les intérieures plus larges; six, rarement trois étamines inclinées; un seul stigmate; une capsule à trois loges, à trois valves à demi cloisonnées; deux semences dans chaque loge, l'une droite, l'autre pendante.

Les espèces renfermées dans ce genre sont

pourvues de racines fibreuses ou composées de bulbes charnues, fasciculées; les feuilles étroites, linéaires, souvent canaliculées, quelq. fois courtes ou filiformes; les fleurs terminales, en ombelle, rarement éparpillées; les pédicelles articulés vers leur milieu; les divisions de la corolle bleues en dedans, verdâtres en dehors; les intérieures plus larges; le limbe frangé par des cils articulés; les anthers purpurines; la valve extérieure des loges plus allongée; les filamens insérés ou sur le réceptacle, ou à la base de la corolle; l'ovaire surmonté d'un style filiforme, incliné, terminé par un stigmate fort petit; une capsule recouverte par la corolle desséchée; les semences noires, attachées au bord intérieur de chaque loge, quelquefois rétrécies en forme de pédicelle; le périsperme épais, charnu; (l'embryon excentrique?)

M. BROWN rapporte à ce genre l'*ornithogalum dichotomum*, Labill. tab. 109, & l'*ornithogalum triandrum*, Labill. tab. 110. (*Voyez ORNITHOGALE, Suppl.*)

E S P È C E S.

I. Fleurs à six étamines.

1. *THYSANOTHUS* (*tuberosus*) *bulbis fasciculatis, pedicellatis; foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caule tereti, levi, supra paniculato parum brevioribus; umbellis bi trifloris, antheris inaequalibus*. BROWN, Nov. Holl. 1. pag. 283.

2. *THYSANOTHUS* (*Bankii*) *bulbis fasciculatis; foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caulem teretem, simplicem, levem aequantibus; umbellis alternis, 5-8-floris; antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

a. *Umbella sessilis.*

β. *Umbella pedunculata. An distincta species?*

3. *THYSANOTHUS* (*Baveri*) *bulbis.....? foliis radicalibus, caule tereti, levi, indiviso multoties brevioribus, laxis, glabris; umbellis alternis, sessilibus, paucifloris; antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

4. *THYSANOTHUS* (*elatior*) *bulbis.....? foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caule tereti, levi, pedali-sesquipedali parum brevioribus; ramis alternis, subsimplicibus; umbellis bi trifloris; pedicelli articulo inferiori involucri duplo longiore; antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

5. *THYSANOTHUS* (*paniculatus*) *bulbis fasciculatis; foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caule tereti, levi, infra simplici, supra paniculato paulo brevioribus; pedicellis solitariis, antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

6. *THYSANOTHUS* (*isantherus*) *bulbis fascicu-*

latis; foliis radicalibus canaliculatis, caulem teretem, levem, subsimplicem fere aequantibus; umbellis 4-5-floris, antheris aequalibus. BROWN, l. c.

7. *THYSANOTHUS* (*gracilis*) *radicibus fibrosis, rhizomate incrassato; caulibus subramosis, filiformibus, levibus; ramis supra striato-angulatis; stipulis caulinis filiformibus; floribus solitariis geminisve; antheris aequalibus*. BROWN, l. c.

8. *THYSANOTHUS* (*elongatus*) *caule ramossissimo, levi, multifloro; ramulis tetragonis, subunifloris; stipulis caulinis scariosis; pedicellis perianthio brevioribus*. BROWN, l. c.

9. *THYSANOTHUS* (*junceus*) *radicibus fibrosis; caulibus ramosis, diffusis, teretibus, striatis; ramulis subangulatis; foliis radicalibus abbreviatis, caulinisque strictis, patenti-erectis; umbellis paucifloris, antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

Chlamysporum juncifolium. SALISB. PARAD. 103.

10. *THYSANOTHUS* (*sparteus*) *radicibus fibrosis; rhizomate perenni, incrassato; caule tereti, subtilissimo striato, stricto, apice paniculato; stipulis adpressis, scariosis, distinctibus; umbellis paucifloris, antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

11. *THYSANOTHUS* (*deformis*) *radicibus.....? caule tereti, striato, levi, ramoso; ramis falcatis flexuosisve, umbellis bi trifloris, antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

12. *THYSANOTHUS* (*volubilis*) *radicibus.....? caule volubili, sulcato; ramis simplicibus, angulatis, strictis; umbellis paucifloris, antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

13. *THYSANOTHUS* (*divaricatus*) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus, cauleque vix semipedali, striato-hispidulis; ramis dichotomis, divaricatis, striato-angulatis, glabris; floribus subsolitariis*. BROWN, l. c. *An varietas ornithogali dichotomi?* Labill.

14. *THYSANOTHUS* (*flexuosus*) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus compresso-filiformibus, hispidulis; caulibus à basi dichotomis, ramossissimis, divaricatis; ramis inferioribus striato-angulatis, scaribusculis, mediis tetragonis, ultimisque levibus, acutibus; floribus solitariis, antheris inaequalibus*. BROWN, l. c.

15. *THYSANOTHUS* (*Menziesii*) *radicibus.....? caule infra simplici, striato, basi attenuato, levi, supra paniculato, volubili; ramis ramulisque tetragonis, ultimis brevissimis; floribus solitariis, bracteis pedicellum subaequantibus*. BROWN, l. c.

16. *THYSANOTHUS* (Paterfoni) *balsis fasciculatis, sessilibus; caule infra simplici, teretiusculo, striato, basi attenuato, levi, supra volubili, angulato, dichotomo; floribus solitariis; pedicello bracteis obtusis duplò longiore.* Brown, l. c.

II. Fleurs à trois étamines.

17. *THYSANOTHUS* (multiflorus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus linearibus, planiusculis, scapum simplicissimum, teretem, levem subaequantibus; marginibus apice scabriusculis, umbellà multiflorà; pedicellorum articulo inferiore vix longitudine bractearum.* Brown, l. c.

18. *THYSANOTHUS* (multiflorus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus compresso-filiformibus, scapum teretem, simplicissimum subaequantibus; marginibus longitudinaliter levibus; involucre 1-4 phyllo.* Brown, l. c.

19. *THYSANOTHUS* (hispidulus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus compresso-filiformibus, unidiè hispidulis, scapo scabriusculo, simplicissimo, unciali longioribus; umbellà pauciflorà.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

THYSANOTHUS. (Voyez *THYSANOTHE*, Suppl.)

THYSANUS. (Voyez *THYSANOS.*)

THYSSELINUM. Genre de Tournefort, renfermé dans le genre *selinum* de Linné.

TIARELLA. (Voy. *TIARELLE.*) Illustr. Gen. tab. 373, *tiarella cordifolia*, n°. 1, & Sims, in Curt. Magaz. tab. 189.

SUITE DES ESPÈCES.

4. *TIARELLE* de Menzies. *Tiarella Menziesii.* Pursh.

Tiarella foliis ovatis, cordatis, acutis, brevilobatis; dentatis; caulinis alternis, distantibus; racemo filiformi, subspicato; calicibus tubulosis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 313.

Cette espèce a des tiges droites, longues d'un pied & plus; les feuilles ovales, en cœur; aiguës, dentées & lobées à leur contour; les lobes courts; les feuilles caulinaires à ternes & distantes; les fleurs disposées en grappes filiformes, presque en épi; le calice tubulé.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

TIBOUCHINA. (Voyez *MÉLASTOME*, Diâ. n°. 48.)

TICOREA. (Voyez *TICORÉE.*)

TIERIA-KUREN-PULLU. Rheed a décrit & figuré sous ce nom, Hort. Malab. 12, pag. 117, tab. 62, 12 *saccharum spicatum* Linn.

TIEUTÉ. *Strychnos tieuté.* (Voy. *VOMIQUE*, Suppl.)

TIPHÉ. Théophr. (Voyez *ULVA* des Latins, Suppl.)

TIGAREA. (Voyez *TIGARÉ.*) Illustr. Gener. tab. 826, *tigarea aspera*, n°. 1. Ce genre doit être réuni au *tetracera*. Le *tigarea tridentata*, Pursh, Flor. amer. tab. 15, doit, selon M. Decandolle, constituer un genre nouveau, de la famille des rosacées, voisin des *spiraea*, qu'il se propose de nommer *PURSHIA.* (Voyez ce moi, Suppl.)

TIGRIDIA. (Voy. *FERRARIA*, Suppl.)

TILIACÉES (Les). *Tiliaceae.* Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle comprend un certain nombre de plantes qui se rapprochent des tilleuls.

Elle est composée d'arbres ou d'arbrustes, quelquefois d'herbes à feuilles simples, alternes, pourvues de stipules.

Le calice est à plusieurs divisions plus ou moins profondes; une corolle à plusieurs pétales insérés sous le pistil, en même nombre que les divisions du calice, alternant avec elles; les étamines en nombre défini ou indéfini; les filaments distincts ou réunis par leur base; un ovaire supérieur, terminé par un ou plusieurs styles ou stigmates.

Le fruit est une baie ou capsule polysperme, à plusieurs loges, dont les cloisons adhèrent au milieu des valves; la radicule ordinairement inférieure; l'embryon entouré d'un périsperme charnu.

Les principaux genres qui composent cette famille sont :

I. *Étamines en nombre défini; filaments réunis par leur base ou dans toute leur longueur.*

<i>Waltheria</i>	Walthère.
<i>Hermannia</i>	Herrmane.
<i>Mahernia</i>	Maherne.
<i>Ryania</i>	Ryanie.

II. *Étamines distinctes, ordinairement en nombre indéfini; fruit à plusieurs loges.*

<i>Antichorus</i>	Anticore.
<i>Corchorus</i>	Corète.
<i>Heliocarpus</i>	Héliocarpe.
<i>Triumfista</i>	Lappulier.

<i>Sparmannia</i>	Sparmane.
<i>Sloanea</i>	Quapalier.
<i>Apeiba</i>	Apeiba.
<i>Muntingia</i>	Calabure.
<i>Flacurtia</i>	Ramontchi.
<i>Ozocoba</i>	Rinbot.
<i>Srewaria</i>	Srewarre.
<i>Grewia</i>	Grewier.
<i>Tilia</i>	Tilleul.

III. *Étamines distinctes, en nombre indéfini; fruit à une seule loge.*

<i>Bixa</i>	Rocouier.
<i>Lactia</i>	Laer.
<i>Banara</i>	Banare.

TILLÆA. (Voyez TILLÉE.)

TILLANDSIA. (Voy. TILLANDE.) Le genre *bonapartea* de la Flor. du Pérou doit faire partie de ce genre, ainsi qu'il a été dit dans ce Supplément.

SUITE DES ESPÈCES.

21. TILLANDE à feuilles de jonc. *Tillandsia juncea*.

Tillandsia foliis subulatis, canaliculatis, culmo longioribus; spicâ compositâ, thyrsoideâ. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 38. tab. 262. *Sub bonapartea*.

Ses racines sont brunes, composées de fibres verrucillées, d'où s'élève une tige droite, longue d'un pied & demi, très-simple, cylindrique, garnie de feuilles imbriquées, nombreuses, élargies à leur base, puis subulées, canaliculées, inégales, plus longues que les tiges; un épi terminal; composé de sept à douze épillets réunis en thyrses, alongés, lancéolés, comprimés; les fleurs sessiles, imbriquées, accompagnées de bractées coriaces, scarieuses, alongées, aiguës; le calice scarieux, à deux folioles; la foliole intérieure une fois plus étroite, enveloppée par l'extérieure; les pétales violets, roulés dans toute leur longueur; une capsule ovale, pyramidale, de couleur brune, enveloppée par le calice.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou, sur les arbres. χ (Flor. peruv.)

22. TILLANDE conifère. *Tillandsia strobilantha*.

Tillandsia foliis ensiformibus, culmo brevioribus; spicâ simplici, strobiliformi. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 39. tab. 263. *Sub bonapartea*.

Ses tiges sont droites, cylindriques, articulées, glabres, striées, longues de deux ou trois pieds; les feuilles imbriquées, ensiformes, aiguës, striées, glabres en dessus, purpurines en dessous, réflé-

chies à leurs bords, parsemées en dessous d'écailles jaunâtres, presque pulvérulentes; à la partie supérieure des tiges, des écailles alternes, alongées, lancéolées, striées; un épi ovale, solitaire, terminal, en forme de cône; les fleurs sessiles, imbriquées, accompagnées de bractées ovales; un peu acuminées, purpurines à leur sommet; le calice alongé, trigone, trifide; les découpures roulées sur elles-mêmes; trois pétales blancs, ovales, alongés, étalés; les onglets linéaires, roulés en tube; une capsule trigone, enveloppée par le calice.

Cette plante croît sur les arbres, dans les grandes forêts du Pérou. χ (Flor. peruv.)

23. TILLANDE en cheveux. *Tillandsia trichoides*. Kunth.

Tillandsia glabra, caule ramosissimo; ramis capillaris, implicatis, teretibus; floribus solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 290.

Viseum caryophylloides, tenuissimum, ramulis arborum musci in modum dependens, foliis pruna instar candidantibus; flore tripetalo, semine filamentoso. Sloan. Hist. Plant. jam. 1. p. 191. tab. 121. fig. 3.

Cette plante ressemble beaucoup au *tillandsia uscoïdes*, mais elle est parfaitement glabre, oepourvue de ces petites écailles argentées qui recouvrent la seconde; de plus, les tiges sont bien plus ramifiées; les rameaux capillaires, entre mêlés, cylindriques & non triangulaires, noirâtres, flexueux; les feuilles sèches & arides. Les fleurs paroissent solitaires.

Cette plante croît sur les arbres, proche Caripó, & à Cuchilla. χ (Kunth.)

24. TILLANDE uniflore. *Tillandsia uniflora*. Kunth.

Tillandsia foliis distichis, linearibus, canaliculatis, pedunculisque lepidoto-tomentosis, argenteis, unifloris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 290.

Cette plante, peut-être la même que le *tillandsia virescens*, est très-rapprochée aussi du *tillandsia recurvata*, auquel elle ressemble par ses racines & ses tiges, ainsi que par ses gaines; elle en diffère par ses feuilles plus droites, ses pédoncules uniflores, écailléux. Ses feuilles sont linéaires, canaliculées, disposées sur deux rangs opposés, vaginales à leur base, presque droites, longues de deux pouces & demi; chargées, en forme de duvet tomenteux, de très-petites écailles argentées; le pédoncule droit, terminal, solitaire, écailléux, uniflore, long de trois pouces & plus, muni à sa base d'une gaine en feuille; les bractées ovales, imbriquées, acuminées, striées; l'extérieure écail-

leuse; une capsule glabre, verdâtre, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît sur le tronc des arbres au Mexique, à Chilpancingo. γ (Kunth.)

25. TILLANDE bleue. *Tillandsia carulea*. Kunth.

Tillandsia foliis linearibus, canaliculatis, argenteo-lepidotis, reflexis; floribus spicatis, distantibus; bracteis calice exterioribus, lepidotis. Kunth, in Humb. l. c.

Ses tiges sont simples, trigones, longues d'un pied, très-feuillées à leur base, couvertes de petites écailles argentées; les feuilles très-étroites, linéaires, canaliculées, subulées vers leur sommet, réfléchies, longues de quatre pouces, vaginales à leur base, écaillées et argentées, ainsi que leur gaine; un épi terminal, long de deux ou trois pouces, chargé d'environ sept fleurs sessiles, distantes; les bractées concaves, allongées, aiguës, longues de six lignes; les trois divisions extérieures de la corolle glabres, coriaces, plus courtes que les bractées; les intérieures bleuâtres, une fois plus longues que les extérieures; les étamines renfermées dans la corolle.

Cette plante croît au Mexique, sur les bords du fleuve Macara, à la hauteur de 500 toises. γ (Kunth.)

26. TILLANDE incarnate. *Tillandsia incarnata*. Kunth.

Tillandsia foliis lineari-subulatis, basin versus valde dilatatis, canaliculatis, canescenti-lepidotis; floribus spicatis, approximatis; bracteis calice exterioribus longioribus, lepidotis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 291.

Cette espèce est très-rapprochée de *tillandsia carulea*. Ses tiges sont simples, garnies de feuilles linéaires, subulées vers leur sommet, canaliculées, vaginales & dilatées vers leur base, droites ou recourbées à leur sommet, presque longues de quatre pouces, larges de six lignes à leur base, couverte à leurs deux faces d'écailles blanchâtres; les feuilles supérieures beaucoup plus courtes & plus étroites; un épi terminal, long de trois pouces, chargé de fleurs sessiles, rapprochées; les bractées allongées, aiguës, concaves, striées, longues de huit à neuf lignes; les trois divisions extérieures de la corolle glabres, plus courtes que les bractées, lancéolées, allongées, aiguës, égales, presque coriaces; les intérieures plus longues, lancéolées, moins profondes, incarnates; les organes sexuels à peine aussi longs que la corolle; une capsule trigone, à trois loges, à trois valves, glabre, brunâtre, longue d'un pouce; les semences aggrées.

Cette plante croît dans le royaume de Quito,

le long du fleuve Guallabamba, à la hauteur de 1000 à 1400 toises, sur les arbres. γ (Kunth.)

27. TILLANDE paillette. *Tillandsia straminea*. Kunth.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, basin versus dilatatis, canaliculatis, argenteo-lepidotis; panicula simplicis, coarctata; bracteis calicem exterioribus subquantibus, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 292.

Ses tiges sont simples, glabres, trigones, longues d'un pied & demi à deux pieds, garnies de feuilles linéaires, subulées vers leur sommet, dilatées à leur base, vaginales, canaliculées, un peu redressées, longues de huit à neuf pouces, toutes couvertes de paillettes argentées; leur gaine striée; les supérieures sans feuilles; les fleurs sessiles, disposées en une panicule terminale, allongée, serrée, longue de trois pouces; les ramifications droites, alternes, trigones; les bractées oblongues, concaves, aiguës, glabres, striées, longues d'un demi-pouce, d'un jaune de paille en se desséchant; les trois divisions extérieures de la corolle lancéolées, oblongues, concaves, glabres, coriaces, striées, de la longueur des bractées; les trois intérieures blanches, plus longues, purpurines vers leur sommet.

Cette plante croît au Pérou, entre Loxa & Jaen de Bracamoros. γ (Kunth.)

28. TILLANDE à fleurs nombreuses. *Tillandsia floribunda*. Kunth.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, argenteo-lepidotis, caulem superantibus; spicis geminis aut obovatis, congestis, oblongis; bracteis imbricatis, distichis, glabris, calice exterioribus longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 292.

Cette plante a ses tiges simples, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles touffues, linéaires, subulées à leur sommet, un peu élargies à leur base, vaginales, canaliculées, un peu redressées, plus longues que les tiges, couvertes, ainsi que leur gaine, de paillettes argentées, longues de huit pouces; les épis agglomérés, de deux à huit, sessiles, oblongs, un peu comprimés, longs d'un pouce, chargés de fleurs sessiles, disposées sur deux rangs, accompagnées de bractées imbriquées, ovales, aiguës, glabres, striées, rougeâtres, puis jaunâtres en se desséchant; les trois divisions extérieures de la corolle plus courtes que les bractées, glabres, jaunâtres, en carène, oblongues, lancéolées, aiguës; les divisions intérieures plus longues, de couleur violette.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, proche Olleros, sur le revers des montagnes, à 1680 toises d'élévation. γ (Kunth.)

29. TILLANDE distichée. *Tillandsia disticha*.
Plant. aquin.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, canaliculatis, argenteo-lepidotis; spicis compluribus, congestis, alternis, linearibus; bracteis imbricatis, distichis, glabris, calice exteriori vix longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 292.

Ses tiges sont simples, longues d'un pied, garnies de feuilles étroites, linéaires, subulées à leur sommet, élargies & vaginales à leur base, canaliculées, un peu redressées, longues de huit à neuf pouces, couvertes de petites écailles argentées; environ huit épis alternes, sessiles, étalés, réunis au sommet des tiges, linéaires, comprimés, longs d'un pouce & demi à deux pouces; les fleurs sessiles, disposées sur deux rangs opposés, accompagnées de bractées imbriquées, ovales, aiguës, glabres, striées, longues de quatre lignes, jaunâtres en se desséchant; les divisions extérieures de la corolle un peu plus courtes que les bractées, glabres, blanchâtres, allongées, lancéolées, aiguës; les intérieures plus longues, d'un vert-jaunâtre, oblongues, aiguës.

Cette plante croît au Pérou, proche Lucargie & Ayavaca, à environ 1400 toises d'élévation. γ (Kunth.)

30. TILLANDE allongée. *Tillandsia elongata*.
Plant. aquin.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, canaliculatis, glabris, patenti-reflexis; spicis compluribus, elongatis, alternis, patentibus, linearibus; bracteis imbricatis, distichis, glabris, calice exteriori longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 293.

Plante parasite, à tiges flexueuses, glabres, cylindriques, longues de plusieurs pieds, garnies de feuilles glabres, linéaires, coriaces, vaginales à leur base, subulées à leur sommet; les inférieures étalées, réfléchies, presque longues d'un pied & demi; celles du milieu larges d'un pouce au plus; les gaines rouges; les épis alternes, sessiles, nombreux, distans, étalés, linéaires, comprimés; les inférieurs presque longs d'un pied, les supérieurs une fois plus courts; le pédoncule commun glabre, strié, long d'un pied & plus; les fleurs sessiles, disposées sur deux rangs, pourvues de bractées oblongues, imbriquées, aiguës, en carène, glabres, striées, longues d'un demi-pouce, brunes en se desséchant; les divisions extérieures de la corolle plus courtes que les bractées, glabres, blanchâtres, lancéolées, coriaces, acuminées; les intérieures une fois plus longues; les étamines saillantes; une capsule trigone, longue d'un pouce, brune, luisante, à trois loges, à trois valves; les semences nombreuses, agrettées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Honda & Melgar. γ (Kunth.)

31. TILLANDE à fleurs de bihai. *Tillandsia helconioides*. Kunth.

Tillandsia foliis lineari-lanceolatis, apice subulatis, planiusculis, glabris; floribus spicatis; bracteis distichis, calice exteriori longioribus, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 293.

Ses racines sont fibreuses; les tiges simples, à peine longues d'un pied; les feuilles linéaires-lancéolées, un peu planes, subulées à leur sommet, glabres, coriaces, striées, recourbées, longues d'un pied & demi; celles du milieu larges d'environ quatorze lignes; un épi terminal, long de quatre ou six pouces, garni de fleurs sessiles, distantes, munies de bractées étalées, sur deux rangs, glabres, ovales, aiguës, striées, incarnates, longues d'un pouce & plus; les divisions extérieures de la corolle glabres, plus courtes que les bractées, blanchâtres, lancéolées, concaves, striées, acuminées; les intérieures blanches, une fois plus longues, linéaires-lancéolées, accompagnées de deux écailles à leur base; les étamines à peine saillantes; l'ovaire trigone, ainsi que le style; trois stigmates.

Cette plante croît dans les vallées, le long du fleuve de la Madeleine. γ (Kunth)

32. TILLANDE à fleurs unilatérales. *Tillandsia secunda*. Kunth.

Tillandsia foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, planiusculis, lepidotis; spicis numerosis, alternis, patentibus; floribus secundis; bracteis bifariam imbricatis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 294.

Éloignée du *tillandsia* par son port, offrant celui d'un *bromelia*, cette plante s'élève au moins à la hauteur de trois pieds. Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, presque planes, coriaces, acuminées, étalées, un peu écailleuses, striées, longues de neuf à dix pouces, larges de huit à neuf lignes; les épis nombreux, étalés, alternes, sessiles, distans, longs d'un demi-pied; les fleurs sessiles, unilatérales; les bractées imbriquées sur deux rangs, glabres, striées, ovales, oblongues, aiguës, presque longues d'un pouce, violettes en dehors; les divisions extérieures du calice plus courtes que les bractées, glabres, coriaces, aiguës, presque planes, violettes à leur sommet; les intérieures une fois plus longues, de couleur violette; les étamines à peine saillantes; l'ovaire trigone; trois stigmates roulés en spirale; une capsule glabre, triangulaire, acuminée, longue d'un pouce, à trois valves, à trois loges; les semences nombreuses, noires, planes, linéaires, pédicellées.

Cette plante croît au royaume de Quito, sur les bords du fleuve Guallabamba. (Kunth.)

33. TILLANDE à tige roide. *Tillandsia striata*. Sims.

Tillandsia foliis radicalibus fasciculatis, canaliculato-subulatis, canescenti-pruinosis; caule striato; simpliciter; spicâ multijorâ terminali. (N.) — Sims. in Bot. Magaz. pag. & tab. 1529.

Ses racines produisent un grand nombre de feuilles fasciculées, très-nombreuses, étalées en divers sens, canaliculées, lancéolées, subulées, presque en carène, très-entières, pulvérulentes & blanchâtres: de leur centre s'élève une tige droite, roide, un peu plus longue que les feuilles, très-simple, cylindrique, engagée à sa base par quelques feuilles, terminée par un épi ovale-oblong, un peu lâche; des bractées uniflores, un peu amples, membraneuses, à demi transparentes, ovales, elliptiques, ventruës, souvent prolongées par une pointe en forme de feuille; les fleurs droites, sessiles; le calice à trois découpures persistantes, concaves, conniventes; la corolle d'un tiers plus longue, d'un bleu-violet, presque à trois pétales tubulés, égaux, presque en spatule, obtus; les étamines plus courtes; les filamens linéaires, presque canaliculés, connivents; les anthères droites, sagittées; trois stigmates courts, pubescens; une capsule trigone, alongée, un peu aiguë.

Cette plante croît au Brésil. (Sims.)

TILLAÜ: nom vulgaire, employé dans quelques contrées pour celui de TILLEUL.

TILLÉE. *Tillaa*. Illustr. Gen. tab. 90, fig. 1, *tillaa varillantii*, n^o. 2; — fig. 2, *tillaa muscosa*, n^o. 9.

TILLEUL. *Tilia*. Illustr. Gen. tab. 467, *tilia europæa*, n^o. 1.

Observations. 1^o. Il faut rapporter au *tilia glabra*, n^o. 3, le *tilia canadensis* Mich. Amer.; au *tilia pubescens*, n^o. 4. — Mich. Arbr. 3, p. 317, tab. 3; *tilia laxiflora* Mich. Amer.; au *tilia heterophylla*, n^o. 6, le *tilia alba* Mich. f., Hist. des Arbr. de l'Amér., vol. 3, pag. 315, tab. 2.

2^o. Sous le nom de *tilia americana*, M. Michaux a figuré dans son *Hist. des Arbr. de l'Amér.*, vol. 3, pag. 311, tab. 1, le *tilia glabra*, n^o. 3. Il faut peut-être ajouter à celui-ci le *tilia alba* d'Aiton, le retrancher du *tilia rotundifolia*, n^o. 5. Ce dernier est le même que le *tilia argentea* Hort. Par. & *tilia alba* Wild. Enum. Plant. non Aiton.

3^o. M. Bosc a distingué comme espèce, sous le nom de tilleul de Corinthe (*Diâ. d'Hist. nat.*) la variété *a* du *tilia platyphyllos*, différent du tilleul de Hollande, Duham. Arbr. (*tilia platyphyllos*

Vent) par ses rameaux d'un rouge-vif, par ses feuilles plus obscures, moins velues. Les fruits sont globuleux, velus, jamais pourvus d'arêtes saillantes: c'est le *tilia corallina* Ait. M. Bosc l'a observé dans les grandes forêts de l'est de la France. Dans le tilleul de Hollande, les fruits sont ovales, à côtes saillantes. Ces deux espèces avoient été confondues avec le *tilia europæa* Linn. On doit donc distinguer trois espèces de TILLEUL, qui croissent naturellement dans les forêts de l'Europe, qui produisent quelques variétés que Linné avoit réunies en une seule espèce.

1. *Tilia microphylla* Vent. feu *silvifris* Desf.
2. *Tilia platyphyllos*. Vent. Vulg. TILLEUL DE HOLLANDE.

3. *Tilia corallina* Ait. Hort. Kew. feu *platyphyllos*, var. *a*. Vent. Vulgairement TILLEUL DE CORINTHE.

Le *tilia mississippiensis*, Cat. Hort. Paris., est le tilleul de la Louisiane, le *tilia pubescens*, var. *leptophylla* Vent. M. Bosc le regarde comme une espèce distincte.

SUITE DES ESPÈCES.

7. TILLEUL rouge. *Tilia rubra*. Decand.

Tilia foliis cordatis, basi inaequalibus, subtus petiolis urtionibusque pilosiusculis; axillis venarum subtus barbatis; fructibus globosis, levibus. Bosc. — D. cand. Catal. Hort. Monsp. pag. 150.

Vulgairement tilleul à bois rouge, tilleul de Corinthe.

Cet arbre tient le milieu entre le *tilia microphylla* & le *tilia platyphyllos*: quoiqu'il paroisse se confondre avec eux, il en est essentiellement distingué par sa floraison, qui se montre après celle du *tilia platyphyllos*, dont il diffère par les fruits non anguleux: ils sont courts comme ceux du *tilia microphylla*, lisses & globuleux. Ses feuilles sont en cœur, irrégales à leur base, d'un vert-foncé, un peu velues en dessous dans l'aisselle des nervures; les pétioles légèrement pileux en dessous; les rameaux rougeâtres, pubescens dans leur jeunesse.

Cette plante paroît être originaire de la Grèce. On la cultive aux Jardins des Plantes de Paris & de Versailles. (V. v.)

TILO-ONAPU feu NOLENGU: noms sous lesquels Rheed, *Hort. Malab.* 9, p. 101, tab. 52, a décrit & figuré la BALSAMINE, *impatiens balsamita* Linn.

TIMMIA. (Voyez TIMMIE, Suppl.)

TIMMIE. *Timmia*. Genre de plantes acotylédones,

donés, de la famille des mouffes, établi par Hedwig pour quelques espèces de *mniun* qui se rapprochent beaucoup des *bryum*, que M. de Beauvois a réuni aux *orthopyxis*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les mâles offrant des gemmes pédonculés & axillaires; les fleurs femelles terminales; une capsule ovale; le péristome double; l'extérieur à seize dents aiguës; l'intérieur membraneux, strié, découpé au sommet en dents presque égales, souvent trouées; la coiffe subulée, se fendant latéralement.

ESPÈCES.

1. TIMMIE d'Autriche. *Timmia austriaca*. Hedw.

Timmia foliis basi vaginantibus subulatis; capsulâ ovali-oblongâ, operculo conico; peristomii dentibus albidis. Decand. Synopf. 103, & Flor. franç. 2. pag. 498. — Hedwig, Spec. pag. 176. tab. 42. fig. 1-7.

Cette plante a des tiges nombreuses & ferrées, droites, simples, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles imbriquées, un peu lâches, subulées, dentées en scie, traversées par une nervure; le pédicelle droit, rougeâtre, incliné à son sommet, soutenant une capsule ovale-allongée, munie d'un anneau élastique & d'un opercule conique; les dents du péristome blanches, aiguës; celles du péristome interne plus longues, plus fines, plus aiguës, de la même couleur, libres au sommet.

Cette plante croît dans les basses Alpes, sur les rochers ombragés, dans les bois des montagnes. γ (Decand.)

2. TIMMIE de Meckelbourg. *Timmia megapolitana*. Hedw.

Timmia foliis lineari-lanceolatis; capsulâ ovatâ, nutante; operculo convexo, umbilicato; peristomii externi dentibus rubentibus. Decand. Synopf. 103, & Flor. franç. 2. pag. 497. — Hedw. St. Crypt. 1. pag. 83. tab. 31, & Spec. pag. 176.

Mniun timmia. Hoffm. Germ. 2. pag. 53.

Timmia polytrichoides. Brid. Musc. 4. pag. 153.

Cette mouffe a des tiges hautes d'un à deux pouces, simples, droites, puis divisées en quelques rameaux redressés; les feuilles linéaires, lancéolées, denticulées, traversées par une forte nervure, étalées, un peu ondulées quand elles sont humides, redressées & pliées longitudinalement quand elles sont seches; un pédicelle droit, terminal, rougeâtre, long d'un pouce, soutenant une capsule ovale, inclinée; l'opercule convexe, un peu ombiliqué au sommet; le péristome externe muni de dents élargies, rouges à la base, aiguës &

Botanique. Supplément. Tome V.

jaunâtres au sommet; l'interne fillonné, partagé en découpures trouées, souvent conjuguées.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, sur les rochers schisteux. γ (Decand.)

3. TIMMIE en capuchon. *Timmia cucullata*. Mich.

Timmia foliis linearibus, angustato-acutis; capsulâ cernuâ, arcuatâ; peristomii externi dentibus articulatis. (N.) — Mich. Fior. bor. Amer. 2. pag. 304.

Ses tiges sont droites, rameuses, longues d'environ deux pouces; les feuilles un peu distantes; celles de la base un peu dilatées, renversées, ampliculaires; les autres étalées, linéaires, étroites, aiguës, un peu dentées, traversées par une forte nervure; le pédoncule à peine long d'un pouce, droit, rouffâtre; une capsule arquée, inclinée; la coiffe droite, étroite, persifilante, enveloppant, lorsqu'elle est fendue, le sommet du pédicelle & la base de la capsule; les dents du péristome externe fortes, presque subulées, rétrécies en une pointe très-aiguë, articulées & d'un jaune-pâle un peu au-dessus de leur base, plus pâles vers le sommet; les découpures du péristome interne capillaires, élégamment réticulées.

Cette plante croît au Canada, dans les lieux humides. γ (Mich.)

TIMOTY-GRASS: nom que l'on donne, en Angleterre, au *phleum pratense* Linn. (Voyez FLEOLE.)

TINDA-PARUA. Rheed, Hort. Malab. 1, pag. 87, tab. 49, a mentionné sous ce nom le *morus indica* Linn.

TINELIER. *Anguillaria*. Illustr. Gen. tab. 13, sub *icacora*, fig. 1, *anguillaria bahamensis*, n^o. 14; — fig. 2, *anguillaria zeylanica*, n^o. 1; — fig. 3, *anguillaria icacora*, n^o. 2.

Observations. 1^o. Il faut ajouter au caractère générique: que les filamens sont placés sous l'ovaire; les femences recouvertes d'un arilla pulpeux, strié. Plusieurs espèces de ce genre ont été réunies aux *mysine*. (Voy. MIRSINE, Suppl.)

2^o. M. Brown a décrit sous le nom d'*anguillaria*, un genre très-différent de l'*anguillaria* de Gærtner, ce dernier étant le même que l'*ardisia*.

Le genre de M. Brown appartient à la famille des joncs (*Juss.*), des *mélanthacées* (Brown). Il se rapproche des *melanthium*, & comprend des herbes exotiques à l'Europe, & à fleurs souvent dioïques ou polygames. Leur caractère essentiel est d'avoir:

Une corolle à six étalées ovales, égaux, &c.

Rt

ducs, étalés en étoile; six étamines inférées à la base des pétales; trois styles; les stigmates aigus; une capsule nue, à trois loges, à trois valves à demi-cloufonnées; des semences nombreuses.

M. Brown rapporte à ce genre le *melanthium indicum* Linn. & les espèces suivantes :

* *ANGUILLARIA* (dioica) floribus dioicis, spicatis; perianthii unguibus apice subvittatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 273.

* *ANGUILLARIA* (biglandulosa) floribus hermaphroditis, spicis paucifloris; perianthii unguibus apice biglandulosus. Brown, l. c.

* *ANGUILLARIA* (uniflora) caule unifloro, vaginis cucullatis, foliis laxis. Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TINGULONG. Rumphe a figuré sous ce nom, dans son *Hrb. Amb.* 7, pag. 54, tab. 23, fig. 1, l'*amyris protium* Linn.

TINUS. (Voyez TINIER, *Diâ.*) On donne aussi le nom de TINIER au pin cembro.

TIONGINE. Beckaa. Illustr. Gener. tab. 285, beekaa chinensis, n^o. 1.

TIOUANNA. On trouve figuré & décrit sous ce nom, dans Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 87, tab. 7, l'*ophioglossum serpentinum* Linn.

TIQUILIA. (Voyez GRÊMIL, n^o. 18, *Suppl.*)

TIRI-PANNA. Cette plante, décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 141, tab. 33, appartient à l'*acrostichum lanceolatum* Linn.

TIRU-CALLI. Rheed, dans son *Hort. Malab.* 8, tab. 44, a décrit & figuré sous ce nom l'*euphorbia tirucalli* Linn.

TITHONIA. (Voy. TITHONIE, *Diâ.*) Illustr. Gen. tab. 708, tithonia tugetiflora, n^o. 1.

TITHYMALUS, TITHYMALOÏDES. Genres de Tournetot, renfermés dans celui de *euphorbia* Linn.

TITOUHUE : arbre lacteux de Saint-Domingue, inconnu aux botanistes.

TITTIUS. (Voyez TITIEN.)

TMESIFTERIS. (Voyez PSILOTE.)

TOBIRA. On avoit fait de cette plante une espèce de FUSAIN, *evony*, mais tobira Thunb. Quelques auteurs ont cru depuis qu'il seroit mieux placé parmi les *pitosporum* Ait. Hort. Kew.

TOCOCA. (Voyez BOIS MACAQUE, *Suppl.* & MELASTOME.)

TOCOYENA. (Voyez TOCOYÈNE.) Illustr. Gen. tab. 163, fig. 1. *tocoyena longifolia*, n^o. 1; — fig. 2, *tocoyena latifolia*, n^o. 2.

TODDALIA. (Voyez TODDALI.) Illustr. Gen. tab. 139, fig. 1, *toddalia asiatica*, n^o. 1, var. β , nitida; — fig. 2, *toddalia paniculata*, n^o. 2.

TODDA-PANA, seu MOUTA-PANNA nom que porte dans Rheed, *Hort. Malab.* 3, pag. 9, tab. 13-21, la plante que Linné a nommée *cycas circinalis*.

TODDA-VADDI. Cette plante, décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 33, tab. 19, appartient à l'*oxalis sensitiva* de Linné.

TODEA. (Voyez TODÉE, *Suppl.*)

TODÉE d'Afrique. *Todea africana*. Willd.

Todea frondibus bipinnatis, foliis oppositis; pinnulis lanceolatis, obtusis, serratis, sessilibus; alternis. Linn. Spec. pag. 1529. *Sub acrosticho*. — Amœn. Acad. 1. pag. 274.

Todea africana. Willd. Act. Acad. Erford. 802. pag. 14, tab. 3, fig. 1. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 162 & 388.

Osmunda barbara. Thunb. Prodr. 171.

Osmunda toita. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 105.

Acrostichum barbarum. Linn. & Diâ. n^o. 30. cum syn. Pluk. tab. 181. fig. 5.

Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a de grands rapports avec les *acrostichum* & les *osmunda*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles deux fois ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des capsules presque globuleuses, s'ouvrant en deux valves à leur moitié supérieure, sortant des nervures transversales & parallèles des folioles; point de téguement.

Observations. La seule espèce renfermée dans ce genre a le port des *acrostichum* par la disposition des capsules; mais ces dernières ressemblent à celles des *osmondes*, dont elles diffèrent en ce qu'elles sont placées régulièrement en lignes parallèles & non agglomérées en épi. Cette plante a

été décrite sous le nom d'ACOSTIQUE à feuilles d'osmonde, *Diâ.* n°. 30. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

TOFIELDIA. (*Voyez* NARTÈCE, auquel il faut ajouter l'espèce suivante :)

TOFIELDIA (frigida) foliis ensiformibus, rigidis, striato-nervosis, glabris; floribus spicatis, laxis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 267.

Ses racines sont perpendiculaires, ramifiées, composées de fibres cylindriques, un peu charnues; les tiges hautes d'un pied, glabres, cylindriques, munies à leur partie supérieure de trois bractées glabres, distantes, ovales, aiguës; les feuilles toutes radicales, distiquées, ensiformes, vaginales à leur base, roides, acuminées à leur sommet, longues de trois ou quatre pouces, larges de trois lignes; un épi droit, terminal, solitaire, long de deux pouces; les fleurs solitaires, pédicellées, les inférieures distantes; les pédicelles glabres, longs de deux lignes; les bractées ovales, aiguës, plus courtes que les pédicelles; un calice ou involucre très-court, à trois découpures glabres, ovales, aiguës; la corolle blanchâtre; ses découpures presque égales, striées, oblongues, un peu aiguës; six étamines plus courtes que la corolle; les filamens glabres, linéaires; les anthères droites, oblongues; un ovaire allongé, à trois sillons; le style court; trois stigmates simples; une capsule ovale, trigone, à trois loges polypermes.

Cette plante croît dans la province de Quito, sur les montagnes, à la hauteur de 1200 & 1400 toises. 4 (*Kunth.*)

TOLP: nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'aloès.

TOLILOLO. Le *mentha pulegium* est désigné sous ce nom dans les environs d'Orléans.

TOLPIS. *Illustr. Gen. tab. 651, tolpis barbata*, n°. 1.

Observations. 1°. La plante suivante, distinguée comme espèce, ne paroît être qu'une variété du *tolpis barbata*.

Tolpis (umbellata) foliis lanceolato-oblongis, inferioribus sinuato-dentatis; pedunculis proliferis. Berth. *Plant. genn. Ex Balbis.*

Elle diffère du *tolpis barbata* par ses fleurs beaucoup plus petites, soutenues par des pédoncules presque filiformes, tomenteux à leur sommet, souvent prolifères, presque en ombelle. Elle croît aux environs de Gènes.

2°. M. Perfoon rapporte à ce genre, sous le

nom de *tolpis altissima*, le *crepis ambigua*. (*Voyez* CREPIDE, *Suppl.* n°. 20.)

* *Tolpis* (quadriaristata) hieracium cichorii fativi folio integro, denticulato, curvo, glaucescens. Cupan *Phytophyt.* edit. 2. tab. 118.

Tolpis quadriaristata. Bivon. *Bern. tolp. 9. tab. 1.* — Smith, in Sibth. *Prodr. Flor. græc. 2. pag. 140.* & *Flor. græc. tab. 810. In insulâ Cypro. 4*

TOLUIFERA. (*Voyez* TOLUT.)

TOMATE, POMME D'AMOUR: noms que l'on donne vulgairement au *solanum lycopersicum*, dont les fruits, d'un rouge-vif, d'une acidité agréable, sont employés comme assaisonnement. (*Voyez* MORELLE.)

TOMEX. (*Voyez* TOMÉ.)

Observations. 1°. *Voyez*, pour les espèces renfermées dans ce genre, les observations présentées à l'article LITSE, *Suppl.*

2°. Le genre *tomex* de Forskhal est différent de celui-ci. (*Voyez* DOBERA, *Suppl.*) Linné avoit d'abord employé comme nom générique, celui de *tomex*, pour une plante qu'il a ensuite nommée *callicarpa tomentosa*.

TONABEA. (*Voyez* TERNSTROME.)

TONCHU ou **TONG-CHU:** nom que porte à la Chine le *driandra oleifera*. *Encycl.*

TONDIN DE SURINAM. Genre de plantes inconnu, mentionné par Schilling, de *Léprâ*, tab. 1, & par Gmelin, *Syst. Nat. 1*, pag. 635. Le calice est à quatre divisions; la corolle à huit ou neuf pétales; quatre nectaires; huit étamines, dont quatre plus courtes; deux styles; le péricarpe à trois loges, à trois valves.

TONG-I-SAO: nom du saule à la Chine.

TONINA. (*Voyez* TONINE.) *Illustr. Gener. tab. 772, tonina fluviatilis*, n°. 1.

TONSELLA. (*Voyez* TONTELEA.)

TONTANEA. (*Voyez* TONTANE.) *Illustr. Gen. tab. 64, tontanea guanensis*, n°. 1.

TONTEL. *Tontelea. Illustr. Gener. tab. 26, tontelea scandens*, n°. 1.

Observations. Vahl & Willdenow ont mentionné ce genre sous le nom de *tonsellæ*. D'après l'examen des espèces renfermées dans le genre *hippocratea* (bejuco), Vahl en a rapporté plusieurs aux *tontelea*, ainsi que le genre *anthodia* de la *Flore*

du Pérou. Il y réunit les espèces suivantes déjà décrites, savoir : 1°. l'*hippocratea aspera* (bejuco, n°. 4), qu'il regarde comme la même plante que le *tontelea scandens*, Aubl. & Dict., n°. 1; — 2°. le *tontelea africana*, n°. 2; — 3°. l'*hippocratea senegalensis* (bejuco, n°. 5, Suppl.), qu'il sépare de la variété β , *hippocratea madagascariensis*; — 4°. l'*hippocratea multiflora* (bejuco, n°. 3, Suppl.), auquel il réunit l'*hippocratea* (*obovata*) *foliis obovatis*, *integerrimis*, *rigidis*; *paniculis confertiusculis multifloris*, Act. Soc. Nat. Paris, t. p. 166, & dont il sépare l'*hippocratea comosa* & le synonyme de Plumier.

Le genre *salacia* de Linné est si rapproché de celui-ci, que M. Vahl pense qu'il faudroit peut-être l'y réunir. Le *salacia cochinchinensis* de Loureiro ne diffère de l'espèce de Linné que par le manque de filamens & de style, surtout si l'on suppose que l'appendice en godet a été pris pour une partie attenante à l'ovaire. M. du Petit-Thouars le rapporte avec doute à son genre CALYPSO.

SUITE DES ESPÈCES.

3. TONTEL à feuilles en croix. *Tontelea decussata*.

Tontelea foliis oblongo-ovatis, *obtusè ferratis*, *nitidis*; *paniculis dichotomis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 30. *Sub tonsella*.

Anthodon decussatum, Flor. peruv. 1. pag. 45. tab. 74. fig. b.

Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, cendrés, étalés, de couleur purpurine dans leur jeunesse; les feuilles pétiolées, ovales, alongées, acuminées, opposées, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en une panicule dichotome; les pédoncules opposés, tétragones; les pédicelles courts; les bractées opposées, ovales, concaves, ciliées à leur sommet; le calice à cinq folioles arrondies, caduques, concaves, dentées & ciliées; cinq pétales inégaux, ovales, alongés, étalés, dentés & ciliés, trois fois plus longs que le calice; un disque fort petit, en godet, placé entre les pétales & les étamines; celles-ci de la longueur du godet; l'ovaire ovale; le style court; le stigmate obtus. Le fruit est inconnu; mais les autres caractères & l'assimilé de cette plante avec l'*hippocratea aspera*, qu'il faut rapporter à ce genre, annoncent qu'elle appartient aux *tontelea*.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. \bar{h} (*Flor. per.*)

* *Nota*. Les espèces suivantes doivent être rapportées aux *hippocratea* (bejuco), d'après M. Vahl. Je ne les présente ici que parce qu'elles n'ont point été mentionnées à l'article BEJUCO.

4. TONTEL lisse. *Tontelea levigata*.

Tontelea (*hippocratea levigata*) *foliis ovato-oblongis*, *obsoletè crenatis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 27.

Son fruit n'est pas connu, & son port l'éloigne des *hippocratea*, auxquels néanmoins elle appartient, d'après M. Richard. Ses rameaux sont légèrement tomenteux & ferrugineux; ses feuilles ovales, alongées, pétiolées, longues de trois pouces, luisantes, un peu obtuses, recuflées en dessous & légèrement veinées; les périoles lisses, de couleur purpurine; les fleurs disposées en panicule comme dans l'*hippocratea ovata*. On remarque à la base des principales ramifications deux pédicelles uniflores.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. \bar{h} (*Vahl.*)

5. TONTEL à deux semences. *Tontelea disperma*.

Tontelea (*hippocratea disperma*) *foliis ellipticis*, *acuminatis*, *ferrulatis*; *capsulis lanceolatis*, *dispermis*, *utrinquè obtusis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 28.

Hippocratea indica? Willd. Spec. Plant. 1. pag. 193.

β . *Hippocratea evonymoides*) *foliis oblongis obovatis* *ve*, *apice integris emarginatis* *ve*. Vahl, l. c.

Cette plante est parfaitement glabre; ses rameaux cylindriques; les feuilles elliptiques, longues de deux pouces, membraneuses, aiguës ou un peu obtuses, d'un vert-pâle, légèrement dentées en scie; les fleurs glabres, disposées en une panicule plus courte que les feuilles; les capsules striées, longues d'un pouce, s'ouvrant à leur milieu. Dans la variété β , les rameaux sont plus denses; les feuilles trois ou quatre fois plus petites; les fleurs bien moins nombreuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. \bar{h} (*Vahl.*)

Observations. M. Vahl rapporte de préférence les deux espèces suivantes aux *hippocratea* plutôt qu'aux *tontelea*, quoique les fruits n'aient pas été observés.

6. TONTEL paniculé. *Tontelea paniculata*.

Tontelea foliis oblongis, *utrinquè acutis*, *obtusè ferratis*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 28. *Sub hippocratea*.

Ses rameaux sont très-étalés, luisans, dilatés à leurs articulations, comprimés à leur sommet; les feuilles membraneuses, alongées, aiguës à leurs deux extrémités, d'un vert-pâle, longues de trois à quatre pouces, obtusément dentées en scie; les fleurs disposées en panicule; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles.

Cette plante croît à Sierra-Leona. \bar{h} (*Herb. Juss.*)

7. TONTEL à grandes feuilles. *Tontelea macrophylla*.

Tontelea foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, nitidis, basi obtusis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 28. *Sub hippocratiâ*.

Rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses feuilles beaucoup plus grandes; elles sont d'ailleurs allongées, acuminées, longues de six pouces, membraneuses, luisantes à leur face supérieure, d'un vert-pâle, entières à leur contour, obtuses à leur base. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à Sierra-Leona. \bar{h} (*Herb. Juss.*)

TONTELEA. (*Voyez TONTEL.*)

TOPINAMBOUR, POIRE DE TERRE, CROMPIRE. On donne ce nom aux racines bulbeuses de *Jhelianthus tuberosus*, originaire du Chili, & cultivé en Europe depuis près de trois cents ans.

ТОПОБÆА. (*Voyez ТОПОБÆЕ.*)

TOQUE. *Scutellaria*. Illustr. Gen. tab. 515, fig. 2, *scutellaria lateriflora*, n^o. 7; — fig. 3, *scutellaria caroliniana*, n^o. 13; — fig. 1, fleurs & fruits du *scutellaria* d'après Tournefort, tab. 84.

Observations. 1^o. La plante de Rhumpe, *ferrata amara*, rapportée au *scutellaria indica*, n^o. 21, doit en être retranchée. Elle forme un genre particulier décrit dans ce Supplément sous le nom de CURANGA.

2^o. La petite écaille qui accompagne la partie moyenne du calice n'est point un véritable opercule; elle ne ferme point l'orifice du calice, dont le limbe seul se resserre à l'époque de la maturité.

3^o. Le *scutellaria hyssopifolia* n'est, selon M. Pursh, qu'une simple variété du *scutellaria integrifolia*, qui est variable dans la forme de ses feuilles, dans ses tiges simples ou rameuses.

SUITE DES ESPÈCES.

22. TOQUE utriculée. *Scutellaria utriculata*. Labill.

Scutellaria hirsuta, foliis ovatis, obtusis, serratis; bracteis racemorum ovalibus, petiolatis; calicibus adultis inflatis. Labill. Syr. dec. 4. p. 11. tab. 6.

Cassida cretica, minor, catarisfolio, flore purpurascente. Tournef. Cor. 11.

Ses tiges sont hautes d'un pied, hérissées dans toute leur longueur, ainsi que toute la plante; les feuilles ovales, pétiolées, velues, lâchement dentées en scie, longues de huit à dix lignes; les dentelures lâches, obtuses; les feuilles florales entières, en forme de bractées; les fleurs axillaires, opposées, formant par leur ensemble une longue grappe terminale; le calice operculé; la corolle velue, purpurine, longue d'un pouce & plus; la découpeure moyenne de la lèvre supérieure entière; la lèvre inférieure en ovale renversé, beaucoup plus large; les anthères des plus longs filamens un peu pélicellées; l'ovaire pédicellé; le style de la longueur de la corolle; un feu stigmaté acuminé; quatre semences arrondies, un peu ridées, renfermées au fond du calice agrandi, très-renflé.

Cette plante croît sur le mont Liban. (*Labill.*)

23. TOQUE incarnate. *Scutellaria incarnata*. Vent.

Scutellaria foliis cordatis, dentatis, subtus tomentosis; spicis terminalibus, secundis; bracteis linearilanceolatis, floribus incarnatis. Vent. Choix de Plantes, pag. & tab. 39.

β . *Eadem, minor, foliis lanceolato-ovatis*. Vent. l. c. tab. 39. fig. 2.

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, pubescentes, rameuses & cendrées; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & demi, dentées, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, d'un vert-foncé, une fois plus petites dans la variété β , ovales, lancéolées; les fleurs d'un beau rouge, situées chacune dans l'aisselle d'une bractée linéaire, lancéolée, de la longueur des pédicelles; le calice tubulé, comprimé, veu en dehors, presque entier; une petite écaille concave, en forme d'opercule, qui s'allonge considérablement après la floraison; la corolle pubescente, six fois plus longue que le calice; le tube rétréci à sa base; le limbe peu ouvert; les anthères mobiles, à deux loges; l'ovaire placé sur un réceptacle charnu; le stigmaté à deux divisions courtes, inégales; quatre semences ovales-arrondies.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. γ (*Vent.*)

24. TOQUE à fleurs pâles. *Scutellaria pallida*. Marsch.

Scutellaria foliis cordatis, crenato-serratis, obtusis; sculis, villosis; spicis elongatis, secundis; piloso-hispidis; bracteis petiolatis, ovatis, calice longioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 65.

Scutellaria foliis cœnitis, obtusè mucronatis ferratisque; fœtibus foliosis, calicibus deorsum flexis.
Gmel. Sibth. 3. pag. 239. n^o. 52. tab. 58.

On distingue cette espèce du *Scutellaria peregrina* & *columna* par la pubescence de toutes ses parties, par la couleur de ses fleurs; du *Scutellaria alba* par ses épis allongés, les bractées pédonculées, point colorées. Ses tiges sont purpurines, velues, quadrangulaires, parsemées de poils plus longs, blancs, très-étaiés; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, velues, obtuses, à dentelures en scie & obtuses; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux en un épi allongé, unilatéral; les bractées ovales, pétiolées, plus longues que le calice, chargées de longs poils blancs, ainsi que les pédoncules, les calices & la corolle; celle-ci d'un blanc-pâle, point tachetée, un peu plus grande que celle du *Scutellaria galericulata*; les semences d'un noir-cendré.

Cette plante croît sur les hauteurs boisées de la Tauride méridionale. ♀ (*Marsh.*)

25. TOQUE dentelée. *Scutellaria ferrata*. Andr.

Scutellaria ramosa, elata, pubescens, foliis ovatis, acuminatis, serratis, breviter petiolatis; racemis terminalibus, laxiusculis, plerumquè paniculatis; bracteis lanceolatis, brevibus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 413.

Scutellaria ferrata. Andr. Bot. repof. pag. & tab. 494.

Scutellaria integrifolia, autorum. Ex Pursh.

Cette belle espèce paroît avoir été confondue avec le *Scutellaria integrifolia*, qui ne peut en être une variété, mais qui s'en distingue par ses feuilles toutes dentées, d'une forme différente, surtout les supérieures; par ses fleurs plus grandes. Ses tiges sont droites, pubescentes, rameuses; ses rameaux étalés; ses feuilles opposées, presque sessiles, ovales-lancéolées, acuminées, un peu pubescentes & blanchâtres en dessous, garnies à leur contour de dents courtes, un peu distantes & en scie, rétrécies à leur base en un pétiole très-court, canaliculé; les fleurs pédonculées, disposées en un épi lâche, terminal, quelquefois paniculé; les inférieures axillaires; les supérieures munies d'une bractée lancéolée, aiguë, plus longue que les pédicelles; les découpures du calice obtuses; la corolle d'une belle couleur purpurine, longue d'environ un pouce; le tube un peu courbé & redressé.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ♀

* *Espèces moins connues.*

* *Scutellaria (humilis) floribus axillaribus;*

calicibus glabrisculis, longitudinè dimidii corollæ; foliis cordatis, ovatis, grossè crenatis, subius punctatis & pubescentulis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 207. In Novâ Hollandiâ.

* *Scutellaria (mollis) pubescens, pilis capitatis, floribus axillaribus, pæanculis longitudinè petiolorum; foliis cordatis, oblongo-ovatis, inciso-crenatis.* Brown, 1. c.

* *Scutellaria (nervosa) simpliciuscula, glabra, foliis sessilibus, ovatis, dentatis, nervosis; racemo terminali, laxo, folioso.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 412. In rivulis Virginia. ♀ *Flores intensè carulei.*

* *Scutellaria (angustifolia) simplex, tenuissimè pubescens, foliis linearibus; floribus axillaribus, oppositis; genitibus subsexsertis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 412. In rivis Koskoosky, in America septentrionali. ♀

* *Scutellaria (hirta) foliis cordatis, serratis, cauleque hirtis; spicis aræis, secundis; bracteis petiolaribus, flore duplò brevioribus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 425, & Flor. græc. tab. 533.

Cassida cretica, minor, catariæfolio, flore sub-caruleo. Tournef. Coroll. 11.

Scordote secundo di plinio. Pon. Bald. 91. Icon. 93. In Creta montibus umbratis. ♀

TORCHE : nom que l'on donne, dans les Antilles, aux caëdiers qui servent à éclairer.

TORCHE-PIN : nom vulgaire du PIN MARITIME.

TORDYLUM. (*Voyez TORDYLE.*) Illustr. Gen. tab. 193; fig. 1, *tordylium syriacum*, n^o. 1; — fig. 2, *tordylium aegyptiacum*, n^o. 8.

TORENIA. (*Voyez TORÈNE.*) Illustr. Gen. tab. 523; fig. 1, *torenia asiatica*, n^o. 1; — fig. 2, *torenia hirsuta*, n^o. 2.

Observations. Roxburg ajoute à ce genre une nouvelle espèce, qu'il nomme :

Torenia (cordifolia) foliis oppositis, petiolaribus, serratis. Roxb. Corom. pag. 33.

Cette plante est petite, légèrement pileuse, pourvue de feuilles opposées, pétiolées, en cœur, dentées en scie; les fleurs axillaires & solitaires. Elle croît sur les côtes du Coromandel.

* *Espèces de la Nouvelle Hollande.*

* *Torenia (scabra) foliis lanceolato-ovatis, serratis, scabris; caule erecto, pubescentulo; calice quinquequadrato, equali.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 440.

* *Torenia* (flaccida) foliis latè ovatis, obtusis, crenatis, cauleque glabris; pedunculis flore 3-4-7to longioribus. Brown, l. c. In Novâ Hollandiâ.

A ce genre doivent être réunis, d'après M. Brown, le *capraria crustacea* Linn. & l'*antirrhinum hexandrum* Forst. Prodr., très-voisins des *vandellia* & des *lindernia*.

TORESIA. Prodr. Flor. per. Ce genre est le même que le *disfarhenum* Labill., dont il a été fait mention dans ce Supplément : c'est le même encore que l'*hierochloa* de Brown.

TORILIS. (Voyez CAUCALIS, Diâ. & Suppl.)

TORMENTILLA. (Voyez TORMENTILLE.) Illustr. Gen. tab. 444, *tormentilla erecta*, n°. 1.

TORMINAL : nom spécifique du *cratægus torminalis*. (Voyez ALISIER.)

TORTELE : nom vulgaire du VELAR, *erysimum*.

TORTULA. (Voyez TORTULE, Suppl.)

TORTULE. *Tortula*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *bryum* Linn., ou *dieranum* Hedw. Il comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à fleurs monoïques ou dioïques; les mâles en gemmes axillaires dans les vraies tortules. Les fleurs sont dioïques, & les mâles en tête terminale dans les *barbula* d'Hedwig que j'ai réunis ici.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ou dioïques; une capsule ovale ou cylindrique; le péristome à seize ou trente-deux cils contournés en spirale, libres jusqu'à leur base ou connivens dans quelques espèces; la coiffe en alicè, fendue latéralement.

Observations. 1°. Plusieurs espèces déjà décrites dans cet ouvrage doivent être rapportées à ce genre : tels le *bryum subulatum*, n°. 6; *bryum murale*, n°. 8; *bryum tortuosum*, n°. 20; *bryum rurale*, n°. 7; *bryum unguiculatum*, n°. 15; — *mniun fetaceum*, n°. 10; — *bryum imberbe*, n°. 14.

2°. Bridel réunit au *tortula muralis* (*bryum murale* Linn.), comme variétés, les deux plantes suivantes :

α. *Tortula* (xistiva) caule brevissimo, subsimplici; foliis spatulato-lanceolatis, setâ brevi terminatis. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 137. — Dillen. Musc. tab. 45. fig. 24. F. G. — *Tortula tenuis nonnullorum*.

β. *Tortula* (goettingensis) caule ramoso; foliis lanceolatis, piliferis, capsula erecta, ovato-oblonga operculo subulato. Brid. l. c. — *Tortula pilosa*.

Schrad. — *Tortula ambigua*. Rœhl. Morfg. dent. 389.

3°. Le genre TORTULA, décrit dans ce Dictionnaire, est différent de celui-ci : il a été depuis réuni au genre PRIVA. (Voyez ce mot, Suppl.)

ESPÈCES.

1. TORTULE roide. *Tortula rigida*. Brid.

Tortula caule simplicissimo; foliis oblongis, apice rotundatis, reflexis, margine involutis; capsula erecta, oblonga operculo obliquè conico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 245. — Swartz. Musc. Suec. pag. 40. — Turn. Muscol. hibern. pag. 43. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1249. — Engl. bot. tab. 180. — Dill. Musc. tab. 49. fig. 55.

Barbula rigida. Brid. Musc. rec. 2. pag. 192. (Excl. Dickf. synon.) — Hedw. Musc. Frond. 1. pag. 65. tab. 25, & Spec. Musc. 115.

Bryum stellatum. Schreb. Spicil. 80.

Ses tiges sont très-courtes, allongées, simples, jamais rameuses, droites, garnies de feuilles rapprochées, oblongues, roides, un peu arrondies à leur sommet, réfléchies, un peu roulées à leurs bords, traversées par une nervure point mucronée; les fleurs dioïques; les mâles en tête terminale; les pédicelles droits, longs d'environ deux lignes, rougeâtres; les capsules d'un brun-rougeâtre, droites, allongées; l'opercule conique, un peu oblique; trente-deux cils rapprochés par paires, contournés en spirale; le péristome d'un beau rouge.

Cette plante croît en Europe, sur les murs & la terre argileuse. α (V. f.)

2. TORTULE étoilée. *Tortula stellata*. Smith.

Tortula acaulis, foliis ovatis, carinatis, incurvis; capsula erecta, ovato-cylindracea sulcata operculo obliquo. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1254. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 246.

Bryum stellatum. Dickf. Plant. crypt. fasc. 2. pag. 5. (Excl. synon.)

Cette mousse est fort petite, sans tige apparente; ses feuilles nombreuses, serrées, disposées en rosette, d'un vert-foncé, ovales, un peu obtuses, mutiques, très-entières, en carène, courbées en dedans quand elles sont sèches, traversées par une forte nervure rougeâtre; le pédicelle foliaire, terminal, droit, roussâtre, long d'un demipouce, sans péricète; la capsule droite, ovale, cylindrique, brune, courte, cannelée dans sa longueur; l'opercule oblique, subulé, de la longueur de la capsule, de couleur jaune; la coiffe cylindrique, une fois plus longue que l'opercule.

Cette plante croît en Écosse, sur le bord des ruisseaux. ☉ ? (Smith.)

3. TORTULE pâle. *Tortula pallens*. Brid.

Tortula caule brevissimo, simplicii; foliis confertis, inferioribus minimis, supremis ovatis, obtusiusculis, apiculis obliquis pallidissimis, siccitate crispulis; capsula erecta, cylindrica operculo conico, subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 246.

Ses tiges sont simples, extrêmement courtes; ses feuilles enraffées, les extérieures très-petites, étroites, lancéolées, souvent ferrugineuses; les intérieures deux & trois fois plus longues, fastigiées, ovales, un peu obtuses, très-entières, d'un vert-pâle, ouvertes en étoile quand elles sont humides, un peu crépues étant sèches, traversées par une nervure obliquement mucronée; le pédicelle droit, solitaire, terminal, pâle, long de trois à cinq lignes; la capsule droite, cylindrique; l'opercule conique à sa base, puis longuement subulé; la coiffe étroite, très-pâle, fendue latéralement.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♀ (Bridel.)

4. TORTULE décevante. *Tortula decipiens*. Brid.

Tortula caule simplicii; foliis lanceolatis, acuminatis, capsula cylindrica operculo cylindrico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 247.

Barbula acuminata. Brid. Musc. rec. 2. p. 108.

Bryum acuminatum. Swartz, Prodr. 139.

Cette plante a des tiges droites, courtes & simples, garnies de feuilles élargies à leur base, lancéolées, acuminées, roides, étalées lorsqu'elles sont humectées, un peu crépues lorsqu'elles sont sèches, traversées par une nervure saillante en pointe; le pédicelle d'un rouge-pâle, long d'environ six lignes; une coiffe brune, cylindrique; l'opercule cuspidé.

Cette plante croît en gazon à la Jamaïque. ♀ (Bridel.)

5. TORTULE agraire. *Tortula agraria*.

Tortula caule simplicii; foliis spatulato-lanceolatis, fastigiatis, rigidis, capsula erecta, cylindrica operculo subulato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 248.

Barbula agraria. Brid. Musc. rec. 2. pag. 104. — Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 21. tab. 6, & Spec. Musc. 116.

Barbula conica. Brid. Musc. rec. 2. pag. 193.

Bryum acaulon, foliis teneris, confertis; capsulis conicis. Dillen. Musc. pag. 389. tab. 49. fig. 56. Ex Turnero, fide herb. Dillen. Contra Hedwigii sententiam.

Cette plante a des tiges courtes, très-simples, garnies de feuilles tendres, très-enraffées, lancéolées, presque en forme de spatule, roides, fastigiées. Le pédicelle supporte une capsule droite, cylindrique, un peu conique; l'opercule subulé; le péristome muni de trente-deux cils d'un jaune d'ocre, contournés en spirale.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, sur le bord des ruisseaux. ☉ (Bridel.)

6. TORTULE basse. *Tortula humilis*. Tournef.

Tortula truncata subsimplici; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis, basi membranacea albis, siccitate crispatis; capsula erecta, urceolata operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 248. — Turn. Musc. hibern. pag. 45.

Barbula (humilis) foliis oblongo-lanceolatis, carinatis, basi membranaceo-albis; setis brevibus, pallidis. Hedw. Musc. Spec. pag. 116. tab. 25. fig. 1-4.

Cette mousse a des tiges presque simples ou souvent bifurquées vers leur base, longues de deux ou trois lignes, chargées de feuilles alongées, lancéolées, arrondies à leur sommet, un peu tortillées étant sèches, étalées lorsqu'elles sont humides, recourbées, blanchâtres à leur base, traversées par une nervure un peu mucronée; les pédicelles longs de trois à cinq lignes, d'un rouge très-pâle, à peine plus longs que les tiges; les capsules allongées, redressées, de couleur brune; l'opercule oblique, subulé, presque de la même couleur que la capsule; les cils du péristome courts & pâles.

Cette plante croît dans la Pensylvanie & dans l'Irlande, sur les rochers. ☉ (Bridel.)

7. TORTULE de Portugal. *Tortula lusitanica*. Brid.

Tortula caule erecto, simplicii, basi subnudo; foliis lanceolato-acuminatis, carinatis, incurvis, obscure denticulosis, siccitate summo peré contortis; capsula subcylindrica, leviter arcuata. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 249.

Espèce très-bien distinguée par ses tiges rougeâtres, presque simples, garnies seulement vers son sommet de feuilles dont les inférieures sont fort petites, distantes, appliquées, ovales-lancéolées; les supérieures très-longues, lancéolées, en carène, fortement courbées quand elles sont humides, différemment tortillées lorsqu'elles sont sèches, traversées par une large nervure jusqu'à leur sommet; le pédicelle lisse, grêle, brunâtre, presque long d'un pouce; la capsule presque cylindrique, brune, arquée, rétrécie à ses deux extrémités; les cils séparés jusqu'à leur base.

Cette plante croît en Portugal. ♀ (Bridel.)

8. TORTULE

8. TORTULE dressée. *Tortula stricta*. Brid.

Tortula caule simplici, apice submultifloro; foliis oblongo-lanceolatis, apiculatis, reflexiusculis, siccitate non tortilibus, substrictis; capsula erecta lageniformis operculo angusto, acuto, subobliquo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 249.

Barbula stricta. Hedw. Spec. Musc. pag. 119. tab. 26. fig. 5-8.

Ses tiges sont droites, fermes, simples, longues d'un pouce & plus, rougeâtres, souvent chargées de plusieurs fleurs à leur sommet; les feuilles lâches, presque disposées sur trois rangs, allongées, lancéolées, roides, étalées par l'humidité, rapprochées & un peu crépues par la sécheresse, d'un vert-obscur, traversées par une nervure mucronée & un peu recourbée; les folioles du péricète vaginales, élargies à leur base; un à trois pédicelles rouges, point tortillés; une capsule droite, rétrécie vers son sommet; la coiffe pâle, brune vers son sommet, fendue latéralement; l'opercule étroit, aigu, un peu oblique; le périchète rouge & tortillé.

Cette plante croît sur la terre, dans la Pensylvanie. 4 (Brid.)

9. TORTULE sans pointe. *Tortula mutica*. Brid.

Tortula caule ramosifusculo; foliis spatulato-ovatis, muticis; nervo crassissimo, colorato; capsula erecta, oblonga operculo conico. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 231.

Tortula cuneifolia. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1259.

Bryum cuneifolium. Dickf. Fasc. 3. Plant. crytog. pag. 47.

Bryum humile pilis carens, viride & pellucidum. Dillen. Musc. pag. 456. tab. 46. fig. 11.

Cette mouffe a des rapports avec la *tortula muralis*; elle en diffère par ses tiges plus courtes, plus épaisses, presque simples; par ses feuilles plus courtes, plus larges, presque planes, presque ovales, elliptiques, obtuses, sans pointe, traversées par une nervure épaisse, colorée; par ses capsules plus courtes, allongées & non cylindriques.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales & sur les hautes montagnes de l'Allemagne, au Mont-d'Or, &c. (Brid.)

10. TORTULE acuminée. *Tortula acuminata*. Brid.

Tortula caule ramosifusculo; foliis carinatis, lanceolatis, acuminatis, supremis pedunculum subaequantibus; capsula erecta, oblonga operculo conico, subulato. Brid. Musc. rec. 2. pag. 188. (Excl. synonym.) — Idem, Musc. 2. Suppl. pag. 252.

Botanique. Supplément. Tome V.

La forme des feuilles, la couleur de la capsule distinguent cette espèce du *tortula mutica*. Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses; les feuilles presque imbriquées, étroites, lancéolées, acuminées, en carène, traversées par une nervure mucronée, étalées quand elles sont humides, très-tortillées lorsqu'elles sont sèches; celles du péricète plus longues, plus acuminées; le pédicelle très-court, terminal, long d'environ trois lignes, un peu tortillé, à peine plus long que le péricète, d'un rouge-jaunâtre; la capsule droite, allongée, un peu resserée vers son sommet, de couleur d'olive à l'époque de sa maturité, ovale-allongée quand elle est vide, & d'un jaune d'or; l'opercule conique, subulé, un peu plus court que la capsule, pourpre à sa base, puis d'un jaune-rougeâtre; les cils séparés jusqu'à leur base & tors en spirale.

Cette plante croît dans la Catalogne, sur le mont Serrat, & aux environs de Thuringe. 4 (Brid.)

11. TORTULE à dos vert. *Tortula chloronotos*. Brid.

Tortula caule erecto, subdiviso; foliis imbricatis, pellucidis, ovatis, concavis, pilum longissimum ex apice obtusifusculo emittentibus, nervo incrassato, viridi maculatis; capsula subcylindrica operculo conico, subulato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 253.

Espèce élégante, distinguée par son port & par ses feuilles. Ses tiges sont droites, simples ou rameuses, longues d'environ un demi-pouce; les feuilles fortement imbriquées, ovales, concaves, presque en coquille de limaçon, épaisses & vertes dans leur milieu, transparentes à leur base & à leur contour, réticulées, traversées par une nervure épaisse, prolongée en un long poil b'anchâtre; étalées par l'humidité, mais point crépues quand elles sont sèches; celles du péricète de même forme; le pédicelle droit, foliaire, rougeâtre, terminal, puis d'un jaune-paille, tors vers son sommet; la capsule presque cylindrique, un peu arquée dans son milieu, d'un noir de fumée, ainsi que l'opercule convexe, subulé, presque une fois plus court que la capsule; seize cils pourpres, tors en spirale, libres à leur base.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, sur les terrains ocracés. 4 (Brid.)

12. TORTULE à courtes feuilles. *Tortula brevifolia*. Brid.

Tortula caule ramoso, ramulis gracilibus; foliis brevissimis, lanceolatis, acutis, carinatis, siccitate appressis, humiditate reflexis; capsula cylindrica operculo conico, subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 254.

Barbula brevifolia. Smith, Flor. brit. 3. p. 1259.

Bryum brevifolium. Brid. Musc. 4. pag. 37. — Dickf. Fasc. 2. Plant. crypt. pag. 4.

Bryum (palustre) *brevifolium*, *capsulis nigricantibus*. Dillen. pag. 377. tab. 47. fig. 39. *Fide herb. Dillen. Ex Smith.*

Le périlisme de cette espèce n'est pas connu : ce n'est donc que par conjecture, & d'après son port, qu'elle a été placée dans ce genre. Ses tiges sont droites, simples ou rameuses, longues d'un à deux pouces & plus ; les rameaux grêles, linéaires ; les feuilles disposées sur six rangs, élargies & amplexicaules à leur base, lancéolées, aiguës, en carène, très-courtes, traversées par une forte nervure d'un brun-rouge, un peu étalées par la sécheresse, réfléchies par l'humidité, d'un vert-obscur ; les supérieures plus courtes ; le pédicelle situé au sommet des tiges, à la base des rameaux, long d'un demi-pouce, rouge, tortillé ; la capsule droite, allongée, d'un brun-noir quand elle est mûre ; l'opercule conique, subulé.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux marécageux. *γ* (*Brid.*)

13. TORTULE réfléchie. *Tortula reflexa*. Brid.

Tortula caule erecto, ramofo; foliis ovato-lanceolatis, acutis, carinatis, siccitate & humiditate reflexis; capsula cylindrica operculo conico, subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 255.

Peu différente du *tortula fallax* seu *bryum imberbe* Linn., cette plante paroît être, d'après Bridel, une espèce particulière, remarquable par ses feuilles à peine crépues, réfléchies même lorsqu'elles sont sèches. Ses tiges sont droites, rameuses ; ses feuilles ovales, lancéolées, aiguës, en carène, réfléchies en tout temps ; les capsules cylindriques ; l'opercule conique & subulé.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales & sur le Mont-d'Or en Auvergne, aux lieux marécageux. (*Brid.*)

14. TORTULE atlantique. *Tortula atlantica*. Brid.

Tortula trunco erecto, subramoso; foliis laxis, linearibus, planiusculis, palliis, siccitate incurvis, humiditate reflexiusculis; theca oblonga, ovata. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 255.

Bryum (atlanticum) *surculis rectis; foliis subulatis, carinatis, patulis; pedunculis ex apice ramorum annotinorum; capsulis erectis, cylindricis, ciliatis*. Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 414. tab. 258. fig. 1.

Barbula atlantica. Brid. Musc. 2. pag. 202. tab. 6. fig. 13.

Cette plante a des rapports avec le *tortula reflexa*. Ses tiges sont rameuses, redressées, quelque-

fois simples, longues de six à dix lignes ; les feuilles petites, éparées, serrées ou un peu lâches, d'un vert-pâle, linéaires, presque planes, glabres, en carène, subulées, un peu recourbées lorsqu'elles sont sèches, en partie réfléchies étant humides ; le pédicelle droit, capillaire, souvent flexueux, long de cinq à six lignes, roussâtre, situé à la base des jeunes rameaux, entouré à sa base par les folioles du péricher, plus larges & plus longues ; la capsule petite, droite, ovale-cylindrique, d'un brun-roussâtre à l'époque de sa maturité.

Cette plante croît sur le mont Atlas & aux environs d'Alger. *γ* (*V. f.*)

15. TORTULE douteuse. *Tortula dubia*. Brid.

Tortula caule erecto, statim à basi diviso; foliis ovato-lanceolatis, reflexiusculis, summis stilatim expansis, recurvis; pedunculis lateralibus; capsula erecta, subcylindrica operculo obliquè acuminato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 256.

Barbula dubia. Musc. rec. 2. pag. 200.

Tortula (*barbata*) *caule basi ramofo; foliis elliptico lanceolatis, patulis, subrevolutis; pedicellis lateralibus, capsula ovata*. Smith, Flor. brit. 3. p. 1260.

Bryum barbatum. Curtis, Flor. lond. Fasc. 4. tab. 65. — Dillen. Musc. pag. 384. tab. 48. fig. 8.

Malgré les rapports que cette plante peut avoir avec le *tortula unguiculata* seu *bryum* Linn., elle doit en être distinguée par ses feuilles jamais crépues, & par leurs autres caractères. Ses tiges sont droites, rameuses dès leur base ; les feuilles ovales, lancéolées, réfléchies ; les supérieures étalées en étoile & recourbées ; les pédicelles situés à l'extrémité des tiges & des rameaux, mais surmontés par les plus jeunes, ce qui les fait paroître latéraux ; les capsules droites, ovales, presque cylindriques ; l'opercule oblique, acuminé.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux stériles, sur les murs & parmi les bruyères. *γ* (*Brid.*)

16. TORTULE safranée. *Tortula crocea*. Brid.

Tortula caule erecto, ramofo; foliis latis, ovato-lanceolatis, siccitate incurvis, inferioribus humiditate patulis, supremis reflexis; pedicellis terminalibus; capsula oblonga operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 257.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par son port & par ses pédicelles tous terminaux. Ses tiges sont droites & rameuses ; ses feuilles élargies, ovales, lancéolées, un peu courtes, traversées par une forte nervure ; les inférieures redressées, étalées par l'humidité ; les supérieures ouvertes en étoile, rabattues sur

les tiges quand elles sont sèches, mais point crépues; les capsules ovales, allongées, d'un jaune-fafrané à leur base; l'opercule subulé, d'un beau jaune.

Cette plante croît sur les montagnes, en Suisse & en Allemagne. (*Brid.*)

17. TORTULE à courte pointe. *Tortula arifata*. *Brid.*

Tortula caule ramofo, faffigiato; foliis ovato-oblongis, obtufis, arifia brevi, ficcitate incurvato-tortis, humiditate fubreflexis; pedicellis terminatibus; capsula cylindrica operculo fubulato. *Bridel*, *Mufc.* 2. *Suppl.* pag. 255. — *Smith*, *Flor. brit.* 3. pag. 1261.

Bryum arifatum. *Brid. Mufc. rec.* 4. pag. 67. — *Dickf. Afic.* 4. *Plant. crypt.* pag. 12. tab. 11. fig. 4.

Cette espèce se distingue par ses feuilles obtuses, terminées par une petite pointe courte. Ses tiges font longues d'un pouce, rameuses, fassigiées; ses feuilles d'un vert-pâle, toutes de même grandeur, ovales, allongées, très-entières, un peu roulées, en carène, courbées & tortueuses quand elles sont sèches, traversées par une nervure foible, un peu faillante; les pédicelles pourpres, terminaux, presque longs d'un pouce; les capsules droites, grêles, cylindriques, d'un brun-pâle, presque diaphanes, liffes, luisantes; l'opercule rouge, arqué, subulé, presque de la longueur de la capsule.

Cette plante croît en Angleterre & dans l'Irlande. ♀ (*Brid.*)

18. TORTULE lancéolée. *Tortula lanceolata*. *Brid.*

Tortula trunco infernè divifo; foliis lanceolatis, fubapiculatis, ficcitate tortilibus; theca recta, lageniformis operculo conico, fubulato. *Brid. Mufc.* 2. *Suppl.* pag. 260.

Barbula lanceolata. *Hedw. Spec. Mufc.* p. 119. tab. 26. fig. 9-11.

Ses tiges font droites, divisées à leur partie inférieure, quelquefois fimples; ses feuilles grêles, lancéolées, à peine mucronées, crépues lorsqu'elles sont sèches, traversées par une forte nervure; le pédicelle rouge à sa base, puis plus clair & tortillé; la capsule droite, brune, un peu en forme de bouteille; la coiffe pâle, fendue latéralement; l'opercule rouge, oblique, subulé.

Cette plante croît dans la Penfylvanie, fur la terre. ♀ (*Brid.*)

19. TORTULE roulée. *Tortula convoluta*. *Swartz.*

Tortula trunco ramofo; foliis caulinis lanceolato-carinatis, ficcitate in fpiram contortis; perichatialis maximis, obtufis, in cylindrum contortis, exfifficulatis; capsula erecta, fubarciata operculo oblongo, acuto. *Brid. Mufc.* 2. *Suppl.* pag. 261.

Tortula convoluta. *Swartz, Mufc. fucc.* pag. 41. — *Turn. Mufc. hibern.* pag. 49. — *Smith, Flor. brit.* 3. pag. 1253.

Barbula convoluta. *Mufc. rec.* 2. pag. 205. — *Hedw. Mufc. Frond.* 1. pag. 36. tab. 32.

Mnium fetaceum, autorum non Linnæi. — *Dillen. Mufc.* pag. 381. tab. 48. fig. 44.

Selon *Bridel*, cette espèce doit être distinguée du *mnium fetaceum* de *Linné*.

Ses tiges font rameuses; les feuilles lancéolées, en carène, noirâtres à leur sommet, contournées en spirale lorsqu'elles font sèches; celles du péricet très-grandes, obtuses, roulées en cylindre, sans nervure; les pédicelles pâles; les capsules droites, un peu arquées; l'opercule fount arqué dans son milieu, oblique, aigu, de la longueur de la capsule; trente-deux cils rapprochés par paires; très-longs, d'un jaune de fafran, roulés en spirale.

Cette plante croît en Europe, aux lieux fecs & stériles. ♀ (*Brid.*)

20. TORTULE recoquillée. *Tortula revoluta*. *Brid.*

Tortula trunco ramofo; foliis caulinis, lanceolato-carinatis, ficcitate in fpiram revolutis; perichatialis fubvaginantibus, magnis, ovato-lanceolatis, acutis, duâulofis; capsula erecta, fubarciata operculo fubulato. *Brid. Mufc.* 2. *Suppl.* pag. 262.

Barbula revoluta. *Schwegr. Suppl.* 1. pag. 127. tab. 33.

Cette plante est très-ressemblante à la précédente; elle en diffère essentiellement par les folioles du péricet, grandes, presque vaginales, ovales, lancéolées, aiguës, traversées par une nervure. Les tiges font rameuses; les feuilles caulinaires lancéolées, en carène, roulées en spirale quand elles font sèches; les pédicelles rougeâtres & brillans; les capsules droites, un peu arquées; l'opercule subulé.

Cette plante croît en Suisse & en Allemagne. ♀ (*Brid.*)

21. TORTULE jaunâtre. *Tortula flavescens*. *Brid.*

Tortula caule erecto, ramofo; ramis linearibus; foliis lanceolato-linearibus, carinatis, parvis, ficcitate tortilibus; capsula erecta, cylindrica operculo fubulato. *Brid. Mufc. rec.* 2. pag. 191. (*Excl. Dickf. fynon.*) — *Brid. Mufc.* 2. *Suppl.* pag. 263.

Bryum flavescens, Scop. Carn. 144.?

Ses tiges sont droites, simples, puis rameuses; ses rameaux linéaires, redressés, cylindriques; les feuilles presque imbriquées, élargies, amplexicaules à leur base, linéaires-lancéolées, subulées; les inférieures d'un rouge-terrugeux, les supérieures d'un jaune plus pâle, étalées & un peu réfléchies par l'humidité, fortement tortillées par la sécheresse, traversées par une nervure aiguë; les pédicelles situés dans la bifurcation des tiges, droits, longs d'un pouce, point tortillés, très-rouges à leur partie inférieure, puis d'un beau jaune; les capsules droites, cylindriques, un peu arquées dans leur milieu, d'un jaune-doré à leur maturité; l'opercule un peu convexe & rougeâtre à sa base, terminé par une pointe droite, fine, subulée, plus pâle; les cils pourpres, libres jusqu'à leur base, roulés en spirale.

Cette plante croît dans la Thuringe, aux lieux tourbeux. γ (Brid.)

22. TORTULE épaisse. *Tortula incrassata*, Brid.

Tortula caule erecto, diviso; ramis brevioribus incrassatis; foliis à basi tenerascente albidâ, linearilanceolatis, carinatis, integerimis, siccitate crispentibus, madore striatis; capsula erecta, striata operculo longè conico, acuminato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 254.

An Dillen. Musc. pag. 377. tab. 48. fig. 40. G. H. ? Sed rami minus elongati.

Cette mousse a plusieurs des caractères du *tortula tortuosa*, seu *bryum tortuosum* Linn.; mais les feuilles sont une fois plus courtes & plus larges à leur base, relativement à leur longueur, plus fortement en carène, moins ondulées, roides & droites quand elles sont humides, point étalées ni courbées en différents sens; les tiges bien moins élevées; les rameaux courts, épais; la couleur des feuilles plus sombre, & leur nervure plus fortement colorée.

Cette plante croît en Europe. (Brid.)

23. TORTULE aiguë. *Tortula acuta*, Brid.

Tortula caule erecto, ramosifusculo; ramis teretibus, acutis; foliis linearilanceolatis, siccitate appressis, humiditate erecto-patulis, striatis; capsula erecta, oblonga operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 265. Sub barbula.

An *bryum nervosum*? Hoffm.

Un aspect particulier de roideur & des pédicelles très-courts rendent cette espèce facile à distinguer. Ses tiges sont droites, plusieurs fois ramifiées; les rameaux aigus vers leur sommet; les feuilles un peu élargies à leur base, puis li-

néaires-lancéolées, en carène, très-entières, étalées, un peu redressées quand elles sont humides, jamais ondulées ni crépues; leur nervure épaisse, colorée; le pédicelle pourpre, terminal, tortillé, à peine long d'un demi-pouce; la capsule ovale, allongée, striée & d'un brun-clair quand elle est mûre; l'opercule conique, subulé, d'un rouge-foncé, ainsi que les cils du péristome.

Cette plante croît dans la Suisse & en Allemagne. γ (Brid.)

24. TORTULE courte. *Tortula curta*, Swartz.

Tortula caule linearisimplicissimo; foliis alternis, lanceolato-acuminatis; capsula erecta, cylindrica operculo oblongo, conico, subobliquo; peristomatibus basi membranaceo-reticulatâ, brevissimâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 266. Sub barbula.

Tortula curta, Swartz, Musc. fuc. pag. 41.

Barbula curta, Brid. Musc. rec. 2. pag. 192. — Hedw. Musc. Frond. 3. pag. 75. tab. 31, & Spec. Musc. pag. 115.

Cette mousse a le port & une partie des caractères du *trichostomum pusillum* Suppl., seu *didymodon pusillum* Brid. Elle n'en diffère essentiellement que par les dents de son péristome. Ses tiges sont fort courtes, très-simples, linéaires; les feuilles alternes, lancéolées, acuminées; les capsules droites, cylindriques; l'opercule conique, allongé, un peu oblique; les dents du péristome très courtes, sétacées, membraneuses & réticulées à leur base.

Cette plante croît en Suède, dans la Zélande, aux lieux ombragés, dans les sols argileux. γ (Brid.)

25. TORTULE à longs fruits. *Tortula macrocarpa*.

Tortula caule simplici, brevissimo, basi innovante; foliis oblongo-lanceolatis, apiculatis; pedunculo tortili; capsula cylindrica, longissima, peristomatibus basi membranaceo-reticulatâ, grandissimâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 267. Sub barbula.

Cette plante est tellement rapprochée du *tortula subulata*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété remarquable par la longueur de ses capsules. Ses tiges sont très-courtes, presque nulles, très-simples, quelquefois poussant des rameaux à leur base; les feuilles radicales assez grandes, allongées, lancéolées, très-étalées étant humides, crépues à leur sommet par la sécheresse, traversées par une forte nervure mucronée & colorée; le pédicelle droit, solitaire, long d'un pouce & plus, d'un rouge-foncé, très-tortillé; la capsule droite, cylindrique, très-longue; le péristome d'un rouge très-clair, pourvu de tetræ-

deux cils tortillés en spirale, réunis à leur base en une large membrane réticulée.

Cette plante croît sur la terre, à la Nouvelle-Espagne. γ (Brid.)

26. TORTULE inclinée. *Tortula inclinata*. Hedw.

Tortula caule brevi, ramofo; foliis linearibus, abrupte mucronatis, integris; capsula inclinata; operculo conico, acuto, ferè longitudine capsulae. (N.) — Hedw. in Web. & Mohr, Beytt. 1. pag. 123; tab. 5. — Decand. Flor. franç. Suppl. 223.

Barbula inclinata. Schwægr. Suppl. 1. pag. 131. tab. 33.

Tortula curvata. Schleich. Exf. Cent. 2. n^o. 24.

Cette mouffe ressemble beaucoup au *tortula tortuosa*, seu *bryum tortuosum*; mais fa tige est plus courte, également rameuse; ses feuilles linéaires, point acuminées, mais brusquement rétrécies en une pointe mouffe, planes, entières à leurs bords, un peu tortillées; la capsule de moitié plus courte, toujours inclinée & non droite; l'opercule conique, aigu, presque aussi long que la capsule, & non de moitié plus court.

Cette plante croît parmi les graviers, le long du Rhône, au-dessus de Genève. γ (Decand.)

27. TORTULE des marais. *Tortula paludosa*. Schleich.

Tortula caule erecto, ramis fastigiatis; foliis lanceolatis, carinatis, denticulatis; capsula erecta, ovata; operculo rostrato, curvato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 223.

Barbula paludosa. Schleich. Exf. Cent. 3. n^o. 22. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 124. tab. 30.

Cette espèce a une tige droite, grêle, longue de deux pouces, divisée en rameaux nivelés, garnis de feuilles lancéolées, un peu étalées, courbées en carène, traversées par une forte nervure, pliées sur elles-mêmes lorsqu'elles sont sèches, légèrement denticulées ou presque rongées sur leurs bords; le pédicelle long de huit à dix lignes, souvent terminal, droit, d'un roux-jaunâtre; la capsule droite, brune, ovale; l'opercule d'un roux-brun, en forme de bec grêle, un peu courbé.

Cette plante croît dans les lieux marécageux du Jura, près des Plans. γ (Decand.)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Tortula (amoena) caule simplici, erecto; foliis ex ovata basi acuminatis, carinatis, incurvatis, imbricatis; sporangii cylindrici annulo basi seta operculoque conico, elongato, obtuso, suberecto,*

awantiaco. Schum. Pl. fel. p. 2. pag. 48. *Sub barbula*. — Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 249. *In arenosis argillaceis Seelandia*.

* *Tortula (hercynica) caule ramosifusculo; foliis lanceolato-linearibus, obtusifusculis, piliferis; capsula oblonga, erectifuscula operculo subulato.* Brid. Mufc. rec. 2. p. 188, & Mufc. 2. Suppl. p. 210. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 65. *In Hercyniâ.* γ *Vix distincta à tortula murali.*

* *Tortula (flexuosa) caule erecto, ramofo, compressifusculo; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis, reflexis, siccitate & humiditate pariter flexuosis.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 256. *E Peruvia. Fructificatio ignota.*

* *Tortula (Turneri) caule subdiviso; foliis lanceolato-subulatis, carinatis, angustis, reflexo-patulis; capsula oblonga operculo rostrato.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 258.

Tortula unguiculata. Turn. Mufc. hibern. p. 47. — Dillen. Mufc. 383. tab. 48. fig. 47.?

Confondue avec le *turnera unguiculata*, elle paroît en différer par ses feuilles très-étroites, subulées, point mucronées, réfléchies, étalées. Elle croît sur les murs dans l'Irlande. γ

* *Tortula (apiculata) caule sub apicem ramofo; foliis laxis, oblongo-lanceolatis, obtusis, apiculatis, madore patentibus, siccitate crispatis; capsula oblonga, ovata operculo conico, subulato.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 259. — Turn. Mufc. hibern. pag. 46.

Barbula apiculata. Hedw. Spec. Mufc. pag. 117. tab. 26. fig. 1-3.

C'est encore une plante que l'on soupçonne avoir été confondue avec le *bryum unguiculatum*, dont elle diffère par ses feuilles un peu planes, obtuses, elliptiques, d'un vert plus gai & plus clair, d'une consistance plus tendre. Elle croît sur les murs, tant en Europe que dans la Pensylvanie. γ

* *Tortula (saussuriana) truncato ramosifusculo, foliis lanceolato-subulatis; capsula oblonga, inclinata operculo conico.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 261, & Mufc. rec. 2. pag. 204. — Kœhl. Moosg. Dent. pag. 429. *In monte le Moie Allobrogum.* γ

* *Tortula (nervosa) truncato erecto, ramofo; ramis incrassatis; foliis dense imbricatis, linearilanceolatis, carinatis, suberectis, siccitate crispescentibus; perichætialibus interioribus longioribus, angustissimis; capsula oblonga operculo subobliquo.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 262.

Barbula nervosa. Brid. Mufc. rec. 2. pag. 199.

Cette plante, selon Bridel, doit être distinguée par ses feuilles fortement imbriquées, point étalées ni réfléchies lorsqu'elles sont sèches, mais

droites, roides; les rameaux épaissis vers leur sommet en forme de massue. Elle croit dans les Alpes, en Suisse & en Allemagne. 7

* *Tortula* (*ericetorum*) *caule ramoso; foliis angustis-lanceolatis, acutis, siccitate valde contortis; capsula erecta, ovato-oblonga.* Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 269. *Sub barbula.* — Musc. rec. 2. pag. 196. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1258.

Bryum ericetorum. Dickf. fasc. 2. Plant. crypt. pag. 5. — With. 826. — Dillen. Musc. pag. 352. tab. 45. fig. 13.

Elle est très-rapprochée du *barbula ruralis*, seu *bryum rurale* Linn. Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles rouffues, étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, traversées par une forte nervure jaunâtre, très-contournées lorsqu'elles sont sèches; les pélicelles d'un pourpre-foncé, terminaux, à peine longs d'un pouce; les capsules droites, ovales, cylindriques, é mouffées, brunes, luisantes. Elle croit parmi les bruyères, en Écosse & chez les Patagons. 7

* *Tortula* (*mucronata*) *caule subramoso; foliis oblongis, obtusis, planis-culcis, patulis, mucrone parvo terminatis; capsula erecta, subcylindrica operculo obliquè conico.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 268. *Sub barbula.*

Elle diffère du *bryum rurale* par ses tiges moins rameuses, par ses feuilles allongées, presque elliptiques, obtuses avec une petite pointe oblique, point réfléchies par l'humidité, mais seulement étalées, un peu planes, plus molles, d'une couleur plus pâle. Elle croit dans le Dauphiné, aux environs de Vienne. 7

TORULA: nom employé par M. Perfoon pour désigner une des sous-divisions de son genre MONILIA.

TOSAGRIS. Palif.-Beauv. Agrost. pag. 29. (*Voyez* PODOSEME, *Suppl.*)

TOT: nom d'une espèce d'alôès.

TOTA-PINI. Rheed, *Hort. Malab.* 8, pag. 33, tab. 17, a décrit & figuré sous ce nom le *trichosanthes nervifolia* Linn.

TOTOCK: nom vulgaire d'un cocotier du Chili.

TOUCHIROA. Diét. & Illustr. Gen. tab. 339, *touchiroa aromatica*, n^o. 1.

Ce genre doit être supprimé, ayant été ailleurs présenté comme une seconde espèce du genre OPALAT, *Diét. & Suppl.* Le *parivoa tomentosa* paroit appartenir au même genre. (*Voyez* ce

mot, *Suppl.*) Willdenow le place dans le genre CRUDIA.

TOULALÁ: nom vulgaire du *galanga arundinacea*.

TOULICIA. Diét. & Illustr. Gen. tab. 317, *toulicia guianensis*, n^o. 1.

Il est très-probable que cette plante doit faire partie du genre CUPANI. (*Voyez* ce *mot*, *Suppl.*)

TOUNATEA. (*Voyez* TOUNATE.) Ill. Gen. tab. 461, *tounatea guianensis*, n^o. 1.

Le nom de *swartzia*, que l'on a substitué à celui de *tounatea*, est maintenant appliqué à un genre de mouffes. D'ailleurs, le *tounatea* paroit devoir faire partie du genre POSSIRA. (*Voyez* ce *mot*, *Suppl.*)

TOUPIOLE: nom que l'on donne, dans les environs de Boulogne, au SCEAU DE SALOMON, *convallaria polygonatum* Linn.

TOURBETTE: nom français que M. de Beauvois a donné au genre *sphagnum*. (*Voyez* SPHAIGNE.)

TOURLOURY: nom vulgaire du *manicaria*. (*Voyez* MANICAIRE & PALMA, *Suppl.*)

TOURNEFORTIA. (*Voyez* PITTORE.)

TOURNESOL, GRAND SOLEIL: noms vulgaires de l'*helianthus annuus* Linn.

TOURNESOL NAIN. On donne quelquefois ce nom à une espèce de RUDBECKIA.

TOURNESOL (Teinture de). Il s'agit ici du *croton tinctorium* Linn. C'est ainsi que l'abus des mots a fait croire à plusieurs personnes que cette teinture étoit fournie par l'*helianthus annuus*, connu généralement sous le nom de TOURNESOL.

TOUROULIA. (*Voyez* TOUROULIER) Ill. Gener. tab. 424, *tourolia guianensis*, n^o. 1.

TOURRETTE: nom de quelques espèces d'*arabis*. (*Voyez* ARABETIE.)

TOURRETTIE, TURRETTIA. Illustr. Gen. tab. 527, *surrectia lappacea*, n^o. 1.

TOUSELLE: variété de froment cultivée dans les départemens méridionaux.

TOUTE-BONNE: nom vulgaire du *salvia sclarea* Linn.

TOUTE-BONNE DES PRÉS. C'est le *salsia pratensis* Linn.

TOUTE-ÉPICE. On donne ce nom à une espèce de nigelle, mais plus justement au *myrtus aromatica*. Dict.

TOUTE SAINE : nom vulgaire de l'*hypericum androsamum* Linn.

TOUT-VENU : nom que l'on donne, dans les environs de Boulogne, au *fenecio vulgaris* Linn.

TOVAIRE pendante. *Tovaria pendula*. Flor. peruv.

Tovaria foliis ternatis, racemis longissimis, floribus secundis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 73. tab. 306.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît se rapprocher de la famille des azédaracs, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ternées ; les fleurs polygames unilatérales, disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à sept ou huit folioles ; sept à huit pétales ; un même nombre d'étamines insérées sur un disque plane, heptagone, en étoile ; un stigmate pelté ; une baie pulpeuse, à une seule loge ; les semences comprimées.

Plante herbacée dont les tiges sont droites, rameuses, cylindriques ; hautes de trois pieds, glabres ; les rameaux étalés, anguleux vers leur sommet ; les feuilles alternes, distantes, pétioles, composées de trois folioles lancéolées, longues de deux ou trois pouces, entières, légèrement pubescentes à leurs bords, luisantes en dessus, veinées en dessous ; les pétales longs de deux pouces ; les stipules caduques, fort petites ; les grappes simples, très-longues, un peu pendantes, terminales ; les fleurs éparées, pédicellées, accompagnées de bractées lancéolées, subulées ; le calice d'un vert clair ; les pétales d'un blanc-jaunâtre, velus à leur base ; le disque verdâtre ; les filamens pubescens ; les bates pendantes, de la grosseur d'un pois, remplies d'une pulpe blanche & visqueuse, terminées par le style & le stigmate persistans.

Cette plante croît sur le bord des fleuves au Pérou. ♂ (Flor. peruv.)

TOVOMITA. (Voyez TOVOMITE.) *Tovomia*. Perf. Il faut réunir à ce genre le *marialva* de Vandelii, Flor. bras. & le *beauharnoisia* de la Flore du Pérou, qui a été mentionné dans ce Supplément.

TOXICODENDRON. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des Rhus, qui s'en distingue par ses feuilles ternées.

TOXICODENDRON du Cap. *Toxicodendrum capense*. Thunb.

Toxicodendrum foliis oblongis, ternis seu quaternis ; floribus axillaribus, subcorymboseis. (N.) — Thunb. Act. Holm. 1796. pag. 188. tab. 7. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 821.

Hybanthus globosus. Lamb. Monogr. cinch. p. 52. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ou verticillées ; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques ; dans les fleurs mâles, un calice à six ou sept folioles ; point de corolle ; dix à vingt étamines ; dans les fleurs femelles, un calice à sept ou huit folioles imbriquées ; point de corolle ; un style ; trois stigmates ; une capsule à trois loges, à trois cuques ; deux semences dans chaque loge.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds, dont les rameaux sont diffus, d'un brun-cendré, hérissés de cicatrices après la chute des feuilles ; celles-ci pétioles, opposées, allongées, un peu émoussées ; les fleurs axillaires, réunies presqu'en corymbe.

Cette plante croît dans l'intérieur des terres, au Cap de Bonne-Espérance, sur les rochers. ♂ (Willd.)

TOXICODENDRUM. (Voyez TOXICODENDRON, Suppl.)

TOZETTIA. Genre établi pour le *phalaris atriculata* Linn. (Voyez ALPISTE, Dict. & Suppl.)

TOZZIA. *Diâ.* Illustr. tab. 522, *tozzia alpina*, n°. 1.

TRACHELIUM. (Voyez TRACHÈLE.) Illustr. Gener. tab. 126, *trachelium ceruleum*, n°. 1.

TRACHIS ou TRACHYS. (Voyez RACLE, Suppl., & PANIC, Suppl. Oïserv.)

TRACHYMÈNE. *Trachymene*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les *azorella*, & qui comprend des arbrustes ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou composées ; les ombelles simples ou composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre à plusieurs folioles subulées ; cinq pétales entiers, ovales-lancéolés ; le fruit presque globuleux, hérissé de tubercules, se divisant en deux semences.

Observations. Ce genre est très-rapproché de l'*azorella* Lam., mais celui-ci n'a qu'une seule semence fort petite, comprimée, arrondie ; peut-être qu'une des deux avorte : il y a aussi une grande différence de port entre ces deux genres ; d'où il résulte que les *azorella* de Labillardière, & probablement la plupart de ceux de Cavanilles, doivent être réunis aux *trachymene*. (Voyez AZORELLE, Suppl.)

ESPÈCES.

1. TRACHYMÈNE incisée. *Trachymene incisa*. Rudg.

Trachymene foliis radicalibus longè petiolatis, subternatis, multipartito-incisis ; umbellis paucis. (N.) — Rudg. Trans. Linn. 10. pag. 300. tab. 21. fig. 2. — Illustr. Gen. Suppl. Icon.

Sestiges sont droites, grêles, nues, cylindriques, à peine ramées ; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, glabres, presque ternées ou à plusieurs divisions profondes, irrégulièrement incisées, aiguës à leur sommet ; les ombelles simples, petites, terminales ; les rayons courts, munis à leur base d'un involucre à plusieurs folioles presque sétacées, un peu plus longues que les rayons ; cinq pétales ovales, recourbés en dedans, un peu aigus ; les filamens plus longs que les pétales ; les anthères réniformes, à deux loges ; l'ovaire en forme de coupe ; les styles divergens, persistans ; les stigmates simples ; le fruit partagé en deux semences relevées en bosse, à demi ovales, hérissées de tubercules.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. (Rudg.)

TRACHINOTIA. (Voyez SPARTINA, Suppl.)

TRACHYS. (Voyez TRACHIS, Suppl.)

TRADESCANTIA. (Voyez ÉPHEMÈRE & TELIPOGON, Suppl., pour le *tradescantia nervosa*.)

TRAGACANTHA. Genre de Tournefort que Linné a réuni à l'*astragalus*.

TRAGIA. (Voyez TRAGIE.)

TRAGIE. *Tragia*. Illustr. Gen. tab. 754, fig. 1, *tragia volubilis*, n°. 1 ; — fig. 2, *tragia virgata*, n°. 15.

Observations. 1°. Le *tragia plumosa*, Catal. Hort. Par., est le *tragia virgata*, n°. 15, & Illustr. fig. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

17. TRAGIE pédonculée. *Tragia pedunculata*. Pal.-Beauv.

Tragia caule volubili suffruticoso ; foliis lanceolato-oblongis, dentatis, subpilosis ; floribus pedunculatis ; spicis masculis longis, axillaribus ; capsulis hirtis. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, t. pag. 90. tab. 54.

Rapprochée du *tragia volubilis*, cette espèce en diffère par ses épis longs & grêles, & par ses fleurs mâles & femelles pédonculées. Ses tiges sont grimpantes, un peu ligneuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, légèrement pileuses, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces, dentées en scie & ciliées à leurs bords ; les stipules en forme d'écaillés ovales, aiguës ; les épis mâles axillaires, grêles, allongés, chargés de petites bractées, de chacune desquelles sort une fleur pédicellée ; les fleurs femelles à côté des mâles, solitaires ou geminées, soutenues par un pédoncule de la longueur des épis mâles, articulé vers son sommet ; un style ; trois stigmates ; les capsules hérissées.

Cette plante croît dans les royaumes d'Oware & de Benin, à Chama. ̄ (Pal.-Beauv.)

TRAGIUM. Sprengel a établi sous ce nom un genre particulier pour les espèces du BOUCAGE, *pimpinella* Linn., dont les semences sont pubescentes, sans côtes prononcées. Il se compose en conséquence du *pimpinella tragium*, — *pimpinella hispida*, que je n'ai présenté que comme variétés du *pimpinella tragium*, que MM. Loiseleur & Decandolle distinguent comme espèces. Il faut encore y ajouter le *pimpinella bubunoides* Brot. ; enfin le

PIMPINELLA (aromatica) pubescenti-cana, foliis pinnatis ; foliolis omnibus cuneiformibus, apice inciso-ferratis, lineatis ; seminibus tomentosis. March. Flor. taur. cauc. 1. pag. 241.

TRAGOPOGON. (Voyez SAISIFIS.)

TRAGOSELINUM. Genre de Tournefort qui se rapporte aux *pimpinella* de Linné.

TRAGUS. (Voyez RACLE, Diâ. n°. 14.)

TRAINASSE ; un des noms vulgaires du *polygonum aviculare* Linn. (Voyez RENOUEE.) On le donne aussi quelquefois à l'*agrostis jolonifera* Linn.

TRALLIANA. (Voyez TRALLIANE.)

TRAPA. (Voyez MACRE.)

TRATTENICKIA,

TRATTENICKIA. (Voyez PHYTEUMOPSIS, Suppl., & ULVA, n^o. 1.)

TRÈFLE. *Trifolium*. Illustr. Gen. tab. 613; fig. 1, fleurs & fruits du *trifolium* d'après Tournefort, tab. 228; — fig. 2, *trifolium clypeatum*, n^o. 4; — fig. 3, *trifolium spumosum*, n^o. 55; — fig. 4, *trifolium stellatum*, n^o. 40; — fig. 5, *trifolium resupinatum*, n^o. 56; — fig. 6, *trifolium incarnatum*, n^o. 32; — fig. 7, *trifolium arvense*, n^o. 38; — fig. 8, *trifolium glomeratum*, n^o. 45; — fig. 9, *trifolium benghalense*, n^o. 11.

Observations. 1^o. Au *trifolium Vaillantii*, n^o. 5, il faut ajouter *trifolium elegans*, Savi, Flor. pis. 2, pag. 161, tab. 1, fig. 2, Trif. pag. 92; — Loyal. Not. pag. 1:8; — Decand. Flor. franç. Suppl. 554. (Excl. synonym. Michel. Vid. *trifolium michelianum*, Suppl.)

2^o. Le *trifolium angulosum*, n^o. 10, est peut-être la même plante que les *trifolium hybridum*, Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.; — *trifolium bicolor*, Mœnch, Meth. 111; — *trifolium intermedium*, Lapeyr. Abr. pyr. 437, d'après M. Decandolle.

3^o. Au *trifolium maritimum*, n^o. 30, ajoutez *trifolium rigidum*, Savi, Flor. pis. 2, pag. 154. La variété β est parfaitement la même que le *trifolium maritimum* α .

4^o. Sous le nom de *trifolium badium*, Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.; — Decand. Flor. franç. Suppl. 561, on a distingué comme espèce une plante confondue avec le *trifolium spadicum* Linn., qui ne m'en paroît être qu'une variété; c'est le *trifolium spadicum* Vill. Dauph. 2, p. 491, non Linn. Elle diffère de la plante de Linné par des tiges plus velues, moins grêles; les folioles en cœur renversé, échanquées au sommet; les épis plus épais, plus clairs, plus courts. Pour le *trifolium spadicum* Linn., voyez Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.

5^o. M. Decandolle a réformé la synonymie de quelques espèces très-voisines les unes des autres, qu'on pourroit soupçonner n'être que des variétés: ainsi, le *trifolium aureum* Thuill. non Willd. est le *trifolium parisiense* Dec. Flor. franç. Suppl. 562, dont toutes les folioles sont sessiles; — *trifolium aureum*, var. β , Savi, Trif. 109; — *trifolium procumbens*, Smith, Brit. non Dict. n^o. 62; — Vaill. Ect. tab. 22, fig. 4, non *trifolium agrarium*. Le *trifolium cretium*, n^o. 61, est le *trifolium campestris*, Smirh, Flor. brit. 792; — Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.; — *trifolium agrarium*, Vill. Dauph. non Linn.

6^o. Je doute que le *trifolium ciliatum* Thuill. soit la même plante que le *trifolium diffusum* Ehrh., & que Roch a nommé *trifolium purpurascens*, Catal.; elle en diffère par ses folioles obtuses, entières, Botanique. Supplément. Tome V.

non rétrécies à leurs extrémités; par les têtes de fleurs ovales-allongées plutôt que globuleuses: peut-être en est-elle une variété.

7^o. La plante que j'ai décrite pour le *trifolium cespitosum*, n^o. 6, appartient au *trifolium repens*, comme variété. Quant au *trifolium cespitosum*, feu Thalii Vill., il s'en distingue aisément par ses pédoncules beaucoup plus courts, ses têtes de fleurs bien moins épaisses; les dents du calice plus longuement aiguës, toutes presque égales; les feuilles beaucoup plus petites, rarement échanquées au sommet, un peu épaisses, d'un vert-cendré; les pétiotes plus courtes; les racines épaisses; les rameaux courts, réunis en gazon, point rampans.

8^o. Le *trifolium lupinaster*, n^o. 7, & Simf. in Curtis, Magaz. tab. 879, a été converti en un genre que Mœnch a nommé *lupinaster*, & Persoon, *pentaphyllon*. (Voyez ce mot, Suppl.)

9^o. Au *trifolium canescens*, n^o. 29, ajoutez Simf. in Curtis, Magaz. tab. 1168.

SUITE DES ESPÈCES.

65. TRÈFLE douteux. *Trifolium ambiguum*. Marsh.

Trifolium capitulis umbellariibus; leguminibus subdispermis, calicinis dentibus subaequalibus; vexillo lanceolato; foliis ovatis, obtusiusculis, serratis; caule repente. Marsh. Flor. taur. cauc. 2. p. 208.

Trifolium Vaillantii. M. B. Catal. Hort. Garenk. an. 1808. pag. 111.

Trifolium caulibus subreclis, spicis depressis, siliquis dispermis. Hall. Hist. n^o. 138.?

Rapprochée des *trifolium hybridum* & *repens*, cette espèce en diffère par son port, plus grande & plus forte dans toutes ses parties. Ses tiges sont rampantes, en gazon, longues de huit à dix pouces & plus; les folioles ovales, un peu obtuses, finement dentées en scie, à frises saillantes; les stipules sèches, lancéolées; les fleurs une fois plus grandes que dans le *trifolium repens*; les têtes plus grosses, touffues; les pédicelles recourbés après la floraison; le calice strié, à cinq dents presque égales, subulées, très-écartées; la corolle pâle, puis rougeâtre; les pétales libres; l'étendard lancéolé, étroit, allongé; une gouffe courte, à une ou deux semences.

Cette plante croît dans les prés, sur le Caucase & dans la Tauride. γ (Marsh.)

66. TRÈFLE de Micheli. *Trifolium michelianum*. Sav.

Trifolium foliis ovatis, obtusis, serratis; floribus capitato subumbellatis; caule ascendente, fistu-

lofo. (N) — Savi, Flor. pif. 2. — Løyf. Not. pag. 109. — Bart. Suppl. pag. 2. — Merat, Flor. parif. 283. (Ex. l. Poir. fyn.)

Trifolium Vaillantii. Løyf. Journ. bot. 2. p. 365. — Non Poir. Encycl.

Trifolium hybridum, var. β . Linn. Spéc. 1080. — Mich. Gen. tab. 25. fig. 2-5. — Vaill. Bot. parif. tab. 22. fig. 5.

Quoique très-voisine des *trifolium hybridum* & *Vaillantii*, quoique souvent confondue avec eux, cette espèce en est cependant distinguée par ses tiges fistuleuses, par ses folioles obtuses & même quelquefois un peu échancrées à leur sommet, un peu cuneiformes à leur base. Ses tiges sont continuellement glabres, ascendantes, cylindriques; les folioles glabres, ovales, dentées en scie; les stipules foliacées, étalées, ovales, lancéolées, aiguës; les pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs pédicellées, réunies en ombelle ou en une tête lâche, d'un blanc-verdâtre ou un peu jaunâtre; les dents du calice sétacés, inégales; la corolle deux fois plus longue que le calice; deux semences dans chaque gouffe.

Cette plante croît aux environs de Paris, dans les prés & les lieux cultivés. ○ (V. f.)

67. TRÈLE à fleurs pâles. *Trifolium pallescens*. Schreb.

Trifolium foliolis obversè cordatis, supernè dentatis; floribus capitatis, post anthesin pendulis; caule ascendente. (N.)

Trifolium pallescens. Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon. — Michel. Gen. tab. 25. fig. 3 & 6. — Decand. Flor. franç. Suppl. 555.

Trifolium hybridum. Savi, Trif. 90.

Cette plante seroit-elle le véritable *trifolium hybridum* Linn., sur lequel on n'a pas encore de certitude complète? Ses tiges sont glabres, planes, cylindriques, ascendantes, chargées de feuilles d'un vert-pâle; les folioles en cœur vert-verté, à peine échancrées, glabres, dentées en scie vers leur sommet; les stipules droites, aiguës, fort étroites; les pédoncules plus longs que les feuilles, soutenant une tête de fleurs arrondie, portées sur des pédicelles de la longueur du calice, drois pendant la floraison, puis renversés; les dents du calice plus courtes que le tube, presque égales entr'elles; la corolle d'un blanc-sale, un peu jaunâtre par la dessiccation; les gouffes à quatre semences, selon M. Decandolle, à deux d'après M. Sturm.

Cette plante croît en Allemagne, dans les environs de Montpellier & d'Agucs-Mortes, aux lieux sablonneux. ○ (Decand.)

68. TRÈLE à petites feuilles. *Trifolium microphyllum*. Delv.

Trifolium caule glabro, ramofo, suberecto; foliolis ovatis, denticulatis, margine villosis; spicis subglobosis; calicinis dentibus villosis, inaequalibus. Delv. Journ. botan. 2. pag. 366. — Løyf. Not. pag. 110. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 556.

Cette espèce a des rapports avec le *trifolium alpestre*. Ses racines produisent plusieurs tiges courtes, ascendantes, presque glabres, rameuses seulement à leur base. Les feuilles sont composées de trois folioles ovales, obtuses, assez petites, finement dentées en scie, légèrement velues à leurs bords; les fleurs disposées en une tête terminale, presque globuleuse, ordinairement entourée à sa base par une feuille remarquable par ses stipules fort larges & ses folioles assez petites; les dents du calice grêles, inégales, velues, à peu près de la longueur du tube, beaucoup plus courtes que la corolle, qui est monopétale, d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans le haut Poitou, à Yerres près de Paris & aux environs de Veviers. 7 (V. f.)

69. TRÈLE à dents roides. *Trifolium rigidum*. Savi.

Trifolium spicis ovatis, subsessilibus, foliolis; calicinis dentibus rigidis, macronatis; foliolis lineari-cuneatis. Savi, Flor. pif. 2. pag. 154. tab. 1. fig. 1.

Ses tiges sont droites, cylindriques, légèrement pileuses; les rameaux allongés, presque nus; les feuilles dilantes, pétiolées, à peine pileuses; les folioles linéaires, obtuses, longues de six lignes, rétrécies en coin à leur base, entières, un peu ciliées à leurs bords; les supérieures en forme d'involucre au dessous de l'épi; les stipules courtes, larges, pileuses, prolongées en deux pointes lancéolées; l'épi presque sessile, ovale, terminé, foliaire, d'un vert-blanchâtre, terminé par des dents roides, mucronées, un peu inégales; la corolle blanche; l'étendard rougeâtre.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de Pise. ○ (V. f.) Cette plante a de très-grands rapports avec le *trifolium maritimum*, dont il n'est peut être qu'une légère variété; mais, d'après les individus que j'ai observés, les dents du calice sont glabres, droites, roides, & non recourbées & velues.

70. TRÈLE noirâtre. *Trifolium nigrescens*. Viv.

Trifolium capitulis umbellariibus, leguminibus tetraspermis, capitulis natis, calicinis inaequalibus, corolla duplo brevioribus; foliis omnibus cuneato-rotundatis, denticulatis; stipulis membranaceis,

maximis, nigro-notis. Viv. Fragm. Flor. ital. pag. 12. tab. 13.

Cette espèce paroît très-rapprochée du *trifolium elegans* de Savi, Flor. pis. Ses racines produisent plusieurs tiges touffues, couchées, longues d'environ six pouces, hérissées, flexueuses; les feuilles longuement pétiolées; les folioles presque glabres, à peine pélicellées, ovales, arrondies en coin à leur base, très-obtuses, finement denticulées; les stipules larges, membraneuses, marquées de stries noirâtres; les pédoncules allongés, un peu velus; les fleurs jaunâtres, nues, réunies en tête; les pélicelles courts, munis à leur base d'une petite bractée ovale; le calice glabre; toutes ses dents droites, les deux supérieures un peu plus longues; la corolle un fois plus longue que le calice; l'étendard une fois plus long que les ailes; les gouilles à trois ou quatre semences.

Cette plante croît le long des rivières, dans les environs de Rome, non loin d'Oltie. ○ (*Vivian.*)

71. TRÈFLE odorant. *Trifolium suaveolens.* Willd.

Trifolium foliolis ovato-oblongis, denticulatis; stipulis scariosis, pedunculis brevibus; floribus capitatis, sessilibus; bracteis lato-scariosis; caule crasso, subflexuoso. (N.) — Willd. Hort. Berol.

Ses tiges sont épaisses, fistuleuses, un peu charnues, très-glabres, ordinairement couchées & un peu flexueuses, très-ramifiées; les folioles presque sessiles, ovales, un peu allongées, obtuses, rétrécies à leur base, finement denticulées; les stipules scarieuses, glabres, un peu élargies, à deux pointes; les fleurs purpurines, sessiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule assez court, souvent accompagnées d'une feuille presque sessile, entourée de bractées larges, très-minces, blanchâtres; le calice court; les dents courtes, aiguës, presque égales. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante croît en Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (*V. v.*)

72. TRÈFLE à tête velue. *Trifolium trichocephalum.* Marsh.

Trifolium spicis hirsutis, ellipticis, basi foliosis; calicis dente infimo longiore, alis duplo brevioribus; caule ascendente, simplicissimo, paucifolio; foliolis ovatis, integerrimis. Marsh. Fior. taur. cauc. 2. pag. 212.

Cette espèce a, par son inflorescence, beaucoup d'affinité avec le *trifolium pannonicum*; mais ses tiges sont très-simples, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, hérissées abondam-

ment de poils mous, étalés; les folioles courtes, ovales, élargies, entières. Les tiges n'ont point de feuilles, ou n'en ont qu'une seule, excepté deux feuilles opposées & placées à la base de l'épi; celui-ci est terminal, court, toffu, elliptique, très-velu. Les fleurs ressemblent à celles du *trifolium pannonicum*; mais les dents du calice sont moins inégales, excepté l'inférieure beaucoup plus longue que les autres. Les pétales adhérent entr'eux par leurs ongles.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♀ (*Marsh.*)

73. TRÈFLE blanc. *Trifolium leucanthum.* Marsh.

Trifolium spicis villosis, subglobosis, pedunculatis; calicibus patentibus; dentibus subaequalibus, corollâ brevioribus; stipulis subulatis; foliolis obovato-oblongis, apice subserratis. Marsh. Flor. taur. cauc. 2. pag. 214.

Trifolium stellatum. Pall. Ind. taur. pag. 95.

Ce trèfle se rapproche beaucoup du *trifolium stellatum*. Il en diffère par ses tiges plus courtes, par ses stipules lancéolées, subulées, très-entières & non ovales, denticulées; par les folioles plus allongées, les dernières seulement étant en cœur renversé; les fleurs plus petites; le duvet du calice rouffâtre & non blanc. Les racines sont grêles, annuelles; elles produisent plusieurs tiges renversées, hérissées, ainsi que toute la plante, de poils mous, étalés; les folioles un peu dentées vers leur sommet; une tête de fleurs terminale, pédonculée; point de bractées; les dents du calice subulées, presque égales, puis très-ouvertes; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; l'étendard lancéolé, un peu plus long que les ailes.

Cette plante croît sur les collines arides de la Tauride. ○ (*Marsh.*)

74. TRÈFLE hérissé. *Trifolium echinatum.* Marsh.

Trifolium capitulis ovatis, terminalibus axillaribusque, pedunculatis, aphyllis; calicis dentibus subulatis, inaequalibus, pilosis, corollâ brevioribus; caule declinato, ramoso; foliolis obovato-oblongis, integerrimis. Marsh. Fior. taur. cauc. 2. pag. 216.

Cette espèce offre le port du *trifolium lappaceum*. Ses tiges sont inclinées, rameuses, un peu pileuses; les rameaux ramifiés; les stipules pileuses & subulées; les folioles en ovale renversé, allongées, très-entières, un peu pileuses, les supérieures oblongues; les pédoncules axillaires & terminaux, dépourvus de bractées, soutenant une tête de fleurs plus courte, ovale; le calice frié, pubescent; le tube très-court; les dents subulées, très-étroites, inégales, très-acuminées,

l'inférieure plus longue, toutes très-étalées après la fructification; la corolle monopétale, d'un blanc-pâle, une fois plus longue que le calice; l'étendard lancéolé, alongé.

Cette plante croît sur le Caucase. ○ (*Marfeh.*)

75. TRÈFLE barbu. *Trifolium barbatum*. Dec.

Trifolium caule erecto, villosio; foliis oblongis; stipulis longissimis, pilosis; capitulis ovato-oblongis, calicibus villosis; dente inferiore longissimo, vexillum elongatum, lineare, obtusum superante. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 152.

Cette espèce diffère du *trifolium ochroleucum* par sa corolle plus courte que le calice, & du *trifolium squarrosum* parce qu'à la maturité même, les lobes du calice restent droits. Sa tige est droite, velue; ses stipules très-longues, velues, linéaires; les folioles allongées, aiguës, velues, longues d'un pouce & plus; les têtes de fleurs ovales, puis allongées, d'abord entourées de deux feuilles, puis nues par le prolongement du pédoncule; le calice très-velu, foyeux, à cinq dents; les quatre supérieures courtes; l'inférieure droite, très-longue, dépassant l'étendard, qui est cependant linéaire, alongé; la corolle unilatère.

Cette plante a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Salzmann. ☞ (*Decand.*)

76. TRÈFLE à fleurs purpurines. *Trifolium purpureum*. Loefl.

Trifolium foliis angustis, oblongis; corollis calice duobus longioribus; laciniâ calicinâ inferiore longissimâ. (N.) — Loefl. Flor. gall. 484. tab. 14. — Savi, Trif. pag. 60. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 557.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *trifolium angustifolium*: elle en a le feuillage & le port, mais elle est plus grande dans toutes ses dimensions; sa corolle d'une vive couleur purpurine, & non d'un rouge-pâle comme le *trifolium angustifolium*, deux fois plus longue que le calice, dont les découpures sont inégales, l'inférieure très-longue.

Cette plante croît dans les environs de Montpellier, sur le bord des bois & des chemins. Selon M. Decandolle, il faudroit y rapporter le synonyme de J. Bauhin, Hist. 2, pag. 376, fig. 3. ☞ (*V. f.*)

77. TRÈFLE de Ligurie. *Trifolium ligusticum*. Labill.

Trifolium pilosum, pilis patentibus; foliis ovato-cuneatis, obtusis, apice subacutatis; capitulis ovatis, subsolitariis; dentibus calicinis setaceis, aequalibus, villosis; corollâ longioribus. (N.) — Balb.

in Loefl. Flor. gall. 2. pag. 731. Not. pag. 113. (*Excl. Willd. synonym.*) — Savi, Att. ital. 1. p. 191. fig. 2. — Trit. pag. 38. — Decand. Flor. franç. Suppl. 557.

Trifolium arretisetum. Broter. in Litt.

Très-voisine du *trifolium gemellum*, cette espèce en diffère principalement par les poils mous, étalés & non couchés qui recouvrent toutes ses parties. Les tiges sont droites ou un peu diffuses, rameuses, longues de cinq à dix pouces; les feuilles composées de folioles assez petites, ovales, cunéiformes, obtuses, un peu denticulées vers leur sommet, & quelquefois un peu échancrées; les stipules étroites, aiguës; les pétioles longs, filiformes; les fleurs réunies en une tête ovale, un peu allongée, terminale, foliaire ou geminée, souvent accompagnée à sa base d'une feuille sessile, à trois folioles ovales; le calice à cinq dents subulées, en forme d'arête, égales, très-velues, plus longues que la corolle rougeâtre.

Cette plante croît en Toscane, dans la Ligurie, à Toulon, aux îles d'Hières, en Portugal, sur les rochers, vers le bord de la mer. ○ (*V. f.*)

78. TRÈFLE à demi couché. *Trifolium supinum*. Sav.

Trifolium foliis superioribus oppositis; foliis oblongis, obtusis, integris; capitulis ovato-subconicis; caule dichotomo procumbente. (N.) — Savi, Trif. 46. n°. 20. tab. 1. fig. 2. — Mich. Agr. Flor. n°. 23, 24. — Decand. Flor. franç. Suppl. 558.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, dichotomes, couchées, longues d'un à deux pieds, quelquefois un peu redressées; les rameaux inférieurs étalés; les feuilles supérieures opposées; les folioles allongées, obtuses, très-entières, rétrécies à leur base; les stipules étroites, allongées, aiguës; ciliées vers leur sommet; les têtes de fleurs ovales, pédonculées, presque coniques à l'époque de la floraison; les corolles d'un blanc-rougeâtre, remarquables par leur étendard long & linéaire; le calice presque glabre, à cinq dents roides, étalées, ciliées, aiguës; l'inférieure un peu plus longue que les autres, mais plus courte que la carène.

Cette plante croît aux environs de Siègne & de Pise, ainsi qu'à Montpellier, dans les champs incultes. ○ (*Decand.*)

79. TRÈFLE de Xatard. *Trifolium Xatardii*. Decand.

Trifolium foliis oblongis, cuneiformibus; stipulis elongatis, lineatis; capitulis basi natis; caule erecto, piloso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 558.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est inter-

médiaire entre le *trifolium supinum* & le *cinctum* : elle diffère du premier par la tige droite, peu rameuse, hérissée de poils mous, courts, étalés, point couchés; & ses calices un peu plus velus; elle se distingue du second, parce que les têtes de fleurs sont nues & non entourées à leur base d'un involucre lobé; elle diffère encore de l'un & de l'autre par la longueur de ses stipules, & surtout par la partie adhérente au pétiole : cette partie est membraneuse, marquée de raies brunes & parallèles. Les folioles sont allongées, rétrécies en forme de coin; les inférieures échancrées, celles du milieu obtuses, celles du sommet surmontées d'une petite pointe. Les fleurs sont blanchâtres, disposées en une tête ovale, deux fois plus longue que le pédoncule; le tube du calice court, strié; les dents lancéolées, aiguës, velues en dehors vers leur base; l'inférieure plus longue.

Cette plante a été observée par M. Xatard dans les Pyrénées orientales. ☉? (*Decand.*)

80. TRÈFLE à ceinture. *Trifolium cinctum*. *Decand.*

Trifolium caulibus erectis, pilosis, subramosis; stipulis longitudinaliter venosis; foliis ovato-oblongis, villosis; capitulis pedunculatis, ovatis; bracteis palmatis, binis, adpressis, basi cinctis; calicis striati dentibus villosis, inferiore alius longiore, carina abbreviore. *Decand. Catal. Hort. Mousp. pag. 152. — Flor. franç. Suppl. 559.*

Des mêmes racines s'élèvent une ou plusieurs tiges droites, rougeâtres, pubescentes, peu rameuses, longues de huit à dix pouces. Les folioles sont ovales, allongées, un peu velues; les stipules membraneuses, blanchâtres, terminées en une pointe étroite, velue, à nervures brunes ou purpurines; les fleurs réunies en une tête ovale, pédonculée, entourée à sa base de deux bractées divisées jusqu'au milieu de leur longueur en sept ou huit lanières aiguës; le calice glabre, strié, à cinq dents droites, velues; l'inférieure plus longue que les autres, mais plus courte que la carène; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard long, linéaire.

Cette plante croît dans les champs, aux environs de Montpellier, où elle a été découverte par M. Salzmann. ☉ (*Decand.*)

81. TRÈFLE de Boccone. *Trifolium Bocconi*. *Sav.*

Trifolium caule basi ramoso, ascendente; foliis oblongo-cuneatis, apice subdentatis; capitulis ovato-oblongis, geminatis; calicinis dentibus linearifabulatis, subsqualibus; corollâ vix longioribus. *Loyf. in Journ. bot. 2. pag. 367. — Sav. Att. Acad. ital. 1. pag. 191. fig. 1. Mula. — Decand. Flor. franç. Suppl. 560.*

Trifolium nodiflorum, turbinatum. *Bocc. Mus. pag. 142. tab. 104. Icon mula.*

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, longues de six pouces & plus, rameuses à leur base, couvertes d'un duvet mou, court & cendré; les folioles allongées, obtuses, rétrécies en coin à leur base, légèrement pubescentes, plus longues que le pétiole; les stipules étroites, prolongées en une arête allongée, grêle, ciliée; les fleurs réunies en têtes terminales, solitaires ou geminées, ovales, un peu allongées, accompagnées à leur base d'une feuille presque sessile, qui sert d'involucre; le calice ovale, pubescent, à cinq dents droites, presque égales entr'elles & à la corolle; l'étendard rougeâtre; les autres pétales blancs; les gouffes à une seule semence.

Cette plante croît dans les montagnes de la Corse & dans l'Italie. ☉ (*Decand.*)

82. TRÈFLE des collines. *Trifolium collinum*. *Bast.*

Trifolium caule erecto, apice subramoso; foliis oblongo-cuneatis, subglabris; capitulis oblongis; dentibus calicinis, inferiore duplo longiore. (N.) — *Bast. Suppl. pag. 5. — Decand. Flor. franç. Suppl. 560.*

An trifolium Bocconi? var.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble tellement au *trifolium Bocconi*, qu'on seroit tenté de la croire identique; cependant elle paroît devoir en être distinguée. Sa tige est toujours glabre, plus petite, & ne s'élève guère au-delà de quatre pouces; & lorsqu'elle se ramifie, ce qui est rare, c'est plutôt au sommet qu'à la base. Ses feuilles sont presque glabres; les têtes de fleurs plus allongées; les dents du calice inégales; quatre assez courtes; la cinquième, double des autres, est aussi longue que la corolle.

Cette plante a été trouvée par M. Bastard sur les collines arides de l'Anjou. ☉ (*Decand.*) Je doute que cette plante puisse être distinguée du *trifolium Bocconi* autrement que comme une simple variété.

83. TRÈFLE des bois. *Trifolium sylvaticum*. *Gér.*

Trifolium caule subramoso, erecto, pubescente; foliis ovatis, obtusis; stipulis dilatatis; spicis oblongis, villosis; dentibus calicinis fetucis, ellipticis, corollâ brevioribus, unico longiore, patente. *Gérard, in Journ. bot. 2. pag. 367.*

Cette plante est petite, longue au plus de deux pouces. Ses tiges sont droites, pubescentes, à peine rameuses; les folioles ovales, obtuses, chargées de poils foibles, lanugineux; les stipules dilatées & velues; la supérieure enveloppe l'épi

avant son développement ; cet épi est terminal , alongé , foyeux , long d'un pouce , composé de plus de quarante fleurs ; les dents du calice sétacées , ciliées , plus courtes que la corolle ; l'inférieure plus longue , étalée ; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante a été découverte en Provence par M. Gérard , dans le bois des Maures. ○ (Gér.)

84. TRÈFLE à grandes bractées. *Trifolium bracteatum*. Willd.

Trifolium spicis ovato-conicis , densis , solitariis , sessilibus (pedunculatis) ; corollis monopetalis ; calicinis dentibus subaequalibus ; stipulis (pilofo)-aristatis , caule ramofo ; foliis ovatis , obtusis , obsolete denticulatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 793.

La plante que je décris ici me paroit bien être la même que celle de Willdenow , quoiqu'elle ait toutes les folioles entières & les épis souvent pédonculés. Ses tiges sont glabres , droites , rameuses , striées , anguleuses , longues au moins d'un à deux pieds ; les folioles ovales , obtuses , longues d'un pouce & plus , couvertes , principalement en dessous , de poils fins & couchés , un peu ciliés ; très-entières à leurs bords ; les stipules amples , terminées par deux pointes subulées , pileuses à leur sommet ; une feuille plus petite sous les épis , quelquefois caduque , ce qui fait paroitre l'épi pédonculé ; de larges bractées semblables aux stipules , mais plus larges & plus courtes ; les dents du calice presque égales , pileuses ; les épis gros , ovales , coniques , solitaires , terminaux ; les corolles monopétales , d'un blanc un peu rouffâtre.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ○ (V. v.)

85. TRÈFLE à feuilles rondes. *Trifolium rotundifolium*. Sibth.

Trifolium capitulis villosis , terminalibus , solitariis , bracteatis ; caulibus simplicibus , diffusis ; foliis suborbiculatis , dentatis , hirsutis. Smith , in Prodr. Flor. græc. 2. pag. 97. — Flor. græc. tab. 747.

Ses racines produisent plusieurs tiges simples , diffuses , longues de six pouces , blanchâtres , très-pileuses , ainsi que les autres parties de la plante. Ses feuilles sont composées de trois folioles dentées , presque orbiculaires , hérissées ; les fleurs réunies en têtes solitaires , terminales , velues , munies de bractées ; le calice tubule , un peu ventru , hérissé de toutes parts ; ses dents lancéolées , une fois plus courtes que la corolle ; celle-ci d'un pourpre-clair , panaché de blanc.

Cette plante croît dans le Péloponèse.

86. TRÈFLE renflé. *Trifolium turgidum*. Marfch.

Trifolium capitulis ovatis , paleaceis ; calicibus fructiferis inflatis , glabris , glabris ; dentibus setaceis , recurvis ; petalis mucronatis , caule erectiusculo. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 216.

Ce trèfle a une très-grande affinité avec le *trifolium pumifolium*. Il en diffère par la privation d'un involucre universel sous la tête des fleurs ; par ses calices plus courts , globuleux & non ovales , avec le cou allongé ; par ses pétales d'un blanc-jaunâtre , mucronés & non simplement aigus ; par ses gouffes renfermées dans le calice. L'étendard est sec , libre , persistant ; les ailes concaves par leurs onglets avec la carène ; une petite paillote subulée sous chaque calice ; ceux-ci ont leurs dents sétacées , recourbées. Les tiges sont presque droites.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase. ○ (Marfch.)

87. TRÈFLE bâton *Trifolium physodes*. Marfch.

Trifolium capitulis subrotundis ; calicibus fructiferis inflatis , membranaceis , pubescentibus ; dentibus setaceis , subaequalibus , longitudoine tubi ; pedunculis folium aquantibus ; caulibus procumbentibus , glaberrimis ; foliis ovatis , obtusis. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 217.

Semblable par son port au *trifolium fragiferum* , cette espèce en est bien distinguée par ses tiges plus grêles , plus longues , couchées , très-glabres , à peine radicantes , & non pubescentes avec des poils épars sur les pétioles & les pédoncules ; les stipules plus étroites , longuement acuminées ; les folioles plus grandes , d'un vert-gai , ovales , obtuses , à dentelures moins serrées , un peu mucronées ; les pédoncules plus courts , de la longueur des feuilles ; les fleurs légèrement pédicellées & non sessiles , en tête moins serrée ; toutes les dents du calice presque égales , sétacées , de la longueur du tube ; la corolle d'un rouge plus prononcé ; l'étendard plus long & plus étroit.

Cette plante croît dans la Georgie. (Marfch.)

88. TRÈFLE à bulbes. *Trifolium tumens*. Marfch.

Trifolium capitulis subrotundis ; calicibus fructiferis inflatis , membranaceis , pubescentibus ; dentibus setaceis , subaequalibus , tubo brevioribus ; pedunculis folio longioribus ; caulibus procumbentibus , glaberrimis ; foliis obovatis , subemarginatis. Marfch.

Il est possible que cette plante ne soit qu'une variété du *trifolium physodes* , née dans un sol plus aride. Elle est beaucoup plus grêle dans toutes ses parties ; ses folioles plus aiguës à leur base , la plupart en cœur renversé , échancrées à

leur sommet; les tiges couchées, très-glabres; les pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs moins nombreuses, réunies en têtes plus petites, arrondies; les calices pubescens, et flès, membraneux; leurs dents plus petites, sétacées, presque égales, plus courtes que le tube

Cette plante croît dans la Georgie. (Marsh.)

89. TRÈFLE vésiculeux. *Trifolium vesiculosum*. Santi.

Trifolium foliolis ovato-oblongis, glabris, serrulato-sétacéis; capitulis florum ovatis, nudis; calicibus fructiferis inflatis; caulibus erectis, ramis recurvis. (N.) — Santi, Viag. 2. pag. 376. tab. 8. — Savi, Flor. pis. 2. pag. 165. Trif. pag. 84. — Loysl. Flor. gall. 2. pag. 485. tab. 15. — Decand. Flor. franç. Suppl. 561.

Trifolium recurvum. Walst. & Kit. Plant. Hurg. 2. pag. 179. tab. 165. — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 796.

Cette plante a des tiges droites, glabres, un peu roides, striées, rameuses; les rameaux recourbés; les folioles glabres, ovales, un peu allongées, aiguës, dentées en scie; les dentelures presque sétacées; les stipules étroites, allongées; les fleurs réunies en une tête ovale, oblongue, nue, terminale; le calice glabre, scarieux, d'abord cylindrique, puis renflé à l'époque de la maturité des semences, à cinq dents roides, d'abord droites, puis recourbées; la corolle d'un blanc-jaunâtre, deux fois plus longue que le calice.

Cette plante croît en Corse & dans la Hon grie. ○

90. TRÈFLE appauvri. *Trifolium depauperatum*. Desv.

Trifolium multicaule, caulibus decumbentibus, subsimplicibus; foliolis linearibus, subcuneiformibus, apice dentatis, glabris; capitulis pedunculatis, terminalibus, paucifloris; involucri monophyllo, integro, brevè truncato; calice glabro; vexillum fructiferum inflatum. Desv. Journ. bot. 4. pag. 69. tab. 32.

Cette plante se distingue par un caractère très-particulier. Dans les espèces connues de cette section, dit M. Desvaux, c'est le calice qui se renfle; dans celle-ci c'est, au contraire, l'étendard qui présente ce renflement, qui devient aussi sensible & aussi considérable proportionnellement que dans les autres trèfles vésiculeux. Ses racines poussent des tiges nombreuses, couchées, presque simples, longues de deux ou trois pouces au plus; les feuilles petites, linéaires, presque cunéiformes, glabres, dentées à leur sommet; les fleurs terminales, pédonculées, réunies trois à cinq en une petite tête accompagnée d'un involucre d'une seule pièce,

court, entier & tronqué; le pédoncule presque capillaire, plus long que les feuilles; le calice glabre; une gouffe courte, à deux semences, cachée dans l'étendard renflé de la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique. (Desv.)

91. TRÈFLE chevelu. *Trifolium comosum*. Labill.

Trifolium spicis oblongis, comosis; floribus reflexis; vexillis suborbiculatis, persistentibus; calicibus pilosiusculis. Labill. Decad. Syr. 5. pag. 16. tab. 10.

Ses tiges sont droites, hautes de six à huit pouces, à peine rameuses, pileuses, garnies de feuilles composées de trois folioles ovales-allongées, obtuses au sommet, rétrécies presque en coin à leur base, longues d'un demi-pouce, pileuses, ciliées, pédicellées; les stipules denticulées & ciliées; les épis droits, cylindriques, obovés, longs d'un pouce & demi, couronnés par une touffe de calices stériles; les fleurs réfléchies sur des pédicelles courts; les calices légèrement pileux; les deux dents supérieures beaucoup plus courtes que les autres; la corolle d'un jaune de paille, puis d'un brun-châtain, persistante; l'étendard rabattu, presque orbiculaire, nerveux, onguiculé, bidenté à sa base; la carène bifide à sa base, plus courte que les ailes; une gouffe pédicellée, en ovale renversé, uniloculaire, monosperme, couronnée par le style persistant.

Cette plante croît en Syrie, près de Baruth. ○ (Labill.) Elle se rapproche du *trifolium alpestre*. Elle en diffère par la couleur de sa corolle, par la grandeur de ses stipules & de ses bractées, par les poils moins abondans.

92. TRÈFLE brunissant. *Trifolium badium*. Dec.

Trifolium caule globo, basi repente; foliolis ovato-cordatis; spicis ovatis; densis; calicibus corollâ multò brevioribus. (N.) — Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon. — Decand. Flor. fra. ç. Suppl. 561.

Trifolium spadiceum. Vill. Dauph. 2. pag. 491. — Non Linn.

Cette plante, confondue avec le *trifolium spadiceum* Linn, offre des caractères qui l'en distinguent. Ses racines sont dures, allongées, blanchâtres; elles se prolongent à leur sommet en une souche rampante, d'où s'élèvent plusieurs tiges droites, glabres, presque simples, longues de cinq à huit pouces; les folioles presque sessiles, ovales, en cœur, aiguës à leur base, la plupart échancrées à leur sommet, glabres, entières; les têtes de fleurs solitaires, ovales, plus épaisses, moins allongées, d'un brun plus clair; les calices glabres, très-courts.

Cette plante croît sur les montagnes, particulièrement dans le Dauphiné. ○ ? (V. f.)

3). TRÈFLE à grosse tête. *Trifolium macrocephalum*.

Trifolium (lupinastr macrocephalum) *foliolis novenis, oblanccolatis; petiolis longissimis; stipulis cuneatis, inciso-tridentatis; calicinis dentibus filiformibus, plumosis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 479. tab. 23.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges pilentes, simples, anguleuses, garnies de feuilles pétiolées, les supérieures opposées; les folioles environ au nombre de neuf à l'extrémité d'un long pétiole, inégales, lancéolées, cuneiformes, mucronées, denticulées, glabres en dessus, pileuses en dessous, veinées, rayées, longues d'un pouce; les stipules inférieures adhérentes avec le pétiole; les supérieures libres, cunéiformes, allongées, denticulées à leurs bords, incisées ou à trois dents au sommet; les fleurs réunies en une grosse tête globuleuse, terminale, d'une grande beauté; le calice très-velu, campanulé, à cinq dents presque égales, subulées, chargées de poils plumoux, presque aussi longues que la corolle: celle-ci est jaune, purpurine sur sa carène; l'épétard grand, allongé, lancéolé, aigu, enveloppant toutes les autres parties de la fructification; le stigmate hémisphérique; une gousse renflée, plus longue que le calice, à trois ou quatre semences.

Cette plante croît aux sources du Missouri. 4 (Pursh.)

* *Espèces moins connues.*

* *Trifolium* (pensylvanicum) *spicis ovato-cylindraceis, solitariis, densis; calicis dente infimo corollâ monopetalâ brevioris; stipulis aristatis; caule ramosissimo, flexuoso; foliolis ovato-ellipticis, obtusis, integerrimis.* Willd Enum. Plant. 2. p. 793. In America boreali. 4 *Valdè affine trifolio medio, seu flexuoso.*

* *Trifolium* (armenium) *spicis densè oblongo-ellipticis, solitariis; calicis dente infimo tubum corollâ monopetalâ subsequante; stipulis subulatis; foliolis linearilanceolatis, emarginatis; caulibus simpliciter ascendensibus.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 793.

Trifolium orientale, majus, villosissimum, floribus flaviscentibus. Tournef. Coroll. 27. Ex Willd. Non ad *trifolium paanicum.* In Armenia. 4

* *Trifolium* (obcordatum) *caule repente; foliis obcordatis, villosis, integerrimis; capitulis umbellatis, floribus demùm reflexis; calicibus pedunculisque villosis.* Desv. Journ. bot. vol. 3. pag. 76. In America. An *trifolium comosum* Linn.?

* *Trifolium* (novicum) *spicâ terminali, globosâ, hirsutâ, subsessili; foliolis ovalibus, integerrimis, caeruleae decumbente simplicissimo densè villosis.* Wulf. in Roëm. Bot. arch. 3. pag. 287.

— Sturm. Flor. germ. Flores albi, subcernui. In summitatè Alp. kibegens.

* *Trifolium* (patens) *spicis hemisphericis, vexillis persistentibus; calice glabro; dentibus duobus brevioribus; foliolis oblongis, inferioribus obovato-subrotundis; caulibus ascendensibus, foliosis.* Schreb. in Sturm. Icon. Flores erecti. Vexillum nervosum nec striatum. Circa Gærz & Trieste.

* *Trifolium* (microcephalum) *ascendens, pubescens, foliolis obovatis, emarginatis, denticulatis; stipulis ovatis, acuminatis; capitulis pusillis, pedunculatis, paucifloris; floribus sessilibus; involucri ovatis, aristatis; calicibus aristatis, longitudine corollâ.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 478. Flores pallidè purpurei, minimi. In rivis fluvii Clerck. 4

TRÈFLE. On a donné ce nom à plusieurs plantes qui n'appartiennent au *trifolium* que par leurs feuilles à trois folioles; telles sont les suivantes :

TRÈFLE JAUNE. On donne ce nom au *lotus corniculatus* Linn.

TRÈFLE JAUNE (petit) : nom vulgaire du *medicago lupulina* Linn.

TRÈFLE BITUMINEUX. C'est le *psoralea bituminosa* Linn.

TRÈFLE D'EAU : nom vulgaire du *menyanthes trifoliata* Linn.

TRÈFLE DE HOLLANDE : un des noms vulgaires du *trifolium pratense*.

TRÈFLE HÉMORRHOÏDAL : nom du *lotus hirsutus* Linn.

TRÈFLE ODORANT. On donne ce nom au *melilotus caruleus*. Linné a réuni les mélilots aux trèfles.

TRÈFLE ROUGE DE ROUSSILLON, FAROUCHE. C'est le *trifolium incarnatum* Linn., que dans plusieurs contrées on cultive avec succès pour fourrage.

TRÈFLE DE VIRGINIE OU DE CAROLINE. On désigne sous ce nom le *pelea trifoliata* Linn.

TRÈFLE ÉPINEUX DE CANDIE. C'est le *szonia cretica* Linn.

TREMA, *Diâ.*

TREMAINE. On donne ce nom, dans les environs de Coutances, au trèfle cultivé.

TREMANTHUS. (Voyez *STRIGILIA, Diâ.*) TREMATÈ.

TREMATE. On trouve sous ce nom, dans Marcgrave, *Braf.* 81, le *baccharis brasliana* Linn.

TREMATODON à long col. *Trematodon longicollis*. Mich.

Trematodon brevicaulis, simplex, foliis subulato-setaceis; pedunculo longissimo, tortuoso; sporangii oblongi stipite elongato; operculo à basi conica graciliter rostrato. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 289.

Cette mouffe a de grands rapports avec le *dicanum ambiguum*. Elle se trouve décrite par Michaux sous le nom générique de TREMATODON, ayant pour caractère essentiel la fructification terminale; une capsule pédonculée, munie à son péristome de seize dents droites, simples, distinctes, subulées, percées de trous.

Ses tiges sont simples, longues de deux ou trois lignes; les feuilles presque capillaires, férracées, subulées; le pédoncule flexueux, très-fin, d'un blanc-pâle, long d'un à deux pouces, soutenant une capsule d'un jaune de safran, oblongue, cylindrique, oblique, éprouvant à sa base un rétrécissement arqué, en forme de pédicelle, deux & trois fois plus long que la capsule; l'opercule conique à sa base, prolongé en une longue pointe grêle, en forme de bec; les dents du péristome purpurines, un peu obliques, percées d'une rangée de trous.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, à la Caroline. (Mich.)

TREMBLAIE: lieu planté de peupliers-tremble.

TREMBLE: nom vulgaire du *populus tremula* Linn.

TREMBLIN. On donne quelquefois ce nom au *briza minor* Linn., surtout dans la Lorraine.

TREMELLA. (Voyez TRÈMELE.)

TRÈMELE. *Tremella*. Illustr. Gen. tab. 881, fig. 1, *tremella mesenterica*, n°. 1, var. α lutea; — fig. 2, *tremella cerebrina*, n°. 3, var. β lutea; — fig. 3, *tremella glandulosa*, n°. 9; — fig. 5, *tremella nobloch*, n°. 18. La figure 4 est le *tubercularia nigricans*, Dict. n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

30. TRÈMELE pédicellée. *Tremella stipitata*. Bosc.

Tremella stipite lutescente, compresso, fistuloso; vertice inaequaliter bullato, viscoso, margine sinuoso. (N.) — Bosc. Act. Berol. 7. tab. 6. fig. 14.

Ce végétal s'éloigne tellement des trémelles par son port, qu'il pourroit constituer un genre Botanique. Supplément. Tome V.

particulier. Il est composé d'un pédoncule jaunâtre, comprimé, fistuleux, inégalement filonné, long de deux ou trois pouces, large d'environ un pouce & demi, fibreux, élastique, visqueux dans ses cavités; il supporte une sorte de chapeau d'un vert-noirâtre, visqueux, à bulles irrégulières, sinueux à ses bords; sa surface enduite d'une abondante viscosité, dans laquelle sont placées les semences.

Cette plante croît aux lieux sablonneux de la basse Caroline, au commencement de février. (Bosc.)

31. TRÈMELE du chêne. *Tremella quercina*. Pollin.

Tremella crassiuscula, effusa, gyroso-undulata, luteola. Pollin. Plant. veron. pag. 31.

Cette espèce est un peu épaisse, jaunâtre, étalée, en cercles ondulés, d'une structure très-singulière lorsqu'on l'examine au microscope, laissant apercevoir dans son centre des filamens très-fins, cylindriques, & plusieurs petits grains épars dans sa substance extérieure.

Cette plante croît en automne sur les rameaux du chêne. (Pollin.)

TREMÈNE ou TREMAINE: nom vulgaire du trèfle cultivé.

TREMME: un des noms que l'on donne en Lorraine à l'*agrostis stolonifera* Linn.

TRÈMOIS: variété de FROMENT. On donne encore ce nom à un mélange de seigle, de froment, d'avoine, de pois, de vesce, &c., qu'on sème pour fourrage de printemps.

TRENTANELLE: nom que l'on donne, dans les environs de Montpellier, au *FUSTET*, *rhus cotinus* Linn.

TREOULI: nom vulgaire du TRÈFLE dans la Provence.

TRÉSAR. On désigne sous ce nom, dans les environs de Genève, le blé de mars, dont on distingue de deux sortes: le *barbu*, qu'on préfère dans les montagnes; le *non barbu*, plus estimé dans la plaine.

TREVIRANA. Willd. Enum. Plant. 2. p. 637.

Des auteurs modernes ont retranché du genre *columnea* le *columnea erecta*, n°. 2 (voyez COLOMNEE, Suppl.); ils en ont fait un genre particulier qui a déjà reçu différens noms: c'est l'*achimenes coccinea*, Pers. Synopf.; — *gesneria pulchella*, Swartz, Prodr.; — *buchnera coccinea*,

Scop. del Inf. ; — *trevirana coccinea*, Willd. Enum. Plant. ; — *cyrilla pulchella*, Lhérit.

Ce genre a pour caractère essentiel :

Un calice supérieur à cinq soies ; une corolle inclinée, infundibuliforme ; le limbe plane, à cinq lobes presque égaux ; quatre étamines didynames ; un cinquième filament avorté ; un style ; une capsule à deux loges à sa moitié inférieure.

TREWIA. (Voyez TREVIER.) — Illustr. Gen. tab. 466, *trewia nudiflora*, n°. 1.

Ce genre est le même que celui qui avoit été nommé *rotllera* par Willdenow, Goett. Diar. Hist. nar. 1, pag. 8, tab. 3. Mais il est un autre *rotllera* de Roxburg, un autre de Vahl. (Voyez ROTTIÈRE, Suppl.). Willdenow rapporte au *trewia nudiflora* le genre *tetragastris* de Gærtner ; il pense aussi que le genre *mallotus* de Loureiro est une autre espèce de *trewia*. (Voyez MALLOTE & TETRAGASTRIS, Suppl.)

TRIADICA, Diâ.

TRIENA. (Voyez TRIÈNE, Suppl.)

TRIANHEMA. (Voyez TRIANTHÈME.) Ill. Gen. tab. 375, fig. 1, *trianthema monogyna*, n°. 1 ; — fig. 2, *trianthema pentandra*, n°. 4.

TRIATHERA. (Voyez TRIATHÈRE, Suppl.)

TRIATHÈRE à feuilles de jonc. *Triathera juncea*.

Triathera americana, spicis simplicibus, spiculis secundis ; foliis cespitosus, convolutis, tenuissimis. Desf. Bull. Soc. phil. decemb. 1810. — Journ. bot. 3, pag. 67.

An triathera juncea? Pal.-Beauv. Agrost. p. 39, tab. 9, fig. 4. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, établi par M. Desvaux, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice bivalve, à deux fleurs, l'une fertile, ayant la valve inférieure trifide au sommet ; l'autre stérile, très-courte, surmontée de trois longues soies égales.

Ses feuilles sont réunies en touffes gazonneuses, très-fines, roulées à leurs bords ; les tiges grêles, terminées par un épi droit, lâche, simple, composé de fleurs presque sessiles, fort petites, aiguës, toutes tournées du même côté. M. Desvaux exclut de cette plante le synonyme de M. de Beauvois, sans doute comme espèce, mais non comme genre. Au reste, je ne connois ni la plante, ni les motifs de cette exclusion.

Cette plante croit à la Nouvelle-Espagne. (Desf.)

TRIBULASTRUM. Genre de Lippi, Mif. n°. 22. C'est le même que le *neurada* Linn.

TRIBULE AQUATIQUE : nom vulgaire du *trapa natans*, la MACRE ou CHATAIGNE D'EAU.

TRIBULOÏDES : nom que Tournefort avoit donné au genre que depuis Linné a nommé *trapa* (macre), vulgairement *châtaigne d'eau*.

TRIBULUS. (Voyez TRIBULE.) — Illustr. Gen. tab. 346, fig. 1, *tribulus terrestris*, n°. 5 ; — fig. 2, *tribulus maximus*, n°. 1.

TRICARIUM. (Voyez TRICARIER.)

TRICERA. (Voyez TRICÈRE.)

TRICEROS. (Voyez TRICÉROTE.)

TRICHÆTA. Palif.-Beauv. Agrost. pag. 86, tab. 17, fig. 8.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *trisetarium*, qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des épillets à deux ou trois fleurs ; les valves du calice aiguës & hispides ; la valve inférieure de la corolle hispide vers sa base, terminée au sommet par deux soies flexueuses & réfléchies ; la supérieure bifide, à deux dents ; l'ovaire accompagné d'écaïles glabres, entières, lancéolées ; le style bifide ; les ligmates plumeux ; une semence.

Observations. « Cette plante, dit M. de Beauvois, n'a qu'un rapport très-éloigné avec le genre *bromus* ; elle se rapproche davantage du *trisetarium*, avec lequel elle paroît avoir beaucoup d'affinité ; mais la différence de son port, les piquans dont les valves sont couvertes, la forme constante de la soie, toujours flexueuse, & dans une situation presque horizontale, m'ont paru autant de caractères suffisans pour proposer ce genre. »

ESPÈCES.

1. TRICHÆTA ovale. *Trichæta ovata*.

Triquetra spicâ ovata, densâ ; spiculis 3-5-floris ; foliis villosis, brevibus. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 67, tab. 191, fig. 2. *Sub bromo*.

Triquetum ovatum. Pers. Synopf. 1, pag. 98.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges filiformes, hautes de huit à dix pouces, anguleuses à leur partie inférieure, à deux nœuds souvent

violet, nus à leur partie supérieure. Les feuilles sont molles, très-velues, hérissées de poils blancs; les radicales longues d'un pouce & demi; les supérieures d'un demi-pouce; les gaines velues, striées, plus longues que les feuilles; les fleurs réunies en un épi touffu, ovale, long d'environ huit à dix lignes; les épillets nombreux, comprimés, presque sessiles; le calice à trois ou cinq fleurs, à deux valves presque égales, ovales, concaves, velues sur leur dos, terminées par une soie courte; la corolle glabre, plus longue que le calice, à deux valves; l'inférieure plus grande, oblongue, concave, terminée par deux soies & une arête une fois plus courte que la corolle; la valve supérieure plus courte, blanchâtre, bidentée à son sommet; trois filamens courts; les anthères oblongues; l'ovaire très-petit; les styles divergens.

Cette plante croît en Espagne, sur les collines, dans le royaume de Valence. (Cavan.)

TRICHIA. (Voyez TRICHIE.) Illustr. Gen. tab. 890, fig. 1, *trichia alba*, n°. 11; — fig. 2, *trichia globifera*, n°. 21. La figure 3 appartient au *semanitis crocea*, Dict. n°. 10.

TRICHILIA. (Voyez TRICHILIE.) Quelques auteurs y ont réuni l'*exbergia* Th., sous le nom de *trichilia capensis* Willd.

* *TRICHILIA* (odorata) *petalis quatuor, atheris decem, foliis pinnatis; foliis lanceolatis, undulatis; floribus axillaribus; caule erecto, moschato*. Andr. Bot. repof. pag. & tab. 637.

Cette plante me paroît tellement rapprochée du *trichilia moschata*, que je serois porté à ne la regarder que comme une simple variété dont les folioles sont lancéolées, ondulées, très-entières; les fleurs réunies en paquets axillaires, d'un blanc-verdâtre; le calice à quatre divisions; la corolle à quatre lobes arrondis; dix anthères presque sessiles. Dans le *trichilia moschata*, les parties de la fleur varient de quatre à cinq, les étamines de huit à dix. Andrew assure que ces deux plantes sont différentes.

Cette plante est cultivée dans le jardin botanique de l'île de Saint-Vincent. h

TRICHINIUM. (Voyez Ptilotus, Suppl.)

TRICHLIS. Haller, Goët. 25 & 26, a employé ce nom générique pour deux plantes, dont l'une appartient au *polycarpon tetraphyllum* Linn., l'autre au *pharnaceum cervianu*.

TRICHOCARPUS. (Voyez ABLANIA, Dict. & Suppl.)

TRICHOCEROS. Genre de plantes monocotylédones,

à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *telipogon*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les racines sont bulbeuses, les tiges simples, les fleurs presque en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales presque égaux, le sixième (ou la lèvre) barbu à sa base; la colonne pileuse, prolongée de chaque côté en deux filets antenniformes; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets pédicellés.

Observations. Les deux prolongemens de la colonne en deux filets en forme d'antennes ont servi à composer le nom de ce genre, des mots grecs *tris* (cheveu), *cheras* (cornu).

ESPÈCES.

1. TRICHOCEROS à petites fleurs. *Trichoceros parviflorus*. Kunth.

Trichoceros processibus densè pilosis, nec annulatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. t. pag. 337. tab. 76.

Cette plante a des racines simples, blanchâtres, cylindriques; des bulbes oblongues, glabres, qui acquièrent une couleur verdâtre. Ses tiges sont glabres, cylindriques, presque longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles planes, glabres, coriaces, allongées, lancéolées, acuminées, en gaine à leur base, longues de deux pouces, larges de six ou sept lignes; les fleurs pédicellées, peu nombreuses, presque disposées en épi, accompagnées chacune d'une bractée membraneuse, ovale, acuminée, striée; la corolle étalée, jaunâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs presque égaux, allongés, un peu planes, aigus, à cinq nervures, longs de cinq lignes; les deux intérieurs latéraux, semblables aux extérieurs, mais un peu plus petits; le sixième (ou la lèvre) oblong, aigu, à sept nervures, plane, cilié & couvert, principalement vers sa base, de poils violets; la colonne courte, garnie de poils violets, & prolongée à son extrémité en deux pointes linéaires, pileuses, point divisées en anneau, un peu plus courtes que la corolle, qui paroissent être deux étamines stériles, selon M. Kunth; une anthère terminale, operculée; deux paquets de pollen ovales, portés sur un pédoncule commun, filiforme; l'ovaire glabre, un peu plus long que le calice.

Cette plante croît dans les gorges des Andes de la Nouvelle-Grenade, le long des rives du fleuve Xayo. x (Kunth.)

2. TRICHOCEROS à antennes. *Trichoceros antennifer*. Kunth.

Trichoceros processibus annulatis, pilosis. Kunth, V v 2

in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 338.

Epidendrum antenniferum. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 98. tab. 28.

FLOR DE MOSQUITO *apud incolas.*

Cette belle plante, rangée d'abord parmi les *epidendrum* par MM. Humboldt & Bonpland, appartient évidemment à ce genre. Elle est parasite, ainsi que la précédente, à laquelle elle ressemble par ses racines. Ses bulbes sont glabres, ovales, comprimées; les tiges & les feuilles sont encore les mêmes. Ses fleurs sont pédicellées, au nombre de six à neuf, accompagnées de bractées de même forme, mais une fois plus grandes que celle de l'espèce précédente. La corolle est glabre, ouverte; cinq pétales oblongs, aigus, ponctués de violet intérieurement; les trois pétales extérieurs un peu plus grands, verdâtres en dehors; la lèvre ou le sixième pétale oblong, parsemé de points violets; la colonne terminée par des pointes en forme d'antennes, arquées, divisées en anneaux blancs & glabres, attachant avec d'autres pileux & violets; le reste comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans les contrées tempérées, au royaume de Quito, proche Cuenca. 2 (Kanth.)

TRICHOCHLOA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *agrostis* & les *stipa*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges & les feuilles sont fines, presque capillaires; les fleurs disposées en une panicule lâche.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice bivalve, uniflore; les valves très-petites, membraneuses, persistantes; la corolle beaucoup plus longue que le calice; les valves nues à leur base; l'extérieure roulée inférieurement, prolongée en une longue arête non articulée; l'intérieure plus courte, plus étroite, aiguë; deux ou trois étamines; la semence recouverte par la corolle.

Observations. Les plantes renfermées dans ce genre sont remarquables, dit M. Decandolle, par leur délicatesse; leurs feuilles planes, étroites ou roulées; la panicule lâche, très-fine; les pédicelles capillaires; les fleurs très-petites. Ce genre diffère des *agrostis* principalement par une arête terminale; des *stipa* par cette même arête non articulée à sa base, & par la petitesse des calices; des *trichodium* par la corolle bivalve; des *muhlenbergia* par la corolle nue à sa base & non pileuse, par l'absence de l'arête. (Decand.) M. de Beauvois, dans son *Agrostographie*, à l'ar-

ticle *Podospermum*, a proposé un genre sous le nom de *trichochloa*, mais un peu différent de celui-ci, quoique très-voisin. Le genre *podospermum* Desf. est presque le même que celui-ci. (Voyez PODO-SÈME, Suppl.)

ESPÈCES.

1. **TRICHOCHLOA** à semences menues. *Trichochloa microperma*. Decand.

Trichochloa foliis linearibus, planis; flosculorum pedicellis aristis brevioribus; aristis flore longioribus. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 151.

Agrostis microperma. Hort. Madrid.

Ses chaumes sont très-grêles, foibles, lisses, médiocrement rameux, longs d'un à deux pieds, garnis de feuilles étroites, linéaires, aiguës, un peu rudes à leur surface; à l'orifice de leur gaine, une membrane sailante & déchiquetée; une panicule lâche; les rameaux & les épillets distans, étalés; les pédicelles sétacés, plus courts que l'arête; celle-ci plus longue que la fleur.

Cette plante croît au Mexique. ☉ (Decand.)

2. **TRICHOCHLOA** à barbe touffue. *Trichochloa polygona*. Decand.

Trichochloa foliis convolutis, glaucis; flosculorum pedicellis subconfertis, flore multo longioribus; aristis flosculo longioribus; gluma valvulis apice breviter aristatis. Decand. Cat. Hort. Monsp. pag. 152.

Cette espèce, qui offre le port d'un *agrostis*, a ses feuilles glauques & roulées; les pédicelles des épillets nombreux, très-rapprochés, beaucoup plus longs que les fleurs; les arêtes plus longues que ces mêmes fleurs; les valves de la corolle point obtuses, mais terminées par des arêtes courtes, inégales, moins longues que les fleurs.

Cette plante croît dans la Caroline. 2 (Dec.)

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *stipa capillaris*, n°. 6, *stipa expansa* ? n°. 18. Je dois prévenir que cette dernière plante a bien certainement le calice plus long que la corolle, malgré l'observation de M. Decandolle, & que l'*agrostis rubicunda*, Bosc. Ined., est notre *agrostis arachnoidea*, n°. 17, Suppl., qui en est doit être réuni au *trichochloa* avec plus de raison que le *stipa expansa*. Je possède ces deux plantes dans mon herbier: elles m'ont été communiquées par M. Bosc.

TRICHOCLADE chevelu. *Trichoclada crinita*. Pers.

Trichoclada foliis oppositis, ovatis; floribus ca-

pitatis, terminalibus. (N.) — Pers. Synops. 2. pag. 597.

Dahlia crinita. Thunb. Nov. Act. Soc. nat. serut. hafs. 2. pag. 133. tab. 4, & Prodr. 1. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 648.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les mûriers, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs terminales, réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques ; dans les mâles, une écaille pourcalice ; un pétale lancéolé & roulé ; une étamine ; dans les fleurs femelles, une écaille ; point de corolle ; un style ; une capsule monosperme, uniloculaire, à quatre valves.

Arbrisseau chargé de rameaux alternes; les plus jeunes couverts d'un duvet ferrugineux, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles hérissés de poils ferrugineux; les fleurs dioïques, réunies en une tête terminale.

Cette plante croît dans les forêts, au Cap de Bonne-Espérance. Le nom de *dahlia*, donné à ce genre par Thunberg, a été appliqué à un autre genre. (Voyez DAHLIA.)

TRICHOCLADUS. (Voyez TRICHOCLADE, Suppl.)

TRICHODERMA. (Voy. TRICHODERME.)

Observations. 1°. Les trichodermes forment des disques arrondis, dont le centre, un peu charnu, se couvre d'une poussière abondante, & dont les bords dégénèrent en filaments absolument semblables à ceux des *byssus*. Ce genre se rapproche à certains égards des réticulaires, & sous d'autres rapports des *byssus*.

2°. Un champignon assez singulier, qui a des rapports avec les trichodermes, mais qui en diffère par son port, a donné lieu à l'établissement d'un genre particulier que M. Decandolle a nommé CONIOPHORE, & que j'ai cru devoir rappeler ici.

CONIOPHORE membraneux. *Coniophora membranacea.* Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 34.

Ce champignon offre pour caractère essentiel :

Un chapeau mince, membraneux, orbiculaire, adhérent par sa surface stérile, portant, à sa surface fertile, des ans très-nombreux de poussière, disposés par zones à peu près concentriques.

L'espèce dont il est ici question forme des plaques membraneuses, de l'épaisseur d'une feuille

de papier, arconliées, & qui atteignent quatre à cinq pouces de diamètre; elles adhèrent par toute leur surface au corps qui les supporte, mais elles peuvent cependant en être détachées. La superficie inférieure est un peu noirâtre, blanchâtre vers les bords; la supérieure d'un blanc tirant légèrement sur le roux; elle porte un très-grand nombre de petits paquets d'une poussière brune très-fine & très-adhérente: ces paquets sont oblongs ou linéaires, disposés d'abord comme de des fragmens de rayons, ensuite ils se réunissent de manière à former des bandes concentriques; celles du centre sont presque continues, celles du bord sont interrompues.

Cette telle fungosité a été recueillie par M. Læbru sur les poutres d'une serre chaude, au Mans. (Decand.)

TRICHODESMA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 496.

Genre de la famille des borraginées, établi par M. Brown pour plusieurs plantes placées d'abord parmi les bourraches, mais qui offrent des caractères particuliers, très-distincts dans leur corolle, dans les étamines & les fruits. Le calice est à cinq divisions profondes; la corolle presque en rose, dépourvue d'écailles à son orifice; les découpures du calice subulées à leur sommet; cinq étamines; les filaments très-courts; les anthères adhérentes par deux rangs de poils sur leur dos, avec des arêtes torses & subulées; un stigmate presque simple; quatre semences à demi enfoncées dans les cavités d'une colonne à quatre ailes, réunies vers leur sommet.

Les espèces de bourrache qui entrent dans la composition de ce genre sont les *borago indica*, — *africana*, — *zeylanica*. Cette dernière est très-variable, surtout par sa pubescence & par sa roideur, ou l'abondance de ses poils.

TRICHODIUM. (Voyez TRICHODE.) Le *trichodium laxiflorum*, n°. 1, est la même plante que notre *agrostis laxiflora*, Suppl. n°. 62. Il faut, d'après Schrader, ajouter à ce genre l'*agrostis canina-alpina*. M. de Beauvois n'est point de cet avis. Il a établi pour ces deux espèces un genre particulier, qu'il nomme *agrostis*. Agrost. pag. 5, distingué par la valve de la corolle échancrée au sommet, munie dans le milieu de l'échancrure d'une arête torse & plissée. Cette même valve, dans le *trichodium*, est naviculaire, entière, un peu obtuse, sans arête.

TRICHOGAMIA. Brown. Ce genre, d'après M. de Jussieu, paroît devoir être réuni au *chalcas* ou *murraya*; il se distingue par son calice muni en dehors de deux écailles.

TRICHOMANE. *Trichomanes.* Illustr. Gener.

tab. 871, fig. 1, *trichomanes sinuosum*, Suppl. n.º. 80, non Dict. n.º. 1; — fig. 2, *trichomanes pyxidiferum*, n.º. 13; — tab. 871, sub *davalliâ*, *trichomanes polysperma*, n.º. 71; — tab. 870, sub *hymenophyllo*, fig. 1, *trichomanes asplenoides*, n.º. 25; — fig. 2, *trichomanes canariense*, n.º. 67.

Observations. 1.º. Le *trichomanes pinnatum*, Sw. & n.º. 11, a été nommé *trichomanes floribundum* par Willdenow, qui y rapporte comme individu stérile de la même plante le :

Trichomanes (rhizophylla) frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, contiguis, alternis; inferioribus oppositis; rachide apice nudâ, elongatâ, radicante. Swartz, Synopf. Filic. 142. — Cavan. Præl. 1801. n.º. 696.

2.º. Une plante que M. Smith considérait comme une variété de l'*hymenophyllum thunbridgense*, a été désignée comme espèce par Willdenow, sous la dénomination suivante :

Hymenophyllum (alatum) frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, sub-emarginatis; infimâ superiore subbifidâ; foris suprâ axillaribus; rachi stipiteque alatis. Willden. Spec. Plant. 5, pag. 526. — Engl. bot. tab. 1417. — Schkuhr, Crypt. 133, tab. 135, b.

Trichomanes pyxidiferum. Hudf. Angl. 461. — Bolt. Filic. 56, tab. 30.

Hymenophyllum thunbridgense, ß. Smith, Brit. 3, pag. 1142.

Filix humilis, repens, foliis pellucidis & splendens; caule alato. Rai, Synopf. 127, tab. 3, fig. 3-4. In *Hiberniâ*. 2.

3.º. L'*Adiantum repens*, n.º. 4, est dans Swartz & Willdenow le :

Davallia (pedata) frondibus quinquangulari-ovatis, cordatis, pinnatifidis; laciniis oblongo-linearibus, apice serratis, fructiferis; infimâ majori, margine superiore repandâ, inferiore pinnatifidâ; caudice repente, squamoso. Willden. Spec. Plant. 5, pag. 466.

Davallia pedata. Swartz, Synopf. Filic. pag. 131 & 341. (Exclus. synonym. Cavanill. & descriptione frondis fructificantis.) — Smith, Act. taur. 5, pag. 414.

4.º. Les mêmes auteurs réunissent l'*Adiantum trilobum*, Linn. & Dict. n.º. 11, aux *davallia*, sous le nom de :

Davallia (triloba) frondibus pinnatis; pinnis alternis, peltatis, tripariitis; laciniis subrotundo-obovatis, obtusis, inciso-crenatis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5, pag. 468.

Il en est de même de l'*Adiantum chusunum*, Linn. & Dict. n.º. 16, qui est le *davallia chu-*

sana, Willden. Spec. Plant. 5, pag. 465; enfin, il faut encore rapporter aux *davallia*, l'*Adiantum tenuifolium*, n.º. 25, seu *Adiantum clavatum*, Fort. non Linn.; — l'*Adiantum clavatum*, n.º. 24, Linn. non Fort.; — l'*Adiantum trifolium*, n.º. 15, Plum. Filic. 81, tab. 99, fig. B; — l'*Adiantum aculeatum*, n.º. 26. Willdenow rapporte à cette dernière espèce le *filix ramosa major*, &c. Sloan. Jam. 23, Hist. 1, pag. 99, tab. 61. Il en exclut, avec Swartz, la synonymie de Plumier & de Petiver, qu'il rapporte à l'espèce suivante, qui en est très-voisine, à peine distinguée.

Davallia (dumosa) frondibus triplicato-pinnatis; pinnis infimis triplicato-pinnatis; pinnulis subtrilobis; lobis ovato-cuneatis, reufts; rachibus flexuosis, aculeatis. Willden. Spec. Plant. 5, pag. 480. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 135 & 353.

5.º. Le *trichomanes cochinchinensis*, n.º. 75, seu *Adiantum scandens* Loureir., paroît à M. Swartz devoir être placé parmi les *Lygodium*, seu *ophyoglossum* Linn.

6.º. Le *trichomanes trichoides*, n.º. 23, est le *trichomanes cuneiforme*. Schkuhr, Crypt. tab. 134. — Le *trichomanes heterophyllum*, seu *davallia*, n.º. 52, est le *humata ophiglossa*, Cavan. Præl. 1801, n.º. 678. Au *trichomanes elatum*, n.º. 58, il faut ajouter *davallia elata*, Schkuhr, Crypt. tab. 127; — *wibelia elata*, Bernh. in Schrad. Journ. 1801, 1, pag. 122, tab. 1, fig. 1. Le *trichomanes solidum*, n.º. 59, est le *davallia pro-cera*, Hedw. Fil., & le *trichomanes elegans*, n.º. 60, est le *davallia bidentata*, Schkuhr, Crypt. 119, tab. 127. Il faut rapporter au *trichomanes cuneiforme*, n.º. 61, le *davallia didyma*, Hedw. Fil., & au *trichomanes gibberosum*, le *davallia glaucescens*, Hedw. Fil.

SUITE DES ESPÈCES.

* TRICHOMANES.

76. TRICHOMANE fibthorpe. *Trichomanes fibthorpioides*. Willd.

Trichomanes frondibus reniformibus, stipitatis, palmato-incisis; laciniis linearibus, obtusis, emarginatis. Willd. Spec. Plant. 5, pag. 498. — Bory, lued.

Ses fouches sont fines, glabres, filiformes, rampantes, de la grosseur d'un crin de cheval; les pédicelles glabres, filiformes, longs de trois lignes; les feuilles simples, petites, longues de trois lignes, en forme de rates, minces, membraneuses, incisées ou palmées jusqu'au-delà de leur milieu; les découpures linéaires, très-entières, obtuses; les plus grandes échancrées à leur sommet; la fructification placée sous le sommet des découpures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. γ (Willd.)

77. TRICHOMANE cuspidé. *Trichomanes cuspidata*. Willd.

Trichomanes frondibus ovatis, acuminatis, obtusis, stipitatis, basi cuneato-subtruncatis, grossè crenatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 499.

Ses pédocelles sont comprimés, longs de quatre lignes, chargés de petites paillettes sétacées; les feuilles ovales ou allongées, longues d'un pouce au plus, coniformes ou tronquées à leur base, rétrécies & obtuses à leur sommet membraneuses, nervées & veinées, profondément crénelées ou ondulées à leurs bords; les crénelures obtuses, chargées de fructifications à leurs bords & vers leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. γ (Willd.)

78. TRICHOMANE en lance. *Trichomanes lanceum*. Willd.

Trichomanes frondibus stipitatis, linearibus, pinnatifido-digitatis; laciniis linearibus, inaequalibus, elongatis, obtusis, setoso-ferratis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 500. — Bory, Ined.

Trichomanes digitatum. Swaitz, Synopf. Filic. pag. 370 & 422.

Ses fouches sont rampantes, filiformes, parsemées de paillettes sétacées, étalées; ses pédocelles très-grêles, longs de quatre ou six lignes, presque glabres; les feuilles linéaires, longues d'un pouce, pinnatifides; les découpures linéaires, obtuses, quelquefois échancrées à leur sommet, rarement bifides, ou à trois & cinq divisions allongées, longues de deux à six lignes; les bords munis de dentelures très-fines, distantes, terminées par une soie; la fructification foliaire sous le sommet des feuilles, recouverte d'un tégument urcéolé.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. γ (Willd.)

79. TRICHOMANE rongé. *Trichomanes erosum*. Willd.

Trichomanes frondibus stipitatis, oblongis, erectis, cuneatis, irregulariter pinnatifido-incisis; laciniis inaequalibus, obtusis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 501.

Ses fouches sont rampantes, filiformes; ses pédocelles grêles, longs de quatre ou cinq lignes; les feuilles incisées, pinnatifides, de la longueur des pédocelles & un peu plus, droites, allongées, en forme de coin à leur base; les découpures inégales, obtuses, un peu ondulées & sinuées; la fructification située vers le sommet des feuilles, recouvertes par un tégument urcéolé.

Cette plante croît en Afrique, dans les royaumes d'Oware & de Benin. γ (Willd.)

80. TRICHOMANE sinué. *Trichomanes sinuosum*. Willd.

Trichomanes frondibus linearibus lanceolatis, in stipitem attenuatis, sinuatis; laciniis ovatis, obtusis, subangulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 502. — Lam. Illustr. Gen. tab. 871. fig. 1.

Cette espèce a une fouche glabre, noirâtre, filiforme & rampante. Ses pédocelles sont glabres, longs de deux lignes; les feuilles allongées, linéaires-lanceolées, longues de quatre à cinq pouces, obtuses à leur sommet, rétrécies en coin & décourtes sur les pédocelles à leur base, presque pinnatifides; les découpures profondes, ovales, obtuses, élargies, longues d'environ trois lignes, un peu anguleuses ou divisées en trois ou quatre lobes courts, inégaux; la fructification placée au sommet des découpures, traversée par une columelle (ou réceptacle) saillante, très longue; le tégument urcéolé, rétréci à sa base.

Cette plante croît à la Guadeloupe. γ (V. f.) C'est par erreur qu'elle a été rapportée au *trichomanes membranaceum*, Dict. n°. 1.

81. TRICHOMANE élégant. *Trichomanes elegans*. Rudg.

Trichomanes frondibus sterilibus oblongis, inciso-pinnatifidis; fertilibus linearibus, pinnatis; pinnis lanceolatis, imbricatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 503.

Trichomanes fronde pinnatifidâ, pinnis apice truncato-denticulatis; frondibus fertilibus longè pedunculatis. Rudg. Icon. Plant. guian. tab. 35.

Ses racines sont filiformes, composées de fibres épaisses; il s'en élève plusieurs pédocelles longs d'un pouce dans les feuilles stériles, de quatre à cinq pouces dans les fertiles; les feuilles stériles allongées, pinnatifides, longues de quatre à cinq pouces; les découpures allongées, obtuses, inégales, à peine dentées; les feuilles fertiles linéaires, ailées, longues de trois ou quatre pouces; les folioles lanceolées, entières, imbriquées; la fructification placée sur le bord des feuilles; le tégument urcéolé; la columelle en massue, saillante; quelquefois le rachis des feuilles stériles, nu à son sommet, se recourbe & produit des racines.

Cette plante croît dans la Guiane. γ (Willd.)

82. TRICHOMANE hétérophylle. *Trichomanes heterophyllum*. Willd.

Trichomanes frondibus sterilibus pinnatis; pinnis obovato-oblongis, inciso-dentatis, superioribus con-

fuentibus, fertilibus pinnatis; pinnis cuneatis, apice dentatis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 503. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette plante a des rapports avec le *trichomanes elegans*. Ses fougues sont rampantes, grêles, chargées de paillettes brunes & subulées, ainsi que les pédicelles & le rachis; les feuilles stériles ailées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les folioles supérieures confluentes; les autres longues d'un demi-pouce, ovales-allongées, minces, membraneuses, dentées, incisées; les découpages denticulées; les pédicelles longs de cinq à six pouces; les feuilles fertiles ailées, longues de trois pouces; les folioles fertiles ailées, alongées, cunéiformes, obtuses, dentées à leur sommet, longues de trois lignes; le tégument en forme de coupe, placé sous le sommet des folioles; la columelle faillante, filiforme.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, proche Javira. (Willd.)

83. TRICHOMANE à feuilles menues. *Trichomanes tenuifolium*. Swartz.

Trichomanes frondibus tripinnatis; pinnulis capillaribus, unisoriferis; columnulâ longissimâ. Swartz, Synopf. Filic. pag. 144.

Trichomanes uniflora. Cavan. Præl. 1801. n°. 697.

Ses feuilles sont longues de trois ou quatre pouces, plusieurs fois ailées; les pinnules inférieures opposées, les supérieures alternes; les folioles capillaires; la fructification solitaire au sommet des folioles; les tégumens alongés, pédicellés; la columelle trois & quatre fois plus longue que le tégument.

Cette plante croît dans l'île de Saint-Charles, au Chili. (Cavan.)

84. TRICHOMANE à feuilles de meum. *Trichomanes meifolium*. Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnis horizontaliter patentibus, rigidis; pinnulis teretibus capillaceis, dichotomis, incurvatis; rachi fetosâ; receptaculis filiformibus, induso parùm longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 505.

Trichomanes fronde lineari-lanceolatâ, pinnatâ; pinnis decompositis, capillaribus, subteretibus; laciniis imbricatis. Bory, Ined.

Son feuillage roide & fin rend cette espèce facile à distinguer. Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, canaliculés, longs de quatre à cinq pouces, parsemés de quelques paillettes sétacées, ainsi que les rachis, dont les partiels n'offrent que des points faillans; les feuilles d'un vert-foncé, trois fois ailées, semblables à celles de *Pasthusa meum*, longues de cinq pouces; les pinnules roides, étalées horizontalement, longues de huit

lignes; leurs divisions capillaires, cylindriques, longues de trois lignes; les folioles dichotomes, capillaires, cylindriques, courbées à leur sommet; les tégumens en forme de coupe, pédicellés, rétrécis à leur base, insérés sur les folioles; la columelle filiforme, un peu plus longue que le tégument.

Cette plante croît dans les forêts, sur les hautes montagnes, à l'île de Bourbon. (Willd.)

85. TRICHOMANE à longues foies. *Trichomanes longisetum*. Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnis patentibus, laxis; pinnulis lineari-capillaceis, aichotomis, incurvatis; rachi superne alata, inferne fetosâ; receptaculis filiformibus, induso quintuplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 510.

Trichomanes frondibus decompositis, capillaceis; laciniis longioribus, crispis; columnulâ longissimâ. Bory, Ined.

Plusieurs caractères distinguent cette espèce de la précédente, quoiqu'elle en soit très-rapprochée. Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, longs de deux pouces; ses feuilles lancéolées, trois fois ailées, longues de quatre pouces; les pinnules lâches, étalées, longues d'un demi-pouce; leurs divisions longues de trois lignes; les folioles capillaires, dichotomes, linéaires, un peu membraneuses & bordées, réfléchies à leur sommet; le tégument pédicellé, en forme de coupe, rétréci à sa base, placé dans la bifurcation des folioles, tronqué à ses bords; la columelle filiforme, cinq fois plus longue que le tégument; le rachis membraneux à ses bords, parsemé de quelques paillettes sétacées.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. (Willd.)

86. TRICHOMANE à feuilles de fenouil. *Trichomanes fœniculaceum*. Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnis patentibus, rigidis; pinnulis compresso-capillaceis, dichotomis, acutis, rectis; rachi stipiteque fetosis; receptaculis filiformibus, induso duplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 511.

Trichomanes frondibus bipinnato-decompositis; pinnulis lineari-capillaceis, planis. Bory, Ined.

Ses pédicelles sont cylindriques, longs de trois pouces & plus, parsemés de paillettes sétacées & caduques; les feuilles trois fois ailées, alongées, acuminées, longues de cinq pouces; les pinnules un peu roides, étalées, longues d'un pouce; leurs divisions longues de trois ou quatre lignes; les folioles capillaires, comprimées, dichotomes, très-droites, aiguës, un peu rudes; les tégumens pédicellés, en forme de coupe, presque cylindriques,

driques, rétrécies à leur base; la columelle filiforme, au moins deux fois plus longue que le tégument; le rachis garni de quelques paillettes sétacées.

Cette plante croît dans l'île Maurice & dans celle de Bourbon. χ (Willd.)

87. TRICHOMANE bifide. *Trichomanes bifidum*. Willd.

Trichomanes frondibus bipinnatis, pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, omnibus apice bifidis, acutis; rachi setosâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 511. — Ventr. Ined.

On distingue cette espèce du *trichomanes rigidum* par ses découpures plus étroites, toutes bifides à leur sommet. Ses pédicelles sont cylindriques, longs de trois pouces, garnis de paillettes sétacées, ainsi que le rachis; les feuilles allongées, lancéolées, deux fois ailées, longues de six pouces; les pinnules longues d'un pouce, lancéolées, acuminées; les folioles profondément pinnatifides, longues de deux ou trois lignes; les découpures très-étroites, entières, linéaires, bifides à leur sommet; une membrane très-mince dans l'aisselle des folioles; les tégumens pédicellés, en ovale renversé, situés dans l'aisselle des folioles; la columelle plus courte que le tégument.

Cette plante croît aux Indes orientales. χ (Willd.)

88. TRICHOMANE à feuilles d'achillée. *Trichomanes achilleefolium*. Willd.

Trichomanes frondibus bipinnatis; pinnulis decurrentibus, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, submarginatis; rachi alata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 512. — Bory, Ined.

Très-rapprochée du *trichomanes rigidum*, cette plante s'en distingue par ses rachis ailés; les pédicelles longs de deux à quatre pouces, cylindriques, presque anguleux, munis à leur base de paillettes sétacées; les feuilles allongées, deux fois ailées, longues de trois à six pouces; les pinnules lancéolées, longues d'un pouce; les folioles lancéolées, pinnatifides, longues de trois lignes; les découpures linéaires, obtuses, légèrement échanquées; les tégumens sessiles, turbinés, situés au sommet des découpures; la columelle filiforme, trois fois plus longue que le tégument.

Cette plante croît aux îles Maurice & de Bourbon. χ (Willd.)

89. TRICHOMANE gracieux. *Trichomanes speciosum*. Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis pinnatifidis, confluentibus; laciniis obtusis. Botanique. Supplément, Tome V,

culis, rachi alata; receptaculis filiformibus, indusio quadruplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 514. — Brousson. Ined.

Ses fouches sont grêles, rampantes, couvertes de paillettes sétacées, d'un brun-noir; les pédicelles à demi cylindriques, canaliculés, longs de six pouces, glabres, tranchans à leurs bords; les feuilles trois fois ailées, ovales-arrondies, longues de quatre à cinq pouces; les premières divisions inférieures des pinnules longues de trois pouces, les supérieures plus courtes; les secondes divisions longues d'un demi-pouce; les folioles confluentes, pinnatifides, longues de trois à quatre lignes; les découpures linéaires-lancéolées, un peu obtuses, entières, les inférieures quelquefois échanquées; le rachis ailé; le tégument turbiné, presque en coupe, placé sur le sommet des découpures; la columelle filiforme, quatre fois plus longue que le tégument.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. χ (V. f.)

90. TRICHOMANE géant. *Trichomanes giganteum*. Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis pinnatifidis, decurrentibus; laciniis linearibus, inferioribus bifidis, superioribus obtusis, emarginatis; rachi primaria tereti, secundaria alata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 514. — Bory, Ined.

Peu différente du *trichomanes tamarisciforme*, cette plante s'en distingue par son feuillage plus divisé. Ses fouches sont rougeâtres, tomenteuses; ses pédicelles presque glabres, cylindriques, canaliculés, longs de quatre pouces; les feuilles trois fois ailées, allongées ou élargies, lancéolées, longues d'un demi-pied à un pied & plus; les premières divisions des pinnules alternes, rapprochées, longues de trois pouces; les secondes longues de huit lignes; les folioles décourtes, pinnatifides, longues de trois ou quatre lignes; les découpures linéaires, obtuses; les inférieures bifides, les supérieures échanquées, les terminales entières. Deux lignes de paillettes très-fines, articulées, règnent le long du rachis commun; les autres sont ailées.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à l'île de Bourbon. χ (Willd.)

91. TRICHOMANE diaphane. *Trichomanes diaphanum*. Kunth.

Trichomanes frondibus tripinnatifidis; laciniis linearibus, diaphanis, emarginatis, integerrimis, glabris; rachi membranaceo-alata. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 25.

Ses fouches sont horizontales, un peu cylindriques, grêles, brunes, velues, munies de fibres; les feuilles longues de trois pouces & plus, ovales-allongées, trois fois pinnatifides;

Les pinnules alternes, éralées, presque longues d'un pouce, un peu réfléchies à leur sommet; les folioles alternes, irrégulièrement pinnatifides; les découpures linéaires, échanquées, très-entières, à une nervure, finement réticulées, glabres, diaphanes, d'un vert-gai; le rachis rouffâtre, comprimé, ailé, membraneux; les pédicelles longs d'un pouce & demi, nus, glabres, comprimés, canaliculés; la fructification placée à la base des folioles, au sommet de la découpe inférieure; le tégument diaphane, en forme de coupe; le réceptacle saillant.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans l'Amérique méridionale. γ (Kunth.)

* *TRICHOMANES* (venosum) *frondibus pinnatis; pinnis linearibus, venosis, crenato-repandis; inferioribus basi lobatis seu pinnatifidis, intusque unifloris*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 159.

** HYMENOPHYLLUM.

92. *TRICHOMANE* hyménophylle rouge. *Hymenophyllum cruentum*. Cavan.

Hymenophyllum frondibus ovato-lanceolatis, crenatis, rubris. Swartz, Synopf. Filic. pag. 145. — Cavan. Prxl. 1801. n°. 684. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 516.

Cette plante est remarquable par la couleur rouge de ses feuilles. Ses racines s'attachent au tronc des arbres. Les pédicelles sont capillaires; les feuilles simples, ovales-lancéolées, crénelées à leurs bords; longues d'environ trois à quatre pouces, larges d'un pouce.

Cette plante croît au Chili, dans l'île Saint-Charles, sur les arbres. γ (Cavan.)

93. *TRICHOMANE* hyménophylle de Bory. *Hymenophyllum boryanum*. Willd.

Hymenophyllum frondibus pinnatis; pinnis infimis & terminalibus minoribus, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, infimâ bifida, ciliatis; venis hirtis; rachi stipiteque alatis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 518.

Hymenophyllum hirsutum. Bory, Ined.

Cette espèce diffère de l'*Hymenophyllum ciliatum* par ses folioles inférieures toujours plus courtes, de l'*hirsutum* par son port. Ses souches sont rampantes, couvertes de paillettes éparées, sétacées; les pédicelles longs de quatre à six lignes, ailés, hérissés de poils étoilés; les feuilles allongées, ailées, longues de deux pouces; les folioles inférieures & supérieures plus petites; celles du milieu longues de cinq lignes, pinnatifides; les découpures linéaires, obtuses, l'inférieure bifide, pourvues à leurs bords & sur leurs nervures de poils en étoile, ainsi que le rachis.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. γ (Willd.)

94. *TRICHOMANE* hyménophylle élastique. *Hymenophyllum elasticum*. Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis; pinnis inferioribus & superioribus minoribus, acuminatis; pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, costâ mediâ bifidis, margine ciliatis; rachi tereti, hirtâ; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. p. 520.

Hymenophyllum fronde subtripinnatâ, villosociliatâ. Bory, Ined.

Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, longs de trois pouces; les feuilles allongées, très-élastiques, deux fois ailées, longues de cinq à six pouces; les pinnules inférieures & supérieures plus courtes; celles du milieu longues d'un pouce & demi, toutes acuminées; les folioles pécinées, pinnatifides, longues de cinq lignes; les découpures linéaires, obtuses, longues de deux lignes; l'inférieure souvent bifide; la côte du milieu munie de poils épars; leur bord cilié; le rachis universel cylindrique & pileux; la fructification placée au-dessous du sommet des découpures; les téguments arrondis & ciliés.

Cette plante croît sur les grands arbres à l'île Maurice & de Bourbon. γ (Willd.)

95. *TRICHOMANE* hyménophylle unilatéral. *Hymenophyllum unilaterale*. Willd.

Hymenophyllum frondibus pinnatis; pinnis digitato-pinnatifidis, secundis; laciniis linearibus, subbifidis, serratis; foris supra axillaribus, solitariis; indusis integerrimis; rachi stipiteque teretibus, glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 522.

Hymenophyllum frondibus pinnatis, linearibus; pinnulis cuneiformibus, dentatis, internè laciniatis & foriferis. Bory, Ined.

Ses souches sont rampantes, filiformes; les pédicelles glabres, capillaires, cylindriques, longs d'un pouce; les feuilles linéaires-lancéolées, ailées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les pinnules inférieures & supérieures plus courtes; celles du milieu longues de trois ou quatre lignes, glabres, digitées, pinnatifides, unilatérales; les découpures linéaires, entières ou bifides, un peu obtuses, dentées en scie; le rachis glabre & cylindrique; la fructification sessile, située au-dessus de l'aisselle des folioles; les téguments allongés, obtus, très-entiers.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux lieux humides, à l'île de Bourbon. γ (Willd.)

96. *TRICHOMANE* hyménophylle à feuilles de cyprès. *Hymenophyllum cupressiforme*. Labill.

Hymenophyllum frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis linearibus, bifidis, acutiusculis,

ferratis, secundis; foris supra axillaribus, solitariis; indusis ferratis; rachi alata, subferrata; stipite tereti. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 522.

Hymenophyllum cupressiforme. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 102. tab. 250. fig. 2.

Confer cum trichomane thunbridgensis, n° 3.

Cette espèce, d'après M. Brown, seroit la même que l'*Hymenophyllum thunbridgensis* Smith & Swartz. Elle pa oit cependant offrir quelques différences. Elle est longue d'environ trois pouces. Ses fouches sont rampantes, souvent tomenteuses & ferrugineuses, ainsi que les racines, quelquefois nues; les feuilles ailées, allongées, un peu brunes; les pinnules alternes, étalées, pinnatifides; les découpures unilatérales, linéaires, bifides ou entières, dentées en scie, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces; les pédicelles courts, filiformes; la fructification solitaire, allongée, située au-dessus de l'aisselle des folioles; la columelle courte, presque en masse; le tégument ovale, bivalve, finement denté en scie.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au Cap de Bonne-Espérance. ♀ (V. f.)

97. TRICHOMANE hyménophylle dichotome. *Hymenophyllum dichotomum.* Cavan.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis, pinnulis digitato-pinnatifidis; laciniis linearibus, bifidis, margine undulato-spinulosis; foris supra axillaribus, rachi alata. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 524.

Hymenophyllum dichotomum. Swartz, Synopf. Filic. pag. 147. — Cavan. Præl. 108. n° 688.

Très-rapprochée de l'*Hymenophyllum denticulatum*, cette espèce s'en distingue par ses découpures plus larges, moins flexueuses & ondulées; par ses dentelures moins distantes, plus épineuses; par sa fructification plus petite. Son rachis est glabre, ailé; les feuilles deux & presque trois fois ailées; les pinnules dichotomes; les folioles digitées, pinnatifides, décurrentes, linéaires, bifides, ondulées, épineuses à leurs bords; la fructification placée un peu au-dessus de l'aisselle des folioles.

Cette plante croît au Chili, à l'île Saint-Charles. ♀

98. TRICHOMANE hyménophylle à feuilles de fumeterre. *Hymenophyllum fumaroides.* Willd.

Hymenophyllum frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, bifidis; foris terminalibus, indusis refusis, rachi alata, stipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 526. — Bory, Ined.

Ses fouches sont filiformes & rampantes; ses pédicelles longs d'un pouce & demi, bordés par

deux angles; les feuilles ciliées, longues de deux pouces; les folioles pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures linéaires, obtuses & bifides; le rachis ailé; la fructification située au sommet des découpures; les tégumens elliptiques, obtus, émouffés à leur sommet ou légèrement échancrés.

Cette plante croît dans les forêts, aux îles Maurice & de Bourbon. ♀ (Willd.)

99. TRICHOMANE hyménophylle en éventail. *Hymenophyllum flabellatum.*

Hymenophyllum frondibus pinnatis; pinnis pinnatifidis, basi cuneatis, superioribus confluentibus; laciniis subtripartitis, linearibus, obtusis; foris terminalibus, indusis subrotundo-ellipticis, rachi subalata, stipite tereti. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 527.

Hymenophyllum flabellatum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 101. tab. 250. fig. 1.

Hymenophyllum frondibus 3-4-pinnatifidis, glabris; rachibus alatis, undulatis; laciniis linearibus, obtusis, indivisis bifidisve, margine integerrimis; involucris terminalibus, solitariis semivagis; valvis ovatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 159.

Cette plante a des fouches rampantes, tomenteuses ou nues, ainsi que les racines; les pédicelles filiformes, un peu tomenteux à leur base, longs d'un pouce & demi; les feuilles planes, ovales, aiguës, d'un pourpre-obscur, membraneuses, ailées, de la longueur des pédicelles; les pinnules ovales, aiguës ou ovales-lancéolées, presque deux fois pinnatifides, opposées ou alternes; les supérieures décurrentes sur un rachis cylindrique; les découpures allongées, obtuses, entières ou bifides; la fructification placée à l'extrémité des découpures, ovale, solitaire ou géminée; la columelle courte, allongée, elliptique; le tégument ovale, bivalve, très-entier.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. ♀ (V. f.)

100. TRICHOMANE hyménophylle grêle. *Hymenophyllum gracile.* Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis; pinnis pinnulisque distantibus; pinnulis inferioribus bipartitis; laciniis linearibus, bifidis, obtusis, superioribus bifidis, linearibus; summis simplicibus, linearibus; foris terminalibus, rachi marginata, stipite tereti. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 527. — Bory, Ined.

Ses pédicelles sont glabres, capillaires, cylindriques, longs d'un pouce & plus; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pouce & demi; les pinnules longues de huit à douze lignes, distantes, au nombre de quatre ou cinq; les folioles longues de cinq lignes; les inférieures à trois découpures

linéaires, obtuses, bifides; les supérieures bifides; les terminales simples, obtuses, distantes, plus courtes; la fructification placée au sommet des découpures; le tégument ovale, arrondi, obtus; le rachis bordé.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Maurice. φ (Willd.)

101. TRICHOMANE hyménophylle austral. *Hymenophyllum australe*. Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis; pinnulis linearibus, obtusis, inferioribus bifidis; foris terminalibus, indusis emarginato-bidentatis, rachi alata, stipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 527. — Labill. Ined.

Ses fouches sont lisses, rampantes & capillaires; ses pédicelles bordés, presque à deux angles, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces; les feuilles deux fois ailées, d'un brun-rougeâtre, longues de deux pouces; les pinnules longues d'un demi-pouce; les inférieures & supérieures plus courtes; les folioles longues de deux lignes; les inférieures bifides; leurs découpures linéaires, obtuses; les folioles supérieures simples, obtuses, linéaires; la fructification située au sommet des pinnules, ou obtus & à deux dents; le rachis ailé.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au Cap de Bonne-Espérance. φ (Willd.)

102. TRICHOMANE hyménophylle petite fougère. *Hymenophyllum filicula*. Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis; pinnulis bifidis, linearibus, infimâ pinnatifidâ; laciniis linearibus, foris supra axillaribus, indusis ovatis, rachi alata, stipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 528.

Hymenophyllum frondibus supra decompositis; pinnulis linearibus, integerrimis. Bory, Ined.

Cette espèce est fort petite. Ses fouches sont rampantes, filiformes, couvertes de très-petites paillettes d'un brun-noir; ses pédicelles longs de huit lignes, garnis d'une membrane foliacée, très-rétrécie vers leur base; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les pinnules étalées, longues d'un demi-pouce; les folioles linéaires, bifides, un peu obtuses, l'inférieure pinnatifide; les découpures linéaires; la fructification placée au-dessus de l'aisselle des folioles; le tégument ovale, un peu rétréci à son sommet; le rachis ailé.

Cette plante croît dans les forêts, aux îles Maurice & de Bourbon. φ (Willd.)

103. TRICHOMANE hyménophylle à feuilles de riccie. *Hymenophyllum ricciefolium* Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis, pinnis secundis; pinnulis inferioribus pinnatifidis, superioribus tripartitis; laciniis linearibus, obtusis; foris terminalibus, indusis obovatis, rachi alata, stipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 531. — Bory, Ined.

Adiantum (tenellum) *frondibus bipinnatis, pinnulis lobatis, lobis oblongis*. Jacq. Collect. 3. pag. 287. tab. 21. fig. 3. *sed frons minor*.

Ses fouches sont lisses, rampantes, filiformes; ses pédicelles bordés, longs d'un pouce; les feuilles allongées, lancéolées, deux fois ailées, longues de deux pouces; les pinnules unilatérales, longues au plus d'un demi-pouce; les folioles longues de deux lignes & un peu plus; les inférieures pinnatifides, les supérieures à trois découpures, les terminales bifides; les découpures linéaires, obtuses; la fructification située au sommet des découpures; les tégumens en ovale renversé; le rachis ailé.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. φ (Willd.)

104. TRICHOMANE hyménophylle épineux. *Hymenophyllum spinulosum*. Kunth.

Hymenophyllum frondibus pinnatis, glabris; pinnis dichotomo-pinnatifidis; laciniis linearibus, truncatis, spinuloso-ferrulatis, bifidis; rachibus alatis; stipite teretiusculo, squamulis obtuso; foris supra axillaribus; valvis indusii subrotundis, integerrimis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 26.

Ses fouches sont rampantes, capillaires, chargées de petites écailles linéaires & de quelques fibres velues; les feuilles deux fois pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les pinnules alternes, étalées, longues de quatre lignes, dichotomes, pinnatifides; les découpures linéaires, tronquées, d'un vert-gai, glabres, diaphanes, finement réticulées, à petites dents presque épineuses & en scie; la nervure du milieu noirâtre; le rachis ailé; les pédicelles longs d'un demi-pouce, noirâtres, chargés d'écailles fines; les capsules presque solitaires, placées un peu au-dessus de l'aisselle des feuilles, de la grosseur d'un grain de moutarde; le tégument à deux valves arrondies, glabres, diaphanes, presque entières.

Cette plante croît sur le revers des montagnes, à la hauteur de 750 toises, dans l'Amérique méridionale. φ (Kunth.)

105. TRICHOMANE hyménophylle crépue. *Hymenophyllum crispum*. Kunth.

Hymenophyllum frondibus bipinnatifidis, glabris;

laciniis linearibus, rachique alata integerrimis, undulato-crispis; stipite tereti, pilosofusculo; foris terminalibus; valvis indusii subrotundis, ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. pag. 26.

Cette plante a des fouches rampantes, capillaires, velues, pileuses; des feuilles deux fois pinnatifides, longues de quatre ou six pouces, glabres, linéaires; les pinnules alternes, longues d'un demi-pouce; les découpures alternes, linéaires, entières, diaphanes, ondulées & crépues, d'un brun-verdâtre, finement réticulées; le rachis ailé, cylindrique; les pédicelles noirâtres, longs d'environ un demi-pouce, plus ou moins pileux; la fructification solitaire, terminale, de la grosseur d'un grain de chenevis; le tégument diaphane, bivalve, arrondi, cilié vers son sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur la montagne Silla de Caracas, à la hauteur de 990 toises. ♀ (Kunth.)

106. TRICHOMANE hyménophylle fleuri. *Hymenophyllum floribundum.* Kunth.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis, glabris; pinnis secundariis dichotomo-pinnatifidis; laciniis linearibus, integerrimis, retusis; rachibus stipiteque alatis; foris terminalibus; valvis indusii ovatis, obtusifusculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 27.

Ses pédicelles sont noirâtres, presque longs d'un pouce, glabres, ailés; les feuilles ovales-allongées, glabres, deux fois ailées, longues de trois pouces; les pinnules étalées, longues de sept à huit lignes, alternes, dichotomes, pinnatifides; les découpures linéaires; les stériles émouffées, très-entières, un peu noirâtres, diaphanes, réticulées, traversées par une nervure noire; les autres portent à leur sommet une capsule folitaire, de la grosseur d'un grain de moutarde; le tégument glabre, diaphane, à deux valves ovales, un peu obtuses.

Cette plante croît dans la province de Cumana, dans l'Amérique méridionale, sur les rochers, aux environs de Caripe. ♀ (Kunth.)

107. TRICHOMANE hyménophylle à feuilles velues. *Hymenophyllum tricophyllum.* Kunth.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis, ferrugineo-hirsutis; pinnis secundariis dichotomo-pinnatifidis; laciniis linearibus, subintegerrimis; rachibus hirsutis, teretibus, nudis; foris terminalibus; valvis indusii semiorbiculatis, hirsutis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 27.

Cette plante est d'un port élégant, approchant de l'*Hymenophyllum ciliatum*. Ses feuilles sont lon-

gues d'environ un pied, plusieurs fois ailées; les pinnules presque fastigiées, foibles, longues de quatre à cinq pouces, alternes; les folioles distantes, alternes, longues de quatre à cinq lignes, ovales-allongées, presque cunéiformes, dichotomes, pinnatifides, hérissées & rouillées; les découpures linéaires, diaphanes, presque entières, d'un vert-gai; la nervure du milieu noirâtre, ainsi que le rachis un peu flexueux; les capsules solitaires, terminales; le tégument à deux valves très-hérissées, à demi orbiculaires.

Cette plante croît sur les montagnes de Cumana, dans l'Amérique méridionale. ♀ (Kunth.)

* *TRICHOMANES* (hymenophyllum rarum) frondibus bipinnatifidis, lanceolatis, glabris, raris; laciniis margine integerrimis, inferioribus bifidis; involucri terminalibus, foliariis; valvis subrotundis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 159. In Novâ Hollandiâ.

* *TRICHOMANES* (hymenophyllum nitens) frondibus tripinnatifidis, lanceolatis, glabris; laciniis linearibus, obtusis, submarginatis, integris; involucri terminalibus, valvis obtusè orbicularibus. Brown, l. c. In Novâ Hollandiâ.

*** DAVALLIA.

108. TRICHOMANE davallie en dents de scie. *Davallia ferrata.* Willden.

Davallia frondibus ternatis, foliis pinnatifidis; laciniis frondis sterilibus lineari-oblongis, obtusis, ferratis; laciniis frondis fructificantibus lineari-lanceolatis, acutis, profunde ferratis; caudice repente. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 467.

Humata trifoliata. Cavan. Præl. 1801. n.º. 680.

Cette plante a des rapports avec le *davallia pedata* (*adiantum repens* Linn.). Ses fouches sont filiformes, rampantes, chargées de paillettes brunes & lancéolées; ses pédicelles à demi cylindriques, un peu canaliculés, couverts de paillettes subulées; les feuilles ternées, coriaces, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, parsemées de paillettes sur leurs nervures. Les folioles latérales de la feuille stérile sont sessiles, pinnatifides; les découpures extérieures allongées, linéaires, obtuses, longues de trois lignes, dentées en scie; les inférieures très-courtes; la foliole intermédiaire pétiolée, pinnatifide, à découpures linéaires, allongées, dentées en scie; les folioles latérales des feuilles fertiles de même forme que les précédentes, mais plus étroites, aiguës, plus profondément dentées en scie; la foliole intermédiaire à découpures linéaires, lancéolées, aiguës, profondément dentées en scie; la fructification en paquets arrondis, située dans l'échancrure des dentelures; le tégument elliptique, allongé, obtus.

Cette plante croit aux îles Mariannes. γ (Willd.)

109. TRICHOMANE davallie hérissée. *Davallia hirsuta*. Swartz.

Davallia frondibus subbipinnatis, pubescentibus; pinnulis coudunatis, lanceolato-falcatis, antrorsum crenatis. Swartz, Synopf. Filic. pag. 131 & 443.

Trichomanes hirsutum. Thunb. Jap. 339. (Excl. synon.)

Cette plante n'est point le *trichomanes hirsutum* Linn. & Dict. n°. 27. Elle s'éleve à la hauteur d'un pied, chargée sur toutes les parties de poils courts & touffus. Ses pédicelles sont filiformes, cylindriques, striés, longs de quatre ou six pouces; les feuilles droites, lancéolées, deux fois ailées, larges de deux pouces; les pinnules alternes, lancéolées, pinnatifides, un peu obtuses; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles & confluentes; les folioles lancéolées, un peu courbées en faucille, crénelées; la fructification solitaire & placée au sommet des crénelures.

Cette plante croit au Japon. γ (Thunb.)

110. TRICHOMANE davallie à godets. *Davallia pyxidata*. Cav.

Davallia frondibus bipinnatis, pinnis inferioribus bipinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifidis; laciniis dentatis; dentibus inferioribus inaequaliter obtuse bifidis, reliquis indivisis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 471. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 123.

Davallia foliis bipinnatis, alternis; foliolis lanceolatis, pinnatifidis; fructificationibus pyxidatis. Cavan. Præl. 1801. n°. 694.

Ses fouches sont rameuses, couvertes de paillettes brunes; ses pédicelles longs de deux à quatre pouces, cylindriques, canaliculés; les feuilles stériles, ovales, à cinq angles, deux fois ailées, longues de six pouces; les pinnules inférieures presque deux fois ailées; les folioles allongées, aiguës, légèrement dentées, longues de cinq lignes; les supérieures confluentes, les inférieures pinnatifides; les découpures allongées, aiguës, obscurément dentées à leur sommet; celle du bord supérieur de la base plus grande; les feuilles fertiles deux fois ailées, longues de sept à huit pouces; les pinnules inférieures deux fois ailées; les folioles allongées, pinnatifides, aiguës, longues d'un pouce; les découpures oblongues, dentées; les dentelures obtuses; les inférieures inégalement bidentées; la fructification ovale; le tégument émué.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande & aux îles Philippines. γ (Willden.)

111. TRICHOMANE davallie étalée. *Davallia patens*. Swartz.

Davallia frondibus triplicato-pinnatis; pinnis primariis & secundariis acuminatis; pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, dentatis; dente terminali, bidentato, fructificante. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 473.

Davallia patens. Swartz, Synopf. Filic. p. 132 & 348.

Cette plante se rapproche du *davallia elegans*. Ses feuilles sont trois fois ailées; le rachis à demi cylindrique, glabre, creusé en dessus de deux sillons; les premières divisions des pinnules presque alternes, longues d'un pied, très-étalées, acuminées; les secondes en forme de trapèze; les folioles pinnatifides confluentes, très-rétrécies à leur sommet; les découpures lancéolées, linéaires, très-glabres, luisantes, plus pâles en dessous, à stries blanchâtres; les inférieures denticulées à leurs bords; les supérieures seulement bidentées à leur sommet, portant la fructification un peu pédicellée; les réceptifs petits, ovales, émués, légèrement échantrés.

Cette plante croit dans les Indes orientales. γ (Swartz.)

112. TRICHOMANE davallie émuée. *Davallia retusa*. Swartz.

Davallia frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis subtripartitis; laciniis lato-linearibus-cuneatis, truncatis, apice subbifidis, retusis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 476. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 133.

Davallia retusa. Cavan. Præl. 1801. n°. 692.

Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, canaliculés; ses feuilles trois fois ailées, longues d'environ trois pieds; les premières pinnules inférieures longues de huit pouces; les supérieures plus courtes; les folioles pétiolées, pinnatifides, ou bien à trois ou cinq découpures, longues au plus d'un demi-pouce; les découpures longues de quatre lignes, élargies, linéaires, cunéiformes, émuées & tronquées à leur sommet; la fructification allongée, placée sous le sommet de chacune des découpures.

Cette plante croit aux îles Mariannes. γ (Willd.)

113. TRICHOMANE davallie en boîte. *Davallia thecifera*. Kunth.

Davallia frondibus apice bi, basi tripinnatis, glabris; pinnulis linearibus-cuneatis, sub apice foro subrotundo instructis; indusii integerrimis, rachibus alato-marginatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 23.

Cette plante a des racines brunes, touffues, très-rameuses, d'où sortent des feuilles longues de quatre pouces, très-glabres, oblongues, trois fois ailées à leur base, deux fois à leur sommet;

les premières pinnules éralées, longues d'un pouce & plus; les secondes alternes; les découpures alternes, linéaires, cunéiformes, obtuses, longues d'environ deux lignes; les terminales un peu plus longues, munies à leur sommet ou un peu au-dessous d'une capsule arrondie, de la grosseur d'un grain de moutarde, contenant des semences d'un jaune-cannelle; la tégument glabre, arrondi, très-entier; les pétiocelles ou pétioles de la longueur des feuilles, nus, glabres, blanchâtres, couverts à leur base d'écaillés brunes; les rachis ailés, membraneux à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. 2 (Kunth.)

* *TRICHOMANE* davallie buisson. *Davallia dumosa*. Swartz.

Davallia frondibus triplicato-pinnatis; pinnis infimis triplicato-pinnatis; pinnulis subtrilobis; lobis obovato-cuneatis, reclusis; rachibus flexuosis, aculeatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 480. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 135 & 353.

Adiantum aculeatum. Spreng. Anleit. 3. p. 150. tab. 3. fig. 37.

Adiantum frutescens, spinosum & repens. Plum. Filic. 77. tab. 94.

Adiantum repens, spinosum. Petiv. Filic. 78. tab. 11. fig. 6.

Cette plante est-elle bien distinguée de l'*Adiantum aculeatum* Linn., ou n'en seroit-elle qu'une variété? Swartz la considère comme une espèce bien distinguée, quoiqu'elle offre le même port. Il y rapporte les synonymes de Plumier & de Petiver, cités à l'*Adiantum aculeatum*. Ses principales différences consistent dans la fructification solitaire ou géminée, petite & placée sur le bord supérieur des lobes de chaque foliole. Le tégument est en forme d'écaïlle, presque à deux lames entières, fort petites, légèrement courbées en dedans, s'ouvrant de dedans en dehors.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. 2

* *Espèces moins connues.*

* *Trichomanes* (hymenophyllum dentatum) *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis linearibus-capitulatis, remotè dentatis; foris srobilitiformibus, induratis patulis*. Willden. Spec. Plant. 5. p. 525.

Hymenophyllum dentatum. Cavan. Præl. 1801. n°. 687. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 149. In *insulâ St.-Carlos de Chilôë*. 2

* *Trichomanes* (hymenophyllum pectinatum) *frondibus lanceolatis, pinnatis; pinnis sursum profusè incisjs; laciniis linearibus*. Swartz, Synopf.

Filic. pag. 146. — Cavan. Præl. 1801. n°. 685. In *insulâ St.-Carlos de Chilôë*. 2

* *Trichomanes* (hymenophyllum fuciforme) *frondibus tripinnatis; pinnis alternis, longissimis; pinnulis linearibus, submarginatis; stipitibus alatis*. Swartz, Synopf. Filic. pag. 148. — Willd. Spec. Plant. 5. p. 323, 529.

Hymenophyllum fucoides. Cavan. Præl. 1801. n°. 686. In *insulâ St.-Carlos de Chilôë*. 2 *Planta 8 ad 14 pollices cum stipite. Pinna inferior tripollicaris.*

* *Trichomanes* (davallia pinnatifida) *frondibus sterilibus ovato-lanceolatis, integerrimis; fertilibus pinnatifidis; laciniis linearibus, acutatis; caudice repente, hispido*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 465. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 130.

Humata pinnatifida. Cavan. Præl. 1801. n°. 679. In *insulis Marianis*. 2

* *Trichomanes* (davallia pinnata) *frondibus pinnatis; pinnis alternis, linearibus, crenatis; stipitibus triquetris*. Swartz, Synopf. Filic. pag. 131. — Cavan. Præl. 1801. n°. 689. In *Chili & insulis Philippinis*. 2 *Frons pedalis. Pinna sexpollicares.*

* *Trichomanes* (davallia adianthoides) *frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acuminatis, basi cuneatis, pinnatifido-dentatis; laciniis ovatis, fructificans crenulatis*. Willd. Spec. Plant. 5. p. 469. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 131.

Davallia domingensis. Spreng. Anleit. 3. p. 149. tab. 3. fig. 33.

Filix arborecens, adianthoides, minor. Plum. Filic. 8. tab. 7. In *Hispaniolâ*. 2

* *Trichomanes* (davallia arborecens) *frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, margine superiore crenatis; caudice arborecente*. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 470.

Filix arborecens, adianthoides, major. Plum. Filic. 7. tab. 6.

* *Trichomanes* (davallia caudata) *frondibus bipinnatis; pinnulis acuminatis, basi sursum subauriculatis; crenis obtusis*. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 472.

Davallia caudata. Cavan. Præl. 1801. n°. 695. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 132. In *Philippinis*. 2

* *Trichomanes* (davallia ferruginea) *frondibus tripinnatis, ferrugineis; pinnis alternis, infimis remotioribus; pinnulis cuneatis, apice obtusis, bi feu trifidis*. Swartz, Synopf. Filic. pag. 134. — Cavan. Præl. 1801. n°. 691. In *Philippinis*. 2

* *Trichomanes* (davallia glauca) *frondibus tripinnatis, glaucis; pinnis alternis; pinnulis linearibus*

ribus, pinnatifidis, acutis; foris solitariis, globosis. Swartz, Synopf. Filic. pag. 134. — Cavan. Przl. 1801. pag. 693. *In Alpihus peruvianis.* 2.

* *Trichomanes* (*davallia dubia*) *frondibus supra decompositis; foliolis 2-3-pinnatis, pubescentibus; pinnulis lineari-lanceolatis, incisifs; involucris subrotundis, fimbriatis, subaxillaribus, lobulo saepe reflexo semitectis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157. *In Nova Hollandia.*

* *Trichomanes* (*davallia flaccida*) *frondibus supra decompositis, deltoideis, pubescentibus, membranaceis, flaccidis; foliolis bipinnatis; pinnulis ovatis, obtusis, incisifs; inferioribus pinnatifidis; involucris à margine remotis, semiobicularibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157.

Selon M. Brown, cette plante est la même que le *polypodium spelunca* Linn. *Fide herb. Hermannii.* — *Polypodium nudum.* Forst. n°. 446. *Fide foeciminis Forsteri, in herb. Banks.* Cette dernière plante est une variété à pinnules & à folioles plus écartées. Le *cænopteris japonica*, Willd. Phytogr. tab. 8, fig. 1, seu *darea japonica*, Willden. Spec., paroît en être une autre variété, la même que le *polypodium cristatum.* Houtr. Nat. Hist. pars 2. tab. 14. pag. 184.

TRICHONEMA. (Voyez IXIA, Suppl., Observ. 13°.)

TRICHOON. Genre de graminées établi par Roth pour l'*arundo karka*, qui a été séparé des roseaux à cause de ses semences seules pourvues de poils qui n'existent ni sur le calice, ni sur la corolle. (Voyez ROSEAU.)

TRICHOPIPHORUM. Perfoon. Genre intermédiaire entre les *scirpus* & les *eriphorum*, dont les épillers sont presque ovales, composés d'écaillés imbriquées en tout sens; les semences enveloppées de soies capillaires & non lanugineuses, qui se prolongent & restent au nombre de six. M. Perfoon rapporte à ce genre le *scirpus eriphorum* Mich., — *linearis*, id., l'*eriphorum alpinum* Linn., var. *hudsonianus*. Mich.

TRICHOPIUS. Gært. de Fruct. 1. pag. 44. tab. 14.

Fruit de Ceylan, qui consiste en une capsule inférieure, membraneuse, très-mince, longuement pédonculée, ovale, trigone, à trois loges non déhiscentes; une aile membraneuse & ondulée à chaque angle; des cloisons très-minces, portant pour chaque loge deux semences fixées par une substance pulpeuse; chaque semence trigone, en bosse d'un côté, marquée de l'autre d'un sillon longitudinal & de ftries transverses, irrégulières; un péricarpe dur, cartilagineux, semblable aux semences; l'embryon à un seul cotylédon, très-petit. (Gært.)

TRICHOSANTHES. (Voyez ANGUINE.) Le genre CERANTHOSANTHES Julif. y est réuni. C'est le *trichostema corniculata*, n°. 7.

TRICHOSTEMA. (Voyez TRICOSTÈME.) III. Gen. tab. 515, *trichostema brachiata*, n°. 3.

TRICHOSTOME. *Trichostomum.* Genre de plantes cryptogames, acotylédones, de la famille des mouffes, qui a des rapports avec les *bryum* de Linné, dont il est en partie composé, avec les *ortula* Hedw. Il comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à fleurs monoïques, dioïques ou hermaphrodites.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une capsule allongée, terminale; un péristome simple, à trente-deux dents capillaires, rapprochées deux à deux ou conniventes à leur base.

Observations. 1°. Je crois avec Turner que ce genre ne doit pas être séparé des *diadymodon*. Dans ce dernier les feize dents du péristome sont fendues en deux jusqu'à leur base, & rapprochées par paires, d'où vient que l'on en compte trente-deux; dans les *trichostomum* on n'en compte que feize, mais fendues en deux seulement jusque vers leur milieu. C'est la seule différence essentielle qui existe entre ces deux genres. Les *dicranum* sont très-rapprochés de ce dernier genre, mais les dents du péristome sont bien moins profondément bifides. Les *swartia* sont la plupart très-peu différens des *trichostomum*.

2°. Il faut rapporter aux *trichostomum* le *bryum hipnoïdes*, Linn. & Dict. n°. 23, avec ses variétés, dont on a fait depuis autant d'espèces. Sa variété α est le *trichostomum lanuginosum* Hedw. La variété β , *trichostomum fasciculare* Turn., peut être le *canescens* Hedw. La variété γ , le *trichostomum ericoïdes* Schrad. Brid. & Turn. La var. δ , *trichostomum microcarpum* ? Hedw. Smith, Turn. Brid., &c.

3°. Le *fontinalis minor*, n°. 2, est encore réuni aux *trichostomum* par Bridel, Hedwig, Swartz, &c. M. de Beauvois le rapporte à ton genre *ciclidotus*, qu'il caractérise par une coiffe campaniforme; l'opercule conique, aigu, presque mamillaire; les cils tournés en spirale, réunis en plusieurs paquets inégaux & réticulés. Ce genre ne rentre que cette seule espèce.

ESPÈCES.

* DIDYMODON. Dents du péristome libres à leur base.

1. TRICHOSTOME roide. *Trichostomum rigidulum.* Turp.

Trichostomum caule ramoso; foliis lanceolatis, patentibus,

parentibus, rigidiusculis; capsulâ ellipticâ; operculo subulato, subincurvo. Turn. Muscol. hibern. pag. 34.

Didymodon rigidulum. Hedw. Syst. cryptog. 3. pag. 8. tab. 4. — Decand. Flor. franç. 2. p. 465.

Bryum rigidulum. Hoffm. Germ. 2. pag. 43.

An *bryum tenue*? Dickf. Crypt. 3. pag. 8. — Dillen. Musc. tab. 48. fig. 49. ? Ex Decand.

Ses tiges, longues d'un pouce, se ramifient à leur sommet; les feuilles un peu roides, lancéolées, rapprochées, étalées par l'humidité, redressées & un peu torfes étant sèches, traversées par une nervure ferme, mucronée; celles du haut plus grandes, courbées en carène; les folioles du périche privées de nervures; le pédicelle presque terminal, droit, rougeâtre, long de cinq à six lignes; la capsule droite, elliptique, allongée; l'opercule conique, puis tubulé, allongé, un peu courbé; seize paires de dents rouges, allongées, linéaires, légèrement striées.

Cette plante croît en Europe, sur les rochers & les murs. ♀ (*V. f.*)

2. TRICHOSTOME nain. *Trichostomum pusillum*.

Trichostomum (*didymodon pusillum*) *truncato erecto*, *simplici*; *foliis ex ovato-concava, basi subulatis*; *capsula erecta, oblonga operculo obliquo rostrato*. Brid. Musc. 2. Suppl. 4. pag. 159, & Musc. rec. 2. pag. 115. tab. 2. fig. 4. — Hedw. Musc. Frond. 1. pag. 74. tab. 28, & Spec. Musc. pag. 104. — Swartz, Musc. succ. pag. 29. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 464.

Trichostomum angustatum. Schrad. Gmel. Syst. nat. 2. pag. 1332.

Trichostomum pusillum. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1237.

Bryum pusillum. Dickf. Crypt. 2. pag. 6.

Bryum didymodon. Hoffm. Germ. 2. pag. 43.

Ses tiges sont réunies en gazon, simples, droites, très-courtes; les feuilles nombreuses, petites, ovales, concaves à leur base, puis tubulées par la nervure; les pédicelles d'un rouge-pâle, droits, terminaux, longs de quatre à cinq lignes; les capsules droites, d'un brun-rougeâtre, ovales, allongées; l'opercule allongé & courbé en bec; seize paires de dents droites, rougeâtres, allongées.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, en Suède, en Autriche & dans les départemens méridionaux de la France. ○ (*V. f.*)

3. TRICHOSTOME à mamelon. *Trichostomum papillosum*. Smith.

Botanique. Supplément. Tome V.

Trichostomum foliis subulatis, carinatis; capsulâ ellipticâ, erectiusculâ, basi hinc gibbosâ; operculo conico, caule ramofo. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1238.

Didymodon papillosum. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 160.

Bryum papillosum. Brid. Musc. rec. 4. pag. 67. — Dickf. Fasc. 4. Plant. Crypt. pag. 12. tab. 11. fig. 5.

Ses tiges sont ramassées en gazon, rameuses, fastigiées, longues d'un demi-pouce, chargées de feuilles d'un vert-foncé, très-imbriquées, redressées, étalées, en carène, tubulées, très-entières; les pédicelles droits, terminaux, rouges, longs d'un pouce, engagés à leur base; une capsule redressée, elliptique, d'un brun-châtain, en bosse à un des côtés de sa base; l'opercule rouge & conique; trente-deux dents droites, rapprochées par paires, d'après Tournefort.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Écosse, aux lieux tourbeux. ♀ (*Smith.*)

4. TRICHOSTOME unilatéral. *Trichostomum homomallum*.

Trichostomum (*didymodon homomallum*) *caule erecto, ramofo; foliis à basi lanceolatâ capillaribus, secundis; capsula erecta, oblonga apicem versus angustata operculo conico, obliquo*. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 161.

Didymodon homomallum. Hedw. Spec. Musc. pag. 105. tab. 23. fig. 1-2.

Rapprochée du *trichostomum pusillum*, cette espèce en diffère par sa stature un peu plus grande, ses tiges ayant deux ou trois lignes de long, rameuses à leur sommet. Ses feuilles sont plus serrées, plus longues, tournées d'un seul côté, élargies à leur base, lancéolées, capillaires, d'un jaune-verdâtre; le pédicelle droit, solitaire, rouge, tortillé, long de huit à douze lignes; la capsule droite, allongée, un peu rétrécie à son sommet, brune à sa maturité; la coiffe brune à son sommet; l'opercule rouge, conique, obtus, un peu oblique; un anneau au bord de la capsule.

Cette plante croît dans les montagnes alpines. ♀ (*V. f.*)

Observations. Le *bryum trichodes*, var. β, Dickf. n° 26, doit trouver place ici sous le nom de :

Trichostomum (*pallidum*) *caule erecto, simplici; foliis subulato-capillaribus; capsula erecta, subcylindracea operculo obtusè conico*. Hedwig, Musc. Frond. 1. tab. 27.

Didymodon pallidum. Palif. - Beauv. Ætheog. pag. 56. — Dillen. Musc. pag. 49. fig. 57.

Y y

5. TRICHOSTOME flexueux. *Trichostomum flexuosum*.

Trichostomum (didymodon flexicaule) caule simpliciter flexuoso; foliis lanceolatis, apice subulatis; capsulâ ovata; operculo brevi, conico. (N.) — Schleich. Plant. exsic. Centur. 4. n°. 14. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 118. tab. 29. — Mong. & Nestl. Vog. n°. 213. — Decand. Flor. franç. Suppl. 215.

Cette espèce a des tiges presque simples, réunies en touffe, souvent flexueuses, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles lancéolées, prolongées en alène, un peu unilatérales; les supérieures d'un vert-pâle, les inférieures d'un brun-roussâtre; le pédicelle latéral, long d'un pouce, droit ou un peu flexueux, soutenant une capsule brune, ovale; l'opercule court, conique, très-aigu; trente-deux dents capillaires au péristome.

Cette plante croît sur les roches calcaires ombragées, en Allemagne, dans la vallée de la Birsle. ♀

6. TRICHOSTOME à long bec. *Trichostomum longirostrum*.

Trichostomum (didymodon longirostrum) foliis lanceolato-subulatis, sub apice dentatis; capsulis ovato-cylindricis; operculo rostrato, rebo. (N.) — Web. & Mohr, Crypt. 155. — Mong. & Nestl. Vog. n°. 212. — Dec. Flor. franç. Suppl. 215.

Cynodontium longirostrum. Schwægr. Suppl. 111. tab. 29.

Dicranum denudatum. Brid. Suppl. 1. pag. 184. (Exclus. synonym.)

Dicranum flexuosum. Schleich. Exs. Cent. 3. n°. 19. Non Hecw.

Cette mouffe ressemble beaucoup au *trichostomum flexuosum*, surtout par son port. On l'en distingue par ses pédicelles droits, par sa capsule non striée. Les tiges sont droites, médiocrement rameuses, réunies en touffe, fragiles, longues d'un pouce; les feuilles rapprochées, lancéolées, un peu subulées, un peu dentées en scie vers le sommet, un peu courbées, d'un vert-gai, presque unilatérales, longues de sept à huit lignes, traversées par une nervure; une capsule ovale, cylindrique, lisse, verdâtre. L'opercule forme un bec droit, conique, allongé, rougeâtre à sa base.

Cette plante croît dans les Vosges & dans les Alpes, dans les forêts, sur les bois pourris. ♀

** TRICHOSTOMUM. Dents du péristome conniventes à leur base.

7. TRICHOSTOME unilatéral. *Trichostomum heterostichum*. Hedw.

Trichostomum caule ramoso, erecto; foliis lanceolatis, acuminatis, patulis; apice incano, denticulato; capsulâ cylindraceâ. Turner, Muscol. p. 37. — Hedw. Syst. crypt. 2. tab. 25. — Dillen. Musc. tab. 47. fig. 17. A. F. G. Ex Turner. — Brid. Musc. rec. 2. pag. 128. tab. 2. fig. 2.

Bryum heterostichum. Dickf. Fasc. 4. pag. 14.

Bryum (secundum) foliis lanceolatis, denticulatis; capsulis oblongis, erectis. Gmel. Syst. nat. 2. pag. 133.

Trichostomum affine. Schleich. Exs. Cent. 4. n°. 18.

On distingue cette espèce par ses rameaux épars & non en aile; par ses feuilles d'un vert-noirâtre quand elles sont seches, blanches & luisantes à leur sommet; par la forme des capsules. Ses tiges sont longues d'environ un pouce, très-courtes, droites, rameuses; les feuilles étalées, lancéolées, acuminées, en carène, presque striées, traversées par une forte nervure, un peu denticulées vers leur sommet; les pédicelles longs de trois lignes; les capsules brunes, très-glabres, d'abord allongées, puis cylindriques; l'opercule subulé, un peu courbé.

Cette plante croît dans le nord de l'Europe, aux lieux montagneux. ♀ (V. f.)

8. TRICHOSTOME à larges feuilles. *Trichostomum latifolium*.

Trichostomum caule brevissimo, simpliciter; foliis oblongo-ovatis, piliferis, concavis; capsulâ cylindraceâ, erectâ; operculo rostrato. Turn. Muscol. hibern. pag. 79. *Sub dicrano*. — Hedw. Syst. crypt. 1. tab. 33.

Trichostomum piliferum. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 230.

Bryum piliferum. Dickf. Crypt. tab. 10. fig. 14. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1245.

Dicranum latifolium. Web. & Mohr, Crypt. 102.

Wartia pilifera. Brid. in Schrad. Diar. 1. p. 289.

La profondeur des divisions des dents du péristome rapproche plus cette plante des trichostomes que des dicranes. Ses tiges sont linéaires, simples, très-courtes; les feuilles entassées, d'un vert-gai, ouvertes en étoile, élargies, ovales, allongées, concaves, en carène, traversées par une nervure épaisse & prolongée en forme de poil; les pédicelles longs d'un pouce, droits, d'un brun-rougeâtre; les capsules lisses, cylindriques ou un peu allongées, constamment droites; l'opercule droit, un peu obtus, presque aussi long que la capsule.

Cette plante croît parmi les décombes, dans le nord de l'Europe. ♀ (Turn.)

9. TRICHOSTOME mince. *Trichostomum tenue*. Hedw.

Trichostomum caule erecto, simplici; foliis à basi ovata longè acuminatis, subtortilibus; capsula oblongo-ovata operculo recto vel obliquè rostrato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 230.

Trichostomum tenue. Hedw. Spec. Musc. p. 107. tab. 24. fig. 1-6.

Dicranum tenue. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 55.

Ses tiges sont droites, basses, très-simples, hautes d'une ou deux lignes; les feuilles supérieures ovales à leur base, longuement acuminées, mucronées par leur nervure, d'un vert-gai, un peu torfés à leur sommet par la sèche-esse; le pédicelle droit, solitaire, tors, rougeâtre, long de six à huit lignes; la capsule ovale, allongée, entourée d'un très-petit anneau; l'opercule droit ou un peu oblique, prolongé en bec; les dents rougeâtres, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. α ? (Brid.)

10. TRICHOSTOME cylindrique. *Trichostomum cylindraceum*. Brid.

Trichostomum caule erecto, simplici; foliis à basi latiusculâ capillaribus, flexuosis; theca cylindracea, incurvâ operculo conico, obtusifusculo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 230.

Trichostomum cylindricum. Hedw. Spec. Musc. pag. 107. tab. 24. fig. 7-13.

Trichostomum tenuifolium. Schrad. Journ. bot. 2. pag. 58.

Dicranum cylindricum. Palif.-Beauv. Ætheog. pag. 53.

Cette mousse a des tiges droites, simples, longues de trois à quatre lignes, prolifères à leur sommet après la fructification; les feuilles amplexicaules & élargies à leur base, puis linéaires, subulées, mucronées & flexueuses par la nervure, étalées, presque unilatérales, un peu crépues quand elles sont sèches; le pédicelle droit, solitaire, tors au sommet, d'un vert-jaunâtre, luisant; la capsule droite, cylindrique, un peu arquée dans son milieu, d'un brun-roussâtre, munie d'un petit anneau élastique; la coiffe allongée & brune à son sommet; l'opercule allongé, conique & rougeâtre; seize dents rougeâtres, allongées, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît sur le bord des chemins, dans la forêt d'Hercynie & dans plusieurs contrées de l'Allemagne. α (Bridel.)

11. TRICHOSTOME tordue. *Trichostomum tortile*. Brid.

Trichostomum furculo simplici; foliis à basi latius-

culâ lineari-capillaceis, duâduols, tortilibus; capsula elongata operculo conico, obtuso. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 231.

Trichostomum tortile. Schrad. Syst. famm. kr. gew. n^o. 49.

Dicranum tortile. Brid. Musc. rec. 2. pag. 179. — Palif.-Beauv. Ætheog. pag. 55.

Mnium tortile. Gmel. Syst. nat. 2. pag. 1328.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *trichostomum cylindraceum*. Elle paroît n'en différer que par les dents du péristome capillaires & plus longues; par ses feuilles bien plus fortement crépues, & torfées quand elles sont sèches; elle a d'ailleurs le même port, la même longueur, la même forme dans les feuilles & les capsules.

Cette plante croît en Allemagne & dans la Silésie. (Bridel.)

12. TRICHOSTOME roulé. *Trichostomum convolutum*. Brid.

Trichostomum caule erecto, simplici; foliis latis, ovato-concavis, acutiusculis, apice fusco-maculatis, siccitate contortis; capsula ovato-oblonga operculo conico, obliquo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 232.

Ses tiges sont droites, longues de deux ou trois lignes, ordinairement très-simples; les feuilles inférieures décolorées, étalées sur la terre; les supérieures formant le perichet, disposées en rosette, larges, ovales, concaves, un peu aiguës, traversées par une nervure qui s'élargit & forme une tache noire au sommet; le pédicelle droit, lisse, solitaire, terminal, un peu tors au sommet, pourpre à sa base, d'un rouge-clair au sommet; la capsule ovale, allongée, un peu brune; seize dents rougeâtres, fendues jusqu'à leur base; l'opercule conique, fort mou, un peu réfléchi; la coiffe fendue latéralement, brune au sommet.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, dans les terrains argileux. \odot (Bridel.)

13. TRICHOSTOME barbule. *Trichostomum barbuloides*. Brid.

Trichostomum caule erecto, brevissimo, simplici; foliis lanceolatis, acuminatis, siccitate convolutis; capsula erectâ, subcylindricâ. Brid. Musc. Suppl. 2. pag. 233.

Cette plante a des tiges droites, très-simples, longues d'une à deux lignes; les feuilles assez grandes, entassées, allongées, lancéolées, d'un brun-vertâtre, mucronées par la nervure, droites lorsqu'elles sont humides, roulées en spirale au sommet quand elles sont sèches; celles du perichet plus longuement acuminées; le pédicelle droit, solitaire, long d'un pouce & plus, rougeâtre, un peu tors; la capsule droite ou légèrement

ment oblique, très-longée, presque cylindrique, brunâtre, un peu rétrécie à ses deux extrémités: les autres parties n'ont point été observées.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. (Bridel.)

14. TRICHOSTOME à feuilles de lin. *Trichostomum lineoides*. Brid.

Trichostomum truncum subsimplici; foliis linearilanceolatis, extremitate in apiculum contractis; capsula erecta, cylindrica. Brid. Mufc. 2. Suppl. p. 234. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1247.

Tortula lineoides. Brid. Mufc. rec. 4. pag. 183. — Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 92.

Bryum lineoides. Dickf. Fasc. 3. Plant. crypt. pag. 8. tab. 8. fig. 3. — Hedw. Spec. Mufc. 114. — Wither. 824.

Ses tiges sont d'abord simples, puis rameuses à leur sommet; les feuilles lâchement imbriquées, étalées, lancéolées, un peu obtuses, très-entières, mucronées par la nervure, d'un brun-verdâtre; le pédicelle droit, terminal, tors, long d'un demi-pouce, de couleur brune; la capsule droite, cylindrique, un peu ovale; la coiffe subulée, très-longue; l'opercule une fois plus long que la capsule, fauve, subulé; le péristome très-mince; les dents longues, point contournées.

Cette plante croît en Écosse, dans les pâturages. ♀ (Bridel.)

15. TRICHOSTOME à longues feuilles. *Trichostomum longifolium*. Brid.

Trichostomum caule erecto, ramofo; foliis subsuccandis, patentibus, à basi concava amplexicauli in productionem capilliformem longissimum educata; capsula erecta, subcylindrica, longissima. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 234.

Cette espèce est remarquable par la longueur de ses feuilles. Ses tiges sont droites, rameuses, un peu flexueuses; les feuilles presque unilatérales, étalées, élargies, concaves & amplexicaules à leur base, puis prolongées en un long filament capillaire, étalées en tout temps, d'un vert très-pâle; le pédicelle droit, terminal, d'un brun-ferrugineux, long d'environ quatorze lignes; la capsule droite, allongée, presque cylindrique, légèrement arquée, d'un brun-foncé; seize dents presque divisées jusqu'à leur base, courbées en dedans à leur sommet, conniventes, un peu tortes.

Cette plante a été découverte par M. Boty de Saint-Vincent à l'île de Bourbon, sur les arbres putréfiés. ♀ (Bridel.)

16. TRICHOSTOME glauque. *Trichostomum glaucescens*. Hedw.

Trichostomum truncum subramoso, erecto; foliis acuminato-lanceolatis, glaucescentibus; capsula oblonga operculo oblique conico. Brid. Mufc. rec. 2. p. 123, & Mufc. 2. Suppl. pag. 235. — Hedw. Mufc. frond. 3. pag. 91. tab. 37. fig. B, & Spec. Mufc. 112. — Swartz, Mufc. fucc. pag. 30. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1245.

Bryum glaucescens. Dickf. Crypt. fasc. 4. p. 10.

Bryum casum. Vill. Plant. dauph. 3. pag. 878.

Cette mousse se distingue par la couleur glauque que prennent ses feuilles en se développant. Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses; les feuilles lancéolées, acuminées, très-entières; les fleurs monoïques, toutes terminales, tant mâles que femelles; les capsules allongées; l'opercule oblique & conique; le péristome pourvu de seize dents rougeâtres, linéaires, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les Alpes, en Suisse, en Écosse, dans la Suède, &c. ♀ (Bridel.)

17. TRICHOSTOME des Indes. *Trichostomum indicum*. Willd.

Trichostomum truncum ramofo, erecto; foliis à basi latiuscula longè lanceolatis, apice coloratis, siccitate convolutis; pedunculis supernè incrassatis; capsula erecta, oblonga operculo conico-rostrato. Willd. Bot. Magaz. 4. pag. 7. tab. 1. fig. 1. — Brid. Mufc. rec. 2. pag. 124, & Mufc. 2. Suppl. pag. 235.

Bryum (indicum) furculo ramofo, erecto; foliis lanceolatis, convolutis; fetis supernè incrassatis, axillaribus; capsulis oblongis, operculis rostratis. Gmel. Syst. nat. 2. pag. 1332.

Cette plante a des tiges droites, rameuses; elle se rapproche du *trichostomum tenue*. Ses feuilles, élargies à leur base, sont longuement lancéolées, très-entières, colorées à leur sommet, roulées lorsqu'elles sont sèches; les pédicelles axillaires, épais vers leur sommet; les capsules droites, allongées; l'opercule conique, prolongé en bec; seize dents droites, allongées, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♀

18. TRICHOSTOME linéaire. *Trichostomum lineare*. Smith.

Trichostomum foliis linearilanceolatis, imbricatis, acutis; capsula elliptica; operculo conico, obliquo; caule erecto. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1247. — Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 240.

Bryum lineare. Di. kf. Fasc. 3. Plant. crypt. pag. 5. tab. 8. fig. 2. — Brid. Mufc. rec. 4. p. 1247.

Cette plante est peut-être la même que le *diacra-*

num pellucidum; cependant, d'après Smith, elle doit être considérée comme une espèce distincte. Ses tiges sont droites, ramassées en gazon, longues d'un pouce & demi, rameuses & falcigées à leur sommet: les feuilles lâchement imbriquées, d'un vert jaunâtre, droites, étalées, linéaires lancéolées, très-entières, en carène, nerveuses, aiguës, muriques, un peu courbées quand elles sont sèches; les pédicelles droits, rougeâtres, presque longs d'un pouce, situés vers le sommet des rameaux; les capsules courtes, droites, brunes, elliptiques; l'opercule conique, rouffâtre, presque droit, obtusément acuminé, plus court que la capsule; le péristome brun, très-mince.

Cette plante croît en Écosse. γ (Smith.)

19. TRICHOSTOME dentelé. *Trichostomum serratum*. Schleich.

Trichostomum caule erecto, subramoso; foliis lanceolatis, apice denticulatis, mucosis, contortilibus; capsulis ovali-oblongis, operculo subulato. Decand. Synopf. pag. 98, & Flor. franç. 2. p. 468. — Schleich, Crypt. exf. Cent. 2. n°. 19. Non Ehrh.

Mnium tortile. Ram. Pyr. ined.

Cette mousse, dit M. Decandolle, pousse plusieurs tiges simples ou bifurquées, longues d'environ un pouce, cylindriques; les feuilles serrées, lancéolées, entières, alongées, denticulées au sommet, nerveuses; celles du haut vertes; les autres noirâtres, pliées sur elles-mêmes dans leur longueur lorsqu'elles sont sèches, mais point tortillées; les pédicelles droits, orangés à leur base, longs de cinq à six lignes, solitaires ou au régés trois ou quatre ensemble, souvent latéraux par l'alongement des tiges; la capsule droite, ovale, alongée; l'opercule calleux à sa base, d'un rouge-vif, prolongé en une pointe droite, jaunâtre, aiguë; le péristome simple, à seize dents rougeâtres, capillaires, profondément bifides.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les A'pes. γ (Decand.)

20. TRICHOSTOME jaunâtre. *Trichostomum flavifetum*.

Trichostomum caule subsimplici; ramis geminis sterilibus, pedicello ex dichotomiâ; foliis lanceolatis, acutis, integris, tortilibus; capsulâ cylindricâ, suberecâ; calypsi a subulata, lateraliter fissâ; operculo conico, elongato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 215.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble tellement au *trichostomum pallidum* (*bryum trichodes*, var. β , Dict.) & au *tortile*, qu'on ne peut l'écigner de ces deux plantes. Sa tige est longue de deux ou trois lignes, quelquefois simple, presque

toujours divisée en deux branches stériles, entre lesquelles naît le pédicelle fructifère. Les feuilles des jets stériles sont éparfes, droites, lancéolées, entières, aiguës, munies d'une nervure longitudinale; celles de la base du fruit un peu plus larges, brusquement rétrécies en pointe à leur sommet, toutes tortillées lorsqu'elles sont sèches; le périchet à trois ou quatre folioles vaginales, alongées, sans nervures, presque tronquées au sommet; le pédicelle jaune, droit, long de neuf à douze lignes; la capsule cylindrique, d'un bleu-clair, droite ou un peu inclinée; l'opercule conique, grêle, alongé, presque droit; la coiffe longue, subulée, se fendant latéralement.

Cette plante a été recueillie sur la terre, aux environs du Mans, par M. Desportes. (Decand.)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Trichostomum* (obtusum) caule ramoso, erecto; foliis ovato-subulatis, pilo caesefcente terminatis; capsula ovata operculo obtuso, brevi. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 237. — Smith, Flor. brit. 3. p. 1244.

Bryum hypnoïdes, var. δ , Hudf. — Dillen. Musc. pag. 371. tab. 47. fig. 30. In Angliâ montibus. γ

* *Trichostomum* (canadense) prostratum, ramis affurgentibus; foliis lineari-lanceolatis, non marginatis, acumine decolore vix perceptibiliter denticulato; pedunculo brevifusculo; sporangio oblongo, ovato; operculo angusto, conoïde. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 296. In pinetis Canada. Habitu simillimum *trichostomo lanuginoso*. γ

* *Trichostomum* (obtusifolium) caule decumbente, ramoso; ramulis confertis, erectiusculis, simplicibus; foliis oblongis, obtusis, costâ ante apicem evanescente notatis; floribus lateralibus. Pal.-Bauv. Æthiog. pag. 91. In Americâ septentrionali. γ

* *Trichostomum* (arbusforum) caule ramoso, reptante; ramis confertis, erectis, brevibus, fertilibus; foliis ovato-lanceolatis, recurvis, subpeltatis; capsula ovata operculo aciculari; calyptra equali, basi profundè lucinata. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 241. — Schlotheimia acicularis. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 21. In insulâ Borbonicâ detexit Bory Saint-Vincent, in corticibus arborum. γ Confer cum *orthotrico pallido*. Paitf.-Beauv.

* *Trichostomum* (flexifolium) foliis oblongis, vaginantibus, flexuosis, apice serratis; capsulâ ovato-cylindraceâ, caule basi ramoso. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1246. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 242.

Bryum flexifolium. Brid. Musc. rec. 4. pag. 55. — Dickf. Crypt. fasc. 3. pag. 5. tab. 7. fig. 9. In sterilibus Angliæ. γ

* *Trichostomum* (basiflorum) caule erecto, subramoso; foliis angustis, lanceolatis, erectis; perichætiatibus obtusis; capsulâ erectâ, subcylindricâ.

operculo obtusè conico. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 242, & Musc. rec. 2. pag. 122.—Schrän. Bav. 2. p. 449. In Bavariâ. ¶

* *Trichostomum* (tortum) caule ramoso; foliis lanceolatis, angustis, fœcitate tortilibus; capsula subcylindrica, arcuata operculo conico. Brid. Musc. rec. 2. pag. 138, & Musc. 2. Suppl. p. 242.—Schrän. Bav. 2. pag. 449. In sylvis Bavariæ. ¶

* *Trichostomum* (nigricans) caule ramosa, ramis striatis; foliis oblongo-ovatis, obtusis, integerrimis, fœcitate appressis; pedunculis terminalibus, crassis, perichatio longioribus; capsula oblongo-ovata. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 442. In aquis Helvetiæ. ☉ Affine *trichostomo fontinalidæo*.

TRICHOSTOMUM. (Voyez TRICHOSTOME, Suppl.)

TRICORYNE. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les *anthericum* & les *casia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles de graminées; les fleurs jaunes, en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales égaux, étalés, caducs; six étamines; les filamens hérissés de poils en pinccau; un ovaire à trois lobes; deux ovules dans chaque lobe; un stigmate simple; trois capsules en massue, monospermes, univalves.

Les espèces renfermées dans ce genre ont des racines fibreuses, souvent vivaces. Les feuilles sont étroites, assez semblables à celles des graminées; les tiges munies d'une stipule à la base des rameaux; les fleurs jaunes, droites, disposées en ombelle; les pédicelles articulés avec la corolle; les pétales se roulent en spirale avant leur chute; les anthères attachées par l'échancre de leur base; les capsules souvent solitaires, ou deux par avortement.

ESPÈCES.

1. *TRICORYNE* (simplex) caule integro; foliis planis, margine scabriusculis; umbellâ solitariâ, 10-16-florâ; pedicellis involucri triplo longioribus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 278.

2. *TRICORYNE* (elatior) caule tereti, folioso, ramisque levibus, paniculatis, angulato-striatis; foliis planis; umbellis 5-7-floris. Brown, l. c.

3. *TRICORYNE* (scabra) caule tereti, hispido, folioso; ramis paniculatis, angulato-striatis, scabris; foliis planis, margine denticulatis; umbellis 5-7-floris. Brown, l. c.

4. *TRICORYNE* (tenella) caule filiformi, tereti, dichotomo, levi, aphylo, stipulato; umbellis bi-trifloris. Brown, l. c.

5. *TRICORYNE* (anceps) caule ramosissimo, aphylo, stipulato, angulato, levi; ramis ancipitibus, umbellis paucifloris. Brown, l. c.

Ces plantes croissent toutes sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TRICRATUS. (Voyez TRICRATE.) Ill. Gen. tab. 105, *tricratus umbellatus*. Sub abroniâ.

TRICUSPIDARIA. (Voyez TRICUSPIDAIRE, Suppl.)

TRICUSPIDAIRE pendante. *Tricuspidaria dependens*. Flor. peruv.

Tricuspidaria foliis ovatis oblongisque, serratis. Ruiz & Pav. Sytt. veget. Flor. peruv. pag. 112, & Prodr. tab. 36.

Tricuspidis dependens. Perf. Synopf. 2. pag. 9.

Vernaculé PATAGUA. *A crinodendro patagua diversa*.

Arbre peu connu, qui croît dans les grandes forêts, aux lieux inondés, dans le royaume de Chili, qui s'élève à la hauteur d'environ vingt-cinq pieds, dont les feuilles sont ovales, alongées, dentées en scie. Il forme un genre particulier, qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq dents; cinq pétales terminés par trois pointes; un appendice en anneau, à dix faces; quinze étamines placées entre l'ovaire & l'anneau; les anthères percées de deux trous; un style; une capsule à trois loges, à trois valves; les valves séparées par une cloison; les semences peu nombreuses.

Le bois de cet arbre est employé au Chili à plusieurs usages économiques.

TRICUSPIS. Perf. (Voyez TRICUSPIDARIA, Suppl.)

TRICUSPIS. Pal-Beauv. Agrost. p. 77. tab. 15. fig. 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois pour une espèce de *poa* de Michaux, & une seconde de la Caroline, qui me sont toutes deux inconnues. Le caractère sur lequel ce genre est fondé consiste dans :

Un calice à deux valves naviculaires, contenant cinq à sept fleurs; la valve inférieure de la corolle terminée par deux dents, mucronée au milieu

du sommet; la valve supérieure tronquée, presque échanerée; les écailles tronquées, un peu frangées; trois étamines; un style bifide; une semence à deux cornes.

TRICYCLA. *Tricycla*. Illustr. Gener. tab. 294, sub *buginwillaa*, *tricycla spectabilis*, Suppl. n.º 3.

Observations. 1.º Le nom de *buginwillaa* doit être conservé pour ce genre, comme ayant été publié avant celui de Cavailles, rappelant d'ailleurs à la mémoire le nom d'un de nos plus célèbres navigateurs.

2.º Le nombre des étamines est variable dans ce genre; les filamens sont libres; cependant les auteurs des *Plantes équinoxiales* ont cru qu'elles étoient monadelphes à leur base dans la seconde espèce. N'est-il pas à présumer que l'insertion des étamines sur un disque particulier qui entoure l'ovaire aura donné lieu à cette assertion?

SUITE DES ESPÈCES.

2. TRICYCLE du Pérou. *Tricycla peruviana*. Plant. æquin.

Tricycla spinis superioribus rectis; bracteis obtusis; limbo corollæ decemdentato. Humb. & Bonpl. 1. pag. 174. tab. 49. Sub *buginwillaa*.

Quoique très-rapprochée de l'espèce suivante, celle-ci en diffère par des différences notables, dont voici les plus saillantes. Les épines des jeunes rameaux sont constamment droites, plus longues; les autres un peu recourbées. La corolle est tubulée, sans renflement à sa base, ni étranglement dans son milieu; son limbe partagé en dix dents, dont cinq bifides, de couleur jaune; sept étamines réunies par leur base en un tube membraneux: les feuilles tombent tous les ans, & ne paroissent qu'après les fleurs. Son tronc s'éleve à douze ou quinze pieds. Ses rameaux sont un peu flexueux; les feuilles alternes ou disposées par petits bouquets, ovales, presque aussi larges que longues, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités; les fleurs nombreuses, d'une belle couleur rose, portées sur des pédoncules tristes & axillaires. Chaque péicelle porte à son sommet trois bractées obtuses, sur lesquelles les fleurs sont attachées, & de même couleur que ces fleurs; un ovaire supérieur, pédicellé; le style latéral plus court que les étamines; le stigmate en massue, légèrement pubescent; une seule semence allongée, comprimée latéralement, enveloppée par la corolle persistante.

Cette plante croît au Pérou, sur les bords de la rivière des Amazones.

3. TRICYCLE élégant. *Tricycla spectabilis*.

Tricycla spinis omnibus recurvis; bracteis ovato-acutis, corollæ medio costatâ, limbo quinque-dentato. (N.)

Buginwillaa spectabilis. Lam. Illustr. tab. 294. — Juss. Gen. p. 41. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 348.

Cet arbrisseau conserve ses feuilles toute l'année; il est en tout temps chargé de fleurs. Ses branches & ses rameaux sont armés d'épines toutes fortement courbées & placées un peu au-dessus de l'aisselle des feuilles: celles-ci sont alternes, pétiolées, ovales, arrondies, veinées, très-entières, un peu acuminées, rétrécies à leur base; les pédoncules axillaires & terminaux, chargés de trois fleurs; trois bractées ovales, aizusés, soutenant chacune dans son milieu une fleur tubulée, un peu ventrue à sa base, étranglée dans son milieu, à cinq petites dents très-courtes; huit étamines libres, renfermées dans la corolle, insérées sur un disque qui entoure l'ovaire; un style; un stigmate.

Cette plante a été découverte au Brésil par Commerçon. (V. f.)

TRIDAX. (Voyez TRIDACE.)

TRIDESMIS. (Voyez TRIDÈME.)

TRIÈNE à grappes. *Triana racemosa*. Kunth.

Triana culmo ramoso; foliis linearibus, angustis; spicis solitariis; spiculis pedicellatis, distichis. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 179. tab. 61.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *triathera*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis, composés d'épilletts pédicellés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épilletts à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre stérile, munie de trois arêtes; la valve inférieure de la corolle munie d'une arête à sa base.

Les tiges sont glabres, droites, rameuses, cylindriques, hautes d'un pied & demi; les entrenœuds marqués alternativement d'un canal unilatéral; les feuilles planes, linéaires, rudes à leurs deux faces, parsemées de poils fins à leur face interne; les gaines glabres; une languette très-courte & ciliée; un épi terminal, long de quatre pouces; les épilletts alternes, distichés, pédicellés, presque sur deux rangs, à deux fleurs; le rachis presque glabre, canaliculé; les valves du calice glabres, purpurines, hérissées sur le dos; celles de la corolle glabres, verdâtres; les arêtes rudes; trois étamines; deux stigmates médiocrement plumeux.

Cette plante croît au Mexique, dans les lieux cultivés, à la hauteur de 1070 toises. ☉ (Kunth.)

TRIENTALIS. (Voyez TRIENTALF.) Illustr. Gener. tab. 275, *trientalis europæa*, n° 1.

TRIFOLIUM. (Voyez TRÈFLE.)

TRIGLOCHIN. (Voyez TRIGLOCHINE.)

TRIGLOCHINE. *Triglochin*. Illustr. Gener. tab. 270, fig. 1, *triglochin palustre*, n° 1; — fig. 2, *triglochin maritimum*, n° 3.

Observations. Quelques auteurs ont séparé comme espèce la variété β du *triglochin palustre*, n° 1. C'est le *triglochin Barrelieri*. Loys. Flor. gall. 2. pag. 725. — Dec. Flor. franç. Suppl. 313. — Desf. Atl. 1. pag. 322. — *Triglochin bulbosum*. Rouff. Calv. 70. ? Non Linn. — Barrel. Icon. — J. Bauh. Hilt.

Ses racines sont bulbeuses, couvertes de fibres sèches; ses tiges hautes de quatre à six pouces; ses feuilles à demi cylindriques; ses capsules plus courtes & moins ferrées contre la tige que celles du *triglochin palustre*. Elle diffère du *triglochin bulbosum* par ses fruits d'égal épaisseur partout, & non renflés à leur base; elle est une fois plus petite.

Le *triglochin bulbosum* est figuré dans le *Magaz. Bot. Simf. in Curt.* tab. 1445.

SUITE DES ESPÈCES.

7. TRIGLOCHINE du Mexique. *Triglochin mexicanum*. Kunth.

Triglochin foliis teretibus, spicâ longissimâ, capsulis sex. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 244.

Cette espèce est pourvue d'une souche horizontale, couverte de racines nombreuses & du rudiment des feuilles: celles-ci sont toutes radicales, étroites, linéaires, presque cylindriques, glabres, un peu obtuses, en gaine à leur base, longues de deux ou trois pouces; les gaines courtes, membraneuses; une hampe droite, glabre, cylindrique, longue, avec l'épi de six à huit pouces; l'épi long de trois ou quatre pouces, chargé de fleurs pédicellées, très-glabres; les inférieures distantes; les pédicelles longs d'une ligne; le calice composé de six folioles ovales, glabres, concaves; les trois inférieures distantes, étalées; les trois supérieures fermées; six étamines; les anthères ovales, à deux loges, s'ouvrant extérieurement; six ovaires connivens; autant de styles très-courts; six capsules réunies, monoïpermes, dont deux ou trois avoient très-souvent.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Nouvelle-Espagne, entre le lac Saint-Christophe & le bourg Carpio, à la hauteur de 1180 toises. ☿ (Kunth.)

* Espèces de la Nouvelle-Hollande.

7. TRIGLOCHIN (procerum) *capsulis sex; stigmatibus linearibus, recurvis; spicâ longissimâ; foliis à basi teretibusculâ linearibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 343. In *Novâ Hollandiâ*.

8. TRIGLOCHIN (dubium) *capsulis tribus oblongo-cylindraceis, distinctis, 1-2 passim abortientibus; spicâ elongatâ*. Brown, l. c.

9. TRIGLOCHIN (decipiens) *fructibus subrotundis; capsulis tribus, dorso tricarinatis, apice muticis; tribus sterilibus alternantibus, dissepimentiformibus; stigmatibus destitutis, foliis semiteretibus; stipulâ intrafoliaceâ indivisâ*. Brown, l. c.

10. TRIGLOCHIN (mucronatum) *fructibus subrotundis, capsulis tribus, apice mucrone divaricato; tribus sterilibus, dissepimentiformibus; foliis teretibus, spicâ pauciflorâ*. Brown, l. c.

TRIGONELLA. (Voyez TRIGONELLE.)

TRIGONELLE. *Trigonella*. Illustr. Gener. tab. 611, fig. 1, *trigonella sænum gracum*, n° 14; — fig. 2, *trigonella spinosa*, n° 10.

Observations. 1°. M. Decandolle a figuré dans ses *Icon. Gall. rar. tab. 29*, le *trigonella hybrida*, n° 3. L'on trouve également figuré dans le *Plant. rar. Hung. 2*, tab. 142, le *trigonella monspeliaca*, n° 9.

2°. Le *melilotus ornithopodioides*, Dict. n° 10, seu *trifolium* Linn., est, dans la *Flore française*, placé parmi les *trigonella*.

3°. La variété β du *trigonella sænum gracum*, n° 14, est admise comme espèce par M. Decandolle, sous le nom de *trigonella prostrata*, Flor. franç. Suppl. pag. 571. Ses fruits sont plus courts, à peine longs de deux pouces, un peu renflés, velus surtout dans leur jeunesse; les fleurs solitaires & non geminées. Je soupçonne d'ailleurs que cette plante est la même que celle qui a été nommée *trigonella gladiata* par Marfchall.

Théophraste avoit donné au fenu-grec le nom de BOUCERAS. Haller & Allioni, d'après lui, en ont fait le genre *buceras*; mais cette plante ne différant des autres *trigonella* que par la longueur & la pointe subulée de ses gouffes, on n'a pas cru devoir admettre un genre sur un caractère aussi foible. On rapporte le fenu-grec au *celis* de Dioscoride avec assez de probabilité, mais seulement d'après l'emploi & les propriétés que cet

cet auteur attribue à cette plante, dont il ne donne d'ailleurs aucune description.

SUITE DES ESPÈCES.

15. TRIGONELLE en glaive. *Trigonella gladiata*. Marfch.

Trigonella leguminibus subfessilibus, erectiusculis, falcatis, acuminatis, tomentosus; caule basi ramoso, patulo. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 222. — Steven. Catal. Hort. Gorenk. an. 1808. p. 112.

Trigonella faenum gracum. Habl. Taur. pag. 138. — An. var. β Didt. n.º. 14 ?

Ses tiges sont hautes de trois à six pouces, rameuses dès leur base; tous les rameaux renversés, excepté la tige du milieu; les stipules lancéolées, aiguës, très-entières; les folioles cunéiformes, échancrées & finement dentées à leur partie supérieure; les fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires, quelquefois géminées, presque droites; les dents du calice égales, subulées; la corolle blanche; l'étendard alongé; les ailes linéaires, une fois plus courtes; la carène courte, obtuse; les gouffes comprimées, un peu courbées en faucille, acuminées, veinées, striées, plus larges & quatre fois plus courtes que celles du *faenum gracum*, droites & couvertes, ainsi que toute la plante, de poils nombreux & roussâtres.

Cette plante croît dans les champs & sur les collines de la Tauride. ☉ (Marfch.)

16. TRIGONELLE comestible. *Trigonella esculenta*. Willden.

Trigonella racemis pedunculatis; pedunculo communi folio longiore; leguminibus lineari-subfalcatis, congestis, pendulis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 799.

Medicago esculenta. Rottler. Ined.

Ses feuilles sont ternées, composées de folioles en ovale renversé, obtuses; dentées en scie vers leur sommet; le pétiole commun un peu cilié, de la longueur des feuilles; les stipules ovales-lancéolées, cuspidées, ciliées & réfléchies; les fleurs disposées en grappes, dont le pédoncule commun est une fois plus long que les feuilles; la corolle jaune; les gouffes linéaires, longues de quatre lignes, très-rapprochées, pendantes, un peu courbées en faucille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (Willden.)

17. TRIGONELLE pied d'oiseau. *Trigonella cancellata*. Hort. Paris.

Trigonella leguminibus pedunculatis, umbellatis, Botanique. Supplément. Tome V.

erecto-incurvis; foliis cuneatis, serratis; caule ramosissimo, diffuso. Perf. Synopf. 2. p. 355. — Desf. Cat. Hort. Paris. pag. 218.

Ses tiges sont grêles, presque filiformes, cylindriques, glabres, éralés, rameuses; les folioles cunéiformes, glabres, très-obtuses, presque tronquées, finement denticulées à leur moitié supérieure; les stipules petites, subulées; les pédoncules droits, axillaires, plus longs que les pétioles, soutenant une tête de fleurs presque sessiles, petites, jaunâtres: il leur succède des gouffes longues d'un pouce & plus droites, courbées en arc, glabres, médiocrement comprimées, veinées, presque réticulées.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On ignore son lieu natal. ☉ (V. v.)

18. TRIGONELLE maritime. *Trigonella maritima*. Delill.

Trigonella foliolis oïversè cordatis, denticulatis; floribus capitato-umbellatis, reflexis; leguminibus brevibus, acutis, basi turgidis, striatis, rectis. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec le *trigonella hamosa*; elle en diffère par ses gouffes droites, plus courtes. Ses tiges sont glabres, rameuses, diffuses, assez fermes, cylindriques; les folioles inégalement pédicellées, en cœur renversé, un peu échancrées, à peine denticulées; la terminale plus grande, plus longuement pédicellée; les fleurs renversées, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule plus court que les pétioles; les gouffes sessiles, à peine longues de six lignes, droites, peu comprimées, aiguës à leur sommet, un peu renflées à leur base, glabres, striées; la corolle d'un jaune-pâle.

Cette plante croît sur les bords de la mer, aux environs d'Alexandrie, où elle a été découverte par M. Delille. (V. f. in herb. Desfont.)

19. TRIGONELLE élevée. *Trigonella elatior*. Sibth.

Trigonella leguminibus racemosis, pendulis, subfalcatis; pedunculatis elongatis, caule erecto; stipulis lanceolatis, dentatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 108, & Flor. græc. tab. 962.

Melilotus syriaca odora. Lobel. Icon. 2. tab. 42. fig. 2.

Trifolium italicum, sive melilotus italica, corniculis incurvis. J. Bauh. Hist. 2. pag. 372.

Lotus silvestris ex codice casareo. J. Bauh. Hist. 2. pag. 273. Icon. — Dodon. Pempt. 572. Icon. rudis.

Lotus agrios. Diosc. lib. 4. cap. 107.

Cette plante se rapproche beaucoup des mélilots par son port. Confondue avec le *trigonella*

corniculata, elle en diffère par ses tiges une fois plus élevées, bien moins flexueuses; par ses feuilles beaucoup plus grandes; par ses fleurs & ses fruits disposés en grappe, longuement pédonculés. Ses gouffes sont lisses, moins courbées en faucilles; les stipules dentées, lancéolées; les folioles ovales, finement dentées en scie.

Cette plante croît dans l'Asie mineure & à l'île de Chypre. ☉ (*Sibth.*)

20. TRIGONELLE flexueuse. *Trigonella flexuosa*. Delil.

Trigonella caule ramosissimo; ramis diffusis, parvis recurvis; floribus sessilibus, capitatis; leguminibus contortis, subcompressis. (N.)

Cette plante est remarquable par ses gouffes contournées presque en tire-bourre. Ses tiges sont ramalées en gazon, dures, glabres, cylindriques, étalées; les rameaux renversés, courbés en arc, d'autres redressés; les folioles glabres, pédicellées, en cœur renversé, un peu denticulées; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, petites, sessiles, réunies en petits paquets dans l'aisselle des feuilles; les gouffes glabres, longues de quatre à cinq lignes, comprimées, un peu roulées en spirale.

Cette plante a été découverte par M. Delille dans les environs du Caire. (*V. f. in herb. Desfont.*)

* Espèces moins connues.

* *Trigonella* (polyantha) caule diffuso; foliis obovato-cordatis, glaberrimis, subcarneis, obscure dentatis; leguminibus sessilibus, congestis, subsulcatis, glabris; pedunculo communi sessili, mucronato. Desv. in Journ. bot. vol. 3. pag. 77. In Orient.

* *Trigonella* (cylindracea) foliis oblongis, obtusis, dentatis, subpubescentibus, teretibus, acutis, striatis, subincurvis; pedunculo communi elongato, mucronato. Desv. l. c. In Orient.

* *Trigonella* (spicata) leguminibus spicatis, pendulis, abbreviatis, pilosis; pedunculo elongatis, subsinosis; stipulis subulatis, integerimis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 108, & Flor. græc. tab. 763. In insula Serpho. ☉

TRIGONIA (*Voyez TRIGONIER.*) Illustr. Gen. tab. 347, *trigonia villosa*, n° 1.

TRIGONIS *Dist.* Cette plante doit être réunie au genre *Cupania*. (*Voyez CUPANI, Suppl.*)

TRIGUFRA. (*Voyez TRIGUÈRE.*) Illustr. Gen. tab. 114, *triguera ambrosiaca*, n° 1.

TRILEPISUM. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 22. n° 74.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des rosacées, dont le fruit n'est pas encore connu. Il comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont grêles & nombreux; les feuilles alternes, lancéolées, enveloppées dans leur jeunesse par des stipules caduques. Son caractère essentiel consiste dans un calice inférieur, épais, à cinq divisions à son sommet; point de corolle; des étamines nombreuses, placées sur le calice en plusieurs rangs; les filamens grêles; un tube intérieur terminé par trois lanières, placé entre le pistil & les étamines; un ovaire monosperme, placé dans le fond du calice; un style bifide, plus long que le tube; deux stigmates tomenteux.

Cette plante croît à l'île de Madagascar.

TRILIX. (*Voyez TRILICE.*)

TRILLIUM. (*Voyez PARISIOLE & TRILLIE.*)

Observations. 1°. Ajoutez au *trillium sessile*, n° 5; — Curtis Magaz. tab. 40; — Pursh, Flor. amer. 1, pag. 244; — Redout. Liliac. tab. 133.

2°. Le *trillium erythrocarpum*, n° 2, est le *trillium pizum* Pursh, Flor. amer. 1, pag. 244; — *trillium undulatum*. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 55.

3°. Le *trillium rhomboideum*, var. γ , *grandiflorum*, n° 3, est le :

Trillium (grandiflorum) pedunculo inclinato, flore subcernuo; petalis spatulato lanceolatis, basi erectis, limbo patentibus, calice multo majoribus; foliis late rhombo-ovatis. Salisb. Paradis. Lond. tab. 1; — Curtis Magaz. tab. 855; — Pursh, Flor. amer. 1, pag. 246.

4°. Il ne faut pas confondre avec le *trillium erythrocarpum* Mich. la plante suivante :

Trillium (pendulum) pedunculo inclinato, flore pendulo; petalis ovatis brevi acuminatis, planis, potentibus, calicem ovatum, acuminatum subaquantibus; foliis subrotundo-rhomboides, acuminatis, subsessilibus. Willd. Hort. Berol. 1. tab. 35 — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 246. *Trillium erectum*. Magaz. bot. tab. 1027. In Pensylvaniâ. γ

5°. Au *trillium cernuum*, n° 1, ajoutez : — Bot. Magaz. tab. 951; — Smith, Spicil. 3. tab. 4. — Au *trillium rhomboideum*, n° 3; — Red. Liliac. tab. 134; — *trillium erectum*, Bot. Mag. 4703; — *trillium fetidum*, Salisb. Parad. 35. — Au *trillium sessile*, n° 5; — Curt. Magaz. tab. 40; — Red. Lil. tab. 133.

SUITE DES ESPÈCES.

6. TRILLIE pétiolée. *Trillium petiolatum*. Pursh.

Trillium flore sessili, erecto; petalis linearilanceolatis, erectis, calice paulo longioribus; foliis longif-

semè petiolatis, ovali-lanceolatis, acutis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 244.

Cette espèce, qui ressemble par ses fleurs au *trillium sessile*, est très-remarquable & bien distincte par ses feuilles longuement pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, assez semblables à celles du *platanago major*. Ses fleurs sont brunes, droites, sessiles; les pétales redressés, linéaires-lancéolés, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans l'Amérique septentrionale. ♀ (*Pursh.*)

* *Trillium (ovatum) pedunculo erecto; petalis oblongis, acutis, patentibus, calice lineari paulò longioribus; foliis ovatis, sensim acutis, arctè sessilibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 245. *In rivis Columbia.* ♀ *Flores pallidè purpurei.*

* *Trillium (obovatum) pedunculo erecto; petalis obovatis, obtusiusculis, planis, patentibus, calice vix longioribus & latioribus; foliis ovato-rhombis, acuminatis, arctè sessilibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 245. *In Canadâ.* ♀ *Flores roseo-albidâ.*

* *Trillium (acuminatum) foliis ovalibus, acuminatis, undulatis, trinerviis; pedunculis angustis, longitudine foliorum; laciniis calicinis acuminatis.* Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 230. *In Pennsylvania.*

TRIMEZIA. Salisb. in Transf. of the Hort. Soc. 1. pag. 280. Genre de Salisbury, auquel il rapporte, sous le nom de *trimezia lurida*, la plante que Jacquin a nommée *iris martinicensis*, Dict. n° 26, qui est le *cipura martinicensis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 321.

TRINACTE. (Voyez TRINACTE, Dict., & JUNGIA, Suppl.)

TRIODIA. (Voyez TRIODIE, Suppl.)

TRIODIE. *Triodia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *poa* & les *setuca*, dont il diffère par la valve extérieure de la corolle tridentée. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, vivaces, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à plusieurs fleurs, à deux valves presque égales; la valve extérieure de la corolle à trois dents presque égales; celle du milieu en forme d'arête; trois étamines; deux styles; deux écailles à la base de l'ovaire; une semence libre.

ESPÈCES.

1. TRIODIE mignone. *Triodia pulchella*. Kunth.

Triodia culmo repente; foliis planis, subulatis, scabris; ligulâ pilosâ, paniculâ valdè depauperatâ;

spiculis tribus, subseptemfloris; glumis glabris; paleis inaequalibus, basi piloso-lanatis; superiore truncato-dentatâ, inferiore trifidâ; laciniâ intermediâ aristiformi, laterales obtusis superante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 155. tab. 47.

Ses racines sont fibreuses & produisent des tiges ou des rejets rampans, allongés prolifères, d'où s'élèvent des tiges fasciculées, droites, sans nœuds, nues, filiformes, anguleuses, un peu rudes, longues d'environ deux pouces, munies à leur base d'une touffe de feuilles planes, linéaires, subulées, roides, un peu rudes; les gaines très-rapprochées, ciliées en dessus & à leur orifice; une panicule très-grêle, composée de deux ou trois épillets alternes, pédicellés, contenant six à sept fleurs; les valves du calice lancéolées, glabres, blanchâtres, acuminées, de la longueur de l'épillet; celles de la corolle inégales; l'inférieure concave, allongée, blanchâtre, à trois nervures, chargée à sa moitié inférieure de poils blancs, lanugineux, bifide à son sommet, avec une arête intermédiaire, droite, rude, membraneuse à sa base; la valve inférieure un peu plus courte, à double carène, tronquée à son sommet, denticulée, ciliée sur le dos, pileuse à sa base; une semence allongée, obovée, tronquée obliquement à sa base.

Cette plante croît aux lieux secs & découverts, dans le Mexique, à la hauteur de 1650 toises. ♀ (*Kunth.*)

2. TRIODIE fausse-avoine. *Triodia avenacea*. Kunth.

Triodia culmo repente; foliis planis externè pilosis, margine scabriusculis; ligulâ ciliatâ; paniculâ simplici, coarctatâ; spiculis subsextifloris, glumis dorso scabris; paleis inaequalibus, basi lanato-pilosis, superiore acutâ, inferiore trifidâ; laciniâ intermediâ aristiformi, laterales acutas superante. Kunth, l. c. pag. 156. tab. 48.

Cette espèce, traçante comme la précédente, en diffère par les tiges plus longues, munies de deux ou trois nœuds, glabres, anguleuses, longues de quatre à cinq pouces, peu fasciculées; les feuilles planes, linéaires, glabres ou un peu pileuses en dehors, un peu rudes à leurs bords; les gaines glabres, ciliées à leur orifice; une panicule simple, resserrée, longue d'un pouce; les rameaux alternes, pileux, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, composés de cinq ou sept fleurs; les valves du calice purpurines, lancéolées, rudes sur le dos, un peu plus courtes que l'épillet; celles de la corolle chargées de poils blancs à leur base & à leurs bords; l'inférieure une fois plus longue, purpurine, à trois nervures, bifide, aristée; la supérieure oblongue, aiguë, sans nervures, rétrécie à ses bords.

Cette plante croît dans les vallées du Mexique, à la hauteur de 1190 pieds. κ (Kunth.)

* Espèces de la Nouvelle-Hollande.

1. *TRIODIA* (pungens) paniculâ subcoarctatâ, erectâ; ramis alternis, simplicibus; spiculis lanceolatis, subsessoris; perianthii valvulâ exteriori infra medium carinâ marginibusque lanatis; foliis involutis, patentibus, pungentibus; vaginis inferioribus viscidis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 182.

2. *TRIODIA* (procera) paniculâ effusâ; ramis indivisis, spicatis; spiculis breviter pedicellatis, 3-4-floris; glumis scabriusculis; perianthii valvulâ exteriori carinâ glaberrimâ; marginibus glabriusculis; foliis involutis, laxiusculis; collo sericeo, barbato. Brown, l. c.

3. *TRIODIA* (parviflora) paniculâ effusâ, elongatâ; ramis indivisis, spicatis; spiculis linearibus, subsessoris; perianthii valvulâ exteriori carinâ nudâ; marginibus pubescentibus; foliis involutis, laxiusculis; ligulâ lacerâ. Brown, l. c.

4. *TRIODIA* (microstachya) paniculâ elongatâ, subcoarctatâ; ramis indivisis, spicatis; spiculis subtrifloris, glumis scabris; perianthii valvulâ exteriori obtusâ, brevissimè tridentatâ; carinâ marginibusque glabris; foliis involutis, collo vagina barbato. Brown, l. c.

5. *TRIODIA* (irritans) paniculâ coarctatâ; spiculis imbricatis, lanceolatis; perianthii valvulâ exteriori basi villosâ; foliis involutis, patulis, rigidis, pungentibus. Brown, l. c.

6. *TRIODIA* (ambigua) paniculâ effusâ; ramis semiverticillatis, indivisis, spicatis; spiculis subsessilibus, linearibus, 8-10-floris; perianthii valvulâ exteriori marginibus sericeis, interiore ciliatâ; foliis involutis, ligulâ lacerâ. Brown, l. c. *Facies poa. Vix genuina hujus generis.*

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. *Le festuca decumbens* Linn., seu *danthonia decumbens* Decand., paroît devoir appartenir à ce genre. (Voyez Palis.-Beauv. Agrost. 76. tab. 15. fig. 9.)

TRIOLET : nom vulgaire du *medicago lupulina*, & quelquefois du trèfle cultivé, *trifolium pratense* Linn.

TRIONUM. Moench a établi ce genre pour *l'hibiscus trionum* & *vescarius*, fondé sur le calice intérieur renflé, & sur la capsule membraneuse.

TRIOPTERIS. (Voyez TRIOPTÈRE.) Illustr. Gener. tab. 382, *triopteris ovata*, n°. 4; — & sub *tetrapteride*, *triopteris citrifolia*, n°. 9.

TRIOSTEUM. (Voyez TRIOSTE.) Illustr. Gener. tab. 150, *triosteum perfoliatum*, n°. 1.

TRIPHACA. (Voyez TRIPHAQUE.)

TRIPHASIA. (Voyez TRIPHASIE.)

TRIPINNA, **TRIPINNARIA**. (Voyez TRIPINNAIRE, Suppl.)

TRIPINNAIRE trois fois ailée. *Tripinnaria tripinnata*, Lour.

Tripinnaria foliis tripinnatis; foliolis ovatis, acuminatis; racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 477. Sub *tripinnâ*. — Perf. Synops. 2. pag. 173.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, rapproché de la famille des solanées, qui a des rapports avec les *tanicum*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles trois fois ailées; les fleurs disposées en corymbes terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice en coupe, à cinq crénelures; une corolle presque campanulée, à cinq lobes ovales, velus, ondulés, le supérieur plus grand; quatre étamines diadelphes; le stigmate bifide; une baie à une loge polysperme.

Arbre très-grand, dont les branches & les rameaux sont étalés, garnis de feuilles trois fois ailées, avec une impaire plus grande; les folioles glabres, ovales, entières, acuminées; les fleurs d'un jaune-rougeâtre, en grappes disposées en corymbes terminaux.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice en coupe, persistant, à cinq crénelures.

2°. Une corolle monopétale, presque campanulée, étalée; le tube un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, velus, ondulés; le supérieur plus grand.

3°. Quatre étamines didyames; les filamens presque aussi longs que la corolle; les anthères tombantes, à deux cornes.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi; le style de la longueur des étamines; le stigmate bifide, aigu.

Le fruit consiste en une baie ovale, charnue, à une seule loge, contenant plusieurs semences allongées, comprimées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. h (Lour.)

TRIPINNARIA. (Voy. TRIPINNAIRE, Suppl.)

TRIPLARIS. Dict. & Illustr. Gen. tab. 825, *triplaris americana*, n°. 1.

TRIPLASIS d'Amérique. *Triplasis americana*. Palif.-Beauv. Agrost. 81. tab. 16. fig. 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois pour une plante d'Amérique, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux valves membraneuses, aigües, contenant quatre fleurs pédicellées, la supérieure stérile; les valves de la corolle inégales; l'inférieure bifide, profondément incisée; les deux découpures subulées; dans leur milieu, une très-longue soie produite par le prolongement de la nervure dorsale; la valve supérieure entière, pileuse en dehors, réfléchie.

Les fleurs sont disposées en une panicule grêle, presqu'en épi; les rameaux simples, alternes, presque sétacés, terminés par un épillet ovale. Cette plante a été découverte dans les Etats-Unis d'Amérique par M. Delisle. (Palif.-Beauv.)

TRIPSACUM. (Voyez TRIPSAC.) Illustr. Gen. tab. 750, fig. 1, *tripsacum dactyloides*, n°. 1; — fig. 2, *tripsacum hermaphroditum*, n°. 4.

Observations. Le *tripsacum distachyon*, n°. 5, seu *colladea* Cavan., est réuni aux *ischamum* par M. Brown. (Voyez ISCHÈME, Suppl.) Le *tripsacum hermaphroditum*, n°. 4, forme le genre *anthephora* de M. Palif.-Beauv. Agrost. pag. 58, tab. 13, fig. 8; — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1, pag. 118; — *colladea*, Perf. Selon M. Kunth, le genre *anthephora* seroit mieux placé parmi les *cenchrus*, dont il est à peine distingué.

TRIPTERELLA. (Voyez TRIPTERELLE.)

TRIPTILION. (Voyez TRIPTILIONE.)

Ce genre appartient à la famille des chénanthophorées ou labiatiflores. (Voyez PÉRÉZIE, Suppl.)

TRIQUE-MADAME: nom vulgaire du *sedum album*. (Voyez ORPIN.) D'autres l'appliquent au *sedum acre*.

TRIRAPHIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *triodia* & les *chloris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à plusieurs fleurs, à deux valves égales, mutiques; les fleurs inférieures de l'épillet hermaphrodites, les autres mâles ou neu-

tres; la valve extérieure de la corolle à trois arêtes droites, l'intérieure mutique; deux écailles à la base de l'ovaire; trois étamines; deux styles.

ESPÈCES.

1. *TRIRAPHIS (pungens) paniculâ eff. sâ; perianthii valvulâ exteriori coriucâ, tenuissimâ pubescente; aristis equalibus, intermediâ simplici; foliis involutis, striatis, patulis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 185.

2. *TRIRAPHIS (mollis) paniculâ coarctatâ; perianthii valvulâ exteriori villis patulis barbata; aristâ intermediâ utrinquè lacinulâ setaceâ acutâ*. Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TRISANTHE de la Cochinchine. *Trisanthus cochinchinensis*. Lour.

Trisanthus caule repente; foliis subrotundis, semipartitis; floribus congestis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 219.

Pes equinus. Rumph. Amb. 5. p. 465. tab. 169. fig. 1. (Voyez HYDROCOTLE, n°. 4.)

La plante dont Loureiro fait ici un genre particulier avoit été mentionnée par Linné, sous le nom d'*hydrocotyle asiatica*, n°. 4. Les caractères de ce genre sont, d'après Loureiro : un involucre à deux folioles renfermant trois fleurs; un calice d'une seule pièce, coloré, en forme de lentille, presque tronqué; cinq petites dents insérées à son orifice; cinq étamines attachées à l'orifice du calice.

Il est évident que la description que l'on vient de voir convient parfaitement aux *hydrocotyle*, & qu'il n'y a de différence que dans les noms. On ne peut douter que les cinq petites dents insérées sur le calice ne soient la corolle, dont la petitesse a occasionné l'erreur de Loureiro. Les autres caractères, ainsi que les semences, sont ceux des *hydrocotyle*.

TRISANTHUS. (Voy. TRISANTHE, Suppl.)

TRISÉTAIRE. *Trisetarium*, Dict.; *trisetum*, Perf.

Ce genre, qui n'est qu'un démembrement de celui de l'*avena*, n'en diffère essentiellement que par la valve inférieure de la corolle, terminée par deux dents produites par deux nervures prolongées quelquefois en forme d'arête, outre une arête ou une soie dorsale, droite ou tortillée. Il diffère, comme l'on voit, très-peu des *avena*, dont il pourroit former une sous-division pour ceux qui craignent la multiplicité des genres. L'aï

déjà indiqué les espèces d'*avena* qui lui appartiennent. Il faut y joindre les suivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

1. TRISÉTAIRE déyeuxie. *Trisetarium deyeuxioides*.

Trisetarium (avena deyeuxioides) *foliis scabris*; *panicula verticillata*, *paniculae spiculis trifloris*; *flore superiore sterili*, *plumoso*; *glumis spicula paulo brevioribus*; *paleis inaequalibus*, *inferiore aequali longiore*; *apice bidentata*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. vol. 1. pag. 147.

Cette plante pourroit être considérée comme un *deyeuxia* (ROSEAU, *Suppl.*) à trois fleurs, ou le *deyeuxia*, comme une avoine à deux fleurs, dont une stérile. Ses tiges sont droites, luisantes, hautes d'un pied & demi, réunies en gazon; les feuilles rudes à leurs deux faces, planes, linéaires, acuminées; leur gaine plus longue que les entrenœuds; une languette saillante; la panicule souvent inclinée; les rameaux verticillés; les inférieurs étalés, les supérieurs serres, rudes, ainsi que le rachis; des épillets à trois fleurs, la supérieure stérile; les valves calicinales égales, glabres, linéaires, aiguës, en carène, rudes sur leur dos, plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle glabres, inégales, pileuses à leur base, bidentées à leur sommet; l'inférieure une fois plus longue, à trois nervures, deux à la valve supérieure; une arête dorsale, geniculée, une fois plus longue que les valves; la fleur stérile en forme d'arête blanchâtre, plumeuse, ainsi que le rachis de l'épillet.

Cette plante croît aux lieux marécageux, sur les bords du lac de Tezcuco, à la hauteur de 1165 toises. (Kunth.)

2. TRISÉTAIRE à fleurs vertes. *Trisetarium viride*.

Trisetarium (avena viridis) *foliis internè pilosiusculis*, *marginè scabris*; *panicula subverticillata*, *paniculae subsessantibus*; *glumis spiculae trifloram subaequantibus*; *paleis inaequalibus*, *inferiore majore*, *quadrisidio-dentata*; *dentibus subulais*. Kunth, l. c. pag. 147.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, hautes de trois pieds; ses feuilles planes, glabres en dehors, pileuses en dedans, rudes à leurs bords; leur gaine un peu rude, munie d'une languette allongée; une panicule rameuse, presque verticillée, étalée, un peu unilatérale, longue de neuf ou dix pouces, un peu inclinée à son sommet; les rameaux & le rachis rudes; les épillets à trois fleurs, toutes fertiles; leur rachis pileux & blanchâtre; les valves du calice presque égales, glabres, vertes, linéaires, subulées, en carène,

rudes sur leur dos, de la longueur de l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verdâtre, concave, lancéolée, presque à cinq nervures au sommet, à quatre dents subulées, rude & aristée sur le dos; la valve supérieure plus courte, à deux nervures, à deux dents subulées; l'arête rude, torse, plus longue que les valves.

Cette plante croît dans la plaine élevée de Mexico, entre Salamanca & Queretaro, à la hauteur de 900 toises. (Kunth.)

3. TRISÉTAIRE de Toluca. *Trisetarium toluense*.

Trisetarium (avena toluensis) *culmo supernè pubescente*, *foliis scabris*; *panicula coarctata*, *cylindracea*; *glumis spiculae bifloram subaequantibus*; *paleis inaequalibus*, *inferiore majore*, *obispo-dentata*; *dentibus subaristatis*; *arista dorsali reflexa*. Kunth, l. c. pag. 148.

Cette plante croît en touffes gazonneuses, & s'élève à la hauteur d'un pied & demi sur une tige simple, droite, souvent pubescente vers son sommet; les feuilles planes, rudes à leurs bords & un peu à leurs deux faces; leur gaine munie d'une languette laciniée; une panicule serrée, cylindrique, longue de trois pouces; les rameaux courts, aeternes, pubescents & pileux, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, à deux fleurs hermaphrodites; les valves calicinales acuminées, subulées, presque aristées; à trois ou cinq nervures peu sensibles, rudes sur leur dos, verdâtres, purpurines à leur sommet; les valves de la corolle allongées, lancéolées, glabres, jaunâtres, rudes sur leur dos, terminées par deux dents subulées; une arête rude, dorsale, réfléchie, plus longue que les valves.

Cette plante croît aux environs de la ville de Toluca du Mexique, à la hauteur de 1,850 toises. (Kunth.)

4. TRISÉTAIRE allongé. *Trisetarium elongatum*.

Trisetarium (avena elongata) *culmo glaberrimo*, *foliis marginè scabris*; *panicula coarctata*, *cylindracea*; *glumis spiculae bifloram brevioribus*; *paleis inaequalibus*, *bifido-dentatis*; *dentibus subaristatis*; *arista dorsali recta*. Kunth, l. c. pag. 148.

Très rapprochée de l'espèce précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété, celle-ci cependant s'en distingue principalement par ses tiges très-glabres, hautes d'un pied; par son arête droite & non réfléchie. Les feuilles sont planes, linéaires, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords; les gaines glabres; une panicule resserrée, à peine longue de trois pouces; les rameaux courts, rudes & pubescents, ainsi que le rachis; les épillets allongés, à deux fleurs

hermaphrodites, dont une souvent avorte; les valves calicinales vertes, glabres, rudes sur leur dos, à cinq nervures obscures, terminées par une arête très-courte; celles de la corolle bifides à leur sommet, à deux dents presque en forme d'arête; une arête dorsale droite, rude, plus longue que les valves.

Cette plante croît sur les rochers du mont Chapultepec, proche la ville de Mexico, à la hauteur de 1195 toises. γ (Kunth.)

5. TRISÉTAIRE des sables. *Trisetarium arenarium*. Labill.

Trisetum paniculâ spicatâ, elongatâ; glumis aequalibus, uni ad bisporis; setâ basales flosculis pilosâ; foliis striatis, subhirsutis. Labill. Decad. Syr. fasc. 5. tab. 7.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied; ses feuilles striées, hérissées, surtout les inférieures, à leurs deux faces, de poils très-courts; la panicule ferrée, allongée, en forme d'épi, longue de quatre à six pouces; le calice presque sessile ou pédicellé, plus long que la corolle, à une ou deux fleurs; ses valves égales; transparentes, striées à leur base sur le dos; la valve extérieure de la corolle terminée par deux filets, portant sur le dos une arête droite ou tordue; la valve intérieure plus courte, terminée par deux pointes sétacées; une soie plumeuse, foliaire, située à la base de la fleur supérieure, soutenant quelquefois le rudiment d'une fleur avortée.

Cette plante croît dans le sable, aux environs de Damas. γ (Labill.)

TRISÉTARIUM. (Voyez TRISÉTAIRE.)

TRISÉTUM. (Voyez TRISÉTAIRE.)

TRISTANIA. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 417. — Brown, Mill.

Ce genre a été établi pour quelques espèces de *melaleuca*, dont il ne diffère que très-médiocrement, principalement par les étamines à peine plus longues que les pétales; une capsule à trois loges, à demi saillante ou renfermée dans le calice, dont le tube est turbiné & pédicellé.

A ce genre appartiennent le *melaleuca nereifolia*, Suppl. n^o. 25, & Botan. Magaz. tab. 1058; le *melaleuca falcifolia*, Andr. Bot. reposit. tab. 485; le *melaleuca laurina*, Dict. Suppl. Obf. 5; enfin, l'espèce suivante :

Tristania (conferta) foliis lanceolato-ellipticis, acutis, alternis, terminalibus, confertis; calicis laciniis acutis, foliaceis. Brown, in Ait Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 417. In *Novâ Hollandiâ*. η

TRISTANIA. (Voyez PONCELETIA, Suppl.)

TRISTELLATEIA de Madagascar. *Tristellateia madagascariensis*. Pet.-Th.

Tristellateia foliis infernè verticillatis, supernè oppositis, basi glandulosis, integris; floribus racemosis. (N.) — Pet.-Th. Nov. Geuer. Madag. pag. 14. n^o. 47.

Vernaculè BÉNOUOUC.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des malpighies, qui comprend les arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales onguiculés, courbés en dedans; dix étamines, les alternes plus petites; l'ovaire marqué de trois pores glanduleux; un style courbé, de la longueur des étamines; trois caïnules couronnées par six appendices planes, produits par les pores du calice; trois autres centrales; une semence; l'embryon roulé, dépourvu de périsperme.

Arbrisseau élégant, à tige grimpante, garnie de feuilles entières; les inférieures verticillées, quaternées; les supérieures opposées, glanduleuses à leur base; les fleurs jaunes, disposées en grappes.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. η (Pet.-Th.)

TRISTEMMA. (Voyez TRISTÈME.) Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10. Icon. *Tristemma hirtum*, Suppl. n^o. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

2. TRISTEMME hérissée. *Tristemma hirtum*. Pal.-Beauv.

Tristemma foliis ovatis, quinquenerviis, hirtis; floribus subterminalibus; ramis, bracteis pilosissimis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, t. pag. 94. tab. 57. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Très-voisine du *tristemma mauritanum*, cette espèce, qui paroit presque n'en être qu'une variété, en diffère par ses fleurs constamment terminales & non axillaires; par ses feuilles plus ovales, moins allongées, marquées de cinq nervures velues à leurs deux faces; par les tiges & les bractées très-hérissées de poils portés sur un petit tubercule saillant, très-apparent.

Cette plante croît en Afrique, à l'île du Prince, & dans les royaumes d'Oware & de Benin. η (Pal.-Beauv.)

TRISTICHA. (Pet.-Th. Nov. Gener. Madag.

pag. 3, n°. 8.) Il a été reconnu que le genre *disfourea* Willd. étoit le même que celui-ci, qui avoit été publié bien auparavant. Cette plante se trouve décrite imparfaitement dans le *Species* de Willdenow, qui n'avoit connu que son fruit, & qui la confidère comme voisine des lycopodes. D'après M. du Petit-Thouars & les caractères qu'il lui attribue, elle doit appartenir à la famille des naïades, ayant pour caractère essentiel :

Un calice inférieur, à trois folioles; une étamine plus longue que la corolle, placée entre deux folioles; un ovaire simple; trois styles courts, réfléchis; une capsule à trois valves, à une loge; plusieurs semences fort petites, attachés aux parois des valves.

Ses tiges flottent à la superficie des eaux; elles sont garnies de feuilles très-petites, disposées sur trois rangs. Les fleurs sont solitaires & pédicellées. (Voyez DUFLORE, *Suppl.*, genre qui doit être supprimé.)

TRITHOMA, *Diâ.* Lisez TRITOMA, & voyez VERTHEIMIA, *Suppl.*

TRITICUM. (Voyez FROMENT.)

TRITOMA. (Voyez TRITHOMA, *Diâ.*, & lisez TRITOMA.)

TRITONIA. (Voyez TRITONIE, *Diâ.*)

Voici quelques nouvelles observations sur les espèces qui entrent dans la composition de ce genre.

1°. *TRITONIA crispata*. Bot. Magaz. tab. 678. — *Gladiolus crispus*. *Diâ.* n°. 25. — Andr. Bot. repof. tab. 112.

2°. *TRITONIA (viridis) scapo triquetro, angulis membranaceis*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 90, & edit. prim. 481. *Sub gladiolo*.

3°. *TRITONIA (tofea) spatha valvulâ exteriori cuspidatâ; corolla tubo longissimo, limbi laciniâ supremâ majore*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 91.

Tritonia capensis. Botan. Magaz. tab. 618.

Gladiolus roseus. Willd. Spec. 1. pag. 217. — Jacq. Icon. rar. 2. tab. 270, & Coll. 4. pag. 168.

Houttuynia capensis. Houtt. Nat. Hist. 12. p. 448. tab. 85. fig. 3. *Ad Cap. B. Spei.* 2

4°. *TRITONIA (longiflora) spatha valvulâ exteriori obtusâ, apice tridentatâ; corolla tubo longissimo; limbi laciniis aequalibus*. Ait. l. c.

Gladiolus longiflorus. Linn. & *Diâ.*

Ixia longiflora. Willd. Spec. 1. pag. 203. (*Exclus. synon. Jacquinii priore.*) — Curt. Magaz. tab. 256. — Redout. Liliac. tab. 34.

5°. *TRITONIA (lineata) corolla laciniâ supremâ majore, exterioribus retusis*. Ait. l. c. pag. 91.

Ixia squalida, var. β . Willd. Spec. 1. pag. 206.

Gladiolus lineatus. Salisb. Prodr. 40. — Botan. Magaz. tab. 487. — Redout. Liliac. tab. 55.

6°. *TRITONIA (securigera) spatha valvulâ exteriori obtusâ, apice tridentatâ; limbi laciniis tribus inferioribus basi callosis; callo unguiformi, perpendiculari*. Ait. l. c. *Vide MONBRETIA, Suppl. (Exclus. gladi. flavo.* Willd.)

7°. *TRITONIA (flava) spatha valvulâ exteriori cuspidatâ; limbi laciniis tribus inferioribus basi callosis; callo unguiformi, perpendiculari*. Ait. l. c.

Gladiolus flavus. Willd. Spec. 1. pag. 218.

Très-rapprochée du *tritonie securigera*, cette plante en diffère par sa corolle d'un jaune-foncé, par la valve extérieure de la spathe acuminée & non obtuse, par ses feuilles un peu plus larges. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance. 2

8°. *TRITONIA (squalida) corolla limbo campanulato; laciniis approximatis, infernè margine hyalinis*. Ait. l. c. — Botan. Magaz. tab. 581.

Ixia hyalina. Redout. Liliac. tab. 87.

Ixia squalida, var. α . Willd. Spec. 1. pag. 206.

9°. *TRITONIA (fenestrata) corolla limbo infundibuliformi; laciniis distantibus, infernè margine hyalinis*. Ait. l. c. — Botan. Magaz. tab. 704.

Ixia fenestrata. Jacq. Icon. 2. tab. 289, & Coll. 3. tab. 270.

10°. *TRITONIA (crocata) corolla limbo campanulato, basi hyalino*. Ait. l. c.

Ixia crocata. Willden. — Curtis, Magaz. bot. tab. 184. — *Diâ.* n°. 30.

11°. *TRITONIA (deusta) corolla laciniis tribus exterioribus gibbis, intus basi maculatis carinatisque*. Ait. l. c. pag. 93. — Botan. Magaz. tab. 622.

Ixia deusta. Willd. & *Diâ.* *Suppl.* n°. 57.

Ixia miniata, var. B. Redout. Liliac. tab. 89.

Ixia crocata, var. *nigra, maculata*. Andr. Bot. repof. tab. 134.

12°. *TRITONIA (miniata) corolla limbo infundibuliformi;*

buliformi; *laciniarum margine concolori*. Ait. l. c.
— Bot. Magaz. tab. 609.

Ixia miniata. Jacq. Hort. Schoenbr. l. pag. 10.
tab. 24. — Dict. Suppl. n.º 57, var. β .

TRIUMFETTA. (Voyez LAPPULIER.)

TRIXIDE. *Proserpinaca*. Illustr. Gener. tab. 50,
fig. 1, *proserpinaca palustris*, n.º 1, var. β *peñinata*;
— fig. 2, *proserpinaca palustris*, var. α .

TRIXIS. *Trixis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des chénanthophorées (voyez PERÉZIE, *Suppl. Obs.*), qui a des rapports avec les *tripitilum*, & qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs jaunes, en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice cylindrique, à cinq ou huit folioles; souvent deux ou quatre autres extérieures & semblables; une corolle presque imbriquée; laèvre intérieure bifide; le réceptacle pileux; l'aigrette sessile, pileuse, un peu roide, souvent denticulée.

Le *perdicium radiale* & le *perdicium radiatum*, n.ºs. 1 & 3, Dict. appartiennent à ce genre, d'après Lagasca. (*Amenidad. nat. delas Esp.* vol. 1. pag. 35.)

Observations. Le *trixis* de Schreber & Willd. est le *baillieria* d'Aublet. (Voyez *Diñ.* & *Suppl.*)

TROCHERA. Rich. (Voyez EHRHARTA, *Suppl.*)

TROCHOCARPA à feuilles de laurier. *Trochocarpa laurina*. Brown.

Trochocarpa glabra, *foliis petiolatis*, *lancoelatis*, *sparsis*; *spicis terminalibus* (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 548.

Styphelia cornifolia. Rudge, in *Transf. Linn.* 8. tab. 9. *Bona*, nisi quoad *anthera* insertionem.

Cyathodes laurina. Rudge, in *Transf. Linn.* 8. pag. 293.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, régulières, de la famille des bruyères (*Juss.*), des épacridés (*Brown*), qui a des rapports avec les *styphelia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont éparfes, les épis axillaires & terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice accompagné de deux écailles; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, barbu; un ovaire à dix loges; un drupe en baie, à six loques en roue.

Arbrisseau glabre sur toutes les parties, dont
Botanique. Supplément. Tome V.

le bois est très-dur; les rameaux garnis de feuilles lancéolées, éparfes, nerveuses, pétiolées, sensibiles à celles du laurier; les fleurs disposées en épis axillaires, terminaux; la corolle blanche; un disque en coupe, placé sous l'ovaire, à cinq lobes. Le fruit est un drupe globuleux, un peu comprimé, de la grosseur d'un petit pois, à dix lobes qui se séparent à l'époque de la maturité.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. \bar{h}

TROËNE. *Ligustrum*. Illustr. Gener. tab. 7,
ligustrum vulgare, n.º 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. TROËNE de la Chine. *Ligustrum sinense*. Lour.

Ligustrum foliis lanceolatis, *tomentosis*; *racemis oblongis*, *lateralibus* & *terminalibus*. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Arbrisseau d'environ huit pieds de haut, dont les rameaux sont diffus; les feuilles opposées, pétiolées, d'un vert-obscure, lancéolées, tomenteuses, très-entières; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes allongées, axillaires & terminales; le calice en coupe, blanc, à quatre dents; la corolle divisée à son limbe en quatre découpures épaisses, lancéolées; une baie fort petite, brune, arrondie, à quatre semences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. \bar{h} (*Loaireiro*.) Elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *syrynga tomentosa*. (Voyez *Lilas*, *Suppl.*)

Observations. J'ai vu chez M. Noifette un troëne cultivé sous le nom de *ligustrum coriaceum*, mais sans fleurs, & trop jeune pour pouvoir être convenablement caractérisé.

4. TROËNE à feuilles luisantes. *Ligustrum lucidum*. Ait.

Ligustrum foliis ovato-oblongis, *acuminatis*, *suprà lucidis*; *paniculâ divaricatissimâ*. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 1. pag. 19.

Cet arbrisseau est remarquable par ses feuilles grandes, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus, épaisses, coriaces, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, d'un vert-jaunâtre en dessous, marquées de quelques nervures fines, lâches, confluentes; ses fleurs disposées en une panicule ample, très-étalée.

Cette plante croît en Chine; on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \bar{h} (*V. v. f. Flor.*) Très-rapprochée du *ligustrum japonicum*, cette espèce en est sensiblement distincte par ses feuilles
A a a

épaisses, coriaces, luisantes en dessus. Elles sont minces, moins grandes, d'un vert-foncé & non luisantes, plus fortement acuminées dans le *ligustrum japonicum*.

TROËNE D'ÉGYPTE : nom que l'on a donné quelquefois au *lawsonia inermis* Linn.

TROLLIUS. (Voyez TROLLE.) Illustr. Gen. tab. 499, *trollius europæus*, n°. 1.

TROMPE D'ÉLÉPHANT. On donne ce nom au *rhinanthus elephas* Linn.

TROMPETTE : nom vulgaire qui exprime une variété de la courge, voisine de la gourde & de la calebasse. (Voyez COURGE.)

TROMPETTE : nom vulgaire d'une variété de NARCISSE.

TROMPETTE DU JUGEMENT : nom donné à une espèce de stramoine, au *atura arborea* Linn.

TRONGUM : nom employé par Rumphe, *Herb. Amb.* 5, pag. 238, tab. 85, pour le *solanum injanum* de Linné.

TROPÆOLUM. (Voyez CAPUCINE.)

TROPHIS. Dict. & Illustr. Gener. tab. 806, *trophis americana*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. TROPHIS à feuilles de laurier. *Trophis laurifolia*. Willd.

Trophis inermis, foliis oblongis, acutiusculis, integerrimis, glabris; fructu disperso, cornuto; cornubus tereti subulatis; fructu longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 733. — Humb. & Bonpl. Ined.

Arbrisseau dépourvu d'épines, dont les rameaux sont épais, cylindriques; les feuilles alternes, allongées, coriaces, luisantes en dessus, pâles en dessous, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës, rétrécies en pointe à leur base, longues de trois pouces & plus; les fleurs disposées en grappes axillaires, de la longueur des pétiotes; les fruits globuleux, à deux semences, surmontés de deux cornes cylindriques, recourbées, plus longues que le fruit.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Quito. (Willd.)

6. TROPHIS épineuse. *Trophis spinosa*. Roxb.

Trophis spinosa, foliis ellipticis, obtusis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 734. — Roxb. Ined.

Cudranus javanensis. Rumph. Amb. 5. pag. 25. tab. 15. fig. 2.

Cette espèce a des rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, armés d'épines axillaires, solitaires, courbés dans leur jeunesse, qui se redressent en vieillissant. Les feuilles sont alternes, pétiolées, coriaces, elliptiques, obtuses, très-entières, très-glabres, veinées, roulées à leurs bords, d'un vert-foncé & luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs femelles pédonculées, latérales, au nombre de deux ou trois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Willd.)

TROSCHART. (Voyez TRIGLOCHINE.)

TROXIMON. Dict. Aux espèces désignées pour ce genre, déjà mentionnées à l'article TRAGOPOGON (voyez SALSIFIS, Suppl.), il faut ajouter les suivantes :

1. TROXIMON (glaucum) scapo uniflora, glabrisculum; foliis linearilanceolatis, planis, integerrimis, utrinque glaucis; calicinis foliolis imbricatis, acutis, pubescentibus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 505 & 742. In litoribus Missouri. ♂

2. TROXIMON (cuspidatum) scapo uniflora, superne subtomentoso; foliis linearibus, margine undato-tomentosis; calicinis foliolis imbricatis, cuspidatis, glabris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 742. In Louisiana. ♀. Flores amplius, lutei. Valde affinis precedenti.

TRUFFE. *Tuber*. Illustr. Gener. tab. 887, *tuber cibarium*, n°. 1. La figure 1 appartient au *sclerotium cocorum*, Dict. n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. TRUFFE rousâtre. *Tuber rufum*. Pollin.

Tuber globosum, solidum, rufum, leviusculum, arrizon, internè primum sordide albidum, dein rufesens, venis albis. Pollin. Plant. veron. pag. 33.

Cette truffe est globuleuse, ordinairement de la grosseur d'une noix, rarement plus grosse, légèrement verruqueuse étant vue à la loupe, souvent parfaitement glabre, d'une odeur & d'une saveur très-agréables, sans racines apparentes, d'une consistance solide, rousse en dehors, d'abord d'un blanc-sale en dedans, puis rousâtre, traversée par des veines blanches.

Cette plante croît dans l'automne, en Italie, dans les vignes & dans les bois des collines, aux environs du boug Cola. Elle est très-commune. (Pollin.)

TRUFFIER : nom vulgaire du troëne dans le Boulonnois.

TSJACA. Rheed, *Hort. Malab.* 3, tab. 26, 28, 32. Ces différentes figures de Rheed appartiennent à l'*Artocarpus jaca*, Dict. n^o. 3. (Voyez JAQUIER.)

TSIAGERI-NUREN. Rheed, *Hort. Malab.* 7, pag. 67, tab. 33. Cette plante appartient au *dioscorea triphylla* Linn.

TSIAMA-PULLU : plante de Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 75, tab. 41, qui se rapporte, d'après Linné, à son *panicum patens*.

TSIANA. Gmel. *Syst. nat.* 1. pag. 9. — Rheed, *Hort. Malab.* 11, tab. 8. Cette plante, dont Gmelin avoit fait un genre, paroît devoir se rapporter au *costus speciosus* Smith.

TSIANGA PUSPAM. On trouve dans Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 111, tab. 57, désigné sous ce nom, le *gratiola rotundifolia*.

TSIAN-PANGAM. Linné rapporte à son *calpurnia sappan* cette plante décrite & figurée dans Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 3, tab. 2.

TSIAM-CUMULU. Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 97, tab. 47, a décrit & figuré cette plante, qui appartient à l'*oroban-he agnetia*.

TSIANA-KUA. Rheed, *Hort. Malab.* 11, p. 15, tab. 8. Cette plante paroît avoir de grands rapports avec le *costus arabicus* Linn.

TSIELA. Rheed a décrit & mentionné sous ce nom, *Hort. Malab.* 1, pag. 43, tab. 25, une espèce de figuier qui porte dans Linné le nom de *figus indica*.

TSIELI. Cette plante de Rheed, *Hort. Mal.* 12, pag. 135, tab. 71, est le *scirpus articulatus* Linn.

TSIEM-TANI. Cette plante, figurée & décrite par Rheed, *Hort. Malab.* 4, pag. 25, tab. 11, est rapportée au *ramphia amboinensis* Linn.

TSIEREGAM-MULLA. Rheed, *Hort. Mal.* 6, pag. 97, tab. 55. C'est la même plante que le *nyctanthes undulata* Linn.

Cette plante est citée par Rheed, *Hort. Mal.* 6, pag. 109, tab. 61. Linn.

TSIERA-BELUTTA. Rheed, *Hort. Mal.* 10, pag. 77, tab. 39. Cette plante appartient au *celosia argentea*.

TSIERE-MARAM est le *croton variegatum*.

TSIERIA-MAYA-NARI. Rheed, *Hort. Mal.* 9,

pag. 165, tab. 85. Cette plante paroît appartenir au *gratiola virginica* Linn.

TSIERIA-SAMSTRAVADI. Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 7, plante qui appartient à l'*eugenia acutangula* Linn.

TSIEROU-CANSJERAM. Rheed, *Hort. Mal.* 7, tab. 2. Cette plante est le genre CANSJERA Lam. (Voyez LAURELLE.)

TSIERU-KARA. Rheed, *Hort. Malab.* 5, tab. 37. Cette plante se rapporte au *canthium parvifolium*, Dict. n^o. 2. (Voyez CANTI.)

TSIEROU-MAN-MARAUARA. On rapporte à l'*epidendrum tenuifolium* Linn. cette plante, que Rheed a mentionnée dans son *Hort. Malab.* 12, pag. 11, tab. 5.

TSIEROU-PONNA. Rheed, *Hort. Malab.* 4, pag. 81, tab. 39. Cette plante appartient au *calophylla calaba* Linn.

TSIEROU-KANDEL. Cette plante de Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 63, tab. 35, est le *rhizophora canad.* Linn.

TSIEROU-KIRGANELI. Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 8, tab. 16. C'est le *phyllanthus urinaria* Linn.

TSIEROU-KOTSJELIETI PULLU : plante des Indes mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 129, tab. 63. Elle se rapporte à l'*ericaulon fetaceum* Linn.

TSIERU-TSIUREL. Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 121, tab. 64-65. Cette plante appartient au *calamus rotang* Linn.

TSIERU-VALLI-PANNA. Cette plante, mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 65, tab. 33, se rapporte à l'*ophioglossum scandens* Linn.

TSIERU-VEELA. Rheed, *Hort. Malab.* 9, p. 63, tab. 34. Même plante que le *elome monophylla* Linn.

TSIERU-VREN : plante des Indes qui appartient au *melochia corchorifolia*, que Rheed a figurée dans son *Hort. Malab.* 9, pag. 143, tab. 75.

TSIETTI-MANDARU : nom sous lequel Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 1, tab. 1, a mentionné le *poinciana pulcherrima* Linn.

TSIETTI PU. Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 44. Nom qui porte aux Indes cette belle plante, cultivée depuis quelques années dans nos jardins d'Europe, sous le nom de *chrysanthemum indicum* Linn.

TSII KIN. Rumphe, dans son *Herb. Amboin.* 7, pag. 61, tab. 28, a mentionné cette plante, nommée par Linné *lugerstroemia indica*.

TSJOCATTI. Rheed, *Hort. Malab.* 5, p. 95, tab. 48. C'est le *mecfia ferrata* de Gärtner.

TSJOVANNA. Cette plante de Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 87, tab. 7, se rapporte à l'*ophioxylum trifoliatum*, dont Gärtner a figuré le fruit, de *Sem. & Fruit.* 2, pag. 129, tab. 109, fig. 2.

TSITTI PULLU : plante de Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 149, tab. 78, qui appartient au *cyonofurus coracanus* Linn.

TSIUDE-MARAM. Rheed, *Hort. Malab.* 6, tab. 60. C'est le *justia pida* Linn.

TSIUNDA-TSIERA. Rheed, *Hort. Mal.* 12, pag. 71, tab. 36 Linné soupçonne que cette plante est une espèce d'*hottonia*, qu'il a nommée *hottonia indica*.

TSIURIA-CRANTI. Linné rapporte à l'*ipomœa quamoclit* cette plante, que Rheed a décrite & figurée dans son *Hort. Malab.* 11, p. 123, tab. 61.

TSUBAKKI. C'est le nom que porte dans Kœmpfer, *Amœn.*, le *camellia* Linn.

TSUTSUSI Kœmpfer, dans ses *Amœnitates*, pag. 845, tab. 846, cite une plante des Indes que Linné rapporte à l'*azalea indica*.

TUBA *baccifera*. Cette plante, citée par Rumphe, *Herb. Amboin.* 5, pag. 35, tab. 32, ne peut pas être, comme l'avait cru Linné, le *menispermum cocculus* : elle se rapproche davantage du *menispermum lacunosum*, var. β , Encycl.

TUBANTHERA. Commerf. (Voyez *Ceanothus asiaticus* Linn.)

TUBER. (Voyez TRUFFE.)

TUBERCULAIRE. *Tubercularia*. Illustr. Gen. sub *tremula*, tab. 881, *tubercularia nigricans*, n^o. 6, fig. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

9. TUBERCULAIRE ciliée. *Tubercularia ciliata*. Alb.

Tubercularia erampens, subpedicellata, primò alba, dein rosea, receptaculo ciliato, peridio globoso. (N.) — Alb. & Schwein. n^o. 190. tab. 5, fig. 6. — Decand. Flor. franç. Suppl. 110.

Cette plante offre un tubercule fort petit, chatnu, presque globuleux, très-lisse, blanc dans sa jeunesse, puis d'un rouge-pâle; il sort de dessous l'épiderme des plantes, soutenu par un pédicelle très-court, pas apparent, dont le sommet s'épanouit en une sorte de réceptacle bordé de longs cils. Cette plante croît sur des tiges mortes de pommes de terre. (Decand.)

10. TUBERCULAIRE couleur de chair. *Tubercularia carnea*. Bosc.

Tubercularia cuneiformis, carnea, pulvere miniato. (N.) — Bosc, Act. Berol. 6. tab. 6. fig. 13.

Cette tuberculaire croît sur les feuilles du pin de Caroline (*pinus palustris* Willd., *pinus australis* Mich.), qu'elle fait périr lorsqu'elle y est très-abondante, comme cela arrive souvent; elle est de couleur de chair, en forme de coin, longue au plus de trois lignes, large d'une ligne; elle se réduit facilement en poussière entre les doigts, qu'elle colore d'un rouge très-vif. (Bosc.)

11. TUBERCULAIRE du buis. *Tubercularia-buxi*. Decand.

Tubercularia minima, pallido-rosea, rotundata, basi pilosa. (N.) — Dec. Fior. franç. Suppl. 111.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est remarquable, parce qu'elle croît à la surface inférieure des feuilles mortes du bois sans percer leur épiderme, & par son extrême petitesse, à peine visible à l'œil nu. Elle offre un petit tubercule d'un rose-pâle, arrondi, un peu aminci à sa base, d'où partent plusieurs poils blancs, courts, droits ou rayonnans. Du tubercule on voit au microscope sortir, par petits jets intermittens, de très-petits globules. Elle croît dans le Jura, sur des feuilles sèches de buis. (Decand.)

TUBERCULARIA. (Voyez TUBERCULAIRE.)

TUBÉREUSE. *Polyanthes*. Illustr. Gener. tab. 243, *polyanthes tuberosa*, n^o. 1.

Observations. Au *polyanthes pygmaea*, n^o. 2, Aiton rapporte l'*apopanthus ensifolius*, Willd.; — *hyacinthus bifolius*, Cavan. in Annal. Cienc. nat. 5, pag. 134, tab. 41, fig. 1; — *massonia violacea*, Andr. Rep. tab. 46; — *massonia ensifolia*, Ait. ed. nov. 2, pag. 211; — Bot. Magaz. tab. 554.

TUBIFERA. (Voyez TUBULINE.)

TUBIFLORA. (Voyez ELYTRAIRE, Suppl.)

TUBULINA. (Voyez TUBULINE, Dict. & Suppl.)

LICEA.

9. TUBULINE des cônes. *Tubulina strobilina*. Alb.

Licea aggregata, laté cespitosa, rufa, dein fusca, circumscissa, pulvere luteo-albido. (N.)

Licea strobilina. Alb. & Schwein. n^o. 303. tab. 6. fig. 3. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 100.

Les péridiums de cette plante naissent ferrés les uns contre les autres, & en très-grand nombre, de manière à former une espèce de tapis continu; ils sont de forme arrondie ou un peu oblongue, de couleur d'abord rousse, puis brune, & se coupent en travers à leur maturité, à peu près comme dans le *tubulina circumscissa*, mais avec beaucoup moins de régularité. La poussière que renferme le péridium est d'un jaune-fale, quelquefois blanchâtre. Lorsque cette poussière est tombée, la base des péridiums persiste assez longtemps, & ressemble à la superficie d'un guépier à cellules très petites.

Cette plante croît sur les écailles des cônes vieux & presque pourris des sapins; elle occupe toute la partie inférieure de la face externe des écailles. (Decand.)

10. TUBULINE pédicellée. *Tubulina pedicellata*.

Tubulina minima, stipite recto, simplici; capitulo sphaerico, cinereo terminato. (N.)

Licea stipitata. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 101.

Diderma squamulosum. Alb. & Schwein. Nisk. n^o. 246. tab. 4. fig. 5.

Cette petite espèce de champignon est à peine longue d'une ligne; elle se compose d'un pédicelle droit, simple, blanc, un peu roide, évasé légèrement à sa base, terminé par une petite tête sphérique, grisâtre, de consistance sèche & membraneuse, d'apparence un peu poutreuse, ou légèrement chagrinée en dehors, entièrement remplie par une poussière abondante, dans laquelle on n'aperçoit pas de filaments.

Quant à sa forme, ce champignon ressemble au genre *onygena* de Persoon; mais sa structure interne est trop différente pour pouvoir l'y réunir. Il diffère des *licea* par son péridium pédicellé & non sessile. Les individus sont nombreux, mais bien distincts les uns des autres, de consistance membraneuse, & ne changeant nullement de forme en se desséchant.

Cette plante croît, pendant l'été, sur la surface

inférieure des feuilles, principalement sur les nervures de la brunelle découpée. (Decand.)

TUE-CHIEN, TUE-LOUP; noms vulgaires du COLCHIQUE. Le premier s'applique encore à l'APOCIN, le second à l'ACONIT.

TULA. Adanf. & Diét.

TULBAGIA. (Voyez TULBAGE.) Illustr. Gen. tab. 243, *tulbagia alliacea*, n^o. 1, & Simf. in Curtiss, Magaz. tab. 806.

TULIPA. (Voyez TULIPE.) Illustr. Gener. tab. 244, *tulipa gesneriana*, n^o. 5.

Observations. 1^o. Les *tulipa celsiana* & *clufiana* se trouvent en France, la première dans les prés des provinces méridionales, à Narbonne, Montpellier, Toulon, &c.; la seconde dans les vignes, aux environs de Toulon, à Grasse, &c. (Decand. Flor. franç. Suppl. 613.) J'ai recueilli dans la Barbarie les *tulipa celsiana* & *silvestris*, que je n'avois d'abord considérés que comme variétés.

2^o. Plusieurs espèces sont figurées dans le Magaz. Bot. Simf. in Curtiss, favori, le *tulipa clufiana*, n^o. 6, tab. 1390; — *tulipa gesneriana*, n^o. 5, tab. 1135; — *tulipa suaveolens*, n^o. 2, tab. 839; — *tulipa silvestris*, n^o. 1, tab. 1202.

* *Tulipa (fibthorpiana) caule uniflora, glabro; flore nutante, petalis obtusis, stigmate clavato, filamentis undique hisuis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 229, & Flor. græc. tab. 330. Prope Cressum Asia minoris, hodiè Porto-Cavalieri. 7.

TULIPE DU CAP, FLEUR DE SANG; noms vulgaires du genre *hamanthus* Linn.

TULIPIER. *Liriodendron*. Illustr. Gen. tab. 491, *liriodendron tulipifera*, n^o. 1.

TULOSTOMA. (Voyez VESSE-LOUP.)

TUMBA-CODIVELI. Cette plante de Rheed, Hort. Malab. 10, pag. 15, tab. 8, appartient au *plumbago zeylanica* Linn.

TUNATEA. Gmel. (Voyez TOUNATEA.)

TUNICA. Dalech. (Voyez GYPSOPHYLLE, n^o. 7.)

TUPA; nom vulgaire que, d'après Feuillée, Peruv. 2, pag. 739, tab. 29, l'on donne au Pérou à une plante que Linné a nommée *lobelia tupa*.

TUPEICAVA; plante mentionnée par Pison, Bras. 246, que Linné pense être une variété du *scoparia dulcis*.

TUPELO. (Voyez NYSSA.)

TUPISTRA d'un blanc-sale. *Tupistra squalida*. Bot. Magaz.

Tupistra foliis oblongo lanceolatis, acutis, scapo simpliciter triplici longioribus; spica densa, oblonga. (N.) — Bot. Magaz. pag. & tab. 1655.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arisides, qui a de grands rapports avec les *orontium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses; les hampes terminées par un épi touffu.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle (un calice) inférieure, à six découpures conniventes; six étamines; les filamens soudés dans toute leur longueur sur la corolle; un ovaire déprimé; un style à trois filons; un stigmate ouvert, à trois lobes; une baie?

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*orontium japonicum*. Ses racines sont bulbeuses, épaisses, presque cylindriques, couvertes de membranes sèches, pourvues en dessous de grosses fibres simples, étalées. Les feuilles sont peu nombreuses, toutes radicales, planes, oblongues, lancéolées, nerveuses, aiguës, très-longues, roulées en gaine & rétrécies à leur base: de leur centre s'élève une hampe deux & trois fois plus courte, dure, glabre, cylindrique, inclinée, terminée par un épi oblong, touffu, cylindrique; les bractées larges, ovales; les fleurs sessiles, purpurines; point de calice; une corolle campanulée, presque à deux lèvres, à six découpures conniventes, d'égale longueur; les trois supérieures étalées, presque planes; les trois inférieures concaves, plus serrées; les filamens une fois plus courts que la corolle, soudés avec elle; les anthères ovales, à deux loges; elles paroissent stériles, & seroient soupçonner que cette plante est un individu femelle; le pistil une fois plus long que les étamines, marqué de trois filons; un stigmate ouvert, à trois lobes. Le fruit paroît être une baie.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♀ (Bot. Magaz.)

TURBAN: nom vulgaire du *lilium pomponium* Linn.

TURBITH: nom ancien du genre *thapsia* Linn.

TURBITH BLANC ou SÉNÉ DES PROVENCAUX: noms vulgaires du *globularia alypum* Linn.

TURGOTIA. (Voyez IXIE, n°. 3.)

TURIA. (Voyez TURIE, Diâ.)

TURION. *Turio*. Nom que donne Linné aux bourgeons des herbes vivaces situés au collet de

leur racine, & d'où sortent les tiges annuelles, tels que dans l'ellébore.

TURNEPS, RABIOULE, GROSSE RAVE: variété du *brassica napus* feu *ascreifolia*. Encycl. Linné en avoit fait une espèce sous le nom de *brassica rapa*. C'est donc une variété du NAVET, remarquable par sa grosseur, & non une variété de notre RAVE, qui elle-même n'est qu'une variété du RADIS, *raphanus sativus*. Quelques auteurs, probablement induits en erreur par le nom de grosse rave, ont confondu le turnep avec la rave ordinaire ou le *raphanus sativus*. (Voyez CHOU.)

TURNERA. (Voyez TURNÈRE.) Illustr. Gen. tab. 212, *turnera ulmifolia*, n°. 1.

TURNIPS: nom que l'on donne à la BETTE-RAVE dans les Vosges.

TURPINIA. Vent. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, diciques, de la famille des nerpruns, qui a de grands rapports avec les *staphylea*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, ailées avec une impaire, munies de stipules; les fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames, diciques; un calice à cinq divisions; cinq pétales insérés sur un aisque urcéolaire, à dix crénelles; cinq étamines alternes avec les pétales, insérées sur le disque; trois styles connivents; une baie à trois loges; deux ou trois semences ossuses dans chaque loge.

Observations. 1°. Ce genre se rapproche des *staphylea* par le plus grand nombre des caractères de sa fleur; il en diffère essentiellement par son fruit, qui n'est point formé de deux ou trois capsules vésiculeuses, adhérentes dans leur moitié inférieure, mais d'une baie à trois loges.

2°. Plusieurs genres portent le nom de *turpinia*. M. Perfoon l'a donné au *poiretia* de Ventenat. Ce dernier est conservé dans ce Supplément. (Voyez POIRETIA, Suppl. & Observ.) D'autres espèces de *rhus*, l'*aromaticus* & le *suavolens*, ont été rétranchées de ce genre par M. Rafinesque Schmalz, & en forment un nouveau sous le nom de *turpinia* dans le *Médical Repertory* de New-York. Ce genre est à vérifier; & en cas qu'il soit conservé, M. D'Isaux propose d'y substituer le nom de *smaltzia*. On trouve dans la *Flore équinoxiale* de MM. Humboldt & Bonpland, un autre *turpinia* qui a de très-grands rapports avec les eupatoires, mais qui s'en distingue par son port, par un seul fleuron dans chaque calice. J'ai cru devoir le conserver, en y substituant le nom de *fulcaldea*.

1. *TURPINIA* paniculée. *Turpinia paniculata*, Vent.

Turpinia foliis oppositis, impari-pinnatis: foliolis ovato-oblongis, serrato-glandulosis; paniculâ terminali. (N.) — Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 31.

Arbre de moyenne grandeur, très-rameux; les branches opposées, étalées, ainsi que les rameaux, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ailées avec impaire; trois ou quatre paires de folioles pédicellées, glabres, d'un vert-gai, ovales, alongés, quelquefois elliptiques, longues de deux ou trois pouces, garnies sur leurs bords de dents courtes, glanduleuses, piquantes; les stipules courtes, linéaires-lancéolées, caduques; une panicule terminale, très-étalée; ses ramifications opposées, munies de bractées; les fleurs d'un blanc de lait, de la grandeur de celles de l'olivier; les divisions du calice ovales, obtuses, concaves, colorées sur leurs bords; les pétales ovales, très-obtus, alternes avec les divisions du calice, insérés, ainsi que les étamines, sur un disque en godet, situé entre le calice & l'ovaire; les étamines alternes avec les pétales; les anthères mobiles, en cœur, à deux loges; un ovaire libre, trigone; trois styles réunis; les stigmates tronqués. Le fruit est une baie arrondie, trigone, de la grosseur d'une petite prune, d'un bleu-foncé, à trois loges, contenant chacune deux ou trois semences presque globuleuses, très-glabres, osseuses, creusées d'un large ombilic, attachées à l'axe central; l'embryon droit, entouré d'un périsperme charnu; la radicule inférieure, conique, très-courte.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue, dans les montagnes, par MM. Turpin & Poiteau. *h* (Vent.)

TURPINIA. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. vol. 1. pag. 113. tab. 33. *FULCALDEA*, Foucaud. (N.)

Observations. Le genre *turpinia*, établi par Ventenat, nécessite un nouveau nom pour le *turpinia* de MM. Humboldt & Bonpland. Je saisis avec plaisir l'occasion d'y attacher le nom de mon ancien ami, M. le vicomte de Foucault, amateur zélé de l'étude des plantes, qu'il a cultivée avec succès, & dont il a su faire une heureuse application dans plusieurs Mémoires publiés sur l'amélioration de nos forêts: je lui dois aussi un grand nombre d'observations intéressantes sur plusieurs plantes d'Europe mentionnées dans cet ouvrage.

ESPÈCES.

1. *FOUCAUDE* à feuilles de laurier. *Fulcaldea laurifolia*. (N.)

Fulcaldea (turpinia laurifolia) trunco spinoso; foliis ovali-lanceolatis, subtriptineriviis; corymbo terminali, capitulis pedunculatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. pag. 113. tab. 33. — Illustr. Gén. Cent. 10. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec le *shaavia* & le *seriphium*. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, hérissés d'épines, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en un corymbe argenté, terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice uniflore, composé d'écaillés nombreuses, imbriquées; une corolle tubulée, à cinq dents; cinq étamines syngénèses; un ovaire velu; le stigmate simple; une aigrette plumeuse, sessile; le réceptacle nu.

Arbre ou grand arbrisseau de dix-huit pieds de haut, dont le tronc est hérissé de longues épines; le bois dur & pesant; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, simples, ovales-lancéolées, très-entières, assez semblables à celles du laurier, longues de deux pouces, d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous, veinées, à trois nervures peu marquées; les fleurs disposées en un corymbe terminal, argenté, composé de petits bouquets partiels, pédicellés, réunissant huit à dix fleurs sessiles.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice uniflore, alongé, cylindrique, composé d'environ quinze folioles imbriquées, scarieuses, rudes, d'un jaune de paille; les extérieures ovales, plus petites; les intérieures lancéolées, colorées sur leurs bords.

2°. Une corolle tubulée, à cinq dents droites, aiguës; glabre en dedans, couverte en dehors de poils foyeux & argentés.

3°. Cinq étamines syngénèses, insérées au milieu de la corolle, de la longueur du limbe; les anthères alongées.

4°. Un ovaire linéaire, couvert de poils blancs, argentés; le style droit, plus long que la corolle; le stigmate simple, aigu.

Une seule semence alongée, renfermée dans le calice, couronnée par une aigrette plumeuse, sessile, de la longueur de la corolle; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou. *h* Son bois est employé par les habitants pour divers meubles, & surtout pour la construction des métiers à faire des étoffes de laine & de coton.

TURQUETTE, HERBE AUX HERNIES : noms vulgaires de l'*herniaria*.

TURREA. (Voyez **TURRÉE.**) Illustr. Gen. tab. 351, fig. 1, *turrea virens*, n°. 13 — fig. 2, *turrea maculata*, n°. 2.

SUIVE DES ESPÈCES.

7. **TURRÉE** à rameaux roides. *Turrea striata*. Vent.

Turrea ramis striatis; foliis ellipticis, acuminatis, margine revolutis, rigidis, lucidis; callicibus petalifisque glabriusculis. Vent. Choix des Plant. pag. 82 tab. 48.

Cette espèce est remarquable par ses tiges de la grosseur du bouleau, par ses rameaux roides, qui, rapprochés & serrés contre le tronc, présentent, par leur ensemble, une forme pyramidale; par ses feuilles elliptiques, roides & coriaces, acuminées, roulées à leurs bords; par ses fleurs plus petites, d'un blanc lavé de rose, parsemées de quelques poils foyeux; par ses anthères velues, obtuses; une capsule arrondie, ombiliquée, glabre, un peu comprimée, divisée en cinq coques ovales, cartilagineuses, bifides intérieurement, renfermant chacune deux semences.

Cette plante croît à l'Île-de-France, où elle a été découverte par M. Riche. (Vent.)

TURRETIA. (Voyez **TOURRETTIE.**)

TURRITIS. (Voyez **ARABETTE.**)

Observations. Le genre *turritis* a été réuni, dans cet ouvrage, aux *arabis*. Aiton, dans la nouvelle édition de son *Hortus Kewensis*, y a également placé quelques espèces, mais il a conservé pour d'autres le genre *turritis*, avec quelques modifications dans le caractère essentiel, qu'il fait consister dans :

Une silique allongée, à deux angles, les valves étant munies d'une carène ou d'une nervure saillante; les semences disposées sur deux rangs; les cotylédons couchés.

Il rapporte à ce genre le *brassica arvensis*, le *turritis glabra*, le *ssymbrium Laselii*, &c.

TUSAI : nom vulgaire que porte dans Cluf. Hist. 1, pag. 127-128, le *friullaria imperialis* Linn.

TUSSACA. Schmaltz, in Journ. bot. 4. p. 270.

Genre établi par M. Schmaltz pour quelques espèces d'orchidées, placées auparavant dans d'autres genres. Le caractère essentiel consiste dans les trois divisions supérieures de la corolle soudées; l'inférieure plus courte, renversée ex-

térieurement; la colonne à cinq dents inégales; la dent supérieure anthérifère; l'anthère pédonculée. Le *Satyrium repens* de Michaux & le *Satyrium venosum* de Schmaltz appartiennent à ce genre.

TUSSILAGO. (Voyez **TUSSILAGE.**) Illustr. G. tab. 674, fig. 1, fleurs du *petasites* d'après Tournefort, tab. 288; — fig. 2, *tussilago petasites*, n°. 1, var. β , *tussilago hybrida*, fig. 4; — fig. 3, *tussilago farfura*, n°. 10; — fig. 5, *tussilago fragrans*, n°. 5, & Curtis, Magaz. tab. 1388; — fig. 6, *tussilago lyrata* Willd. n°. 19; — *tussilago alpina*, n°. 11.

Observations. 1°. Quelques espèces de *tussilago* appartiennent aux genres **PERDICIUM** & **CHAPTALIA**. (Voyez ces mots, Suppl.)

2°. M. Ward, dans le *Journal botanique*, vol. 3, pag. 171, présente les observations suivantes au sujet du *tussilago petasites* & var. *hybrida*. Ces deux plantes croissent toujours dans le voisinage l'une de l'autre. Le pétasite ne s'élève jamais à plus de huit pouces; jamais il ne donne de graines mûres. Son thyrsse se dessèche toujours sans jamais fructifier. L'hybride, au contraire, s'élève de douze à trente pouces; toutes ses graines mûrissent; jamais son thyrsse ne se dessèche; au contraire, il s'élève constamment & devient fructifère: d'où il suit que ces deux plantes pourroient bien n'être qu'une même espèce diotique.

* *Tussilago* (sagittata) *thyrsis ovato, fugiatis; floribus radiatis; foliis radicalibus oblongis, acutis, sagittatis, integerrimis; lobis obtusis.* Poir. Flor. amer. 2. pag. 531. In *Sinu Hudsoniano*. 2.

TUZPATLIZ : nom sous lequel on trouve mentionné dans Hermand. Mex. 147, le *dorsitenia contraierva* Linn.

TYLOPHORA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocynées, qui a des rapports avec les *asclepias*, & qui comprend des herbes ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes; les feuilles opposées, membraneuses; les fleurs petites, en forme d'ombelles, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle en roue, à cinq divisions; la couronne des étamines à cinq folioles comprimés, charnues; l'angle intérieur simple, sans dents; les anthères terminées par une membrane; les masses de pollen droites, attachées par leur base; les bords simples; le stigmate mutique; les follicules lisses; les semences chevelues.

ESPÈCES.

ESPÈCES.

1. *TYLOPHORA* (*grandiflora*) *umbellis sessilibus, simplicibus, paucifloris; pedicellis glabris; foliis cordatis, ovatis, acutis, ramisque pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 460.

2. *TYLOPHORA* (*barbata*) *umbellis subgeminatis; pedunculo communi foliis brevioris; corollâ barbata; foliis ovatis, acutis, glaberrimis.* Brown, l. c.

3. *TYLOPHORA* (*flexuosa*) *umbellis alternis, sessilibus; pedunculo communi flexuoso; foliis cordatis, oblongis, venosis; corollâ imberbi.* Brown, l. c.

4. *TYLOPHORA* (*paniculata*) *paniculis dichotomis; corolla laciniis suprâ ligulatis; foliis ovatis, acuminatis, glabriusculis; inferioribus subcordatis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TYMPANIS. Tode, Fung. Meckl. Sel. 1. p. 24. tab. 4. fig. 37. Genre de la famille des champignons, établi par Tode, qui peut-être appartient aux *pézizes*. Il a la forme d'une coupe; la cupule couverte en dessus d'un *volva*. Les semences, dans leur état de siccité, sortent en paquets pulvérulens.

TYPHA. (Voyez *MASSETTE*.)



UBIUM. (*Voyez* UBION, CANJALAT, STEMONA, *Suppl.*) S'il est vrai, comme quelques-uns le prétendent, que les *dioscorea* ont tous l'ovaire inférieur, le caractère de Linné devoit être réformé, & le genre *ubium* y être réuni.

UCRIANA. Willd. (*Voyez* TOCOYENA.)

UGENA. Cav. (*Voyez* HYPOGLOSSE, *Suppl.*)

ULASSI. Loureiro rapporte avec doute cette plante à son genre *echinus*. (*Voyez* ÉCHINIER, *Suppl.*)

ULEX. (*Voyez* AJONC.)

ULLOA, Diâ.

ULMARIA. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à *spirea*.

ULMUS. (*Voyez* ORME.)

ULVA. M. Thiébaud de Berneaud a donné sur l'*ulva* des Anciens un Mémoire intéressant, dont il a été fait un rapport à l'Institut par M. Desfontaines, & dont je vais présenter ici l'analyse.

Plusieurs auteurs latins qui ont parlé de l'*ulva*, dit M. Desfontaines, ont compris sous cette dénomination différentes plantes qui croissent spontanément dans les terrains marécageux, telles que les joncs, les roseaux, les glaieuls, & autres végétaux aquatiques; mais comme ils n'en ont laissé aucune description, il est impossible de distinguer les espèces auxquelles ils ont appliqué le nom d'*ulva*, & les commentateurs n'ont donné à ce sujet que des notions vagues & souvent dénuées de vraisemblance.

Cependant Caton, Columelle, Virgile, Pline & quelques autres auteurs font mention d'une espèce d'*ulva* qui croit dans les marais, & qui est un fourrage excellent pour les moutons. C'est particulièrement de cette plante utile dont il s'agit dans le Mémoire de M. Thiébaud. Ce n'est point parmi les naiades, les joncs, les alisma, les prêles, les herbes, les renoucles, les scutellaires, les carex, & autres plantes aquatiques qu'il faut rechercher l'*ulva* dont on vient de parler. Aucune de ces plantes n'offre une nourriture agréable aux moutons; quelques-unes même leur sont nuisibles.

Robert Érienne s'est trompé en prenant la lentille d'eau pour l'*ulva* des agriculteurs latins; la lentille d'eau n'a, comme on le fait, aucun usage économique. Anguillaria, Martyn, Sprengel & autres font également dans l'erreur, lorsqu'ils disent que l'*ulva* est notre massette (*typha latifolia*). On fait de la litière avec cette plante, mais

les bêtes à laine ne la mangent pas. Ruelle & Dupinier traduisent le mot *ulva* par *feuile*, sans déterminer la plante qu'ils ont voulu désigner par ce mot. Marthiole n'établit pas de différence entre l'algue & l'*ulva* des Anciens, sinon que l'algue vient dans la mer, & l'*ulva* dans les marais. *Alga venit pelaga, sed nascitur ulva palude*. D'autres ont cru que l'*ulva* étoit notre fléchière (*sagittaria sagittifolia*); mais cette plante n'offre aux troupeaux qu'une nourriture de médiocre qualité, & l'autr. assure que les moutons ne la mangent pas.

Jean Bauhin a cru que l'*ulva* étoit l'algue des Modernes (*zostera marina*), qui croit au fond des mers, & dont on voit souvent des amas roulés par les flots le long des rivages.

Gaspard Bauhin croyoit que l'*ulva* étoit le jonc piquant (*juncus acutus*), qui croit en abondance sur le bord des mers. Les moutons ne se nourrissent pas de cette plante, dont le tissu est flandrevieux & très-dur.

Les plantes les plus recherchées des bêtes à laine sont les trèfles, les luzernes, & particulièrement les graminées. C'est dans cette famille, dont les espèces sont si nombreuses, que se trouvent l'avoine jaunâtre, le fromental, le ray-gras, les fêoles, les poa, les alpisles, les briza, les crételles & autres que les moutons mangent avec avidité; mais ces plantes ne croissent pas dans les marécages. La fétuque flottante (*festuca fluitans*) est, suivant M. Thiébaud, le véritable *ulva* des agriculteurs latins. Cette graminée croit dans les terrains marécageux. Les bêtes à laine la préfèrent à toute autre plante aquatique; elles en mangent les tiges, les feuilles, & même les racines. Elle abonde dans tous les marais de l'Italie, de la Corse. L'auteur l'a observée le long des bords du Tibre, aux environs de Tivoli, de Naples, de Mantoue, de Venise, de Padoue & autres lieux. Son feuillage est fin, touffu, délicat & d'un beau vert; enfin, les épithètes de *limosa*, *levis*, *viridis*, *grata*, *mollis*, *fluminea*, *palustris*, données à l'*ulva* par les agriculteurs & par les poètes latins, lui paroissent appartenir à *festuca fluitans*. On lave la plante, après l'avoir fauchée, pour enlever le limon dont les tiges & les feuilles sont souvent enduites; puis on la met sécher à l'air & au soleil. Ovide, dans ses *Métamorphoses*, nous peint les villageois lyciens occupés à ce genre de travail :

*Forè lacum melioris aquæ prospexit in imis
Vallibus; agrestes illic fruticosa legebant
Vimina cum juncis, gratamque paludibus ulvam.*

Autrefois on fabriquoit avec l'*ulva* des nattes,

des paniers, des liens; aujourd'hui on fait encore des paillassons avec le *festuca fluitans*. On en remplit les matelas, les fauteuils; usage auquel les Danois l'emploient également.

En Pologne, en Suède, en Norvège, dans la Nouvelle-Marche & autres contrées du Nord, on récolte tous les ans les graines du *festuca fluitans*, connues sous le nom de *graines à la manne*, que l'on mange cuites avec du lait, & dont on fait des gâteaux fort recherchés.

Dans les auteurs grecs, le *festuca fluitans* est souvent désigné par le mot *tiphé*. Le *tiphé*, dit Théophraste, est une graminée dont la tige est plus faible que celle du blé, de l'orge & de l'avoine. Elle abonde en Egypte, en Syrie, en Asie & en Grèce, dans les lieux marécageux, sur le bord des rivières & des étangs. Les chevaux la mangent; & son grain mondé sert à la nourriture des hommes. Ces caractères conviennent parfaitement au *festuca fluitans*, & confirment encore ce qui en a été dit précédemment.

Ces sortes de recherches sont utiles à l'histoire de l'agriculture & aux traducteurs des auteurs anciens, souvent embarrassés sur le nom des plantes qu'ils rencontrent dans les ouvrages.

Quant à l'*ulva* des Latins, si ce mot se trouve dans les auteurs sans aucune addition, le lecteur ou le traducteur peut s'en tenir à la dénomination générale de *plante de marais*; mais lorsqu'il y est désigné comme une plante économique, suivie des épithètes de *palestiris*, *fluminea*, *viridis*, *limosa*, *grata*, *mollis*, &c., on doit croire qu'ils ont parlé du *festuca fluitans*: telle est l'opinion de M. Thiébaud de Berneaud, qui paroît très-probable.

ULVA. (Voyez ULVE.)

ULVE. *Ulva*. Illustr. Gen. tab. 880, fig. 1, *ulva intestinalis*, n°. 41; — fig. 2, *ulva lactuca*, n°. 29.

Observations. 1°. Il faut consulter sur ce genre, qui a subi beaucoup de réformes, les genres *fucus* (varec), *tremella*, les Mémoires de M. Lamouroux, les *fucus* de Turner, les genres *dictyota*, *caulterpa*, *dictyopteris*, Suppl., &c. Voici quelques autres remarques importantes.

2°. L'*ulva agarum*, n°. 8, est le *fucus agarum*. Turn. Fuc. 2, pag. 11, tab. 75. — L'*ulva ocellata*, n°. 12, est le *fucus punctatus*, With. 4, pag. 405; — Engl. bot. 32, tab. 1573; le *fucus punctatus*, Turn. Fuc. 1, pag. 155, tab. 71; l'*ulva punctata*, Stork. Tranf. Linn. 3, pag. 236, la même que le n°. 3.

3°. L'*ulva lumbricalis*, n°. 51, forme le genre *mercenaria* de Thunberg. M. Desvaux y a substitué le nom de *champia*. (Voyez ce mot, Suppl.)

4°. M. Bonnemaison a rectifié dans le *Journal de botanique*, n°. 3, pag. 118, la description de deux espèces d'*ulva* qu'il a observées dans leur lieu natal; savoir :

1. *Ulva mesenterica*. Bonnemais. l. c. tab. 24, fig. 2. *Ulva ampullacea*, n°. 33, Lamour. Ann. Musc. 20, pag. 280. Elle n'est point portée sur un pédicule, mais elle embrasse les tiges des petits varecs, sur lesquelles elle forme des groupes qui offrent une masse plus ou moins irrégulière, arrondie, plissée, diversement bosselée, comme la trémelle méfentérique de Bulliard; l'intérieur vide; sa consistance épaisse, un peu coriace. Sa surface a un aspect gras, recouverte, vue à la loupe, d'une multitude de points ronds. Sa couleur est olivâtre, passant au roux; son odeur forte, nauséabonde. Elle diminue considérablement de volume par la dessiccation, & n'est plus reconnoissable. Elle croît dans les lieux submergés.

2. *Ulva ventricosa*, n°. 43. — Bonnemais. l. c. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 2. La forme de cette plante varie suivant qu'elle est vide ou dilatée par l'eau: dans ce dernier cas, elle offre un corps lisse, séparé dans sa longueur par des rétrécissemens de la membrane, qui, en interceptant la communication du fluide, forme autant d'étranglemens ou de diaphragmes: plus souvent le tube est comprimé, plissé sur ses bords, dont certaines parties forment de petits sacs latéraux; ses dimensions peu fixes. Elle est sans articulation dans sa jeunesse. Sa fructification consiste en petits grains répandus dans la substance. Elle croît dans la rivière de l'Oder, près Quimper.

5°. Les *ulva nostoch* & *bullata* appartiennent au genre *alcyonidium* de M. Lamouroux, & l'*ulva flabelliformis* au *flabellaria*. Lamour. (Voyez VAREC, Suppl.)

6°. Quant à l'*ulva* des Latins, voyez l'article précédent.

SUITE DES ESPÈCES.

70. ULVE fasciculée. *Ulva fasciculata*. Decand.

Ulva fronde fasciculata, cylindrica, ramosissima; ramis utrinque attenuatis, internis gelatinosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 2.

Cette espèce me paroît avoir beaucoup de rapports avec l'*ulva filiformis*, n°. 5. Elle est composée, dit M. Decandolle, de plusieurs tiges cylindriques qui partent d'une base unique, s'élevèrent à un ou deux pouces, droites, très-rameuses à leur extrémité; les rameaux épais, cylindriques, renflés & gélatineux à l'intérieur, un peu amincis aux deux bouts, rapprochés en faisceau au sommet des branches, d'un vert-foncé. En se desséchant, les tiges deviennent un peu cornées, & les branches extrêmes s'appliquent & se collent au papier.

Cette plante croît dans la Méditerranée, où elle a été trouvée par M. Girard, en Languedoc par M. Bouchet. (*Decand.*)

71. ULVE caulescente. *Ulva caulescens*, Lamour.

Ulva fronde foliaceâ, ovatâ, planâ, membranacâ, basi attenuatâ. (N.) — Lamour. Ann. Mus. 200. pag. 280. tab. 13. fig. 1.

An ulva flabelliformis? Wulf. non Desfont.

Cette ulve consiste en une feuille mince, membraneuse, d'un vert-gai, plane, ovale, allongée, presqu'en forme de coin ou d'éventail, entière ou un peu déchiquetée à son sommet, longue de trois à quatre pouces, large d'environ un pouce & demi, rétrécie à sa base en une sorte de pétiole comprimé, mince, étroit.

Cette plante croît dans la Méditerranée, sur les rochers. Elle se rapproche un peu, par sa forme, du *fucus flabelliformis* Desfont. Elle a encore plus de rapports avec celle du même nom de Wulfen. *Crypt.*, différente de l'*ulva* Desfont.

72. ULVE en forme de bourse. *Ulva bursa*. Turn.

Ulva (fucus bursa) fronde tomentosâ, sphericâ, cavâ, totâ compactâ, ex urticulis clavatis in axim perpendicularibus, per filamenta capillaria, tubulosa, ramosa, densissimè intertextis. Turn. Fuc. 3. pag. 5. tab. 136.

Fucus subglobosus. Clément, Mff.

Alcyonium bursa. Linn. Syst. nat. 1. pag. 1295. — Pallas, Elem. Zooph. pag. 352.

Alga pomum monspeliensium. J. Bauh. Hist. 3. pag. 795.

Bursa marina. C. Bauh. Pin. 368. — Rai, Synopf. pag. 31. n°. 3.

Lamarkia depressa, globosa, cava, intus filis urachnoideis sparsis, extus papillis radicatis. Olivi, in Uster. Annal. 7. pag. 80.

Linné avoit rangé cette plante parmi les *alveonium*; d'autres l'ont rapportée aux plantes. M. Turner en fait un *fucus*, en attendant que ce genre nombreux soit divisé convenablement; il la rapproche de son *fucus tomentosus* ou *fucus fungosus*, Desf. Elle appartient aux ulves, non d'après son port, mais d'après son organisation. Sa couleur est verte; sa forme globuleuse, de la grosseur d'une pomme, & même de celle d'une tête humaine, creusée, composée de filaments capillaires, entre-mêlés, qui donnent naissance à des utricules petits, tubulés, en masse, qui couvrent la surface de cette plante & la font paroître comme veloutée. On trouve dans l'intérieur quelques fils semblables à ceux d'une araignée. La fructification n'est pas connue.

J'ai recueilli cette plante dans la Méditerranée, sur les côtes de Barbarie. (*V. v.*)

73. ULVE utriculée. *Ulva utriculata*.

Ulva (fucus simpliciusculus) fronde reticulatâ, filiformi, simpliciter, vel ramo uno alterove sparsa, brevi instructâ; apicibus obtusis incrassatisque; totâ compactâ ex utriculis oblongo-clavatis, inflatis, horizontalibus, per filamenta capillaria, tubulosa, ramosa densissimè intertextis. Turn. Fuc. 3. pag. 97. tab. 175. — Brown, Mff.

Il est très-probable que cette plante ne doit pas plus appartenir aux ulves qu'aux varecs, & qu'elle formera par la suite partie d'un groupe séparé de ces deux genres. Ses rapports avec le *fucus fungosus* m'ont déterminé à la présenter ici; mais on l'en distingue aisément par ses rameaux très-peu nombreux, alternes & non bifurqués. Sa couleur est verte; sa consistance membraneuse; ses tiges longues d'environ un pied, cylindriques, presque simples, munies de deux ou trois rameaux courts, distans, très-obtus, quelquefois plus nombreux & presque dichotomes vers la partie supérieure des tiges, auxquelles ils ressemblent. Toute cette plante est composée d'utricules remplis, allongés, mêlés avec des filets capillaires, rameux, tubulés.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

74. ULVE d'Hutchins. *Ulva hutchinensis*.

Ulva (fucus ulvoides) fronde membranacâ, tenerimâ, planâ, nervi, lobatâ; lobis obtusis, margine planis integerrimisve; tuberculis hemisphaericis, umbonatis, immersis, ubique sparsis. Turn. Fuc. 2. pag. 21. tab. 80. *Sub fuco.*

Cette plante, découverte par mademoiselle Hutchins sur les côtes d'Angleterre, a de très-grands rapports avec l'*ulva ocellata*, & doit trouver place parmi les ulves & non parmi les varecs. Sa couleur est d'un rose éclatant; sa substance membraneuse, mince, très-tendre; vue à la loupe, elle est agréablement réticulée; elle se colle fortement au papier par la dessiccation; elle forme des expansions foliacées, sans nervures, longues de trois à quatre pouces, étroites à leur base, puis brusquement élargies, se dilatant de plus en plus jusqu'à leur sommet, découpé plus ou moins profondément en lanières irrégulières, linéaires, entières ou bifiées, ou lobées, ou tronquées à leur sommet. La fructification consiste en petits tubercules enfoncés dans la substance des feuilles: ils sont hémisphériques, d'abord légèrement mucronés, diaphanes, d'un rouge-vif, de la grosseur d'une semence de moutarde, renfermant des grains nombreux, arrondis, d'un rouge plus foncé.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre, dans le golfe de Bantry-Bay. (Turner.)

UMARI. *Geoffraa*. Illustr. Gener. tab. 604, fig. 1, *geoffraa racemosa*, n°. 5; — fig. 2, *geoffraa retusa*, n°. 4; — fig. 3, *geoffraa spinosa*, n°. 1.

Observations. M. Person rapporte à ce genre, sous le nom de *geoffraa violacea*, l'acourea d'Aublet. (Voyez ACUROA, Suppl.)

SUITE DES ESPÈCES.

6. UMARI élégant. *Geoffraa superba*. Plant. æquin.

Geoffraa inermis, foliis suboppositis, sex-septem-jugis, oblongis, subius pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 69. tab. 100. Sub *geoffroyâ*.

Très-bel arbre, remarquable par la grosseur de son tronc, la disposition de ses rameaux chargés de feuilles d'un beau vert; par la quantité de fleurs dont il est presque constamment couvert; par ses fruits nombreux & par son bel ombrage. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds, recouvert d'une écorce griseâtre; les rameaux inférieurs très-étalés, les supérieurs droits & plus courts, les plus jeunes pubescens; les feuilles alternes, rapprochées, ailées avec une impaire, composées de treize à dix-sept folioles oblongues, presque opposées, un peu arrondies à leur base, obtuses ou échancrées à leur sommet, glabres & d'un vert-luisant en dessus, pubescentes en dessous; les pétioles pubescens; les fleurs jaunes, pédicellées, réunies en grappes droites, simples, axillaires, plus courtes que les feuilles; le calice campanulé, un peu charnu, pubescent, à deux lèvres. Le fruit est un drupe ovale, long d'un pouce & plus, couvert d'un duvet tomenteux, un peu comprimé latéralement, marqué d'un sillon longitudinal à un de ses bords; le brou coriace, peu épais, renfermant un noyau très-dur, à une seule loge, marqué de petits trous & d'aspérités.

Cette plante croît dans l'Amérique espagnole. (Humb. & Bonpl.) Son bois est d'une consistance très-dure, susceptible de prendre un beau poli; il est employé dans les constructions. Ses fruits n'ont rien d'agréable, cependant les enfans en mangent; les perroquets, les singes & autres animaux les recherchent avec empressement.

Observations. M. Bonpland soupçonne que le *robinia striata* Willd. se rapproche beaucoup du genre *geoffraa*, & qu'il pourroit bien y être réuni, si ses fruits étoient connus.

* *Geoffraa (pubescens) foliis impari-pinnatis; foliis ovato-oblongis, subius albidis-pubescentibus, nervosis; floribus paniculato-fasciculatis*. Rich. in

Act. Soc. Linn. Paris. 1. pag. 121. (In *Cajennâ*. Confer cum *geoffraâ tomentosa*, n°. 3.)

UMBILICARIA. (Voyez LICHEN, Suppl.)

UMBILICUS, OMBILIC. Genre établi dans la Flore française par M. Decandolle, pour le *cotyledon umbilicus* Linn., qui ne diffère essentiellement des *COTYLÉDONS* que par le nombre de ses étamines, & qui a pour caractère essentiel: un calice à cinq divisions; la corolle tubuleuse, à cinq divisions courtes, droites, aiguës; les étamines au nombre de dix; cinq ovaires, séparés par autant d'écaillés ovales. Les fleurs sont jaunes, disposées en épi. (Voyez *COTYLET*, *Diâ.* & *Suppl.*)

UMBRACULUM maris. Rumph. Herb. Amb. 3. pag. 124. tab. 31. Cette plante est rapportée par Gærtner à son *agiceris minus*. (Voyez *ÆGICERAS*, *Suppl.*)

UNCARIA. (Voyez NAUCLÉE, Suppl.)

UNCINIA. (Voyez LAICHE, Suppl.)

UNIOLA. (Voyez UNIOLE.) Illustr. Gener. tab. 45, fig. 3, *sub briâ*, *uniola maritima*, n°. 1.

Observations. L'*uniola distyphophylla*, n°. 6, est le *poa distyphophylla*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 182 — L'*uniola gracilis*, n°. 3, se rapporte à l'*holcus laxus* Willd. selon Pursh, & l'*uniola spicata* Willd. au *festuca distyphophylla* Mich.

UNONA. (Voyez UNONE & CANANG, *Diâ.* & *Suppl.*)

UNXIA. (Voyez ONXIE & UNXIE.)

UOLIN. *Pimelea*. Ill. Gen. Suppl. Cent. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

11. UOLIN à fleurs courbées. *Pimelea curviflora*. Rudge.

Pimelea foliis ovalibus, capitulo in omnibus ferè axillis brevissimè pedunculato; corollâ exiis valdè barbata, tubo curvato, antheris cordatis. Rudge. Trans. Linn. 10. pag. 285. tab. 13. fig. 1.

Pimelea curviflora. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 362.

Arbrisseau grêle, très-rameux & diffus; les rameaux étalés, cylindriques, chargés de poils touffus; les feuilles alternes, éparées, presque sessiles, ovales, très-entières, glabres en dessus, pileuses en dessous, longues de trois ou quatre lignes; les fleurs réunies en petites têtes dans les aisselles de presque toutes les feuilles, légè-

rement pédonculées, contenant six ou huit fleurs; le tube de la corolle un peu courbé vers sa base, velu, blanchâtre; quatre découpures ovales, alongées, obtuses; les filamens plus courts que la corolle; les anthères en cœur; l'ovaire glabre; alongé; le style courbé, plus court que le tube, un stigmaté en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \bar{H} (Rudge.)

13. UOLIN glauque. *Pimelea glauca*. Rudge.

Pimelea foliis ovali-lanceolatis, levibus; corollâ extus villosâ, tubo cylindrico, filamentis brevissimis, stylo longissimo, stigmaté minutissimè barbato. Rudge. Transf. Linn. 10. pag. 286. tab. 13. fig. 2.

Pimelea glauca. Brown, Nov. Holl. 1. p. 360.

Ses tiges sont ligneuses, chargées de rameaux glabres, cylindriques; les feuilles opposées, en croix, presque sessiles, très-étales, ovales, lancéolées, lisses, glauques, très-entières, longues de trois à quatre lignes; les fleurs réunies en une tête terminale avec un involucre de quatre folioles ovales; le tube de la corolle blanc & velu; quatre découpures ovales, lancéolées; les filamens très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères oblongues; l'ovaire glabre, en masse; le style un peu courbé à son sommet, beaucoup plus long que le tube de la corolle; le stigmaté petit, obtus, médiocrement barbu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \bar{H} (Rudge.)

14. UOLIN filamenteux. *Pimelea filamentosa*. Rudge.

Pimelea foliis lanceolatis, mucronatis; capitulis grandibus, bracteis ovato-cuneatis, corollâ extus villosâ, filamentis longissimis, antheris sublinearibus. Rudge. Transf. Linn. 10. pag. 287. tab. 14. fig. 1.

Confer cum *pimeleâ linifoliâ*, n^o. 7.

Ses rameaux sont garnis de feuilles sessiles, opposées, glabres, étroites, lancéolées, mucronées, longues de six lignes; six fleurs réunies en grosses têtes terminales, accompagnées de quatre folioles ovales, élargies, glabres, aiguës; la corolle tubulée, pileuse; les poils inférieurs & ceux du réceptacle beaucoup plus longs, plus nombreux & plus roides; les découpures égales, ovales, alongées, obtuses; les filamens alongés; les anthères presque linéaires; l'ovaire glabre, ovale; le style filiforme & saillant; le stigmaté pileux, hémisphérique.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. (Rudge.)

15. UOLIN en épi. *Pimelea spicata*. Rudge.

Pimelea foliis ovalibus, levibus, longè nunc per paria distantibus; corollâ apice extus tantum pubescentulâ; laciniis obovatis; antheris minutis, subsessilibus. Rudge. Transf. Linn. 10. pag. 288. tab. 14. fig. 2.

Pimelea spicata. Brown, Nov. Holl. 1. p. 362.

Ses feuilles sont à peine pétiolées, distantes, opposées par paires, ovales, très-lisses, à peine nerveuses; les fleurs formant par leur ensemble un épi alongé, terminal, accompagné de deux feuilles à sa base; la corolle glabre; le limbe à quatre découpures ovales, un peu pubescentes à leur sommet; deux filamens très-courts; les anthères presque ovales; l'ovaire ovale; le style presque de la longueur du limbe; le stigmaté barbu, en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. (Rudge.)

UPAS, BOOM-UPAS, UPAS-ANTIAR. (Voyez IPO.) M. Rob. Brown a décrit une nouvelle espèce d'upas ou d'ipo, sous le nom de :

ANTIARIS (macrophylla) foliis oblongis, breviter acuminatis, integris, glaberrimis; caule fruticoso. (N.) — Brown, Rem. Bot. of Ter. austr. pag. 79. tab. 5. (Voyez IPO, Suppl.)

Cette plante, qu'il faut rapporter comme une seconde espèce au genre IPO, Suppl., est un arbrisseau de six à huit pieds, glabre, très-rameux, produisant un suc laiteux. Ses rameaux sont cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, coriaces, très-entières, un peu en cœur à leur base, légèrement acuminées à leur sommet, d'un vert-noirâtre en dessus, plus clair en dessous, longues de six pouces, larges de trois; des nervures presque en angle droit, confluentes vers les bords; les stipules lancéolées, acuminées; les pédoncules très-courts, axillaires, solitaires, chargés de fleurs mâles & femelles pédicellées; une seule fleur femelle, la plus inférieure; les autres toutes mâles, au nombre de cinq à sept; un involucre ou réceptacle presque en forme de coupe, divisé en plusieurs découpures imbriquées, aiguës, ciliées, dont les bords se réfléchissent, contenant des fleurs mâles, nombreuses, sessiles; quatre écailles presque spatulées, conniventes à leur sommet, tenant lieu de calice; les anthères à deux loges; dans les fleurs femelles, un involucre uniforné; point d'écailles ni de corolle; un ovaire renfermé dans l'involucre; deux styles; un drupe glabre, ovale, de la grosseur d'une prune, d'un noir-rougâtre; point de périsperme; la racine supérieure très-courte; les cotylédons très-grands, charnus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. \bar{H} (Brown.)

UPERHIZA. (*Voyez UPERHIZE, Suppl.*)

UPERHIZE. *Uperhiza*. Bosc, Act. Berol. p. 6. tab. 6. fig. 12.

Genre de champignons, dit M. Bosc, intermédiaire entre les vieilles-loups & les truffes, qui offre pour caractère essentiel :

Une fongosité presque sessile, presque globuleuse, ridée, dont les racines partent de tous les points de la superficie, & se réunissent successivement avant d'entrer en terre. L'intérieur est solide; il offre une multitude de loges nidiférentiformes qui se remplissent d'une poussière noire & féride lors de la maturité.

La disposition singulière des racines de cette plante ne permet point de la placer dans aucun des genres établis. Sa texture est en partie celle des vieilles-loups, en partie celle des truffes.

La seule espèce qui compose ce genre est noire, & varie de grosseur depuis celle d'un pois jusqu'à celle d'une pomme moyenne. On peut enlever la plupart de ses racines en commençant au-dessus du tubercule, sur lequel elles se réunissent avant d'entrer en terre. Sa poussière féminale se répand par des crevasses irrégulières qui se font vers la fin de l'aurore sur la partie supérieure & sur ses côtés. La dessiccation l'altère peu.

Elle croît en très-grande abondance sur le revers d'un fossé, proche Charleston, dans la Caroline. (*Bosc.*)

UPODERME. *Hypoderma*. Dict.

SUITE DES ESPÈCES.

8. UPODERME des branches sèches. *Hypoderma virgatorum*. Decand.

Hypoderma denudatum, *depressum*, *leve*, *nitentium*. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 165.

Hysterium rubi. Pers. Obs. mycol. 1. pag. 84. — Synops. fung. pag. 100. — Dict. Suppl. 1.^o 9. — Alb. & Schwein. Nisk. n^o 162.

α. *Hypoderma rubi fruticosi*. Decand. l. c.

β. *Hypoderma euphorbia cyparissia*. Decand. l. c.

γ. *Hypoderma umbelliferarum*. Decand. l. c.

Plusieurs productions qui naissent sur les branches ou sur les tiges sèches de plusieurs grandes herbes, ou sur les petits arbrisseaux, sont ici réunies comme appartenant à la même espèce. Il en a déjà été question dans ce Supplément, à l'article HYSTERIUM, n^o 9. Elles forment des taches noires, luisantes, ovales ou oblongues, éparpillées, d'abord convexes, s'ouvrant par une

fente longitudinale qui donne passage à une matière griseuse, après quoi les bords s'affaiblissent & persistent long-temps sous l'apparence d'une tache noire, sans organisation distincte. Dans la variété α, les taches sont petites, très-nombreuses, ainsi que dans la variété β. Elles sont plus rares & un peu plus grandes dans la variété γ. On l'indique encore sur le framboisier, le faule, la vigne, le myrtille, &c. (*Decand.*)

9. UPODERME fausse-sphérie. *Hypoderma spherioides*. Decand.

Hypoderma maculis sparasis seu biseriatis, ovato-oblongis, nigris. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 165.

α. *Hypoderma ledi*. Decand. l. c.

Hysterium spherioides. Alb. & Schwein. Nisk. n^o 167. tab. 10. fig. 3.

β. *Hypoderma empetræ*. Decand. l. c.

Cette plante naît dans le tissu des feuilles dures & sèches des bruyères; elle y forme des pustules éparpillées ou disposées sur deux rangs, ovales, quelquefois oblongues ou confluentes, noires, d'abord closes, couvertes par l'épiderme; celui-ci se rompt ensuite ordinairement par une fente longitudinale, & l'enveloppe propre de l'*hypoderma* s'ouvre aussi par une fente analogue, qui s'élargit ensuite & forme une espèce de disque concave, d'où sort une matière noire & pulverulente. L'épiderme & l'enveloppe propre sont bien distincts & séparés. La variété α croît sur le *ledum*; sa figure ressemble trop à celle de la variété β pour qu'elle puisse en être séparée. Cette dernière croît sur les feuilles mourantes de l'*empetrum nigrum*, à leur face supérieure, dans le Jura & les Vosges. (*Decand.*)

10. UPODERME des roseaux. *Hypoderma arundinaceum*. Decand.

Hypoderma maculis minimis, nigris, subconfluentibus, longitudinaliter fissis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 166. — An Dict. n^o 4?

Il faut se garder, dit M. Decandolle, de confondre cette plante, soit avec la sphérie fendillée, qui croît sur la gaine des roseaux, qui a une chair noirâtre, toute criblée à l'intérieur de petites loges blanches, soit avec le xyloma des roseaux, qui forme sur la tige de petits disques orbiculaires, pézizoïdes, soit avec le silbospore à grains ronds, qui trace sur la tige des raies linéaires & non ovales.

Cet *hypoderma* vient sur la tige & non sur les gaines du roseau: il y forme de petites taches rarement confluentes, noires, d'un quart à une demi-ligne de longueur, qui s'ouvrent par une fente longitudinale de l'épiderme, laissant sortir

une matière pulvérulente & noirâtre, & perfillent fous l'apparence d'un petit difque enfoncé. (Decand.)

11. UPODERME du fcirpe. *Hypoderma fcirpium*. Decand.

Hypoderma nigro-lucens, maculis fparfis, ovato-oblongis, planis, longitudinaliter fiflis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 166.

Cette efpèce forme fur la tige morte ou mourante du *fcirpus lacuftris* des taches éparfes, ovales-oblongues, prefqu'abfolument planes, d'un noir luitant, longues d'une à deux lignes, s'ouvrant à la fin de leur vie par la fifsure longitudinale de l'épiderme. Elle eft affez commune. (Decand.)

12. UPODERME en forme de ftrie. *Hypoderma ftriaforme*. Decand.

Hypoderma lineatum, maculis oblongis, linearibus, utrinque acutis fubprominentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 166.

Sphæria (ftrixformis) gregaria, ftriaformis, breviffima, utrinque fubattenuata, levis, fphæruleis latitantibus, aſtomis. Perf. Synopf. fung. pag. 32.

Xyloma ? ftriaforme. Perf. Icon. pict. 39. tab. 17. fig. 3.

Cet *hypoderma* forme des taches noires, oblongues, linéaires, confluentes, toujours longitudinales, & qui imitent affez bien des ftries ou raies interrompues. Ces taches font à peine proéminentes, acuminées aux deux bouts, à peine fillonnées, & ne s'ouvrant que par une fente peu régulière. L'intérieur ne renferme point les capsules propres aux fphéries.

Cette plante croît fur les riges & les pétioles des grandes fougères mortes ou mourantes. MM. Mougeot & Neffler l'ont trouvée fur l'*ofmunda regalis*, le *pteris aquilina*, &c. ; M. Perfoon fur le *paſtinaca*, &c. (Decand.)

13. UPODERME des nervures. *Hypoderma nervifequum*. Decand.

Hypoderma hypophyllum, punctis oblongis, interruptis, dein feriatibus, nervifequis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 167.

Cette fingulière efpèce d'*hypoderma*, dit M. Decandolle, croît à la furface inférieure des feuilles du fapin : elle fe développe fur la nervure moyenne, d'abord par des points oblongs & interrompus, qui enfuite fe réuniffent tous enfemble & forment une raie longitudinale, convexe, noirâtre, qui occupe toute la longueur de la nervure, & s'ouvre par une fente longitudinale. La fubſtance interne eft de couleur pâle, non pulvérulente. Les indi-

vidus âgés offrent fouvernt une petite cavité longitudinale.

Cette production a été obfervée dans les Vosges par MM. Mougeot & Neffler. Le *xyloma nervale*, que MM. Albertini & Schweinitz ont trouvé fur l'aune & le bouleau, & qui fuit de même les nervures de la feuille, paroît être une efpèce d'*hypoderma* très-voifine de celle-ci. (Dec.)

UPUDALI : plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 125, tab. 64. Elle appartient au *ruellia ringens* de Linné.

URAC. Ce nom eft quelquefois employé pour celui de VARFC.

URALIER. *Anthocercis*. Diët.

M. Brown ajoute une nouvelle efpèce à ce genre, qu'il nomme :

* *Anthocercis (viscofa) foliis obovatis, glandulofo-punctatis, margine fcarbruſculis ; novellis ramulifque tenuiffimè pubefcentibus ; capsulâ ovatâ, calicem fubæquante.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 446. *In Novâ Hollandiâ.* 7

URANIA. Willd. C'eft le même genre que le *ravenala*. Diët.

URANOTE, Diët. *Siloxerus*.

URARIA. Defv. Journ. bot. 1813. pag. 122.

Genre établi par M. Desvaux pour quelques efpèces d'*hedysarum*, tels que l'*hedysarum pictum*, — *crinitum*, — *lagopodioides*, &c. Le calice fe divife en cinq dents inégales, très-ouvertes, toujours réfléchies vers la tige. Le fruit eft composé d'articulations pliées les unes fur les autres. Les feuilles font fimples, ternées ou ciliées. (Defv.)

On ne doit pas oublier que le genre *hedysarum* de Linné eft établi fur deux caractères principaux, fur la carène obtufe tranſverſalement, & fur les articulations des gouffes à une feule femence.

Ce profond obſervateur a très-bien fenti que s'il établiffoit le caractère de ce genre fur toute autre confidération, telle que fur la forme du calice, fur celle des gouffes, il en réfulteroit, pour les feuls *hedysarum*, un grand nombre de genres factices qui détruiroient un genre affez naturel.

URATE. *Ouratca*. Diët. (Voy. OCHNA, n^o. 7.)

URCEOLA. (Voyez URCEOLIE, Diët.) *An vahca*? Lam. Illuſtr. Gen. tab. 169, & Diët. Suppl.

URCEOLA. Vandell. Flor. luſit. & brafil. p. 8. tab. 1. fig. 4.

Ce genre, dont la famille naturelle n'est pas déterminée, est ainsi décrit par Van telti : son calice est composé de six folioles très-petites, ovales, aiguës, caduques; la corolle monopétale, infundibuliforme; le tube allongé, cylindrique; le limbe à quatre lobes égaux, allongés, aigus, recourbés à leur sommet; quatre étamines; les filaments filiformes, attachés à l'orifice de la corolle; les anthères droites, aiguës, à deux lobes; un ovaire ovale, acuminé; le style filiforme, plus court que les étamines; le stigmate en tête; une capsule en forme de pot, se divisant transversalement en deux portions inégales, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît au Brésil. (Vandell.)

Roxberg a décrit un autre genre sous le nom d'URCEOLA (voy. URCEOLE, *Diâ.*), qui diffère peu du genre VAHEA, *Suppl.*, s'il n'est pas le même.

URCÉOLAIRE. *Cyathodes*. *Illustr. Gen. Suppl.* Cent. 10.

Espèces de la Nouvelle-Hollande.

I. Découpures de la corolle barbues.

* *Cyathodes* (straminea) *drupâ* *quinqueloculari*; *foliis interruptè confertis, surverticillatis, ovalibus, obtusis, muticis, patulis, subtis multinerviis; caule erecto*. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 539.

* *Cyathodes* (dealbata) *drupâ* *bi-quinqueloculari*; *foliis linearibus, erecto-patulis, mucrone tabescenti, subtis uni trinerviis; caule procumbente*. Brown, l. c.

II. Découpures de la corolle glabres.

* *Cyathodes* (parvifolia) *foliis lineari-lanceolatis, semiuncâ brevioribus, patulis, brevissimè ciliatis, subtis quinquenerviis; nervis omnibus simplicibus*. Brown, l. c.

Observations. M. Brown rapporte à la première section le *cyathodes glauca* Labill., & à la seconde le *stypheia abietina* Labill. Quant au *cyathodes distincta* Labill., il est pour M. Brown le type d'un nouveau genre, qu'il nomme DECASTORA, & dont le caractère essentiel est d'avoir : un calice muni de deux bractées; une corolle campanulée; le limbe lâchement barbu; cinq étamines saillantes; une baie à dix semences. Il faut y joindre l'espèce suivante :

* *Decaspora* (thymifolia) *foliis ovatis, acutiusculis, muticis, petiolo vix quadruplo longioribus, subtis obsolete trinerviis; ramulis pubescentibus*. Brown, *Nov. Holl.* 1. pag. 548.

Un autre genre, très-voisin de celui-ci, a été établi par M. Brown sous le nom de TROCHOBOTANIQUE. *Supplément. Tome V.*

CARPA, pour le *stypheia cornifolia*. *Rudg.* in *Linn. Transf.* 8. tab. 9. — *Cyathodes laurina*. *Rudg.* *Linn. Transf.* 8. pag. 293. (*Voy. TROCHOCARPA, Suppl.*)

URCEOLARIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

URCEOLARIA. *Coth. Disp. veg.* p. 10. n^o. 74. (*Voyez* SCHRADERA, n^o. 1, *Suppl.*)

URCHIN. *Hydnum*. *Illustr. Gener. tab.* 888, *hydnum erinaceum*, n^o. 2.

Observations. 1^o. L'*hydnum membranaceum*, n^o. 8, dont il faut retrancher le synonyme de Perfoon, *Synops.*, est le même que l'*hydnum candidum*, n^o. 9, ex *Decand.*

2^o. A l'*hydnum cyathiforme*, n^o. 28, ajoutez comme variétés, *erinaceus infundibulum imitans, coriaceus*, &c., *Mich. Gen.* pag. 132, tab. 72, fig. 4; — *hydnum zonatum*, *Batfch. Elem.* fig. 224, non fig. 221, que potius ad *hydnum hybridum spectat*.

SUITE DES ESPÈCES.

42. URCHIN suant. *Hydnum sudans*. Alb.

Hydnum effusum, farinaceum, subulis sparsis, obtusis, apice perforatis. (N.) — Alb. & Schwein. *Nisk.* pag. 272. in adnot. — *Decand. Fior. franç. Suppl.* 35.

Cette plante se rapproche de l'*hydnum farinaceum* : elle présente comme lui une pellicule ou poussière blanchâtre, étendue sur le bois pourri, &c. tellement adhérente, qu'on ne peut l'en séparer : elle y forme des taches oblongues de deux ou trois pouces de long sur un pouce de largeur. Les papilles ou aiguillons sont épars, distans, très-courts, obtus, terminés par un petit pore, duquel, lorsque la plante est fraîche, on voit sortir une petite goutte de sérosité, qui finit par se durcir & prendre un aspect corné.

Cette plante a été découverte à la fin de l'hiver dans le Jura, par M. Chaillet, sur du bois de pin écorcé. (*Decand.*)

43. URCHIN fasciculé. *Hydnum fasciculare*. Alb.

Hydnum minimum, candidum, subulis raris, cylindricis, pendulis, acutis. (N.) — Alb. & Schwein. *Nisk.* n^o. 769. tab. 10. fig. 9. — *Decand. Flor. franç. Suppl.* 35.

Cette espèce, une des plus petites de ce genre, se rapproche beaucoup de l'*hydnum macrodon* : elle n'a point de chapeau distinct, mais elle est adhérente par toute sa surface stérile, & pousse sur l'autre quatre à douze aiguillons cylindriques, aigus, pendans, longs de trois ou quatre lignes. Sa consistance est mince, charnue; sa cou-

C c c

leur blanche; son diamètre de deux ou trois lignes.

Cette plante croît dans le Jura, sur les bois de lip & de sapin à moitié décomposés. (Decand.)

44. URCHIN chauve. *Hydnum calvum*. Alb.

Hydnum candidum, subulis erectis, brevibus, subulato-acutis, fœticulatis. (N.) — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 805. tab. 10. fig. 8. — Decand. Flor. franç. Suppl. 36.

Ce champignon diffère peu du précédent; il n'offre point de chapeau apparent. Les pointes dont il est composé s'élèvent & ressemblent presque à de petites clavaires; elles sont aiguës, courtes, subulées, longues d'une à trois lignes, rapprochées les unes des autres.

Cette plante croît sur les bois de pin pourri, en automne, dans le Jura. (Decand.)

45. URCHIN oblique. *Hydnum obliquum*. Alb.

Hydnum margine albo, subvillosa, libero; subulis subobliquis, apice integris seu denticulatis. (N.) — Alb. & Schwein. n°. 780. ? *Suo siflotremâ.* — Decand. Flor. franç. Suppl. 36.

Cette espèce forme d'abord un disque arrondi, qui devient ensuite irrégulier, d'environ un pouce de diamètre; il est adhérent par sa surface stérile, puis dans la vieillesse les bords se relèvent; ils sont blancs, minces, un peu velus; les pointes de la surface supérieure d'un blanc-rouffâtre, charnues, sèches, très-nombreuses, droites ou obliques, entières au sommet ou bordées de très-petites dentelures.

Cette plante croît dans le Jura, sur le bois pourri. (Decand.)

46. URCHIN faux-bolet. *Hydnum pseudoboletus*. Decand.

Hydnum totum adhérens, margine candido, pubescente; subulis obliquis, liberis seu confluentibus, acutis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 37.

Ce champignon, dit M. Decandolle, est adhérent au corps qui le supporte par toute sa surface stérile. Il forme des plaques minces, charnues, arrondies ou oblongues, d'un blanc légèrement rouffâtre; les bords d'un blanc de neige, un peu pubescens & bissoïdes vus à la loupe; les pointes obliques, descendantes, aiguës, plus ou moins confluentes, de manière que, selon le degré de leur inclinaison, on en voit qui, sur la même plaque, sont libres & saillantes, d'autres soudées de manière à former des cellules plus ou moins irrégulières & analogues aux pores de certains bolets.

Cette plante croît dans le Jura, sur les bois

de chêne écorcés, où elle a été découverte par M. Chaillat. (Decand.)

* Espèces moins connues.

* *Hydnum (cærulefscens) subaggregatum, subpedunculatum, truncatum, cærulefscens.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 234. In New Jersey.

* *Hydnum (barbatum) pedunculatum, albidum, peridio obovati, argute truncato; subulis tenuibus.* Schmaltz, l. c. Circa *Lewiston, in America septentrionali.*

* *Hydnum (dilatatum) breviter pedunculatum, flavescens, peridio maximo, compresso, utrinque subconvexo.* Schmaltz, l. c. In *Pensylvania, circa Easton.*

* *Hydnum (citrinum) flavidum, pedunculo oblongo; peridio tereti, utrinque convexo.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 234. In *Pensylvania, circa Hoffshefer.*

URÉDO, *Diâ*. Ce genre & ce que je y ai réunis par des sous-divisions ont été considérablement augmentés. On en trouve un grand nombre dans le *Supplément à la Flore française*. Malgré l'extrême petitesse de la plupart de ces plantes, elles n'en font pas moins intéressantes à observer; & si, d'un côté, elles offrent des difficultés, on en est dédommagé par la facilité de les recollecter. Comme la plupart croissent sur les feuilles sèches, ou bien qu'elles se conservent assez bien sur les plantes qui les ont nourries, elles sont presque en tout temps à notre disposition; elles remplissent les vides que la mauvaise saison apporte à la recherche des autres plantes, & peuvent nous fournir des faits infiniment intéressans pour l'histoire de la végétation.

SUITE DES URÉDOS.

141. URÉDO du behen. *Uredo behenis*. Dec. 1.

Uredo hypo & raro epiphylla, cespitulis nigris, compactis; stipite albo, filiformi, capsulis ovoidis multo longiori. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 63.

Cet urédo, dit M. Decandolle, a tout l'aspect d'une puccinie, & tient le milieu entre ces deux genres. Ses pustules naissent éparées à la surface inférieure, & rarement à la face supérieure des feuilles; elles sont arrondies, entourées par les débris de l'épiderme, un peu convexes, très-compactes, nullement pulvérulentes, d'un noir de charbon; vues au microscope, elles paroissent composées de plantules nombreuses, & qui ne se détachent qu'avec peine. Chaque d'elles est munie d'un péricelle blanc, filiforme, roide, & trois fois plus long que la capsule: celle-ci

est ovoïde, & quoiqu'examinée avec des lentilles très-fortes, paroît composée d'une seule loge. Quand on met ces capsules sous le microscope, le fond du porte-objet se trouve plein, au bout de quelques instans, d'une poussière noire très-fine, qui descend d'elle-même au fond de l'eau, qui est probablement la graine de cet urédo. Cette espèce a été trouvée par M. Grateloup, aux environs de Dax, croissant, mêlée avec l'*acidium behenii*, sur les feuilles du *cucubalus behen*. (Dec.)

142. URÉDO du cytise. *Uredo cytisi*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis primò solitariis, distinctis, dein in orbem dispositis, confluentibus; capsulis globosis, minimis, subsessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 63.

Cette espèce se distingue par sa disposition à la surface inférieure des feuilles. Il se développe d'abord une pustule; autour de celle-ci, qui sert de centre, il s'en forme quelques autres disposées circulairement, d'abord distinctes, puis toutes soudées de manière à former, à environ une ligne de la pustule centrale, un anneau circulaire, régulier. Ces diverses pustules soulèvent l'épiderme, & ne le rompent que très-tard; l'épiderme soulevé leur donne une teinte grise & luisante; leur poussière est d'un roux-brunâtre, composée de capsules globuleuses, assez petites, presque toutes dépourvues de pédicelles: quelques-unes en ont un, mais si court, qu'on doit à peine le mentionner. M. Prost a trouvé cette plante dans les environs de Mende, sur les feuilles du *cytiscus sessilifolius*. (Dec.)

143. URÉDO de la gentiane. *Uredo gentiane*. Decand.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis convexis, inaequaliter sinuatis, cinereis, lucidis; cinctis epidermide dein fissa, persistente; capsulis sessilibus pedicellatisve. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 64.

Cet urédo croît quelquefois sur la tige & la surface inférieure des feuilles, le plus souvent à leur surface supérieure seulement. Cette plante commence par former de petites pustules convexes, arrondies ou irrégulièrement sinuées, grises & luisantes, parce qu'elles sont entièrement recouvertes par l'épiderme; celle-ci se rompt ensuite irrégulièrement, & demeure persistante autour de la pustule; elle est d'un brun presque noir. Ses plantules, vues au microscope, sont composées de capsules ovoïdes, presque globuleuses, assez opaques, les unes sans pédicelle, les autres munies d'un pédicelle court. Elle se trouve sur le *gentiana pneumonanthe*, à l'époque de la floraison. (Decand.)

144. URÉDO douteux. *Uredo ambigua*. Dec.

Uredo cepifosa, tuberculis ovato-subrotundis, subconfluentibus, epidermide persistente cinctis; capsulis turbinatis, longè pedicellatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 65.

Cet urédo, dit M. Decandolle, croît sur la feuille d'un ail à feuilles cylindriques, dont j'ignore le nom spécifique; il forme des pustules arrondies ou ovales, ordinairement confluentes, recouvertes par l'épiderme qu'elles soulèvent, en le laissant presque toujours intact, & qui leur donne une teinte luisante & grisâtre. La poussière que cet épiderme recouvre, est d'un brun un peu roux, composée de capsules exactement en forme de poire, c'est-à-dire, ovoïdes, rétrécies à leur base, & munies d'un long pédicelle.

Sur les mêmes feuilles d'ail, ajoute M. Decandolle, se trouve une autre espèce d'urédo qui forme des pustules ovales, convexes, pleines d'une poussière blanchâtre, à globules sessiles, presque sphériques, & qui peut être l'urédo des aulx: quelquefois ces deux urédos naissent ensemble, mais sont toujours faciles à reconnaître à l'œil nu, par leur couleur; au microscope, par leur forme. Cette plante a été recueillie au printemps, dans le jardin de Montpellier. (Decand.)

145. URÉDO de l'arnique. *Uredo arnica scopioidis*. Decand.

Uredo hypo & epiphylla, maculis pulverulentis, nigris, dein confluentibus, epidermide cinctis; capsulis brevi-pedicellatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 65.

Cette plante se trouve sur les pétioles & sur les deux surfaces des feuilles; elle forme des taches pulvérulentes, noirâtres, oblongues ou arrondies, d'abord assez petites, puis confluentes, au point de former des pustules de trois à quatre lignes de longueur, & de forme assez irrégulière. A leur naissance elles sont entourées par l'épiderme, qui s'oblitére le plus souvent, lorsqu'elles se soudent ensemble. Vues au microscope, les plantules offrent un très-court pédicelle, & une capsule ovoïde assez opaque, qui paroît uniloculaire. Elle croît en été, sur l'*arnica scopioides*, qui le plus souvent alors ne fleurit point. (Decand.)

146. URÉDO de l'orobe. *Uredo orobi*. Dec.

Uredo hypo-rariis epiphylla, tuberculis sparsis, orbicularibus, convexis, epidermide denudatis; capsulis subglobosis, pedicello brevissimo. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 66.

a. *Uredo orobi tuberosi*. Dec. l. c.

g. *Uredo ? orobi verni*. Dec. l. c.

Je réunis, dit M. Decandolle, deux urédos

peut-être distincts, mais je connois trop peu la variété β pour osr la séparer. La première croît sur les feuilles de l'orobé tubéreux; elle attaque les deux surfaces, mais principalement l'inférieure, & se fait souvent remarquer sur la face opposée par une tache brune. Ses pustules sont éparées, orbiculaires, convexes, très-petites, compactes, d'un brun presque noir, & sont à peine, dans leur jeunesse, entourées par les débris de l'épiderme. Les capsules, vues au microscope, sont ovales, à peu près globuleuses, munies d'un court pédicelle. La variété β épanouit presque toutes ses pustules à la face supérieure des feuilles, & son épiderme les recouvre presque en entier. (*Decand.*)

147. URÉDO de la dent-de-chien. *Uredo erythronii*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis ovato-rotundatis, subsparsis, seu in orbem dispositis; capsulis ovoidis, subpedicellatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 67.

Cette espèce attaque les deux surfaces des feuilles, & quelquefois les pétioles de la dent-de-chien, où elle est quelquefois mêlée avec l'*acidium* propre à cette plante. Elle forme des pustules d'un roux-brun, ovales ou arrondies, quelquefois éparées, le plus souvent disposées en anneau interrompu, autour d'une pustule centrale; elles sont entourées par l'épiderme, qui est le plus souvent fendu en long, & persiste sous la forme de lèvres membraneuses. Les plantules, vues au microscope, offrent de très-courts pédicelles & des capsules ovales; celles-ci paroissent à une seule loge, mais dans quelques-unes j'ai eu apercevoir, dit M. Decandolle, des traces de cloisons qui m'ont laissé quelque doute sur la classification de cette plante. Elle a été découverte en été par le même auteur, au port de Vénasque, à Quérigut & au Mont-Fsquierry, dans les Pyrénées, sur les pieds de l'*Erythronium dens canis*, qui étoient la plupart en fruit, & munis de graines parvenues à maturité. (*Dec.*)

148. URÉDO de l'aristolochie. *Uredo aristolochia*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis numerosis, sparatis, subcompressis, epidermide cinctis; capsulis globosis, subpedicellatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 67.

Cette plante n'attaque que la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont nombreuses, éparées, arrondies, très-petites, presque planes, de couleur brune, entourées par les débris de l'épiderme. Ses capsules, vues au microscope, sont à peu près globuleuses, munies, la plupart, d'un pédicelle extrêmement court, à une seule loge. Elle croît sur l'*aristolochia rotunda*. (*Decand.*)

149. URÉDO de la valériane. *Uredo valeriana*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculo centrali, aliis in orbem dispositis cincto, seu irregulariter sparatis; epidermide tandem rupta. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 68.

Uredo vagans, var. β . Decand. Flor. franç. n^o. 610.

Cette plante n'avoit été d'abord considérée par M. Decandolle que comme une variété de l'*uredo vagans*; un nouvel examen la lui a fait reconnaître comme une espèce bien distincte. Cet *uredo*, dit-il, est un des mieux caractérisés & des plus singuliers de tout le genre; il attaque la surface inférieure des feuilles de la valériane des montagnes. Lorsqu'il n'est point gêné dans son développement, il offre une pustule centrale, & un anneau de petites pustules confluentes, situées autour du point central; mais pour peu qu'il rencontre une nervure, cette disposition régulière disparaît, & on ne voit plus qu'un assemblage arrondi de pustules confluentes: ces pustules soulèvent l'épiderme, ce qui leur donne un aspect grisâtre, luisant & convexe; quelquefois elles le rompent à la fin de leur vie; souvent elles restent toujours fermées. La pustule centrale est souvent ouverte, & toutes les autres closes; elles sont en général très-petites, arrondies lorsqu'elles sont solitaires, oblongues ou ovales quand elles se soudent. La poussière est d'un roux-cannelle: vue au microscope, elle présente très-distinctement deux formes différentes de capsules; les unes, ce sont les plus nombreuses, sont ovales ou à peu près globuleuses, munies le plus souvent d'un court pédicelle; les autres, qui sont plus rares, & qu'on n'aperçoit ordinairement que dans les pustules dont l'épiderme est rompu, sont allongées en forme de massue, rétrécies à leur base, & munies d'un pédicelle distinct. Elle croît au mois de septembre, dans les bois du Mont-Pilat, près Lyon, sur des pieds de *valeriana montana*. (*Decand.*)

150. URÉDO de la primevère. *Uredo primula*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis minimis, numerosis, ovato-rotundatis, in orbem aggregatis; epidermide dein rupta; capsulis globosis, sessilibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 68.

Cette espèce, par sa manière de croître, ressemble à l'*uredo* de la valériane; elle croît à la surface inférieure des feuilles, & se forme de petites pustules nombreuses, arrondies ou ovales, rapprochées en groupes arrondis, ou plus rarement annulaires: ces pustules soulèvent l'épiderme, & forment alors de petits tubercules convexes, d'un gris un peu violet. L'épiderme ne se rompt

que très-tard, & souvent même point du tout. La poussière est d'un roux-brun, composée de globules sessiles ou à peine pédicellés, ovoïdes, souvent un peu anguleux, & de forme un peu variable, entre l'oblongue & la sphérique. Elle croît dans les bois du Jura, sur le *primula grandiflora*. (Decand.)

151. URÉDO de la primevère à feuilles entières. *Uredo primula integrifolia*. Dec.

Uredo hyporarò epiphylla, tuberculis sparsis, epidermide primò rupta; capsulis subspharicis, pulverulentis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 69.

Cet urédo peut se confondre avec celui de la primevère à grandes fleurs; il croît presque toujours à la surface supérieure des feuilles, rarement à l'inférieure. Ses pustules sont éparées & non groupées, plus grosses, & fendent l'épiderme dès leur naissance; leur poussière est d'un brun plus foncé, & composée de globules plus gros & presque sphériques. Elle croît dans les Pyrénées, à Gavarnie, sur les feuilles du *primula integrifolia*, vers la fin de sa floraison. (Dec.)

152. URÉDO de la pervenche. *Uredo vinca*. Dec.

Uredo hypophylla rarò epiphylla, tuberculis ovato-rotundatis; epidermide rupta, persistente; capsulis pulverulentis, ovoideis, sessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 70.

Cette espèce croît à la surface inférieure des feuilles; on la trouve aussi, mais en moindre abondance, à la surface supérieure, même sur les pétioles: elle forme des pustules qui d'abord soulèvent, puis percent l'épiderme, qui persiste autour de l'urédo, & le recouvre même en partie. Ces pustules sont d'un brun un peu roux, de trois quarts de ligne environ de diamètre, très-nombreuses, ovales ou arrondies. La poussière qu'elles renferment est composée de globules à peu près ovoïdes, & sans pédicelle. Elle croît au printemps, sur les tiges non fleuries du *vinca major*. (Decand.)

153. URÉDO de l'asphodèle. *Uredo asphodeli*. Dec.

Uredo hypo-epiphylla, tuberculis sparsis, epidermide rupta cinâs; capsulis ovato-globosis, sessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 70.

Cette plante attaque les deux surfaces, mais principalement la surface supérieure des feuilles. Elle y forme des pustules éparées, ovales, convexes avant la rupture de l'épiderme, longues d'une à une ligne & demie, entourées & souvent recouvertes par les débris de l'épiderme, qui se fend d'ordinaire dans le sens longitudinal. La poussière

est d'un roux foncé, très peu adhérente, composée de globules qui, vus au microscope, sont ovoïdes ou sphériques, absolument dépourvus de pédicelle, & plus gros que dans toutes les autres espèces de ce genre. Elle croît sur l'asphodèle rameux. Les pieds atteints par cette production parasite ne fleurissent pas. (Decand.)

154. URÉDO du térébinthe. *Uredo terebinthi*. Dec.

Uredo hypophylla, maculis rotundis, subius fuscis, supra rubris; tuberculis planis; capsulis globosis, sessilibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. p. 72.

Cet urédo croît à la surface inférieure des feuilles du térébinthe, sur lesquelles il forme des taches arrondies, rousses en dessous, rouges en dessus, souvent très-marquées, lors même que l'urédo est ou avorté ou passé: dans les feuilles même où il existe, on trouve beaucoup de taches stériles, & quelques-unes seulement munies d'urédo. Celui-ci offre une pustule plane, orbiculaire, d'un roux à peu près canelle, dont la base est un peu compacte, & dont la poussière est peu abondante: celle-ci, vue au microscope, offre des globules presque sphériques, dépourvus de pédicelle. Les débris de l'épiderme s'aperçoivent à peine autour de la pustule: celle-ci a une demi-ligne ou une ligne de diamètre. Elle croît au commencement de l'été, sur le *Pistacia terebinthus*. (Decand.)

155. URÉDO des violettes. *Uredo violarum*. Dec.

Uredo hypo-rarò epiphylla, tuberculis sparsis, orbicularibus, rufis, subplanis; capsulis globosis, subsessilibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. p. 73.

a. *Uredo rupii*. — *Uredo violarum*. Schleicher. Plant. exf.

β. *Uredo viola canina*. Decand. l. c.

Cette plante croît sur les feuilles de plusieurs espèces de violettes, le plus souvent à la surface inférieure, rarement sur les deux surfaces. Ses pustules diffèrent de celles de la puccinie des violettes, en ce qu'elles sont rousses, & non pas brunes; elles sont éparées, orbiculaires, un peu entourées par les débris de l'épiderme, à peu près planes. La poussière, vue au microscope, est composée de capsules presque globuleuses, & presque toutes sessiles. La variété a, que M. Schleicher a trouvée dans les Alpes, ne porte de pustules qu'à la face inférieure de ses feuilles. La variété β, recueillie dans les Pyrénées, en a sur toutes les deux. (Decand.)

156. URÉDO de la chicorée. *Uredo cichorii*. Dec.

Uredo tuberculis ovato-rotundatis, prominentibus, epidermidæ testis; capsulis globosis, sessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 74.

Au milieu des nombreuses variétés de l'uréo des chicoracées, dit M. Decandolle, celui-ci paraît se distinguer d'une manière constante. Il croît très-peu sur les feuilles, mais sur les tiges moribondes de la chicorée commune; il forme de petites pustules ovales ou arrondies, proéminentes, recouvertes par l'épiderme qui ne se rompt point, & qui leur donne un aspect luisant, griffâtre, fort semblable à celui de la bullaire: dans l'intérieur de ces pustules on trouve une poussière d'un rouge-foncé, qui, vue au microscope, paroît composée de globules uniloculaires, presque sphériques. Ces globules paroissent portés par des filamens courts & rameux, qui ne font peut-être que quelques-unes des fibrilles de l'écorce. Elle croît dans l'été, à Kergonano en Bretagne, sur le *cichorium intybus*. (Decand.)

157. URÉDO à raies noires. *Uredo melanogramma*. Dec.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis linearibus, elongatis, nigris, epidermidæ connatis; capsulis minimis, opacis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 75.

Cet uréo forme sur les deux surfaces des feuilles, des pustules d'un noir de charbon dès leur naissance, quelquefois ovales, presque toujours linéaires, étroites & fort allongées; leur aspect n'est point pulvérulent, mais lisse & compact, comme celui des *xyloma*: elles soulèvent l'épiderme de la feuille, & sont tellement soudées avec lui, qu'on ne peut le distinguer. A la fin de leur vie elles s'ouvrent par une fente longitudinale, & laissent sortir une poussière noire qui, vue au microscope, est composée de globules sphériques très-petits & très-opaques. Cet uréo a du rapport avec l'uréo des urcéoles, mais en diffère par sa position & sa manière de s'ouvrir. Il croît à la fin du printemps, dans le Jura, sur le *carex montana* & *digitata*.

158. URÉDO des bistortes. *Uredo bistortarum*. Dec.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis convexis, utrinque prominentibus, dein irregulariter apertis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 76.

a. *Uredo pustulata*. Decand. l. c.

β. *Uredo marginalis*. Decand. l. c.

γ. *Uredo ussiliaginea*. Decand. l. c.

Il n'est aucune espèce d'uréo, dit M. Decandolle, qui se présente sous des formes aussi variées que celui des bistortes. La variété a, ob-

servée dans les Alpes & les Pyrénées, sur la renouée bistorte & sur la renouée vivipare, attaque la surface même des feuilles; elle soulève l'épiderme, qui prend alors une teinte rouge, & forme des pustules très-convexes, arrondies, saillantes sur les deux surfaces indifféremment, & qui ont jusqu'à deux lignes de diamètre. Ces pustules finissent par s'ouvrir irrégulièrement, & laissent sortir la poussière noirâtre & très-abondante qu'elles renferment.

La variété β, que M. Bonjean a trouvée sur la bistorte seulement, & dans les montagnes de Savoie, est très-remarquable, en ce que toutes les pustules sont situées sur le bord même de la feuille, confluentes ensemble de manière à former, comme dans la fructification des *pteris*, une longue bande marginale, où l'épiderme est soulevé çà & là, irrégulièrement rompu, & recouvre une poussière très-abondante; enfin, dans la variété γ, trouvée sur la renouée vivipare, sur celle des Alpes & sur la bistorte, l'uréo attaque les fleurs & les jeunes fruits, de sorte que la plupart des ovaires & des régemens floraux sont remplis d'une poussière noire & abondante. Lorsqu'on examine au microscope ces divers états de l'uréo, on trouve dans tous que cette poussière est formée de capsules sessiles, exactement globuleuses.

159. URÉDO carie. *Uredo caries*. Decand.

Uredo pulverulenta, nigra, fetida, globulis sessilibus, vix inter se adherentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 78.

CARIE. Tessier, Mal. grains. pag. 217. — 294. Icon. — Prévost, Diss. Mortaub. 1807. Icon.

Cette espèce, connue sous le nom de carie, n'attaque que le froment. Elle naît dans l'intérieur même du grain, qu'elle ne déforme presque point, mais qu'elle remplit d'une poussière noire, fétide lorsqu'elle est fraîche, & qui ne se répand point d'elle-même au dehors. Cette poussière, vue au microscope, est composée de globules deux fois plus gros que ceux de l'uréo *segetum*, peu adhérens les uns avec les autres & dépourvus de pédicelle. M. Prévost a remarqué que ces globules, mis dans l'eau, y pouffent des radicules. Les épis cariés se distinguent à peine des épis sains, & n'ont le plus souvent qu'une partie des grains qui soit attaquée. Cette poussière persiste dans le grain récolté & altère la qualité de la farine; elle est très-contagieuse, & quelques grains de froment carié suffisent pour se répandre sur les semences saines, & pour que les plantes qui en proviennent soient cariées. (Decand.)

160. URÉDO des urcéoles. *Uredo urceolorum*. Decand.

Uredo (carinis) *pulvere nigro, urceolos nude ambiente*. Decand. — Encycl. n^o. 31. var. 2. — Pers. Synopf. fung. pag. 225. — Non Schil.

Uredo urceolorum. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 78.

Cet urédo attaque un grand nombre de carex : on le trouve entourant l'urcéole ou le godet qui sert d'enveloppe à leur capsule; il y forme une croûte noire comme du charbon, compacte & peu pulvérulente. Cette croûte, placée sous le microscope, paroît composée de globules ovoïdes, presque globuleux, & très-ferrés les uns contre les autres, très-opaques & sans pédicelle apparent. Ces globules sont plus gros que ceux de l'*uredo segetum*, plus petits que ceux de la carie. Il a été trouvé sur les *carex montana*, — *rufifris*, — *glauca*, — *ferruginea*, — *briçoiïdes*, — *pracox*. (Decand.)

161. URÉDO charbon. *Uredo carbo*. Decand.

Uredo pulvere copioso, nigro; capsulis globosis, parvulis, sessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 76.

Uredo segetum. Encycl. n^o. 31, & variétés α, β, γ, δ. (Exclusis aliis.)

Sous les noms d'*ustilago*, & sous ceux d'*uredo* ou de *reticularia segetum*, on a confondu, dit M. Decandolle, au moins deux espèces de champignons parasites, qui, par leurs ravages, ne sont que trop bien connues des agriculteurs, le charbon & la carie. Le charbon & la nielle, attaquent les grâmes, & ensuite les vraies de presque toutes les graminées, & notamment de l'orge, du from nt, de l'avoine, du millet, &c. Il est composé d'une poussière noire, toujours bien visible à l'extérieur de l'épi, & qui détruit ou déformant les parties de la fleur & du fruit. Cette poussière, vue au microscope, paroît composée de globules sphériques fort petits, & absolument dépourvus de pédicelles. Ces globules sont souvent comme collés les uns aux autres, de manière à paroître de petits filamens en chapelets. La poussière du charbon se répand avec la plus grande facilité, & n'a point même, lorsqu'elle est fraîche, de mauvaise odeur. Elle nuit aux agriculteurs, parce qu'elle diminue la qualité de la récolte; mais comme elle se disperse avant la moisson, elle ne nuit pas à la qualité de la farine. (Decand.)

162. URÉDO du maïs. *Uredo maydis* Decand.

Uredo tuberculis maximis, pulvere copioso, nigro tumebus; epidermide rupta. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 77.

Uredo segetum, var. η. Encycl. n^o. 31.

CHARBON du maïs. Bose, Dict. Agr. 3. p. 399. — Tillet, Mem. Acad. Paris. 1760. pag. 254. —

Inhof. Diff. in-4^o. Argentor. 1784. ex Bibl. banckf. 3. pag. 431. — Carrad. Diff. in Giorn. Pisan. 7. pag. 301; 10. pag. 365.

Je n'oserois pas affirmer, dit M. Decandolle, d'une manière bien positive, que l'urédo du maïs soit une espèce distincte du charbon; mais il présente des phénomènes si différens dans sa végétation, que j'ai peine à croire à leur identité. Il attaque tantôt la tige à l'aisselle des feuilles, tantôt les fleurs mâles, tantôt les graines même du maïs. La partie attaquée grossit & prend la forme d'une tumeur, d'abord charnue, puis entièrement remplie d'une poussière noirâtre, inodore & très-abondante. Ces tumeurs ont depuis la grosseur d'un pois ou d'une noisette, lorsqu'elles attaquent les fleurs mâles, jusqu'à celle du poing & au-delà, lorsqu'elles attaquent la tige & même le grain. Quand elles sont parvenues à maturité, l'épiderme qui les recouvroit se rompt au moindre choc & laisse échapper la poussière. Cette plante parasite est donc intermédiaire entre le charbon & la carie. Sa poussière, comme celle du charbon, est inodore, composée de globules fort petits. Comme celle de la carie, elle naît à l'intérieur des grains, pour se répandre ensuite au dehors. On trouve cette maladie dans tous les champs de maïs situés dans des lieux humides ou arrosés, & surtout dans les années pluvieuses. (Decand.)

163. URÉDO olivâtre. *Uredo olivacea*. Decand.

Uredo olivacea, fibrillosa, pulvere minimo, capsulis apice apertis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 78.

Uredo segetum, var. ζ. Flor. franç. n^o. 616. — Encycl. n^o. 31.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec l'*uredo urceolorum*. Sa couleur n'est pas noire, mais d'une couleur d'olive foncée. Sa consistance n'est pas compacte, mais fibrilleuse & pulvérulente. Sa poussière est composée de globules très-peu adhérens, beaucoup plus petits que dans l'*urédo* des urcéoles, & plus petits même que ceux du charbon. Il ne croît point sur les urcéoles, mais dans l'intérieur même des capsules qu'il remplit de poussière. Ces capsules s'ouvrent par le sommet, & il en sort une matière mêlée de poussière & de fibrilles très-fines, qui recouvre quelquefois la totalité des épis femelles du *carex riparia*. (Decand.)

164. URÉDO des fleurons. *Uredo flosculorum*. Decand.

Uredo pulvere copioso, fusco, purpurco; globulis sessilibus, flosculos internè occupantibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 79.

Cette plante ressemble beaucoup à l'*uredo receptaculorum*, & offre, ainsi que lui, une poussière

abondante, d'un brun tirant sur le pourpre, surtout lorsqu'on l'humecte, composée de globules sphériques & sans pédicelle; mais au lieu de croître sur les réceptacles, on le trouve dans l'intérieur même des neurons de la scabieuse, qu'il remplit quelquefois en entier. Les étamines paroissent sortir intactes de ces fleurs pleines de poussière. Elle croît sur la scabieuse des champs, dans les Alpes maritimes. (Decand.)

165. URÉDO des saules. *Uredo salica*. Decand.

Uredo tuberculis ovato-oblongis, subpallidis, compactis, nudis; globulis subovoideis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 79.

Cette espèce forme des pustules ovales ou oblongues, un peu compactes, d'un jaune-pâle, surtout dans l'état de siccité. On n'aperçoit point à leur contour les débris de l'épiderme; mais les poils des capsules sur lesquelles elles croissent marquent les bords de chaque pustule. La poussière, vue au microscope, est composée de globules ovoïdes, presque sphériques. Elle pourroit bien n'être qu'une variété de *Uredo salicis*, dans lequel on trouve des capsules de diverses formes, ovoïdes ou en poire: celle-ci croît sur les capsules du *salix depressa*.

166. URÉDO des polypodes. *Uredo polypodii*. Decand.

Uredo sublinearis, hypo & epiphylla, tuberculis minimis, ovatis; capsulis subspharicis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 81.

a. *Uredo aspidii fragilis*. Decand. l. c.

Uredo linearis, var. β , *polypodii*. Perf. Synops. fung. pag. 217. tab. 4. fig. 9. a.

β . *Uredo polypodii triopteris*. Moug. & Nestl. Vog. n°. 289. — Decand. l. c.

γ ? *Uredo adianthi capilli Veneris*. Decand. l. c.

Cet urédo paroît très-distinct de la rouille des blés: il ne croît que sur les fougères; il attaque les deux surfaces de leurs feuilles, mais surtout l'inférieure. Ses pustules sont petites, ovales, pleines d'une poussière à globules ovoïdes, presque sphériques. La variété a, qui croît sur le *polypodium* ou *aspidium fragile*, offre des pustules convexes, d'un jaune-pâle, rarement ouvertes, même à la fin de leur vie. La feuille est décorée, blanchâtre autour des pustules: celles-ci ne naissent guère qu'à la surface inférieure.

La variété β se trouve dans les Vosges, sur le *polypodium dryopteris*: elle ne diffère de la précédente que par les pustules évidemment saillantes sur les deux faces de la feuille. Enfin, la variété γ , trouvée près d'Albi, sur l'*Adiantum capillus Veneris*, pourroit bien former une espèce

distincte. Ses pustules naissent sur les deux surfaces de la feuille, souvent disposées en séries linéaires, d'un jaune-orangé très-vif, ouvertes des leur jeunesse. La feuille devient brune & un peu calcaire autour des pustules. (Decand.)

167. URÉDO des aulx. *Uredo alliorum*. Dec.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis ovato-linearibus, elongatis, epidermide cinctis, pulverem luteum continentibus; capsulis ovoideis. (N.) — Dec. F. or. franç. Suppl. pag. 82.

a. *Uredo allii vinealis*. Decand. l. c.

β . *Uredo allii porri*. Decand. l. c.

γ . *Uredo speciei ignota*. Decand. l. c.

δ . *Uredo scapi allii multiflori*. Decand. l. c.

ϵ . *Uredo foliorum allii multiflori*. Dec. l. c.

Cette plante croît sur les deux surfaces des feuilles & sur les tiges des aulx. La variété a, trouvée sur l'ail des vignes, croît de préférence sur la tige, au commencement de sa floraison; elle y forme des pustules rameuses ovales, le plus souvent linéaires, allongées, ouvertes de bonne heure, bordées par les débris de l'épiderme, & pleines d'une poussière qui, même à l'état de dessiccation, est d'un beau jaune.

La variété β , observée sur le poireau, croît sur les deux surfaces des feuilles; elle y forme des pustules ovales, rarement linéaires, un peu convexes, qui s'entrouvent d'elles-mêmes, mais moins promptement que dans la précédente. Elles renferment une poussière qui, au moins à l'état de dessiccation, est d'un jaune-pâle. La variété γ a été observée dans le Jardin de Montpellier, mêlée avec l'urédo ambigu, sur les feuilles d'un ail dont l'espèce n'est pas connue. Elle forme les pustules ovales, convexes, pleines d'une poussière presque blanche, & dont l'épiderme ne s'ouvre que très-tard. Enfin, M. Decandolle a découvert, à la fin du printemps, à Narbonne & à Montpellier, deux urédos, peut-être différens, sur l'*Allium multiflorum*, où ils croissent mêlés avec le *xytoma* de l'ail. Le premier se développe sur la tige florale. Ses pustules sont grosses, oblongues, de couleur rousse, ne s'ouvrent point d'elles-mêmes, & renferment une poussière rousse. Le second croît sur les feuilles; il est ovale, s'ouvre par une fente longitudinale, très-régulière, & renferme une poussière presque blanche. Comme ces cinq urédos ont tous des capsules ovoïdes, presque globuleuses, ils semblent devoir être réunis comme variétés, quoique peut-être ils forment des espèces distinctes. (Decand.)

168. URÉDO de la fétuque. *Uredo festuca*. Dec.

Uredo epiphylla, tuberculis minimis, ovalibus; pulvere

pulvere luteo, dein fusco; capsulis ovoides, dein pyriformibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 82.

Cet urédo n'est peut-être qu'une variété de la rouille. Il se distingue très-bien par sa position singulière, & même par sa forme. Ses pustules sont ovales, très-petites, situées à la surface supérieure des feuilles, dans le pli ou la fente qu'elles forment en se roulant sur elles-mêmes. Sa poussière est d'abord jaune, puis brune, & paroît composée de capsules ovoïdes, moins sphériques que dans la rouille, moins allongées que dans les jeunes individus de la puccinie des roseaux. Dans leur âge avancé, ces capsules deviennent un peu pyriformes. On trouve cette plante sur les feuilles de la fétuque glauque, au mois de juin : les feuilles qui en sont attaquées se dessèchent par leur extrémité.

169. URÉDO rouille des céréales. *Uredo rubigovera.* Decand.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis minimis, numerosissimis, epidermide dein longitudinaliter fissata; teâis; pulvere luteo, dein fusco; capsulis ovoides, fissilibus. (N.) — Decand. Suppl. pag. 83.

ROUILLE. Tessier, Malad. grains, pag. 200, 215. Icon.

La rouille des agriculteurs, dit M. Decandolle, est un urédo très-distinct par sa forme & son apparence, qui a été quelquefois confondue avec la puccinie des roseaux dans sa jeunesse, mais qui en est entièrement distincte. Elle nait sur la surface supérieure des feuilles, & plus rarement sur la face inférieure, sur la gaine des feuilles ou sur la tige des graminées, principalement sur celle du froment; elle y forme des pustules ovales, extraordinairement petites, mais ordinairement très-nombreuses. Dans leur jeunesse elles sont recouvertes par l'épiderme, & offrent alors l'apparence de petites taches blanchâtres, à peine proéminentes; ensuite l'épiderme se rompt par une fente longitudinale, & laisse voir une poussière jaune; enfin, cette poussière devient rousse, mais jamais noire; elle s'envole facilement, & laisse les feuilles mouchetées de très-petites pointes roussâtres. Cette poussière, vue au microscope, présente, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, des capsules ovoïdes, presque sphériques, très-petites, dépourvues de pedicell. Il arrive quelquefois que, sur les mêmes pieds qui portent la rouille, on trouve la puccinie des roseaux, ou celle des graminées, ou la sphère des graminées; mais ces plantes parasites, quoique mêlées quelquefois ensemble, se distinguent sans peine. La rouille, lorsqu'elle est abondante, épuise les graminées qu'elle attaque, au point de diminuer les récoltes d'une manière marquée. On la trouve surtout dans les lieux & les années pluvieuses. (*Decand.*)

Botanique Supplément. Tome V.

170. URÉDO du prunellier. *Uredo prunastri.* Decand.

Uredo hypophylla, tuberculis parvulis, subconfluentibus, clausis; capsulis ovoides, fissilibus, ferrugineis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 85.

Elle croît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont très-petites, à peine convexes, arrondies, souvent confluentes, & ne s'ouvrent point d'elles-mêmes. La poussière est peu abondante, composée de globules sessiles, ovoïdes; sa couleur d'un jaune de rouille. Elle ressemble à la variété β de l'urédo à longues capsules, mais elle en diffère par sa station & ses capsules ovoïdes. Elle croît dans le Jura, sur les feuilles du prunier épineux, où elle est assez rare. (*Decand.*)

171. URÉDO à petites pustules. *Uredo pustulata.* Perf.

Uredo subrotunda, flavescens, minuta, prominula, clausa, in glomerulos collecta. Perf. Synopt. fung. pag. 219. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 85. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 354.

α. *Uredo epilobiorum.* Dec. l. c.

β. *Uredo cerastiorum.* Dec. l. c.

γ. *Uredo vacciniarum.* Dec. l. c.

Cette plante croît à la surface des feuilles. Ses pustules sont d'un jaune-pâle, arrondies, extrêmement petites, convexes, parce que leur épiderme ou ne se rompt point, ou se rompt seulement dans leur extrême vieillesse, quelquefois éparées, plus souvent réunies en groupes orbiculaires, jamais confluentes. La poussière est peu abondante, d'un jaune pâle, composée de globules sessiles & ovoïdes. La variété α croît dans le Jura & aux environs de Paris, sur l'épilobe des montagnes & l'épilobe tétragone. La variété β n'en diffère que par les pustules plus éparées, jamais réunies en groupes. Elle croît sur les cerasties commun & visqueux. La variété γ a été trouvée en Savoie sur l'airelle myrtille, & se trouve également sur l'airelle fangeuse; elle a aussi ses pétales éparés. (*Decand.*)

172. URÉDO du dompte-venin. *Uredo vincentoxia.* Decand.

Uredo hypophylla, tuberculis sparsis, dein apertis, minimis, convexis, pallidè luteis; pulvere subspharico. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 85.

Cette espèce tient le milieu entre la précédente & la suivante : elle n'est peut-être qu'une variété de l'une ou de l'autre. Ses pustules sont éparées, comme dans l'urédo *pustulata*, & s'ouvrent dans leur vieillesse par un pore central & régulier, comme dans l'urédo *soldanella* : elles sont petites, convexes, d'un jaune-pâle, remplies d'une poussière

D d d

fière à globules à peu près sphériques. Elle croît sur la surface inférieure des feuilles de *Asclepias vincetoxicum*. (Decand.)

173. URÉDO de la soldanelle. *Uredo soldanella*. Decand.

Uredo hypophylla, tuberculis numerosis, aggregatis, distinctis; epidermide dein pertusa; pulvere pallide luteo, sphaerico. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 86.

Cet urédo croît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont nombreuses, rapprochées, distinctes, orbiculaires, convexes, d'un jaune pâle. Dans leur jeunesse l'épiderme est soulevé, mais écarté; il s'ouvre ensuite par un pore presque régulier, situé au centre; les bords de l'orifice peu ou point saillans; la poussière d'un jaune-pâle, assez abondante, composée de globules sphériques assez petits. Elle croît au Mont-Cénis, sur la soldanelle des Alpes. (Decand.)

174. URÉDO du rosage. *Uredo rhododendri*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis minimis, planis, discoideis, pallide luteis, distinctis; pulvere sphaerico. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 86.

Elle croît tant à la surface des feuilles qu'à la surface externe des fruits. Dans sa première jeunesse elle est cachée par les écailles qui couvrent ces surfaces, ensuite elle paraît sous la forme de pustules très-petites, planes, discoïdes, un peu charnues, d'un jaune-pâle, entourées par les bords soulevés des écailles. Ces pustules sont distinctes, mais souvent rapprochées en groupes orbiculaires; la poussière peu abondante, composée de globules sphériques. Elle croît dans les Alpes de la Savoie, sur le *rhododendrum ferrugineum*. (Decand.)

175. URÉDO des laitrons. *Uredo fonchi*. Alb.

Uredo (fonchi arvensis) conseria, subconfluens, fulva, caespitulis planiusculis, irregularibus. Perf. Synops. fung. pag. 217.

Uredo fonchi. Alb. & Schwein. n°. 346. — Dec. Suppl. pag. 86.

Uredo rubigo, var. β . Decand. Flor. franç. 2. n°. 627. — Encycl. n°. 51. (Excl. var. α & γ .)

Les divers urédos que j'avois réunis sous le nom, d'auteurs peu convenable, d'*uredo rubigo*, dit M. Decandolle, sont assez distincts pour être considérés comme autant d'espèces: celui qui croît sur les laitrons n'attaque jamais que la superficie intérieure des feuilles; il y forme des pustules éparées, d'abord arrondies, puis confluentes, presque absolument planes pendant toute leur vie, d'un jaune-pâle un peu fauve. L'épiderme est d'a-

bord un peu soulevé, puis il se rompt, & borde la pustule de ses débris. Les capsules, vues au microscope, sont ovoïdes, presque sphériques. Elle croît sur plusieurs espèces de *fonchus*. (Dec.)

176. URÉDO des campanules. *Uredo campanula*.

Uredo rotunda subdrepessaque, flavo-rubra, magnitudine varia. Synops. fung. pag. 217. — Alb. & Schwein. Nirk. n°. 124. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 87.

Uredo rubigo, var. α . Flor. franç. n°. 627. (Excl. var. β , γ .) — Encycl. n°. 51.

Cet urédo forme, à la surface inférieure des feuilles, des pustules éparées, le plus souvent solitaires, assez grosses, ovales, d'abord convexes, l'épiderme étant clos & fort soulevé; puis concaves, l'épiderme étant rompu. Ses bords entourent alors la pustule, de manière qu'elle ressemble à celle des *acidum*; la poussière jaune, composée de globules ovoïdes, sans pédicelle & assez opaque. Elle croît sur les feuilles de l'*empetrum nigrum*. (Decand.)

177. URÉDO de la camarine. *Uredo empetri*. Perf.

Uredo hypophylla, tuberculis sparsis, subsolitariis, ovalibus, convexis, dein concavis, epidermide rupta cinctis; pulvere luteo. (N.) — Perf. in Moug. & Nestl. Vog. cypr. n°. 391. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 87.

Ses pustules sont éparées à la surface inférieure des feuilles, le plus souvent solitaires, assez grosses relativement à la grandeur de la feuille, ovales, d'abord convexes, l'épiderme étant clos & fort soulevé; puis concaves, l'épiderme étant rompu: ses bords entourent alors la pustule, de manière qu'elle ressemble à celle des *acidium*. La poussière est jaune, composée de globules ovoïdes, sans pédicelle, assez opaques. Elle croît dans les Vosges, sur les feuilles de l'*empetrum nigrum*. (Decand.)

178. URÉDO des saxifrages. *Uredo saxifagum*.

Uredo hypophylla, tuberculis paucis, ovalibus, planis, irregularibus, epidermide fracta cinctis; pulvere sphaerico, caduco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 87.

Cet urédo naît à la surface des feuilles de plusieurs saxifrages. Ses pustules sont peu nombreuses, assez grosses, ovales ou souvent un peu irrégulières, bordées par les débris de l'épiderme déchiré, plane, d'un jaune un peu fauve-pâle. La poussière est composée de globules sphériques; elle se disperse de bonne heure, & laisse à nu une espèce de disque plane, un peu charnu. Elle est assez commune dans les Alpes & les Pyrénées, sur les

gazon des petites saxifrages, telles que les *saxifraga muscoides*, — *cespitosa*, — *autumnalis*, — *pusillens*, &c.

179. URÉDO du pourpier. *Uredo portulacae*. Decand.

Uredo epiphylla, tu'erculis rotundatis, tandem apertis; pulvere candido. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 88.

Seroit-ce, dit M. Decandolle, encore une des variétés de l'*uredo candida*? Il en diffère, parce qu'il ne croît qu'à la surface supérieure des feuilles, que ses pustules sont plus régulièrement arrondies, & s'ouvrent d'elles-mêmes à la fin de leur vie, pour donner issue à la poussière. Elle a été observée à l'entrée de l'automne, dans les Landes, près Mont-de-Marfan, croissant sur le pourpier sauvage des jardins. (Decand.)

* ÆCIDIDIUM.

180. URÉDO æcidie du sapin. *Æcidium elatinum*. Alb.

Æcidium hypophyllum, tuberculis paucis, nervis-ovatis; peridio pallidè flavo; pulvere aereo, dein albido. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 88. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 337. tab. 5. fig. 3. — Moug. & Neltl. Vog. crypt. n°. 285.

Cette plante croît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont plus nombreuses, disposées avec une parfaite régularité, d'un & d'autre côté de la nervure moyenne, en deux séries longitudinales. Chacune d'elles est ovale, peu proéminente, entourée par un très-petit bourrelet formé par l'épiderme. Le périidium ou l'enveloppe est d'un blanc-falé, & dépasse à peine ce bourrelet. Ces bords sont frangés en lanières très-fines. La poussière est d'un jaune doré dans l'état frais, blanchâtre quand elle est sèche, composée de capsules ovales très-opaques. Elle croît en été, dans les Vosges, sur les feuilles de l'*abies peçinata*; elle y est commune. Les branches attaquées par ce parasite offrent un petit renflement, au-dessus duquel elles se ramifient beaucoup, & ont des feuilles nombreuses & caduques; c'est ce que les paysans des Vosges appellent *rebrouffes*, *pâneux de forê* (balais de forçiers), ou en allemand *hexenbesen*: on les reconnoît de loin à leur couleur brune. (Decand.)

181. URÉDO æcidie du thésium. *Æcidium thesium*. Desf.

Æcidium hypo & epiphyllum, peridiis sparsis, distinctis, albidis, tabiformibus; ore lacerato, operculato; operculo spherico, convexo, pellucido. Desf. Journ. bot. 2. pag. 311. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 89.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*æcidium* de l'épilobe. Ses pustules naissent à la surface inférieure & rarement à la supérieure des feuilles, éparées ou quelquefois rangées sur deux séries, d'abord convexes, tuberculeuses, closes, puis ouvertes en une capsule courte, à bords droits, légèrement dentés, & presque entiers à la fin de leur vie. Le périidium est de couleur de paille; la poussière de même couleur; elle devient un peu brune à la fin de la vie. Elle a été trouvée par M. Desvaux dans le haut Poitou, sur le *thesium linophyllum*. (Decand.)

182. URÉDO de la cr.ffe. *Æcidium creffa*. Dec.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, numerosis; peridio luteo-albo; marginibus cupule denticulatis, dentibus deciduis; pulvere luteo, dein fusco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 89.

Elle croît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont éparées, nombreuses, espacées sur tout le disque de la feuille. Le périidium est d'un blanc un peu jaunâtre, d'abord clos & en forme de bouton, puis ouvert en une petite cupule hémisphérique, dont les bords sont étalés en dehors & très-fortement dentés; enfin, ces dentelures se détruisent, & il reste une cupule à bords droits, courts & entiers. Sa poussière est d'abord jaune, puis brune. Elle a été découverte à Peralus, près Montpellier, par M. Bouchet, sur les feuilles du *creffa cretica*. (Decand.)

183. URÉDO æcidie de la primevère. *Æcidium primulae*. Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, numerosis, peridio albo, marginibus subdenticulatis, pulvere luteo-albo. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 90.

Cette espèce diffère à peine de l'*æcidium* de l'épilobe; elle croît à la surface inférieure des feuilles: les pieds qui en sont atteints ne fleurissent presque jamais. Ses pustules sont éparées, nombreuses; le périidium blanchâtre, d'abord clos & en forme de tubercule, puis ouvert en cupule très-courte, à bords droits, très-légèrement dentelés; la poussière d'un blanc-jaunâtre. Elle croît en été, dans les Pyrénées, sur les feuilles du *primula integrifolia*. (Decand.)

184. URÉDO æcidium du bluet. *Æcidium cyanii*. Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, approximatis; peridio albidò, primò tuberculato, dein apice perforato; dentibus retroflexis, caducis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 90.

Cette plante ressemble beaucoup à celle de l'épilobe ou à celle des chicoracées, mais elle doit en être distinguée: elle naît à la surface inférieure

des feuilles. Ses pustules sont éparfes, rapprochées, & occupent presque tout le disque. Le péri-dium est blanchâtre, d'abord clos & en forme de tubercules, puis ouvert par un pore central. Ses bords se rejettent ensuite en dehors, divisés en cinq ou six larges dentelures réfléchies; enfin, ces dents elles-mêmes s'oblitérent & laissent une coupe hémisphérique à bords droits. La poussière est d'abord d'un blanc-jaunâtre, puis un peu rouille. Elle croît sur le *centaurea cyanus*. (Decand.)

185. URÉDO à poudre blanche. *Æcidium leucospermum*. Decand. & Dict. n.º. 70. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 90.

M. Decandolle, en parlant de cet *æcidium* qui attaque l'anémone des bois, ainsi que le font l'urédo & la puccinie de l'anémone, dit que les anciens botanistes ont indiqué ces diverses maladies comme des variétés. C'est à elles qu'il faut rapporter les synonymes suivans : *ranunculi tertii quintum genus in dorso stigmatibus picturarum*, Thal. Herc. 98; *ranunculus stigmatoides quibusdam*, Mentz. Pug. 3; *ranunculi nemorosi virum gyti. phyllos*, Catal. altorl.; *anemone nemorosa, sterilis, foliis punctatis*, C. Pauh. Pin. 177; — J. Bauh. Hist. 3, p. 412; *varietas foliis stigmatibus* (ex Hoffm.) *infectorum istu notatis*. Hall. Helv. n.º. 1154.

186. URÉDO *æcidium* de la berle. *Æcidium falcariæ*. Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, distinctis, numerosis, dein candidis, margine dentatis; dentibus deciduis; pulvere palido, dein obscurè fisco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 91.

a. *Æcidium* (si falcariæ) *simplex, subconfertum, flavum, peridii dentibus latiusculis, subercitis*. Pers. Synop. fung. pag. 212, & Disp. meth. fung. pag. 12.

β. *Æcidium buplevri falcariæ*. Decand. l. c.

Ses pustules sont éparfes à la surface inférieure des écailles, distinctes, nombreuses, & couvrent d'ordinaire toute la surface de la feuille. A leur naissance elles forment un petit point brun, proéminent, ensuite ce point grossit & devient blanchâtre; il s'ouvre en une petite coupe à bords dentés, un peu étalés; enfin, ces dents s'oblitérent, & il reste une coupe à bords courts, droits, entiers. La poussière est d'abord pâle, puis d'un roux-brun. Il y a très-peu de différence entre les deux variétés, sinon que la première croît sur le *sum falcariæ*, & la seconde sur le *buplevrum falcatum*. (Decand.)

187. URÉDO *æcidium* de la scrophulaire. *Æcidium scrophulariæ*. Decand.

Æcidium hypophyllum, cespitulis rotundatis; tuberculis paucis, distinctis; peridio albo, compla-

nato, dein concavo; margine subdenticulato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 91.

Cette espèce attaque la face inférieure des feuilles; elle y est rarement éparfe, plus souvent rapprochée en groupes arrondis, composés d'un petit nombre de péri-diums assez écartés les uns des autres. Ces péri-diums sont blanchâtres, aplatis, & ont, dès leur naissance, la forme concave d'une petite perle. Leur bord est droit, court, épais, très-légèrement denté, presque entier. La poussière est d'abord blanchâtre, puis brune. La feuille n'offre à la surface supérieure que des taches jaunâtres, peu prononcées; elle est rare. Elle croît sur les feuilles du scrophulaire aquatique. (Decand.)

188. URÉDO *æcidie* du cirse. *Æcidium cirsi*. Decand.

Æcidium hypo & epiphyllum, tuberculis nervissequis; peridiis in orbem dispositis, dein pertusis; marginibus denticulatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 94.

Cet *æcidium* croît à la surface inférieure des feuilles, & quelquefois aussi à leur surface supérieure, mais seulement sur leur nervure moyenne, & dans le cas où les groupes de la surface ont atteint cette nervure. Dans leur premier développement, les péri-diums sont disposés en anneau, dont le centre est extrêmement petit, ensuite ils s'agrandissent du côté extérieur, de manière à former des groupes orbiculaires, très-fermés, de deux à trois lignes de diamètre, & où l'on remarque à peine que le centre soit nu. La feuille est tachée de roux tout à l'entour & à la surface supérieure. Les péri-diums sont blanchâtres, orbiculaires, très-fermés, d'abord clos & en tubercule, puis ouverts en cupule, dont le bord est dentelé, très-légèrement ouvert; la poussière d'un blanc-jaunâtre, puis brune. Elle croît dans le Jura, sur le *cirsium oleaceum*. (Decand.)

189. URÉDO *æcidie* de l'anférine ligneuse. *Uredo chenopodii fruticosi*. Decand.

Æcidium hypo & epiphyllum, tuberculis subsolitariis, subconicis, dein apice pertusis; capsulis sphaericis, peridio dein fisco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 92.

Cette espèce est éparfe sur toute la surface des feuilles, soit en dessus, soit en dessous. Ses pustules sont quelquefois un peu groupées au nombre de sept à huit ensemble; elles forment d'abord des tubercules clos, convexes, presque toujours coniques, puis elles s'ouvrent au sommet, & forment la forme d'un cylindre droit, à bords irrégulièrement découpés ou laciniés. A la fin de la vie de cet *æcidium*, le péri-dium se coupe souvent à sa base, de manière à ne laisser qu'une très-petite

cupule enfoncée dans la feuille. La poussière est abondante, composée de capsules sphériques, d'une belle couleur rose-orangée dans leur état de fraîcheur; elles deviennent blanches par la dessiccation. Elle a été observée sur les bords de la mer, près Montpellier, au mois d'août, sur le *chenopodium fruticosum*, après la maturité de ses graines. (Decand.)

190. URÈDO acédie de la falicorne. *Æcidium falicornia*. Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, seu in orbem dein dispositis; peridiis brevi, albidis; pulvere lutescente. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 92.

Cet *æcidium* tient le milieu entre ceux à tubercules épars & ceux en anneau. Ses pustules naissent souvent éparées sur les feuilles; mais dès que l'espace étroit qui leur sert de support peut le permettre, elles se disposent en anneau circulaire, composé d'un rang de périidiums: ceux-ci sont courts, blanchâtres, d'abord clos & tuberculeux, puis ouverts, à bords droits, à peine dentelés; la poussière jaunâtre. Cette jolie espèce a été découverte dans les Landes maritimes, sur le *salicornia annua*, par M. Grateloup. (Decand.)

191. URÈDO acédie des groseillers. *Æcidium grossularia*. Decand.

Æcidium hypophyllum, maculatum, peridiis minimis, perpaucis, albidis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 92.

a. Æcidium rumicis, var. β, Perf. Synopf. fung. pag. 207, & Encycl. n.º 80. — Moug. & Nestl. Vog n.º 287.

β. Æcidium ribis petrai. Decand. l. c.

Elle ressemble beaucoup à l'*æcidium* rougissant; mais je ne puis croire, dit M. Decandolle, qu'elle soit exactement la même. Les périidiums y ont la même disposition, mais ils sont moins nombreux. Le centre de l'anneau est tantôt nu & rougeâtre, tantôt rempli tout entier de périidiums serrés les uns contre les autres. Le bord de la tache est jaunâtre ou verdâtre, jamais rouge. La place correspondante sur la surface supérieure offre une tache rougeâtre, peu étendue, & qui présente à son centre de petits points noirs, comme on le voit dans l'*æcidium cancellatum*. MM. Mougeot & Nestl- ont trouvé cette espèce dans les Voiges, sur le groseiller épineux, & M. Berger, dans les Alpes, sur le groseiller de roche.

192. URÈDO acédie du géranium. *Æcidium geranii*. Decand.

Æcidium hypophyllum, sepiissime in orbem dispositum, peridiis albidis, numerosis, subdentulatis;

pulvere luteo, dein fusco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 93.

a. Æcidium geranii pusilli. Schleich. Pl. exf. — Decand. l. c.

β. Æcidium geranii rotundifolii. Decand. l. c.

Cette espèce a des rapports avec l'*æcidium rubellum* & l'*æcidium grossularia*. Il naît à la surface inférieure des feuilles, disposé le plus souvent en anneau, dont le centre est dépourvu de périidiums & taché de rouge. La partie correspondante de la surface supérieure offre une tache rougeâtre, marquée dans le centre d'un grand nombre de petits points noirs. Les périidiums sont blanchâtres, nombreux, disposés en anneau peu régulier, beaucoup moins serrés que dans les deux précédens, d'abord clos & en tubercule, puis ouverts en cupule hémisphérique, à bords presque droits, un peu dentelés. La poussière est jaunâtre, puis brune. M. Schleicher a trouvé la variété *a* dans les Alpes, sur le *geranium pusillum*, & M. Chaillet la variété *β* sur le *geranium rotundifolium*, dans le Jura. (Decand.)

193. URÈDO acédie du leucanthème. *Æcidium leucanthemii*. Decand.

Æcidium hypo & epiphyllum, peridiis sparsis, supra perpaucis; pulvere pallide luteo, dein fusco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 94.

Cet *æcidium* ressemble tellement à celui de la Barbarie, qu'il n'en est probablement qu'une variété: les seules différences qu'on puisse y remarquer, c'est que ses périidiums sont moins serrés, moins nombreux, surtout à la face supérieure, & que leur poussière est d'un jaune plus pâle, & devient ensuite d'un brun plus foncé. Les taches qu'il détermine sur la feuille sont d'un brun assez foncé. Elle croit dans le Jura, sur la surface supérieure du *chrysanthemum leucanthemum*. (Decand.)

194. URÈDO acédie des orobes. *Æcidium orobi*. Decand.

Æcidium hypophyllum, cespitosum, tuberculis perpaucis, ovatis, albidis; peridiis flavescensibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 95.

a. Æcidium orobi tuberosi. Perf. Synopf. fung. pag. 210. — A'b. & Schwein. Nisk. n.º 329.

β. Æcidium orobi verni. Decand. l. c.

γ. Æcidium trifolii repentis. Decand. l. c.

Cette espèce croit en groupes serrés, mais composés d'un très-petit nombre de périidiums, environ six à dix: ils sont blanchâtres, disposés en groupes ovales ou arrondis, d'abord clos & en tubercules, puis ouverts en cupule hémisphérique, à bords droits, courts & presque emiers; la poussière blanchâtre. Elle croit à la surface

inférieure des feuilles. La variété α , qui n'a encore été trouvée qu'en Allemagne, croît sur l'*orobus tuberosus*. La variété β a été observée dans le Jura par M. Chaillet, sur l'*orobus vernus*, où elle est souvent mêlée avec l'urédo de l'orobe. Ses feuilles sont marquées de taches brunâtres & orbiculaires. L'*æcidium* est au centre de la tache, du côté inférieur, & l'urédo épars sur ses bords, du côté supérieur. Enfin, la variété γ , que M. Prost a trouvée dans le Gévaudan, sur le trèfle rampant, ne paraît pas différer des précédentes; elle ne détermine pas de taches sur la feuille, & naît souvent mêlée avec l'urédo des trèfles. (*Decand.*)

195. URÉDO *æcidie* du filaria. *Æcidium phillyrea*. *Decand.*

Æcidium hypophyllum, tuberculis ampullaceis, nigris, irregularibus; peridiis aggregatis, margine subintegris; pulvere aurantiaco. (N.) — *Decand.* Flor. franç. Suppl. pag. 96.

Elle a beaucoup de rapports avec l'*æcidium* épais, dont elle n'est peut-être qu'une variété, elle croît à la surface inférieure des feuilles du *phillyrea latifolia*, & attaque aussi quelquefois les jeunes pousses, les pétioles & les nervures; elle déforme entièrement les parties qu'elle attaque avant leur développement complet. Sur les feuilles déjà développées, elle forme des boursofflures compactes, irrégulières, noirâtres. Les pérédiums sont nombreux, rapprochés & comme enfoncés dans cette tumeur. Les bords de leur orifice sont presque entiers, un peu courbés en dedans, de sorte que l'entrée du pérédium est très-petite. La poussière est d'un jaune-orangé. M. Decandolle a trouvé cette plante aux environs de Montpellier, où elle est rare. (*Decand.*)

196. URÉDO *æcidie* de l'hippocrepis. *Æcidium hippocrepidis*. *Dec.*

Æcidium hypophyllum, compactum, peridiis brevibus, numerosissimis, margine subdentatis; pulvere albo-flavido. (N.) — *Decand.* Flor. franç. Suppl. pag. 96.

Cet *æcidium* croît à la surface inférieure des feuilles de l'hippocrepis en ombelle; ses pérédiums naissent d'abord épais, puis recouvrent en totalité la surface des folioles qui sont un peu déformées, & tendent à se plier en dessus, sur leur nervure moyenne. Ces pérédiums sont blanchâtres, orbiculaires, serrés, courts, d'abord clos, puis ouverts en cupule, dont le bord est droit, épais, légèrement dentelé; la poussière d'un blanc-jaunâtre. Elle a été découverte en Savoie, par M. Bonjean, sur l'*hippocrepis comosa*. (*Decand.*)

197. URÉDO *æcidie* de l'amélanchier. *Æcidium amelanchieris*. *Dec.*

Æcidium hypophyllum, cespitosum, tuberculis carnosis, connatis; peridiis nigris, pulvere rufosufco. (N.) — *Dec.* Flor. franç. Suppl. pag. 97.

Cette espèce tient le milieu entre l'*æcidium cornutum* & l'*æcidium oxyacantha*; elle naît à la surface inférieure des feuilles. Ses pérédiums sont réunis en groupe de trois à huit; chacun d'eux sort d'un tubercule charnu, compacte, soudé par sa base avec les tubercules voisins: ces tubercules sont d'abord roux, puis bruns. La partie correspondante de la face supérieure de la feuille offre une tache rouge, au milieu de laquelle on compte à peu près autant de petits tubercules noirs qu'il y a de pérédiums sur le côté opposé. Chaque pérédium est membraneux, cylindrique, d'un blanc-sale, long d'une ligne & demie, d'abord entier, fermé & pointu, puis ouvert & déchiré à son sommet en lanières fines, droites, peu ou point ouvertes; la poussière d'un roux-brun, composée de globules ovoïdes, presque sphériques. Elle croît sur les feuilles du *crataegus amelanchier*. (*Dec.*)

198. URÉDO *æcidie* du néflier. *Æcidium mespili*. *Dec.*

Æcidium hypo-rarè epiphyllum, cespitosum, maculis rubris; peridiis nigris, profunde fissis. (N.) — *Dec.* Flor. franç. Suppl. pag. 98.

Cette plante est intermédiaire entre l'*æcidie* de l'amélanchier & celle de l'aubépine; elle se trouve presque toujours en grande abondance à la surface inférieure des feuilles, quelquefois à la supérieure, mais seulement sur la nervure moyenne. Ses pérédiums sont disposés par groupes, réunis dix à vingt ensemble. Ces groupes déterminent sur la feuille une tache d'un rouge-vif, qui est surtout remarquable du côté où le champignon ne se trouve pas, & qui porte dans le centre quelques points noirs peu apparens. Du côté où naît le champignon, il ne se forme point de tubercule charnu, comme dans les deux espèces citées plus haut. Les pérédiums ont d'une à une ligne & demie de longueur, & sont très-sensibles à ceux de l'*æcidie* de l'amélanchier, excepté qu'ils se fendent plus profondément. M. Decandolle a trouvé cette espèce en grande abondance dans un jardin fruitier de Bruxelles, à la fin de l'été, sur le *mespilus germanica*. (*Dec.*)

199. URÉDO *æcidie* de l'aubépine. *Æcidium oxyacantha*. *Dec.*

Æcidium hypophyllum, inaequale, cespitosum, peridiis ad lacinias divergentes, ad basin fissis. (N.) — *Perf.* Synops. Fung. pag. 206. — *Alb.* & *Schwein.* Nisk. n°. 319. — *Decand.* Flor. franç. Suppl. pag. 98.

Æcidium laceratum, var. β . *Encycl.* n°. 104. — *Dec.* Flor. franç. n°. 666.

β. *Acidium mespili azaroli*. Dec. l. c.

Ce champignon attaque indifféremment l'aubépine & l'azérolier ; il n'offre aucune différence dans ces deux stations. Il croît non-seulement à la surface inférieure des feuilles, mais sur les pétioles, sur les tiges, & surtout sur les fruits, qu'il recouvre quelquefois en entier & d'une manière très-singulière. Ses pérédiums naissent en groupes nombreux, serrés & peu réguliers ; ils déterminent sur la feuille, du côté inférieur, un tubercule charnu ; du côté supérieur, une tache jaune ou rougeâtre, marquée dans le milieu d'un grand nombre de points noirs. Ces pérédiums sont cylindriques, souvent un peu courbés, longs de deux lignes, blanchâtres, un peu déchirés en lanières fines & droites, quelquefois même fendillés vers leur base à la fin de leur vie ; la poussière abondante, d'un roux-brun. Elle est assez commune, pendant l'été, en Languedoc & en Provence. (*Decand.*)

200. URÉDO acide de la pyrole ? *Acidium pyrolo*. Dec.

Acidium hypophyllum, tuberculis numerosis, sparsis, subcomplanatis, margine albido dissectis. (N.) — *Dec.* Flor. franç. Suppl. pag. 99.

Ce champignon naît à la surface supérieure des feuilles du *pyrolo secunda*. Ses pustules sont nombreuses, éparées sur tout le disque, espacées avec une sorte de régularité ; chacune d'elles orbiculaire, principalement sur le disque, à peu près plane, & à peine d'une demi-ligne de diamètre. Le bord est blanchâtre, découpé & ouvert en forme d'étoile. Le centre est un disque de consistance ferme & compacte, d'abord d'un jaunâtre, puis d'un brun-foncé. Ce champignon ne paroît point sortir de dessous l'épiderme ; il ressemble beaucoup à un *stictis*, & sans sa station sur une feuille vivante, on pourroit plutôt le réunir à ce genre qu'à celui des acides. Il a été découvert dans le Jura par M. Chailler. (*Decand.*)

201. URÉDO acide de la prêle ? *Acidium equiseti*. Dec.

Acidium caulinum, cespitosum, irregulare, margine albido ; peridiis turbinatis, brevissimis, subpulverulentis ; materie centrali compacta, lutescente, non pulverulenta. (N.) — *Decand.* Flor. franç. Suppl. pag. 99.

Cette espèce est si extraordinaire, dit M. Decandolle, que quoique je la connoisse imparfaitement, je ne puis me résoudre à la passer sous silence. Elle croît sur la tige de la prêle d'hiver, en groupes irréguliers ; ces groupes naissent rapprochés tout autour de la tige, au-dessous d'une articulation. Chacun d'eux est ovale

oblong, & perce l'épiderme, dont les débris lui forment une bordure irrégulière, remarquable par sa blancheur. Les pérédiums naissent réunis quatre ou cinq ensemble, très-serrés ; leur forme est un peu celle d'une toupie fort courte ; ils ne ressemblent pas mal à de petites pezzes. Leur bord est à peine distinct, un peu denté ; le centre rempli d'une matière qui paroît compacte, & qui ne se résout point en poussière : cette matière, ainsi que les pérédiums, est d'un jaune-abricot assez vif. Cette plante paroît fort rare. M. Chailler en a trouvé un seul individu au mois de septembre, à l'embouchure de la Reuze, dans le lac de Neufchâtel, & l'a depuis cherchée inutilement. Serait-ce une espèce de *stictis*, ou le rudiment d'un genre nouveau ? (*Decand.*)

* * PUCCINIE.

202. URÉDO puccinie de la sangsote. *Puccinia sanguisorba*. Dec.

Puccinia cespitulis hypophyllis, nigris, minimis, sparsis ; pedicellis stictis, albis ; capsulis cylindricis, quadrivalvis. (N.) — *Decand.* Flor. franç. Suppl. pag. 54.

Cette espèce ressemble tellement à la puccinie du framboisier, qu'elle ne peut s'en distinguer qu'avec peine, & conduira peut-être, dit M. Decandolle, à l'opinion que toutes les puccinies des rosiacées sont une seule espèce : celle-ci se trouve, comme dans les rosiers, naissant presque toujours sur un groupe d'urélos qui se distingue à sa couleur jaune, tandis que la puccinie est d'un noir décidé. Les groupes qu'elle forme sont très-petits, éparés à la surface inférieure de la feuille. Chaque puccinie, vue au microscope, présente un pédicelle roide, blanc, cylindrique, nullement évasé, & plutôt un peu rétréci à sa base. La capsule est cylindrique, divisée en quatre loges par trois cloisons transversales, terminée par une pointe mouffe, à peine visible. M. Prost a trouvé ce champignon aux environs de Mende, sur les feuilles du *sanguisorba officinalis*. (*Dec.*)

203. URÉDO puccinie de la spargoute. *Puccinia spargula*. Dec.

Puccinia spargula. Encycl. n^o. 111.

β. *Puccinia arenaria serpyllifolia*. *Decand.* Flor. franç. Suppl. pag. 55.

M. Prost, dit M. Decandolle, a trouvé dans les environs de Mende des pieds de l'*arenaria serpyllifolia*, chargés d'une puccinie tout-à-fait semblable à celle de la spargoute, & que je crois en être une simple variété. Les pustules qu'elle forme sont un peu plus grosses, & déforment la feuille d'une manière remarquable. Peut-être cette pa-

raître est-elle commune à d'autres caryophyllées. (Decand.)

204. URÉDO puccinie de la globulaire. *Puccinia globularia*. Dec.

Puccinia hypophylla, *rard epiphylla*, *tuberculis compactis*, *sparfis*, *convexis*, *subnudis*, *rufis*; *pedicellis filiformibus*, *striatis*; *capsulis subbilocularibus*. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 55.

Cette plante croît à la surface inférieure des feuilles; on trouve aussi çà & là quelques pustules à la surface supérieure; celle-ci est ordinairement marquée de taches arrondies & d'un rouge-brun, qui sont produites par les puccinies de la surface inférieure. Les pustules sont éparfes, convexes, rouffes, très-compactes, d'une demi-ligne à trois quarts de ligne de diamètre, nues ou à peine entourées par l'épiderme à leur première jeunesse. Les plantules qui forment les groupes sont difficiles à voir, à cause de la consistence compacte & serrée de la pustule: chacune d'elles offre un pédicelle filiforme, un peu roide, & une capsule oblongue, amincie aux deux extrémités, le plus souvent à deux, quelquefois à trois loges, séparées par des cloisons transversales. Ces capsules sont plus petites, plus serrées & plus transparentes que dans toutes les autres puccinies. Elle a été observée dans le Jura. (Decand.)

205. URÉDO puccinie de l'échinope. *Puccinia echinopsis*. Dec.

Puccinia hypo & epiphylla, *tuberculis sparfis*, *numerosis*, *rotundatis*, *subplanis*, *fuscis*; *capsulis subpedicellatis*, *utrinque obtusis*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 57.

Cette puccinie se trouve sur les deux surfaces des feuilles, & s'y présente sous un aspect assez différent. Du côté supérieur, où la feuille est presque glabre, les pustules sont bien distinctes; du côté inférieur, elles sont à peine reconnoissables sous le duvet blanchâtre & cotonneux qui les recouvre, & qu'elles ont peine à percer. Les pustules sont éparfes, nombreuses, arrondies, presque planes, peu compactes, d'un brun-foncé, d'une demi-ligne au plus de diamètre, à peine dans leur jeunesse, bordées par les débris de l'épiderme. La poussière, vue au microscope, présente des capsules ellipsoïdes, obtuses aux deux bouts, portées sur un pédicelle court, & divisées (autant que leur opacité peut permettre de voir l'intérieur) en deux loges par une cloison transversale. M. Prost a trouvé cette plante aux environs de Mende, sur les feuilles de l'*echinops sphaerocephalus*. (Dec.)

206. URÉDO puccinie du clinopode. *Puccinia clinopodii*. Dec.

Puccinia hypophylla, *tuberculis sparfis*, *fusco-nigris*, *minimis*, *nudis*, *pedicellatis*; *capsulis ovoideis*, *nigris*, *bilocularibus*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 57.

Cette espèce, dit M. Decandolle, m'est connue d'une manière très-incomplète, mais me paroît cependant mériter d'être mentionnée: elle croît à la surface inférieure des feuilles, qui sont souvent alors mouchetées de blanc en dessus. Ses pustules sont éparfes, d'un brun-noir, extraordinairement petites & remarquables, sous ce rapport, parmi toutes les espèces de puccinies & d'urédos. Les bords rompus de l'épiderme ne sont point visibles. Les plantules, vues au microscope, sont composées d'un pédicelle roide, filiforme, & d'une capsule ovoïde, noirâtre, opaque, dans laquelle j'ai cru observer une cloison transversale qui se diviserait en deux loges, mais que l'opacité des parois ne m'a pas permis de distinguer parfaitement. M. Prost a recueilli cette plante dans les environs de Mende, sur les feuilles du clinopode commun. (Dec.)

207. URÉDO puccinie de la centauree. *Puccinia centaurea*. Dec.

Puccinia hypo & epiphylla, *maculis numerosis*, *nigriscentibus*, *minimis*, *subpulverulentis*, *epidermide cinâis*; *capsulis ovalibus*, *bilocularibus*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 59.

Cette espèce croît sur les pétioles, la surface supérieure, & surtout la surface inférieure des feuilles: elle y forme des taches nombreuses, très-petites, ovales ou arrondies, presque noires, d'une apparence pulvérulente, entourées par les débris de l'épiderme, quelquefois confluentes. Les plantules, vues au microscope, ont un pédicelle court, une capsule ovale, arrondie, divisée en deux loges par une cloison, mais sans étranglement sensible. M. Prost a trouvé cette plante dans les environs de Mende, sur les feuilles de la centauree scabieuse. (Decand.)

208. URÉDO puccinie des carex. *Puccinia caricina*. Dec.

Puccinia epiphylla, *tuberculis ovatis*, *minimis*, *subseriatis*, *fuscis*, *dein nigris*, *epidermide cinâis*; *capsulis subclaviformibus*, *bilocularibus*, *pedicellatis*. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 60.

Cette puccinie diffère de l'*uredo caricina*, comme la puccinie des graminées diffère de l'*uredo rubigovera*; elle forme, à la surface supérieure des feuilles, des pustules ovales, petites, membraneuses, souvent disposées en séries longitudinales. Dans leur jeunesse elles soulèvent l'épiderme, puis le ompent & restent entourées de ses débris. Leur couleur est brune à leur naissance, & devient noire à la fin de leur vie. Les plantules qui les composent,

composent, vues au microscope, offrent un pédicelle blanc, filiforme, & une capsule en forme de massue allongée, presque cylindrique, à deux loges séparées par une cloison & un petit étranglement; la supérieure est plus arrondie, & un peu plus grosse que l'inférieure. Elle croît sur les feuilles de plusieurs espèces de carex. (Dec.)

209. URÉDO puccinie du buis. *Puccinia buxi*. Dec.

Puccinia hypo & epiphylla, tuberculis fuscis, prominentibus, compactis; capsulis oblongis, pedicellatis, bilocularibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 60.

Cette plante forme, sur les deux surfaces des feuilles, des pustules brunes, très-proéminentes, très-compactes, qui soulèvent d'abord l'épiderme, puis le rompent de manière à en être entourées, ou bien à en porter les débris, à peu près comme, parmi les tougères, les polytrix portent leur tégument. Les petites puccinies, vues au microscope, présentent un pédicelle roide, fort long, de couleur blanche, & une capsule très-oblongue, à deux loges; l'inférieure toujours en forme de toupie allongée; la supérieure oblongue ou un peu ovale: ces deux loges se séparent l'une de l'autre avec une très-grande facilité, en se rompant à leur point de jonction, qui est une vraie articulation. Cette plante croît sur les feuilles du buis, aux environs de Montpellier. (Dec.)

210. URÉDO puccinie de la bistorte. *Puccinia bistorta*. Dec.

Puccinia epiphylla, maculis parvulis, fuscis, orbicularibus; capsulis ovatis, utrinque obtusis, breviter pedicellatis, bilocularibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 61.

Cette plante attaque la surface inférieure des feuilles de la renouée-bistorte: elle y forme des petites taches brunes, orbiculaires, qui n'ont qu'un quart de ligne de diamètre; elles sont entourées par les débris de l'épiderme; la substance même de la feuille devient jaunâtre ou rouffâtre dans les parties où se trouvent beaucoup de puccinies. Cette teinte jaune est également visible sur les deux surfaces. Chaque puccinie, vue au microscope, présente une capsule brune, ovale, obtuse aux deux extrémités, portée sur un très-court pédicelle, & divisée en deux loges par une cloison transversale. Elle a été observée dans les Ardennes par mademoiselle Libert, sur le *polygonum bistorta*. (Decand.)

211. URÉDO puccinie de l'épilobe. *Puccinia epilobii*. Dec.

Puccinia hypophylla, tuberculis numerosis, conglomeratis, orbicularibus; pulvere subcinnameo; Botanique. Supplément. Tome V.

capsulis oblongis, bilocularibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 62.

Elle couvre presque entièrement la surface inférieure des feuilles. Les parties occupées par la puccinie sont un peu plus épaisses & plus blanchâtres; les pustules nombreuses, serrées les unes contre les autres, orbiculaires; elles rompent l'épiderme dès leur naissance, & ses débris ne tardent pas à s'oblitérer. La poussière, qui se répand assez facilement, est d'un brun-roux, presque cannelle. Lorsqu'elle est tombée, tous les orifices, mis à nu, & creusés dans le petit renflement de la feuille, semblent des capsules d'æcidium. Les plantules, vues au microscope, présentent un pédicelle fort court, & une capsule oblongue, divisée en deux loges arrondies, ressertée au milieu, & imitant à peu près la figure d'un 8. M. Decandolle a trouvé cette espèce sur l'*epilobium origanifolium*, autour de Querigut, dans les Pyrénées: les pieds qui en étoient atteints, étoient fort grands, mais ne fleurissoient point. (Decand.)

212. URÉDO puccinie de la violette. *Uredo puccinia viola*. Dec.

Puccinia hypophylla, tuberculis sparsis, minimis, fuscis, ovatis, subconfuentibus; capsulis utrinque obtusis, orbicularibus, subpedicellatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 62.

Il faut, dit M. Decandolle, se garder de confondre cette puccinie avec l'urédo des violettes, qui paroît plus fréquent. La puccinie naît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont éparées, assez petites, d'un brun-foncé, entourées par les débris de l'épiderme, de forme arrondie, rarement ovales ou confluentes. Leur poussière, vue au microscope, présente des capsules ovoïdes, obtuses aux deux extrémités, divisées en deux loges par une cloison transversale, & munies d'un très-court pédicelle. M. Prost a trouvé cette puccinie dans les environs de Mende, sur les feuilles du *viola hirta*. (Decand.)

* *

Aux genres ERINEUM & ÉRYSIPE, dont il a été question dans l'article URÉDO, vol. 8, pag. 217, il faut ajouter les espèces suivantes.

* ERINEUM.

14. ERINEUM du nêlier. *Erineum mespilinum*. Decand.

Eryneum hypophyllum, maculis ovatis, irregularibus, filamentosis, sublucis, fusco-virescentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 13.

Cette plante forme des taches ovales, irrégul.

E e e

lières, d'un demi-pouce de longueur, composées de filets comprimés, membranux, d'un roux-fale, tirant sur le brun-olivâtre, d'un aspect un peu luisant & très-différent des poils du nésier : vus au microscope, ces filets offrent çà & là des points opaques, mais on ne peut y apercevoir aucune organisation particulière. Elle croit sur la surface intérieure des feuilles de *mespilus germanica*, mêlée avec l'*acidium* du nésier. (Decand.)

15. ÉRYSIPE du buisson ardent. *Erineum pyracantha*. Dec.

Erineum hypophyllum, maculis rubris, subpulverulentis, circinnatis, distinctis, dein confluentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 13.

Cette belle espèce prend naissance sur la surface inférieure des feuilles, qu'elle ne déforme en aucune manière; elle se présente sous l'apparence de taches planes, d'un rouge-cramoisi très-vif, d'abord distinctes & arrondies, puis confluentes, & occupant un grand espace : elles sont formées par une espèce de croûte adhérente, d'un aspect pulvérulent & luisant; on ne peut y distinguer des filaments bien prononcés, mais son rapport avec l'*erineum* du hêtre ne permet pas de l'en écarter. Elle croit vers la fin de mai sur le *mespilus pyracantha*. (Decand.)

** ÉRYSIPE.

16. ÉRYSIPE du fusain. *Erysiphe evonymi*. Dec.

Erysiphe hypophylla, interdum epiphylla, filamentis intertextis, longissimis, apice comosis, tubercula cingentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 105.

Cette espèce se trouve à la surface inférieure des feuilles, rarement à la supérieure. Ses tubercules sont épars, globuleux, d'abord jaunâtres, puis noirs, & n'offrent pas de croûte bien sensible : de leur base s'échappent des filers nombreux, blancs, cloisonnés, très-longs, terminés par une petite houpe de ramifications courtes, divergentes, di ou trichomes, visibles à de forts microscopes seulement. Ces filets sont d'abord étalés, puis redressés autour des tubercules en assez grand nombre pour que, dans cet état, ils soient presque visibles à la simple vue. Elle croit sur les feuilles du fusain d'Europe. (Decand.)

17. ÉRYSIPE de l'astragale. *Erysiphe astragali*. Dec.

Erysiphe hypophylla, aggregata, filamentis longissimis, in pelliculam intertextis, dein pilis numerosis circa tubercula erectis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 105.

Dans sa jeunesse cette érysipe, dit M. Decandolle, ressemble à celle du pois; mais ensuite elle prend un aspect assez différent. Ses tubercules sont d'abord jaunes, puis noirs, globuleux, très-rapprochés, un peu luisants; les poils qui partent de leur base sont longs, filiformes, d'abord étalés sur la feuille de manière à former une pellicule mince & blanchâtre : dans les groupes âgés on observe des poils nombreux, redressés autour des tubercules, & qui donnent à la petite croûte de cette érysipe une apparence velue, propre à la distinguer de toutes les autres. Elle croit sur la face inférieure des feuilles de l'*astragale* à feuilles de réglisse, qu'elle recouvre parfois presque entièrement : on en trouve aussi de très-petits groupes à la face supérieure. (Decand.)

18. ÉRYSIPE de l'ancolie. *Erysiphe aquilegiae*. Dec.

Erysiphe hypo-rarò epiphylla, tuberculis distantibus, sparsis; filamentis simplicibus, non in pelliculam intertextis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 105.

On distingue cette espèce à ses tubercules roux, bruns ou noirs, selon l'époque de leur maturité, toujours épars, écartés : de leur base partent plusieurs filaments blancs, simples, filiformes, qui ne se réunissent point avec ceux des tubercules voisins pour former une croûte ou une pellicule; d'où il résulte qu'à l'œil nu, cette érysipe ne présente que des points épars, & n'offre pas la croûte qu'on observe dans la plupart des espèces. Elle croit sur l'ancolie commune, à la face inférieure, & rarement à la face supérieure des feuilles. (Decand.)

19. ÉRYSIPE de l'aubépine. *Erysiphe oxycantha*. Decand.

Erysiphe hypo & epiphylla, filamentis brevissimis, distinctis, è tuberculis excurrentibus. (N.) — Decand. Rapp. 1. pag. 10. — Flor. franç. Suppl. pag. 106.

Cette espèce ressemble à celle de l'ancolie par sa manière de croître, c'est-à-dire, que ses tubercules sont noirs, épars, très-écartés, & ne forment point, par leur entre-croisement, une croûte visible. La seule circonstance qui puisse faire distinguer cette espèce est l'extrême brièveté des filaments blancs qui sortent de ses tubercules. Elle croit sur les deux surfaces des feuilles de l'aubépine.

20. ÉRYSIPE des graminées. *Erysiphe graminis*. Decand.

Erysiphe hypo & epiphylla, minima, filamentis longissimis, intertextis, samentum referentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 106.

Ses pustules sont petites, d'abord rouffes, puis noirâtres. Les filets qui partent de leur base sont

nombreux, longs, entre-croisés, & tellement abondans, qu'ils forment des touffes oblongues d'un duvet cotonneux, blanc ou roussâtre, épais, & dans lequel les tubercules sont plongés, de manière à imiter les loges de certains sphérites. Elle croît sur les deux surfaces, mais principalement sur la face supérieure du froment & de plusieurs autres graminées à larges feuilles. (Dec.)

21. ÉRYSIPE du houblon. *Erysiphe humuli*. Decand.

Erysiphe hypophylla, sparsa, seu cespitosa, filamentis brevibus, dein longissimis, erectis, intertextis, tubercula sphaerica tegentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 106.

Cette espèce est une des plus distinctes de toutes celles qui composent ce genre : elle croît à la surface inférieure des feuilles, tantôt éparse, plus souvent par groapes serrés ; elle offre d'abord des tubercules sphériques, bruns, puis noirs & luisans. De leur base partent des filamens très-courts & blanchâtres, puis bruns, & enfin tellement longs, nombreux, redressés & entre-croisés, qu'ils cachent entièrement les tubercules, & forment des plaques d'un brun-foncé, très-sensibles, par leur aspect, à l'épave de l'érable. Les places correspondantes de la surface supérieure des feuilles sont marquées de taches d'un roux-pâle & blanchâtre. Elle croît sur les feuilles de houblon ; elle occasionne quelquefois des ravages considérables dans les houblonnières, selon les localités, ou dans les années trop humides. (Decand.)

22. ÉRYSIPE du bouleau. *Erysiphe betula*. Dec.

Erysiphe hypophylla, tuberculis in pelliculam tenuissimam sparsis ; filamentis simplicibus, radiantibus, acutis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 107.

Elle occupe la face inférieure des feuilles ; elle se distingue par ses tubercules épars sur une croûte très-mince, qui est toute entière de couleur rouille, au moins lorsque les tubercules sont bien développés : ceux-ci sont d'abord jaunes, puis roux, enfin noirs, orbiculaires, un peu aplatis en dessus. Les filers qui partent de leur base sont rayonnans, très-simples, élargis à leur naissance, terminés en pointe fine. Elle croît sur les feuilles du bouleau blanc. (Decand.)

23. ÉRYSIPE du chèvre-feuille. *Erysiphe loniceræ*. Decand.

Erysiphe hypo & subepiphylla, tuberculis sparsis ; filamentis brevissimis, simplicibus, dein dichotomis, pulverulentis, glaucis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 107.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'érysiphe de l'épine-vinette ; elle attaque, comme elle, la

surface supérieure des feuilles, & quelquefois aussi l'inférieure. Ses tubercules, quoique disposés sans ordre régulier, sont plus rapprochés ; ils paroissent, à la vue simple, situés sur une espèce de poussière glauque très-fine : vus au microscope, ils émettent, par leur base, plusieurs fillets blancs, rayonnans, assez courts, simples à leur naissance, puis dichotomes à leur extrémité, à branches très-courtes. Elle croît sur le chèvre-feuille des jardins. (Decand.)

24. ÉRYSIPE du scandix. *Erysiphe scandicis*. Decand.

Erysiphe hypo-epiphylla, tuberculis aggregatis, subglobosis ; crusta albidâ, subpulverulentâ. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 107.

Cette érysiphe attaque indifféremment les deux surfaces de la feuille, les tiges, les pétioles, les pédoncules, & surtout les fruits un peu avant leur maturité. Ses tubercules sont presque globuleux dans leur jeunesse, jaunes, puis roux, enfin d'un noir-luisant, très-rapprochés & très-nombreux, portés sur une croûte blanche, un peu épaisse, presque pulvérolente, qui, vue au microscope, paroît formée de filamens courts, nombreux, entre-croisés, & peut-être rameux. Elle croît en été, dans le Languedoc, sur le scandix peigne de Vénus. (Decand.)

25. ÉRYSIPE de la gileopside. *Erysiphe galeopsidis*. Decand.

Erysiphe hypo-epiphylla, tuberculis aggregatis, crustâ subnullâ seu pulverulentâ, albidâ inhaerentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 108.

Elle se rapproche, à quelques égards, de l'érysiphe des chicoracées, & sous d'autres rapports, de celle du scandix ; elle attaque indifféremment les tiges & les deux surfaces des feuilles du *galeopsis tetrahit*. Ses tubercules sont globuleux, d'abord jaunes, puis roux, puis noirs, assez rapprochés & nombreux. La croûte qui les supporte, offre, sur les mêmes feuilles, des aspects très-différens ; quelquefois elle est nulle ou à peine visible à l'œil ; ailleurs elle a une teinte rouille, surtout autour des tubercules ; le plus souvent elle est blanche, abondante, d'un aspect pulvérolent. Vue au microscope, elle offre des filamens qui sortent de la base de chaque tubercule, en grand nombre, très-fins, très-courts, rameux & entre-croisés. Elle croît sur les plantes labiées, particulièrement sur le *galeopsis tetrahit*. (Decand.)

26. ÉRYSIPE de la sangforbe. *Erysiphe sangui-forbae*. Decand.

Erysiphe hypo-epiphylla, tuberculis crustâ subinconspicuâ cinâs ; filamentis simplicibus, albis, inaequalibus, longissimis, intertextis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 108.

Cette espèce se rapproche beaucoup de celle des chioracées; elle habite également les deux surfaces des feuilles, & y forme des groupes arrondis, peu réguliers. Ses tubercules sont roux, puis noirs à leur parfaite maturité, à peu près globuleux, entourés d'une croûte à peine apparente, légèrement rouffâtre autour des tubercules. Les filamens font blancs, simples, assez longs, cloisonnés, très-inégaux en longueur. Elle croît sur les feuilles du *sanguisorba officinalis*. (Dec.)

27. ÉRYSHIPHE du prunier épineux. *Erysiphe prunastri*. Decand.

Erysiphe epiphylla, *nervisequa*, *crustâ lineari*, *albâ*; *filamentis longissimis*, *intertextis*. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 108.

Elle ressemble un peu, par sa disposition, au *xyloma nervale* Alb., très-remarquable d'ailleurs par sa situation; elle attaque la face supérieure des feuilles du prunier épineux, mais elle n'est pas éparse sur cette surface; elle suit au contraire les nervures principales avec une régularité singulière. Chaque nervure offre une raie noire formée par les tubercules, & de chaque côté une petite bande blanchâtre formée par la croûte. Les filets qui sortent des tubercules sont longs, simples, blancs, cloisonnés. Elle croît sur le prunier épineux.

28. ÉRYSHIPHE ? de l'yeuse. *Erysiphe ilicis*. Dec.

Erysiphe hypophylla, *tuberculis minimis*, *compressis*, *pulvere alido*, *byssideo insidentibus*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 109.

Cette production singulière attaque la surface inférieure des feuilles du chêne-yeuse. Je l'ai trouvée en été, dans le Languedoc, dit M. Decandolle, entre Alais & Portes. Les branches dont les feuilles étoient attaquées par ce champignon, se distinguoient de loin à la couleur grise, un peu glauque de leur feuillage, & aussi à ce qu'elles étoient plus rameuses, plus touffues qu'à l'ordinaire. Les feuilles attaquées étoient toutes de jeunes feuilles naissantes. Les tubercules de ce champignon sont très-petits, aplatis, de couleur noire, assez nombreux, distincts les uns des autres, mais rapprochés en groupes orbiculaires. Sous ces tubercules on aperçoit une poussière blanche, dont on a peine à discerner la nature, parce qu'elle est entre-mêlée avec le duvet de la feuille d'yeuse. Il m'a bien paru que cette poussière étoit formée par de petits filamens byssoides très-courts, mais je n'oserois l'affirmer, & ce n'est qu'avec doute que je classe cette production parmi les éryshipes. (Decand.)

UREN. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 3, tab. 2, qui paroît avoir de grands rapports avec l'*urena sinuata* de Linné.

URENA. (Voyez URÈNE.) Ill. Gen. tab. 583, fig. 1, *urena lobata*, n°. 1; — fig. 2, *urena sinuata*, n°. 5.

* *

* *Urena* (polyflora) *foliis angulatis*, *floribus congestis*, *calicibus multifloris*. Lour. Flor. coch. 2. pag. 508. *Prope Cantonem Sinarum*. † *An malachra species?*

* *Urena* (monopetala) *foliis ovato-lanceolatis*, *seratis*; *corollis monopetalis*. Lour. Flor. cochin. 1. c. In Cochinchinâ. † *An urena viminea?* Cavan.

UROCHLOA faux-panic. *Urochloa panicoides*. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 52. tab. 11. fig. 1.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de très-grands rapports avec les panicum, & principalement avec le *panicum aristatum*. Il comprend des herbes de l'Île-de-France, dont les fleurs polygames sont disposées en épis paniculés; les pédoncules opposés ou alternes; les épillets presque géminés, entourés à leur base de quelques poils rares.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; une valve calicinale inférieure, très-petite, biflore; la fleur inférieure mâle, à trois étamines, à deux valves herbacées; la fleur supérieure hermaphrodite; les valves dures, coriaces, plissées & striées transversalement; l'inférieure terminée par une arête courte; l'ovaire échanuré.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce de l'Île-de-France. (Herb. Juss.)

UROSPERMUM. (Voyez SALSIFIS, Diâ. & BARRBOUQUINE, Suppl.)

UROTTE. *Anopterus*. Dict. & illustr. Gener. Suppl. Cent. 10, *anopterus glandulosa*, n°. 1.

URSINIA. (Voyez URSIGNÉ.) Illustr. Gener. tab. 716, fig. 1, *ursinia pilifera*, n°. 2; — fig. 2, *ursinia anthemoides*, n°. 4; — fig. 3, *ursinia paradoxo*, n°. 1. (Voyez SIHENOGYNE, Suppl.)

URTICA. (Voyez ORTIE.)

URUCU. Sloan. Hist. 2. pag. 52. tab. 181. fig. 1. C'est la même plante que le *bixa orellana* Linn. (Voyez ROCQUIER.)

URULE. *Comesperma*. Dict. Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

USNEA. (Voyez USNÉE & LICHEN, Suppl.)

USTERIA. (Voyez USTÉRIE.)

* *Uferia* (*antirrhiniflora*) *corollis fauce clausis*. Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 83. *Sub maurandia*. In Mexico, 7.

USUBE. *Ornitrophe*. Illustr. Gener. tab. 309, fig. 1, *ornitrophe integrifolia*, n°. 5; — fig. 2, *ornitrophe occidentalis*, n°. 8.

Observations. Le genre *aporetica* de Forster & l'*alloyphyllus ternatus* de Loureiro doivent entrer dans ce genre.

Nous ne connoissons du genre *aporetica* que le caractère essentiel, très-peu différent de celui des *ornitrophe*. Il consiste dans un calice à quatre folioles, dont deux extérieures; quatre pétales; quatre écailles intérieures fort petites; huit étamines; les anthers arrondies; un ovaire à deux lobes; un style bifide; deux stigmates divergens; un fruit à deux lobes monospermes. Quelques fleurs sont mâles; les feuilles ternées.

L'*alloyphyllus ternatus*, Lour. Flor. coch. p. 286, très-rapproché de l'*ornitrophe cobbe*, est un arbrisseau d'environ cinq pieds; ses rameaux étalés; ses feuilles grandes, ternées, inégalement dentées; les pétioles très-longs; les fleurs blanches, petites, disposées en longues grappes terminales; leur calice à quatre folioles arrondies; quatre pétales pileux, fort petits; quatre glandes; un style bifide; huit étamines; l'ovaire à deux lobes. Cette plante croît sur le bord des rivières, à la Cochinchine.

USUBIS. Genre de Burm. Ind. pag. 81. tab. 32. fig. 1. C'est le même genre que le *schmedelia* de Linné, borné à une seule espèce.

USUN: fruit du Pérou, de la grosseur & de la couleur d'une cerise, qui teint en rouge l'urine de ceux qui en mangent. Nous ne connoissons pas l'arbre qui le produit.

UTRICARIA: nom que porte dans Plukenet, *Phytogr.* tab. 237, fig. 3, le *nepenthes distillatoria* Linné.

UTRICULARIA. (Voyez UTRICULAIRE.)

UTRICULAIRE. *Utricularia*. Illustr. Gener. tab. 14, fig. 1, *utricularia vulgaris*, n°. 10; — fig. 2, *utricularia minor*, n°. 13.

Observations. 1°. Un observateur curieux, dit M. de Clairville dans un ouvrage très-estimable, le *Botaniste sans maître*, page 188, ayant étudié avec soin l'utriculaire dans des momens favorables, a découvert que ses petites vessies sont composées d'une membrane transparente, élastique & cornée, ayant une ouverture munie d'une soupape, qui ne peut s'ouvrir qu'en dehors avant le temps de la floraison. Les vésicules sont rem-

plies d'eau; mais lorsque la fleur se prépare à paraître, il se fait dans la plante une décomposition de l'air qui chasse l'eau des vésicules, de façon que, devenues plus légères, elles servent à élever le pédoncule à la surface, afin que la fleur puisse se développer entièrement au-dessus & en plein air; mais dès que la floraison est achevée, & que les graines sont parvenues à leur maturité, l'air fait à son tour place à l'eau dans les vésicules, & la plante retombe au fond pour y répandre ses graines & se propager ainsi. (*De Clairville*.) Cette observation est curieuse, & mérite d'être vérifiée. La présence alternative de l'eau & de l'air dans ces vésicules, qui tient la plante tantôt au fond, tantôt à la surface de l'eau, est un phénomène très-remarquable, qui se rapporte à ceux qui ont été déjà observés dans certaines plantes aquatiques qui, plongées d'abord dans l'eau, ne peuvent fleurir qu'à sa surface.

2°. MM. Poiteau & Turpin, dans leur *Flore des environs de Paris*, ont donné sur les utriculaires quelques détails intéressans. D'après eux, les utriculaires peuvent vivre au moins un certain temps sans adhérer à la terre: à l'extrémité des rameaux il existe de gros boutons qui, après la mort de la plante, se détachent, tombent au fond de l'eau, y passent l'hiver, produisent, au printemps, des racines qui s'implantent dans la vase, au-dessous de l'eau, & reproduisent la plante, outre la reproduction par semences. Le calice est caduc, à deux lèvres; sa capsule s'ouvre transversalement en boîte à favonnette. Dans l'*utricularia vulgaris*, le stigmate est frangé ou hispide; dans l'*utricularia minor*, il est entier.

3°. Pursh a donné à l'*utricularia setacea* Michx. le nom d'*utricularia* (*subulata*) *nectario obtuso*, *labio inferiore brevioris*; *scapo subbifloro*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 15. — *Utricularia nectario subulato*. Gronov. Virg. 5. (*Exclusif. synonym. Clays*.) Je ne fais jusqu'à quel point l'*utricularia fibrosa* de Vahl peut convenir à cette espèce.

SUITE DES ESPÈCES.

37. UTRICULAIRE réticulée. *Utricularia reticulata*. Smith.

Utricularia scapo tortuoso, *aphyllo*; *squamis alternis*, *acutis*, *brevibus*; *calice acuo*, *longitudine corollae*; *palato reticulato*, *bilobato*. Smith, Exot. bot. 2. pag. 119. tab. 119.

Nelipu. Rhed. Hort. Malab. 9. p. 137. tab. 78.

Cette plante extrêmement rapprochée de l'*utricularia carulea*, avec lequel on l'avoit confondue, doit en être distinguée, selon M. Smith, par ses calices aigus, par le palais de sa corolle réticulé & à deux lobes. Ses racines sont garnies de quelques fibres courtes, presque verticillées; ses tiges

haures d'environ un pied, divisées en quelques rameaux alternes, glabres, tortueux, cylindriques, sans feuilles, mais garnis de très-petites écailles aiguës, très-ferrées; les fleurs pédicellées, disposées en grappes simples, terminales, un peu lâches, de couleur violette, d'un bleu très-pâle ou blanches & réticulées sur leur palais, saillant & à deux lobes; le calice à deux folioles ovales, très-aiguës, de la longueur de la corolle; l'épéron quelquefois double, blanc, conique, aussi long que le calice; l'orifice fermé; les deux lèvres arrondies & entières; la supérieure plus courte.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (Smith.) La plante de Rheed appartient plutôt à cette espèce qu'à l'*utricularia carulea*.

* *

Espèces observées à la Nouvelle-Hollande par M. Brown.

I. Feuilles radicales composées, chargées de vésicules; hampe nue; fleurs jaunes.

* *Utricularia (australis) scapo paucifloro*, labiis indivisis, inferiore duplo latiore quam longo; calcaribus adscendenti anticè plano, subius carinato. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 430. Affinis *utricularia vulgari*.

* *Utricularia (exoleta) scapo uni-bifloro*; labio inferiore indiviso, superiore integro & semitrilobo; calcaribus adscendenti, emarginato. Brown, l. c. Valde affinis *utricularia minori*.

II. Feuilles radicales entières, souvent caduques; racines adhérentes, souvent vésiculaires; la plupart des fleurs bleues, quelquefois jaunes.

* *Utricularia (volubilis) scapo volubili, tereti, subbifloro*; labiis indivisis, superiore cuneato, inferiore maximo, securiformi; calcaribus descendentibus, obtusis, depresso; calicis foliolis obtusis. Brown, l. c.

* *Utricularia (speciosa) scapo striato, semidemerso*; foliis radicalibus spatulatis, nervosis, elongato-petiolatis; pedunculis oppositis; labio superiore retuso, inferiore maximo, securiformi, integro; calcaribus obtusis. Brown, l. c.

Huic valde affinis *utricularia dichotoma*, Labill. tab. 8, & forsitan tantummodò varietas, sed male nominata, cujus nulla pars dichotoma. Brown.

* *Utricularia (oppositifolia) scapo striato, tereti, emerso*; foliis radicalibus ovatis, obtusis, petiolatis; pedunculis oppositis, labiis integris; inferiore maximo, securiformi; palato lobato, calcaribus obtusis. Brown, l. c.

* *Utricularia (uniflora) scapo striato, tereti, emerso, unifloro*; foliis radicalibus paucis, ubi

rotundis, deciduis; labio superiore cuneiformi, retuso; inferiore maximo, securiformi, integro; palato lobato, calcaribus obtusis. Brown, l. c.

* *Utricularia (Baveri) scapo capillari, simplici & parùm diviso*; squamulis distantibus, medio adnatis; floribus racemosis; labiis integris, superiore linearibus, inferiore latiore quam longo; calcaribus porrecto-ascendenti, obtusis, labio longiore. Brown, l. c.

* *Utricularia (lateriflora) scapo capillari, simplici, tereti*; squamulis distantibus, basi inferius; floribus lateralibus, subspicatis; labio superiore linearibus, subretuso; inferiore subrotundo, obsolete crenulato; calcaribus emarginato. Brown, l. c.

* *Utricularia (parviflora) scapo simplici, angulato, subhexaугоs*; squamulis minutis, basi inferius; floribus lateralibus, distantibus, subsessilibus, pleribus abortientibus; labio superiore linearibus emarginato; inferiore subrotundo, integro; palato rugoso; calcaribus porrecto, acutiusculo; calicis foliolis inferiore emarginato. Brown, l. c.

* *Utricularia (simplex) scapo capillari, simplicissimo, unifloro*; labiis integris, rotundatis, inferiore latiore quam longo; calcaribus porrecto, depresso, emarginato. Brown, l. c.

* *Utricularia (violacea) scapo capillari, simplicissimo, unifloro*; labiis subintegris; inferiore deflexo, longitudine calcaribus descendentibus, subcylindraceis, integris; folio radicalibus, subsolitario, ovato. Brown, l. c.

* *Utricularia (Menziesii) scapo filiformi, unifloro*; foliis radicalibus numerosis, spatulatis; labio inferiore indiviso; calcaribus ascendentibus, cylindraceo, obtuso, labiis duplo longiore. Brown, l. c.

* *Utricularia (albiflora) scapo filiformi, unifloro*; labio superiore emarginato, inferiore cuneiformi, tripartito; calcaribus conico, descendentibus. Brown, l. c.

* *Utricularia (compressa) labio superiore emarginato, inferiore subtrilobo*; lobo intermedio emarginato; calcaribus conico-complanato, porrecto, ascendentibus. Brown, l. c.

* *Utricularia (cyanea) scapo simplici, striato, paucifloro*; floribus lateralibus remotis; pedunculis tribraeteatis; calicibus acutis, corollam subaquantibus; labiis integris; calcaribus conico, subulato, acuto, descendentibus; capsula compressa; foliis linearibus, decumbentibus. Brown, l. c.

* *Utricularia (biloba) scapo simplici, tereti; squamulis distantibus, adnatis; racemo paucifloro, pedunculis unibraeteatis; labio superiore emarginato, inferiore bifido; lobis obtusis; calcaribus descendentibus, porrecto, obtuso, plano, convexo. Brown, l. c.*

* *Utricularia (limosa) scapo simplici, tereti; racemo multifloro; labio superiore integro, inferiore*

bilobo; lobis acutiusculis, divaricatis; calcarico conico, complanato, porrecto. Brown, l. c.

* *Utricularia* (pygmaea) scapo simplici, subbifloro; labio superiore integro, inferiore tripartito; laciniis indivisis, lateralibus, linearibus, divaricatis; calcarico conico, porrecto. Brown, l. c.

* *Utricularia* (tenella) scapo subsimplici, paucifloro; labio superiore bipartito, inferiore trifido; lobis indivisis intermedio majore; foliis ellipticis. Brown, l. c.

* *Utricularia* (barbata) scapo subsimplici, paucifloro; labio superiore emarginato, inferiore trifido; laciniâ intermediâ bilobâ; palato inâ barbato; calcarico subulato, descendenti. Brown, l. c.

* *Utricularia* (flava) scapo filiformi; racemo multifloro, raro; labio superiore bifido, inferiore trifido; lobis indivisis; calcarico subulato, descendenti. Brown, l. c.

* *Utricularia* (chrysantha) scapo subramoso; spicis racemosis, multifloris; labio superiore bifido, inferiore quadrilobo; calcarico subulato, conico, descendenti; pedicellis tribracteatis; bracteis calicibus coloratis. Brown, l. c.

* *Utricularia* (multifida) scapo simplici, filiformi, paucifloro; labio superiore bifido; laciniis à laiori basi subulatis, inferiore trifido; lobis subaequalibus, semibifidis; laciniis emarginatis; calcarico obtuso, compresso. Brown, l. c.

* *Utricularia* (purpurea) necario carinato, brevissimo; laciniis corolla rotundatis; scapo bi-trifloro. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 15. — Walth. Flor. carol. pag. 64. In Carolinâ. ☉

UVARIA. (Voyez CANANG & UNONE.)

UVA URSI : genre de Tournefort rapporté par Linné à l'*arbutus*. Il en diffère par ses fruits monospermes.

UVEDALIA à feuilles linéaires. *Uvedalia linearis*. Brown.

Uvedalia foliis linearibus, pedunculo aliquoties brevioribus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 440.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les *minulus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées; les pédoncules uniflores, axillaires & terminaux, dépourvus de bractées; la corolle bleue; les feuilles linéaires, un peu plus courtes que le pédoncule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice prismatique à cinq dents; une corolle en masse; la lèvre supérieure à deux lobes; l'infé-

rieure trifide; la découpeure du milieu un peu différente, marquée de deux bosses à sa base; les lobes des anthères écartés; le stigmate aplati; une capsule renfermée dans le calice, à deux loges, à quatre valves, les bords rentrés des valves formant une cloison, appliqués contre un placent central.

Cette espèce croît à la Nouvelle Hollande.

UVETTE. *Ephedra*. Illustr. Gener. tab. 830, fig. 1, fructification de l'*ephedra* d'après Tournefort; — fig. 2, *ephedra distachyos*, n^o. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

5. UVETTE d'Amérique. *Ephedra americana*. Willd.

Ephedra vaginis articulorum bipartitis, acuminatis; amentis masculis aggregatis, pedunculatis; ramis strictis, erectis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 860.

Ephedra vaginis bipartitis, acuminato-subulatis; amentis subquaternis, pedunculatis, tribus femineis, quarto masculo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 2.

Abrisseau chargé d'un grand nombre de rameaux fasciculés, droits ou rampans, verticillés, un peu rudes, striés, cylindriques, munis à leurs nœuds de gaines à deux divisions ovales, acuminées, tubulées. Les chatons naissent aux nœuds des rameaux, souvent au nombre de quatre, médiocrement pédonculés, dont trois femelles, le quatrième mâle; ce dernier est presque globuleux, tétragone, caduc, de la grosseur d'un grain de chanvre, composé de quinze à vingt écailles opposées, imbriquées, arrondies, concaves, uniflores; le calice comprimé, urcéolé, brun, diaphane; à deux lobes obtus; quatre à six étamines saillantes; les chatons femelles biflores, elliptiques, obtus, à peine longs de trois lignes; huit à dix écailles obtuses; le calice en forme de cupule, d'un brun-noir, très-ferré contre le fruit; le style subulé; un gland fortement renfermé dans la cupule.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans le royaume de Quito. ☿ (*Kunth*.)

UVULARIA. (Voyez UVULAIRE.) Illustr. Gener. tab. 147, fig. 2, *uvularia perfoliata*, n^o. 1. La figure 1, qui est l'*uvularia amplexicaulis*, appartient au genre *streptopus*, Dict.

Observations. 1^o. L'*uvularia rosea*, Bot. Magaz., tab. 1489, est le *streptopus roseus*, Mich. Flor. amer. 1201. tab. 18.

2^o. L'*uvularia lanuginosa*, Bot. Magaz., t. 1490, est le *streptopus lanuginosus*, l. c.

3^o. L'*uvularia perfoliata*, var. α , a été figuré

par Smith, Exot. bot. 1, pag. 97, & par Gawler, Magaz. bot. pag. & tab. 955.

4°. L'*Uvularia sessilifolia* se trouve également figuré dans Smith, Exot. bot. 1. pag. 101. tab. 52.

SUITE DES ESPÈCES.

6. UVULAIRE de la Chine. *Uvularia chinensis*. Bot. Magaz.

Uvularia ramis subcorymbosis, foliis ovato-lanceolatis; floribus 2-4, axillaribus; corollâ angulosâ, basi calcarato-nodosâ; filamentis antheris aliquoties longioribus. (N.)

Uvularia chinensis. Gawl. Bot. Magaz. pag. & tab. 916.

Cette espèce, distinguée par son port, l'est encore par ses filamens deux & trois fois plus longs que les anthers. Ses tiges sont herbacées, anguleuses, hautes d'environ un pied & demi; les rameaux quelquefois simples, plus souvent étalés en corymbe, distans, flexueux, garnis de feuilles alternes, ovales-lancéolées, acuminées, brusquement rétrécies en un pétiole court; les fleurs axillaires, disposées trois ou quatre en une petite grappe courte; les pédicelles recourbés, d'un brun-foncé, oblongs-campanulés, anguleux, prolongés en bosse à la base de chaque angle; le style de la longueur des étamines; les stigmates étalés; l'ovaire trigone, turbiné.

Cette plante croît à la Chine. 7

7. UVULAIRE jaune. *Uvularia flava*. Smith.

Uvularia foliis perfoliatis, elliptico-oblongis, obtusis, margine undulatis; petalis utrinque sub-

acutis, supra asperis. (N.) — Smith, Botan. exot. 1. pag. 97. tab. 50.

Uvularia perfoliata. Gronov. Virg. 51.

Cette plante paroît d'abord n'être qu'une variété confondue avec l'*Uvularia perfoliata*; mais elle offre des caractères qui lui sont particuliers. Ses feuilles sont moins larges, plus allongées, un peu obtuses, elliptiques, allongées, ondulées à leurs bords, perfoliées, glabres, moins nerveuses; la corolle plus allongée, d'un beau jaune, & non d'un jaune-pâle; les pétales droits, linéaires, aigus à leur sommet, un peu rétrécis à leur base, parfumés en dessus de points rudes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (Smith.)

8. UVULAIRE à grandes fleurs. *Uvularia grandiflora*. Smith.

Uvularia foliis perfoliatis, oblongis, acutis, integerrimis; petalis utrinque glabris. (N.) — Smith, Bot. exot. 1. pag. 99. tab. 51. — Bot. Magaz. tab. 1112.

Uvularia perfoliata. Red. Liliac. tab. 181.

Cette espèce diffère de la précédente par la grandeur de toutes ses parties. Ses tiges sont glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, perfoliées, planes, allongées, entières, point ondulées, aigus à leur sommet; les fleurs axillaires, pédonculées; les pédoncules recourbés; la corolle grande, d'un beau jaune; les pétales lancéolés, glabres à leurs deux faces, munis à leur base d'une rosette arrondie; les anthers longues & obtuses: quelquefois une des six parties manque dans plusieurs fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (Smith.)



VACCINIUM. (Voyez AIRELLE.)

VACIER, VACIET : noms vulgaires du *vaccinium myrtillus*. (Voyez AIRELLE.)

VACOUA, VACOUET. (Voyez BAUQUIS.)

VAGINARIA. (Voyez VAGINAIRE & FUIRÈNE.)

VAGINELLE. *Lepidosperma*. Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

VAGNERA. Adamf. C'est le même genre que le *SMILACINA*. Desf.

VAHEA. (Voyez VAHÉE, Suppl.)

VAHÉE porte-gomme. *Vahea gummisera*.

Vahea foliis coriaceis, ovatis, obtusis; floribus cymosis, terminalibus; pedunculis bracteatis. (N.) — Illustr. Gener. tab. 169.

An *urceola elastica*? Roxb.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *ambelania*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs disposées en carène terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice fort petit, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube alongé, ventru à sa base; le limbe contourné, à cinq divisions; cinq étamines; un stigmate à deux pointes, placé sur un disque orbiculaire, un peu charnu.

Arbre ou arbrisseau? dont les rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, luisantes, coriaces, ovales, obtuses, presque elliptiques, nerveuses, entières, longues d'environ deux pouces, larges d'un pouce & plus; les fleurs glabres, d'un blanc-jaunâtre, disposées en cime terminale; des petites bractées à la base des pédicelles. Le calice est fort petit, inférieur, à cinq découpures aiguës; la corolle en entonnoir; le tube presque long d'un pouce, un peu renflé à sa base; le limbe contourné, à cinq découpures linéaires, un peu obtuses; cinq étamines inférieurs vers le milieu du tube; les filamens très-courts; les anthères sagittées; l'ovaire ovale, aigu; le style subulé; le stigmate à deux petites

Botanique. Supplément. Tome V.

pointes, placé au-dessus d'un disque orbiculaire, un peu charnu. Le fruit n'est pas connu.

Cette plante a été découverte par M. Joseph Martin, à l'île de Madagascar. Elle fournit de la gomme élastique. ♀ (*V. f.*) Elle pourroit bien appartenir au genre *urceola* de Roxburg.

VAHLIA, *Diâ*. Illustr. Gener. tab. 183; *vahlia capensis*, n°. 1.

VAILLANTIE. *Valantia*. Ill. Gen. tab. 843; fig. 1, *valantia cruciata*, n°. 13; — fig. 2, *valantia cucullaria*, n°. 12; — fig. 3, *valantia articulata*, n°. 10.

Observations. M. Perfoon ajoute à ce genre l'espèce suivante, qui, selon lui, a été confondue souvent avec le *valantia cucullaria*.

Valantia (cordata) fructibus subrotundis, bractea latè cordatâ obtusis. Persf. Synopf. 1. pag. 129.

VALANÈDE : nom vulgaire d'une espèce de chêne du Levant, dont la capsule du fruit s'emploie dans la teinture en noir. (Voyez CHÈNE.)

VALANTIA. (Voyez VAILLANTIE.)

VALDEZIA. (Voyez VALDÉZIE.)

VALDIA. Plum. (Voyez OVIEDA.)

VALENTINIA. (Voyez VALENTINE.)

VALERIANA. (Voyez VALÉRIANE.)

VALÉRIANE. *Valeriana*. Illustr. Gen. tab. 24; fig. 1, *valeriana officinalis*, n°. 16; — fig. 2, *valeriana rubra*, n°. 1; — fig. 3, *valeriana locusta*, n°. 5; — fig. 4, *valeriana sibirica*, n°. 60.

Observations. 1°. Le *valeriana tripteris*, n°. 27, offre la variété suivante : *β, foliis omnibus integris*. Lapeyr. Abr. pyr. 18. Toutes ses feuilles, tant supérieures qu'inférieures, sont entières; elle a été prise à tort pour le *valeriana elongata* par Gilibert, *Elemen.* 1. pag. 46. (*Excl. synon.*)

2°. D'après M. Decandolle, le *valeriana globulariaefolia*, n°. 39, a été depuis décrit sous différens noms; savoir : *valeriana supicola*. Lagaf. Varied. n°. 22. pag. 212. — *Valeriana heterophylla*. Loefl. Flor. gall. pag. 22. tab. 2. — *Valeriana glauca*. Lapeyr. Flor. pyr. Abr. 19. Le *valeriana intermedia* de Vahl, que quelques auteurs rapportent également à cette espèce, se rapproche davantage du *valeriana montana*.

3°. Quelques espèces de *valeriana* ont été reconnues pour appartenir aux *boerhaavia*. (Voyez PATAGONE, Suppl.)

4°. Ajoutez au *valeriana mixta*, n°. 59. — Dufresn. Diff. pag. 58. tab. 3. fig. 6. — *Valeriana microcarpa*. Loefl. Nor. pag. 51. La plante suivante, quoique présentée comme espèce, n'en est peut-être qu'une variété.

Valerianella (eriocarpa) foliis integris, ramis divaricatis, fructibus hirsutis, floribus subsistigatis. Desf. Journ. botan. 2. pag. 314. tab. 11. fig. 2. — Loefl. Not. pag. 149. tab. 3. fig. 2. — Morif. Hist. §. 7. tab. 16. fig. 33. — Dec. Flor. franç. Suppl. 493.

Elle diffère du *valeriana mixta* par sa structure de moitié plus petite; par ses feuilles le plus souvent entières à leur base; les inférieures plus larges, plus obtuses; les supérieures étroites, linéaires; par ses fleurs toutes réunies en fascieux au sommet des rameaux; par sa capsule velue sur ses angles seulement, couronnée par six dents irrégulières. Elle croît dans les moissons, en Provence, en Languedoc, dans le Poitou, le Roussillon, &c. (Descript. ex Decand.)

5°. La plante suivante doit être réunie comme variété au *valeriana pumila*, n°. 54.

Valerianella (rimosa) capsulâ subrotundâ, ventricosâ, glabrâ, subangulosâ, anticè rimosâ, breviter tridentatâ; caule scabriusculo; foliis linearibus, imis basi subdentatis, summis integerrimis. Balt. Journ. bot. 1814. pag. 20. — Decand. Flor. franç. Suppl. 194. Elle ne diffère essentiellement du *valeriana pumila* que par ses feuilles supérieures entières. La capsule est également remarquable par un filon ou une fente latérale, comme dans le *valeriana carinata*, couronnée par trois dents très-courtes. Elle se trouve dans l'Anjou, parmi les vignes des coteaux de Barté. Selon M. Decandolle, il faut exclure du *valeriana pumila* le synonyme de Lobel, celui de Morifon, y substituer §. 7, tab. 16, fig. 21; y ajouter — Duf. Diff. pag. 57, tab. 3, fig. 7. — *Valeriana membranacea*. Loefl. Not. pag. 57.

6°. Le *valerianella hamata*, Decand. Flor. franç. Suppl. 494, ne peut être considéré que comme une variété du *valeriana coronata*, n°. 5, distinguée par son port plus grêle, plus élané; par ses feuilles linéaires, étroites, entières, ou munies à leur base d'une ou de deux dents allongées; par les dents qui couronnent les fruits, étroites, tubulées, crochues à leur extrémité. Elle croît dans les champs, aux environs d'Angers.

7°. Le *valerianella carinata*, Dec. Flor. franç. Suppl. 492; — Loefl. Not. 149; — Lufr. Dil. p. 56, tab. 2; — Morif. Hist. §. 7, tab. 7, fig. 11; se rapproche comme variété du *valeriana locusta*;

mais sa capsule est plus allongée, marquée d'un côté par un filon longitudinal. Sa tige est foible; ses feuilles allongées, obtuses, entières. Elle croît dans les moissons en France.

8°. Enfin, le *valerianella auricula*, Decand. Flor. franç. Suppl. 492, ressemble beaucoup au *valeriana mixta*; il en diffère par son fruit muni d'un léger filon, mais très-glabre, couronné & non tronqué. Le limbe du calice forme à son sommet une dent droite, aiguë, con. ave à sa base, en forme d'oreille. Elle croît aux environs de Montpellier.

9°. Le *valeriana alliariaefolia*, n°. 30, est le *valeriana macrophylla*. Marich. Flor. taur. cauc. vol. 1. pag. 25.

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Valeriana (cardamines) floribus triandris; foliis omnibus pinnatis; foliolis asinifidis, integris, subquinis, imis ovatis, summis linearibus; corymbo confecto, aichotomo*. Marich. Flor. taur. cauc. 1. pag. 24.

Valeriana orientalis, sisymbrii Mutthioli folio. Tourn. Coroll. 6.

Cette plante est très-probablement la même que celle décrite par Vahl, sous le nom de *valeriana sisymbriifolia*, n°. 19, & Desfont. Coroll. pag. 53. tab. 41.

* *Valeriana (macrophylla) floribus triandris; foliis caulinis latè cordatis, basi excisis, dentato-angulatis, omnibus oppositis; caule simplicis*. Marich. Flor. taur. cauc. 1. pag. 25.

Valeriana orientalis, alliariaefolio; flore albo. Tourn. Coroll. 6. — Buxb. Cent. tab. 11.

Je ne doute point que cette plante ne soit la même que le *valeriana alliariaefolia*, n°. 30. Vahl, Enum.

* *Valeriana (uncinata) floribus triandris, caule dichotomo, foliis pinnatifidis; fructu lineari, sexdentato; dentibus uncinatis, liberis*. Marich. Flor. taur. cauc. 1. pag. 26.

Valerianella orientalis, fructu parvo, corniculato. Tourn. Coroll.

Cette plante se rapproche beaucoup du *valeriana coronata*, mais elle est plus forte & plus velue. Ses feuilles sont presque pinnatifides; les découpures presque dentées; les fruits linéaires, à six dents roides, pubescentes, crochues, point conniventes. Elle croît sur les collines de la Taurodo. ○

* *Valeriana (fedia chenopodifolia) dichotoma, foliis ovatis, acutis, inferè dentatis; cymis nudis*,

divaricato-dichotomis; filamentis longis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 727.

Valeriana virginiana, pedis anserina folio. Petiv. H. R. in Herb. Sherard.

Originnaire de la Virginie, cette plante a des tiges hautes de deux ou trois pouces, annuelles; des feuilles ovales, aiguës, dentées à leur partie inférieure; les fleurs semblables à celles du *valeriana officinalis*, disposées en cimes nues, dichotomes, étalées. ○

* *Valeriana (orbiculata) floribus monandris, subulcaratis; foliis inferioribus petiolatis, cordato-orbiculatis, denticulatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 21, & Flor. græc. tab. 31. *In monte Cratais insula Cypri.* ○

* *Valeriana (Dioscoridis) floribus triandris, foliis omnibus pinnatis; radicalium foliolis ovatis, dentato-repandis; radice tuberosâ.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 21, & Flor. græc. tab. 33. — *Phou.* Dioscor. *Prope Limyrum, fluvium Lycia.* 2

VALÉRIANE GRECQUE: nom vulgaire du *polemonium caraleum* Linn.

VALÉRIANÉES (Les). *Valerianea*. Les valérianes avoient été d'abord placées avec quelque doute par M. de Jussieu dans la famille des dipficées. Ce célèbre professeur les a depuis considérées comme pouvant former une famille distincte, dans laquelle il réunit le genre *opercularia*.

Cette famille contient des herbes à tige cylindrique, souvent divisées par dichotomies, garnies de feuilles opposées, simples, plus souvent pinnatifides, de forme variable; les racines très-odorantes, amères & toniques, surtout dans les espèces vivaces; les fleurs toujours distinctes, disposées le plus souvent en panicule ou en corymbe irrégulier.

Le calice adhère avec l'ovaire: son limbe est ou droit & denté, ou replié en dedans jusque'à l'époque de la maturation; la corolle tubulee, placée sur le sommet de l'ovaire, à cinq lobes souvent inégaux; le nombre des étamines varie d'un à cinq, insérées sur le tube de la corolle; l'ovaire surmonté d'un style à un ou trois stigmates.

Le fruit est une capsule indéhiscence, à une ou trois loges, dont une ou deux avortent avant la maturité: lorsqu'il n'existe qu'une seule loge, ce fruit ressemble à une semence nue: l'embryon droit; la radicule supérieure; point de périsperme.

VALERIANELLA. (Voyez VALÉRIANE.)

VALLARIS. Genre de Burman (*Flor. ind.*, pag. 51) peu connu, dont le fruit n'a pas été observé. Son calice est à cinq divisions; la corolle hypocrateriforme, à cinq découpures; cinq étamines; les anthères glanduleuses; un style; le stigmate épais.

VALEA. (Voyez VALLÉE.)

Le *vallea (cordifolia) foliis cordatis, acutis; stipulis reniformibus, petiolatis.* Ruiz & Pav. Sylt. Flor. peruv. pag. 132, seroit-il la même espèce que celle de Linné?

VALLESIA. (Voyez VALLÉSTE.)

VALLIA-CAPO-MOLAGO. Rheed, *Malab.* 2. tab. 35. Nom que porte dans les Indes le *capsicum annum* Linn.

VALLIA MANGA NARI. Cette plante mentionnée dans Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 79, se rapporte au *verbena biflora* Linn.

VALLI-ONAPU. Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 91, tab. 48. Cette plante a été mentionnée par Linné sous le nom d'*impatiens latifolia*.

VALLI-PANA. Rheed, *Malab.* 12, tab. 1. Cette plante appartient à l'*ophioglossum scandens* Linn.

VALLIFILIX. Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. n°. 1. Ce genre est l'*ophioglossum scandens* Linn. (Voyez HYDROGLOSSE, Suppl.)

VALLISNERIA. (Voy. VALLISNÈRE.) Illustr. Gener. tab. 779, fig. 1, 2, *vallisneria spiralis*, n°. 1.

* *Vallisneria (nana) scapo femineo spirali, capillari; foliis submersis, linearibus, acutis, integerrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 345. *In Nova Hollandiâ.*

Observations. Le genre *physikum* de Loureiro, Flor. cochin. 2, pag. 814, doit être réuni aux *vallisneria*, dont il ne diffère que par six étamines au lieu de deux. Il ne comprend que l'espèce suivante:

* *Vallisneria (physikum) acaulis, foliis ensiformibus; floribus solitariis, hexandris.* Pers. Synopl. 1. pag. 598. — *Physikum natans.* Lour. l. c. *Folia bipedalia.* *In Cochinchina fluviiis.*

VALO, Dict. *Campyema.* Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

VALSA. Genre établi par Scopoli pour quelques espèces de plantes cryptogames, & auquel il rapporte le *tremella purpurea* Linn. & le *claf*
F ff 2

varia digitata, *hypoxylum*, &c. Il n'a point été adopté.

VALTHÈRE. *Waltheria*. Illustr. Gen. tab. 570, fig. 1, *waltheria ovata*, n°. 5; — fig. 2, *waltheria americana*, n°. 1.

* *Waltheria* (*corchorifolia*) *foliis ovato-lanceolatis*, *duplicato-ferratis*; *capitulis longè pedunculatis*. Persf. Synopf. 2. pag. 216. *Brasilia*, ex Rio Janeiro. (*Herb. Juss.*)

VAMI. *Cephalotus*. Dict. & Brown, Rem. Bot. of Terr. austr. pag. 68. tab. 4. *Cephalotus follicularis*.

VAMPI. *Cookia*. Illustr. Gener. tab. 354, *cookia punctata*, n°. 1.

VANDELLIA. (*Voy. VANDELLE.*) Tab. 522, *vandellia diffusa*, n°. 1. (*Voyez CAPRAIRE, Suppl. Obs.*)

VANELLE. *Styloidium*. Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Le genre *ventenatia* de M. Smith doit entrer comme espèce dans les *styloidium*. (*Voyez LOBELIA, Suppl. Obs.*)

SUITE DES ESPÈCES.

10. VANELLE à feuilles en gouttière. *Styloidium canaliculatum*.

Styloidium foliis linearibus, *canaliculatis*, *acutis*; *calicis dente inferiore emarginato*, *acuto*; *caule apice glanduloso*. (N.)

Candollea ferrulata? Labill.

Ventenatia major. Smith, Exot. bot. 2. pag. 13. tab. 66.?

Styloidium graminifolium. Swartz, Nov. Act. Soc. Nat. Berol. — Willd. Spec. pag. 146. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 568.

Cette espèce a de tels rapports avec le *styloidium graminifolium*, qu'elle n'en est peut-être qu'une légère variété. Ses racines sont composées de longues fibres simples & pubescentes; routes les feuilles radicales, touffues, longues de quatre à cinq pouces, étroites, linéaires, glabres à leurs deux faces, un peu creusées en gouttière, roulées & à peine dentées à leurs bords, terminés par une pointe piquante. Les tiges sont droites, simples, cylindriques, glanduleuses à leur partie supérieure, terminées par un épi lâche, long de deux à six pouces, visqueux, glanduleux, composé de fleurs alternes, presque sessiles, purpurines, munies d'une bractée ovale, aiguë, & d'une ou de deux autres plus petites, lancéolées; le

calice velu, à deux lèvres; l'inférieure médiocrement échancrée; l'orifice muni de six glandes égales, cylindriques; une capsule renflée, elliptique, couronnée par le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Smith, l. c.*)

11. VANELLE à feuilles planes. *Styloidium planifolium*.

Styloidium foliis linearibus, *planis*, *obtusis*; *calicis dente inferiore bipartito*, *obtusis*; *caule pubescente*. (N.) — *Smith, l. c.* tab. 67.

Quoique rapprochée de la précédente, cette espèce en diffère par plusieurs caractères saillans. Ses feuilles sont planes, plus étroites, roides, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, linéaires, obtuses; les tiges lisses dans toute leur longueur, soutenant un épi de fleurs purpurines, à peine pédonculées, alternes, un peu lâches; le calice obtus; laèvre inférieure divisée jusqu'à sa base, & non simplement échancrée; les glandes de l'orifice de la corolle plus allongées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Smith, l. c.*)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

* Capsules ventruës, presque ovales, sphériques ou allongées.

A. Écailles scarieuses placées entre des feuilles radicales, rétrécies à leur base; point de tiges; fleurs en grappes; lèvres du calice à deux & trois divisions.

* *Styloidium (reduplicatum) scapo hirsuto*, *villis acutis*, *racemo subramoso*; *foliis angusto-ensiformibus*, *reduplicatis*, *extus squamis latioribus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 568.

* *Styloidium (hirsutum) scapo hirsuto*, *villis acutis*, *racemo subsimplici*; *foliis linearibus*, *marginè parùm recurvis*, *squamis distinguendis*, *interioribusque acuminatis*. Brown, l. c.

* B. Feuilles radicales en touffes, point entremêlées d'écailles; lèvres du calice à deux & trois dents; hampe sans feuilles.

* *Styloidium (melastachys) foliis linearibus*; *marginibus subrecurvis*, *levibus*; *scapo pilosusculo*; *spicâ simplici*, *glanduloso-pilosissima*; *floribus imbricatis*, *subsessilibus*; *labello basi appendiculato*. Brown, l. c. *Valde affine styliodio armeria*. Labill.

* C. Hampe fans feuilles ou pourvue de feuilles petites, éparfes, point verticillées; les radicales en touffe, fans écailles; lèvres du calice à deux & trois divisions.

* *Stylidium* (spinosum) foliis linearibus, mucronatis, basi attenuatis, margine spinulosi; scapo glanduloso-pubescente; racemo simplici, raro, subcorymbofo; fauce coronatâ, labello inappendiculato. Brown, Nov. Holl.

* *Stylidium* (cespitosum) foliis linearibus glabris, setaceo-mucronatis, margine integerrimis; racemo sapè diviso; rachi scapoque glabris; fauce nudâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (piliferum) foliis linearibus lanceolatis, glabris, piliferis, margine integerrimis; racemo simplici, rachi pubescente; scapo glabro, nudo; labello appendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (affimile) foliis angusto-spathulatis, glabris, crassiusculis, margine integerrimis; racemo parum diviso; rachi scapoque pubescentibus; fauce nudâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (spathulatum) foliis spathulatis, utrinquè pubescentibus, margine integerrimis; racemo multifloro, scapoque glabro, radicali; fauce coronatâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (eriothizum) foliis spathulatis, setaceo-mucronatis; paginis glabris, marginibus tomentosis; racemo subpaniculato, scapoque glanduloso-pubescenti; radice lanatâ, incrassatâ; fauce nudâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (floribundum) foliis oblongis, undiquè glabris, marginibus integerrimis; scapis numerosis, paniculatis; lanatis; villis acutis; fauce nudâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (junceum) foliis radicalibus linearibus; scapi striati, glabri minutis, distantibus, bracteisquè medio adnatis; calicis laciniis subulatis; basi simplici; fauce glandulis stipitata; coronatâ; labello inappendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (violaceum) foliis radicalibus angusto-linearibus; scapi glaberrimi parvis, appressis, bracteisquè sessilibus; calicis laciniis basi gibbis; fauce coronatâ, labello inappendiculato. Brown, l. c.

* D. Feuilles des hampes ou des riges verticillées; lèvres du calice à deux & trois divisions.

* *Stylidium* (luteum) scapo inarticulato, glabro; verticillo 1-2, foliolisque superioribus sparsis, remotis; foliis radicalibus linearibus; calicis foliolis basi gibbosiusculis; fauce nudâ, labello inappendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (amœnum) scapo inarticulato, glabro, extra médium verticillo unico; foliolis superioribus nullis; foliis radicalibus spathulatis, acuminatis; fauce coronatâ, labello inappendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (articulatum) scapo articulis duobus, verticillato-foliatis; foliis radicalibus spathulatis, coriaceis; labello inappendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (diversifolium) scapo striato, inarticulato; verticillis 3-4-foliolis filiformibus; foliis radicalibus lanceolatis; fauce coronatâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (scandens) caule scandenti, foliis linearibus; apice spirali, cirrhofo; fauce coronatâ, labello appendiculato, columnâ supernè pubescenti. Brown, l. c.

* E. Tige fouligneuse; feuilles éparfes, nombreuses.

* *Stylidium* (fruticosum) foliis angusto-linearibus, decurrentibus, glabris; fauce semicoronatâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

Stylidium glandulosum. Salisb. Parad. 77.

* *Stylidium* (tenuifolium) foliis setaceo-linearibus, sessilibus, pilosiusculis; fauce nudâ, labello appendiculato. Brown, l. c.

* F. Tube de la corolle très-court;èvre prolongée.

* *Stylidium* (calcaratum) pusillum, caule paucifloro, foliis ovalibus, fauce nudâ, laciniis subdentatis, labello inappendiculato. Brown, l. c.

* * Capsules linéaires ou linéaires-lancéolées. ANDERSONIA. Koenig. *

A. Espèces pourvues de hampe; fleurs en épis ou en corymbe, rarement solitaires.

* *Stylidium* (capillare) scapo capillari, 1-2-uncialibus, uni-bifloro; foliis radicalibus ovalibus; calice glabro, acutissimo; limbo tripartito; laciniâ mediâ bifidâ; fauce coronatâ, labello inappendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (tenellum) scapo capillari, spicâ pauciflorâ, foliis radicalibus subrotundis; calicis labiis partitis, glandulosis; limbi laciniis aëubus majoribus, femibifidis; fauce nudâ, labello inappendiculato. Brown, l. c.

* *Stylidium* (rotundifolium) scapo capillari, 1-4-floro; foliis radicalibus subrotundis; calicis labiis indivisis; laciniis quatuor limbi subæqualibus; fauce nudâ. Brown, l. c.

* *Stylidium* (crassifolium) scapo tereti, 1-2-pedali; spicâ racemosâ, elongatâ; foliis radicalibus elongato-lanceolatis. Brown, l. c.

* *Styloidium* (corymbosum) *scapo tereti, bi-triuncialis, corymbifero; foliis radicalibus linearibus, mucrone setaceo; calicis labiis partitis.* Brown, l. c.

** B. Espèces pourvues de tiges; les fleurs alterres ou solitaires; les capsules linéaires, cylindriques.

* *Styloidium* (inundatum) *caule ramoso, sesqui-unciali, infra divisuram foliato; foliis linearibus, limbi laciniis majoribus, obovatis, minoribus linearibus; fauce nudâ, labello inappendiculato, basi tubo adnatâ.* Brown, l. c.

* *Styloidium* (despectum) *caule partito, sesqui-unciali; ramis paucifloris; foliis linearibus, limbi laciniis linearibus-oblongis, parum inaequalibus; fauce nudâ, labello inappendiculato, basi tubo adnatâ.* Brown, l. c. *Valdè affine praecedenti.*

* *Styloidium* (diffusum) *caule ramoso, diffuso, filiformi; ramis linearibus; caulinis distantibus, limbi laciniis duobus majoribus, bifidis; fauce coronatâ, labello inappendiculato, basi tubo adnatâ.* Brown, l. c.

* *Styloidium* (pygmaeum) *caule simplici, erecto, unciali, bi-trifloro; foliis linearibus; calicis labiis partitis; limbi laciniis integris; fauce nudâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

** C. Pédoncules uniflores, situés au sommet dans l'aisselle des feuilles; capsules presque cylindriques.

* *Styloidium* (repens) *caule repente, ramis ascendens; foliis subulatis, adnatis, terminibus confertissimis; fauce coronatâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Styloidium* (guttatum) *scapo simplici; floribus fasciculatis, subsessilibus; bracteis foliaceis, fauce coronatâ, labello appendiculato, foliis radicalibus linearibus.* Brown, l. c.

* *Styloidium* (pedunculatum) *scapo simplici, floribus umbellatis, pedicellis capillaribus, involucris foliolis linearibus, limbi laciniis inaequalibus, fauce nudâ, labello inappendiculato; foliis radicalibus lanceolatis.* Brown, l. c.

** D. Grappes terminant une tige feuillée; capsules comprimées, lancéolées ou linéaires, resserrées, étranglées vers leur orifice.

* *Styloidium* (breviscapum) *caule simplici; foliis compresso-filiformibus, summis confertissimis; racemo pedunculato, subpaniculato; rachis villosâ; capsulâ lanceolatâ, equivalvi, pubescenti.* Brown, l. c.

* *Styloidium* (fasciculatum) *caule subramoso,*

glabro; foliis linearibus; spicis pedunculatis, subracemosis; rachis glabrâ; capsulâ lanceolatâ, utroque loculo seminfero, superiore dimidio angustiore clausâ. Brown, l. c.

* *Styloidium* (adnatum) *caule multiplici, partialibus inavisis, foliis linearibus; spicâ sessilibus, divisâ; partialibus paucifloris; capsulis basi adnatis, linearibus; callo calice brevior; loculo superiore vacuo, angustissimo.* Brown, l. c.

* *Styloidium* (propinquum) *caule multiplici, partialibus umbellatis divisis; foliis linearibus; spicâ sessilibus, subsimplici; capsulis basi adnatis, linearibus; callo calicem aequante; loculo superiore vacuo, angustissimo.* Brown, l. c. *Valdè affine praecedenti.*

** E. Limbe de la corolle partagé en deux; chaque lobe bifide; capsules linéaires.

* *Styloidium* (alinoïdes) *caule erecto; foliis ovatis, floralibus oppositis; floribus axillaribus, sessilibus, strobilatis, ebracteatis.* Brown, l. c.

VANGUERIA. (Voyez VANGUIER.)

VANGUIER. *Vangueria*. Illustr. Gen. tab. 159, *vangueria caulis*, n^o. 1.

VANIERIA. (Voyez VANIERIE.) Très-voisin du genre *procris* ou *boehmeria*.

VANILLA. (Voyez VANILLE.) Voici quelques corrections à faire au caractère essentiel de ce genre. Ses capsules s'ouvrent en deux valves & non en trois; la corolle est articulée avec l'ovaire; le sixième pétale soudé avec la colonne; une seule arthère operculée; le pollen distribué en paquets granuleux.

SUITE DES ESPÈCES.

4. VANILLE à feuilles planes. *Vanilla planifolia*. Andr.

Vanilla foliis oblongo-lanceolatis, planis, obsolete striatis; labello reflexo. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 220. — Andr. Bot. t. 205, pl. 538.

Myrobroma fragrans. Salisb. Parad. 82.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, grimpan-tes, garnies de vrilles simples & de feuilles alternes, planes, oblongues, lancéolées, luisantes, obliques, très-glabres, obscurément striées, un peu aiguës ou obtuses, rétrécies à leur base en une sorte de pétiole canaliculé; les fleurs d'un blanc-verdâtre, assez grandes; les pétales presque lancéolés, recourbés, obtus; une capsule charnue, en forme de silique.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. 2

VAN-RHEDIA. Plum. Gener. Même Genre que le RHEDIA Linn.

VANTANEA. (Voyez VANTANE.) Ill. Gen. tab. 471, *vantanea guianensis*, n°. 1.

VAOTE. *Aotus*. Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10, *aotus ferruginea*, n°. 1.

Observations. Ajoutez à l'*aotus ferruginea*, — *aotus villosa*. Smith, Trans. Linn. 9. pag. 249. — Bot. Magaz. tab. 949. — *Pultenea ericoïdes*. Vent. Malm. n°. 3. — *Daviesia ericoïdes*. Perf.

VAQUERELLE. *Actinotus*. Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

VAQUETTE : nom vulgaire que l'on donne, aux environs de Boulogne-sur-Mer, au GOUEZ commun.

VARAIRE. *Veratrum*. Illustr. Gener. tab. 843, *veratrum album*, n°. 1. Le *veratrum luteum*, n°. 3, qui est l'*Helonias lutea*, Bot. Magaz. tab. 1062, avoir déjà été rapporte avec doute au *melanthium densum*, n°. 7.

* *Veratrum (angustifolium) altum, dioicum, paniculâ simplicî, petalis linearibus; foliis longifimis, linearibus, carinatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 242. In Virginia & Carolinâ. 4

VAREC. *Fucus*. Illustr. Gener. tab. 880, fig. 1, *fucus natans*, n°. 19; — fig. 2, *fucus spiralis*, n°. 36.

*

M. Lamouroux, professeur d'histoire naturelle à l'académie de Caen, a publié dans quelques Mémoires particuliers, & principalement dans les *Annales du Muséum d'histoire naturelle de Paris*, en 1813, le tableau du travail général qu'il a entrepris sur les plantes marines. Je regrette que les bornes de cet ouvrage ne me permettent pas de le faire connoître en entier, & de placer les espèces déjà citées & celles qui suivent, d'après les genres dans lesquels il les a distribuées. Je me bornerai à faire connoître ici le caractère de chacun de ces genres, & de citer pour exemple quelques-unes des espèces qui les composent. Il divise les *plantes marines*, qu'il appelle THALASSIOPHYTES non articulées, en six ordres principaux, composés chacun d'un certain nombre de genres, ainsi qu'il suit.

Ordre 1. LES FUCACÉES. Organisation ligneuse, couleur olivâtre, nouissant à l'air.

Genre 1. FUCUS. Tubercules réunis en grand nombre dans un réceptacle concave, cylindrique, plane ou comprimé, simple ou divisé; racines à empatement entier, étendu.

A. Vésicules aërifères, pédicellées; feuilles distinctes, sessiles ou pétiolées. *Fucus natans*, — *salicifolius*, — *lucifolius*, — *baccifer*, — *ilicifolius*, &c.

B. Vésicules pédicellées, munies au sommet d'une membrane foliacée. *Fucus turbinatus*. Turn.

C. Vésicules anguleuses, munies sur leurs angles d'une membrane foliacée. *Fucus triquetter*. Turn.

D. Vésicules pédicellées, allongées en forme de filique. *Fucus siliquosus*, &c.

E. Vésicules innées dans les rameaux; feuilles distinctes. *Fucus discors*, — *barbatus*, — *fimbriatus*, — *scabridus*, &c.

F. Fructification au sommet de feuilles planes, rameuses, ordinairement vésiculeuses, presque toujours munies d'une nervure. *Fucus vesiculosus*, — *ceranoïdes*, — *longifrutus*, — *distichus*, &c.

G. Vésicules innées dans les rameaux; fructification pédonculée. *Fucus nodosus*.

H. Point de feuilles; vésicules en chapelet & couvertes de fructification. *Fucus moniliformis*, Labill. seu *Bankii*. Turn.

I. Point de vésicules; une seule feuille ombiliquée & arrondie à la base des rameaux. *Fucus loreus*.

K. Point de vésicules ni de feuilles; rameaux canaliculés; fructification au sommet des rameaux. *Fucus canaliculatus*, &c.

L. Point de feuilles; point de vésicules; rameaux cylindriques. *Fucus tuberculatus*.

Genre 2. LAMINARIA. Racine fibreuse & rameuse. *Fucus digitatus*, — *saccharinus*, — *phyllitis*, — *bulbosus*, &c.

Genre 3. OSMUNDARIA. Fructification très-petite, allongée, pédicellée, située au sommet des feuilles; feuilles entièrement couvertes de petits mamelons pédicellés, épineux, se touchant presque tous.

Osmundaria prolifera. Lamour. Fam. des Thal. pag. 23. tab. 1. fig. 4. 5. 6.

Cette espèce, la seule de ce genre, originaire de la Nouvelle-Hollande, est pourvue d'une tige anguleuse & rameuse, fixée aux rochers par une racine à emparement; les feuilles pétiolées, planes, lancéolées, dentées, partagées par une nervure longitudinale, de laquelle s'élèvent de nouvelles feuilles semblables aux premières, mais plus petites, couvertes, excepté sur la nervure, de petits mamelons épineux, pédicellés, se touchant presque tous, & rendant la surface des feuilles semblable à celle de certaines osmondes;

la fructification allongée en forme de filique, située plus ou moins abondamment au sommet des feuilles, mais si petites qu'on les confond quelquefois avec les mamelons.

Cette plante noircit par la dessiccation : elle est longue de neuf à quinze pouces. (*Lamour.*)

Genre 4. DESMARETIA. Fructification incon nue; rameaux & feuilles planes, rétrécies en péti ole; et les bords garnis de petites épines. *Fucus herbaceus*, — *ligulatus*, — *aculeatus*, &c.

Genre 5. FURCELLARIA. Fructification en forme de filique, simple ou rameuse, subulée, à surface unie; tiges & rameaux cylindriques; sans feuilles. *Fucus lumbricalis*, &c.

Genre 6. CHORDA. Fructification inconnue; tige simple, cylindrique, cloisonnée intérieurement. *Fucus filum*.

Ordre II. Les FLORIDÉES. Organisation coralloïde; couleur pourpre ou rougeâtre, devenant brillante à l'air.

§. I. Les floridées à feuilles planes.

Genre 1. CLAUDEA. Tubercules en forme de filique allongée, attachés aux nervures par les deux extrémités.

Claudea elegans. Lam. Fam. des Thal. pag. 33. tab. 2. fig. 2. 3. 4.

Il est peu de productions marines qui réunissent au même degré que celle-ci, dit M. Lamouroux, la variété dans les couleurs, la grâce dans le port, & la délicatesse dans l'organisation. D'un petit empatement qui sert de racine, s'élève une tige rameuse & feuillée; ces feuilles émettent sur un seul côté une membrane invisible à l'œil nu dans l'état de dessiccation, à bords échancrés, comme les ailes des chauves-souris, & se courbant presque en demi-cercle. Cette membrane est soutenue par des nervures qui partent de la principale: rapprochées à leur origine, elles s'éloignent en divergeant vers les bords, & se courbent légèrement au sommet des feuilles; elles sont liées entr'elles par d'autres petites nervures parallèles, & réunies les unes aux autres par de petites fibres également parallèles entr'elles & aux nervures rayonnantes ou secondaires, de sorte que ces feuilles sont ornées de quatre ordres de nervures se croisant presque à angles droits. Dans la partie moyenne des feuilles, présentant une courbure presque parallèle à leurs bords, se trouve une grande quantité de fructifications formées par la réunion des petites fibres & des petites nervures, & par la destruction de la membrane. Ce sont des tubercules en forme de filique, atténués aux

deux extrémités, & fixés par elles aux nervures rayonnantes; ils sont remplis de capsules granifères, presque visibles à l'œil nu.

Cette plante, dans l'état de dessiccation, offre des nuances rouges, vertes, jaunes, violettes, &c., qui se fondent les unes dans les autres de la manière la plus gracieuse. Elle a été découverte par M. Péron sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Lamour.*)

Genre 2. DELESSERIA. Tubercules ronds, ordinairement comprimés, à demi transparents, innés, sessiles ou pédonculés, situés sur les nervures, les rameaux, le bord des feuilles, ou éparés sur leur surface.

A. Feuilles pourvues d'une seule nervure longitudinale, simple ou divisée. *Fucus sanguineus*, — *rufifolius*, — *alatus*, — *hypoglossum*, &c.

B. Nervures longitudinales, se fondant dans la substance des feuilles. *Fucus palmetta* Gmel. — *platycarpus*, — *rubens*, — *nervosus*, — *laceratus*, &c.

C. Point de nervures. *Fucus ocellatus*, — *lacinatus*, — *palmetta* Turr. — *membranifolius*, — *filicinus*, — *erinaceus*, &c.

Genre 3. CHONDROS. Tubercules hémisphériques ou ovales, situés sur la surface des feuilles, jamais sur les bords ni aux extrémités; feuilles planes, rameuses, quelquefois mamillaires. *Fucus polymorphus*, — *pumilus*, — *Poitei*, — *Fygmus*, &c.

§. II. Floridées à feuilles cylindriques ou sans feuilles.

Genre 4. GELIDIUM. Tubercules presque opaques, oblongs, situés sur les rameaux ou à leur extrémité. (La plupart des espèces se réduisent presque entièrement en une substance gélatineuse par l'ébullition ou la macération.) *Fucus corneus*, — *setaceus*, — *clavatus*, — *Amanii*, — *coronopifolius*, &c.

Genre 5. LAURENCIA. Tubercules globuleux, un peu à demi transparents, situés à l'extrémité des rameaux & de leurs divisions. *Fucus pinatifolius*, — *obtusus*, — *gelatinosus*, &c.

Genre 6. HYPNEA. Tubercules subulés, presque opaques. *Fucus musciformis*, — *spinulosus*, — *Wighii*, &c.

Genre 7. ACANTHOPHORA. Tubercules arrondis, épineux. *Fucus acanthophorus*, &c.

Genre 8. DUMONTIA. Capsules isolées, éparées, insérées dans la substance de la plante; tiges &c

& rameaux fistuleux. *Ulva incrassata*, — *sobolifera*, — *interrupta*, &c.

Genre 9. GIGARTINA. Tubercules sphériques ou hémisphériques, sessiles, à demi transparents (remplis d'une substance mucilagineuse); tige constamment cylindrique.

A. Feuilles distinctes. *Fucus uvariis*, — *dasyphyllus*, — *peunculatus*, — *subfuscus*, — *tenuissimus*, &c.

B. Feuilles nulles; tiges & rameaux sans contractions. *Fucus cervicoides*, — *scorpioides*, — *purpurascens*, — *acicularis*, — *lichenoides* Turn. — *pisillatus*, &c.

C. Contractions visibles. *Fucus capillaris*, — *clavellosus*, — *kaliformis*, — *articulatus*, — *opuntia*, — *cespitosus*, &c.

Genre 10. PLOCAMIMUM. Tubercules presque à demi transparents; tiges & rameaux comprimés, avec les extrémités cloisonnées. *Fucus plocamium* Gmel. — *maxillofus*, — *pericarpus*, — *plumosus*, — *asparagoides*, &c.

Genre 11. CHAMPIA. Desv. Journ. bot. Capsules nombreuses, presque ovoïdes, situées dans des papilles qui s'élèvent de la tige & des rameaux. *Mertensia lumbicalis*. Roth, Cat. bot.

Cette plante, la seule espèce de ce genre, est, dans son état de dessiccation, d'un olive-terne, mêlé d'une nuance rougeâtre. Elle diffère des autres plantes marines par les modifications que présente l'organisation des tiges & des rameaux. Ces parties sont presque entièrement cloisonnées, & offrent quelques étranglemens à des distances variables. Des touffes de petites papilles s'élèvent presque toujours de ces étranglemens; elles sont subulées, varient dans leur grandeur, & ressemblent quelquefois à de jeunes rameaux. D'après Roth, c'est principalement dans ces papilles que l'on trouve les corpuscules reproductifs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

Ordre III. Les DICTYOTÉES. Organisation réticulée & foliacée; couleur verdâtre, ne devenant jamais noire à l'air.

Genre 1. AMANSIA. Maille du réseau formant un hexagone régulier & allongé; les sommets anguleux. *Amansia semipennata*, — *multifida*.

Genre 2. DICTYOPTERIS. Capsules formant des masses un peu saillantes, éparées sur des feuilles toujours partagées par une nervure. *Dictyopteris Jusii*, — *elongata*, — *polypodioïdes*, — *delicatula*, &c. Lamour. Bull. phil.

Botanique. Supplément. Tome V.

Genre 3. DICTYOTA. Capsules réunies en masse, situées en lignes diversement dirigées.

A. *Padina*. Fructification en lignes courbes, concentriques & transversales. *Dictyota pavonia*, — *variegata*, — *squamata*, — *zonata*, — *tournefortiana*, — *rosea*, — *interrupta*. Lamour. Bull. philom.

B. *Dictyota vera*. Fructification située en lignes longitudinales, rarement transversales, jamais concentriques, souvent éparées en totalité ou en partie. *Dictyota ciliata*, — *laciniata*, — *penicellata*, — *rotundata*, — *divaricata*, — *implexa*, — *pusilla*, — *fasciola*, &c. Lamour. Bull. philom.

Genre 4. FLABELLARIA. Fructification inconnue; mailles du réseau très-petites, superposées & entre-mêlées. *Conferva flabelliformis*. Desfont. Flor. atl.

Ordre IV. Les ULVACÉES. Organisation herbacée & uniforme; couleur verte, jaunissant ou blanchissant à l'air.

Genre 1. ASPEROCOCCUS. Graines isolées, éparées, d'abord innées, saillantes avec l'âge; tiges fistuleuses. *Ulva rugosa*, &c.

Genre 2. ULVA. Graines isolées, innées dans la substance de la plante, éparées, jamais saillantes.

A. Feuilles planes. *Ulva lactuca*, — *latissima*, — *umbilicalis*, — *lanceolata*, — *lunata*, &c.

B. Feuilles fistuleuses. *Ulva compressa*, — *aurantiaca*, — *capillaris*, — *intestinalis*, — *prolifera*, &c.

Genre 3. BRYOPSIS. Graines globuleuses, vertes, contenues dans la tige ou les rameaux, toujours fistuleux. *Bryopsis pennata*, — *arbuscula*, — *hypnoides*, — *capressina*, — *muscosa*, — *bulbifera*, &c. Lamour. Bull. philom.

Genre 4. Fructification inconnue; tige cylindrique, horizontale, rampante & rameuse. *Caulerpa prolifera*, — *ocellata*, — *pennata*, — *miryophylla*, — *obtusata*, — *peltata*, — *chemnitzia*, — *hypnoides*, — *clavifer seu fucus clavifer* Forsk. &c. Lamour. Bull. philom.

Ordre V. Les ALCYONIDIÉES. Organisation gélatineuse ou trémelloïde; couleur d'un fauve-olivâtre, devenant plus foncé à l'air.

Genre 1. ALCYONIDIUM. Capsules granifères, innées dans la substance charnue ou gélatineuse de la plante. *Ulva diaphana*, — *bullata*, — *nostoch*, — *rivularia*, — *verniculata* Roth., — *fucicola*? Lamour. Bull. philom.

Ordre V. Les SPONGODIÉES. Organisation spongieuse; couleur verte, se ternissant à l'air.

Genre 1. SPONGODIUM. Graines éparées dans toute la substance de la plante, principalement à l'extrémité des filamens qui couvrent la surface. *Fucus fungosus* Desf. — *Alcyonium bursa* Linn. &c.

* *

M. Turner a publié sur les *fucus* un ouvrage très-étendu, qui n'est point encore terminé. La partie de cet ouvrage que j'ai pu consulter, renferme un grand nombre d'espèces nouvelles mentionnées ci-après, ainsi que beaucoup d'observations & de bonnes figures de la plupart des espèces connues. Je me bornerai à rapporter ici ce qu'il y a de plus intéressant dans ce travail, les espèces figurées & les corrections faites à la synonymie.

1. *Fucus buccinalis*. Turn. Fuc. vol. 3, pag. 13, tab. 139. — *Fucus maximus*. Osb. Trav. 2. pag. 73.
2. *Fucus bulbosus*. Turn. Fuc. 3, pag. 63, tab. 161. — *Fucus bifurcatus*. Gunn. Flor. norw. 1. pag. 96. Le *fucus bulbosus* Hudf. est le *fucus bicornis* Gmel. Fuc. tab. 30. (*Exclus. syn. & fucus hyperboreo* Gunn.)
3. *Fucus digitatus*. Turn. Fuc. 3, pag. 65, tab. 162. — *Fucus hyperboreus*. Gunn. Flor. 1. pag. 34, tab. 3. — *Fucus maximus polyschides*. Park. pag. 1292, tab. 5, fig. 2.
4. *Fucus saccharinus*. Turn. Fuc. 3, pag. 69, tab. 163. — Var. γ , *acuminatus*. Turn. l. c. — Var. δ , *latissimus*. Turn. l. c.
5. *Fucus phyllitis*. Turn. Fuc. 3, pag. 73, tab. 164. — Esp. 2. pag. 81, tab. 149.
7. *Fucus palmatus*. Turn. Fuc. 2, pag. 116, tab. 115. — *Fucus caprinus*. Flor. dan. 1128, & Esp. 1, pag. 146, tab. 74. — *Fucus rubens*. Esp. 1, pag. 148, tab. 75. (*Exclus. syn.*) — *Fucus bullatus*. Flor. dan. tab. 770? — *Fucus vel ulva filipendula*. Schm. Itin. pag. 76. — Var. β , *fucus marginifer*. Turn. l. c. — *Fucus palmatus*. Stackh. pag. 54, tab. 12. Le *fucus dulcis* de Gmelin appartient à l'espèce suivante.
8. *Fucus edulis*. Turn. Fuc. pag. 111, tab. 114. — Stackh. pag. 61, tab. 12. — *Fucus dulcis*. Gmel. Fuc. pag. 139, tab. 26. — Engl. Bot. 19, tab. 1307. — *Fucus carnosus*. Schm. Itin. pag. 76, & Esp. 1, pag. 150, tab. 76. — *Fucus lactuca*. Esp. 1, pag. 129, tab. 64. — *Fucus palmatus*, var. β . Flor. Scot. pag. 935.
9. *Fucus tetragonus*. Il faut y réunir le *fucus teres*, n^o. 10. Ex Turn. — *Fucus pinnatus*. Flor. norw. 1, pag. 56. Conserver comme espèce le *fucus esculentus*. Turn. Fuc. 2, pag. 122, tab. 117.

12. *Fucus sanguineus*. Turn. Fuc. 1, pag. 77, tab. 36. — Esp. Fuc. 1, pag. 79, tab. 38.
13. *Fucus hypoglossum*. Turn. Fuc. 1, pag. 29, tab. 14. (*Exclus. syn. Decand.*) — Esp. Fuc. 2, pag. 17, tab. 120. *Mala*. — Var. β , *minor*, *fucus hypoglossoides*. Stackh. pag. 76, tab. 13.
14. *Fucus ruscifolius*. Turn. Fuc. 1, pag. 31, tab. 15. — *Fucus hypoglossum*. Dec. Flor. franç. 2, pag. 27. (*Exclus. synon.*)
15. *Fucus sinuosus*. Turn. Fuc. 1, pag. 75, tab. 35. — *Fucus roseus*. Flor. dan. tab. 652. — *Fucus palmetta* varietas. Esp. Fuc. 1, pag. 84, tab. 32. — Var. β , *fucus inaeffatus*, *fronde subcartilaginea, ciliis obovatis*. Turn. l. c. — *Fucus crenatus*. Gmel. — Var. γ , *fucus quercifolius*, *frondis laciniis rotundatis, marginibus nudis*. Turn. l. c.
16. *Fucus vermicularis*. Turn. Fuc. 2, tab. 81. Il faut y réunir l'espèce suivante, *fucus ovalis*, n^o. 17. — *Fucus uvarius*. Esp. Fuc. 1, tab. 78. (*Exclus. synon. Linn.*) — *Fucus botryoides*. Wulf. — Engl. Bot. 10, tab. 711. — Var. β , *fucus polydoides*. Gmel. Fuc. — Var. γ , *fucus subarticulatus*. Turn. l. c.
18. *Fucus dasyphyllus*. Turn. Fuc. 1, pag. 47, tab. 22.
19. *Fucus natans*. Turn. Fuc. 1, pag. 99, tab. 46. — *Fucus subrepandus*, Forsk. & *crispus*, id. var. β . — *Fucus lendigerus*. Esp. pag. 37, tab. 15. — *Fucus acinarius*, var. Esp. tab. 66. — *Fucus sargasso*, var. 1. Gmel. Fuc. 93. — β , *fucus oblongifolius*. Turn. l. c. ou var. *fucus natantis? folia angustiora*. — Var. γ , *fucus acanthocarpus*. Turn. l. c. — Var. δ , *fucus parvifolius*. Turn. l. c. — Var. ϵ , *fucus angustifolius*. Turn. l. c. — ζ , *fucus integrifolius*. Turn. l. c. — 19 bis. *Fucus* (*baccatus*) *caule tereti, filiformi, bipinnato; ramis alternis, simplicifoliis; foliis linearibus, serratis; vesiculis sphaericis, petiolatis; petiolis teretibus*. Turn. Fuc. 1, pag. 103, tab. 47. *An distincta species?* — Wulf. Crypt. n^o. 2. — *Fucus denticulatus*. Forsk. — *Lenticula marina vulgaris*. Park. 1291. — *Fucus sargasso*. Gmel. Fuc. 92.
20. *Fucus acinarius*. Turn. Fuc. 1, pag. 109, tab. 49. Une partie de la synonymie de cette espèce appartient au *fucus linifolius*, Suppl. — Var. β , *fucus psychocarpus*. Turn. l. c. — Var. γ , *fucus megalocarpus*. Turn. l. c.
21. *Fucus lendigerus*. Turn. Fuc. 1, pag. 101, tab. 48. La figure d'Esper, tab. 15, appartient au *fucus natans*.
23. *Fucus salicifolius*. Gmel. Syst. (*Excl. synon.*) — *Fucus longifolius*. Turn. Fuc. 2, pag. 89, tab. 104. — Var. β , *fucus tenuifolius*. Turn. l. c. — Var. γ , *fucus angustifolius*. Turn. l. c.
24. *Fucus latifolius*. *An fucus* (*ilicifolius*) *caule*

filiformi, tereti, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis elliptico-fubrotundis, repando-dentatis; vesiculis petiolatis, sphericis; petiolis planis; receptaculis compressis, linearibus, ferratis? Turn. Fuc. 1. pag. 113. tab. 51.

25. *Fucus uvarioides*. Les synonymes de Decandolle, d'Esper & de Wulffen appartiennent, selon Turner, au *fucus ovalis*, var. *botryoides*. Turn. Fuc. 2. pag. 23. tab. 811. (*Voyez* n°. 17.) La plante suivante n'est peut-être qu'une variété de la précédente : *fucus (sedoides) caule tereti, filiformi, fistuloso, prostrato, repente; ramis sparsis, erectis, teretibus, fistulosis, undique obtectis ramulis approximatis, horizontalibus, subglobosis, inflatis, siccitate fornicatis*. Turn. Fuc. 3. pag. 91. tab. 172. — Non Desf. In Novâ Hollandiâ.

26. *Fucus pyriferus*. Turn. Fuc. 2. pag. 103. tab. 110. — Esp. Fuc. 2. pag. 28. tab. 124.

27. *Fucus turbinatus*. Turn. Fuc. 1. pag. 51. tab. 24.

29. *Fucus vesiculosus*. — *Fucus mamillaris*. Esp. Fuc. tab. 11.

32. *Fucus nodosus*. Turn. Fuc. 2. pag. 59. tab. 91. — Esp. Fuc. 1. pag. 25. tab. 7. — Var. β , *fucus minor*. Turn. l. c. — *Fucus nodosus*, var. Esp. Fuc. 1. pag. 118. tab. 60. — Var. γ , *fucus filiquatus*. Turn. l. c. — Var. δ , *fucus serratus*. Turn. l. c. — *Fucus nodosus*, var. tab. 1. B. fig. 2.

33. *Fucus siliquosus*. Turn. Fuc. 3. pag. 55. tab. 159. — *Alga marina*, &c. Seba, 3. pag. 186. tab. 98. n°. 3. — Var. β , *minor, siliiculis raris*. Turn. l. c. — Var. γ , *denudatus*. Turn. l. c.

34. *Fucus serratus*. Turn. Fuc. 2. pag. 56. tab. 90. — Esp. Fuc. 1. pag. 23. tab. 5, & pag. 25. tab. 6. — Var. β , *fucus latifolius*. Turn. l. c. — Gmel. Fuc. 57. — Var. δ , *fucus integer*. Turn. l. c.

35. *Fucus Sherardi*. Var. *fuci vesiculosi*. Ex Turn.

36. *Fucus spiralis*. Var. *fuci vesiculosi*. Ex Turn.

37. *Fucus ceranoides*. Turn. Fuc. 2. pag. 51. tab. 89. — *Fucus distichus*. Esp. Fuc. 2. pag. 62. tab. 139. (*Exclus. synon.*)

38. *Fucus distichus*. Turn. Fuc. 1. pag. 47. Icon. — Non Esper. — *Fucus filiformis*. Gmel. Fuc. pag. 72. tab. 1. A. — Esp. Fuc. 2. pag. 97. tab. 152? (*Exclus. plerisque synon.*)

39. *Fucus longifructus*. Var. *angustifolius fuci vesiculosi*. Ex Turn.

40. *Fucus canaliculatus*. Turn. Fuc. 1. pag. 5. Icon. (*Exclus. Morif. & Tournes. synon.*) — *Fucus rotundus*. Esp. Fuc. pag. 40. tab. 17. (*Exclus. synon.*)

43. *Fucus lumbicalis*. (*Excl. synon. Stackh.*) Vid. n°. 44.

44. *Fucus radiatus*. — *Fucus rotundus*. Turn. Fuc. 1. pag. 9. Icon. — *Fucus caprinus*. Fl. norw. 1. pag. 96. quoad Icon.

47. *Fucus bifurcatus*. (*Excl. fucus elongatus.*) — *Fucus tuberculatus*. Turn. Fuc. 1. pag. 15. Icon. — Esp. Fuc. 2. pag. 20. tab. 121.

48. *Fucus corymbiferus*. Var. *fuci pinnatifidi*, n°. 66. Ex Turn. — Esp. 1. pag. 136. tab. 94.

50. *Fucus membranifolius*. Non Lamour. sed tab. 21. fig. 3. quoad Icon. — Turn. Fuc. 2. pag. 8. tab. 74. Vide *fucus Brodiai*, Suppl. — Esp. 2. pag. 5. tab. 115. — Flor. dan. tab. 827. (*Excl. syn. Linn.*) — Lamour. Fuc. var. C. tab. 20. — Var. γ , *fucus stellatus*. Turn. l. c. — Var. ϵ , *fucus latifolius*. Turn. l. c. *Palmetta*. Gmel. Fuc. tab. 22. fig. 3, & tab. 23? — Var. ζ , *fucus roseus*. Turn. l. c. — Var. η , *fucus angustissimus*. Turn. l. c.

53. *Fucus ciliatus*. Turn. Fuc. 1. pag. 161. tab. 70. — Esp. 2. pag. 55. tab. 136. — *Fucus holosetaceus*. Gmel. Fuc. 177. tab. 21. fig. 2. — *Fucus ligulatus*. Gmel. Fuc. 178. tab. 21. fig. 3. quoad Icon. — Var. β , *fucus pinnatifidus*. Turn. l. c. — *Fucus ciliatus*, var. α . — Var. γ , *fucus pulmatatus*. Turn. l. c. — Var. δ , *fucus jubatus*. Turn. l. c. Vide n°. 63. — Var. ϵ , *fucus lanceolatus*. Turn. l. c. & plurime alia varietates.

55. *Fucus laceratus*. Turn. Fuc. 1. pag. 151. tab. 68. — Stackh. pag. 77. tab. 13. — Var. γ , *fucus crispatus*. (*Exclus. syn. Stackh.*) — Wulff. in Jacq. Coll. 3. pag. 62. tab. 16. fig. 2. — Esp. Fuc. 1. pag. 130. tab. 90. (*Excl. syn. Buxb. & Flor. dan.*) — *Fucus cristatus*. — With. 4. pag. 103. (*Excl. syn.*) — *Fucus volubilis*. Gmel. Fuc. pag. 180. (*Excl. syn.*) — Var. δ , *fucus elegans*. Turn. l. c. — Var. ϵ , *fucus fimbriatus*. Turn. l. c. — Var. ζ , *fucus uncinatus*. Turn. l. c. — Var. η , *fucus lingulatus*. Turn. l. c. — Var. θ , *fucus multifidus*. Turn. l. c. — Var. 1, *fucus incrassatus*. Turn. l. c.

La variété δ , *fucus laciniatus*, Dict. n°. 55, paroît à M. Turner constituer une espèce distincte. Turn. Fuc. 1. pag. 155. tab. 69. — With. Brit. 4. pag. 102. — Esp. 2. pag. 63. tab. 140. — *Fucus ciliatus*. Gmel. Fuc. 176. tab. 21. fig. 1. (*Excl. synon.*) — *Fucus crispus*. Esp. Fuc. 1. pag. 41. tab. 18. (*Excl. synon. prater Gmel.*) — *Fucus crispatus*. Stackh. pag. 92. tab. 15. — *Fucus laceratus*, var. γ . Linn. Transf. 3. pag. 156. — *Fucus laceratus*, var. δ . Decand. Flor. franç. 1. pag. 28. — Var. β , *fucus ovalifolius*, Turn. l. c.

La variété ϵ , *fucus bifidus*, Dict. n°. 55, est encore distinguée comme espèce, Turn. Fuc. 3, pag. 43, tab. 154, à laquelle il ajoute les variétés

suivantes : β , *fucus ciliatus*; γ , *decipiens*; δ , *sub-palmatus*; ϵ , *sinuosus*; ζ , *stipitatus*. Turn. l. c.

57. *Fucus polymorphus*. — *Fucus crispus*. Turn. Fuc. 4. pag. 44. tab. 16-17. Le *fucus mamillofus* est considéré comme espèce. Turn. Fuc. 4. pag. 53. tab. 218.

58. *Fucus granatus*. — Turn. Fuc. 4. pag. 41. tab. 215.

59. *Fucus crenulatus*. — Turn. Fuc. 1. pag. 85. tab. 40. — *Fucus norwegicus*. Esp. 2. tab. 53. fig. 2. Sa variété β est le *fucus norwegicus*. Turn. Vid. n°. 98.

60. *Fucus prolifer*. — *Fucus rubens*. Turn. Fuc. 1. pag. 89. tab. 42. — *Fucus epiphyllus*. Flor. dan. tab. 708. — *Fucus miniatus*. Flor. dan. tab. 709. — *Fucus laciniatus*. Gmel. Fuc. tab. 22. fig. 2. *Pestima*. (Excl. synon. Huaf.)

61. *Fucus nervosus*. Turn. 1. pag. 93. tab. 43. — *Fucus spiralis*. Ginn. Op. polt. 1. pag. 26. tab. 26. n°. 61. — Non Rai.

62. *Fucus vittatus*. Turn. Fuc. 1. pag. 143. tab. 64. — *Fucus ciliatus*. Esp. Fuc. 1. pag. 21. tab. 4. fig. 1. 2. 4. (Excl. syn.) — *Fucus caulescens*. Gmel. Fuc. tab. 20? Non ad n°. 61. Ex Turn. — β , *ornatus*. An? Seba, Thef. 3. pag. 192. tab. 102. fig. 11, & tab. 103. fig. 5?

63. *Fucus jubatus*. — Stackh. pag. 51. tab. 11. — Esp. Fuc. 2. pag. 35. tab. 127. Turner en fait une variété du *fucus ciliatus*. Vid. n°. 53.

64. *Fucus dentatus*. — Turn. Fuc. 1. pag. 27. tab. 13. — *Fucus pinnatifidus*. Flor. dan. tab. 354. (Excl. synon.)

65. *Fucus ligulatus*. — Turn. Fuc. 2. pag. 75. tab. 98. — Var. β , *angustior*. Turn. l. c. — Var. γ , *fucus dilatatus*. Turn. l. c.

66. *Fucus pinnotifidus*. — Non Flor. dan. Vid. n°. 64. — Turn. Fuc. 1. pag. 42. tab. 20. — *Fucus corymbifer*. Wulf. n°. 32. (Excl. synon.) — Gmel. Fuc. pag. 124. tab. 9. Vid. n°. 48.

67. *Fucus osmunda*. Varietas præcedentis, n°. 66. Ex Turn.

68. *Fucus hybridus*. An varietas, n°. 66? Ex Turn.

69. *Fucus alatus*. — Turn. Fuc. 3. pag. 59. tab. 160.

72. *Fucus palmetta*. Turn. Fuc. 2. pag. 3. tab. 73. — Esp. Fuc. 1. pag. 34. tab. 40. (Excl. synon.) — Lamour. Fuc. var. β . tab. 19. fig. 3. 4. — Var. β , *fucus bifidus*. Turn. l. c. — Var. γ , *fucus crassifolius*. Turn. l. c. — Var. δ , *fucus linearis*. Turn. l. c. — *Fucus palmetta*. Lamour. var. α . tab. 19. fig. 1. 2.

75. *Fucus volubilis*. — Turn. Fuc. 1. pag. 4. tab. 2. (Excl. syn. Gmel.) Vid. n°. 55.

77. *Fucus linearis*. Var. *fuci distichi*, n°. 38.

78. *Fucus filum*. — Turn. Fuc. 2. pag. 37. tab. 86. — *Fucus tendo*. Esp. 1. pag. 47. tab. 22. (Excl. Linn. syn.)

80. *Fucus loreus*. — Turn. Fuc. 3. pag. 147. tab. 196. — *Fucus elongatus*. Linn. Spec. 1627. (Excl. Morif. synon.) — *Fucus marinus secundus*. Morif. Oxon. 3. 5. 15. tab. 9.

81. *Fucus fibrosus*. Turn. Fuc. 4. pag. 21. tab. 209.

82. *Fucus myrica*. Turn. Fuc. 3. pag. 137. tab. 192.

83. *Fucus comosus*. — *Fucus Desfontenesii*. Turn. Fuc. 3. pag. 131. tab. 190.

84. *Fucus ericoïdes*. Turn. Fuc. 3. pag. 135. tab. 191. — *Fucus erica marina*. Gmel. Fuc. tab. 11. fig. 2. — Var. β , *fucus selaginoïdes*. Turn. l. c. Vid. n°. 851. — Var. γ , *fucus corniculatus*. Turn. l. c. — Wulf. in Jacq. Coll. 1. pag. 358, & Crypt. n°. 29. — Esp. 1. pag. 138. tab. 69. — Var. δ , *fucus sedoïdes*. Desf. — Turn. l. c. *fed. falsò*. Vid. n°. 91.

85. *Fucus selaginoïdes*. — Var. β , *præcedentis*. Ex Turn. — Wulf. in Jacq. Coll. 1. pag. 356, & Crypt. n°. 29. 94. — *Fucus hirsutus*. An *ceramium spongiosum*? Roth. Vid. Suppl.

96. *Fucus aculeatus*. Turn. Fuc. 3. pag. 123. tab. 187. — *Fucus usneoides*. Flor. dan. 116. — *Fucus contortus*. — Esp. 1. pag. 89. tab. 43. (Excl. syn.) — Non Gmel.

98. *Fucus norwegicus*. Turn. Fuc. 1. pag. 87. fig. 41. — Esp. 2. pag. 89. tab. 153. fig. 1. 3. 4. Non fig. 2. Vid. n°. 59. — *Fucus crenulatus*. Turn. Trans. Linn. var. β . — *Fucus polymorphi varietas*. Lamour. Fuc. tab. 8. fig. 19?

99. *Fucus fruticosus*. Turn. Fuc. 4. pag. 75. tab. 227. — Esp. 1. pag. 165. tab. 87. — Wulf. Crypt. n°. 35. — *Fucus heteroclitus*. Gmel. Fuc. pag. 100. tab. 4. — *Ceramium Wulfenii*. Roth. Catal. 3. pag. 140. — *Palma marina*. Gmel. Op. post. pag. 21. tab. 20. fig. 38. 101. — *Fucus kali-formis*. Turn. Fuc. 1. pag. 61. tab. 29. — *Ulva purpurascens*. Flor. angl. pag. 569. — Var. β , *fucus diaphanus*. Turn. l. c. — *Ceramium tubulosum*. Roth. Catal. 2. pag. 164 (excl. syn.), & 3. pag. 124. — *Conferva tuberculosa*. Wulf. Crypt. 14. (Excl. synon.)

102. *Fucus verticillatus*. — *Ceramium myriophyllum*. Roth. Vid. *Conferva*, Suppl.

110. *Fucus purpurascens*. Turn. 1. pag. 19. tab. 9. — *Fucus capillaceus*. Esp. Fuc. 1. pag. 75.

tab. 35. (Excl. synon.) — *Fucus acicularis*. Esp. Fuc. 1. pag. 132. tab. 91. — *Fucus purpureus*. Linn. Syst. — Gmel. Fuc. 159? — *Fucus flexilis*. Wulf. Crypt. n^o. 42? Vid. n^o. 112. Dict.

113. *Fucus asparagoides*. Turn. Fuc. 2. pag. 83. tab. 101. — *Ceramium asparagoides*. Roth, Catal. 3. pag. 110.

114. Lisez *fucus pipericarpus*.

115. *Fucus spinosus*. Turn. Fuc. 1. pag. 37. tab. 18. — *Fucus muricatus*. Gmel. Fuc. pag. 111. tab. 6. fig. 4. — *Fucus lichenoides*. Willd. Phytogr.

116. *Fucus spinulosus*. — *Fucus musciformis*. Turn. Fuc. 2. pag. 146. tab. 127. — Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 154. tab. 14. fig. 3, & Crypt. n^o. 23. — Var. β , Turn. l. c. *Fucus cirrhifolius*. Vahl, in Skrift. of Nat. V. pars 2. n^o. 42. — Deleatur Gmel. Fuc. 161. — Var. γ , *fucus nootkanus*. Turn. l. c. — Esp. 2. pag. 30. tab. 125. — Var. δ , *fucus striatus*. Turn. l. c. — *Fucus obtusus*. Vid. n^o. 154.

121. *Fucus gigartinus*. Turn. Fuc. 1. pag. 59. tab. 18. — *Fucus pistillatus*. Gmel. Fuc. Vid. n^o. 123. Dict. — Lamour. Fuc. tab. 27. — *Fucus Wederi*. Esp. 2. tab. 135. — *Ceramium gigartinum*. Roth, Catal. 3. pag. 109. — Var. β , *fucus minimus*. Turn. l. c. — Lamour. l. c.

122. *Fucus coronopifolius*. Turn. Fuc. 2. pag. 133. tab. 122. — Esp. 2. pag. 60. tab. 138. — *Fucus cartilagineus*. Fuc. angl. 586. — Var. β , *fucus angustatus*. Turn. l. c.

123. *Fucus pistillatus*. Variet. n^o. 121. Dict. Ex Turn.

125. *Fucus tenax*. Turn. Fuc. 2. pag. 141. tab. 125.

127. *Fucus spermophorus*. Turn. Fuc. 2. p. 14. tab. 76. — Esp. Fuc. 2. pag. 91. tab. 154. — *Ceramium spermophorum*. Roth, Catal. 3. pag. 113.

129. *Fucus acanthophora*. Turn. Fuc. 1. pag. 69. tab. 32. — *Fucus spiciferus*. Vahl, in Skrift. of Nat. V. pars 2. pag. 44.

130. *Fucus triangularis*. Turn. Fuc. 1. pag. 77. tab. 32. — *Fucus trifarius*. Swartz, Prodr. 148. — Vahl, Skrift. of Nat. V. pars 5. pag. 38.

131. *Fucus cartilagineus*. Turn. Fuc. 2. pag. 139. tab. 124. — Esp. Fuc. pag. 14. tab. 1. (Excl. synonyma qua ad *fucus gigartinum vel abrotanifolium* expectant.) — Engl. Bot. tab. 1477. — Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 147, & Crypt. n^o. 16. — Flor. lusit. 2. pag. 437. — *Frutices marini arbusculorum forma multicolores*. Seba, Thef. 3. tab. 202. fig. 1. 2. Bona.

132. *Fucus maxillofus*. — *Fucus* (flaccidus) fronde cartilagineâ, debili, planâ, nervi, lineari, ramossimâ; ramis pinnatis; ramulis lineari-lanceo-

latis, approximatis, apice semiferis; seminibus nudis, ramulorum apicibus multifidis cinâis. Turn. Fuc. 1. pag. 137. tab. 61?

133. *Fucus plocamium*. — *Fucus coccineus*. Turn. Fuc. 1. pag. 131. tab. 59. — *Fucus cartilagineus*. Flor. dan. tab. 131.

135. *Fucus plumosus*. Turn. Fuc. 1. pag. 133. tab. 60. — *Fucus pectinatus*. Flor. norw. tab. 2. fig. 8. — Esp. tab. 47. (Excl. synon.) — *Fucus ptilotus*. Flor. norw. tab. 2. fig. 15. — Esp. tab. 46. — Var. β , *fucus* (capillaris) fronde tenuissimâ, teretiusculâ, articulâtâ. Turn. l. c. — *Fucus plumosus*. Stack. pag. 105. tab. 16. Frontisp.

138. *Fucus ptilotus*. Turner rapporte cette plante au *fucus plumosus*, Dict. n^o. 135.

144. *Fucus confervoides*. Turn. Fuc. 2. pag. 32. tab. 84. — *Fucus longissimus*. Gmel. Fuc. pag. 134. tab. 13. Non n^o. 145. Dict. — *Fucus verrucosus*. Turn. l. c. Vide n^o. 146. Dict. — *Fucus scopioides*. Æt. Flor. dan. pag. 17. — *Fucus uniformis*. Esp. 1. tab. 108. — *Ceramium longissimum*. Roth, var. β , Catal. 3. pag. 116.

145. *Fucus longissimus*. Turner rapporte cette espèce à la précédente, n^o. 144. — Var. β , *fucus confervoides*. Turn. — Wulf. in Jacq. Coll. 1. pag. 361, & Crypt. n^o. 24. (Excl. syn. Esp. & Flor. dan.) — *Conserva dichotoma*. Flor. dan. tab. 358.

Turner considère comme une espèce distincte la variété β , *fucus stabelliformis*, n^o. 145. Il y ajoute la variété β , *fucus tortilis*. Turn. l. c. — *Fucus procerrimus*. Esp. 1. pag. 133. tab. 92. — Var. γ , *fucus implicatus*. Turn. l. c. — Var. δ , *fucus gracilis*. Turn. l. c. — Var. ϵ , *fucus albidus*. Turn. l. c. Vid. n^o. 149. Dict. — Var. ζ , *fucus inflatus*. Turn. l. c. — Var. η , *fucus geniculatus*. Turn. l. c.

146. *Fucus verrucosus*. Turner la considère comme la même espèce que le n^o. 144, Dict. Ajoutez : — Gmel. Fuc. tab. 14, fig. 1, var. ϵ , *fucus confervoides*. Turn. l. c.

148. Même espèce que le *fucus subsufcus*, n^o. 150. Dict. Ex Turn. Fuc. 1. pag. 21. tab. 10. — Esp. Fuc. 2. pag. 11. tab. 117. — *Fucus fetaceus*. Wulf. n^o. 40. (Excl. synon. Stack.)

149. C'est la variété ϵ du n^o. 145, Dict. *Anfucus gracilis*, var. β ? Ajoutez : — *fucus flagellaris*. Esp. 1. tab. 105. — Wulf. Crypt. n^o. 25. (Excl. syn. Esp. & Flor. dan.)

150. *Fucus subsufcus*. Vid. n^o. 148.

151. *Fucus pedunculatus*. Turn. Fuc. 3. pag. 125. tab. 188. — *Fucus gartnera*. Gmel. Vid. n^o. 178. Dict.

153. *Fucus viridis*. Turner, Fuc. 2. pag. 73.

tab. 97. — Esp. 2. pag. 4. tab. 114. — Engl. bot. vol. 24. tab. 1669.

154. *Fucus gelatinosus*. Cette plante, selon Turner, est une variété du *fucus obtusus*, n°. 116, Dict. — Turn. Fuc. 1. pag. 45. tab. 21. — *fucus spinosus*. Wulf. — *Fucus pinnatifidus*. Forskh. — *Fucus pinnatifidus*. Wulf. — Var. β , *fucus hybridus*. Turn. l. c. — Var. γ , *fucus uvifer*. Forskh.

157. *Fucus amphibius*. Turn. Fuc. 2. pag. 101. tab. 109. — Esp. 2. pag. 84. tab. 151. — Engl. bot. vol. 20. tab. 1428. — *Ceramium scorpioides*. Roth, Catal. 2. pag. 173 (exclus. synon. Hudf.), & vol. 3. pag. 158.

158. *Fucus lichenoides*. — *Fucus viscidus*. Turn. Fuc. pag. 127. tab. 119, & Forskh. 193. Il faut retrancher le synonyme d'Esper, qui est le *fucus aruginosus*. Turn. Fuc. 3. pag. 29. tab. 147. Le *fucus lichenoides* de Gmelin est encore une autre espèce, le *fucus lichenoides*, Turn. Fuc. 1. p. 123, tab. 118, & la variété β , *fucus edulis*, Turn. l. c. — Gmel. Fuc. 112.

160. *Fucus tenuissimus*. Turner, Fuc. 2. p. 79. tab. 100. — Non Stack. — Engl. bot. vol. 27. tab. 1882. — *Fucus muscoides*. Wulf. Crypt. n°. 22. — Non Forskh. (Exclus. synon.)

161. *Fucus Wighii*. Turner, Fuc. 2. pag. 85. tab. 102.

162. *Fucus clavellus*. Turner, Fuc. 1. p. 65. tab. 30. — Var. β , *fucus* (sedifolius) ramulis oblongo-ovalibus, confertis, indivisis. Turn. l. c.

163. *Fucus pinastroides*. Turner, Fuc. 1. p. 23. tab. 11.

164. *Fucus lycopodioides*. Turn. Fuc. 1. pag. 25. tab. 12. Le *fucus lycopodium* Stack. est, d'après Turner, une espèce distincte. Turn. Fuc. 4. p. 7. tab. 199.

165. *Fucus plicatus*. Turner, Fuc. 3. pag. 107. tab. 180. — Var. β , *fucus elongatus*. Turn. l. c. — *Fucus longissimus*. Esp. Fuc. 1. pag. 44. tab. 20. (Excl. syn.) — Non Stack. — Var. γ , *fucus fastigiatus*. Turn. l. c.

170. *Fucus helminthocortus*. Turn. Fuc. 4. p. 87. tab. 233.

175. *Fucus pygmaeus*. Turner, Fuc. 4. pag. 17. tab. 204. — *Fucus pumilus*. Esp. 2. pag. 9. tab. 116. — Var. β , *fucus minor*. Turn. l. c. — *Lichen confinis*. Ach. Prodr. 2c8. — Flor. dan. tab. 879. fig. 2. — *Stereocaulon confine*. Achar. Method. 2. p. 317.

176. *Fucus pusillus*. Turner, Fuc. 2. pag. 99. tab. 108. — *Uva filiformis*. Oeder. Flor. dan. tab. 949.

177. *Fucus cespitosus*. — Non Forskh. — Stack.

pag. 59. tab. 12. Vid. *ulva opuntia*, Suppl. n°. 66. (Exclus. Flor. dan., & vide n°. 176.)

178. *Fucus gartnera*. Vid. *fucus pedunculatus*, n°. 151.

Pag. 403. * *Fucus ferrulatus*. — *Fucus diversifolius*. Turn. Fuc. 2. pag. 87. tab. 103. Receptaculis axillaribus, racemosus.

Pag. 404. * *Fucus papillofus*. Vid. n°. 154.

Pag. 404. * *Fucus plumaris*. — *Fucus* (pinnatus) caule tereti, prostrato, repente, ramosissimo; ramis erectis, simplicifloris, pinnatis; pinnis approximatis, patentibus, oppositis, cylindraceis, obtusis. Turn. Fuc. 1. pag. 117. tab. 53. — Linn. Suppl. 452.

Pag. 405. * *Fucus crispus*. Vid. *fucus natans*, n°. 19, var. β .

Pag. 405. * *Fucus racemosus*. — An *Fucus clavifer*? Turn. Fuc. 1. pag. 127. tab. 57.

Pag. 405. * *Fucus subrepandus*. Vid. *fucus natans*, n°. 19.

Pag. 405. * *Fucus uvifer*. Vid. n°. 152.

Id. * *Fucus viscidus*. Vid. *fucus lichenoides*, n°. 158.

Pag. 406. * *Fucus prolifer*. — *Fucus* (ophioglossum) caule tereti, filiformi, prostrato, repente, ramosissimo; ramis membranaceis, planis, enerviis, lineari-ellipticis, integerrimis, à margine & superficie proliferis. Turn. Fuc. 1. pag. 129. tab. 58.

Pag. 406. * *Fucus sertularioides*. — *Fucus taxifolius*. Turn. Fuc. pag. 121. tab. 54. — Vahl, in Skrift. Nat. V. pars 2. pag. 36.

Pag. 406. * *Fucus erinitus*. — Turn. Fuc. 2. pag. 137. tab. 123.

Pag. 406. * *Fucus polydiodes*. Vid. n°. 17.

Pag. 407. * *Fucus Koeltremeri*. — *Fucus sirius*. Turn. Fuc. 1. pag. 33. tab. 16.

Pag. 407. * *Fucus bicornis*. Vid. *fucus bulbosus*, n°. 2.

Pag. 408. * *Fucus acerosus*. Wulf. — Non Forskh.

Pag. 408. * *Fucus setaceus*. Vid. n°. 150.

Pag. 408. * *Fucus acicularis*. — Turn. Fuc. 2. pag. 143. tab. 126. — Var. β , *fucus ustulatus*. Turn. l. c.

SUITE DES ESPÈCES.

* Feuillage plane & large.

181. VAREC à côtes. *Fucus costatus*. Turn.

Fucus radice fibrosa; stipite compresso, indiviso,

fursùm versùs dilatato, apice expanso in folium unicum, membranaceum, simplex, lineare, integerrimum, rugulosum, quinquecostatum. Turn. Fuc. 4. pag. 73. tab. 226.

Ce varec se distingue par ses nervures du *fucus saccharinus*, avec lequel il a d'ailleurs beaucoup de rapports. Ses racines sont composées de plusieurs fibres peu épaisses, presque simples, recourbées : il s'en élève un pédicule d'environ un pouce de long, un peu comprimé, dur, ligneux, soutenant une seule feuille plane, longue d'un pied & demi & plus, membraneuse, linéaire, large d'environ deux pouces, un peu ondulée à ses bords, rétrécie vers son sommet, ridée transversalement, traversée longitudinalement par cinq côtes fines, parallèles. La fructification n'a pas été observée.

Cette plante croît sur les côtes de l'Amérique septentrionale. (Turner.)

182. VAREC des buveurs. *Fucus potatorum.* Labill.

Fucus fronde digitatâ, subpedatâ; foliis oblongis, crenatis, simplicibus, dichotomè partitis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 112. tab. 257.

Cette plante est remarquable par l'ampleur de son feuillage rétréci en pétiole & presque pédiataire à sa base. Ses feuilles sont allongées, d'un brun-châtain, un peu charnues, semblables à un cuir épais, finement denticelées à leur contour, simples ou partagées par dichotomies, assez souvent trouées, quelquefois très-élargies à leur sommet ; leur souche comprimée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, le long des rivages. Les naturels du pays se servent souvent de ses feuilles amples pour puiser de l'eau douce. (Labill.)

183. VAREC de Guernesey. *Fucus sarniensis.* Roth.

Fucus fronde submembranaceâ, planâ, enervi, palmato-laciniatâ, margine prolifera; lociniis linearibus; tuberculis sphaericis, immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 95. tab. 44.

Fucus sarniensis. Roth, Catal. bot. 3. pag. 103. tab. 1.

β. *Tenuissimus, ramis angustatis, summis subfasciatis.* Turn. l. c.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *fucus palmatus*, à segments plus étroits, plus nombreux. Si couleur est d'abord purpurine, mais très-fugace ; elle devient jaune, puis blanche étant exposée au soleil. Sa racine consiste en une petite callosité jaunâtre : il s'en élève plusieurs feuilles quelquefois longues d'un pied, planes, sans

nervures, étroites à leur base, puis élargies, divisées en plusieurs segments très-irréguliers, dichotomes ou palmés, linéaires ; les derniers très-étroits, obtus ou tronqués à leur sommet, ou acuminés, quelquefois prolifères à leur bord. La fructification ; d'après Roth, consiste en tubercules arrondis, noirâtres, épars, de la grosseur d'un grain de pavot, plongés dans la substance des feuilles.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre, sur celles de l'Écosse. (Turner.)

184. VAREC fertile. *Fucus sibiliferus.* Flor. dan.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, enervi, palmato-laciniatâ, margine prolifera; lociniis fursùm dilatatis, summis apice multijido-incisis; dentibus brevibus, subfasciatis. Turn. Fuc. 1. pag. 57. tab. 45.

Fucus sibiliferus. Flor. dan. tab. 1066.

Il y a de si grands rapports entre cette espèce & la précédente, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété : on l'en distingue par la différence de ses segments, par le réseau de l'intérieur des feuilles, qui y forme des raches arrondies. Si couleur est d'un rouge-rose ; elle devient d'un jaunefale par la dessiccation, puis blanche. Elle a pour racine une petite callosité qui produit plusieurs feuilles longues de trois pouces, très-étroites à leur base, puis élargies, presque cunéiformes, à découpures linéaires, irrégulières, souvent prolifères à leurs bords, munies de quelques petites dents à leur sommet. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans les mers du Nord. (Turner.)

185. VAREC à bractées. *Fucus bracteatus.* Turn.

Fucus fronde planâ, enervi, latè ellipticâ, simplicis, apice & basi attenuatâ, papillis brevibus subulatis, apice capsuliferis, utriusque & undique muricatâ. Turn. Fuc. 1. pag. 53. tab. 25. — Gmel. Fuc. pag. 212.

Fucus radula. Esper, Fuc. 2. pag. 3. tab. 113.

Folium algæ marime, cribriforme, latum, orbiculare. Seba, Thef. 3. pag. 192. tab. 103. fig. 1.

An algæ marinae folia magna, lata, reticulata? Seba, Thef. 3. pag. 192. tab. 103. fig. 2. 3.

Cette espèce se rapproche du *fucus edulis* ; elle est d'une consistance simple, cartilagineuse, de couleur pourpre, un peu brune. D'une petite callosité en disque s'élève une ou plusieurs feuilles planes, sans nervures, longues de six à sept pouces, larges de trois ou quatre, lisses, ovales, elliptiques, obtuses, rétrécies à leur base en un pétiole court, couvertes à leurs deux faces &

à leurs bords de papilles ou petites écailles courtes, presque cylindriques, munies à leur base de deux ou trois petites folioles semblables à des bractées; la fructification placée au sommet des écailles, sous la forme de petits tubercules sphériques, renfermant dans leur milieu un globeau pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turner.)

186. VAREC hérisson. *Fucus erinaceus*. Turn.

Fucus fronde planâ, enervi, oblongo-lineari, simplicii, ramentis lingulatis, tuberculiferis, utrinquè & undiquè muricatis; tuberculis in ramentis immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 55. tab. 26.

Quoique différente par son port, par la forme de son feuillage, de l'espèce précédente, celle-ci pourroit y être rapportée, sans la disposition de ses tubercules, qui ne sont point placés à l'extrémité des papilles, mais enfoncés dans leur substance & dans celle des feuilles, où ils laissent des vides & des trous après leur chute. Il paroît, d'après l'herbier de Linné, que cet auteur l'avoit confondue avec le *fucus vittatus*, peut-être sous la variété *γ, ornatus*. D'une base commune s'élèvent plusieurs feuilles longues d'un pied & plus, larges d'un pouce & demi, très-simples, lineaires, allongées, sans nervures, d'un pourpre-foncé, cartilagineuses, un peu épaisses, quelquefois lâchement sinuées ou lobées à leur contour, bordées dans leur vieillisse de petites languettes lineaires, longues de deux ou trois lignes, rétrécies à leur base, qui se crispent par la dessiccation & rendent la plante crépue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turn.)

187. VAREC en cœur. *Fucus cordatus*. Turn.

Fucus fronde carnosâ, planâ, enervi, simplicii, elliptico-subrotundâ, integerrima, apice acutiusculâ; basi in petiolum brevissimum, compressum attenuatâ; tuberculis exiguis, sphericis, solitariis, immersis, ubiquè per frondem sparsis. Turn. Fuc. 2. pag. 119. tab. 116.

Très-rapprochée du *fucus edulis*, cette espèce en diffère par sa forme, par sa couleur brune mêlée de pourpre: peut-être n'est-elle qu'une variété. D'une plaque calleuse, assez grande, s'élèvent plusieurs feuilles simples, un peu épaisses, coriaces, charnues, sans nervures, longues d'environ un pied, larges de six pouces, en cœur à leur base, un peu aiguës à leur sommet, ovales, elliptiques, ondulées à leurs bords, rétrécies à leur base en un pétirole court, comprimé, dilaté. La fructification consiste en tubercules sphériques, épars dans l'intérieur des feuilles, renfermant plusieurs semences très-petites,

rougeâtres, allongées, mêlées avec des fibres transparentes, articulées.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale. (Turn.)

188. VAREC radié. *Fucus radiatus*. Turn.

Fucus stipite tereti, lignoso, indiviso, apice expanso in folium unicum, membranaceum, planum, enerve, subrotundum, profundè lobatum; lobis sub-linearibus, sinuatis, margine dentatis. Turn. Fuc. 2. pag. 161. tab. 134.

Cette plante a de grands rapports avec le *fucus digitatus*. Ses racines sont composées de grosses fibres dures, noirâtres, cylindriques, d'où s'élève un pédicule simple, noirâtre, épais, cylindrique, long d'environ trois pouces, qui s'épanouit en suite en une feuille fort ample, presque orbiculaire, longue de deux pieds & plus, cunéiforme à la base, verdâtre, profondément divisée, à un ou deux pouces au-dessus de la base, en segments nombreux, irréguliers, étalés en rayons, imbriqués, linéaires, larges d'un pouce & plus, simples ou lobés vers leur sommet, inégalement sinués à leurs bords & munis de petites dents épineuses; la surface ridée, ondulée; la base de la feuille frangée sur ses bords par de très-petites lanières linéaires. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

* * Feuilles distinctes.

189. VAREC raboteux. *Fucus muricatus*. Turn.

Fucus caule tereti, abbreviato, ramofo; ramis filiformibus, infernè simplicibus & foliosis, supernè paniculato-ramosis, aphyllis, vesiculiferis fructiferisque; foliis linearibus, distichis, integerrimis; vesiculis sphericis, moniliformibus; receptaculis cylindricis, solitariis, terminalibus. Turner, Fuc. 2. pag. 107. tab. 112.

Il y a beaucoup de rapports entre cette plante & les principaux caractères du *fucus osmundaceus*, surtout dans les vésicules. Ses tiges sont filiformes, longues d'un pied, cylindriques, rameuses, hérissées par les rudiments des feuilles & des rameaux non développés; les rameaux nombreux, alternes, feuillés particulièrement vers leur sommet; les feuilles sessiles, linéaires, un peu distantes, longues d'un pouce & demi, larges d'environ deux lignes, entières, arrondies à leur sommet, traversées par une nervure noire; les vésicules ovales, arrondies, petites, traversées par les jeunes rameaux, disposées en chapelets, percées de pores; la fructification disposée en réceptacles cylindriques, très-courts, solitaires, criblés de pores, contenant une seule semence elliptique, mêlée avec d'autres petits grains & des fibres articulées.

Cette

Cette plante croît dans le détroit de la Sonde. (Turn.)

190. VAREC à feuilles de chêne. *Fucus quercifolius*. Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, ancipite, lineari, flexuoso, subdiviso; foliis distichis, horizontalibus, alternis, coriaceis, ellipticis, enerviis, dentato-runcinatis, sessilibus pinnato. Turn. Fuc. 3. pag. 37. tab. 151.

Peu éloignée du *fucus priftoïdes*, cette plante en diffère par son port, quand elle est dans son entier développement. Ses tiges sont comprimées, un peu flexueuses, longues d'un pied & plus, presque simples, garnies de feuilles décurrentes, elliptiques, longues de deux à trois pouces, larges de six lignes, sans nervures, fortement dentées ou incisées à leurs bords. Sa couleur est celle d'un vert d'olive très-foncé, qui noircit par la dessiccation. Sa fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

191. VAREC paradoxal. *Fucus paradoxus*. Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, lineari, infernè sub-articulato; articulis basi subsolutis, sterili folioso & simplici, fructifero, apices versus paniculato; foliis distichis, lineari-ellipticis, crenulatis, ortu deflexis; vesiculis inter folia sphericis; petiolis planis, inter receptacula ellipticis; petiolis teretibus; receptaculis cylindraceis, terminalibus, subpaniculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 49. tab. 156. — Brown, Mff.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus telephifolius* & le *latifolius*. Ses tiges sont planes, linéaires, d'un vert d'olive, ainsi que toute la plante, longues de deux ou trois pieds, tétragones & presque articulées à leur base; les stériles simples, les autres paniculées vers leur sommet; les feuilles ovales-elliptiques ou lancéolées, longues d'un à trois pouces & plus, larges à peine d'un pouce, crénelées, obtuses; les pétioles très-courts; les vésicules sphériques, pédicellées, de la grosseur d'un pois, mêlées aux feuilles, insérées sur leur tige, mucronées. La fructification est disposée en grappes touffues, paniculées, à l'extrémité des rameaux, composées de réceptacles cylindriques, longs de trois lignes, percés de pores, sous lesquels se trouvent des tubercules sphériques.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

192. VAREC à feuilles déchiquetées. *Fucus laceifolius*. Turn.

Fucus caule coriaceo, tetragono, bipinnato; ramis & caulis lateralibus planis ortis; foliis linearilanceolatis, profundè dentatis, uno singulorum ramo-
Botanique. Supplément. Tome V.

rum ad basin reliquis longè majore; vesiculis raris, sphericis, petiolatis; receptaculis foliorum ad alas teretibus, racemosis. Turn. Fuc. 3. pag. 81. — Brown, Mff.

Ses principaux caractères rapprochent cette espèce du *fucus natans*. Ses tiges sont longues d'un pied & plus, à quatre angles saillans, d'où partent des rameaux alternes, rapprochés, étalés, longs de deux ou trois pouces, quadrangulaires, garnis de feuilles nombreuses, linéaires-lancéolées, profondément dentées, étroites, longues d'un pouce au plus; une autre feuille solitaire, plus grande, de la longueur des rameaux, située à leur base en forme de stipule; quelques vésicules sphériques, pédicellées, de la grosseur d'un pois, placées vers la base des rameaux. Dans l'aisselle des feuilles naissent des réceptacles cylindriques, à peine longs d'une demi-ligne, agrégés, presque en forme d'épines.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

193. VAREC à feuilles de lin. *Fucus linifolius*. Turn.

Fucus caule coriaceo, teretiusculo, ubiqùe muricato, bipinnato; ramis alternis; foliis linearibus, integerrimis serratis; vesiculis sphericis, petiolatis, planis; receptaculis cylindraceis, solitariis, simplicibus bifurcisque. Turner, Fuc. 3. pag. 83. tab. 168.

Fucus acinarius, n^o. 20, quoad synonym. Lobel. tab. 65. — Wulf. Crypt. 30. — Jacq. Collect. 4. pag. 342. — Gmel. Fuc. 99. — C. Bauh. & Tournef. — Donati & Ginan.

Confondue avec le *fucus acinarius*, d'après la synonymie citée plus haut, cette espèce en diffère par ses feuilles linéaires, beaucoup plus étroites, entières ou dentées; par ses tiges cylindriques, légèrement comprimées, hérissées, ainsi que ses rameaux, d'aspérités qui paroissent être les rudimens de feuilles ou de rameaux non développés; les vésicules pédicellées, sphériques, de la grosseur d'un petit pois; les réceptacles axillaires, cylindriques, simples ou rameux, longs de deux ou trois lignes, un peu toruleux, percés de pores très-petits, sous lesquels sont placés des tubercules sphériques.

Cette plante croît dans la Méditerranée. (V. f.)

194. VAREC à demi ailé. *Fucus hemiphyllus*, Turn.

Fucus caule filiformi, subtriquetro, ramis alternis, simplicibus obtusis; foliis linearilanceolatis, truncatis, apice erosis, enerviis; vesiculis ellipticis, petiolatis, mucronulatis. Turn. Fuc. 3. pag. 85. tab. 169.

Turner rapproche cette espèce des *fucus Horneri*, *fulvellus*, *pallidus*, &c. Par la disposition de ses feuilles distantes, elle se rapproche davantage du *fucus natans*, mais sa fructification n'est pas connue. Ses tiges sont filiformes, presque trigones, flexueuses; ses rameaux simples & alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes ou geminées, planes, distantes, étalées, sans nervures, allongées, petites, cunéiformes, tronquées à leur sommet, fortement dentées & presque rongées à l'un de leurs côtés, comme à demi ailées, quelquefois entières; les vésicules elliptiques, pédicellées, solitaires ou geminées, un peu mucronées, de la grosseur au moins d'un grain de raisin.

Cette plante croît sur les côtes du Japon. (Turner.)

195. VAREC à feuilles de castier. *Fucus castoides*. Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, prostrato; ramis sparsis, erectis, teretibus, fistulosis, uniaque obtusis; ramulis imbricatis, erecto-patulis, elliptico-obovatis, inflatis. Turn. 3. pag. 89. tab. 171. — Brown, Mff.

Ce varec appartient au genre *caulerpe* de M. Lamouroux. (Voyez ce mot, Suppl.) Elle a quelques rapports avec le *fucus uvularis*. Ses tiges sont rampantes, fistuleuses, garnies de quelques racines fibreuses, munies de rameaux épais, cylindriques, fistuleux, d'un aspect articulé, garnis de feuilles imbriquées, en ovale renversé, renflées, d'un vert clair, longues de six lignes, entières, creuses intérieurement. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

196. VAREC en scalpel. *Fucus scalpelliformis*. Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, prostrato, repente; ramis erectis, basi teretibus, fistulosis nudisque, mox planis, linearibus atque pinnatis; ramulis planis, erecto-patentibus, leniter falcatis, approximatis, oblongo-linearibus, obtusis, integerrimis. Turn. Fuc. 3. pag. 95. tab. 174. — Brown, Mff.

La fructification de cette espèce n'est pas connue. Sa couleur est d'un vert un peu jaunâtre; sa consistance très-mince, membraneuse: elle a quelques rapports avec le *fucus hypoglossum*, ou plutôt avec le *fucus prolifer* Forsk., seu *ophioglossum* Turn. Ses racines sont rampantes, cylindriques, grêles, munies de quelques fibres courtes: il s'en élève, de distance à autre, quelques rameaux simples, droits, cylindriques, fistuleux, nus à leur base, puis planes & s'élargissant en une feuille linéaire-lancéolée, obtruse, longue de quatre à cinq pouces, large d'environ

un pouce, mince, pinnatifide; les découpures linéaires, obtuses, un peu courbées, très-rapprochées, sans nervures, longues de trois à quatre lignes.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

197. VAREC fourré. *Fucus vestitus*. Turn.

Fucus frondè coriaceâ, quadrangulâ; caule basi diviso; segmentis simplicibus, pinnatis; ramis abbreviatis, simplicibus, alternis, foliis frustaque densè vestitis; foliis oblongo-linearibus, integerrimis, sessilibus; receptaculis compressis, linearibus, sessilibus, spinosis; vesiculis nullis. Turn. Fuc. 3. pag. 101. — Brown, Mff.

Cette plante a plusieurs rapports avec le *fucus natans*; mais elle paroît être privée de vésicules, & se distingue par sa fructification très-abondante, ainsi que ses feuilles. Sa racine est une callosité de forme conique; elle produit une tige tétragone, divisée, presque dès sa base, en quelques branches longues d'un pied, presque entièrement recouvertes de rameaux très-courts, de feuilles & de fructifications. Les feuilles sont touffues, étroites, linéaires, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, longues au moins d'un pouce, traversées par une nervure noirâtre, caduques sur les vieilles branches; les réceptacles nombreux, allongés, étroits, comprimés, dentés & presque épineux à leurs bords, renfermant sous chaque pore un tubercule sphérique, contenant une semence brune, allongée, transparente à ses bords.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

198. VAREC à feuilles de frêne. *Fucus fraxinifolius*. Turn.

Fucus caule tereti, ramofo, alato; foliis membranaceis, oblongis, simplicibus, costatis, venosis, margine dentato-siliatis, à costâ proliferis; capsulis lanceolatis per foliorum costam venas & cilia sparsis. Turn. Fuc. 3. pag. 141. tab. 193. — Herb. Vahl.

Rapprochée du *fucus sanguineus*, cette plante, dont on ne connoît qu'un exemplaire tronqué, n'est peut-être, dans sa jeunesse, composée que d'une seule feuille qui peut-être ensuite se divise en plusieurs segments qui prennent la forme de feuilles alternes, pétiolées, d'un brun-foncé, allongées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces; larges d'un pouce, obtuses ou un peu aiguës, finement dentées & ciliées à leurs bords, à veines fines, latérales, parallèles, traversées par une côte noirâtre. La fructification consiste en petites capsules lancéolées, solitaires ou groupées le long des veines ou des dentelures & des cils,

renfermant, sur deux rangs environ, quatre semences d'un rouge-foncé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Turn.)

199. VAREC à pilules. *Fucus pilulifer*. Turn.

Fucus caule filiformi, compresso, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis angustis, linearibus, dichotomis, integerrimis; vesiculis sphaericis, petiolatis; petiolis planis. Turn. Fuc. 1. pag. 145. tab. 65.

Il y a beaucoup d'affinité entre cette espèce & le *fucus natans*, dont elle diffère par ses feuilles très-étroites, linéaires, fort longues, divisées en plusieurs segmens très-entiers à leurs bords : elles sont sessiles, alternes, distantes, planes, étalées horizontalement, longues d'environ deux pouces, larges d'une demi-ligne, sétacées seulement sur les rameaux, traversées par une nervure fine, noirâtre. Les tiges sont longues de deux ou trois pieds & plus, comprimées, à deux angles, larges d'environ une ligne, garnies de rameaux alternes, simples, flexueux & feuillés, portant des vésicules éparfes, sphériques, de la grosseur d'un petit pois, pédicellées. La fructification n'a point été observée. Cette plante est au moins une fois plus grande dans toutes ses parties, de couleur d'olive, mélangée de brun.

Cette plante croît sur les côtes du Japon, à Nangasaki. (Turn.)

200. VAREC jaunâtre. *Fucus sulvellus*. Turn.

Fucus caule filiformi, tereti, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis lineari-spathulatis, subintegerrimis, enervibus; vesiculis pyriformibus, mucronulatis, subsessilibus; receptaculis subcylindraceis, solitariis. Turn. Fuc. 1. pag. 147. tab. 66.

Il existe encore de l'affinité entre cette espèce & le *fucus natans*, mais elle s'en éloigne par sa fructification. Ses tiges sont noirâtres, cylindriques, filiformes, divisées en rameaux simples, alternes, étalés horizontalement, chargés, surtout vers leur sommet, de feuilles presque imbriquées, sans nervures, inégales, presque lancéolées, arrondies à leur sommet, rarement aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, entières ou légèrement denticulées, parsemées à leur surface de points noirâtres; des vésicules pyriformes, solitaires, géminées ou ternées, d'un vert-jaunâtre, entre-mêlées avec les feuilles, pédicellées à leur base; la fructification située sur les rameaux, dans l'aisselle des feuilles, consistant en réceptacles cylindriques, sessiles, solitaires, souvent aiguës, percés d'un grand nombre de petits pores, sous lesquels se trouvent les semences disposées en rond, comme dans le *fucus lumbricalis*.

Cette plante croît dans la mer des Indes. (Turn.)

201. VAREC pâle. *Fucus pallidus*. Turn.

Fucus caule filiformi, compresso, pinnato; ramis subalternis, simplicibus; foliis elliptico-linearibus, integerrimis, enervibus, pertustis; vesiculis sphaericis, petiolatis; receptaculis cylindraceis, solitariis. Turn. Fuc. 1. pag. 149. tab. 67.

La fructification donne à ce varec des rapports avec le *fucus Horneri*, & son port avec le *fucus sulvellus*. Sa racine est une petite callosité noirâtre. Ses tiges sont planes, comprimées, longues d'un pied & demi, divisées en rameaux filiformes, alternes, étalés, graduellement plus courts, garnis de feuilles éparfes, sessiles, presque alternes, linéaires, un peu aiguës, larges d'une ligne, longues d'environ un pouce, sans nervures, entières, percées de pores assez grands, entre-mêlées de vésicules nombreuses, sphériques, de la grosseur d'un grain de poivre, médiocrement pédicellées. La fructification consiste en réceptacles solitaires, cylindriques, longs d'un quart de pouce, pédicellés, point poreux, renfermant plusieurs semences brunes, arrondies, agglomérées, assez grosses : le reste de la plante est d'un jaune-pâle.

Cette plante croît dans la mer des Indes. (Turn.)

202. VAREC à feuilles de linéaire. *Fucus linearifolius*. Turn.

Fucus caule filiformi, anguloso, indiviso, pinnato; ramis alternis, abbreviatis, simplicibus; foliis linearibus, integerrimis; vesiculis nullis; receptaculis cylindraceis, racemosis. Turn. Fuc. 2. pag. 105. tab. 111.

Cette espèce se rapproche du *fucus acinarius*, mais elle n'a point de vésicules. Ses tiges sont longues d'environ un pied & demi, presque trigones, rameuses; les rameaux très-courts, alternes, nombreux, anguleux; les feuilles très-nombreuses, sessiles, étalées, linéaires, obtuses, longues d'un pouce, larges d'une ligne, traversées par une nervure noirâtre, entières, légèrement ondulées, quelquefois bifurquées. La fructification consiste en réceptacles nombreux, axillaires, en grappes, à peine longs d'une ligne & demie, parsemés de pores très-petits, sous lesquels se trouvent des tubercules arrondis, à une seule semence noirâtre.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

203. VAREC en grappes touffues. *Fucus uvifer*. Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, indiviso, prostrato, repente; ramis sparsis, erectis, simplicibus, teretibus, fistulosis, undique obtusis; ramulis obtusis pyriformibus, atque imbricatis, cavis. Turn. Fuc. 4. pag. 81. tab. 230.

Cette espèce appartient encore au genre *caulterpa*, & se rapproche du *fucus Lamourouxii*. Ses racines sont courtes, simples, longues d'un pouce, terminées par des fibres blanchâtres, en forme d'étoupes; ses tiges rampantes, filiformes, fistuleuses, cylindriques, longues de deux ou trois pieds, munies de rameaux droits, alternes, longs d'un pouce, chargés dans toute leur longueur de feuilles très-ferrées, imbriquées, en forme de grappes, pyriformes, longues d'une ligne & plus, renflées, arrondies & obtuses à leur sommet, d'un vert de pré. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

204. VAREC orgyale. *Fucus orgyalis*.

Fucus-(*comosus*) fronde compressa, elongata; foliis distichis, linearilanceolatis, serratis; vesiculis dilatatis, basi innatis, solitariis aut nullis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 112.

Fucus caule coriaceo, compresso, lineari, subramoso, utrinque foliis vesiculisque obfito; foliis approximatis, planis, nervibus, linearibus, dentato-serratis, fructiferis; vesiculis ellipticis, petiolatis, apice foliiferis; tuberculis in foliis immersis. Turn. Fuc. 3. pag. 194. tab. 142.

β. *Idem subintegrifolius*. Turn. l. c.

Ses tiges sont droites, comprimées, longues d'un pied & demi à six pieds & plus, très-souvent simples; les feuilles disposées sur deux rangs, linéaires-lancéolées, lâchement dentées en scie, longues de quatre à six pouces, les unes rétrécies à leur base, d'autres renflées en une vésicule très-grande, elliptique; on trouve d'autres vésicules privées de feuilles, ou quelquefois couronnées par deux feuilles. Selon Turner, la fructification consiste en tubercules plongés dans la substance des feuilles.

Cette plante croît le long des rivages, au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (Labill.)

205. VAREC de Salt. *Fucus Saltii*. Turn.

Fucus caule coriaceo, teretiusculo, filiformi, vagè pinnato; ramis alternatim secundis; foliis obovato-cuneiformibus, integerrimis crenulatisve, medio tenuis uninerviis; vesiculis ellipticis, utrinque acuminatis, sessilibus; receptaculis subfoliariis, ellipticis, compressis. Turn. Fuc. 4. pag. 37. tab. 213.

Il existe de très-grands rapports entre cette plante & les *fucus fulvellus* & *hemiphyltas*: elle s'en distingue dès le premier aperçu par les feuilles traversées, jusque vers leur milieu, d'une fine nervure. Ses tiges sont longues de trois pieds, un peu comprimées, filiformes, lâchement flexueuses, munies de rameaux peu étalés, distans, garnis de feuilles sessiles, étroites, ovales-cunéiformes,

longues d'un demi-pouce, larges à peine d'une ligne & demi, tronquées & quelquefois rongées à leur sommet, simples ou rarement munies de quelques dents spinuliformes; les vésicules foliaires ou géminées, axillaires, petites, elliptiques, acuminées à leurs deux extrémités, accompagnées des réceptacles foliaires, géminés ou ternés, elliptiques, comprimés, longs d'une ligne, quelquefois bifurqués, percés de très-petits pores, sous lesquels sont situés des tubercules sphériques, monoépemes.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

206. VAREC à feuilles incisées. *Fucus incisifolius*. Turn.

Fucus caule coriaceo, acipiti, filiformi, ramis brevissimis, alternis pinnato; foliis ellipticis, profundè inciso serratis, medio tenuis minoribus, subsessilibus; vesiculis raris, sphericis, petiolatis; petiolo compresso, folioque brevi aristatis; receptaculis cylindraceis, spinulosis, racemosis. Turn. Fuc. 4. p. 39. tab. 214.

Ce varec a, par l'ensemble de ses caractères, de l'affinité avec le *fucus nasans*; par la nervure non prolongée de ses feuilles, avec le *fucus Saltii*: il est d'un vert d'olive. Ses tiges sont planes, linéaires, à deux angles, flexueuses; les rameaux courts, étalés, presque simples, chargés de feuilles elliptiques, presque lancéolées, longues de six lignes au plus, larges de deux, incisées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base; une feuille à la base de chaque rameau, presque trois fois plus longue & plus large; quelques vésicules sphériques, pédicellées, un peu mucronées, de la grosseur d'un petit pois; les réceptacles cylindriques, à peine longs d'une ligne, ramifiés en grappes, toruleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turner.)

207. VAREC goupillon. *Fucus peniculus*. Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, erecto, simpliciter, fragili, apice coronato ramulis plurimis, oblongo-obovatis, granulâ plurimâ, sphericâ, mucosulo immiato incurrentibus. Turn. Fuc. 4. pag. 77. tab. 218. — Brown, Mff.

Cette singulière espèce de varec, si toutefois on peut la rapporter à ce genre, croît sur des coquilles sans racines apparentes; elle s'élève à la hauteur d'environ un pouce & demi, sur des tiges rapprochées en gazon, simples, capillaires, droites, fragiles, fistuleuses, nues, cylindriques, soutenant à leur sommet une touffe de petites feuilles ou de vésicules vertes, ovales, longues d'une à deux lignes, rétrécies & conniventes à leur base, lisses, renflées, renfermant un amas de petits grains blanchâtres, sphériques, point muqueux, que l'on peut soupçonner constituer la fructification.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

208. VAREC de Lamouroux. *Fucus Lamourouxii*. Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, simpliciusculo, prostrato, repente; ramis sparsis, erectis, simplicibus, teretibus, fistulosis, pinnatis ramulis patentibus, alternis, laxè imbricatis, cylindraceis, vacuis, apice in globulum tumescensibus. Turn. Fuc. 4. pag. 79. tab. 219.

Ce varec appartient au genre *caulerpa* de Lamouroux, dont il a été fait mention : il a même de très-grands rapports avec le *caulerpa obtusa*. M. Turner l'en croit distingué. Ses racines sont rampantes, épaisses, allongées, médiocrement divisées à leur partie inférieure, & terminées par une touffe de petites fibres; ses tiges couchées, longues de trois pieds & plus, presque simples, fistuleuses; les rameaux épars, redressés, plus grêles, longs d'un demi pied, semblables aux tiges, garnis de feuilles alternes, lâchement imbriquées, d'un vert-foncé, longues de trois lignes, cylindriques à leur base, renflées ensuite en forme de vésicules vides, un peu globuleuses ou obtuses. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

209. VAREC fausse-filique. *Fucus filiquastrum*. Turn.

Fucus caule triquetro, filiformi, bipinnato; ramis subalternis; foliis linearibus, angustissimis, integerrimis dentatisque; vesiculis obovatis, petiolatis; receptaculis oblongis, compressis, solitariis. Turner, Fuc. 2. pag. 27. tab. 82.

Ce varec se rapproche du *fucus acinarius* ainsi que du *piluliferus* : il s'en distingue par la forme de ses vésicules & par ses tubercules à une seule semence. Ses tiges sont grêles, filiformes, allongées, triangulaires, légèrement flexueuses, garnies de quelques rameaux alternes ou quelquefois opposés; les feuilles éparées, sessiles, alternes, linéaires, très-étroites, entières ou légèrement dentées, longues d'environ un pouce, larges d'une demi-ligne, traversées par une nervure à peine sensible. Il croît sur les jeunes rameaux des vésicules pédicellées, en ovale renversé, mucronées à leur sommet, assez semblables aux filiques de l'*alyssum utriculatum* Linn. La fructification est renfermée dans des espèces de filiques alternes, disposées le long des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles, allongées, cunéiformes à leur base, arrondies à leur sommet, toruleuses en dehors, contenant de petits tubercules sphériques qui ne renferment qu'une seule semence brune : toute la plante est d'un vert d'olive, d'une consistance souple, coriace.

Cette plante croît sur les côtes du Japon. (Turner.)

210. VAREC fausse-caméline. *Fucus myagroides*. Turn.

Fucus caule compresso, bipinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis linearibus, apice incrassatis, margine dentatis; dentibus sparsis, incrassatis, subclavatis; vesiculis elliptico-spharicis, in foliis petiolatis. Turn. Fuc. 2. pag. 29. tab. 83.

Quoique la fructification ne soit pas connue, il est difficile de ne pas rapprocher cette espèce du groupe de ceux qui avoient le *fucus natans* : il a le port du *fucus aculeatus*. Ses tiges sont comprimées, linéaires, à deux angles, très-étroites, divisées en rameaux alternes, flexueux, longs de deux ou trois pieds, garnis dans toute leur longueur de feuilles planes, alternes, linéaires, d'un vert d'olive, longues de deux pouces & plus, larges d'une demi-ligne, noirâtres & un peu dilatées à leur sommet, munies à leurs bords de petites denelures épaisses, renflées en masse, qui paroissent être le rudiment de nouvelles feuilles. Vers la base des feuilles naissent des vésicules alternes, distantes, pédicellées, un peu sphériques, surmontées d'une petite foliole, assez semblables aux filiques du *myagrum paniculatum*.

Cette plante croît sur les côtes du Japon. (Turner.)

211. VAREC hétérophylle. *Fucus heterophyllus*. Turn.

Fucus caule quadrangulo, vagè pinnato; foliis sessilibus, integerrimis, costatis, inferioribus ellipticis, superioribus lineari-setaceis; vesiculis petiolatis, sphericis, mucronatis; receptaculis cylindraceis, exiguis, plerumquè solitariis. Turn. Fuc. 2. pag. 63. tab. 92.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *fucus lendigerus*. Ses tiges sont longues d'environ un pied & demi, quadrangulaires, médiocrement membraneuses sur leurs angles, un peu flexueuses; les rameaux alternes, étalés; les feuilles inférieures & celles de la base des rameaux elliptiques, planes, allongées, inégales, larges d'environ six lignes, obtuses, rétrécies en pétiole, traversées par une nervure noirâtre; les autres fort courtes, linéaires, très-étroites, un peu aiguës : la couleur, d'un vert d'olive, devient noirâtre par la dessiccation : quelques vésicules éparées, pédicellées, sphériques, mucronées, de la couleur des semences de la gesse odorante. La fructification consiste en réceptacles fort petits, axillaires, cylindriques, longs d'environ une ligne, pédicellés, foliaires ou un peu fasciculés, un peu toruleux, percés partout de très-petits pores sous lesquels se trouvent des tubercules enfoncés, sphériques, contenant une seule semence brune.

Cette plante croît au Japon. (Turner.)

212. VAREC à feuilles dentées. *Fucus dentifolius*. Turn.

Fucus caule subtrigono, filiformi, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis linearibus, margine costâte serratis; vesiculis sphericis, petiolatis; petiolis teretibus; receptaculis teretibus, subsolitariis, dentatis. Turn. Fuc. 2. pag. 65. tab. 93.

La couleur de ce varec est d'un brun-olivâtre; il noircit par la dessiccation. La forme de ses feuilles le rapproche du *fucus bacciferus*. Ses tiges sont longues d'un pied & demi & plus, filiformes, anguleuses, presque tétragones, un peu flexueuses; ses rameaux très-grêles, étalés, garnis de feuilles lâches, alternes, sessiles, linéaires ou lancéolées, étroites, aiguës, longues d'un pouce & plus, dentées en scie à leurs bords, traversées par une nervure noire; des vésicules éparées sur les tiges & les rameaux, pédicellées, sphériques, de la grosseur d'un petit pois, rarement mucronées; les réceptacles sessiles, alongés, obtus, axillaires, très-petits, contenant, sous de très-petits pores, des tubercules sphériques renfermant quelques petites semences arrondies, entourées d'un cercle transparent.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

213. VAREC de Menzies. *Fucus Menziesii*. Turn.

Fucus fronde coriaceâ, compressâ, lineari, ramosa; ramis elongatis, simplicibus; foliis linearicuneiformibus, membranaceis, distichis, approximatis, vesiculisque ellipticis obtusis. Turn. Fuc. 1. p. 57.

Cette espèce a quelques rapports avec le *fucus priferus*. Sa couleur est d'un vert d'olive. Ses racines se composent de plusieurs fibres rameuses, d'où partent des tiges de plus de vingt aunes de long, un peu rétrécies à leur base, divisées en rameaux alongés, simples, presque fastigiés, garnis de petits tubercules plans, noirâtres: des deux côtés de chaque rameau croissent un grand nombre de feuilles très-rapprochées, planes, étalées, inégales, irrégulières, filiformes à leur base, alongées, cunéiformes, longues d'environ deux pouces, à peine crénelées à leurs bords, parsemées de pores visqueux; quelques-unes d'entr'elles pourvues d'une vésicule de la forme d'une olive, qui se termine souvent par une lanière linéaire, alongée, obtuse. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans les mers de l'Amérique septentrionale, sur les côtes occidentales. (Turn.)

214. VAREC à feuilles de houx. *Fucus aquifolius*. Turn.

Fucus caule filiformi, compresso, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis oblongo-spathulatis, re-

pando-dentatis; vesiculis petiolatis, sphericis, mucronulatis; petiolis compressis; receptaculis cylindraceis, racemosis. Turn. Fuc. 1. pag. 111. tab. 50.

On distingue cette espèce du *fucus natans* par ses feuilles beaucoup plus larges & par ses vésicules bien plus grosses. Ses tiges sont très-longues, planes, étroites, comprimées, garnies de rameaux alternes; les feuilles solitaires ou geminées, inégales, alternes, alongées, spatulées, longues d'un pouce & plus, traversées par une nervure noirâtre, sinuées ou dentées inégalement à leurs bords; des vésicules sphériques, pédicellées, au moins de la grosseur d'un pois, éparées ou situées dans l'aisselle des feuilles, creuses, mucronées à leur sommet. La fructification est située dans des réceptacles axillaires, petits, cylindriques, filiformes, simples ou en grappes, percés de très-petits pores, sous lesquels sont des globules renfermant deux ou trois petits grains bruns, en poire. La couleur de toute la plante est d'un vert d'olive.

Cette plante croît dans la mer des Indes & au détroit de la Sonde. (Turn.)

215. VAREC à petites feuilles. *Fucus parvifolius*. Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, filiformi, bipinnato; ramis alternis; foliis linearibus, serratis, brevissimè petiolatis; vesiculis sphericis, petiolatis; petiolis capillaceis; receptaculis ellipticis, solitariis, spinulosis. Turn. Fuc. 4. pag. 33. tab. 211.

Remarquable par son port & par la petitesse de ses feuilles, cette espèce a quelques rapports avec le *fucus bacciferus*. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, flexueuses; ses rameaux alternes, semblables aux tiges, étalés, médiocrement ramifiés, garnis de feuilles linéaires, longues d'environ trois lignes, larges d'une demi-ligne, acuminées à leur sommet, un peu rétrécies en pétiole à leur base, dentées en scie & presque épineuses à leurs bords, d'un vert-jaunâtre, traversées par une nervure noirâtre, parsemées de points mucilagineux; quelquefois une feuille beaucoup plus grande que les autres à la base des rameaux; de très-petites vésicules sphériques, axillaires, quelquefois un peu mucronées, soutenues par un pédicelle court, capillaire; les réceptacles de la fructification axillaires, à peine longs d'une ligne, linéaires-elliptiques, comprimés, presque sessiles, solitaires, un peu épineux, toruleux & poreux, renfermant des tubercules sphériques qui contiennent quelques semences brunes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Turner.)

216. VAREC à feuilles étroites. *Fucus angustifolius*. Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, filiformi, bi-tripinnato; ramis alternis; foliis linearibus, angustissimis, serrato-dentatis; vesiculis sphaericis, petiolatis; petiolis fursum versus dilatatis; receptaculis ellipticis, subsolitariis, inermibus. Turn. Fuc. 4. p. 35. tab. 212.

Cette plante a de grands rapports avec la précédente; mais ses feuilles sont plus longues, ses capsules non épineuses. Sa couleur est d'un vert d'olive; ses tiges longues de deux ou trois pieds, filiformes, cylindriques, flexueuses; les rameaux très-étalés, distans, de même forme que les tiges; les feuilles très-étroites, linéaires, un peu crispées, filiformes, longues d'un pouce & demi, traversées par une côte noirâtre, lâchement dentées en scie à leurs bords; les vésicules sphériques, pédicellées, presque axillaires, fort petites; la fructification composée de très-petits réceptacles axillaires sur les plus jeunes rameaux, solitaires, linéaires-lancéolés, point épineux.

Cette plante croît dans la mer des Indes orientales. (Turn. Herb. Banks.)

217. VAREC à fruits axillaires. *Fucus meschaleocarpus.* Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, lineari, serrato-dentato, ramis horizontalibus ortu attenuatis, abbreviatis, simplicibus pinnatis; foliis in ramis distinctis, patentibus, oblongo-lanceolatis, integerrimis; receptaculis cylindricis, axillaribus, racemosis. Turn. Fuc. 4. pag. 19. tab. 205.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *fucus axillaris*, mais elle s'en distingue facilement, ce dernier étant privé de feuilles: elle a des tiges longues de deux ou trois pieds, planes, coriaces, linéaires, sans nervures, larges d'environ trois à six lignes, en forme de feuilles, sinuées & dentées à leurs bords; les rameaux alternes, simples, étalés, semblables aux tiges, mais beaucoup plus étroits, garnis de feuilles linéaires, lancéolées, d'un vert-jaunâtre, longues d'un pouce, étroites, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole court, portant dans leurs aisselles des réceptacles cylindriques, obtus, à peine longs d'une ligne, médiocrement pédicellés, ramifiés en petites grappes, un peu toruleux & poreux; sous chaque pore un tubercule sphérique, monosperme.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. (Turn. Herb. Banks.)

218. VAREC à feuilles en lance. *Fucus lanceifolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, acicpiti, pinnato; ramis alternis, brevissimis; foliis linearibus, dentatis, brevissimè petiolatis; vesiculis ellipticis, gemel-

lis, petiolatis; petiolis bifurcis, planis. Turn. Fuc. 4. pag. 31. tab. 210.

En attendant que la fructification de cette plante soit connue, on peut la rapprocher du *fucus ophioglossum*. Ses tiges sont planes, coriaces, noirâtres, très-étroites, à deux angles; les rameaux alternes, très-courts; les feuilles distantes, d'un vert de pré, linéaires-lancéolées, étroites, longues de deux ou trois pouces, larges d'autant de lignes, un peu aiguës au sommet, rétrécies à leur base en un pétiole court, dentées en scie à leurs bords, quelquefois divisées, traversées par une nervure noirâtre; les vésicules axillaires, geminées, pédicellées, de la grosseur d'un petit pois, quelquefois formonnées d'une petite foliole; les pédicelles bi ou trifurqués.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Turner.)

219. VAREC à vésicules mutiques. *Fucus muticus.* Turn.

Fucus caule compresso, filiformi, bipinnato; ramis alternis, simplicifuscis; foliis lineari-ellipticis, repando-dentatis; vesiculis sphaericis, petiolatis; petiolis teretibus. Turn. Fuc. 2. pag. 69. tab. 94. Sub *fuco latifolio*.

Cette espèce, rapprochée du *fucus aquifolius*, en diffère par la forme de ses feuilles & de ses vésicules. Peut-être seroit-ce le *fucus subrepandus* de Forkhall, si cet auteur en avoit présenté une description plus détaillée. Sa couleur est noire dans l'état de siccité; sa consistance coriace; ses tiges comprimées, un peu flexueuses, presque à deux angles, longues de trois à quatre pieds; les rameaux alternes, courts, presque simples, garnis de feuilles éparées, à peine pétioolées, larges d'un demi-pouce, longues d'environ un pouce & demi, linéaires, obtuses, dentées & crénelées à leurs bords, parsemées de très-petits pores; les vésicules axillaires & latérales, sphériques, pédicellées, point mucronées, de la grosseur des fruits du prunier épineux.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

220. VAREC à feuilles d'orpin. *Fucus telephifolius.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, simplicifuscis; foliis obfeto-alternis, elliptico-subrotundis, crenatis; vesiculis sphaericis, petiolatis; petiolis teretibus; receptaculis cylindricis, racemosis; racemis compositis. Turn. Fuc. 2. pag. 69. tab. 95.

Peu différente de l'espèce précédente, elle s'en distingue par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, presque simples, souvent longues d'un pied, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, elliptiques ou un peu arrondies, traversées par une fine nervure. légè-

rement ondulées, fortement dentées à leurs bords; quelques vésicules rares, axillaires, sphériques. La fructification consiste en réceptacles cylindriques, en grappes simples ou composées, axillaires ou latérales, percés de pores, sous lesquels se trouvent des tubercules sphériques, monospermes.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

221. VAREC de Humboldt. *Fucus Humboldtii*. Plant. æquin.

Fucus caule dichotomo-filiformi; foliis alternis, lato-linearibus, marginibus spinulosis, tuberculo globoso, petiolato suffultis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 7. tab. 68.

Cette plante cartilagineuse & d'un vert-obscur est pourvue d'une racine composée d'un grand nombre de petits rameaux très-divisés. Ses tiges sont cylindriques, grêles, divisées par dichotomies inégales, garnies de feuilles simples, alternes, pétiolées; les pétioles longs d'un pouce & plus, renflés à leur partie supérieure, offrant des vésicules sphériques, de la grosseur d'une noisette, du sommet desquelles naissent des feuilles longues d'un pied, sur un pouce de large, linéaires-lancéolées, un peu aiguës ou obtuses, membraneuses, d'un beau vert, sans nervures, munies sur leurs bords de petites épines molles.

Cette plante croît sur les bords de la mer du Sud, près la ville de Truxillo. (Humb. & Bonpl.)

222. VAREC hérissé. *Fucus hirtus*. Plant. æquin.

Fucus caule filiformi, simplici; foliis linearibus, spinulosis, utrinque pilosis, tuberculo globoso, petiolato suffultis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 9. tab. 69. fig. B.

Ce *fucus* n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente, mais ses tiges sont constamment simples, très-longues; les feuilles plus étroites & plus courtes, couvertes à leurs deux faces de poils très-nombreux, sans nervures féssiles.

Cette plante croît dans la mer du Sud. (Humb. & Bonpl.)

Observations. Je me rappelle d'avoir vu autrefois cette plante dans l'herbier de MM. Humboldt & Bonpland. J'ai soupçonné alors que les poils qui couvrent les deux faces des feuilles étoient une petite coralline parasite.

223. VAREC à feuilles de vigne. *Fucus vitifolius*. Plant. æquin.

Fucus caule furcato; foliis alternis, suborbiculatis, radiato-plicatis, ambitu laciniatis, membranaceis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 8. tab. 69. fig. A.

Ses tiges sont longues d'environ six pouces,

brunes, cylindriques, gélatineuses, divisées en deux au sommet; les feuilles planes, alternes, médiocrement pétiolées, membraneuses, d'un beau vert, presque orbiculaires, de deux pouces de diamètre, couvertes de petits poils nombreux & blanchâtres, inégalement déchirées à leur limbe, marquées de nervures peu sensibles, divergentes; les jeunes feuilles entières, concaves en dessus, d'un vert moins vif; ces feuilles, par leurs stries & leur forme, ressemblent assez à celles du ginkgo & des adiantes.

Cette plante a été retirée du fond de l'Océan, à trente-deux brasses de profondeur, entre les deux petites îles des Canaries, connues sous le nom de *Alleganza* & *Isola clara*. (Humb. & Bonpl.)

*** Feuilles rameuses, conniventes, décurrentes.

224. VAREC de Mackay. *Fucus Mackayii*. Turn.

Fucus fronde coriaceâ, filiformi, tereti, dichotomâ; apicibus obtusis; vesiculis sparsis, innatis, ellipticis, foliariis, fronde latioribus. Turn. Fuc. 1. p. 115. tab. 52.

Cette plante tient le milieu entre le *fucus nodosus* & le *canaliculatus*, tellement qu'on pourroit presque la considérer comme une hybride. Sa couleur est d'un vert d'olive, plus claire au sommet; sa consistance coriace & cartilagineuse, roide & fragile dans l'état de siccité. Sa racine est un disque aplati. Ses tiges s'élèvent depuis quatre jusqu'à dix pouces, légèrement comprimées vers leur base, puis cylindriques, plusieurs fois bifurquées; les dernières divisions très-étalées, presque fasciculées & très-courtes au sommet, étroites, linéaires, arrondies & obtuses à leur sommet; la base des principales bifurcations gonflée en vésicules elliptiques, allongées, creuses en dedans. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît sur les côtes de l'Irlande. (Turn.)

225. VAREC de Brodie. *Fucus Brodiai*. Turn.

Fucus stipite tereti, ramoso, apice expanso in folium planum, membranaceo-cartilagineum, oblongum, simplex bifurcumve, à margine proliferum; tuberculis sphericis, foliorum ad apices sessilibus. Turn. Fuc. 2. pag. 1. tab. 72.

Fucus membranifolius. Lamour. Diff. Fuc. p. 17. tab. 21. fig. 1-2. (Exclus. synon.)

Ce *fucus*, d'un rouge de sang, quoique très-rapproché du *fucus membranaceus*, doit en être distingué, d'après Turner. Il a pour racine une petite callosité d'où s'élèvent plusieurs tiges longues d'environ un pouce, rameuses, cylindriques, qui se dilatent en feuilles planes, allongées, canéiformes, sans nervures, obtuses, irrégulières, les unes

unes simples, d'autres bifurquées ou presque laciniées à leur sommet. La fructification, située au sommet & sur le bord des feuilles, consiste en un petit tubercule sphérique, quelquefois solitaire, rempli d'un grand nombre de petits grains entremêlés de fibres très-fines, articulées.

Cette plante croît dans la Mer-Baltique & sur les côtes de France. (V. f.)

226. VAREC osmonde. *Fucus osmundaceus*. Turn.

Fucus caule triquetro, ramofo; ramis planis, infernè simplicibus & foliosis, supernè paniculato-divisis, aphyllis, vesiculiferis; foliis distichis, linearibus, simplicibus pinnatifidisque; vesiculis lanceolatis, moniliformibus, terminalibus. Turn. Fuc. 2. pag. 91. tab. 105.

En attendant que la fructification de cette plante puisse être observée, son port la rapproche du *fucus siliquosus* : elle est remarquable par ses vésicules disposées à l'extrémité des rameaux, comme la fructification des osmondes. Sa couleur est d'un olive foncé, très-noire après la dessiccation. Sa grandeur n'est point connue; elle paroît devoir être considérable. Ses riges sont dures, trigones, garnies de feuilles décurrentes, alternes, planes, linéaires, élargies, traversées par une nervure étroite, noirâtre; très-inégales, longues d'un à trois pouces, larges d'environ six lignes, entières, sinuées ou pinnatifides; les vésicules sessiles, quelquefois un peu pétiolées, terminales ou latérales, alternes le long des rameaux supérieurs, lancéolées, articulées, aiguës, en forme de siliques, longues de six lignes, quelquefois terminées par une petite foliole.

Cette plante croît au port de la Trinité, dans l'Amérique septentrionale. (Turn.)

227. VAREC réniforme. *Fucus reniformis*. Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, abbreviato, ramofo, apice expanso in folium cartilagineum, planum, enerve, simplex, reniforme vel orbiculare, integerrimum, senectute à margine proliferum; tuberculis hemisphaericis, sessilibus, per frondis superficiem sparsis. Turn. Fuc. 2. pag. 109. tab. 113.

β. Tenuior) petiolo sursum leniter dilatato; frondis marginibus enormiter ciliatis; substantiâ tenui. Turn. l. c.

Ce varec, d'un beau rouge-sanguin, a de grands rapports avec le *fucus ciliatus*. Sa consistance est cartilagineuse, un peu charnue. Ses riges courtes, cylindriques, se ramifient & se développent en une feuille plane, orbiculaire ou réniforme, irrégulière, très-entière, mais souvent prolifère dans sa vieillisse, ou se divisant en d'autres feuilles inégales, sans nervures, plus petites. Dans la va-

Botanique. Supplément. Tome V.

riété β, les feuilles sont plus grandes, plus minces, point réniformes à leur base, un peu déchiquetées & ciliées à leurs bords; la fructification éparse sur les deux faces des feuilles, sous la forme de tubercules hémisphériques d'un rouge-foncé, renfermant de très-petites semences nombreuses, alongées, & des petites fibres très-courtes.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre. (Turn.)

228. VAREC d'Horner. *Fucus Horneri*. Turn.

Fucus caule teretifusculo; ramis elongatis, compressis, simpliciusculis, in siliquam longam, teretem abeuntibus; vesiculis oblongo-cylindraceis, folio linearari, decussivè pinnatifido terminatis. Turn. Fuc. 1. pag. 35. tab. 17.

Ce *fucus* a quelques rapports avec le *fucus lubricatus*. Ses riges sont cylindriques, peu épaisses; ses rameaux alternes, longs d'un ou de deux pieds, simples ou médiocrement ramifiés; les feuilles linéaires, étroites à longues d'un pouce & plus, les unes simples, d'autres plus larges, pinnatifides, la plupart pétiolées, d'un vert-jaunâtre. Les rameaux se terminent par une sorte de silique longue d'un pouce & demi, cylindrique, assez semblable aux siliques du *ssymbrium nasturtium*, creuses en dedans. Les semences n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les mers du Nord, au Kamchatka; elle a été recueillie par M. Horner. (Turner.)

229. VAREC en crête. *Fucus cristatus*. Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, aveniâ, subdichotomâ; ramis alternis, decurrentibus, sursum aliquantum dilatatis, apice incisis; laciniis brevibus, obtusis, tubercula exigua, globosa sustentantibus. Turn. Fuc. 1. pag. 49. tab. 23.

Fucus gigartinus. Flor. dan. tab. 394. ?

β. Valentia) ramis omnibus linearibus; tuberculis lateralibus terminalibusque. Turn. l. c.

γ. Articulatus) ramis linearibus, articulatis; articulis brevissimis. Turn. l. c.

Fucus conservoides. Gmel. Fuc. pag. 147. tab. 15. fig. 2. ? Ex icone.

Rapproché du *fucus alatus*, & peut-être confondu avec lui, ce varec, d'un rouge-écarlate, se distingue par ses expansions planes, foliacées, dénuées de nervures, presque divisées par dichotomies, longues de deux pouces & plus; les divisions ou feuilles décurrentes, dilatées & très-finement ramifiées à leur sommet en forme de crête; chaque découpure très-forte, obtuse, quelquefois munie d'une ou de deux dents, terminée par un très-petit tubercule à peine sensible, d'un rouge-foncé, contenant plusieurs grains alongés.

Dans la variété β , les expansions sont beaucoup plus étroites ; les tubercules plus gros, quelques-uns latéraux : la variété γ est d'un rouge si foncé, qu'elle paroît noirâtre.

Cette plante croît, α sur les côtes de l'Ilande, β dans la Mer-Rouge, γ dans la Méditerranée. (Turner.)

230. VAREC trigone. *Fucus triquetet*. Turn.

Fucus fronde coriaceo-cartilagineâ, lineari, ramossimâ; membranâ trifidâ, dentatâ, alatâ; vesiculis oblongis, immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 73. tab. 34.

Fucus triquetet. Linn. Mant. 312. — Gmel. Syll. 2. pag. 1382.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *Fucus triangularis*. Ses tiges, foliacées dès leur base, s'élevënt à la hauteur d'un pied, irrégulièrement rameuses. Le long d'une côte cylindrique règne une membrane formant trois aîles, linéaire, coriace, dentée irrégulièrement, très inégale ; les ramifications souvent rétrécies en périole, de couleur d'olive ; de petites vésicules allongées, foliaires, vides, enfoncées dans la substance des feuilles. La fructification n'a point encore été observée.

Cette plante croît dans la mer du Cap. (Turn.)

231. VAREC en scie. *Fucus pristoides*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, obsolete costatâ, lineari, denticulatâ, apice in folium oblongo-cuneiforme dilatatâ, è margine proliferâ; foliolis subrotundis, crispis tuberculiferis. Turn. Fuc. 1. pag. 83. tab. 39.

Fucus ferrulatus. Web. & Mohr, Mus. ind.

Fucus nitidus. Beitr. Zur Natur. 1. pag. 276.

Ce varec est remarquable par ses feuilles dentées, qui leur donnent la forme du poisson scie : il se rapproche un peu du *Fucus rubens* Linn. Il est d'un rouge-obscur, de consistance cartilagineuse. Ses racines sont fibreuses & rampantes ; son feuillage plane, étroit, divisé à ses bords en feuilles sans ordre, très-ouvertes, irrégulières, d'inégale longueur, simples ou divisées, étroites, allongées, presque cunéiformes, souvent terminées par de petites folioles fasciculées, très-courtes, crépues, dentées à leurs deux bords, souvent prolifères. La fructification consiste en tubercules très-petits, hémisphériques, placés dans les folioles, contenant de très-petits grains oblongs ou pyriformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turner.)

232. VAREC à racines de corail. *Fucus coraloides*. Turn.

Fucus radice fibrosâ; fronde cartilagineosâ, planâ,

nervi, lineari, dichotomâ, margine sinuatâ; capsulis teretibus, bi-trifidis, in sphaerulis congestis, marginalibus superficialibusque. Turn. Fuc. 2. pag. 71. tab. 96. — Seba, Thes. 3. pag. 191. tab. 102. n°. 10? seu potius pag. 192. tab. 103. n°. 4. bene. — Non Gmel. Fuc.

Ce varec a la plus grande affinité avec le *Fucus venosus* par son port, avec le *Fucus cirrhosus* par sa fructification. Ses racines sont composées de fibres entre-mêlées comme des branches de corail. Sa couleur est d'un rouge de brique pâle ; sa consistance un peu épaisse, cartilagineuse ; son feuillage plane, sans nervures, long d'environ un pied, divisé en segments linéaires, inégaux, larges d'environ un demi-pouce, arrondis au sommet, sinués à leurs bords ; la fructification placée tant à la surface qu'aux bords des feuilles, en forme de petites capsules d'un rose-clair, longues à peine d'une ligne, plusieurs fois dichotomes, quelquefois réunies en une petite rosette sphérique, contenant chacune, vers leur sommet, plusieurs femences globuleuses, la plupart disposées sur deux rangs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turner.)

233. VAREC herbacé. *Fucus herbaceus*. Turn.

Fucus fronde membranacâ, planâ, obsolete costatâ, bipinnatâ; segmentis oppositis, ellipticis, basi attenuatis, apice obtusis, margine spinoso-dentatis. Turn. Fuc. 2. pag. 77. tab. 99.

Il existe si peu de différence, si l'on en excepte celle du port, entre cette plante & le *Fucus ligulatus*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété à plus larges feuilles, la fructification d'ailleurs n'ayant point encore été observée. Son feuillage est long de deux pieds, membraneux & très-tendre, d'un vert jaunâtre, divisé en plusieurs lanières arrondies à leur sommet, traversées par une nervure à peine sensible dans les dernières divisions ; munies à leurs bords de petites dents en forme d'épines, un peu distantes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (Turner.)

234. VAREC décurrent. *Fucus decurrens*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, planâ, sublineari, costatâ, pinnatifidâ, integerrimâ; segmentis horizontalibus, linearibus, approximatis, alternis, decurrentibus; inferioribus simplicibus, summis sparsim pinnatifidis; vesiculis sphaericis, solitariis, brevissimis petiolatis, axillaribus. Turner, Fuc. 3. pag. 143. tab. 194. — Brown, Mus.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *Fucus osmundaceus*. Sa couleur est d'un vert d'olive qui noircit par la dessiccation ; sa consistance mince &

cartilagineuse : elle est remarquable par des vésicules foliaires, pédicellées, axillaires, sphériques, de la grosseur d'un pois. Sa fructification n'est pas connue. Son feuillage est plane, cartilagineux, large de quatre à six lignes, divisé latéralement en segmens alternes, décurrens, allongés ; les inférieurs simples, les supérieurs irrégulièrement déchiquetés ; quelques-uns un peu dentés ou lobés, traversés par une nervure noirâtre, ponctués par un très-grand nombre de petits pores.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

235. VAREC rayé. *Fucus lineatus*. Turn.

Fucus fronde membranacée, planâ, lineari, ad medium costatâ, è costâ proliferâ & bipinnatâ ramosa, totâ lineis nigricantiibus parallelis transversim striatâ; ramis sparsis, ultimis dentato-fimbriatis. Turn. Fuc. 4. pag. 11. tab. 201.

Il y a très-peu de différence entre cette espèce & les *fucus priskoides* & *fimbriatus*. On l'en distingue néanmoins par les lignes transverses, parallèles & noirâtres qui donnent de l'élégance à son feuillage d'un rouge-clair. Elle s'élève à la hauteur de quatre pouces, sur une petite callosité étalée en disque. Ses premières ramifications, très-étroites, linéaires, planes & membraneuses, traversées par une forte nervure, se divisent en segmens assez nombreux, étalés, étroits, irréguliers ; les supérieurs courts, presque fasciculés, frangés à leurs bords, sans nervures. La fructification n'a point encore été observée.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

236. VAREC axillaire. *Fucus axillaris*. Turn.

Fucus caule coriaceo, compresso, lineari, ramoso; ramis cartilagineis, planis, enervibus, linearibus, pinnatifidis; segmentis erecto-patulis, alternis, simplicibus, integerrimis; receptaculis cylindraceis, torulosos, breviter pedunculatis, ramulorum ad latera juxta alas sitis. Turn. Fuc. 3. pag. 27. tab. 146. — Brown, Mll.

β. *Sorteus, fronde unguem ferè latâ, crassâ, nervo obsoleto costatâ.* Turn. l. c.

Cette espèce a des rapports généraux avec le *fucus dentatus* ; elle diffère peu du *fucus gladiatus* Labil. : peut-être même seroit-ce la même plante, si l'on pouvoit en comparer les individus bien conservés. Sa couleur est un peu jaunâtre ; sa consistance coriace. Ses tiges sont comprimées, longues de deux pieds, linéaires, étroites, rameuses ; les ramifications élargies en forme de feuilles étroites, linéaires, étalées, entières, un peu obtuses, sans nervures ; la fructification placée sur le bord

intérieur & à la base de la bifurcation des feuilles, en forme de réceptacles étroits, longs de deux lignes, en aile, très-rapprochés, un peu toruleux, parsemés de pores sous lesquels se trouvent des tubercules sphériques, contenant plusieurs semences en poire, à rebord transparent, mélangées avec des fibres blanches, articulées.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.) La variété β est remarquable par ses segmens quatre ou cinq fois plus larges, par sa consistance plus épaisse.

237. VAREC vert-de-gris. *Fucus arginosus*. Turn.

Fucus fronde membranacée, enervi, lineari, subdichotomâ; margine lipulitis homogeneis, horizontantibus, simplicibus ubique proliferâ; tuberculis hemisphaericis, mamilliosis, sparsis, in superficie utraq; sessilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 29. tab. 147.

β. *Nudiusculus, frondis marginibus plerumq; denudatis.* Turn. l. c.

γ. *Lichenoides, frondis apicibus leniter attenuatis, acutiusculis.* Turn. l. c.

Fucus lichenoides. Esper, Fuc. 1. p. 102. tab. 50. (Exclus. synonym.) — Non Desfont. n^o. 158.

Ce varec, rapproché du *fucus crispus*, a le port du lichen *prunastri*. Sa couleur est d'un vert-glauc; sa consistance membraneuse ; son feuillage plane, sans nervures, long de trois à quatre pouces, à segmens linéaires, presque dichotomes, obtus, la plupart rétrécis en pétiole à leur base, munis à leurs bords de petites languettes souvent prolières. La fructification consiste en tubercules hémisphériques, épars sur les deux faces du feuillage, renfermant un grand nombre de petites semences oblongues. Dans la variété β, les languettes manquent ; celle γ est rétrécie, presque aiguë à l'extrémité de ses segmens beaucoup plus étroits.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

238. VAREC à barbe fine. *Fucus barbatus*.

Fucus (fimbriatus) fronde membranacée, planâ, lineari, obsoleto costatâ, ramis subalternis, enormiter pinnatâ, margine ubiq; fimbriatâ cillis patentibus, abbreviatis, subulatis, demum in capsulas lanceolatas intumescentibus. Turner, Fuc. 3. pag. 87. tab. 170. — Brown, Mll.

Le nom de *fucus fimbriatus* avoit déjà été donné à une autre plante, n^o. 49, par M. Desfontaines, que Turner regarde comme une variété du *fucus difors* : celle-ci se rapproche du *fucus ciliatus*. Son feuillage est d'un jaune brun-clair, plane, long de huit à dix pouces, linéaire, traversé par une nervure peu sensible, rameux, divisé en segmens allongés, très-étroits, garnis à leurs bords de cils

fruits, très-courts, subulés, en forme de barbe. La fructification est constituée par ces mêmes cils qui se renflent en forme de petites capsules lancéolées, renfermant des semences sphériques, disposées sur deux rangs.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

239. VAREC entassé. *Fucus confertus*. Turn.

Fucus fronde membranacéa, planâ, costatâ, linearî, subdichotomâ, ramis quoque lateralibus obstâ, sparsim serratâ; tuberculis sphericis, sparsis, in costâ & utraqûe frondis paginâ sessilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 117. tab. 184.

Ce varec a beaucoup d'affinité avec le *fucus laceratus*. Sa couleur est d'un rouge-clair. Sa consistance est mince, membraneuse; sa racine une petite callosité qui produit en touffe un feuillage plane, long d'environ deux pouces, divisé en segmens profonds, étroits, traversés par une nervure longitudinale, les uns simples, d'autres à divisions alternes, bifurquées ou plusieurs fois dichotomes, entières ou quelquefois denticulées & même un peu ciliées, arrondies au sommet. On remarque éparées dans les feuilles, de petites verrues un peu arrondies, irrégulières, rougeâtres, qui peut-être constituent la fructification; mais jusqu'alors on n'y a point observé de semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

240. VAREC phyllanthe. *Fucus phyllanthus*. Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, linearî, flexuoso, ramis sibi similibus, subhorizontalibus, divisîs, vagè pinnato; vesiculis solitariis, ellipticis, utrinquè acuminatis; foliis linearibus, integerrimis serratisque, unico majore ramorum ad basin sterili; majoribus in ramis à margine proliferis fructiferisque; receptaculis cylindraceis, racemosis. Turner, Fuc. 4. pag. 21. tab. 206.

Fucus flexuosus. Esp. Ic. fasc. 2. p. 43. tab. 131.

En ne considérant dans le *fucus maschalocarpus* que de simples expansions foliacées au lieu de tige, celui-ci pourroit être placé à sa suite, différencié d'ailleurs par des vésicules assez grosses, aiguës à leurs deux extrémités, elliptiques, solitaires. Les expansions, en forme de tige, sont planes, coriaces, linéaires, étroites, sans nervures, un peu flexueuses; les divisions allongées, à peu près de même forme; les dernières plus étroites, en forme de feuilles, entières ou dentées en scie, rétrécies à leur base, obtuses; entre les dentelures sont situés des réceptacles linéaires, à peine longs d'une ligne, ramassés en grappes,

un peu toruleux, poreux, renfermant des tubercules sphériques, monospermes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. (Turn. Herb. Banks.)

241. VAREC de Teede. *Fucus Teedii*. Turn.

Fucus fronde planâ, cartilagineo-membranacéa, mediâ versus dilatâ, ramossimâ; ramis vagè pinnatis; ramulis abbreviatis, horizontalibus, simplicibus, acuminatis; capsulis sphericis, solitariis, in mediâ ramulorum immersis. Turn. Fuc. 4. p. 25. tab. 208.

Fucus Teedii. Roth, Catal. 3. pag. 108. tab. 4.

Cette espèce pourroit être prise pour une des variétés du *fucus ciliatus*; mais sa couleur est d'un vert-brun très-foncé, quelquefois mêlée de pourpre; sa consistance cartilagineuse. D'une base en écuillon, coriace & membraneuse, s'élève une tige longue de trois ou quatre pouces, divisé en peu cylindrique, puis comprimée, filiforme, un peu élargie, sans nervures, rameuse; les rameaux alternes, élargis presque en une feuille étroite, lancéolée, longue d'un pouce & plus, irrégulièrement ciliée ou dentée à ses bords, portant sur les cils, dans leur substance, de petites capsules sphériques, une ou deux sur chaque cil, renfermant un grand nombre de petites semences.

Cette plante croît sur les côtes du Portugal. (Turner.)

242. VAREC dilaté. *Fucus dilatatus*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, enervi, planâ, vagè dichotomâ, integerrimâ; segmentis sursum versus dilatatis; apicibus patenti-reflexis, obtusis; tuberculis hemisphericis, solitariis, sparsis, sessilibus. Turn. Fuc. 4. pag. 57. tab. 319.

On distingue cette espèce des nombreuses variétés du *fucus polymorphus* par les tubercules de sa fructification placée aux deux faces des feuilles, souvent vers leur extrémité, à leur superficie, & non enfoncées dans leur substance, contenant de petites semences rouges, mêlées avec des fibres parallèles & touffues: elle a pour racine une petite callosité en forme de disque. Son feuillage est long de trois à quatre pouces, sans nervures, rougeâtre, plus foncé à sa base, plus clair au sommet, très-plane, coriace, insensiblement dilaté, élargi au sommet, divisé par dichotomies irrégulières en segmens égaux, très-ouverts, la plupart bilobés & obtus à leur sommet, très-entiers à leurs bords, un peu recourbés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle a été communiquée à M. de Lamarck par Sonnerat. (V. f.)

243. VAREC linéaire. *Fucus linearis*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, crassâ, nervi, lineari, dichotomâ; segmentis erecto-patentibus; apicibus rotundatis, obtusis; tuberculis hemisphaericis, solitariis, sparsis, sessilibus. Turn. Fuc. 4. pag. 59. tab. 220.

L'espèce qui, dans cet ouvrage, porte le nom de *fucus linearis*, n°. 77, doit être supprimée; elle est une variété du *fucus distichus*, n°. 38: celle-ci en est très-différente, malgré les rapports qui l'en rapprochent, ainsi que du *fucus polymorphus*. Sa consistance est roide, cartilagineuse, un peu épaisse; sa couleur d'un brun livide, sans éclat, rougeâtre vers les sommets; les expansions longues de sept à huit pouces, linéaires, sans nervures, étroites, dichotomes, larges de deux ou trois lignes; les segments étalés, les derniers courts, plus larges, obtus, arrondis, souvent bifides; les tubercules épars aux deux faces des divisions supérieures, solitaires, sphériques, contenant de très-petites semences sphériques, sans fibres.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (Turn.)

244. VAREC sifymbre. *Fucus sifymbrioides.* Turner.

Fucus caule filiformi, compresso, bi-tripinnato; ramis suboppositis, elongatis, flexuosis; foliis nullis; vesiculis lanceolatis, petiolatis, mucronatis; mucrone elongato, capillaceo; receptaculis terminalibus lateralibusque, solitariis, cylindraceis, pedunculatis. Turn. Fuc. 2. pag. 151. tab. 129.

Ce varec doit être placé à côté des *fucus Horneri*, *fulvellus* ou *pallens*, quoiqu'il puisse être considéré comme n'ayant point de feuilles. Les dernières divisions de ses rameaux sont de nouvelles ramifications courtes, filiformes. Ses tiges sont étroites, comprimées, un peu flexueuses; les rameaux presque ailés, quelquefois opposés, allongés, flexueux, ramifiés, garnis d'un grand nombre de vésicules solitaires, lancéolées, pédicellées, un peu épaisses, terminées par un filet capillaire, allongé; les réceptacles de la fructification pédicellés, terminaux & latéraux, solitaires, cylindriques, longs d'environ quatre à cinq lignes, en forme de silique, sans pores, renfermant de petits tubercules arrondis.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à la presque île de Corée. (Turner.)

245. VAREC à petites vésicules. *Fucus micraceratius.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, pinnato; ramis alternis, flexuosis; foliis nullis; vesiculis petiolisque hic illic mucronatis; receptaculis terminalibus lateralibusque, solitariis, cylindraceis. Turn. Fuc. 2. pag. 153.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente; elle s'en distingue par ses vésicules beaucoup plus petites, sphériques, point mucroneées, soutenues par des pédicelles très-courts, quelquefois bifurqués, armés de points noirâtres: elle ne paroît point avoir de feuilles, à moins que les aspérités des tiges n'en soient les restes. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, longues d'un pied & demi, flexueuses; les rameaux alternes, étalés; les supérieurs très-courts, soutenant à leur sommet & latéralement des réceptacles cylindriques, longs de deux lignes, noirâtres, médiocrement pédonculés, percés de très-petits pores inégaux sous lesquels on aperçoit des tubercules sphériques, renfermant plusieurs petites semences allongées, d'un brun clair.

Cette plante croît sur les côtes de la presque île de Corée. (Turn.)

246. VAREC à gros pieds. *Fucus crassipes.* Turn.

Fucus caule quadrangulo, abbreviato, ramofo; ramis quadrangulis, filiformibus, basi incrassatis, pinnatis; ramulis alternis, inferioribus foliosis, superioribus vesiculiferis; foliis linearibus, angustissimis, integerrimis; vesiculis ellipticis, immersis, moniliformibus. Turn. Fuc. 2. pag. 155. tab. 131.

La fructification de cette espèce n'étant pas connue, il est difficile d'en fixer les rapports, quoiqu'elle paroisse devoir trouver place à la suite des deux espèces précédentes: elle est remarquable par la base des rameaux très-épaisse, puis rétrécis, presque filiformes, quadrangulaires, longs d'un pied, divisés en d'autres plus grêles, alternes, longs de deux ou trois pouces; les inférieurs munis de feuilles alternes, un peu distantes, planes, linéaires, longues d'un pouce, larges d'une demi-ligne, entières, traversées par une nervure peu sensible; les rameaux supérieurs chargés de vésicules qu'ils traversent; elles sont petites, ovales, elliptiques, étranglées en deux ou trois articulations apparentes, la dernière plus longue. La couleur est d'un vert d'olive foncé.

Cette plante croît dans la mer des Indes orientales. (Turn.)

247. VAREC à balais. *Fucus scoparius.* Turn.

Fucus caule quadrangulo, bipinnato; ramis subalternis; foliis linearibus, angustissimis, integerrimis, his simplicibus, illis pinnatis; vesiculis ellipticis, petiolatis, mucrone setaceo aristatis; receptaculis cylindraceis, compressis, solitariis, subsessilibus, terminalibus axillaribusque. Turn. Fuc. 2. pag. 157. tab. 132.

Quoique peu éloignée du groupe des espèces précédentes, cette espèce a des rapports plus particuliers avec le *fucus siliquastrum*: elle se distingue aisément par ses feuilles, les unes simples, les au-

tres pinnatifides. Sestiges sont tétra-gones, longues de deux pieds, filiformes, rameuses dans toute leur longueur; les rameaux inférieurs très-longs, nus, ainsi que la tige; les supérieurs simples, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-étroites, & de vésicules pédicellées, foliaires, elliptiques, surmontés d'un fil et sécés. La fructification consiste dans les réceptacles terminaux, comprimés, presque linéaires, longs de deux ou trois lignes, à peine larges d'une demi-ligne, presque sessiles, toruleux & poreux, renfermant des tubercules sphériques.

Cette plante croît sur les côtes de la presqu'île de Corée. (Turn.)

248. VAREC veiné. *Fucus venosus*. Linn.

Fucus fronde membranaceo-cartilaginea, plana, lineari, subdichotoma, pila venis confertis, longitudinalibus, subparallelis, anastomosantibus, elevatis, scabriusculis. Turn. Fuc. 3. pag. 11. tab. 138.

Fucus venosus. Linn. Mant. pag. 312.

Ce varec se rapproche du *fucus laceratus*, dont il se distingue par son port & la nature de ses veines. Son feuillage est plane, long d'un pied & plus, membraneux, cartilagineux, d'un rouge de brique, irrégulièrement dichotome & presque lacinié, élargi, linéaire, tronqué ou rongé au sommet; point de côte dans le milieu, mais parsemé de petites veines saillantes, longitudinales, ramifiées, d'un rouge plus foncé. La fructification n'est point connue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turner.)

249. VAREC confluent. *Fucus confluentis*. Turn.

Fucus fronde coriacea, plana, enervi, lineari, subdivisâ, pinnatâ ramis erecto-planis, alternis, simpliciusculis, elongatis, subpetiolatis, sinuatis, apice rotundatis; tuberculis in ramis minoribus immersis. Turn. Fuc. 3. pag. 17. tab. 141.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *fucus serratus*, mais celle-ci n'a point de nervure. Sa couleur est d'un jaune d'olive; sa consistance cartilagineuse. Son feuillage, rétréci à sa base, s'élargit & parvient à la longueur d'un pied, divisé en segments alternes, très-profonds, linéaires, rétrécis en pétiole à leur base, obtus, arrondis à leur sommet, plus ou moins profondément sinués à leurs bords; la fructification placée vers l'extrémité des derniers segments, sous la forme de tubercules enfoncés, sphériques, fibreux.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

250. VAREC à fruits linéolés. *Fucus dorycarpos*. Turn.

Fucus fronde coriacea, cartilaginea, plana, enervi, lineari, alternatim pinnatifida; segmentis patentibus, leniter falcatis, simplicibus pinnatifidiisque, integerrimis; receptaculis planis, lanceolatis, subsessilibus, marginalibus, sparsis. Turn. Fuc. 3. p. 21. tab. 143.

Il existe quelques rapports éloignés entre cette plante & le *fucus demataus*, dont elle diffère par sa fructification. Son feuillage est long d'un pied & demi, coriace, plane, d'un brun-rougeâtre obscur; la branche principale étroite, linéaire, divisée de chaque côté en segments allongés, linéaires, plus larges, nombreux, arrondis & quelquefois dentés au sommet, simples ou légèrement pinnatifides, sans nervures. La fructification consiste en réceptacles planes, un peu épais, lancéolés, longs de trois à cinq lignes, larges de deux, solitaires ou fasciculés à l'extrémité des jeunes rameaux, un peu toruleux, parsemés de très-petits pores, sous lesquels se trouvent des tubercules arrondis, contenant quelques semences brunes, en poire, entourées d'un limbe plane, mélangées avec des fibres simples, articulées.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

251. VAREC à fruits plats. *Fucus platycarpus*. Turn.

Fucus fronde membranacea, plana, costata, lineari, dichotoma, sinuata pinnatifida, apicibus obtusis; capsulis planis, membranaceis, subsessilibus, suborbicularibus, hic illic in costa fasciculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 23. tab. 144.

Rapprochée par les réceptacles de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par leur organisation interne: elle se rapproche encore du *fucus sanguineus*. Sa couleur est d'un brun-rouge, transparente. Ses tiges sont planes, étroites, linéaires, ramifiées, divisées en segments foliacés, à plusieurs bifurcations presque saignée, obtuses, arrondies à leur sommet, incisées, sinuées ou presque pinnatifides à leurs bords, ou lâchement dentées. La fructification consiste en plusieurs capsulés planes, membraneux, presque orbiculaires, larges d'une demi-ligne, légèrement pédicellées, placées sur la nervure des ramifications, élégamment réticulées, contenant plusieurs semences éparfes, arrondies, s'ouvrant en trois portions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turn.)

252. VAREC vermiculaire. *Fucus vermicularis*. Turn.

Fucus fronde cartilaginea, teretiusscula, dichotoma; segmentis erecto-patentibus, apicibus abbreviatis, obtusis; tuberculis sphericis, solitariis, ubique sparsis, semimmissis. Turn. Fuc. 4. pag. 61. tab. 221.

Le *fucus vermicularis* de Gmelin, n^o. 16, ayant été reconnu pour être la même plante que le *fucus ovalis* Jacq. & n^o. 17, M. Turner a donné à cette espèce le nom de *vermicularis* : elle se rapproche des variétés du *fucus polymorphus*. Elle est d'un rouge-foncé, cartilagineuse, longue d'environ trois pouces, divisée en segments étroits, dichotomes, très-courts, obtus & bifides à leur sommet. La fructification consiste en tubercules sphériques, assez nombreux, épars le long du feuillage, à demi enfoncés dans sa substance, assez gros, renfermant un grand nombre de fibres & de petites semences d'un rouge-clair.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Turner.)

253. VAREC à tige noueuse. *Fucus chondrophyllus*. Turn.

Fucus fronde cartilagineo-coriacé, crassé, planá, lineari, nervi, dichotomá; ramis erecto-patentibus, striatis, fastigiatis; apicibus obtusis, emarginatis. Turn. Fuc. 4. pag. 63. tab. 222. — Brown, Mff.

Le défaut de fructification empêche de reconnaître la véritable place de cette plante parmi les espèces. Sa consistance est épaisse & coriace; sa couleur d'un brun opaque; sa longueur de huit à dix pouces; son feuillage plane, linéaire, sans nervures, large d'environ deux lignes, divisé par dichotomies un peu renflées & presque en anneaux à leur base; les derniers segments fastigiés, nombreux, très-courts, obtus, légèrement et hancrés.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn)

254. VAREC coupé. *Fucus abcisus*. Turn.

Fucus fronde coriacé, planá, nervi, lineari, dichotomá, integerrimá; ramis erecto-patentibus, striatis, fastigiatis; apicibus truncatis, incrassatis. Turn. Fuc. 4. pag. 65. tab. 223.

Cette espèce se rapproche par plusieurs caractères du *fucus chondrophyllus*, mais sa fructification n'est pas connue. Sa couleur est d'un vert-foncé; elle devient noire par la dessiccation. Sa consistance est fort tenace, coriace. Elle a pour racine un disque calleux, d'où s'élèvent plusieurs tiges hautes de quatre pouces, planes, linéaires, crûes, sans nervures, larges d'une ligne, à divisions plusieurs fois dichotomes; les supérieures plus étroites, plus nombreuses, très-courtes, un peu renflées & tronquées à leur sommet, quelquefois légèrement échancrées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. (Turn. Herb. Banks.)

255. VAREC en glaive. *Fucus gladiatus*. Labill.

Fucus fronde compressá, lineari-dichotomá, ramosissimá, fuscá, intariá, gladiatá. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 111. tab. 256.

Ce varec, peu différent des *fucus fastigiatus* & *furcellatus*, s'en distingue particulièrement par son feuillage comprimé. Ses tiges sont longues d'un pied, brunes, linéaires, dichotomes, planes en dessus, un peu torces, très-rameuses; les rameaux un peu moins comprimés, obtus, allongés, en forme de lame d'épée, recourbés & très-souvent fourchus, parsemés de fructifications enfoncées dans la substance de la plante.

Cette plante croît le long des rivages, au cap Van-Diemen de la Nouvelle-Hollande. (Labill.)

*** Tiges simples ou ramifiées, dépourvues de membranes foliacées.

256. VAREC bois de cerf. *Fucus cervicornis*. Turn.

Fucus fronde cartilagineá, planá, nervi, ramosissimá; ramulis distichis, approximatis, horizontalibus, teretibus, abbreviatis, multifidis, acuminatis ubique obtusis. Turn. Fuc. 2. p. 131. tab. 121.

Très-voisin du *fucus coronopifolius*, ce varec en diffère par sa couleur d'un rouge-pâle, teint de pourpre; par la disposition de ses rameaux, peut-être par sa fructification qui n'est pas connue. Une callosité presque orbiculaire lui sert de racines. Son feuillage est plane, sans nervures, long de neuf à dix pouces, cartilagineux, très-rameux; les plus jeunes rameaux rapprochés, un peu cylindriques, ouverts horizontalement, longs de trois à six lignes, en forme de folioles, simples ou munies d'une ou de deux dents aiguës à leur sommet, très-nombreuses.

Cette plante croît sur les côtes des Indes orientales. (Turner.)

257. VAREC à petites écailles. *Fucus squamulosus*. Turn.

Fucus fronde coriaceo-cartilagineá, teretibus, subdichotomá; ramulis sparsis, abbreviatis, aculeiformibus, fibrarumque ramosarum fasciulis hic illic obtusis. Turn. Fuc. 2. pag. 149. tab. 128.

Cette plante, dont la fructification n'est pas connue, paroît avoir des rapports éloignés avec le *fucus acanthophorus*. Ses racines sont composées de quelques fibres dures, épaisses, noires, rameuses. Ses tiges, hautes d'un pied & demi, sont cylindriques, atténuées vers leur sommet, simples, puis divisées en plusieurs rameaux dichotomes; les ramifications parsemées de petites écailles en forme d'épines, & chargées de petits fascicules de fibres courtes, très-fines, ce qui

fait paroître ces rameaux comme lanugineux. Sa couleur est brune; elle noircit par la dessiccation; sa consistance ligneuse à sa base, puis cartilagineuse.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Turner.)

278. VAREC de Thunberg. *Fucus Thunbergii*. Turn.

Fucus fronde simplici vel ramosa, basi incrassata foliosaque, exinde tereti, filiformi & per totam longitudinem vesiculifera fructiferaque; foliis minutissimis, planis, lanceolatis, imbricatis; vesiculis exiguis, confertis, verticillatis, lanceolatis, utrinque acuminatis, sessilibus; receptaculis cylindraceis, vesiculis immixtis. Turn. Fuc. 2. pag. 159. tab. 133.

Fucus Thunbergii. Roth, Catal. 3. p. 104. tab. 3.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus ericoides*. De la même base s'élevant plusieurs tiges simples ou rameuses, garnies à leur partie inférieure de très-petites feuilles fortement imbriquées, concaves, lancéolées. La partie supérieure des tiges & les rameaux renflés à leur base sont dépourvus de feuilles, longs d'un à deux pieds, munis de vésicules petites, nombreuses, solitaires ou presque verticillées, longues d'une ligne & demie, rétrécies en pétiole à leur base, un peu mucronées, presque sétacées dans leur jeunesse; les réceptacles de la fructification épars ou opposés sur les rameaux, cylindriques, longs de deux lignes, toruleux, chargés de très-petits pores.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. (Turner.)

259. VAREC de Labillardière. *Fucus Labillardieri*.

Fucus fronde cartilaginea, compressa, lineari, ramossissima; ramis horizontaliter patulis, ubique pinnatis; ramulis distichis, patentibus, approximatis, subulatis, simplicibus; capsulis ramulorum ad alas brevissimè pedunculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 9. tab. 137.

Brillante par sa couleur d'un rouge-vif, élégante par ses formes, cette espèce se rapproche du *fucus asparagoides*: elle parvient à la longueur de huit à dix pouces. Sa consistance est souple, cartilagineuse; les tiges cylindriques à leur base, puis comprimées, étroites, divisées en rameaux étalés, opposés ou alternes, simples ou ramifiés, ailés par de très-petites folioles étalées, subulées, légèrement courbées; la fructification composée de petits tubercules sphériques, situés dans les aisselles des folioles, un peu pédicellés, contenant un grand nombre de semences allongées.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (V. f.)

260. VAREC à tubercules chevelus. *Fucus radiceiformis*. Turn.

Fucus fronde cartilaginea, compressa, filiformi, bipinnatum ramosa; ramis sparsis, elongatis, patentibus, tuberculiferis; tuberculis sphaericis, pedunculatis, nudis, compressis, filamentis ex apice effluentibus. Turn. Fuc. 3. pag. 129. tab. 189. — Brown, Mff.

Cette espèce a le même port, la même couleur & la même contexture que le *fucus pedunculatus*: elle a, comme lui, ses tubercules pédonculés, mais ses ramifications sont beaucoup plus fines, étalées, allongées: du sommet des tubercules sort une touffe de petits filaments simples, blanchâtres, transparents, articulés. On les rencontre également dans le *fucus pedunculatus*, mais ils ont un autre caractère; leur couleur est jaunâtre, & les grains des capsules sont portés à l'extrémité de petites fibres, tandis qu'ici ils sont mélangés avec elles.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

261. VAREC de Brown. *Fucus Brownii*. Turn.

Fucus fronde coriacea, compressa, alternatim decomposito-pinnata; caule ramisque linearibus, flexuosis, ortu retroflexis, mox horizontalibus, articulatis; articulis è basi soluta ramos edentibus; ramis ultimis abbreviatis; vesiculis subrotundis, in ramos petiolatis; receptaculis subcylindraceis, torulosis, terminalibus. Turn. Fuc. 4. pag. 1. tab. 197.

Ce varec offre, surtout dans ses tiges, une partie des caractères du *fucus retroflexus*. Sa couleur est d'un vert-foncé; sa consistance coriace, presque ligneuse; sa racine calleuse; sa tige comprimée, longue de quatre pieds, fléchée en zigzag, surtout à sa partie inférieure, divisée par articulations: il en sort des rameaux également flexueux, planes, alternes, chargés d'un très-grand nombre de petits rameaux très-courts, capillaires, touffus, à divisions nombreuses, flexueuses, dichotomes; quelquefois garnis inférieurement de petites vésicules pédicellées, ovales, sphériques. L'extrémité des dernières ramifications se renfle en réceptacles toruleux, courts, presque cylindriques, contenant des tubercules sphériques, percés dans leur milieu, & dans lesquels se trouvent quelques semences brunes, allongées, transparentes à leurs bords.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

262. VAREC en cheveux. *Fucus crinalis*. Turn.

Fucus fronde cartilaginea, tereti, capillacea, vagè ramosa,

ramosa, apice bi-trifurcâ; ramis subhorizontalibus, simplicibus, subsensâ; summis sæpè fasciculatis, apicibus in caulis oblongas utrinquè acuminatas intumescentibus. Turner, Fuc. 4. pag. 5. tab. 198.

β. *Tricuspidatus*, apicibus tricuspидatis. Turn. l. c. — Thore, Mif.

Au premier aspect cette espèce pourroit être considérée comme une simple variété du *fucus plicatus* : elle a aussi de très-grands rapports avec le *fucus Griffithii*, dont elle diffère par la fructification. Sa couleur est d'un pourpre-clair ; elle a pour racines une petite callosité pourvue de fibres rampantes, rameuses, stolonifères. Ses tiges s'élèvent en touffes très-fines, rameuses, entremêlées ; les rameaux capillaires, dichotomes & quelquefois trifurcés à leur sommet, fasciculés. Leur sommet obtus & presque tronqué se renfle en capsules lancéolées, comprimées, fort petites, longues d'une ligne & demie, contenant plusieurs semences arrondies & rougeâtres.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre & de France. (V. f.)

263. VAREC lâche. *Fucus laxus*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, lubricâ, tereti, filiformi, flexuosâ, laxè bipinnatâ ramosâ; ramis remotis, horizontalibus, alternis, apice leniter incrassatis; seminibus ramorum ad apices sparsis. Turn. Fuc. 4. pag. 15. tab. 203. — Brown, Mif.

M. Turner établit sur cette espèce des doutes appuyés sur les grands rapports qui existent entre elle & le *fucus obtusus* Turn., seu *gelatinosus* Desf. Elle offre la même couleur, la même consistance. Ces deux plantes ne paroissent différer que par leur grandeur, celle-ci parvenant jusqu'à la longueur de deux pieds, ayant d'ailleurs ses rameaux très-lâches, distans les uns des autres, tous alternes, jamais opposés ni ternés. Ses tiges font vaguement flexueuses ; les rameaux sont dichotomes à leurs premières divisions ; les dernières simples, très-courtes, obtuses & même renflées, renfermant quelques petits grains épars, qui paroissent appartenir à la fructification.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Turner.)

264. VAREC de Cabrera. *Fucus Cabrera*. Turn.

Fucus fronde coriaceo-cartilagineâ, planâ, enervi, angustissimâ, lineari, subdichotomâ, integerrimâ; tuberculis solitariis, ellipticis, terminalibus. Turn. Fuc. 3. pag. 15. tab. 140.

Considéré dans la fructification, ce varec se rapproche du *fucus rotundus* ; du *fucus aculeatus* par sa contexture, enfin du *fucus lubricalis* par son port. Ses tiges assez épaisses & brunes se divisent

en un grand nombre de rameaux très-fins, ramifiés, cylindriques, diaphanes, planes à leur partie supérieure, quelquefois dichotomes, aigus à leur sommet, tronqués après la chute de la fructification, qui est terminale, en forme d'un disque aplati, dans le milieu duquel est placé un tubercule à peine long d'une ligne, en forme de masse, composé de fibres parallèles, parmi lesquelles se trouvent des semences allongées & rougeâtres.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Espagne, à Cadix. (Turn.)

265. VAREC de Wright. *Fucus Wrightii*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, carnosâ, hinc longitudinaliter canaliculatâ, illinc conversâ, lineari, dichotomâ; apicibus patenti-divaricatis, subincrassatis; tuberculis sphericis, marginalibus, sparsis, brevissimè pedunculatis, sæpiùs congestis. Turn. Fuc. 3. pag. 31. tab. 148.

Le port de cette plante la rapproche de *ulva fungosa* ; mais elle en diffère par sa fructification, par ses tiges longues de trois à cinq pouces, canaliculées d'un côté, convexes de l'autre, linéaires, cartilagineuses, un peu charnues, obtuses, plusieurs fois bifurquées à leur sommet. La fructification consiste en tubercules épars aux deux faces des rameaux, surtout vers leur sommet, sphériques, sessiles ou médiocrement pédoncellés, quelquefois réunis en tête, renfermant de très-petites semences allongées, d'un rose-clair.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

266. VAREC à feuilles de fougère. *Fucus filicinus*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, subgelatinosâ, planâ, enervi, lineari, simpliciusculâ; ramulis distichis, horizontalibus, sparsis, planis, linearibus, simpliciusculis utrinquè obtisâ. Turn. Fuc. 3. pag. 35. tab. 150.

Fucus filicinus. Wulf. in Jacq. Coll. & Crypt. aquat. n° 31. — Esp. Fuc. 1. pag. 134. tab. 67.

Cette espèce, qui paroît devoir appartenir comme variété au *fucus corneus* ou *bipinnatus*, en diffère, selon Turner, par sa consistance cartilagineuse, par ses tiges torses à de longs intervalles. Sa couleur est très-variable ; ses tiges planes, étroites, simples, linéaires, ailées dans toute leur longueur par des folioles linéaires, très-étroites, inégales, un peu aigües, d'un vert de pré. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

267. VAREC resserré. *Fucus constrictus*. Turn. Kkk

Fucus fronde cartilagineâ , plano-compressâ , enervi , lineari , dichotomâ , fastigiatâ , hic illâ obsolete articulato-constricâ ; segmentis patentibus , apicibus obtusis. Turn. Fuc. 3. pag. 39. tab. 152.

Ce varec se rapproche du *fucus cartilagineus*. Sa couleur est d'un rouge-pourpre ; sa consistance épaisse, cartilagineuse, presque cornée ; ses tiges longues de quatre à six pouces, planes, comprimées, sans nervures, très-étroites ; les rameaux alternes, dichotomes & fastigiés à leur sommet, serrés par intervalles & comme articulés dans leur longueur ; les segments courts, obtus à leur sommet & quelquefois un peu renflés, ce qui donne lieu de soupçonner que la fructification doit y être placée sous la forme de tubercules.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

268. VAREC divariqué. *Fucus divaricatus*. Turn.

Fucus fronde gelatinofo-membranacâ , tereti , filiformi , ramosissimâ ; ramis divaricatis , ubique laxè obtusis ; ramulis horizontalibus , abbreviatis , subulatis , vagè pectinatis ; capsulis sphericis , in ramis majoribus immersis. Turn. Fuc. 3. pag. 111. tab. 181. — Brown, Mff.

Ce varec s'éloigne peu du *fucus hamulosus*, quoiqu'il ait aussi quelques rapports avec les *fucus kaliformis* & *clavelosus*. Ses tiges sont filiformes, longues de trois ou quatre pouces & plus, d'un rose-clair & à demi transparentes, ainsi que toute la plante, d'une consistance gélatineuse, très-tendre ; divisées en rameaux plus courts, très-étalés, chargés d'un grand nombre d'autres petits rameaux très-courts, presque pectinés. La fructification consiste en petites capsules sphériques, éparées, à demi enfoncées dans la substance des grands rameaux, renfermant un grand nombre de très-petites semences d'un rouge-foncé.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

269. VAREC corniculé. *Fucus corniculatus*. Turn.

Fucus fronde gelatinofo-cartilagineâ , filiformi , inferè tereti & nudâ , superè compressâ & bipinnatâ ; pinnis horizontalibus , compressis ; apicibus teretibus acuminatisque. Turn. Fuc. 3. pag. 113. — Brown, Mff.

Quoique très-différent du *fucus gigartinus* par son accroissement, ce varec a cependant de grands rapports avec lui dans sa couleur & sa consistance. Sa racine est une petite callosité qui produit quelques rejets & des tiges longues d'un à trois pouces, cylindriques à leur base, puis filiformes, rameuses ; les rameaux comprimés, aigus, divisés en plusieurs autres alternes ou opposés, très-courts, presque ailés, simples ou bifurqués. Sa fructification n'a pas été observée.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

270. VAREC des rennes. *Fucus rangiferinus*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ , compressâ , subdichotomâ , ramulis obtusâ distichis approximatis , horizontalibus , abbreviatis , multifidis , mucronatis , in capsulas lanceolatas apice intumescens. Turn. Fuc. 3. pag. 115. tab. 183. — Brown, Mff.

Au premier aspect ce varec ne paroît n'être qu'une variété du *fucus spermophorus* ; considéré plus attentivement, on lui reconnoît des rapports plus nombreux avec le *fucus cervicornis*. Il a le port du lichen *rangiferinus*. Sa couleur est d'un beau rouge-écarlate ; sa consistance cartilagineuse ; ses tiges comprimées, un peu filiformes, longues de deux ou trois pouces, ayant pour racine une petite callosité : elles se divisent dès leur base en branches très-rameuses, étalées ; les rameaux plusieurs fois ramifiés ; les derniers presque dichotomes, très-courts, mucronés, se renflant au sommet en forme de capsules très-petites, lancéolées, renfermant des semences fort petites, arrondies, d'un rouge-vif.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

271. VAREC non épineux. *Fucus inermis*. Turn.

Fucus fronde coriaceâ , cartilagineâ , basi sublignosâ , tereti , filiformi , ramosissimâ ; ramulis subcompressis , linearibus , acuminatis ; tuberculis jointariis , pileiformibus , terminalibus. Turn. Fuc. 2. pag. 121. tab. 186.

Cette espèce se distingue du *fucus aculeatus*, en ce qu'elle n'offre point sur ses rameaux les petites pointes spinuliformes qui caractérisent ce dernier. Elle lui ressemble d'ailleurs par sa couleur & sa texture : elle a aussi de grands rapports avec le *fucus Cabrera*. Sa racine est une petite callosité arrondie : il s'en élève une seule tige longue d'environ un pied & demi, filiforme, cylindrique ou à peine comprimée, très-rameuse ; les rameaux très-étroits, comprimés, aigus, alternes ou geminés, garnis dans presque toute leur longueur d'autres petits rameaux très-courts, en forme de feuilles subulées, très-fines ; munis, tant à leur sommet qu'à leur côté, de quelques petits tubercules membraneux, peu sensibles, qui peut-être constituent la fructification.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

272. VAREC faux-hypne. *Fucus hypnoides*. Turn.

Fucus caule tereti , filiformi , solido , prostrato , squamuloso ; ramis sparsis , erectis , teretibus , so-

*lidis, aliis minoribus, vagè pinnatis, omnibus un-
diquè obtusis; ramulis densè imbricatis, erecto-paten-
tibus, teretibus, subulatis.* Turn. Fuc. 3. pag. 93.
tab. 173. — Brown, Mif.

Cette espèce a le port d'un *hypnum*. Ses tiges sont couchées, cylindriques, fermes, couvertes de petites écailles épineuses; ses rameaux droits, alternes, divisés en d'autres filiformes, bien plus courts, couverts de petites feuilles touffues, imbriquées, étalées, subulées, d'un vert-gai, membraneuses. La fructification n'a point encore été observée, & l'on ne doit pas prendre pour elle quelques petites taches que l'on voit éparées sur les jeunes rameaux & sur les feuilles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

273. VAREC paniculé. *Fucus paniculatus.* Turn.

Fucus fronde coriaccâ, tereti, ramossimâ; caule subindiviso, obfiso, ramis patentibus, spiraliter alternis, iterùm atque iterùm divisis, terminalibus, apice fructiferis; receptaculis cylindraceis, obtusis, subpaniculatis; foliis vesiculisque nullis. Turn. Fuc. 3. pag. 99. tab. 176.

Cette plante a de tels rapports avec le *fucus barbatus*, que, sans la fructification, on pourroit presque la confondre avec lui, ayant la même couleur, le même port, la même grandeur: elle est très-rameuse. Ses tiges sont cylindriques; ses rameaux étalés, plusieurs fois ramifiés & paniculés. Les dernières divisions se ressemblent à leur sommet & forment des réceptacles allongés, cylindriques, obtus & non aigus, toruleux, presque fasciculés, pédicellés, très-poreux, renfermant sous chaque pore un tubercule sphérique, monopérme; les semences environnées d'un rebord transparent, & mélangées avec plusieurs fibres simples.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

274. VAREC à grappes. *Fucus botryoides.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, bipinnatâ; ramis primariis horizontalibus, elongatis, secundariis patentibus, abbreviatis, his ramuliferis; ramulis conoïdes, obtusifculis, granulosis, confertis. Turn. Fuc. 3. pag. 103. tab. 178.

On reconnoît dans ce varec des caractères qui le rapprochent, les uns du *fucus thyrsoïdes*, les autres du *fucus obtusifcus* Turn., ou *gelatinosus* Desf. Ses racines sont fibreuses & rampantes; ses tiges comprimées, longues de six pouces, flexueuses; les rameaux très-étalés, alternes, longs de deux à quatre pouces, chargés d'un grand nombre d'autres très-courts, obtus, couverts, presque dans toute leur longueur, d'un grand

nombre de petits grains qui leur donnent l'apparence d'une grappe allongée, si simple ou ramifiée. Sa fructification n'a point été observée.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

275. VAREC touffu. *Fucus congestus.* Turn.

Fucus fronde gelatinofo-cartilagineâ, filiformi, ramossimâ; ramis densissimè confertis; ramulis horizontalibus, setaceis, remotifculis, leniter incurvis, secundis. Turn. Fuc. 3. pag. 105. tab. 179. — Brown, Mif.

Il existe une très-grande affinité entre cette espèce & le *fucus purpurascens*; mais sa couleur est d'un pourpre moins clair & moins d'aphane, approchant d'un rouge de brique. Sa substance est charnue, coriace, cartilagineuse. Ses tiges, longues de trois ou quatre pouces au plus, sont chargées de rameaux grêles qui se divisent à leur sommet en un grand nombre de petits rameaux touffus, plusieurs fois ramifiés, presque unilatéraux, dichotomes, fastigiés; les derniers segmens très-courts, subulés, un peu recourbés. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

276. VAREC élégant. *Fucus concinnus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, filiformi, compressâ, dichotomâ, fastigiatâ; angulis leniter rotundatis; tuberculis hemisphaericis, marginalibus, sessilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 41. tab. 153. — Brown, Mif.

Peu éloigné du *fucus Griffithsi* ou du *plicatus*, ce varec est d'un pourpre-foncé, d'une consistance souple, cartilagineuse: il a pour racines une petite callosité irrégulière, d'où s'élèvent plusieurs tiges filiformes, comprimées, longues de huit à dix pouces, garnies de rameaux alternes, ramifiés par bifurcations; les supérieurs fastigiés, très-courts, un peu recourbés, obtus & tronqués, munis latéralement de tubercules sphériques, noirâtres, renfermant de très-petites semences d'un rouge-clair.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

277. VAREC toruleux. *Fucus torulosus.* Turn.

Fucus fronde coriaccâ, planâ, alternatim pinnatâ; caule ramisque linearibus, flexuosis, articulatis; caulis articulis è basi solutâ ramos edentibus simplicibus, ortâ desflexos, quorum ex articulis basi solutis oriuntur vesicula elliptica, petiolata, receptacula cylindracea, torulosa, copiosissima. Turn. Fuc. 3. p. 51. tab. 157.

On n'a découvert dans ce *fucus* aucune apparence de feuilles; il offre des rapports avec le

fucus retroflexus Labill. Sa tige est droite, très-souvent simple, longue d'un pied, plane, comprimée, articulée en zigzag; quelquefois il en sort des rameaux bifurqués, portant des vésicules elliptiques, pédicellées, & un très-grand nombre de réceptacles agrégés, presque cylindriques, longs de plus d'un demi-pouce, simples ou dichotomes, toruleux, très-poreux, contenant des tubercules sphériques, qui renferment quelques semences en poire.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

278. VAREC de Langsdorff. *Fucus Langsdorffii*. Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, filiformi, ramoso; ramis sparsis, simplicibus, univèrse obtusis ramulis exiguis, approximatis, planis, lanceolato-subulatis, indivisis; receptaculis juxta ramorum apices sphericis, brevissimè pedunculatis. Turn. Fuc. 3. p. 77. tab. 155.

Ce varec a le port du *fucus ericoides*. Ses tiges sont cylindriques & filiformes, divisées en rameaux épars, très-simples, souvent renflés à leur base, garnis de petites folioles très-rapprochées, planes, lancéolées, subulées, entières, un peu courbées, sans nervures. Les réceptacles sont sphériques, situés vers l'extrémité des rameaux, pédicellés, un peu ridés, parsemés de pores, sous lesquels se trouvent des tubercules sphériques. Elle devient noire en se desséchant. Sa consistance est coriace, souple, tenace.

Cette plante croît sur les côtes du Japon. (Turn.)

279. VAREC protéée. *Fucus decipiens*. Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, subindiviso, ramis simplicibus pinnatis; foliis in ramis frequentissimis, planis, linearibus, angustissimis, bifurcis dichotomisve, integerrimis; receptaculis inter folia linearilanceolatis, confertis, breviter pedunculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 79. tab. 166. — Brown, Mss.

Cette plante se présente aux différentes époques de son existence sous des formes si variables, qu'elle devient méconnoissable. Jeune, elle ressemble beaucoup, surtout dans sa partie inférieure, au *fucus retroflexus* Labill., par ses rameaux rabotés; avec l'âge, ce caractère disparaît, les rameaux deviennent simplement étalés. Les segments foliacés sont beaucoup plus grands, ailés, pinnatifides dans la jeunesse de la plante. Quand les rameaux sont plus développés, ces feuilles sont plus rares, beaucoup plus courtes; leurs découpures fines, souvent plusieurs fois dichotomes. Les tiges sont coriaces, cylindriques, longues d'environ deux pieds. La fructification mélangée avec les feuilles, située à leur base ou

dans les bifurcations, consiste dans des réceptacles agrégés, cylindriques, linéaires-lancéolés, longs d'une ligne, pédonculés, noirâtres, un peu toruleux, point poreux, contenant un grand nombre de semences informes, noirâtres, point membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

280. VAREC glanduleux. *Fucus glandulosus*. Turn.

Fucus fronde membranacè, planà, enervi, lineari, ramosa; ramis alternis, decurrentibus; summis bifidis, incurvis; seminibus ramorum in apicibus oblongo-lanceolatis. Turn. Fuc. 1. pag. 81. tab. 38.

Il y a de deux rapports entre cette espèce & le *fucus coronopifolius*: elle en diffère par tous les rameaux linéaires, étalés, les inférieurs n'étant ni plus épais, ni plus longs que les autres. Sa couleur est d'un rouge-clair, diaphane; sa racine une petite callosité; ses tiges comprimées, presque capillaires, longues de deux ou trois pouces, sans nervures, produisant dans toute leur longueur de petites racines qui les rendent rampantes; les rameaux nombreux, alternes, divisés en plusieurs autres très-fins, tous très-étalés; les derniers très-courts, bifides, souvent recourbés; la fructification placée au sommet des petits rameaux, qui se renflent & imitent des capsules lancéolées ou allongées, contenant de très-petits grains arrondis, d'un rouge-foncé, disposés sur deux rangs, quelquefois sans ordre.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre. (Turn.)

281. VAREC selago. *Fucus selago*. Turn.

Fucus caule tereti, prostrato, repente, ramossimo; ramis erectis, simpliciusculis, univèrse obtusis ramulis erecto-patulis, densè imbricatis, cylindraceis, acutiusculis. Turn. Fuc. 1. pag. 123. tab. 55.

Cette plante, d'après Turner, a de très-grands rapports avec le *fucus pinnatus* Linn., ou *plumaris* Forsk., & avec le *fucus taxifolius* Turn., ou *sertularioides* Gmel. Il est même doux qu'elle n'appartienne pas comme varié à l'une de ces deux plantes. Elle est d'un vert de pré. Ses tiges sont couchées, rampantes, dichotomes; ses rameaux redressés, presque simples; ses folioles ou petits rameaux nombreux, imbriqués le long des rameaux, très-ferrés, droits, touffus, cylindriques, un peu aigus, longs de trois ou quatre lignes.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

282. VAREC à feuilles de bruyère. *Fucus ericifolius*. Turn.

Fucus caule prostrato, repente, ramossissimo; ramis erectis, vagè divisis, undiquè obtectis ramulis erecto-patulis, densè imbricatis, ellipticis, cavis, brevissimè mucronatis. Turn. Fuc. 1. p. 125. tab. 56.

Espèce remarquable par les rapports que présentent la forme & la disposition de ses petites feuilles avec celles des bruyères. Sa consistance est dure, cartilagineuse; ses tiges cylindriques, presque filiformes, d'un vert-jaunâtre, lisses, luisantes, divisées en quelques rameaux épars, courts, inégaux, couverts de petites folioles imbriquées, droites, un peu étalées, elliptiques, renflées, longues d'environ une ligne, très-finement striées, finement mucronées à leur sommet, creusées en dessous, caïques. La fructification n'est pas encore connue.

Cette plante croît sur les côtes des îles Bermudes. (Turn.)

283. VAREC en tête de clou. *Fucus clavifer.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, prostrato, repente, ramossissimo; ramis erectis, simpliciusculis; ramulis erecto-patulis, undiquè imbricatis, pyriformibus, cavis. Turn. Fuc. 1. pag. 121. tab. 57.

Rapproché de l'espèce précédente, ce varec en diffère par la forme de ses folioles en masse. Sa couleur est verte; sa substance-cartilagineuse. Ses tiges sont couchées, cylindriques, longues d'un pied, produisant à la base des rameaux de petites racines fibreuses. Ces rameaux sont courts, simples, inégaux, redressés, alternes, chargés de feuilles imbriquées, courtes, pyriformes ou renflées en masse à leur sommet, quelquefois un peu échancrées. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

284. VAREC floconneux. *Fucus floccosus.* Esp.

Fucus caule compresso; ramis alternis, distichis; ramulis serracis, simpliciusculis, alternatim fasciculatis; capsulis lineari-lanceolatis, paniculatis. Turn. Fuc. 1. pag. 17. Icon.

Fucus floccosus. Esper, Fuc. Fasc. 2. pag. 42. tab. 100.

Cette espèce se rapproche du *fucus subsuscus*, n°. 150. Sa couleur est brune; elle noircit à mesure que la plante sèche. Sa racine est une petite callosité étalée. Elle produit plusieurs tiges droites, un peu flexueuses, un peu épaisses à leur base, puis comprimées, très-rétrécies; les rameaux alternes, ramifiés, dilans, alongés, flexueux; les ramifications nombreuses, sétacées, très-courtes, réunies en petits fascicules alternes. La fructification consiste en petites capsules situées un peu au-dessus de la base des petites ramifica-

tions. La consistance de toute la plante est un peu ligneuse, souple, flexible; les ramifications membraneuses & coriaces.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au port de la Trinité. (Turn.)

285. VAREC en thyrses. *Fucus thyrsoides.* Turn.

Fucus fronde tereti, filiformi, vagè pinnatâ; ramis horizontaliter patulis, cylindraceis, obtusis; ramulis cylindraceis, horizontalibus, abbreviatis, apice capsuliferis; ramis elongatis. Turn. Fuc. 1. pag. 39. tab. 19.

β. *Major, fronde ramossissimâ, ramis elongatis.* Turn. 1. c.

Ce varec est d'une consistance cartilagineuse, un peu pulpeuse, coriace quand il est sec. Sa couleur est d'un brun-clair, lavé de pourpre, un peu diaphane. Il a quelques rapports avec le *fucus spinosus*. Ses racines font rampantes & fibreuses; elles produisent plusieurs tiges longues de quatre à cinq pouces, presque filiformes, cylindriques, rameuses; les rameaux divisés en d'autres plus courts, garnis d'un grand nombre d'autres en forme de petites folioles obtuses, à peine longues d'une ligne, qui s'ensilent à leur sommet & portent trois ou quatre tubercules & plus, sessiles, globuleux, contenant quelques grains arrondis.

Cette plante croît dans les mers de la Nouvelle-Zélande & à la Jamaïque. (Turn.)

286. VAREC en cheveux. *Fucus capillaris.* Turn.

Fucus fronde subgelatinosâ, filiformi, ramossissimâ; ramulis subulatis, articulatis; feminibus in ramulis immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 67. tab. 31.

Fucus capillaris. Flor. angl. pag. 591. — With. vol. 4. p. 115. — Syn. Fuc. 2. pag. 370.

Ce varec, mal connu jusqu'alors, a des rapports avec le *fucus kaliformis* & le *clavellosus*; il est articulé, & sous cette considération, il pourroit faire partie des *ceramium*. Il a pour racine une petite callosité noirâtre, éralée, d'où partent plusieurs tiges longues de quatre à six pouces, filiformes, cylindriques, tubuleuses, chargées, dans toute leur longueur, de rameaux lâches, alternes ou opposés, longs d'un pouce, quelquefois beaucoup plus, garnis de très-petites folioles subulées, articulées, d'un rouge-clair, ainsi que toute la plante. Des petits grains d'un rouge plus vif, épars dans la substance de ces folioles, paroissent constituer la fructification.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre, sur les rochers. (Turn.)

287. VAREC de Griffiths. *Fucus Griffithii.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, tereti, filiformi, dichotomâ, fastigiatâ; tuberculis oblongis, frondem amplectentiâ. Turn. Fuc. 1. pag. 79. tab. 37.

Cette plante se rapproche du *fucus plicatus*. Ses racines sont formées d'une callosité noirâtre, fort petite: il s'en élève plusieurs tiges filiformes, longues de deux ou trois pouces, plusieurs fois ramifiées & dichotomes, presque fastigiées; les derniers segmens très-ouverts, puis réfléchis; toute la plante de couleur purpurine. La fructification consiste en tubercules allongés, d'un pourpre-foncé, environnant les dernières ramifications en forme d'anneaux, au nombre de deux ou trois sur chacune, recouverts par l'épiderme de la plante & s'offrant comme des espèces de verrues, & renfermant des filamens articulés, mêlés avec des grains arrondis qui paroissent être les semences.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre. (Turn.)

288. VAREC à feuilles de cétérach. *Fucus splenioides*. Turn.

Fucus fronde membranacéâ, planâ, subnervi, lineari, ramossimâ; ramis horizontalibus, pinnatis; ramulis alternis, lineari-lanceolatis, serratis, margine superiore seminiferis; seminibus nudis; denticulorum apicibus multifidis cinctis. Turn. Fuc. 1. pag. 139. tab. 62.

Fucus splenioides. Esper, Fuc. 2. pag. 78. tab. 187.

Cette espèce a quelques rapports avec le *fucus plumosus*; elle a pour racine une petite callosité éralée. Sa consistance est membraneuse; sa couleur d'un rouge-pâle; ses tiges planes, longues d'environ un demi-pied, larges d'une ligne, divisées de chaque côté en rameaux nombreux, étalés, rapprochés, opposés ou alternes, longs d'environ trois pouces, chargés dans toute leur longueur de petites feuilles très-ferrées, linéaires, longues à peine d'une ligne, denticulées à leurs bords, portant à leur bord supérieur la fructification constituée par des petites semences libres, attachées aux dents.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au Kamtschatka, & sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turner.)

289. VAREC à flusses vrilles. *Fucus cirrhosus*. Turn.

Fucus fronde membranacéâ, planâ, lineari, ramossimâ; ramis pinnatis, apice in surculos dentatos flagelliformes attenuatis; ramulis alternis, lineari-lanceolatis, alternativâ simplicibus pectinatissque. Turn. Fuc. 1. pag. 141. tab. 63.

Elle se rapproche par son port du *fucus dentatus*, par ses caractères du *fucus splenioides*. Sa couleur

est d'un rouge-orangé; sa consistance membraneuse, très-tendre; son feuillage plane, sans nervures, long d'un pied & plus, dont les segmens alternes se ramifient en d'autres étroits, allongés, épars, la plupart effilés à leur sommet en forme de vrille, tous munis à leurs deux bords de petites folioles dentées, comme pectinées, aiguës; la fructification située dans les aisselles des petits rameaux, sous la forme de très-petites capsules cylindriques, divisées en deux ou trois portions obtuses, couleur de chair claire.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. (Turner.)

290. VAREC de Forster. *Fucus Forsteri*. Turn.

Fucus fronde subcartilagineâ, tereti, filiformi, dichotomâ, fastigiatâ; ramis patentibus, summis divaricatis; apicibus obtusis, sterilibus subincrassatis, fructiferis rotundis. Turn. Fuc. 2. pag. 15. tab. 77. — Mertens, Miff.

Ce varec a de l'affinité avec le *fucus gelatinosus* Desf., ou *obtusus* Turn. Sa couleur est d'un rouge-pâle, approchant de celle de chair; sa consistance tendre, cartilagineuse. Sa racine est une petite plaque calleuse. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les rameaux alternes, plusieurs fois dichotomes, fastigiés à leur sommet; les derniers très-courts, obtus & comme tronqués; la fructification située au sommet des derniers rameaux, qui se renflent en forme de tubercules arrondis, remplis de très-petits grains rouges, sphériques, entourés d'un cercle transparent, contenant d'autres corpuscules de même forme.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. (Turner.)

291. VAREC de Valentia. *Fucus Valentia*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, tereti, filiformi, subdichotomâ, laxè vestitâ ramulis horizontalibus, sparsis, subulatis, simplicibus, brevibus; tuberculis sphericis in ramulis sessilibus. Turn. Fuc. 2. pag. 17. tab. 78.

Plusieurs caractères rapprochent cette espèce du *fucus acicularis* Wulf., ainsi que du *fucus muscoides* Wulf. Sa couleur est d'un violet-bleu ou foncé; sa consistance molle. D'une petite callosité partent quelques fibres rampantes, qui produisent de nouvelles tiges; elles sont à leur base cylindriques, filiformes, flexueuses, longues de quatre pouces, rétrécies en pointe à leur sommet, rameuses; les rameaux alternes, presque dichotomes, divisés en d'autres épars, très-petits, horizontaux, planes, un peu recourbés, aigus, en forme d'aiguillons, simples ou bifurqués. La fructification consiste en tubercules sphériques, rougeâtres, sessiles, latéraux, à la base des dernières

divisions, contenant un grand nombre de petits grains rougeâtres.

Cette plante croît dans la Mer Rouge. (Turn.)

292. VAREC fasciculé. *Fucus fasciculatus*. Turn.

Fucus fronde subgelatinosa, tereti, filiformi, ramosissima; ramis ramulifque sparsis, hic illic fasciculatis, obtusis. Turn. Fuc. 4. pag. 13. tab. 202. — Herb. Ellis.

Rapproché des *fucus clavellus* & *kaliformis*, ce varec s'en distingue par ses touffes fasciculées. Sa couleur est d'un rouge-clair ou tirant sur le pourpre; sa consistance tendre, presque gélatineuse: il a pour racine une petite callosité, d'où s'élève une tige long de quatre pouces, cylindrique, filiforme, très-rameuse; les rameaux épars, étalés, très-rapprochés, touffus, ramifiés, garnis d'autres très-courts, épais ou alternes, tous obtus, & même un peu renflés & en massue à leur sommet: ceux-ci, vus à la loupe, paroissent articulés ou finement striés transversalement.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Turner.)

293. VAREC à feuilles de mélèze. *Fucus larix*. Turn.

Fucus fronde cartilaginea, tereti, filiformi, ramosa; ramis abbreviatis, sparsis, subhorizontalibus, totâ cooperatâ ramulis setaceis, simplicibus, fasciculatis; capsulis fasciculatis, lineari-lanceolatis, incurvatis; ramulis immixtis. Turn. Fuc. 4. p. 23. tab. 207.

Cette espèce n'est peut-être, d'après M. Turner, qu'une variété du *fucus floccosus*; elle en diffère par les dernières ramifications, toutes sétacées & cylindriques, tandis qu'elles sont comprimées dans le *fucus floccosus*. Ses tiges sont longues de huit à dix pouces; ses rameaux courts, inégaux, étalés horizontalement, garnis de très-petits rameaux très-nombreux, imitant les feuilles du mélèze, mais très-courts, fasciculés, sétacés, très-simples, noirs dans l'état de dessiccation; les capsules axillaires à la base des rameaux, fasciculées, cylindriques, filiformes, trois fois plus courtes que les feuilles, un peu courbées en faucille, divisées en loges monospermes.

Cette plante croît dans les mers du Nord. (Turner.)

294. VAREC pourpre-brun. *Fucus purpurascens*. Esper.

Fucus fronde cartilaginea, compresso-planâ, lineari, vagè ramosa, articulata; ramis alternatim bipinnatis, acuminatis, apicibus involutis (tuberculiferis?). Turn. Fuc. 4. pag. 67. tab. 224.

Fucus purpureus. Esp. Fuc. fasc. 1. p. 114. tab. 58. (Exclus. Japon.)

Fuco fruticoso, tintorio col gambo poroso, e colle foglie, che somigliano a quelle del millefoglio. Gin. Op. post. 1. pag. 23. tab. 22. fig. 52.?

Cette plante paroît être mitoyenne entre le *fucus pinastroides* & le *polypodoides*, quoique sa fructification ne soit pas encore connue. Sa couleur est d'un brun-pourpre foncé, qui noircit par la dessiccation; sa consistance cartilagineuse; ses racines, une callosité dure, noire, munie de quelques fibres courtes, d'où s'élèvent plusieurs tiges longues de six à huit pouces, planes, linéaires, à peine larges d'une ligne, divisées d'abord en quelques branches lâches, ramifiées, chargées de petits rameaux, munis, étant vus à la loupe, de petites stries noires, transverses, & de petites folioles ou rameaux très-courts, alternes, presque subulés, quelquefois un peu renversés à leur sommet, & portant un très-petit globule sphérique qu'on pourroit soupçonner appartenir à la fructification.

Cette plante croît dans la Méditerranée, dans la Mer-Rouge & sur les côtes de la Sicile. (Turn)

295. VAREC usnée. *Fucus usnea*. Turn.

Fucus fronde gelatinosa, compresso-planâ, ramosissima; ramis distichis, alternis, acuminatis; seminibus sparsis, in ramorum substantiâ immersis. Turn. Fuc. 4. pag. 71. tab. 225. — Brown, Mfl.

Ce varec, rapproché du *fucus viscidus* Forsk., ou *lichenoides* Desfont., s'en distingue par ses rameaux disposés sur deux rangs opposés. Sa couleur est d'un jaune-clair; sa consistance gélatineuse. D'une petite callosité brune s'élèvent plusieurs tiges planes, comprimées, sans nervures, longues de six à huit pouces, très-rameuses, plusieurs fois divisées en rameaux alternes, graduellement plus courts, quelquefois dichotomes, tous aigus, un peu recourbés & parsemés de petits grains sphériques qui paroissent devoir constituer la fructification.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

296. VAREC à petits crochets. *Fucus hamulosus*. Turn.

Fucus fronde membranacea, teretiusculâ, filiformi, ramosissima, laxè vestitâ ramulis horizontalibus, subulatis, bi-trifurcis, apice in siliquis lanceolatis involutescentibus. Turn. Fuc. 2. pag. 19. tab. 79. — Esp. Fuc. 1. pag. 129. tab. 89.

Toute sa substance est molle, pulpeuse, très-tendre; sa couleur d'un rouge léger très-pâle; ses tiges cylindriques ou légèrement comprimées,

filiformes, longues d'environ trois pouces, très-flexueuses, très-rameuses; les rameaux épars, entre-mêlés, les uns allongés, d'autres très-courts, simples ou plusieurs fois dichotomes, terminés ordinairement par deux pointes courtes, un peu courbées en hamçon. La fructification est située à l'extrémité des rameaux, qui se gonflent en forme d'une petite filique lancéolée, un peu comprimée, contenant plusieurs semences rougeâtres, allongées, anguleuses.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (Turn.)

297. VAREC en fouet. *Fucus flagelliformis*. Flor. dan.

Fucus fronde cartilagineâ, lubricâ, tereti, filiformi, ramosâ; ramis subâpîchis, elongatis, simplicibus, nudis, truncatis; seminibus nudis, in fronde immersis, sîbris immixtis. Turner, Fuc. 2. pag. 35. tab. 85.

Fucus flagelliformis. Fl. dan. tab. 650. — Light. Flor. scot. 2. pag. 328. (Exclus. synonym. Gmel.) — Engl. bot. 17. tab. 1222.

Var. β , *tortilis, fronde tenui, tortuosâ; caule ramis sparsis, brevibus obfco*. Turn. l. c.

Quoique très-peu distinguée par son port du *fucus conservoides*, cette espèce en diffère essentiellement par sa fructification enfoncée dans la substance même des ramifications, sous la forme de petites semences allongées en poire, mélangées avec les fibres, & non en tubercules externes. Ses ramifications sont très-fines, allongées, tronquées à leur sommet, couvertes de petites fibres articulées qui font paroître la plante comme tomenteuse.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre. (V. f.)

298. VAREC faux-lichen. *Fucus lichenastrum*.

Fucus (lichenoides) fronde subgelatinosâ, tereti, filiformi, ramosissimâ; ramis patentibus, subsustigiatis, acuminatis, apice plerumquè bifurcis; segmentis brevibus, divaricatis; tuberculis hemisphericis, sessilibus, ubiquè per frondem sparsis. Turn. Fuc. 2. pag. 125. tab. 118. — Herb. Linn.

Fucus lichenoides, var. Gmel. Fuc. tab. 8. fig. 2.

β . *Edulis, fronde tenui, flexuosâ, vix triplicicari*. Turn. l. c.

Fucus edulis. Gmel. Fuc. pag. 113.

Les caractères de cette plante, la figure donnée par Turner, prouvent que ce varec ne peut être le même que le *fucus lichenoides*, n^o 158, Desf., avec lequel il se trouve confondu par la synonymie : c'est le *lichen viscidus* Forsk. & Turn. Fuc. 2, pag. 127, tab. 119. La consistance de celui-ci

est presque gélatineuse; ses tiges cylindriques, filiformes, très-rameuses; les rameaux presque falligiés, un peu recourbés, acuminés, souvent bifurqués à leur sommet. La fructification consiste en tubercules sessiles, arrondis, épars sur les rameaux, renfermant un amas de petites semences allongées, d'un rouge-foncé.

Cette plante croît sur les côtes de Ceylan. (Turner.)

299. VAREC de Saforth. *Fucus Saforthii*. Turn.

Fucus fronde membranaceo-cartilagineâ, planâ, enervi, subdichotomâ, utrinquè ramulis distichis, horizontalibus, approximatis, brevibus, multifidis obfca. Turn. Fuc. 2. pag. 129. tab. 120.

Cette plante a quelques rapports avec le *fucus pinnatifidus*; elle est d'un rouge-clair, diaphane, jaunît ou blanchit dans l'eau douce; sa consistance membraneuse. Sa racine est une callosité noirâtre qui produit des tiges planes, longues de six pouces, étroites, rameuses, divisées en rameaux étalés ou presque falligiés, garnis dans toute leur longueur d'autres petits rameaux en forme de folioles ailées, semblables à de petites dents étalées, alternes, nombreuses, quelquefois bifides, subulées, quelquefois presque capillaires. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes des îles Barbades. (Turn.)

300. VAREC en forme de queue. *Fucus caudatus*. Labill.

Fucus fronde teretiuseulâ, simplici; ramulis filiformibus, trigonis, partitis, densis, undiquè subappressis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 113. tab. 259. fig. 1.

Ses tiges sont simples, longues de six à huit pouces, un peu cylindriques, couchées à leur base, puis redressées, couvertes partout de rameaux un peu comprimés, longs d'un pouce & plus, à deux ou six divisions filiformes, acuminées, presque trigones, vues à la loupe; une fonce nue, très-courte.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, le long des rivages du cap Van-Diemen. (Labill.)

301. VAREC mou. *Fucus flaccidus*. Labill.

Fucus fronde filiformi, compressiuseulâ; ramis dichotomè partitis; vesiculis in dichotomiâ pedicellatis, globosis, solitariis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 113, tab. 259. fig. 2.

Son feuillage est filiforme, un peu comprimé; ses tiges rameuses, longues d'un pied & demi & plus; les rameaux longs d'environ six pouces, partagés

tagés par dichotomies, la plupart fourchus à leur sommet, munis de vésicules pédicellées, globuleuses, latérales, quelquefois nulles ou solitaires dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante croît le long des rivages, au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

302. VAREC obtus. *Fucus obtusatus*. Labill.

Fucus frondibus dichotomis, linearibus, fuscis, ad apicem obtusum lineato-granulatis; tuberculis marginalibus paucis, sessilibus; ocellis utrinque sparsis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 111. tab. 255.

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, planâ, enervi, lineari, dichotomâ, margine eroso-crenulatâ, apice rotundato-crenatâ, orâque tenui, nigricante, marginatâ; tuberculis hemisphaericis, lateraliibus, sessilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 25. tab. 145.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus linearis*, Flor. dan. tab. 551; elle en diffère par sa fructification & ses rameaux obtus. Son feuillage est comprimé, long de huit à douze pouces, ramassé en gazon; les riges linéaires, dichotomes, brunes, coriaces, presque membraneuses, planes en dessus; les rameaux obtus à leur sommet un peu renflés & granuleux à ses bords; quelques tubercules sessiles, hémisphériques, épars, latéraux; des petites taches en forme d'yeux, noirâtres, éparées, nombreuses, quelquefois nulles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, le long des rivages. (*Labill.*)

303. VAREC recourbé. *Fucus retroflexus*. Labill.

Fucus fronde lineari, bascos articulis apice solutis, retroflexis; vesiculis obovatis, axillaribus, pedicellatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 113. tab. 260.

Fucus (retroflexus) fronde coriaceâ, planâ, alternatim decomposito-pinnatâ; caule ramisque linearibus, flexuosis, ortu retroflexis, inferne articulatis; articulis è basi solutâ ramos edentibus; vesiculis obovatis, in ramis petiolatis; receptaculis subcylindraceis, torulosis, terminalibus. Turn. Fuc. 3. pag. 47. tab. 155.

Son feuillage est long d'un pied & plus, plane, coriace, linéaire; la tige nue à sa base, composée d'articulations comprimées, allongées; les articles recourbés, libres à leur base, d'où sortent des rameaux serrés, divisés en d'autres longs d'un pouce & plus, subulés ou toruleux, enflés, munis de vésicules ovales, axillaires, pédicellées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, sur les rivages du cap Van-Diemen. (*Labill.*)

304. VAREC à tête d'oiseau. *Fucus cephalornithos*. Labill.

Botanique. Supplément. Tome V.

Fucus fronde filiformi, ramis divergentibus ramossimâ; vesiculis pedicellatis, sparsis, elliptico-oblongis, utrinque acutis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 114. tab. 261.

Ce varec est remarquable par la forme de ses vésicules. Ses tiges sont longues d'un pied, filiformes, très-rameuses; les rameaux longs de trois à quatre pouces, grêles, divergens, divisés en d'autres petits rameaux alternes, subulés; les vésicules allongées, elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, acuminées à leur sommet & presque un bec d'oiseau, longues de six lignes, soutenues par un pédicelle de la même longueur.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, sur les rivages de la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

305. VAREC en collier. *Fucus moniliformis*. Labill.

Fucus fronde dichotomâ, vesiculis obovatis, innatis, fructigeris, subconicis torulosis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 114. tab. 262.

Fucus (Bankii) fronde filiformi, coriaceâ, ramossimâ, in receptaculo sphaericâ, moniliformi, intervallo brevissimo disjunctâ, per totam longitudinem infatâ. Turn. Fuc. 1. pag. 8 & tab. 1.

Son feuillage est long d'environ six à huit pouces & plus, divisé en plusieurs dichotomies, tout entier vésiculeux, coriace, très-rameux; les vésicules à la suite les unes des autres, quelquefois séparées par de très-courts pédicelles, tuberculées, longues de six lignes, chargées de la fructification en forme de petits grains globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, le long des rivages du cap Van-Diemen. (*Labill.*)

306. VAREC fausse-zostère. *Fucus zosteroïdes*. Turn.

Fucus caule coriáceo, tereti, filiformi, indiviso, pinnato; ramis membranaceis, alternis, linearibus, planis, dichotomis, integerrimis; receptaculis oblongo-cylindraceis, tuberculosis, solitariis, in substantiâ ramorum propè basin innatis. Turn. Fuc. 4. pag. 83. tab. 231.

Le port & la couleur verte de cette plante la rapprochent des *fucus aculeatus* & *cubraera*, distinguée d'ailleurs par une partie des caractères suivans. Ses tiges sont longues d'un pied, cylindriques, étroites, filiformes, comprimées à leur partie supérieure; les rameaux alternes, membraneux, d'un vert mélangé de brun, planes, linéaires, souvent dichotomes à leur sommet, traversés par une nervure noirâtre; les derniers segmens de grandeur inégale, un peu rétrécis à leur sommet; la base des rameaux renflée en un réceptacle lancéolé, long de six lignes, granulé à sa superficie; chaque grain terminé par un pore sous lequel se trouve

un tubercule sphérique, dans lequel les semences n'ont pu être observées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Turn.)

307. VAREC faux-spartium. *Fucus spartioides*. Turn.

Fucus coriaceus, caule plano, lineari, indiviso, bi-tripinnato; ramis alternis, patentibus, teretiufculis, filiformibus, ultimis dichotomis, fructiferis; receptaculis cylindraceis, moniliformibus, elongatis, in ramis prope apices innatis. Turn. Fuc. 4. pag. 85. tab. 232. — Brown, Mill.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus paniculatus*. Ses tiges sont planes, linéaires, épaisses au moins de deux lignes; elles parviennent à environ un pied & demi de long. Les rameaux sont alternes, comprimés, linéaires, très-touffus, très-ramifiés, longs de trois à quatre pouces; les ramifications nombreuses, serrées, courtes, filiformes, cylindriques: la plupart se renflent à leur sommet en réceptacles cylindriques, longs de six lignes, contenant des tubercules sphériques, rapprochés, en chapeler, percés au sommet d'un petit pore, renfermant quelques semences brunes, allongées, à rebord transparent, mélangées avec quelques fibres simples & blanchâtres.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (Turn.)

VARECA. Gært. de Fruct. & Sem. 1. p. 290. tab. 6. Genre établi par Gærtner pour un fruit de Ceylan qui a quelques rapports avec les cucurbitacées, mais qui en diffère par l'ovaire supérieur & les semences munies d'un péricarpe. Ce fruit est une baie ovale, hexagone, longue de six lignes, marquée à sa base d'un ombilic arrondi, à six crénelures, terminée par une pointe courte, à une seule loge, enveloppée d'une écorce mince & coriace, pourvue en dedans d'une chaire membraneuse, spongieuse, divisée en cellules, avec trois nervures saillantes qui servent de réceptacle aux semences extérieures; les intérieures nichées dans la pulpe; le péricarpe blanc, épais, charnu, un peu ovale, semblable aux semences; l'embryon comprimé, d'un jaune-pâle, de la grandeur du péricarpe; les cotylédons ovales ou arrondis, très-minces, planes, foliacés; la radicule longue, un peu cylindrique. (Gært.)

VAREGO: nom vulgaire que porte la CAMÉLÉE aux environs de Gènes.

VARETTE. *Adenanthos*. M. Brown a ajouté à ce genre l'espèce suivante:

Adenanthos (terminalis) foliis filiformibus, trifidis; laciniis lateralibus, bifidis, intermediâ indi-

visâ; floribus terminalibus, solitariis ternis & stylo villosis. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 152. In Novâ Hollandiâ. B

VARINGA. On trouve sous ce nom plusieurs figuiers des Indes orientales mentionnés par Rumph. Ainsi le *varinga parviflora*, Rumph. Amb. 3, pag. 139, tab. 90, est le *figus benjamin* Linn. — Le *varinga lasifolia*, Rumph. Amb. 3, pag. 127, tab. 84, est le *figus indica* Linn. — Enfin le *varinga repens*, Rumph. l. c. tab. 85, se rapporte au *figus pumila* Linn.

VARIOLARIA. (Voyez VARIOLAIRE.)

VARONTHE. (Voyez PHYSEMA, Suppl.)

VAROQUIER. *Centrolepis*. Ill. Gen. Cent. 10, Suppl. fig. 1, *centrolepis fascicularis*, n^o. 1; — fig. 2, *centrolepis amula*, n^o. 2, Suppl.

Observations. M. Brown a substitué au nom de *centrolepis* celui de *devauxia*, fondé sur les changements qu'il a présentés dans l'exposition du caractère générique, attribuant à ce genre:

Une spathe à deux valves, renfermant des fleurs en nombre indéfini; deux valves calicinales; une seule étamine; trois à quatre ovaires adhérens à un axe commun; autant de styles libres ou soudés à leur base; les capsules (les utricules) s'ouvrent en dehors longitudinalement.

Observations. En comparant ces caractères à ceux exposés par M. de Labillardière, on verra que la principale différence consiste dans le changement d'expressions, excepté que, pour les *devauxia*, les fleurs, privées de paillettes, sont portées sur un réceptacle commun, & sans autre enveloppe qu'une spathe à deux valves. (Voyez ci-après, §. II.)

A ce genre, M. Brown en ajoute deux autres qui ont avec lui de très-grands rapports, savoir, l'APHELIA & l'ALEPYRUM.

Le premier a ses fleurs disposées en un épi composé d'écaillés unisores, imbriquées sur deux rangs opposés, une seule valve calicinale, intérieure; une étamine; une anthere simple; un ovaire monosperme; un style; un stigmate; une capsule (un utricule) s'ouvrant en longueur.

Ce genre doit être conservé; il ne renferme que l'espèce suivante:

1. APHELIA (cyperoides) foliis filiformibus, scapo nudo, simplici; spicâ terminali. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 251.

Cette plante est fort petite; elle croît en touffes gazonneuses, & offre le port d'un scirpe ou d'un touchet. Ses racines sont fibreuses; ses hampes

nues, simples, filiformes, munies de feuilles radicales, filiformes, vaginales à leur base. Les fleurs sont réunies en un seul épi terminal; les écailles hispides, acuminées; les inférieures souvent stériles & plus longues. Elle croît à la Nouvelle-Hollande.

* Le second genre, l'*alepyrum*, diffère des *centrolepis* par ses fleurs dépourvues de valve caliciale; par ses spathes bivalentes, quelquefois à une seule fleur. Les ovaires sont au nombre de six à dix-huit, adhérens à un axe commun, & tous tournés du même côté.

Ce genre, en le séparant des *centrolepis* de La-billardière, renferme trois espèces.

1. *ALEPYRUM* (polygynum) *spathis unifloris*; *valvula exteriori foliaceo-aristatâ*; *ovariis* 15-18; *scapo foliis bi-triplove longiore*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 253.

2. *ALEPYRUM* (purnilio) *spathis unifloris*; *valvula exteriori foliaceo-aristatâ*; *ovariis* 6-9; *scapo folia aquante*. Brown, l. c.

3. *ALEPYRUM* (muticum) *spathis paucifloris*; *valvula exteriori mucronatâ*. Brown, l. c.

Ces trois plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Au *centrolepis fascicularis*, n^o. 1, ajoutez *centrolepis cuspidigera*. Transf. Linn. 10. pag. 183. tab. 12. fig. 1, & Illustr. Gen. Suppl. Centur. 10. tab. 1. fig. 1.

SUIITE DES ESPÈCES.

2. VAROQUIER obtus. *Centrolepis amula*. Rudge.

Centrolepis foliis usque ad apicem villosis, *peracutis*; *spathis acuminatis*, *paleis obtusis*. Rudge, Transf. Linn. 10. pag. 284. tab. 12. fig. 2. — Ill. Gen. Suppl. tab. 1. fig. 2.

Devauxia Patersonii. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

Très-rapprochée du *centrolepis fascicularis*, cette espèce en diffère par les spathes un peu obtuses & non tubulées à leur sommet; elle est presque une fois plus petite, à peine haute de deux pouces. Les feuilles sont menues, fasciculées, toutes radicales, couvertes de poils blanchâtres dans toute leur longueur; les hampes cylindriques & purpurines, plus longues que les feuilles; les valves de la spathe ovales, concaves, velues, un peu obtuses, renfermant plusieurs fleurs; point de calice ni de corolle; les paillettes ovales, concaves, entières; un filament de la longueur des paillettes; l'anthere allongée; l'ovaire ovale, allongé; les semences ovales, environ au nombre de neuf dans chaque paquet de fleurs.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. (Rudge.)

Observations. Le *centrolepis cuspidigera*, Rudge, Transf. Linn. 10. pag. 283, tab. 12, fig. 1, est la même plante que le *centrolepis fascicularis*, n^o. 1. — *Devauxia Billardieri*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* Espèces moins connues.

I. Réceptacle garni de paillettes. DEVAUXIA.

* *Centrolepis* (devauxia pulvinata) *receptaculo paleaceo*; *stylis* 6-7 *distinctis*; *spathis muticis*; *valvula inferiore hispidiusculâ*, *superiori glabrâ*; *foliis scapos subæquantibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* *Centrolepis* (devauxia strigosa) *receptaculo paleaceo*; *stylis* 5-7 *distinctis*; *spathis mucronatis*, *valvulis ambabus hispidis*; *scapo adulto glabro*, *foliis hispidis triplo longiore*. Brown, l. c.

II. Réceptacle privé de paillettes; spathes hispides. DEVAUXIA.

* *Centrolepis* (devauxia tenuior) *receptaculo epaleato*; *stylis* 2-3 *basi connatis*; *spathis submuticis*, *foliisque hispidis*; *scapo pilosiusculo*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* *Centrolepis* (devauxia exserta) *receptaculo epaleato*; *stylis* 7-10 *distinctis*; *spathis muticis*, *hispidis*; *foliis apice exsertis*; *scapis foliisque pubescentibus*. Brown, l. c.

III. Réceptacle privé de paillettes; spathes glabres.

* *Centrolepis* (devauxia Bankii) *receptaculo epaleato*; *stylis* 8-10; *spathis muticis*, *glaberrimis*, *multifloris*, *marginè membranaceis*; *scapo foliis tri-quadruplo longiore*. Brown, Nov. Holl. 1. p. 253.

* *Centrolepis* (devauxia pusilla) *receptaculo epaleato*; *stylis* 6-7; *spathis muticis*, *glaberrimis*, *paucifloris*, *marginè membranaceis*; *scapo foliis subæquantibus*, *urisque glabris*. Brown, l. c.

* *Centrolepis* (devauxia aristata) *receptaculo epaleato*; *stylis* 6-7 *basi connatis*; *spathis elongato-aristatis*, *glabris*; *scapo ancipiti*. Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

VARRONIA. (Voyez MONJOLI.)

VATAIREA. (Voy. DARTRIER.) Genre très-rapproché de l'ACUROA.

VATEREAU. *Mitrasacme*. Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10, *mitrasacme pilosa*, n^o. 1.

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

I. Calice à quatre divisions; étamines non saillantes, insérées vers le milieu du tube de la corolle; style bifide à sa base; stigmaté à deux lobes.

* *Mitrasacme (polymorpha)* umbellâ semicompositâ; pedunculo elongato, calicibusque glabris; laciniis apice imberbibus; foliis linearibus, subciliatis, subtus glabris pilosissime; caule erecto, hirsuto. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 452.

* *Mitrasacme (squarrosa)* umbellâ semicompositâ; pedunculo glabro, mediocri; calicis laciniis apice imberbibus; foliis lato-linearibus, confertis; apicibus recurvis, basi ciliatis, margine cartilagineis; caule multiplici, piloso. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (cinerascens)* umbellâ simplici, triquadrislorâ; pedunculo glabro; calicis laciniis apice imberbibus; foliis lineari-lanceolatis, mucronulo setaceo ciliatis, glabris; ramis ascendentibus, pilosis; internatio ultimo longiore; glabriusculo. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 453.

* *Mitrasacme (canescens)* umbellâ subteriflorâ, sessilibus; pedicellis glabris; calicis laciniis apice barbatis; foliis linearibus, obtusis, utrinque hirsutis; caule procumbente; ramis ascendensibus; internodiis omnibus pilosis; radice perenni. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (multicaulis)* pedunculis 2-4, unifloris, ex ultimis alis caule brevioribus, pilosis; corolla tubo calicem totum pilosum subaquante, limbum duplò superante; capsulis ovatis; foliis linearibus, pilosis; caule multiplici; partialibus indivisis, erectis, hirsutis. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (ramosa)* umbellâ terminali 4-6-florâ; pedicellis pilosis; corolla tubo calicem pilosum aequante; foliis linearibus, pilosis; caule basi simplici, suprâ subramoso. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (laricifolia)* pedunculis axillaribus, unifloris, caule simplici longioribus, pubescentibus; corolla tubo calicem bis limbum ter superante; capsulis globosis; foliis subulato-linearibus, setaceo-mucronatis, glabris; marginibus recurvis, basi ciliatis. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (prolifera)* umbellâ terminali, bi-triflorâ, pedunculissime toidem axillaribus; corolla tubo globofo limbum superante; sauce barbata, capsulis globosis; foliis lineari-lanceolatis, glabris; caule ramoso, humili. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (alcinoides)* pedunculis solitariis, lateralibus; foliis ovato-lanceolatis, glabris; caule dichotomo, erecto. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (paludosa)* umbellâ bi-triflorâ, subterminali; corollis subrotatis; antheris apice exsertis; foliis lanceolato-linearibus, glabris; ramis ascendentibus. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (pygmaea)* scapis radicalibus, capillaribus; umbellis simplicibus compositissime; corollâ calicem setaceo-mucronatum sequilongiore; capsulis ovatis, apice exsertis; foliis radicalibus ovali-oblongis. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (elata)* scapis radicalibus elongatis; foliolis stipuliformibus, remotis; umbellis simplicibus compositissime; corollâ hypocrateriformi, tubo calicem ter superante; foliis radicalibus stellatis, oblongis. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (bellata)* scapis glabris, caule pubescenti longioribus; umbellis compositis; corolla limbo tubo dimidio brevior; laciniis semiovatis; foliis lanceolato-linearibus, acutis, glabris, uninerbibus; summis approximatis, stellatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 454.

* *Mitrasacme (terpyllifolia)* repens, glabriuscula, ramis diffusis ascendentibus; foliis ovatis, petiolatis, ciliatis; pedunculis axillaribus, solitariis, duplò longioribus; calicibus glabris, stigmaté subindiviso. Brown, l. c.

* *Mitrasacme (phacoides)* acaulis, floribus 3-4, sessilibus; foliis lineari-lanceolatis, pilosis. Brown, l. c.

II. Calice bifide.

* *Mitrasacme (paradoxa)* umbellâ terminali, foliis lineari-lanceolatis, caule erecto, capsulâ inclusâ. Brown, l. c.

III. Style point divisé; stigmaté entier.

* *Mitrasacme (connata)* scapa terminali glabro, caule piloso longiore; umbellis simplicibus; corolla limbo tubum subaquante; laciniis lineari-lanceolatis; calicis laciniis tubo dimidio brevioribus; foliis lanceolato-linearibus, trinerviis; summis stellato-approximatis. Brown, l. c.

IV. Calice plissé; les lobes concaves; étamines saillantes, placées à l'orifice de la corolle; capsule divisée à demi en deux valves.

* *Mitrasacme (ambigua)* scapis radicalibus capillaribus, nudis; umbellâ subcompositâ, foliis oblongo-lanceolatis. Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

VATERIA. (Voyez VATÉRIE.) Illustr. Gener. tab. 475, vateria indica, n^o. 1.

VATICA. Illustr. Gener. tab. 397, vatica chinensis, n^o. 1.

VAUBIER. *Hakea*. Illustr. Gener. tab. 54, fig. 3, *hakea daetyloides*, *sub banksiâ*; — fig. 4, *hakea pyriformis*, n^o. 7.

Observations. 1^o. L'*hakea pugioniformis*, n^o. 6, & Brown, Transf. Linn. 10, pag. 178, est le *banksia teretifolia*. Salisb. Prodr. 51. — *Conchium pugioniforme*. Smith, Transf. Linn. 9, pag. 122. — *Conchium longifolium*. Smith, Transf. Linn. 9, pag. 121. — *Lambertia teretifolia*. Gært. Carp. 3, pag. 213, tab. 217. — *Conchium corniculatum*. Willd. Enum. Plant. 1, pag. 141. La corolle est soyeuse; elle est hérissée dans une variété, & les jeunes rameaux tomenteux.

2^o. *Hakea epiglottis*, n^o. 4, ajoutez *conchium teretifolium*. Gært. Carp. 3, pag. 217, tab. 219.

3^o. *Hakea gibbosa*, n^o. 5, ajoutez *banksia pini-folia*. Salisb. Prodr. 51. — *Conchium gibbosum*. Smith, Transf. Linn. 9, pag. 119. — *Conchium sphaeroideum*. Smith, Transf. Linn. 9, pag. 120 ? — *Conchium cornutum*. Gært. Carp. 3, pag. 216, tab. 219.

4^o. *Hakea daetyloides*, n^o. 3, & Brown, Transf. Linn. 10, pag. 186, ajoutez : var. *a*, *hakea foliis obovatis, oblongis, passim lanceolatis; venis anastomofantibus*. Brown, l. c. — *Banksia oleaefolia*. Salisb. Prodr. 54. — *Conchium daetyloides*. Vent. Hort. Malm. tab. 110. — Smith, Transf. Linn. 9, pag. 123. — *Conchium nervosum*. Gært. Carp. 3, pag. 217, tab. 219. — β , *hakea foliis linearilanceolatis, venis obsolete*. Brown, l. c.

5^o. *Hakea ruscifolia*, n^o. 1. M. Brown y ajoute comme variété la plante suivante : *hakea foliis ellipticis obovatisve, petiolatis, integerrimis, spinosa-cuspidatis, supra punctato-scabris, subtus tomentosis; ramulis hirsutis; capsulis ecalcaratis, punctatis, scabrisculis*. Brown, Transf. Linn. 10, pag. 186.

6^o. *Hakea clavata*, n^o. 2, ajoutez : *hakea foliis integerrimis, lingulatis, cartilagineo carnosis, mucronatis, nervosis; floribus racemosis, glabris; capsulis bicalcaratis*. Brown, Transf. Linn. 10, pag. 187.

7^o. *Hakea pyriformis*, n^o. 7. — Illustr. Gener. tab. 54, fig. 4, *sub banksiâ*. Cette espèce constitue le genre *xytomelum*. Smith. (Voy. ORITES, Suppl., & XYLOMELUM, Diâ.)

SUITE DES ESPÈCES.

8. VAUBIER aciculaire. *Hakea acicularis*. Brown.

Hakea foliis filiformibus, indivisis, glabris, subtus infra medium obsolete sulcatis, longitudine fructus; ramulis ultimis subserricis; pedunculis hirsutis, callices glaberrimos subsquantiis; capsulis gibbosis, intus lacunosis. Brown, Transf. Linn. 10, pag. 181.

Banksia tenuifolia. Salisb. Prodr. pag. 51.

Hakea sericea. Schrad. Sert. hanovr. 27.

Conchium aciculare. Vent. Hort. Malm. tab. 111. — Smith, Transf. Linn. 9, pag. 121.

β . *Conchium compressum*. Smith, Transf. Linn. 9, pag. 121.

Ses tiges sont droites, cylindriques, divisées en rameaux alternes; les dernières ramifications légèrement soyeuses, garnies de feuilles éparées, sessiles, très-simples, entières, aciculées, glabres à leurs deux faces, de la longueur des fruits, munies en dessous, vers leur milieu, de stries peu marquées; les pédoncules hérissés, de la longueur des calices; ceux-ci parfaitement glabres; les capsules un peu ridées, en bosse, lacuneuses intérieurement.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. H

* Espèces moins connues.

* *Hakea (rugosa) foliis filiformibus, indivisis, glabris, fructu parum longioribus; capsulis obovatis, curvatis, refractis, utrinque cristatis, rugosis; acumine subulato levi, ascendenti; caule diffuso*. Brown, Transf. Linn. 10, pag. 179. In Novâ Hollandiâ. H

* *Hakea (nodosa) foliis filiformibus, indivisis, compressis; capsulis gibbosis, obtusis, nodosis, seminumque alâ obovatis; calicibus glabris, pedunculis pubescentibus*. Brown, l. c.

* *Hakea (flexilis) foliis filiformibus, indivisis, parum compressis; capsulis ellipticis, acutiusculis, modicè convexis, levibus*. Brown, l. c.

* *Hakea (leucoptrera) foliis teretibus, indivisis, fructu duplò longioribus; ramis erectis, virgatis, subflexuosis; capsulis ovatis, infrâ gibbosis, suprâ compressis, seminibus albo-cinereis*. Brown, l. c.

* *Hakea (obliqua) foliis teretibus, indivisis; ramis tomentosis; glandulâ hypogynâ adnatâ apice obliquo pedunculi; calicibus sericeis; capsulis gibbosis, subnodosis*. Brown, l. c.

* *Hakea (sulcata) foliis filiformibus, indivisis, undiquè sulcatis, divaricatis*. Brown, l. c.

* *Hakea (lissosperma) foliis filiformibus, indivisis, undiquè exsulcatis, glabris, fructu duplò longioribus; capsulis gibbosis, intus levibus; calcaribus brevissimis; semini alâ obovatâ; nucleo levi, basi immarginato*. Brown, l. c.

* *Hakea (vitata) foliis filiformibus, indivisis, exsulcatis, glabris, fructu duplò longioribus; capsulis ovatis, convexiusculis, aequaliteratis, basi citius dehiscentibus, intus locuosis; semini alâ obovatâ, ramulis tomentosis*. Brown, l. c.

* *Hakea (cycloptera) foliis filiformibus, indivi-*

vifis, fructu duplè longioribus, ramulifque glaberrimis; capsulis gibbosis, intus lacunosis; feminibus utrinquè alatis; alii inferiore nucleum subquante. Brown, l. c.

* *Hakea (suaveolens) foliis filiformibus, pinnatifidis, passimque indivisis, suprè sulcatis; floribus racemosis, glabris; rachi tomentosa, capsulis gibbosis.* Brown, l. c.

* *Hakea (microcarpa) foliis integerrimis, glabris; ramis teretibus, infimis planis; calicibus pedunculifque glaberrimis; capsulis bicalcaratis, umbellatis, folio multoties brevioribus.* Brown, l. c.

* *Hakea (trifurcata) foliis filiformibus, bifidis indivisifque, subius sulcatis, passim planis, ovalibus, integerrimis; calicibus hirsutis; capsulis compressis, ecalcaratis.* Brown, l. c.

Conchium trifurcatum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 122.

* *Hakea (varia) foliis superioribus filiformibus, divisis simplicibusque; inferioribus planis, pinnatifidis; laciniis linearibus subulatifque; capsulis bicalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea (attenuata) foliis cuneatis, apice dentatis pinnatifidifque, passim lanceolatis, integerrimis, basi attenuatis; capsulis bicalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea (linearis) foliis lanceolato-linearibus, spinuloso-paucidentatis integerrimis, aveniis, impunctatis; ramulis pedunculoque communi glabris; fasciculis terminalibus axillaribusque; capsulis bicalcaratis, compressifculis.* Brown, l. c.

* *Hakea (florida) foliis angusto-lanceolatis, spinuloso-dentatis, minutissimè punctatis, marginibus scabriusculis; ramulis pedunculoque communi brevissimo pubescentibus; capsulis bicalcaratis, convexifculis.* Brown, l. c.

* *Hakea (ilicifolia) foliis circumscriptione ovalibus, opacis, sinuato-dentatis, spinulosis, subreviolatis; ramis tomentosis; capsulis bicalcaratis, ovatis, gibbosis, apice compressis, intus scrobiculatis.* Brown, l. c.

* *Hakea (nitida) foliis lanceolatis oblongifque, basi attenuatis, spinuloso-paucidentatis integrisque, nitidis, subvenosis, ramulifque glaberrimis; capsulis bicalcaratis, gibbosifculis.* Brown, l. c.

* *Hakea (amplexicaulis) foliis sinuato-dentatis, nitidis, subvenosis; basi dilatata, cordata, amplexicauli; caule prostrato, ramis glabris, capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea (prostrata) foliis angulato-dentatis, apice dilatatis, cuneatis; basi cordata, amplexicauli; caule prostrato, ramis pubescentibus, capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea (ceratophylla) foliis pinnatis bipinnatifve, linearibus, planis; calicibus ferrugineo-tomentosis; capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

Conchium ceratophyllum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124.

* *Hakea (undulata) foliis obovatis, trinerviis, reticulato-venosis, undulatis, spinoso dentatis; capsulis ecalcaratis, tumidis.* Brown, l. c.

* *Hakea (oleifolia) foliis lanceolatis, integerrimis, uninerviis, obsoleto venosis mucronato spinoso; superioribus pubescentibus; ramulis tomentosis; capsulis terminalibus, bicalcaratis, gibbosis.* Brown, l. c.

Conchium oleifolium. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124.

* *Hakea (saligna) foliis elongato-lanceolatis, integerrimis, uninerviis, acutis; apiculo sphacelato; omnibus ramulifque glaberrimis; capsulis axillaribus, gibbosis; apice compresso, utrinquè carinato.* Brown, l. c.

Embothrium salignum. Andr. Bot. reposit. tab. 215.

Conchium salignum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124.

Conchium salicifolium. Gærtner. Carp. 3. pag. 217. tab. 219.

Cette espèce, qui a fleuri au Jardin des Plantes, a été reconnue par M. Desfontaines pour être la même que l'*Embothrium salicifolium* Vent. (Voy. Suppl., n° 1.)

* *Hakea (marginata) foliis lanceolatis, integerrimis, marginatis, uninerviis, unciè brevioribus; mucrone spinoso; summis pubescentibus; capsulis ecalcaratis, acuminatis, nitidis, subfessilibus.* Brown, l. c.

* *Hakea (cinerea) foliis lineari-lanceolatis, elongatis, integerrimis, trinerviis, obsoleto venosis, scabriusculis; apiculo sphacelato; ramulis squamisque involucri tomentosis; capsulis lanceolatis, acuminatis, subcompressis, ecalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea (elliptica) foliis integerrimis, quinquenerviis, reticulato-venosis, ellipticis ovalibusque, muticis; pedicellis calicibusque glabris; capsulis ecalcaratis, acutis, gibbosis; cortice nitido.* Brown, l. c.

Conchium ellipticum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 123.

* *Hakea (arborescens) foliis integerrimis, linguatis linearibusque, obsoleto nervosis, muticis; involucri nullis, umbellis pedunculatis; pedicellis calicibusque tomentosis; capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

Il faut encore rapporter à ce genre le *conchium drupaceum*, Gærtner. Carp. 3. pag. 217. tab. 219.

Observations. Les *bankfia* étant très-rapprochés des *hakea*, & n'ayant pu faire entrer dans ce Supplément plusieurs espèces publiées depuis par M. Brown, j'ai cru devoir y suppléer en les mentionnant ici, en prévenant le lecteur qu'elles doivent être placées parmi les *bankfia*.

* *Bankfia* (*pulchella*) *foliis acerosis, integerrimis, muticis, unguicularibus; calicis unguibus lanatis; laminis glabris, stigmate depresso-capitato.* Brown, Trans. Linn. 10. pag. 2. In *Novâ Hollandiâ*. h

* *Bankfia* (*sphaerocarpa*) *foliis acerosis, integerrimis, mucronulatis, uncialibus; calicis unguibus, laminis hirsutis; stigmate subulato; strobilis globosis; folliculis ventricosus, apice compressisculis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*nutans*) *foliis acerosis, integerrimis, mucronulatis; amentis nutantibus, calicibus sericeis; folliculis apice dilatatis, depressis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*collina*) *foliis linearibus, spinuloso-dentatis; denticulo terminali breviore, subtus venosis; bracteis amenti obtusis, apice tomentosis; calicibus basi intus imberbibus; caule fruticoso.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*occidentalis*) *foliis linearibus, extra medium spinuloso-dentatis, subtus aveniis; bracteis amenti apice glabris; calicibus marcescentibus, unguibus basi intus barbatis; folliculis ventricosis, tomentosis; apice compressisculo, nudo; caule fruticoso, ramulis glabris.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*littoralis*) *foliis elongato-linearibus, spinuloso-dentatis, basi attenuatis, subtus aveniis; calicibus deciduis; folliculis compressis, bracteisque strobili apice tomentosis; caule arboreo, ramis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*depressa*) *foliis elongato-cuneatis, truncatis, mucronatis, spinuloso dentatis, subtus obsolete costatis; venulis inconspicuis; bracteis omnibus amenti (folia vix æquantis) tomentosis, obtusis; caule prostrato; ramulis ultimis hirsutis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*patula*) *foliis cuneato-linearibus, truncatis, mucronatis, integris, seu paucidentatis, uncialibus, subtus reticulato-venosis; bracteis amenti apice tomentosis, obtusis; calicis laminis carinâ glabrâ; caule diffuso; ramulis ultimis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*australis*) *foliolis linearibus, truncatis, mucronulatis, margine recurvis, integris, subtus reticulato-venosis; ramulis ultimis tomentosis; bracteis amenti obtusis, subæqualibus, apice tomentosis; calicis laminis carinâ obsoleteissimâ, sericeâ; caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*insularis*) *foliis lineari seu cuneato-oblongis, subrotundatis cum mucronulo, sparsis verticillatisve, subtus reticulato-venosis; bracteis amenti*

obtusis, extrorsum tomentosis; folliculis compressis, apice glabris. Brown, l. c.

* *Bankfia* (*compar*) *foliis sparsis, lingulato-oblongis, emarginatis, muticis, dentatis integrisve, subtus reticulato-venosis, niveis; ramulis bracteisque tomentosis; calicibus sericeis, caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*verticillata*) *foliis verticillatis, lingulato-oblongis, obtusis, muticis, subtus aveniis, niveis; bracteis amenti tomentosis, obtusis, involacrantibus hirsutis; caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*coccinea*) *foliis alternis, cuneato-obovatis oblongisve, dentatis, truncatis, costatis, reticulato-venosis, basi transversis; bracteis subulatis, calicibusque lanatis; stigmate pyramidalis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*paludosa*) *foliis subverticillatis, cuneato-oblongis, subtruncatis, basi attenuatis, extra medium dentato-ferratis, margine subrecurvis, subtus costatis, reticulato-venosis; petiolis ramulisque glabris; calicibus sericeis, caule fruticoso.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*attenuata*) *foliis elongato-linearibus, truncatis, basi attenuatis, extra medium ferratis, subtus costatis, reticulatis; urticulis tomentosis, bracteis apice hirsutis, calicibus glabris, folliculis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*elatior*) *foliis elongato-linearibus, subtruncatis, ferratis, subtus reticulatis, adultis glabriusculis; bracteis imberbibus, calicibusque tomentosis; stylo glaberrimo, stigmate ovali-clavato, caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*æmula*) *foliis lato-linearibus, elongatis, truncatis, profunde ferratis, subtus reticulatis, glabriusculis; calicibus sericeis; stigmate capitato, exsulco, nitido, apice quadrangulo, styli duplo crassiore; caule fruticoso.* Brown, l. c.

Bankfia ferratifolia. Salisb. Prodr. 51.?

Bankfia ferrata. White's, Voyag. 222. tab. 3.?

* *Bankfia* (*quercifolia*) *foliis oblongo-cuneatis, subtruncatis, glabris, ferrato incis; incisuris mucronatis; calicis laminis aristatis; folliculis glabriusculis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*speciosa*) *foliis linearibus, pinnatifidis; lobis triangulari-semiovatis, mucronatis, subtus niveis, obsolete nervosis; calicis laminis lanatis; stylo pubescenti, folliculis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankfia* (*ilicifolia*) *foliis cuneatis, incisiferratis, subtus glabriusculis; amenti brevissimis; calicis unguibus diu coherentibus, stylum æquantibus, laminis citius desiccantibus.* Brown, l. c.

VAUCHERIA. (Voyez VAUCHÈRE.)

* Semences sessiles.

* *VAUCHERIA* (*dichotoma*) *filamentis rectis, dichotomis, rubicundis; seminibus globosis, sparsis.* Schm. in Journ. bot. 4. pag. 274.

* *VAUCHERIA* (*flexuosa*) *filamentis simplicibus, flexuosis, penicellatis; seminibus punctiformibus, sparsis.* Schmaltz, l. c.

* *VAUCHERIA* (*stricta*) *filamentis simplicibus, rectis, penicellatis; seminibus oblongis, obtusis, sparsis.* Schmaltz, l. c.

** Semences pédonculées.

* *VAUCHERIA* (*ectosperma longiuscula*) *filamentis simplicibus, elongatis, intertextis; seminibus sparsis, obovatis.* Schmaltz, in Journ. bot. 4. pag. 274.

VAUQUELINIA. (Voyez **VAUQUELINIE**, *Suppl.*)

VAUQUELINIE à corymbes. *Vauquelinia corymbosa.* Plant. æquin.

Vauquelinia foliis lanceolatis, aequaliter dentatis, mucronatis; floribus corymbosis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 140. tab. 40. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, tenant le milieu entre la famille des salicaires & celle des rosacées. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, sans stipules; les fleurs disposées en corymbes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice presque campanulé, persistant, à cinq découpures; cinq pétales insérés sur le calice; environ seize étamines; un ovaire supérieur; cinq styles; une capsule à cinq loges bivalves; deux semences dans chaque loge.

Observations. Le premier aspect du *vauquelinia*, dit M. Corréa, est celui d'une méliacée; mais l'insertion des pétales & des étamines est semblable à celle des salicaires & des rosacées. Son fruit le rapproche des *spiraea*; mais l'attache des semences est inférieure, & leur forme le rapproche de celle du *lagerstrœmia*: ainsi le *vauquelinia* réunit les rosacées aux salicaires; il appartient donc aux dernières s'il n'avait qu'un seul style.

Le *vauquelinia* est un arbre haut de trente pieds. Son bois est blanc, peu compacte, mais très-flexible; ses rameaux distans, très-ouverts, peu feuillés; le sommet des jeunes rameaux un peu

incliné & d'une belle couleur rouge; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, également dentées, longues de deux pouces, larges de huit lignes, aiguës, mucronées, luissantes en dessus, d'un beau vert, plus pâles en dessous, marquées de veines nombreuses, presque parallèles; les pétiolos longs & rougeâtres; les fleurs blanches, disposées en un corymbe terminal, plus court que les feuilles; le calice d'une seule pièce, à cinq découpures ovales; cinq pétales persistans, ovales, un peu plus longs que le calice, alternes avec ses divisions; seize à vingt étamines persistantes, ayant la même longueur & la même insertion que la corolle; les anthères ovales, attachées par leur milieu & s'ouvrant latéralement en deux loges; un ovaire supérieur, couvert d'un duvet foyeux; cinq styles; les stigmates globuleux; une capsule ovale, foyeuse, divisée à son sommet en cinq loges ou petites capsules; chaque capsule anguleuse en dedans, convexe en dehors, s'ouvrant en deux valves, contenant chacune une semence ovale, comprimée, surmontée d'une aile membraneuse.

Cette plante croît aux Mexique. ♀ (*Plant. æquin.*)

VELANI. (Voyez **CHÈNE**.)

VELAGA. Gærtn. (Voyez **PTEROSPERMUM**, *Suppl.*)

VELAR. *Erysimum.*

Observations. 1°. L'*erysimum grandiflorum* de Marshall, Flor. taur. caucas., est le *cheiranthus erysimoides*.

2°. J'ajoute ici une note assez curieuse sur l'*erysimum officinale*, ou herbe au chancre.

On trouve dans les lettres de Racine à Boileau (*Œuvres de J. Racine*, stéréot., vol. 5, pag. 132-142), une anecdote qui fait connoître l'origine du nom que cette plante a reçu en français. « Le fitop d'*erysimum*, dit Racine, n'est point assurément une vision. M. Dodart, à qui j'en parlai il y a trois jours, me dit & m'assura en conscience que M. Morin, qui m'a parlé de ce remède, est sans doute le plus habile médecin qui soit dans Paris, & le moins charlatan. Ce médecin m'a assuré que si les eaux de Bourbonne ne vous guérissent point (de votre extinction de voix), il vous guérira infailliblement. Il m'a cité l'exemple d'un chancre de Notre-Dame, à qui un rhume avoit fait perdre entièrement la voix depuis six mois, & si étoit prêt à se retirer. Ce médecin l'entreprit, & avec une tisane d'une herbe qu'on appelle, je crois, *erysimum*, il le tira d'affaire en telle sorte, que non-seulement il parle, mais il chante, & a la voix aussi forte qu'il l'ait jamais eue. J'ai conté la chose aux médecins de la Cour; ils

ils avouent que cette plante d'*erysimum* est très-bonne pour la poitrine.

« Nous essayerons cet hiver l'*erysimum*, dit Boileau ; mon médecin & mon apothicaire, à qui j'ai montré l'endroit de votre lettre où vous parlez de cette plante, ont témoigné tous deux en faire grand cas ; mais M. Bourdier prétend qu'elle ne peut rendre la voix qu'à des gens qui ont le gosier attaqué, & non pas à un homme comme moi, qui a tous les muscles embarrassés. Peut-être que si j'avois le gosier malade, prétendrait-il que l'*erysimum* ne sauroit guérir que ceux qui ont la poitrine attaquée. »

3°. Sous le nom de BARBAREA, Aiton a établi un genre particulier pour quelques espèces d'*erysimum*, telles que les *erysimum barbarea*, n°. 1, & *pracox*, n°. 2, dont le caractère générique consiste dans :

Une silique tétragone, à angles opposés ; les semences disposées sur un seul rang ; le calice droit ; et des glandes entre les filamens les plus courts ; les cotylédons couchés.

4°. Le NOTOCERAS est un autre genre qui a pour type l'*erysimum bicorne*, distingué par les valves de la silique terminée par une corne ; le stigmate en tête ; le calice un peu redressé, égal à la base.

5°. L'*erysimum junceum* Willd. est placé, dans le Catalogue des plantes du Jardin royal, parmi les *sifymbrium*.

SUITE DES ESPÈCES.

12. VELAR doré. *Erysimum aureum*. Marsch.

Erysimum foliis lanceolatis, acuminatis, dentatis, scabris ; ramis floriferis siliquisque patentibus. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 117.

Ses tiges sont droites, hautes de trois à quatre pieds, rameuses à leur partie supérieure, point blanchâtres, rudes au toucher, vertes dans toute leur longueur ; les feuilles rudes, lancéolées, acuminées, dentées à leurs bords ; les inférieures de la largeur du doigt ; les dentelures distantes ; les fleurs à peine plus grandes que celles de l'*erysimum* ; la corolle odorante & d'un jaune doré ; les pédicelles étalés en angle droit ; les filiques un peu renversées, courtes, rudes, tétragones, surmontées d'un style long d'une demi-ligne.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase. ♂ (Marsch.)

13. VELAR à longues filiques. *Erysimum longisiliquosum* Willd.

Erysimum foliis lanceolatis, subintegerrimis ; caule sulcato ; siliquis erectis, exactè tetragonis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 680.

Botanique. Supplément. Tome V.

Cette plante a de très-grands rapports avec les *erysimum cheiranthoides* & *hieracifolium*, qui ont été rangés parmi les *cheiranthus* : celle-ci auroit peut-être été mieux placée à leur suite, mais les longues filiques, parfaitement tétragones, la rapprochent davantage de ce genre. Ses tiges sont hautes de trois pieds & plus, rameuses, couvertes de poils couchés ; les feuilles lancéolées, presque entières ; les filiques souvent longues de deux pouces, point comprimées, roides, moins rapprochées des tiges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♂ (Willden.)

VELEZIA. (Voyez VELÈZE.) Illustr. Gener. tab. 186, *velezia rigida*, n°. 1.

Le caractère de ce genre a été rectifié ainsi qu'il suit :

Un calice presque cylindrique, nu, cannelé ; cinq pétales longuement onguiculés, barbus à leur origine ; dix étamines ; deux styles ; une capsule cylindrique, uniloculaire ; les semences imbriquées. (Smith, in-Flor. græc.)

ESPÈCES.

1. VELEZIA (rigida) calicibus filiformibus, pubescentibus ; petalis bifidis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 283, & Flor. græc. tab. 390. — (Voyez VELÈZE, Diâ. n°. 1.)

Lychnis parva, flore rubello è calice oblongo, angusto, messanenfis. Tournef. Inst. R. Herb. 338?

2. VELEZIA (quadridentata) calicibus clavatis, glabris ; petalis quadridentatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. tab. 391. In *Asiâ minori*. ☉

VÉLIE. *Pleurandra*. Diâ.

VELLA. Illustr. Gen. tab. 555, fig. 1, *vella annua*, n°. 1 ; — fig. 2, *vella pseudo-cytisus*, n°. 2.

Observations. Le *vella tenuissima* est le *bunias tatarica* Willd.

* VELLA (aspera) multicaulis, foliis lanceolato-linearibus, acutis, cauleque piloso, hispido. Pers. Synopf. Plant. 2 pag. 185.

M. Desvaux a établi pour cette plante le genre BOLEUM (Journ. bot. 3, n°. 4, pag. 163, tab. 26), auquel il attribue pour caractère essentiel :

Une petite silique coriace, indéhiscente, globuleuse, hérissée, surmontée du style très-prolongé, comprimé, glabre ; les loges monospermes.

Ses tiges sont grêles, hérissées, presque couchées, rameuses ; les rameaux redressés, très-nombreux, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës ; les inférieures

plus ou moins pinnatifides; les supérieures entières, un peu rudes, légèrement pileuses; les fleurs presque sessiles, alternes, distantes, disposées en une grappe lâche, terminale; les filiques hérissées, ovales-arrondies, surmontées du style comprimé, élargi, très-glabre, plus long que la filique; deux loges monospermes.

Cette plante croît en Espagne. (*V. f. in herb. Juss.*)

VELLEIA, *Diâ*. Le *velleia trinervis*, n^o. 1, est mentionné par M. Brown sous le nom d'*euthales*. C'est le *goodenia tenella*. Curt. Magaz. tab. 1137.

M. Brown a divisé ce genre en deux sections, en citant les espèces observées à la Nouvelle-Hollande.

I. Calice à cinq folioles; corolle munie à sa base d'un éperon persistant. MONOCERAS.

* *Velleia (paradoxa) pubescens, foliis obtusè dentatis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 580.

* *Velleia (arguta) glabra, foliis argutè dentatis*. Brown, l. c.

II. Calice à trois folioles; corolle un peu en bosse à sa base. VELLEIÆ VERÆ.

* *Velleia (lyrata) glabra, bracteis dichotomiarum distinctis; foliis lyratis, basi inciso dentatis; calicis foliis ovato orbiculatis*. Brown, l. c.

* *Velleia (spathulata) glabra, bracteis dichotomiarum distinctis; foliis spathulatis, basi integerrimis; axillis barbatis*. Brown, l. c.

* *Velleia (pubescens) pubescens, bracteis dichotomiarum distinctis; foliis dentatis; calicis foliis oblongo-ovatis, acutis*. Brown, l. c.

* *Velleia (perfoliata) glabra, bracteis dichotomiarum maximis, connatis, subrotundis, dentatis*. Brown, l. c.

VELLOSIA, Vandell. Flor. lusit. & bras. p. 32. tab. 2. fig. 12.

Ce genre, d'après Vandell, offre un calice très-ample, coriace, lisse, trigone, à découpures profondes, grandes, colorées, droites, pétalesiformes, ovales, lancéolées; point de corolle, à moins qu'on ne prenne pour telle le calice; les étamines au nombre de quinze; les filaments filiformes, inférés à la base des découpures du calice; les anthères très-longues, acuminées; un ovaire alongé, presque triangulaire; le style cylindrique, presque de la longueur des étamines; le stigmate en tête, à deux lobes; une capsule triangulaire, à trois loges, couronnée par les restes du calice, renfermant des semences nombreuses.

Cette plante croît au Brésil. (*Vandell.*) Elle appartient à la famille des mélastomées, & paroît se rapprocher des *blakea*.

VELOTE, *Dillwinia*. Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Observations. 1^o. Le *dillwinia obovata*, Dict. n^o. 10, a été converti en genre par M. Brown (Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3, pag. 16) sous le nom de :

EUTAXIA (myrtifolia) foliis lanceolatis, lanceolato-obovatisve; pedunculis axillaribus, geminis, alarum appendicibus brevissimis. Ait. l. c.

Dillwinia myrtifolia. Smith, in Linn. Transf. 9. pag. 263.

Dillwinia obovata. Dict. n^o. 2. — Bot. Magaz. tab. 1274.

Le caractère de ce genre consiste dans un calice à deux lèvres; une corolle papilionacée; les pétales de l'étendard un peu plus larges que longs; dix étamines libres; un ovaire à deux semences; le style recourbé; le stigmate en tête; une gousse médiocrement ventrue; les semences entourées d'un anneau; les feuilles opposées.

3^o. Le *dillwinia glaberrima*, n^o. 1, est figuré dans le *Botan. Magaz.* tab. 944.

SUITE DES ESPÈCES.

3. VÉLOTE à feuilles de bruyère. *Dillwinia ericifolia*. Smith.

Dillwinia foliis angustissimis, apice mucronatis, marginibus asperis; floribus capitatis, terminalibus. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 47. tab. 25. — Transf. Linn. 9. pag. 263. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 15.

Pultenea retorta. Wendl. Hort. Herren. 2. p. 13. tab. 9.

Cette espèce a de grands rapports avec le *dillwinia glaberrima*. Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses; les rameaux roides, étalés, coronneux; les feuilles éparfes, sessiles, linéaires, glabres, très-étroites, à peine longues d'un pouce, larges d'une ligne, aiguës, terminées par une petite pointe, rudes & un peu roulées à leurs bords; les fleurs médiocrement pédonculées, réunies en tête à l'extrémité des rameaux; le calice glabre; les découpures ovales, aiguës; deux plus courtes, colorées; la corolle d'un beau jaune; les pétales marqués à leur base de stries rougeâtres & nombreuses; les anthères globuleuses, à deux lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. h (*Smith.*)

4. VÉLOTE à fleurs nombreuses. *Dillwinia floribunda*, Smith.

Dillwinia foliis linearibus, tuberculatis, acutis; floribus axillaribus, laterulibus. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 49, tab. 26. — Transf. Linn. 9. pag. 262. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. p. 15.

Remarquable par ses fleurs nombreuses, cette espèce a des tiges droites, rameuses, velues, cylindriques, ligneuses, hautes de cinq à six pieds; les rameaux alternes, chargés de feuilles nombreuses, éparées, linéaires, plus larges que dans l'espèce précédente, très-aiguës, longues d'un pouce, quelquefois un peu velues, pourvues, surtout à leurs bords, de tubercules un peu rougeâtres. Les fleurs sont solitaires, latérales, axillaires, à peine pédonculées, accompagnées d'une petite bractée; le calice comme dans l'espèce précédente; la corolle un peu plus petite, d'un jaune plus pâle; le fruit très velu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (J. Smith.)

VELVOTE : nom vulgaire que l'on donne à l'*antirrhinum elatine* Linn. (Voyez MUFIER.) D'autres l'appellent encore *véronique femelle*.

VELTHEIMIA, D.â. Le *veltheimia uvaria*, Jacq. Fragm. tab. 26, est le genre *uvaria*. (Voyez CANANG.)

VELUTTA-MANDARU. Plante de Rheed, Hort. Malab. 1, pag. 61, tab. 34, que Linné rapporte à son *bauhinia acuminata*.

VELUTTA-MODELA-MUCU. Rheed, Hort. Malab. 12. pag. 145, tab. 77. Cette plante appartient au *polygonum barbatum* Linn.

VENANA. (Voy. VÉNANE, Diâ, & BREXIA, Suppl.) Illustr. Gen. tab. 131, *venana madagascariensis*, n°. 1.

VENTENATIA. (Voy. VENTENATE.) Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. (Voyez *Styloidium* & *Canacolla*, Suppl.)

VENTILAGO, Diâ.

VÉNUS ATTRAPE-MOUCHE : nom vulgaire du *dionaea muscipula* Linn.

VEPRIS. (Voyez ELEMIFERA, Suppl.)

VÉRAMIER. *Podolepis*. Diâ.

SUITE DES ESPÈCES.

2. VÉRAMIER acuminé. *Podolepis acuminata*, Brown.

* *Podolepis squamis calicis aequatis, ovatis, acuminatis; caule subsimplici*. Brown, Ined. — Aiton, Hort. Kew. edit. 2. vol. 5. pag. 82.

Sclatia jaccoides. Sims, in Bot. Magaz. tab. 956.

Cette plante, établie comme genre par Sims, sous le nom de *sclatia*, est rapportée comme espèce par Brown aux *podolepis*. Ses tiges sont droites, simples ou à peine rameuses, un peu rougeâtres; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées, presque spatulées, aiguës, acuminées, longues de trois à quatre pouces, ciliées à leurs bords; une grande fleur solitaire à l'extrémité d'un pédoncule terminal, allongé, souvent écailléux; et quelquefois un second pédoncule axillaire; le calice presque globuleux, composé d'écaillés presque égales, linéaires, scarieuses, presque onguculées, terminées par une pointe ovale, acuminée; la corolle ample & jaune; les fleurs de la circonférence femelles & tubulées; leur tube filiforme; leur limbe irrégulièrement découpé en plusieurs lanières allongées, obtuses; le réceptacle nu; les semences allongées, surmontées d'une aigrette sessile, rude & plieuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ?

VERATRUM. (Voyez VARAIRE.)

VERBASCUM. (Voyez MOLÈNE.)

VERBENA. (Voyez VERVEINE.)

VERBESINA. (Voyez VERBÉSINE.)

VERBÉSINE. *Verbesina*. Illustr. Gen. tab. 686, fig. 1, *verbesina calendulacea*, n°. 12; — fig. 2, *verbesina mutica*, n°. 4; — fig. 3, *verbesina nodiflora*, n°. 13; — fig. 4, *verbesina alata*, n°. 1.

Observations. 1°. Dans les genres peu naturels, les changements sont fréquents, parce qu'ils font livrés à l'arbitraire des botanistes: celui-ci en a éprouvé l'influence plus que tout autre. (Voyez les observations à la suite de l'exposition de ce genre.) Voici quelques autres à y ajouter: 1°. la *verbesina lavania* entre comme espèce dans le genre *lavania*; 2°. le *verbesina mutica*, n°. 4, est le genre *chrysanthellum*, Suppl.; 3°. le *verbesina nodiflora*, n°. 13, seu *synœrella* Gœrtn., paroît appartenir au genre *heterospermum*, Suppl.

2°. M. de Lamarck avoit renvoyé aux *verbesina*, l'*inula* (xiuans) *foliis spatulatis, subius tomentosis*. Linn. Spec. 1236. — *Aster primulae-veris foliis, semisesculeis, tenuissimis*. Plum. Spec. 10. Icon. 41. fig. 2. — *Helenium virge pastoris folio, subius incano & tomentoso*. Vaill. Par. Act. 573. Cette plante ne m'étant pas connue, je ne peux en donner la description: peut-être a-t-elle beaucoup de l'*inula gossypina* Mich.

22. VERBÉSINE en épi. *Verbescina spicata*. Lour.

Verbescina foliis palmato-incisis, serratis; spicis linearibus, terminalibus. Lour. Flor. coch. 2. p. 620.

Cette plante, dont les femences sont dépourvues d'aigrette, doit appartenir au genre *chrysanthellum* Persf., & se rapproche du *verbescina mutica*. Ses tiges font herbacées, presque droites, longues de quatre pieds, quelquefois rampantes, rameuses, striées, d'un brun-rougeâtre; les feuilles alternes, longuement pétiolées, odorantes, pulpeuses, d'un vert-obscur, tomenteuses en dessous, dentées en scie; les inférieures palmées, incisées; les supérieures ovales, lancéolées; les fleurs blanches, radiales, fort petites, disposées en épis terminaux, droits, alongés, linéaires, fasciculés; les folioles du calice droites, subulées, disposées sur deux rangs; environ cinq demi-fleurons femelles à la circonférence, très-courts, tournés du même côté; le réceptacle garni de quelques paillettes rares; les femences courtes, turbinées, un peu tétragones, nues à leur sommet.

Cette plante est cultivée à la Chine & à la Cochinchine, comme alimentaire. On la mange en salade. ☞ (*Lour.*)

23. VERBÉSINE cultivée. *Verbescina sativa*. Ait.

Verbescina foliis oppositis, cordato-lanceolatis, amplexicaulibus, remote serratis; calicibus simplicibus, pentaphyllis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 121. — Bot. Magaz. tab. 1017.

Cette espèce, remarquable par ses grandes & belles fleurs, paroît s'éloigner un peu des verbésines; cependant elle leur appartient par son calice simple, & se rapproche du *verbescina calendulacea*. Ses tiges sont droites, glabres, garnies de feuilles opposées, amplexicaules, alongées, lancéolées, en cœur à leur base, très lâchement denticulées à leurs bords; les supérieures longues de quatre à cinq pouces, presque larges de deux; les dentelures très-courtes, distantes; les fleurs solitaires, axillaires & terminales, opposées, longuement pédonculées; le calice à cinq grandes folioles simples; la corolle ample, large de deux pouces & plus, d'un beau jaune; les demi-fleurons larges, étalés, à trois ou quatre lobes terminaux, irréguliers.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉

VERBI. DiCt. *Calothamnus*.

* *CALOTHAMNUS* (quadrifida) *floribus quadrifidis; phalangibus flammis distinctis, aequalibus, 12-15-andris; foliis adultis, fructibusque glabris*. Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 418. In *Novâ Hollandiâ*. ☞

* *CALOTHAMNUS* (villosa) *floribus quinquefidis; phalangibus distinctis, aequalibus, polyandris; foliis adultis, fructibusque villosis*. Brown, in Ait. nov. edit. l. c. In *Novâ Hollandiâ*. ☞

* *CALOTHAMNUS* (gracilis) *floribus quinquefidis; phalangibus distinctis, aequalibus, triandris; foliis longissimis, fructibusque exsertis, glabris; caule ramofo*. Brown, in Ait. nov. edit. 4. pag. 418. In *Novâ Hollandiâ*. ☞

VERDEAU, VERDBAU : noms d'une variété de poirier à cidre.

VERDURE DE MER : nom vulgaire du *pyrola rotundifolia*, ainsi nommé probablement à cause du vert de ses feuilles.

VEREA : même genre que le *CALANCHOA*. (*Voyez* COTYLET, *Suppl.*) Il faut y ajouter le *verea acutiflora*. Andr. Bot. rep. pag. & tab. 560.

VERGE DE JACOB. (*Voyez* ASPHODÈLE jaune, n^o. 1.)

VERGE DE PASTEUR. *Virga pastoris*. Cam. Epit. 433. Nom vulgaire du *dipsacus pilosus* Linn.

VERGE SANGUINE : nom vulgaire du *CORNOUILLER* sanguin.

VERGE-D'OR. *Solidago*. Ill. Gen. tab. 680. *solidago virga aurea*, n^o. 35.

Observations. 1^o. Le *solidago viscosa* est l'*erigeron viscosum*, vergeroile, n^o. 2. Cette plante a été placée par des auteurs modernes, ainsi que l'*erigeron graveolens*, n^o. 1, & le *tuberosum*; parmi les *coniça*.

2^o. Le *solidago nutans*, Hort. Paris., ne paroît être qu'une variété du *solidago canadensis*, n^o. 1. Ses tiges font légèrement pubescentes; ses feuilles glabres, plus alongées, dentées en scie. Elle croît dans l'Amérique septentrionale.

SUITE DES ESPÈCES.

50. VERGE-D'OR recourbée. *Solidago recurvata*. Willd.

Solidago caule erecto, pubescente; foliis lanceolatis, serratis, margine scabris; racemis elongatis, secundis, recurvatis, paniculatis. Willd. Enum. Pl. 2. pag. 889.

Il paroît que cette plante a été confondue avec le *solidago altissima*, avec laquelle elle a de très-grands rapports, mais ses tiges sont droites, pubescentes & non hérissées; les feuilles lancéolées, acuminées, toutes profondément dentées en scie,

presque glabres, rudes à leurs bords; une panicule terminale, composée de grappes allongées, unilatérales, recourbées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale γ (*V. v.*)

51. VERGE-D'OR livide. *Solidago livida*. Willd.

Solidago caule glabro, paniculato; foliis lanceolatis, serratis, glabris, margine scabris; ligulis elongatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 891. — Pursh Flor. amer. 2. pag. 541.

Cette plante se rapproche du *Solidago casta* par la couleur purpurine foncée de ses tiges, mais elles sont paniculées, & les rameaux supportent à leur sommet des fleurs en grappes. Les feuilles sont lancéolées, rétrécies à leurs deux faces, rudes à leurs bords; les demi-fleurs allongés.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. γ (*Willd.*)

52. VERGE-D'OR décurrenente. *Solidago decurrens*. Lour.

Solidago foliis radicalibus subcrenatis, decurrentibus; thyrsis terminalis, radio subseptemflora. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 612.

Ses tiges sont droites, presque ligneuses, simples, cylindriques, hautes d'un pied, munies d'une racine fibreuse & rampante; les feuilles radicales élargies, lancéolées, un peu crénelées, décurrenentes sur de longs pétioles; les fleurs jaunes, disposées en un thyrsis allongé, terminal, muni de bractées; le calice cylindrique, imbriqué, de la longueur du disque, composé de folioles droites, lancéolées, linéaires, fermées, contenant à la circonférence environ sept demi-fleurs femelles; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton. η (*Lour.*)

53. VERGE-D'OR de Canton. *Solidago cantoniensis*. Lour.

Solidago foliis lanceolatis, integerrimis; caule simplicissimo; pedunculis subterminalibus, multifloris; radio sexflora. Lour. Flor. cochin. 2. p. 612.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Solidago minuta*; elle en diffère par les pédoncules chargés de plusieurs fleurs. Ses tiges sont très-simples, herbacées, droites, longues de dix pouces; les feuilles éparfes, sessiles, lancéolées, très-entières; les pédoncules presque terminaux, chargés de plusieurs fleurs jaunes; leur calice imbriqué, médiocrement fermé, contenant à sa circonférence six demi-fleurs; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît dans les environs de Canton, aux lieux incultes. (*Lour.*)

54. VERGE-D'OR à corymbes. *Solidago corymbosa*. Hort. Paris.

Solidago foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, asperis, dentato-crenatis; floribus corymbosis; caule tereti, striato. (N.)

Ses tiges sont dures, cylindriques, droites, striées, rameuses; les feuilles caulinaires sessiles, alternes, longues d'un à deux pouces, d'un vert-cendré, ovales, un peu lancéolées, à peine aiguës, dentées ou à crénelures irrégulières; les fleurs jaunes, réunies en corymbes à l'extrémité des rameaux; les pédoncules grêles, munis de quelques petites folioles alternes, subulées, en forme de bractées; les calices glabres; les folioles inégales, imbriquées, étroites, lancéolées, un peu membraneuses à leurs bords; les demi-fleurs obtus, entiers à leur sommet.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. γ (*V. v.*)

55. VERGE-D'OR à fleurs nombreuses. *Solidago multiflora*. Hort. Paris.

Solidago glaberrima, foliis lanceolatis, sessilibus; floribus conferto-paniculatis, breviter pedicellatis. (N.)

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, un peu rougeâtres, très-rameuses; les rameaux grêles, paniculés; les feuilles éparfes, sessiles, très-glabres, minces, lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux pouces & plus, larges de six à huit lignes; celles des rameaux plus étroites & plus petites; les fleurs jaunes, droites, terminales, presqu'en grappes touffues, paniculées, médiocrement pédicellées; les pédicelles garnis de petites bractées subulées; le calice court, imbriqué; la corolle jaune.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes. γ (*V. v.*)

56. VERGE-D'OR des sables. *Solidago arenaria*. Hort. Paris.

Solidago caule erecto, striato; foliis integris, asperis; inferioribus oblongo-ovatis, longè petiolatis; caulinis sessilibus, subspathulatis, obtusis; superioribus angusto-lanceolatis; racemis axillaribus, erectis, paniculatis, terminalibus. (N.)

Ses tiges sont droites, verdâtres, glabres, cylindriques, presque simples; les feuilles roides, simples, entières, rudes à leurs deux faces; les inférieures longuement pétiolées, ovales-allongées, aiguës, un peu décurrenentes & rétrécies à leur base, longues de quatre à cinq pouces, larges

d'un pouce & demi; les pétioles au moins de la longueur des feuilles; celles des tiges longues d'un pouce & demi, sessiles, ovales, très-obtusées, rétrécies presque en spatule à leur base; les supérieures & celles des rameaux beaucoup plus étroites, lancéolées, aiguës; les fleurs jaunes, médiocres, nombreuses, disposées en grappes axillaires le long des jeunes rameaux, formant une panicule droite, terminale, un peu ferrée; les pédicelles simples, plus longs que les fleurs, situés dans l'aisselle d'une petite feuille ou d'une bractée tubulée.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On la soupçonne originaire de la Hongrie. ♀ (V. v.)

57. VERGE-D'OR hérissée. *Solidago hirta*. Willd.

Solidago caule paniculato, hirta; foliis lanceolatis, utrinque scabris, caulinis serratis, ramis integerrimis; racemis erectis, ligulis elongatis. Willd. Enum. Plant. 2. p. 891. — Pursh, Flor. amer. 2. p. 541.

Cette plante, que je décris d'après des individus cultivés au Jardin des Plantes de Paris, me parait devoir être l'espèce citée par Willdenow. Ses tiges sont droites, légèrement pubescentes, rudes, paniculées vers leur sommet; les feuilles lancéolées, presque sessiles, rudes & un peu velues à leurs deux faces; celles des tiges longues de deux ou trois pouces, inégalement dentées en scie, acuminées, un peu obtuses, rétrécies à leur base presque en un pétiole ailé; les feuilles des rameaux beaucoup plus petites, entières, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en une grappe droite, courte, touffue, terminale, composée de petites grappes partielles, axillaires; les pédicelles chargés de deux ou trois fleurs pédicellées; les calices presque glabres; la corolle jaune.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♀ (V. v.)

58. VERGE-D'OR à grandes feuilles. *Solidago macrophylla*. Pursh.

Solidago foliis inferioribus ovatis, acuminatis, attenuatis, inaequaliter argute serratis, glabris; caulinis lanceolatis, utrinque attenuatis, subsessilibus, serratis; racemis axillaribus, pedunculatis, foliosis, longitudine foliorum; calicibus oblongis, turgidis, multifloris; ligulis subelongatis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 542.

Cette plante paraît tenir le milieu entre les *Solidago* & les *Aster*. Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ trois pieds; elles sont garnies de deux sortes de feuilles; les inférieures ovales, acuminées, rétrécies à leur base, glabres, finement & inégalement dentées en scie; celles des tiges presque sessiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en grappes axillaires, feuillées, pédonculées, de la longueur des

feuilles; les calices renflés, alongés, à fleurs nombreuses; les demi-fleurs un peu alongés.

Cette plante croît au Canada. ♀ (Pursh.)

59. VERGE-D'OR réticulée. *Solidago reticulata*. Lapeyr.

Solidago caule erecto, ramoso, pubescente; ramis simplicibus, adpressis, foliis, subsagittatis; foliis angustis, oblongo-lanceolatis, integris, rugosis, pilosiusculis, ciliatis, subvis reticulato-venosis. Lapeyr. Flor. pyr. 520. tab. 181.

Cette plante, dit M. de Lapeyrouse, est facile à reconnaître par son port. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, légèrement velues, rameuses à leur moitié supérieure; les rameaux alternes, alongés, un peu écartés, presque fistigés, garnis de petites feuilles, avec quelques fleurs pédonculées aux aisselles, ramifiées en grand nombre à la sommité des rameaux: ces fleurs sont petites; les feuilles étroites, alongées, lancéolées, aiguës, sessiles, la plupart entières ou avec quelques crénelures émoussées, éloignées, ridées, portant des poils ras & rudes au toucher; les nervures nombreuses, formant en dessus un réseau.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, au Col de Saint-Pierre della Rocca, près Vinca. ♀ (Lapeyr.)

* Espèces moins connues.

* *Solidago* (*lihospermifolia*) *caule ramoso, pubescente; foliis lanceolatis, utrinque scabris, attenuatis, triplinerviis, integerrimis; racemis erectis, ligulis elongatis*. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 893. In America boreali. ♀ *Folia serè lihospermi officinalis*.

* *Solidago* (*grandiflora*) *tomentosa, caule glabro, simpliciter; foliis ellipticis, obtusis, inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus; floribus semicorymbiferis, subsulcatis*. Schmaitz, Journ. bot. 1. pag. 226. In Pennsylvania.

* *Solidago integrifolia*. Catal. Hort. Par. Je n'ai pas pu voir cette plante, ni vivante ni sèche: elle vient de l'Amérique septentrionale. ♀

* *Solidago* (*villosa*) *caule erecto, villosa; foliis lanceolatis, molliusculis, serratis, cernivibus; racemis paniculatis, secundis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 537. — *Solidago altissima*, β. Ait. Kew.

Solidago pilosa. Mill. Dict. In America boreali. ♀

* *Solidago* (*pyramidata*) *caule erecto, tereti, hirta; foliis oblongo-acutis, subplexicauli-sessilibus, glabris, margine scabris, rariter obsolete unctatis; panicula nudâ, secundâ, pyramidata; ramis reflexis, pedunculatis glabris*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 537. In Georgia. ♀

* *Solidago* (*asperata*) *caule paniculato-corym-*

befo, racemis subercatis, floribus ascendentibus; foliis lanceolatis, serratis, scabris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 538. In Canadâ. 74

* *Solidago* (tenuifolia) caule scabro, angulato, corymbofo, ramoso; foliis angustissimè linearibus, patulis, obsolete trinerviis, scabris; axillis foliosis; corymbis terminalibus, fastigiatis; ramulis capitatis, ligulis disco vix altioribus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 540.

* *Solidago lanceolata*, var. β , minor. Michx. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 116. In New Jersey & Carolinâ. 74

* *Solidago* (farothræ) caule angulato, scabro, infernè nudo, superè corymbofo; ramis summitate paucifloris; foliis linearibus, striatè appressis, obsolete trinerviis, utrinquè scabris; axillis nudis, ligulis disco duplè longioribus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 540. In campis propè Missouri. 74 *Habitus hyperici farothræ. Species intermedia, affinis solidag. lanceolata & tenuifolia.*

* *Solidago* (erecta) caule subvillosa; foliis lanceolatis, venosis, glabris, integerrimis, subpetiolatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 542. In Americâ boreali. 74

* *Solidago* (axillaris) caule glabro, tereti, striato; foliis lanceolatis, serratis, glabris; racemis axillaribus, subglobosis, erectis; ligulis elongatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 542. In Canadâ & Virginîâ. 74

* *Solidago* (humilis) caule simplicî, erecto, glabro; foliis lanceolatis, serratis, glabris, basi attenuatis, elongatis; racemo erecto. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 543. In Americâ boreali. 74

* *Solidago* (elata) caule piloso, tereti; foliis lanceolatis, subtus pilosiusculis; racemis erectis, ligulis elongatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 543. In Americâ boreali. 74

VERGEROLLE : non français que quelques auteurs ont donné au genre *erigeron*. (Voy. VERGEROLLE.)

VERGEROLLE. *Erigeron*. Ill. Gen. tab. 681, fig. 1, *erigeron acre*, n^o. 28; — fig. 2, *erigeron alpinum*, var. *uniflorum*, n^o. 30; — fig. 3, *erigeron gramineum*, n^o. 32; — fig. 4, *erigeron quercifolium*, n^o. 37.

Observations. 1^o. L'*erigeron Gouani* Linn. est le *conyza Gouani* Willd., le *baccharis hieracifolia*, Dict. n^o. 11.

2^o. Je pense que l'*erigeron purpureum*, n^o. 25, doit être placé parmi les *aster*.

3^o. L'*erigeron viscosum*, Hort. Paris., non Dict. n^o. 2, le trouve mentionné parmi les *conyza*. C'est le *psadia glutinosa* Jacq.

4^o. Selon M. Pursh, & d'après un exemplaire

de Clayton, l'*aster vernus* Linn. est la même plante que l'*erigeron nudicaule*, n^o. 38. — L'*aster annuus* Linn. est l'*erigeron heterophyllum* Willd.

5^o. L'*erigeron hypsofolium* Michx. & Dict. n^o. 14, doit être réuni, d'après Pursh, à l'*erigeron carolinianum* Linn. & Dict. n^o. 5.

6^o. La plante suivante n'est peut-être qu'une variété de l'*erigeron alpinum*, var. γ , *uniflorum*. Willd.

Erigeron (hirsutum) undiquè hirsutissimum, caule simplicî, unifloro; foliis linearibus, integerrimis, enerviis; calicibus hirsutis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. — Non Lour.

Ses tiges sont simples, triflores, à peine longues de cinq pouces, très hérissées, ainsi que toute la plante; les feuilles linéaires, très entières, sans nervures; les fleurs larges; les demi-fleurs blancs & alongés. Elle croît à la Louisiane. 74

SUITE DES ESPÈCES.

45. VERGEROLLE à feuilles de dauphinelle. *Erigeron delphinifolium*. Willd.

Erigeron foliis pinnatifidis; laciniis caulinarum linearibus, integerrimis, radicalium lanceolatis, subdentatis; caule paniculato, pubescente. Willden. Hort. Berol. 2. p. & tab. 90. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pieds, cylindriques, striées, hérissées de poils courts; les rameaux nombreux, paniculés; les feuilles radicales rudes, pinnatifides; les découpures la réolées, obtuses, mucronées, avec une ou deux dents; les caulinaires sessiles, alternes, hérissées, pinnatifides; les découpures linéaires, très-entières, distantes, opposées ou alternes, aiguës; les feuilles supérieures trifides ou entières; les fleurs solitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice hémisphérique, hispide; les folioles linéaires-lancéolées, presque égales; la corolle ample, jaune dans le disque, blanche à sa circonférence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♂ (V. f.)

46. VERGEROLLE hérissée. *Erigeron hirsutum*. Lour.

Erigeron caule hispido; foliis lineari-lanceolatis, subserratis, utriusque pilosissimis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 611. — Non Pursh.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds, hispides, garnies de feuilles éparfes, très-pileuses, linéaires, lancéolées, à peine dentées en scie; les fleurs peu nombreuses, disposées en une panicule droite, terminale; les fleurs

du disque hermaphrodites, jaunes, tubulés; les demi-fleurons de la circonférence femelles, bleus, linéaires, très-entiers; le calice un peu reboteux, imbriqué; l'aigrette pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les champs, aux environs de Canton en Chine. (Lour.)

47. VERGEROLLE amplexicaule. *Erigeron amplexicaule*. Hort. Paris.

Erigeron foliis amplexicaulibus, lanceolato-obovatis, laxè dentato-ferratis, pubescentibus; floribus paniculatis. (N.)

β. *Idem, foliis subglabris, latioribus, inciso-dentatis.* (N.)

Cette espèce se rapproche de l'*Erigeron bellidifolium*, n^o. 26; elle en diffère par ses fleurs plus pâtres, presque paniculées; par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont droites, presque simples, longues d'environ un pied, blanchâtres & velues; les feuilles radicales inférieures pétiolées, les caulinaires amplexicaules, lancéolées, presque en ovale renversé, obtuses, longues d'un pouce & demi, pubescentes & cendrées, munies de quelques dents courtes & en scie; les fleurs réunies en panicules courtes, axillaires & terminales: on en remarque aussi quelques-unes sur des rameaux courts, axillaires. Dans la variété β, cultivée au Jardin des Plantes, les feuilles sont beaucoup plus grandes, presque glabres, fortement dentées, presque incisées; les tiges plus hautes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (V. f.)

48. VERGEROLLE fausse-inule. *Erigeron inuloides*.

Erigeron foliis oblongis, linearibus, subpubescentibus, obtusis, subintegris; pedunculis subramosis; calicibusque incano-tomentosis. (N.)

Cette espèce a, par son port & par la forme de ses feuilles, beaucoup de rapports avec l'*Erigeron ficulum*; elle en diffère par ses fleurs plus grosses, approchantes de celles des *inula*; par ses pédoncules & ses calices blanchâtres, tomenteux; enfin, par ses feuilles obtuses, un peu pubescentes. Ses tiges sont droites, herbacées, très-rameuses, presque glabres; les rameaux pubescens à leur sommet; les feuilles linéaires, étroites, obtuses, sessiles, longues d'un à deux pouces & plus, ordinairement très-entières ou munies de quelques dents rares, à peine sensibles; les pédoncules axillaires & terminaux, simples ou médiocrement rameux; les fleurs jaunes; les demi-fleurons étroits, nombreux.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonet. γ (V. f.)

49. VERGEROLLE à feuilles recourbées. *Erigeron retroflexum*.

Erigeron foliis angustissimis, linearibus, glabris, vetustate retroflexis; pedunculis erectis, subpubescentibus, alternis, subunisfloris; calice brevi, imbricato, glaberrimo. (N.)

Cette plante se distingue de l'*Erigeron ficulum* par ses feuilles beaucoup plus étroites, presque filiformes, surtout celles des rameaux, très-glabres, linéaires, longues de six à quinze lignes, un peu roulées à leurs bords, puis courbées en arc en vieillissant. Les tiges sont dures, presque ligneuses, un peu luisantes, très-glabres, d'un pourpre-noirâtre; les rameaux nombreux, paniculés, très-étalés, soutenant à leur sommet des pédoncules courts, presque uniflores, légèrement pubescens; les calices glabres, composés de petites écailles inégales, imbriquées, aiguës; l'aigrette d'un brun un peu rougâtre.

Cette plante est ou a été cultivée au Jardin des Plantes. Je la soupçonne originaire de l'Amérique septentrionale. γ (V. f.)

50. VERGEROLLE d'un roux luisant. *Erigeron rutilum*.

Erigeron foliis sessilibus, elliptico-linearibus, hirsutis, integris; pedunculis axillaribus, subunisfloris; caule fruticoso, glabro. (N.)

Arbrisseau qui se rapproche de l'*Erigeron alpinum*, & dont les tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, striés, d'un brun-foncé, garnis de feuilles éparfes, rapprochées, sessiles, à peine longues d'un pouce, larges au moins de deux lignes; linéaires, elliptiques, très-entières, d'un vert-foncé, velues à leurs deux faces, très-obtuses; les pédoncules alternes, axillaires, pubescens, soutenant une ou deux fleurs au moins de la grosseur de celles de l'*Erigeron acre*; le calice pubescent, à folioles presque égales sur un même rang; les aigrettes touffues, rouffâtres, luisantes, un peu plus longues que le calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. δ (V. f. in herb. Desfont.)

51. VERGEROLLE composée. *Erigeron compositum*. Pursh.

Erigeron pilosum, subcaule, foliis radicalibus longè petiolatis, triplicato-tripartitis; laciniis linearibus, divaricatis; caulibus linearibus, plerumquè indivisis; caule supernè nudo, unifloro. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 535.

Cette plante est pileuse sur toutes ses parties. Ses tiges sont très-courtes, à peine longues de deux ou trois pouces, uniflores, nues à leur partie supérieure, garnies, vers leur base, de feuilles de

de deux fortes; les radicales longuement pétioles, trois fois trifides; les découpages linéaires, étalées; les feuilles caulinaires linéaires, ordinairement entières; les fleurs semblables à celles du *bellis perennis*, d'abord blanches, puis d'un rouge-pâle.

Cette plante croît sur les bords du Kooskoosky, dans l'Amérique septentrionale. $\frac{4}{4}$ (Pursh.)

VERGNE ou VERNE : anciens noms de l'aune.

VERINÉ : nom vulgaire d'une espèce de tabac cultivée en Amérique, & qui passe pour le meilleur.

VERMICULAIRE. *Vermicularia*. Tode a établi ce genre de la famille des champignons pour plusieurs espèces de *sphérocarpes*. Bull. (Voyez TRICHIE.) On donne encore ce nom au *sedum acre* Linn.

VERMICULARIA. (Voyez VERMICULAIRE, Suppl.)

VERMIFUGA. Syst. veg. Flor. per. pag. 216. Cette plante est la même que le *flaveria contrayerba* Cavan. (Voyez MILLERIA, Suppl.)

VERNE. (Voyez VERGNE.)

VERNICIA. (Voyez VERNICIE, Diâ., & DRIANDRE, Suppl.)

VERNIS DU JAPON. (Voyez LANGIT, *aylanthus*, Diâ.)

VERNIS DU CANADA : nom vulgaire du *rhus radicans*. (Voyez SUMAC.)

VERNIS DE LA CHINE. (Voy. AUGIA, Suppl.)

VERNIX : nom du *tuya* à la fandaraque, *tuya articulata*, Diâ.

VERNONIA. (Voyez VERNONIE.)

Observations. 1°. Dans le *vernonia* & le *liatris*, tous deux réunis dans cet ouvrage, le réceptacle est nu; mais les *vernonia* ont une aigrette double, l'extérieure composée de paillettes courtes, l'intérieure capillaire; le calice ovale, imbriqué. Dans les *liatris*, l'aigrette est plumeuse, colorée; le calice allongé, imbriqué.

2°. Au *vernonia noveboracensis*, n°. 1, il faut ajouter — *chrysocoma gigantea*. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh. Au *vernonia praalta*, n°. 2, ajoutez — *chrysocoma tomentosa*. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh. Au *vernonia oligophylla*, n°. 4, — *chrysocoma acaulis*. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh. Au *vernonia angustifolia*, n°. 5, — *chry-*
Botanique. Supplément. Tome V.

socoma angustifolia. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh.

3°. Au *vernonia spicata*, n°. 14, il faut supprimer le synonyme de Walter, qui se rapporte au *vernonia pilosa*, n°. 20, & y substituer l'*anonymos graminifolius*. Walt. Flor. carol. pag. 197. Ex Pursh. (Non *vernonia graminifolia*, n°. 21.) — Andr. Bot. repof. tab. 401. Au *vernonia pschynostachya*, n°. 15, ajoutez — *anonymos pilosa*. Walt. Carol. p. 197. Ex Pursh. Au *vernonia squarrosa*, n°. 17, — *pteronia caroliniana*. Walt. Carol. p. 202. Au *vernonia aspera*, n°. 22, — *anonymos ramosus*. Walt. Carol. pag. 198.

SUITE DES ESPÈCES.

25. VERNONIE à fleurs rates. *Vernonia pauciflora*. Pursh.

Vernonia (*liatris pauciflora*) *caule simplicî, glabro; foliis linearibus; panicula virgatâ, foliosâ; ramis brevibus, paucifloris; calicibus subsessilibus, secundis, tri-quinquefloris; squamis erectis, lanceolatis, acutis, glabris*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 510.

Cette plante a le port du *vernonia heterophylla*. Ses tiges sont simples, glabres, paniculées à leur sommet, garnies de feuilles glabres, linéaires; les rameaux de la panicle élancés & feuillés; d'autres plus courts, peu garnis de fleurs; les calices unilatéraux, petits, presque sessiles, composés d'écaillés droites, glabres, lancéolées, aiguës; trois à cinq fleurs.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie. $\frac{4}{4}$ (Pursh.)

26. VERNONIE hétérophylle. *Vernonia heterophylla*. Willd.

Vernonia (*liatris heterophylla*) *caule simplicî, glabro; foliis lanceolatis, glabris, levibus; superioribus lineari-lanceolatis, multoties minoribus; calicibus spicatis, brevissimè pedunculatis, subsquarrosis; squamis lanceolatis, acutis, nudis*. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 503. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 508.

Liatris varia. Herb. Banks, Mff.

Ses tiges sont simples, glabres, garnies de feuilles lisses, glabres, alternes, lancéolées; les supérieures linéaires-lancéolées, plusieurs fois plus petites; les fleurs plus médiocrement pétioles, disposées en épis; les calices un peu raboteux, nus, composés d'écaillés imbriquées, lancéolées, aiguës; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans la Caroline & la Nouvelle-Georgie. $\frac{4}{4}$ (Pursh.)

27. VERNONIE grêle. *Vernonia gracilis*. Pursh.
N n n

Vernonia (liatris gracilis) caule simplici, glabro; foliis linearibus, nudis; calicibus racemosis, subglobosis; squamis oblongis, obtusiusculis, appressis; pedicellis elongatis, patentibus, squamoso-bractéolatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 58.

Cette plante est distinguée par ses fleurs beaucoup plus petites que dans les autres espèces. Ses tiges sont droites, glabres, simples, garnies de feuilles alternes, linéaires, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes pédonculées; les pédicelles allongés, étalés, munis de petites bractées en écailles; les calices presque globuleux, composés d'écailles serrées, oblongues, un peu obtuses.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie. (Pursh.)

28. VERNONIE à tige rouge. *Vernonia rubrisaulis*. Plant. æquin.

Vernonia foliis longo-linearibus, margine recurvis, supra scabris, subtus pubescentibus; corymbo fastigiato. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. p. 66. tab. 99.

Ses tiges sont simples ou rameuses, hautes de trois ou quatre pieds, cannelées, d'une belle couleur rouge; les feuilles droites, alternes, rapprochées, presque sessiles, étroites, linéaires, entières, aiguës, recourbées à leurs bords, rudes en dessus, pubescentes & blanchâtres en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges au plus de quatre lignes; les fleurs disposées en un corymbe terminal, les unes sessiles, latérales; d'autres terminales, pédonculées, toutes solitaires, alternes; le calice campanulé, composé d'écailles imbriquées, rougeâtres, inégales; la corolle plus grande que le calice; les semences ovales, couronnées par une double aigrette; l'extérieure beaucoup plus courte que l'intérieure; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, où elle forme de très-jolis gazons dans les prairies qui avoisinent la petite ville d'Ybague, au pied de la cordillère de Quindiu. (Humb. & Bonpl.)

VERONI. *Boronia*. Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10. Le *boronia trifida* est un *rasnia*, Suppl.

VERONICA. (Voyez VÉRONIQUE.)

VÉRONIQUE. *Veronica*. Illustr. Gen. tab. 13, fig. 1, *veronica chamadrys*, n^o. 43; — fig. 2, *veronica officinalis*, n^o. 38.

Observations. 1^o. On trouve dans la Flore de Paris, par MM. Turpin & Poiteau, le *veronica* (*parmularia*) *racemis lateralibus, alternis; foliis linearibus, retrorsum denticulatis, pilosis; caule pro-*

strato, hirsuto, tab. 14. Cette plante me paroît appartenir au *veronica scutellata*, n^o. 35, var. 4. Elle se distingue par la stature plus petite, par ses tiges & ses feuilles chargées d'un léger duvet, par ses fleurs d'un bleu-violet. On la trouve à Saint-Léger, à Meudon, sur le bord des étangs. C'est le *veronica scutellata*, var. 8, *velutina*. Louf. Flor. gall. pag. 7, note, pag. 1.

2^o. Je ne crois pas qu'on puisse considérer autrement que comme une simple variété du *veronica prostrata*, à peine distinguée elle-même du *veronica teurium*, la plante que MM. Turpin & Poiteau ont nommée *veronica* (*satureiaefolia*) *spicis lateralibus, caulem prostratum superantibus; foliis infimis oblongis, supernè ferratis, intermediis subdenticulatis, aliis linearibus, integerrimis*. Turp. & Poit. Flor. parif. pag. 22. Elle se caractérise par ses feuilles inférieures, allongées & dentées vers leur sommet; les intermédiaires à peine dentées; les supérieures linéaires & très-entières; les epis latéraux plus longs que les tiges. Je l'ai rencontrée bien souvent mêlée avec le *veronica prostrata*.

3^o. Dans le *veronica capitulata*, n^o. 7, le calice est divisé en cinq découpures inégales, hérissées & ciliées. M. Labillardière a donné la figure du *veronica pedunculata*, n^o. 46. — Labill. Syr. Fasc. 5. pag. 8. tab. 5. fig. 2.

4^o. On trouve dans Vivian, *Fragm. Flor. ital.*, la figure du *veronica hederifolia*, n^o. 68. — *Fragm.* tab. 16, fig. 2, & celle du *veronica cymbalariaefolia*, n^o. 69. — *Fragm.* tab. 16. fig. 1.

5^o. Le *veronica filiformis*, n^o. 71, & Vahl, Enum. Plant., est le *veronica Tournefortii*, Gmel. Flor. bad. 1. pag. 39. Marshall rapporte le synonyme de Tournefort à son *veronica amœna*. Ajoutez *veronica Buxbaumii*, Ten. Flor. neap. 1. pag. 7. tab. 1, & Savi, Bot. etr. 1. pag. 15. Ex D. cand.

6^o. Le *veronica buxbaumiana*, Pall. Ind. taur., est la même plante que le *veronica gentianoïdes*, n^o. 31.

7^o. Le *veronica dentata* de Schrader, très-rapproché du *veronica latifolia*, dont il ne paroît être qu'une variété, est très-différent du *veronica dentata* de Schmidt, que j'ai réunis au *veronica paniculata*, n^o. 7.

8^o. Ajoutez au *veronica cymbalariaefolia*, n^o. 69. Bod. Diff. piñf. 1798. — Bert. Pl. gen. 1. pag. 5. — Savi, Bot. etr. 1. pag. 161. — Viv. *Fragm.* 1. pag. 14. tab. 16. fig. 1. Cette plante fleurit à la fin de l'hiver. Lorsqu'elle croît sur les vieux murs, les pédoncules se recourbent, introduisent les capsules dans les fentes des murailles, & y sèment naturellement les semences, comme cela a lieu dans l'*antirrhinum cymbalaria*. (Savi.)

9°. M. de Lapeyrouse a donné le nom de *veronica irregularis*, Flor. pyr., pag. 6, au *veronica nummularia* Gouan. (Excl. synon.) Il la distingue du *veronica faxatilis* par les quatre divisions irrégulières de sa corolle, comme dans toutes les autres espèces; mais l'inférieure est deux fois plus large, plus longue que les autres, obtuse, cunéiforme; les trois supérieures linéaires, égales entre elles.

10°. Le *veronica elatior* du Catal. Hort. Paris., quoique rapproché de l'espèce de Willdenow, en diffère par ses feuilles très-glabres, ainsi que toute la plante, toutes rétrécies à leur base & non en cœur, pétiolées, allongées, opposées; les dentelures inégales, très-aiguës; les épis très-longs, à peine pubescens.

SUIITE DES ESPÈCES.

79. VÉRONIQUE améthyste. *Veronica amethystina*. Willd.

Veronica spicis terminalibus, caule pubescente; foliis oppositis ternisve, lanceolatis, subcarinatis, acutis, simpliciter remotè serratis, basi cuneatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 17.

Cette espèce se distingue par ses feuilles presque charnues & par ses fleurs d'un bleu vif. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de quatre pieds, un peu pubescentes; les feuilles opposées ou ternées, pétiolées, lancéolées, glabres à leurs deux faces, à dentelures en scie, distantes, presque égales, entières & rétrécies en coin à leur base; les tiges & les rameaux terminés par des épis nombreux; les bractées une fois plus courtes que les pédoncules; les calices à quatre découpures; la corolle d'un bleu-améthyste.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willden.)

80. VÉRONIQUE à haute tige. *Veronica elatior*. Ehrh.

Veronica spicis terminalibus, tota leviter pubescens, foliis ternis, lanceolatis, acuminatis, basi subcordatis, duplicato-serratis; serraturis bascos profundioribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 17. — Ehrh. Plant. select. 31. — Hort. Paris.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, hautes de sept pieds, légèrement pubescentes, ainsi que les feuilles: celles-ci sont ternées, étroites, lancéolées, acuminées, finement dentées en scie; les dentelures doubles, allongées, principalement celles de la base des feuilles inférieures; les feuilles supérieures un peu rétrécies en coin à leur base; les inférieures un peu en cœur, presque incisées; les fleurs disposées en épis terminaux; les calices à quatre divisions pro-

fondes; la corolle d'un bleu-clair. Ces fleurs ne paroissent qu'en automne, quand celles des autres espèces sont passées.

Cette plante croît dans l'Europe méridionale. (V. f.)

81. VÉRONIQUE à feuilles courtes. *Veronica brevifolia*. Marsch.

Veronica foliis ternis, lato-lanceolatis, arguè serrulatis, pubescentibus; calicibus bractéisque brevissimis. Marsch. Flor. taur. caucif. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung.

Par son inflorescence & ses fleurs, cette plante se rapproche beaucoup du *veronica spuria*, mais elle est d'un vert presque glauque, & couverte partout d'un léger duvet. Ses feuilles sont plus courtes, plus larges, à dentelures plus nombreuses & plus fines; les bractées & les calices très-courts, pubescens, ainsi que les fruits; les feuilles ternées, élargies, lancéolées.

Cette plante croît sur les collines pierreuses du Caucase, & dans la Hongrie. (Marsch.)

82. VÉRONIQUE des ombres. *Veronica umbrosa*. Marsch.

Veronica racemis lateralibus; foliis oblongis, obtusis, remotè serratis, scabris, summis linearilanceolatis, integerrimis; caulibus repentibus, calicibus corollam aequantibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 11.

Cette plante s'étend en un gazon lâche. Ses tiges sont couchées & rampantes, garnies de feuilles allongées, obtuses, rudes, à dentelures en scie, distantes; les feuilles supérieures linéaires-lancéolées, presque entières; les inférieures ovales, à grosses dentelures; les fleurs disposées en grappes latérales peu garnies; les pédicelles filiformes; les divisions du calice linéaires, à peine de la longueur de la corolle.

Cette plante croît aux lieux ombragés des forêts, dans la Tauride. (Marsch.)

83. VÉRONIQUE luisante. *Veronica nitida*. Hort. Paris.

Veronica racemis lateralibus, longissimis; foliis lanceolatis, glaberrimis, subdentatis, obtusis. (N.)

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *veronica teucrium*, avec lequel elle a de très-grands rapports. Ses tiges sont à peine pubescentes; ses feuilles lancéolées, obtuses, très-glabres, vertes à leurs deux faces, un peu luisantes en dessus; les dentelures très-courtes, presque nulles sur quelques feuilles; les fleurs d'un bleu-pâle, disposées en longues grappes axillaires, simples; les fruits glabres, comprimés.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes. ♀ (*V. v.*)

84. VÉRONIQUE réniforme. *Veronica reniformis*. Pursh.

Veronica spicis lateralibus, pedunculatis; foliis oppositis, reniformi-cordatis, incisivo-crenatis; caule repente. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 10.

Ses tiges sont rampantes, filiformes, radican-tes à leurs articulations; les feuilles opposées, longuement pétiolées, glabres, en cœur, réniformes, incisées & crénelées à leur contour; les pédoncules alternes, axillaires, glabres, cylindriques, de la longueur des feuilles, munis vers leur sommet d'une bractée allongée, crénelée; un épi court, oblong, chargé de grandes fleurs serrées, d'un bleu-pâle; le calice à quatre décou-pures; les deux supérieures oblongues; les deux inférieures linéaires, beaucoup plus petites; le tube de la corolle très-court; le limbe plane; les lobes allongés, aigus, trois fois plus longs que le calice; le lobe inférieur linéaire; les filamens de la longueur de la corolle.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. ♀ (*Pursh.*)

85. VÉRONIQUE joliette. *Veronica pulchella*. Balf.

Veronica subpubescens, foliis ovato-cordatis, pedunculo aquantibus; laciniis calicinis obtusis. (N.) — Balf. Eff. Flor. Maine & Loire. pag. 414. — — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 388.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *veronica arvensis* & l'*agrestis*; elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties, bien moins velue. Ses feuilles sont ovales, presque en cœur; les pédoncules assez ordinairement de la longueur des feuilles; les divisions du calice obtuses; la corolle blanche.

Cette plante croît aux environs d'Argers, dans les terrains cultivés. ○ (*Decand. & Boff.*)

86. VÉRONIQUE élégante? *Veronica amana*. Marfch.

Veronica floribus solitariis, subracemosis; foliis ovatis, crenatis; floralibus oblongis, integerrimis, pedunculis brevioribus; segmentis calicinis linearibus; caule patulo. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 14.

Veronica orientalis, foliis hederæ terrestri, magno flore. Tourn. Coroll. 7.?

Cette véronique, une des plus belles espèces de ce genre, est remarquable par ses grandes fleurs d'un bleu-vif, à fond blanc. Ses tiges sont étalées; les feuilles ovales, crénelées; les feuilles florales beaucoup plus petites, allongées, très-

entières, plus courtes que les pédoncules; les fleurs solitaires, presque en grappes; les segmens du calice linéaires.

Cette plante croît dans la Georgie, au milieu des champs. ○ (*Marfch.*)

87. VÉRONIQUE labiée. *Veronica labiata*. Brown.

Veronica racemis axillaribus, longissimis; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, inaequaliter serratis. Brown, Nov. Holl. pag. 334. — Bot. Magaz. pag. & tab. 1660.

Veronica (derwentia) foliis lanceolatis, oppositis; floribus spicatis, axillaribus; corollis parvis, palliæ violaceis, fragrantissimis. Botan. reposit. pag. & tab. 531.

Ses tiges sont lisses, droites, simples, cylindriques; les feuilles fertiles, opposées en croix, concaves, lancéolées, à dentelures aiguës, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en longs épis axillaires; le calice glabre, à quatre divisions droites, égales, aiguës; la corolle d'un bleu-pâle; le tube très-court, hérissé à son orifice; le limbe presque à deux lèvres, à quatre lobes; le supérieur plus large, échancré; l'ovaire ovale, échancré; le style pourpre. Elle ne paroît pas être constamment odorante.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *VERONICA (renuifolia) racemis lateralibus, foliis pinnatifidis, laciniis linearifiliformibus; calicinis segmentis subulatis, superioribus brevissimis, ascendensibus.* Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 13.

Cette plante seroit-elle la même que le *veronica parviflora*? Mais sa corolle n'est point plus petite que celle du *veronica multifida*, dont elle est d'ailleurs très-voisine. Ses tiges sont plus allongées; les feuilles moins divisées; les segmens longs, linéaires, filiformes. Les grappes sont latérales; les pédicelles un peu plus longs que les bractées; les divisions du calice subulées, les trois supérieures très-courtes; les tiges ascendantes. Elle croît dans la Georgie. ♀

* *VERONICA (caucasica) racemis lateralibus, foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis linearibus; que; pedicellis capillaribus; calicinis segmentis subsqualibus, lanceolatis; caule erecto-patulo.* Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 13.

Cette véronique est très-voisine du *veronica multifida*; mais les découpures inférieures de ses feuilles sont beaucoup plus larges, lancéolées, linéaires; les pédicelles capillaires, plus longs que les bractées; les segmens du calice presque égaux, lancéolés, élargis; les pétales arrondis. Elle croît

dans la Georgie. 7 Quelquefois les segmens du calice sont plus étroits. Steven a formé de cette variété une espèce qu'il nomme :

* *VERONICA* (offetica) *foliis bipinnatifidis*; *bracteis pedicellis brevioribus*, *calicinisque petiolis linearibus*, *pubescentibus*. Stev. Aët. Soc. Nat. cur. Moq.

* *VERONICA* (glabra) *foliis oppositis ternisve*, *subcordato-lanceolatis*, *acutis*, *simpliciter serratis*, *cauleque glabris*; *serraturis remotis*, *subaequalibus*. Schrad. de Veron. (picat. pag. 25. tab. 1. fig. 4. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 17. *Habitatio ignota*. 7 *An varietas veronica maritima?*

* *VERONICA* (glauca) *floribus solitariis*; *foliis cordatis*, *inciso-serratis*; *caulibus procumbentibus*; *laciniis calicinis utrinque dentatis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 9, & Flor. græc. tab. 7. *In jugo montis Hymetti propè Athenas.* ☉

* *VERONICA* (repens) *glabra*, *floribus pedunculatis*; *foliis ovato-rotundis*, *integris*, *pedicello aequalibus*; *caule repente*. Decand. Synopf. gall. 210. *In Corsica montibus.* ☉ *Pedunculi solitarii*, *uniflori.*

Espèces observées par M. Brown à la Nouvelle-Hollande.

* *VERONICA* (formosa) *fruticosa*, *foliis pennatis*, *decussatis*, *lanceolatis*, *integerrimis*, *glaberrimis*, *basi acutis*; *ramis bifariam pilosiusculis*; *corymbis axillaribus*, *paucifloris*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 434.

* *VERONICA* (perfoliata) *racemis lateralibus pedunculatis*, *multifloris*; *foliis integerrimis*, *glaberrimis*, *ovatis*, *acuminatis*, *basi connatis*. Brown, l. c.

* *VERONICA* (gracilis) *corymbis lateralibus*, *paucifloris*; *foliis linear-lanceolatis*, *integris*, *cauleque simpliciter*, *glaberrimis*. Brown, l. c.

* *VERONICA* (calicina) *racemis lateralibus*, *paucifloris*; *foliis ovatis*, *rugosis*, *inaequaliter crenatis*, *petiolatis*, *cauleque repente hirsutis*; *calicibus pilosis*, *ciliatis*, *causula longioribus*. Brown, l. c.

* *VERONICA* (diffans) *corymbis lateralibus*, *pedunculatis*, *paucifloris*; *foliis ovatis*, *late serratis*, *glabris*; *petiolis ciliatis*; *caule decumbente*, *bifariam piloso*. Brown, l. c.

* *VERONICA* (arguta) *racemis lateralibus*, *laxis*; *foliis ovato-lanceolatis*, *glabris*, *inaequaliter serratis*; *caule bifariam pubescente*; *petiolis inferioribus folio ter brevioribus*. Brown, l. c. *Sequenti quam maximè affinis.*

* *VERONICA* (plebeia) *racemis lateralibus laxis*; *foliis ovatis*, *inaequaliter inciso-serratis*, *glabris*; *caule tenuissime pubescente*; *petiolis inferioribus dimidio folii longioribus*. Brown, l. c.

* *

* *VERONICA* (elegans) *foliis oppositis*, *crenatis*, *petiolatis*, *ovato-oblongis*, *obtusis*, *cauleque pubescentibus*; *spicis plurimis*, *bracteis minimis*. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 154. *In pratis humidis circa Verriers.* 7 *Flores rosæ.*

* *VERONICA* (reniformis) *caule procumbente*, *hispido*; *foliis sessilibus*, *reniformibus*; *floribus axillaribus*, *solitariis*. Schmaltz, Journ. bot. 1. p. 228. *In New-Jersey.*

VERRUCARIA, VERRUCAIRE. (Voy. LICHEN, Suppl.) On donne encore ce nom à l'*Heliotropium europæum* Linn.

VERTICILLARIA. Syst. veg. Flor. per. (Voyez CHLOROMYRON, Suppl.)

VERULAMIA. (Voyez VÉRULAME.)

VERVEINE. *Verbena*. Illustr. Gener. tab. 17, fig. 1, *verbena officinalis*, n° 1; — fig. 2, *verbena bonariensis*, n° 13.

Observations. Le *verbena angustifolia*, n° 11, est le *verbena rugosa*, Willd. Enum. Plant. 2, p. 633, & le *verbena mutabilis*, Vent. Malm. tab. 36, est le *zapania mutabilis*. Lam. & Dict.

* *Verbena* (farmentosa) *spicis cylindricis*; *foliis cuneiformibus*, *apice argute dentatis*, *strigoso-incanis*; *caule prostrato*, *farmentoso*. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 632. *In Indiâ orientali.* 7

* *Verbena* (cuneifolia) *foliis glabris*, *cuneiformibus*, *rugosis*; *spicâ terminali*. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 228. *In New-Jersey.*

* *Verbena* (prostrata) *hirsuta*, *spicis filiformibus*, *solitariis*; *foliis serrato-incisis*; *calicibus fructu duplè longioribus*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 41. *In Americâ.* 7

VERVEINE PEAUTE : nom vulgaire du *petiveria alliacea*.

VERVEINE DE SAINT-DOMINGUE : espèce d'héliotrope.

VESCE. *Vicia*. Illustr. Gener. tab. 634, fig. 1, *vicia sativa*, n° 1; — fig. 2, *vicia pisiformis*, n° 1; — fig. 3, *vicia nodosa*, n° 28; — fig. 4, *vicia sativa*, var. n° 1; — fig. 5, *vicia biennis*, n° 18; — fig. 6, *vicia hybrida*, n° 35.

Observations. 1°. Le *vicia cassiica* Linn. laisse

encore beaucoup d'incertitudes. Willdenow le rapporte au *vicia Gerardi* de Jacq., n°. 11, avec raison; mais il faut en exclure la plante de Gérard, qui est différente. (Voyez *Vicia gallo-provincialis*, ci-après.) Selon Smith, le *vicia cassubica* Linn. se rapprocheroit beaucoup de l'*orobis silvaticus*. Decandolle le réunit avec doute au *vicia multiflora* Poll., qui est peut-être une espèce distincte. Elle me paroît se rapprocher beaucoup de la plante de Gérard.

2°. M. Decandolle a donné dans les *Icones Plant. rar. Gall.*, pag. 10, tab. 33, la figure du *vicia pyrenaica*, n°. 31. Il faut en retrancher le synonyme de J. Bauhin, qui appartient au *vicia amphicarpa*, n°. 32. Le *vicia Fagonii*, Lapeyr. Flor. pyr. 419, est le *vicia pyrenaica*.

3°. Au *vicia hirta*, n°. 36, ajoutez *vicia lutea*, Gouan, Hort. 372; — Lapeyr. Flor. pyr. 419, non Linn.; — *vicia lutea*, var. β , Loif. Flor. gall. 462.

4°. Il faut ajouter au *vicia sepium*, n°. 41, la variété β *ochroleuca*, Bast. Suppl. pag. 8, remarquable par ses corolles d'un jaune-pâle. Elle croît aux environs de Saumur, au bas des coteaux de la Loire.

5°. Le *vicia fruticosa*, n°. 25, a été placé parmi les orobes, sous le nom d'*orobis tomentosus*, Desf. Catal. Hort. Paris. pag. 225.

6°. Le *vicia variegata*, n°. 7, a été figuré par M. Desfontaines dans les plantes du *Corollaire de Tournefort*, pag. 85, tab. 65.

7°. Il faut retrancher du *vicia amphicarpos* les synonymes de Bauhin, y ajouter celui de Morison: *lathyrus amphicarpos*, seu *suprà infrâque terram siliquaes generis*. Morif. Hist. 2. pag. 51. §. 2. tab. 23. fig. 1, & Prodr. Flor. græc. 2. pag. 65. — Flor. græc. tab. 693.

8°. Bruce, dans son *Voyage aux sources du Nil*, vol. 3, pag. 335, pense que la FEVE, défendue chez les Egyptiens, n'est point notre fève cultivée, mais le *lupin*, plante très-commune dans l'Abyssinie, dont la fleur plaît beaucoup aux abeilles, mais qui donne tant d'amertume au miel, que lorsqu'il en a le goût, personne ne peut plus en manger ni en composer sa boisson; aussi les habitants ont le plus grand soin de détruire cette plante le plus qu'ils peuvent; & telle est, selon Bruce, la cause de cette horreur que les anciens Egyptiens avoient pour la fève ou le lupin. Ce lupin, dit-il, est la plante que les naturalistes nomment *fabâ aegyptiaca*. Il est évident que Bruce fait ici une fautive application du *fabâ aegyptiaca*, qui, dans Théophraste & chez les Anciens, désignoit le *nelumbo indica*, plante aquatique d'une grande beauté, que Linné avoit rangée parmi les *nymphaea*, qui croît aux Indes orientales, & qui existoit

autrefois dans le Nil. (Voyez *NELUMBO*, *Diâ. & Suppl.*) Quel est donc ce LUPIN que Bruce substitue à la fève? Seroit-ce le lupin blanc, *lupinus albus*, très-commun dans le Levant & sur les côtes d'Afrique, dont les semences sont douées d'une grande amertume?

SUITE DES ESPÈCES.

47. VESCE argentée. *Vicia argentea*. Lapeyr.

Vicia pedunculis multifloris, folio brevioribus, foliolis 9-13 oblongo-linearibus, non cirrhosis, incassericeis; stipulis semisagittatis. (N.) — Lapeyr. Flor. Abr. pyr. 417. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 576.

Très-rapprochée du *vicia canescens*, cette espèce s'en distingue particulièrement par le duvet blanchâtre, couché & foyeux qui recouvre toutes ses parties. Ses racines poussent plusieurs tiges droites, anguleuses, garnies de feuilles alternes, composées de neuf à treize folioles linéaires, alongées; point de vrille; les stipules lancéolées, entières, à demi fagittées; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant quatre à sept fleurs uni-axillaires, presque sessiles; l'étendard d'un blanc de rose, marqué de trois violettes; les ailes d'un jaune-pâle; la carène blanchâtre, avec le sommet d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans les Pyrénées espagnoles, à deux lieues de Venafque, sur la montagne de Castañeza. γ (Decand.)

48. VESCE vivace. *Vicia perennis*. Decand.

Vicia pedunculis 4-5-floris, folio brevioribus; dentibus caulinis setaceis, tubi longitudine, villosis; foliolis oblongo linearibus, villosis; stipulis semisagittatis, ovatis, acutis, basi dentatis; leguminibus pubescentibus, oblongis, subtumidis. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 155.

Vulgairement VESCE de Perpignan.

Vicia perennis, multiflora, incana, insularum Stachadam. Tourn. Inst. R. Herb. 397.

Vicia atropurpurea. Lapeyr. Abr. Flor. pyr. pag. 417. — Non Desfont.

β . *Eadem, caulibus diffusis, basi suffruticosis.* Decand. l. c.

Ses racines sont vivaces & produisent plusieurs tiges herbacées, anguleuses, pubescentes surtout vers leur sommet, longues de six à douze pouces; les feuilles chargées de poils couchés, foyeux & centrés, composées de dix à douze folioles linéaires, alongées; les stipules à demi fagittées; l'oreillette souvent bifide; le pédoncule un peu plus court que les feuilles, chargé de trois à six fleurs d'un pourpre-foncé, plus petites que celles au

vicia atropurpurea; les divisions du calice fines, velues, de la longueur du tube; les gouffes oblongues, pubescentes, un peu ret flées, à quatre semences. La variété β a ses fouches presque ligneuses, ses tiges presque tout-à-fait couchées. Confondue à tort avec le *vicia atropurpurea*, celle-ci en diffère par ses racines annuelles, par les découpures du calice plus longues que le tube, presque égales à la carène; par ses fleurs plus grandes.

Cette plante croît aux îles d'Hyères, & dans les champs de blé aux environs de Perpignan. γ (Decand.)

49. VESCE faux-galéga. *Vicia galegifolia*. Andr.

Vicia pedunculis multifloris, erectis; floribus striatis; foliis ovalibus, subtruncatis, reflexis. Antr. Bot. repof. pag. & tab. 319.

Colutea (galegifolia) caule fruticoso; foliis ovalibus, emarginatis, novemjugis; leguminibus longiis pedicellatis. Curt. Magaz. tab. 792.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *colutea* par ses gouffes renflées, remarquable par ses fleurs d'un rouge de sang. Ses tiges sont un peu ligneuses, flexueuses, anguleuses; les feuilles composées d'environ neuf paires de petites folioles glabres, ovales, obtuses, un peu échanrées au sommet; point de vrille; les fleurs disposées en une grappe droite, simple, terminale; le calice campanulé; les dents aiguës, un peu velues à leurs bords; les gouffes pédicellées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. γ (Bot. Magaz.) D'après la forme de ses gouffes & l'absence des vrilles, cette plante paroît appartenir plutôt aux *colutea* qu'aux *vicia*.

50. VESCE de Provence. *Vicia gallo-provincialis*. (N.)

Vicia pedunculis multifloris, petiolis polyphyllis; foliis villosis, obtusis, mucronatis, integris, semisagittatis. (N.) — Gérard, Flor. gall.-prov. p. 497. tab. 19.

Vicia perennis, incana, multiflora. Magno. Bot. Monsp. 277. — Tourn. Inst. R. Herb. 397.

J'avois déjà soupçonné, en parlant du *vicia Gerardii*, n°. 11, qu'il y avoit plusieurs espèces rapportées à une seule. Willdenow a rapporté avec raison le *vicia Gerardii* Jacq. au *vicia cassubica* Linn., mais il s'est trompé en y rapportant la plante & la figure de Gérard : elle est essentiellement distincte du *vicia cassubica* Linn., faussement nommée *vicia Gerardii* par Jacquin. Elle en diffère par ses grappes bien plus longues, bien plus garnies de fleurs. Ses tiges sont droites, velues, striées; ses feuilles composées de quinze à vingt paires de folioles linéaires-lancéolées, obtuses, un peu mucronées,

presque longues d'un ponce, parfemées de poils blanchâtres; les stipules entières, linéaires-lancéolées, à demi sagittées; les fleurs disposées en un épi axillaire, pédonculé, plus court que les feuilles, contenant environ vingt-cinq à trente fleurs stériles, d'un bleu tirant sur le violet; le calice court, à cinq dents inégales, très-aiguës. Les gouffes ne me sont pas connues.

Cette plante croît sur les prés, dans les montagnes des contrées méridionales de la Provence. γ (V. f.)

51. VESCE pileuse. *Vicia pilosa*. Marsh.

Vicia leguminibus sessilibus, solitariis, erectis, hirsutis; foliis superioribus lineari-lanceolatis, acutis, hirsutis; stipulis semisagittatis, basi subdentatis. Marsh. Flor. taur. cauc. 2. pag. 161.

Vicia pedunculis unifloris, brevissimis; foliis linearibus, truncatis; stipulis bifidis, leguminibus tenuissimè pubescentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 764.

Petite plante qui a le port du *vicia lathyroides*, toute hérissée de poils blanchâtres. Ses tiges sont droites; les folioles semblables à celles du *vicia polyphylla*, mais les inférieures plus courtes, plus larges & presque tronquées à leur sommet; les supérieures linéaires, lancéolées, aiguës; les stipules bifides, à demi sagittées, légèrement dentées à leur base; les fleurs droites, presque sessiles, solitaires, un peu plus grandes, mais semblables, ainsi que les gouffes, à celles du *vicia lathyroides*; six semences lisses, globuleuses & noirâtres.

La corolle, d'après Willdenow, est purpurine, traversée de veines violettes; les ailes blanches, teintes de violet à leur sommet; la carène blanche; les gouffes couvertes de poils très-fins.

Cette plante croît sur les rochers de la Tauride. \odot (Marsh.)

52. VESCE à semences brunes. *Vicia megalosperma*. Marsh.

Vicia leguminibus subsessilibus, solitariis, reflexis, pubescentibus; foliis linearibus, retusis; stipulis semisagittatis, integris. Marsh. Flor. taur. cauc. 2. pag. 161.

Ses tiges sont foibles, très-rameuses; ses stipules petites, entières, à demi sagittées; les folioles linéaires, très-étroites, émoussées, légèrement mucronées; les fleurs purpurines, solitaires, presque sessiles; les gouffes réfléchies, pubescentes, couvertes de poils couchés, semblables au *vicia pilosa*, mais plus larges; les semences brunes, assez grosses, globuleuses, parfemées de taches plus foncées, confluentes.

Cette plante croît dans les campagnes de la Tauride. \odot (Marsh.)

53. VESCE articulée. *Vicia articulata*. Willd.

Vicia pedunculis unifloris; fructiferis folio longioribus, aristatis; foliolis linearibus, obtusis, mucronatis; stipulis multifidis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 764.

Ses feuilles sont ailées, composées de folioles linéaires, obtuses, mucronées; les stipules canaliculées, divisées en six segments très-longs, sétacés; les pédoncules uniflores, d'abord très-courts, puis très-allongés à l'époque de la maturité des fruits, plus longs que les feuilles; la corolle blanche; les gouffes glabres, renfermant environ trois semences.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

54. VESCE à folioles tronquées. *Vicia Michauxii*. Willd.

Vicia pedunculis unifloris, brevissimis; foliolis linearibus, lanceolatis, truncatis; stipulis lanceolatis, indivisis; leguminibus tenuissimè pubescentibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 765. — Spreng. Catal. Hort. Halenf.

Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, pétioles, composées de folioles linéaires, lancéolées, très-entières, tronquées à leur sommet; les stipules lancéolées, très-entières; les pédoncules très-courts, uniflores; la corolle blanchâtre; les gouffes chargées de poils fins, très-petits & couchés, contenant cinq semences, plus souvent trois par avortement.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (Willd.)

55. VESCE à deux semences. *Vicia disperma*. Decand.

Vicia pedunculis bi-trifloris, folio brevioribus; leguminibus compressis, glabris, dispermis, ovali-oblongis, acutis; stipulis semisagittatis, integris; foliolis linearibus-oblongis, 8-10-jugis, acutis; caule tetragono. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 154. — Flor. franç. Suppl. 578.

Vicia parviflora. Loef. Flor. gall. 460. — Non Mich.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *vicia peregrina*, dont elle diffère par ses fleurs plus petites, pédonculées; par ses gouffes plus courtes, à deux semences; par ses folioles aiguës & non échancrées au sommet. Ses tiges sont grêles, tétragones, pubescentes & rameuses; les pétioles pubescens, ainsi que les nervures; huit à neuf paires de folioles oblongues-linéaires, aiguës; une vrille simple ou rameuse; les stipules grêles, à demi sagittées, entières, aiguës; les pédoncules plus courts que les feuilles, soutenant

deux ou trois petites fleurs bleuâtres; les gouffes glabres, comprimées, ovales-allongées, à deux semences.

Cette plante croît dans les lieux pierreux & stériles des provinces méridionales, à Toulon, Montpellier, dans le Roussillon, &c. (V. f.)

56. VESCE purpurine. *Vicia purpurascens*. Dec.

Vicia leguminibus 2-3, subsessilibus, axillaribus, pendulis, oblongis, villosis; vexillis villosis; calicinis dentibus aristatis, tubo longioribus. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 155. — Flor. franç. Suppl. 580.

Vicia nissoliana. Gouan, Herb. 51. — Non Linn.

Vicia pannonica. Loef. Flor. gall. 461. — Lap. Flor. pyr. 420. (Exclus. synonym.) — Var. β. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1108. (Exclus. synonym.)

Vicioides striata. Mœnch, Method. 137.?

D'après M. Decandolle, cette plante diffère du *vicia nissoliana* Linn. par ses fleurs plus grandes, sessiles; du *vicia pannonica* Jacq. par ses fleurs violettes & non jaunes, par les dents du calice plus longues que le tube; du *vicioides uncinata* Mœnch par les gouffes velues; du *vicia hybrida* par ses fleurs pourpres, ternées. Ses tiges sont striées, simples ou rameuses, couvertes de poils couchés ou cendrés; les feuilles composées de huit à neuf paires de folioles allongées, mucronées; les stipules petites, entières, ovales-lancéolées, tachées vers leur base; les fleurs axillaires, pendantes, presque sessiles, au nombre de deux ou trois, de couleur purpurine; l'étendard velu en dehors; les dents du calice sétacées, plus longues que le tube; les gouffes allongées, couvertes de poils foyeux & couchés.

Cette plante croît en Auvergne & dans les départemens méridionaux de la France, parmi les moissons. (Decand.)

57. VESCE à longues stipules. *Vicia stipulacea*. Pursh.

Vicia racemis subquadrifloris, folio longioribus; stipulis foliiformibus, basi semisagittatis, integris; foliolis octo-decem, linearibus lanceolatis, utrinque acutis, nervosis, glabris. Pursh, Flor. amer. 2. p. 739.

Ses tiges sont simples, striées, tétragones, à peine longues d'un pied; les feuilles glabres, composées de huit à dix paires de folioles opposées, linéaires-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à nervures saillantes aux deux faces; les stipules entières, de la longueur des feuilles, à demi sagittées à leur base; l'oreille aiguë; une vrille sétacée, peu apparente; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, soutenant environ quatre fleurs assez grandes, purpurines; les gouffes glabres.

Cette

Cette plante croît à la Louifiane. γ (Parsh.)

* *Efpèces moins connues.*

* *Vicia* (punctata) *pedunculis multifloris, folio longioribus; foliis ovato-lanceolatis, mucronatis, glabris; stipulis incisifs.* Schleich. — Perf. Synop. 2. pag. 307.

Cette plante eft très-rapprochée du *vicia anobrychoides*. Ses pédoncules, plus longs que les feuilles, fe terminent par une grappe de fleurs peu garnie. Les folioles font glabres, ovales, lancéolées, mucronées, un peu obliques à leur bafe, couvertes en deffous de points blancs, étant vues à la loupe. Elle croît dans les montagnes de la Suiffe.

* *Vicia* (ciliaris) *pedunculis unifloris, aristatis, longitudine foliorum; foliis emarginatis, stipulis multifido-fetosis.* Smith, in Sibth. Prodr. Fl. græc. & Flor. græc. tab. 700. In *Afiâ minore*, γ ?

* *Vicia* (melanops) *leguminibus folitariis, reflexis, linearibus, glabris; caulibus diffusis, stipulis notatis; alis depressis, incumbentibus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. p. 72, & Flor. græc. tab. 701. In *Lacônia*, γ .

* *Vicia* (Michelli) *glabra, caule debili, striato; stipulis multifidis; foliis oblongis, cuneiformibus, mucronatis, integris; pedunculis multifloris, vexillo pubefcente.* Schmalz, in Journ. bot. 4. pag. 269. In *Connecticut & Long-Ifland*.

* *Vicia* (bivonea) *pubefcens, caule angulato; foliis 12, oblongis, mucronatis; pedunculis longitudine foliorum; floribus 3, roseis; dentibus setosis.* Schmalz, in Journ. bot. 4. pag. 269.

Vicia leucantha. Bivon. In *Siciliâ*.

VÈSCE BLANCHE, VÈSCE DU CANADA, LENTILLES DU CANADA : nom vulgaires de la variété δ du *vicia sativa*. (Voyez VÈSCE, n^o. 27.)

VÈSCE RON, JARDEAU : noms que l'on donne, dans quelques cantons, au *vicia cracca* Linn.

VÈSICAIRE. *Vesicaria*. Illustr. Gen. tab. 559, fig. 1, *vesicaria urticulata*, n^o. 5; — fig. 2, *vesicaria reticulata*, n^o. 6.

Observations. 1^o. Le *vesicaria eadentula*, n^o. 8, a été figuré dans le *Plant. rar. Hung.* vol. 1. pag. 95. tab. 92.

2^o. Il faut ajouter au *vesicaria lanuginosa*, n^o. 9, l'*alfium eriophorum*, Willd. Enum. 2. pag. 671; — au *vesicaria urticulata*, n^o. 5, Waldst. & Kit. *Plant. rar. Hung.* 2. pag. 215. tab. 196.

Botanique. Supplément. Tome V,

SUITE DES ESPÈCES.

10. VÈSICAIRE paniculée. *Vesicaria paniculata*.

Vesicaria suffruticosa, foliis orbiculatis, sparsis, petiolatis, integerrimis; caulibus floriferis superne nudis, paniculatis; siliculis ovatis, inflatis. Desf. Coroll. pag. 67. tab. 5. *Sub alfyfo*.

Alyffum gracum, frutescens, serpylli folio amplissimo. Touinef. Coroll. 15.

D'une racine commune s'élevent plusieurs tiges dures, grêles, rameuses, presque ligneuses, longues de six à huit pouces, les unes droites, les autres étalées; celles qui portent les fleurs plus élevées que les autres, & dépourvues de feuilles à leur partie supérieure, où elles fe ramifient en panicule; les feuilles alternes, éparfes, rapprochées, entières, orbiculaires, de couleur cendrée, larges d'environ trois lignes, soutenues par un pétiole très-court; les siliques ovales, renflées, pédicellées, difposées en panicule.

Cette plante croît dans l'île de Candie. η (Desfont.)

11. VÈSICAIRE vêtue. *Vesicaria vestita*. Desf.

Vesicaria caule simplici, tomentoso; foliis linearibus, acutis, tomentosis; radicalibus congestis; caulibus sparsis, longioribus; siliculis subglobosis, glabris, calice obtectis. Desf. Journ. bot. vol. 3. n^o. 4. pag. 183.

Cette espèce, assez remarquable, a des tiges simples, tomenteuses, garnies de feuilles sessiles, linéaires, aiguës, tomenteuses; les radicales difposées en rosette; les caulinaires éparfes, plus longues; les fleurs difposées en une grappe terminale, soutenues par un pédoncule cinq fois plus long que la silique; les siliques globuleuses, renflées, glabres, un peu déprimées, cachées dans les divisions du calice, larges de quatre lignes; celles-ci font droites, persistantes, s'agrandiffent après la fécondation. Le style est allongé, persistant.

Cette plante croît dans la Perse. (Desf.)

12. VÈSICAIRE globuleuse. *Vesicaria globosa*. Desf.

Vesicaria ramosa, pubefcens, ramis filiformibus; foliis pubefcente-pulverulentis, lanceolatis, acutis, integerrimis; siliculis sphericis, subvillosis; stylo longissimo, filiformi. Desf. Journ. bot. vol. 3. n^o. 4. pag. 184.

Ses tiges font rameuses, cylindriques, pubefcentes; les rameaux filiformes; les feuilles entières, lancéolées, aiguës, presque glabres ou couvertes de poils courts, & formant comme une sorte de poussière à leur surface; une petite silique sphérique, un peu velue, surmontée d'un style

filiforme, une fois & demie aussi long que la filique, qui est déhiscente, à loges polypermes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, aux lieux arides. (Desf.)

13. VÉSICAIRES sous-arbuste. *Vesicaria fruticosa*. Desf.

Vesicaria caule frutescente, ramosissimo; foliis subspatulatis, obtusis, integerrimis; stibulic globosis, glabris, incanis, dehiscentibus; localis tetraspermis. Desf. Journ. bot. vol. 3. n°. 4. pag. 184.

Cette plante a des tiges presque ligneuses, ramifiées; les rameaux nombreux, cylindriques, blanchâtres, garnis de feuilles presque spatulées, obtuses, entières, blanchâtres par l'effet d'un duvet court & ferré; les filiques g'abres, petites, enflées, presque globuleuses, un peu alongées, blanchâtres, s'ouvrant en deux valves; les loges occupées par quatre semences attachées vers la partie supérieure de la loge, bordées d'une membrane.

On soupçonne cette plante originaire des îles de l'Archipel. \bar{h} (Desf.)

VESICARIA. (Voyez VÉSICAIRES.)

VESSE-LOUP. *Lycoperdon*. Illustr. Gener. tab. 887, fig. 1, *lycoperdon proteus*, var. ζ , *hirtum*, n°. 2; — fig. 2, *lycoperdon proteus*, var. δ , *hiemale*, n°. 2; — fig. 3, *lycoperdon pedunculatum*, n°. 29.

Observations. 1°. On trouve dans un Mémoire publié par M. Perfoon dans le *Journal botanique*, vol. 2, pag. 1, plusieurs vesses-loup indiquées comme espèces nouvelles, quelques-unes comme variétés. Voici les plus remarquables.

1. *LYCOPERDON pratense*, tab. 1. fig. 7. — *Lycoperdon papillatum*. Schaff. Fung. tab. 184. (Voyez *Lycoperdon proteus*, var. α , n°. 2.) Cette espèce ressemble beaucoup au *lycoperdon calatum*, n°. 13, mais elle est trois fois plus petite. Les écailles sont tantôt distinctes, tantôt effacées, quelquefois en forme de tubercules dilatés. Elle doit être séparée du *lycoperdon proteus*: elle croît dans les lieux secs & herbeux.

2. *LYCOPERDON ericetorum*. Perf. l. c. tab. 2. fig. 1. — *Lycoperdon cepastorme*. Bull. (Voyez *Lycoperdon proteus*, var. α , n°. 2.) Cette plante, confondue avec les variétés du *lycoperdon proteus*, est d'abord d'un beau blanc; elle devient ensuite fuligineuse, & dans sa maturité elle est flasque, couleur de terre d'ombre. Elle est globuleuse, pourvue d'une longue racine assez épaisse; les écailles à peine perceptibles. C'est une des premières qui paroît en automne & même avant,

après les pluies, dans les lieux sablonneux, parmi les bruyères.

3. *LYCOPERDON excipillum*. Perf. l. c. tab. 1. fig. 1. Si l'on en excepte sa petitesse, dit M. Perfoon, on ne lui trouve pas de caractères suffisans pour en faire une espèce particulière. On la rencontre dans les mêmes lieux que la précédente, mais plus rarement. Elle a une forme globuleuse, de la grosseur d'un fort pois.

4. *LYCOPERDON turbinatum*. Perf. l. c. tab. 1. fig. 3. Cette espèce a la forme d'une toupie; sa couleur est brunâtre, un peu luisante; sa consistance assez ferme; les écailles petites & persistantes. On la trouve sur la terre, dans les bois peu touffus.

5. *LYCOPERDON lividum*. Perf. l. c. tab. 1. fig. 4. Elle est intermédiaire entre l'espèce précédente & le *lycoperdon ericetorum*; elle est arrondie, un peu rétrécie à sa base en un pédicule court. On en trouve plusieurs individus ensemble, qui, dans leur jeunesse, sont moitié blancs & moitié d'une couleur livide: cette couleur se change en brunâtre lors de sa maturité.

6. *LYCOPERDON saccatum*. Perf. l. c. tab. 1. fig. 2. M. Desvaux l'a trouvé sur la terre dans les environs de Paris. Elle est d'une couleur bistre plus foncée, mais d'ailleurs peu distinguée, quant à sa forme & aux écailles, du *lycoperdon pyriforme* Perf., seu *lycoperdon proteus*, var. β , n°. 2.

7. *LYCOPERDON spadiceum*. Perf. l. c. tab. 1. fig. 5. Elle appartient aux espèces de petite dimension. Sa racine est assez forte & comme pivotante; sa tige confluent avec la tête en forme d'une petite poire, luisante, parsemée d'écailles petites & granuleuses. M. Perfoon l'a trouvée à terre, dans le bois de Vincennes.

8. *LYCOPERDON macrorhizon*. Perf. l. c. tab. 1. fig. 6. Cette espèce, assez grande, ressemble, quant aux écailles très-épineuses, quoique moins fortes, au *lycoperdon echinatum*. Ses racines sont fortes & rameuses, surtout dans les jeunes individus; sa tige arrondie & non turbinée; sa couleur blanchâtre. Elle croît dans le bois de Vincennes.

9. *LYCOPERDON boletoides*. Perf. l. c. Cette vessie-loup a été trouvée dans le bois de Meudon par M. Thuillier. Elle ressemble presque à un boletus, même de grande espèce. La tête est lisse & arrondie, mais aplatie en dessous; la tige arrondie, cylindrique, assez mince, fibreuse extérieurement.

10. *LYCOPERDON gyalum*. Boiss, Act. Soc.

Linn. Paris. pag. 75. tab. 6. — Perf. l. c. Cette plante s'éloigne de toutes les autres espèces par une véritable tige, cette partie n'étant dans les autres qu'un prolongement inférieur de la tête, de la même substance qu'elle, celluleuse & spongieuse. Cette tige est longue de quatre à six pouces, tubéreuse à sa base, épaisse de trois ou quatre lignes, un peu tortillée, pesant en entier le *peridium*, qui est lisse, de forme oblongue. Elle croit en Afrique, sur le bord du Sénégal.

11. *LYCOPERDON quadrifidum*. Dict. n^o. 26. — *Geastrum quadrifidum*. Perf. l. c. M. Perfoon observe que le *lycoperdon fornicatum* est une espèce distincte, bien caractérisée par la présence d'un pédicelle.

12. *LYCOPERDON pectinatum*. Dict. n^o. 24. — *Geastrum pectinatum*. Perf. l. c. tab. 2. fig. 4. C'est une des plus grandes espèces. Ses rayons sont entièrement réfléchis, minces & blanchâtres; le *peridium* ou la tête un peu blanchâtre.

13. *LYCOPERDON*. — *Geastrum badium*. Perf. l. c. Cette espèce a été découverte par M. Thuillier dans le bois de Boulogne. Elle est un peu plus petite que le *lycoperdon pectinatum*, auquel elle ressemble d'ailleurs, mais son *peridium* n'a point de pédicelle: elle est, ainsi que ses rayons, au nombre de cinq à six, d'une couleur de marron obscur & un peu luisante.

14. *LYCOPERDON striatum*. Dict. n^o. 23. — *Geastrum nanum*. Perf. l. c. tab. 2. fig. 3. Il ressemble au premier aspect au *lycoperdon pectinatum*, mais il est de moitié plus petit. Son pédicelle est très-court, ordinairement dilaté en forme de bourlet au-dessous du *peridium*; le sommet des rayons brunâtre, replié en dedans. Il se trouve à Fontainebleau.

15. *LYCOPERDON pedunculatum*, var. β, n^o. 29. — *Tulostoma lacerum*. Perf. l. c. Cette plante forme une espèce distincte; elle est plus grande & plus blanche. Le pédicelle est enfoncé dans la terre jusqu'au *peridium*; son épiderme déchiqueté & filamenteux.

2^o. J'ai parlé dans ce Supplément du genre *onygena*, très-voisin du *lycoperdon*. Une seule espèce a été mentionnée. M. Perfoon en a depuis ajouté trois autres dans le *Journal botanique*, vol. 2, pag. 29.

1. *ONYGENA corvina*. Perf. l. c. — Albert. & Swin. Consp. Fung. pag. 113. tab. 9. fig. 2. Les auteurs de cette espèce l'ont découverte sur les débris du cadavre d'un corbeau dans la Luface. Selon eux, le pédicelle est assez long, aminci au sommet & un peu courbé; mais son caractère

le plus essentiel, par lequel elle diffère de l'*onygena equina*, consiste dans quelques filamens qu'on trouve dans la poussière féminale, & qui prouvent l'affinité de ce genre avec la famille des *lycoperdon*.

2. *ONYGENA decorticata*. Perf. l. c. & Observ. mycol. 2. pag. 71. tab. 6. fig. 9. Cette espèce croît dans les Etats-Unis de l'Amérique. Son *peridium* est membraneux, distinct, en tête arrondie, présentant l'aspect d'un petit morceau d'étoffe farineux.

3. *ONYGENA cespitosa*. Perf. l. c. tab. 2. fig. 5. Cette petite espèce croît sur le tronc des vieux arbres; elle ressemble à l'*onygena equina* par sa structure & sa couleur, mais elle est glabre extérieurement. Le *peridium* est un peu comprimé dans les jeunes individus, ainsi que les pédicelles, souvent réunis en petits groupes d'un aspect agréable.

3^o. Quelques espèces de *lycoperdon* ont été placées dans un genre particulier, mentionné dans ce Supplément sous le nom de *polyascum*.

4^o. Le genre *MYCASTRUM* de Desvaux, le même que l'*omalycus* de Schmaltz, l'*asterophora* de Link, a été établi sur plusieurs espèces de *LYCOPERDON*, telles que le *lycoperdon complanatum* Desf., &c.; tandis que le *mycastrum* de Schmaltz est nommé *atrigena* par M. Desvaux. (Voyez 2^o. Supplément.) L'*astrum* de Schmaltz est encore très-voisin de ce nouveau genre. Il ne s'ouvre pas, & ses semences sont dispersées dans l'intérieur de la plante.

SUITE DES ESPÈCES.

43. *VESSE-LOUP* transversale. *Lycoperdon transversarium*. Bosc.

Lycoperdon acaulon, claviforme, axi conico, fibroso. (N.) — Bosc, AG. Berol. pag. 5. tab. 6. fig. 9.

Cette espèce ressemble à la vessie-loup axate, décrite par M. Bosc dans les *Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris*. Elle a la forme d'une masse, ou presque celle d'une poire, longue de deux pouces & plus, rapprochée du *lycoperdon pistillare*. Sa masse est composée d'un réseau très-terré, entre les mailles duquel sont nichées de nombreuses semences; elle est traversée dans toute sa longueur par un axe conique, un peu épais, de texture fibreuse, caractère qui pourroit déterminer à en faire un genre particulier avec la vessie-loup axate.

Cette plante croît dans la basse Caroline, aux lieux sablonneux des forêts. (Bosc.)

44. VESSE-LOUP en coupe *Lycoperdon cyathiforme*. Bosc.

Lycoperdon sessile, conicum, apice amplo, concavo; marginibus laciniatis, tenuibus. (N.) — Bosc, Act. Berol. pag. 5. tab. 8. fig. 11.

Cette plante paroît avoir des rapports avec le *Lycoperdon infundibulum* Willd. Sa couleur est un violet-grisâtre, plus foncé dans sa cavité; sa forme conique, sessile, d'environ deux pouces de diamètre sur un de haut; son sommet concave, à bords minces & déchirés. Je ne l'ai jamais vue s'ouvrir naturellement, dit M. Bosc, pour répandre ses semences: ce sont les insectes qui la perforent, les pieds des quadrupèdes qui l'écrasent, les vents qui la brisent contre les arbres, qui suppléent à ce défaut.

Cette plante ne se rencontre que dans les lieux les plus arides & les plus découverts de la basse Caroline. (Bosc.)

45. VESSE-LOUP hétérogène. *Lycoperdon heterogenum*. Bosc.

Lycoperdon stipite crasso, siccioso; peridio subgloboso, ore multijido. (N.) — Bosc, Act. Berol. pag. 5. tab. 6. fig. 10.

Cette vessie-loup, dit M. Bosc, dont l'organisation est si singulière, mérite bien de servir de type à un nouveau genre. Son pédicule, avant le développement de la tête, semble appartenir à une morille, ressemblant par sa forme & sa couleur à la morille comestible: il est épais, composé de grosses fibres cornées, élastiques, rapprochées & anastomosées dans leur longueur, soutenant une tête globuleuse, recouverte d'un volva glutineux qui s'ouvre par le bas en huit ou neuf divisions, tombe à l'époque de la maturité, & laisse voir au sommet un trou à six dents par où s'échappent les semences. Sa poussière est jaune, inodore & insipide.

Cette plante croît dans les bois humides, à la basse Caroline. (Bosc.)

46. VESSE-LOUP irrégulière. *Lycoperdon irregulare*. Decand.

Lycoperdon basi lobata; peridio polycephalo, irregulari, supra depresso, squamoso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 102.

La base de cette espèce est épaisse, charnue, lacuneuse, divisée en plusieurs lobes irréguliers, comme crevassée, à moitié enfoncée en terre, où elle se prolonge en un grand nombre de racines courtes & en réseau. Elle porte une, deux ou trois têtes arrondies, irrégulières, déprimées en dessus, d'un gris-brun sale, couvertes de petites aréoles écailleuses, peu saillantes, plus brunes que les intervalles qui les séparent, & d'une con-

sistance sèche & membraneuse; la poussière brune. Toute la plante a, dans sa jeunesse, l'odeur des agarics bons à manger; les vers la dévorent avec avidité.

Cette plante croît en automne, sur la terre, dans les pelouses aux environs de Montpellier. (Decand.)

47. VESSE-LOUP à bouche élégante. *Lycoperdon callostoma*.

Lycoperdon globosum, glaberrimum, ore dentato, miniato; dentibus recurvis, stipite cylindraceo. (N.)

Scleroderma callostoma. Perf. Journ. botan. 2. pag. 13. tab. 2. fig. 2.

Cette belle espèce est distinguée par son orifice coloré d'un beau vermillon, garni de quatre ou six dents un peu recourbées, régulières, qui ne sont point, à ce qu'il paroît, le résultat d'une déchirure. Sa racine ou pédicule est épais, long d'un pouce & plus, écailleux, cylindrique, légèrement coloré en rouge; le péricarpe globuleux, très-glabre, lisse, à peine d'un pouce de diamètre, d'une substance coriace.

Cette plante croît dans l'Amérique. (Perf.)

VESTIA. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 108.

Willdenow distingue ce genre du *cantua* par les caractères suivans: un calice campanulé, à cinq dents; une corolle tubulée, campanulée; un seul stigmate en tête; une capsule à quatre valves; les semences nues.

On voit, d'après cet exposé, que ce genre diffère des *cantua* par un seul stigmate, par ses capsules à quatre valves, par ses semences non ailées. Willdenow a donné le nom de *vestia lycioides* à la seule espèce qui compose ce genre. Il y rapporte avec doute le *periphragmos* (feridus) *foliis lanceolatis, glabris; pedunculis subtrifloris*, Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2. pag. 17. tab. 132, soupçonnant que c'est par erreur que les auteurs de la *Flora du Pérou* ont fait représenter les capsules à trois loges; caractère qui nous avoit déterminés à rapporter cette plante au *cantua*. (Voyez CANTU, Suppl. Observ.)

VÉTÉROLLE. *Pomaderris*. Dict. — Illustr. Gener. Suppl. Centur. 10.

VEUVE: nom vulgaire du *scabiosa purpurea* Linn.

VIALET. *Podosperma*. Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

VIAMON. *Prostanthera*. Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

VIBURNUM. (Voyez VIORNE.)

VICIA. (Voyez VESSE.)

VIDARA littorea. Linn rapporte à son *rhamnus napeca*, cette plante que Rumphé a décrite & figurée dans l'Herb. Amb. 2. pag. 119. tab. 40.

VIDI-MARAM. Rheed, Hort. Malab. 4. p. 77. tab. 37. Cette plante paroît appartenir au *cordia myxa* Linn.

VIDORICUM silvestre. Rumph. Amb. 3. pag. 184. (Non vindoricum.) Gærtner soupçonne que cette plante doit être rapportée à son *bassia dubia* (voyez ILLIPI), dont il ne cite que les semences fort grandes, presque en croissant, glabres, comprimées, lenticulaires; un ombilic très long, rude, saillant, d'un blanc-pâle.

VIEUSSEUXIA. (Voyez VIEUSSEUXIE.) Il faut rapporter au *vieuſſeuxia spiralis*, n°. 5, le *moraa unguiculata*, Curtis, Magaz. tab. 593, & au *vieuſſeuxia arifia*, n°. 6, le *moraa miniata*? Andr. Bot. repof. tab. 404.

VIGNE. *Vitis*. Illustr. Gener. tab. 145, *vitis vinifera*, n°. 1.

VIGNE BLANCHE : nom vulgaire de la BRYONE.

VIGNE ÉLÉPHANTE. Dans l'île de Madagascar on donne ce nom au *cissus latifolia*.

VIGNE DE JUDÉE : nom vulgaire de la MORELLE grimpanche ou douce-amère.

VIGNE MALGACHE : espèce de BUDLÈGE.

VIGNE DU MONT IDA. C'est le *vaccinium vitis idæa* Linn. (Voyez AIRELLE.)

VIGNE NOIRE SAUVAGE : ancien nom du *tamus communis* Linn.

VIGNE DU NORD. Le HOUBLON porte ce nom dans plusieurs provinces.

VIGNE DE SALOMON : nom vulgaire de la CLÉMATITE.

VIGNE SAUVAGE. C'est le *vitis labrusca* Linn.

VIGNE VIERGE. On donne quelquefois ce nom à la MORELLE douce-amère, *ſolanum dulcamara* Linn., mais plus généralement à une espèce de *cissus* que Linné avoit placée parmi les lierres, *hedera quinquefolia*, qu'on a ensuite rangée parmi les vignes, *vitis hæcæra*. Willd. & Dict. n°. 13.

VIGNETTE. On donne ce nom tantôt à la CLÉMATITE, tantôt à la SPIRÉE ulmaire, *ſpiræa ulmaria* Linn.

VIGNEUX : variété barbue de froment, cultivée aux environs de Nantes. La farine que produit sa graine est préférée pour la pâtisserie, comme donnant une pâte plus liante.

VIGOLINA. (Voyez VIGOLINE, *Diâ.*) Ce genre doit être rapporté au *galinsoga*, Suppl.

VILFA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *agrostis*, si en diffère par le défaut d'arête, & comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice bivalve, uniflore, mutique; une corolle à deux valves mutiques; trois étamines; les stigmates plumeux.

Observations. Je ne mentionne ici ce genre que pour offrir quelques espèces qui n'ont pu être décrites à l'article AGROSTIS, n'ayant pas alors été publiées. L'observation nous prouve tous les jours que, surtout dans les *agrostis*, la présence ou l'absence d'une arête ne peut former qu'un caractère foible qui ne doit pas être employé pour caractère générique. On rencontre fréquemment certaines espèces tantôt pourvues, tantôt privées d'arêtes. Le genre *vilfa* a été établi par Adanson, adopté par M. de Beauvois, qui ajoute pour caractère essentiel celui de la valve inférieure de la corolle, presque trifide ou à trois dents, caractère qui n'est point général. Le *sporobolus* de Brown doit rentrer dans ce genre. (Voyez SPOROBOLUS, Suppl.) L'*airopsis* de M. Desvaux en est aussi très-voisin; mais son calice est biflore, ce qui le rapproche davantage des *aira*. (Voyez CANCHE, Suppl.)

ES P È C È S.

1. VILFA rameux. *Vilfa ramulosa*. Kunth.

Vilfa culmo erecto, ramoso, quadrangulo; foliis vaginisque margine scabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ; glumis subaqualibus, paleis duplè brevioribus; paleis subaqualibus, acutis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 137.

Ses tiges sont droites & rameuses, longues de cinq ou six pouces, quadrangulaires, glabres; les rameaux géniculés; les feuilles glabres, rudes à leurs bords, ainsi que les gaines; une languette courte, arrondie, fendue & dentée; la panicule rameuse, serrée; les rameaux épars, distans, un peu rudes, ainsi que le rachis; les valves du

calice presqu'égal, souvent échancreés, blanchâtres; celles de la corolle presqu'égal, une fois plus longues, verdâtres, aiguës, rudes sur leur dos.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, sur le revers des montagnes volcaniques du Mexique, à Jardillo, à la hauteur de 460 toises. ○ (Kunth.)

2. VILFA couché. *Vilfa humifusa*. Kunth.

Vilfa culmis ascendentibus, simplicibus; foliis internè scabris, vaginis glabris; paniculâ simplici, coarctatâ; glumis inaequalibus, inferiore duplo breviorè; paleis subaequalibus, acutis, glutinâ superiore longioribus. Kunth, l. c. pag. 137.

Cette plante a des tiges couchées, puis ascendantes, glabres, simples, longues de trois ou quatre pouces; les feuilles planes, linéaires, roides, glabres en dessous, rudes à leur face supérieure; les gaines plus courtes que les entrenœuds; une languette courte, arrondie, ciliée, un peu laineuse; une panicule simple, en forme d'épi, longue d'un pouce; le rachis glabre; les valves du calice blanchâtres, presque glabres, inégales; celles de la corolle blanches, glabres, plus longues que le calice; les semences rouffâtres.

Cette plante croît aux lieux chauds & découverts, dans les environs de Cumana. ♀ (Kunth.)

3. VILFA d'un vert-foncé. *Vilfa atrovirens*. Kunth.

Vilfa culmis erectis, simplicibus; foliis vaginisque glabris; paniculâ ramosa, coarctatâ; glumis aequalibus; paleis glumis duplo longioribus, aequalibus, acutis. Kunth, l. c. pag. 138.

Ses tiges, réunies en touffes gazonneuses, sont droites, simples, glabres, longues de quatre à dix pouces; les feuilles étroites, linéaires, glabres, striées; les gaines plus longues que les entrenœuds; la languette très-courte & ciliée; une panicule rameuse, diffuse, longue de deux pouces & plus; les rameaux étalés, un peu résistants, glabres, ainsi que le rachis; les valves du calice presqu'égal, d'un noir-verdâtre; celles du calice une fois plus longues, glabres, aiguës; les semences jaunâtres.

Cette plante croît dans la vallée du Mexique, à la hauteur de 1170 toises. ○ (Kunth.)

4. VILFA denté. *Vilfa trichodes*. Kunth.

Vilfa culmis geniculato-ascendentibus, simplicibus; foliis vaginisque scabris; paniculâ ramosa, verticillatâ, diffusâ; glumis aequalibus, dorso ciliatis; paleis glumis paulo longioribus, denticulatis. Kunth, l. c. pag. 139.

Cette espèce se rapproche du genre *airopsis* D.-fv. Ses tiges sont touffues, ascendantes, geniculées, capillaires, simples, longues de deux à quatre pouces, très-glabres; les feuilles rudes, sétacées; les gaines rudes; une languette allongée, obtruse, fendue, rude sur le dos; une panicule rameuse, verticillée, diffuse, longue d'environ un pouce & demi; les rameaux & le rachis un peu glabres; les valves du calice égales, concaves, en carène, un peu obtuses, hispides & ciliées sur le dos; celles de la corolle plus courtes que le calice, glabres, concaves, tronquées, denticulées; une semence ovale, aiguë, ponctué, rétrécie à sa base.

Cette plante croît dans les andes du Pérou, proche Montan, Sainte-Croix & Guambos, à la hauteur de 1350 toises. ○ (Kunth.)

5. VILFA élégant. *Vilfa elegans*. Kunth.

Vilfa culmis ascendentibus, simplicibus, infernè radicanibus; foliis internè scabris, externè vaginisque glabris; paniculâ ramosissimâ, verticillatâ, diffusâ; glumis subaequalibus, dorso ciliatis; paleis glumis brevioribus, subaequalibus, inferiore tri-supérieure bidentatâ. Kunth, l. c. pag. 139.

Ses tiges sont simples, ascendantes, longues d'un ou deux pieds, glabres, pubescentes à leur partie inférieure, radicantes à leurs nœuds inférieurs; les feuilles planes, étroites, linéaires, rudes en dessus, presque glabres en dessous; les gaines glabres, presque de la longueur des entrenœuds; la languette fendue, très-longue; une panicule diffuse, très-rameuse, verticillée, longue d'un demi-pied; les rameaux rudes; le rachis glabre; les valves du calice lancéolées, acuminées, presqu'égal, en carène, rudes & ciliées sur leur dos; celles de la corolle presqu'égal, glabres, plus courtes que le calice; l'inférieure tridentée, à quatre nervures; la supérieure obscurément bidentée; les anthères & les stigmates blancs.

Cette plante croît dans la plaine de Cachapamba, au royaume de Quito, à la hauteur de 1340 toises. ♀ (Kunth.)

6. VILFA fasciculé. *Vilfa fasciculata*. Kunth.

Vilfa culmis ascendentibus, ramosissimis, infernè radicanibus; foliis planis, scabris; vaginis glabris; paniculâ ramosissimâ, verticillatâ, diffusâ; glumis subaequalibus, dorso ciliatis; paleis glumis brevioribus, inferiore paulo longiore, bidentatâ. Kunth, l. c. pag. 139.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses tiges rameuses, plus basses; par la panicule plus courte, les épillets deux fois plus petits. Les tiges sont longues de six pouces, ascendantes; les feuilles rudes à leurs deux faces & à leurs bords; la languette courte & gla-

bre; la panicule longue de trois ou quatre pouces; les rameaux verticillés, un peu rudes; les intérieurs étalés; les valves du calice presque égales, rudes & ciliées sur leur dos; celles de la corolle plus courtes; l'inférieure bidentée, la supérieure aiguë, un peu plus courte.

Cette plante croît sur les montagnes de Quito, proche le bourg Lulumbamba, à la hauteur de 1300 toises. 4 (Kunth.)

VILLANOVA. Orteg. (Voyez PARTHÈNE, n^o. 1, Suppl.)

VILLARESIA, Diâ.

VILLARIA. (Voyez ARCTIO, Suppl.)

VILLARSIA. (Voyez VILLARSIE, Suppl.)

VILLARSIE. *Villarsia*. Ill. Gen. Suppl. Cent. 10. *villarsia ovata*.

Observations. Les espèces à rapporter à ce genre, & déjà décrites dans le genre *menyanthes*, sont :

1. *VILLARSIA* (nymphoides) *foliis cordato-orbiculatis, nutantibus; floribus umbellatis, corollis ciliatis*. Vent. Choix de Plant. pag. 10.

Menyanthes nymphoides. Dict. n^o. 1.

2. *VILLARSIA* (ovata) *foliis ovatis, erectis; floribus racemoso-paniculatis, corollis ciliatis*. Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 19. — Illust. Gen. Suppl. Cent. 10.

Menyanthes ovata. Dict. n^o. 3.

3. *VILLARSIA* (indica) *foliis cordato-subrotundis, nervosis, natantibus; petiolis floriferis, corollis internè pilosis*. Vent. l. c.

Menyanthes indica. Dict. n^o. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

4. VILLARSIE lacuneuse. *Villarsia lacunosa*. Vent.

Villarsia foliis reniformibus, subpeltatis, subràs lacunosis, natantibus; petiolis floriferis, corollis glabris. Vent. Choix de Plant. pag. 10.

Villarsia aquatica. Bosc, Bult. de la Soc. phil. — Gmel. Syst. nat. 1. pag. 447.

Menyanthes (trachysperma) *corollà glabrâ, laciniis integris, stylo subnullo; seminibus vesiculosis, scabris*. Pers. Synopf. 1. pag. 171. — Mich. Flor. bor. Amer. t. pag. 136.

Cette plante a le port du *villarsia nymphoides*. Ses feuilles nagent à la surface des eaux; elles sont presque peltées, en forme de rein, légèrement inégales à leur contour, lacuneuses en des-

sous, glabres à leurs deux faces; les fleurs portées par les pétioles; - la corolle glabre; ses divisions entières; les appendices du tube faillans; le style presque nul; les semences vésiculeuses, ovales, allongées, un peu rudes.

Cette plante croît dans les eaux, à la basse Caroline. (V. f.)

5. VILLARSIE sarmenreuse. *Villarsia sarmen-tosa*. Curt.

Villarsia flagellis reptantibus; foliis cordato-sub-orbiculatis, repandis, subràs punctatis; paniculis oppositifoliis, seminibus glabris. Curtus, Magaz. tab. 1328. *Sub menyanthe*.

Villarsia geminata, var. a. Bron, Flor. Næv. Holl. 1. pag. 457. ?

Cette espèce, qui nage à la surface des eaux, a des tiges cylindriques qui produisent des rejets rampans, allongés, presque sarmenreux. Ses feuilles sont longuement petiolées, presque orbiculaires, échancrées en cœur à leur base, glabres, sinuées à leur contour, ponctuées en dessous; les pédoncules allongés, opposés aux feuilles, soutenant des fleurs en panicules, d'un beau jaune; de petites bractées lancéolées, aiguës à la base de chaque pédicelle; les divisions de la corolle obtuses, sinuées & irrégulièrement crénelées à leur contour; les semences glabres.

Cette plante croît dans les eaux, à la Nouvelle-Hollande. (Bot. Magaz.)

6. VILLARSIE élevée. *Villarsia exaltata*. Curt.

Villarsia foliis orbiculato-cordatis, subpeltatis, subcrenatis; caule paniculato. Curt. Mag. tab. 1029. *Sub menyanthe*.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente; elle en diffère en ce qu'elle n'a point de rejets rampans, que ses fleurs sont petites. Ses tiges sont droites, simples, paniculées à leur sommet; les feuilles glabres, ovales, un peu arrondies, en cœur à leur base, presque peltées, légèrement crénelées à leur contour, point ponctuées en dessous; les fleurs jaunes, disposées en une panicule terminale; les pédoncules très-ramifiés; la corolle hétérisée, crénelée à ses bords; une capsule bivalve, à une seule loge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Bot. Magaz.)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

I. Capsules univalves, non ouvertes.

* *Villarsia* (geminata) *repens, foliis altè cordatis, integris; racemis oppositifoliis, pedicellis* g-

minatis; capsulâ calicem aequante; seminibus marginatis nudis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 459.

α. *Folia subcoriacea, subâs sapiûs discolora, diametro 1-2-unciali.*

β. *Folia membranacea, paginis concoloribus, diametro 6-10-lineari.* Brown, l. c. *Forsân species âistinâ, quandoque acutis.*

II. Capsules à plusieurs valves.

* *Villarzia (reniformis) foliis radicalibus reniformibus, integris; caule elongato, nudifusculo; floribus paniculatis.* Brown, l. c. *Sequenti nimis affinis.*

* *Villarzia (parnassifolia) foliis radicalibus ovato-cordatis, repando-dentatis; caule elongato, nudifusculo; floribus paniculatis, corolla laciniarum marginibus integris; capsulâ calicem superante; valvis bifidis, seminibus scabriusculis.* Brown, l. c.

Swertia parnassifolia. Labill. Nov. Holl. pag. 72. tab. 97. *Respectu corollæ.*

Menyanthes exaltata. Sims, Bot. Mag. tab. 1029.

Planta polymorpha, staturâ nunc tripedali, nunc vix decempollicari; foliis dentatis & integris, quandoque angulatis varians.

VIMINARIA. Smith, Bot. exot. tab. 27. (*Voy. DAVIESIA*, n^o. 2, *Suppl.*)

VINAIGRIER: nom vulgaire que l'on donne, dans le Canada, au *rhus glabrum* Linn.

VINCEROLLE. *Borya*. Dist. — Illustr. Gen. *Suppl.* 10, *daviesi lucens*, n^o. 1.

* *

* *Borya (nitida) caule ramossimo, radicante; foliis simplicissimis, nitidis; scapo ramis ascendentibus brevioribus; capitulo ovato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 286. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Borya (sphaerocephala) caulibus simplicibus, erectiusculis, scapo brevioribus; capitulo globofo.* Brown, l. c.

VINDORICUM. Gærtn. (*Voyez VIDORICUM*, *Suppl.*)

VINÈRE: nom que l'on donne à la PERVENCHE dans les environs de Boulogne.

VINETTE DE BREBIS: nom vulgaire du *rumex acetosella* Linn.

VINETTIER. *Berberis*. Illustr. Gen. tab. 253,

fig. 1, *berberis vulgaris*, n^o. 1; — fig. 2, *berberis ruscifolia*, n^o. 5; — fig. 3, *berberis baxifolia*, n^o. 6; — fig. 4, *berberis impetrifolia*, n^o. 16.

SUITE DES ESPÈCES.

19. VINETTIER à pétales échancrés. *Berberis emarginata*. Willd.

Berberis racemis simplicibus, pendulis; petalis emarginatis; foliis lanceolato-obovatis, ciliato-serratis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 395.

Cette plante a le port du *berberis vulgaris*; elle lui ressemble même dans toutes ses parties. On l'en distingue cependant par ses feuilles plus allongées, lancéolées, en ovale renversé, ciliées & dentées en scie à leurs bords, mais principalement par ses pétales échancrés. Les fleurs sont disposées en grappes simples & pendantes.

Cette plante croît dans la Sibérie. \bar{h} (*Willd.*)

20. VINETTIER à feuilles de houx. *Berberis aquifolium*. Pursh.

Berberis farmentosa, inermis, foliis pinnatis; foliolis subtrijugis, oblongis, repando-dentatis, venosis; petalis bidentatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 219. tab. 4.

Cette plante, ainsi que la suivante, s'éloignent de ce genre par leur port, leurs feuilles ailées; par un stigmate sessile, à trois lobes; une baie à trois loges, à trois semences, dont deux avortent quelquefois, caractères peut-être suffisans pour l'établissement d'un nouveau genre.

Ses tiges sont ligneuses, lâchement rameuses; les rameaux farmenteux & romans; les feuilles pétiolées, alternes, toujours vertes, ailées avec une impaire pédicellée; trois paires de folioles opposées, sessiles, ovales, allongées, luisantes, glabres, coriaces, sinuées & munies à leurs bords de dents épineuses; les fleurs disposées en grappes épaisses, munies de bractées membraneuses, caduques, presqu'en cœur; le calice à folioles ovales, nerveuses, membraneuses, accompagné extérieurement de deux rangs de bractées qui semblent former un triple calice; l'extérieur à trois folioles très-petites, ovales, aiguës, caduques; l'intérieur trois fois plus long; les folioles presque orbiculaires; la corolle jaune; six pétales allongés, presque droits, à peine de la longueur du calice, incisés & bidentés à leur sommet; les filamens plus courts que la corolle, munis vers leur milieu de deux dents opposées; les anthères épaisses, à deux lobes; l'ovaire ovale; un stigmate sessile, à trois lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords de la rivière Columbia, parmi les rochers. \bar{h} (*Pursh.*)

21. VINETIER nerveux. *Berberis nervosa*. Pursh.

Berberis fermentosa, inermis, foliis pinnatis; foliolis sexjugis, ovato-oblongis, repando-ferratis, subquinque-nervibus; petalis integris. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 219. tab. 5.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par ses folioles une fois plus nombreuses, ovales, allongées, aiguës, à dentelures épineuses, un peu courbées, marquées presque de cinq nervures longitudinales. Les pétales sont entiers, & non bidentés à leur sommet.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. h (Pursh.)

VINULE. *Lomandra*. Dict. & Illustr. Suppl. Centur. 10.

* *

Le genre XEROTES de M. Brown est le même que le *Lomandra* Labill. C'est pourquoi je vais rapporter ici les espèces observées par M. Brown à la Nouvelle-Hollande, qu'il dispose en plusieurs sections.

I. Fleurs femelles réunies en une seule tête; feuilles entières à leur sommet.

* *Xerotes (flexifolia) caule subramoso; foliis rama brevioribus, distichis, flexis, margine denticulatis, scabris; apice acuto, tabescenti; spicâ masculâ indivisâ seu subramosâ, foliis longiore*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 260.

Dracena obliqua. Thunb. Diff. de Drac. n°. 17. fig. 2.

* *Xerotes (mucronata) caule subramoso; foliis ramo brevioribus, spicâ masculâ longioribus, distichis, striatis, parùmque flexis; apice tabescenti, mucronato; marginibus minutè denticulatis, scabritusculis; basi dilatata, integrâ*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (glauca) foliis caule longioribus, angustè linearibus, striatis; apice tabescenti obtusifusculo; marginibus denticulatis, scabris; basibus dilatatis, laceris; spicâ masculâ glomerulis sessilibus*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (collina) foliis caule longioribus, angustè linearibus, striatis; marginibus denticulatis, scabris; apice tabescenti acutissimo; basibus dilatatis, laceris; capitulo femineo sessili*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (leucocephala) floribus masculis femineisque capitatis; receptaculo lanato; foliis angustè linearibus, margine levibus, scapo simplicissimo, uni-bicephalo longioribus; caule abbreviato*. Brown, 1. c.

Botanique. Supplément. Tome V.

II. Fleurs femelles en grappes ou en épi; les fleurs mâles en grappes ou paniculées; les pédicelles épars; les fleurs inclinées.

* *Xerotes (pauciflora) racemo masculo paucifloro; verticillis distantibus; foliis angustissimè linearibus, acutis, levibus; basi dilatata, integrâ, caule diviso brevioribus*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (filiformis) foliis filiformibus, semiteretibus, elongatis, anticè planis, margine scabris, posticè tenuissimè striatis; apice tereti, racemo masculo simplicis; caule abbreviato*. Brown, 1. c.

Dracena filiformis. Thunb. Diff. de Drac. n°. 1. fig. Flor. maris.

α. *Perianthia mascula subglobosa, pedicello duplò longiora*. Brown, 1. c.

β. *Perianthia mascula subglobosa, pedicelli calice bracteisve longiores*. Brown, 1. c.

γ. *Perianthia mascula turbinata, pedicelli calice bracteisve breviores*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (tenuifolia) foliis filiformibus, elongatis, anticè canaliculatis, subtus sulcato-striatis; racemis masculis parùm divisis; ramis alternis, caule abbreviato*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (gracilis) foliis longissimis, angustissimè linearibus, canaliculatis, subtus striatis; apice plano, integro; paniculis masculis raris; ramis alternis, pedicellis solitariis, caule abbreviato*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (denticulata) foliis elongatis, compresso-filiformibus, canaliculatis, apice bi-tridentatis; racemis masculis subsimplicibus divisisque; caule abbreviato*. Brown, 1. c.

* *Xerotes (laxa) foliis elongatis, linearibus, planis, apice integris; paniculis masculis effusis; ramis verticillatis, racemis raris; pedicellis solitariis, perianthio subgloboso brevioribus, bracteolâ longioribus*. Brown, 1. c.

III. Fleurs en épis ou paniculées; les rameaux ou les fascicules opposés ou verticilles; les fleurs mâles sessiles, avec des bractées imbriquées; les capsules lisses; les feuilles denticulées à leur sommet.

* *Xerotes (rigida) scapis spicisque abbreviatis; foliis distichis, cartilagineis, subtus convexis; apice bidentato, semitruncato; marginibus levibus; basibus dilatatis, integris; caule brevissimo*. Brown, 1. c.

Lomandra rigida. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 93. tab. 120.

* *Xerotes (montana) acaulis, foliis elongatis, linearibus, planis, membranaceis, margine levibus, apicis acuti denticulis lateralibus, brevissimis; spicâ*

ppp

femina indivisa, scapo aliquoties brevior. Brown, l. c.

* *Xerotes* (fluviatilis) *acaulis, foliis elongatis, angusto-linearibus, canaliculatis, margine levibus, arcece bi-tridentatis; sinu acuto; spicis femineis simplicibus seu divisis; bracteis rigidulis, glomerulo duplo longioribus.* Brown, l. c.

* *Huc lomandra longifolia.* Labill. 1. pag. 92. tab. 119.

* *Xerotes* (hystrix) *acaulis, foliis elongatis, linearibus, laxis; marginibus levibus, apice subdentato, scapo utrinque convexifurculo; paniculis masculis supra decompositis; ramis verticillatis, 4-8; bracteis foliaceis, rigidis.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (arenaria) *acaulis, foliis elongatis, linearibus, margine levibus, apice crasso-dentatis; panicula mascula simplici; ramis oppositis, glomerulis globosis; bracteis subulnatis, reflexis; floribus obtusis.* Brown, l. c.

IV. Panicule des fleurs mâles verticillée; les fleurs pédicellées, agglomérées, inclinées; les capsules ridées; les feuilles entières à leur sommet.

* *Xerotes* (distans) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, margine scaberrimis; panicula mascula pedalis ramis indivisis, glomerulifere distantibus; pedicellis perianthio sesquilineari brevioribus.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (media) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, margine levibus; panicula mascula semipedalis ramis indivisis; glomerulis 5-6-floris; pedicellis perianthium vix aquantibus; spica feminea infra divisâ; ramis monocephalis.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (decomposita) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, margine levibus; panicula mascula pedalis, decomposita glomerulis paucifloris; pedicellis perianthia vix aquantibus.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (multiflora) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, dorso marginibusque levibus; panicula mascula ramis indivisis, 1-3-glomeratis; glomerulis multifloris; pedicellis perianthio longioribus.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (æmula) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, striatis, dorso marginibusque scabris; panicula maxima ramis indivisis, 1-3-glomeratis; glomerulis multifloris; pedicellis perianthio longioribus.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (Barkii) *caulescens, foliis distichis, planis, margine scabris; thyrsis femineo scapum incipitem subæquante; ramis tetragonis, brevissimis.* Brown, l. c.

V. Fleurs des deux sexes réunies en un épi cylindrique, en forme de chaton.

* *Xerotes* (hastilis) *acaulis, spica longissima; scapo tereti, foliis elongatis.* Brown, l. c.

VIOLETTE. *Viola.* Illustr. Gener. tab. 725, fig. 1, fleurs & fruit de la violette d'après Tournefort, tab. 2; 6; — fig. 2, *viola tricolor*, n^o. 44.

Observations. 1^o. M. Bastard, dans son Supplément à la Flore du département de Maine & Loire, pag. 28, a mentionné une variété du *viola hirta*, n^o. 10, qu'il nomme β *apetala*, remarquable en ce que ses fleurs toutes fertiles sont ou tout-à-fait dépourvues de corolle, ou munies de pétales à peine égaux au calice, se rapprochant par ce caractère du *viola mirabilis*. Elle croit sur les coteaux de la Loire, près Angers.

2^o. D'après de nouvelles observations, M. Decandolle pense que le *viola pyrenaica*, n^o. 19, n'est qu'une simple variété du *viola palustris*, dont elle ne diffère que par ses feuilles moins obtuses.

3^o. *Viola pumila.* Vill. Dauph. 2. pag. 666. — Catal. Strasb. pag. 288. tab. 5. — Decand. Flor. franç. Suppl. 618. Cette plante paroît d'abord appartenir à une des variétés du *viola canina*; elle offre cependant des caractères qui ont déterminé MM. Villars & Decandolle à la considérer comme espèce. Elle est fort petite. Ses stipules sont lancéolées, aiguës, un peu dentées sur les bords; les feuilles aussi longues que les pétioles, prolongées & non échancrées à leur base, lancéolées, dentées, aiguës, glabres à leurs deux faces; les pédoncules plus longs que les feuilles, soutenant de petites fleurs d'un bleu-clair, veues à leur orifice sur deux de leurs pétales; les calices aigus, presque aussi longs que la corolle. Elle croit en Dauphiné. γ (Decand.)

4^o. Les racines d'un *viola parviflora* de Mutis, que je ne connois pas, & qui croît à la Nouvelle-Grenade, sont émétiques, & mêlées dans le commerce au *ryscythria emetica*. Au reste, il est reconnu aujourd'hui que le *ipecacuanha*, employé comme vomitif dans les deux continents, est dû à des plantes de genres très-différens. Le *ryscythria emetica*, le *callicocca ipecacuanha*, les *viola ipecacuanha*, — *emetica*, — *calceolaria*, — *diandra*, le *cynanchum vomitorium*, Encycl., *seu asclepias asthmatica*, Linn. f.; — *cynanchum tomentosum*, Encycl.; — *leperiploca emetica*, Retz.; — *asclepias curassavica*, le *doftrenia brasiliensis*, Enc.; — *arifolia*, id.; — *euphorbia ipecacuanha*, offrent tous des racines douces de propriétés émétiques. (Pl. aquin. & Decand., Bull. philom.)

SUITE DES ESPÈCES.

70. VIOLETTE des champs. *Viola campestris*. Marsh.

Viola acaulis, foliis cordatis, basi subtrilobis, pubescentibus; stolonibus nullis. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 71.

Viola hirta. Pall. Ind. taur. pag. 99.

Cette violette, dit Marschall, est à peine distinguée du *Viola hirta* : elle a ses feuilles plus étroites, moins hérissées, pubescentes, en cœur, coupées presque en ligne droite à leur base, sans échancrure bien sensible; les pétioles plus courts; les fleurs très-odorantes, comme celles du *Viola odorata*. Ses racines n'ont point de rejets; elle est aussi privée de tiges.

Cette plante croît dans la Tauride, parmi les prés & les champs. γ (Marsch.)

71. VIOLETTE blanche. *Viola blanda*. Willd.

Viola acaulis, foliis cordatis, obtusis, planiusculis, glabris; petalis imberbibus. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 24. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 172.

Cette espèce diffère du *Viola cucullata* par ses pétales parfaitement glabres; du *Viola palustris* par la forme des feuilles & des fleurs : elle n'a point de tiges. Ses feuilles sont toutes radicales, glabres, pétiolées, planes, en cœur, obtuses à leur sommet, à dentelures distantes; les pétioles plus longs que les feuilles; les stipules petites, lancéolées, situées à la base des pétioles; les pédoncules uniflores, de la longueur des feuilles; les folioles du calice lancéolées, appendiculées à leur base; la supérieure plus courte; la corolle blanche; les deux pétales supérieurs lancéolés, obtus; les deux latéraux rayés en bleu; l'épéron obtus, redresse.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. γ (Willd.)

72. VIOLETTE affilée. *Viola fororia*. Willd.

Viola acaulis, foliis cordatis, crenatis, subtus pubescentibus; petalo infimo basi barbato. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 72. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 173.

Cette violette se rapproche des *Viola cucullata* & *hirta*. Ses racines produisent des feuilles radicales pétiolées, en cœur, crénelées & dentées en scie, un peu obtuses, nerveuses, veinées, glabres en dessus, parsemées en dessous de poils droits & fins; les pétioles pubescents, plus longs que les feuilles; les stipules membraneuses, lancéolées, ciliées vers leur sommet; le pédoncule radical, uniflore, pubescent, muni vers son sommet de deux bractées subulées, lancéolées; les folioles du calice lancéolées, presque égales, glabres, à trois nervures, un peu ciliées à leurs bords; les deux pétales supérieurs glabres, oblongs, violés; les deux latéraux plus grands; l'inférieur plus grand que les autres, légèrement velu.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. γ (Willden.)

73. VIOLETTE négligée. *Viola neglecta*. Marsch.

Viola caule erecto, angulato; foliis cordatis, glabris, margine scabris; floribus omnibus corollatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 172.

Viola caule erecto, angulato; foliis cordatis, dentato-crenatis, glabris; stipulis uno latere dentatis; bracteis supra medium pedunculi; floribus omnibus corollatis. Schmidt, Boem. n.º 253.

Viola canina. Pall. Ind. taur. pag. 99.

Quoique très-voisine du *Viola canina*, cette plante en est distinguée par ses tiges plus hautes, droites, anguleuses, très-glabres; par ses feuilles également glabres, hérissées seulement à leurs bords de poils très-courts; ovales, en cœur, dentées ou crénelées; les stipules dentées d'un seul côté; les bractées insérées vers le milieu des pédoncules; la corolle constamment blanche.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Tauride. γ (Marsch.)

74. VIOLETTE sarmenteuse. *Viola sarmentosa*. Marsch.

Viola caulibus filiformibus, indivisis, procumbentibus; foliis subrotundis, hirtis; stipulis denticulatis, pedunculis folio brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 172.

Ses tiges sont simples, couchées, filiformes, un peu velues, rampantes, garnies de feuilles toutes tournées du même côté, arrondies, médiocrement hérissées, crénelées à leur contour; les stipules denticulées, à dentelures très-petites; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; les divisions du calice subulées. La corolle & le fruit n'ont point été observés. On en distingue une variété beaucoup plus petite & presque glabre.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. γ (Marsch.)

75. VIOLETTE fluette. *Viola minuta*. Marsch.

Viola caulibus simplicibus, unifloris, flaccidis; foliis subrotundis, crenatis, glabrisculis; stipulis ovatis, integerrimis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 173.

Viola orientalis, minima, ocyimi folio. Tourn. Coroll. 30. ?

Cette plante offre de très-grands rapports avec les *Viola alpina* & *canina*; peut-être appartient-elle à l'une des deux. N'ayant pas la possibilité de les comparer, voici les caractères que Marschall attribue à celle-ci. Ses racines paroissent rampantes. Ses tiges sont simples, uniflores, longues d'un demi-pouce, très-foibles; les feuilles

fort petites, arrondies, crénelées, presque glabres, longues de deux ou trois lignes; les crénelures assez fortes; les pétiols à peine aussi longs que les feuilles; les stipules ovales, très-entières, rudes & ciliées à leurs bords; les bractées difformes, fort petites; la fleur de la grandeur & de la même forme que celle du *Viola odorata*; leur éperon de la longueur des pétales.

Cette plante croît sur le Caucase. γ (*Marsh.*)

76. VIOLETTE papilionacée. *Viola papilionacea*. Pursh.

Viola foliis triangulari-cordatis, acutis, crenatis, subcucullatis, glabriusculis; pedunculis longitudine foliorum; petalis obovatis; tribus inferioribus infra medium barbatis, conniventibus; duobus superioribus reflexis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 173.

Cette espèce est dépourvue de tige. Du collet de la racine sortent des feuilles pétiolées, triangulaires, en cœur, presque glabres, aiguës, crénelées à leur contour, presque en capuchon; les pédoncules de la longueur des feuilles, soutenant une fleur bleue, également striée, hérissée d'un duvet jaunâtre; les pétales en ovale renversé; les trois inférieurs connivens & barbés à leur moitié inférieure; les deux supérieurs réfléchis.

Cette plante croît à Philadelphie. γ (*Pursh.*)

77. VIOLETTE des monts alatiques. *Viola altaica*. Ker.

Viola caulescens, stipulis dentato-pinnatifidis, sublyratis; foliis ovalibus, crenatis, in petiolum decurrentibus; petalis undulatis. Bot. Magaz. pag. & tab. 1776.

Viola (altaica) caulescens, glabra, foliis crassiusculis ovatis ovalibusque, crenatis; floribus undulatis; petalis rotundatis, transversè latioribus, subreniformibus. Ker. in Bor. regist. 54.

Viola altaica. Pall. Herb. apud Lamb.

Ses tiges sont droites, glabres; les feuilles alternes, longuement pétiolées, glabres, ovales-arrondies, crénelées à leur contour; les stipules opposées, dentées, presque pinnatifides; un pédoncule axillaire, latéral, solitaire, plus long que les tiges, soutenant à son sommet plusieurs fleurs d'un jaune pâle; les divisions du calice obtuses, obscurément dentées; la corolle grande; les pétales arrondis, ondulés, presque réniformes, élargis; les anthères membranueuses à leur sommet; le style court; le stigmate globeux.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les monts alatiques. γ

78. VIOLETTE clandestine. *Viola clandestina*. Pursh.

Viola glabriuscula, foliis suborbiculatis, obtusiusculis, sinu clauso, cordatis, crenato-ferratis; ferraturis glandulosis, stolonibus floriferis; petalis linearibus, calice vix longioribus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 173.

Confer cum viola rotundifolia. Mich.

Cette espèce est très-singulière, dit M. Pursh, & diffère de toutes les autres par la situation de ses fleurs, qui sont presque sous terre, recouvertes de bois & de feuilles pourries; elles sont très-petites, couleur de chocolat. Ses capsules, assez grosses, s'enfoncent elles-mêmes en terre: il n'y a point de tiges. Les feuilles sont très-glabres, presque orbiculaires, un peu obtuses, en cœur, crénelées & dentées à leur contour; leur échancrure point ouverte; les dentelures glanduleuses; les pétales linéaires, à peine plus longs que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Pensylvanie. Elle produit des rejets qui portent des fleurs. γ (*Pursh.*) Les naturels s'en servent pour la guérison de toutes sortes de blessures & de plaies. Ils la nomment *heal hall* (qui guérit tout).

79. VIOLETTE de Nuttall. *Viola Nuttallii*. Pursh.

Viola pubescens, caule simplici, erecto; foliis ovato-oblongis, acutis, obsolete dentatis, nervosis, in petiolum longum attenuatis; stipulis lanceolatis, integris; pedunculis longitudine foliorum. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 174.

Cette plante est pubescente; ses tiges droites, simples, garnies de feuilles ovales, oblongues, aiguës, nerveuses, obscurément dentées, rétrécies à leur base & prolongées en un long pétiole; les stipules entières, lancéolées; les pédoncules de la longueur des feuilles; la corolle de couleur bleue.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Missouri. γ (*Pursh.*)

80. VIOLETTE à feuilles de cabaret. *Viola azarifolia*. Pursh.

Viola acaulis, pubescens, foliis dilatato-reniformibus, acutis, circum circa crenato-dentatis, basi flabellatim in petiolum attenuatis; pedunculis foliis multo brevioribus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 732.

Viola caroliniana, maxima, foliis cucumerinis; floribus ad radicem pediculis brevibus natis. Herb. Sherard.

Cette espèce, pubescente sur toutes ses parties, est dépourvue de tige. De ses racines sortent des feuilles amples, dilatées, en forme de rein, aiguës, çà & là crénelées & dentées à leur contour, rétrécies à leur base en un pétiole en éven-

tail ; les pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. γ (Pursh.)

* *Viola* (cordata) caule aduatore erecto ; foliis subrotundo-cordatis , stipulis fetuso-ferratis ; calicibus linearibus , acutis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 264. In Teneriffâ. γ Broussonet.

* *Viola* (stipularis) caule simplici , reptante ; foliis ovato-lanceolatis , crenatis , glabris ; stipulis ciliatis ; pedunculis solitariis , unifloris. Swartz , Prodr. pag. 117 , & Flor. ind. 3. pag. 1956. In insulâ Sancti Christophori. Confer cum *violâ stipulari* , n^o. 38. Caulis subpedalis ; flores parvi , cerulei ; corolla recta , non resupinata.

* *Viola* (digitata) foliis palmato-3-7-lobatis , possete in petiolum attenuatis ; lobis integris. Pursh , Flor. amer. 1. pag. 171. In Virginiâ. γ Flores pallidè cerulei.

* *Viola* (dentata) glabra , foliis oblongis , acutis , basi truncatis , serratis , infernè subhastato-grandidentatis ; pedunculis folio brevioribus ; calicibus laciniis linearibus ; petalis tribus inferioribus basi barbatis. Pursh , Flor. amer. 1. pag. 172. γ In Pensylvaniâ. Valde affinis *violâ sagittata* , sed glabra.

* *Viola* (rostrata) glabra , foliis cordatis , acutis , serratis ; pedunculis foliis duplè longioribus ; stipulis lanceolatis , serrato-ciliatis ; nectariis rostratis , corollâ longioribus. Pursh , Flor. amer. 1. p. 174. γ In Pensylvaniâ. Flores cerulei.

* *Viola* (bicolor) subpubescens , caule angulato , simplici ; foliis inferioribus rotundato-spathulatis , subdentatis ; superioribus lanceolatis , integris ; stipulis pectinato-pinnatifidis ; calicibus acutis , corollâ duplè brevioribus. Pursh , Flor. amer. 1. pag. 175. In Pensylvaniâ & Virginiâ. \odot Valde affinis *violâ tricolori*. Flores albi , venis purpureis.

* *Viola* (gracilis) caule ramofo , angulato , difuso ; foliis lanceolatis , s. brenatis ; stipulis tripartitis , radice repente. Smith , in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. p. 146 , & Flor. græc. tab. 222. In Olympi bithyni cacumine. γ

* *Viola* (laeta) caule ascendente , tereti ; foliis ovato-lanceolatis , stipulis incisivo-ferratis. Smith , Flor. brit. 1. pag. 247. — Engl. bot. 445. In Angliâ. γ Valde affinis *violâ canina*.

VIOLETTE AQUATIQUE : nom vulgaire de l'*Photonia palustris* Linn.

VIOLETTE-GIROFLÉE. On donne ce nom à quelques espèces de giroflée à fleurs violettes , ou plutôt à des juliennes , *heperis* Linn. (Voyez JULIENNE-GIROFLÉE.)

VIOLETTE A ODEUR D'AIL : nom vulgaire de l'*Erysimum alliariorum* Linn.

VIOLETTE MARINE : nom vulgaire d'une espèce de campanule à grosses fleurs , *campanula medium* Linn.

VIOLETTE DES SORCIERS. On donne ce nom à la petite pervenche.

VIOLETTIER DES DAMES : nom vulgaire de la julienne. (*Hesperis matronalis* Linn.)

VIOLETTIER D'ÉTÉ , VIOLETTIER GLABRE , QUARANTAIN : autant de noms différens que l'on donne au *cheiranthus annuus* Linn. (Voyez JULIENNE D'ÉTÉ.)

VIOLETTIER D'HIVER : nom vulgaire de la GALANTINE , *galanthus nivalis* Linn.

VIORNE. *Viburnum*. Illustr. Gener. tab. 211 , *viburnum opalus* , n^o. 18.

Observations. 1^o. Le *viburnum ferratum* de Thunberg est placé parmi les *hortensia*.

2^o. Le *viburnum punicifolium* , Cat. Hort. Par. , est tellement voisin du *viburnum cassinoides* , qu'il est très-difficile de l'en distinguer autrement que par son port : ne connoissant ni ses fleurs ni ses fruits , je n'oserois prononcer sur l'identité de ces deux plantes.

SUITE DES ESPÈCES.

25. VIORNE écailleuse. *Viburnum squamatum*. Willd.

Viburnum foliis oblongis , obtusè serrulatis ; petiolis pedunculisque squamoso-pubescentibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 327. — Müllerb. in Litt.

Cette plante me paroît avoir beaucoup de rapports avec le *viburnum pyrifolium*. Ne la connoissant pas , je ne peux que présenter ici la description qu'en a donnée Willdenow , qui la regarde comme très-voisine du *viburnum medium* , & qui ne s'en distingue que par les petites écailles répandues sur les pétioles & les pédoncules ; par les feuilles denticulées , point luisantes ni roulées à leurs bords. Ces feuilles sont opposées , pétioles , longues de deux pouces , médiocrement acuminées , un peu rétrécies à leur base , glabres dans leur vieillesse , munies en dessous , dans leur jeunesse , de petites écailles brunes ; les pétioles également écailleux & pileux ; les dentelures en scie , distantes , courtes , inégales & obtuses ; les bourgeons allongés , lacéolés , subulés , couverts d'écailles brunes , nombreuses , pileuses ; les fleurs disposées en une cime terminale , comme dans le *viburnum nudum*.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. γ (Willd.)

* *Viburnum* (villosum) foliis pilosis, ovatis, ferratis; umbellis quinquefidis, paucifloris. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 228. In Pensylvaniâ. h

VIORNE DES PAUVRES: nom vulgaire de la CLEMATITE.

VIORNE D'AMÉRIQUE. On donne ce nom au *lantana camara* Linn.

VIOLTE. *Erythronium*. Illustr. Gen. tab. 244, fig. 1, *erythronium longifolium*, n° 2; — fig. 2, *erythronium ovatifolium*, n° 1.

Observations. La variété β de *Erythronium dens canis* est présentée comme espèce par quelques auteurs. C'est le :

Erythronium (americanum) stylo clavato, trigono. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 248. — Bot. Magaz. tab. 1113.

Erythronium dens canis, var. γ . Willden. Spec. Plant. 2. pag. 96.

VIPÉRINE. *Echium*. Ill. Gen. tab. 94, fig. 1, *echium vulgare*, n° 17; — fig. 2, *echium candidans*, n° 3.

Observations. 1°. A *Echium ovatum*, n° 16, ajoutez : *echium* (calicinum) caule basi prostrato, foliis ovato-oblongis, floribus sparsis; corollâ subglobulari, calice vix longiori; calicibus fructiferis proaulioribus. Lof. Journ. botan. 2. pag. 262. — Vivian. Fragm. Flor. ital. 1. pag. 2. tab. 4. — *Echium prostratum*. Ten. Napol. Prodr. pag. 14, & Flor. 1. pag. 50. tab. 12. — *Echium lufitanicum*. All. Flor. pedem. n° 182. J'ai été trompé pour cette plante par une fausse étiquette. Ce n'est point dans les *Fragmenta* de Jacquin qu'elle se trouve, mais dans les *Fragm. Flor. ital.* Vivian. Elle croit en Italie, aux environs de Nice. Ses calices s'allongent après la floraison. Elle doit conserver le nom de *calicinum*.

2°. L'*echium creticum*, Lam. Illustr. non Linn., rapporté à l'*echium violaceum*, n° 28, appartient à l'*echium plantagineum*, n° 27. Ex herb. Lam.

3°. L'*echium parviflorum*, n° 34, & Roth, Catal., n'est peut-être qu'une variété de l'*echium calicinum*. Il se rapproche aussi de l'*echium micranthum*, Suppl.

4°. Il faut, d'après M. Decandolle, rapporter à l'*echium afferrimum*, n° 20, seu *pyrenaicum*, l'*echium pyramidale*, Lapeyr. Flor. pyr. 90, ainsi que son *echium luteum*, remarquable par la teinte jaunâtre de ses poils; mais sa corolle n'est pas jaune.

5°. M. Decandolle soupçonne que l'*echium candidans*, Lam. Illustr. fig. 2, n'est point la plante de Linné. Il le nomme *echium* (ambiguum) caule

fruticoso, ramoso; ramis hispido-fetosis; foliis oblongo-lanceolatis, utrinque attenuatis, hispidis; panicula oblongo-ovata spiculic bifidis; lobis calicinis corollâ aequalibus. Dec. Hort. Monfp. pag. 107. Ic. in d. tab. 20. Arbrisseau remarquable par ses tiges très-courtes. Ses fleurs sont petites, d'un blanc-incarnat. Selon le même auteur, l'*echium candidans* de Linné n'est point le *candicans* de Jacquin, qu'il nomme *echium virefens*. M. Desfontaines ne paroît pas de cet avis: il rapporte l'*echium virefens* Decand. à l'*echium strictum* Lam.

6°. L'*echium fruticosum*, n° 1, est figuré dans l'*Hort. Schoenbr.* 1, pag. 15, tab. 34, ainsi que l'*echium strictum*, n° 6. — Hort. Schoenbr. 1. tab. 35.

SUITE DES ESPÈCES.

37. VIPÉRINE couchée. *Echium prostratum*. Desfont.

Echium caule procumbente, ramoso; foliis sessilibus, lineari-lanceolatis, asperis; floribus sessilibus, spicatis, subsiccandis; corollis vix calice longioribus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Paris. pag. 86.

Cette espèce, un peu rapprochée de l'*echium plantagineum*, a ses tiges rudes, blanchâtres, rameuses, cylindriques, couchées sur la terre; ses rameaux simples, très-ouverts, garnis de feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, rudes à leurs deux faces, parsemées de quelques poils couchés; les fleurs presque sessiles, presque unilatérales, disposées en épi & accompagnées d'une petite feuille; les divisions du calice pileuses, très-aiguës; la corolle rouge, violette par la dessiccation, à peine plus longue que le calice; les étamines saillantes.

Cette plante croît en Égypte. γ (V. v.)

38. VIPÉRINE à petite corolle. *Echium micranthum*. Schousb.

Echium staminibus corollâ brevioribus, calice limbum aequante; foliis lanceolatis, strigosis. Schousb. Maroc. pag. 62.

Rapprochée de l'*echium violaceum*, cette espèce s'en distingue par sa corolle beaucoup plus petite, par ses étamines plus courtes, par ses feuilles rétrécies à leur base. Ses tiges sont droites, longues d'un pied, rameuses, très-rudes, couvertes de tubercules verdâtres, d'où sortent des poils blancs, très-étalés; les rameaux très-ouverts; les feuilles lancéolées, un peu rétrécies à leur base, légèrement aiguës, longues de deux poices, très-rudes à leurs deux faces; un épi long de six poices, chargé de fleurs unilatérales, & de petites feuilles ou bractées lancéolées-linéaires, aiguës, ainsi que les découpures du calice; la corolle pubescente en dehors, de la longueur du calice; le tube blanc; le limbe un peu élargi, bleuâtre, avec des stries blanches; les filamens de la longueur du tube de

la corolle ; les anthères brunes ; le style velu vers son sommet.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. (Schoub.)

39. VIPÉRINE à deux faces. *Echium bifrons*. Decand.

Echium caule fruticoso, ramofo; ramis apice pubefcentibus; foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis; panicula ovata fpiculis fapilibus fimplicibus. Decand. Catal. Hort. Monfp. pag. 107, & Icon. ined. tab. 19.

Cette efpèce, dit M. Decandolle, quoique réellement diftincte, eft difficile à bien caracté- rifer ; elle eft cependant remarquable par fes calices, qui, dans les fleurs terminales, font auffi longs que la corolle, & dans les fleurs latérales de moitié plus courts, caractère qui fe perpétue par la culture. Les tiges font ligneufes, ramifiées ; les rameaux pubefcens à leur sommet ; les feuilles allongées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, couvertes d'un duvet couché & blancheâtre, munies de nervures ouvertes en angle aigu ; les fleurs difpofées en une panicule ovale, compofée d'épis prefque fimples.

Cette plante croît aux îles Canaries. H (V. f.)

40. VIPÉRINE à fleurs denses. *Echium densiflorum*. Decand.

Echium caule fruticoso, ramofo; ramis foliofoque pube apreffū, cano-fereicis; panicula fpiciformis dense fpiculis fefilibus, fimplicibus. Decand. Hort. Monfp. pag. 108, & Icon. ined. tab. 22.

Très-rapprochée de *Echium candicans*, cette efpèce s'en diftingue par un duvet couché, bien moins épais, répandu fur les feuilles & fur les rameaux. Ses tiges font ligneufes, ramifiées ; les rameaux d'un blanc foyeux ; les feuilles roides, étalées, nerveufes, lancéolées ; les panicules cylindriques ou ovales-allongées, touffues, compofées d'épis fefilles, garnies, depuis leur bafe jufqu'au sommet, de fleurs pâles ou de couleur lilas.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. H (Decand.)

41. VIPÉRINE à tiges fimples. *Echium fimplex*. Decand.

Echium caule fruticoso, fimplici; foliis amplis, ovato-lanceolatis, utrinquè fericis; paniculā longā, fpiciformi; fpiculis bifidis, figmaticibus fimplicibus. Decand. Hort. Monfp. pag. 108, & Icon. ined. tab. 21.

Ses tiges font prefque ligneufes, très-fimples, à peine longues d'un pied, prolongées en panicule à la feconde année, garnies, vers leur sommet,

de feuilles amples, alternes, ovales-lancéolées, foyeufes à leurs deux faces ; une panicule très-longue, cylindrique, feuillée à fa bafe, compofée d'épis pédoncules, bifides, très-réguliers ; les fleurs banches ; les figmatices fimples.

Cette plante a été découverte à l'île de Ténériffe par M. Brouffonnet. H (Decand.)

42. VIPÉRINE à feuilles de cynogloffe. *Echium cynogloffoides*. Hort. Parif.

Echium caule fruticoso; foliis lanceolatis, cinereo-fereicis, pubefcentibus; paniculā ampliffimā, racemis elongatis. (N.)

Cette efpèce fe rapproche de *Echium candicans* ; elle en diffère par l'ampleur de fes panicules, par la nature de fon duvet, par fa couleur cendrée. Ses tiges font droites, ligneufes, pubefcens ; les feuilles inférieures lancéolées, rétrécies en pétiole à leur bafe, entières, acuminées, couvertes à leurs deux faces d'un duvet luifant, foyeux & cendré, longues d'environ cinq à fix pouces, larges au moins de deux ; celles des tiges & des rameaux beaucoup plus petites. Les fleurs naiffent en grappes compofées, dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, d'abord droites & courtes, puis ramifiées, touffues, étalées, allongées, formant alors une ample panicule terminale ; les pédoncules rudes, pileux ; les divifions du calice aiguës, pileufes ; la corolle bleue, une fois plus longue que le calice ; les lobes obtus ; les étamines très-faillantes ; les anthères fort petites, globuleufes.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive aux Jardin des Plantes. H (V. v.)

* Efpèces moins connues.

* *Echium (puffulatum) foliis lineari oblongis, repandis, tuberculatis, hispidis; caule erecto, fpicis lateralibus, flaminibus exfertis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. t. pag. 125, & Flor. græc. tab. 180. In Sicilia. H

* *Echium (hifpidum) foliis lineari-oblongis, hispitis, subtuberculatis; caule erecto, fpicis lateralibus, flaminibus exfertis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. t. pag. 125, & Flor. græc. tab. 181. In Agro neapolitano. H Flores puniceæ.

* *Echium (diffufum) foliis lineari-fpathulatis, tuberculatis, hispitis; caule diffufo; fpicis terminalibus, foliariis; flaminibus inclufis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. tab. 182. In infulā Cretæ. H Flores puniceæ.

* *Echium (faltuofum) caule fruticoso; foliis lanceolatis, nervofis, ramifque fericis; foliolis calicinis lanceolatis, acutis; ftylis hirtis, racemis cylindricis*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. t. pag. 300. Ex Canariis. H

* *Echium* (nervosum) caule fruticoso; foliis lanceolatis, nervosis, ramisque sericeis; foliis calcicinis linearibus, obtusifolius; stylis hirtis, racemis ovatis. Air. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 300. Ex Madagascar. H

VIPÉRINE DE VIRGINIE : nom que l'on donne à l'ARISTOLOCHE serpenteaire.

VIPÉRINE DE CRÈTE : nom vulgaire de l'*Oxosma simplicissima*. (Voyez ORCANETTE, Dict.)

VIRAGINE. *Schanodum*. Dict.

Observations. D'après quelques observations particulières sur les caractères de ce genre, telles qu'une capsule à trois loges au lieu d'une seule, M. Brown a changé le nom de *schanodum* en celui de *lyginia*, & il ajoute une autre espèce à celle de M. de Labillardière, qu'il nomme :

* *Schanodum* (*lyginia barbata*) *vaginis* *spathiferae* *ore barbatae*; *fasciculis masculis paucifloris*; *femineis unifloris, subsolitariis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 218.

A la suite de ce genre, M. Brown en a établi un autre sous le nom d'ANARTHRIA, qui n'en diffère essentiellement que par les trois filaments libres & non réunis en un seul, & par le port des espèces, qui ont des racines vivaces, d'où s'élèvent des tiges simples, comprimées, quelquefois prolifères, ramifiées. Ces tiges simples font dépourvues de gaines & de nœuds, garnies seulement à leur base de feuilles verticales, disposées sur deux rangs, s'embrassant par leur base. Les fleurs font disposées en épis terminaux, ramifiés, munis, à la base des rameaux, d'une bractée caduque, en forme de spathe. Quelquefois les épis sont simples, les fleurs solitaires. Ce genre, que je réunis aux *schanodum*, renferme les espèces suivantes.

* *Schanodum* (*anarthria scabra*) *culmis simplicissimis, planis, foliisque margine scabris; perianthii masculi foliolis linearibus; feminei interioribus minoribus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 249.

* *Schanodum* (*anarthria levis*) *culmis simplicissimis, planiusculis, foliisque margine levibus; perianthii masculi foliolis ovali-lanceolatis, feminei subaequalibus*. Brown, l. c.

* *Schanodum* (*anarthria gracilis*) *culmis simplicissimis, compresso-filiformibus, foliisque conformibus, margine levibus; spicâ racemosâ, divisâ; perianthii foliolis subaequalibus, lanceolatis, carinatis*. Brown, l. c.

* *Schanodum* (*anarthria pauciflora*) *culmis simplicibus, ancipiti filiformibus, folioque subconformi levibus; racemo paucifloro, raro; pedunculis geminatis, inaequalibus, bractea spatheâ brevioribus*. Brown, l. c.

* *Schanodum* (*anarthria prolifera*) *culmis prolifero-ramosis, ancipitibus, foliosis; floribus subspectatis solitariis*. Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

VIREA. Genre établi par Adanson, admis par Scopoli & par Gærtner, pour quelques espèces de *leontodon*. (Voyez LIONDENT, Suppl.)

VIRECTA. (Voyez VIRECTE.)

VIRGILIA. Ilustr. Gen. tab. 326, fig. 1, *virgilia aurea*, n° 2; — fig. 2, *virgilia capensis*, Dict. n° 1.

Observations. Le *virgilia helioides*, Lhérit. & Smith, Bot. exot. tab. 37, est le *galaria bicolor* Lam. Le *virgilia secundiflora*, n° 3, doit être rapporté aux *sophora*. (Voyez ce mot, Suppl.)

2°. J'avois rapporté avec doute au *virgilia* le *podalyria genifloides* Linn., les fruits n'étant pas connus. Cette plante forme aujourd'hui un genre particulier sous le nom de CYCLOPIA. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions inégales, enfoncé à sa base; l'étendard de la corolle marqué de rides dans sa longueur; les ailes munies d'un pli transversal; les étamines libres, caduques; le stigmate barbu d'un côté; une gousse comprimée, polyssème. (Vent. Dec. Nov. Gen. pag. 3.)

Cyclopia (*genifloides*) *foliolis subulatis, laciniisque calicis mucicis; bracteis oblongo-ovatis, pedunculo brevioribus; ramulis glabris*. Brown, Mss. — Air. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 5.

Ictesonia genifloides. Bot. Magaz. tab. 1259.

Gompholobium maculatum. Andr. Bot. reposit. tab. 427.

Podalyria genifloides. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 502.

SUITE DES ESPÈCES.

4. VIRGILIA jaune. *Virgilia lutea*. Mich.

Virgilia foliis impari-pinnatis; foliolis alternis, pedicellatis, ovato-acuminatis; racemis pendulis, gemmis inclusis. Mich. f. Hist. des Arbres de l'Amér. 8. pag. 266, tab. 3.

Ce bel arbre s'élève à la hauteur de quarante pieds & plus, sur environ un pied de diamètre. Son bois est tendre, d'un grain fin, le cœur parfaitement jaune; son écorce unie, verdâtre, point gercée; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues de six à huit pouces & plus, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de neuf à onze, alternes, pédicellées, ovales, presque rondes, très-entières, vertes, glabres à leurs deux faces,

faces, médiocrement acuminées, longues d'un pouce. Les bourgeons font, comme dans le plantain, renfermés dans la base du pétiole, & ne peuvent être aperçus qu'en arrachant les feuilles. Les fleurs sont disposées en grappes pendantes. On présume que la corolle est jaune. Les gouffes sont comprimées, lanceolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ deux pouces, larges de six lignes, renfermant plusieurs semences de la grosseur d'une lentille.

Cette plante croît sur les coteaux à Tennessee, dans l'Amérique septentrionale. *h* (Mich.) Le cœur de son bois donne une belle teinture jaune, mais qu'on n'a pas encore pu fixer. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

* *Virgilia* (intrusa) *staminibus persistentibus; germinibus glabris, calicis basi intrusâ; foliis ovalibus, obtusis, mucronulatis.* Brown, Mff. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 4. *Ad. Cap. Bona Spei. h*

VIRGULARIA. (Voyez VIRGULAIRE.)

Les deux espèces qui composent ce genre font :

1. *VIRGULARIA* (lanceolata) *foliis lanceolatis, planis; calice campanulato, reflexo.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 161. *h*

2. *VIRGULARIA* (revoluta) *foliis oblongo-obovatis, margine revolutis; calice tubuloso, striato, patente.* Syst. veg. Flor. peruv. l. c.

VIROLE. *Viola.* Diët.

VISCOIDES. Plum. (Voyez ARDISIA, Suppl.)

VISCUM. (Voyez GUY.)

VISMIA. Vandell. C'est le même genre que le *caspia* de Scopoli. (Voyez MILLEPERTUIS, Suppl.)

VISNAGE : nom spécifique d'un AMMI, Enc., que Linné avoit placé parmi les *daucus* (carotte). Gærtner en a fait un genre particulier.

VISNEA. (Voyez MOCANÈRE.)

VISTNU. Genre qu'A. Janson avoit établi pour l'*evolulus alsinioïdes* de Linné, auquel il rapporte le *vistnu claudii*. Rheed, Hort. Malab. 11. p. 131. tab. 64. Scopoli a donné à ce même genre le nom de *camœnia*. Il se distingue du genre *evolulus* par cinq écailles placées dans l'intérieur de la fleur, & par une capsule à deux loges au lieu de quatre. Les borbinites n'ont pas cru jusqu'alors devoir adopter ce nouveau genre.

VITELLARIA. (Voyez CAÏMITIER, Suppl., n° 12.)

Botanique. Supplément. Tome V.

VITEX. (Voyez GATILIER.)

VITIS. (Voyez VIGNE.)

VITMANNIA. (Voyez VITMANNE.)

VITTARIA. *Vittaria*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *pteris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alongées, la plupart en forme de lanières ou de bandelettes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

La fructification disposée en groupes linéaires, non interrompus dans le disque ou sur le bord des feuilles; un tégument double, non interrompu, s'ouvrant l'un extérieurement, l'autre intérieurement.

Observations. Outre son double tégument, ce genre se distingue encore par ses feuilles simples, en lanières. Il faut y rapporter le *pteris lineata*, Diët., n° 4. (Exclus. var. β .)

ESPÈCES.

1. *VITTARIA* rubané. *Vittaria lineata.* Swartz.

Vittaria frondibus linearibus, longissimis, pendulis; foris solitariis, intrâ marginalibus. Sw. Synop. Filic. pag. 109. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 404. — Nov. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 2. pag. 132. — Schkuhr, Crypt. 93. tab. 101. *b*.

Vittaria (angustifrons) *frondibus simplicibus, inegerrimis, angustissimè longissimèque linearibus, debilibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 261. — Non Bory.

Pteris lineata. Linn. & Diët. n° 4. cum synon. (Exclus. var. β .) (Voyez PTERIS rubané, n° 4.)

2. *VITTARIA* à feuilles d'isote. *Vittaria isotes.* Bory.

Vittaria frondibus lineari-filiformibus, acutis, apice canaliculatis, striatissimis; foris solitariis, marginalibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 405. — Swartz, Synop. Filic. pag. 109.

Vittaria frondibus lineari-filiformibus, striatissimis, acutis. Bory, Itin. 2. pag. 325.

Ses fougères sont réunies en gazon, couvertes de paillettes très-nombreuses, lanceolées, d'un brun-roussâtre, setacées à leur sommet; les feuilles presque sessiles, longues de dix à dix-huit pouces, pendantes, très-fermes, linéaires, presque filiformes, aiguës, roides, un peu canaliculées vers leur sommet; la fructification placée sur le bord des feuilles en lignes étroites, non interrompues; les téguments courts, membraneux; les capsules pâles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur le troncs des vieux arbres. γ (Willd.)

3. VITTARIA alongé. *Vittaria elongata*. Swartz.

Vittaria frondibus linearibus, longissimis, coriaceis, pendulis; foris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 406.

Vittaria elongata. Swartz, Synopf. Filic. p. 109 & 302.

Cette espèce diffère du *vittaria lineata* par ses feuilles plus longues, plus élargies, & par sa fructification placée sur le bord des feuilles, & non en dedans. Ses fouches sont roides, rampantes, chargées de petites racines simples, filiformes, tomenteuses & ferrugineuses; les feuilles pendantes, roides, lineaires, très-entières, glabres à leurs deux faces, larges de deux lignes, longues de trois ou quatre pieds, rétrécies & filiformes à leur base, parsemées d'écaillés fasciculées, membraneuses, réticulées, dentées en scie, pileuses à leur sommet; la fructification disposée en lignes presque capillaires; les capsules très-petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. γ (Swartz.)

4. VITTARIA à feuilles de zostère. *Vittaria zosteraefolia*. Bory.

Vittaria frondibus linearibus, longissimis, membranaceis, pendulis; foris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 406.

Vittaria angustifrons. Bory. Itin. 1. pag. 238, & vol. 2. pag. 324. — Non Mich.

Son feuillage ressemble parfaitement à celui du *zostera*. Ses fouches sont rampantes, chargées de pailettes lancéolées, sétacées, d'un brun-foncé; les feuilles longues de cinq pieds, larges de trois ou quatre lignes, pendantes, lineaires, membraneuses, très-rétrécies à leur base; la fructification disposée en lignes très-fines, non interrompues, solitaires sur le bord des feuilles; les régumens membraneux, très-étroits.

Cette plante croît sur le troncs des vieux arbres, à l'île de Bourbon. γ (Willd.)

5. VITTARIA à feuilles de plantain. *Vittaria plantaginea*. Bory.

Vittaria frondibus lineari-lanceolatis, erectis; foris solitariis, marginalibus, in parte media frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 406.

Vittaria plantaginea. Bory, Itin. 2. pag. 325.

Ses fouches sont réunies en gazon, couvertes d'écaillés d'un brun-foncé, lancéolées, sétacées, agréablement réticulées; les feuilles droites, lineaires-lancéolées, longues de dix à dix-huit

pouces, larges de trois à cinq lignes, très-rétrécies à leur sommet & à leur base. La fructification occupe la moitié supérieure des feuilles, placée sur leurs bords, en lignes solitaires, un peu épaisses, non interrompues; les capsules d'un brun-pâle.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. γ (Willd.)

6. VITTARIA en forme d'épée. *Vittaria ensiformis*. Willd.

Vittaria frondibus lineari-ensiformibus, subfalcatis, erectis; foris solitariis, marginalibus. Swartz, Synopf. Filic. 109. — Nov. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 2. pag. 134. tab. 7. fig. 1. — Schk. Crypt. 94. tab. 101. b.

Vittaria (incurvara) foliis linearibus, incurvatis. Cavan. Præl. 1801. n°. 672.

Cette espèce, rapprochée du *vittaria zosteraefolia*, s'en distingue par la forme de ses feuilles simples, lineaires, droites, en forme de lame d'épée, un peu courbées en faucille. La fructification est disposée en lignes solitaires, non interrompues, placées sur le bord des feuilles.

Cette plante croît aux îles Mariannes, Philippines, & dans les Indes orientales. γ

7. VITTARIA lancéolée. *Vittaria lanceolata*. Swartz.

Vittaria frondibus lanceolato-linearibus, erectis; foris pluribus. Swartz, in Nov. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 2. pag. 133. tab. 7. fig. 8 & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1603. — Synopf. Filic. p. 109. — Schkuhr, Crypt. 94. tab. 101. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 407.

Hemionitis (lineata) fronde lanceolato-lineari; lineis fructificantibus subparallelis, longitudinalibus. Swartz, Prodr. 129.

Cette plante est facile à distinguer de toutes les autres espèces de ce genre par sa fructification disposée, non en lignes solitaires, mais en plusieurs lignes longitudinales, presque parallèles, ce qui lui donne l'apparence d'un *hemionitis*. D'ailleurs, ses feuilles sont droites, simples, alongées, lancéolées-lineaires, glabres à leurs deux faces.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque, aux lieux montueux. γ

* *Vittaria (filiformis) frondibus filiformibus, tripetalibus, glaucis*. Swartz, Synopf. Filic. pag. 109. — Cavan. Præl. 1801. n°. 671. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 205. In Peru. γ *Frons dimidiam lineam lata*.

VOAGANGA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 10. n°. 32.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocynées, qui comprennent des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq folioles roulées ; une corolle infundibuliforme ; le limbe tors, étalé ; ses découpures larges ; cinq anthères sessiles, sagittées, insérées à l'orifice de la corolle ; le réceptacle charnu ; un double ovaire ; un stigmate pelté en dessous, à trois lobes, muni de deux tubercules à son sommet ; deux baies grandes, sphériques ; des semences nombreuses, charnues, nidulées.

Cet arbre est garni de grandes feuilles opposées. Les fleurs sont disposées en panicule ; ses fruits panachés & tuberculés. Il croît à l'île de Madagascar. Les habitans en retirent une sorte de gui. Ils le nomment *voa-acanga*, fruit pintade, à cause des taches de ses baies. \bar{h}

VOADOUROU, VOAFONTSI : noms du ravenala, d'après Flacourt.

VOAMENÈS : nom madagasse du CONDORI.

VOA-VANGUIER : nom que porte à l'île de Madagascar, d'après Commerçon, le *vangueria*. (Voyez VANGUIER.)

VOANDZEIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 23. n^o. 77.

M. du Petit-Thouars a remarqué dans la *glycine subterranea* de Linné, des caractères particuliers qui l'ont déterminé à le désigner comme un genre particulier. Ses fleurs sont polygames ; savoir : des fleurs hermaphrodites, stériles, papilionacées, situées à l'extrémité des rameaux ; le calice campanulé, accompagné de deux bractées ; les ailes de la corolle horizontales ; les étamines diadelphes ; le style hérissé, recourbé.

Les fleurs femelles presque solitaires ; les pédoncules réfléchis, se dirigeant vers la terre ; un calice campanulé ; point de corolle ; point d'étamines ; un ovaire à deux semences ; le style court ; le stigmate crochu ; une gousse enfoncée en terre ; les valves charnues ; une seule semence.

Les habitans de l'île de Madagascar cultivent cette plante & en mangent les fruits. (Voyez GLYCINE, *Diâ.*)

VOCHYA. Vandell. (Voy. VOCHYSIA, *Diâ.* n^o. 3.)

VOCHYSIA. (Voyez VOCHY.) Illustr. Gen. tab. 11, *vochysia guianensis*, n^o. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. VOCHY à feuilles de citronnier. *Vochysia citrifolia*.

Vochysia foliis coriaceis, ovatis, obtusè acuminatis, integris ; racemis terminalibus, paniculatis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, coriaces, ovales, très-entières, prolongées en une pointe obtuse, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux pouces & plus, traversées par une forte nervure ; les veines très-fines, presque parallèles ; les pétioles longs d'un pouce ; les fleurs disposées en grappes très-rapprochées, terminales, pédonculées, au moins de la longueur des feuilles, réunies en panicules, qui paroissent quelquefois latérales par le prolongement des jeunes pousses à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Brésil. \bar{h} (V. f. in herb. Juss.)

VOGÈLE. *Vogelia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des dentelaires, qui a des rapports avec les *plumbago*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs disposées en épis terminaux, imbriqués.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles plées, sillonnées transversalement ; une corolle tubulée, plissée ; cinq étamines ; un style ; cinq stigmates.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1^o. Un calice fort grand, à cinq folioles plées, ondulées, mucronées, sillonnées transversalement.

2^o. Une corolle monopétale, grêle, tubuleuse, plissée, à peine à cinq lobes à son orifice ; les lobes droits, en cœur, échancrés, acuminés dans le milieu de leur échancrure.

3^o. Cinq étamines ; les filamens filiformes, insérés au fond du tube de la corolle, point faillans ; les anthères droites, ovales, obtuses.

4^o. Un ovaire libre, ovale, aigu, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines ; le stigmate à cinq découpures filiformes, en pinceau, ou cinq stigmates.

Le fruit est une capsule à une loge.

Observations. Waltherius, dans sa *Flore de la Caroline*, a présenté un genre particulier sous le nom de *vogelia*, cité par Gmelin. C'est le *tripetrella* de Michaux (voyez TRIPETERELLE), & Vahl, *Enum. Plant. Medicus* a également employé le nom de *VOGELIA* pour un genre établi

sur le *myragrum paniculatum* Linn., que M. Desvaux a nommé NESLIA. Journ. botan. 3. n^o. 4. pag. 162.

ESPÈCES.

1. VOGÈLE d'Afrique. *Vogelia africana*. Lam.

Vogelia foliis alternis subsessilibus, obversè cordatis, mucronatis, tuberculatis; spicâ imbricatâ. (N.)

Vogelia. Lam. Illustr. Gener. tab. 149.

Petit arbrisseau peu élevé, dont les tiges grêles se divisent en rameaux alternes, très-glabres, menus, un peu striés, presque quadrangulaires, de couleur cendrée, garnis de feuilles distantes, glabres, petites, alternes, presque sessiles, en cœur renversé, rétrécies à leur base, entières à leurs bords, échancrées au sommet avec une petite pointe au milieu de l'échancrure, couvertes à leurs deux faces de petits points tuberculés.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux en épis alongés, serrés, imbriqués, longs d'environ deux pouces; chaque fleur sessile ou à peine pédicellée; leur calice composé de cinq grandes folioles ovales, entières, aiguës ou mucronées, glabres, striées transversalement d'une manière remarquable, plusieurs pliées en deux. La corolle est grêle, tubuleuse, saillante hors du calice, plissée dans sa longueur, à cinq dents courtes qui sortent du milieu de l'échancrure d'autant de petits lobes; les étamines situées au fond de la corolle, d'environ un tiers plus courtes que le tube. Le fruit n'a point été suffisamment observé.

Cette plante a été recueillie par M. Levaillant au Cap de Bonne-Espérance, bien avant dans les terres. *h* (*V. f. in herb. Lam.*)

VOGELIA. (*Voyez VOGÈLE, Suppl.*)

VOHIRIA. (*Voyez VOYÈRE.*)

VOIGTIA, *Diâ.*

VOISOURINDI. (*Voyez MANGIER, n^o. 4.*)

VOLANDEAU. *Myriophyllum*. Illustr. Gener. tab. 771, *myriophyllum spicatum*, n^o. 1. (*Voyez MIRIOFLE, Diâ.*)

Observations. Dans son *Supplément à la Flore française*, pag. 529, M. Decandolle distingue deux espèces de *myriophyllum*, qu'il dit avoir confondues avec le *myriophyllum spicatum*.

1^o. *MYRIOPHYLLUM pectinatum*. — *Millefolium aquaticum, pennatum, spicatum*. Magn. Bot. Menp. 178. Semblable par son port & ses feuilles

au *myriophyllum spicatum*, cette plante s'en distingue par ses bractées toutes alongées, linéaires, pinnatifides, à lobes nombreux, aigus, régulièrement disposés en dents de peigne, comme dans le *myriophyllum verticillatum*, tandis que, dans le *myriophyllum spicatum*, les verticilles inférieurs ou femelles ont les bractées un peu dentées, & les verticilles mâles parfaitement entières. Elle croit dans les eaux tranquilles, près de Montpellier. *z*

2^o. *MYRIOPHYLLUM alterniflorum*. Cette plante est plus grêle, plus délicate dans toutes ses parties. Les feuilles ont leurs lobes alternes & non opposés, plus écartés & plus grêles; les épis menus, longs d'un pouce seulement, composés de fleurs toujours alternes; les inférieures réunies deux ou trois; les supérieures folitaires; à la base des inférieures, une feuille florale grande, pinnatifide; les supérieures nues ou munies d'une petite écaille entière. Elle a été trouvée par M. Hectot dans la rivière d'Erdre, près de Nantes. *z* (*Decand.*)

Ces deux plantes ne sont peut-être en réalité que des variétés du *myriophyllum spicatum*, surtout la première. M. Hectot a observé une autre variété du *myriophyllum verticillatum*, var. *β*, *limosum*, dans les fossés pleins d'eau. Les feuilles inondées sont pinnatifides, à lobes grêles & linéaires; les supérieures & florales, hors de l'eau, sont pinnatifides, à lobes courts. Mais quand la plante croît dans les terrains vaseux & non inondés, les feuilles sont pétiolées, & les verticilles des fleurs commencent très-près de la base.

VOLKAMERIA. (*Voyez VOLKAMIER.*) III. Gen. tab. 544, fig. 1, *volkameria aculeata*, n^o. 1; — *volkameria angustifolia*, n^o. 3.

Observations. Les grands rapports qui existent entre ce genre & les *clerodendrum*, ont occasionné fréquemment le passage des espèces de l'un dans l'autre. Ainsi les *volkameria inermis*, — *tomentosa*, — *fragrans*, sont des *clerodendrum*, les deux premiers pour Brown, le dernier pour Willdenow, qui ajoute au *volkameria inermis* une variété, peut-être une espèce, sous le nom de *volkameria (buxifolia) foliis obovatis, integerrimis, retusis, nitidis; pedunculis axillaribus, subunifloris*. Willd. Enum. Plant. 3. pag. 558. Arbrisseau de quatre pieds, distingué par la forme de ses feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

15. VOLKAMIER à tige courte. *Volkameria pumila*. Lour.

Volkameria foliis lanceolatis, subintegerrimis, tomentosis; pedunculis subsexfloris, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 482.

Ses tiges sont ligneuses, droites, hautes d'un

pied, cylindriques, sans aiguillons; les feuilles pétiolées, opposées, assez grandes, lancéolées, tomentueuses, entières; les fleurs rouges, portées au nombre de cinq à six sur des pédoncules axillaires; leur calice grand, enflé, persistant, à cinq découpures aiguës, la corolle longue, à cinq lobes presque égaux; les étamines plus longues que la corolle; une baie arrondie, presque sèche, à quatre sillons, à deux loges, à deux noix; chaque noix à deux loges.

Cette plante croit aux lieux jucules, en Chine, aux environs de Canton. \bar{h} (*Lour.*)

16. VOLKAMIER à feuilles de pétasite. *Volkameria petasites*. Lour.

Volkameria foliis ovatis, acuminatis, rugosis; racemis laxis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 472.

Petasites agrestis. Rumph. Amb. 2. tab. 49. Non *clerodendram infortunatum* Linn. (*Ex Lour.*)

Arbrisseau d'environ cinq pieds, à tige droite; les rameaux très-éraisés, les plus jeunes presque tétragones, rougeâtres, garnis de feuilles opposées, longuement pétiolées, ovales, ridées, acuminées, légèrement dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes lâches, terminales, un peu rameuses; le calice pentagone, grand, renflé, persistant, rouge, ainsi que les pédoncules, à cinq découpures aiguës; la corolle d'un jaune-verdâtre; son tube grêle & long; le limbe à cinq lobes ovales, concaves, presque égaux; les étamines courtes; les anthères grandes, ovales, penchées; l'ovaire arrondi; le style subulé, de la longueur des étamines; un stigmate aigu, bifide, une baie arrondie, à quatre sillons, à deux loges; un noyau dur, bilobé, à deux loges dans chacune d'elles.

Cette plante croit parmi les buissons, à la Cochinchine. \bar{h} (*Lour.*)

* *Volkameria (angulata) foliis cordatis, angulatis; corymbo racemoso, terminali*. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 473. *In collibus Cochinchinae*. \bar{h} *Valdè affinis clerodendro paniculato seu squamoso*.

VOLUTELLE. *Volvella*. Dict.

VOLVARIA. Genre établi pour les espèces de lichens composées de tubercules membraneux, insérés sur une croûte mince, fermés dans leur jeunesse, s'ouvrant ensuite à leur sommet, & découvrant une masse compacte & caduque. (*Voyez LICHEN, Suppl.*)

VOLVYCIUM. Schmalz, Journ. botan. 1. pag. 212.

Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, dont le volva enveloppe le ré-

ceptacle (peridium), qui est globuleux, gélatineux; les semences dans le centre, attachées aux petites veines capillaires qui s'étendent depuis le centre jusqu'à la circonférence.

On n'en cite qu'une seule espèce recueillie sur un tronç d'arbre, au bord oriental de la mer de Maryland, dans l'Amérique, qui est le :

Volvycium (coccineum) pisiforme, coccineum, volva asperâ, peridio glaberrimo. Schmalz, l. c.

VOMIER. *Eriostemon*. Dict. & Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10, *eriosstemon squamea*, n°. 1.

VOMIQUE. *Strychnos*. Illustr. Gen. tab. 119, *strychnos nux vomica*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

8. VOMIQUE tieuté. *Strychnos tieuté*. Lesch.

Strychnos inermis, caule sarmentoso, excelso; foliis ellipticis, apice acutis; cirrhis simplicibus, incompressis. Lesch. Ann. Mus. Paris, vol. 16. pag. 479. tab. 23.

Le tieuté, dit M. Leschenault, est une sorte de liane qui s'élève jusqu'au sommet des plus hauts arbres. Il ne découle de la tige aucun suc. Sa racine s'enfonce à environ deux pieds sous terre, & s'étend ensuite horizontalement à plusieurs toises; elle est de la grosseur du bras, ligneuse & recouverte d'une écorce mince, d'un brun-rougeâtre & d'une saveur amère. C'est elle qui fournit la gomme-résine avec laquelle on prépare l'upas: on ne l'obtient que par ébullition. Lorsqu'on coupe cette racine fraîche, il en sort une grande quantité d'eau sans saveur & nullement nuisible.

Le bois est d'un blanc-jaunâtre, d'une dureté médiocre, d'un aspect spongieux; son odeur faible, mais un peu fauséabonde; l'écorce rougeâtre; celle des jeunes rameaux verte & lisse; les rameaux axillaires, grêles, divergens; les feuilles opposées, glabres, elliptiques, aiguës, d'un vert foncé, à trois nervures; les plus jeunes rougeâtres, longues de trois à quatre pouces, larges de deux. Les jeunes rameaux portent des vrilles en forme d'hameçon, rares, opposées aux feuilles, renflées à leur sommet, munies à leur base d'une très-petite stipule qui n'est peut-être que le dérivement de la feuille dont elles tiennent la place. Les fleurs & les fruits n'ont pas été observés.

Cette plante croit à Java; elle fournit un poison non moins violent que celui de l'ornis (*antiaris toxicaria*). \bar{h} (*Voyez IRO, Suppl.*)

* *Strychnos (lucida) foliis ovatis, acutiusculis, coriaceis, trinerviis; nervis bipartitis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 469. *In Novâ Hollandiâ*.

VONTAC: arbre de l'île de Madagascar, que

M. du Petit-Thouars soupçonne appartenir au genre *Brychnos*.

VOOGINOOS : nom que porte, dans l'Abyssinie, un arbrisseau qui a été nommé *brucea anti-dysenterica*.

VORDRE : nom que porte, dans la Champagne, le SAULE maréau.

VORGE : nom vulgaire du *lolium temulentum* Linn.

VOSAKAN : nom vulgaire de l'*helianthus annuus* Linn.

VOTOMITA. (Voyez VOTOMITE.)

VOUACAPOA. Genre d'Aubler, *Plant. Guian.* tab. 373, qui est rapporté comme variété de l'*andira racemosa*. (Voyez ANGELIN, var. β , *Diâ.*)

VOUAPA. *Diâ.* & *Illustr. Gener.* tab. 26, *vouapa bifolia*, n^o. 1.

VOUARAÑA. (Voyez VOIRANE.)

VOULOU, BAMBOU. *Bambos* ou *bambusa*. *Illustr. Gener.* tab. 264, *sub nasto*, fig. 1, *bambusa verticillata*, n^o. 4; — fig. 2, *bambos arundinacea*, n^o. 1.

Observations. M. Palifot de Beauvois sépare les *nastos* des *bambusa*, les premiers n'ayant que deux écailles à la base de l'ovaire; les seconds trois, outre quelques différences dans les valves de la corolle. (*Agrostr.* tab. 25, fig. 3 & 4.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. VOULOU chusque. *Bambos chusque*.

Bambos (nastus chusque) *culmo altissimo, ascendente; ramis fasciculatis; foliis angustato-subulatis, subpetiolatis; panicula terminati, brevissima; staminibus tribus, stylo bipartito.* (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. *Nov. Gen.* 1. pag. 201.

D'après les observations de M. Kunth, cette plante pourroit former avec notre *arundo quita* un genre différent du *nastus* & du *bambusa*, n'ayant que trois étamines au lieu de six, un style bifide & non trifide, comme dans le *nastus*.

Ses tiges s'élevont très-haut le long du tronc des arbres; elles sont noueuses, ramifiées; les rameaux glabres, cylindriques, fasciculés, luisans; les feuilles planes, lancéolées, rétrécies & subulées à leur sommet, un peu petiolées, glabres, membraneuses, larges de trois ou quatre lignes, longues de trois à quatre pouces; leur

gaine glabre, cannelée, divisée à son sommet en deux lobes arrondis; point de languette; une panicule rameuse, terminale, solitaire, longue d'environ trois pouces; les rameaux courts, alternes, presque unilatéraux, étalés, rudes & anguleux, ainsi que le rachis; les épillets solitaires, pédicellés, lancéolés, cylindriques, uniflores, acuminés & subulés à leur sommet; le calice à quatre valves imbriquées sur deux rangs, vertes, glabres, purpurines à leur sommet; les deux inférieures très-petites, allongées, aiguës; les deux supérieures allongées, elliptiques, subulées; (peut-être sont-elles deux fleurs neutres, univalves?) la corolle à deux valves glabres, presque égales; l'inférieure elliptique, mucronée, subulce, à plusieurs nervures; la supérieure à deux nervures, bifide à son sommet, à deux pointes subulées; trois étamines; les anthères linéaires; l'ovaire glabre, très-grêle, allongé; le style profondément bifide; des écailles membraneuses, probablement au nombre de deux, entourant les parties de la fructification.

Cette plante croît sur les montagnes froides, proche Santa-Fé de Bogota, sur le mont Quindiu, proche la ville de Quito, à Loxa, &c. (Kunth.)

VOYÈRE. *Vohiria*. *Illustr. Gener.* tab. 109, *vohiria rosea*, n^o. 1.

VRILLÉE COMMUNE : nom vulgaire du LISERON des champs. On lui donne encore le nom de VRONCELLE dans le Boulonnois.

VRONGNE : nom que les cultivateurs des environs de Bourgogne donnent à l'ARMOISE AURONE.

VRONCELLE. (Voyez VRILLÉE.)

VULNÉRAIRE : nom que portent quelques espèces d'*anthyllis* de Linné.

VULNÉRAIRE SUISSE : mélange de plusieurs espèces de plantes des hautes Alpes, qu'on regarde, pris en infusion, comme souverain contre les contusions & les blessures. On l'appelle aussi FALTRANCK.

VULPIA. Gmel. *Flor. bad.* Genre établi par Gmelin pour plusieurs espèces de *festuca*, principalement pour les *festuca myurus*, — *pitosa*, — *sciuroides*, &c. L'une des valves du calice est très-petite, lancéolée, à cinq fleurs; les valves de la corolle inégales, diaphanes; la plus grande pourvue d'une arête; une seule étamine.

VULPIN. *Alopecurus*. *Illustr. Gener.* tab. 42, *alopecurus pratensis*, n^o. 1.

Observations. 1^o. L'*alopecurus indicus*, n^o. 14,

est placé par Willdenow dans le genre *penicillaria*. (Voyez ce mot, Suppl.) L'*alopecurus monspeliensis*, seu *polyogon*, n^o 15, est le *santha plumosa*. Savi, Mem. vol. 8. pag. 479.

2^o. L'*alopecurus ciliatus* d'Allioni paroît appartenir au *festuca phleoides*. Observ. Suppl. (Voyez aussi pour l'*alopecurus*, seu *polyogon fasciculatum*, le genre CHÆTURUS, Suppl.)

SUIVE DES ESPÈCES.

16. VULPIN aggloméré. *Alopecurus glomeratus*.

Alopecurus (polyogon *glomeratus*) *paniculâ glomeratâ, subspicatâ; calicibus subulatis, scabris; culmo ascendente, basi ramoso*. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 87.

Agrostis festucoides. Mühlenb. in Litt.

Cette plante a le port de l'*agrostis mexicana*; mais le caractère de ses fleurs, & surtout les valves du calice aristées le placent parmi les *polyogon*. Ses tiges sont ascendantes, hautes d'environ deux pieds, rameuses à leur base; les feuilles roides, glabres, striées, longues de trois pouces, à neuf nervures; les gaines lâches, terminées par une membrane très-courte, tronquée, munie de cils très-courts. Une panicule agglomérée, en épi, un peu obtuse; les rameaux très-courts, serrés, flexueux; les fleurs inférieures stériles, souvent une hermaphrodite entre deux stériles; les supérieures routes fertiles; les valves calcinales membraneuses, plus longues que la corolle, traversées par une nervure verte, rude, ainsi que l'arête; la base de la corolle souvent pileule; la valve extérieure à trois nervures vertes, avec une arête quelquefois très-courte; la valve intérieure aiguë, plus longue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ☞ (Willden.)

17. VULPIN alongé. *Alopecurus elongatus*.

Alopecurus (polyogon *elongatus*) *culmo erecto, simplici; foliis scabris; paniculâ ramosissimâ, verticillatâ, nutante; diffusâ; glumis lanceolato-subulatis, scabris*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 134.

Également rapprochée de l'*agrostis mexicana*, cette espèce a des tiges droites, simples, glabres, longues de deux ou trois pieds; les feuilles rudes, planes, linéaires; les gaines glabres, striées, plus courtes que les entre-nœuds; un languette très-longue, ovale, obtuse; la panicule diffuse, très-rameuse, inclinée, verticillée, longue de six pouces; les rameaux verticillés, longs d'un pouce; les verticilles inférieurs distans entr'eux d'un pouce & demi, les supérieurs d'un demi-pouce; les pédicels rudes, pileux; les valves

du calice lancéolées, élargies, subulées, presqu'égalées, vertes, aristées, rudes, pileuses; celles de la corolle membraneuses, presqu'égalées, une fois plus courtes que le calice, légèrement pubescentes; l'inférieure ovale, à sept nervures, à quatre dents, munies d'une arête une fois plus longue que la corolle; la valve supérieure allongée, lancéolée, aiguë; les anthères & les stigmates blancs.

Cette plante croît aux environs de Chillo, aux lieux tempérés du royaume de Quito, à la hauteur de 1330 toises. Elle est très-recherchée par les troupeaux. ☉ (Kunth.)

18. VULPIN interrompu. *Alopecurus interruptus*.

Alopecurus (polyogon *interruptus*) *culmo erecto, simplici; foliis scabris; paniculâ coarctatâ, subverticillatâ, interruptâ; glumis oblongis, scabris*. Kunth, l. c. pag. 134. tab. 44.

Ses tiges sont droites, simples, presque longues d'un pied, glabres, striées; les feuilles planes, linéaires, un peu rudes; les gaines un peu lâches, glabres, plus longues que les entre-nœuds; une languette ovale, obtuse, membraneuse; une panicule ferrée, presque verticillée, en forme d'épi, longue d'environ deux pouces; les rameaux courts, rudes, étalés, presqu'unilatéraux; le rachis glabre; les épillettes sessiles, folitaires; les valves du calice alongées, obtuses, purpurines, presqu'égalées, munies d'une arête de la longueur du calice; les valves de la corolle une fois plus courtes, membraneuses, presqu'égalées; l'inférieure un peu plus grande, à quatre dents, avec une arête tortueuse, de la longueur des valves; la supérieure mutique, à deux dents.

Cette plante croît dans les forêts épaisses de l'Orénoque, proche Atures, le long de la rivière Caraniapo, & la grotte Atarupe. ☉ (Kunth.)

19. VULPIN lanugineux. *Alopecurus lanatus*. Sibth.

Alopecurus *spicâ capitatâ; glumis calicinis acutis, mucronatis, villosis, aristâ duplô brevioribus; foliis lanatis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 43.

Ses racines sont ligneuses, noirâtres & touffues; ses tiges droites, longues de six pouces, à peine géniculées, à deux nœuds, glabres, nues à leur partie supérieure, munies de feuilles radicales en touffe, linéaires, très-étalées, un peu planes, obtuses, couvertes à leurs deux faces d'un duvet mou, lanugineux, très-blanc, fort épais; les caulinaires très-courtes, comme avortées, munies d'une très-longue gaine striée, un peu ventruée vers le sommet, médiocrement la-

nugineuses ; un épi touffu, arrondi ; le calice ovale, velu ; les valves nerveuses, aiguës, un peu mucronées ; la corolle à une seule valve glabre, émouffée, pourvue à sa base d'une arête torse, une fois plus longue que la corolle, rade vers son sommet.

Cette plante croit sur le sommet du mont Olympe. γ (Smith.)

* Espèces moins connues.

* *Alopecurus* (alpinus) culmo erecto, levi ; spicâ ovatâ ; glumis villosis, mucicis, aristâ corolline subequalibus. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1386. — Engl. bot. 1126. In Scotiâ. γ Confer cum *alopercuro capitato*, n°. 11.

* *Alopecurus* (fulvus) culmo ascendente, geni-

calato ; spicâ compositâ, cylindricâ ; glumis obtusis, ciliatis ; aristâ longitudine calicis ; antheris subrotundis. Engl. bot. 1467. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 147.

* *Alopecurus* (polypogon tenellum) paniculâ coarctatâ, subcylindricâ ; glumis densè villosis ; perianthii aristâ dorsali, tortili, glumarum duplò longiore. Brown, Nov. Holl. pag. 172.

* *Alopecurus* (angustifolius) spicâ ovatâ ; glumis retusis, mucronulatis, villosis, aristâ duplò brevioribus ; foliis radicalibus angustissimis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc., & Flor. græc. tab. 64.

Phleum Gerardi. Sibth. Mff. — Non Willd. In montis Olympi bythini summitate. γ

VULVAIRE : nom vulgaire du *chenopodium vulvaria* Linn.



WACHENDORFIA. (*Voyez WACHENDORFE.*) — Illustr. Gen. tab. 34, fig. 1, *wachendorfia paniculata*, n^o. 2; — fig. 2, *wachendorfia thyrsiflora*, n^o. 1.

Observations. On trouve figuré le *wachendorfia thyrsiflora*, n^o. 1, dans le Bot. Magaz. tab. 1060; — Redout. Liliac. tab. 93; le *wachendorfia paniculata*, n^o. 2, dans le Bot. Magaz. tab. 616; le *wachendorfia hirsuta*, n^o. 3, dans Andr. Bot. rep. tab. 398. *Sub wachendorfia villosa.*

SUITE DES ESPÈCES.

6. WACHENDORFE à feuilles courtes. *Wachendorfia brevifolia*. Ait.

Wachendorfia foliis elliptico-ensiformibus, hirsutis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. pag. 107. — Bot. Magaz. tab. 1166.

Sifyrinchium ramosum, aethiopicum, foliis plicatis, nervosis & incanis; radice tuberosâ, phaniced. Brevn. Cent. tab. 37. pag. 83. — Rudb. Elyf. 2. 13. fig. 10.

Très-rapprochée du *wachendorfia hirsuta*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette plante est remarquable par ses feuilles plus courtes, elliptiques, ensiformes, aiguës, nerveuses, assez larges, un peu velues, ciliées à leurs bords, planes, un peu blanchâtres; les racines tubéreuses, rougeâtres; les tiges cylindriques, terminées par une grappe de belles fleurs pédonculées; les pédoncules pubescens, simples ou ramifiés; la corolle rannée; ses divisions ovales, entières, étalées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♀

7. WACHENDORFE de l'Orénoque. *Wachendorfia orinocoensis*. Kunth.

Wachendorfia caule simplicî, hirsuta; foliis ensiformibus, striatis, glabris; panicula terminali, patula. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 315.

Ses tiges sont simples, droites, hérissées surtout vers leur sommet, longues d'un pied & demi; les feuilles glabres, ensiformes, acuminées, striées; les radicales disposés sur deux rangs, presque longues d'un pied; les caulinaires longues de cinq pouces; les supérieures plus courtes, ciliées sur leur dos; une panicule terminale, rameuse, étalée, longue de six pouces; les bractées lanceolées, acuminées, flétries; les pédoncules & pédicelles hérissés, glanduleux; la corolle inférieure

d'un jaune-rougeâtre, glanduleuse, hérissée; ses divisions linéaires-aiguës; les trois extérieures un peu plus larges; cinq étamines insérées à la base du calice; deux dépourvues d'anthères; trois anthérifères, dont une une fois plus grande que les autres; son anthère plus grosse; le style droit, au moins aussi long que la plus grande étamine; le stigmate entier, presque en tête; une capsule arrondie, glabre, trigone, à trois loges, à trois valves; une semence dans chaque loge.

Cette plante croît aux lieux humides, sur les bords de l'Orénoque, proche Sinaruco & à l'île de Pararuno. ♀ (*Kunth.*)

WADAPU. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 73, tab. 37, qui est le *gomphrena globosa* Linn.

WAEMBU. Rheed, *Hort. Malab.* 11. pag. 99. tab. 60. Cette plante répond à l'*acorus calamus* Linn. var. ♂.

WAHLBOMIA. (*Voyez WAHLBOME.*) — Ill. Gen. tab. 485, *wahlbonia indica*, n^o. 1.

WALDSCHMIDIA. (*Voyez MÉNIANTHE, Suppl. Obs.*)

WALDTEINIA. Diâ. & Plant. rar. Hung. tab. 77.

WALKERA. (*Voyez MÉSIER, Suppl.*)

WALKERIA. (*Voyez NOLANE, Diâ.*)

WALKUFFA, *Diâ.*

WALLENIA. (*Voyez WALLÈNE, Diâ., ARDISIA & MYRSINE, Suppl. Obs.*)

WALTHERIA. (*Voyez VALTHÈRE.*)

WAMPI. (*Voyez VAMPI.*)

WANZEY. Bruce, Itin. vol. 5. p. 70. tab. 17.

Cette plante, du genre *CORDIA* (*voyez SEBESTIER, Diâ. & Suppl.*), avoit d'abord été rapportée par Willd. n^o w au *cordia sebestena* Linn.; il l'a ensuite considérée comme une espèce distincte.

Cet arbre, dit Bruce, est très-commun en Abyssinie; toutes les villes en sont remplies. Il n'y a pas de maison à Goudar, autour de laquelle

il n'y ait deux ou trois *wanzey*; de sorte que, lorsqu'on approche de cette capitale, surtout dans la saison des pluies, on croit voir une forêt. Ses fleurs paroissent en septembre, à la cessation des pluies: Gondar & toutes les villes des environs semblent être alors cachées sous un voile de mouffeline, ou plutôt sous un voile de neige nouvellement tombée. Il croît à la hauteur de dix-huit à vingt pieds. Il a la forme arrondie de nos jeunes poitiers. Son bois est d'un tissu ferré & pesant; son écorce épaisse; l'aubier abondant & blanc; le cœur d'un brun-noir & rougeâtre.

Il n'est point employé dans les usages domestiques; mais chez les Gallas, le *wanzey*, ainsi que l'arbre qui produit le café, reçoit des honneurs divins parmi les sept tribus principales de cette nombreuse nation. C'est sous le *wanzey* qu'ils élisent leur roi: c'est sous cet arbre que le roi tient son premier conseil, nomme les ennemis qu'il faut combattre, & indique le temps & la manière d'aller envahir leur pays. Son sceptre est un bâton de *wanzey* qu'on porte devant lui partout où il va, & le sceptre, qu'on appelle le *buco*, est toujours élevé au milieu des assemblées générales de la nation. (*Bruce, l. c.*)

WARNERIA. Mill. (*Voyez HYDRASTE, Diâ.*)

WATSONIA. Ker. in Annals botan. 1. p. 229. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 93.

Ce genre n'est qu'un démembrement de celui des *ixia* & des *gladiolus*; il en diffère peu, & se distingue par une spathe à deux valves; une corolle tubulée, à six découpures; trois étamines; trois stigmates filiformes, bifides; les découpures recourbées; une capsule cartilagineuse, polysperme.

Les espèces qui le composent, ont la plupart déjà été décrites: j'en indiquerai ici les principales, avec quelques additions à leur synonymie.

1°. *WATSONIA* (*spicata*) *foliis teretibus, fistulosis*. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 93. — Bot. Magaz. 553.

Ixia spicata. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 200.

Ixia cepea. Redout. Liliac. tab. 96.

Ixia fistulosa. Bot. Magaz. tab. 523.

Gladiolus fistulosus. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 8. tab. 16, & Diâ. Suppl. n°. 27.

Gladiolus spicatus. Linn. Spec. & Diâ. n°. 9. — Thunb. Prodr. & Diff. n°. 13.

Ixia alopecuroidea. Linn. Suppl. 92.

2°. *WATSONIA* (*plantaginea*) *foliis superioribus linearibus ensiformibus, infimo fistuloso, compresso*. Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 553.

Ixia plantaginea. Willd. Spec. Plant. 1. p. 200. — Redout. Liliac. tab. 198.

Gladiolus alopecuroides. Linn. Amœn. & Diâ. n°. 10.

3°. *WATSONIA* (*punctata*) *foliis linearibus, angustissimis*. Ait. l. c.

Ixia punctata. Andr. Bot. repof. tab. 177.

4°. *WATSONIA* (*marginata*) *foliis ensiformibus, margine incrassatis; spiculis pluribus appressis, corollâ infundibuliformi, fauce sexdentatâ*. Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 608.

Gladiolus marginatus. Linn. Suppl. & Diâ. n°. 15.

5°. *WATSONIA* (*rosea*) *foliis ensiformibus, margine incrassatis; spiculis pluribus confertis; corollâ limbo subcampanulato, fauce nudâ*. Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 1072.

Gladiolus pyramidatus. Andr. Bot. rep. tab. 335.

Gladioli iridifolii varietas. Jacq. Ic. 2. tab. 235.

6°. *WATSONIA* (*brevifolia*) *foliis ensiformibus, brevissimis; corollâ limbo patente; laciniis interioribus latioribus*. Ait. l. c. pag. 95. — Bot. Magaz. tab. 601.

Antholyza spicata. Andr. Bot. repof. tab. 56.

Gladiolus testaceus. Vahl, Enum. 2. pag. 105.

7°. *WATSONIA* (*iridifolia*) *corollis recurvis, tubo spathâ longiore, limbi laciniis acutis*. Ait. l. c. pag. 95.

a. *Gladiolus iridifolius*. Jacq. Icon. 2. tab. 24. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 215. (*Excl. synonym. gladioli carainalis.*)

An gladiolus pyramidalis? Diâ. n°. 16.

β. *Watsonia iridifolia*, var. β, *fulgens*. Botan. Magaz. tab. 600.

Antholyza fulgens. Andr. Bot. repof. tab. 192.

8°. *WATSONIA* (*meriana*) *corollis recurvis, tubo spathâ longiore, limbi laciniis obtusis*. Ait. l. c. — Bot. Magaz. 1194.

Gladiolus merianus. Diâ. Suppl. n°. 45. — Red. Liliac. tab. 11.

Antholyza meriana. Curtis, Magaz. tab. 418.

9°. *WATSONIA* (*humilis*) *corollis recurvis, tubo longitudine spathâ, limbi laciniis acutis*. Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 631. 1195.

Gladiolus saccatus. Jacq. — Willd. & Diâ. Suppl. n°. 44.

10°. *WATSONIA* (aletroides) *corollis recurvis*, *fauce laciniis limbi fere quadruplo longiore*. Ait. l. c. pag. 96.

α. *Floribus rubris*. A. t. l. c.

Antholyza merianella. Curtis, Magaz. botan. tab. 441.

Gladiolus tubulosus. Jacq. Icon. tab. 229.

Gladiolus aletroides. Vahl & Diét. Suppl. n°. 47.

β. *Floribus variegatis*. Ait. l. c.

Watsonia aletroides. Bot. Magaz. tab. 533.

Antholyza tubulosa. Andr. Bot. repof. tab. 174.

Gladiolus merianellus. Vahl & Diét. Suppl. n°. 46.

WATTA TALI. Rheed, *Hort. Malab.* 5. tab. 62. Cette plante a beaucoup de rapports avec le *caturus spiciflorus* Linn.

WEBERA. (Voyez WÉBÈRE, Diét.) Quant au genre *webera* de Schreber, voyez CANTI & RONDELETIA, Suppl.

WEDELA. Adanf. (Voyez ARDISIA, Suppl.)

WEDELIA. Pal.-Beauv. Flor. tab. 69. (Voyez POLYMNIE, Suppl.)

WEIGELIA. (Voyez WEIGÈLE.) Illustr. Gen. tab. 105, *weigelia japonica*, n°. 1.

WEINGAERTENIA *canescens*. Barnh. Erford. pag. 31. Cette plante se rapporte à l'*aira canescens*.

WEINMANNIA. (Voyez TANROUGE.)

WEISSIA. (Voyez WEISSIE.)

WEISSIE. *Weissia*. Diét.

Observations. 1°. Il faut rapporter à ce genre le *bryum verticillatum* Linn. & n°. 24, qui est le *weissia verticillata*. Schwægr. Suppl. 71. tab. 20. — Decand. Flor. franç. Suppl. 211. — *Weissia gypfacea*. Schleich. Crypt. exf. — *Grimmia verticillata*. Smith, Flor. brit. 1191. — *Grimmia fragilis*. Web. & Mohr, Arch. pag. 129. tab. 4. fig. 4. — *Bryum fasciculatum*. Dickf. Crypt. 3. pag. 5. — Dillen. Mufc. tab. 47. fig. 35.

2°. La difficulté de la synonymie se fait sentir principalement dans les mouffes, depuis que les botanistes modernes, peu d'accord dans leurs réformes, le font encore moins dans l'établissement des genres & dans le caractère des espèces : cette considération m'a fait négliger une partie de la synonymie, dans la crainte d'en faire une application fautive. Je crois cependant qu'on peut ajouter :

Au *weissia crispata*, n°. 1, — *weissia denticulata*. Brid. Mufc. 2. Suppl. 108.

Au *weissia cirrhata*, n°. 2, — *grimmia Dicksoni*, Smith, Britan. 3, pag. 1188; — *barbula cirrhata*. Brid. Mufc. rec. 203.

Au *weissia pusilla*, n°. 4, — Brid. Mufc. 2, Suppl. 114; — *grimmia pusilla*. Smith, Britan. 3, pag. 1189.

Au *weissia calcarea*, n°. 7, — *grimmia calcarea*. Smith, Brit. — Engl. bot. tab. 191.

Au *weissia conversa*, n°. 8, — *weissia mutabilis*. Brid. Mufc. 103.

Au *weissia curvirostra*, n°. 10, — *bryum rubellum*, Hoffm. Deut. Flor. 2, pag. 34; — var. β, *weissia lacustris*, Brid. Mufc. 2, Suppl. 112; — *bryum palustre*, Brid. Mufc. rec. 4, pag. 35; — Dillen. Mufc. tab. 48, fig. 45; — *hypnum setaceum*, β, Hedw. Flor. angl. 482.

Au *weissia calicina*, n°. 11, — *cecalyphum calicinum*. Pal.-Beauv. Ætheog.

Au *weissia acuta*, n°. 12, — *bryum splachnoides*, Dickf. (exclus. synon.); — *bryum filiforme*, Vill. Dauph. 3, p. 875; — *bryum verticillatum*, Lightf; — *grimmia gracilis*? Mich. ex Pal.-Beauv. M. Decandolle rapporte à cette espèce, comme une simple variété, le *weissia rupestris*, n°. 14; — *grimmia rupicola*. Web. & Mohr, It. Succ. pag. 101. tab. 2. fig. 3.

Au *weissia nigricans*, n°. 22, — *grimmia ovata*. Schwægr. Suppl. 65. tab. 24.

Au *weissia plagiopodia*, n°. 23, — *grimmia obtusa*. Brid. in Schrad. Journ. 4. pag. 276.

SUITE DES ESPÈCES.

26. WEISSIE noire. *Weissia nigra*. Schleich.

Weissia caule cespitosa, ramoso; foliis lanceolatis, integris, apice subulatis, margine convolutis, siccitate crispis; capsula ovato-oblonga; operculo elongato, conico, acuto. (N.) — Schleich. Plaut. exf. — Decand. Flor. franç. Suppl. 210.

Cette mouffe se distingue au premier aspect par ses touffes presqu'entièrement noires, même dans leur jeunesse. Ses tiges sont droites, rameuses, serrées, longues de cinq à sept lignes, garnies de feuilles lanceolées, subulées à leur sommet, entières, roulées en dessus à leurs bords, torfes quand elles sont sèches; la nervure longitudinale peu sensible; les pédicelles situés au sommet des rameaux, droits, filiformes, longs de quatre lignes; la capsule droite, ovale, allongée, jaunâtre, avec un anneau rougeâtre; l'opercule droit, conique, très-allongé, aigu, presqu'en alène.

Cette plante croît dans les Alpes voisines du

Léman; elle a été découverte par M. Schleicher.
 2 (Decand.)

27. WEISSIE roide. *Weissia stricta*.

Weissia (*grimmi*a *stricta*) *caule subramoso, ramis strictis; foliis lanceolatis, imbricatis, patulis; capsulâ turbinatâ.* Turn. Musc. hibern. pag. 20. tab. 2. fig. 1. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 99.

Très-rapprochée du *weissia apocarpa*, cette plante en diffère principalement par son port & par sa couleur, très-fragile quand elle est sèche. Ses tiges, réunies en gazon, sont longues de deux pouces, roides, très-droites, ramifiées; les feuilles un peu lâches, imbriquées, droites, étalées, quelquefois un peu unilatérales, lancéolées, aiguës, légèrement concaves, d'un brun-roussâtre lorsqu'elles sont humides, ferrugineuses & appliquées étant sèches, traversées par une nervure épaisse, noirâtre; les capsules brunes, presque sessiles, solitaires ou gémées, latérales ou terminales, glabres, alongées, point striées, enveloppées par les folioles du périchet; l'opercule convexe, d'un brun-noir, mamillaire.

Cette plante croît sur les rochers, en Irlande. (Turn.)

28. WEISSIE des rives. *Weissia rivularis*.

Weissia caule ramosissimo; ramis diffusis, subsfastigiatis; foliis lanceolatis; capsulâ turbinatâ, subsessili. Turn. Musc. hibern. p. 21. tab. 2. fig. 2. *Sub grimmiâ.* — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 97. — Schrad. Journ. 3. p. 276. tab. 3. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1200.

Grimmia rivularis. Schwægr. Suppl. 1. pag. 96. tab. 23.

Grimmia aquatica. Dec. Rapp. 1. pag. 11.

Fontinalis. Aubry, Morbih. an XI. pag. 28.

Son port, la disposition de ses nombreux rameaux, la couleur de ses feuilles, distinguent aisément cette plante du *weissia apocarpa*: elle offre l'aspect du *trichostomum fontinalisoides*. Ses tiges sont longues de deux ou trois pouces, nues à leur partie inférieure, puis très-rameuses; les rameaux supérieurs presque fasciculés; les feuilles d'un vert-noirâtre, imbriquées, presque unilatérales, alongées, lancéolées, entières, un peu obtuses; les capsules terminales & latérales, enveloppées par les folioles du périchet, turbinées, très-glabres, presque brunes; le périchome simple, à seize dents, droites ou réfléchies, striées transversalement; l'opercule brun, convexe avec un mamelon obtus.

Cette plante croît dans l'Irlande, sur les rochers humides. (Turn.)

29. WEISSIE maritime. *Weissia maritima*.

Weissia caule simplici, foliis lanceolato-subulatis, capsulâ turbinatâ. Turn. Musc. hibern. pag. 23. tab. 3. fig. 2. *Sub grimmiâ* — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1199. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 96.

Cette espèce diffère du *weissia plagiopodia* par la forme de ses feui les jamais pileuses, par les dents entières de son périchome; du *weissia cribrifera* par ses feuilles longuement subulées. Ses tiges forment des tapis touffus & serrés; elles sont longues de six à huit lignes, simples ou bifurquées à leur base; les feuilles lancéolées, subulées, un peu recourbées quand elles sont sèches; les inférieures d'un noir-verdâtre, les supérieures jaunâtres; les capsules terminales, solitaires, à peine pédicellées, renfermées dans le périchet; le périchome simple, à seize dents rougeâtres, élargies à leur base, entières, à stries transverses; l'opercule convexe, surmonté d'une pointe droite, obtuse.

Cette plante croît sur les rochers, le long des côtes maritimes, en Irlande. (Turner.)

30. WEISSIE de Davièse. *Weissia Daviesii*.

Weissia caule subsimplici; foliis subulatis, scititate crispis; calyptrâ campanulatâ, laxâ, sulcatâ, capsulam tegente. Turn. Musc. hibern. pag. 24.

Bryum Daviesii. Dickf. Crypt. tab. 7. fig. 6.

Cette mousse se rapproche beaucoup du *bryum albidum* Linn. (*oëoblepharum* Hedw.) ; elle pourroit être placée parmi les *encalyptia* Hedw. (*bryum extindorium* Linn.), à cause de sa coiffe ventrue, laciniée à sa base. Ses tiges sont gazonneuses, longues d'un pouce, presque simples; les feuilles inférieures noirâtres; les supérieures d'un jaune-verdâtre, subulées, alongées, fermées en carène, étalées, torfées & crépues quand elles sont sèches; les pédicelles rouges, longs de trois lignes; les capsules en cône renversé, brunes & tronquées; l'opercule surmonté d'une longue pointe droite.

Cette plante croît sur les rochers maritimes, dans le nord de l'Europe. (V. f.)

31. WEISSIE nue. *Weissia nuda*.

Weissia subcaulis, foliis lanceolatis, erectis; capsulâ ovato-globosâ, inclinatâ; operculo conico, convexo. Turn. Musc. hibern. pag. 25. *Sub grimmiâ.* — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 101. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1197.

Bryum nudum. Dickf. Fasc. 4. tab. 10. fig. 15. — Brid. Musc. rec. 4. pag. 61.

Cette plante a le port d'un *bryum* ou d'un *dicrana*; elle très-remarquable, facile à distinguer; elle n'a presque point de tiges. Ses feuilles sont peu nombreuses, entassées, lancéolées, acumi-

nées, droites, conniventes; la nervure du milieu peu marquée; le pédicelle long d'un pouce & plus; sa capsule ovale, un peu globuleuse, d'un brun-clair, inclinée, striée quand elle est sèche; l'opercule conique & convexe.

Cette plante croît sur le bord des rivières, dans le nord de l'Europe. (Turn.)

32. WEISSIE grêle. *Weissia gracilis*.

Weissia caule prostrato, ramosa; foliis patulis, lanceolatis, subrecurvis, carinatis, apice subdentatis; capsulis lateralibus, oblongis; pedicello brevissimo. (N.)

Grimmia gracilis. Schleich. Exf. — Schwagr. Suppl. 98. tab. 23. — Decand. Flor. franç. Suppl. 212.

Ses tiges sont longues de deux pouces, rameuses, à demi couchées; les feuilles d'un vert-foncé, étalées, un peu recourbées à leur sommet, imbriquées à leur base, lancéolées, assez larges, courbées en carène, munies d'une forte nervure, un peu dentées à leur sommet, point terminées par un poil; les capsules latérales allongées, d'un brun-rougeâtre, portées sur un pédicelle très-court, entouré par les feuilles florales.

Cette plante croît sur les rochers des Alpes, dans les Vosges & aux environs de Lyon. ♀ (Decand.)

33. WEISSIE Splachnoïde. *Weissia splachnoides*. Brid.

Weissia caule erecto, subsimplici, elongato; foliis spatulatis, serrulatis, non contortis; pedunculo in apophysis incrassato, capsula globosa, erectiuscula operculo convexo, brevi. Brid. Mufc. 2. Suppl. p. 117

Grimmia (splachnoides) foliis spatulatis, serrulatis; capsula globosa, levis; pedicello apice incrassato. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1197.

Splachnum longicollum. Dickf. Fasc. 4. — Plant. crypt. pag. 4. tab. 10. fig. 6.

Ses tiges sont droites, presque simples, longues d'un pouce & demi; les feuilles imbriquées, étalées, allongées, spatulées, aiguës, point torseuses, dentées en scie, réticulées, d'un vert-gai & clair; le pédicelle long d'environ un pouce & demi, renflé en forme d'apophyse sous la capsule, pourpre, flexueux, plus pâle au sommet; la capsule redressée, globuleuse, d'un brun-jaunâtre, très-ouverte & rouge à son orifice; l'opercule convexe, court, mutique; la coiffe conique, un peu cylindrique; seize dents courtes, également distantes, roussâtres, courbées en dedans.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Écosse. ♀ (Brid.)

34. WEISSIE à feuilles obtuses. *Weissia obtusa*. Brid. *

Weissia caule erecto, simplici, longiusculo; foliis sparsis, ovatis, obtusis, pellucidis; capsula erecta, oblonga operculo subconico, brevi. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 118.

De plusieurs fouches entassées & redressées s'élevaient des tiges simples, longues d'environ un pouce, simples, rarement prolifères, couvertes dans toute leur longueur de feuilles éparées, rapprochées, jaunâtres, ovales, obtuses, un peu planes, transparentes, un peu étalées lorsqu'elles sont humides, légèrement courbées à leur sommet & à leurs bords quand elles sont sèches; le pédicelle droit, solitaire, long de six à huit lignes, muni d'une petite gaine allongée, purpurine, d'un jaune-safran à sa base, d'un jaune plus clair vers son sommet; la capsule droite, allongée, d'un brun-vert; la coiffe oblongue, fendue latéralement, brune à son sommet; l'opercule court, conique ou un peu convexe à sa base, terminé par une petite pointe droite; seize dents jaunâtres, redressées.

Cette plante a été recueillie par M. Poiteau dans la Nouvelle-Espagne. ♀ (Brid.)

35. WEISSIE des neiges. *Weissia nivalis*. Brid.

Weissia caule erecto, diviso; foliis linearisubulatis, canaliculatis, striatis, eductulosis; pedunculo flexuoso; capsula erecta, obovata, tandem striata. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 123.

Ses tiges font longues de deux ou trois lignes, droites, un peu flexueuses, rameuses, tomenteuses à leur base; les feuilles roides, linéaires, subulées, canaliculées, très-rouffées, très-longues, sans nervure, jaunâtres; les supérieures un peu recourbées; le pédicelle solitaire, flexueux, tortillé par l'humidité, pâle, long d'environ huit lignes; la capsule droite, ovale, d'un brun-verdâtre, cylindrique & striée quand elle est vide.

Cette plante a été découverte sur l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♀ (Brid.)

36. WEISSIE des volcans. *Weissia volcanica*. Brid.

Weissia caule erecto, filiformi, apice subdiviso; foliis imbricatis, striatis, & basi latiusculis linearisubulatis; perichætialibus longissimis; pedunculis superantibus, subflexuosis; capsula erecta, oblonga pedunculo subgeminato. Brid. Mufc. Suppl. 2. p. 125.

Dicranum (filiforme) surculis ad basin aggregatis, simplicibus, filiformibus, apice crassioribus, proliferis; foliis lanceolato-subulatis, longius acuminatis, summis lutoribus & longioribus; tubo pyxidem adæquante. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 53.

Ses tiges sont droites, filiformes, longues de deux-pouces, plus épaisses vers leur sommet, simples ou divisées vers le haut; les rameaux fertiles roides, d'un jaune-rougâtre; les feuilles inférieures distantes, petites, linéaires-lancéolées; les supérieures imbriquées, élargies à leur base, puis prolongées en une pointe roide, linéaire, subulée, traversées par une nervure épaissie, colorée; celles du périchet de même forme, mais plus longues, très-entières, d'un vert-clair, souvent torfés & flexueuses à leur sommet; le pédicelle long de deux ou trois lignes, plus court que les feuilles, souvent géminé, de couleur brune; la capsule droite, alongée; environ seize dents au péristome, entières, réfléchies.

Cette plante croît sur les cratères des volcans, à l'île de Bourbon. α (Brid.)

37. WEISSIE chevelue. *Weissia crinita*. Brid.

Weissia caule erecto, brevi, subsimplici; foliis imbricatis, ovatis, concavis, obtusis; apice cano; perichætialibus ovato-lanceolatis, longissimè piliferis; capsula ovata, profundè striata pedunculo minimo, laterali, curvulo; operculo obtusè acuminato, brevi. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 95. *Sub grimmia*.

Cette mousse n'est peut-être qu'une variété du *weissia plagiopodia*, auquel elle se rapporte par son port, par les tiges courtes, presque simples; par ses feuilles imbriquées, ovales, concaves, obtuses; par les pédicelles latéraux. Elle en diffère par ses feuilles plus obtuses, blanches à leur sommet; par celles du périchet, surmontées d'un très-long poil; par les capsules d'un brun-foncé, plus profondément striées; par les dents du péristome & l'opercule de même couleur; par la coiffe, brune feulement à son sommet & non à sa base.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. α (Brid.)

38. WEISSIE de Donn. *Weissia donniana*. Brid.

Weissia caule erecto, subramoso; foliis imbricatis, lanceolato-acuminatis, apice piliferis; capsula longius pedunculata, elliptica operculo convexo; mucrone recto, brevi; peristomio imperforato. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 100. *Sub grimmia*.

Grimmia alpestris. Schleich. Exf. Cent. 4. n°. 13. — Decand. Flor. franç. Suppl. 213.

Grimmia sudetica. Schwægr. Suppl. 1. pag. 87. tab. 24.

β . *Grimmia obtusa*. Schwægr. Suppl. 88. tab. 25. — Decand. Flor. franç. Suppl. 213.

Cette espèce diffère du *weissia cribrifera* par sa couleur d'un brun plus foncé, par ses capsules plus longuement pédicellées, par son péristome non ouvert. Ses tiges sont courtes, reunies en

gazon, à peine rameuses; les feuilles imbriquées, lancéolées, acuminées, en carène, très-entières, terminées par un long poil blanc & droit; le pédicelle pâle, court, droit, filiforme; la capsule droite, lisse, elliptique, d'un brun-verdâtre, puis noire; le péristome rouge; les dents courtes; l'opercule convexe, terminé par une petite pointe courte, droite, cylindrique, obtuse.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Écosse. α (Brid.)

La variété β forme des touffes plus grosses; son opercule est plus court & plus obtus.

39. WEISSIE conostome. *Weissia conostoma*.

Weissia (conostomum arcticum) caule erecto, ramoso; foliis quinquefariam imbricatis, lanceolatis, serrulatis; capsula subrotunda, erectiuscula operculo conico, incurvo. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 127. — Swartz, in Litt.

Grimmia (conostoma) foliis lanceolatis, serrulatis, aristatis, quinquefariam imbricatis; capsula subrotunda, peristomio connivente. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1196.

Bryum tetragonum. Brid. Muf. rec. 4. pag. 99. — Dickf. Plant. crypt. Fasc. 2. pag. 8. tab. 4. fig. 9. *Sub mrio*. — Vill. Plant. dauph. 3. p. 882.?

Cette plante a été rangée par Swartz & Bridel dans un genre particulier, sous le nom de *conostomum*, à cause des dents de son péristome rapprochées en cône. D'autres auteurs l'ont placée parmi les *grimmia*.

Ses tiges sont réunies en gazon, longues d'un ou deux pouces, rameuses, fastigiées, couvertes entièrement par les feuilles disposées sur cinq rangs, élégamment imbriquées, lancéolées, dentées en scie, légèrement mucronées, d'un vert-gai; le pédicelle rouge, un peu flexueux, long d'un pouce; la capsule droite, presque ronde, un peu oblique, puis ridée dans sa longueur, d'un jaune de rouille; le péristome rouge; les dents subulées à leur sommet, rapprochées en cône; l'opercule conique, courbé, une fois plus court que la capsule.

Cette plante croît sur les hautes montagnes d'Écosse. α (Brid.)

40. WEISSIE des schistes. *Weissia schisti*. Brid.

Weissia caule erecto, subsimplici; foliis à basi latiore lineari-subulatis, carinatis, siccitate concoloris; capsula ovata, subapophysata; peristomii dentibus erectis, longissimis, apice filiformibus. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 105.

Grimmia (schisti) foliis subulatis, carinatis, arefactione incurvis; capsula campanulata, flectata, basi strumosa; operculo conico. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1185.

Dicranum splachnoides. Brid. Musc. rec. 2. pag. 181. (Excl. syn. Dickf.) — Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 55.

Bryum schiffii. Gunn. Retz. — Æder. Flor. dan. tab. 538. fig. 2.

Espèce élégante, distinguée par la longueur de ses dents. Ses tiges sont droites, presque simples; ses feuilles élargies à leur base, puis linéaires & prolongées en aîlène, étalées & un peu réfléchies quand elles sont humides, torses lorsqu'elles sont sèches; le pédoncule pâle, long d'environ trois lignes; l'urne en ovale renversé, presque conique ou campanulée, jaunâtre, striée, munie à sa base d'une bosse en forme d'apophyse; l'opercule conique, oblique, jaunâtre, une fois plus court que l'urne; la coiffe noirâtre; les dents du péristome allongées, d'un beau jaune-safran, élargies à leur base, filiformes vers leur sommet.

Cette plante croît dans la Lapponie, sur les roches schisteuses. ♀ (Bridel.)

41. WEISSIE à tige arquée. *Weissia curvicaulis*. Brid.

Weissia caule simplici, basi arcuato, ascendente; foliis lineari-lanceolatis, siccitate contortis, pedunculisque pallidis; capsula ovata operculo à basi conicâ curvirostro. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 206.

Ses tiges sont très-simples, arquées à leur base, puis redressées, longues de trois ou quatre lignes; les feuilles imbriquées, linéaires-lancéolées, très-entières, étalées quand elles sont humides, très-contournées dans l'état de sécheresse; le pédoncule pâle, solitaire, long d'environ six lignes; l'urne droite, ovale, brune; l'opercule conique & rougeâtre à sa base, terminé par une pointe oblique, plus pâle; seize dents d'un rouge-pâle sur le péristome.

Cette plante a été découverte par M. Bosc dans la Caroline. (V. f.)

42. WEISSIE à feuilles crochues. *Weissia uncinata*. Brid.

Weissia caule repente, ramossissimo, è ramorum dichotomiâ fructifero; foliis confertissimis, oblongo-lanceolatis, siccitate incurvo-uncinatis; capsulâ erectâ, ovatâ, sub orbiculatâ, ostiis plicatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 113.

Cette plante à l'aspect du *trichostoma arborescens*, mais ses tiges sont plus rameuses, plus irrégulières; les feuilles bien moins grandes. Ses tiges sont rampantes, très-courtes; elles émettent des rameaux épais, souvent divisés; les feuilles allongées, lancéolées, un peu aiguës, très-entières, tellement entassées, qu'elles couvrent les tiges en entier, étalées lorsqu'elles sont humides, torses

& courbées fortement en crochet quand elles sont sèches, rouffâtres, mais d'un vert-pâle à leur sommet. Les pédicelles sortent de l'extrémité des tiges, à la bifurcation des rameaux: ils sont droits, solitaires, rougeâtres, presque longs d'un pouce, tors & striés quand ils sont secs; la capsule droite, ovale, ferrugineuse, resserrée sous son orifice & à huit plis; seize dents un peu élargies, blanches, entières, conniventes; une coiffe étroite, fendue latéralement, striée obliquement.

Cette plante a été recueillie dans l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♀ (Brid.)

43. WEISSIE trilatérale. *Weissia trificha*. Brid.

Weissia subcaulis, foliis imbricatâ-trifichis, minimis, linearibus, obtusis; perichætialibus longioribus, oblongo-lanceolatis; capsula pyriformis operculo convexo, rostrato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 116.

Distinguée par la disposition de ses feuilles, cette espèce a une tige droite, très-simple, fort petite, à peine longue d'une ligne; celle des fleurs mâles plus longue, de trois à cinq pouces; les feuilles imbriquées sur trois rangs, roides, appliquées en tout état contre la tige; les inférieures linéaires, obtuses, rouffâtres, ponctuées & transparentes étant vues à la loupe; celles du péricète plus longues & plus larges, lancéolées; le pédicelle droit, pâle, long de trois lignes; la capsule turbinée ou en forme de poire; l'opercule convexe à sa base, de couleur purpurine, terminé par un bec oblique; le péristome muni de seize dents rougeâtres, étroites & entières.

Cette plante croît en Allemagne, sur les roches calcaires. ○ (Brid.)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* *Weissia (erythrogonia) caule erecto, subsimplici; foliis lineari-subulatis, siccitate torquescentibus; caulibus sparsis, remotis; perigonialibus confertis, longissimis, interioribus basi latiore purpurascens*. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 107.

Ses tiges sont petites, à peine longues de trois lignes, simples, rougeâtres, quelquefois bifides à leur sommet; les feuilles linéaires-lancéolées, d'un vert-pâle, torses lorsqu'elles sont sèches; une ou deux fleurs mâles, terminales; les feuilles qui les enveloppent très-ferrées; les extérieures très-longues, semblables à celles des tiges; les intérieures élargies à leur base, lancéolées, d'un pourpre-rougeâtre; les autres parties de la fructification inconnues. Elle croît dans l'Amérique septentrionale.

* *Weissia (inclinans) caule erecto, ramoso; foliis à basi latiore setaceis, undique versis, siccitate crispis*

percentibus; *capsulâ inclinato-cernuâ*, *apophysi brevi inftrudâ*. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 111.

Bryum inclinans. Brid. Musc. rec. 2. pag. 66. — Dickf. Crypt. Fasc. 4. pag. 11. tab. 11. fig. 9. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1364.

Plante jusqu'alors médiocrement connue. Ses tiges sont droites & rameuses; ses feuilles imbriquées, étalées, sétacées, en carène, très-entières, dilatées à leur base; les pédicelles droits, latéraux, longs de six lignes; une capsule inclinée, munie d'une petite apophyse. Elle croit en Écosse, sur les hautes montagnes.

* *Weiffia* (*verticillata*) *caule erecto, ramofo; foliis linearifabulatis, verticillato fasciculatis; capsula erecta, ovata operculo cuspidato*. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 121. — Turn. Musc. hib. pag. 31.

An bryum verticillatum? Linn.

* *Weiffia* (*capillacea*) *caule erecto, ramofo-fuculo; foliis capillaribus, linearilanceolatis, ductulorum fasciculo crasso inftrudis, patulis, fecitate inflexis; capsula erecta operculo conico acuminato*. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 123. *In Americâ.*

* *Weiffia* (*immersa*) *caule erecto ramofo; foliis subulatis; pedunculis terminalibus, abbreviatis; capsula foliis immersâ, ovata*. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 124.

Bryum immersum. Dickf. Fasc. 4. Plant. crypt. pag. 15. (*Excl. synonym.*)

Anyctangium alpinum? Palis.-Beauv. *Ætheog.* pag. 47. *In Scotiâ.*

* *Weiffia* (*Forsteri*) *caule erecto, brevissimo, subdiviso; foliis ovatis, concavis, muticis; capsula ovato-oblonga, erecta operculo arcuato-subulato*. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 124.

Grimmia Forsteri. Smith, Flor. brit. 3. p. 1196.

Bryum Forsteri. Brid. Musc. rec. 4. pag. 56. — Dickf. Fasc. 3. Plant. crypt. pag. 4. tab. 7. fig. 8. *In truncis arborum cæsis propè Walthamstow.* ♀

WELLIA-CODIVELLI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* tab. 59. Elle se rapporte à l'*achyranthes lappacea* Linn.

WELLIA-CUPAMENI. Rheed, *Hort. Malab.* 10. tab. 82, & CUPAMENI, tab. 81. Ces deux plantes se rapportent à l'*acalypha indica* Linn.

WELLIA-TANDALE-COTTI. Rheed a figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 9, tab. 28, une plante que Linné rapporte au *crotalaria quinquefolia*.

WENDLANDIA. (*Voyez WENDLANDE, Diâ., & MENISPERME, Suppl. Observ.*) Selon

M. Pursh, le *menispermum carolinianum* Mich. & le *cissampelos smilacina* Willden. sont la même plante que le *wendlandia populifolia*.

WESTERINGIA, *Diâ.* — Smith, A& Holm. 1797. pag. 175. tab. 8. Ce genre, d'après M. de Jussieu, est voisin des *teucrium*.

WIBELIA. *Diâ. & Perf.* Ce nom, substitué par M. Persoon à celui de *payrola* Aubl., a été employé par Bernhardt pour le *duvallia elata* Sw. (*Voyez TRICHOMANE.*)

WIBORGIA, *Diâ.*

WILDENOWIA. (*Voyez RESTIOLE & SCHLECHTENDALIA, Diâ.*)

WILLEMETA. Gmel. Flor. bad. (*Voyez SOUDE, Suppl. Observ.*)

WILLICHIA. (*Voyez WILLIQUE.*)

WILLUGHBEIA, *Diâ.*

WILSONIA à tige basse. *Wilsonia humilis*. Brown.

Wilsonia foliis parvis, disticho-imbricatis, sessilibus, crassiusculis; floribus axillaribus, solitariis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 490.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des liférons, qui a des rapports avec les *creffa*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, très-rameux, pubescens; les feuilles imbriquées sur deux rangs; les fleurs sessiles, solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urcéolé, pentagone; une corolle en entonnoir; un ovaire à deux ovules; le style bifide; le stigmate en tête; une capsule.

Arbrisseau bas, presque couché, très-rameux, pubescens; les rameaux garnis de feuilles petites, sessiles, un peu épaisses, imbriquées sur deux rangs; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, dépourvues de bractées. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♀

WINTERA. (*Voy. DRIMIS, Diâ. & Suppl.*)

MM. Humboldt & Bonpland ont confirmé les observations de M. de Lamarck, tendantes à distinguer comme espèce le *drymis* ou *wintera granadenfis*, Plant. æquin. 1, pag. 205, tab. 58, du *wintera aromatica*. D'après ces savans voyageurs, le premier paroît être un arbre plus grand; les

les branches plus allongées & chargées de feuilles moins rapprochées, plus étroites, plus aiguës, d'un vert plus clair; le pédoncule plus long, plus ramifié; la corolle une fois plus grande, à douze pétales au lieu de huit; les ovaires plus nombreux. Ainsi ces deux espèces pourront se distinguer par les caractères suivans :

1. *WINTERA* (granadensis) foliis lanceolato-oblongis, utrinque acutis, subtus glaucis; pedunculis axillaribus, elongatis, trifidis. Plant. æquin. l. c.
2. *WINTERA* (aromatica) foliis oblongis, obtusis, subtus glaucis; pedunculis axillaribus, simplicibus. Plant. æquin. l. c.

Cette note auroit dû être placée à la suite du genre *drymis*, qui est le *wintera* de Willd., tandis que notre *winterania* Linn. est le *canella* Willd.

WINTERANIA. (Voy. *WINTERANE*.) — Ill. Gener. tab. 399, *winterania canella*, n^o. 1.

WISENIA. Genre établi par Houtt. Linn. Plân. 6. pag. 287. tab. 46. fig. 3. Il ne nous est pas connu. Son caractère essentiel consiste dans un calice campanulé, inférieur, à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines; autant de styles; cinq capsules monospermes.

WITHERINGIA. (Voyez *WITHERINGE*.)

WITHERINGE. *Witheringia*. Illustr. Gener. tab. 82, *witheringia solanæ*, n^o. 1.

Observations. En s'occupant de la monographie des *solanum*, M. Dunal a reconnu que plusieurs plantes, rangées d'abord dans ce genre, appartenaient au *witheringia*: il a bien voulu nous communiquer son travail à ce sujet, comme il l'avoit fait pour les *solanum*. (Voyez MORELLE, Suppl.)

Tout ce qui suit est en entier de M. Dunal.

L'examen de plusieurs espèces placées parmi les *solanum* lui a fait reconnoître qu'elles étoient des *witheringia*: ce sont les *solanum multifidum*, — *pinnatifidum*, — *phyllanthum*, — *montanum*, & une espèce nouvelle trouvée dans l'herbier de M. Richard. Les anthères de ces plantes s'ouvrent latéralement, & non par deux pores terminaux, comme les *solanum*. Elles forment un groupe très-naturel d'espèces herbacées dans le genre *witheringia*, dont les autres espèces sont ligneuses. M. Dunal range les espèces de *witheringia* connues dans l'ordre suivant.

* *Tiges ligneuses.*

1. *WITHERINGIA solanacea*. Dun. Mon. Sol. pag. 108, * & Dict. n^o. 1.

Botanique. Supplément. Tome V.

2. *WITHERINGIA crassifolia*. Dun. Mon. Sol. pag. 108. — (Voyez MORELLE, Dict. n^o. 18.)

* * *Tiges herbacées.*

3. *WITHERINGE ombellée*. *Witheringia umbellata*.

Witheringia caule herbaceo, alato, piloso; foliis ovatis, utrinque attenuatis, sinuato-dentatis, pilosis; racemis axillaribus, subsolitariis; pedicellis umbellatis. Dun. Suppl. Sol. Mff. tab. 27. *

Sa tige est herbacée, ailée, couverte de poils simples, ainsi que les tuelles & les grappes. Les feuilles sont ovées, rétrécies des deux côtés, dentées & sinuées. Les pétioles sont longs & décurrens. Les pédoncules sont simples; les pédicelles en ombelle. Le calice est à cinq découpures aiguës. Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *witheringia montana*; elle en diffère par ses pédoncules axillaires & ses pédicelles en ombelle.

M. Richard l'a rapportée de Saint-Domingue. ☉ ? (Herb. Rich.)

4. *WITHERINGE des montagnes*. *Witheringia montana*.

Witheringia caule herbaceo, piloso; foliis ovatis, integris aut dentato-repandis, pilosis; radice tuberosa. Dun. Suppl. Sol.

Solanum montanum. Dunal. Monoc. Sol. Mff. pag. 145. — (Voyez MORELLE, Dict. n^o. 22.)

Solanum tuberosum minus, atriplicis folio, vulgè Papa montana. Feuill. Peruv. 3. pag. 62. tab. 46. *

Var. β, *arenaria*.

Solanum montanum. Flor. per. tab. 160. fig. b. *
Papas de Loma, au Pérou, en langage vulgaire.

La variété *arenaria* paroît différer de l'autre par sa tige plus grande & hispide, par ses feuilles lobées, par ses pédoncules à plusieurs fleurs & munis de bractées, par son calice à cinq parties, par sa corolle plane & de couleur bleue. C'est vraisemblablement une espèce distincte.

5. *WITHERINGE phyllanthe*. *Witheringia phyllantha*.

Witheringia caule herbaceo, alato; foliis cuneiformibus, apice dentato-lobatis, decurrentibus, racemis à foliis nascentibus. Dun. Suppl. Sol. Mff.

Solanum phyllanthum. Cav. Icon. 4. pag. 35. n^o. 396. tab. 359. fig. 1. * — Flor. per. pag. 32. * — Dun. Mon. Sol. pag. 145.

Ses racines sont fusiformes; ses tiges hautes d'un pied & plus, ailées. Ses feuilles sont cunéiformes, décurrens sur la tige, divisées à leur

partie supérieure en cinq lobes ovales, aigus. Les feuilles qui donnent naissance aux fleurs sont alternes, plus courtes que les autres qui leur sont opposées. Toutes sont décurrenles, d'où il résulte que les tiges offrent quatre aîles. Les pédoncules sont soudés sur la nervure principale jusque vers le milieu de la feuille, d'où ils se redressent; ils portent de petites grappes de fleurs longues d'environ un pouce. Le calice est à cinq découpures; la corolle étalée & à cinq angles, d'un bleu-clair, offrant une étoile à cinq rayons. Le fruit est une baie rougeâtre, arrondie, de la grosseur d'un pois.

M. Dunal, qui a observé cette plante dans l'herbier du Jardin de botanique de Paris, a reconnu que les feuilles étoient couvertes de poils simples des deux côtés, & que les anthères s'ouvraient latéralement.

Cette plante croît au Pérou, dans les champs cultivés, aux environs de la ville de la Magdeleine, & dans les lieux sablonneux de Lima, Chançay & Lurin. ☉

6. WITHERINGE pinnatifide. *Witheringia pinnatifida*.

Witheringia caule herbaceo, alato; foliis decurrentibus, pinnatifidis; laciniis obtusis, sinuatis; floribus paniculatis. Dun. Suppl. Sol. Mif.

Solanum pinnatifidum. Flor. per. p. 37. tab. 170. fig. b. * — Dun. Mon. Sol. pag. 138. *

Cette plante est notre morelle multifide, n° 37, & non notre morelle pinnatifide, celle-ci étant le *solanum laciniatum* d'Aiton.

On trouve le *witheringia pinnatifida* au Pérou, dans les lieux sablonneux des provinces de Lima & de Chançay, principalement dans les collines de Torre Blanca & Jequan.

7. WITHERINGE multifide. *Witheringia multifida*.

Witheringia caule herbaceo; foliis bipinnatis, in petiolum decurrentibus; petiolis amplexicaulibus; pedunculis paniculatis, infra medium foliaceis. Dun. Suppl. Sol. Mif.

Solanum multifidum. Flor. per. 2. pag. 37. tab. 171. fig. a. * — Dun. Mon. Sol. pag. 138. *

Comme nous l'avons dit à l'article MORELLE, cette plante n'est pas notre *solanum multifidum* (MORELLE, n° 27) : ce dernier est le *solanum pinnatifidum* de la Flore du Pérou. La tige du *witheringia multifida* est succulente, parsemée, ainsi que les feuilles, de poils simples assez rares. Les feuilles, décurrenles sur le pétiole, sont bipinnatifides, à découpures dentées, obtuses. Les péti les sont longs & embrassent la tige. Les

pédoncules sont très-longs, multifides, terminaux ou latéraux, ou embrassés au-dessous de leur milieu par une petite feuille unique, sessile, aiguë, entière ou à trois lobes. La corolle est d'un bleu-foncé; la baie quatre fois plus grande que le calice.

Cette plante a été rapportée du Pérou, où elle a été trouvée dans les collines de Pungo, village de la province de Cumana. (Dunal.)

WITSENIA. (Voyez WITSÈNE.)

Observations. Le *witsenia maura* Linn. ou *iris disticha*, Dict. n° 2, est figuré dans les *Liliacées de Redouté*, tab. 245.

SUITE DES ESPÈCES.

2. WITSÈNE à corymbes. *Witsenia corymbosa*. Curt.

Witsenia foliis ensiformibus, distichis; floribus paniculato-corymbosis. (N.) — Curtis, Magaz. tab. 805. — Smith, Exot. bot. 2. pag. 17. tab. 68.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges simples, droites, très-lisses, hautes de quatre pouces, comprimées, munies à leur base de deux rangs de feuilles opposées, nombreuses, s'engageant à leur base, ensiformes, étroites, aiguës, de la longueur des tiges, de couleur glauque; les fleurs nombreuses, disposées en un corymbe paniculé, terminal, sortant d'une feuille en bractée; les spathes bivalves; la corolle d'un bleu éclatant; son tube deux fois plus long que les spathes; le limbe à six découpures, de la longueur du tube, presque ovale renversé, terminées par une petite pointe; les filamens presque nuls; le stigmate trifide, plus long que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ☿

WOODSIA. Rob. Brown, Transf. Linn. vol. 11. pag. 173. tab. 11.

Deux plantes de la famille des fougères, que l'on a placées successivement dans différents genres, ont offert à M. Brown des caractères suffisants pour les réunir en un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir :

La fructification disposée sur le dos des feuilles en paquets arrondis; les capsules pédicellées, entourées circulairement par un involucre ouvert, en forme de calice, longuement cilié à ses bords; point de réceptacle commun saillant.

Les deux plantes qui composent ce genre, sont :
1°. *Polypodium ilvense*, Willd.; — *acrostichum ilvense*, Dict. n° 263 — *neohrodium lanosum*, Mich. Amer.

2°. *Polypodium hyperboreum*, Willd. ; — *arvonicum*, Smith, Brit. ; — *acrostichum hyperboreum*, Hudf. — Liljeb. Act. Holm. 1793, pag. 201, tab. 8 ; — *polypodium ilvense*, Vill. Dauph. 3, pag. 849 ; — *ceterach alpinum*, Decand. Flor. franç. 2, pag. 567.

Cette plante avoit été confondue avec le *polypodium ilvense*, mais elle en diffère par ses feuilles bien moins composées ; les folioles cunéiformes, dentées, obtuses.

WOOWARDIA. Swartz. (Voyez BLECHNUM & DOODIA, Suppl.)

WORMIA. (Voyez DILLENIA, filite.)

WRIGHTEA. (Voyez MERIANA, Suppl.)

WRIGHTIA. (Voyez WRIGHTIE, Suppl.)

WRIGHTIE pubescente. *Wrightia pubescens*. Brown.

Wrightia foliis elliptico-oblongis, acuminatis, calicibusque pubescentibus ; corymbis erectis ; tubo corollæ calicis parum longiore ; folliculis coherentibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 467.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a de grands rapports avec les *nerium*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ; les fleurs disposées en cotymbes presque terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle en soucoupe ; l'orifice garni de dix écailles divisées ; cinq étamines saillantes ; les filamens insérés à l'orifice de la corolle ; les anthères sagittées, rapprochées vers le milieu du stigmate ; un style dilaté à son sommet ; le stigmate plus étroit ; cinq ou dix écailles à la base du calice, en dehors de la corolle ; deux fol-

licules distantes ou adhérentes ; les semences chevelues à l'extrémité opposée à l'ombilic.

Observations. Il faut, d'après M. Brown, rapporter à ce genre les *nerium antidysentericum*, — *zeylanicum* Linn., &c., & peut-être le *nelem-pala*. Rheed, Hort. Malab. pag. 5. tab. 3 & 4.

L'espèce dont il est ici question est un arbrisseau garni de feuilles opposées, elliptiques, alongées, acuminées ; les fleurs disposées en corymbes droits, presque terminaux ; la corolle blanche ; le tube un peu plus long que le calice ; les follicules adhérentes entr'elles ; les semences chevelues ; point de périsperme ; l'embryon blanc, couleur de rose lorsqu'il est plongé dans l'eau tiède.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

WULFENIA. (Voyez PÆDEROTE, Diction., n°. 4.)

WURMBEA. (Voyez WURMBÉE, Diâ.) Ill. Gener. tab. 270, fig. 1, *wurmbea campanulata*, n°. 1 ; — fig. 2, *wurmbea longiflora*, n°. 2.

Observations. N°. 1. Ajoutez au *wurmbea campanulata*, n°. 1, — *melanthium monopetalum*. Bot. Magaz. 1291. La variété β de cette espèce en a été léparée sous le nom de :

Wurmbea (purpurea) corollæ tubo brevissimo ; limbo patentissimo. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 326.

Wurmbea capensis, β . Thunb. Nov. Gener. 1. pag. 19. — Andr. Bot. reposit. tab. 221.

Melanthium spicatum. Houtt. Natur. Hist. 12. pag. 429. tab. 85, fig. 2. — Bot. Magaz. tab. 694.

Wurmbea campanulata, β . Willd. Spec. Plant. 2. pag. 265.

N°. 2. Le *wurmbea farinosa*, Willd. Hort. Berol. tab. 8, est l'*aletris farinosa*. Linn. & Dict. n°. 2. Suppl.



XANTHE : nom que Willdenow a substitué au nom de *guapoya* Aubl. (Voyez **GUAPOYER**.)

XANTHIUM. (Voyez **LAMPOURDE**.)

XANTHOCHYMUS tinctorius. Roxb. Corom. 2. pag. 61. tab. 196. — Ait. Hort. K. w. edit. nov. 4. pag. 420.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille ne paroît pas encore déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq nectaires; les étamines polyadelphes, distichées en cinq paquets; une pomme d'une à cinq semences.

XANTHORRHEA. (Voyez **XANTHORHOË**.)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.

* *Xanthorhæa* (arborea) caudice arborescenti; foliis ancipitibus, extra medium triquetris, anticè striatis; scapo amentum longissimum vix aquante; bracteis perianthiisque imberbibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 288.

* *Xanthorhæa* (australis) caudice arborescenti, foliis longitudinaliter ancipitibus; scapis uento elongato brevioribus; bracteis fasciculis subtendentibus, elongatis. Brown, l. c.

* *Xanthorhæa* (hastile) caudice brevissimo, foliis longitudinaliter ancipitibus; scapo longissimo, amentum sesquipedalem aliquoties superante; bracteis foliolisque exterioribus perianthii apice tomentosis. Brown, l. c.

* *Xanthorhæa* (media) caudice abbreviato, foliis ancipitibus; scapo longissimo, amentum sesquipedalem aliquoties superante; bracteis perianthiisque imberbibus. Brown, l. c. Valde affinis precedenti.

* *Xanthorhæa* (minor) acaulis, foliis triquetris, anticè planis, extra medium concavifcusis; scapo amentum 4-8-unciale aliquoties superante; bracteis fasciculorum flore vix longioribus; omnibus perianthiisque imberbibus. Brown, l. c.

* *Xanthorhæa* (bractæata) acaulis, foliis triquetris, infra medium anticè parùm elevatis, supra medium concavifcusis; scapo amentum 3-6-unciale aliquoties longiore; bracteis fasciculos subtendentibus,

flore duplò-triplò longioribus, lanceolatis, divaricatis; omnibus perianthiisque imberbibus. Brown, l. c.

* *Xanthorhæa* (pumilio) acaulis, foliis infra medium planifcusis, axi utrinquè parùm elevato, extra medium triquetris, canaliculatis; scapo pedali amentum subovatum multoties superante; bracteis subægualibus, perianthiisque imberbibus. Brown, l. c.

XANTHOSIA. (Voyez **XANTHOSIE**, *Suppl.*)

XANTHOSIE pileuse. *Xanthosia pilosa*. Rudge.

Xanthosia foliis lanceolatis, sinuatis, subotus pilosis; floribus axillaribus. Rude. Transf. Linn. 10. pag. 301. tab. 22. fig. 1. — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui se rapproche de la famille des ombellés, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles, accompagné de deux bractées subulées; cinq pétales opposés aux étamines; deux appendices ovales; un ovaire inférieur, strié, qui se partage en deux, surmonté de deux glandes; deux styles pileux.

Cet arbrisseau a des tiges droites, grêles, pileuses, ramifiées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque lancéolées, longues d'environ un pouce, pileuses en dessous, sinuées à leurs bords, obtuses; les pétioles courts; une ou plusieurs fleurs sessiles, axillaires; le calice à deux folioles, en ovale renversé, glabres, plus longues que la corolle, accompagné de deux bractées subulées, couvertes de poils longs & touffus; cinq filamens de la longueur des pétales; les anthères réniformes, à deux loges; deux appendices ovales, presque en cœur; un ovaire inférieur, ovale, strié, qui se partage en deux, couronné par deux glandes; deux styles pileux; les stigmates simples.

Cette plante croît au port Jackson, à la Nouvelle-Hollande. *h* (Rudge.)

XERANTHEMUM. (Voyez **IMMORTELE**.)

XEROCHLOA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 197.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *aglada*, & qui comprend des

herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs moniques : un calice biflore, à deux valves inégales, à demi enfoncées dans le rachis ; la fleur extérieure mâle, l'intérieure femelle ; les valves de la corolle membraneuses, mutiques, subulées ; trois étamines ; deux styles point à écailles hypogynes.

Ce genre renferme des herbes vivaces, glabres, sèches, ressemblant à des joncs ; les feuilles roides, subulées ; leur gaine n'est d'une membrane très-courte ; vers l'extrémité des tiges, plusieurs gaines alternes, en forme de spathe, renfermant chacune deux ou quatre épis courts, peu garnis de fleurs.

E S P È C E S.

1. XEROCHLOA (imberbis) spiculis subulatis, parum curvatis ; valvula inferiore masculi masculi glabrâ. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 197.

2. XEROCHLOA (barbata) spiculis lanceolatis, striatis ; valvula inferiore masculi masculi barbata. Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

XEROPHYLLUM. Genre établi par Michaux dans sa Flore de l'Amérique, vol. 1, pag. 210, pour l'*Helonias asphodeloides* Linn. Son caractère essentiel consiste dans :

Une corolle en roue, à six divisions profondes ; six étamines ; les filamens connivens à leur base ; trois stigmates droits, recourbés à leur sommet ; une capsule presque globuleuse, s'ouvrant par trois fentes à son sommet, à trois loges ; deux semences dans chaque loge. (Voyez *HELONIAS*, *Dict.*, n^o. 2.) — Bot. Mag. tab. 748. (Exclus. synonym. Pluken. quod *narthecium pubens*.)

XEROPHYTA. (Voyez XÉROPHYTE) Illustr. Gen. tab. 225, *xerophyta pinifolia*, n^o. 1.

XEROTES. Brown. (Voyez LOMANDRA. Vinule, *Suppl.*)

XILO-ALOËS ou BOIS D'ALOËS. (Voyez AGALOCHE, *Dict.*)

XILO-BALSAME : nom que l'on donne aux petites branches de l'arbre qui fournit le baume de Judée. (Voyez BALSAMIER.)

XILOPIA. (Voyez XYLOPE.)

XIMENESIA. (Voyez XIMÉNÉSIE, *Suppl.*)

XIMÉNÉSIE à feuilles d'encelie. *Ximenesia encelioides*. Cavan.

Ximenesia foliis ovatis, serratis, subtus confescentibus ; petiolis basi auriculat-dentatis ; floribus apice ramorum pedunculatis. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 60. tab. 198. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2116.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbitères, qui a de grands rapports avec les *encelie*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ou opposées ; les fleurs longuement pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à plusieurs folioles inégales ; des fleurs radiées ; le réceptacle garni de paillettes ; point d'aigrette ; les semences du disque membraneuses à leur bord ; celles de la circonférence nues, échancrées.

Belle espèce d'un port élégant, remarquable par le nombre, la grandeur & le jaune vif de ses fleurs. Ses tiges sont droites, ramuses, rudes, striées, hérissées de poils très-courts, hautes de deux ou trois pieds, d'un vert-blanchâtre ; les rameaux nombreux, alternes, axillaires ; les feuilles pétiolées, alternes sur les tiges, opposées sur les rameaux, principalement au sommet, amples, ovales ou lanceolées, glabres, veines en dessus, blanchâtres en dessous, longues de quatre à six pouces, la ges de deux ou quatre, dentées en scie ; les dents très-aiguës ; les pétioles garnis à leur base, & même quelque fois dans toute leur longueur, d'une membrane foliacée, auriculée, laciniée ou dentée ; les pédoncules axillaires, uniflores, à l'extrémité des rameaux ; les inférieurs plus longs, formant par leur ensemble un corymbe terminal ; le calice blanchâtre, un peu pubescent, à plusieurs folioles sur un seul rang, inégales, linéaires, allongées, aiguës ; la corolle radiée ; les demi-fleurons élargis, presque cunéiformes, à trois ou cinq cranelures profondes à leur sommet ; le réceptacle garni de paillettes allongées, diaphanes, colorées à leur sommet, de la longueur des semences ; celles-ci comprimées, ovales, entourées d'une large membrane échancrée au sommet, point aigrettées.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin de Plantes de Paris. 4 (P. v.)

XIMENIA. (Voyez XIMÉNIE.) Illustr. Gener. tab. 297, fig. 1, *ximenia americana*, n^o. 1 ; — fig. 2, *varietas*.

Observations. 1^o. Le *ximenia ferox*, n^o. 3, est la même espèce que Linné avoit d'abord nommée *ximenia egyptiaca*, qu'il a supprimée depuis, sans la rapporter ailleurs. C'est l'*agihalid* de Prosper Alpin & d'Adanson. M. Delisle en a fait un genre particulier sous le nom de *balanites egyptiaca*. Mém. sur l'Égypt. Icon. (Voyez AGIHALID, *Suppl.*)

2^o. Il paroît que le genre *gela* de Loureiro est la même plante que le *ximenia elliptica*, n^o. 4.

- XIPHIDUM. (Voyez GLAIVANE.)
 XIPHIMUM. (Voyez IRIS, Diâ. & Suppl.)
 XUAREZIA. Flor. peruv. (Voyez CAPRAIRE, Suppl.)
 XYLOCARPUS. (Voyez XYLOCARPE.) C'est le même genre que le CARUPA d'Aublet, & le PERSOONIA de Willdenow, décrit incomplètement par Aublet.

XYLOMA, Diâ. vol. 8. pag. 807.

Observations. Dans un nouveau travail exécuté sur ce genre, M. Decandolle a établi, tant pour les espèces déjà décrites que pour un grand nombre de nouvelles, des sous-divisions qui facilitent la distribution des espèces, ainsi qu'il sera exposé ci-après.

SUITE DES ESPÈCES.

§. I. SPILOMA. Taches ou plaques noires étendues, offrant sur leur surface des rides qui paroissent les orifices irréguliers de plusieurs loges.

17. XYLOMA du lycomore. *Xyloma pseudo-platani*. Hoppe.

Xyloma epiphyllum, maculis nigris sæpè confluentibus, complanatis, marginatis, disco subrugosis, lucidis. (N.) — Hoppe, Déc. 1. n.º 2. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 152.

Ce n'est qu'avec quelque peine, dit M. Decandolle, & peut-être même encore quelque doute, qu'on peut distinguer cette espèce du *xyloma acerinum* & du *punctatum*, qui se trouvent l'un & l'autre sur le même arbre, & quelquefois mêlés sur les mêmes feuilles. Le *xyloma* du lycomore forme, à la surface supérieure des feuilles de l'acer *pseudo-platanus*, des taches noires, arrondies, qui ont ordinairement de trois à neuf lignes de diamètre : on en a vu qui, se foudant les unes avec les autres, atteignoient jusqu'à deux pouces, & avoient une forme irrégulière. Ces taches ne sont nullement proéminentes ; elles sont entourées par une petite bordure où le tissu de la feuille est jaunâtre & décoloré ; la partie correspondante en dessous d'un roux-pâle. Dans leur jeunesse, ces taches offrent des espèces de ramifications qui suivent celles des nervures, & qui s'observent surtout vers le bord de la tache. A la fin de leur vie on y aperçoit, surtout dans le centre, de petites rides sinueuses & luisantes, mais beaucoup moins prononcées que dans le *xyloma acerinum*, dont celui-ci n'est peut-être qu'une variété.

Cette plante est commune sur l'acer *pseudo-platanus*, & se trouve aussi sur l'acer *campestre*. On le trouve souvent mêlé avec le *xyloma punctatum*.

tatum. Celui-ci se distingue facilement à la petitesse de ses pustules qui ne se foudent point, & restent toujours au diamètre d'une ligne environ. (Decand.)

18. XYLOMA de la bistorte. *Xyloma bistorta*. Decand.

Xyloma maculis nigris, rotundatis, non lucidis nec rugosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 153.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente, & forme de même des taches noires, arrondies ou quelquefois irrégulières, qui ont souvent plus d'un demi-pouce de diamètre ; leur surface est mate & non luisante, à peine proéminente, & n'offre aucun orifice. La partie de la feuille qui entoure immédiatement ce *xyloma* est décolorée, jaunâtre.

Cette plante a été recueillie dans les Ardennes par mademoiselle Libert, sur la bistorte, mêlée avec l'urédo propre à cette plante. (Decand.)

19. XYLOMA de la pédiculaire. *Xyloma pedicularis*. Decand.

Xyloma maculis nigris, ovato-subrotundis, confluentibus, utrinquè facie foliorum conspicuis, subrugosis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. p. 153.

Cette plante forme sur les feuilles du *pedicularis incarnata* des taches noires, arrondies, ovales ou irrégulières, fréquemment confluentes, le plus souvent placées près de la nervure moyenne de la feuille, ou des nervures moyennes de ses lobes. Ces taches, à peine proéminentes, sont visibles des deux côtés de la feuille. Leur surface, vue à la loupe, est très-légèrement chagrinée. La substance interne est brune, compacte.

Cette plante a été découverte dans les alpes du Mont-Cenis, sur le *pedicularis incarnata*, à l'époque de sa floraison. (Decand.)

20. XYLOMA du bouleau. *Xyloma betulinum*. Funk.

Xyloma epiphyllum, tuberculis sparatis, minimis, nitidis, nigris, subrugosis, dein confluentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 154.

Xyloma betulinum. Funk. ex Moug. & Nestl. Vog. cryptog. n.º 370.

Xyloma acerinum, var. β . Alb. & Schwein. Nisk. n.º. 174.

Cette espèce ressemble tellement à *spharia xylo-moides*, que celle-ci peut-être devra être transportée parmi les *xyloma*. Elle croît à la surface supérieure des feuilles du bouleau blanc & du bouleau pubescent ; il ne la décolore point, &

n'est point visible à la surface inférieure. Il forme d'abord de très-petites pustules éparfées, noires, luisantes, légèrement ridées, arronlies ou irrégulières, souvent tacherées de petits points qui appartiennent à l'épiderme du bouleau; ensuite ces taches se foudent, se réunissent au point de couvrir une grande partie de la feuille: alors son disque est plus proéminent, marqué de rides sinueuses très-prononcées.

Cette plante croît en été & en automne, dans les Ardennes & dans les Vosges, sur les feuilles de peuplier. (Decand.)

21. XYLOMA du pteris. *Xyloma pteridis*. Dec.

Xyloma hipophyllum, maculis nigris, ovato-subrotundis, distinctis, subtuberculosis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 154.

Ce xyloma croît à la surface inférieure des feuilles, où il forme des taches noires, arrondies, ovales ou oblongues, nombreuses, distinctes, d'un quart à une demi-ligne de longueur. Ces taches, vues à la loupe, sont chagrinées ou comme tuberculeuses, fort peu proéminentes, & ne paroissent pas s'ouvrir spontanément. Cette production est fort distincte de l'*uredo polypodii*, qu'on trouve quelquefois sur la même fougère, & qui est jaune & remplie de poussière.

Cette plante croît sur le pteris aquilina, à la surface inférieure des feuilles. (Decand.)

22. XYLOMA lenticulaire. *Xyloma lenticulare*. Decand.

Xyloma tuberculis utraque facie folii conspicuis, orbicularibus, subclucidis, levibus; disco umbonato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 155.

α. *Xyloma mespili oxyacantha*. Decand. l. c.

β. *Xyloma pruni spinosa*. Decand. l. c.

An spheria artocreas? Alb. & Schwein. Nisk. pag. 173.

Cette espèce se distingue facilement, ayant ses pustules presque également visibles & saillantes sur les deux surfaces de la feuille. Elles sont noires, un peu luisantes, exactement orbiculaires, légèrement convexes, & imitant absolument la forme de la lentille d'un microscope. Leur superficie est unie sur les deux faces; mais au centre de la face supérieure se trouve un très-petit mamelon saillant qui paroît indiquer l'orifice, & qui donne à cette espèce beaucoup de ressemblance avec le *xyloma leucocreas*, var. *umbonatum*, ex Alb. & Schwein. Nisk. pag. 172, & Perf. Synops. obs. secunda. Mais celui dont il est ici question a la chair rousse dans l'intérieur; il se détache quelquefois de lui-même, & laisse la feuille percée de trous irréguliers & orbiculaires.

Cette plante croît sur les feuilles de l'aubépine

prêtes à mourir; la variété α recueillie sur le *mespilus oxyacantha*, aux environs du Mans, par M. Deportes; la variété β sur le *prunus spinosa*, observée par M. Cauvin. (Decand.)

Observations. Il faut placer dans cette sous-division les *xyloma acerinum*, — *xylostei*, — *leucocreas*, — *andromeda*, &c.

§. II. MICROMA. Taches ou disques très-petits, de couleur noire, & ne paroissant composés que d'une seule loge.

23. XYLOMA de l'ail. *Xyloma allii*. Decand.

Xyloma varians, tuberculis sparsis, compactis, carnosis, teatis, subdistinctis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 156.

α. *Xyloma foliorum*. Decand. l. c.

β. *Xyloma scapi*. Decand. l. c.

Je décris ici, dit M. Decandolle, sous le nom de *xyloma*, une production singulière & de forme très-variable, que j'ai trouvée à Montpellier, à Narbonne & en Provence, sur l'*allium multiflorum*. La variété α attaque les feuilles de cet ail & y forme un très-grand nombre de pustules éparfées sur les deux surfaces, mais dont chacune d'elles n'est point sensible du côté opposé. Ces pustules sont charnues, compactes, noires en dehors, à moins que l'épiderme de la feuille qui les recouvre ne leur donne un aspect gris, d'un brun très-foncé à l'intérieur; elles ne s'ouvrent jamais d'elles-mêmes & ne rompent point l'épiderme. Leur substance interne, vue au microscope, présente çà & là des globules qui ont des rapports avec ceux des urédos: souvent, au milieu des taches arrondies, de ovales ou confluentes de ce xyloma, on voit se développer la variété γ de l'*uredo alliorum*, qui perce l'épiderme, & sembleroit l'orifice du xyloma, si on ne le voyoit ailleurs isolé.

La variété β croît sur les hampe du même ail; elle s'y présente sous la forme de petits points noirs, qui naissent en groupes nombreux, presque toujours autour d'une pustule de la variété δ de l'*uredo alliorum*. Ces points soulèvent légèrement l'épiderme, sans le percer; & le plus souvent ils restent distincts & séparés; quelquefois ils se foudent les uns avec les autres, de manière à former des taches noires & irrégulières, assez semblables à la variété α. Le xyloma de la hampe seroit-il une espèce différente de celle des feuilles? L'un & l'autre sont-ils de vrais xylomas? (Decand.)

24. XYLOMA du laurier. *Xyloma lauri*. Dec.

Xyloma maculis rotundatis, complanatis, sparsis & disco umbonato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 156. — Schleich. Plant. exf.

Ce xyloma forme de petites taches noires,

planes, arrondies ou un peu irrégulières, éparfés à la furface fupérieure des feuilles. Les parties de la feuille qui en font attaquées deviennent le plus fouverit jaunes & décolorées. Lorsqu'on examine ce xyloma à la loupe, on aperçoit, vers le milieu de chaque tache, un très-léger mamelon, qui paroît être un orifice.

Cette plante croit en Provence, fur le *laurus nobilis*. (Decand.)

25. XYLOMA à double face. *Xyloma bifrons*. Decand.

Xyloma tuberculis subpraeminentibus, nigris, subconfluentibus, marginatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 150.

Ce xyloma refsemble, par fa forme, au *xyloma pezizoides*, & par fa manière de croître au *sphaeria lichenoïdes*; il forme des taches ou pustules à peine proéminentes, planes, noires, nullement luisantes, arrondies ou irrégulièrement ovales ou angulaires, fouverit confluentes, rapprochées les unes des autres, de manière à former le plus fouverit un anneau circulaire de trois à cinq lignes de diamètre. La partie de la feuille occupée ou entourée par ces pustules est blanche, décolorée, presque transparente. Les taches noires font également vifibles aux deux furface des feuilles. Ces pustules, vues à la loupe, offrent un bord très-légerement proéminent, avec un à quatre petits mamelons éparfés dans le difque.

Cette plante croît fur les feuilles mourantes du *quercus robur*, dans le Jura & les Voges. (Dec.)

26. XYLOMA à petits points. *Xyloma punctulatum*. Decand.

Xyloma maculis fusco-nigris, convexis, distinctis, aggregatis, raro confluentibus (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 157.

α. *Xyloma castanea*. Decand. l. c.

Xyloma punctatum. Schleich. Cent. exf. n°. 64. — Non Perf.

β. *Xyloma roboris*. Decand. l. c.

Cette espèce croît à la furface inférieure des feuilles, tantôt feule, tantôt mélangée avec la fphère lichenoïde, qui fe diftingue par la tache blanche qu'elle forme autour d'elle, en tuant & décolorant le parenchyme de la feuille. Elle forme de petites pustules d'un brun-noirâtre, convexes, diftinctes, rapprochées huit à dix enfemble par petits groupes irrégulièrement arrondis, & quelquefois confluens.

La variété α est très-commune fur les feuilles du châtaignier. La variété β a été trouvée par MM. Chaillat & Mongeot, fur celles du *quercus robur*. (Decand.)

27. XYLOMA du noyer. *Xyloma juglandis*. Decand.

Xyloma hypophyllum, tuberculis minimis, lucidis, rugosis, in orbem aggregatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 158.

Ses pustules font noires, luisantes, très-petites, planes, un peu chagrinées à leur furface, arrondies ou à peine irrégulières, rapprochées par groupes annulaires ou presque circulaires, de deux à trois lignes. Le centre en est ordinairement vacant, & les petites pustules difposées par zones, dont les intérieures font circulaires, & les extérieures peu régulières; le tiflu de la feuille un peu griffâtre ou rouffâtre dans les parties occupées par ce xyloma.

Cette plante croît à la furface inférieure des feuilfés du noyer. (Decand.)

28. XYLOMA du néflier. *Xyloma mespilii*. Dec.

Xyloma epiphyllum, tuberculis sparsis, seu in orbem dispositis, subconvexis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 158.

Ce xyloma forme, à la furface fupérieure des feuilles, des pustules noires, un peu convexes, tantôt éparfés, plus fouverit difposés en anneau, comme dans le *xyloma concentricum*. Dans ce dernier cas, le petit anneau est forme par cinq ou fix petites pustules confluentes. Son centre, très-petit, est vide, décoloré; autour de l'anneau des pustules, la feuille périt & fe colore en rouge-brun, de manière à former fur la feuille des cercles réguliers, dont le centre est occupé ou par une pustule, ou par un petit groupe annulaire de pustules. Souvent ces cercles font confluens, & finiffent par occuper toute la furface de la feuille mourante.

Cette plante a été recueillie dans le Jura par M. Chaillat, fur les feuilles du *mespilus eriocarpa*.

29. XYLOMA de la campanule. *Xyloma campanula*. Decand.

Xyloma hypophyllum, tuberculis parvulis, rufis, fuscis, dein nigris, punctulatis, sparsis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 159.

Cette espèce refsemble beaucoup au *xyloma virga aurea*, mais elle en est bien diftincte; elle croit non-feulement fur les feuilles, mais quelquefois auffi fur la tige. Ses pustules, quoique fort petites, font deux ou trois fois plus groffes que dans le *xyloma virga aurea*, d'abord rouffes, puis brunes, puis noires, d'abord convexes & unies à leur furface, puis tellement chagrinées ou ponctuées, lorsqu'à leur maturité on les examine à la loupe, qu'il paroît évident que chacune d'elles est composée de plusieurs petites pustules agglomérées. Les taches, vifibles à l'œil, font plus

plus éparfes dans le bord, & plus serrées dans le centre que dans le *xyloma virga aurea*. Lorsqu'elles naissent sur la tige, elles sont ovales & fort agglomérées.

Cette plante croît dans le Jura & les Alpes, sur le *campanula trachelium*. (Decand.)

30. XYLOMA de l'esparcette. *Xyloma onobrychidis*. Decand.

Xyloma subhypophyllum, tuberculis sparsis, dein confluentibus, oblongo-ovatis, sinuosis, lucidis, nigrescentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 159.

Cette plante forme sur les feuilles des taches noires, arrondies, irrégulières. Ses pustules naissent presque toujours à la face inférieure des folioles, d'abord éparfes, puis rapprochées & confluentes, ovales, oblongues ou sinuées, bosselées, sillonnées, d'un noir luisant. La partie correspondante de la face supérieure des folioles offre une tache d'un noir mat, dans laquelle on observe souvent çà & là quelques petites pustules.

Cette plante croît dans les Vosges, sur les feuilles de l'*hedysarum onobrychis*. (Decand.)

31. XYLOMA du houx. *Xyloma aquifolia*. Dec.

Xyloma hypo-rarè epiphyllum, punctis numerosissimis, minimis, dein epidermide rupta dentatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 159.

Xyloma ilicis. Schlecht. Cent. Exf. n^o. 84.

Ce xyloma est certainement distinct du *xyloma multivalve*. Il se trouve de préférence à la surface inférieure des feuilles, & rarement à la supérieure : il y forme une innombrable quantité de petits points noirs, distincts, d'abord clos & convexes, s'ouvrant ensuite par la rupture de l'épiderme en quelques dentelures, & laissant voir la matière noire qui le compose. Ce xyloma est cinq ou six fois au moins plus petit, même à son développement, que le *xyloma multivalve* ; il paroît plus commun.

Cette plante croît sur les feuilles du houx. (Decand.)

32. XYLOMA du pin. *Xyloma pini*. Dec.

Xyloma tuberculis sparsis, dein confluentibus, epidermide rupta denudatis, levibus, subconvexis, extrâ nigris, intus albis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 160.

Xyloma pini. Alb. & Schwein. n^o. 171. tab. 5. fig. 8.

Cette espèce naît sous l'épiderme de l'écorce des pins, & non sur leurs feuilles ; elle y forme des pustules d'abord cachées, puis toises à nu

par la chute de l'épiderme, éparfes ou rapprochées, arrondies, souvent confluentes & irrégulières, d'une à deux lignes de diamètre, médiocrement convexes, unies & noires à l'extérieur, blanches & compactes en dedans. D'après MM. Albertini & Schweinitz, elle s'épanouit par le centre en cinq ou six lamieres triangulaires, semblables à celles du *xyloma perizoides*, & qui laissent à découvert un disque grisâtre.

Cette espèce croît sur le pin sauvage. (Dec.)

33. XYLOMA du rosier. *Xyloma rosa*. Dec.

Xyloma tuberculis bullatis, fusco-nigris ; epidermide interdum longitudinaliter fissâ. (N.) — Dec. Fior. franç. Suppl. pag. 161.

Cette plante est très-rapprochée du *xyloma pini* ; elle naît dans l'écorce des rosiers sauvages, & soulève leur épiderme de manière à former une petite bulle convexe, d'un gris-noirâtre, & qui ne ressemble pas mal à celle que forme la bullaire des ombellifères : quelquefois l'épiderme se rompt par une fente longitudinale. Le petit corps qu'on trouve dans cette boursofflure est noir, charnu, arrondi ou irrégulier, assez mince, n'offrant ni loge ni pore distinct.

Cette plante croît sur les rosiers, dans les Alpes. (Decand.)

34. XYLOMA des herbes. *Xyloma herbarum*. Decand.

Xyloma punctis minimis, dein planatis, nigris, centro fuscis ; margine subsinuato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 161. — Alb. & Schwein. Nisk. n^o. 179. tab. 4. fig. 6.

Cette espèce ressemble beaucoup au *xyloma sphaerioides*, & comme lui, naît appliqué sur l'épiderme, & non dans le tissu même de la feuille. Elle ne paroît d'abord que comme un point noirâtre, puis elle prend la forme d'un disque aplati, un peu charnu, arrondi, ovale ou un peu difforme, dont les bords sont un peu proéminens, légèrement ondulés ou sinués ; le disque d'un brun-fale & les bords noirâtres. Il paroît un peu douteux que ce soit un *xyloma*, mais elle est certainement du même genre que le *xyloma sphaerioides*.

Cette plante croît dans le Jura, au printemps, sur les tiges & les feuilles vivantes du *cerastium vulgare*, & sur le *potentilla norwegica*. (Decand.)

35. XYLOMA des roseaux. *Xyloma arundinaceum*. Decand.

Xyloma discis planis, sparsis aggregative, orbicularibus ; margine integro, prominente. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 162.

Cette plante a quelques rapports avec le *xyloma*

herbarum. Elle naît sur l'écorce des tiges mortes ; elle y forme de petits disques sessiles, aplatis, épars ou rapprochés, exactement orbiculaires, d'un quart de ligne de diamètre. On y distingue un bord un peu proéminent, entier, d'un brun foncé, & un disque plane ou un peu concave, d'un roux-fauve, au centre duquel on aperçoit souvent un petit orifice irrégulier.

Cette plante croît dans le Jura, sur les tiges mortes des roseaux. (Decand.)

Observations. Les espèces suivantes doivent être placées dans cette sous-division ; savoir : *xyloma punctatum*, — *fagineum*, — *alveum*, — *virga aurea*, — *multivalve*, — *pezizoides*, — *salignum*, — *populinum*, — *spharioides*, &c.

§. III. ASTEROMA. Cette sous-division a été convertie en genre par M. Decandolle. Il lui attribue pour caractère essentiel :

Des filamens presque byssoides, rameux, dichotomes, rayonnans d'un centre commun, & formant une tache arrondie ou ovale sur les feuilles, portant dans leur vieillesse de très-petites proéminences, qu'on suppose être des loges analogues à celles des sphéries.

Observations. La structure anatomique de ce genre est encore fort mal connue ; mais son port est si prononcé, qu'on ne peut le méconnoître pour un groupe très-naturel. Toutes les espèces sont parasites sur les feuilles vivantes ou mourantes ; toutes sont de couleur noire, excepté une, qui est rouge. (Decand.) Il faut y faire entrer le *xyloma stellare*.

36. XYLOMA asteroma de la dentaire. *Asteroma dentaria*. Decand.

Asteroma hypo & *epiphyllum*, *maculis nigrescentibus*, *orbicularibus*; *disco plano*, *lucido*, *marginè filamentoso*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 163.

Cette plante croît sur les deux surfaces des feuilles ; elle y forme des taches noires, orbiculaires, de deux lignes de diamètre : vues à la loupe, elles offrent au centre un disque plane, luisant, orbiculaire, & qui paroît renfermer la fructification ; à l'entour une bande circulaire, d'un noir mat, qui, lorsqu'on en examine les bords, paroît former des ramifications rayonnantes, analogues à celles du *xyloma stellare*, mais très-ferrées & à peine distinctes.

Cette plante croît sur les deux surfaces des feuilles du *dentaria pinnata*. (Decand.)

37. XYLOMA asteroma du sceau de Salomon. *Asteroma polygenati*. Decand.

Asteroma epiphyllum, *maculis numerosis*, *ova-*

libus, *centro exasperatis*, *marginè filamentosis*, *radiantibus*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 163.

Elle forme à la surface supérieure des feuilles, des taches ovales, nombreuses, de deux à quatre lignes de diamètre, d'un noir intense, & qui colorent la feuille sur ses deux surfaces. La face inférieure n'offre qu'une coloration de l'épiderme ; la supérieure, vue à la loupe, présente vers le centre l'aspect d'une peau de chagrin, & semble toute formée de petites loges convexes, insérées sur une base commune. Ces taches s'agrandissent du centre à leur circonférence, & leurs bords, qui, à la vue simple, paroissent baveux, présentent, lorsqu'on les voit à la loupe, des ramifications rayonnantes, extrêmement menues.

Cette plante croît dans le Jura, sur les feuilles du sceau de Salomon, mort ou mourant ; il y est souvent mêlé avec le *spharia lichenoides*. (Decand.)

38. XYLOMA asteroma de la violette. *Asteroma viola*. Decand.

Asteroma maculis nigerrimis, *orbicularibus*; *disco rugoso*, *marginè subfilamentoso*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 163.

Elle ressemble absolument à celle du sceau de Salomon ; mais elle paroît en différer, 1^o. par ses taches plus orbiculaires, d'un noir plus intense ; le disque plus évidemment chagriné, & composé de petites loges ; 2^o. parce qu'il attaque les feuilles encore vivantes, tandis que celles du sceau de Salomon se trouvent sur les feuilles presque mortes.

Cette plante croît sur le Mont-Cenis, sur la *viola biflora*. (Decand.)

39. XYLOMA asteroma du frêne. *Asteroma fraxinè*. Decand.

Asteroma maculis fuscis, *orbicularibus*, *filamentosis*, *divergentibus*, *disco rugosis*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 164.

Cette espèce forme sur les feuilles des taches brunes, orbiculaires, visibles des deux côtés de la feuille, de deux à trois lignes de diamètre. Ces taches, vues en dessus & à la loupe, sont des ramifications extrêmement menues, qui vont en divergeant du centre à la circonférence. Le bord de la tache est baveux, peu foncé. Le centre présente de très-petites rugosités.

Cette plante croît dans le Jura, sur les feuilles du frêne prêtes à mourir. (Decand.)

40. XYLOMA asteroma du cerisier à grappes. *Asteroma padi*. Decand.

Asteroma epiphyllum, rubrum, maculis latis, subrotundis, byssoideis; centro sublevi. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 164.

Cette espèce est une des plus remarquables de ce genre; elle a la forme du *xyloma stellare*, mais elle est de couleur rouge. Elle forme à la face supérieure des feuilles, des taches blanches, ordinairement arrondies, d'un pouce environ de diamètre, composées de filamens adhérens à l'épiderme, aplatis, rameux, dichotomes, toujours rayonnans de la nervure moyenne de la feuille à la circonférence, blanchâtres vers leurs extrémités, d'un rouge vineux dans tout le reste de leur étendue. Le centre de la tache offre une surface très-légèrement chagrinée, presque unie.

Cette plante a été découverte dans les Ardennes par mademoiselle Libert, sur les feuilles du *cerasus padus*. (Decand.)

* POLYSTIGMA. Decand.

Quelques autres espèces de *xyloma* de M. Perfoon ont été rangées dans un genre particulier, sous le nom de *polystigma*, établi par M. Decandolle, auquel il attribue pour caractère essentiel:

Un disque plane, de couleur rouge ou orangée, jamais noire, marqué en dessus de ponctuations qui paroissent l'orifice d'autant de loges enchâssées dans une chair très-mince.

Ce genre comprend le *xyloma rubrum*, Dict. n^o. 1, & l'espèce suivante:

41. XYLOMA poly stigma orangé. *Poly stigma fulvum*. Decand.

Poly stigma confertum, carnosum, aurantiacofulvum, interdum disco subitè concavo. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 164.

Poly stigma fulvum. Perf. in Moug. & Neesl. Vog. crypt. 271.

Xyloma aurantiacum. Schleich. Plant. exf.

Cette espèce ressemble beaucoup au *xyloma rubrum*, mais elle est d'une couleur orangée & presque jaunâtre. Ses pustules sont un peu plus larges & sensiblement plus épaisses, plus charnues; quelquefois elles forment un disque bombé en dessus, concave en dessous.

Cette plante croît sur les feuilles du cerisier commun & du cerisier à grappes. (Decand.)

XYLOMELUM, Diâ. Ce genre, de la famille des protées, très-voisin des *bancksia* dont il faisoit partie, s'en distingue par les caractères suivans, plus développés:

Une corolle à quatre pétales réguliers, roulés en dehors à leur sommet; quatre étamines infé-

rées vers le milieu des pétales, saillantes; quatre glandes à la base de l'ovaire; celui-ci à deux ovules; le stigmate vertical, obtus, en masse; un fruit épais, ligneux, à une seule loge excentrique; les semences ailées à leur sommet.

Il faut rapporter à ce genre le *bancksia pyriformis* Gærtn. — *hakea pyriformis* Cavan. (Voyez VAUBIER, Diâ., n^o. 7.)

XYLOPHYLLA. (Voyez XYLOPHYLLE.)

XYLOPHYLLE. *Xylophylla*. Ill. Gen. tab. 855, fig. 1 & 2, *xylophylla latifolia*, n^o. 1.

Observations. 1^o. D'après Willdenow, le plus grand nombre des espèces renfermées dans ce genre appartiennent aux *phyllanthus*; il n'y admet que le *xylophylla ramiflora*, & le suivant:

Xylophylla (obovata) foliis obovatis, emarginatis; floribus axillaribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 329. — *Phyllanthus lucidus*. Hortul.

Cette plante, dont le lieu natal n'est pas connu, a des feuilles alternes, pétiolées, longues d'un pouce, en ovale renversé, glabres, très-entières, obtuses, échancrées à leur sommet; les pédoncules capillaires, uniflores, axillaires, longs de quatre à cinq lignes, de la longueur des pétioles.

Le *xylophylla angustifolia*, n^o. 5, est le *phyllanthus epiphyllanthus*. Linn. Spec. 2392.

XYLOPIA. (Voyez XYLOPE.) Illustr. Gener. tab. 495, *xylopia frutescens*, n^o. 2.

XYLOSMA Diâ. Ill. Gen. tab. 827. (Voyez *myroxylum suaveolens*, Diâ.)

XYLOSTEON. (Voyez CHÈVRE-FEUILLE.)

XYLOSTROMA Gmel. (Voy. BYSSUS, Suppl.)

XYPHALIER. *Antherosperma*. Diâ.

XYPHION: espèce d'IRIS. (Voyez ce genre.)

XYRIS. Ill. Gen. tab. 36, fig. 1, *xiris indica*, n^o. 1; — fig. 2, *xiris caerulea*, Aubl., feu *americana*, n^o. 6.

Observations. Le genre *xyroides* de M. du Perit-Thouars, Nov. Gener. Madag. pag. 7, n^o. 12, appartient au genre *xiris*, dont il ne se séparerait qu'à cause de ses capsules à une seule loge.

SUITE DES ESPÈCES.

14. XYRIS alongé. *Xyris elongata*. Lamb.

Xyris scapo ancipiti, longissimo; capitulo oblongo; bracteis inferioribus acutè carinatis. Lamb. Transf. Linn. 10. pag. 289. tab. 15. fig. 1.

Ses racines sont fibreuses; ses feuilles inférieures engainées, étroites, tubulées, une fois plus courtes que les tiges, entre-mêlées d'un grand nombre d'écaillés vaginales; plusieurs tiges longues de deux pieds, un peu tortes, finement striées, à deux angles opposés, épais, jaunâtres, munies de deux feuilles en gaine; un épi terminal, allongé, épais, obtus, long d'un pouce; des bractées ovales, concaves, membraneuses à leurs bords, renfermant plusieurs fleurs; chacune d'elles accompagnée de deux bractées aiguës, en carène; la corolle jaune, à trois pétales élargis, cuneiformes; trois filamens très-courts, insérés à la base de la corolle; les anthères profondément échancrées à leurs deux extrémités. Le style & le fruit n'ont point été observés.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. (Lamb.)

15. XYRIS vivipare. *Xyris vivipara*. Kunth.

Xyris foliis linearibus ensiformibus, vaginis marginibus ciliatis; pedunculo compresso, apicem versus scabriusculo; capitulo globofo, demum comoso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 255.

Ses feuilles sont toutes radicales, disposées sur deux rangs opposés, glabres, longues de deux à quatre pouces, droites, linéaires-ensiformes, un peu obtuses, rudes sur leur dos, en gaine à leur base; les gaines striées, ciliées à leurs bords; les pédoncules glabres; presque longs d'un pied, peut-être comprimés, hérissés de points rudes à leur partie supérieure, enveloppés à leur base par une gaine glabre, un peu obtuse, rude sur le dos, longue d'un pouce & demi; les fleurs réunies en une tête globuleuse, presque tronquée, de la grosseur d'un grain de poivre. De son centre, après la floraison, sort une touffe feuillée qui devient une nouvelle plante; les écaillés ovales, arrondies, brunes, un peu obtuses, coriaces, glabres, un peu diaphanes à leurs bords. La corolle & les autres parties de la fructification n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les bords l'Orénoque. γ (Kunth.)

* *

Espèces observées à la Nouvelle-Hollande par M. Brown.

I. Capsules à une seule loge; placentas libres à leur base.

* *Xyris (complanata) culmo plano, compresso, sesquilineam lato, striatiusculo, marginibus cartilagineis, scabris, quadruplo longiore; foliis ensiformibus striatis, marginatis, scabriusculis; spicâ oblongâ vel cylindraceâ; squamis orbiculatis, ventricosis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 256.

* *Xyris (scabra) culmo ancipiti, tortili, vix lineam lato; angulis acutioribus, scabris; foliis linearibus scabriusculis; capitulo ovato vel oblongo*. Brown, l. c.

* *Xyris (levis) culmo ancipiti, 15-18-uncialibus, foliisque levibus, angusto-linearibus; capitulo subovato; squamis undique imbricatis; glumarum carinâ ciliatâ*. Brown, l. c.

* *Xyris (pusilla) culmo ancipiti 2-6-uncialibus, foliisque levibus, ensiformibus, abbreviatis; capitulo subglobofo-ancipiti, paucifloro; squamis nitidis*. Brown, l. c.

* *Xyris (denticulata) culmo teretiusculo, levi, 2-6-uncialibus; foliis abbreviatis, linearibus, margine denticulato-scabris; capitulo globofo; squamis subrotundis, nitentibus*. Brown, l. c.

* *Xyris (paludosa) culmo teretiusculo, levi, supra angulato; foliis subfistulosis, culmo vaginâ longiore, capitulo subglobofo; squamis undique imbricatis, orbiculatis, nitidis*. Brown, l. c.

* *Xyris (pauciflora) culmo tetragono, scabriusculo, 5-6-uncialibus; foliis linearibus, margine denticulato-scabris; capitulo subglobofo, paucifloro; squamis subrotundis*. Brown, l. c. — Willd. Phyt. 1. pag. 2. tab. 1. fig. 1. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 207.

* *Xyris (bracteata) culmo sesquipedali, trigono; angulo acutiore scabriusculo; foliis linearibus, marginibus carinâque baseos scabris; capitulo subglobofo, squamis medio discoloribus; extimis vacuis, longioribus, scariosis*. Brown, l. c.

* *Xyris (juncea) culmo 8-10-uncialibus, teretibus, subflexuosa, foliisque levibus, subulatis; capitulo globofo; squamis undique imbricatis, ovatis, integris; disco concolori, stigmatibus multifidis*. Brown, l. c.

* *Xyris (gracilis) culmo sesquipedali, filiformi, levi, parùm tortili; foliis angusto-linearibus, striatis, margine scabris; capitulo ovali, paucifloro; squamis undique imbricatis; centro discolori, stigmatibus indivisis*. Brown, l. c.

* *Xyris (st-axifolia) culmo 6-12-uncialibus, filiformi, tortili, foliisque levibus, flexuosis, compresso-filiformibus; capitulo ovali, paucifloro; stigmatibus indivisis*. Brown, l. c.

* *Xyris (teretifolia) culmo sesquipedali, foliisque teretibus, striatis, scabriusculis; capitulo ovato, multifloro; squamis undique imbricatis, lacero-multifidis*. Brown, l. c.

* *Xyris (lacera) culmo tereti, levi; capitulo subglobofo, multifloro; squamis undique imbricatis, lacero multifidis*. Brown, l. c.

II. Capsules à demi divisées en trois loges; placentas réunis à leur base.

* *Xyris* (lanata) culmo tereti, levi; foliis angusto-linearibus; capitulo subglobofo; squamis quinquefariis, apice lanatis; inferioribus vacuis, sensim minoribus. Brown, l. c.

Ad hanc sectionem pertinet *xyris operculata*. Lab. tab. 10.

XYROIDES. (Voyez XYRIS, Suppl.)

XYSMALOBIIUM. Brown, *Asclep.* 27. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 79.

Ce genre a été établi par Rob. Brown pour quelques espèces d'*asclepias*, telles que l'*asclepias undulata*, &c., qu'il distingue des *asclépiades* à cause de la couronne staminifère simple, partagée en dix découpures; les alternes fort petites; la corolle étalée; les follicules rayées.

XYSTRIS. Ce genre se trouve dans le *Genera Plant.* de Schreber, mais sans indication d'espèces: il appartient à la pentandrie monogynie de Linné. Les fleurs sont pourvues d'une corolle monopétale, à cinq divisions ouvertes; le tube très-court; les filamens divergens à leur sommet; le style profondément divisé; un drupe globuleux, velu à sa base; une noix globuleuse, à dix loges.



YABAG. Camell. Icon. 251. Cette plante appartient au genre *SOPHORA* de Linné.

YÈBLE : nom vulgaire du *sambucus ebulus*. (Voyez SUREAU.)

YEUSE : nom d'une espèce de châne. (Voyez ce genre.)

YEUX DE BOURIQUE. (Voyez *DOLIC*, n^o. 6.)

YEUX DE PEUPLE : nom que l'on donne aux bourons du peuplier, & dont on fait usage en médecine.

YPRÉAU ou **BLANC DE HOLLANDE :** variété du *populus alba* Linn.

YUCCA. Dict. & Illustr. Gen. tab. 243, *yucca dracanis*, n^o. 3.

Observations. A l'*yucca gloriosa*, n^o. 1, ajoutez : — Andr. Bot. repof. tab. 473. — Bot. Magaz. tab. 1260. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 228.

SUITE DES ESPÈCES.

5. **YUCCA** épineux. *Yucca spinosa*. Kunth.

Yucca arborescens, foliis linearibus, margine spinosis; spinis simplicibus, ascendentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 389.

Cet arbre s'éleve sur un tronc droit à la hauteur d'environ trente pieds; il offre le port de l'*yucca gloriosa*. Ses feuilles sont planes, coriaces, linéaires, striées, rétrécies à leur sommet, glabres, verdâtres, luisantes, longues d'environ un pied & demi, larges de quatre lignes, denticulées & munies à leurs bords d'épines jaunâtres, ascendantes; les fleurs disposées en panicules; la corolle d'un pourpre-orangé; les divisions allongées, un peu aiguës; les trois intérieures un peu plus larges; les étamines une fois plus courtes que la corolle; les filamens épaissis à leur base; un ovaire trigone.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, proche Actopan. (Kunth.)

6. **YUCCA** à double armure. *Yucca horrida*. Kunth.

Yucca subcaulis, foliis lanceolato-ensiformibus, margine spinosis; spinis bifidis, laciniis reflexis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 189.

Cette espèce a plutôt le port d'un agave que d'un yucca; mais il en est bien différent par les fleurs, & peut être confondu avec l'*agave cubensis*: il n'a presque point de tiges. Ses feuilles sont lancéolées, ensiformes, armées à leurs bords d'épines bifides, à deux pointes recourbées; la panicule longue de trente à trente-six pieds, composée de

rameaux aternes; les fleurs pédicellées, ternées & pendantes; la corolle d'un jaune-pâle; les divisions allongées, un peu obtuses, longues d'environ neuf lignes; les trois intérieures un peu plus larges; les filamens subulés, dilatés à leur base; l'ovaire supérieur, trigone; le style à trois faces, un peu plus long que les étamines; le stigmate trifide.

Cette plante est très-commune aux environs de Caracas & de Cumana. (Kunth.)

* *Yucca (angustifolia) acaulis, foliis longo-linearibus, rigidis, margine rarò filamentosis; capsulis magnis, obovato-cylindraceis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 227. In ripis Missouri. (Kunth.)

* *Yucca (recurvifolia) caulescens, foliis linearilanceolatis, viriatis, recurvo-deflexis, margine rarò filamentosis; petalis interioribus laciniatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 228 — Salisb. in Parad. Lond. 31. in Georgia. (Kunth.) Affinis *yucca gloriosa*.

YVRAIE. *Lolium*. Illustr. Gen. tab. 48, fig. 1, *lolium perenne*, n^o. 1; — fig. 2, *lolium temulentum*, n^o. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

7. **YVRAIE** élégante. *Lolium spicifolium*. Marsh.

Lolium spica subaristata; calice multifloro, spiculis longiore. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. p. 80.

Très-belle espèce, remarquable par ses larges feuilles. Ses tiges sont fortes, hautes d'environ deux pieds; ses fleurs disposées en un épi simple, terminal, allongé; les épillet de la grandeur de ceux du *festuca fuitans*; le calice univalve, large, étalé, obtus, plus long que les valves de la corolle, renfermant environ six fleurs, dont les valves obtuses sont pourvus d'une arête courte un peu au-dessous de leur sommet.

Cette plante croît dans la Tauride. (Marsh.)

8. **YVRAIE** des champs. *Lolium arvense*.

Lolium spica subaristata, spiculis calicem aequantibus, radice annua. Schrad. Germ. 1. pag. 399. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 128. — Smith, Brit. 1. pag. 150. — Engl. bor. 1125.

Lolium verum Gessneri. Morif. Hist. 3. §. 8. tab. 2. fig. 1.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *lolium temulentum*, dont elle a le port, mais elle est plus petite & parfaitement glabre; les feuilles un peu rudes à leur face supérieure; l'épi presque mutique; les épillets de la longueur de la valve calicinale.

Cette plante croît dans les champs, en Europe. (P. f.)

ZACINTHA, Diâ. (Voyez LAMPSANE.)

ZALACCA. Rumph. Amb. 5. tab. 57. fig. 2. Cette plante est le *calamus zalacca*. Gærtn. (Voy. ROTANG, Diâ.)

ZALEIA : nom générique donné par Burman, Ind. 110, tab. 31, fig. 3, au *trianthema decandra* Linn.

ZALUZANIA. (Voyez BERTIERA, Suppl.) On a encore employé ce nom pour quelques espèces de camomille, mais ce genre n'a pas été adopté.

ZALUZIANSKIA. Genre de Necker, Añ. Pal. vol. 3, phys. pag. 303, établi pour le *marfilea quadrifolia* Linn.

ZAMIA. Illustr. Gen. tab. 892, *zamia integrifolia*, n^o. 5.

Observations. 1^o. Le *zamia pumila*, n^o. 1, n'est point l'espèce de Linné que Willdenow rapporte au *zamia integrifolia*, n^o. 5 ; il distingue le *zamia debilis* comme une espèce particulière, qu'il caractérise par cette phrase :

Zamia (debilis) frondibus pinnatis ; foliis lanceolatis, acutis, mucosis, apice serratis ; stipite triquetro, glabro. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 847. — Ait. Hort. Kew. — (Comm. Hort. tab. 58. Non *zamia integrifolia*, n^o. 5.) Comme je n'ai pas vu cette plante, je ne peux rien dire de cette ré-forme.

SUITE DES ESPÈCES.

11. ZAMIA tridenté. *Zamia tridentata*. Willd.

Zamia frondibus pinnatis ; foliis sublinearibus, subsulcatis, apice tridentatis, glabris ; stipite senitereti, canaliculato. Willd. Spec. Plant. 4. p. 845. *Zamia spiralis*. Willd. — Non Ait.

Ses pédicelles sont glabres, à demi cylindriques, canaliculés, garnis de feuilles ailées, composées de quatorze à seize paires de folioles glabres, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu cannelées, terminées à leur sommet par trois dents lancéolées, mucronées, deux entièrement terminales, une autre placée un peu au-dessous du sommet, au bord extérieur.

Cette plante croît, à ce qu'il paroît, au Cap de Bonne-Espérance. \bar{h} (Willden.) Willdenow a reconnu verbalement que, dans son *Species*, le *zamia tridentata* & le *zamia spiralis* étoient la même espèce.

12. ZAMIA fluet, *Zamia tenuis*. Willd.

Zamia frondibus pinnatis ; foliis linearibus, basi attenuatis, obtusis, sub apice obsolete uni seu bidentatis, margine subrevolutis ; stipite triquetro, glabro. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 846.

Cette espèce, d'après Willdenow, tient le milieu entre le *zamia angustifolia* & le *media* : elle se rapproche du premier par la forme de ses feuilles, mais les folioles sont plus larges, & les pédicelles à trois faces & non cylindriques ; du second par ses pédicelles, mais les folioles sont plus étroites, point denticulées vers leur sommet. Ses pédicelles sont glabres, canaliculés ; les feuilles composées d'environ quatorze paires de folioles linéaires, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, roulées à leurs bords ; dans les supérieures, une ou deux dents à peine sensibles au-dessous du sommet.

Cette plante croît à l'île de Bahama. \bar{h} ? (Willd.)

13. ZAMIA hérissé. *Zamia muricata*. Willd.

Zamia frondibus pinnatis ; foliis oblongis, acuminatis, à medio ad apicem serratis, levibus ; stipite muricato. Willd. Spec. Plant. 4. p. 847. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 1.

Ses pédicelles sont canaliculés, armés d'épines très-courtes, éparfés, obtuses, garnis de feuilles ailées, composées de quatre paires de folioles allongées, longues d'un demi-pied, nerveuses, striées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, finement dentées en scie depuis leur base jusqu'à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Porto-Cabello. \bar{h} (Willd.)

14. ZAMIA en spirale. *Zamia spiralis*. Salisb.

Zamia frondibus pinnatis ; foliis 30-40-jugis, extrorsum falciformibus, apice spinosa tri vel quinquedentatis. Salisb. Prodr. 401. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. — Non Willd.

Cette espèce est remarquable par ses pédicelles un peu contournés en spirale, par ses feuilles glabres, ailées, composées de trente à quarante paires de folioles, courbées en faucille extérieurement, munies, vers leur sommet, de trois à cinq dents en forme d'épines. Son tronc est très-gros.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux lieux ombragés. \bar{h} (V. f.)

15. ZAMIA pygmée. *Zamia pygmaea*. Bot. Mag.

Zamia glaberrima, foliis subdecemjugis, ovatis, obliquis, imbricatis, apice serrulatis ; stipite tereti, amento ovato-nutante. Bot. Magaz. p. 1741. Icon.

Rapprochée du *zamia pumila*, cette espèce en diffère par ses folioles bien moins nombreuses, plus courtes, ovales, obliques, très-glabres, au nombre d'environ dix paires, la plupart alternes, sessiles, obtuses, denticulées à leur sommet; le pétiole glabre, à demi cylindrique; le chaton des fleurs mâles ovale, latéral; les écailles brunes, hexagones; le pédoncule épais, cylindrique, parfaitement glabre.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♀

ZANICHELLIA. (Voyez ZANICHELLIE.) Ill. Gen. tab. 741, *zanichellia palustris*, n^o. 1.

ZANONIA. (Voyez ZANONE.) Illustr. Gener. tab. 816, *zanonia indica*, n^o. 1.

Observations. Plumier avoit établi, sous le nom de ZANONIA, un genre particulier qui est devenu le *commelina zanonina*, Linn. & Diét.; — Redout. Liliac. 4, tab. 192; le *zanonia bibracteata*, Cramer. Enum. Plant. pag. 75, puis le *tradescantia zanonina*, Swartz, Flor. Ind. occid. 1, pag. 604, & Willd. Enfin, Richard en a formé un genre nouveau, sous le nom de CAMPANIA, adopté par Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 264. Son caractère est d'avoir :

Un calice à trois folioles; trois pétales persistans; six étamines fertiles; les anthères à deux loges séparées; une capsule en forme de baie.

ZANTHORIZA. Diét. & Ill. Gener. tab. 854, *zanthoriza apiifolia*, n^o. 1.

ZANTHOXYLUM. (Voyez CLAVALIER.)

ZAPANIA. (Voyez ZAPANE.) Illustr. Gener. tab. 17, fig. 1, *zapania mexicana*, n^o. 18; — fig. 2, *zapania javanica*, n^o. 3; — fig. 3, *zapania nodiflora*, n^o. 1.

Observations. M. Perfoon a rangé dans son genre PRIVA les *zapania arabica* & *mexicana*.

SUITE DES ESPÈCES.

22. ZAPANE à feuilles d'ortie. *Zapania urticifolia*.

Stachytarpheta (urticifolia) glabriuscula, foliis ovatis, acutis, usque basin ferratis; bracteis subulatis, calice appresso brevioribus. Sims, in Botan. Magaz. tab. 1814.

Cymburus (urticifolius) foliorum laminis ovali-lanceolatis, nervo medio subtus rarè hirsuto, ceterum glabris; bracteis totis appressis, ovato-acuminatis; calicis dorso edentulo, stigmati integro. Salisb. Parad. Lond. 53. (Exclus. synonym.)

Salisbury avoit cru pouvoir rapporter cette plante au *stachytarpheta jamaicensis*. Sims la considère comme une espèce différente, distinguée par ses tiges presque glabres, par ses feuilles ovales lanceolées, moins épaisses, acuminées, dentelées.

depuis la base jusqu'au sommet, à peine hérissées en dessous sur leur principale nervure. Les fleurs sont violettes, disposées en un épi terminal, subulé; les bractées subulées, plus courtes que le calice, appliquées contre lui; le calice enfoncé en partie dans le pédoncule; la dent intérieure plus large que l'extérieure; deux étamines fertiles; point de filaments stériles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♀

ZAROLLE. *Goodenia*.

Observations. 1^o. Plusieurs espèces de *goodenia* ont été placées par M. Brown dans le genre *scavola*. (Voyez SEVOLE, Suppl.)

2^o. Le *goodenia tenella*, Curt. Magaz. tab. 1137, est le *velleia trinervia* Labill. C'est un *euthales* de Brown.

SUITE DES ESPÈCES.

13. ZAROLLE à grandes fleurs. *Goodenia grandiflora*. Curt.

Goodenia foliis cordatis, dentato-ferratis, pubescentibus; inferioribus ternatis subpinnatifide; caule herbaceo, angulato; corollis unculatis; fructibus clavatis, pentagonis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 219. — Curt. Magaz. tab. 890. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 576.

Goodenia appendiculata. Jacq.

Ses tiges sont herbacées, cannelées, rameuses, glabres, anguleuses, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, pétioles, ovales, en cœur, velues, dentées en scie, la plupart, surtout les inférieures, découpées en lobes ailés vers leur base; la plupart des autres entières ou munies de deux lobes séparés, placés sur les pétioles; les fleurs solitaires ou réunies au nombre de trois dans l'aisselle des feuilles; les divisions du calice subulées à leur sommet, persistantes; la corolle jaune, un peu irrégulière, à cinq découpures ovales-lanceolées, ondulées à leurs bords; deux droites & distinctes, les trois autres rabattues, en partie adhérentes; les capsules pentagones, relevées en bosse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ☉ ?

* *

Espèces observées par M. Brown à la Nouvelle-Hollande.

I. Corolle jaune, à deux lèvres; les découpures en forme d'ailes; capsule à deux loges ou presque à une loge, n'ayant qu'une cloison très-courte; stigmaté parallèle aux lèvres de la corolle.

A. Pédoncules terminaux, en épis ou paniculés; les pédicelles munis de deux bractées.

* *Goodenia (stelligera) caule nudiusculo; spicâ simpliciori*

subsimplici, pubescenti; corollâ exiùs pilis simplicibus, pubesque stellari; capsula valvulis bipartitis; foliis radicalibus carnosius, semiteretibus linearibusve, glabris, apice fudentibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 575.

* *Goodenia (humilis) caule paucifolio; paniculâ simplici, pubescenti; ovarii pilis omnibus acutis; foliis radicalibus elongato-lanceolatis, subdentatis.* Brown, l. c.

* *Goodenia (gracilis) glabra, caule paucifolio, paniculâ simplici, ovarii glabris; corollis exiùs glanduloso-pubescentibus; foliis radicalibus lineari-lanceolatis, elongatis, crassiusculis.* Brown, l. c.

* *Goodenia (decurrens) glaberrima, caule polyphylo; spicâ racemosâ, basi paràm divisâ; corollâ exiùs pubescenti; foliis caulinis oblongis, dentatis, decurrentibus.* Brown, l. c.

I. B. Pédoncules axillaires, trifides ou simples, les partiels munis de deux bractées.

* *Goodenia (acuminata) suffruticosa, erecta, glabra, fucata, pedunculis trifidis trichotomisve; foliis ovatis, acuminatis, dentato-ferratis; axillis imberbibus; calicis laciniis planis, capsulâ prismaticâ dimidio brevioribus; seminibus bisfertatis.* Brown, l. c.

An varietas goodenia ovata?

* *Goodenia (varia) suffruticosa, glabra, pedunculis trifidis simplicibusve; foliis obovatis, obtusis ovatisve, acutiusculis, dentatis, coriaceis; axillis nudis; calicis laciniis suminis brevioribus; corollis stylisque glabris; capsulâ erectâ.* Brown, l. c.

α. *Eadem, folia obovata, passimque ovalia, subdentata, basi attenuata; rami flexuosi, caulis diffusus.* Brown.

β. *Eadem, folia subrotunda, subsessilia, dentata; pedunculus subuniflorus, caulis depressus.* Brown.

γ. *Eadem, folia ovalia, acuminata, dentata; pedunculus triflorus, caulis erectus.* Brown, l. c.

* *Goodenia (rotundifolia) herbacea, erectiuscula, foliis subrotundis, inciso-ferratis, membranaceis; bracteis dimidio superiore pedunculi uniflori longioribus; stylis glabris, capsulis ovatis.* Brown, l. c.

α. *Eadem, glaberrima, erectiuscula.*

β. *Eadem pubescens, pilis simplicibus, nunc diffusa.* Brown, l. c.

* *Goodenia (barbata) herbacea, erecta, glanduloso-pubescentis, scabra, foliis lanceolato-linearibus, integris; pedunculis unifloris, corollæ sauce barbata, stylis longitudinaliter hirsutis; capsulis unilocularibus, 2-3-spermis.* Brown, l. c.

Botanique. Supplément. Tome V.

* *Goodenia (geniculata) herbacea, pubescens, eglandulosa, caule erecto, nunc abbreviato; foliis longo-lanceolatis, subdentatis; pedunculis scapiformibus, elongatis; fructiferis geniculato-reflexis.* Brown, l. c.

* *Goodenia (hederacea) herbacea, pubescens, eglandulosa, subcaulis, ramis filiformibus, prostratis; foliis ovalibus, dentatis, radicalibus nunc lobatis; pedunculis uni-trifloris; corollæ laciniis margine nudis.* Brown, l. c. — Smith, in Linn. Trans. 2. p. 349. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 955.

* *Goodenia (glabra) herbacea, glabra, subcaulis, ramis prostratis; foliis radicalibus subovalibus spatulatisque, paucidentibus; ramis subsessilibus, pedicellis unifloris, corollis exiùs glabris.* Brown, l. c.

I. C. Pédoncules sans bractées, uniflores, axillaires ou terminaux.

* *Goodenia (mollis) pedunculis axillaribus; foliis ovatis, subcordatis, acutis, ferratis, villosis, mollibus; corollæ tubo succato.* Brown, l. c.

* *Goodenia (hispida) strigoso-hirsuta, erecta, foliis caulinis sessilibus, elongato-lanceolatis, subdentatis; pedunculis solitariis, axillaribus, elongatis, fructiferis erectis; calicibus hispidis.* Brown, l. c.

* *Goodenia (coronopifolia) glabra, foliis linearibus, radicalibus pinnatifido-dentatis; caulinis integerrimis, feminalibus persistentibus; pedunculis subsolitariis, alternis; fructiferis erectis.* Brown, l. c.

* *Goodenia (tenella) subpubescens, pilis appressis, raris; caule simplici vel nullo; foliis radicalibus planis, lanceolatis, spatulatis; pedunculis radicalibus terminalibusve, elongatis; fructiferis erectis.* Brown, l. c.

* *Goodenia (filiformis) glabriuscula, caule simplici; foliis radicalibus filiformibus, caulinis minoribus; pedunculis terminalibus, subumbellatis.* Brown, l. c.

II. Corolle jaune, à deux lèvres; les découpures en forme d'aile; une capsule à quatre loges.

* *Goodenia (quadrangularis) glabra, erecta, foliis subovalibus, dentatis; floribus spicatis axillaribusve.* Brown, l. c.

III. Corolle bleue ou purpurine, à deux lèvres; les découpures en forme d'aile; une capsule à deux loges ou à deux demi-loges; stigmaté parallèle aux lèvres de la corolle.

* *Goodenia (purpurascens) glabra, paniculâ effusâ, caule nudo; foliis radicalibus elongato-lanceolatis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (pterigosperma) *glabra*, caule subsimplici, paucifloro; floribus alternis; foliis radicalibus linearibus, subdentatis; caulinis minoribus, remotis; calice obtusifuculo, ovariisque glabris. Brown, l. c.

* *Goodenia* (cærulea) *glabra*, caulibus partialibus subsimplicibus, paucifloris; foliis radicalibus linearibus, caulinis remotis; calicibus acutis, ovariisque glandulosis. Brown, l. c.

* *Goodenia* (incana) *incano-tomentosa*, caulibus partialibus subsimplicibus, paucifloris; foliis caulinis remotis, oblongo-linearibus; corollis exiis ovariisque lanatis. Brown, l. c.

IV. Corolle à une seule lèvre; les découpures en forme d'aile; stigmate à deux lobes; un tégument cilié, opposé à la lèvre de la corolle.

* *Goodenia* (scapigera) *glabra*, erecta, foliis dentatis; spicâ terminali, pedunculatâ; calicis laciniis subulatis, ovario hinc tubulifero longioribus. Brown, l. c.

α. Eadem, pedunculus communis elongatus, scapiformis; folia lineari-lanceolata, elongata. Brown, l. c.

β. Eadem, pedunculus communis mediocri; folia ovali-lanceolata. Brown, l. c.

* *Goodenia* (viscida) *glabra*, fucata, erecta, foliis lanceolatis, dentatis; pedunculis axillaribus, unifloris, brevissimis; stigmate bifido. Brown, l. c.

V. Pédoncules sans bractées; régenton du stigmate cilié; capsule membraneuse.

* *Goodenia* (pumilio) *repens*, pubescens, foliis ovatis, membranaceis, terminalibus confertis; pedunculis è summis alis floriferis. Brown, l. c. *An kujus generis?*

ZATARHENDI : nom sous lequel Alpin, *Ægypti*. 94, tab. 95, a mentionné l'*origanum aegyptiacum* Linn.

ZATTA de Florence : variété de melon.

ZEA. (Voyez MAÏS.)

ZÉDOAIRE. *Kæmpferia*. Illustr. Gen. tab. 1, fig. 1, *kæmpferia galanga*, n^o. 1; — fig. 2, *kæmpferia rotunda*, n^o. 2; — fig. 3, *kæmpferia hedychium*. (Voyez GANBASULI.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. ZÉDOAIRE à feuilles étroites. *Kæmpferia angustifolia*. Willd.

Kæmpferia foliis oblongis, erecto-patulis, undula-

tis; tubo limbo duplè longiore. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 5. — Jacq.

* *Kæmpferia* (angustifolia) laciniis dorso latibus linearibus, obtusis, anticâ emarginatâ; foliis lanceolatis, subulâ pallefcensibus. Roscoe, in Linn. Soc. Transf. 8. pag. 351. ? — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 8.

Cette espèce se rapproche par sa corolle du *kæmpferia galanga*, mais elle en diffère par son tube droit, très-long, une fois plus long que le limbe : celui-ci est blanc; la lèvre d'un bleu-violet; les feuilles plus allongées, droites, étalées, plus étroites, longues de quatre poüces & plus, aiguës, ondulées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous. La spathe sort du centre des feuilles, & ne produit qu'une seule fleur.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ? (Willd.)

ZELARI. *Gahnia*. Illustr. Gener. tab. 26; *gahnia procera*, n^o. 3.

* *Gahnia* (leucocarpa) paniculâ decompositâ, spiculis basi attenuatis; squamis 8-12, obtusifuculis; nucibus opacis, apice acuto sphaclato. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

* *Gahnia* (erithrocarpa) paniculâ decompositâ, squamis omnibus acutis; nucibus trigonis, nitentibus. Brown, Nov. Holl. 1. c.

* *Gahnia* (melanocarpa) paniculâ subcoarctatâ, compositâ. Brown, l. c. Stamina tria; stigmata indivisa.

Observations. Le *gahnia trifida* Labill. est placé par M. Brown dans son genre LAMPOCARYA, à peine distinct de celui-ci. Ses étamines sont ordinairement au nombre de quatre; le noyau parfaitement lisse & non strié. Ce genre ne renferme que deux espèces, en y comprenant le *gahnia trifida* Labill.

1. LAMPOCARYA (aspera) tetrandra, spicâ compositâ, foliatâ, partialibus subdivisis; spiculis congestis; squamis intimis obtusis, levibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 238.

2. LAMPOCARYA (hexandra) paniculâ coarctatâ, ramis parùm divisis, spiculis capitato-congestis; squamis omnibus cuspidatis. Brown, l. c. — *Gahnia trifida*, Labill.

ZÉNALE. *Haloragis*. Dict. Le *cercodea erecta*, Ill. Gen. tab. 319, doit être rapporté à ce genre.

ZÉNARRHÈNE. *Cenarrhenes*. Dict. & l'illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

ZÉNICULE : nom du faule dans quelques pays. On le nomme encore ZENGOLE.

ZEOCRITON. M. de Beauvois, dans son *Essai d'Agrographie*, a réuni sous ce nom générique toutes les espèces d'*hordeum* qui ont des fleurs polygames, les deux fleurs latérales neutres ou pourvues seulement d'étamines, le seul caractère de ce nouveau genre, tels que l'*hordeum murinum*, *maritimum*, *pratense*, *nodosum*, *secalinum*, &c. Dans les véritables *hordeum*, toutes les fleurs sont hermaphrodites.

ZERAMI. *Pileanthus*. Diâ.

ZERUMBETTA. (*Voyez ZÉRUMBET*, & Schrad. Sert. Hann. tab. 19.)

Ce genre paroît être le *globba nutans* (*voyez GLOBBEE*, Diâ., n°. 2), que Willdenow a mentionné sous le nom de :

Reealmia (*nutans*) *spica terminali, nutante; spathis alternis, unifloris, coloratis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 3.

Alpinia nutans. Smith, Bot. exot. tab. 106.

ZEUGITES. (*Voyez ZEUGITE.*) Pal.-Beauv. Agrost. p. 110, tab. 12, fig. 9, *zeugites americana.*

ZIERIA. (*Voyez ZIÉRIE*, Diâ. & Suppl.)

ESPÈCES.

1. **ZIÉRIE** pileuse. *Zieria pilosa*. Rudge.

Zieria foliis lanceolatis, subtus pilosis; floribus solitariis, axillaribus. Rudge, Trans. Linn. 10. pag. 293, tab. 18. fig. 2. — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Arbrisseau dont les rameaux sont opposés, très-velus; les feuilles pétiolées, opposées, ternées; les folioles étroites, lancéolées, longues de trois à quatre lignes, à une seule nervure, glabres, ponctuées en dessus, pileuses en dessous; les pétioles pileux; les fleurs solitaires, axillaires & pédonculées; les pédoncules courts, cylindriques, pileux; le calice à quatre découpures profondes, un peu aiguës; quatre pétales ovales, obtus; quatre filamens élargis, placés chacun sur une glande; les anthères en cœur, à deux loges; un ovaire supérieur à quatre lobes; le style court; un stigmate à quatre lobes. Le fruit consiste en quatre coques ovales, hérissées, monospermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (Rudge.)

2. **ZIÉRIE** de Smith. *Zieria Smithii*. Bot. Mag.

Zieria cymis axillaribus, trichotomis; pedunculo communi petiolo brevioris; foliis lanceolatis, pellucidè punctatis; caule frutescente. Bot. Magaz. pag. & tab. 1395. — Andr. Bot. repof. tab. 606.

Zieria lanceolata. Brown, in Herb. Banks.

Arbrisseau peu élevé, dont les rameaux sont rougeâtres & glanduleux; les feuilles opposées, pétiolées, composées de trois folioles sessiles, lancéolées, entières, longues d'environ deux pouces, percées d'un grand nombre de petits points rougeâtres, transparents; les fleurs axillaires, disposées en cônes trichotomes; le pédoncule plus court que le pétiole; des bractées lancéolées, presque subulées, opposées, persistantes; le calice velu, à quatre divisions; quatre pétales blancs, petits, ovales, aigus; un stigmate à quatre lobes; quatre capsules réunies; les semences arillées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (R)

ZIETENIA. Persf. (*Voyez STACHYDE*, Suppl.)

ZIGADENUS. (*Voyez ZIGADÈNE.*)

SUITE DES ESPÈCES.

2. **ZIGADÈNE** élégant. *Zigadenus elegans*. Pursh.

Zigadenus scapo subnudo, bracteis linearibus, petalis acutis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 241.

Cette espèce n'a guère que des feuilles radicales. Ses hampes sont simples, cylindriques, presque longues de deux pieds, munies d'une ou de deux feuilles courtes; les feuilles radicales droites, glabres, linéaires, très-longues, planes, nerveuses, rayées, plus courtes que les hampes; les fleurs blanches, de la grandeur de celles du *melanthium virginicum*, nombreuses, disposées en une grappe souvent rameuse à sa base; les bractées linéaires, nerveuses, membraneuses, de la longueur des pédicelles; les pétales ovales, aigus, presque onguiculés, munis à leur base de deux glandes rouges; les filamens plus courts que la corolle; trois stigmates réfléchis.

Cette plante croît sur le bord des rivières, dans l'Amérique septentrionale. (Pursh.)

ZILLA. Genre de Forskhal, que M. de Lamarck a réuni aux *camélines* (*myagram*). (*Voyez CAMELINE* épineuse, n°. 13, & Suppl.)

ZINZIGER. *Zerumbet*. Smith, Exot. tab. 112. C'est l'*anomum zerumbet* Linn. (*Voyez AMOME*, Diâ., n°. 2.)

ZINNIA. Illustr. Gen. tab. 685, fig. 1, *zinnia multiflora*, n°. 2; — fig. 2, *zinnia pauciflora*, n°. 1.

ZIZANIA. (*Voyez ZIZANE.*) Illustr. Gener. tab. 768, *zizania palustris*, n°. 3.

Observations. 1°. Le *zizania fluitans*, n°. 5, est placé par M. de Beauvois dans son genre *hydrochloa*.

2°. Les *zizania palustris* & *clavulosa* appartiennent tous les deux au *zizania aquatica* Linn., selon Aiton & Lambert. (*Exclus. syn. Sloan.*) — Lamb. in Linn. Transf. Lond. 7. pag. 54. tab. 29. — Schreb. Gram. 2. pag. 54. tab. 29.

ZIZIPHORA. (*Voiez ZIZIPHORE.*) Illustr. Gen. tab. 18, fig. 1, *ziziphora hispanica*, n°. 2; — fig. 2, *ziziphora tenuior*, n°. 4; — fig. 3, *ziziphora capitata*, n°. 1.

Observations. (*Voiez CUNILA, Observ. Suppl.*) Le *ziziphora filiquosa* Lour. est le *justicia obscura*. Vahl & Diâ. Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

6. ZIZIPHORE de la Tauride. *Ziziphora taurica*. Marfch.

Ziziphora floribus lateralibus; foliis lanceolatis, integerrimis, ciliatis; corollis fauce inflatis, calice duplè longioribus. Marfch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 18.

Thymbra spicata. Pall. Ind. taur. pag. 89.

Cette espèce ressemble tellement au *ziziphora tenuior*, qu'on ne l'en distingue essentiellement que par le caractère de ses fleurs : elles sont latérales ; les poils du calice bien moins longs ; le tube de la corolle très-enté à son orifice, elle est une fois plus longue que le calice, tandis que celle du *ziziphora tenuior* le dépasse à peine ; les feuilles lancéolées, très-entières, ciliées à leurs bords. Toute cette plante a une odeur forte.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les roches calcaires & sur le bord des torrens. ☉ (*Marfch.*)

7. ZIZIPHORE à feuilles de serpolet. *Ziziphora serpillacea*. Marfch.

Ziziphora racemis terminalibus, capitatis; foliis lanceolatis, nudis; caulibus suffruticosis, declinatis. Marf. h. Flor. taur. cauc. 1. pag. 18, & Casp. pag. 128. App. 1°. 3.

Ziziphora (Mussini) *foliis linearibus, punctatis; floribus fasciculatis, terminalibus.* Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 43. n°. 2.

Serpillum orientale, folio pulegii vulgaris. Tourn. Coroll. 13.

β. *Eadem, foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, confertis.* Marfch. l. c.

Serpillum orientale, folio pulegii cervini. Tourn. Coroll. 13, & Herb.

Ses tiges sont presque ligneuses, un peu renversées, garnies de feuilles assez semblables à celles du *thymus pulegium*, nues, opposées, lancéolées.

Dans la variété β, elles font plus rapprochées, plus étroites, linéaires, lancéolées, très-entières. Les fleurs font disposées en grappes terminales, réunies en tête.

Cette plante croît sur le Caucase. ☽ (*Marfch.*)

8. ZIZIPHORE à fleurs velues. *Ziziphora dasantha*. Marfch.

Ziziphora verticillis terminalibus axillaribusque, confertis, hispida; foliis ovatis, subciliatis; caulibus procumbentibus, hirsutis. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 18.

Ziziphora (Puschkini) *foliis ovato subrotundis, capitulis verticillatis, calicibus pilosissimis.* Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 42.

Ziziphora (Poufchkini) *capitulis subglobosis, verticillatis, hirsutis; foliis orbiculato-ovatis, subdentatis; staminibus exsertis, caulibus prostratis.* Bot. Magaz. 1093. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 50.

Cette plante se distingue principalement par ses feuilles supérieures & ses bractées élargies, presque arrondies, surtout par les poils roides, blancs & très-nombreux de ses calices. Ses tiges sont renversées & velues ; ses feuilles ovales, légèrement ciliées à leur contour ; les fleurs disposées en verticilles terminaux & axillaires, hispides & touffus. On en distingue une variété à feuilles plus étroites ; les poils plus courts & moins abondans. Elle paroît tenir le milieu entre cette espèce & le *ziziphora hispanica*.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase & dans l'Arménie. ☽ (*Marfch.*)

* *Ziziphora* (taurica) *stamina duo castrata intrà tubum corollæ præter fertilia exserta.* Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 414.

ZIZIPHUS. (*Voiez JUBIER.*)

ZOACANTHE. *Exoacantha*. Ill. Gen. tab. 190, *exoacantha heterophylla*, n°. 1.

ZOEGEA. (*Voiez ZOËGÉE.*)

ZONARIA. (*Voiez ULVE*, n°. 1.)

ZONATE. *Calorophus*. Diâ.

Observations. M. Brown a réuni la seule espèce de ce genre, *calorophus elongata*, au genre *RESTIO*, sous le nom de *restio lateriflorus*. Brown, Nov. Holl. 247.

J'ai cru devoir renvoyer à la suite de ce genre, le genre *LEPYRODIA* de Brown, qui en diffère très-peu.

Ses fleurs sont dicïques ou hermaphrodites ;

un calice à six folioles glumacées, accompagné à sa base de deux écaillés en forme de bractées; trois étamines; les anthers peltées; une capsule à trois lobes, s'ouvrant par ses angles; les semences folitaires.

M. Brown cite les espèces suivantes :

1. *LEPYRODIA* (*gracilis*) *culmis subramosis, vaginis striatis; spica composita ramis inferioribus remotiusculis; perianthii foliolis exterioribus brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 247.

2. *LEPYRODIA* (*stricta*) *culmis simplicissimis, vaginis striatis; spica composita ramis subapproximatis; perianthiis subaqualibus.* Brown, Nov. Holl. 1. c.

3. *LEPYRODIA* (*scariosa*) *culmis simplicissimis, vaginis laxis; spica composita ramis imbricatis, divisis; perianthii foliolis interioribus minoribus.* Brown, 1. c.

4. *LEPYRODIA* (*hermaphrodita*) *culmis simplicissimis, vaginis laxis, spicis subsimplicibus, floribus hermaphroditis.* Brown, 1. c.

Ces plantes croissent toutes sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ZORILLE. *Gompholobium*. Diét.

Observations. Ajoutez au *gompholobium latifolium*, n°. 1 : — *gompholobium fimbriatum*. Smith, Bot. exot. tab. 58. — *Gompholobium psoraleaefolium*. Salisb.

Observations. 1°. Le *gompholobium maculatum*, Andr. Rep. tab. 427, appartient au genre *cyclopium*. (Voyez VIRGILIA, Suppl.)

2°. Le *gompholobium ellipticum*, n°. 3, qui est l'*oxylobium* d'Andrew, se trouve être la même plante que le *calistachis elliptica* de Ventenar. Cette espèce est devenue le type du nouveau genre OXYLOBIUM, ainsi caractérisé :

Un calice à cinq divisions profondes, presque deux lèvres; une corolle papilionacée; la carène comprimée, de la longueur des ailes; l'étendard plane, de même longueur; le style ascendant; le stigmate simple; une gousse polysperme, ventrue, ovale, aiguë.

Outre le *gompholobium ellipticum*, Diét. n°. 3, on ajoute à ce genre les deux espèces suivantes, & peut-être quelques autres.

1. *Oxylobium* (*arborescens*) *foliis linearilanceolatis; bracteis apicis pedicelli persistenibus; corymbis confertis; leguminibus calice vix longioribus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 10. In Novâ Hollandiâ. 7

2. *Oxylobium* (*cordifolium*) *foliis ovatis, cor-*

dati, pilosusculis; umbellis terminalibus, sessilibus. Ait. l. c. — Andr. Bot. rep. tab. 492. In Novâ Hollandiâ. 7

3°. Quelques nouvelles espèces qui ne nous sont pas encore connues, sont rapportées aux *gompholobium* par MM. Brown & Aiton.

* *Gompholobium* (*marginatum*) *foliis ternatis; foliolis obovatis, marginatis, planis; stipulis petiolum aquantibus; corollâ longitudine calicis.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 11.

* *Gompholobium* (*polymorphum*) *foliis ternatis quinatisve; foliolis linearibus, margine recurvis; apice quandoque dilatato; caule procumbente seu volubili.* Brown & Ait. l. c. In Novâ Hollandiâ. 7

* *Gompholobium* (*venustum*) *foliis pinnatis, multijugis; foliolis subulatis, venosis, margine revolutis, calicibusque glabris; corymbo pedunculato, multifloro; corollis purpureis.* Brown & Ait. l. c. In Novâ Hollandiâ. 7

4°. Le *gompholobium scabrum*, Smith, in Linn. Transf. 9, pag. 250, forme aujourd'hui le genre BURTONIA.

Burtonia (*scabra*) *foliis ternatis, calicibus glabris; stylo extra medium imberbi.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 12. Ex Novâ Hollandiâ. 7

Le calice est profondément divisé en cinq découpures; la corolle caduque, papilionacée; les pétales presque d'égale longueur; un ovaire à deux ovules; le style subulé, dilaté à sa base; le stigmate nu, obtus; une gousse arrondie, médiocrement ventrue; les semences sans anneau.

5°. Un autre genre a été encore établi pour le *gompholobium spinosum*, sous le nom de JACKSONIA, avec les caractères suivans :

Un calice à cinq divisions presque égales; une corolle papilionacée; dix étamines libres & caduques; un ovaire à deux semences; le style filiforme, subulé; un stigmate simple; une gousse médiocrement ventrue, ovale ou allongée; les valves pubescentes intérieurement; point d'anneau aux semences.

1. *Jacksonia* (*scoparia*) *arborescens, inermis, ramulis angulatis, racemis terminalibus.* Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 13. In Novâ Hollandiâ. 7

2. *Jacksonia* (*spinoza*) *fruticosa, ramulis spinoscentibus, di-trichotomis, patulis, angustatis; bracteis apicis pedicelli appressis, brevissimis.* Brown, in Ait. l. c.

Gompholobium spinosum. Diét. n°. 4.

5. ZORILLE à grandes fleurs. *Gompholobium grandiflorum*. Smith.

Gompholobium foliis ternatis ; foliis angustifolmis , linearibus , apice subacerosi ; floribus 2 seu 3 terminalibus ; carina imberbi , ramis angulatis. (N.) — Smith, Exot. bor. 1. pag. 7. tab. 5.

Espèce remarquable par ses grandes fleurs d'un jaune brillant. C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois pieds, & se divise en rameaux glabres, alternes, anguleux, garnis de feuilles alternes, ternées, à peine pétiolées, composées de folioles très-étroites, glabres, linéaires, entières, un peu roulées à leurs bords, très-aiguës, longues d'un pouce & plus; les stipules fort petites; les fleurs à peine pédonculées, au nombre de deux ou trois à l'extrémité de très-petites branches latérales, nues ou médiocrement feuillées; une bractée petite, concave, à la base de chaque fleur. Le calice est large, glabre, coriace, un peu pubescent à ses bords; la corolle ample; l'étendard très-large; les ailes & la carène beaucoup plus courtes; les étamines toutes distinctes, un peu inégales; le fruit renflé, globuleux, à deux valves, à une seule loge, de la grosseur d'un pois; plusieurs semences rangées le long de la future.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. Th (Smith.)

ZORNIA, *Diâ.* (Voyez SAINFOIN.)

ZOSTERA. (Voyez ZOSTÈRE.) Illustr. Gener. tab. 737, *zostera marina*, n°. 1.

Observations. (Voyez dans le Supplément les articles KAULINIE, *caulinia*, & KERNÈRE.)

ZOYDIA. Perf. ZOYSIA. Willd. (Voyez MATRELLA & AGROSTIS, *Suppl.*)

ZUCCA. Genre de Commerçon qui paroît devoir appartenir au *passiflora* Linn. Ses fleurs sont solitaires, axillaires: une grande bractée concave enveloppe un calice campanulé, grand, coloré, à cinq découpures, presque caliculé par cinq écailles situées à la base extérieure; cinq étamines; point d'ovaire; ce qui fait soupçonner que cette plante pourroit bien être monoïque ou dioïque.

ZUCCAGNE. *Zuccagnia*. Diâ.

ZUCCAGNIA. (ZUCCAGNE.) Thunberg a établi sous ce nom un genre adopté par Willdenow, différent de celui de Cavanilles, qui est très-voisin des *lachenalia*, & qui n'en diffère que par sa corolle monopétale, à six divisions très-profondes; les trois découpures extérieures, & non les intérieures, plus longues; les capsules ovales & non ailées. Il y rapporte le *lachenalia viridis*, d'abord connu sous le nom d'*hyacinthus viridis*.

ZUZYGIUM. (Voy. CALYTRANTHES, *Suppl.*)

ZYGIA. Brown, Jam. tab. 22. fig. 3. Genre peu connu, qui est peut-être congénère du *mimosa Bourgoni*, Aubl. Guian. tab. 358. ex Juss. Son calice est fort petit, crénelé; la corolle tubuleuse, persistante, à cinq dents; seize étamines plus longues que la corolle, réunies en tube à leur base; les anthères arrondies; un ovaire; un style; un stigmate; une gousse alongée, comprimée, à huit ou neuf semences. Arbruste à feuilles presque ailées; les fleurs presque disposées en épi. (Brown.)

ZYGIS. Per. Division du genre THYMUS.

ZYGOPHYLLUM. (Voyez FABAGELLE.)



CORRECTIONS ET ADDITIONS.

A

ABÉMA. Genre établi par Necker pour quelques espèces de *verveines*, & qui depuis a été nommé *stachytarpheta* par Vahl, & *cymburus* par Salisbury. (Voyez VERVEINE.)

ABÉSODÉ. (Voyez NIGELLE, *Suppl. Observ.*)

ABILGAARDIA. (Voyez *Addit. vol. 1.*)

ABOLBODA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des rtiacées (*Brown*), des joncs (*Justi*), qui a des rapports avec les *xyris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dépourvues de tiges; les feuilles radicales graminiformes; les pédoncules en forme de hampe, nus ou munis, vers leur milieu, de deux bractées; les fleurs terminales, presque solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites, composées de plusieurs écailles imbriquées, uniflores; les inférieures vides; une corolle (ou calice) munie d'un tube grêle, divisé au sommet en trois grands lobes arrondis; trois étamines insérées à l'orifice du tube; un ovaire supérieur; un style alongé, trifide au sommet; les stigmates bifides; une capsule à trois valves polyspermes.

Observations. Ce genre diffère des *xyris* par le limbe de sa corolle presque en soucoupe, à l'extrémité d'un tube filiforme, & surtout par le style & les stigmates.

ESPÈCES.

1. **ABOLBODA** élégante. *Abolboda pulchella*. Plant. æquin.

Abolboda barbata, *stigmatè tripartito*, *laciniis bifidis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 256.

Abolboda pulchella. Humb. & Bonpl. Plant. æq. 2. pag. 110. tab. 114. — *Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.*

Ses racines sont fibreuses; ses feuilles linéaires, glabres, aiguës, longues de deux ou trois pouces, étalées, presque sur deux rangs opposés, un peu dilatés à leur base, diaphanes à leurs bords; un pédoncule droit, en forme de hampe, presque cylindrique, long d'environ un pied, noueux vers son milieu, & muni de deux bractées presque op-

posées, en forme de spathe, lancéolées, acuminées; à la base du pédoncule, une gaine lancéolée, acuminée, longue d'un pouce; une ou trois & quatre fleurs terminales, réunies en tête, accompagnées d'écailles imbriquées, ovales, oblongues, acuminées, uniflores, diaphanes à leurs bords; la corolle bleue; son tube filiforme, cylindrique; le limbe à trois grands lobes en ovale renversé, un peu ondulés à leurs bords, barbus en dedans; trois étamines insérées à l'orifice du tube; les filamens capillaires, plus courts que les lobes; les anthères droites, oblongues; un ovaire supérieur, oblong, à trois sillons; le style de la longueur des étamines, divisé en trois au sommet; les stigmates bifides; une capsule à trois loges polyspermes.

Cette plante croît aux lieux humides & touffus, proche Maypoure, le long de l'Orénoque. ☞ (*Kunth.*)

2. **ABOLBODA** imberbe. *Abolboda imberbis*. Kunth.

Abolboda imberbis, *stigmatè multifido*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 256.

Ses feuilles, toutes radicales, sont d'un vert-gai, glabres, linéaires, striées, un peu obtuses, longues d'un à deux pouces; point de tige; des pédoncules glabres, nus, longs de deux & quelquefois de six pouces, cylindriques, striés; les fleurs réunies en une tête terminale, oblongue, chevelue; les écailles imbriquées, uniflores, lancéolées, acuminées, vertes sur leur carène, diaphanes à leurs bords; les inférieures vides, plus petites; les supérieures prolongées en chevelure après la floraison; la corolle d'un blanc-violet; son tube cylindrique, un peu dilaté à son orifice; le limbe à trois lobes oblongs, un peu aigus, étalés, très glabres; trois étamines opposées aux lobes; les anthères arrondies, à deux loges; l'ovaire oblong, trigone; les stigmates à découpures inégales; une capsule glabre, oblongue, obtuse, à une seule loge, à trois valves polyspermes.

Cette plante croît dans le sable, à la Guiane, proche Atabapo. ☞ (*Kunth.*)

ABUTILON. *Sida*. Ajoutez :

114. **ABUTILON** de Pichincha. *Sida pichinchensis*. Plant. æquin.

Sida acaulis, foliis pinnatifidis, supra tomentosis, subtus glabris; laciniis integerrimis, infimâ indivisâ, reliquis tripartitis; scapo unifloro. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 115. tab. 116.

Espèce très-élégante, formant sur les rochers des gazons serrés & couffus. Ses racines sont droites, ligneuses, très-épaisses, presque fusiformes; elles produisent un très-grand nombre de feuilles routes radicales, sessiles, pinnatides, couvertes en dessus d'un duvet court, blanchâtre & dense, vertes & glabres en dessous, rétrécies vers leur base; les découpures sont éolées, presque linéaires & trifides, excepté la découpure inférieure; point de tiges; les pédoncules en forme de hampes cylindriques, uniflores, tomenteuses, longues de deux ou trois pouces, munies vers leur milieu d'une feuille sessile, pinnatifide; le calice tomenteux & blanchâtre, tubulé, à cinq divisions aiguës; les anthères uniloculaires; l'ovaire en forme d'œuf, couvert de poils; le style droit; douze stigmates; autant de capules monospermes, réunies.

Cette plante croît sur le sommet du volcan de Pichincha, à 2556 toises d'élévation. ♀ (Plant. æquin.)

Observations. MM. Humboldt & Bonpland ont mentionné, à la suite de cette espèce, une autre plante qui en est très-voisine, qui croît à plus de 2190 toises, sur le vaste plateau d'Atitana, près de la grande métairie de ce nom. Ils n'en ont donné que la phrase spécifique suivante :

Sida (saxifraga) acaulis, foliis tripartitis, obtusis, integerrimis; flore sessili. Humb. & Bonpl. l. c.

* *SIDA* (tillæfolia) foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, pubescenti-mollibus; lobis basi fofo divaricatis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; capsulis bi aristatis, erectis. Willd. Enum. 2. pag. 722. In R. Tibetano. ☉ Folia sic abutili, sed majora.

* *S. (albida) foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, utrinque tomentoso-mollibus, canis; pedunculis petiolo longioribus; capsulis truncatis, acutis, calicem subæquantibus.* W. l. c. Hab. ignota. ♀ Habitus *S. vesicaria*, sed fol. min. Caps. non inflata.

* *S. (permollis) foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, inæqualiter crenatis, tomentosis; pedunculis axillaribus, solitariis, superioribus subracemosis; capsulis calicem æquantibus, rostratis.* Willd. l. c. ♀ Hab. ignota.

* *S. (pulchella) foliis ovato-lanceolatis, cordatis, grosse inæqualiter crenatis; racemis axillaribus, petiolo longioribus.* Willd. l. c. In Nov. Holl. ♀

* *S. (cornata) foliis ovato-cordatis, dentatis,*

utrinque pubescenti-mollibus; floribus paniculatis; capsulis inflatis, cornatis. Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. In America meridionali. ♀

* *S. (grandifolia) foliis subrotundo-cordatis, inæqualiter dentatis, pubescenti-mollibus; pedunculis bi-triflorisque, petiolo brevioribus; capsulis acuminatis, catice parum majoribus; ramis hirtis.* Willd. l. c. Hab. ignota. ♀ Arbor 20-ped.

* *S. (mimosa) foliis ovato-oblongis, cordatis, inæqualiter dentatis, tricuspidatis, mollissime tomentosis; pedunculis axillaribus, petiolo brevioribus; capsulis acuminatis.* Willd. l. c. Hab. ignota. ♀

* *S. (triangularis) foliis triangularibus, subrhombis, dentatis, basi apiceque integerrimis; pedunculis petiolo duplo longioribus.* Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. — *S. deltoidea.* Horn. Catal. Hafn. 36. — *S. suberosa.* Hortul. In Mexico. ☉

ACACIE. *Mimosa*. Ajoutez :

INGA. Willd.

* *MIMOSA* (inga rhoifolia) inermis, foliis pinnatis, 5-jugis; foliolis oblongis, acuminatis, supra hirtis, nitidis, subtus villosis; glandula inter omnia paria; petiolo alato. Willd. Enum. 2. pag. 1046. In Bras. ♀ Affin. *M. velutina*.

* *M. (inga nobilis) inermis, foliis pinnatis 3-4-jugis; foliolis oblongis, acutis, glabris; glandula inter omnia paria; petiolo nudo, glabro; spicis paniculatis, corollis sericeis, pedunculis pubescentibus.* Willd. l. c. In Bras. ♀ Acced. ad. ing. jugland. & fraxineam.

M. unguis cati, n° 5, ajoutez : *inga biglobosa*. Pal.-Beauv. Flor. ourv. tab. 90.

* *M. (inga thyrsoidea) ramis angulatis, cinereis, junioribus puberulis; foliis pinnatis, trijugis; foliolis ovatis, glabris, subtus venosis; petiolis subnudis, inter omnia paria glandulosis & fursum articulationum levissimè alatis.* Desf. Journ. bot. 3. p. 71. In Guianâ.

* *M. (inga capitata) ramis teretibus, verrucosis, glabris; foliis bijugis; foliolis ovato-subacuminatis, subcoriaceis, nitentibus, glaberrimis, basi æqualibus; capitulis oblongis, pedunculatis; pedunculis elongatis, glaberrimis; floribus sessilibus, calicibus glabris.* Desf. l. c. In America.

* *M. (inga spinæfolia) spinosa, ramis puberulis; foliis conjugatis, pinnatis; pinnis trijugis; foliolis obliquis, ovatis, apice spinâ terminalibus; spinis brevibus, geminis, stipularibus; floribus capitatis; leguminibus contortis, pubescentibus.* Desf. l. c. In America calidiore.

MIMOSA. Willd.

* *MIMOSA* (ciliata) aculeata, foliis bipinnatis, partialibus

partialibus 10-jugis, propriis multijugis; foliis ciliatis; aculeis oppositis, rectis, inter singula paria, partialium basi spinâ reâta. Willd. l. c. In Bras. \bar{h} Affn. *M. asperata.* Rami & petioli hirti.

* *M. (viscîta) inermis, foliis bipinnatis, propriis 4-jugis, partialibus multijugis; spicis globosis; ramulis petiolisque glanduloso-viscosis.* Willd. l. c. In Bras. \bar{h}

ACACIA. Willd.

* *MIMOSA (acacia diptera) spinis stipularibus; foliis conjugato-pinnatis, multijugis; foliolis linearibus, obtusis.* Willd. Enum. 2. pag. 1051. In Amer. merid. \bar{h} Humb. & Bonpl.

* *M. (acacia cassioides) spinis stipularibus, foliis conjugato-pinnatis, pinnis 4 6-jugisve; foliolis lanceolatis, exterioribus majoribus.* Hab. ignota. \bar{h} Willd. l. c.

* *M. (acacia venusta) inermis, foliis bipinnatis, partialibus 3-5 jugis, propriis 15 ad 20-jugis, fuscatis, acutifuscis.* W. l. c. In Amer. calida. \bar{h}

* *M. (acacia mollissima) inermis, foliis bipinnatis, partialibus 15-jugis, propriis 11 ad 15-jugis, linearibus, obtusis, glabris; petioli ramisque hirtis.* Willd. l. c. Hortul. In Nov. Holl. \bar{h}

* *Acacia biceps.* Willd. Spec. var. β *acacia glauca.* Willd. Spec. & Enum. 2. pag. 1054.

* *M. (acacia giraffæ) spinis stipularibus geminis, connatis, folia subquantibus; foliis bipinnatis, partialibus 3-6-jugisve; glandulâ inter omnia partialia.* Willd. l. c. Ad Cap. B. Sp. \bar{h} *Alta arbor que giraffæ pabulum præbet.*

* *M. (acacia patula) spinis stipularibus connatis, geminis; foliis bipinnatis, partialibus 5-jugis, propriis 15 ad 20-jugis.* Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. In Amer. merid. \bar{h}

* *M. (acacia brachyacantha) spinis stipularibus geminis, uncinatis; foliis bipinnatis, partialibus sub-10-jugis, propriis 10-12-jugis; foliolis ciliatis.* Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. In Amer. merid. \bar{h}

* *M. (acacia ciliata) spinis stipularibus geminis; foliis bipinnatis, partialibus 3-4-jugisve, propriis 13-jugis; foliolis ciliatis.* Willd. l. c. In Amer. merid. \bar{h} Humb. & Bonpl. Affn. *præced.*

* *M. (acacia acicularis) spinis stipularibus geminis, subulatis; foliis bipinnatis, partialibus 4-jugis; foliolis distantibus, acutis.* Willd. l. c. In Am. mer. \bar{h} Humb. & Bonpl. — Non Ait.

* *M. (acacia peruviana) spinis stipularibus geminis, setaceis; foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis 11 ad 15-jugis; foliolis obtusis, glabris.* W. l. c. In Peru. \bar{h} Humb. & Bonpl. *Acacia diptera ferè similis.*

* *M. (acacia edulis) spinis stipularibus geminis; Botanique. Supplément. Tome V.*

foliis bipinnatis, partialibus 2-3-jugisve, propriis 16-jugis; foliolis obtusis. Willd. l. c. In Am. merid. \bar{h} Humb. & Bonpl.

* *M. (acacia hæmatoxylo) spinis stipularibus geminis, connatis; foliis bipinnatis, incano-pubescentibus, partialibus 15-jugis, propriis multijugis; foliolis obtusis, imbricatis; glandulâ urceolari inter partialium infimum par. W. l. c. In inter. reg. Cap. B. Sp. \bar{h}*

* *M. (acacia monacantha) aculeis stipularibus infra axillaribus, solitariis, recurvis; foliis bipinnatis, partialibus sub-8 jugis, propriis 10-20-jugis; foliolis oblongis; spicis cylindraceis, paniculatis, axillaribus.* Willd. l. c. In Bras. \bar{h}

* *M. (acacia grata) inermis, foliis bipinnatis, partialibus 20-jugis, propriis multijugis; foliolis linearibus, margine scabris; petiolo supra basin glanduloso; leguminibus recurvis.* Willd. l. c. In Bras. \bar{h}

* *M. (acacia scandens) aculeata, foliis bipinnatis, partialibus propriisque multijugis; glandulâ petiolarî inter 10 vel 12 ultima paria; spicis globosis, paniculatis, axillaribus terminalibusque; acule aculeato, tomentoso, scandente.* W. l. c. In Bras. \bar{h}

* *M. (acacia acanthocarpa) aculeata, foliis bipinnatis, partialibus 5-7 jugisve, propriis 10-jugis; foliolis subtus pubescentibus; leguminibus linearibus, margine aculeatis.* Willd. l. c. — *M. aculeatocarpa.* Hortul. — Orteg. Dec. 134. Hab. ignota. \bar{h}

* *M. (acacia kantuffa) spiniosissima, racemis densis, spinis recurvis.* Bruce, Itin. vol. 5. pag. 64. tab. 14.

* *M. (acacia hebeclada) spinis axillaribus, geminatis; ramis, petioli pedunculisque pubescenti-hispidis; foliolis glabris, foliis bipinnatis; petioli partialibus 3-5-jugis, propriis 10-jugis; glandulâ petiolarî; spicis globosis, pedunculatis, subgeminatis.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 73. In Africa australi. \bar{h} Affn. *M. furnesiana.*

* *M. (acacia leptophylla) spinis stipularibus setaceis, rectis, distinctis, orevis; foliis 4-5-jugis, propriis 12-jugis, oblongis, distantibus; glandulâ petiolarî inter duo paria infima; petiolis, foliis ramisque pubescentibus.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 74. In Novâ Hispaniâ. \bar{h} Flores ignoti.

* *M. (acacia mantocœana) spinis stipularibus, setaceis, rectis, distinctis; foliis bipinnatis, partialibus 3-8-jugis, propriis 10-20-jugis; petiolo communi pubescente, basi glandulifero; foliolis glabris, parvulis; spicis racellatis, glabris.* Desf. Catal. Hort. Paris. — Dec. Catal. Hort. Monsp. 74. In regno Maurocœano. \bar{h} Affn. *M. fudica.*

* *M. (acacia paradoxa?) foliis simplicibus, verticillibus, oblongis, subobliquis, unaulatis, integris, glabris; spinis axillaribus, patentibus, stiformibus, folia parum brevioribus.* Dec. Catal. Hort. Monsp. 74. Patria & flores ignoti. \bar{h}

* *M.* (*acacia polyphylla*) *inermis*, *foliis bipinnatis*, *partialibus 9-12-jugis*, *propris 40-jugis*; *foliis oblongis*, *aveniis*; *glandula petiolaris* & *interbinas terminales partialium*. Dec. Cat. Hort. Monsp. 74. *Flores ignoti*. \S *Similis M. lophanta*.

* *M.* (*acacia virefcens*) *spinis stipularibus*, *setaceis*, *reâis*, *diflinâis*; *foliis bipinnatis*, *partialibus bijugis*, *propris 10-20-jugis*, *oblongis*; *glandula petiolaris*; *ramis*, *spinis foliisque glaberrimis*, *virefcentibus*. Dec. Cat. Hort. Monsp. 74. *In America merid.* \S *Flores ignoti*.

* *M.* (*acacia eriantha*) *spinosa*, *foliis conjugatis*, *pinnatis*; *pinnis subsexjugis*; *foliis pubescentibus*, *subserpenticis*; *ramis*, *spinis foliisque glaberrimis*. Desf. Journ. bot. vol. 3. pag. 68. *In India orient.*

* *M.* (*acacia angulata*) *caule inermi*; *ramis subtetragonis*, *angulosis*, *glabris*; *foliis duplicato-pinnatis*, *foliolis numerosis*, *linearibus*, *glaberrimis*, *alternis*; *spicis globosis*. Desf. l. c. *Patria ignota*.

* *M.* (*acacia dalea*) *spinosa*, *spinis reâis*, *elongatis*, *foliariis*, *pubescentibus*, *stipularibus*; *foliis pubescentibus*, *duplicato-pinnatis*; *foribus spicatis*; *spicis axillaribus*, *ternatis*, *brevi pedunculatis*. Desf. l. c. *In India*.

* *M.* (*acacia microcantha*) *aculeata*, *aculeis stipularibus*, *tenuissimis*; *foliis duplicato-pinnatis*, *pubescentibus*; *foliolis linearibus*, *subfalcatis*, *tenuissimis*; *foribus spicato-capitatis*, *pedunculatis*. Desf. l. c. *In Cuiena*. *An mimefa semispinosa?* Linn.

* *M.* (*acacia megalodeni*) *aculeata*, *aculeis sparsis*, *minutis*; *foliis aculeatis*, *bipinnatis*; *partialibus propriis 5-6 multijugis*; *foliis linearibus*, *glabris*, *basi truncatis*; *petiolis communibus aculeatis*, *supra basin uniglandulosis*; *glandula petiolaris*; *foribus capitatis*, *pedunculatis*, *in racemum digestis*; *leguminibus compressis*, *glaberrimis*, *falcatis*. Desf. l. c. *In India*.

* *M.* (*acacia skleroxyia*). Tuff. Flor. des Ant. tab. 21, & Dict. des Sciences nat. Suppl. *Vulgairement TENDRE A CAÏLLO*. Cette espèce seroit-elle la *mimosa muricata?* Dict. l.º. 20, & Suppl. n.º. 730.

* *M.* (*acacia Brownei*) *foliis simplicibus*, *teretibus*, *mucronatis*, *sporis*, *rigidis*; *stipulis ceciduis*, *ramulis glabris*; *spicis globosis*, *foliariis*. Etown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 400. — *Acacia acicularis*. Non Willd. *In Nov. Holl.*

* *M.* (*acacia sulcata*) *foliis fissiformibus*, *simplicibus*, *undique sulcatis*; *mucronulo innocuo*, *capitulis su geminis*; *bracteis b-fs* *pedunculis ovatis*, *concavis*, *persistentibus*; *leguminibus flexuosis*. Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* \S

* *M.* (*acacia melanoxyllum*) *foliis simplicibus*, *lanceolato-oblongis*, *nervosis*, *subfalcatis*; *capitulis*

subracemosis & *ramulis ultimis*, *pedunculosis angulatis*, *furture tenuissimis reâis*; *paniculo umbilicali cœlato*, *plicato*, *semen subcingente*. Brown, in Ait. l. c. *In terra Van Diemen.* \S

* *M.* (*acacia marginata*) *foliis simplicibus elongato-lanceolatis*, *subfalcatis*, *marginatis*, *uninerviis*; *marginibus anticis parum exciso*, *uniglandulosis*; *capitulis racemosis*, *subquadrifloris*. Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* \S

* *M.* (*acacia decipiens*) *foliis simplicibus*, *triangularibus*, *passimque trapezoides*; *angulo exteriori spinoso*, *interiore glandulifero*; *stipulis setaceis*, *caducis*; *ramulis glabris*; *capitulis solitariis*, *7-10-floris*. Brown, in Ait. l. c. — Koenig. in Annot. bot. 1. tab. 8. — *Adiantum truncatum*. Linn. Syll. veg. 79c. *In Nov. Holl.* \S

* *M.* (*acacia biflora*) *foliis simplicibus*, *triangularibus*; *angulo exteriori spinoso*, *interiore glandulifero*; *stipulis setaceo-spinosis*, *persistentibus*; *ramulis pubescentibus*, *capitulis bifloris*. Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.*

* *M.* (*acacia armata*) — *foliis simplicibus*, *dimidiato-oblongis*, *glabris*, *mucronatis*, *uninerviis*; *nervo parallelo approximato*, *margini interiori subtruncato*; *stipulis spinosis*; *capitulis globosis*, *foliariis*; *ramis hirsutis*. Etown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* \S

* *M.* (*acacia alata*) *caule bifariam alato*; *foliis decurrentibus*, *uninerviis*, *spinula terminatis*; *marginibus interiore dente unico glandulifero*; *stipulis spinosis*; *capitulis pedunculatis*, *subfoliariis*. Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* \S

* *M.* (*acacia pulchelli*) *foliis conjugato-pinnatis*; *glandula pedunculata*, *inter pinnas 5-7-jugas*; *stipulis spinosis*, *foliis subaquantibus*; *capitulis solitariis*, *ramis flexuosis*. Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* \S

* *M.* (*acacia ciliata*) *inermis*, *filosa*, *foliis bipinnatis*, *partialibus bijugis*, *propris 2-3-jugis*; *stipulis subtetaceis*, *caducis*; *capitulis solitariis*. Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* \S

ACAJOU A MEUBLE. (*Voyez MAHOSON*, *swietenia* Linn.)

ACAJOU BATARD: nom vulgaire que porte dans la Martinique le CURATELLA Linn.

ACAJOU A FLANCHES: nom vulgaire du *cedrela* Linn.

ACANOS. Adanson a donné à l'*onopordium* ce nom, qu'il a pris dans Théophraste.

ACANTHOPHORA. Genre de la famille des acaies, et bñ par M. Lamouroux pour quelques espèces de *fuus* Linn. (*Voyez VARÈC*, *Suppl.*)

ACCIPITRINA: nom sous lequel Plinè désigne

Hieracium marorum, dont les éperviers, selon lui, font tomber le suc laiteux fur leurs yeux pour éclaircir leur vue. Ce conte s'est propagé jusqu'à nous, & cette plante porte encore le nom d'épervière, ou herbe à l'épervier.

ACHILLÉE. *Achillea*. Ajoutez :

* *ACHILLEA* (thomasiana) foliis glabriusculis, pinnatifidis; pinnis remotis, subcuneiformibus, incis; lobis acutis, divaricatis; pedicellis pubescentibus. Dec. Car. H. Monsp. pag. 75. — Hall. f. ex Murith. Guid. Val. pag. 49.

Achillea filipendulina, Dict. n.º 23, est très-voisin de *achillea eupatorium* W. & Suppl. n.º 16, si toutefois il n'en est pas une simple variété.

Dans le Catalogue du Jardin de Roi, M. Desfontaines a nommé *achillea sambucifolia* le *chrysanthemum macrophyllum*. Plant. rar. Hung. tab. 94. (*Voyez MATRICARIA*, Suppl. n.º 4.)

* *A.* (semipectinata) *puberula*, foliis linearipinnatis, subpilosis; laciniis semipectinatis, floribus luteo-albis. (N.) — Desf. Cat. 125. *Patria ignota*. &

* *A.* (parteniifolia) foliis pinnatis; pinnulis pinnatifidis, subglabris; laciniis linearibus, subintegris dentatisve. (N.) D. font. Catal. 125. *Patria ignota*.

* *A.* (velutina) foliis pinnato-pinnatifidis, pilosis; laciniis inciso-dentatis; floribus agglomeratis, incano-tomentosis. (N.) — Desf. Catal. 125. *Patria ignota*. &

* *A.* (sibirica) caule foliisque linearibus, argute serratis, subpilosis. An varietas *achillea ptarmica*? Desf. Catal. 125.

* *A.* (biserrata) foliis linearilanceolatis, acuminatis, inaequaliter argute biserratis, sursum villosis; caule corymboque terminali, simplicibus. Martsch. Flor. taur. 2. p. 334. In Albania. & Acced. ad A. ptarmicam.

* *A.* (Gerberi) foliis tomentoso-canis, pinnatifidis; lobis inciso-dentatis, summis integerrimis; corymbo composito, calicibus oblongis. Martsch. l. c.

Achillea aegyptiaca. S. G. Gmel. Itin. 2. pag. 178

α. *Major*, foliorum lobis distinctis, laciniatis. Martsch. l. c. — Gmel. Sib. tab. 83. fig. 2. — Retz. Obs. 2. pag. 26. n.º 86.

β. *Pumila*, foliorum lobis lacinulisque abbreviatis. Martsch. l. c.

Achillea Gerberi. Willd. Spec. 3. pag. 1196, & Dict. Suppl. n.º 8.

* *A.* (laptophylla) foliis villosito-tomentosis, bipinnatifidis; pinnis distinctis, transversis, subtripartitis; laciniis oblongis, integerrimis; corymbo composito, calicibus hemisphaericis, caulibus ramosis. Martsch. l. c.

Achillea tomentosa. Pall. In l. taur. & Habl. Taur.

p. 144. In campesribus Tauris. & Ad achilleam tomentosam & saxatolnam accedit.

* *A.* (taurica) foliis tomentoso-lanatis, bipinnatifidis; pinnis distinctis, transversis, subtripartitis; laciniis linearibus, integerrimis; caulibus corymbisque subsimplicibus, calicibus hemisphaericis. Martsch. l. c. In campis Tauris. & *Achillea aurea* officinalis.

* *A.* (glucifolia) foliis pubescentibus; inferioribus bipinnatifidis, dentatis, superioribus pinnatifidis; pinnis oblongis; corymbo composito, globofo; calicibus oblongis; corollulis radii brevissimis. Martsch. l. c.

Ptarmica orientalis, foliis lanaceti incanis; flore aereo. Buxb. Cent. 2. p. 25. tab. 19. (Excl. synonym. Tourne.) In Iberia. & An *achillea filipendulina*? Lam.

* *A.* (decolorans) foliis linearibus acuminatis, aequaliter argute serratis; glabris; serraturis bafecis profundioreibus; caule ramosissimo, corymbis compositis, paleis integris. W. En. 2. p. 913. — Schrad. Cat. H. Goett. — *A. fragilis*. Hort. *Patria ignota*. &

* *A.* (lanata) foliis bipinnatifidis, villosito-pubescentibus; laciniis lanceolatis, obtusis; corymbis fastigiatis, compositis. W. l. c. — Spreng. Cat. Hort. Hal. Hab. ign. &

* *A.* (myriophylla) foliis bipinnatis, pubescentibus; pinnis pinnatifidis, laciniis linearisubulatis; corymbis compositis, fastigiatis; floribus flosculosis. W. l. c. *Achillea abrotanifolia*. Hort. Hab. ign. &

* *A.* (sicula) foliis bipinnatifidis, pubescentibus; laciniis linearibus, lanceolatis, acutis, integris, ovatis; corymbis fastigiatis. Cupan. 2. tab. 239. fig. 1. — Schmalz, Journ. bot. vol. 4. pag. 271. In rupibus Amer. borealis.

* *A.* (umbellata) foliis tomentosis, pectinato-pinnatifidis; laciniis obovatis, integerrimis; umbellâ simplicibus. Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 2. p. 192.

Ptarmica humilis, foliis laciniatis, absinthii emulicis. Tournef. Int. 496. In montibus Græciæ. & *A. clavenne*, var. β. Willd.

* *A.* (clypeolata) foliis pinnatifidis, tomentosis; pinnis ellipticis, pinnatifidis; corymbo composito; radii flosculis repandis, concavis. Flor. græc. l. c. t. 833.

Millefolium orientale, erectum, luteum. T. urn. Cor. 37. Propè Thessalonicam. & *A. aegyptiaca*.

* *A.* (holoferica) foliis pinnatis, sericeo-villosis; pinnis cuneatis, incis, extimis confluentibus, dilatis; corymbo composito. Flor. græc. l. c. tab. 894. In monte Parnasso. &

* *A.* (ambigua) foliis pinnatis, pubescentibus; pinnis pinnatifidis, inciso-aenatis; corymbo composito. Pollin. P. ant. veron. pag. 25. In monte Baldo. &

ACHIT. *Cissus*. Ajoutez :

* *Cissus* (quinata) foliis quinatis; foliolis ob-

ovato-cuneiformibus, supernè ferratis. Ait. edit. nov. 1. pag. 260. Ad Cap. B. Spei. ¶

* *Cissus* (smilacina) foliis oblongo-lanceolatis, cordatis, glabris, setaceo-ferratis, appressis; ramulis teretibus. Willd. Enum. 1. p. 164. In Jamaicâ. An *cissus ficyoides*? var. An *cissus ovata*? Dict. Suppl. n°. 12.

* *Cissus* (hirsuta) foliis utrinquè pubescentibus; foliolis ovatis, acuminatis, grossè dentatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 170. Varietas? *cissus seu vitis hederacea*. In Pensylvaniâ & Virginiâ. ¶ *Ampelopsis hirsuta*. Donn. Catal. 166.

ACHNATERUM. Pal.-Beauv. Agrost. (Voy. ROSEAU, Suppl.)

ACHNERIA. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (Agrost. pag. 72) pour toutes les espèces de l'eriachne de Rob. Brown, dépourvues d'arête. Il se distingue du *schizmus* Beauv. par les valves de la corolle lanugineuses & velues. (Voy. ERIACHNE.)

ACHNODONTON. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (Agrost. p. 24, tab. 27, fig. 5) pour quelques espèces de *phalaris* & de *phleum*. Il se rapproche des *phalaris* par les valves du calice, & des *phleum* par celles de la corolle. On y rapporte le *phleum Bellardi* Linn., le *phalaris tenuis* Hoff. Les fleurs sont en épi paniculé; les valves du calice naviculaires, presque égales, un peu obtuses; celles de la corolle une fois plus courtes que le calice; l'inférieure tronquée, à plusieurs dents, enveloppant la supérieure bidentée; les semences libres, non sillonnées.

* ACHYMUS. Vahl donne ce nom au genre *strebilus* de Loureiro, qui a quelque affinité avec le *trophis*, comme lui dépourvu de corolle, & ayant des fleurs mâles & des fleurs femelles portées sur des pieds différens, mais contenant dans chaque fruit deux loges & deux semences au lieu d'une seule. Ce caractère, dit M. de Jussieu, empêche de le placer avec le *trophis* dans les artichées, & force de le laisser parmi les genres à pétales, à fleurs inclinés & à ovaire supérieur, non rapportés aux familles connues.

ACINOPHORA. Genre de champignons rapproché des velles-loup, caractérisé par un périidium stipité, d'abord globuleux, puis multisépé, s'ouvrant en plusieurs pièces, contenant, tant en dessus qu'en dessous, des semences molles, semblables à de petits grains de raisin. Il ne renferme que l'espèce suivante:

ACINOPHORA (aurantiaca) stipite tereti, subreticulato; périidio 6-fido; seminibus globosis, rubris. Schm. Journ. bot. 4. pag. 275. In nemoribus Pensylvaniæ.

ACLADIUM. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, établi par Link, que Roth a considéré comme une espèce de byssus, que Perfoon a nommé *dematium herbarum*. Il se trouve sur les feuilles & les tiges des choux & de beaucoup d'autres plantes, même sur des champignons lorsqu'ils fe putréfient. Il forme des taches d'un jaune-olivâtre, larges de trois à quatre pouces, compactes, étalées, composées dans l'intérieur d'un grand nombre de filets lâchement entre-mêlés.

ACOLIUM: division du genre *calicium* d'Acharius. (Voyez LICHEN, Suppl.)

ACONIT. *Aconitum*. Ajoutez:

* *ACONITUM* (tortuosum) cucullicalcare adanco, obtuso; labio obcordato, ascendente; foliis nitidis, 5-partitis; laciniis lato-cuneiformibus, trifidis, dentatis; petiolis nudis, caule volabilis. Willd. Enum. 1. pag. 576. Patria ignota. ¶ Valdè affine *aconito volabilis*.

ACONTIA: nom générique donné par Hill aux *hydnium* Linn. Il comprend les espèces stipulées. C'est le genre *bidona* d'Adanson. (Voy. URCHIN.)

ACOPA: nom que Dioscoride, & après lui Morison, ont donné au méianthe ou trèfle d'eau.

ACOSMUS. (Voyez ASPICARPA, Add. & corr.)

ACOUROA. (Voyez ACUROA, Suppl.)

ACROSPERMUM. Todde. (Voy. CLAVAIRES & TREMELLE.)

ACROSTIQUE. *Acrostichum*. Ajoutez:

* Feuilles simples.

* *ACROSTICHUM* (tomentosum) frondibus oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, squamiformitomentosis; ferulibus linearilanceolatis. Willd. Sp. 5. p. 101. — Bor. S.-Vinc. Ined. In insula Borlonia. ¶

* *A.* (squamarum) frondibus lanceolatis, obtusis, basi attenuatis, utrinquè squamis ciliatis; stipite squamoso, frondibus brevioribus. Willd. Spec. 5. p. 100. *Acrostichum squamifolium*. Cav. Præl. 1801. n°. 581. — Non Sw. Syn. In *rapibus Obragillo* Peravia. ¶

L'*acrostichum squamifolium* de Swartz est l'*acrostichum plicatum*. Cavan. Præl. 1801. n°. 579. — *Acrostichum lepidatum*. Willd.

* *A.* (teetum) frondibus linearibus, basi apiceque attenuatis, utrinquè squamosis; squamis ciliatis; costâ mediâ suprâ canaliculatâ; stipite frondibus longiore squamoso. Willd. Spec. 5. pag. 102. — Humb. & Bonpl. Ined. In Amer. merid. propè Caripe. ¶ Non differt ab *acrosticho lepidoto*. Willd. ex Kunth.

* *A. (pilosum) frondibus linearilanceolatis, acutis, basi angustatis, fructificantiibus ferrugineo-tomentosis, longè stipitatis; sterilibus supra glabris, subius albo-pilosis.* Willd. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 1. In Novâ Andulufiâ. ? An Lam. III. tab. 863, fig. 4. ex Willd. ? sed potius ad *acrostichum muscosum*, n° 10.

* *A. (undulatum) frondibus oblongis, subrepando-undulatis, utrinquè stipiteque villosis; sterilibus emarginatis, fertilibus acutis.* Willd. Spec. 5. p. 105. — Plum. Filic. 110. tab. 106. In Martinicâ. ?

* *A. (cuspidatum) frondibus linearilanceolis, elongato-cuspidatis, supra glabris, subius squamosis; stipite subtetrangolo, squamoso.* Willden. Spec. 5. pag. 106. Ad Caracas.

* *A. (obtusifolium) frondibus ovato-oblongis, basi attenuatis, apice rotundato obtusis, utrinquè glabris.* Willd. Spec. 5. p. 107. — Breyen. Cent. 191. tab. 58. fig. intermedia. In Indiâ orientali.

* *A. (oblongum) sarculo repente, crasso, densè vestito; squamis lanceolatis, dentatis; stipite compresso, angulato, punctato, squamoso; squamis sparsis; frondibus sterilibus oblongo-lanceolatis, integerrimis, subsaveniis, infra decurrentibus, subius supraque glabris, punctatis; punctis numerosissimis, minutis.* Dèlv. Journ. bot. 3. pag. 271. Ad Cap. B. Spei. ? Affinis *acrosticho conformi*.

Le *acrostichum petiolosum* Dèlv. me paroît être la même espèce que notre *acrostichum acuminatum*, n° 19. Le *acrostichum podotrichum* Dèlv. l. c. diffère peu de l'*undulatum* Willd. Le *acrostichum Aubertii* Dèlv. l. c. ne diffère du splendens qu'en ce qu'il n'en a point la pubescence. Le *acrostichum citiatum* Dèlv. l. c. me paroît devoir se rapporter à notre *acrostichum succifolium*, n° 2.

* *A. (lanceifolium) stipite canaliculato, aspero, squamoso; squamis sparsis, minutis; frondibus elongatis, lanceolatis, integerrimis, infra & apice attenuatis; costâ tomentosa; frondibus fertilibus, linearilanceolatis, minoribus.* Dèlv. Journ. bot. 3. p. 272. In insulâ Mauritiî. Affinis *acrosticho viscoso*.

* *A. (decurrens) stipite subcomplanato, glabro; frondibus sterilibus, glabris, ovato-spathulatis, apice obtusis, infra attenuatis, in stipite decurrentibus; marginibus subincrassatis; fertilibus minoribus, uniformibus.* Dèlv. l. c. In Indiâ orientali. ?

** Feuilles divisées.

* *A. (stellatum) frondibus sterilibus bipartitis; laciniis canaliculatis, bi aut trifidis, apice inciso-crenatis; fertilibus reniformibus, crenatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 2. — Willd. In Americâ meridionali. ?

*** Feuilles composées.

* *A. (ferrulatum) frondibus pinnatifidis; laciniis*

linearilanceolatis, steriliis ferrulatis, fertiliis integerrimis. Willd. Spec. 5. pag. 113. — Plum. Filic. 63. tab. 81. In Hispaniola sive.

* *A. (lepidopteris) frondibus pinnatifidis; laciniis lanceolatis, subrepandis, superioribus basi fursum auriculatis, subius stipiteque pilosis.* Willd. Spec. 5. pag. 113. In insulâ Catharinâ Brasiliæ. ? — Langld. & Fisch. Icon. Filic. tab. 2.

* *A. (brunneum) frondibus sterilibus pinnatifidis, basi pinnatis; laciniis sinuatis, acuminatis; fertilibus pinnatis; pinnis linearilanceolatis, integerrimis, superioribus confluentibus.* Willd. Spec. 5. pag. 113. Ad Caracas. ?

* *A. (appendiculatum) frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, crenatis, basi fursum auriculatis; fertilibus pinnatis; pinnis subrotundis, integerrimis.* Willd. Spec. 5. pag. 114.

* *A. (bonariense) frondibus pinnatis; pinnis oblongis, sessilibus, sinuatis, subius ferrugineo-lanuginosis.* Willd. Spec. 5. pag. 114. — Amm. Com. Petrop. 10. pag. 300. tab. 22. fig. 1. In Bonariâ. ?

* *A. (acuminatum) frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, integerrimis; pinnis fructificantium oblongo-lanceolatis; caudice scandente.* Willd. Spec. 5. pag. 116. — Plum. Filic. 120. tab. 115. In Peru & Martinicâ. ?

* *A. (speciosum) frondibus pinnatis; pinnis alternis, oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi cuneatis, equalibus; inferioribus sterilibus, acuminatis; superioribus fructificantibus, obtusis.* W. Spec. 5. p. 117. — Pet. Gaz. 10. tab. 47. fig. 10. Pinna sterilis. Id. 5. tab. 61. fig. 5. Pinna fructifera. In Indiâ orientali. ?

* *A. (inæquale) frondibus pinnatis; pinnis alternis, oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi valdè inæqualibus, cuneatis, omnibus obtusis, mucronatis, superioribus fructificantibus.* Willd. Spec. 5. p. 117. — Petiv. Gazoph. 10. tab. 49. fig. 5. ?

* *A. (danæfolium) frondibus pinnatis; pinnis alternis, oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi cuneatis, equalibus, omnibus obtusis, superioribus fructificantibus.* Willd. Spec. 5. pag. 118. — Langld. & Fisch. l. c. Fil. tab. 1. In insulâ Catharinâ Brasiliæ. ?

* *A. (javense) frondibus bipinnatis, apice simpliciter pinnatis; pinnulis utrinquè glabris; inferioribus oblongis, obtusis, terminalibus frondibus lanceolatis, fructificationibus marginalibus.* Willden. Spec. 5. pag. 126. In Javâ. ?

* *A. (aculeatum) frondibus bipinnatis, subius aureo-farinoso; pinnis lanceolatis, superioribus ovato-dentatis, decurrentibus coadunatisque; pinnulis ovato-subacutis, inferioribus subbiaritiis; stipite rufescente, glabro, angulato, aculeato; aculeis obtusis, raris, brevibus, distantibus.* Dèlv. Journ. bot. 3. pag. 274. In Americâ equinoctiali. ? Affinis *acrosticho chrysophylo*.

* *A. (tereticaulum) stipite glabro, nigro, tereti; frondibus tripinnatis, suavis floriscanti-farinosis; pinnis alternis; pinnulis primariis oppositis, oligophyllis; pinnulis secundariis (5-6) oppositis, ovatis, integerrimis sinuatisque.* Desf. l. c. In *Americâ calidiore.* 4

Lacrostichum, Suppl., n^o. 43, var. β , *ebenum*, est considéré comme une espèce. C'est *Lacrostichum platyneuron* Linn., — *trichomanoides* Mich. Amer., — *aplerium ebenum* Willd., n^o. 60. (*Voy. DORADILLE, Suppl.*)

Lacrostichum albidulum, n^o. 48, paroît être la même plante que le *pteris nivea*, Encycl. n^o. 38, — *notholena nivea* Desf. (*Voyez* NOTHOLENA, Suppl., n^o. 13.)

SCHIZEA. Swartz. Smith.

* *ACROSTICHUM* (Schizea cristata) fronde linearidichotomâ, uninerviâ, glabrâ, basi femitereti, apice valde attenuatâ; paribus spicarum terminalium quinis secundis. W. Spec. 5. p. 88. — *Acrostichum aichotomum*. Forst. non Linn. — Bernh. in Schrad. tab. 2. fig. 3. (*Voy. Sup.*, n^o. 53; *voy. encore*, pour plusieurs espèces d'ACROSTICHUM, les genres *notholena*, *onoclea*, *osmundâ*, *darea*, *polypodium*, &c.)

* *A. (schizea pusilla) fronde simplicissimâ, lineari-compressâ; spicis conglomeratis, inflexis, secundis.* Pursh, Fl. am. 2. p. 637. In *New-Jersey.* 4

ACTÉ : nom que l'on donnoit au sureau du temps de Dioscoride, d'où vient le nom de *grana actés* que portent ses fruits dans les livres de matière médicale.

ACTÉE. Adaa. Ajoutez :

1. *ACTÆA* (spicata, var. β , rubra) *staminibus petalis longioribus.* Willd. *Ar species aïstinâ?* In *Canadâ.*

2. *ACTÆA racemosa.* Linn. — *Cimicifuga serpentaria.* Pursh, Amer. 2. pag. 372. — *Adaa monogyna.* Walt. Carol. 151.

ACTIGÆA. (Voyez ACTIGENA, 2^e. Suppl.)

ACTIGENA. Desf. ACTIGÆA. Lem. MYCASTRUM. Schmaltz. Genre de champignons, très-voisin des vesves-loup, de la division des *geastrum*, établi par Schmaltz sous le nom de *mycastrum*, que M. Desvaux (*Journ. bot.* 4, pag. 176) a nommé depuis *actigena*, & M. Leman *actigæa* (*Diâ. des Sc. nat.*), dont le caractère essentiel consiste dans un périidium sessile, sans coiffe, comprimé, étoilé; la poussière seminière située dans le centre de la partie supérieure, d'où elle sort par une déchirure irrégulière.

* *ACTIGENA* (ficula) *nigrifcens, stellata, 5-9-radiis acutis, glabris, convexis; pulvere nigro.*

Schmaltz, *Soniol.* pag. 52, & *Journ. bot.* l. c. in *Siciliâ, circa Pæro.*

* *ACTIGENA* (multifida) *fusca, stellata, 10-12-radiis obtusis, glabris, convexis; pulvere fusco.* Schmaltz, l. c. In *New-Jersey.* (*Voy. VESSE-LOUP, Diâ. & Suppl.*)

ACTINÉ : nom sous lequel Dioscoride désigne le *banium*, terre-noix, suivant Adafsen.

ACTINEA, Diâ. ACTINELLA. Perf. & Puish.

* *Actinea* (actinella lanata) *uniquè lanato-tomentosa, foliis linearibus, supernè pinnatifidis; pedunculis elongatis, unifloris; radiis biarticulatis; seminibus glabris, pentagonis.* Pursh, *Flor. amer.* 2. pag. 560. In *Amer. septent.* 4

ACUROA, Diâ. Suppl. Cette plante est le *geoffrea villosa*. Perf. *Synopf.* (*Voyez* UMARI, Suppl.)

ADAMBOË, Diâ. M. de Jussieu pense que ce genre, malgré le nombre de ses pétales, doit être placé dans le genre *munchausia*, que quelques auteurs ont réuni à *lagerstroemia*.

ADENEA. Lisez ADENIA.

ADENANDRA. Genre établi par Wendland, adopté par Willdenow (*Enum. Pant.* 1, p. 256) pour le *diosma uniflora*; il s'en distingue par un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales insérés sur le calice, ainsi qu'un corps glanduleux à cinq lobes; dix étamines, dont cinq stériles; les anthères surmontées d'une glande; une capsule à cinq loges, à cinq valves, renfermant chacune deux semences aillées.

1. *ADENANDRA uniflora.* (Vid. *diosma uniflora.*) Wendl. *Collect. Plant.* 1. pag. 90. tab. 33.

2. *ADENANDRA* (umbellata) *foliis oblongis, glabris, ciliatis; floribus terminalibus; umbellis calicibusque glabris.* Wendl. l. c.

Glandulifolia umbellata. Wendl. *Coll. Plant.* 1. pag. 37. tab. 10. *Ad Cap. B. Sp.* 5

3. *ADENANDRA ovata.* (Vid. *Suppl. Diosma.*)

ADENOCARPUS. Genre établi par M. De-candolle pour quelques espèces de cytise auxquelles il donne pour caractère essentiel : un calice à deux èvres; la supérieure bifide; l'inférieure plus longue, à trois lobes; la corolle droite; une gouffe oblongue, comprimée, rétrécie à sa base; les valves planes, chargées de glandes pédicellées. Il y rapporte les *cytisis hispanicus* Lam.; — *foliolosus* L'herit.; — *complicatus* Brot.; — *parvisilius* Lam.; — *telonenfis* Loif. (*Voyez* CYTISE, Diâ. & 2^e. Suppl.)

ADENOSTYLES. Genre que M. Cassini a établi dans le *Diad. des Scienc. nat.*, Suppl., pour plusieurs espèces de *cacalia*, qui n'en diffèrent essentiellement que par la structure du style & du stigmate, hérissés de papilles glanduliformes.

ADIANTE. *Adiantum*. Outre les genres *lindsæa* & *cheilanthes*, que j'ai placés à la suite des adiantes, il faut encore consulter, pour plusieurs autres espèces, les *pteris*, les *davallia*, à la suite des trichomanes, les *mohria*, les *notholana*, &c.

Il est bien important de remarquer que l'*Adiantum truncatum*, Linn. & Diét. n. 22, est un *acacia*, nommé *acacia decipiens*. Brown, in Ait. Kew. edit. nov.

* *ADIANTUM* (tenatum) fronde tripartita, ramis pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, dimidiatis, margine superiore grosse serratis, basi truncatis; rachi pubescente. Willd. Spec. 5. pag. 436. In Amer. merid. 2

* *A.* (varium) frondibus pinnatis bipinnatisque; pinnis trapezoideo oblongis, acuminatis, argute serratis, subpetiolatis, glabris; rachi squamis filiformibus hirsuta; foris linearibus, continuis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 19. — Willd. Spec. 5. pag. 435. In Amer. merid. propè Caripe. 2 *A. adiantum villosum?* Sw.

* *A.* (patens) fronde pedata, ramis pinnatis; pinnis inferioribus deltoideis, superioribus oblongis, dimidiatis, sublanatis, obtusis, margine superiore arcuato-crenatis; foris lanatis, stipite glabro. Willd. Spec. 5. pag. 439. Ad Caracas. 2 Valdè simile *A. pedato*.

* *A.* (pubescens) fronde pedata, ramis pinnatis; pinnis oblongo-cuneatis, margine superiore dentatis; foris subrotundis, stipite pubescente. Willd. l. c. — Schkuhr, Crypt. 168. tab. 116. — *A. pedatum*. Fort. Prodr. non Linn. In Societatis insulis. 2

* *A.* (pionophyllum) frondibus bipinnatis; pinnulis triangulari-lanceolatis, sursum apiceque obtuse duplicato-serratis, brevissimè petiolatis, glabris; rachi stipiteque squamis piliformibus hirsutis; foris pluribus, oblongis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 20. — *A. tetraphyllum*. Willd. l. c. In Amer. merid. propè Caripe. 2

* *A.* (politum) frondibus bipinnatis; pinnâ infimâ bipinnatâ; pinnulis oblongis, dimidiatis, obtusis, basi truncatis, margine superiore subincisodentatis; dentibus obtusis, bifidis; indusis lanatis; stipite rachibusque nitidis, glabris. Willd. Spec. 5. pag. 442. In Americâ, ad Cumanam. 2

* *A.* (meanolucum) frondibus bipinnatis; pinnâ infimâ bipinnatâ; pinnulis oblongis, dimidiatis, lanatis, obtusis, repando-dentatis; dentibus serrulatis, terminati cordato-lanceolatâ, serratâ; indusis lanatis, stipite glabro, caudice repente. Willd.

l. c. — Plum. Filic. tab. 96. — Petiv. Filic. tab. 5. fig. 11. In Hispaniolâ. 2 An var. *A. cristuli*.

* *A.* (monoseratum) frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, dimidiatis, basi & anterioribus truncatis, margine superiore & anterioribus grosse serratis; foro oblongo, solitario; stipitibus glabrisculis, rachibus villosis. Willd. l. c. Ad Caracas. 2

* *A.* (rhomboidem) frondibus bipinnatis; pinnulis subrhomboides, brevissimè petiolatis, sursum subcrenatis, glabris; angulis exterioribus obtusis; rachi squamis piliformibus hirsutâ; stipite glabro; foris pluribus oblongis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 20. — *A. serrato-dentatum*. Willd. l. c. In umbrosis, juxta Caripe. 2

* *A.* (crenatum) frondibus bipinnatis; pinnis inferioribus bi seu tripartitis; pinnulis ovato oblongis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis, margine superiore crenatis, anticè & apice serratis; foris oblongis, stipite glabro. Willd. l. c. — Plum. Amer. 32. tab. 48, & Fil. 41. tab. 53. In Hispaniolâ, Martinicâ. 2

* *A.* (umbrosum) frondibus bipinnatis; pinnulis lineari-oblongis, dimidiatis, basi & anterioribus truncatis, apice serratis; foris continuis; stipite rachibusque pubescentibus. Willd. l. c. Ad Caracas, in umbrosis. 2 Valdè affin. *lindsæa trapeziformi*,

* *A.* (pentactylon) frondibus bipinnatis; pinnulis ovato-rhombes, acuminatis, inciso-dentatis & dentibus serratis. Willd. l. c. — Langst. & Eich. Fil. tab. 25. In insulâ Catharinâ Brasiliæ. 2

* *A.* (affine) frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-cuneatis, inciso-crenatis; crenis emarginatis, indusis reniformibus. Willd. l. c. — *A. trapeziforme*. Fort. Prodr. 460. Non Linn. — Schkuhr, Crypt. tab. 121. b. In Nov. Zee. 2

* *A.* (emarginatum) frondibus bipinnatis; pinnulis obcordato-cuneatis; sterilibus apice serrulatis, foris oblongis. Willd. l. c. — Bory, Ined. In ins. Borbon. 2 Aff. *A. capillo Veneri*, sed minor.

* *A.* (cuneatum) frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongo-cuneatis, sublobato-incis; laciniis sterilibus serrulatis, fructiferis emarginatis; indusis subrotundo-reniformibus. W. l. c. — Langst. & Eich. Fil. tab. 26. In insulâ Catharinâ Brasiliæ. 2

* *A.* (concinnum) frondibus apice bi basi tripinnatis; pinnulis ovato-subrotundis, petiolatis, lobato-incis; laciniis crenatis, rachibus stipiteque glabris; foris pluribus subreniformibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 20. — Willd. l. c. — *A. tenerum*. Schkuhr, Crypt. 112. t. 121. — (Excl. synonym. ex Willd.) Ad Caracas, inque Cumanâ. 2

* *A.* (fumarioides) frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis subrotundo-rhombes, obtusis, indivisis, apice crenatis; fructiferis integerrimis, foro lineari, continuo terminatis. Willd. Spec. 5. pag. 452. In insulâ Borbonicâ.

* *A. (polyphyllum) frondibus quadripinnatis; pinnulis rhomboideo-oblongis, obtusis, brevissimè petiolatis, fursùm apiceque profundè duplicato-crenatis; rachibus stipiteque glabris; foris pluribus subreniformibus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 21. — Willd. l. c. *Ad Caracas, inque Cumanâ. ꝯ Frondes subsæpicales.*

CHEILANTHES.

* *ADIANTUM (cheilantes angustifolia) frondibus bipinnatis; pinnulis linearibus, acuminatis, fissilibus, integerrimis, rachique glabris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 21. *In regno Mexicano, monte ignivomo Jorullo. ꝯ An pteridis species?*

* *A. (cheilantes pubescens) frondibus apice bi basi tripinnatis; pinnulis oblongis aut obovato-rotundatis, obtusis, subsessilibus, integerrimis; superioribus confluentibus; rachibus pubescenti-hirtis, stipite glabro.* Kunth, l. c. *Ad radices montium regni Mexicani propè Xalapa. ꝯ*

* *A. (cheilantes marginata) frondibus quadripinnatis; pinnis oblongis, obtusis, glabris, fissilibus, crenatis, terminali majore; stipite rachisque glabris, partialibus subulatis.* Kunth, l. c. *In umbrosis regni Quitensis. ꝯ*

* *A. (cheilantes elegans) frondibus quadripinnatis; pinnulis subrotundatis, petiolatis, subius rachibusque quamvis fuscescentibus, ciliatis, densè obtusis.* Kunth, l. c. — Desf. Journ. bot. vol. 3. pag. 43. tab. 13. fig. 2. *In Peru & Chili. ꝯ*

* *A. (cheilantes myriophylla) stipitibus rachibusque hirsutis; frondibus quadripinnatis, subius ulbescentibus, squamosis; laciniis orbiculatis, subsessilibus.* Desf. l. c. tab. 13. fig. 1. *In Amer. australi. ꝯ*

* *A. (cheilantes dealbata) frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis ovalibus, distinctis, apice crenatis aut emarginatis, subius dealbatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 671. *In rupibus Missouri. ꝯ*

ADORION. Suivant Adanson, ce nom étoit appliqué à la carotte par Dioscoride.

ADY. Palmier indiqué dans l'île de Saint-Thomas, l'une des Antilles, dont le fruit est nommé *caryococ* & *carioisso* par les Portugais, *abanga* par les nègres de cette île, au rapport de J. Bauhin (*Hist.* 1, pag. 386). Dans le *pinax* de G. Bauhin, publié postérieurement, ce même palmier, ou son fruit, est sous le nom d'*abariça*, probablement mal imprimé; de plus, G. Bauhin le confond avec un palmier de Guinée, cité dans Clusius, *Exot.* pag. 194. Il est probable que c'est la même espèce transplantée d'Afrique en Amérique. L'*ady* a, suivant Bauhin, un tronc nu, gros & très-élevé. De ses sommités jeunes coupées, sort un suc abondant que l'on reçoit dans un vase, & qui

devient un vin enivrant très-facilement: lorsqu'on laisse ces sommités intactes, elles donnent des fruits de la grosseur d'un limon, qui, sous un brou charnu, renferme une noix ou plutôt une amande (*nucleus*) blanche, recouverte d'une pellicule, & bonne à manger avec la farine de manioc. On lui attribue la propriété de rétablir les forces, & on en donne aux malades. Le brou charnu, trituré dans de l'eau bouillante, laisse échapper une huile qui monte à la surface, & que l'on recueille pour l'employer à divers usages, soit stomachiques, soit médicinaux. Ce palmier a quelques rapports avec l'areng. (*Juss. Diâ. des Sc. nat.*)

ADYSETON. Genre établi par Adanson pour les espèces d'*adyson* qui ont les fleurs jaunes, & deux filaments d'étamines dentées à leur base.

ÆDYCIA. Genre de la famille des champignons, établi par Schmalz: il l'avoit d'abord nommé *tetena*. Il comprend de petits champignons sans coiffe (*volva*), tubulés, percés au sommet, gélatineux, composés d'utricules séminifères.

1. *ÆDYCIA (rubra) cylindracea, rubra, apice mucilaginoso, fusco.* Schm. Medic. rep. vol. 5. p. 338. *In Philadelphîâ, propè Germantown.*

2. *ÆDYCIA (alba) tota alba.* Schm. l. c. *An sortè varietas præcedentis? In Philadelphîâ.*

ÆGIALITIS. (Voyez ÉGIALITE, *Suppl.*)

ÆGIPHILE. *Ægiphila*. Ajoutez:

9. *ÆGIPHILE* diffuse. *Ægiphila diffusa*. Andr.

Ægiphila foliis ovato-lanceolatis, longè acuminatis, utrinquè glabris; paniculis diffusis, axillaribus & terminalibus. Andr. Botan. rep. pag. & tab. 578. fig. 1.

Arbusteau dont les tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques; les rameaux opposés, étalés, les plus jeunes axillaires; les feuilles opposées, pétiolées, très-ouvertes, ovales-lancéolées, longuement acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues de trois à quatre pouces & plus, larges d'un à deux pouces; les pétioles longs de six à huit lignes; les fleurs disposées en panicules partielles, opposées, dans les aisselles des feuilles supérieures, formant par leur ensemble une ample & belle panicle glabre, terminale, très-étalée, feuillée à la base des principales ramifications; les autres nues, sans bractées; le calice glabre, à quatre dents très-courtes; la corolle d'un jaune-pâle, une fois plus longue que le calice, à quatre lobes ovales, obtus; les étamines non saillantes; le style à deux découpures longues, saillantes.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ꝯ

10. *ÆGIPHILE*

10. *ÆGIPHILE* à feuilles ovales. *Ægiphila obovata*. Andr.

Ægiphila foliis obovatis, acuminatis, utrinque glabris; pediculis axillaribus & terminalibus; pedicellis calicibusque minutè pubescentibus. Andrew, Bot. reposit. pag. & tab. 578. fig. 2.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente; elle en diffère principalement par la forme de ses feuilles, par sa panicule bien moins étalée. Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, opposées, en ovale renversé, longues d'environ quatre pouces, larges de trois, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, acuminées, presque mucronées à leur sommet, les unes entières, d'autres munies de quelques dents en scie, ou ondulées & sinuées à leurs bords; une panicule nue, terminale; les ramifications inférieures sortant de l'aisselle des feuilles supérieures; les pédicelles & les calices légèrement pubescens; les fleurs d'un jaune-pâle, assez sensibles d'ailleurs à celles de l'espèce précédente.

Cette plante croit dans les Indes occidentales. ¶

Il faut rapporter à l'*Ægiphila elata*, n°. 5, le synonyme *nuxia elata*, n°. 6.

ÆGIROS: nom grec du peuplier noir, tiré de Théophraste, & cité par Cæsalpin.

ÆGOPOGON. (Voy. *ÆGOPOGON*, Suppl.)

ÆRA: nom grec du *lolium* dans Théophraste, suivant Cæsalpin.

ÆTHALIUM: nom donné par Link à un genre de champignon établi sur le *mucor septicus* Linn., espèce du genre *fuligo* de Perfoon.

ÆTHIONEMA. Aiton. (Voyez *TABOURET*, Suppl.)

ÆTHUSE. *Æthusa*. Ajoutez :

* *Æthusa* (cynapioides) foliis omnibus oblongis, pinnatifidis, acutis; involucrellis longitudine umbellula. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 227. In *Caucafo*. ○ *Aff. æthuse cynapii, sed major, ramosior.*

AFZELIA. (Voyez *SEYMÈRIE*, Suppl.)

AGAPANTHUS. L'ovaire supérieur dans ce genre, inférieur dans le *crinum*, est un caractère qui peut décider à le conserver. De plus, sa spathe est caduque, à deux valves; sa corolle infundibuliforme, à six divisions régulières. Il se compose de : 1°. *AGAPANTHUS umbellatus* Lhér., qui est le *crinum africanum*. (Voyez *CRINOLE*, n°. 1.) On en distingue une variété plus petite.

Botanique. Supplément. Tome V.

2°. *AGAPANTHUS* (præcox) foliis linearibus, spatula multiflora, pedicellis corollâ duplè longioribus. Willd. Enum. 1. pag. 353. Ad Cap. B. Sp. 7

3°. *AGAPANTHUS* (multiflorus) foliis latissimis. (Voyez *TUBEREUSE*, Suppl.)

AGASTACHYS. Brown. (Voy. *PROTÉ*, Suppl.)

AGATHÆA. Genre établi par M. Cassini, dans le *Diâ. des Scienc. nat.*, vol. 1, Suppl., pour le *cineraria amelloides*, qu'il considère comme beaucoup plus rapproché des *aster* que des *cinétraies*, mais qu'il distingue par son calice simple ou formé d'un seul rang de folioles égales; les feuilles opposées.

AGATHOSMA. Willd. *BUCCO*. Wendl. Ce genre ne me paroît offrir aucun caractère essentiel qui le sépare des *diosma*, si ce n'est un changement dans la dénomination des organes de la fleur, composée d'un calice à cinq divisions; dix pétales, les alternes plus grands (les autres ne seroient-ils pas les cinq écailles des *diosma*?) ; un disque glanduleux, à cinq lobes; trois à cinq capsules monospermes; autant de valves.

AGATHYS. (Voyez *PIN*, Suppl.)

AGAVE. Ajoutez :

* *AGAVE* (spicata) foliis rigidis, tenuibus, canaliculatis, angustis, acutis, integerrimis; scapo simplicissimo; floris laciniis revolatis, tubo cylindraceo brevioribus; staminibus longè exsertis. Dec. Hort. Monsp. pag. 76. Icon. ined. tab. 98. In *Amer. merid.* 7

AGÉRATE. *Ageratum*. L'*ageratum guianense* Aubl. est l'*eupatorium molle* Sw. & Willd. (Voyez *EUPATOIRE*, Suppl.; & *STEVIA*, Suppl., pour quelques autres espèces.)

AGIHALID. (Voyez *XIMENIA*, Suppl.)

AGLÆA. (Voyez *DIASIA*, Suppl.)

AGLAIÀ. Le genre *LEURADIA* de Vandelli doit y être réuni.

AGRAULUS. Beauv. (Voyez *TRICHODIUM*, Suppl.)

AGROPYRUM. (Voyez *FROMENT*, Suppl.)

AGROSTIS. Ajoutez :

90. *AGROSTIS* de Toluca. *Agrostis toluensis*. Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, foliisque glabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ; glumis dorso scabris,

Yyy

aqualibus; paleis glumis duplò brevioribus, inferiore quadri-supérieure bidentatâ; aristâ glumas subaquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 135.

Ses tiges sont droites, glabres, simples, réunies en gazon, longues d'un pied; ses feuilles glabres, très-étroites, linéaires, roulées sur elles-mêmes, une fois plus courtes que les tiges; les gaines glabres, striées, plus longues que les entre-nœuds; une languette glabre, ovale, denticulée à son sommet; une panicule rameuse, reserrée, en forme d'épi, longue de deux pouces & plus; les rameaux rudes, fasciculés; le rachis glabre; les valves du calice presqu'égaux, en carène, purpurines, rudes sur leur dos; les valves de la corolle glabres, une fois plus courtes que celles du calice, presqu'égaux; l'inférieure à quatre dents, munie vers sa base d'une arête droite, de la longueur des valves du calice; la valve supérieure bidentée.

Cette plante varie par ses tiges plus courtes, longues de quatre à cinq pouces; par ses arêtes plus longues que le calice. Elle croit dans le Mexique, aux lieux arides & découverts, proche la ville de Toluca & d'Idahuaca, à la hauteur de 1380 toises. ♀ (*Kunth.*)

91. AGROSTIS verdâtre. *Agrostis virefcens*. Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, glabro; foliis scabris; paniculâ ramosa, verticillatâ, patulâ; glumis aqualibus, dorso ciliato-scabris; paleis glumis duplò brevioribus, inferiore quadri-supérieure tridentatâ; aristâ glumam subaquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 135.

Cette plante se rapproche de la précédente. Elle a des tiges droites, glabres, simples, presque longues de deux pieds; ses feuilles roides, linéaires, rudes, striées, un peu canaliculées; les gaines glabres, sillonnées, striées, presque de la longueur des entre-nœuds; une languette courte, arrondie; une panicule rameuse, étalée, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux distans, verticillés, étalés, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice glabres, en carène, lancéolées, aiguës, d'un vert-luisant, rudes & ciliées sur leur dos; les valves de la corolle presqu'égaux, une fois plus courtes que le calice, à cinq nervures; l'inférieure à quatre dents, munie vers le milieu du dos, d'une arête de la longueur du calice; la valve supérieure à trois dents & mutique.

Cette plante croit avec la précédente dans la plaine de Toluca, au Mexique. ♀ (*Kunth.*)

92. AGROSTIS pubescente. *Agrostis pubescens*. Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, compresso, infra nodos pubescente; foliis scabris, vaginis glabris; paniculâ ramosa, coarctatâ, subverticillatâ; glumis

aqualibus, punctato-scabris; paleis glumas subaquantibus, acutis, pubescentibus; aristâ paleâ duplò brevior. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 130.

Ses tiges sont droites, glabres, simples, comprimées, réunies en gazon, longues de trois à quatre pieds, pubescentes au-dessous de leurs nœuds; les feuilles roides, linéaires, en carène, rudes à leurs deux faces, surtout en dedans; leur gaine glabre, comprimée; une languette courte, déchiquetée; une panicule rameuse, presque verticillée, reserrée en forme d'épi, droite, longue d'un pied; les rameaux rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice concaves, égales, oblongues, aiguës, blanchâtres, membraneuses, rudes & ponctuées en dehors, sans nervures, de la longueur de la corolle; celles-ci presqu'égaux, concaves, oblongues, aiguës, membraneuses, glauques, pubescentes particulièrement à leur base; l'inférieure à trois nervures, munie, un peu au-dessous de son sommet, d'une arête droite, une fois plus courte que les valves; la supérieure à deux nervures, souvent bitide à son sommet; les stigmatés rouges.

Cette plante croit au Mexique, sur les rochers, proche Villalpando, Santa Rosa & Cerro del Cubilero, depuis la hauteur de 1300 jusqu'à celle de 1460 toises. ♀ (*Kunth.*)

93. AGROSTIS laineuse. *Agrostis lanata*. Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, compresso, pubescente; foliis vaginisque piloso-lanatis; paniculâ ramosa, subverticillatâ, coarctatâ; glumis aqualibus, externè pilosis; paleis longitudine glumarum, acutis, pilosis; aristâ paleâ duplò brevior. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 136.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de la précédente; elle varie dans ses tiges, ses gaines & ses feuilles plus ou moins pubescentes; dans ses rachis & ses rameaux glabres. Ses tiges sont longues de trois ou quatre pieds, simples, comprimées, pubescentes, ainsi que leurs nœuds; ses feuilles étroites, linéaires, presque planes, pileuses & lanugineuses à leurs deux faces, rudes sur leur carène; leur gaine lanugineuse; une languette courte & déchiquetée; une panicule rameuse, reserrée, presque verticillée, en forme d'épi, longue de huit à dix pouces; les rameaux & le rachis pubescens; les valves du calice égales, oblongues, membraneuses, aiguës, pileuses en dehors, de la longueur des valves de la corolle; celles-ci presqu'égaux, oblongues, glauques, concaves, aiguës, pileuses en dehors; l'inférieure à trois nervures, munie, un peu au-dessous de son sommet, d'une arête droite, une fois plus courte que la corolle; la valve supérieure mutique, à deux nervures; les anthères & les stigmatés violets.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. γ (Kunth.)

* *AGROSTIS* (retrofracta) *paniculata patensifimâ*; *aristâ infraâ infra medium petali exterioris; corollis hirtis; culmo ascendente, basi ramoso*. Willd. Enum. 1. p. 94. In Nov. Holl. γ

* *A.* (fobolifera) *panicula contracta, filiformis, simplicissima ramis appressis; corollis subaequalibus, calice longioribus; valvula majore apice aristatâ; aristis brevissimis; culmo ramosissimo, ascendente*. Willd. Enum. 1. c. In Amer. boreali. Mühlb. γ

* *A.* (filiformis) *paniculâ coarctatâ, subspicatâ; calicibus aristatis, inequalibus; hispîdis; corollis calice majoribus, inequalibus; valvula majore apice aristatâ; culmo ramosissimo, erecto*. Willd. Enum. 1. c. — *Agrostis foliosa*. Hortul. In Amer. boreali. γ Var. α , *paniculâ viridi*; var. β , *paniculis rubicundis; robustior*. Ad Agr. mexicanam accedit.

* *A.* (tropica) *paniculâ coarctatâ; axi, ramis glumisque pilis hirtis; aristâ supra medium insertâ*. Pal.-Beauv. Flor. ovar. 2. pag. 37. tab. 80. In insulâ Francia. γ

Observations. L'*agrostis stolonifera*, vulgairement FIORIN, est devenu en Irlande un objet de culture très-important, surtout dans les terrains bourbeux. Il fournit un foin très-abondant, d'une excellente qualité, qui se renouvelle pendant toute l'année. (Bibliothèque britan., septembre 1812, n^o. 401, 402.)

Le genre *AGROSTIS* a subi de grandes réformes dans ses espèces nombreuses. On les trouvera citées aux genres *trichochloa*, — *pentapogon*, — *arundo*, — *panicum*, — *trichodium*, — *mibora*, — *knappia*, — *axonopus*, — *paspalum*, &c.

L'*agrostis compressa*, n^o. 78, est différent du n^o. 82, quoique portant le même nom spécifique par erreur. Ce dernier est le *paspalum trifachyon*, n^o. 27, ex Flugge, var. β , *platicaulis*. Notre *agrostis nutans*, n^o. 60, est le *panicum anceps*, Mich. Amer., & l'*agrostis laxiflora*, n^o. 62, le *trichodium laxiflorum*. Mich. Amér. — L'*agrostis jamaicensis*, n^o. 79, seu *miliun panicum*, est le *digitaria pifolâ* Mich. Amer., le *panicum filiforme* Linn. ex Flugge.

* *AGROSTIS* (miliun amplicarpon) *panicule ramis striatis, simpliciusculis; floribus masculis alternis, pedunculatis; floribus feminis in scapis unifloris, radicalibus vaginatis, demum subterraneis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 62. tab. 2. In New-Jersey. An genus distinctum? Plante très-remarquable, à fleurs monoïques. Les fleurs mâles forment une panicule terminale, grêle, serrée; les femelles naissent à l'extrémité d'un pédoncule uniflore, court, sortant immédiatement d'une spathe radicale; il se courbe & s'enterne après la fécondation.

AHOUI. *Cerbera*. Gærtner a figuré le fruit du *cerbera manghas*, de Fruct. & Sem. 2, pag. 192, tab. 123 & 124: il ajoute comme deux nouvelles espèces, 1^o. le *cerbera odollam*, tab. 124, *odollam*, Rheed, Malab. 1, tab. 39; 2^o. le *cerbera platyspermis*, ibid. Quant au *cerbera salutaris*, Loureir. Flor. cochin., voyez SEVOLE, Suppl. pag. 142.

AIGREMOINE. *Agrimonia*. Ajoutez :

L'*agrimonia agrimonoides* est aujourd'hui un genre particulier, que M. Neffler a nommé *amonia*, & Pollini, à peu près à la même époque, en a fait son genre *SPALLANZANIA*. (Voyez ce mot, Suppl.)

* *AGRIMONIA* (striata) *spicis virgatis; fructibus reflexis, turbinatis, sulcato-striatis, apice tantum & quasi coronatum hispîdis*. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 187. In Canadâ. Flos albidii.

* *AGRIMONIA* (suaveolens) *hirsutissima, foliis interruptè pinnatis, impari sessili; foliolis pluribus lanceolatis, argutè serratis, subsus hirsutis; spicis virgatis, viscosis; floribus brevi petiolatis; petalis calice duplo longioribus; fructibus obconicis, divaricatis-hispîdis*. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 336. In montibus Carolina & Virginia. γ

AIGRETTE. *Cristaria*. Sonner. (Voyez CHIGOMIER. Combretum.)

AIL. *Allium*. (Voy. l'article SCHENOPRASUM, Suppl.)

Il paroît, d'après Marschall, qu'il faut réunir à l'*allium moschatum*, n^o. 28, l'*allium setaceum*, n^o. 64, & l'*allium capillare*, n^o. 66.

M. Decandolle, dans son *Supplément à la Flore française*, distingue de l'*allium arenarium*, n^o. 14, & *Supplément*, n^o. 22, un ail qu'il croit avoir été confondu avec cette espèce, & qu'il nomme *allium multiflorum*. Il diffère, dit-il, de la plante de Linné, parce que son ombelle ne porte point de bulbes; de celui de Smith, parce que son ombelle, loin d'être petite, est une des plus grandes du genre; de celui de Haller, parce que ses feuilles ne sont pas ciliées: il croit dans les terrains secs des provinces méridionales. Le même auteur croit encore que l'*allium serotinum*, Lapeyr. Pyr. 179, & l'*allium suaveolens*, Berg. Flor. bass. Pyr. 2, pag. 156, doivent se rapporter à l'*allium ambiguum*. Il regarde l'*allium carneum*, Bert. Plant. Gen. 51; Savi, Cent. 87, comme une variété bulbifère de l'*allium roseum*. Enfin, l'*allium compagium*, Thuill. Par., & l'*allium pratense*, Schleich., ne sont que des variétés de l'*allium vineale* Linn.

L'*allium paniculatum*, Lapeyr. Pyr. non Linn., est l'*allium intermedium*, Decand. Suppl. 318, espèce intermédiaire entre le *pallens* & le *paniculatum*. Elle diffère du premier par ses feuilles, &

furtout par ses bractées plus étroites, à peu près linéaires; par ses fleurs moins nombreuses, plus lâches, de couleur rougeâtre: on la distingue du *paniculatum* par ses étamines & surtout son style non saillans. Les ombelles ne font pas bulbifères.

L'*allium speciosum* de Cyril. Fasc. tab. 35, ne seroit-il pas une variété de l'*allium magicum*? Ex Decand.

* *ALLIUM* (margaritaceum) caule tereti, umbellifero; foliis canaliculatis; staminibus tricuspidadis, exsertis; petalis obovatis, obtusis. Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 1. pag. 224. tab. 315. In monte Atho, insulis Naxo, Cypro, &c. 7

* *A.* (montanum) caule subteretifolio, umbellifero; spathâ elongatâ, dextera; staminibus simplicibus, pedunculis uniformibus. Flor. græc. l. c. tab. 319.

A. montanum radice oblongâ. Tourn. Inst. 384. In herbidiis Olympi Bithyni. 7

* *A.* (statiiforme) caule subteretifolio, umbellifero; staminibus simplicibus, germine tricocco; umbellâ multiflorâ, subcapitatâ. Flor. græc. l. c. tab. 320. In insulâ Cimolo. 7

* *A.* (pilosum) caule subteretifolio, umbellifero; staminibus simplicibus; foliis vuginisque pilosissimis. Flor. græc. l. c. tab. 321. In insulâ Cimolo. 7

* *A.* (juncum) caule teretifolio, umbellifero; staminibus alternis, quinquefidis; umbellâ capitata. Flor. græc. l. c. t. 322. In insulâ Cypro. 7 *Pulchra species, affinis A. ascalonico.*

* *A.* (lacteum) scapo nudo, triquetro; foliis lanceolatis, sessilibus; petalis obtusis. Flor. græc. l. c. tab. 325. In Italiâ. 7

* *A.* (ambiguum) scapo nudo, foliis semicylindraceis; staminibus simplicibus, corollâ brevioribus; umbellâ bulboifera. Flor. græc. l. c. tab. 327. — *A. roseum*, var. β . Bot. Magaz. tab. 978. In Italiâ & Græciâ. 7

* *A.* (controversum) caule planifolio, bulbifero; floribus omnibus masculis; staminibus tricuspidadis; spathâ longissimâ, cuspidatâ. W. Enum. 1. p. 358. — Schrad. Catal. Goëtt. Patria ignota. 7 *Petala purpurascencia.*

* *A.* (proliferum) caule nudo, fistuloso, tortuoso; umbellâ bulbifera, prolifera; staminibus tricuspidadis. Willd. l. c. — Schrad. Cat. Hort. Goëtt. Patria ignota. 7 *Cor. alba.*

* *A.* (carreum) caule teretifolio, umbellifero; umbellâ subglobosâ; staminibus tricuspidadis, corollâ brevioribus. Willd. l. c. Patria ignota. 7 *Cor. palliâ purpurea.*

* *A.* (cernuum) scapo nudo, sub-4-gono; umbellâ fastigiata, cernua; foliis linearibus, planis;

staminibus subulatis, corollâ longioribus. Willd. l. c. — Roth, Cat. bot. 2. p. 33. tab. 2. *Patria ignota.* 7 — Curtis, Magaz. tab. 1324.

* *A.* (rubens) scapo nudo, tereti; umbellâ fastigiata; foliis semiteretibus, compressis; staminibus lanceolatis, corollâ brevioribus. Willd. l. c. — Schrad. Cat. Hort. Goëtt. Patria ignota. 7 *Aff. A. cernuum.*

* *A.* (baicalense) scapo nudo, supernè tereti; umbellâ semiglobosâ; foliis linearibus planis, basi canaliculatis; staminibus subulatis, corollâ longioribus. Willd. l. c.

* *A.* (atropurpureum) scapo nudo, tereti; foliis linearibus lanceolatis; umbellâ fastigiata; petalis linearibus patentissimis; staminibus simplicibus. Walldt. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. p. 16. t. 17. — Willd. l. c. *Inter segetes Hungaria.* 7

* *A.* (ochroleucum) scapo nudo, teretifolium cum angulo; foliis linearibus obtusis, subtus nervosis; umbellâ subrotundâ; filamentis setaceis, corollâ duplè longioribus. Walldt. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 204. tab. 186. — Willd. l. c. In alp. Hung. 7

* *A.* (Dioscoridis). Flor. græc. 1. pag. 222. — *Mol.* Diosc.

* *A.* margaritaceum, — montanum, — statiiforme, — pilosum, — juncum, — lacteum, — ambiguum. Flor. græc. 1. pag. 224.

* *A.* (veronense) caule subteretifolio, umbellifero; staminibus tricuspidadis, corollâ acutâ longioribus; foliis tereti-angulatis. Spreng. Pug. 2. p. 60. — Pollin. Plint. veron. pag. 9. In collibus Veron. Caulis basi bulbiferus. Corolla rosea.

* *A.* (triflorum) foliis cuneiformibus, lanceolatis, acutis, multinerviis; caule tereti, trifloro, foliis brevioribus. Schmitz, Journ. bot. 1. pag. 231. In Pensylvaniâ.

* *A.* (caspium) scapo nudo, tereti; foliis linearilanceolatis, undulatis; umbellâ hemisphæricâ, radiis longissimis; staminibus simplicibus, corollâ duplè longioribus. Marich. Fl. tur. cauc. 1. p. 265. — *Amarylles caspia.* Willd. In herbidiis, circa mare Caspium.

* *A.* (triflorum) scapo nudo, tereti, foliis brevioribus; foliis lanceolatis, nervosis; umbellâ pauciflorâ. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 223. In montibus Amer. sept. 7

AIMIR, AIMIT. (Voyez HAGUIMIT, Suppl.)

AJONC. Ulex. (Voyez, pour l'ulex genissoïdes, Brot., l'article STAURACANTHUS, Suppl.)

AIPHANÈS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs hermaphrodites, de la famille des

palmiers, qui a des rapports avec les *kunthia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; le spadice rameux; la spathe d'une seule pièce.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs hermaphrodites; le calice, ainsi que la corolle, à trois divisions; six étamines libres; un ovaire à trois loges?; le style épais, trifide; un drupe charnu, globuleux, monoferme.

Observations. Ce genre a été établi par Willdenow, in *Act. Soc. Acad. Berol.* 1801.

ESPÈCES.

I. AIPHANÈS praga. *Aiphanes praga*. Kunth.

Aiphanes frondibus pinnatis, foliolis multijugis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 303.

Son tronc est grêle, haut d'environ dix-huit pieds, sans épines, à ce qu'il paroît; ses feuilles ailées, composées de vingt-huit folioles presque opposées, sessiles, longues d'un pied; une spathe d'une seule pièce; le spadice rameux; les rameaux alternes, presque cylindriques, un peu hermaphrodites, geminés; le calice, ainsi que la corolle, à trois divisions presque rondes, cuspidées, scarieuses; six étamines insérées à la base de l'ovaire; les anthères droites, sagittées; un ovaire arrondi; le style rouge, épais, trifide; ses divisions réfléchies; une baie globuleuse, monoferme, couronnée par le style.

Cette plante croît aux lieux montueux & tempérés, dans la Nouvelle-Andalousie, proche le monastère de Caripe, à la hauteur de 440 toises. *h* (*Kunth.*)

Observations. On en cite une seconde espèce sous le nom d'*aiphanes aculeata*, Willd. *Act. Ber.* dont les feuilles ne sont composées que de quatre paires de folioles. Elle ne m'est pas connue.

AIRELLE. *Vaccinium*. Il s'est introduit quelque confusion dans la synonymie des espèces. Le *vaccinium myrsilloides*, n^o. 2, & Mich. Amer., est le *V. angustifolium*, n^o. 12. Le *V. flamineum*, n^o. 5, & Andr. Bot. repof. tab. 263, est le *V. album* de Pursh, Flor. amer., & le *V. album* de cet ouvrage, n^o. 7, n'est probablement qu'une variété du *V. corymbosum*, n^o. 14. Ajoutez au *V. myrsinites*, n^o. 9, les var. β *lanceolatum* & γ *obtusum*, Pursh, Am. Le *V. dumosum*, n^o. 10, & Bot. Mag. 1106, doit être réuni au *V. frondosum*, n^o. 17, & Mich. Amer. non Aiton, *sed V. hirtellum*. Ait. edit. nov. Le *V. diffusum*, Ait. & n^o. 11, est le *V. arboreum*, n^o. 37, & Mich. Amer. Ex Pursh.

Ajoutez au *vaccinium fuscatum*, n^o. 16, *V. formosum*, n^o. 16, & Andr. Bot. rep. tab. 97, & var.

β *angustifolium*, Pursh, Amer. Ajoutez au *V. resinofolium*, n^o. 19, var. α , *V. virefens*, Pursh, Am.; β *rubescens*, id. — Curt. Bot. Magaz. tab. 1288. γ . *lutescens*, Pursh, Amer. — *V. parvisporum*, n^o. 29, & Andr. Bot. repof. tab. 125.

Il faut réunir au *vaccinium glaucum*, n^o. 20, le *V. frondosum*. Willd. ex Pursh, & Andr. Bot. rep. tab. 140. var. β *lanceolatum*, Pursh, Amer. — *V. venustum*, n^o. 18. Au *V. pensylvanicum*, n^o. 2, réunissez le *V. tenellum*, n^o. 24. Le *V. brachygerum*, n^o. 38, est la même espèce que le *V. buxifolium*. Andr. Bot. repof. tab. 4. — Curt. Mag. tab. 928. — Ait. edit. nov.

* *VACCINIUM* (præstans) caule humili, ascendente; foliis magnis, obovatis, serrulatis, ciliatis, venosis; fructu subgloboso, amplissimo. Trans. Linn. 10. pag. 264. tab. 9. In Kamtscha desertis. *h* *Bacca grata*.

* *VACCINIUM* (nitidum) erectum, ramosissimum, ramis distichis; foliis nitidis, obovato-ellipticis, utrinque acutis, glabris, serratis; racemis terminalibus, corymbosis, bracteatis, nutantibus; corollis cylindraceis. Pursh, Flor. am. 1. pag. 289. — Andr. Bot. repof. tab. 480. In Carolinâ. *h*

* *VACCINIUM* (ovatum) foliis petiolatis, ovatis, acutis, revolutis, serratis, glabris, coriaceis; racemis axillaribus & terminalibus, bracteatis, brevibus; corollis cylindraceis, calicibus acutis. Pursh, l. c. In America septentrionali. *h*

* *VACCINIUM* (obtusum) repens, foliis parvis, ovalibus, utrinque rotundato-obtusis, mucronatis, integerrimis, glabris, coriaceis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris. Pursh, l. c. In Amer. septent. *h*

AIROPSIS. (*Voy. CANCHE & VILFA, Suppl.*)

AKÉE. *Akefia*. C'est le *BIGHIA*. Ait. ed. nov. AKEE. Brough. Hort. east. 1792. p. 10, & 1794. pag. 11.

ALANGUILAN DE LA CHINE. (*Voyez CANGANG* odorant, n^o. 1, *uvaria* Linn.)

ALBUMEN. PÉRISPERME. (*Voy. SEMENCE.*)

ALCHIMILLE. *Alchemilla*. Il ne faut pas confondre avec l'*alchemilla pubescens* Lam. l'espèce suivante :

* *ALCHEMILLA* (pubescens) foliis reniformibus, septemlobis, dentatis, subtus sericeis; corymbis terminalibus, Willd. Hort. Berol. 2 pag. & tab. 79. — Martsch. Flor. taur. cauc. — Non Lam. (*Excl. synon.*) In rupibus Caucas. *h*

L'*alchemilla pubescens*, Lam. n^o. 2, est l'*alchemilla montana* Willd. Enum. 1, pag. 170, seu *alchemilla vulgaris*, var. γ *hybrida*. Willd. Sp. c.

* *ALCHEMILLA* (fericea) *foliis digitatis, septentis, lanceolatis, acutis, à medio ad apicem profundè serratis, subius fericeis.* Willd. Enum. 1. p. 171. — *Alchemilla alpina.* Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 114. In Caucajo. 4 *Florum corymbiferè capitatis; folia subius nitidiora.*

ALCORNOQUE : écorce d'un arbre qui ne nous est pas encore connu, introduite en Espagne en 1804, par Don Joachim Jove, recueillie dans l'Amérique méridionale, à la Guiane. Elle n'est encore que très-peu répandue en France, où il a été débité pour elle, chez quelques pharmaciens, une certaine poudre grise, mélangée de gîte râpé & de fausse angusture; chez d'autres, les copeaux d'un bois fort dur, lourd, jaunâtre, odorant, d'une espèce de laurier.

La véritable écorce d'alcornoque est en morceaux plus ou moins aplatis, épais de deux à quatre lignes, de couleur rousse, de saveur amère, âpre, inodore, un peu spongieuse, souvent recouverte d'un lichen jaunâtre qui détruit l'épiderme. Quelques-uns ont pensé qu'elle devoit appartenir à une espèce de chêne. M. Lemaire de Liencourt, qui en a fait l'analyse, est porté à croire qu'elle provient d'une *apocinée* voisine du *nerium antidysentericum*. Au reste, on a attribué à l'alcornoque les propriétés les plus étonnantes, particulièrement celle de guérir les phtisies pulmonaires; quelques-uns, au contraire, lui ont trouvé des qualités délétères. Il me paroîtroit assez probable de croire que l'écorce dont il vient d'être fait mention appartient au genre *alchornea* de Swartz, arbre de l'Amérique méridionale, qui doit être placé parmi les euphorbes. Salisbury, auteur de ce genre, lui a donné le nom d'un Anglais d'un mérite distingué, nommé *Alcorne*. (Voy. *ALCORNÉE*, Suppl.)

ALCYONIDIUM. (Voyez *VAREC*, Suppl.)

ALECTORIA. Genre d'Acharius, établi pour des lichens rameux, filamenteux, qu'il avoit d'abord compris dans son genre *parmelia*, & qui est une division du genre *cornicularia* de Decandolle. L'espèce la plus commune est le lichen *jubatus* Linn. (Voyez *LICHEN*, Suppl.)

ALEPYRUM. (Voy. *Diâ. Suppl.* vol. 1. *Add.*)

ALETRIS. Ajoutez à l'*aletris fragrans*, n°. 1, Suppl. — Red. Lil. tab. 117. — Andr. Bot. rep. tab. 306. — *Dracana fragrans.* Bot. Mag. tab. 1081. A *Valeris farinosa*, n°. 2, ajoutez *wurmbea bullata.* Willd. Hort. Berol. tab. 8. L'*aletris farmentosa* d'Andrew est un *veltheimia*.

* *ALETRIS* (arboresca) *caule arborefcente; foliis lanceolatis, patentibus.* Willd. Enum. 1. pag. 381. In Africâ. 4

ALÉVRITES. Il faut, d'après M. Rob. Brown, y réunir le *dryandra* de Thunberg.

ALFONSIE huileuse. *Alfonsia oleifera.* Kunth.

Alfonsia fronde pinnatâ; stipite ferrato, spinoso; pauce ramofo; ramis arenat formibus, hexagonis. (N) — Kunth, in Hamb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 206.

Genre de plantes monoïques, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *gourmas*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les fleurs disposées sur un spadice dont les ramifications sont falciculées, en forme de chaton.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques sur des spadices séparés; un calice & une corolle à trois divisions (un calice double); six étamines réunies à leur base; un ovaire à trois loges; trois styles; un drupe ovale, fibreux, monosperme.

Ses tiges sont épaisses, dépourvues d'épines, hautes de quatre à six pieds, couronnées par une touffe de feuilles ailées. Leur pétiole est canaliculé, garni à ses bords de dents épineuses; la spathe universelle divisée en deux folioles; chaque foliole munie à sa base d'une autre petite foliole ovale, aiguë. Les spadices sont rameux, en forme de tête ovale, les uns ne contenant que des fleurs mâles, les autres des fleurs femelles; les ramifications très-nombreuses, épaisses, charnues, hexagones, trigones à leur sommet, aiguës, piquantes, longues de cinq pouces, en forme de chatons; les fleurs touffues, enfoncées dans les spadices. Les fleurs mâles paroissent nues; les femelles accompagnées d'une bractée ovale, acuminée; le calice à trois divisions égales; la corolle blanche, à trois divisions ovales, aiguës, membraneuses; six étamines plus courtes que la corolle; les filaments dilatés & réunis à leur base; les anthers jaunes, en cœur; un ovaire ovale, à trois loges; un drupe jaune, long de deux pouces, ovale, fibreux, couronné par les styles; une seule semence blanche.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, à l'embouchure du fleuve Sinu, proche Elzapote, Santers, & sur le mont Saint-Nicolas. (Kunth.) Ses noyaux comprimés produisent une huile que l'on mêle, ainsi que l'huile du cocotier, au *man-teca del corozo*, sorte de suif liquide dont on se sert pour les lampes.

ALFREDIA : très-belle planie de Sibérie, qui est le *cnicus cernuus* de Linné, dont Gærtner a fait un *silybum*, en rétablissant le genre de Vaillant & de Haller, & que M. Cassini a nommé *alfredia* dans le *Diction. des Scienc. nat.*, Suppl.

ALHAGI. Genre de Tournefort, que quelques

auteurs ont rétabli, que Linné a réuni aux *hedyfarum*. (Voyez SAINFOIN, *Diâ. & Suppl.*)

ALIBOUFIER. *Styrax*. Ajoutez :

6. ALIBOUFIER tomenteux. *Styrax tomentosum*. Plant. æquin.

Styrax foliis oblongis, subtus, ramulisque cano-tomentosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. p. 72. tab. 101.

D'après MM. Humboldt & Bonpland, cette plante est très-voisine du *faveolaria ferruginea*. (Voy. STRIGILIE, *Diâ.*) C'est sans doute, disent-ils, le défaut de connoissance du fruit qui a fait établir tant de genres différens des espèces de *styrax*. Dans le cours de notre voyage, nous avons constamment trouvé les ovaires du *styrax officinale* à deux & trois loges, rarement à une seule, ainsi que dans plusieurs autres espèces. Il paroît donc que le vrai caractère du *styrax* est d'avoir un fruit à trois loges.

La plante dont il s'agit ici est un très-bel arbre, peu touffu, de trente à quarante pieds. Son bois est blanc; son écorce brune, presque lisse; ses rameaux chargés à leur sommet d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi, oblongues, arrondies à leur base, aiguës à leur sommet, vertes, glabres & luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanc & tomenteux; celui des nervures rouffâtre. Ce duvet est composé de faisceaux de poils implantés sur de petits corps glanduleux. Les fleurs ressemblent à celles des oranges; elles sont disposées en une panicule terminale ou axillaire, plus longue que les feuilles; ses ramifications alternes, à trois ou cinq fleurs pédicellées; le calice tomenteux, à cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, trois fois plus grande que le calice, à cinq pétales oblongs, adhérens par leur tiers inférieur, pubescens en dehors; dix étamines à la base de la corolle; les anthères oblongues, à deux loges, parsemées de poils fasciculés, glanduleux à leur base; un ovaire supérieur; le style à peine triangulaire, trisé à son sommet. Le fruit est un drupe de la grosseur & de la forme d'un gland, contenant trois semences, renfermées chacune dans une loge particulière.

Cette plante croit au Pérou & dans le royaume de Quito. (Plant. æquin.)

ALISIER. *Cratægus*. Ajoutez au *cratægus trilobata*, n^o. 4. — Labill. Syr. Dec. 4. Icon. Au *cratægus racemosa*, n^o. 12, *mespilus arborea*. Mich. Arbr. Amer. vol. 3, tab. 11.

* *CRATÆGUS* (*turbinata*) *inermis, glabra, foliis cuneato-obovatis, incis, serratis; corymbis paucifloris, pedicellis brevibus, fructibus turbinatis*. Pursh,

Flor. amer. 2. pag. 735. In *Virginid & Carolinâ*. (Voyez *Affinis cratæg. spatulata, fructu diversa.*)

ALISMA. Matthiæ & J. Bauhin ont appliqué ce nom, l'un à l'*arnica montana*, l'autre au *fenicio doria*. Linné l'a depuis employé pour un genre de plantes monocotylédones. (*Cass.*) (V. FLUTEAU.)

ALLANTODIA. Brown. (Voyez *Diâ. Suppl.* vol. 1. *Add.*)

ALLIONE. *Allionia*. *Diâ. & Suppl.*

* *ALLIONIA* (*ovata*) *caule diffuso, dichotomo; foliis ovatis, scabriusculis, nudis; floribus terminalibus, fasciculato-racemosis; involucrio semi-quinquefidio; laciniis subrotundis, acutiusculis, reticulato-venosis*. Pursh, Flor. amer. 1. p. 97. In *Missouri*. ○

* *ALLIONIA* (*linearis*) *caule erecto, tereti; foliis linearibus, subcarinosis; floribus racemosis, pedicellis aggregatis, staminibus longissimè exsertis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728. — *Calymentia angustifolia*. Raf. Cat. 1813. In *Louisianâ*.

* *ALLIONIA* (*hirsuta*) *caule erecto, angulato; foliis lanceolatis, nervosis, utrinquè hirsutis; calicibus hirsutissimis, subtristifloris*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728. In *Louisianâ*.

ALLOISPERMUM. Genre peu connu, de la famille des corymbifères, qui paroît se rapprocher du *verbena ceanothifolia*, établi par Willdenow dans les *Mémoires de la Société des naturalistes de Berlin*. Ses fleurs sont radiées; les demi-fleurons peu nombreux; le calice imbriqué, hémisphérique; les semences centrales surmontées d'une aigrette composée de filets sétacés; les semences marginales dépourvues d'aigrette; le réceptacle garni de pailettes.

ALLUGHAS. Linn. Zeyl. 44. C'est l'*hellemia allughas*. Willd. Spec. 1. pag. 4, & *Diâ. Suppl.*

ALOËS. *Aloe*. Il est difficile, dans ce genre, ainsi que dans la plupart de ceux qui sont cultivés & nombreux en espèces, de fixer la ligne de démarcation entre l'espèce & la variété; d'où il résulte que ce qui est variété pour les uns, est considéré comme espèce par d'autres: d'où il suit que, dans le tableau que j'ai présenté de ce genre, j'ai cru devoir négliger un certain nombre d'espèces en quelque sorte douteuses, que j'ai citées comme de simples variétés. On ajoutera les suivantes :

* *ALOË* (*echinata*) *acaulis, foliis oblongo-lanceolatis, spinoso-dentatis, subtus albo-verrucosis; corollis cernuis, cylindraceo-ventricosis; petalis inæqualibus*. Willd. Enum. 1. pag. 385.

Aloe humilis, var. β . Curtis, Magaz. tab. 828. *Ad Cap. B. Spec. x*

* *A. (radula) acaulis, foliis patentibus, oblongo-lanceolatis, apice subtrigonis, utrinque tenuissimè papillofis; f. apo ramoso; corollis peacellatis, infundibuliformibus. W. l. c. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 422. Ad Cap. B. Spei. 7.*

* *A. (herbacea) acaulis, foliis espositis, oblongis, acutis, apice triguetris; argulis imprimis carinatis tenuiter denticulatis. D. cand. Catal. Hort. Monsp. pag. 76. Ad Cap. B. Spei. 7.*

* *A. (purpurascens) foliis ensiformibus, glaucis; apicibus recurvis; ferratulis marginalibus albis. Haw. in Linn. Transf. 7. pag. 20. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. pag. 293. Ad Cap. B. Spei.*

* *A. (suprà levis) foliis oblongo-ensiformibus, rigidis, glaucescentibus, suprà levibus, infra irregulariter spinosis. Haworth. l. c. — Ait. ed. nov. l. c. — Commel. Præl. 71. tab. 20. Ad Cap. B. Sp.*

* *A. (depressa) foliis oblongo-ovatis, acutis, glaucis, subius tuberculatis, marginibus carinâque apice cartilagineis, dentatis. Haworth. l. c. — Bot. Magaz. tab. 1332, & Ait. nov. ed. — Aloe perfoliata, var. 7, depressa. & ed. prior. Ad Cap. B. Sp. Plurima alia varietates *A. perfoliata* sunt totidem species. In Haw. & Ait. nov. edit.*

* *A. (striata) foliis glaucis, substriatis, marginibus obsolete denticulatis. Haw. & Ait. l. c. Ad Cap. B. Spei. Aff. Al. perfoliata.*

* *A. (glaucia) foliis valdè glaucis, spinis rubris. Haw. & Ait. l. c. — A. rhodacantha. Bot. Magaz. tab. 1278. — Pl. grass. 44. — A. perfoliata, var. 5, glauca. Ait. ed. prior. Ad Cap. B. Spei.*

* *A. (tortuosa) foliis spiraliè trifariis, patulis, nigricantibus, externè minimè tuberculatis; caule valdè tortuoso. Haw. & Ait. l. c. Ad Cap. B. Sp.*

* *A. (foliosa) foliis multifariis, brevissimis, orbiculato-ovatis, levigatis, horizontalibus, late viridibus; caule striato. Haw. & Ait. l. c. Ad C. B. Sp.*

* *A. (aspera) foliis trifariis, orbiculato-ovatis, acuminatis, viridibus, suprà subconcavis, subius valdè tuberculatis; caule striato. Haw. & Ait. l. c. Ad Cap. B. Spei.*

* *A. (albicans) acaulis, foliis multifariis, levigatis, mucronatis, albicantibus, marginibus carinâque cartilagineis. Haw. & Ait. — Commel. Præl. 81. tab. 30. Ad Cap. B. Spei.*

* *A. (cymbiformis) foliis multifariis, cymbiformibus, obtusis, mucronatis, glaucis, suprà valdè concavis; apicibus carinatis, obsolete reticulatis. H. w. & Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 802. Ad Cap. B. Spei.*

* *A. (reticulata) foliis multifariis, æquilatè triquetris, obtusifolis, glaucescentibus, reticulatis, suprà concavis. Haw. & Ait. l. c. — Aloe arachnoïdes, var. 7, reticulata. Bot. Magaz. 1314.*

* *A. (mirabilis) foliis quinquefariis, retusodeltoides, cuspidatis, marginibus carinâque ciliato-spinosis, suprà glabrisculis, subius subtuberculatis, obsolete reticulatis. Haw. & Ait. l. c. Ad Cap. B. Sp.*

* *A. (recurva) foliis subulatis, recurvatis, suprà concavis, subius subtuberculatis, marginibus margaritaceo-tuberculatis. Haw. & Ait. l. c. Ad Cap. B. Spei.*

* *A. (translucens) prolifera, foliis multifariis, lanceolatis, teretibus, elegantè ciliatis, apice glaucis oblongis, valdè pellucidis. Haw. & Ait. l. c. Ad Cap. B. Spei.*

ALPISTE. Phalaris. Ajoutez :

* *PHALARIS (geniculata) spicâ cylindracè; glumis elliptico-lanceolatis, dentato-ciliatis; culmis diffusis, ramosis, geniculatis. Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 1. pag. 38. — Barrel. Icon. tab. 54. Non crypsis schanoides Lam. Illustr., quamvis valdè affinis, quæ est :*

*Phalaris (vaginiflora) spicâ ovatâ, basi vaginatâ; glumis elliptico-lanceolatis, dentato-ciliatis; culmis diffusis, ramosis. Flor. græc. l. c., & Forsk. Ægypt. 18. — Ex Sibthorp. in Flor. græc. Hujus varietas videtur *anthoxanthum aculeatum*. Linn. Suppl. 89. Crypsis aculeata, a. Ait. Hort. Kew. Anitragus aculeatus. Gærtn. Floribus capitatis, non spicatis, discrepans.*

ALTENSTEINIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les orchis, dont il diffère par ses cinq pétales renversés, & l'inférieur, ou la lèvre, relevé. Il comprend des herbes terrestres, exotiques à l'Europe, dont les racines sont tubéreuses; les tiges feuillées; les épis denses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à cinq pétales renversés; le supérieur, ou la lèvre, redressé, dépourvu d'éperon; les anthères à deux loges séparées; les paquets de pollen pétaucellés.

ESPÈCES.

1. ALTENSTEINIA frangé. *Altensteinia fimbriata*. Kunth.

Altensteinia spicâ terminali, elongatâ, cylindracè; labello subrotundo-ovato, fimbriato; gynostemo (columnâ) apice denticulato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 333. tab. 72.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges droites, simples, longues de deux ou trois pieds, garnies de feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, planes, rétrécies & vaginales à leur base, nerveuses, réticulées, presque longues d'un pied; un épi terminal, serré, cylindrique, long de six à sept pouces;

pouces; les fleurs sessiles, longues d'un demi-pouce, accompagnées de bractées oblongues, lancéolées, acuminées, médiocrement membraneuses, longues de six à douze lignes, pubescentes à leur base & sur le rachis; la corolle d'un blanc-verdâtre, légèrement pubescente; les trois pétales extérieurs lancéolés; les deux intérieurs plus étroits, renversés; l'inférieur, ou la lèvre, plus long que le calice, redressé, ovale, arrondi, concave, frangé, pubescent au dehors, brun par la dessiccation, plus pâle à ses bords; la colonne courte, droite, échancrée & denticulée à son sommet; l'anthère à deux loges distinctes, adhérente à la colonne dans toute sa longueur; les paquets de pollen pédicellés; les pédicellés courts, insérés sur l'opercule de chaque loge; l'ovaire oblong, pubescent; le stigmate tourné vers la lèvre, opposé à l'anthère.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés, le long du fleuve Guallabamba, dans le royaume de Quito. ♀ (*Kunth.*)

2. ALTENSTEINIA pileux. *Altensteinia pilifera*. Kunth.

Altensteinia spicâ ovato-oblongâ; labello oblongo, acuminatâ; gynostemo (columnâ) apice pilifero. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 333, tab. 73.

Très-belle espèce, dont les racines sont composées de nombreux tubercules fasciculés, en masse, longs de deux pouces, d'où s'élève une tige droite, longue d'un pied ou d'un pied & demi, garnie de gaines finement membraneuses, glabres, acuminées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les feuilles radicales lancéolées, longues de quatre à cinq pouces; un épi terminal, ovale, allongé, long de trois pouces; les fleurs sessiles, accompagnées de bractées ovales, concaves, acuminées, une fois plus courtes que les fleurs; la corolle longue de quinze à seize lignes, d'un bel incarnat; cinq pétales lancéolés, renversés, acuminés; les deux intérieurs plus étroits; le pétale inférieur (la lèvre) droit, allongé, acuminé, marqué vers sa base de deux taches blanches; la colonne droite, une fois plus courte que la corolle, pileuse à son sommet; l'ovaire glabre, oblong.

Cette plante croît dans les forêts, parmi les mousses, entre le bourg Cumbe de Quito & Los Bagnos de Cuença. ♀ (*Kunth.*)

ALTINGIA bleu. *Altingia carulea*. Perf. Syn. Plant. 2. pag. 579.

Lignum papuanum. Rumph. — Noron. Ann. bot. 5. pag. 325.

Grand arbre des Indes, de la famille des conifères, dont les fleurs sont monoïques; les mâles

Botanique, Supplément, Tome V.

réunies en un chaton turbiné, renfermant une centaine d'étamines; les filaments courts, réunis à leur base, dilatés à leur sommet; les fleurs femelles disposées sur trois ou quatre chatons agglomérés, arrondis; deux fleurs sous chaque écaille, ayant un stigmate en tête, formant par leur ensemble un cône dur. Le fruit est un drupe comprimé, cartilagineux, contenant un noyau divisé en deux; les semences d'une saveur agréable.

Les feuilles sont coriaces, alternes, ovales, allongées, veinées, glauques en dessus, croit dans les Indes orientales. ♀

ALUGHAS. Linné avoit, sous ce nom, signalé deux plantes des Indes qui ne lui étoient connues que d'après ce qu'en avoient publié Herman & Burman. Ces plantes, ou plutôt la première, a été depuis décrite & figurée par Retzius (*Observ. bot. Fasc. 6. tab. 1*) sous le nom d'*heritiera allughas*; mais la dénomination d'*heritiera* ayant été employée pour un autre genre, Willdenow y a substitué celle d'*hellenia*.

ALYSICARPUS. M. Desvaux a établi sous ce nom un genre particulier pour quelques espèces de sainfoin, *hedysarum satcicifolium*, — *buplevirifolium*, — *vaginale*, — *glumaceum*, &c., distingués par leur gouffe cylindrique, articulée; le calice presque régulier, campanulé, persistant, à cinq découpures. Le même genre avoit été, peu auparavant, publié par M. Jaumes-Saint-Hilaire, sous le nom de *hallaia*, déjà employé par Thunberg pour un autre genre.

ALYSSE. *Alyssum*. (*Voyez LUNAIRE, FARSETIA, Suppl.*, pour quelques espèces d'alyse.) Il faut retrancher de l'*alyssum campestre*, n^o. 20, le synonyme *manchia campestris*, qui est l'*alyssum arenarium*. Gmel. Flor. bad. 3. pag. 36. *Thlaspi supinum laeum*. Lobel. Icon. 220. M. Desvaux propose le genre AURINIA pour l'*alyssum saxatile*, n^os. 3 & 5.

L'*alyssum pyrenaicum*, Lapeyr. Pyren. 371, n'est qu'une légère variété à feuilles plus obtuses, plus coronneuses de l'*alyssum halimifolium*. Il faut, d'après M. Decandolle, considérer également comme une variété de l'*alyssum montanum* Linn., l'*alyssum arenarium*. Loef. Flor. gall. 401. Elle est plus petite, plus hérissée; les ovaires très-cotonneux.

* *ALYSSUM* (obliquum) *caulibus erectis, suffruticosis; foliis oblongis aurinque incantis; petalis semibifidis, siliculis obliquis*. Smith, in Sibth. Flor. grec. 2. pag. 12. tab. 623. — *Lunaria leucoid folio, siliquâ oblongâ, minori*. Tourn. Inst. 218. — *Leucoidium pelcatum romanum, minus*. Column. Ecphr. pars 2. 58. tab. 60. In Sicilia. ♀ Variat germinè glabro & tomentoso.

Dans le *Flora graeca* Sibthorp., on rapporte à
Zzz

ce genre le *clypeola tomentosa*, Linn. Mant. 92 (excluf. fynon. Tournef.), qui est l'*alyffum orientale*. Ard. Spec. 2. pag. 32. tab. 15. fig. 1, & Flor. græc. 2. pag. 13. tab. 615.

* *ALYSSUM* (fulvescens) caulibus herbaceis; foliis spathulatis, fibinacanis; filiculis turgidulis, glaberrimis, longiuuainesfyli; petalis semibifidis. Flor. græc. l. c. In *Peloponnefo* & *infalâ Cypro*. ○

AMANDES D'ANDOS. Graines contenues dans un fruit en forme de cloche, dont la tête est fermée par une matière qui ressemble à un champignon. C'est ainsi que Bomare décrit le fruit appelé *marmite de finge*, fermé supérieurement par un couvercle ou opercule, qui croit sur le *zabucaie* ou *jacupucaie* du Brésil, espèce du genre *lecycithis*. (Juss)

AMARANTHE. *Amaranthus*. Ajoutez :

* *AMARANTHUS* (pallidus) racemulis axillaribus, glomeratis, foliosis, triandris; foliis elliptico-ovatis, obtusiusculis; caule erecto, basi ramoso. Martsch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 396. — *Amaranthus viridis*. Pall. Ind. taur. In cultis *Taurina*. *Affinis Am. viridi*. ○

* *AMARANTHUS* (pumilus) foliis ovatis, crassis, glabris, emarginatis, obtusis; floribus axillaribus, glomeratis; masculis superioribus, peniandris. Schm. Journ. bot. 1. pag. 228. In *New Jersey*.

AMARANTHINE. *Gomphrena*. (Voyez *PHILOXERUS*, Suppl.)

AMARANTHOÏDES. Nom générique employé par Plumier & Tournefort pour des plantes plus ou moins analogues à l'amarante, que Linné a renfermées en partie dans son genre *GOMPHRÆNA*.

AMARILLIS. D'après Willdenow, il faut réunir à l'*amaryllis broussonetii*, n°. 17, l'*amaryllis ornata*, l'*amaryllis zeylanica* seu *lineata*, n°. 13 & Suppl. n°. 26, qui est le *crinum giganteum*. (Voyez *CRINOLE*, n°. 7, Suppl.) Willdenow regarde encore comme la même espèce l'*amaryllis Fothergillii*, n°. 34, & *curvisolia*, n°. 35, Suppl.

L'*amaryllis capensis*, Dict. n°. 1, est l'*hypoxis stell.* 12, Dict. n°. 10.

On trouve figuré dans les *Illustrations des Genres*, fig. 1, 2, les fleurs du *lilio narcifus* d'après Tournefort, tab. 207; — fig. 3, *amaryllis lineata*, Dict. n°. 13; — fig. 4, *amaryllis punicea*, Dict. n°. 7.

On a cité pour plusieurs espèces d'*amaryllis* le genre *BRUNSVIGIA*. (Voyez ce mot, 2°. Suppl.)

* *AMARILLIS* (advena) spathâ pauciflorâ; pedicellis erectis, longitudinis spathâ; subo brevi, hori-

zontali; limbo subringente, fauce pilosâ; foliis linearibus, canaliculatis. Ker. in Bot. Mag. tab. 1123. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. p. 225. In *Am. merid.*

A l'*amaryllis ornata*, Suppl. n°. 23, ajoutez, d'après Aiton, edit. nov. var. α , tubo corollæ viridi. — Bot. Magaz. tab. 1253. — A. *Broussonetii*. Red. Lil. tab. 62. — A. *specabilis*. Andr. Rep. tab. 390. — A. *yuccoides*. Thomp. Bor. Dipl. tab. 12. — *Crinum yuccaeflorum*. Salisb. Parad. 52. var. β , tubo corollæ purpureo. — A. *zeylanica*. W. (Excluf. fyn. Ehret.) Ad var. *africanam* pertinente. — A. *ornata*. Bot. Mag. tab. 1171. — *Crinum latifolium*. Andr. Repof. tab. 478.

* *AMARILLIS* (citina) spathâ indivisâ, obtusâ; corollâ subcampanulatâ, erectâ; laciniis linearibus, emarginatis; signate trilobo. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 221. tab. 311. In monte *Olonno peloponnefi*. γ

44. AMARILLIS naine. *Amaryllis minuta*. Kunth.

Amaryllis scapo unifloro; calicis limbo campanulato, aquali, subrefco; staminibus styloque erectis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 278.

Cette plante est pourvue d'une bulbe ovale, de la grosseur d'une cerise, garnie de petites fibres à sa base. Ses feuilles sont toutes radicales, planes, linéaires, très-étroites, glabres, striées, un peu plus courtes que la hampe; celle-ci est droite, glabre, cylindrique, uniflore, longue d'un pouce; une spathe acuminée, renflée à sa base, blanchâtre, striée, finement membraneuse, une fois plus courte que la fleur; la corolle droite, longue d'un pouce, blanche ou lavée de rose; son tube cylindrique; le limbe campanulé, à six découpures égales; les étamines droites; un ovaire trigone; le style droit; le stigmate triûde.

Cette plante croît aux lieux tempérés & humides de la Nouvelle-Espagne, le comte Réal del Monte & Cerro Ventoso, à la hauteur de 1430 toises. γ (Kunth.)

45. AMARILLIS nerveuse. *Amaryllis nervosa*. Kunth.

Amaryllis scapo unifloro; calicis limbo campanulato, aquali, albo; staminibus styloque erectis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 278.

LYRIO apud incolas.

Ses feuilles sont toutes radicales, planes, linéaires, très-étroites, glabres, striées, longues de dix à onze pouces. De leur centre s'élève une hampe droite, glabre, cylindrique, uniflore, longue de six à huit pouces; une spathe oblongue, lancéolée, acuminée, finement membraneuse, à peine striée, presque longue d'un pouce; la fleur pédonculée, longue d'un pouce & demi, inodore; le pédoncule glabre, cylindrique, à peine de la

longueur de la spathe; la corolle blanche; son limbe campanulé, à six divisions ovales, oblongues, aiguës, nerveuses, vertes à leur base; six étamines; trois plus courtes que les autres; un ovaire trigone, presque globuleux; le style plus long que les étamines; un stigmaté trifide; une capsule à trois loges; les semences en forme de bulbes.

Cette plante croît dans les vallées d'Araguès, dans la province de Caracafana, proche Cura. γ (Kunth.)

AMASPERMA. Schmaltz, Journ. botan. 4. pag. 273, & Somiol. Sicil. 1814.

Genre de la famille des algues, rapproché des conserves, qui offre pour caractère essentiel : des filaments articulés, noueux; les noueux ou articles renflés, féminifères, se séparant par dissolution.

* *AMASPERMA* (torulosa) *filamentis flexuosis; nodis gibbosis, obscuris, multo minoribus articulo.* Schmaltz, l. c. In *Sicilia aequos seu maritimis?*

* *AMASPERMA* (Boculosa) *filamentis simplicibus, penicellatis, fuscis; nodis luteis, dimidiatam partem articulorum occupantibus.* Schmaltz, l. c.

* *AMASPERMA* (monilia) *filamentis simplicibus, intertextis, hyalinis, nodis oblongis, viridibus, longioribus articulis intermediis.* Schmaltz, l. c.

AMBROME. *L'ambroma Wheeleri* de Willd. & *l'ambroma angusta* Lam. sont la même espèce d'après Aiton.

* *AMBROMA* (fastuosa) *ramis muricatis; foliis adultis, subtus pube simplici & stellari; capsula alis apice subtruncatis, angulo exteriori elongato-acuminato.* Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 3. pag. 409. *Sub abramâ.* — Silsb. Parad. 102. In *Nov. Holl.* η — Non Jacq.

AMBULIA. Ambuli. (Voyez GRATIOLA & LINDERNIA, Suppl. Observ.)

AMBROSIE. *Ambrosia.* Dict. & Suppl.

* *AMBROSIA* (hispidâ) *undiquè canescenti-hispida, foliis bipinnatifidis, laciniis incisiss; racemis terminalibus, subpaniculatâ s.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. In *Carolinâ.* \odot

AMELLE. *Amellus.* Dict. & Suppl.

* *AMELLUS* (villosus) *villosissimus, foliis sessilibus; oblongis, acuminatis, integerrimis; floribus axillaribus, brevi petiolatis; radiis integris, paleis setaceis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 565 & 750. — *Sideranthus integrifolius.* Frae. Catal. 1813. In *pratiis Missouri.* γ *Flores lutei.*

* *AMELLUS* (spinulosus) *canescens, foliis bipinnatifidis, inciso-dentatis; laciniis linearibus; rigidis mucronatis; floribus axillaribus & terminalibus,*

congestis; radiis bidentatis, paleis setaceis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 564 & 750. — *Sideranthus pinnatifidus* Frae. Catal. 1813. In *Missouri.* γ Ces deux espèces diffèrent des *amellis* par leur réceptacle garni de foies & non de paillettes.

AMMANE. *Ammannia.* Ajoutez :

* *AMMANNIA* (auriculata) *foliis sessilibus, lanceolatis, basi attenuatis, auriculato-cordatis; caule tetragono, pedunculis trifloris; floribus oïdandris, petaloides.* W. Hort. Ber. 1. tab. 7. In *Ægypto.* \odot

* *AMMANNIA* (diffusa) *foliis lanceolatis, obtusifolius, basi angustatis, superioribus basi leviter cordatis; pedunculis axillaribus, tri-quinqueflorisve; caule ramoso, diffuso.* Willd. Enum. 1. pag. 167. *Patria ignota.* \odot

* *AMMANNIA* (ægyptiaca) *foliis lanceolatis, basi attenuatis, sessilibus; caule tereti, floribus apetalis.* Willd. Hort. Ber. 1. pag. & tab. 6. In *Ægypto.* \odot

AMMYRSINE. Pursh, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, a établi ce genre pour le *ledum thymifolium*, distingué des autres espèces par son port, & plus particulièrement par ses capsules à cinq loges, s'ouvrant à leur sommet & non à leur base. Le calice est profondément partagé en cinq découpures; la corolle composée de cinq pétales; les étamines saillantes. Persoon, dans son *Synopsis Plant.*, avoit déjà séparé cette plante des *ledum*, par une sous-division, sous le nom de *leiophyllum*.

AMOME. *Amomum.* Ill. Gen. tab. 2, fig. 1, *amomum madagascariense*, Dict. n.º 13; — fig. 2, *amomum racemosum*, Dict. n.º 5; — fig. 3, *amomum zerumbet*, Dict. n.º 3; — tab. 3, *amomum hirsutum*, Dict. n.º 6.

Ce genre avoit été oublié dans le Supplément : on a vu dans le Dictionnaire, que M. de Lamarck avoit réuni aux *amomum* les genres *costus* & *alpinia*. Le même auteur, dans ses *Illustrations*, y a également réuni le *renealmia exulta* a Jacq. (voyez RENEALME, Dict. & Suppl.) & le *curcuma longa* Linn. Les auteurs varient beaucoup sur la valeur de ces différents genres, & sur les espèces qui doivent y être réunies, la plupart n'étant pas suffisamment connues.

Le *costus arabicus* est rapporté, mais avec doute, par M. de Lamarck, à son *amomum hirsutum*. Je ne crois pas qu'il puisse y convenir, la plante recueillie en Amérique sous ce nom en est très-différente; mais il faut en exclure le synonyme de Rheed, cité par Linné. En voici la description :

* *AMOMUM* (costus arabicus) *foliis utrinquè glabris; spicâ pauciflorâ; squamis apice foliaceis, summis sessigatis.* Willd. Spec. 1. pag. 10. — Non Jacq. Coll.

Costus glaberratus. Swartz, Prodr. 11.

Z z z 2

Anonyma. Meian. Surin. tab. 36.

Dans le *cofius* considéré comme genre, le calice a son limbe partagé en trois découpures lancéolées. Sa base fait corps avec l'ovaire. La corolle, divisée en trois parties égales, enveloppe un tube renflé, à deux lèvres; l'inférieure trifide; la supérieure entière, soutenant une seule anthère; un style droit; un stigmate en tête, échancré; une capsule couronnée par le limbe du calice.

Ses racines sont épaisses, noueuses & charnues; elles produisent plusieurs tiges droites, glabres, cylindriques, hautes d'environ deux pieds. Les feuilles sont grandes, alternes, oblongues, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, embrassant les tiges par une gaine cylindrique, membraneuse & rouffâtre à son bord, où les feuilles se rétrécissent en une sorte de périole très-court. Les fleurs sont terminales, entourées par les feuilles supérieures, réunies en une tête ovale, touffue, fort grosse, assez semblable à un cône de pin, entre-mêlées d'écaillés en forme de spathe partielles, ovales, un peu concaves, aiguës; la corolle blanche, frangée à ses bords; la capsule à trois valves, à trois loges, renfermant un grand nombre de semences petites, glabres, ovales, presque triangulaires.

Cette plante croit aux Antilles, à Saint-Domingue, à Surinam. 2.

Le *cofius arabicus* de Jacq. Collect. 1, pag. 143, & Icon. Rar. 1, tab. 1, appartient à l'*amomum hirsutum* Lam. C'est l'*hellenia grandiflora* de Retz. Fasc. 6, pag. 18. — *Banckisia speciosa*. Koen. ap. Retz. Fasc. 3, pag. 75. — *Cofius speciosus*. Willd. & Smith, Trans. Linn. 1, pag. 249. Il faut rapporter à l'*amomum petiolatum*, n^o. 7, le *cofius spicatus* Willd. Ajoutez à l'*amomum latifolium*, n^o. 4, *amomum zedoaria* Willd. Le synonyme de Sloane, cité à cette espèce, est appliqué par Willdenow à une autre, à l'*amomum* (silvestre) *scapo nudo*, *spicâ elongatâ*; *bracteis oblongis, ventricosis; foliis lato-lanceolatis*. Swartz, Prodr. 11. — Non Lam. L'*amomum racemosum*, n^o. 5, est l'*electria cardamomum*. Trans. Linn. 10, pag. 254.

* *Amomum* (mioga) *scapo brevissimo, capsulâ ovatâ; foliis ensiformibus, acutis*. Thunb. Flor. jap. 14. — *Dsjooka, vulgè mioga*. Kœmpf. Amœn. exot. 5, pag. 826. In Japoniâ.

* *A. (villosum) scapo vaginato, brevissimo; spicâ subrotundâ; bracteis lanceolatis, flore longioribus*. Willd. Spec. 1, pag. 8. — Lour. Cochin. 1, pag. 4. — *Globba crispa, rubra*. Rumph. Amb. 6, pag. 137. tab. 61. fig. 2. In montosis udis India. 2.

* *A. (echinatum) spicâ radicali sessili, subglobosâ; capsulis sulcatis, echinatis, globosis*. Willd. Spec. 1, pag. 8. — *Amomum secundatum*. Koen. ap. Retz. Fasc. 3, pag. 50. — *Globba crispa, viridis*. Rumph. Amb. 6, pag. 137. tab. 61. fig. 1. In siccis opacis India. 2.

M. de Lamarck réunit sous une même espèce l'*amomum cardamomum* Linn., *amomum repens* Sonn., & *legranum Paradisi* Linn. (Voyez *amomum racemosum*, n^o. 7.)

* *A. (grandiflorum) caule simplicis, folioso; foliis distantibus, elliptico-lanceolatis, acutis; bracteis numerosis; lobo centrali filamentis integro*. (N.) — Smith, Exot. tab. 111. In Sierra-Leone. 2. Corolla fimbriata, albo-rosea.

* *A. (racemosum) scapo spathis oblongis testis; racemo composito, oblongo*. Ruiz & Pav. Flor. per. 1, pag. 2, tab. 1, fig. 6. In Peruvia silvis.

* *A. (thyroideum) scapo spathis oblongo ovatis vestito; spicâ conico-thyrsoideâ*. Flor. peruv. 1, c. tab. 2. In Peruvia silvis. 2.

* *A. (costus scaber) floribus in thyrso conico; bracteis ovatis, appressis; corollis semiclaudis*. Flor. peruv. 1, c. tab. 3. In silvis Peruvia.

* *A. (costus levis) floribus in thyrso conico; bracteis lanceolatis, apice incurvis; corollis patentibus*. Flor. per. 1, c. In nemoribus Peruvia. 2.

* *A. (costus argenteus) floribus in thyrso oblongo; bracteis dependensibus, corollis patentibus*. Flor. per. 1, c. tab. 4. In Peruvia nemoribus. 2.

AMONIA. (Voyez SPALLANZANIA, Suppl.)

AMORPHE. *Amorpha*. Dict. & Suppl.

* *AMORPHA* (microphylla) *glabriuscula, pumila, foliis brevissimè petiolatis, utrinquè obtusis; spicis solitariis, abbreviatis; calicibus nudiusculis, pedicellatis; dentibus omnibus acuminatis; leguminibus monospermis*. Pursh, Flor. amer. 2, pag. 466. — *A. nana*. Raf. Catal. 1813. In Missouri. 2. Flores purpurei, fragrantés.

AMPHILOMA. Sous-division du genre *urceolaria* d'Acharius. (Voyez LICHEN, Suppl.)

AMPHIPOGON, Suppl. Add. M. de Beauvois réunit ce genre de graminées aux AEGOPOGON.

ANACALYPTA. Genre de mouffe établi par Rohling, qui ne diffère des *eucalypta*, selon Bridel, & des *grimmia*, d'après Decandolle, que par sa coiffe fendue latéralement. Il ne comprend que le *grimmia lanceolata*. Smith.

ANACAMPSEOS. Decand. (Voyez TALIN, Suppl.)

ANADENIA. Brown. (Voy. PROTÉE, Suppl.)

ANAGIRE. *Anagiris*. Ajoutez :

* *ANAGIRIS* (latifolia) *foliolis ellipticis, obtusis*. Willd. Enum. 1, p. 439. In Teneriffu. Broull. 2.

Legumen lineare, arcuatum, obtusum; foliola triplò longiora & latiora.

ANAMENIA. (Voyez ADONIDE, Suppl.) Le KNOUSTONIA de Salisb., in *Ait. nov. ed.*, est le même genre.

ANANAS. *Bromelia*. Ajoutez :

* *BROMELIA* (semiferrata) *foliis apice dentato-spinosis; spicâ comosâ*. Willd. Enum. 1. pag. 345. In *Americâ calidiore*. ♪ *Variât foliis viriâibus & rubicundis.*

* *BROMELIA* (lucida) *foliis integerrimis, apice comosâ*. Willd. Enum. 1. c. In *Amer. calidiore*. ♪ *Variât colore foliorum.*

Var. β, *ananas lucidè virens, folio vix serrato*. Dill. Œlth. 25. tab. 21. fig. 22.

ANARTHRIA. Brown. (Voyez Suppl. Add.)

ANATHERUM. (Voy. PANIC, Suppl. Obs.)

ANCISTRUM. *Ancistræ*. Ajoutez à l'*ancistrum magellanicum*, n^o. 10, Suppl.

Var. β, *ancistrum* (acæna levigata) *foliis ovalibus, crenato-incisis, suprâ glabris, subris canescentibus; spicâ terminali, cylindrica; inferioribus globosis, caule decumbente*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 68. ♀ (Voyez MARGYRICARPUS, Suppl.)

ANCOLIE vulgaire. J'en ai trouvé dans la forêt de Montmorency une très-belle variété à fleurs d'un pourpre-foncé, & beaucoup plus grandes.

ANDARÈSE. (Voyez PRÆMNA, Suppl., & MICOCULIER, Diâ. n^o. 5, *premnâ reticulatâ*.) — Ill. tab. 545. fig. g, h, &c.

ANDERSONIA. (Voyez Diâ. Suppl. Add.)

ANDREUSIE. (Voyez MYOPORUM, Suppl.) On en cultive au Jardin du Roi une nouvelle espèce, sous le nom de *pogonia scabra*.

ANDROMACHIA. (Voy. ANDROMACHIE.)

ANDROMACHIE. *Andromachia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, couvertes d'un duvet blanc, très-épais, tomenteux; les feuilles simples, opposées, munies de grandes stipules; les fleurs radiées, en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à folioles nombreuses; une corolle radiée; le réceptacle garni de paillettes; les aigrettes simples.

ESPÈCES.

I. ANDROMACHIE amadouvière. *Andromachia igniaria*. Plaut. æquin.

Andromachia tomento crasso, niveo induta; foliis oppositis, ovalibus, denticulatis; stipulis magnis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plaut. æquin. 2. pag. 104. tab. 112.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds, rameuse dès sa base, couverte sur toutes ses parties, excepté à la face supérieure des feuilles, d'un duvet tomenteux, blanchâtre, qu'on enlève par plaques épaisses, assez grandes. Les rameaux font opposés, presque fasciculés, cylindriques, légèrement anguleux; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, arrondies à leur base, aiguës, lâchement denticulées à leurs bords, longues de trois à cinq pouces, larges d'un à trois, vertes, glabres en dessus, blanches, nerveuses, tomenteuses en dessous; les fleurs radiées, disposées en corymbe, soutenues par de longs pédoncules, de la grosseur de celles du *coxyza squarrosa*; le calice composé d'environ soixante folioles linéaires, aiguës; les intérieures plus longues; les filons hermaphrodites, tubulés, à cinq découpures ouvertes, linéaires, réfléchies; les demi-fleurs femelles terminés par une languette à trois dents. Les semences, dans toutes les fleurs, sont cunéiformes, inégalement anguleuses, parsemées de poils courts, couronnées d'une aigrette simple; le réceptacle garni d'écaillés très-courtes.

Cette plante croît au Pérou, à 2006 mètres de hauteur, près de Chillô. ♀ (Humb. & Bonpl.)

Observations. Cette plante est remarquable par la propriété dont elle jouit, de produire une substance analogue à l'amadou, répandue sur toutes ses parties; elle est blanchâtre, un peu rouille, épaisse d'un demi-ligne, douce au toucher, s'enlève par plaques, & s'allume aussi facilement que le meilleur amadou. La médecine y trouve aussi un excellent styptique. Les naturels du Pérou en font un usage habituel.

ANDROMÈDE. *Andromeda*. Diâ. & Suppl.

A l'*andromeda hypnoïdes*, n^o. 4, Suppl., ajoutez : — Pall. Flor. ross. 2. tab. 73. fig. 2. A l'*A. mariana*, n^o. 11, Suppl., non Jacq., ajoutez : — var. β. *A. angustifolia*. Pursh, Amer. & Pluk. Mant. tab. 498. La variété α de l'*andromeda ferruginea*, n^o. 12, Suppl., est l'*A. rigida*. Pursh, Spec. dist. Ajoutez à l'*A. arborea*, n^o. 12, Suppl. — Mich. Arb. Amer. 3. pag. 222. tab. 7. — Catesb. tab. 71. — Bot. Magaz. tab. 905.

L'*andromeda Catesbii*, espèce distincte du n^o. 18, Suppl., est l'*A. spinulosa*. Pursh, Amer. — A. *Waltheri*. Willd. Enum. 1. pag. 455. Le n^o. 30,

Suppl., est l'*A. acuminata*. Willd. & Pursh. — Smith, Exot. tab. 89, sub *A. laurina*. Il paroît, d'après Pursh, qu'il faudroit y rapporter l'*Andromeda*, n^o. 29, avec les synonymes. Pursh a fait sur les espèces de ce genre plusieurs autres changemens sur lesquels il nous est trop difficile de prononcer.

* *ANDROMEDA* (floribunda) *glaberrima, foliis oblongo-ovatis, acutis, tenuissimè serrulatis, appresso-ciliatis, glabris, coriaceis; racemis secundis, axillaribus & terminalibus, congesto-paniculatis; pedicellis bibracteatis*. Pursh, Amer. 1. pag. 293. In montibus Novæ Georgiæ. ♀

ANDROSACE. Ajoutez à l'*androsace cylindrica, androsace frutescens*. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 92, & l'*A. argentea* Gært. à l'*A. imbricata*. M. Decandolle a donné la figure de l'*A. pubescens*, Icon. Gall. Rar. tab. 5, & celle de l'*A. bryoides*, tab. 6.

* *ANDROSACE* (rotundifolia) *foliis radicalibus longè petiolatis, rotundis, crenatis, subvillosis; primordiatis minoribus, integris; scapis umbelliferis*. (N.) — Smith, Exot. tab. 113. In Indiâ orientali? Petala albidio-rosea, vix calice longiora. Habitat sibthorpiæ.

* *ANDROSACE* (lactiflora) *foliis lineari-spathulatis, glabris, apice subdentatis; pedunculis patulis, involucre multoties longioribus; corollis calice angulato longioribus; laciniis limbi obcordatis*. Fisch. Catal. Hort. Razoum. pag. 30. — Willd. Enum. 1. pag. 190. Ad lacum Baical. ♀ Foliorum forma differt ab *A. lactea*.

* *ANDROSACE* (occidentalis) *tenuissimè pubescens, foliis involucriformè oblongo-spathulatis, integerrimis; perianthis angulatis; capsulis calice brevioribus*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 187. In Missouri. ☉ Aff. *A. elongata*.

ANDRYALA. (Voyez ANDRIALE, D:ii.) Ajoutez :

* *ANDRYALA* (dentata) *foliis mollissimè tomentosis, dentatis, superioribus basi pinnatifidis; caule corymbose*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. p. 141. tab. 811. In insulâ Milo. ♂

M. Decandolle a cru devoir placer dans ce genre, sous le nom d'*andryala incana*, la plante que M. de Lapeyrouse a nommée *crepis* (incana) *ramosa, pedunculis subsimplicibus, floribus solitariis; foliis difformibus, linearibus, acuminatis, integris; dente unico, alterove exserto; calicibus demùm reflexis*. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 483. In Pyrenæis. ♀

ANÉILEMA. (Voyez COMMELINE, Suppl.)

ANÉMONE. Ajoutez :

* *ANEMONE* (pedata) *foliis pedatis, quinquepartitis; laciniis laciniatis; caule brevi, unifloro;*

corollis hexapetalis. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 230. In New-Jersey.

* *ANEMONE* (tenella) *caule unifloro, involucreto; foliis subbiteriatis; foliolis trifidis seu tridentatis, acutis; involucre tripartito, laciniis incisis; petalis 12-15, linearibus; seminibus lanatis, mucronatis; radice tuberosâ*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 486. — *A. caroliniana*. Walt. Carol. 157. In Missouri. ♀ Flores parvi, purpurei; radix tuberosa.

* *ANEMONE* (Waltheri) *caule unifloro, nudo; foliis palmatis, longius petiolatis; corollâ pentapetalâ, radice tuberosâ*. Pursh, l. c. — *Thaliârum carolinianum*. Walt. Flor. carol. 157. In Carolinâ. ♀

Pursh rapporte aux anémones le *thaliârum anemonoïdes* de Michaux, & Magaz. bot. tab. 886. — Pluk. Aln. tab. 101. fig. 4. (Voyez n^o. 24, Suppl.)

L'*anemone irregularis* Lam. est l'*anemone dichotoma* Pursh & Willd.

ANGELIN de Harsfield. *Andira Harsfieldii*. Lesch. Ann. Mus. 16. pag. 282. tab. 24.

Arbuste de la famille des légumineuses, de trois ou quatre pieds de hauteur, dont l'écorce est brune; les feuilles alternes, ailées, sans stipules à leur base, composées de trois à cinq folioles opposées, avec une impaire, glabres & ovales. Les fleurs sont blanches, terminales, inodores, disposées en épi; le calice en forme d'urne, gibbeux à sa base; le limbe divisé en cinq dents presque égales; la corolle papilionacée; l'étendard étroit, aussi long que les ailes; la carène de deux pièces; dix étamines diadelphes. Le fruit est une gousse sèche, indéhiscence, en forme d'olive, violette & luisante; une seule semence entourée d'une membrane très-mince.

Cette plante est rare; elle croît à Java, dans les montagnes de Tingar. Les indigènes la nomment *prono-ajivo*, c'est-à-dire, qui donne la force à l'ame. Les Javanois regardent les fruits de cette plante, réduits en poudre & mélangés aux aliments, comme propres à prévenir une foule de maladies, à donner de la force à l'estomac, à arrêter les effets des poisons; ils l'emploient aussi contre la morsure des bêtes venimeuses; dans ce cas ils la mêlent au suc de citron, & l'appliquent sur la blessure. Ces fruits sont d'une saveur amère. (Leschen. l. c.)

ANGELINA. On lit dans Lincoot, cité par G. Bauhin, qu'au royaume de Cochin on fait avec le tronc de cet arbre, qui est très-dur, des barques capables de contenir vingt à trente tonneaux. Dans les ouvrages de matière médicale, l'écorce dite d'*angelina* est indiquée comme provenant d'un grand arbre de la Grenade, une des Antilles. (Juss.)

ANGÉLONIE à feuilles de salicaire. *Angelonia salicariifolia*. Plant. æquin.

Angelonia foliis lanceolatis, decussatim oppositis, ferratis; floribus axillaribus, solitariis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 92. tab. 108. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des trophulaires, qui a des rapports avec les *hemimeris*, dont il diffère par la corolle & le fruit. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées en croix; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, recourbés après la floraison.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice profondément divisé en cinq; deux divisions plus rapprochées; une corolle très-ouverte, presque à deux lèvres; le tube court; son orifice en voûte; la lèvre supérieure à deux lobes arrondis; l'inférieure beaucoup plus grande, à trois lobes; celui du milieu creusé à sa base en sabot, puis se dilatant en une lame arrondie; quatre étamines didymes; les filamens pileux; les anthères à deux lobes divergens; le style court; une capsule à quatre sillons, entourée à sa base du calice un peu charnu, s'ouvrant au sommet en deux loges; chaque valve biseau au sommet; les semences nombreuses, attachées à un réceptacle charnu.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de deux pieds, couvertes de poils courts, garnies à leur partie supérieure seulement, de feuilles sessiles, opposées en croix, lancéolées, aiguës, pubescentes, dentées en scie, longues de deux pouces, larges de sept ou huit lignes, couvertes à leurs deux faces de poils courts & nombreux; les fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, d'une belle couleur violette; le calice persistant; la corolle très-ouverte, longue d'un pouce; l'ovaire sphérique, pubescent; le style très-court; le stigmate aigu; une capsule sphérique, à quatre sillons opposés; les semences petites, en forme de coin, fixées sur un réceptacle charnu, & enveloppées dans une membrane qui offre sur toute sa surface un nombre infini de petites cellules.

Cette plante croît dans la province de Caracas, où elle porte le nom d'*angelon*. On attribue à ses fleurs les mêmes propriétés qu'à celles de nos violettes. ? (Plant. æquin.)

ANGIOPTERÈ. *Angiopteris*. Ajoutez :

* *ANGIOPTERIS (indica) frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, utrinque attenuatis*. Desf. Journ. bot. 3. pag. 247. In *Indiâ orient.* (Ex herb. Juss.)

Ce genre est le même que le *calypterium* de Bernhardi.

ANGOLAN. *Alangium*. Le genre *diatoma* de Lourcuro doit être réuni à celui-ci, & probablement à l'*alungium hexapetalum*. Dict. n° 2. On en trouve une nouvelle espèce mentionnée sous le nom d'*alangium apetalum*, dans les *Annales du Muséum*, vol. 10.

ANGREC. *Epidendrum*. Depuis la publication de ce genre, on y a encore introduit d'autres réformes. Je dirai deux mots des plus essentielles, & surtout des genres qui seront mentionnés ci-après, selon l'ordre alphabétique. Les principaux sont : *ORNITHIDIUM* pour l'*epidendrum coccineum*, &c.; *CYRTOPODIUM* pour le *cymbidium Andersoni*; *ANGULO* pour l'*epidendrum grandiflorum*, Humb.; *ISOCHILUS* pour le *cymbidium proliferum*; *BRASSAROLA* pour le *cymbidium cucullatum*; *CALOPOGON* pour le *cymbidium pulchellum*; *CORALLORHIZA* pour le *cymbidium corallorhizon*; *TRICHO CEROS*, *Suppl.*, pour l'*epidendrum antenniferum*.

93. ANGREC fragré. *Epidendrum fimbriatum*. Kunth.

Epidendrum caule ramoso; foliis distichis, linearibus, obtusis, rigidis, margine crenulatis; floribus spicatis; calicis foliolis oblongis, obtusis, patentibus; labelli laminâ subrotundâ-ovata, margine fimbriatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 351.

Ses racines sont épaisses, rameuses & blanchâtres; ses tiges droites, ramifiées, enveloppées par les gaines des feuilles, longues de six à sept pouces; les feuilles disposées sur deux rangs, planes, roides, linéaires, obtuses, crénelées & diaphanes à leurs bords, longues d'environ un pouce & demi, larges de deux lignes; les gaines striées, longues de quatre lignes; un rachis flexueux; les épis terminaux, longs de deux ou trois pouces; les fleurs pédicellées, accompagnées de bractées concaves, ovales, aiguës, plus longues que les pédicelles; la corolle blanche, ouverte; cinq pétales oblongs, obtus, presque égaux, longs d'une ligne & demi; les deux intérieurs latéraux un peu plus étroits; le sixième pétale soudé en tube avec la colonne jusque vers son milieu; son limbe ovale, arrondi, fragré à ses bords, tacheré de rouge, de la longueur des autres pétales; l'ovaire glabré; une anthère à quatre lobes; une capsule ovale, de la grosseur du fruit du prunelier épineux.

Cette plante croît sur la terre, dans les andes de Popayan. ? (Kunth.)

94. ANGREC d'Ibague. *Epidendrum ibaguense*. Kunth.

Epidendrum caule simplici; foliis distichis, oblongis, obtusis, carnosis; floribus spicatis; calicis foliolis patentibus, suboblongis, acutis, interioribus paulô minoribus; labelli laminâ trilobâ; lobo inter-

medio obcordato, crenulato-fimbriato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 352.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*Epidendrum elongatum* de Jacquin; elle est parasite. Ses tiges sont droites, simples, hautes de deux pieds; ses feuilles disposées sur deux rangs, oblongues, obtuses, charnues, longues d'environ deux pouces, larges de huit ou neuf lignes, vaginales à leur base; les gaines inférieures & supérieures sans feuilles, aiguës, longues d'un pouce & demi; un épi terminal, long de deux pouces; les fleurs pédicellées; les bractées ovales, acuminées, plus courtes que les pédicelles; la corolle ouverte, d'un jaune-orangé; les trois pétales extérieurs aigus; les latéraux ovales, rétrécis à leur base; le supérieur lancéolé, oblong; les deux pétales intérieurs latéraux un peu plus courts; le sixième pétale plus long que la corolle, soudé en tube avec la colonne par la partie supérieure, puis plane, élargi, à trois lobes; celui du milieu presqu'en cœur; les latéraux frangés, crénelés, arrondis; la colonne une fois plus courte que le sixième pétale; une anthère terminale, à quatre loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, entre la ville d'Ibague & le mont Tolima. γ (Kunth.)

95. ANGREC à plusieurs épis. *Epidendrum polystachyum.* Kunth.

Epidendrum bulbo oblongo, sulcato; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; scapo polystachyo; spicis solitariis aut ternis; calicis foliolis reflexis, exterioribus suboblongis, acutis; interioribus lanceolato-spathulatis; labelli laminâ trilobâ; lobis lateralibus subovatis, crenulatis, intermedio emarginato multo majoribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 352.

Sa bulbe est oblongue & cannelée; elle produit deux feuilles coriaces, oblongues, obtuses, un peu canaliculées, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi; une hampe droite, cylindrique, longue d'environ deux pieds, soutenant un, deux ou trois épis alternes, distans, longs d'environ un pouce & demi; les fleurs pédicellées; les bractées ovales, aiguës, plus courtes que les pédicelles; la corolle jaune; les trois pétales extérieurs un peu réfléchis, en ovale renversé, oblongs, aigus; les deux intérieurs latéraux lancéolés, spatulés, un peu obtus, de la longueur des extérieurs; le sixième plus long, soudé en tube jusque vers son milieu avec la colonne; son limbe plane, à trois lobes; les latéraux irrégulièrement ovales, crénelés; celui du milieu beaucoup plus petit, profondément échancré; une anthère terminale, à quatre loges; le pollen distribué en quatre paquets, deux réunis sur un même pédicelle.

Cette plante croît dans les Andes, entre le bourg Yaganquer & le fleuve Guaitara. γ (Kunth.)

96. ANGREC à fleurs nombreuses. *Epidendrum floribundum.* Kunth.

Epidendrum caule simplici; foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, submembranaceis; panicula terminali; calicis foliolis exterioribus reflexis, lanceolatis, interioribus filiformibus; labelli laminâ quadrilobâ; lobis lateralibus subrotundis, terminalibus linearibus, divergentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 353. tab. 86.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, hautes d'un pied; ses feuilles planes, lancéolées, oblongues, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & plus, vaginales à leur base; une panicule simple, terminale, longue d'un demi-pied; ses rameaux étalés; les bractées lancéolées, acuminées, subulées, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs pédicellées, munies chacune à leur base d'une bractée subulée, plus longue que les pédicelles; la corolle glabre; les trois pétales extérieurs lancéolés, aigus, rétrécis à leur base, verdâtres, réfléchis, longs de cinq lignes; les deux intérieurs latéraux filiformes, blancs, étalés, un peu dilatés à leur sommet; le sixième plus long que les autres, soudé avec la colonne jusque vers son milieu, puis plane, blanchâtre, à quatre lobes, muni à sa base de deux tubercules en crête; les deux lobes latéraux arrondis; les deux du milieu linéaires, obtus, divergens, une fois plus longs que les latéraux; une anthère operculée, terminale, à deux loges; elle varie par ses feuilles oblongues, lancéolées & linéaires.

Cette plante croît dans les forêts de la province de Bacamore, entre le fleuve des Amazones, le bourg Puyaya & la ville de Jaen. γ (Kunth.)

97. ANGREC penché. *Epidendrum cernuum.* Kunth.

Epidendrum caule simplici; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; spicâ cernuâ; calicis foliolis patentibus, lanceolatis, margine revolutis; exterioribus cuspidatis; labelli laminâ trilobâ, margine reflexâ; lobo intermedio ovato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 353.

Espèce parasite, dont les tiges sont droites, hautes de deux pieds, simples, garnies de feuilles planes, allongées, obtuses, coriaces, longues de trois pouces & plus, d'un vert jaunâtre, vaginales à leur base; un épi penché, terminal, long de trois pouces; les fleurs odorantes, pédicellées, accompagnées d'une bractée subulée; la corolle d'un vert-jaunâtre; cinq pétales lancéolés, roulés à leurs bords, un peu épais; les trois extérieurs cuspidés au sommet, un peu plus longs que les autres; le sixième un peu plus court, soudé en tube jusque vers son milieu avec la colonne, dilaté au sommet, à trois lobes réfléchis à leurs bords; les deux lobes latéraux arrondis; celui du milieu trois fois

fois plus grand, ovale, obtus; l'ovaire presque glabre, à côtes saillantes; une anthère terminale, à quatre loges.

Cette plante croît sur les arbres, au revers des andes de Popayan; entre le bourg la Erre & la vallée Yanacatu, à une hauteur de 880 toises. γ (Kunth.)

98. ANGREG à fleurs géminées. *Epidendrum geminiflorum*. Kunth.

Epidendrum caule repente, ramofo; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; pedunculis subbifloris; calicis foliolis patulis, lanceolatis, acuminatis, exterioribus margine revolutis; labelli laminâ ovata, cordata, subtrilobâ, cucullatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 354.

Ses racines sont simples, blanchâtres, charnues; ses tiges rampantes, rameuses, cylindriques, longues d'un pied & plus; les inférieures obtuses, sans feuilles; les pédoncules terminaux à deux, rarement à trois fleurs, entourés d'une spathe obtuse, longue d'un pouce; les fleurs pédicellées, accompagnées d'une bractée linéaire, plus courte que les pédicelles; la corolle étalée, d'un jaune-verdâtre; cinq pétales lancéolés, acuminés; les trois extérieurs un peu plus grands, roulés à leurs bords; les deux intérieurs latéraux planes; le sixième un peu plus court, soudé jusque vers son milieu avec la colonne en tube, dilaté au sommet, ovale, en cœur, presque en capuchon; l'ovaire long d'un pouce & demi, courbé à sa base; une anthère à quatre loges; le pollen distribué en quatre paquets ovales, sessiles, un peu comprimés.

Cette plante parasite croît sur les montagnes de Popayan, entre le fleuve Mayo & le bourg la Cruz, à la hauteur de 1440 toises. γ (Kunth.)

99. ANGREG à longues fleurs. *Epidendrum longiflorum*. Kunth.

Epidendrum caule pendulo, compresso; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; floribus paniculatis; calicis foliolis patentibus, lanceolato-linearibus, acuminatis, margine revolutis; labelli laminâ tripartitâ; laciniis revolutis, intermediâ lanceolatâ, lateralibus longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 354.

Cette plante a des racines fibreuses; des tiges pendantes, comprimées; des feuilles allongées, obtuses, coriaces, planes, longues de cinq à six pouces, sur à peine deux pouces de large; leur gaine longue de deux pouces; une spathe allongée, obtuse, comprimée; les fleurs disposées en une panicle longue de quatre à cinq pouces, munies à leur base d'une bractée courte, ovale; la corolle jaune, étalée; cinq pétales linéaires-lancéolés, acuminés, roulés à leurs bords, très-ouverts, presque égaux, longs d'environ deux pouces; le sixième pétale un peu plus long que les autres, formant à

sa moitié inférieure, par sa soudure avec la colonne, un tube infundibuliforme, long d'un pouce; son limbe à trois lobes; les latéraux ovales, tronqués obliquement, recourbés; celui du milieu lancéolé, acuminés, roulés à ses bords, une fois plus long que les latéraux; l'ovaire glabre, long de trois pouces; une anthère terminale, à quatre loges; le pollen distribué en quatre paquets lamelliformes, soutenus par autant de pédicelles soudés ensemble, linéaires, membraneux.

Cette plante parasite croît sur le revers du mont Puruguay, entre les andes de la Nouvelle-Grenade, proche la vallée Aguacillas, à la hauteur de 1480 toises. γ (Kunth.)

* *EPIDENDRUM* (cymb. hyacinthinum) *foliis lanceolatis, multinerviis; racemo laxo, terminali; petalis lanceolatis; labio brevioris lato, quadrilobo, imberbi* (N.) — Smith, Exot. tab. 60. In insula Trinitatis. γ Flores purpurei; radix tuberosa; caulis simplex.

* *EPIDENDRUM* (præcox) *acaule, radice bulbosâ, scapo subunifloro; foliis binis, lanceolatis, recurvis; labio tubuloso, limbo barbato* (N.) — Smith, Exot. tab. 97. In Ind. orient. γ Flores purpurei.

* *EPIDENDRUM* (humile) *acaule, aphyllum, radice bulboso-tuberculatâ, spathâ uniflorâ; petalis lanceolatis, acuminatis; labio margine ciliato, lineato* (N.) — Smith, Exot. 98. In Ind. orient. γ Petala albida, rubro lineata seu maculata.

ANGULOA élégante. *Anguloa superba*. Kunth.

Anguloa foliis subtrinerviis, scapis multifloris, calicibus clausis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 343. tab. 93.

COATXONTE COXOCHITL. Hernandez. Thef. rer. med. Nov. Hisp. pag. 266. Icon.

Plante parasite, d'une odeur douce, dont les racines sont simples, blanchâtres, cylindriques, munies de bulbes oblongues, comprimées, à côtes, longues de deux pouces, couvertes d'écaillés vaginales, lancéolées; une seule feuille droite, pétiolée, oblongue, lancéolée, plane, aiguë, ondulée à ses bords, membraneuse, presque à cinq nervures, longue de dix pouces, large de deux; le pétiole canaliculé, long de deux pouces & plus; une hampe radicale, plus courte que la feuille; quelques fleurs alternes, pédicellées; des bractées glabres, ovales, membraneuses, de la longueur du pédoncule; une corolle presque globuleuse, renversée, à cinq pétales connivens, rouges, coriaces, charnus, striés, parsemés de taches purpurines; les trois extérieurs presque égaux, concaves, ovales, aigus; les deux intérieurs latéraux ovales-lancéolés, un peu plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale rétréci à sa base, concave, en carène; panaché de pourpre, coupé en son milieu par une bande blanche, muni de

deux tubercules en forme d'aile, divisé en trois lobes, les deux latéraux arrondis, celui du milieu plus étroit, échancré, recouvrant une colonne droite, courte, charnue, canaliculée, d'un blanc de neige, piquetée de rouge, arrondie & presque ailée à sa partie supérieure; une anthère terminale, operculée, caduque, à demi divisée en deux loges; deux paquets de pollen oblongs, portés sur un pédicelle commun, en forme de lame; l'ovaire glabre.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, dans la province de Tumbez, proche Zaruma & le bourg Catacocha. On la cultive dans les jardins de Loxa. ♀ (*Kunth.*)

ANGUOLA à grandes fleurs. *Anguloa grandiflora*. Kunth.

Anguloa foliis multinerviis, scapis multifloris, calicibus patentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 343.

Epidendrum grandiflorum. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 94. tab. 27.

Cette espèce est distinguée par la beauté de ses fleurs & la suavité de leur odeur. Ses racines simples & bulbeuses produisent une seule feuille pétiolée, oblongue, presque acuminée, rétrécie à sa base, plane, nerveuse, ondulée sur ses bords, longue d'environ sept pouces, large de deux; le pétiole canaliculé, long d'un à trois pouces; la hampe droite, haute de dix pouces, garnie à sa base d'écaillés nombreuses, vaginales, membranées; cinq à six fleurs alternes, très-grandes, pédicelées; les pédicelles munis à leur base d'une bractée lancéolée qui les surpasse en longueur; la corolle jaune, renversée, étalée, tacherée de pourpre; les trois pétales extérieurs plus pâles, concaves, oblongs, aigus, presque égaux; les deux intérieurs latéraux plus étroits & plus courts, ondulés à leurs bords; la lèvre ou le sixième pétale en capuchon, d'un blanc de neige, tacheré de pourpre, à trois lobes, celui du milieu plus large; les latéraux prolongés en forme de cornes; la colonne arquée, de la longueur de la lèvre, canaliculée, tacherée de pourpre, épaisse à son sommet, terminée par deux cornes; une anthère caduque, terminale, operculée, à deux loges; deux paquets de pollen placés sur un pédicelle commun très-court; l'ovaire lineaire, oblong; une capsule longue de trois pouces, à une loge, à trois valves polypermes.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres, sur la pente occidentale des andes de Quito, entre Tumbez, Zaruma & Santa Rosa. On la cultive proche Cuença, sur des troncs d'orangers. Il se trouve à 1340 toises d'élévation. ♀ (*Kunth.*)

ANGUSTURA, ANGOSTORA, ANGUSTURE. (Voyez BONPLANDIA, 2^e. Suppl.)

ANISACANTHA. Brown. (Voyez SCLEROLÆNA, Suppl.)

ANISOPOGON. (Voyez vol. 1. Add.)

ANNESLEA. (Voyez EURYALE, 2^e. Suppl.)

ANNES'IA *falsifolia*. Salisb. Par. 64. C'est l'*acacia Houstoni*. Willd.

ANODONTIUM. (Voyez GYMNSTOME, Suppl., n^o. 30.)

ANOMATHECE. Ait. ed. nov. pag. 90. Genre établi pour quelques espèces de g'aieul, distinguées par une spathe à deux valves; une corolle hypocratériforme; trois étamines; trois stigmates bifides; une capsule à papilles pulvérulentes. Il faut rapporter à ce genre le *gladiolus junceus* W., — *polystachyus Anôt.*, le *lapeyrousia juncea*. Mag. bot. tab. 666.

ANTENNARIA. Lirk. Genre très-voisin des sphéries.

ANSÉRINE. *Chenopodium*. Ajoutez :

* *CHENOPODIUM* (*setigerum*) *foliis teretibus, crassis, glabris, setâ rectâ, longiusculâ terminatis*. Decand. Catal. Hort. Monsp. 94, & Flor. franç. Suppl. 373. In *maritimis circa Monspeliensum*. ☉

* *C.* (*blitoides*) *foliis sinuato-lanceolatis, glabris, dentatis; racemis glomeratis, axillaribus*. (N.) — Lejeune, Flor. de Spa, 126. — Merat, Flor. par. 96. — Dec. Flor. franç. Suppl. 372. In *locis humidis, circa Lutetiam, &c.* ☉

* *C.* (*rhombifolium*) *foliis triangulori-rhombis, inaequaliter acutè dentatis, basi integerrimis; racemis axillaribus, simplicibus, aphyllis, petiolo brevioribus*. W. E. um. 1. pag. 288. In *Am. bor.* Mühlent. ☉ *Simile C. murali. Diversum in florentiâ & foliis.*

* *C.* (*foetidum*) *foliis oblongis, sinuatis; racemis nudis, multifloris; bracteis summis, arice trilobis*. Schrad. in Mag. de Gef. nat. Beil. 1888. pag. 79. — Willd. l. c. *Patria ignota.* ☉

* *C.* (*suffruticosum*) *foliis lanceolatis, remotè dentatis; racemis axillaribus, simplicibus, foliis terminalibusque; caule suffruticoso*. W. l. c. In *Pensf. & Mexico.* ☉ *Odor fortis Chen. ambrosiaco similis.*

* *C.* (*graveolens*) *foliis oblongis, sinuato-dentatis, basi cuneatis; glomerulis florum axillaribus*. W. l. c. In *Mexico?* ☉

* *C.* (*lanceolatum*) *foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis; racemis axillaribus compositis, nudis; caule divaricato*. W. l. c. — Mühlent. In *Pensylv.* ☉

* *C.* (*erosum*) *foliis rhomboiden-trilobatis, erosis, posticè integris, mucronatis, subobtusis; peticulis compressis, seminibus levibus*. Essl. Journ. bot. 3.

p13. 20 Circa *Andegavum*. ☉ — *Chen. opulifolium*. Schrad. — *Chen. viride*. Loif. Flor. gall.

Le *chenopodium baccatum* Labill., & n° 17, Suppl., est le *rhagodia Billiardieri*. Brown, Nov. Holl.

Le *chenopodium angustanum* All. & le *chenopodium camphoratifolium* Pourr. appartiennent au *sulfola prostrata*, n° 32.

* *C. (macrocarpum) herbaceum, caule erecto, ramis simplicibus; foliis linearis fabulatis, subtectibus; floribus solitariis, axillaribus; bracteis elongatis*. Dëfv. Journ. bot. 3. pag. 48. In paludosis maritimis Britannia.

ANTHEPHORA. (Voyez TRIPSAC, Suppl.)

ANTHISTIRE. *Anthistiria*. Ajoutez :

6. ANTHISTIRE feuillée. *Anthistiria foliosa*. Kunth.

Anthistiria ramis appressis, foliis utrinque scabris, ligulâ subciliatâ; vaginis spathicis sericeo-pilosis; spicis subquaternis; glumis floris hermaphroditis glabris, inferiore bifida. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 191.

Cette plante est très-rapprochée de l'*andropogon bracteatum* Willd., que M. Kunth rapporte aux *anthistiria*, sous le nom d'*anthistiria reflexa* : peut-être que les différences qui existent entre ces deux espèces dépendent de leur âge. Quoi qu'il en soit, celle-ci a des tiges droites, rameuses, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux nombreux, divisés en d'autres plus courts, rapprochés, serrés, presque trigones; les feuilles roides, planes, linéaires, rudes à leurs deux faces & à leurs bords, longues d'un pied; les supérieures subulées, longues d'un pouce & moins; les gaines striées; les inférieures distantes, verdâtres en dehors, pileuses, quelquefois glabres, ferrugineuses en dedans, glabres, luisantes; les supérieures presque glabres, pileuses & soyeuses à leur sommet, lâches, terminées par une feuille courte, vertes à leurs deux faces, enveloppent les épis presque en totalité; une languette allongée, tronquée; ferrugineuse, à peine ciliée.

Environ quatre épis inégaux, un sessile, les trois autres médiocrement pédicellés; un pédoncule commun long d'un demi pouce, pileux, ascendant, muni à sa base d'une spathe linéaire-lancéolée, verdâtre en dehors, pileuse & soyeuse, brune, glabre en dedans, une fois plus longue que le pédoncule; deux des épis et pédicellés; un troisième sessile, un quatrième neutre; l'épi sessile comme dans les *andropogon*; deux épis hermaphrodites; l'inférieur à un seul épillet; le supérieur à deux épillets mâles & pédicellés, tous très-ressemblans à ceux de l'*anthistiria reflexa*.

Cette plante croît aux lieux découverts, proche

San-Fernando de Cumana & Cuchilla de Guana-guana. ♀ (Kunth.)

ANTHOBOLUS. (Voyez ROUVET, Ofris. Suppl.)

ANTHODAU. (Voyez TONTELEA, Suppl.)

ANTHOENANTHIA. Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique*, n'avoit présenté qu'avec doute, sous le nom de *phalaris villosa*, une graminée pour laquelle M. de Beauvois (*Agrost.* pag. 48, tab. 10, fig. 7) a fait un genre particulier, distingué des *phalaris* par ses fleurs polygames, & surtout par la situation de la fleur stérile placée dans une position opposée, & croisée avec celle de la fleur fertile. Les valves du calice sont presque égales, & renferment deux fleurs; l'inférieure stérile, la supérieure hermaphrodite, & dont les valves font médiocrement cartilagineuses; l'ovaire terminé en un bec échancré au sommet. (Voyez ALPISTE, Suppl.)

ANTHOLIZA. (Voyez WATSONIA, Suppl. & GLAYEUL.)

ANTHOPHYLAX. Wend. (Voy. WENDLANDIA, Diét., & MÉNISPERME, Diét. Suppl. Obs.)

ANTHOTIUM. (Voyez ANTHOTIE, Diétion. Suppl. I; Add.)

ANTHYLLIS. Ce nom, dit M. de Justieu, nous offre un exemple frappant du défaut de principes chez les Anciens, pour fixer les caractères & le nom du genre des plantes: il a servi à en désigner successivement de très-différentes. Il a été donné au *polycnemum*, au *polycarpon*, à un *camphorosma*, à un *thesium*, à une soude, au *crella*, au *frankenja*, à un *arenaria*, plus récemment à trois légumineuses, à un altragale, à l'*aspalathus anthyllolides*, à l'*ebenus cretica*. Enfin Linné, adoptant la nomenclature de plusieurs anciens, l'a substitué définitivement à celui de *vulneraria*, employé par Tournefort pour désigner un autre genre de plantes légumineuses.

ANTIARIS. (Voyez IPO, Suppl.)

APALANCHE. *Prinos*. Ajoutez :

* *PRINOS (padifolius) foliis ovatis, brevè acuminatis, basi obtusis, rugoso-venosis, subtus pubescentibus; pedunculis subumbellatis, axillaribus, petiolum subquadrantibus*. Willd. Enum. 1. pag. 394. In Pennsylvania. 5

APALATOU. (V. OPALAT & TOUCHIROA.)

APERA. Genre de la famille des graminées, Aaaa 2

établi par M. de Beauvois, *Agrost.* pag. 31, tab. 7, fig. 11, pour quelques espèces d'*agrostis*, &c., qu'il caractérise par des fleurs disposées en une panicule composée de deux valves calicinales uniflores, presque égales, un peu plus longues que la corolle; celle-ci a sa valve inférieure entière au sommet, portant une arête un peu au-dessous; la valve supérieure bidentée; les écailles glabres, entières, lancéolées; une à trois étamines; le style court, bifide; les stigmates velus; une semence libre, non sillonnée. Les espèces suivantes se rapportent à ce genre: *Agrostis spica venti*, — *interrupta*, — *purpurea* Gaul., — *anthoxanthum crinitum*, &c.

APHÉLANDRA. R. Brown, dans l'*Hort. Kew. nov. edit.* d'Aiton, a établi ce genre pour le *justicia pulcherrima* Willd. & le *justicia tetragona* W. C'est la même plante que le *justicia cristata*, Jacq. Schoenbr. 3, tab. 320, ou le *ruellia cristata*, Andr. Bot. repof. tab. 506. Son calice est à cinq divisions inégales; une corolle à deux lèvres; les anthères à une seule loge; une capsule à deux loges, à deux valves; une cloison opposée aux valves; les semences soutenues par des cordons élastiques.

APHÉLIE. (Voyez VAROQUIER. *Centrolepis*. Dict.)

APHYLLOCARPA. Lisez APHYLLOCALPA.

APHYLLOCAULON. (Voyez PERDICUM, Suppl.)

APLUDA. (Voyez ZEUGITES, Dict.)

APOCIN. *Apocinum*. On trouve dans la nouv. édit. de l'*Hort. Kew.* vol. 2, pag. 69, un genre particulier établi par Rob. Brown pour l'*apocinum frutescens* Linn., sous le nom d'*ICHNOCARPUS*. (Voyez ce mot, 2^e. Suppl.)

APODANTHUS. Genre de plantes proposé par M. de la Pylaie, de la famille des mousses, pour distinguer une mouffe fort petite, très-ressemblante aux *buxbaumia*, & qui en diffère par les caractères suivans: une urne sessile, oblongue, ovale, tronquée; un péristome à peu près de même diamètre, à huit dents pyramidales, non striées, droites ou réfléchies en dehors; une membrane ou péristome externe annulaire, extérieur. On ne connoit que la seule espèce suivante:

Apodanthus aphyllus. Journ. bot. 1814. tab. 23. fig. 1. Elle n'a ni tige ni feuilles; l'urne pose immédiatement sur une souche tortueuse & irrégulière. Elle croit dans les tourbières de Suède.

APONA: nom générique donné par Adanson au *conserva gelatinosa* Linn., dont on a fait depuis le genre *batrachospermum*.

AQUARTIA. M. Dunal, dans son *Histoire des Solanées*, pag. 187, réunit ce genre aux *solanum*.

ARABETTE. *Arabis*. Ajoutez:

D'après les observations de M. Smith, beaucoup d'auteurs ont méconnu le *Turritis hirsuta* de Linné. Celui que l'on a pris pour tel dans presque toute la France, est l'*arabis sagittata*. Bert. Plint. Gen. 185. — Decand. Flor. franç. Suppl. 592. — *Arabis hirsuta*. Scop. Carn. ed. 2. n^o. 835. — *Turritis hirsuta*. Ger. Flor. gall. prov. 367. — Non Linn. — *Turritis*. Lob. Icon. 220. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 717. in Adon. Ses principales différences consistent dans les poils de la tige, souvent rameux & non simples, comme dans l'*arabis hirsuta*; dans les feuilles prolongées à leur base en deux petites oreillettes aiguës, & non rétrécies à leur base; dans les siliques comprimées & non tétragones. Pour l'*arabis hirsuta* Linn., voyez Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 126.

* *ARABIS* (*muralis*) *pubescens, foliis radicalibus spatulatis, subdentatis, in orbem aggregatis; caulinis sessilibus, ovato-oblongis, erectis; siliquis glabris, compressis, erectis.* (N.) — Berthol. Dec. ital. 2. pag. 37. *Arabis humilis*. Schleich. Plant. exfic. In Italia & Gallia australi. 7?

* *A.* (*stellata*) *foliis integerrimis, hirtis; radicalibus aggregatis, spatulatis; caulinis subternis, ovatis; pilis apice ramofo stellatis; siliquis planis, patulis.* Berth. Journ. bot. 4. pag. 76. In Italia.

* *A.* (*petiolata*) *foliis ovatis, petiolatis, glabris; inferioribus lobatis, superioribus repandis; siliquis striato-angulatis, patentibus.* Marsch. Fl. taur. cauc. 2. pag. 126. In Iberiâ. *Statura A. pendula.*

* *A.* (*cristata*) *foliis lanceolatis, amplexicaulibus, inaequaliter dentatis, undulatis, cauleque pubescentibus; siliquis patentibus, glabris.* W. Enum. 2. pag. 684. In Carniolâ. 7? *Pili furcati; petala alba, obtusa.*

* *A.* (*praecox*) *foliis oblongis, acutis, sessilibus, integerrimis, glabris; caulibus strigosis, stolonibus repandis, siliquis patulis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. — Willd. l. c. In Hungariâ. 7?

* *A.* (*ciliaris*) *foliis ciliatis, radicalibus obovatis, obsolete dentatis, caulinis integerrimis; caule simplicissimo, siliquis erectis.* Willd. Enum. l. c. In alpibus Carinthiâ. 7? *Planta digitalis.*

* *A.* (*incana*) *foliis radicalibus oblongis, spatulatis, subdentatis; caulinis oblongis, dentatis, semiamplexicaulibus, cauleque hispitis; pilis furcatis, siliquis erecto-patulis.* Willd. Enum. l. c. — Roth, Catal. r. pag. 79. — *Turritis minor*. Schleich. In Helvetiâ. 7?

L'*arabis perfoliata*; n^o. 5, est le *sympyrium simplicissimum*, Suppl., & l'*arabis canadensis*, d'après Pursh, est l'*arabis falcata* Mich.

* *A. (turrilis ovata) pubescens, foliis radicalibus petiolatis, ovatis, dentatis, obtusis; caulibus amplexicaulis, oblongis, ferratis, acutis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 438. In *rupibus Pennsylvania & Virginia. ♂ Affinis turr. hirsuta.*

* *A. (thyridoidea) foliis obovatis, obtusè dentatis, scabris; racemo subcapitato; siliquis curvata-ascendingibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. p. 28. tab. 642. In *Olympi Bithyni cacumine.* ♀

* *A. (purpurea) foliis obovatis, dentatis, tomentosis; siliquis decurvis, planis, nitidis; calicibus pilosis.* Fl. græc. l. c. tab. 643. In *Olympi Bithyni cacumine.* ♀

* *A. (laxa) foliis radicalibus obovatis, lyrato-dentatis, hispidis; caulibus cordatis, amplexicaulis, glaberrimis; siliquis laxè deflexis.* Flor. græc. l. c. In *Agro Laconico.* ♀ *Caulis purpurascens; flores albi; silique longissima.*

ARBOUSIER. *Arbutus.* (Voyez MAIRANIA, Suppl.)

* *ARBUTUS (Menziezii) arborescens, foliis lato-ovalibus, integerrimis, glabris; petiolis longis; racemis axillaribus & terminalibus, paniculatis, densifloris.* Pursh, Flor. amer. l. pag. 242. In *Americâ septentrionali.* ♀

* *ARBUTUS (tomentosa) frutescens, ramis hispidis; foliis ovalibus, acutis, basi subcordatis, subtus albido-tomentosis; petiolis brevibus; pedunculis axillaribus, longitudine foliorum, subcapitato-racemifloris; floribus campanulato-urceolatis, bracteis.* Pursh, Flor. amer. l. pag. 282. In *Amer. septent.* ♀

ARCTOSTAPHYLOS. Adanf. (Voyez MAIRANIA, Suppl.)

ARCTOTITE. *Arctotis.* (Voyez CRYPTOTEMMA & SPHENOGYNE, Suppl.)

D'après Willdenow, l'*arctotis auriculata*, n^o. 17, doit être réuni à l'*arctotis lyrata*, n^o. 22.

L'*arctotis tenuifolia* (N.) est le *calendula graminifolia* Linn. (voyez SOUCI, n^o. 19), & l'*arctotis glutinosa*, Bot. Magaz., est le *calendula viscosa*, Suppl.

* *ARCTOTIS (bicolor) flosculis radii fertilibus; caule erecto, suffruticoso; foliis pinnatifido-lyratis, canescentibus, subtus tomentosis; calicibus imbricatis.* Willd. Enum. 2. p. 936. Ad Cap. B. Sp. ♀ *Corolla radii alba, extus rubicunda, disci flava.*

* *ARCTOTIS (melanocicla) flosculis radii fertilibus; caule fruticoso, erecto, cano; foliis obovato-oblongis, villosis, canis, dentatis, in petiolo decurrentibus.* Willd. Enum. l. c. Ad Cap. B. Spei. ♀ *Calicis squama exteriores, subulato-lanceolata, reflexæ; corolla disci flava, radii extus rubentes, interpedi alba, basi atra.*

AREC. L'*areca sivestris* de Loureiro est l'*areca globulifera*, Suppl. n^o. 4.

ARÉTHUSE. L'*arethusa*, (sen *disperis alata*, n^o. 12, est le *pterosylis reflexa*. Brown, n^o. 4. 327.

* *ARETHUSA (catenata) folio radicali, solitario, lineari; scapo simpliciter unifloro; labello glandulis biseriatis, concatenatis, proeminentibus mundito.* (N.) — Smith, Exot. tab. 104. In *Nov. Holl. ♀ Corolla rubra; petala lanceolata, acuta; bractea 1-3-ovatis, acutis.*

* *ARETHUSA (medeoloïdes) foliis verticillatis, oblongis, acuminatis; caule unifloro, flore subsessili; petalis tribus exterioribus linearibus; interioribus brevioribus, oblongis, obtusis; labello petalis consimile.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 591. In *montibus Amer. septent.* ♀ *Habitus A. verticillata.*

L'*arethusa spicata* de Walth. est le *cymbidium hyemale* Willd.

ARGAN. *Sideroxylum.* (Voy. SCLEROXYLUM, RAMONTCHI, Suppl.) Le *sideroxylum reclinatorum*, Mich. & n^o. 6. Suppl., est le *bumelia reclinatora*, Vent. Choix des Plantes, tab. 22.

ARGÉMONE. L'*echtrus trivialis* de Loureiro appartient à ce genre.

ARGHEL ou ARGUEL. (Voyez CYNANQUE, Suppl.)

ARGOUSIER. *Hippophae.*

* *HIPPOPHAE (argentea) foliis ovatis, obtusis, utrinquè glabris, densè argenteo-lepidotis.* Pursh, Flor. amer. l. pag. 115. In *Missouri.* ♀ *Habitus elaeagni argentei.*

ARISTEA. Ajoutez pour caractère essentiel: une corolle supérieure, à six pétales réguliers, toulés en spirale après la fécondation, persistans; une capsule à trois loges polyspermes.

ARISTIDE. L'*aristida americana* est le genre HÉTÉROSTEGA. (Voyez DINEBA, 2^o. Suppl.)

* *ARISTIDA (canariensis) panicula racemosa; ramis simplicibus, alternis, appressis, distantibus; calicibus muticis, corollâ brevioribus, arifis subæqualibus; vaginis foliorum nudis.* Willd. Enum. r. pag. 99. In *Canariis.* ☉ *An aristida gigantea?* Linn. sed distinctè. *Græmen spithameum seu pedale, simillimum A. adscensionis, sed diversa calicibus non arifatis; arifis corollâ duplè nec-triplè longioribus.* W.

30. ARISTIDE à tige basse. *Aristida humilis.* Kunth.

Aristida culmo simpliciter; foliis convolutis-subulatis, glabris; calicibus simpliciter, subverticillatis, coarctatis; glumis subulatis, arifis æqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. l. pag. 121.

Ses racines sont fibreuses ; ses tiges simples , réunies en gazon , droites , glabres , striées , longues de trois à six pouces ; ses feuilles roulées , tubulées , striées , presque glabres , presque aussi longues que les tiges ; leur gaine un peu rude ; une languette courte , laciniée & frangée ; une panicule simple , longue de deux ou trois pouces ; les ramifications courtes , rudes , serrées , verticillées ; les valves du calice glabres , linéaires , subulées , acuminées , blanchâtres , rudes sur leur dos ; l'inférieure plus petite , de la longueur de la valve inférieure de la corolle ; celle-ci à deux valves inégales , roulées sur elles-mêmes , munies à leur base de poils courts ; la valve inférieure pourvue de trois arêtes presque égales , une fois plus longues que la valve.

Cette plante croît aux lieux secs & arides de Cumana. ♀ (Kunth.)

31. ARISTIDE à feuilles sétacées. *Aristida setifolia*. Kunth.

Aristida culmo ramofo ; foliis convolutis-setaceis , margine scabriusculis , pilosiusculis ; paniculâ ramofoâ , secundâ , subnutante , verticillatâ ; glumis subaristatis , aristis subaequalibus. Kunth , in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 122.

Ses tiges sont droites , simples , en gazon , glabres , rameuses , longues d'un pied & demi ; ses feuilles glabres , roulées , sétacées , un peu rudes à leurs bords , parsemées de quelques poils blancs ; les gaines striées ; une languette très-courte , longuement ciliée ; une panicule grêle , rameuse , unilatérale , un peu inclinée ; les rameaux distans , presque verticillés , étalés , unilatéraux , rudes , ainsi que le rachis ; les valves du calice linéaires , glabres , subulées & médiocrement aristées à leur sommet , jaunâtres , rudes & ciliées sur leur dos ; l'inférieure plus courte ; les valves de la corolle glabres , blanchâtres , roulées , entourées de poils blancs ; l'inférieure plus grande , terminée par trois arêtes presque égales , une fois plus longues que la valve.

Cette plante croît aux lieux ouverts , à la Nouvelle-Andalousie , entre Bardanes & Cumana. ♀ (Kunth.)

32. ARISTIDE faux-brome, *Aristida bromoides*. Kunth.

Aristida culmo ramofo ; foliis convolutis , internè pubescentibus ; paniculâ simplici , secundâ , patulâ ; glumis subaristatis , aristis subaequalibus. Kunth , in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 122.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Ses tiges sont glabres , purpurines , rameuses , en gazon ; ses feuilles linéaires , roulées , canaliculées , pubescentes en dedans , glabres sur leur gaine ; une languette courte , pubescente & ciliée ; une panicule simple , unilatérale , longue de deux

ou trois pouces ; les rameaux courts , touffus , alternes , étalés , rudes , ainsi que le rachis ; les valves du calice purpurines , linéaires , acuminées , presque aristées , rudes sur leur dos ; l'inférieure plus courte ; celles de la corolle glabres , blanchâtres , roulées , à trois arêtes rudes , presque glabres , une fois plus longues que la valve.

Cette plante croît sur les montagnes , dans le royaume de Quito , proche Tambo de Quamoto & Uanos de Tiocaxas , à la hauteur de 1600 toises. ♀ (Kunth.)

33. ARISTIDE resserrée. *Aristida coarctata*. Kunth.

Aristida culmo simplici ? ; foliis planis , internè scabris ; paniculâ ramofoâ , secundâ , subverticillatâ ; glumis subaristatis , aristis subaequalibus. Kunth , in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 122.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente. Ses tiges sont droites , presque simples , hautes de deux pieds , glabres , striées , purpurines à leur partie inférieure ; les feuilles planes , linéaires , roulées par la dessiccation , rudes en dedans , glabres sur leur gaine ; une languette très-courte & ciliée ; une panicule rameuse , presque unilatérale , longue de cinq à six pouces ; les rameaux courts , presque verticillés , distans , étalés , rudes , ainsi que le rachis ; les valves du calice glabres , purpurines , rudes sur leur dos ; l'inférieure un peu plus petite , acuminée , presque aristée ; la supérieure tronquée , médiocrement aristée ; les valves de la corolle blanchâtres , roulées , inégales , presque aussi longues que la valve.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique , entre Burras & Guanajuato , à la hauteur de 1060 toises. ♀ (Kunth.)

34. ARISTIDE à spirales. *Aristida spiradicea*. Kunth.

Aristida culmo simplici ; foliis planis , margine scabriusculis ; paniculâ ramofoâ , secundâ , subnutante ; glumis brevissimè aristatis ; aristis inaequalibus. Kunth , in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 123.

Cette plante a de grands rapports avec l'*aristida divaricata*. Ses tiges sont droites , glabres , simples , à peine striées , hautes d'un pied ; les feuilles roides , planes , linéaires , roulées par la dessiccation , un peu rudes à leurs bords ; les gaines pileuses à leur orifice ; une languette très-courte ; une panicule grêle , rameuse , unilatérale , un peu inclinée , longue de huit à neuf pouces , les rameaux lâches , alternes , très-longs , comprimés , rudes , ainsi que le rachis ; les valves du calice glabres , linéaires , subulées , purpurines , brunes dans leur vieillesse , médiocrement aristées ; la valve inférieure plus courte ; celles de la corolle rudes , pileuses à leur base ; la supérieure très-petite ; l'inférieure beaucoup plus longue que la valve , roulée en spirale à son sommet ; trois

arêtes inégales; l'intermédiaire beaucoup plus longue que la valve; les deux latérales une fois plus courtes.

Cette plante croît proche Guanaxuato & Mina del Beiguo, à la hauteur de 1200 toises, ainsi que sur les rives de l'Otenoque, proche Carichana, & aux lieux inondés par le fleuve Guayaquilo. ○ (Kunth.)

35. ARISTIDE divariquée. *Aristida divaricata*. Willd.

Aristida culmo simpliciter; foliis convolutis, margine scabris; panicula ramosa, subverticillata, divaricata; glumis brevissimis aristatis; aristis subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 123.

Aristida divaricata. Willd. Enum. Hort. Berol. 1. pag. 99.

Ses riges sont simples, droites, glabres, un peu comprimées, réunies en gazon, longues d'un à deux pieds; les feuilles roulées, subulées, glabres, striées, rudes à leurs bords; les gaines lanugineuses à leur orifice; une languette très-courte & pileuse; une panicule rameuse, diffuse, longue d'un pied; les rameaux très-longs, presque ternés, étalés, anguleux, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice purpurines, lancéolées, subulées, rudes sur leur dos, légèrement aristées à leur sommet, inégales; l'inférieure un peu plus courte; les valves de la corolle glabres, roulées, inégales; l'inférieure coriace, linéaire, munie à sa base de poils courts, surmontée de trois arêtes presque égales, de la longueur de la valve; la valve supérieure membraneuse, quatre fois plus courte, aiguë, mutique.

Cette plante croît dans les contrées froides du Mexique, entre Salamanca, Guanaxuato & Oveeras, à la hauteur de 900 & 1100 toises. 2 (Kunth.)

36. ARISTIDE recourbée. *Aristida recurvata*. Kunth.

Aristida culmo simpliciter; foliis convolutis, margine scabris; panicula ramosa, surverticillata, coarctata; glumis subaristatis, aristis subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 123.

Cette plante a des riges droites, glabres, très-simples, réunies en gazon, longues d'un pied & demi; les feuilles roides, roulées, sétacées, rudes à leurs bords; les gaines très-rapprochées; les inférieures desséchées & renversées; une panicule serrée, rameuse, presque verticillée, longue de trois pouces; les rameaux courts, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice presque égales, glabres, linéaires-subulées, purpurines, rudes sur leur dos, presque aristées; celles de la corolle glabres, blanchâtres, inégales, munies à leur base de poils très-courts; l'inférieure à trois arêtes presque égales, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les plaines, le long de l'Otenoque, proche Saint-Thomas de la Angoturra. 2 (Kunth.)

ARISTOLOCHIE. *Aristolochia*. Dict. & Suppl.

* *ARISTOLOCHIA* (tomentosa) caule volubili, frutescente; foliis petiolatis, cordatis, subtus tomentosis; pedunculis solitariis, ebracteatis; corolla tubo retorto; limbo subaequaliter trifido, ore hianthe. Pursh, Flor amer. 2. pag. 743. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1369. In Carolinâ. 5 Affinis *A. slypho*. Flores lutei.

ARISTOTELA. Adanson nomme ainsi le genre *othonna* de Linné.

ARMARINTE. *Cachrys*. (Voyez pour le *cachrys alata* Martsch., le *laserpitium serulaceum* Lam.) Le *cachrys taurica*, n° 7, Suppl., est une plante diuïque que Willdenow a nommée *Janicula crithmifolia*, in Nov. Act. Berol. pag. 1410. *Planta feminea*. Ajoutez au *cachrys microcarpos*, — Mor. Oxon. 3. §. 9. tab. 1. fig. 1. — *Cachrys foliis paece-dani, femine sulcato, aspero, minore*. Tournef. Coroll. 23. Au *cachrys cretica*, ajoutez: Desfont. Coroll. Tourn. pag. 54. tab. 42.

* *CACHRYS* (alpina) fructibus ovalibus, sulcis oblitteratis; foliis linearibus, elongatis, glabris. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 216. In summis Tauris. 2 Dissert. C. Libanotis pinnularum longitudine & fructu non profundè sulcato, nec planè levi. An *cachrys Libanotis*? Pall.

* *CACHRYS* (latifolia) fructibus ovatis, sulcatis, levibus; foliis linearibus, lanceolatis, sublobatis, serratis, lateralibus, decurrentibus; intermedia petiolata. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. p. 219. In Caucasus subalpinis. 2 Non satis nota. Affinis *C. cretica* & *passinacca*.

ARMERIA. Willd. Enum. (Voyez STATICE, Suppl.)

ARMOISE. *Artemisia*. Ajoutez:

* *ARTEMISIA* (nivea) foliis incano-sericeis, inferioribus pinnatis; pinnis tripartitis, linearibus, ramis tripartitis simplicibusque; caule erecto, ramossimo; floribus sessilibus, ovatis. Redowsky. — Willd. Enum. 2. pag. 863. In Dauriâ. 2

* *A.* (neglecta) foliis caulinis pinnatis, linearibus, glabris; inferioribus radicalibusque tripartito-multifidis, junioribus canescentibus; caule paniculato-erecto, floribus ovatis, pedunculis nutantibus. Willd. Enum. 1. c. In Sibiria. 2

* *A.* (subcanescens) foliis caulinis pinnatis, glabris; pinnis subtrifidis; floralibus indivisis, linearibus, junioribus canescentibus; caule erecto, paniculâ virgatâ, calicibus incanis; floribus globosis, pedunculis, nutantibus. Willd. Enum. 1. c. In Europâ australi. 5 Totâ pallidè viresc. Medium tenet inter *A. humilem* & *camphoratum*.

* *A. (fasciculata) foliis tomentosis, inferioribus decompositis; lacinulis linearibus, planis, brevibus, summis simplicibus; paniculâ corymbosâ; calicibus fasciculatis, ovatis, incanis.* Marfch. Flor. taur. cauc. 2. p. 293. Confer cum *A. suaveolente*, n° 36, var. β. — *Tanacetum perenne, incanum, absinthii rupestris folio.* Vaill. Act. Paris. 1719. pag. 231. In *Rupestribus Iberia.* γ. *Affinis A. nutantii.*

* *A. (inodora) foliis incanis, inferioribus compositis, linearibus, floralibus simplicibus; caule erecto, virgato; spicis foliosis, paniculatis; calicibus ovatis, erectis, sessilibus.* Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 295. — Gmel. Sibir. 2. pag. 117. n° 102. tab. 93. fig. 1-2. — *A. campestris.* Pal. Ind. taur. In *Tauria sicca.* γ.

* *A. (cana) canescens, foliis longè lineari-lanceolatis, acutis, nervosis, utrinquè canis; inferioribus cuneiformibus, acutè trilobis; floribus ovalibus, glomeratis, sessilibus, axillaribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 521. In *Missouri.* γ.

ARONGILIUM. Link donne ce nom à un genre de champignons qui diffère à peine des *Lycogala*, petits champignons réunis, avant Perfoon, aux *Lycoperdon*. L'*arongilium atram*, seule espèce de ce genre, ne peut être séparé des *Lycogala*. (Link.)

ARRENATHERUM. Pal.-Beauv. Agr. p. 55. tab. 11. fig. 5.

Nouveau genre de graminées établi par M. de Beauvois, auquel il rapporte l'*avena elatior* Linn., dont le caractère consiste principalement dans les fleurs polygames.

ARREOPTERUM. Hedwig a établi sous ce nom un genre de mouffe qui ne diffère de son genre *bryum* que par la position des fleurs mâles qui ne sont point terminales, mais axillaires.

ARROCHE. *Atriplex.* Gærtner a établi sous le nom d'*obione* un genre particulier pour l'*atriplex sibirica* Linn.

* *ATRIPLEX (salina) herbacea, caule ramoso, ramis divaricatis; foliis integerrimis, linearibus; racemis floriferis, terminalibus; calicibus rhombeis, acutis; laciniiis infra dentatis, extrinsecus biappendiculatis.* Desv. Journ. bor. 3. pag. 48. In *paludosis maritimis Britannis.* In *A. littorali calices apice rotundati, obtusi, tuberculosi.*

* *ATRIPLEX (verrucifera) caule fruticoso, ascendente; foliis oblongis, obtusis, petiolatis, argenteis; paniculâ ramosâ, aphyllâ; calice fructibus globoso, verrucoso.* Marfch. Flor. taur. 2. pag. 441. — *An A. glauca?* Pall. Itin. 1. pag. 494. n° 111. — *A. halimus.* Pall. Itin. 2. pag. 377. — Gmel. Sib. 3. pag. 78. n° 53. — Var. β, *angustifolia.* Marfch.

l. c. An Smith, Flor. brit. 3. pag. 1092. ? — *A. portulacoides.* Pall. Ind. taur. In *Tauria & Caucasus saluginosis.* γ. *A. halimo affinis.*

L'*atriplex oppositifolia*, Dec. Flor. franç. Suppl. 271, diffère peu de l'*atriplex patula*. Ses feuilles sont très-souvent opposées, pétiolées, entières ou un peu dentées, à oreillettes très-prononcées. Seroit ce l'*atriplex microsperma*, Walldt. & Kit. Plant. Hung. pag. 278. tab. 250? Elle croît dans les sables d'Olonne & à Montpellier.

Retranchez, d'après Smith, le synonyme de Lobel de l'*atriplex patula*. Linn. Angl. bot. tab. 936.

ARTHONIA. Achar. Genre établi pour plusieurs espèces de lichen. Il est très-rapproché des *opegrapha*. (Voyez LICHEN, Suppl.)

ARTHRAOXON. Pal.-Beauv. Agr. pag. 111. tab. 11. fig. 6. Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour une plante qu'il soupçonne être l'*ichthamum cilure* Retz. Ses fleurs sont disposées en une panicule simple. Leur calice est bivalve, à deux fleurs; les valves de la corolle plus courtes que le calice; la fleur inférieure neutre, univalve; la supérieure hermaphrodite; sa valve inférieure bifide & dentée à son sommet, munie à sa base d'une arête torse & coude; l'ovaire échancré au sommet; une semence à deux coines.

ARTHRODIA. Genre de la famille des algues, établi par Schmaltz, qui paroît être le *bacillaria* de quelques auteurs. Il offre pour caractère: des corpuscules allongés, libres, simples, verts, planes, divisés au milieu par une cloison, en deux articulations qui contiennent une fructification granuleuse.

L'*arthrodia linearis* Schm. est composé de corpuscules oblongs, aigus aux deux bouts, formant des taches vertes qui nagent à la surface de l'eau des mares & des fontaines en Sicile.

ARTHROPODIUM. (Voyez vol. 1. Add.)

ARTHROSTYLIS. (Voyez vol. 1. Add.)

ARUNGANA. Perf. (V. Rougo. *Harungana*.)

ASCARICIDA. Cassin. Dict. des Scienc. nat. vol. 2. p. 38. Suppl. Genre établi pour le *conyza anthelmintica* Linn. Il se distingue principalement par son calice ovoïde, composé de folioles à peu près égales en longueur, sur plusieurs rangs; les extérieures lâches, étroites, linéaires; les intérieures larges, écaillées à leur base; le réceptacle plane & nu; le tube de la corolle grêle, très-long.

ASCARINE. (Voyez MORËLLE, Suppl.)

ASCLÉPIADE. *Asclepius.* Ce genre a été divisé en plusieurs autres qui seront mentionnés sous les noms de HOYA, — SARCOSTEMMA, — CALOTROPIS,

TROPIS, — XYMALOBIUM, — GOMPHOCAR-
PUS. (Voyez 2^e. Suppl.)

* *ASCLEPIAS* (villosa) foliis ovato-oblongis, undulatis, subtus villosis, inferioribus cordatis; umbellis solitariis, erectis; corollis hirsutis. Willd. Enum. 1. pag. 278. — Balb. Miscell. 15. tab. 4. Patria ignota. ♀

* *A.* (viridifolia) foliis lanceolatis, obtusis, villosis; umbellis axillaribus, cernuis; corniculis inapendiculatis. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 226. In Pennsylvania. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 181. ?

* *A.* (lutea) foliis petiolatis, oblongis, acutis, basi angustatis; umbellæ erectæ, petulis procumbentibus; corniculis appendice subulato munitis. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 229. In Philadelpiæ.

* *A.* (phytolacoides) caule erecto, simplici; foliis lato-ovatis, oblongis, acutis, glabris, subtus pallidioribus; umbellis compositis, lateralibus solitariis, longè pedunculatis, nutantibus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 180. — Gronov. Virg. 38. In montibus Virginia & Carolina. ♀

* *A.* (acuminata) caule erecto, glabro, simplici; foliis ovatis, subcordatis, acuminatis, brevi petiolatis, superioribus sessilibus; umbellis lateralibus, solitariis, erectis. Pursh, l. c. *A.* cordata. Walth. Flor. carol. 105. In Carolina.

* *A.* (pedicellata) caule simplici, erecto, piloso; foliis elliptico-linearibus, pubescentibus, suprâ punctato-asperis; umbellâ laterali, solitariâ, pauciflorâ; petalis erectis, calice multoties longioribus; nectariis lunulatis, patentibus; corniculis nullis. Pursh, l. c. — Walth. l. c. 106. In Carolina.

* *A.* (viridis) caulibus erectis; foliis petiolatis, levibus; umbellis paucis, terminalibus; petalis erectis, calice multo longioribus; nectariis integris, patulis, brevibus. Pursh, l. c. — Walth. l. c. 107. In Carolina. ♀ An distinctum genus cum precedente ?

* *A.* (quadrifolia) caulibus erectis, simplicibus, glabris; foliis ovatis, acuminatis, petiolatis, in medio cauli majoribus, quaternis; umbellis duabus terminalibus, luxifloris; pedicellis filiformibus. Pursh, l. c. — Jacq. Obs. 2. tab. 23. In Virginia. ♀

D'après Pursh, l'*Asclepias longifolia* Mich. est la même plante que l'*A. floridana*, Diâ. n^o. 23, & l'*A. incarnata*. Walth.

ASCOPHORE. Il faut supprimer ce genre. La prétendue plante sur laquelle il a été établi, a été reconnue pour des œufs d'hémérobe.

ASPALAT. *Aspalathus*. Diâ.

* *ASPALATHUS* (pedunculata) foliis fasciculatis, subulatis, glabris; pedunculis filiformibus, folio duplè longioribus. Curt. Magaz. tab. 344. — Ait. edit. nov. Ad Cap. B. Spec. 5

Botanique. Supplément. Tome V.

* *ASPALATHUS* (crassifolia) foliis fasciculatis, carnosis, teretibus, glabris; apicibus setaceis; floribus capitatis, terminalibus; calicibus bractæatis. Andr. bot. rep. tab. 351. — Ait. ed. nov. Ad Cap. B. Sp. 5

* *ASPALATHUS* (candidus) foliis trinis fasciculatisque, filiformibus, sericeis; floribus sublaterali-bus, vexillis nudis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 264. Ad Cap. B. Spec. 5

ASPERGE. *Asperagus*. Diâ. & Suppl. Ajoutez :

* *ASPERAGUS* (amarus) caule herbaceo, tereti, erecto, subscabro; foliis setaceis, fasciculatis; stipulis spiniscentibus, patulis, subuncinatis; floribus ab ortu declinis; pedunculis medio articulatis. Dec. Catal. Monsp. 81. — Flor. franç. Suppl. 309. *Asparagus marinus*. Cluf. Hist. 2. pag. 179. — Magn. Bot. 30. — *A. maritimus crastore folio*. C. Bauh. Pin. 480. Propè Magalonom & Monspeliem. ♀

ASPÉRULE. *Asperula*. Ajoutez :

* *ASPERULA* (supina) foliis quaternis, linearibus, inferioribus imbricatis, caule basi ramosissimo, procumbente; floribus quadrifidis. Marsch. Flor. taur. 1. pag. 101. In Tauria & Caucofo. ♀ Affinis asperula cynanchica.

* *A.* (aparine) foliis oëtonis, lineari-lanceolatis, margine caulisque tetragoni angulis scaberri-mis. Marsch. l. c. In locis uliginosis Tauria. ♀ Facies galii aparines. Frœus glabri.

* *A.* (montana) foliis linearibus, inferioribus senis, intermediis quaternis, summis oppositis; caule flaccido; corollis quadrifidis, extis scabris. Walst. & Kit. Plant. rar. Hung. — Willd. Enum. 1. pag. 151. In Hungaria. ♀ Affinis *A. tinctoria*, sed corollæ quadrifidæ, scabræ.

A. calabrica, n^o. 8. (Voyez *Ernodea montana*, Flor. græc.) (Voy. pour l'*asperula galioides* Marsch. galium glaucum.)

* *A.* (rivalis) foliis oëtonis, lanceolatis, margine retrorsum scabris; floribus fasciculatis paniculatis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 87. tab. 117. In insula Creta. ♀

* *A.* (longifolia) foliis suboëtonis, lineari-lanceolatis, deflexis, margine scabriusculis; paniculis capillaribus, multifloris; fructu levi. Flor. græc. l. c. tab. 118. In silvis Byzantinis, ad Pagum Belgrad. ♀

* *A.* (incana) foliis senis, linearibus, incanis; floribus fasciculatis, terminalibus, pubescentibus. Flor. græc. l. c. tab. 119. *Rubeola cretica*, incana, floribus purpurascens. Tournef. Coroll. 5. In montibus sphaëroicis Creta. ♀ An crucianella pubescens? Willd.

* *A.* (lutea) foliis quaternis, linearibus, glabris; caule erecto; floribus fasciculatis, pubescentibus. Bbb

tibus, subaristatis. Flor. græc. l. c. tab. 120. Rubra cretica, saxatilis, frutescens, flore flavescens. Tourn. Coroll. 5? In monte Parnasso. 7.

* *A. (rigida) foliis linearibus quaternis, superioribus oppositis; floribus sparsis; caule diffuso, pubescente; fructu glabro. Flor. græc. l. c. tab. 121. In Creta collibus & campis. 7.*

* *A. (littoralis) foliis linearibus, quaternis, margine cauleque scabris; floribus quadrifidis, pilosis; fructu hispido. Flor. græc. l. c. Ad maris Euxini littora. 7.*

* *A. (suberosa) foliis linearibus, quaternis, subincanis; floribus muticis; caulibus ascendentibus, cespitosis; radice suberosa. Flor. græc. l. c. tab. 123. In rupibus excelsis Græcia.*

* *A. (nitida) foliis linearibus, quaternis, nitidis, aristatis; floribus quadrifidis, retusis, mucronulatis; caulibus cespitosis. Flor. græc. tab. 124. Rubra orientalis, minima, flore purpurascens. Tourn. Coroll. 5. In summitate montis Olympi Bithyni, nive peractâ florens. 7.*

ASPHENDANNOS. Selon dir qu'on nomme ainsi, dans le Levant, un érable de montagne. C'est probablement le même qui est nommé *aphetamos* dans le Voyage de Pockke.

ASPHODÈLE. Ajoutez :

* *ASPHODELUS (tauricus) caule folioso; foliis subulato-triquetris, striatis; summis bracteis acuminatis, scariosis, flores superantibus consimilibus. Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 279. In Tauria saxis calcareis. 7. Affinis *A. luteo*. Flores albi, in bracteis absconditi.*

* *ASPHODELUS (prolifer) caule folioso, apice ramofo; foliis filiformibus, longissimis, striatis, levibus; racemis terminalibus, pedunculatis, subagregatis. Martsch. l. c. — Anth. dendroides. Stev. Dec. Iber. — Buxb. Centur. 2. pag. 24. tab. 36. fig. 2. In Armenia campis.*

ASPICARPA hérissé. *Aspicarpa hirtella*. Rich.

Aspicarpa caule sarmentoso; foliis oppositis, cordato-ovatis, exstipulatis; floribus axillaribus, minutis; pube ex pilis bifaculis. Rich. Mém. du Mus. d'hist. nat. de Paris, 1. pag. 398. tab. 13.

Acosmus. Desf. Ined.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, très-rapproché de la famille des malpighies, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions profondes; point de

corolle; une étamine à la base de l'ovaire, placé dans sa rainure; un ovaire libre, à deux lobes, à deux loges; un style très-court à la base de la fissure de l'ovaire, opposée à celle de l'étamine; le stigmate à deux lobes; un fruit indéhiscent, monosperme.

Des mêmes racines sortent plusieurs tiges médiocrement ligneuses, grêles, foibles, sarmenteuses, cylindriques, hérissées de poils très-courts: ces poils se divisent en deux pointes aiguës, prolongées, couchées dans leur longueur, & partant d'une base très-courte. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, opposées, un peu distantes, étalées & souvent réfléchies, ovales, en cœur, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi au plus, à peine larges d'un pouce, parsemées à leurs deux faces, surtout vers leurs bords, de poils semblables à ceux des tiges; point de stipules. Les fleurs sont axillaires, fort petites, presque solitaires, ou plusieurs ensemble, sessiles, réunies sur un pédoncule commun très-court, toutes hermaphrodites, quoique quelques-unes avortent; elles sont accompagnées de deux bractées serrées, opposées, en forme d'écaillés, ovales, allongées; trois autres petites bractées entourant le calice en forme d'involute, persistantes après la chute des fleurs. Chacune d'elles offre :

1°. Un petit calice verdâtre, un peu pileux, globuleux avant son épanouissement, ne s'ouvrant qu'à mesure que l'ovaire grossit, partagé alors en cinq décupures en forme d'écaillés, ovales-ar rondies, serrées l'une contre l'autre à leurs bords.

2°. Point de corolle.

3°. Une seule étamine insérée à la base de l'ovaire, en face de la rainure; le filament très-court, élargi à sa base; l'anthere arrondie, en cœur, attachée par sa partie inférieure, à deux loges.

4°. Un ovaire à deux loges, libre, pubescent irrégulièrement arrondi, presque à deux lobes ou à deux rainures profondes, presque tronqué obliquement à leur sommet; le style très-court, placé à la partie inférieure de l'ovaire, & en face de la rainure opposée à celle de l'étamine; le stigmate échancré en deux petits lobes.

Le fruit est une enveloppe coriace, cartilagineuse, indéhiscente, ne renfermant qu'une seule semence, presque orbiculaire, convexe à une face, aigu à l'autre, attaché au péricarpe par un hile latéral très-petit; l'embryon nu, verdâtre.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes, de graines envoyées par Jacquin du jardin de Vienne. Son lieu natal n'est pas connu. 7 (V. f.).

ASPRELLA. Willd. Enum. Genre employé par

Willdenow pour l'*elymus hyssifolius*, Linn. Il diffère des *elymus* par le man-que de carène, du *leersia* par ses épillets à trois fleurs, par la forme de la corolle.

ASTELIA. (Voyez vol. 1, Add.)

ASTER. Illustr. Gener. tab. 681, fig. 1, fleurs & fruits de l'*aster* d'après Tournefort, tab. 2741 — fig. 2, *aster macrophyllus*, n^o. 70; — fig. 3, *aster magellanicus*, n^o. 28; *perdicium lactucoides* Vahl; — fig. 4, *aster nudicaulis*, n^o. 42; *calendula magellanica* Willd.; — fig. 5, *aster aragonensis*, n^o. 7.

* *ASTER* (ibericus) foliis lanceolatis, acuminatis, subspectolatis, integerrimis, scabris, subincanis; floribus corymbofis; calicibus imbricatis, squarrosis; squamis omnibus acutis. Martsch. Flor. raur. cauc. 2. pag. 311. In Iberiâ. 7. Valde affinis *A. amello*.

* *A.* (peregrinus) foliis sessilibus, remotis, oblongo-lanceolatis, sensim acutis, glabris; caule erecto, subsimplici, glabro, superne herco, summitate 1-3-floro; calicinis squamis lanceolato-linearibus, villosis, acutissimis, laxis, longitudine disci; radiis numerosis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 556. In Amer. boreali. 7.

* *A.* (graminifolius) foliis angustulo-linearibus, enerviis, impunctatis, glabris, erectis; ramulis terminalibus, nudiusculis, unifloris; calicibus laxis, discum subaequantibus. Pursh, Flor. amer. 2. p. 345. In situ Hudson. 7.

* *A.* (canescens) cano-pubescentis, foliis linearibus; panicula corymbofa, ramossissima, foliosa; calicibus imbricatis, acutissimis, disco longioribus. Pursh, l. c. In Missouri. 7.

* *A.* (reticulatus) undique cano-tomentosus, foliis lanceolato-oblongis, utrinque acutis, sessilibus, margine revolutis, subius reticulato-venosis, triplinerviis; caule superne ramofo; ramis apice corymbofo-racemifloris; pedunculis subaphyllis; calicibus imbricatis, laxiusculis; squamis acutissimis. Pursh, l. c. In Carolinâ. 7.

* *A.* (blandus) foliis subamplexicaullibus, oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; caule pyramidato-ramoso; ramis axillaribus, racemifloris, folio vix longioribus; pedunculis tomentosus, nudis; calicibus laxis, subaequalibus, disco brevioribus. Pursh, l. c. In Canadâ. 7.

* *A.* (altaicus) foliis linearilanceolatis, integerrimis, obtusis, mucronatis, basi trinerviis, venosis; caule simplici, superne corymbofo-pubescente; calicinis squamis lanceolatis, subaequalibus. Willd. Enum. 2. p. 881. — *A. pumilus*. Fisch. Cat. Hort. Razoum. pag. 62. In Alp. altaicis Sibiria. 7. Corolla carulea.

* *A.* (heterophyllus) foliis glabris; caulibus ovatis, subcordatis, acuminatis, profundè serratis, apice integerrimis, ramorum ovato-oblongis, subserratis, ramulorum lanceolatis, minutissimè reflexo-potentibus; caule paniculato, glabro; calicibus arctè imbricatis. Willd. l. c. — Non Thunb.

β. Foliis caulinis minoribus, subserratis. Willd. l. c. In Amer. boreali. 7. Aff. *A. paniculato*, diversus flore.

* *A.* (adulterinus) foliis amplis, lanceolatis, inferioribus subserratis, glabris; calicibus squarrosis, disco brevioribus; foliolis linearilanceolatis. Willd. Enum. l. c. In Amer. boreali. 7.

* *A.* (concinus) foliis lanceolatis, subamplexicaullibus; inferioribus subserratis, glabris; caule simplicis, apice paniculato; calicibus arctè imbricatis. Willd. Enum. l. c. In Amer. boreali. 7.

* *A.* (bellidiflorus) foliis subamplexicaullibus, angustolanceolatis, supra scabris, inferioribus subserratis; caule ramossissimo; calicinis squamis lanceolatis, patentibus. Willd. En. l. c. In Amer. bor. 7.

* *A.* (eminens) foliis linearilanceolatis, acuminatis, margine scabris, infimis subserratis; caule paniculato; ramulis unifloris; calicibus laxè imbricatis; foliolis lanceolatis. Willd. l. c. In Amer. bor. 7. Caulis 5-pedalis ab imo paniculatus, lineis pilosis, decurrentibus notatus. Corollæ radii pallide lilacina.

* *A.* (laxus) foliis linearilanceolatis, acuminatis, margine scabris, infimis subserratis, caulibus subserratis; ramis patentissimis, caule laxo, apice paniculato; calicibus imbricatis; foliolis lanceolatis, acutis, apice reflexis. In Amer. boreali. 7. Corollæ radii alba. Willd. l. c.

* *A.* (simplex) foliis lanceolatis, acuminatis, margine scabris; caulibus apice serratis, ramis integerrimis; caule glaberrimo, apice paniculato, calicibus laxè imbricatis, foliolis linearilanceolatis. Willd. l. c. In Amer. boreali. 7. Radius albus.

* *A.* (polyphyllus) foliis linearibus integerrimis; radicalibus oblongis, subserratis; caule ramossissimo, pubescente; calicibus laxè imbricatis. Willd. l. c. In Amer. boreali. 7. Radius albus. Caulis 5-pedalis.

* *A.* (leucanthemus) foliis semicuneiformibus, incis; floribus terminalibus, radiis subdecemfloris. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 226. Non Di& n^o. 96. In Amer. septentr.

J'aurois beaucoup d'autres espèces à ajouter à ce genre; mais la plupart, nées dans nos jardins, ne font peut-être que des hybrides ou des variétés difficiles à déterminer. D'après M. de Lamarck, il faut rapporter aux altères, sous le nom d'*aster chamadrifolius*, l'*inula carulea* de Linné. Pour l'*aster glutinosus* Cavan., voyez DORNIC, Suppl. Obs., & DONIA, Hort. Kew. ed. nov.

L'*aster nemoralis* de Willd. non Ait., n^o. 31.

est l'aster rigidus, n^o. 54, & l'espèce d'Aiton est l'aster ledifolius Pursh, var. β, uniflorus Mich. A l'aster rubricaulis, n^{os}. 25 & 50, Suppl., ajoutez aster spicatus Willd., non n^o. 56, Suppl. A l'aster humilis, n^o. 62, ajoutez aster divaricatus, n^o. 82, & aster infirmus Mich. ex Pursh. A l'aster diversifolius Mich., l'aster patens? n^o. 61, ex Pursh. L'aster annuus, n^o. 73, est l'erigeron heterophyllum Willd., & l'aster vernus Linn. est l'erigeron nudicaule ex Pursh.

ASTEROMA. Decand. (Voyez XYLOMA, Suppl.)

ASTEROPHORA. Lirk. Même genre que le myconius Desf. (Voyez VESSE-LOUP, Suppl.)

ASTRAGALE. Ajoutez :

* *ASTRAGALUS* (micranthus) caule diffusio, prostrato ; stipulis caulinaribus ; foliis oblongis, obtusis, pubescentibus ; spicis oblongis ; floribus congestis, minutis ; leguminibus triquetris, pubescentibus. Desf. Journ. bot. 3. pag. 78. In hortis colitur. Corolla lutea.

* *A.* (tenellus) caulescens, glaber, foliis linearibus, alternis ; spicis pedunculatis, folio longioribus ; bracteis minutis ; leguminibus subteretibus, rostratis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 473. In Missouri. ♀ — *Ervum multiflorum*. Pursh, l. c. pag. 739. Malè astragalus.

* *A.* (racemosus) caulescens, erectus, subpubescens, foliis 21, lanceolatis, supernè sensim minoribus ; stipulis ovatis, acuminatis ; spicis racemosis, pedunculatis, folio longioribus, aënsifloris ; bracteis linearibus, pedicellis brevioribus ; calicibus glabriusculis, dentibus subnullis. Pursh, Fl. amer. 2. pag. 740. In Louisiana. ♀ Aff. *A. caroliniano*.

* *A.* (carnosus) caulescens, diffusus, albidericeus, foliis 21, ellipticis, supra glabris, subtus sericatis ; stipulis subulatis, spicis subsessilibus ; leguminibus globosis, inflatis, carnosis. Pursh, l. c. 740. In Louisiana. Fructus *A. physodes*. An *A. crassicaarpus*? Raf. Catal. 1813.

* *A.* (triphylus) acaulis, argenteus, foliis ternatis ; foliolis sessilibus, lanceolatis ; scapo nullo ; leguminibus sessilibus, oblongis. Pursh, l. c. In Louisiana. ♀

* *A.* (pastellianus) caulescens, diffusus, sericeus, foliis sexjugis ; foliolis linearibus, obtusiusculis ; spicis capitatibus, longè pedunculatis ; leguminibus ovalibus, sericatis, calicem excedentibus. Poll. Plant. veron. pag. 19. In locis aridis montis Pastelli. ♀

* *A.* (oxytropis Lambertii) acaulis, sericeo-pilifus, foliolis 19, lanceolato-ellipticis, utrinquè acuis ; scapis folia æquantibus ; spicis capitatibus ;

bracteis linearibus, longitudine calicis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 740. In Missouri. ♀ Aff. *A. argentato* aut *setoso*. Flores eleganter purpurei.

* *A.* (bayonensis) cinereo-pubescentis, caule basi procumbente ; foliolis 11-19, parvis, oblongis, plicatis ; stipulis bifidis, subhirsutis ; pedunculatis folia æquantibus, 4-6-floris ; leguminibus sessilibus, pubescentibus, calice minoribus. (N.) — Loif. Flor. gall. 474. — Decand. Flor. franç. Suppl. 573. — *A. austriacus*. Thor. Chlor. Land. 317. Non Linn. — *A. arenarius*. Lapeyr. Flor. pyr. 429. Non Linn. In maritimis Gallie australis. ♀ Flores carulei.

ASTRANCE. *Astrantia*. (Voy. pour l'astrantia ciliaris, n^o. 4, le genre ALIPEIDEA, Suppl.)

* *ASTRANTIA* (pauciflora) foliis digitatis ; segmentis linearibus, æquè ferratis ; involucrio univervali, umbellâ longiore. Berthol. Journ. bot. 3. p. 76. In Italiâ.

* *ASTRANTIA* (hellet-orifolia) foliis omnibus trilobis ; involucriis lanceolatis, ferratis. Ait. edit. nov. 2. pag. 119. In Caucaso. ♀

* *ASTRANTIA* (heterophylla) foliis tripartitis ; lobis ovato-lanceolatis, acutis, ciliato-ferratis ; caulino medio indiviso ; involucriis apice spinuloso-ferratis. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. pag. 202. — Willd. Act. Berol. vol. 2. — *A. orientalis*, lotifolia, floribus & comâ purpureis. Tourn. Coroll. 22. In Caucaso alpinibus. ♀

ASTROLOBIUM. (Voyez ORNITOPE.)

ASTROLOMA. Brown. (Voy. vol. 1, Add.)

ASTRYCUM. (Voyez VESSE-LOUP, Suppl.)

ATHAMANTE. (Voy. pour l'athamanta alata Marsh., l'article SALIN, Suppl.)

* *ATHAMANTA* (verticillata) foliis multipartitis, verticillato-divaricatis, glabris ; seminibus oblongis, nudis. Smith ; in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 188. tab. 275. In monte Parnasso. ♀

* *ATHAMANTA* (multiflora) foliis tripinnatis, incisis, obtusiusculis, glabris ; seminibus ovatis, nudis ; caule ramoïssimo, paniculato. Flor. græc. l. c. tab. 276. In insulâ Cypro. ♀

ATHANASIE. (Voy. PHYTEMOPSIS, Suppl., & PERSONIA Mich.)

ATHEROPOGON, Diâ. & Suppl. Ajoutez : *bouteloua meliæformis*. Horn. Catal. Hort. Hafn. pag. 7.

ATHEROSPERMA. Malè ANTHOSPERMA. (Voyez XYPHALIER.)

ATHRUPHYLLUM. Lour. (Voy. MYRSINE, Suppl.)

ATOMARIA. Stackh. (Voyez VAREC.)

ATTALE à feuilles d'amandier. *Attalea amygdalina*. Kuntch.

Attalea subacaulis, inermis, fronde pinnatâ, pinnis plicatis. (N.) — Kuntch, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 309.

PALMA ALMENDRON, apud incolas.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, moniques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec le *Ceroxylon* & les *elais*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à tige très-basse, à feuilles ailées, sans épine.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques sur le même régime (spadice); un calice à trois divisions; une corolle à trois pétales; des étamines nombreuses & libres; dans les fleurs femelles, un ovaire à trois loges; un style trifide; un drupe fibreux, ovale, à trois loges; une semence dans chaque loge, percée de trois trous à la base.

Ce palmier ne s'élève qu'à la hauteur de six ou douze pieds; il n'a point d'épines. Sa tige est très-courte; les feuilles ailées; les folioles plissées; le pétiole à trois faces; un spadice radical rameux; les rameaux alternes, flexueux, comprimés; une spathe d'une seule pièce, longue de quatre pieds, cannelée, striée; les fleurs unilatérales, sessiles, geminées, d'une mâle, l'autre femelle; environ dix-huit à vingt-deux étamines, insérées sur le rudiment d'un pistil; les filamens libres & filiformes; les anthers linéaires; dans les fleurs femelles, un ovaire ovale, à trois loges; un style épais & trifide; ses divisions réfléchies; un drupe ovale, fibreux, long de deux ou trois pouces, légèrement mucroné au sommet, à trois loges; une semence blanche dans chaque loge, en forme d'une noix ovale, lisse, marquée d'un sillon longitudinal, percée à sa base de trois trous.

Cette plante croît dans la province de Choco, proche Zitara, dans l'Amérique méridionale. (Kuntch.)

AVICENNE. Le genre *seura* de Forskhal paroît être la même plante que l'*avicienna tomentosa*. Il faut encore réunir à ce genre l'*halodendrum* de Petit-Thouars.

AULAX. Brown. (Voyez PROTÉE, Suppl.)

AVOINE. *Avena*. Ajoutez :

42. AVOINE fausse-deyeuxie. *Avena deveuxioides*. Kuntch.

Avena foliis scabris; paniculâ verticillatâ, paniculâ; spiculis trifloris; flore superiore sterili, plumoso; glumis spiculâ paulo brevioribus; paleis inaequalibus, inferiore dupl. longiore, apice bidentatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 147.

Cette espèce diffère peu des *deyeuxia*. Ses tiges sont droites, très-glabres, réunies en gazon, hautes d'un pied & demi; les feuilles planes, linéaires, striées, acuminées, rudes à leurs deux faces; les gaines rudes, plus longues que les entrenœuds; une languette saillante; la panicule rameuse, verticillée, souvent inclinée; les rameaux inférieurs étalés; les supérieurs ferrés, rudes, ainsi que le rachis; les épillets à trois fleurs, dont une supérieure stérile; les valves du calice égales, linéaires, glabres, aiguës, ovales sur leur carène, un peu plus courtes que l'épillet; celles de la corolle glabres, linéaires, bidentées à leur sommet, pileuses à leur base; l'inférieure un peu plus longue, à trois nervures; la valve supérieure à deux nervures; une arête dorsale, géniculée, une fois plus longue que la valve; la fleur stérile en forme d'arête plumeuse & blanchâtre.

Cette plante croît aux lieux marécageux, sur les rives du lac Texcuco, à la hauteur de 1165 toises. (Kuntch.)

43. AVOINE verte. *Avena viridis*. Kuntch.

Avena foliis internodi pilosiusculis, margine scabris; paniculâ subverticillatâ, paniculâ, subscandâ; glumis spiculam trifloram subaequantibus; paleis inaequalibus, inferiore majore, quadrifido-dentatâ; dentibus subulatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 147.

Ses tiges sont droites, simples, hautes de trois pieds; les feuilles planes, striées, glabres en dehors, un peu pileuses en dedans, rudes à leurs bords; les gaines supérieures un peu rudes; une languette allongée; une panicule rameuse, presque verticillée, étalée, un peu unilatérale, longue de neuf à dix pouces, un peu inclinée à son sommet; les rameaux & le rachis rudes; des épillets à trois fleurs toutes fertiles; leur rachis couvert de poils blancs; les valves calicinales presque égales, glabres, vertes, linéaires, subulées, rudes sur leur carène, de la longueur des épillets; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verdâtre, concave, lancéolée, presque à cinq nervures vers son sommet, à quatre dents subulées, rude & arête sur son dos; la valve supérieure plus courte, tripartite, à deux nervures, bidentée au sommet, un peu rude sur ses bords; l'arête rude, torse, un peu plus longue que la valve.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, entre Salamanca & Queretaro, à la hauteur de 900 toises. (Kuntch.)

44. AVOINE de Toluca. *Avena toluensis*. Kuntch.

Avena culmo saporem pubescente; foliis scabris; paniculâ coarctatâ, cylindraceâ; glumis spiculâ biflorâ subaequantibus; paleis inaequalibus; inferiore majore, bifido-dentatâ; dentibus subaristatis; aristâ dorsali, reflexâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 148.

Ses tiges, ramassées en gazon, sont droites, simples, longues d'un pied & demi, glabres ou pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles planes, striées, un peu rudes à leurs deux faces & à leurs bords; les gaines presque glabres; une languette laciniée; une panicule rameuse, serrée, cylindrique, longue de trois pouces; ses rameaux courts, alternes, pileux & pubescens, ainsi que leur rachis; les épillets allongés, à deux fleurs hermaphrodites; les valves du calice oblongues, acuminées, subulées, en carène, presque fûtées, à trois ou cinq nervures peu marquées, verdâtres, rudes sur leur dos, purpurines à leur sommet, presque aussi longues que l'épillet; les valves de la corolle oblongues, lancéolées, glabres, jaunâtres, rudes sur leur dos, à deux dents subulées; l'inférieure plus large, un peu plus longue, à cinq nervures; la supérieure transparente, à double carène, bifentée, rude sur le dos; une arête dorsale, rude, réfléchie, plus longue que la valve.

Cette plante croît aux lieux ouverts & froids, au Mexique, proche la ville de Toluca, à la hauteur de 1380 toises. (Kunth.)

45. AVOÏNE allongée. *Avena elongata.* Kunth.

Avena culmo glaberimo; foliis margine scabris; paniculâ coarctatâ, cylindraceâ; glumis spiculâ biflorâ brevioribus; paleis inaequalibus, bifido-dentatis; dentibus subaristatis; aristâ dorsali, reflexâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 148.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette avoine s'en distingue par ses tiges très-glabres, simples, striées, longues d'un pied; par ses feuilles rudes à leurs bords, planes, linéaires, glabres à leurs deux faces; par leur calice entièrement vert, & surtout par une arête droite. Les gaines sont glabres, striées; une panicule serrée, rameuse, longue d'environ trois pouces; les épillets oblongs, à deux fleurs hermaphrodites, dont une avorte quelquefois; les valves du calice presque égales, aiguës, en carène, vertes, glabres, rudes sur leur dos, un peu plus courtes que l'épillet, terminées par une arête très-courte; les valves de la corolle inégales, bifides, terminées par deux dents presque subulées; l'inférieure plus large & un peu plus longue, verte, glabre, à cinq nervures; la supérieure lancéolée, à double carène; une arête dorsale droite, rude, plus longue que la valve.

Cette plante croît parmi les rochers de la montagne Chipotepec, proche la ville du Mexique, à la hauteur de 1195 toises. (Kunth.)

* *AVENA* (alpestris) paniculâ equali; spiculis 3-4-floris; foliis calicem excedentibus; glumâ corollinâ exteriori 5-nervi; radice fibrosa, perenni. Willd. Enum. 1. pag. 124. — Schrad. Germ. 1. pag. 379. — Hoff. Gram. 3. pag. 27. tab. 39. In alpinis Hungariae, Austriae.

* *AVENA* (argentea) paniculâ equali, spiculis subtrifloris; foliis calicem aequantibus; glumâ corollae exteriori majore, uninervi; foliis aristatis, glabris; ore vaginarum piloso; radice repente. Willd. Enum. 1. c. — *Avena distichophylla.* Schrad. Germ. 1. pag. 380. — Hoff. Gram. 2. pag. 39. tab. 53. (Excl. syn. Villars.) — Non Willd. Spec. (Excl. syn. Haller) In Helvetiâ. 2.

* *AVENA* paniculculmis, n° 32. Ajoutez: — Schrad. Germ. 1. pag. 381. tab. 6. fig. 2.

* *AVENA* (caryophyllax) spicata, calicibus octofloris, receptaculis nudis; foliis planis, glabris. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 67. tab. 89. In Cimoli insula cretacis. 2.

AURELIA. Cassini. C'est le même genre que le DONIA. Ait. (Voyez ce mot, 2^e. Suppl.)

AURINIA. Desf. Journ. de bot. vol. 3. n° 4. pag. 162.

Genre établi par M. Desvaux pour l'*alyssum saxatile* Linn. & le *petalaria capensis* Linn. Son caractère consiste dans une petite tige comprimée, plane, entière, bordée, déhiscente; la loge monosperme; la semence bordée d'une membrane; la cloison parallèle aux valves. M. Desvaux ajoute l'espèce suivante:

* *AURINIA* (obcordata) caule erecto, pubescente; apice ramoso; foliis pubescentibus, lineari-lanceolatis, dentatis; dentibus remosis; siliculis planis, rotundato-obcordatis. Desf. l. c. Ex Hort. Reg. Parisiensis. Patria ignota.

AUZUBA, Diâ. & Suppl. (Voyez ARGAN & CAÏMITIER.)

AXIE, Diâ. Ce genre appartient à la famille des nyctaginées.

AXIRIS, Diâ. L'*axyris ceratoides* est le *diqis lanata*. Pursh.

AXONOPUS. (Voyez PASPALE, Suppl.)

AZALÉE, Diâ. (Voyez LOISELEURIA, Diâ. Suppl.)

L'*azalea pilosa* est le *menziesia globularis* Pursh, seu *Smithii*, Mich. Amer.

* *AZALEA* (arborescens) foliosiflora, foliis obovatis, obtusiusculis, utrinque glabris, subvires glaucis; nervo vix scitigero, margine ciliatis; floribus

magnis, non viscosis; tubo laciniis longiore; calicibus foliaceis; laciniis oblongis, acutis; filamentis exsertis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 153. *In montibus Pennsylvania.* h

* *AZALEA* (nitida) *foliosiflora, ramis glabriusculis; foliis parvis, oblanceolatis, submucronatis, coriaceis; utrinque glabris, supra nitidis; nervo subtus scisgero, margine revoluta ciliatis; floribus viscosis; tubo laciniis paulò longiore; calicibus brevissimis, filamentis exsertis.* Pursh, l. c. *In Virginiâ.* h

* *AZALEA* (hispida) *foliosiflora, ramis strictis, hispidissimis; foliis longè lanceolatis, supra hispidis, subtus glabris, utrinque glaucis, supra nitidis, margine ciliatis; floribus viscosissimis; tubo laciniis amplius longiore; calicis dentibus oblongis, roundatis; filamentis exsertis.* Pursh, l. c. *In Pennsylvania.* h
An A. viscosa glauca? Ait.

AZOLLA. Ce genre, établi d'abord sur des individus secs, a été de nouveau examiné & mieux déterminé par M. Robert Brown. Il regarde l'*Azolla* comme monique, rapproché du *salvinia*. Les fleurs mâles sont géminées, enfermées dans un involucre membraneux (qui contient quelquefois une fleur mâle & une fleur femelle), ovoïde, recouvert d'une membrane propre qui s'ouvre transversalement. La moitié supérieure de la cavité offre neuf à dix corpuscules (anthers, Brown) fécondes, angulaires, fixés sur un placenta central, concave. La partie inférieure, sphérique & fermée, contient, sous une double membrane, un fluide trouble.

Les fleurs femelles sont solitaires, axillaires, renfermées dans des involucre semblables à ceux des fleurs mâles. Les capsules sont doubles. La première est ovale, membraneuse, sans valve; elle contient d'autres capsules très-nombreuses, attachées par des pédicelles capillaires à un tubercule commun fixé au fond, uniloculaires, sans valves, renfermant six à neuf petites semences anculées, ayant chacune deux à six radicules fasciculées, capillaires.

Les racines sont entières, capillaires, plumeuses ou munies d'une coiffe à l'extrémité; le feuillage ailé, composé de feuilles imbriquées, ovales, entières; les supérieures un peu spongieuses, les inférieures transparentes. Les fleurs, ou plutôt les involucre qui les contiennent, sont solitaires à la base des feuilles.

M. de Lamarck a fait connoître une espèce d'*azolla*, *azolla filiculoides*, nommée depuis *azolla magellanica* par Willdencw. C'est le *muscus squamosus*, &c., Feuill. Per. 2, pag. 43, tab. 35. Willdenow ajoute une seconde espèce, l'*azolla* (caroliniana) *foliis patentibus*. Ses feuilles sont étalées & non imbriquées, point membraneuses à leurs bords, vertes en dessus, rouges en dessous. M. Brown en a découvert deux autres à la Nouvelle-Hollande, l'*azolla pinnata* & l'*azolla rubra*. Prodr. Nov. Holl. pag. 166, & Remark. geogr. Andr. Bot. pag. 10.

AZORELLE, Diâ. (Voyez TRACHYMÈNE, Suppl.)

B

BABIANA. Curt. tab. 1019. (Voyez GLAYEUL, Suppl.) Considéré comme genre, son caractère essentiel consiste dans une spathe à deux valves, l'intérieure bifide; la corolle tubuleuse; le limbe à six découpures; trois stigmates étalés; les semences en forme de baie.

BACASIE. *Bacasia.* Diâ. Suppl. (Voyez PEREZIA, Suppl. Observ.)

BACCAUREA, Diâ. Plante de la famille des arroches. (Voyez RHYTIS, Suppl.)

BACCHANTE. *Baccharis.* Diâ. (Voyez MOLINA, Suppl.) Le *baccharis foetida* de Willdenow est le *conyza camphorata* de Pursh, Flor. amer.

* *Baccharis* (adnata) *foliis lanceolatis, apice serratis, subdecurrentibus, subtus pubescentibus.* W. Enn. 2. pag. 870. *In Amer. merid.* h *Frutex orgyalis; folia bipollicaria; corymbus terminalis; flores purpurei.*

BACCHAROÏDES. Flor. 1791. 418. Moench a conservé ce nom comme générique. Linné a rapporté cette espèce à son *conyza anthelmintica*. M. Cassini en a formé son genre *ASCARICIDA*. (Voyez ce mot 2^e Suppl.)

BACHE. (Voyez SAGOUER, Diâ. & Suppl.)

BACTRIS, Diâ. Ajoutez :

3. *BACTRIS gaspabès. Bactris gaspabès.* Kunth.

Bactris caudice spinosissimo, frondibus pinnatis; foliolis crispis, spicisque spinosis; drupâ oblongâ. Kunth, in Humb & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 302.

GACHIPAËS seu **GAE-SCHI PA-ES, apud incolas.**

Son tronc est cylindrique, fort-épineux, très-élevé; les épines disposées en anneau & convergées; les feuilles ailées, composées de folioles presque membraneuses, crépues; la nervure du

milieu épaissi, ornée en dessus d'épines droites, éparfes; le pétirole épineux en dessous; une spathe épineuse, d'une seule pièce; le spadice rameux; les racines alternes, flexueuses, jaunâtres, tomenteuses; les fleurs hermaphrodites, les mâles mêlées avec les femelles; le calice très-petit, trigone, urcéolé, à trois dents; la corolle à trois divisions arrondies, fermées, un peu charnues; six étamines insérées vers le milieu de la corolle, & presque de même longueur; les anthères oblongues; un ovaire ovale, triloculaire, ainsi que l'ovule très-court, & presque à trois lobes; un drupe oblong, jaunâtre, succulent, long de deux pouces, d'une saveur agréable; une noix ovale, percée de trois trous à son sommet; les fleurs mâles semblables aux hermaphrodites, mais privées d'ovaire.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche la ville d'Ibague, à la hauteur de 700 toises. ♀ (*Kuath*). Ce palmier ressemble beaucoup à celui que les habitans nomment *chonto* ou *chontaduro*. Peut-être est-ce la même espèce. Les fruits sont plus gros dans le *chonto*.

BACTYROLOBIUM. Genre établi par Willdenow pour le *castia fistula* Linn., dont il diffère par son fruit revêtu d'une écorce dure, indéhiscence, rempli d'une substance pulpeuse, ou divisé transversalement par des articulations séparées par des cloisons transverses; mais le caractère des *castia* étant essentiellement appuyé sur la corolle & les étamines, ce nouveau genre ne peut être admis.

BADAMIA, Diâ. (Voyez MIROBLAN, *Suppl.* n^o. 1.)

BAGUENAUDIER. *Colutea*. Diâ. (Voyez, pour le *colutea frutescens*, n^o. 4, le genre SUTERLANDIA, *Suppl.*) Et pour le *colutea galegifolia*, Curt. Magaz. tab. 192 (voyez VICIA, *Suppl.* — Andr. Rep. tab. 139, & SWAINSONA, *Suppl.*)

* *COLUTEA* (*casica*) *foliolis ovalibus, obtusis, mucronatis, pubescentibus; caule herbaceo, erecto; racemis axillaribus, multifloris.* Martsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 269. In *Caucaso*. ♀

* *COLUTEA* (*media*) *caule arborecente; foliis obcordatis, glaucescentibus; pedunculis subsessifloris, leguminibus apice clausis.* Willd. Enum. 2. pag. 771. Patria ignota. ♀ Flores rubicundi, stam. Forêt hybrida C. arborecentis & cruenta.

BALANITES *egyptiaca*. D. lill. (Voyez XI-MENIA & AGIALID, *Suppl.*)

BALDINGERA: nom générique donné au phalaris *arundinacea* par Wetter, Flor. n^o. 99. (Voyez ALPISTE, *Suppl.* n^o. 17.)

BALSAMIER. *Amyris*. Diâ. L'*amyris poly-*

gama, n^o. 16, est le *chinus dependens* Ort. (Voyez BOSWELLIA, 2^e. *Suppl.*)

BALTRACAN. Ajoutez :

Clusius (*Hist. Plant. rar. 2*, pag. 191) rapporte que la plante qui porte ce nom dans la Tartarie a les feuilles semblables à celles de la rave, dont les Tartares font une décoction qu'ils boivent comme du vin, après l'avoir laissé refroidir. Il ajoute que l'usage de cette plante s'est peut-être transmis des Tartares aux Hongrois, qui possèdent la même plante, & que c'est probablement pour cette raison que ceux-ci l'ont nommée *tatarica*. Comme, selon lui, les graines du baltracan ressemblent à celles du fenouil, & celles du *tataria* aux graines d'un *libanotis*, il rapproche cette plante des ombellifères & de l'*heracleum*, auxquelles, dit-il, elle ressemble par les ombelles de ses fleurs; cependant la plante qui porte maintenant le nom de *tatarica* dans l'Autriche & dans la Hongrie, est le *crambe tatarica* Jacq., plante crucifère, dont les feuilles ressemblent aussi à celles de la rave, & dont la racine sert de nourriture dans ces pays. Il n'est pas certain qu'elle soit la même que celle dont parle Clusius, & son identité avec le baltracan est encore plus douteuse. (*Juss. Diâ. des Scienc. nat.* 3. *Suppl.*)

BANANIER. *Musa*. Diâ. Consultez, pour ce genre, l'*Essai sur l'Histoire botanique, médicale & économique des bananiers*, publié par M. Desvaux, dans le *Journal botanique*, vol. 4, pag. 1.

BANCKSIE. *Banksia*. Diâ. (Voyez VAUBIER, *Diâ. & Suppl.*)

Le *banksia integrifolia*, n^o. 2, *Suppl.*, est la même plante que le *B. obovata*, n^o. 12, & le *glauca*. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 31. Au *B. oblongifolia*, n^o. 8, réunissent le *B. salicifolia*, n^o. 10; au *B. robur*, n^o. 9, le *B. latifolia* Brown. Le *B. marginata*, n^o. 11, est une variété du *B. microstachia*, n^o. 7. Le *B. nivea*, n^o. 15, est le *driandra nivea*. Brown, Nov. Holl. (Voyez JOSEPHIA, *Suppl.*)

BANISTÈRE. *Diâ.* (Voyez, pour le *banisteria unicapularis*, Diâ. n^o. 5, le genre MOLINA, *Diâ.*)

* *BANISTERIA* (*tiliaefolia*) *foliis orbiculatis, acuminatis, subius tomentosis; petiolis biglandulosis; umbellis axillaribus, pedunculatis, compositis; petalis subsessilibus.* Vent. Choix des Plantes, tab. 50. Ex *Javâ*. ♀

* *BANISTERIA* (*parvifolia*) *foliis subrotundis, semiangularibus, rigidis, pubescentibus; corymbis paucifloris, terminalibus.* Vent. l. c. tab. 51. In *insulâ S. Thomæ*. ♀

BAPTISIA. Ait. (Voyez RAFNIA, *Suppl.*)
BAQUOIS,

BAQUOIS, Diâ. (Voyez PANDANUS, Suppl.)

BARBAREA. Ait. (Voyez VELAR, Suppl.)

BARBON. *Andropogon*. Diâ. (Voyez CANAMELLE, Suppl. Perotis. Brown.) L'*andropogon Allionii*, n^o. 5, & le *contortum*, n^o. 6, sont des *heteropogon* de Persoon. L'*A. hispidum*, n^o. 15, est l'*ischaemum hispidum* Kunth, in Humb. — L'*andropogon subglabrum*, n^o. 24, est le genre *diadomis* Kunth, in Humb., & l'*A. bracteatum*, n^o. 32, un *antistria* Kunth, in Humb.

49. BARBON à feuilles étroites. *Andropogon angustifolium*. Kunth.

Andropogon culmo simplicii; nodis barbatis; foliis scabris; vaginis inferioribus pilosis; spicâ solitariâ; rachis pubescente; glumis floris hermaphroditii albo-fericeis; floris masculi glabris; aristâ longissimâ, sericeo-pilosa. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. I. pag. 184.

Ses tiges sont droites, ramassées en gazon, glabres, simples, longues de deux ou trois pieds; les nœuds barbus; les feuilles étroites, linéaires, acuminées, roides, rudes à leurs deux faces; les gaines glabres, striées; les inférieures pileuses; une languette ovale, entière; un épi solitaire, linéaire, long de deux pouces; les épillettes geminés; l'un hermaphrodite, pédicellé; le pédicelle pileux; l'autre mâle, presque sessile; le rachis pubescent, non articulé; les valves du calice, dans la fleur hermaphrodite, oblongues, obtuses, coriaces, roulées, barbues à leur base, d'un blanc foyeux; les valves de la corolle glabres, finement membraneuses; la supérieure surmontée d'une arête longue d'un pouce & demi, torse, gémulcée, foyeuse & pileuse; les valves du calice, dans la fleur mâle, oblongues, concaves, glabres, membraneuses, obtuses; celles de la corolle mutiques.

Cette plante croît sur les montagnes porphyritiques, proche Santa-Rosa & Los lars, dans le Mexique, à la hauteur de 1340 toises. (Kunth.)

50. BARBON de Montafare. *Andropogon Montafari*. Kunth.

Andropogon culmo simplicii; nodis barbatis; foliis scabris; vaginis omnibus glabris; spicâ solitariâ; rachis glabrescens; glumis floris hermaphroditii sericeis; floris masculi pilosiusculis; aristâ longissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. I. pag. 184.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges sont droites, simples, en gazon, glabres, cylindriques, longues de trois pieds; les nœuds barbus; les feuilles planes, linéaires, roides, striées, rudes à leurs deux faces & à leurs bords; les gaines striées, presque glabres. Supplément. Tome V.

bres; les supérieures torsées; une languette allongée, bifide; un épi solitaire, linéaire, long de quatre à six pouces; les épillettes geminés; l'un hermaphrodite, pédicellé; le pédicelle pileux; l'autre mâle, presque sessile; le rachis cylindrique, presque glabre, inarticulé; les valves du calice, dans la fleur hermaphrodite, lancéolées, obtuses, blanches, foyeuses, coriaces, roulées, barbues à leur base; celles de la corolle finement membraneuses; la supérieure pourvue d'une arête longue d'un pouce & demi, torse & gémulcée; les valves du calice, dans la fleur mâle, coriaces, oblongues, obtuses, concaves, striées, un peu pileuses; les valves de la corolle finement membraneuses & mutiques.

Cette plante croît dans le royaume de Quito, proche Conocoto, Pinta, Montafari, &c., aux lieux arides & découverts, à la hauteur de 1370 toises. (Kunth.)

51. BARBON hérissé. *Andropogon hirsutum*. Kunth.

Andropogon culmo ramoso; nodis lanatis; foliis vaginisque hirsutis; spicis ternis; rachis piloso-lanata; pedicello floris ciliato-scabro; glumis floris hermaphroditii neurisusque bosis, apice pilosis; aristâ longissimâ, pubescente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. I. pag. 186.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, longues de trois à quatre pieds, lanugineuses & blanchâtres fur les nœuds; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles planes, linéaires, hérissées à leurs deux faces, quelquefois les supérieures glabres; les gaines hérissées à leur partie supérieure; une languette courte, ciliée & frangée; trois épis pédonculés, linéaires, alternes, longs de deux pouces; les pédoncules pileux à leur base, ainsi que les rachis partiels articulés; les épillettes geminés. Les valves du calice, dans l'épillet hermaphrodite, sont glabres, oblongues, verdâtres, striées, pileuses à leur base, dures, coriaces, roulées, ciliées à leurs bords vers leur sommet; les valves de la corolle membraneuses; la supérieure munie d'une arête pubescente, gémulcée, longue d'un pouce; les semences ovales, mucronées; dans l'épillet neutre, les valves du calice oblongues, verdâtres, concaves, barbues à leur base, ciliées à leurs bords; celles de la corolle mutiques, une fois plus courtes que le calice; point d'étamines.

Cette plante croît au Mexique, dans la province de Mechoacan, proche Capula, &c. (Kunth.)

52. BARBON glauque. *Andropogon glaucescens*. Kunth.

Andropogon culmo ramosissimo; nodis glabris; foliis glaucescentibus, internodiis vaginisque scabris; spicis ge-
C c c c

minis; rachi pedicelloque floris masculi albo plumosis; glumis floris hermaphroditii masculique apice scabris; aristâ glumis triplo longiore, pubescente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 186.

Cette plante a des tiges très-rameuses, hautes de trois pouces, glabres, ainsi que les nœuds; les feuilles planes, linéaires, un peu glaueques, rudes en dedans, denticulées & rudes à leurs bords; les gaines dries, un peu rudes; une languette très-courte, ciliée; les épillets géminés, longs d'un pouce & demi, munis d'une spathe brunière, lancéolée, glabre, presque de la longueur de l'épi; le rachis articulé, garni de longs poils blancs; les épillets géminés; leur pédicelle muni de longs poils blancs & plumeux. Les valves du calice, dans l'épi let hermaphrodite, sont glabres, lancéolées, concaves, aiguës, ventrières, presque égales, un peu rudes vers leur sommet; celles de la corolle membraneuses; l'inférieure bifide, à deux dents acuminées; dans leur milieu, une arête torse, géniculée, pubescente, trois fois plus longue que les valves; l'épillet mâle mutique, assez semblable à l'hermaphrodite; trois étamines.

Cette plante croît dans les lieux secs, au royaume de Quito, proche Chillo, à la hauteur de 1350 toises: elle fournit aux troupeaux un très-bon pâturage. ♀ (*Kunth.*)

53. BARBON à épis blancs. *Andropogon leucostachyum.* Kunth.

Andropogon culmo ramofo; nodis, vaginis foliisque glabris, margine scabris; spicis quinis; rachi pedicelloque floris neutrius albo-plumosis; glumis floris hermaphroditii acuminatis, striisque masculi scabriusculis; aristâ brevi, vix exsertâ Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 187.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, triangulaires, réunies en gazon, longues d'un pied & demi; les feuilles planes, linéaires, rudes à leurs bords; les gaines glabres, trigones; une languette tronquée, très courte; environ cinq épis stériles, en ombelle, longs d'un pouce & demi; le rachis articulé, couvert de poils très-longs & plumeux; les épillets géminés; leur pédicelle très-pileux & blanc; dans l'épillet hermaphrodite, les valves du calice linéaires lancéolées, acuminées, un peu rudes, presque égales; celles de la corolle finement membraneuses, plus courtes que le calice, glabres, presque égales; une arête courte, à peine saillante; une semence glabre, linéaire; l'épillet neutre très-petit.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux qui arrosent la vallée de Caripe de Cumana. ♀ (*Kunth.*)

54. BARBON à trois épis. *Andropogon tristachyum.* Kunth.

Andropogon culmo ramofo; nodis glabris; vaginis foliisque scabris, serrulatis; spicis ternis; rachi pedicelloque floris masculi albo-plumosis; glumis floris hermaphroditii & masculi acutis, apice scabris, basi barbatis; aristâ glumis duplo longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 187.

Cette plante est très rapprochée de la précédente. Ses tiges sont droites, rameuses, longues de trois pieds; ses rameaux trigones; ses feuilles planes, roides, rudes, denticulées à leurs bords; les gaines rudes; les supérieures sans feuilles, glabres; une languette courte, tronquée & ailée; trois épis stériles, longs d'un pouce & demi; le rachis articulé, comprimé, garni de très-longs poils blancs; les épillets géminés: dans l'épillet hermaphrodite & stérile, les valves du calice concaves, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, hérissées de poils blancs à leur base, rudes à leurs bords; les valves de la corolle plus courtes que le calice, glabres, un peu ciliées à leurs bords; la supérieure bidentée; une arête torse, géniculée, une fois plus longue que les valves; l'épillet mâle semblable à l'hermaphrodite; les valves mutiques.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie, aux lieux tempérés du mont Tuimiquiri, à la hauteur de 680 toises. ♀ (*Kunth.*)

55. BARBON lanugineux. *Andropogon lanuginosum.* Kunth.

Andropogon culmo ramofo; nodis glabris; foliisque scabris; vaginis glabris; spicis ternis; rachi pedicelloque floris neutrius albo-plumosis; glumis floris hermaphroditii scabris; inferioe bifido-àentatâ; aristâ vix exsertâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 189.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*andropogon leucostachyum*. Ses tiges sont glabres, longues de deux ou trois pieds, divisées en rameaux striés; les entre-nœuds alternativement canaliculés; les feuilles rudes à leurs deux faces; les gaines glabres; les trois épis stériles, longs d'un pouce; le rachis articulé, garni de très-longs poils blancs; les épillets géminés; leur pédicelle plumeux; dans l'épillet hermaphrodite, les valves du calice ventrières, lancéolées, rudes; l'inférieure plus longue, bifide & dentée à son sommet; celles de la corolle membraneuses; une arête très-courte; l'épillet neutre très-petit, subulé.

Cette plante croît sur les montagnes froides, au royaume de Quito, proche Uoa, Uactaunga & Hambato, à la hauteur de 1400 toises. ♀ (*Kunth.*)

56. BARBON touffu. *Andropogon condensatum.* Kunth.

Andropogon culmo ramosissimo; ramulis fusci. ulato-

congestis, fessigatis; nodis foliisque glabris, margine scabris; vaginis glabris, superioribus aphyllis; spicis quaternis; rachis pedicellisque floribus neutrius plumosis; glumis foris hermaphroditi scabris; aristâ glumis duplo longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 188.

Peu distinguée de l'*Andropogon bicorne*, cette plante a des tiges hautes de deux ou trois pieds, très-rameuses vers leur sommet; les rameaux glabres, à demi cylindriques, divisés en d'autres fasciculés, très-nombreux; les feuilles planes, glabres à leurs deux faces, un peu rudés sur leurs bords; les gaines glabres, brunâtres; les supérieures lâches, sans feuilles, acuminées; une languette courte & glabre; quatre épis peu garnis, pédonculés, longs d'un demi-pouce & plus, munis chacun d'une spathe lancéolée, plus longue que l'épi qu'elle enveloppe; les pédoncules glabres, longs d'une à deux lignes; une bractée brune, lancéolée, acuminée; le rachis articulé, longuement plumeux; les épillets géminés; dans l'hermaphrodite, les valves du calice linéaires, acuminées, presque égales, rudés, barbues à leur base; celles de la corolle glabres; la supérieure profondément bifide; une arête géniculée, torse, une fois plus longue que les valves; trois étamines; les stigmates en pinceau; un épillet neutre, rude, très-petit, tubulé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Ibaguë & la vallée de Coravajal, au pied du mont Quindiu, à la hauteur de 730 toises. ¶ (*Kunth.*)

57. BARBON argenté. *Andropogon argenteum*. Decand.

Andropogon culmo simplicii; nodis barbatis; foliis pilosis; vaginis glabris; panicula ramosa, coarctata; rachis ramisque glabris; ramulis pedicellisque albo-plumosis; glumis foris hermaphroditi glabris, basi barbatis, apice ciliatis; aristâ glumis quadruplo longiore; flore neutro minimo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 188. — Decand. Hort. Monsp. pag. 77.

Saccharum argenteum. Brouss. Elem. pag. 50.

Erianthus saccharoides. Willd. Enum. 1. pag. 46. (*Excl. syn. & caract. gen.*)

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges simples, hautes de deux ou trois pieds; les nœuds barbés; les feuilles planes, linéaires, pileuses; les gaines glabres, garnies à leur orifice de quelques poils droits & blancs; une languette de la longueur des cils, à deux ou trois découpures; une panicule serrée, ovale, oblongue, argentée; les rameaux plusieurs fois bifurqués, chargés, ainsi que les pédicelles, de poils blancs & plumeux; les épillets géminés; le stérile pédicellé, formant presque une bractée à côté de la

fleur hermaphrodite; dans celle-ci, les valves du calice sont glabres, barbues à leur base, ciliées vers leur sommet; une seule valve corollaire, glabre, membraneuse; l'autre en placée par une arête torse, quatre fois plus longue que le calice; trois étamines.

Cette plante croît sur les roches arides, au Mexique & dans le royaume de Quito, proche Pnemo, Uoa, Turubamba, à la hauteur de 1400 & de 1500 toises; elle varie par les feuilles & les gaines couvertes de poils foyeux, par ses épillets plus petits.

58. BARON fausse-stipe. *Andropogon stipoides*. Kunth.

Andropogon culmo simplicii; nodis barbatis; foliis internodi scabris, margine serrulato-scabris; vaginis glabris; panicula ramosa; ramis verticillatis, glabris; axillis pilosis; rachis pedicellis glanisque foris hermaphroditi piloso-sericeis; flore neutro minimo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 189.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, hautes de trois à six pieds, garnies sur leurs nœuds de poils blancs & foyeux; les feuilles roides, planes, linéaires, rudés en dedans & un peu pileuses, denticulées sur leurs bords; les gaines glabres, striées; une languette tronquée; une panicule rameuse, longue d'un pied; les rameaux étalés, verticillés, presque glabres, blancs & pileux sur leurs angles; le rachis commun pileux, principalement aux verticilles; les épillets géminés; leur pédicelle plumeux; dans l'épillet hermaphrodite & fertile, les valves du calice sont oblongues, lancéolées, tronquées, presque égales, dures, coriaces, foyeuses & pileuses; celles de la corolle membraneuses, ciliées, bifides & dentées à leur sommet, presque égales, plus courtes que le calice; la supérieure munie d'une arête torse, rude, trois fois plus longue que le calice; les étamines médiocrement plumées; l'ovaire ovale; l'épillet neutre très-petit.

Cette plante croît à la Nouvelle Grenade, entre Popayan & Almager, proche Rio Putis; S. Miguel & l'Ascension, &c., à la hauteur de 800 à 1000 toises. ¶ (*Kunth.*)

BARBULA. Lour. Genre à réunir à l'*elsholtzia* Willd. ex Jusq. C'est un *plectranthus* de Brown.

BARBULE, Diâ. (*Voyez TORTULE, Suppl.*)

BAROSMA. Willd. Ce genre est le même que le *parapatilifera* Wendl., très-voisin de l'*agathosma*, par conséquent peu différent du *diosma*. Son calice est à cinq folioles; sa corolle composée de dix pétales insérés sur le réceptacle, les alternes plus grands; un disque glanduleux à cinq

lobes, placé sur le réceptacle; une capsule à cinq loges, à cinq valves; les valves monospermes; les semences arillées.

* *BAROSMA* (*ferratifolium*). Willd. Enum. 1. pag. 267.

Parapetalifera (*ferrata*) *foliis oppositis, lanceolatis, serratis, glabris, glandulosis, odoratis; floribus ramulorum axillaribus vel terminalibus, unifloris*. Wendl. Coll. Pl. 1. pag. 92. tab. 34. *Ad Cap. B. Spei.* ♀

BARRELIÈRE, *Diâ.* (*Voy. LYGISTUM, Suppl.*)

BARTHESIA, *Diâ.* (*Voy. T. NELIER, n° 6.*)

BARTHOLINA. Genre établi par Aiton, edit. nov., pour l'*orchis pedinata* Willd. seu *burmanniana* Swartz & quelques autres espèces. Il se distingue par sa corolle en masque; les pétales intérieurs adhérens à la lèvre par leur partie inférieure; la lèvre munie d'un éperon à sa base extérieure.

BARTONIA. Willdenow avoit décrit sous ce nom une plante de l'Amérique méridionale (*voyez BARTONIA, Suppl.*), qui depuis a été reconnue pour appartenir au *centaurella paniculata* Mich., la même que le *sagina virginea* Willd. D'après cette réforme, Sims & Pursh ont employé le nom de BARTONIA pour un autre genre de la famille des rosacées (*Juss. Ann. Mus.*), dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice supérieur à cinq découpures; plusieurs pétales ongiculés; des étamines nombreuses insérées sur le calice; un seul style; une capsule cylindrique, à une seule loge operculée à son sommet, à trois ou cinq valves; trois à cinq placentaux pariétaux, chargés de semences disposées sur un double rang.

ESPÈCES.

I. BARTONIA élégante. *Burtonia ornata*. Pursh.

Burtonia germinifolia, *feminibus nudis*. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 327.

Burtonia decapitata. Sims, Bot. Mag. tab. 1487.

Ses tiges sont cylindriques & rameuses; ses feuilles alternes, à demi amplexicaules, glauques, rudes à leurs deux faces, oblongues, dentées, incisées, presque pinnatifides. Les fleurs sont blanches, amples, odorantes, pédonculees, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures; les pédoncules feuillés, plus courts que les feuilles; le calice campanulé, à cinq découpures ovales, longuement acuminées; dix pétales un peu plus longs que le calice, ongiculés, lancéolés, aigus; les étamines plus courtes que les pétales, très-nombreuses, insérées sur le calice; les anthères

oblongues, à deux loges; l'ovaire inférieur, oblong, accompagné de feuilles pinnatifides, plus courtes que le calice; un style filiforme, plus long que les étamines; une capsule cylindrique, couronnée par le calice, s'ouvrant en cinq valves à son sommet, renfermant des semences planes, oblongues.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Pursh.*)

2. BARTONIA à fleurs nues. *Burtonia nuda*. Pursh.

Burtonia germinifolia, *feminibus alutis*. Pursh. l. c.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses feuilles ne sont pas aussi glauques. Le nombre des pétales est variable, & va quelquefois jusqu'à dix. L'ovaire n'est point accompagné de feuilles, & les semences sont ailées. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. (*Pursh, l. c.*)

BASOURINHA, TUFFICAVA.

Pison, dans son *Histoire du Brésil*, nomme ainsi une plante employée dans ce pays comme anodyne & émolliente, qui est le *vandellia pratensis* de Vahl, *Egl. 2*, pag. 48. Cet auteur croit que c'est aussi le *matourea* qu'Aublet cite dans ses *Plantes de la Guiane*, comme vulnérable, & le basilic sauvage dont Bajon, dans ses *Mémoires sur Cayenne*, fait un grand éloge pour la guérison des fleurs-blanches. Willdenow la regarde comme une variété du *scoparia dulcis*, qui parait être la plante que Pison dit être le *basoura* des Brésiliens, & qui est employé par eux pour faire des balais. (*Juss.*)

BASILIC. *Ocimum*. *Diâ.* & *Suppl.*

M. Robert Brown range parmi les *plectranthus* les basilics privés de dents à leurs filaments.

* *OCYMMUM* (*suave*) *racemis paniculatis; foliis ovato-oblongis, basi cuneatis, acutis serratis, subtus cano-pubescentibus; caule fruticoso*. Willd. Enum. 2. pag. 629. *Patria ignota.* ♀ *Caules 8-pedalis; folia 4-pellicarica; corolla alba, vix calice major; odor cinnamoni.*

* *OCYMMUM* (*viride*) *racemis paniculatis; foliis ovatis, basi cuneatis, obtusiusculis serratis; venis supra pilosis, subtus scabris; caule fruticoso*. Willd. l. c. *Patria ignota.* ♀ *Corolla albo-virescens, calice paulò major; anthera violacea.*

* *OCYMMUM* (*pilotum*) *foliis ovato-oblongis; petiolis, bracteis calicibusque ciliatis*. Willd. l. c. *Patria ignota.* ☉ *Affine ocymo basilico.*

* *OCYMMUM* (*micranthum*) *foliis latè ovatis, utrinque acuminatis, serratis; bracteis calice marginato alato brevioribus; corollis calice vix excedentibus*. Willd. Enum. 2. pag. 630. *Patria ignota.* ☉

BATSCHIA, *Diâ. Suppl.*

* *BATSCHIA* (longiflora) *sericeo-villosa, foliis linearibus & calicibus longis, linearibus; laciniis corollae crenato-incisifs; tubo elongato.* Pursh, Fl. amer. 1. pag. 132. In *Missouri. 2. Flores lutei.*

Le nom de *batschia* a encore été employé comme nom générique par Moench, pour l'*eupeatorium ageratoïdes* Linn., ayant remarqué que cette plante avoit un calice simple & non imbriqué comme dans la plupart des eupatoïtes. Il est très-douteux que ce genre puisse être conservé.

BEAUFORTIA. Genre de la famille des myrtes, rapproché du *calothamnus*. Ses fleurs ont un calice persistant, à cinq dents; une corolle à cinq pétales; des étamines nombreuses, réunies en cinq paquets opposés aux pétales; les anthères attachées par leur base, divisées à leur sommet en deux lobes caducs; un style; une capsule à trois loges monospermes, renfermée dans le tube épaissi du calice. Ce genre renferme des arbrisseaux peu élevés, originaires de la Nouvelle-Hollande, à feuilles opposées ou éparfes.

1. *BEAUFORTIA* (decussata) *foliis oppositis, decussatis, ovatis ovalibusque, multinerviis, & halan-gium unguibus longissimis; filamentis radiantibus.* Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 412. In Nov. Holl. 7

2. *BEAUFORTIA* (sparsa) *foliis sparsis, ovalibus, multinerviis.* Brown, l. c. In Nov. Holl. 7

BEAUHARNOISE, Diâ. Ce genre est le même que le *marialva* de Vandelii & le *toyonita* d'Aublet.

BEAUMULIX. Willd. (*Voyez* **REAUURIA**, *Suppl.*)

BEAUTIA. Comm. (*Voyez* **THILAQUI**, *Suppl.*)

BÉFARE, Diâ. (*Voyez* **ACUNNA**, *Suppl.*, pour le *besaria resinosa* Linn.)

4. **BÉFARE** glauque. *Besaria glauca.* Pl. æquin.

Besaria foliis ellipticis, subius glaucis; racemis terminalibus; pedunculis fastigiatis, longissimis, glabris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 118. tab. 117.

Arbrisseau de quatre à six pieds, divisé dès sa base en un grand nombre de rameaux fragiles, garnis de feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, éparfes, elliptiques ou en ovale renversé, glabres, d'un vert-glauque, très-entières; les pédoncules uniflores, disposés en forme de grappe vers l'extrémité des rameaux; le calice cylindrique, à sept divisions; la corolle très-ouverte, d'un beau rouge; sept pétales lancéolés, trois fois plus longs que le calice; quatorze étamines velues vers leur base, plus courtes que la corolle; les anthères à deux loges; un ovaire supérieur; le

stigmate en tête. Le fruit est une capsule à sept loges polyspermes.

Cette plante croît sur la pente méridionale de la Silla de Caracas, dans l'Amérique. 7 (*Pl. æquin.*)

5. **BÉFARE** à grandes fleurs. *Besaria grandiflora.* Plant. æquin.

Besaria foliis ovatis, subius ferrugineo-tomentosis; racemis terminalibus; pedunculis calice duplò longioribus, hirsutis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 122. tab. 119.

Arbrisseau très-élegant, de trois à quatre pieds de haut, chargé de belles fleurs rouges pendant une grande partie de l'année. Ses rameaux sont épais, cylindriques, couverts de poils vers leur extrémité; les feuilles ovales, alternes, très-médiocrement pétiolées, sans nervures latérales, couvertes en dessus de poils roux. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, soutenues par des pédoncules simples, uniflores, deux fois plus longs que le calice.

Cette plante croît sur la pente de la Cordillère des Andes, dans le Paramo de Saragura, à une élévation de 1564 toises. Ses feuilles ont un goût très-amer. 7 (*Plant. æquin.*)

6. **BÉFARE** à feuilles de lédon. *Besaria ledifolia.* Plant. æquin.

Besaria foliis ovatis, margine revolutis, subius glaucis; racemis terminalibus; pedunculis calicibusque viscoso-hirsutis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 124. tab. 120.

Cet arbrisseau croît en touffes épaisses, & s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses rameaux sont presque verticillés, redressés, raboteux à leur surface; les jeunes pousses hérissées de poils; les feuilles alternes ou éparfes, très-médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, rétrécies vers leur extrémité, glabres, glauques en dessous, roulées vers leur bord; la côte du milieu très-grosse, pileuse; les pédoncules uniflores, placés à l'extrémité des rameaux, hérissés, ainsi que le calice, de poils longs & visqueux.

Cette plante croît sur la pente méridionale de la Silla de Caracas, à 983 toises d'élévation. 7 (*Plant. æquin.*)

7. **BÉFARE** ressermée. *Besaria coarctata.* Plant. æquin.

Besaria foliis oblongo-lanceolatis, subius glaucis; racemis terminalibus; pedunculis calicem ferè æquantibus, ferrugineo-tomentosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 125. tab. 131.

Ce joli arbutte, presque constamment chargé de fleurs purpurines, s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses rameaux sont opposés ou presque verticillés, très-gros, tuberculés par les ci-

catrices des feuilles : celles-ci sont très-médicre-ment pétiolées, alternes, glabres, oblongues, glanques en dess us, à nervures latérales assez fenêtrées ; les fleurs disposées en grappes terminales ; les pédoncules simples, uniflores, à peine aussi longs que les calices, couverts les uns & les autres d'un duvet épais & ferrugineux.

Cette plante croît sur des rochers de porphyre trapéens, dans un climat froid & brumeux, dans la Cordillère des Andes, & dans le Paramo de Yanaguanga, à 1500 & 1600 toises de hauteur. (*Plant. aquin.*)

BÉGONE, *Di&. & Suppl.* Ajoutez :

* *BEGONIA* (picth) *foliis cordatis, acutis, dupliciter serratis, villosis, subius rubris; floribus umbellato-paniculatis; radice tuberosa* (N.) — Smith, Exot. tab. 101. *In Indiâ orientali.* (*Flora rubri; bractea opposita, lanceolata, persistentes, acute; ala capsulis subaequalis.*)

* *BEGONIA* (discolor) *caulescens, foliis inaequaliter cordatis, serratis, acuminatis; capsulis albis obtusangulis, una majore.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 284. — *Begonia evansiana.* Andr. Bot. rep. tab. 627. — Bot. Maz. tab. 1473. — *Tsou-hoy-tong.* Dryand. in Linn. Transf. 1. pag. 172. n° 8. — *Tsheu-hai tong.* Graf. Descr. of Chin. 1. p. 503. *In Chinâ.*

BEJUCO. *Hippocratea*. *Di&.* (*Voyez TONGLEA & TONSELLA, Suppl.*) Le genre *calypso* de Petit-Thouars paroît devoir se rapporter à l'*hippocratea madagascariensis*.

BELLENDENA. (*Voyez PROTÉ, Suppl.*)

BELLEVALIA. Genre établi par M. de Lapeyrouse pour l'*hyacinthus romanus* Linn. — (*Voyez SCILLE, Suppl.*)

BELLIDIASTRUM. M. Cassini forme sous ce nom un genre particulier du *doronicum bellidiastrum* Linn., d'après le caractère du style & du stigmate, qui rapproche cette plante des *astères*; d'ailleurs, son calice est simple, composé de folioles linéaires, aiguës, disposées sur un seul rang.

BELSAMON. C'est sous ce nom qu'on trouve cité dans Théophraste le baume de la Mecque ou de Judée, produit par une espèce de balsamier.

BELVISIA. *Desf.* (*Voyez NAPOLEONA.*) Il y a un autre *bevisia* établi par M. Mirb. I pour quelques espèces de fougères. Il répond au *lomaria* de Willdenow.

BÉNOÏTE. *Geum*. *Di&. & Suppl.*

* *GEUM* (agrimonoïdes) *hirsutissimum, foliis omnibus pinnatis; foliolis subaequalibus, inaequaliter*

inciso-dentatis; stipulis ovatis, subintegris; floribus erectis; calicis laciniis subaequalibus; petalis ovalibus, longitudinale calicis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 351. — *G. laciniatum.* Mart. in Comm. Goett. 5. pag. 36. tab. 2. ? *In Missouri.* ? *Flores albi.*

* *G. (alburn) pubescens, foliis radicalibus pinnatis, caulinis ternatis, summis simplicibus, trifidis; stipulis inferioribus incisif, floribus erectis; petalis longitudinale calicis; aristis uncinatis, nudis, apice pilosis.* Willd. Enum. 1. pag. 556. — *Pu ch, l. c.* — *G. canadense.* Jacq. Hort. 2. pag. 82. tab. 175. — Non n° 2. *Suppl.* — *G. carolinianum.* Walt. Flor. carol. 150. ? *In Pennsylvania & Carolina.* *Flores albi.*

* *G. (ciliatum) pubescens, caule simplici; foliis glaberrimis, margine ciliatis, inferioribus pinnatis, caulinis pinnatifidis, superioribus palmatis; laciniis linearibus, incisif; floribus corymbosis.* Pursh. 1. c. *In Amer. septentr.* *Planta elegans, affinis G. rivali.*

* *G. (Peckii) glaberrimum, caule unifloro; foliis radicalibus reniformibus, circinnatis, basi subtruncatis, inciso-dentatis; petalis longissimis, interdum appendiculatis; petalis longitudinale calicis.* Pursh, 1. c. *In Amer. septentr.*

* *G. (triflorum) pilosum, caule simplici, subtrifloro; foliis radicalibus interrupte pinnatis; foliolis cuneatis, incisif-dentatis; petalis oblongis, longitudinale calicis; aristis longissimis, villosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 936. *In Louisiana.* ? *Habitus clematidis.*

* *G. (coccineum) floribus erectis; foliis caulinis trilobis, radicalibus lyratis; foliolo terminali, maximo, cordato, reniformi.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 364. tab. 485. *In monte Olympo Bithyno.* ?

Caryophyllata orientalis, flore magno, coccineo. Tourn. Cor. 20.

Ajoutez au *geum atlanticum*, d'après M. Decanolle, le *geum silvaticum* Pourr. Aët. Tolos. — *Geum montanum.* Gouan. Hort. — Non Linn. — *Caryophyllata alpina latea.* Magn. Bot. Monsp. 52. (*Exclus. synonym.*)

BERCE. *Heraclium*. *Di&.* Ajoutez :

* *HERACLEUM* (gumiferum) *foliis simplicibus, cordatis, trilobis, dentatis, subius pubescentibus.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. 53, 54. *In Africa.* ? *An heracleum amplifolium?* Lapeyr. — *Heraclium pyrenaicum.* Decand. & Pollin.

* *H. (Carmeli) foliis pinnatis, foliolis quinis, umbelle radiis inaequalibus, pilis ramorum retrofrais.* Labill. Syr. Dec. 5. pag. 3. tab. 1. *In monte Carmelo Syria.*

* *H. (tomentosum) foliis supra decompositis, tomentosif, incisif; laciniis lanceolatis, acutis; um-*

bellâ multiradiatâ. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 192. tab. 261. In Graciâ. 2?

* *H. (aureum) foliis pinnatis, lobatis, incisifs, pubescentibus; radicalibus rotundatis; umbellâ subtriradiatâ, caule ruscifolium.* Flor. græc. l. c. tab. 282. In monte Parnasso. ♂

* *H. (humile) foliis subpinnatis, incisifs, pubescentibus; caule simplicifolulo, seminibus supernè quadrilineatis.* Flor. græc. l. c. In monte Olympe Bithyno. 2. *Semina lineis 4 rubris, ex apice ad medium usque pulcherrimè pictâ.*

Selon M. Decandolle, l'*heracleum fetosum*, Lap. Flor. pyr. pag. 153, n'est qu'une variété de l'*heracleum pyrenaicum*, dont les feuilles intérieures, au lieu d'être simples, sont divisées en trois segments, les deux latéraux fétilles, quelque-fois pétiolés.

BERGERETIA. Desf. Journ. bot. vol. 3. n°. 4. pag. 160. tab. 24. fig. 9.

Genre proposé par M. Desvaux pour le *clypeola dufocarpa*, Suppl., caractérisé par une petite silique orbiculaire, monosperme, coriace, non bordée, tuberculeuse à son contour, & couverte de poils épineux à sa surface. Je crois que M. Persoon, en réunissant cette plante aux *clypeola*, a mieux saisi les principes de Linné dans l'établissement des genres. M. Desvaux, de son côté, nous débarrasse du trop grand nombre d'espèces, en les convertissant en genres.

BERLE. *Sium* & *sison*. Dict. Le *sison bulbosum* de Michaux est l'*hydrocotyle composita* de Pursh, Flor. amer.

BERMUDIENNE. *Sisyrinchium*. Dict. (Voyez RENEALMIA & MORÆA, Suppl.)

10. BERMUDIENNE naine. *Sisyrinchium pusillum*. Kunth.

Sisyrinchium caule simplici, ancipite, monophyllo, unifloro; foliis radicalibus lineari-filiformibus, binerviis; capsulâ glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 323.

Ses tiges, en forme de hampe, sont droites, simples, glabres, à deux angles, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, munies d'une seule feuille vers leur sommet, unilatères; les feuilles radicales non-breutes, plus longues que la tige, glabres, très-étroites, linéaires, un peu aiguës, à deux nervures, en gaine à leur base; celle de la tige longue d'un pouce & demi; une spathe à deux folioles glabres, lancéolées, acuminées, striées, en carène, longues de quatre à cinq lignes; une seule fleur terminale, pédicellée; le pédicelle cylindrique, à peine aussi long que la spathe; la corolle jaunâtre, de la grandeur de celle du *convallaria maialis*; un ovaire glabre & oblong.

Cette plante croît dans les prés, proche la ville de Quito, au pied de la montagne volcanique de Pichincha, à une élévation de 1500 toises. 2 (Kunth.)

11. BERMUDIENNE de Bogota. *Sisyrinchium bogotense*. Kunth.

Sisyrinchium caule simplici, ancipite, aphyllò, subquadrifido; foliis radicalibus lineari-ensiformibus, quadrinerviis; laciniis calicinis emarginatis; capsulâ glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 323.

Ses racines sont composées de fibres un peu épaisses, d'où s'élève une tige simple, droite, à deux angles, glabre, longue de cinq pouces, munie d'environ quatre fleurs; les feuilles toutes radicales, disposées sur deux rangs, droites, linéaires-ensiformes, acuminées, à quatre nervures, longues de trois pouces, larges d'une ligne; une spathe à deux folioles lancéolées, rétrécies à leur sommet, inégales; l'extérieure longue de huit à neuf lignes; quatre fleurs pédicellées; les pédicelles cylindriques, plus longs que la spathe; une corolle jaunâtre, campanulée, à six découpures oblongues, légèrement échançrées; une capsule glabre, oblongue, de la grosseur d'un pois, à trois loges, à trois valves polyspermes; les semences presque globuleuses, de la grosseur de celles du pavot.

Cette plante croît aux lieux humides, sur la plaine élevée de Bogota, entre Suba & Suacha, à la hauteur de 1350 toises. 2 (Kunth.)

12. BERMUDIENNE tinctoriale. *Sisyrinchium tinctorium*. Kunth.

Sisyrinchium caule simplici, ancipite, aphyllò; foliis radicalibus, lineari-ensiformibus, striatis; capsulis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 304.

Cette plante a des racines fibreuses, un peu épaisses; des tiges droites, simples, à deux angles, presque longues d'un pied; les feuilles toutes radicales, disposées sur deux rangs, droites, linéaires, ensiformes, glabres, striées, un peu aiguës, presque de la longueur des tiges, larges d'une ligne; une spathe à deux folioles lancéolées, en carène, rétrécies à leur base, inégales; l'extérieure plus longue que l'intérieure, longue d'un pouce & demi; environ trois fleurs pédicellées; les pédicelles cylindriques, à peine longs d'un pouce; la corolle jaunâtre lorsqu'elle est desséchée: elle teint le papier en bleu lorsqu'elle est desséchée. L'ovaire est glabre, oblong.

Cette plante croît aux lieux humides & très-chauds de la Guiane, sur les bords de l'Orénoque. 2 (Kunth.)

13. BERMUDIENNE à feuilles d'iris. *Sisyrinchium iridifolium*. Kunth.

Sifyrinchium caule ramofo, acipite, foliato, multifloro; foliis lineari-ensiformibus, multinerviis, margine ciliato-sabriufulis; capsulâ glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 324.

De racines fibreuses s'élèvent plusieurs tiges rameuses, à deux angles, longues d'environ un pied; les rameaux chargés de quatre ou six fleurs; les feuilles glabres, linéaires-ensiformes, redressées, à plusieurs nervures, ciliées & un peu rudes à leurs bords; les radicales longues de quatre pouces, larges d'environ une ligne & demie; celles des tiges plus courtes, vaginales à leur base; une spathe à deux folioles inégales, semblables aux feuilles; l'extérieure longue d'un pouce & demi; les fleurs soutenues par des pédicelles capillaires, plus courts que la spathe; la corolle presque campanulée, hérissée à l'extérieur, jaunâtre, marquée de stries violettes, verdâtres à leur base; les divisions aiguës; les étamines soudées, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire trigone; un style plus court que les étamines; le stigmate trifide; une capsule trigone, globuleuse, de la grosseur d'un petit pois, à trois loges, à trois valves; les semences noires, fort petites, presque globuleuses.

Cette plante croît aux lieux humides, proche Caracas. π (*Kunth*). Elle varie par sa corolle à six ou huit divisions, par les étamines au nombre de trois ou quatre. Sa tige est quelquefois presque trois fois plus courte.

* *Sifyrinchium (tenuifolium) caule ascendente, acipite, foliato, trifloro; foliis lineari-ensiformibus, capsulis hirtis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 324. *Sine descriptione.*

Sifyrinchium tenuifolium. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 92. tab. 92. — Ejuſd. Enum. 2. pag. 691. *In Amer. merid.* π

BERNHARDIA. W. (*Voyez* PSILOTE, *Sup.*)

BIATORA. Achar. Genre de la famille des lichens, voisin des *verrucaria*. Il renferme les espèces de lichens à expansions crustacées, uniformes, grises ou blanches; les scutelles orbiculaires, enfoncées, creuses, cendrées, nues dans leur milieu, à bords noirs, épais, renfermant une sorte de noyau comprimé, strié, finement cellulaire. La seule espèce de ce genre est la *biatora turgida*. Ach. Lich. 273. tab. 4. fig. 1. Il croît en Suisse, sur les rochers du Val-Frènière.

BIDENS. *Bidens*. Dict. (*Voy.* SALMEA, *Sup.*) Au *bidens nivea*, n^o. 7, ajoutez *melananthera hystata*. Mich. Amer. Le *bidens cernua* Ait. est le *corcopsis cernua*, dont les fleurs deviennent radiées. Le *bidens heterophylla*, n^o. 19, est très-voisin de l'espèce suivante, qui n'en est probablement qu'une variété.

* *BIDENS* (*luxurians*) *floribus radiatis, erectis; calice exteriori interiore longiore; foliis lanceolatis,*

petiolatis, aequaliter serratis; radicalibus sabincifis. Willd. Enum. 2. pag. 827. *In Mexico.* π *Radix repens; caulis tripedalis; folia bipollicaria; flos solitarius, terminalis, radio pavo.* Vulgo *bidens heterophylla in hortis, sed distincta.* Willd.

* *BIDENS* (*grandiflora*) *floribus radiatis, subcorymbosis, erectis; involucri exteriori patente, lobis, interiore erecto, piloso; foliis aut bipinnatis, aut lobis ovatis, serratis, aut in lobulos lineares incisiss; caule basi radicante, suberecto.* Dec. Hort. Monsp. Ined. tab. 53, & Cat. Monsp. 83. *In Amer. merid.?* *Odor subnullus, fr. ingratus.*

BIDONA. Adanf. (*Voyez* ACONTIA, 2^e. *Sup.*)

BIGNONE, *Diâ.* Ajoutez:

* *BIGNONIA* (*undulata*) *foliis lanceolatis, undulatis, integris, glabris; floribus terminalibus, umbellatis; involucri polyphylli; foliolis lanceolatis brevibus; caule erecto.* (N.) — Smith, Exot. tab. 19. *In Indiâ orientali.* π *Flores maximi, aurantiaci.* *Affinis B. linearis.* Cav. (*Voyez* CHICA, 2^e. *Sup.*)

BILLARDIÈRE *Billardiæra*.

* *BILLARDIERA* (*mutabilis*) *foliorum laminis lineari-lanceolatis; floribus sæpius solitariis; petalis demùm purpureis rubrisque; pericarpio fuliformi, levi.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 39. — Bot. Magaz. tab. 1313. *In Nov. Holl.*

BIROLIA. Genre de Bellardi, qui est l'*elatine hexandra*. Decand. Icon. Rar. Gall. tab. 43, & Flor. franç. Suppl. pag. 609.

BLANDFORTE élégante. *Blandfortia nobilis.* Smith.

Blandfortia foliis lineari-lanceolatis, acutis; racemo terminali. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. p. 5. tab 4.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, liliacées, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les aloès, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe; les feuilles radicales; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle en entonnoir, à six lobes courts; six étamines insérées sur le tube; une capsule sififorme, à trois angles, à trois loges; les semences imbriquées, hérissées.

Observations. Andrew avoit déjà employé le nom de *blandfortia* pour une plante qu'on soupçonne appartenir au *galax* de Linné. (*Voyez* ERITHROHIZA, *Suppl.*)

Ses racines sont noueuses à leur sommet, dures, persistantes; les feuilles toutes radicales, étroites, linéaires-lancéolées, entières, aiguës, insensiblement

ment rétrécies vers leur base, glabres, longues de cinq à six pouces; les tiges droites, simples, glabres, cylindriques, parsemées de quelques écailles membraneuses, aiguës, longues de deux ou trois pieds, terminées par une grappe de belles fleurs pédicellées; les pédicelles inclinés, longs d'un pouce & demi, accompagnés à leur base de deux bractées inégales, lancéolées; la corolle en forme d'entonnoir, ample, longue de quinze lignes, d'un brun-jaunâtre, plus claire à son orifice, à six lobes courts, élargis, un peu mucronés; six étamines plus courtes que la corolle, insérées sur son tube; les anthères droites, ovales; l'ovaire supérieur, allongé, surmonté d'un style court, conique; le stigmate simple, obtus; une capsule une fois plus longue que la corolle, en fuseau, rétrécie à ses deux extrémités, à trois valves anguleuses, à trois loges; les semences nombreuses, imbriquées sur trois rangs sur un réceptacle central, elliptiques, hérissées.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♀ (Smith.)

BLÉTIE. *Bletia*. Diät.

* BLÉTIE élégante. *Bletia speciosa*. Kunth.

Bletia bulbo oblongo; foliis linearit-oblongis, acutis; scapo radicali subunifloro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 342.

Ses racines sont simples, épaisses, tubéreuses, blanchâtres, accompagnées d'une bulbe allongée, luisante, longue d'un pouce & demi, couvertes de gaines sèches; les feuilles linéaires, allongées, aiguës, glabres, coriaces, striées, longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, vaginales à leur base; les gaines membraneuses, striées; les inférieures aiguës, sans feuilles; une hampe glabre, cylindrique, longue de six pouces, presque uniflore, munie d'écailles diaphanes, lancéolées, acuminées; les inférieures longues de six lignes; une fleur presque sessile. La corolle paroît être violette, longue de trois pouces; les trois pétales extérieurs lancéolés, un peu aigus, nerveux, réticulés, rétrécis à leur base; les deux intérieurs un peu plus grands, obtus, crénelés; le sixième pétale libre, sans éperon, plus court que les autres, à trois lobes; le plus grand ovale, arrondi, obtus, crénelé, long d'un pouce & demi; la colonne droite, une fois plus courte que la lèvre, canaliculée en dedans, fubulée à son bord; une anthère terminale, à huit loges; l'ovaire marqué de côtes élevées.

Cette plante parasite croît au Mexique, le long des rives de l'Océan pacifique, entre le port Acapulco & P.ayas de Coyuca. ♀ (Kunth.)

• Observations. Ce genre diffère des *cymbidium* par son pollen distribué en huit paquets; la lèvre ou le pétale inférieur libre & creusé en capuchon;

Botanique. Supplément. Tome V.

l'anthère operculée. Les auteurs de la *Flore du Pérou* comptoient huit étamines au lieu de huit loges ou huit paquets de pollen.

Il faut encore rapporter à ce genre le *limodorum Tankervillei*. Brown, in Ait. nov. edit. *Cymbidium verecundum* Willd., seu *limodorum altum*. Bot. Magaz. tab. 930. *Cymbidium forium* Salisb., seu *limodorum purpureum*. Red. Lil. tab. 43. *Cymbidium hyacinthinum*. Smith, Exor. 1. tab. 60. — Bot. Magaz. tab. 1492. *Bletia capitata*. Brown, in Ait. Nov. Holl.

BLIGHIA. Kœn. in Ann. bot. 2. pag. 517. — Ait. édit. nov. 2. pag. 350. (Voyez AXÉE.)

BLUMENBACHIA. Kœl. Gram. (Voy. *Holcus hulepensis*.)

BOBU, Diät. & Adanf. Fam. Linné rapporte au bobu d'Hermann l'*eugenioides*, Flor. zeyl., qui est l'*eugenia lauricea* W., le *myrtus serrata*. Kœn. Ined.

BOEHMERIA, Diät. (Voy. PROCRIS, Suppl.) M. Kunth, d'après MM. Humboldt & Bonpland, ajoute à ce genre les espèces suivantes :

* *BOEHMERIA* (angustifolia) foliis alternis lanceolatis, acuminatis, trinerviis, obsolete serratis, supra glabris, subtus in nervis strigosis pilosis; glomerulis axillaribus, diacis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 34. In Amer. merid., prope S. Anna. ♀

* *B.* (celtidifolia) foliis alternis, ovato-oblongis, acuminatis, basi inaequalibus, argute serratis, trinerviis, supra rugosis, strigosis, subtus pubescenti-hirtis; glomerulis axillaribus, diacis. ? Kunth, in Humb. l. c. In subaridis, prope Quito. ♀

* *B.* (ballotaefolia) foliis alternis, approximatis, ovatis, acuminatis, leviter cordatis, trinerviis, supra rugulosis, pilosiusculis, subtus tenuiter pilosis; glomerulis axillaribus, androgynis. Kunth, in Humb. l. c. In temperatis regni Quitensis. ♀

* *B.* (bullata) foliis alternis, oblongis, acuminatis, acutè serrulatis, trinerviis, supra bullosis, glabris, subtus reticulato-lacunosis, hispido-hirtis; spicis axillaribus, verticillatis, diacis. ? Kunth, in Humb. l. c. In temperatis regni Quitensis. ♀

* *B.* (ampullacea) foliis oppositis?, oblongis, acuminatis, serrato-crenatis, trinerviis, appresso-pilosiusculis, supra rugulosis; spicis axillaribus, verticillatis, diacis, folium subquantibus. Kunth, in Humb. l. c. In montosis, prope urbem Alanis Quitensium. ♀

* *B.* (petiolaris) foliis oppositis, longè petiolatis, oblongis, acuminatis, serratis, trinerviis, rigidis, supra appresso-pilosiusculis, subtus molliter hirtis pubescentibus, caescentibus; spicis axillaribus, diacis. ? Kunth, in Humb. l. c. In regno Quitensi. ♀

Dddd

BOLEUM. Defv. (*Voyez VELLA, Suppl.*)

BONAVERIA. Defv. Journ. bot. 3. pag. 120. tab. 4. fig. 7. Genre proposé par M. Desvaux pour la *coronilla securidaca* Linn., à cause de ses gouffes très-comprimées & non articulées. (*Voyez CORONILLE, Dict. & Suppl.*)

BONPLANDIA trifoliée. *Bonplandia trifoliata*. Willd.

Bonplandia foliis trifoliatis, longè petiolatis; floribus racemosis. (N.) — Willd. Monogr. in Act. Acad. Berol. ann. 1802. pag. 24. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 59. tab. 97. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. — Flor. medic. 1. pag. 85. tab. 28.

Vulgairement ANGUSTURE & CUSPARÉ, ou CUPARÉ.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des quassias, qui a de très-grands rapports avec les quassia, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles trifoliées; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents; cinq pétales réunis en tube à leur partie inférieure; cinq étamines insérées vers le milieu des pétales; cinq ovaires supérieurs; autant de capsules bivalves, monospermes.

Observations. Sous le nom de *bonplandia geminiflora*, Cavanilles avoit décrit une plante très-différente de celle-ci : Willdenow y a substitué le nom de *caldasia*, appliquant celui de *bonplandia* à la plante dont il s'agit ici, que nous croyons devoir également conserver. Ainsi, au lieu du *bonplandia geminiflora*, Dict. Suppl., il faudra lire *caldasia geminiflora*. Willd.

Cet arbre est d'un très-beau port; il s'élève à la hauteur de soixante ou quatre-vingts pieds, couronné par une cime toujours verte. Son écorce est griseâtre; son bois d'un jaune-clair, approchant de celui du buis, dont il a la densité, susceptible de recevoir le même poli. Les feuilles sont alternes, longuement pétiolées, composées de trois folioles fébriles, inégales, ovales-lancéolées, très-aiguës, glabres, entières, d'un beau vert, parsemées de points glanduleux, exhalant une odeur aromatique très-agréable; les fleurs disposées en une grappe alongée, axillaire, terminale, soutenue par un pédoncule de la longueur des pétioles; le calice campanulé, à cinq dents égales, couvert en dehors, ainsi que la corolle, de faisceaux de poils portés sur autant de petits corps glanduleux; les ovaires ovales, pileux, entourés de dix petits corps pubescens, écailleux ou glanduleux; cinq étamines plus courtes que les pétioles; les anthères

droites, terminées par deux petits appendices courts, aigus; un style placé au milieu des ovaires; cinq stigmates charnus, réunis en un seul corps; cinq capsules ovales, bivalves, contenant chacune une semence.

Cette plante croit dans les forêts de l'Amérique méridionale, proche la Villa de Upatu, l'Alta Gracia & Copalui. Fr. (*Plant. æquin.*)

L'écorce de l'*angustura*, que l'on a regardée comme une des plus belles acquisitions de la matière médicale, étoit attribuée tantôt au *brucea ferruginea*, tantôt au *magnolia glauca*. MM. Humboldt & Bonpland ont reconnu qu'elle appartenoit au *bonplandia*. Cette écorce avoit été répandue en Europe, pour la première fois, en 1788, par les docteurs Ewers & Williams, médecins à l'île de la Trinité, annoncée avec enthousiasme comme possédant des propriétés supérieures à celles du *quinquina*. Sa grande réputation est aujourd'hui un peu diminuée, disent les auteurs de la *Flore médicale*. Plusieurs médecins ont déclaré n'en avoir pas obtenu les effets qu'ils s'en promettoient. J'ai administré l'angusture, dit le docteur Alibert, en substance à plusieurs fabriciens; les effets que j'ai obtenus n'ont répondu ni à la renommée de cette écorce, ni à mon attente particulière. Je la donnois à la dose de huit décigrammes, de trois heures en trois heures, dans l'apyrexie.

BORRERA. Achar. Genre de la division des lichens de Linné, qu'Acharius avoit d'abord réuni aux *parmelia*, que M. D. Candolle a rangé parmi les *physcia*. (*Voyez LICHEN, Suppl.*)

BOSSIE. *Bossia*. Dict. Dans la nouvelle édition de l'*Hortus Kew.*, on a réuni à ce genre les *platylobium scolopenarium*, — *heterophyllum*, — *microphyllum*, & les espèces suivantes :

* *BOSSIA* (*rufa*) *ramis complanatis, linearibus, aphyllis, denticulis floriferis; carina simbricata; bracteis superioribus caudicis, ab inferioribus remotis; callicibus glaberrimis.* Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 4. pag. 367. In Nov. Holl.

* *BOSSIA* (*linophylla*) *ramis foliosis, compressis; foliis linearibus, marginibus recurvis; legumine uniloculari.* Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl.

* *BOSSIA* (*pristata*) *ramis foliosis, filiformibus; caule procumbente; foliis ovalibus; glabris; stipulis petiolo brevioribus; legumine uniloculari.* Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl.

* *BOSSIA* (*cinerea*) *ramis foliosis, teretibus; caule erecto, ramosissimo; foliis ovato-lanceolatis, supra scabris, subtus pubescentibus, marginibus recurvis.* Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl.

BOSWELLIA. *Boswellia*. Roxb. & Stackh. Extr. of Bruce, pag. 19. tab. 3. — Coleb. Ait. ref. v. 9. pag. 377. tab. 3.

Arbre des Indes orientales, dont les branches & les rameaux sont très-étalés, sur lequel on recueille par incision une résine ou plutôt une gomme, selon M. Turnbull, abondante, très-odorante, nommée dans le pays *sallaci* ou *sallae*. M. Turnbull crut qu'elle se rapportoit à l'*olibanum* des Anciens, contre l'opinion générale des botanistes, qui regardent l'*oliban* comme produit par une espèce de genévrier. M. Stackhouse regarde cet arbre comme congénère du *baleffan* de Bruce, que cet auteur rapportoit à l'*amyris opobalsamum* Linn., considérant l'*amyris gileadenfis* Linn. comme une variété de cette plante. M. Stackhouse, en rapprochant de la *boswellia* du *baleffan*, en donne la description suivante :

BOSWELLIA (ferrata) foliis pinnatis; pinnis serratis, pubescentibus; racemis simplicibus, axillaribus; petalis ovatis; filamentis margine exteriori annuli insertis. Stackh. l. c.

Les branches sont étalées, très-rameuses; les feuilles ailées avec une impaire, réunies vers l'extrémité des rameaux; les folioles nombreuses, sessiles, au nombre de neuf paires & plus, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; la corolle petite, à cinq pétales d'un jaune-pâle, mouchetés; un appendice charnu, en anneau, profondément crénelé, situé à la base de l'ovaire; les étamines ordinairement au nombre de dix; une capsule à trois loges, en forme d'olive; les semences solitaires, ovales, en cœur, ailées à leur base, profondément échancrées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ¶ Cet arbre fournit cette gomme répandue en grande abondance en Europe, & vendue sous le nom d'*oliban*.

BOTELUA. (Voyez DINEBRA, 2^e. Suppl.)

BOUCAGE. *Pimpinella*. Dict. Il faut réunir comme appartenant à la même espèce, le *pimpinella villosa*, n^o. 10, & le *P. bubonoides*, n^o. 11. Le *P. danae* Marsch. est un *smirniun*. (Voyez MACERON, Suppl.; voyez aussi TRAGIUM, Sup., & BUSELINON, 2^e. Suppl.)

* *PIMPINELLA* (rotundifolia) pubescens, foliis simplicibus, reniformibus, lobatis, crenatis. Marsch. Flor. cauc. 1. pag. 242. In Caucaſo.

* *Pimpinella aromatica*. Marsch. (Voyez TRAGIUM, Suppl.)

BOULEAU. *Betula*. Dict. Ajoutez au *betula excelsa*, n^o. 7 bis, le *B. lutea*. Mich. Arb. 2. tab. 5. Au *B. populifolia*, n^o. 8. — Willd. Arb. tab. 2. fig. 5. — Wangh. Amer. tab. 29. fig. 38. — Mich. Arb. 2. pag. 139. tab. 2. — *B. acuminata*. Ehrh. Beitr. — *B. lenta*. Decr. Harbk.

Le *betula lanulosa*, n^o. 11, est le *B. nigra*, W.

An var.? — *B. Trabra*. Mich. Arb. 2. pag. 141. Le *B. incana*, n^o. 7, est l'*alnus glauca*. Mich. Arb. 3. tab. 4. fig. 2. Au *B. ferratula*, n^o. 17, ajoutez: Mich. Arb. Am. 3. pag. 20. tab. 4. fig. 1.

* *BETULA* (alnus jorullensis) foliis oblongis, acutis, basi subobtusis, apicem versus irregulariter denticulatis; supra glabris, subtus tenuissimè fuscescenti-pubescentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 20. In arenosis montis ignivomi Mexicani de Jorullo. ¶

* *BETULA* (alnus acuminata) foliis ovatis aut ovato-oblongis, acuminatis, basi subrotundatis, duplicato-dentatis, glabris, subtus in axillis venarum pilosis. Kunth, l. c. In aëdibus Peruvia. ¶

* *BETULA* (alnus ferruginea) foliis subrotundato-ovatis, acutis, basi rotundatis, irregulariter denticulatis, supra glabris, nitidis, subtus molliter sericeo-pilosis, ferrugineis. Kunth, in Humb. & Bonpl. l. c. In frigidis Andium novogranatensium. ¶

BOULÉSIE. *Bowlesia*. Le genre *drusa*, établi par M. Decandolle (voyez DRUSE, Suppl.), doit être réuni comme espèce à celui-ci, ainsi que M. Decandolle lui-même l'a reconnu depuis la publication de son genre.

BOUVARDIA. Salisb. Genre établi par Salisb. pour quelques espèces d'*ixora*, distinguées par un calice à quatre folioles, avec quelques dents intermédiaires; une corolle tubulée; les anthères non saillantes; une capsule partagée en deux, contenant des semences bordées à leur contour.

Sous le nom de *bouvardia triphylla*, Salisb. Parad. 88, — Ait. ed. nov. 1, pag. 245; on rapporte à ce genre l'*ixora ternifolia*, Cav. & Dict. Suppl. n^o. 8; — *ixora americana*, Jacq. Schoenbr. 3, pag. 4, tab. 257; — *houffonia coccinea*. Andr. Bot. rep. tab. 105.

BRACHIOLOBUS. Dufv. (Voyez SISYMBRE, Suppl.)

BRACHIELYTRUM. Palif. - Beauv. (Voyez MÜHLBERGIA, Suppl.)

BRACHYPODIUM. Pal.-Beauv. (Voyez PATURIN, *poa*, Suppl.)

BRACHYSCOME. Genre établi dans le *Diæ. des Sciences natur.*, Suppl., par M. Cassini, pour le *bellis aculeata* Labil. (voyez PAQUERETTE, Suppl.), qui en est distingué par ses semences aigretées & par les fleurs du disque mâles.

BRACHYSEMA. Genre de la famille des légumineuses, établi par Robert Brown dans l'*Hort. Kew. Ait. edit. nov.*, pour un arbrisseau de la
D d d d 2

Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel consiste dans un calice à cinq découpures un peu inégales; son tube ventru; une corolle papilionacée; l'étendard comprimé, plus court que la carène, de la longueur des ailes; un ovaire soutenu par un pédicelle entouré à sa base par une petite gaine; le style filiforme, alongé; une gousse polyperme & ventruë. On ne connoit encore que l'espèce suivante :

* *BRACHYSEMA* (latifolium) *foliis ovatis, planis; vexillo oblongo, obovato.* Ait. l. c. *In Nova Hollandiâ.* ♀

BRAMIA. *Bramie.* Dict. & Suppl. (Voyez HERPESTIS & MONNIERA, *Suppl.*)

BRASENIA. Pursh. Même genre que l'*hydroptelis* de Michaux.

BRASSAVOLA. Genre de la famille des orchidées, établi par Robert Brown dans l'*Hort. Kew. edit. nov.*, pour le *cymbidium cucullatum* Willd. & quelques autres espèces distinguées par une corolle irrégulière; cinq pétales distincts, étalés; un sixième en forme de lèvres, rétréci en onglet à sa base, sans appendice, puis élargi & entier; le pollen distribué en huit paquets & plus.

Le nom de BRASSAVOLA a encore été appliqué par Adanson au genre *helenium* de Linné.

BRASSIA. Genre de la famille des orchidées, établi par Robert Brown, dans l'*Hort. Kew. ed. nov.*, pour une plante de la Jamaïque, le *brassia maculata*, dont le caractère essentiel consiste dans une corolle irrégulière, à six pétales étalés & distincts; la lèvre (ou le pétale inférieur) plane, très-entière; la colonne dépourvue de membrane ailée; le pollen distribué en deux paquets divisés en deux lobes à leur partie antérieure.

BRETEUILIA: nom générique que Bucholz a donné à des plantes désignées par Lhéritier sous celui de *didelta*.

BREYNIA, *Diâ. Suppl.* Ce nom a encore été employé par Plumier, Brown & Royen, pour quelques espèces de *capparis*. Petiver l'a appliqué au *seriphium*.

BRIGNOLIA. Genre de la famille des ombellifères, indiqué par le D. Bertholoni dans le *Journ. bot.*, vol. 3, pag. 76 Son caractère consiste dans l'involucre universel & les involucrelles composés de plusieurs folioles simples, filiformes, rabattues; les corolles égales, recourbées; les semences cylindriques, glabres, striées. Le *brignolia pastinacifolia* est la seule espèce nommée, mais non décrite. Elle croit en Italie.

BRIMBELLES: nom que l'on donne, dans

quelques contrées, aux fruits de l'airelle, *vaccinium myrtillus*.

BRISSONIA. Neck. & Desf. *Journ. bot.* Ce genre est le même que le *tephrosia* de Percon, le *reineria* de Mœnch, établi pour les espèces de *galega* dont les gouffes sont comprimées & un peu coriaces, au lieu d'être toruleuses & plus ou moins cylindriques.

BRIZE. *Brize.* Dict. & Suppl. (Voyez MEGASTACHIA, *Suppl.*, CALOTHECA & CHASCO-LYTHRUM, 2^e. *Suppl.*)

M. de Foucault considère comme une espèce particulière, & qu'il nomme *briza Clusii* ou *lutescens*, *Journ. bot.* 3, tab. 24, fig. 2, *sine descript.*, une graminée recueillie aux environs de Scissions, qui est le *gramen amourettes tremblantes*, Cluf. *Hist.* 2, pag. 218, *Icon.*; — *phalaris pratensis minor*, Lobel. *Icon.* 44. Cette plante se rapproche beaucoup du *briza media*. Elle s'en distingue par son port, par les rameaux de la panicule plus courts, par les épillets d'un jaune-pâle, ovales, obtus; les fleurs plus nombreuses. La description plus détaillée que M. de Foucault m'avait adressée, a été remise à M. Desvaux pour le *Journal de Botanique*. La figure a été gravée, mais la description n'a point été publiée, par la suspension de ce Journal.

* *BRIZA* (elatior) *spiculis cordatis, duodecimfloris; calice spiculis brevior; corollâ gibbosa; stipulâ brevissima, obtusa.* Smith, in Sibth. *Flor. græc.* 1. pag. 67, tab. 75. *In monte Athone.* 2

* *BRIZA* (spicata) *spiculis ovatis, erectis, septemfloris; calice spiculis brevior; corollâ ventricosâ; paniculâ subspicatâ, erectâ.* *Flor. græc.* 1. c. tab. 77. *In monte Parnasso.* ☉

BROME. *Bromus.* Dict. & Suppl. D'après une lettre adressée par M. Swartz à M. Desfontaines, le *bromus grossus*, *Suppl.* 11^o. 25, est bien certainement le *bromus fecalinus* de Linné, ainsi que j'en avois déjà soupçonné, en y rapportant la variété α du *bromus fecalinus*, *Dict.* n^o. 1; mais alors il ne doit pas être réuni au *bromus mollis*, comme l'a fait M. de Lamarck Ajoutez: *bromus velutinus*, *Schrad. Flor. germ.* 1. pag. 349.

Voyez, pour le *bromus ovatus* Cavan., le genre TRICHETA, *Suppl.* Le *bromus arundinaceus*, n^o. 39, est le *festuca elatior*, *Schrad. Flor. germ.*

Au *bromus pratensis*, n^o. 10, il faut ajouter: *bromus erectus*, *Smith, Flor. brit.* — *Engl. bot.* tab. 471, & selon M. Decandolle, *bromus glaucus*, *Lapeyr. Pyr.* 733; — *bromus pseudo-arvensis*, *Kœl. Gram.* 241. Il faut en séparer le *bromus racemosus* *Linn.*, qui est le :

Bromus (racemosus) paniculâ erectiusculâ, diffusâ; pedunculis simplicibus; spiculis ovatis, sexfloris,

glabris; flosculis imbricatis, aristâ rectâ aequalibus. Dec. Syn. 133. — Smith, Engl. bot. tab. 1079. *An bromus simplex?* Gaud. Agrost. helv. 1. p. 296. — *Bromus multiflorus.* Schlecht. Exf. 3. n^o. 17.

46. BROME à épillets nombreux. *Bromus polytachyus.* Decand.

Bromus paniculâ laxâ, subnutante; foliis subsimplicibus; spiculis compressis, linearibus, oblongis, 10-12-floris; aristis rectis, valvulâ vix longioribus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 296.

a. *Idem, spiculis pubescentibus.*

β. *Idem, spiculis glabris.* Decand. l. c.

Une racine fibreuse donne naissance à plusieurs tiges droites ou ascendantes, simples, longues d'environ douze à dix-huit pouces, presque lisses. Les gaines inférieures sont légèrement veloutées; les feuilles linéaires, aiguës, presque toujours glabres, larges d'une demi-ligne, plus longues que les gaines; une languette élargie, puis rétrécie en pointe très-aiguë. La panicule est lâche, droite ou un peu penchée, composée d'un grand nombre d'épillets; les pédicelles réunis trois ou quatre ensemble, la plupart simples, à un seul épillet; un ou deux ramifiés, portant deux ou trois épillets: ceux-ci sont longs, comprimés, linéaires, d'un vert tirant sur le violet glauque, composés de dix à douze fleurs allongées, un peu écartées; les valves du calice étroites, inégales, très-aiguës, longues de six lignes; la corolle de même longueur; une arête droite, à peine plus longue que les valves; les épillets pubescens dans la variété «, très-glabres dans la variété β.

Cette plante croît dans les jachères, aux lieux incultes & pierreux, dans les contrées méridionales de la France: (Decand.) ☉

47. BROME livide. *Bromus lividus.* Kunth.

Bromus culmo foliisque glabris; paniculâ depauperatâ; ramis alternis, rachique glabris; spiculis lanceolatis, bifloris, compressis; glumis paleisque scabriusculis; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 150.

Ses tiges sont droites, ramassées en gazon, simples, glabres, longues de six à huit pouces; les feuillets rudes, glabres, linéaires, setacés, aiguës, striées; les gaines très-serrées, glabres, striées; une languette très-courte; une panicule très-peu garnie, longue d'un pouce ou d'un pouce & demi, composée de trois ou quatre rameaux alternes, distans, étalés, soutenant trois ou quatre épillets, lancéolés, biflores, de couleur purpurine, glabres, ainsi que le rachis; les valves du calice presque égales, lancéolées, aiguës, glabres, purpurines, sans nervures, presque de la longueur de l'épillet; les valves de la corolle oblongues, lancéolées, un peu aiguës, brunâtres,

presqu'égales; l'inférieure un peu plus longue & plus large; à cinq nervures peu sensibles, bifide à son sommet, légèrement aristée un peu au-dessous du sommet; la valve supérieure à double carène rude, un peu glabre.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Toluca, à la hauteur de 1380 toises. ☉ (Kunth.)

48. BROME lanugineux. *Bromus lanatus.* Kunth.

Bromus culmo superne pubescente; foliis internis, vaginisque piloso-lanatis; paniculâ depauperatâ, verticillatâ; ramis, rachis, glumis paleisque lanatopilosis; spiculis lanceolatis, compressis, subquinquefloris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 150.

Ce graminé est fort élégant. Ses racines fibreuses produisent une tige droite, simple, glabre, haute d'un pied & demi à deux pieds, pubescente sur ses nœuds & à sa partie supérieure; les gaines supérieures pileuses & les inférieures lanugineuses; une languette courte; une panicule simple, très-peu garnie; les rameaux courts, verticillés, distans, rabattus & ascendans, pileux & lanugineux, ainsi que le rachis; les épillets lancéolés, à quatre ou cinq fleurs; les valves du calice lancéolées, subulées au sommet, en carène, légèrement purpurines, pileuses, lanugineuses; la supérieure plus longue que l'inférieure, une fois plus courte que l'épillet; celles de la corolle lancéolées, oblongues; l'inférieure un peu plus longue & plus large, pileuse, lanugineuse, à cinq nervures, médiocrement aristée un peu au-dessous de son sommet bifide; la valve supérieure à double carène, glabre, presque bifide, ciliée sur les carènes.

Cette plante croît sur le revers du mont volcanique Antifana, à la hauteur de 2180 toises, au royaume de Quito. ☉ (Kunth.)

49. BROME élevé. *Bromus procerus.* Kunth.

Bromus culmo foliisque scabris; paniculâ ramosâ, secundâ; ramis geminis, rachique scabris; spiculis oblongis, compressis, septemfloris; glumis paleisque scabris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 150.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, réunies en gazon, un peu rudes, hautes de cinq pieds; les feuilles planes, linéaires-acuminées, striées, rudes à leurs deux faces, principalement à l'extérieure; les gaines rudes; striées; une languette ovale, obtuse; une panicule rameuse, inclinée, unilatérale, longue d'un pied; les rameaux geminés, rudes, anguleux, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, composés d'environ sept fleurs; les valves du calice verdâtres, lancéolées, subulées, rudes; la supérieure plus longue que l'inférieure, cinq fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle lancéolées, acuminées, subulées, rudes, verdâtres; l'inférieure plus grande,

à cinq nervures, légèrement bifide à son sommet, munie, un peu au-dessous, d'une arête très-courte; la supérieure marquée d'une double carène.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans le royaume de Quito, proche Chillo, à une élévation de 1340 toises. ☉ (Kunth.)

50. BROME fausse uniolo. *Bromus uniolooides*. Kunth.

Bromus culmo glabro, foliis scabris; paniculâ ramosâ, secundâ; ramis verticillatis, rachique scabris; spiculis lineari-oblongis, compressis, subæcmeffloris; glumis paleisque scabris; aristâ brevi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 151.

Cette graminée a le port d'un *uniola*. Ses tiges sont droites, simples, réunies en gazon, glabres, striées, longues de trois pieds; les feuilles planes, linéaires, striées, rudes à leurs deux faces; les gaines glabres; une languette allongée, obtuse; une panicule rameuse, inclinée, verticillée, unilatérale, longue d'un pied; les rameaux allongés, rudes, trigones; le rachis rude, strié; les épillets linéaires-oblongs, comprimés, presque longs d'un pouce, composés de huit à dix fleurs; les valves du calice oblongues, rudes, verdâtres, en carène, subulées à leur sommet; l'inférieure plus courte, plus étroite, à trois nervures; la supérieure à trois nervures; les valves de la corolle inégales; la supérieure plus courte, rude, à deux carènes, terminée par deux dents subulées; une semence linéaire, adhérente avec la valve supérieure de la corolle.

Cette plante croît aux lieux élevés du royaume de Quito, proche Chillo, Confcoto & Sangoqui, à la hauteur de 1340 toises. ☉ (Kunth.)

51. BROME de Caldasie. *Bromus Caldasii*. Kunth.

Bromus culmo foliisque glabris, margine scabris; paniculâ subsimplici, secundâ, nutante; ramis geminis aut ternis, rachique scabris; spiculis oblongis, subquadrifloris, compressis; glumis paleisque dorso scabris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 151.

Ses tiges sont droites, simples, striées, très-glabres, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles planes, linéaires, presque glabres, rudes à leurs bords; les gaines glabres, striées; une languette oblongue, obtuse; une panicule presque simple, inclinée, unilatérale, longue d'un pied; les rameaux geminés ou ternés, rudes, ainsi que le rachis, soutenant deux épillets oblongs, comprimés, composés de trois ou quatre fleurs; les valves calcinales en carène, acuminées, subulées, rudes sur leur dos; l'inférieure lancéolée, beaucoup plus courte; la supérieure oblongue, à trois nervures, une fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle lancéolées, bifides à leur sommet, rudes sur leur dos, verdâtres; l'inférieure un peu

plus courte, à cinq nervures; la supérieure munie d'une double carène; une arête très-courte, presque terminale.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente & fleurit à la même époque, au mois de février. ☉ (Kunth.)

52. BROME des moissons. *Bromus fegetum*. Kunth.

Bromus culmo glabro; foliis vaginisque pilosis; paniculâ subsimplici, verticillatâ, secundâ, nutante; ramis rachique hispido-scabris; spiculis lineari-oblongis, subsexfloris; glumis paleisque glabrisculis; aristâ longitudine paleæ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 152.

Ce brome ressemble beaucoup au *bromus arvensis*. Ses tiges sont droites, glabres, simples, longues de trois ou quatre pieds, pileuses sur leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, rudes & pileuses en dehors, seulement pileuses en dedans, ainsi que les gaines; une languette ovale, obtuse; une panicule presque simple, unilatérale, inclinée, verticillée, longue d'un pied; les rameaux très-longs, d'un pourpre-noir, rudes, hispides, ainsi que le rachis, soutenant deux ou trois, rarement un seul épillet, linéaires, oblongs, à cinq ou six fleurs; les valves du calice inégales; l'inférieure une fois plus courte, lancéolée, subulée, un peu rude vers son sommet; la supérieure oblongue, acuminée, légèrement aristée, verdâtre, à trois nervures, presque glabre, trois fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle lancéolées, oblongues; l'inférieure acuminée, presque à cinq nervures; la supérieure à double carène, plus étroite & plus mince, bidentée, rude sur les carènes; une arête droite, presque terminale, rude, de la longueur de la valve.

Cette plante croît aux lieux cultivés, dans le royaume de Quito, proche Uoa, Villa de Ibarra & Chillo, à la hauteur de 1340 & de 1500 toises. ☉ (Kunth.)

53. BROME de Pita. *Bromus pitenfis*. Kunth.

Bromus culmo foliisque glabris, internè scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, diffusâ, striatâ; ramis rachique scabris; spiculis lanceolatis, compressis, subquinesfloris; glumis scabris, pulvis pubescentibus, aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 152.

Ses tiges sont droites, simples, ramassées en gazon, glabres, striées, longues de quatre à six pieds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, glabres en dehors, rudes en dedans; les gaines glabres; une languette ovale, aiguë; une panicule roide, rameuse, verticillée, longue d'un pied & demi; les rameaux trigones, allongés, rudes, ainsi que le rachis; les épillets lancéolés, comprimés, presque à cinq fleurs; les valves du calice un peu

rudes, presque ciliées, purpurines; l'inférieure lancéolée, tubulée; la supérieure plus longue, aiguë, à trois nervures, trois fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle oblongues, lancéolées, acuminées, pubescentes, légèrement ciliées sur leur dos & à leurs bords, presque égales; l'inférieure une fois plus large; la supérieure acuminée, tubulée, à double carène; une arête droite, très-courte, presque terminale.

Cette plante croit aux lieux tempérés & humides, sur les bords des fleuves Pita & Guangapolo, proche Burroprotero & Conocoto, à la hauteur de 1340 toises, dans le royaume de Quito. (Kunth.)

54. BROME arrondi. *Bromus rotundatus*.

Bromus calmo foliisque scabris, convolutis; panicula simplici, verticillata; spiculis subrotundis, sexfloris; glumis scabris; paleis glabris, inferiori duplè majore; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 152.

Cette espèce se rapproche du *bromus brizoides* Encycl., qui est un *calotheca* de Desvaux. Ses tiges sont droites, simples, réunies en touffes gazeuses, rudes, striées, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles linéaires, rudes, roulées par la dessiccation; les gaines un peu rudes; une languette très-courte; une panicule simple, verticillée; les rameaux distans, redressés, rudes, ainsi que le rachis; les épillettes arrondies, sétiles, comprimés, de la grandeur d'une lenille, composés de six fleurs; les valves du calice glabres, ovales, obtuses, striées, en carène, vertes, rudes sur leur dos, une fois plus courtes que l'épillet; l'inférieure un peu plus courte; les valves de la corolle inégales; l'inférieure arrondie, en carène, un peu aiguë, échancrée, légèrement aristée au-dessous de son sommet, glabre, verdâtre, membraneuse à ses bords; la supérieure oblongue, obtuse, glabre, membraneuse, diaphane, à double carène, une fois plus courte que l'inférieure.

Cette plante croit dans les plaines élevées du Mexique, entre Zelaya & Queratero, à la hauteur de 950 toises. (Kunth.)

* *Bromus (confertus) panicula contractâ, erectâ; spiculis oblongis, multifloris, scabris; aristis divaricatis.* Martch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 71. — Buxb. Cent. 4. pag. 30. tab. 34. fig. 1. In Iberiâ. (Habitus *B. mollis*, sed multò minus hirsutus.)

* *B. (pubescens) panicula nutante; spiculis lanceolatis, compressis; spiculis aristatis, pilosis; aristis rectis, foliis utrinque pilosis, vaginis glabris.* Willd. Enum. 1. pag. 120. In Pensylvaniâ (Habitus *B. mollis*, sed multò minus hirsutus.)

* *B. (elongatus) panicula erecto-patente; pedunculis elongatis; spiculis oblongis, glaberrimis; corollis imbricatis, depressis.* Gaud. Gram. 1. p. 305. In Helvetiâ. (Aff. *bromo secalino*.)

* *B. (velutinus) panicula fructifera, apice nutante; spiculis oblongo-lanceolatis, tumidiusculis, compressis, pubescentibus; spiculis subimbricatis; aristis glumâ longioribus, primò rectis, dein patentibus; foliis subpilosis.* Schrad. Fl. g. rm. 1. p. 349. Inter segetes Sueciæ, Palatinatûs.

* *B. (altissimus) panicula nutante; spiculis oblongis, subsexfloris; spiculis pubescentibus; valvula exteriori trinervata, breviter aristata; foliis vaginifuge glabris; culmo glabro, altissimo.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728. In Missouri. (Habitus *B. mollis*, sed multò minus hirsutus.)

BROUSSONETIA. (Voyez PAPIRIER, Diâ. Suppl., VIRGILIA, Diâ., SOIHOVA, Suppl.)

BRUGHTONIA. Genre de la famille des orchidées, établi par Rob. Brown dans l'*Hort. Kew.* edit. nov., pour le *dendrobium sanguineum* Willd., distingué par une corolle à six pétales; le sixième en forme de lèvres, ongiculé, libre ou adhèrent quelquefois avec la colonne, ou prolongé en un tube concave avec l'ovaire; les poils divisés en quatre paquets parallèles, séparés par des cloisons persistantes, munis à leur base d'un fil élastique & granulé.

BRUNONIA. (Voyez vol. 1, Add.)

BRUNSVIGIA. Heft. Monogr. — Curt. Bot. Magaz. tab. 923. — Ait. Hort. Kew. edit. nov.

Ce genre a été établi pour plusieurs espèces d'*amaryllis* qui se distinguent par une corolle supérieure, à six découpures; par une capsule turbinée, à trois ailes, presque diaphane, polysperme.

Les principales espèces renfermées dans ce genre sont, *amaryllis multiflora*, — *marginata*, — *radula*, — *striata*, &c.

BRYONE. *Bryonia*. Le *solena heterophylla* Lour. paroît se rapprocher beaucoup du *bryonia cordifolia* Linn.

BRYOPHYLLUM. Genre proposé par Salisbury, *Parad.* 3, pour le *cotyledon pinnata*, n^o. 12.

BUCCO: nom générique donné par Wendland à une sous-division du genre *diosma*, caractérisée par le nombre de dix pétales, cinq étamines, & par les loges du fruit monospermes. Ce nom est tiré de celui de *bocho*, sous lequel le *diosma oppositifolia* est connu chez les Hottentots, au rapport de Seba. Il a été changé par Willdenow en celui d'*agathosma*, dans le Catalogue du Jardin de Berlin.

BUCHNÈRE. *Buchnera*. Diâ. & Suppl.

* *BUCHNERA (dedunculata) foliis dentato-sinuatis, floribus solitariis, pedunculis longissimis.* Andr.

Bot. rep. tab. 84. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 50. *Ad. Cap. B. Spci.*

BUGLE. *Ajuga*. Dict. & Suppl. Sous le nom d'*ajuga pseudo-iva*, M. Decandolle a mentionné (*Flor. franç. Suppl.* 395) une plante absolument semblable à l'ivette, mais qui en est distincte par ses fleurs plus petites, constamment jaunes & non purpurines; par ses feuilles plus linéaires, roulées en dessous à leurs bords. D'ailleurs, cette plante n'exhale aucune odeur. Elle croit le long des chemins, à Mont-Redon, près Marzeille. ○

Plusieurs auteurs ont transporté quelques espèces d'*ajuga* parmi les *teucrium*.

BUGLOSSE. *Anchusa*. Dict.

Marshall rapporte aux *anchusa* plusieurs espèces de *lycopis*, telles que les *lycopis arvensis*, — *echioides*, — *pulla*, — *lutea*. Le synonyme de Tournefort, cité par Willdenow pour l'*anchusa parvispora*, avoit déjà été appliqué par Linné au *lycopis orientalis*.

* *ANCHUSA* (stylosa) floribus aequalibus; calicibus quinquepartitis, corolla tubo brevioribus; fructiferis erectis; foliis undulato-dentatis, hispida. *March. Flor. taur. cauc.* 1. pag. 123. — *Barr. Icon.* 578. — *Buglossum flore amare caruleo.* *Tourn. Coroll.* 6. *In Tauria collibus.* ○

* *A. (ochroleuca) floribus aequalibus; calicibus quinquefidis; fructiferis campanulatis, nutantibus; foliis lineari-lanceolatis, subundulatis, hispido-ciliatis; bracteis calice brevioribus.* *March. l. c.* — *Gmel. Sibir.* 4. pag. 74. n^o. 13. β. (*Excl. Tourn. syn.*) *In campis propè Bender.* ♀

* *A. (rosea) floribus aequalibus; calicibus quinquefidis; fructiferis inflatis, pendulis; dentibus acuminais; foliis oblongis, hispida, floralibus subcordatis, calicibus longioribus; caulibus procumbentibus.* *March. Flor. taur. cauc.* 1. pag. 125. *Ad fluvium Terek.* ○ *Confer cum lycopside ciliata.* *Willd. & Syn. Tournef. Coroll.* 6.

* *A. (picata) floribus aequalibus; calicibus quinquefidis; fructiferis inflatis, pendulis; foliis bracteisque calice longioribus, lineari-lanceolatis, hispida; caulibus rameisissimis, procumbentibus.* *March. Flor. taur.* 1. pag. 127. *In arenosis ad Wolgam.* ○ *Confer cum lycopside ciliata.* *Willd. (Excl. Tourn. syn.)*

* *A. (amplexicaulis) foliis caulinis cordato-oblongis, amplexicaulis, repandis; spicis dichotomis, diphyllis; calice 5-fido.* *Smith, in Sibth. Fl. græc.* 1. pag. 116. *In Agro Byzantino.* ♀

* *A. (ventricosa) foliis lanceolatis, obtusis, piloso-scabris; caulibus procumbentibus; calicibus fructiferis inflatis, pendulis.* *Flor. græc. l. c. tab.* 168. — *Lycopis echioides*, var. β. *Linn. ex Herb. In campestribus Grecia & insula Cypro.* ○

BUGRANE. *Ononis*. Dict. Ajoutez :

* *ONONIS* (arenaria) pedunculis unifloris, subaristatis, folio vix longioribus; floribus erectis; foliolis ternis, oblongis, viscosis, apice ternatis; caule basi suffrutescente, ramossissimo. *Dec. Catal. Monsp.* 128. — *Ononis spinis carens, lutea, minor.* *Magn. Bot.* 21. *In arenosis maritimis, propè Monsp.* ♀ *Similima ononi ramossissima; differt floribus dimidio minoribus, erectis nec cernuis; pedicellis folio aequalibus nec duplo longioribus.*

* *O. (arbuscula) caule fruticoso; racemis infra tuberculosis, apice tomentosis; foliis crassis, glabris, subspathulatis, apice dentatis; calicibus subglabris; leguminibus solitariis, pedunculatis, hirsutis.* *Desf. Journ. bot.* 3. pag. 76. *In Europâ australi.* ♀

* *O. (longifolia) pedunculis unifloris, aristatis; calicibus leguminibus glanduloso-pilosis; foliis ternatis; foliolis lineari-lanceolatis, acuminatis, serratis; stipulis setaceis, linearibus.* *Willd. Enum.* 2. pag. 850. *In Teneriffâ.* *Brouss.*

* *O. (arachnoidea) pedunculis unifloris, geniculatis, summiticis, folia duplo superantibus; foliis ternatis, superioribus simplicibus; foliolis ovalibus, apice serrulatis; stipulis latis, integerrimis, acutè lanceolatis.* *Lapeyr. Pyren.* pag. 410. ♀ *Affinis O. natrix.*

L'ononis dumosa. *Lapeyr. Pyren.* pag. 410. Elle paroît être la même espèce que l'*ononis aragonensis*. *Ex Decand.*

* *O. (senescens) floribus solitariis, secundis, foliolo majoribus; foliis simplicibus, plicatis, ovatis, apice dentatis, pubescentibus; stipulis integris, persistens; auleis glabris.* *Lapeyr. Flor. pyren.* pag. 404, & *Icon tab.* 145. *In Pyrenais.* ♀

* *O. (rhinanthoides) floribus subsessilibus, solitariis, terminalibus; foliis ternatis; foliolis cuneatis, emarginatis, dentatis; dentibus aristatis; stipulis acutè dentatis; leguminibus ovatis, villosis, aristatis, calice brevioribus.* *Lapeyr. Flor. pyr.* p. 407. *In Pyrenais.* ○ *Planta punila, villosa-viscosa.*

* *O. (scabra) floribus subsessilibus, subspicatis; foliis ternatis, distantibus; foliolis cuneatis, truncatis, apice dentatis; stipulis ovato-acutis, integris; calicibus corollam æquantibus; caule erecto & foliis punctato-scabris.* *Lapeyr. Flor. pyren.* pag. 407. *In Pyrenais orient.* ○ *Affinis O. alopecuroïdi.*

M. Decandolle, dans le *Suppl. à la Flore franç.*, présente les observations suivantes sur l'*ononis rotundifolia* Linn. L'espèce de France est bien la plante citée par Linné, *Spec. Plant.* edit. 1^a. pag. 719, du moins sa phrase caractéristique & les synonymes de Dodoens, Lobel, G. Bauhin, lui conviennent très-bien; mais il croit que Linné, dans sa seconde édition, a eu en vue une autre plante. Au lieu d'avoir les pédoncules nus, comme il le dit pour la première, celle-ci offre trois bractées

tées en forme de cœur à chaque fleur. Elle peut être ainsi caractérisée :

ONONIS (tribracteata) *foliis ternatis, ovatis, dentatis; calicibus tribus; bracteis cordatis, cinidis; pedunculis subrisifloris.* Dec. Fl. franç. Sup. pag. 553 — *O. rotundifolia.* Linn. Spec. edit. 2^e. pag. 1050. (Excl. synonym.) — *O. latifolia.* Aflo. Flor. arrag. pag. 97. n^o. 676, & Mant. tab. 11. fig. 1. In Carinthia. ? h

BUIS. *Buxus.* Dict. (Voyez pour le *buxus dioica* Forst., les articles NAGEIA & MYRICA, Suppl.)

BULBINE, Sup. (Voyez PHALANGÈRE, Sup.)

BULÈGE. *Budleia.* Dict.

* *BUDLEIA* (saligna) *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, subtus tomentosis; corymbis terminalibus, coarctatis; floribus fasciculatis.* Willd. Enum. 1. p. 159. — *B.* (falicifolia) Jacq. Schoenbr. 1. pag. 12. tab. 29. Ad Cap. B. Spei. h, à *B. salicifolia* speciss distincta.

BUMELIA. Ce nom a été donné chez les Anciens à la grande espèce de frêne, pour la distinguer du *mélis*, qui est la petite espèce. (Voyez FRÈNE, Suppl.) Maintenant ces deux noms servent à distinguer deux genres très-différens, appartenant, l'un à la famille des sapotilliers, l'autre à celle des méliacées.

BUPHTHALME, Diç. & Suppl.

* *BUPHTHALMUM* (angustifolium) *foliis alternis, linearibus, supernè latioribus, integerrimis, glabris; calicinis foliolis acutè lanceolatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 564. In Georgia & Florida. h

* *BUPHTHALMUM* (sagittatum) *tomentosum, foliis radicalibus longissimè petiolatis; oblongis, sagittatis, integerrimis, subtrinerviis; caulinis oblongis, in petiolum attenuatis; caule subrisifloro; calicinis foliolis exterioribus disco longioribus.* Pursh, l. c. In America boreali. h

BUPLÈVRE. *Buplevrum.* Dict.

M. Decandolle réunit comme variété du *buplevrum falcatum* le :

Buplevrum (petiolare) *involucellis pentaphyllis, univervali monophyllo, aristatis; foliis caulinis ovato-acutis, quinqueerviis; radicalibus orbiculatis, summis sessilibus; petiolis folio quadruplo longioribus; caulibus fruticulosos.* Lapeyr. Flor. pyren. 141.

Le même auteur, dans son Suppl. à la Flore franç., en conservant comme espèce le *buplevrum glaucum*, Robill. & Cast. Ined., soupçonne qu'il pourroit bien appartenir au *B. semicompositum*, var. β . Desf. Atl. 1. pag. 230. Il en diffère par Botanique. Supplément. Tome V.

les folioles de son involucre plus longues que les fleurs, & les fruits de moitié plus petits. Toute la plante est glauque. MM. Robillard & Castagne l'ont trouvée dans les lieux incultes, aux environs de Marseille. \odot

Le *buplevrum intermedium*, Loif. Not. 45, est une variété du *B. rotundifolium*, à fleurs d'un jaune-orangé. Ses feuilles sont longues, lancéolées, aiguës. Elle ressemble au *B. longifolium*, mais elle n'a pas d'involucre universel. Elle croît aux environs de Montpellier, Nice, Toulon, &c.

Ajoutez au *buplevrum baldense*, Suppl. n^o. 22. — Pollin. Plant. veron. pag. 7. — Plant. rar. Hung. vol. 3. tab. 267. — Hofst. Synops. 141. Non turra, quod *B. odontites.* Ex Pollin.

* *BUPLEVRUM* (corzoneraefolium) *involucellis 5-phyllis; involucreo universali nullo; foliis lanceolatis, utrinquè acutis, nervosis.* W. Enum. 1. p. 300. Ad lac. Baical. h Affr. B. falcato.

* *B.* (repens) *involucellis hexaphyllis, univervali triphylo; foliis radicalibus sublinearibus, longè petiolatis; caulibus ramulosos, radice repente.* Lap. Flor. pyr. pag. 139. In Pyrenais. h Affr. graminifolia. An varietas?

* *B.* (oppositifolium) *caule nudo, ramis umbellatis, involucreo subnullo, foliis oppositis.* Lap. Flor. pyr. pag. 141, & Icon. tab. 73.

* *B.* (nodiflorum) *involucellis 5-phyllis, ovatis, acuminatis, trinerviis; umbellis lateralibus, sessilibus; caule dichotomo.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 177. tab. 260. In arvis insulae Cypri. \odot

* *B.* (glumaceum) *involucellis pentaphyllis, ellipticis, acuminatis, 3-nerviis, margine membranaceis; umbellis terminalibus, caule paniculato.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 177. In insula Cypri & in Zacyntho.

* *B.* (sibthorpiatum) *suffrutescens, foliis linearibus, margine levissimis; involucris invol. cellis lanceolatis.* Flor. græc. l. c. tab. 264. In Peloponneso. h

BURCARDIA, Suppl. Ce nom a encore été employé comme générique, par Sch nidel, pour deux champignons réunis aux *periza*, le *periza inquinans*, Perf. & Bull. tab. 460, fig. 1, & le *P. globosa*, Schmid. Annal. Plant. man. tab. 69.

BURCHARDIA. Brown. (Voyez Suppl. vol. 1. Add.)

BURMANNIA, Diç. & Suppl. (Voy. MABURNIA, Suppl.)

BURSAIRE. *Bursaria.* Suppl. Ajoutez à l'espèce de Cavanilles, *itea spinosa.* Andr. Bot. rep. tab. 314. Genre très-voisin des *pittoforum.*

BURSHIA. Genre de Schmaltz (*Journ. bot. t. 1, pag. 218*), de la famille des hydrocharidées, très-rapproché du *proserpinaca*, distingué par un calice supérieur, à quatre dents; point de corolle; quatre étamines; quatre styles tubulés; une capsule à quatre loges; autant de semences.

La seule espèce de ce genre, *burshia humilis*, a des feuilles pinnatifides; les divisions incisées, presque ailées, aiguës; les fleurs axillaires, sessiles & solitaires. Elle n'a que quelques pouces de haut. Bursh l'a découverte dans le New-Jersey & dans le comté de Suffex.

BURTONIA. (*Voy. ZORILLE. Gompholobium. Suppl.*)

BUSELINUM. La plante que Plinè désigne sous ce nom est regardée par Clusius comme ayant beaucoup d'affinité avec une espèce de persil indigène dans l'île de Crète, où il est nommé *agrio post-*

naca, selon Clusius, semblable au persil. Elle est plus petite dans toutes ses parties. C'est le *petroselinum creticum* de C. Bauhin, qui n'est rapporté par les botanistes modernes à aucune espèce connue, à moins que ce ne soit l'espèce observée par Tournefort dans la même île, décrite dans l'*Encyclopédie* sous le nom de *pimpinella cretica*. Poir. Suppl. (*Voyez BOUCAGE, Suppl. n.º. 13.*) (*Juss.*)

BUSTIA. Genre d'Adanson qui correspond à l'*asteroides* de Tournefort. Il comprend les espèces de *buphthalmum* de Linné, dont le calice est presque simple, formé d'écaillés droites.

BYSSOCLADIUM. Genre établi par Link, peu différent des *byssus*. Ces plantes sont filamenteuses, très-rameuses; les filaments rayonnans, couchés, étalés, point entre-croisés; les réceptacles épars. Il renferme le *B. candidum*, qui est un *himantia* de Persoon, & le *B. fenestrale*, qui est le *conserva fluviatilis* de Roth.

C

CAAPOTIRAGOA: nom sous lequel Marcgrave, dans ses *Plantes du Brésil*, a figuré une herbe à feuilles opposées, à petites fleurs réunies en anneaux serrés aux aisselles des feuilles, & en têtes terminales, qui présente l'aspect d'un *spermacoce*.

CABALHAU: plante mentionnée par Daléchamp, originaire du Mexique, & surtout de la province de Jucatan, qui est aussi le *contrayerva* des habitans du canton de Charcas dans le Pérou, c'est-à-dire, le contre-poison de l'*yerva* ou ellebore blanc, dont les chasseurs emploient le suc pour empoisonner leurs flèches. Il ajoute que *cabalhau* signifie racine profonde, des mots américains *hai*, racine, & *cabul*, profond. La figure & la description qu'il en donne sont tellement imparfaites, qu'on ne peut déterminer avec précision à quelle plante il convient de le rapporter. C'est, d'après lui, un des meilleurs contre-poisons; & lorsque les Espagnols, en guerre avec les Indiens, sont blessés par leurs flèches empoisonnées, ils n'usent pas d'autres remèdes que de la décoction de cette plante. On pourroit présumer, d'après son nom *contrayerva* & ses propriétés, que cette plante auroit quelque rapport avec le vrai *contrayerva*, espèce de *dorstenia*; mais la figure imparfaite qu'en donne Daléchamp est fort différente. (*Juss.*)

CABEQUALA: nom donné, suivant Clusius, dans les environs de Salamanque, à une espèce de centauree qui y est commune, & que Linné a nommée pour cette raison *centaurea salmantica*.

Clusius dit que, dans ce pays, on en fait des balais.

CABOSSE: nom que l'on donne, dans les Antilles, au fruit du cacaoyer.

CABOUILLE: surnom donné, dans les colonies, à l'agave ou aloès-pitte, suivant Nicolson.

CABRITTA ou **CAVRITTA.** On nomme ainsi, dans l'île de Curaçao & les îles adjacentes, un arbrisseau dont les chèvres mangent le feuillage avec avidité. C'est la même raison qui lui a fait donner le nom de *capraria* Linn., sous lequel il est maintenant connu.

CABUREIBA: arbre du Brésil dont l'écorce laisse suinter un baume très-odorant, & regardé comme un excellent vulnéraire, appliqué sur les plaies. On retire aussi ce baume par incision, & on le reçoit dans des vases placés au dessous: il est nommé dans le pays *cabureiciba*. On l'emploie non-seulement à l'extérieur, mais encore on l'administre à l'intérieur pour fortifier l'estomac & dégager la poitrine. On croit que c'est le même arbre que le *microsperme* du Pérou (*voyez Dict. Suppl. n.º. 3*), & cette opinion n'est pas sans fondement. La mauvaise figure que donne Pison, dans son *Histoire du Brésil*, se rapporte un peu, pour la forme des feuilles, à celles de ce microsperme qui fournit le baume du Pérou. (*Juss.*)

CACALIE. *Cacalia.* Dict. & Suppl.

Les *cacalia*, Dict. n^o. 10 & 11, sont des *mikania* de Willdenow. (Voyez ce mot, Su pl. ; voyez encore le *senecio cacaliaster* pour l. *cacalia sarracenicum*) M. de Lamarck avoit déjà décrit le *cacalia clematis*, Suppl. n^o. 32, sous le nom d'*eupatorium flexuosum*.

* *CACALIA* (*rhombifolia*) caule herbaceo; foliis petiolatis, rhombico-fu-hastatis, inaequaliter dentatis; floribus corymbosis, divaricatis, cæcis. Willd. En. 2. pag. 850. Ad Caucassum. ♀ Corolla forma ut in *cacalia hastata*.

* *CACALIA* (*pinnata*) caule herbaceo; foliis radicalibus bipinnatifidis, caulinis pinnatis; pinnis dentatis, superioribus confluentibus; corymbo composito, fastigiato. Willd. l. c. In Iberia. ♀

* *CACALIA* (*verbascofolia*) caule herbaceo; foliis obovato-oblongis, crenatis, subtus niveo-tomentosis, superioribus amplexicaulis Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 164. tab. 848. In monte Parnasso. ♀

CACAO sauvage. A Cayenne on donne ce nom, soit à une véritable espèce de cacaoyer, cacao *stvefris* Aubl., soit au *pachira aquatica* Aubl., dont les Gaëbis mangent les amandes cuites sous la braïse.

CACHANG-GORING : racine d'une plante de Sumatra, à fleur jaune, papilionacée, qui ressemble, suivant Marsden, au trèfle, & fournit, comme lui, un excellent pâturage.

CACHANG-PARANG : espèce de fève de Sumatra, dont les gouffes sont d'une grosseur considérable, & les graines d'une belle couleur cramoisie; elle est employée dans les pleurésies. C'est peut-être le *mimosa scandens* Linn., qui a également des graines rouges & des gouffes très-volumineuses. (Juss.)

CACHEN-LAGUEN. (Voy. CHANCE-LAGUE, Suppl.) C'est le *gentiana peruviana*, Dict., le *gentiana cachen-laguen* Molin.

CACHI. On trouve mentionné sous ce nom, dans Daléchamp, un arbre épineux du Malabar, dont le fruit, nommé *cicara*, a un pied de longueur & un demi-pied de diamètre : son poids est considérable; sa consistance, quoique ferme, cède facilement à une légère pression : il est reboteux à l'extérieur comme une pomme de pin. Sa substance intérieure est pulpeuse, très-savée, ayant la saveur mêlée de melon, de pêche, d'orange & de miel. Elle contient beaucoup de loges, dont chacune renferme une amande de la grosseur d'une châtaigne, bonne à manger. Ce fruit croit ordinairement sur le tronc de l'arbre. D'après cette description, on est porté à croire que le fruit en

question est celui d'une espèce d'*artocarpus* désigné dans l'Inde sous le nom de *jacka* ou *jaquier*. (Juss.) (Voyez ce mot.)

CACHOU. *Mimosa catechu*. Linn. f. (Voyez ACACIE, Diâ.)

CACTIER. *Cañus*. Dict. & Suppl.

* *CACTUS* (*viviparus*) *subrotundus*, *multiplex*, *tuberculis cylindraceis, barbatis, supra sulco exaratis, proliferis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 735. In Louisiana. ♀

* *CACTUS* (*flavescens*) *ovatus*, *tuberculum seriebus 13-14 dextrorsis; spinis rigidis, longiusculis, basi è tomento vix deciduis oris*. Dec. Catal. Hort. Monsp. 83. — *Cañus mammillar*, var. β Pl. exsicc. n^o. 111. (Excus. Tournef. synon.) *Species minor, basi non angustata; spine flavescentes, inaequales. In America.* ♀

* *CACTUS* (*depressus*) *globoso-depressus, tuberculorum seriebus 13-15 dextrorsis; spinis externis albidis, patentibus, subrigidis; internis fuscescentibus, subrectis, rigidis*. Dec. l. c. In America. ♀

* *CACTUS* (*pusillus*) *globosus, tuberculorum seriebus 5-7, sinistrosis; spinis externis mollibus, albis; internis rigidis, pubescentibus, ex albo-flavicanitibus*. Decand. l. c. Ex America. ♀ *Omniun mini-mus, viridi glaucus.*

* *CACTUS* (*phyllanthoides*) *caulibus compressis, foliaceis, margine serrato-repandis; petalis interioribus tubo vix longioribus*. Dec. l. c. — Pluk. Phyt. tab. 247. fig. 5. In America. ♀ *Simillimus C. phyllantho L., sed florentia diversissima.*

* *CACTUS* (*speciosissimus*) *caule erecto, 3-4-gono; angulis dentatis; flore campanulato patente; genitalibus declinatis; stigmatibus decem geminatis*. Desfont. Mem. du Mus. d'hist. nat. 3. pag. 193. tab. 9.

An *cañus speciosus*? Willd. Enum. Suppl.

Cette belle espèce est remarquable par la grandeur & le vif éclat de ses fleurs, qui se sont conservées dans toute leur beauté pendant cinq jours au Jardin du Roi, où elles se sont montrées pour la première fois le 16 juin 1816. Leur calice est divisé en plusieurs lanières inégales, membraneuses à leurs bords, nuancés de rose. La corolle est très-évasée, campaniforme, longue de six pouces, presque aussi large, composée de vingt à vingt-cinq pétales, d'un rouge de sang très-vif; les intérieurs chatoyans, d'un rose-violet sur les bords; un faisceau rouffé de filans renversés, blancs, nuancés de rose, inégaux, presque de la longueur des pétales; un style épais, rose, abaissé, terminé par dix stigmates blancs, rapprochés deux à deux.

Les tiges sont charnues, triangulaires & tétragones, longues de deux à trois pieds, croulées en

gouttière; les angles un peu sinués & dentés; à chaque dent, un faisceau d'épines divergentes, jaunes ou brunes, entourées d'un duvet blanc coronneux; les fleurs un peu inclinées, placées sur les angles des tiges.

Cette belle plante est soupçonnée originaire du Mexique: peut-être est-ce la même que le *cañus speciosus*, indiquée sans description par Willdenow: mais elle est très-différente de celle que M. Bonpland a décrite sous le même nom dans le *Jardin de la Malmaison*. h (V. v.)

CACTOS ou CACTUS. C'est sous ce nom, dit M. de Jubeu, qu'est désigné dans Théophraste, Plinè & d'autres auteurs anciens, le cardon que l'on mange, *cinara cardunculus*. Linné s'est emparé de ce nom, appliqué d'abord à une plante épineuse, & resté depuis sans emploi, pour désigner un autre genre épineux, qui est le CACTIER des modernes.

CADA-PILAVA: nom malabare d'une espèce de royc, *morinda citrifolia* Linn., que les brames nomment *macadapula*. (Rheçd, Hort. Malab. 1. tab. 52.) C'est la même plante que le *macandou* des habitans de Java. On peut croire plutôt que ce n'est qu'une espèce du même genre, puisqu'on retrouve dans le même ouvrage (vol. 7, tab. 27), sous le nom de *padavara*, un autre royc non cité par les botanistes modernes, qui est le *macadapula* des brames & le *macanda* des Portugais. (Juss.)

CADELARI. *Achyranthes*. Dict. & Suppl.

Achyranthes porrigens, n^o. 1, ajoutez: Andr. Bot. reposit. tab. 380. — Bor. Magaz. tab. 830. — *Celosia elongata*. Spreng. Journ. bot. 1800. p. 196. — *Celosia peruviana*. Zucc. Obf. n^o. 51.

Le genre *cyathula* de Loureiro appartient à l'*Achyranthes prostrata* Linn.

* *ACHYRANTHES* (axillaris) *foliis oblongis, subtus leviter tomentosis; spicis capitatis, aloribus, sessilibus; calicibus spinosis, caule dichotomo*. Willd. Enum. 1, pag. 270. — *Alternanthera axillaris*. Dec. Catal. Monsp. pag. 77. *Patria ignota*. 74

CADOO: plante de Sumatra dont la feuille, suivant Marsden, a la forme & le goût du bétel, ce qui peut faire présumer que c'est une espèce de poivre. Par suite d'idées superstitieuses, on en brûle dans les maisons pour préserver les enfans nouveau-nés de l'influence des mauvais esprits.

CÆLESTINA. Genre établi par M. Cassini (*Diâ. des Scienc. nat. Suppl.*) pour l'*eupatorium caelestinum* Hort. Paris. Il diffère des eupatoires par les semences surmontées, au lieu d'aigrette, d'une petite couronne formée par une membrane cartilagineuse, continue, dont le bord est irrégulièrement sinué & denticulé.

CÆSULIA. (Voyez CÉSULIE.)

CAJAN. La plante qui a servi de type à ce genre est le *cytiscus cajan* Linn., dont les deux variétés présentées par Lamarck ont été converties en espèces. Ce genre, ainsi que son nom de pays, a été d'abord admis par Adanson, supprimé par Linné, rétabli par quelques botanistes modernes. Il diffère des cytiscs par ses gouffes oblongues, comprimées, sillonnées entre les semences, toruleuses; cinq à six semences arrondies, conservant l'espèce d'arille fongueux qui les réunit au réceptacle. Le calice est campanulé, à cinq découpures inégales, subulées, recourbées à leur sommet; l'étendard de la corolle ample, muni à sa base de deux callosités peu sensibles; la carène droite, obtuse; les étamines diadelphes. (Voy. CYTISE, *Diâ.*, n^o. 12.)

CAÏMITIER. *Chrysophyllum*. Dict. & Suppl. Le *chrysophyllum monopyrenum* Sw. & Suppl., n^o. 5, est la même plante que le *chrysophyllum oliviforme*, Dict. n^o. 2.

CAJEPUT: nom que l'on donne à une huile très-recherchée que l'on retire, dans les Indes, des feuilles du *melaleuca leucadendrum* Linn. On lui attribue une vertu antispasmodique, apéritive, résolutive, &c.

CALAGUALA: nom vulgaire que l'on donne à la racine d'une espèce de fougère qui n'est connue que depuis peu d'années, qui a été reconnue pour être le *polypodium adianthiforme* Forst., nommée depuis *aspidium coriaccum* Sw. & Willd. (voy. POLYPODE, *Suppl.*), & dont M. Turpin a donné une très-bonne figure dans la *Flore médic.* tab. 86. Ses racines forment une souche traçante, cylindrique, rouilâtre, écailléuse, garnie de fibres grêles, divisées en filamens capillaires. Les pédicelles sont droits, allongés, hérissés d'aspérités dans toute leur longueur, soutenant des feuilles fermes, coriaces, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, deux & presque trois fois ailes; les pinnules oblongues, lancéolées, à dentelures obtuses; la fructification disposée en forme de petits tubercules brunâtres, chacun d'eux contenant un grand nombre de petites capsules ovales, comprimées, réticulées, entourées d'un anneau élastique articulé; le régument fixé seulement par son ombilic, & se déchirant à son bord extérieur. Cette plante croit dans les bois, sur les rochers, aux lieux frais & ombragés de l'Amérique méridionale.

Les fouches de cette fougère renferment une substance spongieuse, couleur de miel, d'abord d'une faveur douce, & qui bientôt se change en une forte amertume. On regarde le *calaguala* comme un très-bon sudorifique, propre à dissiper le rhumatisme, la goutte, & même les maladies vénériennes dans l'Amérique méridionale: on l'emploie

encore pour les affections de la poitrine occasionnées par des contusions, les coliques convulsives, les vomissemens bilieux. On la donne ou en infusion dans du vin, ou en décoction dans de l'eau, à la dose de deux gros.

CALAMINA. Beauv. *Agrost.* pag. 128. tab. 23. fig. 1.

Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour l'*apluda nutica* Linn. Cette plante se rapproche davantage de l'*anthistria* que de l'*apluda* par ses quatre fleurs neutres pédicellées; mais elle s'en éloigne par l'absence de l'arête & des deux fleurs mâles pédonculées, caractères que M. de Beauvois a crus suffisans pour l'établissement de son nouveau genre.

CALCIFRAGA. La plante ainsi nommée par Plin est, selon Daléchamp, la même que celui-ci nomme *empetrum*, que Tournefort rapportoit avec raison au genre *globularia*, qui est le *globularia alypum* des botanistes modernes. Lobel avoit aussi donné le nom de *calcifraga* à la bacile, *crithmum maritimum* Linn.

CALDASIA. Willd. Il faut substituer ce nom au *bonplandia* Cav., & y appliquer la description qui en a été donnée, *Diét. Suppl.*, & conserver le nom de *bonplandia* pour la plante de MM Humboldt & Bonpland. (*Voy. BONPLANDIA*, 2^e. *Sup.*)

CALEA. Michaux, dans la *Flore de l'Amérique*, a placé dans son genre *MELANANTHERA* (*voyez ce mot, Suppl.*) le *calea aspera*, *Suppl.* n^o. 5.

CALEBASSIER. *Crescentia*.

* *CRESCENTIA* (edulis) caule arboreo; foliis cuneato-lanceolatis, angustis, confertis; fructibus solitariis, elongatis, angulatis, tuberculatis; seminibus minutis. Desf. *Journ. bot.* 4. pag. 113. — Tussac, *Diét. des Scienc. nat.* vol. 6. *Suppl.* pag. 34.

Cet arbre de moyenne grandeur, mentionné par Thierry de Ménonville, dans son Voyage à Guaxaca, n'avoit été décrit par aucun botaniste. D'après quelques notes de M. de Tussac, M. Deffaux en a formé une nouvelle espèce, dont les feuilles ont la même forme & la même couleur que celles du *crescentia cujete*; mais elles sont beaucoup plus petites, & très-rapprochées vers le sommet des rameaux. Le fruit est anguleux, couvert de tubercules comme celui du cacao, long de dix pouces sur deux pouces de diamètre; revêtu d'une écorce mince, fragile, contenant une chair un peu ferme, dans laquelle sont placés un grand nombre de semences très-petites. Ces fruits sont sains & nourrissans: on les mange cuits, apprêtés de diverses manières: ils se vendent à Cam pêche dans le marché public. On le cultive dans

les bosquets de Quicatlan, où il croît dans les haies nombreuses qui environnent les cultures de cette ancienne capitale.

CALEPINA. Genre d'Adanson qui a beaucoup de rapports avec le *rapistrum* de Tournefort & de Gærtner, confondu par Linné avec le *myagram*. C'est probablement le *cochlearia auriculata*, Lam. *Diét.* n^o. 7, qui paroît être le *myagram perfoliatum*, var. β , n^o. 6. On a depuis établi pour cette plante & quelques autres, le genre *latia*, déjà appliqué par Adanson à quelques *myagram*.

CALEYA: nom générique employé par Aiton pour celui de *CALEANA*. Brown.

CALICÈRE herbacé. *Calicera*, feu *calycera herbacea*. Cav.

Calicera foliis linearilanceolatis, pinnatifido-dentatis; floribus globosis. (N.) — Cav. *Icon. rar.* 4. pag. 34. tab. 558.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des cinarocéphales (des boopidées, *Coff.*), très-voisin des *boopis*, dont le caractère essentiel consiste dans:

Un involucre à plusieurs folioles; un calice propre conique, à cinq dents; des fleurs hermaphrodites, à cinq divisions; un style & un stigmate simples; une femence enveloppée d'une membrane propre, recouverte par le calice, couronnée par ses dents; le réceptacle garni de paillettes.

Ses racines sont fongueuses: il s'en élève plusieurs tiges simples, herbacées, cylindriques, presque nues, garnies de feuilles presque toutes radicales, linéaires-lancéolées, pinnatifides ou dentées. Chaque tige se termine par une seule tête globuleuse de fleurs hermaphrodites, réunis sur un réceptacle commun, chargés de paillettes linéaires; un calice commun ou un involucre composé de plusieurs folioles écailleuses; les calices partiels coniques, anguleux, à cinq dents courtes dans quelques fleurs, plus longues & subulées dans d'autres. Chaque fleur est tubulé, à cinq divisions, pourvu de cinq étamines, dont les anthères, réunies par le bas, sont seulement rapprochées par le haut; un style prolongé en un stigmate simple. Le fruit est court, dur, épais, à cinq grosses côtes fongueuses, très-saillantes; il renferme une femence revêtu d'une tunique membraneuse, couronnée par les dents inégales du calice; quelques-unes allongées en forme de corne solide.

Cette plante croît au Chili. π

CALLICOMA. Andr. *Bot. rep.* p. & tab. 166.

Ce genre est peut-être le même que le *codia* de Forster. Il paroît en différer par l'absence de la corolle & par le nombre de ses étamines. Ses fleurs

font réunies en une tête arrondie, pédonculée, entourée d'un involucre commun presqu'à quatre folioles. Chaque fleur est pourvue d'un calice à quatre ou cinq folioles; point de corolle; onze à dix-neuf étamines trois fois plus longues que le calice, insérées sur le réceptacle; un ovaire supérieur, à une loge, polysperme; deux styles filiformes; les stigmates simples.

La fleur est éce désignée sous le nom de *callicoma ferratifolia* est un petit arbrisseau très-élégant, garni de feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, cotonneuses & blanchâtres en dessous, oentées en scie à leur contour. Il croît à la Nouvelle-Hollande. 7

CAL LIGON. *Calligonum*. Dict. & Suppl.

M. de Jussieu pense avec raison que le *calligonum asperum* de L'ourette doit être réuni au *tetracera*. C'est un arbrisseau rampant, garni de feuilles rudes, ovales. Les fleurs sont disposées en grappes terminales. Le calice renferme souvent des pétales. Les étamines sont nombreuses. Le fruit est composé d'une ou de x à six uniloculaires & polyspermes. Il croît à la Cochinchine. 7

CALIPHERIS : genre de fougère. (Voyez *Diplazium*, Suppl.)

CALLISE. *Callisa*. Dict. & Suppl.

3. CALLISE ciliée. *Callisa ciliata*. Kunth.

Callisa caule repente; foliis lanceolatis, sessilibus; vaginis infatis, margine ciliatis; umbellis axillaris; pedunculatis; pedunculis hinc pilosis. Kunth, in Humb. & Borpl. Nov. Gen. & Spec. t. pag. 261.

Ses tiges sont ascendantes, rampantes à leur base, presque simples, glabres, cylindriques, longues d'environ un pied; les feuilles sessiles, lancéolées, acuminées, plissées, striées, cartilagineuses & denticulées à leurs bords, longues d'un pouce & demi; les gaines glabres, tronquées, ventrues, diaphanes, longues de deux à quatre lignes, ciliées à leurs bords; les ombelles geminées, axillaires & terminales, pédonculées, composées de sept à treize fleurs; les pédoncules presque longs d'un pouce, glabres, avec une ligne pileuse; les pédicelles glabres, très-courts; les folioles du calice ovales, orbiculaires, glabres, concaves, membranueuses, diaphanes, verdâtres; la corolle violette; les pétales connivens, concaves, ovales, obtus, presque égaux; trois filamens linéaires, d'un blanc-violet, réunis à leur sommet d'une touffe de pétales articulés; les loges des anthères séparées; un ovaire presque globuleux; le style épais & cylindrique; un stigmate presque trigone; une capsule trigone, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux marécageux, à la Nouvelle-Grenade, sur les bords

du fleuve de la Madeleine, proche Guarumo. 7 (Kunth.)

Le genre *hapalanthus* de Jacquin appartient aux *callisa*. Swartz les réunit aux *tradescantia*.

CALLISTACHYS. Smith y a substitué le nom de CALLISTACHYA. Le *callistachys elliptica*, r^o. 2, Suppl., est le *gompholobium ellipticum* Labill. C'est le genre OXYLOBUM d'Aiton.

CALLISTEMMA : nom qu'em-loie M. Caffini pour l'*ast-r chinensis* Linn., dont il forme un genre particulier. (Diâ. des Sc. nat. vol. 6. Sup. p. 45.)

CALLITRIC, Diâ. & Suppl.

* CALLITRICHES (terrestre) caule procumbente, diffuso; foliis petiolatis, crassis, simplicibus, oblongis; floribus monoicis. Schumier, Journ. bot. 1. pag. 223. In Pennsylvania & New-Jersey.

CALLIXÈNE. M. de Jussieu pense qu'on doit réunir à ce genre le *luzuriaga* de la Flore du Pérou. L'eargea de Gærtner appartient au même genre.

CALOCHORTUS (elegans) folio radicali solitario, gramineo, subglabro; scapo paucifloro, radice bulbosa (N.) — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 24c.

Genre établi par Pursh, de la famille des colchicées, qui offre pour caractère essentiel : une corolle à six découpures étalées; les trois intérieures plus grandes, lanugineuses en dehors; une tache arrondie à leur base; six filamens courts, insérés à la base de la corolle; les anthères droites, sagittées; trois stigmates réfléchis; une capsule à trois loges.

Espèce remarquable par ses belles fleurs élégantes, inclinées, de la grandeur de celles de l'*hypoxis erectus*. Ses racines sont pourvues d'une bulbe solide, presque globuleuse. Il n'existe qu'une seule feuille radicale, alongée, graminiforme, plissée, nerveuse, presque glabre; une hampe simple, glabre, cylindrique, plus courte que la feuille, soutenant deux ou trois fleurs pédicellées, accompagnées de bractées linéaires-lancéolées; les pédicelles filiformes; à peine plus longs que les bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. Ses racines sont comestibles; elles servent d'alimens aux naturels du pays. 7

CALOMÈRE. L'*humeca elegans* de Smith, Exot. bot. tab. 1, est la même plante que celle-ci.

CALONNA. Buchoz. Ce genre a conservé le nom de GALARDIA.

CALOFOGON. Genre établi par M. Rob. Brown dans l'*Hort. Kew.* Ait. edit. nov., & auquel

il rapporte le *Cymbidium pulchellum* Willd., ou *limodorum tuberosum*. Curt. Magaz. bot. tab. 116. Ce genre, de la famille des orchidées, offre pour caractère essentiel : cinq pétales distincts ; un sixième en forme de lèvres, onguculé, placé en arrière ; la colonne qui supporte les parties sexuelles libre ; le pollen anguleux.

CALOPTILIMUM. Ce genre a été mentionné à l'article *PERÉZIE*, *Suppl.* Il est le même que le *spherocephalus* Decand.

CALOPTRIS. Genre établi par M. Rob. Brown, dans l'*Hort. Kew.* ed. nov. 2, pag. 74, & *Asclep.* pag. 28, pour quelques espèces d'asclepiades, particulièrement pour l'*asclepias procer* Willd., ou *ascl. gigantea* Andr. Bot. rep. tab. 71. — Non Willd. Ce genre se distingue par la couronne des étamines, simple, à cinq folioles soudées dans leur longueur avec le tube des filamens, courbées à leur base ; la corolle presque campanulée ; dix paquets de pollen lisses & pendans.

CALOTHECA. Desv. Journ. bot. 3. pag. 71. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 83. tab. 17. fig. 67.

Genre de graminées établi par M. Desvaux pour une plante de l'Amérique méridionale, qu'il a nommée *calotheca brisoidea*, à cause de la beauté & de l'élégance de ses épis. Il offre pour caractère essentiel : un calice à deux valves ovales-lancéolées, contenant six à dix fleurs hermaphrodites ; la valve inférieure de la corolle divisée en trois lobes ; les deux latéraux membraneux, en forme d'oreillettes ; celui du milieu trifide, terminé par une arête droite ; la valve supérieure ovale, ciliée à ses bords. Cette belle espèce a le port d'un *briza*. Ses fleurs sont disposées en une panicule inclinée, & ses épillets colorés.

M. de Beauvois a réuni au genre *calotheca* un autre genre que M. Desvaux avoit nommé *chascolytrum*. Il comprend les *briza erecta*, — *aristata*. Lam. Encycl. & *Suppl.* Les valves du calice sont arrondies, ovales, muciques, à plusieurs fleurs ; la valve inférieure de la corolle ovale, en cœur, mucronée, plane à ses bords ; la valve supérieure très-petite, ovale, aiguë ; les épillets tétragones & paniculés.

CALPIDIE. Ce genre est le même que le *pisonia*, d'après Brown, Nov. Holl. 422.

CALUMBE, CALUMBRE, CALUMBO. *Diâ. Suppl.* (*Voyez* aussi *COLUMBO*, 2^e. *Suppl.*)

CALYCANANT. *Calycanthus.* *Diâ. & Suppl.*

Il ya deux espèces à distinguer dans le *calycanthus fertilis*, *Suppl.* n^o. 3.

1. *CALYCANANTHUS* (glaucus) *laciniis calicinis lanceolatis ; foliis oblongis, acuminatis, subius glau-*

cis, pubescentibus. Willd. *Hort. Berol.* 1. pag. 80. — Pursh, *Flor. amer.* — Andr. *Bot. rep.* tab. 539. — *C. fertilis.* Walth. ?

* *CALYCANANTHUS* (levigatus) *foliis utrinque glabris, viridibus ; ramis striatè erectis.* Pursh, *Flor. amer.* 1. pag. 358. — Willden. *Enum. & Hort. Berol.* 1. tab. 80. — *Calycanthus ferox.* Mich.

CALYPLECTUS, *Suppl.* Ce genre, dit M. de Justieu, ne paroît différer du *munchausia* que par un nombre plus considérable de pétales, qui s'éleve à dix ou douze au lieu de six, de même que dans le *lasoensis* de Vandelli. Cette différence n'est pas suffisante pour les séparer du *munchausia*, au caractère duquel il suffit d'ajouter cette variation de six à douze pétales, qui aidera à comprendre encore dans le même genre l'*adamboë* du Malabar, qui en a souvent plus de six.

CALYPSO, *Suppl.* Ce genre doit être réuni au *tontelea* d'Aublet. Cette suppression permet d'admettre ce même nom pour un genre de la famille des orchidées, mentionné sous le nom de *CALYPSO borealis.* Salisb. in *Ait. Hort. Kew.* edit. nov. Son caractère consiste dans la lèvre ou le pétale inférieur de la corolle, ventrue vers son sommet, éperonnée en dessous ; les pétales ascendans unilatéraux ; la colonne qui supporte les organes sexuels dilatée, en forme de pétale ; le pollen divisé en quatre paquets.

CALYPTERUM. Bernh. Genre de fougère, le même que l'*ANGIOPTERIS,* *Suppl.*

CAMACARI : grand arbre du Brésil. Marcgrave, qui le décrit imparfaitement sans le figurer, dit que son tronc est droit & effilé ; son écorce grise ; ses feuilles alternes, semblables à celles du laurier. Des incisions faites à l'écorce, il suinte des larmes d'une résine roussâtre & sans odeur, que l'on emploie à l'intérieur pour tuer les vers des pieds. Le bois est jaune : l'on en fait des boîtes dans lesquelles on conserve le sucre. Plukenet soupçonne que c'est le même arbre qu'il nomme *xylociste*, & qui sert aux mêmes usages chez les Barbades. (*Juss. Diâ. des Scienc. nat.*)

CAMBUI. Pison, dans son *Hist. du Brésil*, cite sous ce nom deux arbrisseaux à feuilles alternes & à baies monospermes, couronnées par les divisions du calice. Les fleurs sont composées de quatre pétales. Les feuilles & les baies sont odorantes comme celles du myrte, auquel Pison les rapporte. D'après M. de Justieu, ces espèces sont partie du genre *eugenia*, caractérisé par un fruit monosperme. La première a les baies noires ; dans la seconde, elles sont de couleur safranée. Leurs propriétés sont les mêmes que celles du myrte d'Europe.

CAMDENIA. (*Voyez* *VIETNU,* *Suppl.*)

CAMÉLINE. *Myagrum*. Dict. & Suppl.

* *MYAGRUM* (argenteum) undique cano-tomentosum, filiculis oblongis, pedunculatis, tomentosis; foliis lineari-spathulatis, sensim attenuatis, integerrimis; petalis obovatis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 434. In Missouri. ♂ Habitus alyssifolialis.

* *MYAGRUM* (bunias tenuifolia) filiculis biarticulatis, angulatis; articulis uniformibus; foliis pinnatifidis, dentatis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 3. tab. 614. — *Cakile græca, arvensis, filiqua striata*, brevi. Tourn. Itin. tab. 97. Cor. 49. In insulâ Cypro. ☉

En traitant ce genre dans le Supplément, je m'étois déjà récrié sur les réformes nombreuses & même contradictoires qu'il avoit éprouvées. Elles ont encore été depuis tellement multipliées, que je croirois fatiguer le lecteur, si je lui présentois le tableau de ces interminables réformes. D'ailleurs, il lui sera facile de les reconnoître, mais plus difficile d'en juger & de distinguer des espèces confondues ou répétées dans des genres différens. C'est ainsi que dans Willdenow, un des plus raisonnables, le *myagrum hispanicum* est la même plante que son *synaps incana*.

Le *myagrum auriculatum*, Decand. Flor. franç. Suppl. 597 est le *cheiranthus* (auriculatus) *glaberimus, foliis integerrimis; radicalibus petiolatis, spathulatis; caulinis linearibus, obtusis, dentato-auriculatis; floribus terminalibus, pedunculis capillaribus*. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 383. tab. 138. *In rupibus Gallia australis & Pyrenæis*. La même plante avoit déjà été indiquée par M. de Lapeyrouse sous le nom de *myagrum alpinum*, Flor. pyr. pag. 362. Elle n'est peut-être qu'une variété du *myagrum saxatile*.

CAMMARON. Ce nom a été donné à diverses plantes, suivent Césalpin. Pline l'appliquoit à l'*arnica scorpioides*, dont la racine fe contourne comme la queue d'un scorpion ou d'une écrevisse (*cammarus*). Suivant Adanson, Dioscoride l'employoit pour désigner la mandragore. Ce même nom est ajouté comme furnom à quelques aconits, & Adanson dit encore que le pied-d'aloüette, *delphinium*, est le *camaron* de Dioscoride. (Juss.)

CAMMETTI : grand arbre du Malabar, cité par Rheed (*Hort. Malab.* vol. 5, tab. 45), qui est le *ours* des brames. Son bois est blanc. Son écorce cendrée donne, par incision, un suc laiteux, de même que les autres parties. Les feuilles sont alternes, épaisses, ovales & lisses. Il paroît que le même pied porte, à l'extrémité des rameaux, des fleurs mâles disposées en chatons rassemblés eux-mêmes en faisceau, & des fleurs femelles éparées en panicules. Les nâles ont trois étamines. Les fruits des femelles sont des baies composées de trois coques monospermes. Ce ca-

ractère, quoiqu'incomplet, annonce, dit M. de Jussieu, que le *cammetti* appartient à la famille des euphorbiacées, qu'il a un grand rapport avec l'*excacaria* ou agalioche, dont il diffère cependant par la réunion des fleurs mâles & des femelles sur le même pied. Rheed dit que le bain fait avec la décoction des feuilles du *cammetti* est bon contre la goutte; que cette décoction déterge les ulcères anciens & vermineux, & tue les vers qui s'y trouvent. Il ajoute que les pilules dans lesquelles entre son suc laiteux, sont utiles dans l'hydropisie.

CAMOMILLE. *Anthemis*. Dict. & Suppl.

Voici, d'après M. Decandolle, *Flor. franç. Suppl.* pag. 481, quelques observations sur la synonymie de plusieurs espèces de camomille. Il faut rapporter à l'*Anthemis altissima*-l'*A. cota*, Vill. Dauph.; — *chamæmelum cota*, All. Pedem.; — *A. cota*, Loif. Flor. gall. L'*Anthemis incrassata*, Loif. Nor. 129, convient assez bien, au moins comme variété, à l'*Anthemis australis* Willd. L'*Anthemis Triumfetti* pourroit bien être une espèce distincte de l'*A. austriaca*. Il faut ajouter à l'*Anthemis montana*, Dict. n°. 6, *A. alpina*, Gouan. Flor. 370, n°. 6; — *A. pyrethrum*, Gouan. Hort. 451; — Sauv. Meth. 260, n°. 184, var. β; *A. saxatilis*, Decand. Synopf. Flor. gall. 291; — Loif. Flor. gall.; — Pers. Synopf.; — *A. alpina*, Gouan. Flor. 370, n°. 7, var. γ; *Anthemis saxatilis*, Willd. Enum. Plant. 2, pag. 910, var. δ; *chamæmelum alpinum*, All. Pedem., n°. 673. (*Excl. synon.*) Var. ε, *Anthemis montana*, Ten. Flor. neap. Prodr.

* *ANTHEMIS* (rosea) foliis pinnatis, incisifs, sublyratis; caule ramoso, erecto; pedunculis elongatis, aequalibus; radio subsessifloro. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 191. tab. 887. In insulâ Cypro, collibus siccis. ☉

* *A.* (ageratifolia) foliis simplicibus, dentato-crenatis, tomentosifs; calicibus unifloris. Flor. græc. l. c. tab. 888. In insulâ Créta. ☿

* *A.* (coarctata) foliis bipinnatifidis, incanis; caule erectifusculo; pedunculis elongatis, solitariis, terminalibus; radio abbreviato. Flor. græc. l. c. tab. 889. — *A. nonantha?* Willd. Prop. Surinam. ☿

* *A.* (rigescens) foliis bipinnatifidis; laciniis subdentatis, rigidis; puleis oblongis, acuminatis. Willd. Hort. Berol. 1. tab. 62. Ad Caucasum. ☿

* *A.* (chamomilla) foliis radicalibus bipinnatifidis, dentatis; caulinis pinnatifidis seu dentatis. Willd. Enum. 2. pag. 910. In Euro; & austrol. ☿ *Facies tanacetii. Olor matricaria chamomilla. Palea lanceolata, acuta; toxa leviter pubescens.*

L'*Anthemis rathenica*, n°. 38, Suppl., diffère à peine de l'*Anthemis tinctoria* Jacq. L'*Anthemis odorata*, n°. 31, est placé par Rob. Brown parmi les *sphenogyna*, Suppl.

* *ANTHEMIS*

* *ANTHEMIS* (incisa) caule ramoso; foliis sessilibus, oblongis, dentato-incisis; apice tridentatis. Vivian. Fragm. ital. pag. 9. tab. 11. fig. 11. Propè Genuam, secus mare. ☉ Affinis *A. mixta*. Radius concolor, luteus; calix non hirsutus.

CAMOONING, Marfden, dans son *Histoire de Sumatra*, parle d'un bel arbre de ce nom, dont la fleur est blanche & les feuilles semblables à celles du grand myrte ordinaire. Son bois, légèrement coloré & agréablement veiné, prend un beau poli. On l'emploie pour faire les gâtes de poignard connu sous le nom de *cris*. C'est peut-être, selon M. de Jussieu, le *cumuneng* des Macassars, *chaleas paniculata* Linn.

CAMPANA-AZURA: nom italien du *convolvulus nil*, au rapport de Daléchamp, qui le surnomme *Liset bleu*. C'est, dit M. de Beauvois, le *nil arabum*, suivant Gesner & Bauhin; le *granum nil* de Serapion; le *ligustrum nigrum* de Columelle, ainsi nommé à cause de son fruit noir, dit Daléchamp, mais que Virgile appelle *ligustrum album*, à cause de ses fleurs. Suivant quelques auteurs, le *convolvulus nil* est le *poison* de Théophraste, si recherché anciennement, dit Daléchamp, pour garnir & ombrager les sépulcres.

CAMPANULE. *Campanula*. Dict. & Suppl.

126. **CAMPANULE** recourbée. *Campanula recurva*. Labill.

Campanula foliis decurrentibus, margine hispida; aculeolis decurrentia retrofis; calicibus corollâ longioribus. Labill. Dec. Syr. 5. pag. 5. tab. 3.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'un pied & demi, un peu aillées; les feuilles décourbées. Ces feuilles sont hérissées, particulièrement sur la nervure du milieu & aux bords de la partie décourbée, de petits aiguillons recourbés; les inférieures pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, un peu crénelées; les supérieures sessiles, lancéolées, dentées en scie; les fleurs solitaires à l'extrémité de longs pédoncules; les cinq divisions du calice subulées, réfléchies, un peu rudes à leurs bords; la corolle campanulée, un peu plus courte que le calice, mêlée de blanc & de violet; les filamens dilatés, un peu ciliés; les anthères subulées; le style de la longueur de la corolle; trois stigmates aigus; une capsule inférieure, à trois loges.

Cette plante croît sur le mont Liban. ☉

127. **CAMPANULE** de Damas. *Campanula damascena*. Labill.

Campanula hispida, foliis obovatis, subserratis; caulibus ramosis, teretibus; pedunculis unifloris. Labill. Dec. Syr. 5. pag. 7. tab. 5.

Ses racines sont simples; ses tiges droites ou ascendantes,

un peu cylindriques, hérissées ainsi que toute la plante, divisées vers leur sommet en quelques rameaux simples, garnis de feuilles ovales, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois ou quatre lignes; les radicales un peu pétiolées, presque une fois plus longues; les fleurs solitaires & terminales sur les rameaux, accompagnées d'une foliole linéaire-oblongue; les divisions du calice droites, ovales, oblongues, aiguës; la corolle hispide, cylindrique, une fois plus longue que le calice; les filamens courts, ciliés; le style presque une fois plus long que les étamines; le stigmate trifide; une capsule inférieure, à demi orbiculaire, couronnée par le calice, à trois loges, s'ouvrant inférieurement par trois trous; les semences nombreuses; les réceptacles attachés par leur milieu à l'angle interne des loges, libres à leurs deux extrémités.

Cette plante croît aux environs de Damas, sur le mont Dyebel-Cher. ☿

* *CAMPANULA* (aparinoides) *gracilis, caule simplici, angulato; angulis foliorumque margine & nervo retrorsum aculeatis; foliis lineari-lanceolatis, supra glabris; pedunculis paucis, in summitate caulis flexuosis, axillaribus, unifloris, filiformibus*. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 159. In Pensylvania & Virginia. ☉ *Flores parvi, pallide carulei.*

* *C.* (spathulata) *pubescens, foliis inferioribus spathulatis, crenatis, superioribus lanceolatis; caule unifloro, calice dentato*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 137. tab. 203. In Olympo & Parnasso. ☿

* *C.* (ramosissima) *glabriuscula, foliis serratis, lanceolatis, infimis obovatis; caule ramosissimo, multifloro, erecto, pentagono*. Flor. græc. 1. c. tab. 204. In Olympo & Parnasso. ☉

* *C.* (versicolor) *foliis cordatis, serratis, levibus; thyrsis terminali; laciniis calicinis subulatis; corollâ rotato-patulâ*. Flor. græc. 1. c. tab. 207. — Andr. Bot. repof. tab. 396. Propè Thessalonicam. ☿

* *C.* (cymbalaria) *foliis reniformibus, incisis, glaberrimis, nividis; caulibus diffusis*. Flor. græc. 1. c. — *C. foliis cymbalaria crispis, montis Olympi*. Tourn. Cor. 3. In umbrosis humidis montis Olympi. ☿

* *C.* (cichoracea) *capsulis obtectis; foliis oblongis, undulatis, hispida; radicalibus sinuatis; floribus glomeratis, sessilibus, terminalibus*. Flor. græc. 1. c. tab. 209. An *C. capitata*? Sims, in Curt. Magaz. tab. 811. In Thessalia. ☿

* *C.* (betonicifolia) *capsulis obtectis, reticulato-venosis; foliis elliptico-oblongis, serratis, pilosis; pedunculis terminalibus, subternis*. Flor. græc. 1. c. tab. 210. In monte Olympo Biffno. ☿

* *C.* (anchusiflora) *tomentosa, foliis radicalibus lyratis, serratis; caule erecto, paniculato, multifloro; corollâ lymbocypocrateiformi*. Flor. græc. 1. c. Ffff

tab. 212. In insula Polycandro, & in scopulis maritimis insula Hydra. ♂

* *C. (rupestris) tomentosa, foliis crenatis, radicalibus lyratis; caulinis obovato-rotundatis; caulibus diffusis. Flor. græc. l. c. tab. 213. In Beotia & Peloponnensi rupibus. ♂ ?*

* *C. (drabifolia) caule dichotomo; foliis sessilibus, dentatis; floralibus oppositis; corolla tubo venricoso. Flor. græc. l. c. tab. 215. — C. draba minoris foliis. Tourn. Inst. 112. In vineis insule Sami, & propè Athenas. ○*

* *C. (macrophylla) capsulis obtectis, trilocularibus; foliis cordatis, crenatis, subitis tomentosis; floribus in racemo composito nutantibus, secundis. Curt. Bot. Magaz. tab. 912. In Caucaaso. ♂ ? C. alliarifolia. Adams. ?*

* *C. (planiflora) foliis levibus, cordatis, serratis, superioribus oblongis; caule striato, subramoso; pedunculis axillaribus, trifloris; corollis rotato-campanulatis. Willd. Enum. 1. pag. 210. Patria ignota. ♀ Aff. C. pyramidalis.*

* *C. (divergens) capsulis obtectis; caulibus simplicibus, divergentibus, pubescentibus; foliis lanceolatis, obtusè serratis, sessilibus, venosis; pedunculis axillaribus, trifloris terminalibusque, secundis, nutantibus. Willd. Enum. 1. pag. 212. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. In Hungaria. ♂*

* *C. (macrostachya) hispida, caule simplici, spicè terminali; floribus inferioribus glomeratis; foliis lineari-lanceolatis, crenatis. Willd. l. c. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. In Hungaria. ♂*

* *C. (lingulata) hispida, caule simplici, floribus capitatis, terminalibus; foliis lanceolatis, obtusis, crenatis. Willd. l. c. Vid. n. 113 Suppl. C. capitata. Curt. Magaz. tab. 811. Huic proxima, sed differt corollis majoribus & glabritie.*

* *C. (lanuginosa) capsulis obtectis; foliis lanuginosis, radicalibus lyratis; caulinis subrotundo-ovatis, serratis; floribus cernuis. Willd. Enum. l. c. An C. tomentosa ? Vent.*

* *C. (Lorei) foliis inferioribus petiolatis, ellipticis, superioribus semimplexicaulis, oblongo-lanceolatis, serratis; calice strigoso; laciniis corollæ longioribus. Pollin. Plant. veron. & Caral. Hort. ver. — Elem. bot. 2. pag. 149. tab. ult. fig. 1. — C. balanensis. Balb. Caral. Hort. Taur. 1813. In viâ quæ itur ad flumen Mincium. ○*

Cette plante est bien certainement le *campanula baldensis*, ou une simple variété.

* *C. (eriocarpa) caule sulcato, pubescente; foliis ovato-lanceolatis, duplicato-serratis; pedunculis axillaribus, solitaris, erectis; germinibus lanatis. Mart. h. Flor. taur. 1. pag. 149. In Caucaaso. ♀ Affinis campanula latifolia.*

Le *campanula nitida*, Ait. & Suppl. n. 81,

doit être, d'après Pursh, séparé du *C. acuminata* Mich. La synonymie du *C. lyrata*, n. 57, appartient au *michauxia*. Au *C. collina*, Suppl. n. 102, ajoutez *C. azurea*, Bot. Magaz. tab. 551.

* *C. (lanceolata) foliis lanceolato-acutis, amplexicaulis, pubescentibus, imis serratis, superioribus integerrimis; floribus paniculatis; calicibus basi ventricosis. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 105. C. rotundifolia. All. Pedem. tab. 47. fig. 2. In Pyrenais. ♀ Variat foliis linearibus, acutissimis, integris feu serratis. Elle n'est peut-être qu'une variété du *C. rotundifolia*, qui est quelquefois pubescente sur la face extérieure de ses feuilles. Le *C. bicaulis*, Lapeyr. Flor. pyr. tab. 7, ne diffère du *C. speciosa* que par ses deux tiges biflores au lieu d'une seule à plusieurs fleurs.*

CAMPELIA. (*Voy. ZANONIA, Suppl., EPHÉMÉRINE, Diâ.*)

CAMPULOA. Genre de graminées établi par M. Desvaux (*Journ. bot. vol. 3, pag. 69*), adopté par M. Palisot-Beauvois, *Agr. pag. 63*, tab. 13, fig. 1, pour deux plantes pièces d'abord parmi les *chloris*, & transportées ensuite successivement dans plusieurs autres genres. Les fleurs sont polygames, disposées en un épi simple, courbé en faucille; les épillets alternes, sessiles, unilatéraux, placés sur un double rang; le calice périspère à trois fleurs, à deux valves inégales; l'inférieure plus petite, ovale, aiguë; la supérieure inégalement bifide, munie sur le dos d'une arête setacée, roide, recourbée; la fleur inférieure mâle, à une seule valve; une étamine; celle du milieu hermaphrodite, à deux valves corollaires; l'inférieure crénelée au sommet, munie d'une arête droite, setacée; la supérieure entière & mutique; la fleur supérieure souvent stérile; trois étamines; une semence libre, tronquée, marquée d'un sillon. A ce genre se rapporte le *chloris monostachya* de Michaux, & le *chloris falcata* de Swartz, ou *cydnosurus falcatus* Willd.

CAMUSIUM. Lisez CAMUNIUM, CAMUNENG. Rumphius, dans son *Herb. Amb. vol. 5, tab. 17, 18*, décrit sous ce nom trois arbrisseaux différens. Le premier, qu'il nomme simplement *camunium*, est le *chalcas paniculata*, de la famille des orangers; le second, *camunium japonense*, est le *murrain* ou bois de Chine, *caju-moni* ou *cay-moni* des Malais; le troisième, *camunium sinense* ou *cabang-itsulang* de Ceilan, appartient aux meliacées, & doit former un genre distinct sous le nom de CAMUNIUM, remarquable, dit M. de Jussieu, par la gaine de ses filets d'étamines, qui a beaucoup d'affinité avec l'aglaia de Loureiro.

CANAMELLE. *Saccharum. Diâ. & Suppl.*

20. CANAMELLE violette. *Saccharum violaceum. Kunth.*

Saccharum culmo foliisque violaceo-coloratis; paniculâ effusâ, spiculis triandris; glumis quadrinerviis, dorso longissimè pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen & Spec. 1. pag. 182.

Saccharum violaceum. Tuff. Flor. des Ant. 1. pag. 160. tab. 25.

Vulgairement *Cagna de Batavia.*

Très-rapprochée du *saccharum officinarum*, cette espèce en diffère par sa couleur, par ses épillets beaucoup plus petits, plus fortement ciliés. Elle fournit une bien moins grande quantité de sucre, qui n'est employé que pour la fabrique de l'alcool. Ses tiges sont obscurément purpurines, longues de sept à huit pieds; les feuilles planes, linéaires, fortement acuminées, violettes, un peu denticulées à leurs bords, longues de deux ou trois pieds; la côte du milieu très-épaisse, canaliculée en dedans; une panicule étalée; les rameaux presque verticillés, ramifiés, rougeâtres; les épillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé; les valves du calice oblongues, lancéolées, glabres, un peu obtuses, à quatre nervures, légèrement ciliées à leur sommet, entourées à leur base de poils blancs, très-longs; la valve de la corolle oblongue, lancéolée, aiguë, de la longueur du calice.

Cette plante est cultivée partout entre les tropiques. Elle croît dans le royaume du Mexique, sur les montagnes de Cudinamarca. (Kunth.)

21. CANAMELLE resserée. *Saccharum contractum.* Kunth.

Saccharum ligulâ glabrâ; paniculâ contractâ, cylindracéâ; spiculis monandris; glumis dorso longissimè pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 182.

Ses tiges sont droites, longues de quatre à six pieds, glabres, luisantes; les feuilles comprimées, cylindriques à leur base, légèrement canaliculées en dedans, glabres, striées, planes & dilatées vers leur sommet, denticulées & ciliées à leurs bords; les gaines très-glabres, striées; une languette très-courte, tronquée; une panicule rameuse, resserée en forme d'épi, cylindrique, longue d'un pied; les rameaux courts & ferrés; les épillets géminés, hermaphrodites, l'un sessile, l'autre pédicellé; les valves du calice linéaires, concaves, aiguës, presque égales, couvertes en dehors d'une laine blanche, très-longue; les poils étalés, une fois plus longs que l'épillet; une seule valve corollaire linéaire, acuminée, finement membraneuse, glabre, une fois plus courte que le calice; une seule étamine; l'anthère linéaire; un ovaire glabre, oblong; deux écailles lancéolées, aiguës, de la longueur de l'ovaire.

Cette plante croît aux lieux chauds, dans la

Nouvelle-Grenade, sur les bords du fleuve de la Madeleine, &c. (Kunth.)

22. CANAMELLE douteuse. *Saccharum dubium.* Kunth.

Saccharum ligulâ ciliatâ; paniculâ supernè contractâ, infernè patulâ; floribus monandris; glumis dorso longissimè pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 183.

Saccharum polytachyon. Swartz, Fl. Ind. occid. 1. pag. 122.

SUAÏE apud incolas.

Cette espèce est à peine distinguée du *saccharum polytachyon* de Swartz. Elle en diffère par ses fleurs à une seule étamine. Ses tiges sont droites, glabres, striées; les feuilles cylindriques, comprimées à leur base, canaliculées, planes, dilatées vers leur sommet, ciliées, denticulées à leurs bords; les gaines glabres, cannelées, striées; une languette très-courte, longuement ciliée; une panicule rameuse, resserée en un épi cylindrique, presque longue d'un pied; les rameaux inférieurs étalés; les supérieurs ferrés; les épillets foliaires ou sessiles, ou pédicellés; les valves du calice linéaires, acuminées, concaves, presque égales, couvertes en dehors & à leur base de poils blancs & longs; une seule valve corollaire, finement membraneuse, lancéolée, dentée au sommet; l'ovaire accompagné de deux écailles lancéolées, aiguës; une seule étamine; les stigmates en pinceau.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente, à la Nouvelle-Grenade. (Kunth.)

* *SACCHARUM* (ægyptiacum) *paniculâ elongatâ, confertâ; ramis inferioribus compositis; spiculis geminis, altero sessili, altero pedicellato; rachi villosâ, pubescenti.* Willd. Enum. 1. pag. 82. In *Ægypto.* Aff. *saccharo* Kænigii.

(Voyez pour le *saccharum reptans*, le genre *MONACHNE*, Suppl.)

CANANG. *Uvaria.* Dict. & Suppl.

M. Palifot de Beauvois a découvert à Chama, sur les bords du si-ue Sinto-Iago, une nouvelle espèce d'*uvaria* qu'il a nommée :

UVARIA (Chamæ) *foliis calicinis coriaceis; floribus hexapetalis, ligulatis; foliis alternis, integris, parvis, ovatis, nitentibus.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. p. 48. tab. 83. fig. 2.

CANAVALI. Cette plante se rapporte au *dolichos rotundifolius* de Vahl. Adanson en avoit fait un genre particulier, caractérisé par une gouffe plate, lisse, divisée en sept ou huit loges, avec autant de semences.

CANCELLEIRE. *Ciclidotus.* Palif.-Beauv. (Voyez *TRICHOSTOME*, *Observ. Suppl.*)

CANCHE. *Aira*. Dict. & Suppl.

* *AIRA* (pumila) paniculâ parvâ, fistigiatâ, pauciflorâ; pedicellis brevibus; floribus muticis, obtusis, calice duplò longioribus; valvulis margine membranaceis; foliis planis, glabris; culmo erecto, vix foliis altiore. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 76. In *Persylvaniâ*. 2.

* *A.* (brevifolia) paniculâ semiverticillatâ, patente; ramis simplicifidulis, alternifloris; floribus muticis, calicem aquantibus; glumis omnibus lanceolatis, acutis; foliis planis; culmo striâto, glabro, nudifidulo. Pursh, l. c. In *Missouri*. 2.

* *A.* (purpurea) paniculâ sparsâ, purpurâ; floribus aristatis; glumis alterâ bifidâ nervo aristatâ; alterâ integrâ, plumosâ, concavâ; foliis subulatis, culmo erecto. Pursh, l. c. — Walth. Corol. 78. In *Carolinâ*.

* *A. oryzetorum*. Spreng. (Voyez *FESTUCA*, 2^e. Suppl.; voyez encore, pour quelques espèces, les genres *panicum*, — *ehrharta*, — *graphophorum*.)

* *A.* (semineurra) paniculâ diffusâ, glumis acutis; flosculis calicem excedentibus, altero neutro. Willd. Enum. 1. pag. 100. — Waldt. & Kit. In *Hungariâ*. 2.

* *A.* (pulchella) paniculâ divaricatâ, ramis trichotomis; flosculis subtrifloris, calice majoribus; aristâ geniculatâ, calicem excedente foliis setaceis; ligulâ oblongâ, obtusâ. Willd. Enum. l. c. In *Hispaniâ*. © Ad *A. caryophylleam* accedens.

Il faut réunir l'*aira juncea*, n^o. 26, à l'*aira media*, n^o. 27, avec l'*aira capillaris*. Sav. Flor. pis. 1. pag. 62. — Non Host.

CANDELARIA, CANDILERA : un des noms anciens donnés au *verbascum thapsus*, dont les feuilles & les tiges couvertes de duvet, prenant feu aisément & le conservant quelque temps, étoient substituées à des chandelles dans les lanternes, suivant Daléchamp. D'autres plantes chargées de duvet, servant aux mêmes usages, & pouvant remplacer les mèches dans les lampes, recevoient par cette raison le surnom de *lychnis*, du mot grec *lychnos*, qui signifie *lampe* : tels sont plusieurs autres *verbascum* & des *plomis*. (*Juss.*)

CANTU. *Cantua*. Dict. & Suppl. (Voyez *IPOMOPSIS* & *VESTIA*, Suppl.)

* *CANTUA* (aggregata) pubescens, foliis tenuissimè pinnatifidis; floribus terminalibus lateralibusque, aggregato, subcapitatis, subsessilibus; laciniis corollæ angustatis, oblongis, sensim acutis; stylo incluso, brevissimo. Pursh, Amer. 1. p. 147. In *Mississipi*. ♂

Le *cantua coronopifolia* Willd. est le *polemonium rubrum*. Linn. Spec. — *Ipomœa rubra*. Syst. veg. —

Ipomopsis elegans. Mich. — *Gilia coronopifolia*. Persf. — Bot. repof. tab. 415. — Smith, Bot. exot. tab. 13.

CAPIA. Dans l'Herbier du Pérou recueilli par Dombey, dit M. de Jussieu, on trouve sous le nom de *capia* une plante sarmenteuse, de la famille des asparaginées, qui a le port & le feuillage d'un *smilax*, mais non les deux vrilles placées aux côtés des pétioles. Sa fleur paroît avoir le caractère d'une *philesea*, dont elle diffère seulement par les divisions de son calice, qui sont toutes de la même grandeur. Son fruit est également une baie, que Dombey dit bonne à manger. On pourroit la rapporter au *philesea* en généralisant le caractère, ou en faire, sous le nom de *capia*, un genre distinct, mais voisin.

CAPRAIRE. *Capraria*. Dict. & Suppl.

* *CAPRARIA* (cuneata) pilosa, foliis alternis, rhombeo-cuneiformibus, inciso-ferratis; floribus geminis, calicis laciniis linearibus; pilis capitatis; corollâ fouce imberbi. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 16. In *Amer. merid.* 5 *Erinus frutescens*. Mill. Dict.

CAPRIER. *Capparis*. Dict. & Suppl.

* *CAPPARIS* (rupestris) inermis, pedunculis unifloris, solitariis, folio longioribus; foliis subrotundis, carnosis, deciduis; capsulis ovalibus. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 355. tab. 487. — C. non spinosa, fructu majore. Tournef. Inst. 261. In *Crêtâ* & *Antiparo insulis*. 5 *Folia crassiflora*.

* *CAPPARIS* (herbacea) pedunculis unifloris, solitariis; stipulis spinosis; foliis ellipticis, acutis, glabris, junioribus pubescentibus; caule herbaceo. Willd. Enum. 1. pag. 560. Ad *Caucasum*. 2.

CAPURE. *Capura*. Selon M. Rob. Brown, ce genre doit être rapporté comme une simple variété au *daphne indica*.

CARA. (Voyez *IGNAME*, Dict.)

CARA-CANIRAM. Rheed, Hort. Malab. 9. tab. 56. Cette plante se rapporte au *justicia paniculata*. Rheed dit que son infusion est très-bonne pour guérir la morsure du serpent nommé *capracapella*.

CARACHERA. (Voyez *CHARACHER*, Dict.) Ce genre est réuni au *lantana*.

CARAGAN. Ajoutez :

* *CARAGANA* (robinia grandiflora) pedunculis simplicibus; foliis quaternis, subpetiolatis, incanis, terminatis spinâ inermi; leguminibus incanis. Marsch.

Flor. taur. cauc. 2. pag. 168. *In Iberiâ merid. h. Affinis C. digitata.* Lam.

Le *caragana argentea*, n^o. 4, est le *robinia halodendron*. Linn. f. — *Curr. Magaz. tab. 1016.*

CARAGATE. *Tillandsia.* (Voyez TILLANDE & TRADESCANTIA, Suppl.)

CARAPA. C'est le même genre que le *xylocarpus* décrit par Kœnig, & le *personia* Willd.

CARAPULLO : nom péruvien d'une plante graminée mentionnée par Frézier dans son Voyage du Pérou. Il dit que la décoction de son épi fait tomber en délire, pendant quelques jours, ceux qui en boivent. Les Péruviens ont sur ses effets un singulier préjugé: Après avoir administré cette boisson à leurs enfans, ils mettent auprès d'eux les instrumens de divers métiers, & celui auquel ils s'attachent le plus dans leur délire, est l'indication sûre du métier auquel ils sont propres. Feuillée, qui parle de la même plante, dit qu'elle se nomme *carapoucha*, & non *carapullo*; qu'elle a beaucoup d'affinité avec une autre qui est maintenant le *bromus catharticus.* (Juss.)

CARBONARIA. Rumph. (Voyez MONIMIA, Suppl.)

CARDAMOME. (Voyez MANIGUETTE.)

CARDARIA. M. Desvaux, dans le *Journ. bot.* 3, n^o. 4, pag. 163, propose d'établir sous ce nom un genre particulier pour le *cochlearia draba*, caractérisé par une petite silique renflée, glabre, didyme, aiguë au sommet, en forme de cœur; la cloison dans le plus petit diamètre; les loges monospermes; le style persistant & saillant.

CARDÈRE. *Dipsacus.* Dict. & Suppl.

* *DIPSACUS* (Gmelini) *foliis sessilibus, laciniatis; laciniis oblongis, acutis; involuero brevissimo.* Marich. Flor. taur. cauc. 1. p. 92. — Gmel. Sibir. 2. pag. 209. n^o. 1. *Ad rivum Cumam. ♂ Facies D. laciniati, sed minor.*

* *DIPSACUS* (ferox) *aculeatissimus, foliis radicalibus ovato-oblongis, subdentatis; caulibus semipinnatifidis; aristis florum subulatis; caule apice subramoso.* (N.) — Loif. Flor. gall. 719. t. b. 3. — Decand. Flor. franç. Suppl. 586. *In Corsica. ♂*

CARDONCELLE. *Carduncellus.* Genre établi pour les espèces de *carthamus* Linn. dont les semences sont surmontées d'une aigrette. Gærtner le nomme *onobroma.* (Voy. CARTHAME, Suppl.)

CAREYA. Genre établi par Roxburg pour une plante herbacée des Indes orientales, caractérisé par des fleurs pédonculées, hermaphrodites, dont le calice est supérieur, à quatre découpures pro-

fondes; quatre pétales; un grand nombre d'étamines réunies en un seul paquet à leur base; les filamens extérieurs stériles & beaucoup plus longs que les autres. Le fruit consiste en une baie pulpeuse, contenant des semences nombreuses, nichées dans la pulpe. Il est borné à l'espèce suivante :

CAREYA (herbacea) *floribus pedunculatis; filamentis exterioribus sterilibus, longioribus.* Air. edit. nov. 4. pag. 236. — Roxb. Corom. 3. pag. 13. tab. 217. *In Indâ orientali. ♀*

CARICTERA : nom générique appliqué par Scopoli à l'*antichorus* de Linné. Adanson avoit auparavant donné le même nom au *vella* Linn.

CARMANTINE. *Justicia.* (Voyez HYPOESTES & RUELLIA, Suppl.) Au *justicia infundibuliformis*, n^o. 127, Suppl., ajoutez: *crossandra undulatafolia.* Ait. edit. nov. — *Ruellia infundibuliformis.* Andr. Bot. rep. tab. 542.

CARNILLET : nom vulgaire du *cucubalus.*

CAROTTE. *Daucus.* Dict. & Suppl.

* *DAUCUS* (guttatus) *pilis caulinis patentibus; involuero umbellâ brevioris; involucellis membranaceis; foliulis centralibus abortivis, discoloribus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 184. tab. 269. *In insulis Græciæ frequens. ☉ Involucro foliis integra, trifida seu pinnatifida.*

* *DAUCUS* (bicolor) *pilis patentibus; involuero trifido, umbellâ longiore; involucellis hinc membranaceis; umbellulâ centrali discoloris.* Flor. græc. l. c. tab. 270. *In Asiâ minore. ☉*

* *DAUCUS* (involucratus) *pilis patentibus; involuero pinnatifido, umbellâ longiore; umbellis paucifloris, uniformibus; involucellis angustis.* Flor. græc. l. c. tab. 271. *In maritimis insula Cypri. ☉*

* *DAUCUS* (littoralis) *pilis caulinis deflexis; involuero subtrifido, umbellâ triplô brevioris; involucellis membranaceis.* Flor. græc. l. c. tab. 271. *In insula Cypri maritimis. ☉*

CARPANTHE. *Carpanthus.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des rhizopernes, dont le caractère essentiel consiste en une capsule axillaire, solitaire, globuleuse, à une seule loge, s'ouvrant à sa maturité en quatre demi-valves obtuses, contenant quatre semences lenticulaires.

Ce genre, établi par Schmalz (Journ. bot. 1, pag. 221, & Medic. rep. 5, pag. 356), ne renferme qu'une seule espèce, le *carpanthus axillaris*, dont les feuilles sont opposées, sessiles, oblongues, à nervures peu saillantes. Elle croît sur le bord des ruisseaux, dans la Pensylvanie.

CARPHEPHORUS. M. Cassini a établi ce nou-

veau genre pour une planre très-vnifine des *liaris*, fous le nom de *carphophorus pseudo-liaris*. Bull. phil. décemb. 18:6. — Dict. des Sc. nat. vol. 7. pag. 148. Ses racines font vivaces; fa tige grêle, droite, fimple, cylindrique, ftriée, pubefcente, haute de deux pieds; fes feuilles feffiles, alternes, à demi amplexicaules, prefque glabres, linéaires, aiguës; les inférieures très longues, les fupérieures fort courtes; les fleurs purpurines, difpofées en corymbe, hermaphrodites, régulières; les écailles calicinales en briquees fur trois rangs; le réceptacle garni de paillettes; les femences velues, à dix côtes faillantes, furmontées d'une aigrette. Son lieu natal n'eft pas connu. (*Herb. J. ff.*)

CARPOLIZA. Salifb. (*Voyez STRUMAIRE, Suppl.*)

CARTHAME. *Carthamus*. Dict. & Suppl. (*Voy. BROTERA, Suppl., KENTROPHYLLUM, Suppl., GORTERIA & QUENOUILLETTE.*)

* *CARTHAMUS* (leucocaulos) caule nitido, glaberrimo; calicibus glabris; foliis uniformibus, semi-amplexicaulibus, pinnatifido-dentatis, spinosis, recurvis. Smith, in *Sbth. Fior. græc.* 2. pag. 160. tab. 842.

Cnicus creticus, atrachylidis folio & facie, flore leuc. aëo, fve candidiffimo. Tourn. Coroll. 33. — *Carthamus creticus*. Linn. *Syst. nat.* — Non Spec. 1:63. In *Græcia australi & Archipelagi infulis.* 2

CARYOBOLE. Lîfez CARYOLOBE.

CARYOPHYLLUS. (*Voyez GIROFLIER.*)

CASBIN : graines dont on fe fert en Perfe, au lieu de celles de moutarde, pour grainer le chagrin fait avec la peau de la croupe d'âne. (*Rayn. Hift. philof.*)

CASCARILLE. (*Voyez CROTON.*)

CASPIA. Scop. C'est le même genre que le *vifmia* de Vandelli, qui paroît devoir être réuni aux millepertuis.

CASSE. *Cassia*. Dict. & Suppl.

En établiffant le genre *cassia*, Linné n'a pas cru devoir prendre en confidération la forme des fruits, variable felon les efèces. Il a trouvé des caractères plus naturels, plus uniformes dans la corolle & les étamines; autrement il n'auroit point réuni le féné à la casse, dont les fruits font fi différens. On conçoit combien il eft facile à nos botaniffes modernes de créer des genres nouveaux, ou plutôt d'altérer ceux que Linné regardoit comme naturels. C'est ainfi que nous avons vu paroître, pour le *cassia*, les genres *senna, cathartocarpus, baftyrilo-*

bium, &c. Quelque nombreuses que puiffent être les efèces renfermées dans un genre, ce n'eft fouvernt qu'au détriment des vrais principes de la fcience qu'on les déplace pour en former des genres particuliers. Dans ce cas, les fous-divifions facilitent la recherche des efèces, en les confervant dans leur ordre naturel.

* *CASSIA* (simplicifolia) caule fruticoso; foliis ellipticis, subius canescens, puberulis; floribus axillaribus; leguminibus hirsutis, subgeminis. Desf. Journ. bot. 3. pag. 72. In *Brafilia.* 5

* *C. (tala) foliis trijugis, obovatis, subobtusis, glaberrimis; siliquis longis, incurvis, acuminatis.* Desf. l. c.

C. humilis siliquis fœni graci. Plum. Spec. 18. tab. 76. fig. 2. — *Senna orientalis, hexaphylla, ta'la zeylanenfum.* Herm. Lugdb. 557. Cette plant, felon M. Desvaux, doit être diftinguée du *caffia tora* par fes filicules fécécées, très-alongées; par fes feuilles obufes & non pubefcentes à leurs bords. Elle croît dans les Indes. 5

* *C. (obtusifolia) foliis trijugis, obovatis, obtusis, subius villosiusculis, exterioribus majoribus, glandula inter infima; stipulis subulatis, leguminibus recurvis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 26.

Cassia fœtida, foliis senna italica. Dill. Elth. 71. tab. 62. fig. 67. In *India orientali.* 5

* *C. (pendula) foliis 3-4-jugis; foliolis obovatis, extimis majoribus; glandula inter infima foliola; leguminibus teretibus; pendulis.* W. Enum. 1. p. 440. — Humb. & Bonpl. In *Amer. merid.* 7. *Aff. cass. fœnoïda, at folia 3 & 4-jug. & obovata.*

* *C. (molliffima) foliis 3-jugis; foliolis ovatis, acuminatis, utrinque molliffime pubefcentibus.* Willd. l. c. In *Amer. merid.* Humb. & Bonpl. 5

* *C. (prostrata) foliis 5-jugis; foliolis linearibus, obtusis; glandula petiolari pedicellatâ; pedunculis axillaribus, unifloris; caule prostrato.* W. Enum. In *Am. mer.* 2. Humb. & Bonpl. *Facies C. nyftæus.*

* *C. (levigata) foliis 4-jugis; foliolis oblongis, acuminatis, extimis majoribus; glandula inter omnia paria.* Willd. l. c. *Patria ignota.* 5 *Facies C. occidentalis, sed altior & inodora.*

* *C. (dispar) foliis 4-5-jugis; foliolis oblongis, obtusis, extimis majoribus; glandula inter omnia paria.* Willd. l. c. In *Amer. merid.* 5

* *C. (ægyptiaca) foliis 6-jugis; foliolis lanceolatis, acutis, extimis majoribus; glandula petiolari, pedunculis bifloris.* Willd. l. c. In *Ægypto.* *Flos ut in C. chinensi.*

* *C. (coromandelina) foliis 6-8-jugis; foliolis lanceolatis, acutis, glabris; glandula petiolari;*

legumine tereti, levi. Willd. l. c. — Jacq. — *Cassia esculenta.* Rottl. In Ind. orient. H *Similis C. chinensis, sed legumem pollic. 3-plò minùs quam in C. chinensis.*

* *C. (robinoides) foliis 6-9-jugisve; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; glandulâ petiolarî.* W. l. c. In Amer. merid. H

* *C. (cuspidata) foliis 10-jugis; foliolis ovato-lanceolatis, obtusis, mucronatis, glabris; petiolo eglanduloso.* W. l. c. — Humb. & Bonpl. In Amer. merid. H

* *C. (reticulara) foliis 10-jugis; foliolis oblongis, utrinquè rotundato-obtusis, subtus pubescenti-caninis, extimis majoribus; petiolo eglanduloso, leguminibus compressis.* W. l. c. — Matapajo grande. In Brasil. H *Fucies C. alata, sed folia longiora.*

* *C. (marginata) foliis sub-15-jugis; foliolis lineari-ellipticis, cartilagineo-marginatis, ciliatis; glandulâ subulatâ inter omnia paria.* Willd. l. c. In Surinam. H *Frutex elegans ob foliola parva, albo marginata.*

* *C. (discolor) foliis pinnatis, 6-7-jugis; rachibus communibus ciliatis; foliolis obovato-elongatis, apice submarginatis, mucronulatis, glabris, subtus glaucis; glandulis acuminatis paria infima; leguminibus articulato-compressis, glabris.* Desf. Journ. bot. 3. pag. 73. In Jamaicâ. H

* *C. (decipiens) foliis pinnatis, suboctojugis, lineari-lanceolatis, acutis, glaberrimis; leguminibus compressis, elongatis, subreniformibus.* Desf. l. c. In Americâ. H *Affinis C. angustifolia & Jense.*

* *C. (venosa) ramis angulatis, glabris; foliis pinnatis; foliolis bijugis, obliquis, ovato-subrotundis, obtusis, glaberrimis, venosis.* Desf. l. c. In Brasiliâ. H

* *C. (chrysoarpa) ramis angulatis, puberulis; foliis pinnatis; foliolis bijugis, obliquis, ovatis, subtus pubescentibus; leguminibus compressis subulcatis, hirsutis; pilis sulfureis; corollâ venosa, extus venis pilosis.* Desf. l. c. In Guianâ. H

CASSINIE. *Cassia.* Genre de plantes à fleurs composées, de la famille des corymbifères, établi par M. Brown, à laquelle il attribue pour caractère essentiel : un calice commun à quatre folioles, renfermant deux fleurs hermaphrodites; le réceptacle nu; les semences surmontées d'une aigrette en pinceau, composée de paillettes. Il n'en cite qu'une seule espèce, *cassia aurea*, de la Nouvelle-Hollande, mais sans description.

CASSITE. *Cassitha.* (Voy. RHIPSALE & CACTUS, Suppl.)

CASTALIA. Salisb. (Voyez NÉNUPHAR, Sup. n^o. 12.)

CASTILLÉE. *Castilleia.* Dict. & Suppl.

4. CASTILLÉE à fleurs sessiles. *Castilleia sessiliflora.* Pursh.

Castilleia foliis apice palmato-incisis; floribus sessilibus. Pursh, Amer. 2. pag. 788.

Cette espèce a des rapports avec le *castilleia fissifolia*. Ses tiges sont cylindriques, rameuses, abondamment pubescentes; les feuilles sessiles, altrernes, pubescentes à leurs deux faces, divisées vers leur sommet en trois ou cinq lamères linéaires, allongées, aiguës, sessiles, foliaires, axillaires, situées vers l'extrémité des rameaux; le calice tubulé, ventru à sa base; la lèvre supérieure de la corolle aiguë, l'inférieure trifide; ses découpures linéaires, aiguës, à peine plus courtes que la lèvre supérieure; les étamines insérées à l'orifice de la corolle, glabres, à peine saillantes; le stigmate saillant.

Cette plante croît à la Louisiane. H (Pursh.)

CATABROSA. (Voyez PATURIN, Suppl.)

CATAIRE. (Voyez CHATAIRE.)

CAULINIA, Diâ. (Voyez KAULINIE & KERNERA, Suppl.)

CÉANOTE. *Ceanothus.* Dict. & Suppl.

* *CEANOTHUS* (herbaceus) foliis ovalibus, subserratis, levibus, glabris; floribus thyrsoidais, terminalibus. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 227. In Pennsylvania. H

* *CEANOTHUS* (intermedius) foliis oblongo-ovalibus, acutis, mucronato-serrulatis, triplinerviis, subtus pubescentibus; paniculis axillaribus, longissimè pedunculatis; pedicellis corymbosis, laxis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 167. — Pluk. Almag. tab. 28. fig. 6. In silvis Tennesse. H *Valdè aff. C. americano.*

* *CEANOTHUS* (sanguinæus) foliis obovatis, subtus pubescentibus; paniculis axillaribus, thyrsoidais, brevissimè pedunculatis; pedicellis aggregatis. Pursh, l. c. In montibus saxosis Missouri. H *Rami purpurei.*

* *CEANOTHUS* (perennis) foliis ovalibus, subserrulatis, glabris; paniculis thyrsoidais, terminalibus axillaribusque. Pursh, l. c. In Virginia & Carolina. H

CECALYPHUM. M. de Beauvois, dans son *Æthérogamie*, a établi ce genre pour quelques espèces de mousses placées par Linné dans les *bryum* & les *hypnum*. Il ne diffère de *diceranum* d'Hedwig que par la présence d'un péricète.

CEDOTA. Lisez CEDROTA.

CÉLASTRE. Peut-être conviendrait-il de rap-

porter à ce genre l'*evonymus chinensis* Lour. (Voy., pour le *celastrus glaucus*, le *schrebera aliensis*.)

CELMISIA. Genre de la famille des corymbifères, établi par M. Cassini, qui ne diffère des *arctica* que par le caractère du style & du stémate. (Voyez *Diâ. des Scienc. nat. vol. 7, pag. 357.*)

CELSIE, Diâ. (Voyez DITOXIA, 2^e Suppl.)

CENTAURÉE. *Centaurea.* Dict. & Suppl.

* *CENTAUREA* (*cerinthifolia*) *calicibus inermibus, squamis ovato-oblongis; foliis coracis, amplexicaulis, obtusis, indivisis.* Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 2. pag. 197. In *Agro Halapensi.*

* *C. (cana)* *calicibus ciliatis, nitidis; foliis lanceolatis, sessilibus, integerrimis, utrinque tomentosis.* Flor. græc. l. c.

Cyanus orientalis, arvensis, latifolius. Tournef. Coroll. 32. In *Olympo Bithyno monte.* 4 *Calicis squama nitidè albo-fimbriata.*

* *C. (cuneifolia)* *calicibus ciliatis, sulcatis; foliis arachnoideo-tomentosis, inferioribus bipinnatis; laciniis obovato-cuneatis, mucronulatis.* Flor. græc. l. c. tab. 901. In *monte Atho.* ☉

* *C. (drabifolia)* *calicibus ciliato-spinosis; foliis oblongis, petiolatis, dentatis, lanatis; caulibus unifloris, ascendenticibus.* Flor. græc. l. c. tab. 910. In *Olympo Bithyno monte.* 4 *Herba palmaris, cespitosa; flores aurei, magni.*

* *C. (acicularis)* *calicibus duplicato-spinosis; foliis interruptè bipinnatis; floribus racemicis aggregatis, subsessilibus.* Flor. græc. l. c. tab. 911. In *Liro & Cypro insulis.* 4 *Flores aurei, magni; squama interiores sub apice atro-sanguinea.*

* *C. (rutifolia)* *calicibus ciliatis, sulcatis, mucronulato-spinosis; foliis tomentoso-nivis, interruptè bipinnatis, summis spatulatis.* Fl. græc. l. c. tab. 916. *Circæ Byzantium.* 4

* *C. (raphanina)* *calicibus ciliatis, spinosis; foliis sublyratis, petiolatis, nudis, margine scabris; floribus radicalibus subsessilibus.* Fl. græc. l. c. tab. 917.

Jacea cretica, acaulis, cichoriifolia. Tourn. Cor. 32. In *Creta montibus.* 4 *Radix crassa, fusiformis; flores fuscus bini, pallidè purpurei, externè sanguineo-venosi.*

β. *Eadem subcaulescens, integrifolia.* Flor. græc. l. c. — *Jacea cretica, saxatilis, glabrifolia, flore purpurascens.* Tourn. Coroll. 31. *Ex Herb.*

* *C. (armoracifolia)* *calicibus setaceo-spinosis; foliis sublyratis integrifve, obtusè acutis, junioribus lanatis; caule subunifloro.* Flor. græc. l. c.

Centaureum majus, folio non dissecto. Tourn. Inf. 449. — Cluf. Hist. 2. pag. 11. fig. 1. In *Peloponnesi montibus.* 4 *Affinis C. nudicaulis.*

Le-centaurea fruticosa est, dans le *Syst. nat.* & le *Flor. græc.*, le *stachelina fruticosa*.

Ajoutez au *centaurea nudicaulis*, Suppl. Observ. n^o. 8, *carduus glaucus.* Cavan. Icon. Rar. tab. 226.

Le *centaurea cyanifolia*, n^o. 130, paroît très-rapproché de *C. Adami*, n^o. 116.

* *C. (Pouzini)* *involuti ovati squamis appressis, apice patente corneo pinnatim 5-7-spinoso; flosculis fertilibus, breviter papposis, sterilibus nudis; caule erecto, ramossissimo; foliis oblongis, inferioribus pinnatifidis, superioribus variter serratis, floralibus minimis.* Dec. Cat. Hort. Monip. 91. Icon. ined. 72. — Flor. franç. Suppl. 462. In *campis sterilibus circa Moispelliam.* ☽

CENTAURELLA, Diâ. Ajoutez au *centaurella verna*, Suppl., var. β, *C. (uniflora)* *pustula, caule unifloro.* Pursh, Amer. 1 pag. 100. *An species distincta?*

* *CENTAURELLA (æstivalis)* *caule simpliciter pendunculis oppositis, simplicibus; laciniis corollæ spatulatis, abruptè ocutis, calice triplè longioribus; stylo longitudine germinis.* Pursh, l. c. In *Carolinâ & Georgiâ.* ☉

Au *centaurella paniculara*, ajoutez *C. autumnalis*, Pursh, l. c.; — *bartonia tenella*, Mühl. in Litt.; — *sagina virginica*, Willd. Spec.

CENTELLE. Linn. Ce genre a été réuni à l'*hydrocotyle* par Linné fils.

CENTIPEDA, Sup. (Voyez GRANGEA, Sup.)

CENTOTHECA. Genre de graminées établi par M. Desvaux, adopté par M. de Beauvois (*Agrost.* tab. 14, fig. 17) pour le *cenchrus lappaceus* Linn. Il se distingue par ses fleurs disposées en une panicule presque simple, à ramifications alternes. Les valves calicinales renferment trois ou quatre fleurs. La valve inférieure est glabre, uniflore; la valve supérieure pileuse, verticilleuse à ses bords, enveloppant deux ou trois fleurs.

CENTRALPALUS, CENTRATHERUM: deux genres à fleurs composées, établis par M. Cassini. On pourra en voir la description dans le *Bull. phil.*, janv. 1817, & le *Diâ. des Scienc. nat.*, vol. 7, pag. 382, pourvu toutefois que le lecteur veuille bien traduire en français le langage heureusement inventé par l'auteur pour la perfection & l'intelligence de la science. Encore quelques années & de nouveaux efforts, & nous pourrons espérer de voir enfin disparaître tous les genres de Linné avec ses expressions & ses principes, que les Justieu, les Desfontaines, &c. ont eu la maladresse d'employer dans leurs écrits. Il ne manquera plus que de faire subir la même réformation au style trop éloigné de Buffon.

CÉPHALANTHE,

CÉPHALANTHE, *Diç. & Suppl.*

2. CÉPHALANTHE à feuilles de saule. *Cephalanthus salicifolius*. Plant. æquin.

Cephalanthus foliis oppositis ternisque, linearilanceolatis, integerrimis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 63. tab. 98.

Arbrisseau peu élevé, très-touffu, d'un beau vert. Ses rameaux sont opposés, très-lisses; les feuilles rarement opposées, plus souvent ternées, très-rapprochées, glabres, étroites, lancéolées, entières; les pétioles très-courts; les stipules linéaires, subulées; les fleurs d'un blanc terne, réunies en très-grand nombre sur un réceptacle sphérique; le calice inférieur, persistant, tétragone, à quatre dents velues; la corolle en forme de foucoupe; son style filiforme; le limbe à quatre lobes ovales; les étamines un peu plus courtes que la corolle; les anthères droites, ovales, à deux loges; l'ovaire sphérique; le fruit ovale, couronné par les divisions du calice, divisé en deux loges monospermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. H (Plant. æquin.)

D'après les caractères de cette espèce, le *cephalanthus occidentalis* Linn. doit être caractérisé ainsi qu'il suit :

CÉPHALANTHUS (occidentalis) foliis oppositis ternisque, oblongo-ovalibus, acuminatis. Humb. & Bonpl. 1. c.

CÉRAISTE. *Cerastium*. *Diç. & Suppl.*

* *CERASTIUM (pilosum) floribus subpentandris, petalis emarginatis, caulibus patentissimis, calice pilosissimo*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 316. tab. 454. — *C. illyricum*. Arduin, Spec. 2. 26. tab. 2. Herb. Linn. In Peloponnesi & insula Cypri montibus. \odot

* *C. (ovatum) foliis ovatis, acutis, glabris, subciliatis; floribus terminalibus, subcorymbosis*. Willd. Enum. 1. pag. 493. In alpidis Carinthia. H Petala calice triplo majora; capsula subrotunda; caulis erectus digitalis.

Le *cerastium anomalum*, n^o. 14, Suppl., est le *stellaria viscida*. Marsh. Flor. taur. cauc. 1. p. 342.

* *C. (velutinum) caule procumbente; foliis ovalibus, ellipticis, obtusis, tomentosis; floribus parvis, terminalibus*. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 225. In Pensylvaniâ.

* *C. (nutans) pubescens, caule erecto, striato, dichotomo; foliis lanceolatis, acutis; floribus erectis; calicis foliolis lanceolatis, obtusis, corollâ brevioribus; capsulâ oblongâ, decemdentatâ, cernuâ, arcuatâ*. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 269. In Pensylvaniâ.

* *C. (bractæatum) pubescens, caule debili; fo-* Botanique. Supplément, Tome V.

liis oblongis, subacutis; floribus erectis, dichotomis; bracteis ovatis, acutis, calicem subæquantibus; capsulâ erectâ, nerviâ, 10-dentatâ. Schmalz, 1. c. In Pensylvaniâ.

* *C. (fulvum) fulvo-pubescens, caule erecto, anguloso; foliis obtusis; calicis foliolis lanceolatis, acutis; petalis calicem æquantibus; capsulâ 10-dentatâ, nerviâ, cernuâ, arcuatâ*. Schmalz, 1. c. In Virginiâ & Pensylvaniâ.

* *C. (tetrandrum) hirsutum, subviscidum, floribus quadrifidis, tetrandris; petalis bifidis, calice brevioribus*. Smith, Flor. brit. 2. pag. 498. — Curtis, Lond. — *Sagina cerastioides*. Engl. bot. 166. In Scotiâ. \odot

* *C. (tenuifolia) tenuissimè pubescens, cespitosum, foliis angusto-linearibus, internodiis longioribus; petalis obovatis, emarginatis, calice acuto subtriplo longioribus*. Pursh, Flor. amer. 1. p. 321. In Pensylvaniâ. H

* *C. (elongatum) hirsutum, foliis linearibus, internodiis longioribus, divaricatis; pedunculis terminalibus, elongatis, bis trichotomis; bracteis oppositis, ovatis; petalis emarginatis, calice acuto duplo longioribus; capsulis subglobosis*. Pursh, 1. c. In rivis Columbia americana. H Valde affine præcedenti.

M. Decandolle a établi la synonymie & les variétés suivantes pour les *cerastium strictum* & *suffruticosum*, qu'il réunit.

CERASTIUM strictum. Flor. franç. Suppl. p. 610.

a. *C. suffruticosum*. Linn. non Lam. — *Myosotis tenuissimo folio rigido*. Tourn. Inst. 205. — *Arenaria Villarsii*. Balb. Misc. 21, var. *hirsuta*. — *C. laricifolium*. Vill. Dauph. 4. p. 644. — *C. alpinum*. All. Pedem. n^o. 1727.

β. *Cerastium molle*. Vill. Dauph. 3. pag. 644.

γ. *Cerastium lineare*. All. Pedem. 2. pag. 365. tab. 88. fig. 4. — *C. strictum*. Linn. — *Centunculus angustifolius*. Scop. Carn. n^o. 551. tab. 19. fig. 1.

CERATOCHLOA. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* tab. 15, fig. 7) pour le *festuca unioloïdes* ou le *poa unioloïdes* R. et z. Ses fleurs sont disposées en une panicule presque simple; les épillets comprimés; les valves imbriquées sur deux rangs. Le calice renferme de deux à dix-huit fleurs; les valves de la corolle divisées en deux dents; l'inférieure mucronée entre les dents; deux écailles à la base de l'ovaire; celui-ci trigone, à trois pointes; le style à deux (ou trois?) divisions; une semence sillonnée, surmontée de trois cornes.

CÉRATOÏDES. Tournefort avoit donné ce nom à un de ces nouveaux genres observés dans son *Voyage du Levant*, dont la capsule mono- Gggg

sperme, non ouverte, reste cachée dans un calice terminé par deux prolongemens en forme de cornes. Linné avoit réuni ce genre à son *axiris*. Cette réunion n'ayant point été généralement adoptée, le genre de Tournefort a été nommé *eurotia* par Adanson, *krascheninnikovia* par Gueldenstedt, *gueldenstedtia* par Necker, *diotis* par Schreber, *ceratospERMUM* par Perfoon. Le nom d'*eurotia* doit être préféré comme plus ancien, d'après les principes de M. de Jussieu. (Voyez *AXIRIS seratoides*, Suppl.)

CERFEUIL. *Charophyllum*. Dict. & Suppl. (Voyez aussi PEIGNE.)

Charophyllum cicutaria. Vill. Dauph. 2. p. 644. Cette plante pourroit bien n'être qu'une variété du *charophyllum hirsutum* Linn. ou *palustre* Lam. Elle en diffère par sa tige glabre, par ses feuilles presque toujours glabres, à découpures plus allongées; les rayons des ombelles moins nombreux; les pétales toujours glabres, moins profondément bifides. Elle croit dans les Alpes, aux lieux humides. 2 (Decand.)

18. CERFEUIL à collier. *Charophyllum torquatum*. Decand.

Charophyllum glabrum, foliis bi-tripinnatis; lobis ovatis, inciso-aentatis, oblongis, submucronatis; umbellis oppositis, seminibus basi hirsutis. (N.) — Decand. Fior. franç. Suppl. pag. 505. — *Myrrhis bulbosa*. All. Pedem. n.º 1373. (Excl. synonym.)

Cette plante est glabre sur toutes ses parties. Sa tige, dit M. Decandolle, est droite, presque simple, haute de deux à quatre pieds, crüe à l'intérieur, très-peu renflée sous chaque nœud; les feuilles assez semblables à celles du cerfeuil sauvage; leurs lobes souvent confluens, ovales, incisés en dents oblongues, un peu mucronées. Les rameaux supérieurs, chargés des ombelles, sont opposés, ainsi que les feuilles qui les accompagnent; cinq à six rayons & point d'involucre aux ombelles universelles; huit à dix rayons aux ombelles partielles, & un involucre à quatre ou cinq folioles ovales, oblongues, aiguës, réfléchies, bordées de poils; les fleurs blanches; celles de la circonférence un peu plus grandes & fertiles; celles du centre plus petites & stériles; les fruits lisses, un peu luisans, allongés, amincis & striés à leur sommet; chacun d'eux entouré à sa base par une petite rangée de poils courts & réguliers.

Cette plante croît dans les alpes de la Provence & dans le Piémont. ♂ ?

CÉROPÈGE, *Diâ* M. Rob. Brown a établi pour le *ceropEGIA sagittata* le genre *MICROLOMA*. (Voyez ce mot, 2.º Suppl.) Le *C. acuminata* Roxb., & n.º 7, paroît très-rapproché du genre *isaura*, Suppl.

* *CEROPEGIA* (palustris) foliis linearibus, integerrimis; floribus umbellatis; pedunculis longitudinalibus foliorum; calicis laciniis linearibus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 184. In Carolina, inter juncos & scirpos. 2. Habitus *C. tenuifolia*, sed flores multo minores.

CEROPHORA. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *hericium* & les *hydnum*. Son caractère essentiel consiste dans un chapeau ou réceptacle (*peridium*) sessile ou stipité, simple ou ramifié; la fructification supérieure, en forme de petites pointes ou de cornes solides. Il diffère des *hericium* par ses pointes durées, des *hydnum* par sa fructification supérieure. Il renferme les deux espèces suivantes :

* *CEROPHORA* (clavata) *peridium clavatum, cylindraceum, obtusum, sessile, basi nudum*. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 275. In New-Jersey.

* *CEROPHORA* (capitata) *stipitata, peridio sphaerico, unidacile aculeis cooperito*. Schmaltz, l. c. In New-Jersey.

CEROXYLON, *Diâ.* Suppl. D'après Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 313, il faut rapporter à ce genre, comme une seconde espèce, l'*iriartea deltoidea* de la Flore du Pérou. (Voyez ce mot, Suppl.)

CÉSIE. (Voyez *CÆSIE*, Suppl.)

CESTREAU. *Cestrum*. Dict. & Suppl. Au *cestrum cam. anulatum*, il faut très-probablement rapporter le *lycium aggregatum*, Fior. per. (Voyez *LICIET*, Suppl. Observ.)

CHABREA. (Voyez *PLEEA* & *PERDICIUM*, Suppl.)

CHÆTANTHERA, Suppl. (Voyez *PÉRÉZIE*, Suppl.) Il conviendrait peut-être d'y rapporter le *perdicium chilense* Willd.

3. **CHÆTANTHÈRE** piquante. *Chatanthera pungens*. Plant. æquin.

Chatanthera foliis radicalibus lanceolatis, grossè dentatis; caulinis ovato-lanceolatis, subcordatis, amplexicaulis, dentato-spinosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 147. tab. 127. — Illustr. Gen. Suppl. Dec. 10.

HOMOIANTHUS. Dec. Ann. Mus. Par. vol. 17.

Cette plante ayant tous ses fleurons hermaphrodites, & ceux de la circonférence étant femelles dans les *chatanthera*, M. Decandolle propose pour cette espèce la formation d'un genre particulier, qu'il nomme *homoianthus*; mais comme les filamens existent dans les fleurons de la circon-

férence, quoique privés d'anthères, les auteurs des *Plantes équinoxiales* pensent qu'elle ne doit pas être séparée des *chamæthera*.

Les tiges sont droites, herbacées, hautes de deux ou trois pieds, glabres, rameuses; les feuilles radicales pétiolées, oblongues-lancéolées, aiguës, à grosses dentelures pointues; les feuilles de la tige alternes, presque sessiles, ovales-lancéolées, en cœur à leur base, piquantes, munies de dents aiguës, épineuses, rudes & veinées; les pédoncules solitaires, rudes, terminaux, uniflores, formant une sorte de corymbe par leur ensemble; le calice campanulé; les folioles nombreuses; les extérieures ovales-lancéolées, épineuses à leurs bords; les intérieures deux fois plus longues, très-entières, épineuses & ciliées à leur sommet; la corolle bleue, composée de fleurons uniformes, hermaphrodites, tubulés, à deux lèvres; l'extérieure linéaire, à trois dents; l'intérieure fendue jusqu'à sa base en deux lanières contournées en spirale; les semences rudes, surmontées d'une aigrette velue; le réceptacle nu & ponctué.

Cette plante croît sur les montagnes, dans le royaume de Quito. γ (*Plant. aquin.*)

CHÆTARIA. Pal.-Beauv. Agrôst. 30. tab. 8. fig. 5 & 6.

Genre de graminées composé d'un grand nombre de plantes placées d'abord parmi les *aristida*, mais dont elles diffèrent, d'après M. de Beauvois, par la valve de la corolle plus ou moins prolongée en pointe terminée par trois foies le plus souvent égales. M. de Beauvois ne conserve pour l'*aristida* que les espèces dont l'arête du milieu est d'une substance différente des deux foies qui l'accompagnent. Il n'en reconnoît qu'une seule espèce, l'*aristida lanata*.

CHAILETIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'est point encore déterminée, qui a des rapports avec les *celtis*, & dont le caractère essentiel consiste dans:

Un calice à cinq découpures cotonneuses en dehors, colorées en dedans; à la place de la corolle, cinq écailles bifurquées au sommet; cinq étamines insérées sur le calice; un ovaire libre; deux styles; un drupe presque sec, à deux ou à une seule loge par avortement; une semence dans chaque loge.

Observations. Ce genre a été établi par M. Decandolle; il l'a consacré au capitaine Chaillet de Neufchâtel, botaniste distingué par l'étude qu'il a faite des plantes de la Suisse. Il se compose d'arbrisseaux de Cayenne remarquables par la position de leurs fleurs, qui naissent sur le pétiole des feuilles. Leurs jeunes rameaux sont un peu anguleux, revêtus d'un duvet très-court, à peine sensible. Les feuilles sont alternes, articulées sur la

tige, médiocrement pétiolées, ovales ou elliptiques, prolongées en pointe, glabres, entières. Les fleurs sont très-petites; elles partent presque toujours du sommet renflé du pétiole.

ESPÈCES.

1. CHAILETIA pédonculé. *Chailetia pedunculata*. Decand.

Chailetia floribus pedunculatis, subcorymbosis; foliis ovatis, basi inæqualiter subcordatis. Decand. Ann. Mus. Paris. vol. 17. tab. 1.

Cette espèce est particulièrement distinguée par ses feuilles ovales, acuminées, presque en cœur & inégales à leur base. Les fleurs sont pédonculées, presque en corymbe; les pédoncules bifurqués, puis trifides ou trichotomes, légèrement pubescens.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. γ (*Dec.*)

2. CHAILETIA à fleurs sessiles. *Chailetia sessiliflora*. Decand.

Chailetia floribus sessilibus, glomeratis; foliis ellipticis, basi attenuatis. Decand. l. c.

On distingue cette espèce de la précédente par ses feuilles elliptiques, acuminées, rétrécies à leur base. Les fleurs sont sessiles sur les pétioles, agglomérées, très-petites, réunies en huit ou dix paquets. Elle croît à l'île de Cayenne. γ (*Decand.*)

CHALEF. *Elaagnus*. Dict. & Suppl.

* *ELÆAGNUS* (*argentea*) *inermis, foliis oblongis, utrinque acutis, argenteo-lepidotis; floribus subsolitariis, nutantibus*. Pursh, Flor. amer. 1. p. 114. *In planitie Missouri. γ Affinis E. lucifolia.*

CHAMÆROPS. (*Voyez PALMISTE.*)

CHANCELAGUE, *Suppl.* (*Voyez CACHENLAGUEN, 2^e. Suppl.*)

CHAPTALIA. (*Voyez PÉRÉSIE, Suppl. Obs.*)

CHANTRANSIE, *Suppl.* Ajoutez:

* *CHANTRANSIA* (*dichlora*) *flumentis simplicibus, inæqualibus, flexuosis; articulis elongatis, granulatis*. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 273. *In muritimis Sicilia.*

CHARAGNE. *Chara*. Dict. & Suppl.

13. CHARAGNE comprimée. *Chara compressa*. Kunth.

Chara caulibus compressis, aculeatis; ramulis articulatis, foliosis; foliis teretibus, subulatis, sporangio duplo longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 45.

Ses tiges sont rameuses, striées, vertes, diaphanes, un peu comprimées, parsemées d'aiguil-

lons renversés ; les rameaux verticillés , douze ou environ à chaque verticille , articulés , presque de la longueur des entre-nœuds ; les feuilles verticillées , cylindriques , verdâtres , subulées , diaphanes , une fois plus courtes que les articulations ; la fructification glabre , verte , ovale , deux fois plus courte que les feuilles .

Cette plante croît dans le lac Tagarigua , proche le promontoire la Cabrera , & à l'île de Cura , dans la province de Caracas. γ (Kunth.)

* *CHARA* (gracilis) *inermis*, *diaphana*, *levis*, *ramis lateralibus*, *dichotomis*; *ramulis foliisque subulatis*, *subdivisis*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 230. — Engl. bot. 2140. In *Britanniâ*.

* *C.* (translucens) *inermis*, *levis*, *diaphana*, *foliis indivisis*, *articulatis*, *cylindricis*, *obtusis*, *cum mucronulo*. Ait. l. c. — Engl. bot. 1855. In *Britanniâ*. \odot

* *C.* (nidifica) *inermis*, *levis*, *diaphana*, *foliis omnibus indivisis*, *cylindricis*, *elongatis*; *antherâ subpedicellatâ*. Ait. l. c. — Engl. bot. 1703. In *Britanniâ*. \odot

* *C.* (galioides) *caulibus tenuibus*, *non sulcatis*, *apice setoso-hispidis*; *fructibus foliariis*, *levibus*, *bracteis ternis circumdatiis & iisdem brevioribus*. Dec. Catal. Monsp. 93, & Flor. franç. Suppl. 246. In fossis aqua subdulcis cum zanchelliâ, in Occitaniâ maritimâ.

* *C.* (canescens) *caulibus infernè dichotomis*, *canescentibus*, *hirtis*, *tribus piliformibus*, *multo longioribus*; *fructu sessili*, *ovoides*. (N.) — Loif. Not. 137. — Decand. Flor. franç. Suppl. 246. In fossis aqua subdulcis, propè mare Mediterraneum. \odot

* *C.* (hyalina) *caule gracili*, *albido*, *glaberrimo*, *ramoso*, *pellacido*; *nodis inferioribus longissimis*; *ramis verticillatis*, *superioribus approximatis*; *fructibus subpedicellatis*, *cernuis*; *bracteis ternis subaristatis*, *circumdatiis*, *iisque longioribus*. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 247. In aquis dulcibus. \odot

CHARDINIA. Genre de plantes de la famille des composées , établi par M. Desfontaines pour une espèce de *xeranthemum* , très-bien distinguée de ce dernier genre par les écailles intérieures du calice non rayonnantes , par le tube des fleurs hermaphrodites , divisé en deux parties ; l'inférieure plus longue , portant les étamines à son sommet ; les filamens monadelphes ; les femences couronnées par environ dix paillettes ; les fleurs femelles fertiles ; leur corolle surmontée de trois dents égales ; les femences en cœur renversé , à trois ailes dentées , mucronées au sommet .

En conservant le genre *xeranthemum* tel qu'il a été établi d'après la réforme de Gærtner , on reconnoît aisément qu'il ne pouvoit admettre l'espèce qui compose le *charadinia* , celle-ci ayant les

écailles intérieures de son calice colorées & rayonnantes ; les fleurs du tube hermaphrodites ; leur corolle renflée à son centre , divisée en cinq dents à son sommet ; les filamens des étamines libres , insérés à la base de la corolle ; les femences velues , couronnées par cinq paillettes aiguës ; les fleurs femelles stériles ; la corolle irrégulière , à cinq découpures aiguës . D'après ces caractères , le *xeranthemum* se trouve réduit aux *X. annuum* & *inapertum* .

Le genre *chardinia* , consacré à la mémoire du célèbre voyageur Chardin , ne renferme qu'une seule espèce , que Willdenow avoit nommée *xeranthemum orientale* . C'est le :

Chardinia (xeranthemoides) *caule infernè ramoso*; *foliis lanceolatis*, *subtus tomentosis*; *pedunculis supernè aphyllis*, *unifloris*. Desf. Mém. du Mus. d'Hist. nat. vol. 3. Icon.

Xeranthemum annuum, var. γ . Linn. & Synon. Tournef. (Voyez IMMORTELE, Dict. & Suppl.)

CHARDON. *Carduus*. Dict. & Suppl.

* *CARDUUS* (gycacanthus) *foliis lineari-lanceolatis*, *sublobatis*, *integerrimis*, *inermibus*, *subtus tomentosis*; *caule subanifloro*, *inermi*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 150. tab. 826. In Parnasso & Lacoria montibus. γ

* *C.* (tumanus) *foliis semidecurrentibus*, *oblongo-lanceolatis*, *spinuloso-ferratis*, *glabris*, *subtus glaucis*; *pedunculis pubescentibus*, *longis*, *monanthodiis*. Pollin. Plant. veron. pag. 20. In pascuis montis Sumani, circa Veronam. γ Simillimus *C. crassifolio*. Willd.

* *C.* (montosus) *foliis decurrentibus*, *oblongis*, *sinuato-dentatis*, *spinosis*, *glabris*, *subtus glaucis*; *pedunculis elongatis*, *monanthodiis*, *lanuginosis*; *squamis peranthodialis rectis*, *patentibus*. Pollin. Plant. veron. pag. 21.

C. cirsioides, *nitido*, *glaucos folio*; *capitulo singulari*. Seg. Veron. 3. pag. 356.

Chamaelon alpinus sonchi spinosi lucido folio; *radice nigra*, *alato caule*. Bocc. Mus. 148. tab. 105.

Carduus dictus cirsum, *folio laciniato nigrius*, &c. J. Bauh. Hist. 3. pag. 43. In pascuis humilioribus Baldi, Sumani, &c.

* *C.* (cnicus Pontederæ) *foliis ovato-utrinquè lanceolatis*, *sinuato-pinnatifidis*, *spinuloso-ciliatis*, *subtus subtomentosis*; *superioribus sessilibus*, *articulatis*; *bracteis peranthodialis*, *lineari-lanceolatis*, *mucronulatis*. Pollin. Plant. veron. pag. 21.

Cirsum alpinum, *echinopi folio*, *flore purpureo*. Ponted. Compr. 132. — Seg. Veron. 2. pag. 156. In Baldi montis summo jugo. γ An *cirsum ambiguum* & Decand. *Quod est carduus sagittatus*. Lam. Dict.

Le *carduus radiatus*, Suppl. n.º 65, est le *serra-*

tula pinnatifida, Desf. Catal. edit. 2. — *Le carduus repandus*, n^o. 74, Suppl., est le *cnicus altissimus*, Pursh, Flor. Amer. 2, pag. 506, & le *carduus altissimus* Willd., *circum altissimus*, Gronov. Virg. 117. Le *carduus muticus*, n^o. 75, est le *cnicus muticus*, Pursh, l. c. — *Carduus carolinianus*, Walth.

Carduus nigrescens, Villars, Dauph. 3, pag. 5, tab. 20. (Excl. syn.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 458. — *Carduus circium dictus, folio laciniato, nigrus*. Magn. Bot. Monfp. 49. (Excl. syn.) — Dodon. Pempt. 739, fig. 1. ? Ce chardon, très-rapproché du *carduus nutans*, dont il n'est peut-être qu'une variété, est un peu plus petit. Ses têtes de fleurs font solitaires, moins penchées; les écailles calicinales beaucoup plus étroites, linéaires, étalées, épineuses, très-aiguës; les découpures des feuilles plus menues; les fleurs & les calices d'un pourpre foncé. Il croît dans le Dauphiné & la Provence, aux lieux pierreux. ♂

La plante que M. Lapeyrouse rapportoit au *cnicus spinosissimus* Linn., est le *circium glabrum*, Dec. Flor. franç. Suppl. 463. Elle diffère de la première en ce qu'elle est glabre sur toute sa superficie, en ce que ses épines sont plus nombreuses & plus dures, que ses feuilles sont sessiles, rétrécies à la base & non échancrées, amplexicaules; les supérieures plus petites; les fleurs pédoncellées. Elle croît dans les Pyrénées. ♀ (Decand.)

Le *circium hybridum* de Koch. Ined. & Fl. franç. Suppl. 463, est intermédiaire entre les *C. palustre* & *oleraceum*. Sa tige est cannelée, hérissée; les feuilles décurrentes, mais non jusqu'à la feuille voisine; les fleurs un peu lavées de rouge; les anthères sailantes & violettes; les écailles du calice plus larges & plus courtes; les bractées étroites, non colorées. On n'en a trouvé qu'un seul individu, dans un pré près de Kaiserslautern. ♀ (Decand.)

* *CARDUUS* (*circium italicum*) *foliis in alam brevem, obtusam decurrentibus, pinnatifidis, spinosis, subius tomentosis, supernè setoso-scabris; floralibus flores subsessiles circumdantibus; involucri ovati, glabri squamis lanceolatis appressis, in spinum proactis*. Decand. Catal. Hort. Monfp. 97. — *Phenix leo*. *Carduus ferox*. Lob. Icon. 2, tab. 15. — Dod. Pempt. 738. — Dalech. Hist. 1489. — J. Bauh. Hist. 3, pag. 92. *Omnes icones malè delineate. In ruderatis Etruria & Agri Romani*. ♂ *Species media inter C. acarnam & lanceolatum*.

CHASSALIA. Commerf. (Voyez DANAÏDE, Suppl. & Observ.)

CHASCOLYTRUM. (Voyez CALOTHECA, 2^e. Suppl. & BRIZA.)

CHATAIGNE DE TERRE : nom vulgaire du *bunium bulocastanum* Linn.

CHATAIRE ou CATAIRE. *Nepeta*. Dict. & Suppl.

Le *nepeta indica* Linn. (excl. synon.) est l'*anismo-mele ovata*, Ait. nov. edit. & 2^e. Suppl. Le *nepeta grandiflora*, Pursh, Amer., est le *thymus carolinianus* Mich. Au *nepeta Mussini*, Suppl., n^o. 3, ajoutez *nepeta longiflora*, Curt. Potan. Magaz. tab. 923. — Non Vent.

Au *nepeta parviflora*, ajoutez :

NEPETA (*parviflora*) *cymis pedunculatis, dichotomis; foliis petiolatis, serratis, villosis, inferioribus coraatis, superioribus lanceolatis; calicibus villosis, corollam aquantibus; dentibus subulato-aristatis; caule ramosissimo, brachiato*. Marich. l. c.

CHAYA, CHAYEVER, Suppl. Cette plante paroît être l'*hedyotis herbacea* Willd., ou *alandia tenuifolia* Burm.

CHEILANTHES. J'ai présenté ce genre & son caractère essentiel dans ce Supplément, à la suite des *adiantum*. Il doit en être séparé, & former un genre mitoyen entre les *pteris* & les *adiantum*. Il faut y ajouter les espèces suivantes :

* *CHEILANTHES* (*angustifolia*) *frondibus bipinnatis; pinnulis linearibus, acuminatis, sessilibus, integerrimis, rachibus glabris*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 21.

Cette plante pourroit bien appartenir aux *pteris*. Ses pédicelles sont glabres, nus, longs de huit pouces, un peu cylindriques, luisans, d'un jaune-châtain; ses feuilles longues de quatre pouces & plus, d'un côté deux fois ciliées; les pinnules alternes, longues de deux pouces; les folioles sessiles, linéaires, glabres, acuminées, très-entières, longues de six à douze lignes, à peine larges d'une ligne; les inférieures souvent parragées en deux; le rachis glabre, presque ailé, verdâtre; la fructification marginale, puis confluite; les capsules d'un jaune-cannelé; le tégument frangé, crénelé, diaphane.

Cette plante croît au Mexique, sur la montagne volcanique de Jerullo. ♀ (Kunth.)

* *CHEILANTHES* (*pubescens*) *frondibus apice bi basitri pinnatis; pinnulis oblongis aut obovato-rotundis, obtusis, subsessilibus, integerrimis, superioribus confluentibus; rachibus pubescenti-hirtis, stipite glabro*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 21.

Ses pédicelles sont longs de quatre à cinq pouces, noirs, cylindriques, pubescens en dessus, couverts à leur base d'écailles diaphanes, subulées, ferrugineuses; ses feuilles de la longueur des pédicelles, deux fois ailées, trois fois à leur base; les premières divisions presque opposées; les inférieures à peine longues d'un pouce; les supérieures confluentes; les pinnules alternes, longues de trois lignes; les folioles alternes, ovales-arrondies

ou oblongues, presque sessiles, pubescentes, très-entières, longues d'une ligne; les terminales plus petites, confluentes; les rachis noirs, cylindriques, hérissés & pubescens; la fructification marginale, puis confluyente; les capsules d'un brun ferrugineux; le tégument crénelé, diaphane.

Cette plante croît dans le Mexique, au pied des montagnes, proche Xalapa, à la hauteur de 700 toises. ♀ (Kunth.)

* *CHEILANTHES* (*marginata*) *frondibus quadrinatis; pinnis oblongis, obtusis, glabris, sessilibus, crenatis, terminali major; stipite rachibusque glabris; partialibus foveolatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 22.

Cette plante a des pédicelles glabres, nus, luisans, d'un brun ferrugineux, longs d'environ cinq pouces, soutenant une feuille de même longueur, trois fois ailée à son sommet, quatre fois à la base, de forme ovale; les premières divisions de la base presque opposées; celles du sommet alternes, longues de deux pouces; les supérieures plus petites; les terminales confluentes; les pinnules alternes; les folioles sessiles, alternes, oblongues, obtuses, glabres, crénelées, longues d'une ligne ou d'une ligne & demie; le rachis commun d'un brun-noir, glabre; les rachis partiels verdâtres, munis à leurs bords d'une membrane étroite, diaphane & frangée; la fructification marginale, point confluyente; les capsules brunes; le tégument glabre, crénelé, diaphane.

Cette plante croît sur les rochers, aux lieux ombreux, dans le royaume de Quito, proche Peripe, à la hauteur de 1300 toises. ♀ (Kunth.)

* *CHEILANTHES* (*elegans*) *frondibus quadrinatis; pinnalis subrotundis, petiolatis, subius rachibusque squamis fusciscentibus, ciliatis dense obsitis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 22. — Desf. in Journ. bot. 1813, n°. 7. pag. 43. tab. 13. fig. 2.

Cette espèce est très-élégante, fort petite. Ses pédicelles, ainsi que les rachis, sont hérissés; ses feuilles très-petites, quatre fois ailées, roussâtres, lanugineuses, écaillées en dessous; les premières divisions dilatées à leur partie inférieure; les secondes linéaires-lancéolées; les pinnules à trois ou cinq folioles fort petites, pédicellées, ovales, un peu arrondies; les supérieures simples.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans les andes du Pérou, proche Guata-juillo. ♀

* *CHEILANTHES* (*myriophylla*) *stipitibus rachibusque hispidis; frondibus quadrinatis, subius sessilibus, squameis; laciniis orbiculatis, subsessilibus.* Desf. l. c. pag. 44. tab. 13. fig. 1.

Cette plante est, ainsi que la précédente, re-

marquable par l'extrême petitesse de ses folioles. Elle a ses tiges & ses rachis hérissés; ses feuilles quatre fois ailées, blanchâtres en dessous, écaillées; les premières divisions alternes; les secondes presque opposées, lancéolées; les pinnules à trois folioles arrondies, fort petites, presque sessiles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♀

CHEILOCOCCA. Salisb. (Voyez *PLATYLOBIUM*, Suppl.)

CHEIROSTEMON. Ajoutez au *cheirostemon platanoides*, n°. 1, *cheiranthodendron Cervantesii*. Latr. cat. Diss. cum icone.

CHÉLIDOÏNE. *Chelidonium*. Dict. & Suppl. *GLAUCIUM*. Smith.

7. *CHÉLIDOÏNE* fauve. *Chelidonium fulvum*.

Chelidonium foliis sinuato-undulatis, asperis; floribus subsessilibus, siliquis asperis, caule glaberrimo. (N.)

Glaucium fulvum. Smith, Exot. 1. pag. 11. tab. 7.

Chelidonium corniculatum. Donn. Cant. 100.?

Elle a beaucoup de rapports avec le *chelidonium phanicum* & le *luteum*; elle en aissère par la couleur presque orangée de ses fleurs; par ses racines annuelles & non vivaces, & surtout par les fleurs presque sessiles. Seroit-ce une hybride? On suppose qu'elle vient des contrées méridionales de l'Europe. ☉ (Smith.)

* *CHELIDONIUM* (*glaucium rubrum*) *caule piloso; foliis caulinis pinnatifidis, incisifs; siliqua pilosiuscula.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 357. tab. 488. — *Glaucium orientale, flore magno, rubro.* Tourn. Cor. 18, *Ad viam inter Smyrnam & Bursam, & in insula Rhodo.* ☉? *Valsé aff. Ch. corniculato.*

CHÈNE. *Quercus*. Dict. & Suppl.

MM. Turpin & Leman ont observé dans la forêt de Saint-Germain un grand nombre de chênes qui portoient sur le même pied des glands sessiles, d'autres suspendus en nombre binaire ou ternaire à l'extrémité d'un pédoncule long de deux ou trois pouces; il s'ensuivroit de cette observation, que le chêne roure & le chêne à grappes devroient être réunis, si toute fois il n'existoit entre eux d'autre différence que celle des fruits pédicellés ou sessiles; mais ils offrent d'autres caractères qui, s'ils sont constants, doivent les faire conserver comme espèce. On fait d'ailleurs que, dans le chêne roure, les fruits ne sont pas constamment sessiles, tandis que, dans le chêne à grappes, ils font toujours pédicellés, & forment une grappe lâche, peu garnie; que leur cupule est couverte d'écaillés lisses & non diver-

gentes à leur sommet. M. Decandolle cite de cette espèce deux variétés : la première, *quercus racemosa*, à *purpurascens*, recueillie aux environs du Mans, dont les feuilles, rouges à leur naissance, conservent une légère teinte rougeâtre; la seconde, *quercus ramosa*, *γ nannetensis*, dont les feuilles sont profondément pinnatifides, à lobes écartés, oblongs, un peu aigus, glabres en dessus, pubescens en dessous, semblables à certains variétés du tauzin. On les trouve au Chaffaud, près de Nantes.

Le *quercus solonifera*, Lapeyr. Pyren. p. 582, doit être rangé, d'après M. Decandolle, parmi les nombreuses variétés du chêne tauzin, *quercus toza*, Bosc, *quercus pyrenaica*, Willd. & Dict. Suppl. n° 75. De même le *quercus alzina*, Lapeyr. Pyren. pag. 584, ne paroît être qu'une variété du *quercus ilex*, distinguée par ses glands plus courts, d'une faveur bien moins acerbe.

Faudra-t-il distinguer comme une espèce différente du *quercus racemosa* le :

Quercus (microcarpa) foliis cuneiformibus, glabris, subsessilibus; lobis profundis, obtusis; ramis patulis; glande tereti, longissima. Lapeyr. Pyren. pag. 582?

83. CHÊNE de Xalapa. *Quercus xalapensis*. Plant. æquin.

Quercus foliis longè petiolatis, ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, remotè serrato-dentatis, glaberrimis; fructibus subsolitariè sessilibus. Humb. & Bonpl. 2. pag. 24. tab. 75.

Arbre très-élevé, dont le bois a beaucoup de ressemblance avec celui du *quercus robur*, & qui peut être employé aux mêmes usages. Les rameaux sont glabres, de couleur brune, parsemés, dans leur jeunesse, de petits tubercules sphériques, d'un gris-cendré, garnis à leur extrémité de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois ou quatre poices, sur un pouce & demi de largeur, un peu coriaces, munies à leurs bords de dents aiguës, dilantes, terminées par une longue soie; les fleurs axillaires, solitaires ou geminées, supportées par des pédoncules très-courts; la cupule en godelé ovale, composée d'écaillés imbriquées, planes, ovales, membraneuses, scarieuses à leurs bords; légèrement pubescentes, de couleur blanchâtre, à trois nervures; le gland ovale, obtus, une fois plus long que la cupule, ombiliqué par le style persistant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, aux environs de Xalapa. h (Plant. æquin.)

84. CHÊNE obtus. *Quercus obtusata*. Pl. æquin.

Quercus foliis oblongis, utrinquè obtusis, basi inæqualibus, repandis; subius venosissimis; subpulvru-

lento-pubescentibus; fructibus racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 26. tab. 76.

Cet arbre s'élève fort haut. Son tronc a deux & trois pieds de diamètre, couvert d'une écorce très-épaisse; les rameaux glabres, alternes, légèrement pubescens & tuberculés dans leur jeunesse, garnis de feuilles coriaces, médiocrement pétiolées, oblongues, obtuses à leurs deux extrémités, longues de cinq à six poices, larges d'un pouce & demi, inégales à leur base, sinuées ou légèrement lobées à leurs bords, glabres & d'un beau vert en dessus, réticulées, un peu pulvérolentes & pileuses en dessous; les fruits axillaires, disposés en grappes; une cupule de forme sphérique, composée d'écaillés imbriquées, ovales, convexes en dehors, de couleur glauque, renversées; le gland sphérique, presque entièrement recouvert par la cupule.

Cette plante croît au Mexique, proche la petite ville d'Ario, dans l'intendance de Valladolid. h (Plant. æquin.) Son bois est un tissu très-ferré, d'une très-grande force, & susceptible de prendre un beau poli.

85. CHÊNE en violon. *Quercus pandurata*. Plant. æquin.

Quercus foliis ovali-oblongis, subpanduriformibus, apice acutis, basi inæquali-cordatis, margine subsinuato-undulatis, subius pubentibus; fructibus racemosis. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. pag. 28. tab. 77.

Rapproché du précédent, ce chêne en diffère par son port, par la forme de ses feuilles, par les écaillés de ses cupules non renversées. Son tronc est droit, cylindrique, haut de dix-huit à vingt-quatre pieds, recouvert d'une écorce griseâtre, peu épaisse; les rameaux glabres, parsemés dans leur jeunesse de poils courts; les feuilles alternes, oblongues, en ovale renversé, inégalement en cœur & rétrécies à leur base, aiguës au sommet, un peu sinuées & ondulées à leurs bords, longues de trois à cinq poices, d'un beau vert en dessus, pubescentes en dessous, légèrement réticulées; les pétiolées pubescens, longs d'un pouce; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires; la cupule évasée, couverte d'écaillés imbriquées, très-ferrées, un peu charnues, convexes, de couleur glauque; les glands ovales, obtus, plus longs que les cupules.

Cette plante croît aux mêmes lieux que l'espèce précédente; souvent à côté l'une de l'autre. h (Plant. æquin.)

86. CHÊNE à feuilles glauques. *Quercus glaucescens*. Plant. æquin.

Quercus foliis brevissimè petiolatis, cuneato-obovatis, infernè integris, supernè leviter repando-subdentatis, glaucis, glaberrimis; fructibus racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 29. tab. 78.

Cet arbre est très-élevé; ses jeunes rameaux glabres, légèrement anguleux; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, cunéiformes à leur base, glabres & de couleur glauque à leurs deux faces, longues de trois à quatre pouces, élargies au sommet, marquées de dents larges, peu sailantes; les fleurs mâles situées au-dessous des fleurs femelles, disposées en chatons grêles, fasciculés, longs de deux ou trois pouces; le calice petit, pubescent, campanulé, à trois ou quatre petites dents inégales; cinq à huit étamines une fois plus longues que le calice; les anthères à deux loges; les fleurs femelles bien moins nombreuses, réunies presque deux à deux sur une grappe axillaire & solitaire.

Cette plante forme des forêts entre la Venta de la Mojoneira & la Venta A. ag. ist. de la ville du Mexique. ♀ (*Plant. æquin.*) On fait avec son bois une grande partie du charbon qui se consume dans le royaume du Mexique.

87. CHÊNE sinué. *Quercus repanda*. Plant. æquin.

Quercus foliis oblongo-ovalibus, brevi-petiolatis, subtus tomentosis, supra glabris, leviter repandis; marginibus recurvo, fructibus sessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 31. tab. 79.

Ce chêne très-peu élevé se rapproche beaucoup de la description qui a été donnée du *quercus microphylla* par M. Née (*Annal. de Scienc. nat.* 3, pag. 264); peut-être même lui appartient-il: mais il faudroit le connoître. En attendant, celui-ci est un petit arbrisseau très-rameux dès sa base, haut de deux pieds. L'écorce est glabre, d'un vert-foncé; les jeunes rameaux chargés d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les feuilles coriaces, ovales-allongées, glabres, d'un beau vert en dessus, tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi, légèrement sinuées & repliées à leurs bords; les plus jeunes lancéolées, tomenteuses à leurs deux faces; les pétioles très-courts, munis à leur base de deux stipules subulées & opposées; les fleurs mâles axillaires, situées au-dessous des fleurs femelles, & disposées par petits groupes sur des chatons de la longueur des feuilles; le calice campanulé, membraneux, à trois ou cinq petites dents presque égales; cinq à sept étamines trois fois plus longues que le calice; les anthères à deux loges; les fleurs femelles sessiles, axillaires, très-ordinairement solitaires.

Cette plante croît au Mexique, où elle forme des masses d'une assez grande étendue, & couvre le terrain qu'elle occupe par l'entrelacement de ses branches. ♀ (*Plant. æquin.*)

88. CHÊNE à feuilles de laurier. *Quercus laurina*. Plant. æquin.

Quercus foliis ovali-lanceolatis, acutè acuminatis, glaberrimis, nonnullis ad apicem subtricuspidibus;

fructibus subsessiliter axillaribus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 32. tab. 80.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles semblables à celles de notre laurier ordinaire. Son tronc s'élève à la hauteur de quarante pieds. Ses rameaux sont parfaitement glabres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, longues de deux pouces, larges d'un pouce, quelquefois rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, de couleur verte un peu foncée, souvent munies d'une à trois dents; les fleurs femelles presque sessiles, axillaires, disposées deux par deux ou trois par trois; une cupule en forme de gobelet, couvertes d'écaillés imbriquées, glabres en dedans, ovales, obtuses, membraneuses, pubescentes & presque pulvérulentes en dehors.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Espagne. Son bois est très-dur & fort estimé par les habitans du royaume du Mexique. ♀ (*Pl. æq.*)

89. CHÊNE à feuilles lancéolées. *Quercus lanceolata*. Plant. æquin.

Quercus foliis lanceolatis, integerrimis, undulatis; axillis venarum subtus barbatis, supra lucidis; fructibus sessilibus; cupularum squamis retrorsis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 34. tab. 81.

Arbre de trente à quarante pieds; ses rameaux disposés en pyramide, garnis de feuilles d'une belle couleur verte, pétiolées, alternes, lancéolées, très-rapprochées, glabres & luisantes en dessus, plus pâles en dessous & légèrement couvertes de poils courts, principalement sur leurs nervures, très-entières, ondulées à leurs bords; les fleurs femelles médiocrement pédonculées, axillaires, disposées trois par trois; une cupule en godet, couverte d'écaillés imbriquées, renversées, ovales, convexes en dehors, un peu charnues; le gland ovoïde, une fois plus long que la cupule, surmonté du style persistant.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Espagne, entre Moran & Santa Rosa. ♀ (*Plant. æquin.*) Son bois est très-dur & se conserve longtemps lorsqu'il est enfoncé en terre, même dans les lieux humides; il est très-estimé des habitans du Mexique, qui l'emploient surtout dans les travaux des mines.

90. CHÊNE du Mexique. *Quercus mexicana*. Plant. æquin.

Quercus foliis oblongis, cum minuto acumine obtusis, basi emarginatis, subrepundo-undulatis, subtus pubescentibus; glanibus tenuiter stipitatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 35. tab. 82.

Arbre d'un beau port, qui s'élève à la hauteur de dix-huit à trente pieds, revêtu d'une écorce grise, presque lisse. Ses rameaux, dans leur jeunesse, sont parsemés de poils courts, fasciculés.

Les feuilles sont oblongues, un peu coriaces, obtuses & souvent échançrées à leur base, terminées au sommet par une petite pointe molle, glabres & d'un beau vert en dessus, pileuses & blanchâtres en dessous, un peu échançrées ou ondulées à leurs bords, longues de deux pouces, larges de huit à neuf lignes; les jeunes feuilles entières, lancéolées, pubescentes & blanchâtres à leurs deux faces, semblables à celles du *quercus microphylla* de Née; les fleurs mâles réunies en petits groupes sur des chatons axillaires, au nombre de trois ou six dans chaque aisselle; au lieu de calice, une écaille orbiculaire, concave & pubescente; sept étamines; les fleurs femelles presque sessiles & solitaires, au-dessus des fleurs mâles; une cupule en godet, couverte d'écailles membraneuses, imbriquées, très-ferrées, ovales, obtuses, pubescentes & blanchâtres; le gland ovale & obtus, terminé par la base du style.

Cette plante est très-commune au Mexique, surtout le long du chemin d'Acapulco à Mexico. Son bois est blanc, de peu de consistance: les habitans l'emploient à faire du charbon. ♀ (*Pl. 49.*)

91. CHÊNE à gros pédoncule. *Quercus crassipes*. Plant. æquin.

Quercus foliis sublanceolato-oblongis, basi obtusis, integerrimis, subtus tomentosis; fructibus breviter crassismèque stipitatis. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. pag. 37. tab. 83.

β (*angustifolia*) *foliis angustioribus, ad apicem magis angustatis.* Plant. æquin. l. c. tab. 84.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt-quatre ou trente pieds. Son tronc est recouvert d'une écorce grâtre, presque lisse; ses rameaux parsemés de petits tubercules sphériques, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles à peine pétiolées, oblongues, presque lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, larges de huit lignes au plus, coriaces, obtuses, acuminées à leur sommet, glabres, d'un vert-pâle en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les fleurs femelles ou solitaires, ou réunies deux & trois dans l'aisselle des feuilles, supportées par de très-courts & très-gros pédoncules; les cupules turbinées, composées d'écailles membraneuses, imbriquées, très-ferrées, blanchâtres & un peu pubescentes, contenant un gland ovale, obtus, plus long que la cupule, acuminé par le style. Dans la variété β, les feuilles sont continement plus étroites & plus aiguës.

Ces deux plantes sont rares dans la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa: elles croissent à côté l'une de l'autre. ♀ (*Plant. æquin.*)

92. CHÊNE bois de fer. *Quercus sideroxylo*. Pl. æquin.

Quercus foliis subcuneato-oblongis, basi obtusis, Botanique. Supplément. Tome V.

supernè mucronato-dentatis, subtus canescensibus; fructibus sessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 39. tab. 85.

Arbre très-élevé, d'un très-beau port, couvert d'une écorce épaisse, grâtre, fortement gercée. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles rapprochées les unes des autres, longues d'un pouce & demi, larges de neuf lignes, coriaces, oblongues, obtuses à leur base, aiguës à leur sommet, d'un beau vert en dessus, réticulées, blanchâtres & pubescentes en dessous, munies à leur moitié supérieure de dents aiguës; les pétioles très-courts; les fleurs axillaires, solitaires ou géminées, supportées par de très-courts pédoncules; une cupule en forme de godet, couverte d'écailles imbriquées, ovales, obtuses, pubescentes, glabres & scarieuses à leurs bords; un gland ovale, un peu plus long que la cupule, dans laquelle il se trouve entièrement renfermé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Villalpano. ♀ (*Plant. æquin.*) Ce chêne, dit-fert MM. Humboldt & Bonpland, doit être mis au nombre des plus précieux que fournisse la Nouvelle-Espagne: il s'élève à une très-grande hauteur. Son bois est d'un tissu très-ferré, susceptible de prendre un beau poli. Exposé à l'humidité ou plongé dans l'eau, il se durcit & ne pourrit jamais; aussi les mineurs de Villalpano & des autres mines voisines en choisissent le bois de préférence pour leurs travaux souterrains.

93. CHÊNE réticulé. *Quercus reticulata*. Plant. æquin.

Quercus foliis obovatis, basi emarginatis, supernè levissimè rariterque dentatis, rugosis, subtus reticulatis, minutè tomentosis; fructibus in racemo pedunculato sessilibus. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. pag. 40. tab. 86.

Ce chêne ressemble, par son port & sa grandeur, au *quercus robur*. Sa cime est presque pyramidale; ses feuilles en ovale renversé, coriaces, longues de deux pouces, glabres, d'un beau vert en dessus, réticulées, pubescentes & d'un jaunâtre en dessous, un peu rétrécies à leur base, élargies & obtuses à leur sommet, munies de dents courtes, peu nombreuses; les pétioles très-courts; les fleurs femelles disposées sur un épi axillaire & solitaire, presque de la longueur des feuilles; la cupule campanulée, composée d'écailles lancéolées, fortement imbriquées, presque scarieuses & un peu repliées à leurs bords; le gland ovale, un peu plus long que la cupule, acuminé par le style persistant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa, où elle forme des forêts très-considérables, à la hauteur de 1450 toises. Les habitans de la Nouvelle-Espagne en font un grand

H h h h *

usage, & mettent le plus grand soin à la cultiver. H (*Plant. aquin.*)

94. CHÊNE à feuilles d'or. *Quercus chrysophylla*. *Plant. æquin.*

Quercus foliis oblongis, basi obtusis, ad apicem latefentem tri-quinquecuspidadis, subtus flavis; capitulo femineo multifloro, pedunculato. Humboldt & Bonpl. *Plant. æquin.* 2. pag. 42. tab. 87.

Cet arbre s'éleve à la hauteur de quarante-cinq ou de cinquante pieds. Sa cime est très-touffue; son écorce presque lisse; ses rameaux rapprochés, un peu pubescens; les feuilles médiocrement pétiolées, membraneuses, longues de deux pouces, larges de neuf lignes, oblongues, entières, arrondies à leur base, plus larges à leur moitié supérieure, glabres & d'un beau vert-foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux très-court, munies à leur sommet de trois ou cinq dents inégales, sétacées à leur sommet; les fleurs mâles sessiles sur des chatons longs d'un pouce, réunis trois à trois ou quatre à quatre dans les aisselles des feuilles; le calice campanulé, à cinq petites dents; six ou huit étamines plus longues que le calice; les fleurs femelles sessiles, au nombre de quatre ou six sur un pédoncule commun, long de trois ou quatre lignes, situé dans les aisselles des feuilles, au-dessus des fleurs mâles.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Espagne, entre Moran & Pachuca. H (*Plant. aquin.*)

95. CHÊNE élégant. *Quercus pulchella*. *Plant. æquin.*

Quercus foliis oblongis, obtusis, basi emarginatis, subtus incano-tomentosis; dentibus brevibus, mucronatis; fructibus sessilibus, subsolitariis. Humb. & Bonpl. *Plant. æquin.* 2. pag. 44. tab. 88.

Arbrisseau élégant qui a beaucoup de rapports avec le *quercus fœueroxylo*, mais qui s'en distingue par son port, par la forme des feuilles, surtout par ses fruits beaucoup plus petits: il s'éleve à la hauteur de douze à dix-huit pieds. Son écorce est lisse, peu épaisse; ses rameaux tuberculés; ses feuilles oblongues, obtuses, longues d'un à deux pouces, coriaces, ondulées à leurs bords, arrondies & légèrement échancrées à leur base, glabres, d'un beau vert en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très-fin & blanchâtre, munies de dents courtes, très-aiguës; les pétioles grêles, longs de quatre à six lignes; les fleurs femelles axillaires, presque sessiles, distillées une à une ou deux par deux; une cupule sphérique, déprimée, couverte d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, fortement imbriquées, munies de quelques poils à leur base; le gland ovale, un peu plus long que la cupule.

Cette plante croît au Mexique, aux environs

de Santa-Rosa, à une élévation de 1400 toises. H (*Plant. aquin.*)

96. CHÊNE à épis *Quercus spicata*. *Pl. æquin.*

Quercus foliis ellipticis obovalibusve, basi emarginatis, supernè distanter denticulatis, subtus tomentosis; spicâ seminâ longè pedunculatâ. Humb. & Bonpl. *Plant. æquin.* 2. pag. 46. tab. 89.

Ce chêne se rapproche beaucoup de celui que Née a nommé *quercus elliptica*. (Ann. de Cienc. nat. 3. pag. 278.) Son tronc s'éleve à la hauteur de trente à quarante pieds, revêtu d'une écorce grisâtre, très-épaisse, profondément gercée. Ses rameaux sont tomenteux dans leur jeunesse, soutenant à leur extrémité des feuilles elliptiques ou en ovale renversé, longues de deux à trois pouces, obtuses, légèrement échancrées à leur base, glabres & d'une belle couleur verte en dessus, tomenteuses en dessous, munies à leur moitié inférieure de dents inégales, peu sensibles & distantes les unes des autres; les pétioles grêles, tomenteux, longs de trois à six lignes; les fleurs femelles disposées sur un épi axillaire, longuement pédonculé; une cupule demi-sphérique, composée d'écailles membraneuses, oblongues, obtuses, fortement imbriquées, convexes & pubescentes en dehors; le gland ovale, acuminé par le style.

Cette plante croît au Mexique, sur la montagne appelée *Cerro de las Nabajas*, à près de 1590 toises de hauteur. H (*Plant. aquin.*)

97. CHÊNE à stipules. *Quercus stipularis*. *Plant. æquin.*

Quercus foliis obovalibus, supernè acutè dentatis; dentibus mucronatis, subtus lanato-tomentosis; stipulis persistenibus; fructibus sessilibus, subsolitariis. Humb. & Bonpl. *Plant. æquin.* 2. p. 47. tab. 90.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *quercus magnoliifolia* & le *quercus lutea* de Née: elle en diffère essentiellement par ses fruits sessiles, presque solitaires & non en grappes. Cet arbre est très-touffu; il s'éleve à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux sont couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet tomenteux & rouffâtre; ses feuilles en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, sur un pouce & demi de large, coriaces, obtuses & souvent échancrées à leur base, aiguës à leur sommet, glabres, d'un beau vert en dessus, couvertes en dessous d'un duvet jaunâtre, très-épais, munies à leur moitié supérieure de dents profondes, très-aiguës; les jeunes feuilles pubescentes à leurs deux faces; les pétioles charnus, pubescens, longs de trois ou six lignes, munis à leur base de deux stipules opposées, linéaires, tomenteuses, persistantes, très-aiguës; les fleurs femelles sessiles, axillaires, solitaires ou geminées; la cupule couverte d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, légèrement pubescentes.

Cette plante forme de vastes forêts au Mexique, sur la montagne d'Actopan. ♀ (*Plant. aquin.*)

98. CHÊNE à feuilles épaisses. *Quercus crassifolia*. *Plant. aquin.*

Quercus foliis subcuneato-ovalibus, basi emarginatis, remotè denticulatis, repandis, subtus tomentosis; pedunculis brevibus, uni-trifloriferis. Humb. & Bonpl. *Plant. aquin.* 2. pag. 49. tab. 91.

Cet arbre se rapproche du *quercus magnoliaefolia* & du *quercus lutea* de Née, qui paroissent ne former qu'une même espèce. Son tronc s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds; il est revêtu d'une écorce gristâtre; sa cime très-touffue; les rameaux chargés, dans leur jeunesse, d'un duvet tomenteux & jaunâtre; les feuilles très-médiocrement pétiolées, très-épaisses, en ovale renversé, longues de trois pouces, larges de deux, rétrécies & échancrées à leur base, plus larges au sommet, glabres & luisantes en dessus, jaunes & tomenteuses en dessous, munies de petites dents très-aiguës; les fleurs femelles sessiles & réunies trois sur un pédoncule commun axillaire, plus ou moins court; une cupule sphérique, couverte d'écaillés membraneuses, ovales, obtuses, légèrement pubescentes; le gland sphérique, très-petit, recouvert par la cupule.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Chilpancingo. ♀ (*Plant. aquin.*)

99. CHÊNE arbuste. *Quercus depressa*. Pl. *aquin.*

Quercus foliis oblongo-ovalibus, acutis, integris, varietè mucronato-dentatis, perennantibus, glaberrimis; fructibus subsessilibus, subsolitariis. Humb. & Bonpl. *Plant. aquin.* 2. pag. 50. tab. 92.

Arbrisseau toujours vert, qui s'élève à peine à la hauteur d'un ou de deux pieds, dont les rameaux sont très-souvent couchés, couverts d'un duvet très-court; les feuilles presque sessiles, très-rapprochées, oblongues, ovales, parfaitement glabres, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, quelq. fois munies de quelques dents très-aiguës à leur sommet; les pétioles très-courts; les fleurs mâles presque verticillées sur des chatons axillaires, longs d'un pouce, inclinés, pubescens; le calice fort petit, à quatre ou cinq petites dents inégales; sept à onze étamines trois fois plus longues que le calice; les fleurs femelles axillaires, très-souvent solitaires, presque sessiles, quelquefois deux ou trois sur un pédoncule court; le fruit sphérique, très-petit; une cupule composée d'écaillés membraneuses, ovales, obtuses, couvertes d'une poussière gristâtre, très-fine.

Cette plante est une des plus petites qui croissent dans le Mexique. Elle couvre des collines entières à 3000 toises de hauteur. ♀ (*Plant. aquin.*)

100. CHÊNE douteux. *Quercus ambigua*. *Plant. aquin.*

Quercus foliis oblongo-ovalibus, repandis, basi obtusis, subtus venoso-reticulatis, pilosiusculis; spicâ femineâ pedunculatâ. Humb. & Bonpl. *Plant. aquin.* 2. pag. 51. tab. 93.

Ce chêne se rapproche beaucoup du *quercus spiricata*; il en diffère par ses feuilles. Son tronc s'élève à la hauteur de quatre-vingts pieds; il est recouvert d'une écorce gristâtre, fortement gercée, qui s'enlève en longues plaques. Ses rameaux sont glabres, très-ouverts; ses feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, en ovale renversé, membraneuses, longues de trois pouces, obtuses, arrondies à leur sommet, légèrement finuées à leurs bords, glabres en dessus, réticulées en dessous, & parsemées, principalement par leurs nervures, de poils longs & frisés; les fleurs femelles disposées en épis, réunies au nombre de cinq à sept sur chaque épi; les épis pédonculés, plus courts que les feuilles, se trouvant ordinairement deux par deux dans chaque aisselle des feuilles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Mexico. ♀ (*Plant. aquin.*)

101. CHÊNE à feuilles touffues. *Quercus confertifolia*. *Plant. aquin.*

Quercus foliis perennantibus, lineari-lanceolatis, mucronatis, margine recurvo, integerrimis, subtus pubescentibus; fructibus sessilibus. Humb. & Bonpl. *Plant. aquin.* 2. pag. 53. tab. 94.

Arbre toujours vert, de quinze à vingt pieds de haut; ses rameaux distans; les plus jeunes très-courts, très-rapprochés; les feuilles touffues, linéaires-lanceolées, mucronées, longues de deux à trois pouces, larges de cinq à huit lignes, coriaces, obtuses à leur base, un peu recourbées & cartilagineuses à leurs bords, glabres & d'un beau vert en dessus, nerveuses & pileuses en dessous; les pétioles très-courts, renflés à leur base; les fleurs femelles sessiles, souvent géminées, situées sur les jeunes branches au-dessous des feuilles; une cupule composée d'écaillés membraneuses, imbriquées, très-serrées, pubescentes, ciliées sur leurs bords.

Cette plante croît au Mexique, dans le voisinage de Santa-Rosa, près de Guanajuato. ♀ (*Plant. aquin.*)

102. CHÊNE tridenté. *Quercus tridentis*. Pl. *aquin.*

Quercus foliis oblongis, basi retusis, plerumquæ ad apicem latioribus, tridentatis, aut denticibus staceo-cuspidatis, subtus tomentosis; spicâ femineâ subsessili. Humb. & Bonpl. *Plant. aquin.* 2. pag. 56. tab. 96.

Cet arbre ne s'élève qu'à la hauteur de dix à douze pieds; il est peu touffu. Son écorce est lisse; ses rameaux glabres; ses feuilles médiocrement pétiolées, membraneuses, oblongues, vertes & pileuses en dessus, légèrement tomenteuses & gristâtres en dessous, longues d'environ un pouce & demi,

rarement entières, plus larges en haut qu'en bas, ordinairement munies à leur sommet de trois dents sétacées; le pétiole pubescent; les fleurs mâles disposées en chatons; leur calice à six ou sept divisions; huit étamines; les fleurs femelles disposées en épis médiocrement pédonculés, & composés de trois à cinq fleurs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, dans les environs de Moran, à 1300 toises au-dessus du niveau de la mer. ♀ (*Plant. aquin.*)

* *QUERCUS* (Turneri) *foliis oblongis, grosse mucronato-dentatis, uiridique pubescentibus; ramulis pilosis.* Willd. Enum. 2. pag. 975. In regno Tibetano. ♀ *Affinis Q. infectoria.*

* *Q.* (canariensis) *foliis oblongis, grosse mucronato-dentatis, subius glaucis, basi cordatis, adultis glabris, junioribus subtus villosis.* Willd. l. c. In Teneriffa. ♀

* *Q.* (iberica) *foliis obovato-oblongis, subius pubescentibus, sinuatis; lobis brevibus, obtusis, subemarginatis; fructibus subsessilibus; calicis villosis squamis mucronatis, incumbentibus.* Martsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 403. — Stev. in Act. Soc. nat. cur. In Iberia. ♀ *Facies Q. roboris.*

* *Q.* (paleacea) *foliis subsessilibus, glaberrimis, basi subcordatis; fructibus pedunculatis, pedunculis brevibus; cupula squamis scariosis, subcompressis, remotis.* Desf. Journ. bot. 3. pag. 48.

Var. *a.* *Q. latifolia, foliis oblongis, apice dilatatis, sinuatis.*

Var. *B.* *Q. laciniata, foliis profunde laciniatis.* Desf. l. c. In Britannia nemoribus.

* *Q.* (sub-roides) *foliis lanceolatis, acutissimis, glabris, iniqua iter semidentatis; cortice suberoso.* Schmaltz, Journ. bor. 1. p. 226. In Pennsylvania. ♀

CHENILLETTÉ. *Scorpiurus.* Dict. & Suppl.

* *SCORPIURUS* (levigata) *pedunculis subtrifloris quadriflorisque; leguminibus sulcatis, undique inermibus.* Smith, in Sibth. Fl. græc. 2. p. 81. tab. 718.

Scorpioides bupleuri folio, siliquis levibus. Tourn. Inst. 402. In arvis Archipelagi. ☉ *An varietas Smuricata? Differt tantum leguminibus omnino inermibus.*

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera.* Dict. & Suppl.

21. CHÈVRE-FEUILLE des Baléares. *Lonicera balearica.* Dum.-Courf.

Lonicera foliis oblongo-lanceolatis, basi subcordatis, acutis, subius glaucis, superioribus connatis; floribus 4-6, capitatis. (N.) — Dum.-Courf. Bot. cult. ed. 2. vol. 3. pag. 338. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 499.

Ce bel arbrisseau a des rapports avec les *Lonicera*

caprifolium & implexa. Ses rameaux sont revêtus d'une écorce presque violette, d'une teinte glauque. Les feuilles sont glabres, oblongues, lancéolées, tronquées, ou même un peu échancrées en cœur à leur base, fermes, entières, aiguës, toujours vertes, d'un vert-foncé en dessus, très-glaucous en dessous; celles du haut soudées par leur base; les feuilles florales plus larges que les inférieures, & celles qui entourent immédiatement chaque petit bouron sont aussi larges que longues, aiguës; les fleurs grandes, d'un blanc-jaunâtre, de quinze à dix-huit lignes de longueur, à deux lèvres, réunies quatre à six ensemble en une petite tige terminale. Ces fleurs sont sessiles dans l'espèce de réceptacle que forment les deux feuilles supérieures soudées.

Cet arbrisseau croît dans les Pyrénées orientales. ♀ (*Decand.*)

Au *Lonicera etrusca*, Suppl., ajoutez: Sav. Flor. pis. 1. pag. 235. — Sint. Viagg. Monr. 1. p. 113. tab. 1. — Decand. Flor. franç. Suppl. 500. — *Lonicera periclymenum.* Gouan, Hort. 101. — *Periclymenum germanicum, non perfoliatum.* Magn. Bor. 200. — *Caprifolium italicum perfoliatum, praxox.* Tourn. Inst. 608. — Gaïard. Aix. 81. Sa tige est droite, ferme; les rameaux peu entortillés; ses feuilles pubescentes en dessous, ovales, obtuses, rétrécies en pétiole; les supérieures ou florales sessiles, réunies par leur base, plus petites, plus aiguës; les fleurs presque toujours disposées en trois têtes pédonculées; celle du milieu de six à dix fleurs; les deux latérales de trois à cinq, odorantes, rougeâtres, pubescentes en dehors, d'abord blanches, puis un peu jaunâtres en dedans.

* *LONICERA* (*caprifolium ciliosum*) *spice verticillis approximato-capitatis, subsessilibus; corollis subequalibus; tubo hirsuto, medio ventricoso; foliis subamplexicaulis, sessilibus petiolatisque, ovatis, subius glaucis, margine conspicue ciliatis, summis connato-perfoliatis.* Pursh, Flor. amer. pag. 160. In Amer. boreali. ♀

* *LONICERA* (*caprif. Frazeri*) *spice verticillis capitatis; corollis subringentibus; laciniis oblongis, ovatis; foliis ovatis, subius glaucis, cartilagineo-marginatis; summis connato-perfoliatis.* Pursh, l. c. *Lonicera flava.* Bot. Magaz. tab. 1318. In Carolina. ♀ *Palliad. lutei.*

* *LONICERA* (*iberica*) *pedunculis bifloris, flore brevioribus; baccis ædynamis; foliis oblongis, subrotundis, tomentosis.* Marsch. Flor. taur. caucal. 1. pag. 158. In saxosis, circa Tiflis. ♀ *Staurura xylostei;* corolla lurida, formâ alpigenâ, maxime ringens.

* *LONICERA* (*xylosteum ciliatum*) *baccis distinctis; foliis ovatis subcordatisque, margine ciliatis, junioribus subtus villosis; corollis conspicue col-*

caratis; tubo *supernè ventricoso*; *laciniis brevibus, acutis*; *stylo exserto*. Pursh, *Flor. amer.* 1. p. 161. *In Canadâ & Virginia.* H *An Xyl. tataricum Mich.*?

Le *lonicera parviflora*, Lam. *Dict.*, est le *lonicera dioica* Willd., *lonicera media*. Murr. *Comm. Goett.* 1776. pag. 2. tab. 3.

CHIAMPIN. On lit dans l'*Abrégé des Voyages*, dit M. de Jussieu, qu'à Ceylan & dans d'autres lieux de l'Inde, il existe un arbre de ce nom, originaire de Chine, dont la fleur blanche exhale une odeur très-agréable. Confite, elle prend une consistance ferme & une saveur fort douce. On ajoute que l'arbre qui la porte est une espèce de petit platane. Cette indication ne peut être vraie, puisque la fleur du platane est très-différente; mais cet arbre est peut-être le champac, *michelia* Linn., nommé aussi *tsjampaca*, dont les fleurs odorantes font très-recherchées dans l'Inde.

CHIBOUË. A Saint-Domingue, suivant Nicolson, l'on nomme ainsi le gomart, *bussera* Linn., qui laisse suinter de son écorce un baume très-vulnéraire.

CHICA. MM. Humboldt & Bonpland, dans leur ouvrage sur les plantes équinoxiales, font mention d'un arbrisseau de ce nom, à tige grimpante, qu'ils regardent comme une espèce de bignone, & qu'ils nomment *bigonia chica*. Ils ajoutent qu'on tire de ses feuilles, par la macération dans l'eau & au bain-marie, une matière dont la couleur est à peu près semblable à celle de l'ochre calciné ou d'un rouge de brique. Cette matière colorante, que les naturels nomment aussi *chica*, est, dans le pays, un objet de commerce. Les habitants des nations voisines s'en servent, les uns pour rougir le corps entier; d'autres n'en mettent que sur leur tête, d'autres ne l'emploient que pour quelques parties du visage. Des expériences récentes semblent prouver que cette substance pourroit être employée par les peintres & les teinturiers.

On donne encore le nom de *chica* à une boisson faite dans le Pérou avec la farine de maïs séchée au soleil. On la met avec de l'eau dans de grandes cruches. Il en résulte une liqueur spiritueuse qui ne peut se conserver plus de sept à huit jours sans s'aigrir. Son goût approche de celui d'un cidre de qualité inférieure.

CHICHICA-HOATZON: nom mexicain d'un *eryngium*, figuré par Hernandez dans son *Hist. du Mexique*, pag. 143, qui est aussi nommé, selon lui, *cohayalli*, c'est-à-dire, *serpent puant*, & *tlipoton*, ou *plante noire & fétide*. Il paroît, dit M. de Jussieu, avoir beaucoup de rapports avec l'*eryngium foetidum* ou l'*aquaticum*, qui existent tous deux dans les Antilles.

CHICOCAPOTES, CAPOTES. Dans le *Recueil des Voyages*, publié anciennement par Théodore de Bry, on trouve sous ce nom un arbre que G. Bauhin rapportoit au *cydonia*. Cet arbre est le *marmelos* ou *cratæva marmelos* Linn., dont M. Corréa a formé plus récemment le genre *ÆGLE*, placé parmi les aurantiacées ou orangets de Jussieu.

CHICON: nom vulgaire de la laitue-romaine.

CHICOTIN: nom que l'on donne par corruption à l'aloès succotrin.

CHILIOTRICHUM. Genre établi par M. Cassini dans le *Dict. des Scien. nat.*, vol. 8, p. 512, pour l'*amellus diffusus* Willd.

Il est très à regretter, je l'ai déjà dit bien des fois, je le répète avec peine, de voir des hommes, excellens observateurs d'ailleurs, s'obstiner à substituer dans leurs descriptions, aux expressions consacrées & employées par les plus célèbres botanistes, un néologisme plus nuisible peut-être à la science que leurs observations ne lui sont profitables. Voici comme M. Cassini décrit son nouveau genre placé dans sa famille des synanthérées.

« La calathide est radiée, composée d'un disque multiflore, égaliflore, régulariflore, androgyniflore, & d'une couronne unisériée, liguliflore, téminiflore. Le péricline est à peu près égal aux fleurs du disque, subcylindracé, formé de squames imbriquées, pauciflorées, apprimées, subobliques, ovales. Le clinanthe est petit, convexe, garni de squames linéaires, submembraneuses, uninervées, frangées, barbues au sommet, &c. » Si l'on ne trouvoit dans cette description quelques mots qui font soupçonner que l'auteur veut parler en français, on pourroit lui demander de quelle langue il prétend faire usage.

CHILOCHLOA. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* p. 57, tab. 7, fig. 3) pour plusieurs espèces de *phleum* & de *phalaris* qui se distinguent par les valves du calice aiguës, inégales, plus longues que la corolle, souvent pileuses sur leur carène & à leurs bords, contenant une fleur hermaphrodite & le rudiment d'une fleur stérile, pédicellée, filiforme; les valves de la corolle presque cartilagineuses; la supérieure échancrée; deux écailles glabres, laccéolées, entières; une semence libre, non filonnée. Les *phalaris cuspidata*, — *paniculata*; les *phleum arvenarium*, — *asperum*, — *Boëmerii*, &c., se rapportent à ce genre.

CHIMAPHILA. (Bot.) Pursh, dans sa *Flora d'Amérique*, a présenté sous ce nom générique quelques espèces de PYROLES, telles que les *pyrola maculata*, — *umbellata*, &c., qui diffèrent

des autres par leur stigmate sessile, orbiculaire, & par leurs anthères en bec, percées & s'ouvrant en deux valves.

Les pyroles forment un genre très-naturel; leur principal caractère consiste dans une capsule à cinq loges, à cinq valves. Quelques légères différences dans les autres parties de la fructification ne peuvent autoriser à rompre les rapports qui existent entre des espèces rapprochées d'ailleurs par tant d'autres caractères.

CHINA. Ce nom, dit M. de Jussieu, est donné à des plantes très-différentes. Le *china* écorce est le quinquina ordinaire, le *g-nre cinchona* Linn. Le *china* racine est la squine, le *smilax quina* Linn. Le *china* cache est le nom péruvien du *bytneria ovata* Linn.

CHINCAPIN: nom que porte dans son pays natal le châtaignier de Virginie, qui donne des fruits beaucoup plus petits que ceux de l'espèce ordinaire. On nomme encore *chinquin*, *chêne chincapin*, l'espèce de chêne d'Amérique qui est le *quercus prinus pumila* de Michaux.

CHIRONE. *Chironia*. Dict. & Suppl. (Voyez ERYTHRÆA & SABBATHA, Suppl.)

Le *chironia chilensis* Willd. est la *gentiana chentenlaguei*, Suppl. Ajoutez au *chironia decussata*, n^o. 12, Suppl., *chironia frutescens*. Willd. Spec. & Enum.

* *CHIRONIA* (amœna) caule tereti, dichotomo; foliis angustis, lanceolatis, acutis; floribus terminalibus; calice longitudine corollæ rotatæ. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 224. In Maryland & New-Jersey. Corollæ rosæ. Confer cum *chironiâ* gracili. Mich. & Suppl. Observ.

Sous le nom de *chironia occidentalis*, M. Decandolle, *Flor. franç. Suppl.* 428, décrit comme une espèce particulière le *gentiana maritima*, Thore, Chlor. Land. Ses tiges sont divisées dès leur base en trois ou quatre rameaux fort courts, moins longs que les fleurs. Les feuilles sont ovales ou oblongues; les fleurs jaunes; le calice divisé presque jusqu'à sa base en cinq lobes aigus, de la longueur du tube de la corolle. Elle croît dans le sable, sur le bord de l'Océan.

CHLÉDIPOLE. *Chledipola*. Raphinesque Schmalz a établi ce genre pour quelques plantes marines de la Sicile, rapprochées de celles qu'on avoit nommées *trémelles marines*, qui s'ouvrent sous la forme de corps gélatineux, parsemées à leur surface de rides ou sillons fructifères. Il n'en cite que deux espèces.

1. CHLÉDIPOLE tubuleuse. *Chledipola tubulosa*, Schm. Cat. Plant. sic. pag. 95. tab. 20. fig. 10.

Corps diaphane, tubuleux, alongé, évasé & lobé à son extrémité; les découpures planes, inégales, obtuses. Elle croît sur les écueils & les corps marins en Sicile.

2. CHLÉDIPOLE lobée. *Chledipola lobata*. Schm. l. c. Corps plane, alongé, de couleur fauve, lobé, presque ondulé vers l'extrémité, parsemé aux deux faces de sillons alongés. On la rencontre aux mêmes lieux.

CHLORIS, *Diâ. & Suppl.* (Voyez les genres RAEDDOCHLOA, DINEBRA, *Suppl.*; CHONDROSIUM, BOFELUA, CAMPULOA, 2^e. *Suppl.*)

Le *chloris monostachya* Mich. & n^o. 9, *Suppl.*, a servi de type au genre *campuloa*; il diffère du *chloris monostachyus* Vahl & n^o. 14, *Suppl.*, conservé sous ce nom par erreur. Au *chloris filiformis*, n^o. 18, substituez le nom de *chloris tenuis*.

Le *chloris radiata* de Swartz est la même plante que le *chloris virgata*, Durand, *Diff. pag.* 10; — *cynosurus scoparius*, Lam. *Dict.*; — *chloris scoparia*, Hort. Paris.; — *agrostis radiata* & *andropogon fasciculatum* Linn.

* *CHLORIS* (compressa) spicis erectis, plurimis, umbellatis; perigonii hermaphroditi valvulæ exteriori dorso gibbâ & glabrâ, apice ciliatâ & longè aristatâ; strobilus sterilibus binis, altero ad faucem pilosis. Decand. Cat. Hort. Monsp. 94. — *Chloris polydactyla*. Durand, *Diff. pag.* 14. (Excl. omnibus synonym.) ☉

* *CHLORIS* (pubescens) spicis erectis, plurimis, umbellatis; perigonii hermaphroditi valvulæ exteriori oblongâ, dorso subpilosâ, apice ciliatâ & longè aristatâ; strobulo masculo aristato; vaginis glabris; foliis tenuiter pubescentibus. Decand. Cat. Hort. Monsp. 95. — Lagasc. *Varied. Cienc.* 1805. n^o. 21. *pag.* 143. In Peruvia ☉ ?

15. CHLORIS douteuse. *Chloris dubia*. Kunth.

Chloris foliis scabris, ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, alternis atque oppositis, patulis; spiculis subæofloris, floribus distantibus, paleis subciliatis; inferiore emarginato-bifidâ, trinerviâ; superiore obtusiusculâ; aristâ mucroniformi brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. *Nov. Gen. & Spec.* t. 1. p. 169.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup des *poa*. Ses tiges sont droites, simples, glabres, longues de deux ou trois pieds; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles planes, linéaires, rudes à leurs deux faces; les gaines striées, un peu rudes; une languette très-courte, ciliée & frangée; douze à seize épis alternes, distans, opposés & verticillés, longs de deux ou trois pouces; les rachis un peu rudes; les épillettes médiocrement pédicellés, ovales, comprimés, presque à huit fleurs distantes; la supérieure neutre; les valves du calice lancéolées.

lées, glabres, verdâtres, acuminées, un peu rudes sur le dos; la supérieure un peu plus longue; celles de la corolle vites; l'inférieure ovale, tronquée, échancrée, à trois nervures, un peu ciliée vers sa base; la supérieure ovale, 'obruée, un peu plus courte, à double carène, ciliée sur le dos; une aète très-courte, presque terminale, quelquefois nulle.

Cette plante croît aux lieux découverts & un peu humides, proche le rocher porphyritique El Pegnon, dans la vallée du Mexique, à la hauteur de 1168 toises. ☞ (*Kunth.*)

16. CHLORIS élégante. *Chloris elegans*. Kunth.

Chloris foliis internè margineque scabris; ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, umbellato-fasciculatis; glumis acuminato subulatis; superiore florem hermaphroditum subaquante; paleis integris, inferiore apice longè barbata; aristâ paleâ triplo longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 166. tab. 99.

Cette espèce se rapproche du *chloris polydactyla*. Ses tiges sont droites ou couchées, trigones, comprimées, glabres, longues de deux pieds; les feuilles planes, linéaires, rudes en dedans & à leurs bords; leur gaine glabre, striée; une languette très-courte, frangée & ciliée; neuf à dix épis sessiles, fasciculés, presque en ombelle, longs de deux pouces; le rachis flexueux, long & hispide; les épillets sessiles, unilatéraux & biflores; les valves du calice en carène, lancéolées, acuminées, subulées, rudes sur leur dos; la supérieure une fois plus longue; la fleur hermaphrodite sessile, entourée à sa base de poils courts; les valves du calice inégales; l'inférieure arrondie, glabre, jaunâtre, hérissée à ses bords, surtout vers son sommet, de longs poils blancs; munie, un peu au-dessous de son sommet, d'une aète droite, rude, deux ou trois fois plus longue que la valve; la pailette supérieure un peu plus courte, oblongue, mutique, à double carène hérissée; une fleur stérile pédicellée, plus courte que l'hermaphrodite, à deux valves; l'inférieure oblongue, tronquée, glabre, aristée; la supérieure capillaire, mutique, épaisse au sommet.

Cette plante croît entre la ville de Mexique & Querataro, dans les plaines élevées. ☉ (*Kunth.*)

17. CHLORIS presque mutique. *Chloris submutica*. Kunth.

Chloris foliis scabris, ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, umbellato fasciculatis; glumis acuminatis, paleis integris; inferiore truncatâ, mucronatâ, subciliatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 167. tab. 50.

Rapprochée du *chloris petrea*, cette espèce a des tiges droites, gauchonneuses, glabres, rameuses, longues d'un pied; les feuilles planes, linéaires,

rudes à leurs deux faces; les gaines glabres, striées; une languette très-courte, ciliée & frangée; environ neuf à dix épis en une ombelle fasciculée, sessile, longs d'un pouce & demi; les rachis planes, glabres, un peu flexueux, pileux dans les aisselles; les épillets unilatéraux, sur deux rangs, sessiles, biflores; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, en carène, rudes sur le dos; la supérieure une fois plus longue; la fleur hermaphrodite sessile; ses valves à peine inégales; l'inférieure ovale, tronquée, glabre, jaunâtre, comprimée, à trois nervures, légèrement ciliée, à peine mucronée au-dessous de son sommet; la supérieure oblongue, un peu obtuse, à double carène, légèrement ciliée sur le dos; la fleur stérile pédicellée, de la longueur de la fleur hermaphrodite, presque à une seule valve ovale, tronquée, comprimée, mutique.

Cette plante croît au Mexique, dans les vallées tempérées, proche les rives du lac Tezcoco, à la hauteur de 1150 toises. ☉ (*Kunth.*)

18. CHLORIS grêle. *Chloris gracilis*. Kunth.

Chloris foliis internè pilosis; ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, alternis oppositisque; spiculis quadri aut sexfloris; paleis ciliatis; inferiore bidentatâ, superiore acuminatâ; aristâ paleam inferiorem subaquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 168.

Ses tiges sont droites, rameuses, glabres, ainsi que leurs noeuds, longues d'un pied & demi; les feuilles planes, linéaires, un peu glauques & pileuses en dedans; les gaines striées, légèrement pileuses; une languette très-courte, ciliée & frangée; environ seize épis alternes ou opposés, droits, sessiles; les inférieurs distans, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; le rachis commun glabre, long de trois pouces; les partiels rudes, un peu flexueux; les épillets ovales, sessiles, unilatéraux, alternes, comprimés, à quatre ou six fleurs; la terminale stérile; les valves du calice lancéolées, un peu obtuses, glabres, en carène, rudes sur leur dos, jaunâtres; la supérieure plus longue; celles de la corolle glabres, jaunâtres; l'inférieure une fois plus longue, ovale, oblongue, en carène, ciliée à ses bords, bidentée à son sommet & aristée un peu au-dessous; la supérieure oblongue, lancéolée, aiguë, mutique, à double carène ciliée.

Cette plante croît aux lieux chauds, dans la province de Juen de Bracamoros, proche Tomepnda, à la hauteur de 207 toises. ☞ (*Kunth.*)

19. CHLORIS digitale. *Chloris digitaria*. Kunth.

Chloris foliis margine scabris, inferioribus internè pilosis; ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, subverticillatis, filiformibus; spiculis quadri aut septemfloris; paleis ciliatis, inferiore bidentatâ, superiore acumi-

natâ; aristâ paleâ inferiore triplô breviorè. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 168.

Très-peu différente de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue particulièrement par ses épis beaucoup plus nombreux, filiformes, une fois plus longs, presque verticillés; par ses épillets beaucoup plus petits, par une arête plus courte. Ses tiges sont médiocrement rameuses, longues de deux pieds; les feuilles linéaires, rudes à leurs bords, un peu glauques; les supérieures glabres à leurs deux faces; les inférieures pileuses en dedans; vingt-cinq à trente épis longs de deux ou trois pouces, droits, sessiles; les supérieures verticillés; les inférieurs opposés, distans; les rachis partiels un peu rudes; les épillets oblongs, ovales, comprimés, de quatre à sept fleurs; les valves du calice lancéolées, acuminées, subulées; celles de la corolle inégales; l'inférieure oblongue, ciliée à ses bords, hérissée sur le dos, bidentée; la supérieure une fois plus courte, acuminée, rude sur une double carène.

Cette plante croît dans la province de Jaen de Bracamoros, aux lieux tempérés, entre le bourg de Chontali & Colazey, à la hauteur de 600 toises. (Kunth.)

CHLOROMYRON. Lisez : ce genre se rapproche des GUTTIERS (au lieu de liliacées).

CHLOROPHYTE, Suppl. Ajoutez :

CHLOROPHYTE sans éclat. *Chlorophytum inornatum*. Bot. Magaz.

Chlorophytum caule subramoso, scabrido-villoso; floribus subpaniculato-racemosis; foliis lanceolato-acuminatis. (N.) — Bot. Magaz. tab. 1071.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges roides, cylindriques, simples ou munies d'un seul rameau, velues, rudes au toucher, pourvues à leur partie inférieure de feuilles lancéolées, longuement acuminées, nerveuses & striées en dessous, touffues, ondulées; les fleurs disposées en une panicule droite, terminale, très-étroite, composée de petits fascicules d'une à quatre fleurs à peine pédicellées; la corolle d'un jaune-verdâtre, à six découpures oblongues, linéaires; les étamines à peine de la longueur de la corolle; une capsule turbinée, s'ouvrant sur ses angles; les semences noires, finement papilleuses.

On soupçonne cette plante originaire de la Jamaïque. 2

CHOIN. *Schanus*. Dict. & Suppl. (Voyez HYÆLYTRUM.) Ajoutez :

72. CHOIN à feuilles menues. *Schanus tenuifolius*. Kunth.

Schanus repens, culmis triangularibus, glabris; foliis glaucescentibus, margine scabris, culmum sub-

quantibus; spiculis capitato-congestis, multifloris; involucri subpentaphyllo; akenio lenticulari, transversim undulato-rugoso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 228.

D'une foughe horizontale & rampante s'élèvent plusieurs tiges droites, triangulaires, striées, longues d'un pied & demi, pubescentes vers leur sommet, garnies à leur base de feuillets très-étroites, canaliculées, un peu glauques, rudes à leurs bords, de la longueur des tiges; des épillets nombreux, réunis en une tête terminale, oblongs, cylindriques, aigus, longs de trois lignes, composés de quarorze à quinze fleurs; un involucre à cinq folioles linéaires, subulées, striées, pubescentes à leur base, à peine ciliées, beaucoup plus longues que les épillets; les valves ovales, aiguës, concaves, glabres, blanchâtres; quelques-unes des inférieures vides; trois étamines; un style bifide, dilaté à sa base; les stigmates pubescens; une semence lenticulaire, brune, à rides transverses, mucronée par la base du style, entourée par les filamens persistans.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides, proche Bordones de Cumana, & sur les rives de l'Orénoque, proche Maypure. 2 (Kunth.)

73. CHOIN globuleux. *Schanus globosus*. Kunth.

Schanus culmis triquetris; foliis margine scabris, carinâ hispido-ciliatis, culmum quantibus; capitulo subglobo, denso, polystachyo; spiculis subtrifloris, involucri subpentaphyllo; akenio obovato, lenticulari, rostrato, transversim undulato-rugoso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 229.

Très-rapprochée du *dichromena ciliata* de Vahl, cette espèce en diffère par ses feuilles souvent plus longues que les tiges; par les gaines presque glabres; par les fleurs réunies en une tête globuleuse, dense, à plusieurs épis; l'involucre vert & non coloré. Les tiges sont longues d'environ un pied & demi, rudes & ciliées vers leur sommet, trigones, garnies à leur base de feuilles nerveuses, striées, en carène, rudes, denticulées à leurs bords, hispides & ciliées sur leur carène; une tête terminale, de la grosseur d'une noisette, composée d'épillets ovales, oblongs, cylindriques, longs de deux ou trois lignes, presque à trois fleurs; un involucre presque à cinq folioles inégales, hispides & ciliées vers leur base, beaucoup plus longues que les épillets; quelques valves ovales, aiguës, blanchâtres; l'intérieure vide; un style bifide; une semence ovale, lenticulaire, brune, luisante, ridée transversalement, acuminée par la base du style, entourée par les filamens persistans.

Cette plante croît sur le mont Quindiu, proche El Azufzal, à la hauteur de 1030 toises. 2 (Kunth.)

* CHÆTOSPORA.

D'après les réformes établies parmi les cypéacées,

cées, il faudra séparer ce genre des *Schanus*, dont ils font à la vérité très-voisins, mais qui s'en distinguent par les foies situées à la base de l'ovaire. Tous ces nouveaux genres ne font pas à la vérité très-naturels, mais ils peuvent faciliter la distinction des espèces.

74. CHOIN en tête. *Schanus capitatus*.

Schanus (chætospora capitata) *culmis triquetris, glabrisculis; foliis setaceo-triquetris, scabris; spiculis capitatis, lanceolatis, nudis; glumis acuminatis, akenio rostrato*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 228.

Ses tiges sont droites, grêles, longues d'un pied, trigones, un peu rudes vers leur sommet, garnies à leur base de feuilles sétacées, glabres, à trois angles, une fois plus courtes que les tiges, rudes sur leurs angles; les gaines glabres, membraneuses, longues d'un pouce, striées; trois à cinq épillets sessiles, terminaux, nus, lancéolés, acuminés, peu garnis de fleurs; environ douze valves ovales, acuminées, membraneuses, d'un jaune-pâle, fortement imbriquées; les inférieures vides & plus petites; une semence terminée en bec, entourée de six foies; le style bifide.

Cette plante croît dans les forêts, sur les rives de l'Orénoque, proche le mont Duida & le bourg Esmeralda. ♀ (Kunth.)

75. CHOIN en forme de cerise. *Schanus cerasiformis*. Kunth.

Schanus (chætospora globosa) *culmis triquetris, glabris; foliis planis, margine scabris; capitulo globoso, polytachio; involuacro tetraphyllo, capitulo breviori; glumis ovatis, acutis, infra apicem apiculatis; akenio sublenticulari, rostrato*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Cette plante offre le port du *Statica armeria*. Ses tiges sont droites, trigones, hautes de deux pieds & plus, glabres, striées, garnies à leur base de feuilles linéaires, rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges; une tête globuleuse, solitaire, terminale, de la grosseur d'une cerise; des épillets nombreux, touffus, lancéolés, cylindriques, à trois fleurs; un involucre à quatre folioles ovales, mucronées, aristées, en forme d'écaillés, trois fois plus courtes que la tête de fleurs; huit à neuf valves ovales, aiguës, concaves, luisantes, d'un brun-roux, glabres, coriaces, un peu mucronées au-dessous de leur sommet; les cinq à six inférieures vides & plus petites; le style bifide, épaissi à sa base; une semence presque trigone dans sa jeunesse, puis presque lenticulaire, surmontée par la base du style, munie de six foies.

Cette plante croît dans les lieux couverts de la Guinée, sur les rives de l'Orénoque, proche San-Fernando de Atabopa. ♀ (Kunth.)

Botanique. Supplément. Tome V.

76. CHOIN à semences ailées. *Schanus pterocarpus*.

Schanus (chætospora pterocarpa) *culmis trigonis, foliisque glabris, planis; vaginis pilosis; capitulo globoso, polytachyo; involuacro subotophyllo, capitulo longiori; glumis ovatis, acutis; akenio lenticulari, alato, sabrostrato*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Rapprochée des *Schanus pilosus* & *antarcticus* de Vahl, cette plante a des tiges droites, glabres, trigones, presque longues d'un pied, cannelées, feuillées à leur base; les feuilles glabres, linéaires, une fois plus courtes que les tiges; leur gaine pileuse; une tête terminale, globuleuse, large de trois lignes; les épillets denses, nombreux, composés de deux fleurs; un involucre de sept à huit folioles ovales, lancéolées, acuminées, inégales, ciliées à leur base; la plus grande une fois plus longue que la tête de fleurs; cinq à six valves ovales, concaves, brunes, glabres, aiguës; les trois ou quatre inférieures vides & plus petites; une semence oblongue, lenticulaire, ailée, surmontée du style persistant, & entourée à sa base de six foies.

Cette plante croît aux lieux humides, proche Atures, le long des rives de l'Orénoque. ♀ (Kunth.)

77. CHOIN ferrugineux. *Schanus ferrugineus*. Kunth.

Schanus (chætospora ferruginea) *culmis triquetris, glabris; foliis planis, margine scabris; corymbis terminalibus axillaribusque, simplicibus; glumis ovatis, mucronato-aristatis; akenio lenticulari, transversim undulato-ruguloso, rostrato*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Ses racines ont une souche horizontale & rampante. Ses tiges sont droites, longues de deux pieds, glabres, trigones; les feuilles une fois plus courtes que les tiges, striées, rudes sur leurs bords; les fleurs disposées en corymbes terminaux & axillaires, simples, pédonculés, accompagnés de bractées subulées, plus courtes que les corymbes; les épillets pédicellés, ovales, acuminés, longs d'une ligne & demie, à trois fleurs; sept à huit valves ovales, concaves, glabres, brunes, mucronées, aristées; les quatre ou cinq inférieures brunes & plus petites; le style bifide, dilaté à sa base; une semence arrondie, presque lenticulaire, surmontée par la base du style, brune, glabre, ridée, ondulée transversalement, caractériste qui la distingue du *rhyncospora fascicularis* de Vahl, plante avec laquelle elle a de très-grands rapports; six foies à la base de l'ovaire.

Cette plante croît aux lieux tempérés du mont Quindiu, proche Quebrada de Boquia, à la hauteur de 800 toises. ♀ (Kunth.)

CHONDROSIUM. Genre de plantes mono-

corylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *dinebra*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis solitaires, terminaux; les épillets tous tournés du même côté.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets unilatéraux, à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre stérile, à trois arêtes; la valve inférieure de la corolle à cinq dents; les latérales & l'intermédiaire prolongées en arête; trois étamines; deux styles.

Observations. Ce genre se rapproche tellement des *dinebra*, qu'on ne peut l'en séparer qu'en altérant un genre assez naturel. Willdenow l'avoit nommé *añinochloa* dans ses manuscrits. Il faut y rapporter notre *chloris filiformis*, Suppl. n^o. 8, qui est le *chondrosium tenue*. Beauv. Agrost. p. 41. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 176. tab. 57. Cette plante croit au Mexique.

ESPÈCES.

1. CHONDROSIUM à tige basse. *Chondrosium humile*. Kunth.

Chondrosium culmo geniculato, scabriusculo; foliis glabris, spicâ falcatâ, rachi glabrâ; glumis coloratis, dorso ciliatâ-scabris; paleâ inferiore dorso basique pilosâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 175. tab. 56.

Chondrosium humile. Beauv. Agrost. pag. 41.

Añinochloa humilis. Willd. Herb. & Mff.

Ses tiges sont simples, en gazon, droites, géniculées, un peu rudes, longues de trois à six pouces; ses feuilles linéaires, un peu roulées, presque glabres; les gaines glabres, plus courtes que les entre-nœuds; une languette très-courte; des épis solitaires, unilatéraux, courbés en faucille, géniculés, longs d'un demi-pouce; les épillets sessiles, alternes, fortement imbriqués sur deux rangs, à deux fleurs; le rachis glabre, comprimé; les valves du calice inégales, purpurines, rudes & ciliées sur leur dos, lancéolées, acuminées; la supérieure plus longue; les valves de la corolle blanchâtres; l'inférieure à une seule nervure, pileuse sur le dos & à sa base; une arête intermédiaire droite, rude, une fois plus longue que les autres; la valve supérieure presque tronquée, de la longueur de l'inférieure; une fleur stérile pédicellée, à trois arêtes presque égales.

Cette plante croît aux lieux secs & argileux, dans le royaume de Quito, proche Ilactacunga, & sur le mont Guatelupo, à la hauteur de 1480 & 1690 toises. 7 (Kunth.)

2. CHONDROSIUM à tige grêle. *Chondrosium gracile*. Kunth.

Chondrosium culmo glabro, foliis margine scabris, spicâ rectâ; rachi internè margineque pubescente; glumis coloratis, superiore dorso glandulosâ; glandulis piliferis; paleâ inferiore basi pilosâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 176. tab. 58.

Añinochloa gracilis. Willd. Herb. & Mff.

Cette plante a des tiges droites, simples, glabres, longues de deux pieds; ses feuilles planes, étroites, linéaires, rudes à leurs bords; les gaines glabres, striées; une languette très-courte, ciliée; des épis solitaires, géniculés, longs d'environ un pouce & demi, munis à leur base d'une bractée ciliée, bifide, lancéolée; les épillets sessiles, alternes, unilatéraux, fortement imbriqués sur deux rangs, à deux fleurs; le rachis à demi cylindrique, pubescent en dedans & sur ses bords; les valves du calice linéaires-lancéolées, subulées; l'inférieure blanchâtre, une fois plus courte; la supérieure purpurine, parsemée de glandes éparfes & pileuses; les valves de la corolle verdâtres, purpurines à leurs bords, égales, pileuses à leur base; l'inférieure presque à trois nervures; la supérieure à deux dents; les arêtes plus courtes que la valve; la fleur stérile pédicellée, à trois arêtes; le pédicelle pileux.

Cette plante croît au Mexique, sur le revers de la montagne porphyritique La Buffa de Guanaxuato, à la hauteur de 1270 toises. 7 (Kunth.)

3. CHONDROSIUM hérissé. *Chondrosium hirtum*. Kunth.

Chondrosium culmo geniculato, ascendente, foliisque pilosis; spicâ falcatâ, rachi glabriusculâ; glumis coloratis, superiore bifariam glandulosâ; glandulis piliferis; paleâ inferiore pilosâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 176. tab. 59.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges ascendantes, géniculées, en gazon, longues de huit à neuf pouces, quelquefois d'un pied, rameuses à leur base, pileuses au-dessus de leurs nœuds & vers leur sommet; les nœuds pubescens; les feuilles planes, rudes, linéaires, ciliées vers leur base, parsemées en dedans de poils glanduleux à leur base; les gaines glabres, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds; une languette très-courte & ciliée; un seul épi, quelquefois deux, cistans, presque en faucille, géniculés, munis à leur base d'une bractée ciliée, linéaire, longue de six à douze lignes; les épillets unilatéraux, sessiles, alternes, fortement imbriqués sur deux rangs, à deux fleurs; le rachis presque glabre, nu à son sommet; les valves du calice lancéolées, acuminées, subulées, brunes, inégales; l'inférieure trois fois plus courte; la supérieure munie sur le dos de deux rangs de glandes d'un pourpre-noirâtre, pileuses; les deux valves de la corolle

égales, purpurines à leur sommet; l'inférieure ovale, concave, pileuse, à trois nervures, trifi-
fiée au sommet, à trois dents; celle du milieu
prolongée en arête; la valve supérieure bidentée,
un peu rude sur la double carène; un fleur sté-
rile pédicellée, à trois arêtes presque égales.

Cette plante croît aux lieux découverts & tem-
pérés, entre le Mexique & Gafave, à la hauteur
de 1180 toises. *γ* (Kunth.)

CHONDRUS. Genre appartenant aux *fucus*.
(Voyez VAREC, Suppl.)

CHONDRUS. Ce nom qui, dans les livres an-
ciens, est rapproché de celui d'*alica*, paroît être
le nom d'une préparation faite avec la farine de
la plante céréale nommée *far* ou *zea* par les An-
ciens, & par les Modernes *épeautre* (*triticeum spelta*).
Dodonée-entre dans de grands détails sur cette
préparation, qu'il dit très-nutritive.

CHONTA : nom péruvien d'un palmier, qui
est une des espèces du genre *MARTNEZIA* de la
Flore du Pérou. Les auteurs de cette Flore le nom-
ment *martinezia ciliata*, parce que ses feuilles ailées
ont leurs folioles ciliées. Ils disent que ses jeunes
sommités sont mangées crues ou cuites comme
celles du chou-palmiste, & qu'eux-mêmes, dans
leurs excursions botaniques, au milieu des bois
déserts, s'en sont nourris. Le bois de ce palmier
est noir, compacte, & cependant facile à fendre.
On en fait des cannes, des flèches, des arcs &
des baguettes de fusil.

CHOOPADA. A Sumatra on nomme ainsi le *jaka*
ou *jaquier*, dont on distingue deux espèces, sui-
vant Marsden : le *ootan*, plus estimé & plus rare,
dont les feuilles sont pointues; le *nanko*, plus
commun, distingué par ses feuilles arrondies au
sommet. Le fruit de l'un & de l'autre sort du
tronc, & pèse jusqu'à cinquante livres. Sous son
enveloppe extérieure & raboteuse sont placées
plusieurs graines que l'on mange rôties, comme
des châtaignes, renfermées dans une substance
charnue d'un goût exquis, mais d'une saveur
forte pour ceux qui en mangent la première fois.
L'arbre rend un suc blanc dont on fait de la glue,
& l'on tire de ses racines, coupées par tranches &
bouillies dans l'eau, une teinture jaune. Dans la
même île on trouve le *sookoon* & le *calavée*, qui
sont du même genre. Le premier, dont les graines
avortent, est un véritable arbre à pain, semblable
à celui des îles de la mer du Sud, & multiplié
pareillement par dragons. Les habitants mangent
avec du sucre son fruit coupé par tranches, bouilli
ou rôti; ils l'aiment beaucoup. Ils emploient l'é-
corce du *calavée* pour leurs vêtements. Ces deux
espèces ont les feuilles allongées & profondément
sinuées. Rumphé décrit plusieurs espèces de ce
genre, vol. 1, pag. 10, &c., sous le nom de

foccus. Rheed en cite plusieurs autres espèces dans
son *Hort. Malab.* 3, pag. 17 & 26. (Voyez JA-
QUIER.) (*Juss. Diâ. des Scienc. nat.*)

CHORDA. Genre de Lamouroux, qui appar-
tient aux *fucus*. (Voyez VAREC, Suppl.)

CHORDOSTYLUM. Genre établi par Gmelin,
de la famille des champignons, qui comprend plu-
sieurs espèces de clavaires décrites par Todde &
Bulliard. Les plus remarquables sont les *clavaria*
filiformis & *penicillata*. Le caractère essentiel de
ce genre consiste dans : des champignons droits
ou rampans, tenaces, pédicellés, très-longs, sim-
ples ou rameux, terminés par un renflement glo-
buleux, caduc, renfermant les semences. Ce genre
n'a pas été adopté. (Lem.)

CHORISPERMUM. (Voyez RADIS.)

CHORISTEA. (Voy. POLYMNIA & DIDELTA,
Suppl.)

CHORYSEMA, Suppl. (Voyez PULTENÆA,
Diâ. & Suppl.; *PODOLOBIUM*, Suppl.) Ce genre
se rapproche davantage des *podalyria*, dont il ne
diffère que par une gouffe plus allongée, ayant
d'ailleurs un port qui lui est particulier, ses feuilles
simples, à dents épineuses, ayant quelque ressem-
blance avec celles du houx. Si on ne considère
que ses fleurs, il sera difficile de le regarder comme
un genre particulier. Il faudroit alors le réunir aux
podalyria.

CHOU. *Brassica*. Ajoutez au *brassica cheiran-
thos*, n°. 20, Suppl. — *Erysimum arvense*. Thor.
Chlor. Land. 284. — *Sisymbrium obtusangulum*, var.
Lap. Flor. pyr. 380. Le *brassica montana* n'est qu'une
variété de cette espèce.

CHRISTIA. Moench. (Voyez LOUREA &
SAINFOIN, Suppl.)—

CHTHONIA. S'il n'y a point, dans l'orthogra-
phe de ce nom, de faute typographique, M. Cassini
auroit dû nous dire comment il doit être pro-
noncé, & traduire en français ses expressions qui
ne sont d'aucune langue. Quoi qu'il en soit, ce
genre paroît très-peu différent des *peñis*. (Voyez
le *Diâ. des Scienc. nat.* vol. 9.) Il s'en distingue
par l'aigrette des semences, composée de petites
écailles inégales, ayant leur partie inférieure mem-
braneuse, en paillette dentée ou laciniée; la su-
périeure épaisse, filiforme, barbue, tandis que,
dans les *peñis*, les écailles sont presque triques,
cornées, subulées, parfaitement lisses. Il y a aussi
quelque différence dans les styles. Les *peñis humi-
fusa*, *prostrata*, &c., appartiennent à ce genre,
ainsi qu'une nouvelle espèce que M. Cassini nom-
me *chthonia glaucescens*. Plante herbacée, dont les

tiges sont grêles; les rameaux opposés; les feuilles soudées ensemble à leur base, glauques, linéaires, ciliées inférieurement, glanduleuses à leurs bords; les fleurs jaunes, solitaires, terminales, médiocrement pédonculées. (*Ex. herb. Juss.*)

CICLIDOTUS. Cancellaire. (*Voyez TRICHOSTOMUM, Observ. Suppl.*)

CICENDIA : nom employé par Adanson, qui a cru devoir établir un genre particulier pour le *gentiana filiformis*, & qu'il caractérise par une seule fleur terminale; un petit calice à quatre divisions; une corolle fort petite, à quatre lobes; quatre étamines.

CIGUË. *Cicuta.* Dict. & Suppl.

* *CICUTA* (coniumcroaticum) *seminibus striatis; involuclis umbella radios subaequantibus, linearibus.* Willd. Enum. 1. pag. 305. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. In Croatia: ♂ Valde affinis *C. maculate*, sed involuclis diversum.

CIMICAIRE. *Cimicifuga.* Dict. & Suppl. On trouve figuré par erreur sous le nom d'HYDRAS-TIS, illustr. Gen. tab. 500, le *cimicifuga palmata* Mich., seu *aëta racemosa*, Walt. ex. herb. Pursh. Au *cimicifuga americana* Mich., ajoutez: *C. cordifolia* Pursh. On trouve dans le *Flor. amer.* de Pursh, le *cimicifuga serpentaria* pour l'*aëta racemosa* Linn., seu *monogyna* Walt.

CINCINALIS. Gledits. (*Voyez NOTHOLÆNA, Suppl.*)

CINÉRAIRE. *Cineraria.* Dict. & Suppl. (*Voy. SENECELLIS, Suppl.*)

* *CINERARIA* (anomala) *floribus paniculatis, radio unisfuculofo; foliis pinnatifidis, inciso-serratis, acutis, glabris.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 179. tab. 872. In monte Atho. 7. *Caulis suborgyalis; flores aurei, copiosi.*

D'après Pollini, *Plant. veron.*, il faut réunir comme variétés le *cineraria alpina*, Linn. Spec.; — *cordifolia*, Linn. Suppl. & Jacq. Austr. tab. 176; — *C. alpina*, var. β, Spec. Plant. 3; — Jacq. Austr. tab. 177; — *senecio alpinus*, Linn. Suppl.

Le *cineraria perfoliata* Linn. f. est l'*othonna perfoliata*. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. tab. 240. — *Othonna amplexicaulis.* Botan. Magaz. tab. 1312. (*Exclus. synonym.*)

* *CINERARIA* (gigantea) *foliis radicalibus latis, cordatis, longè petiolatis; caulibus sessilibus, lanceolatis, inaequaliter serratis, subitis tomentosis; floribus corymbosis, maximis.* (N.) — Smith, Exot. tab. 65. E. Cap. Horn. *Caulis 2-3-pedalis; lingua albida, lineis nigris; bractea tomentosa.*

* *CINERARIA* (heterophylla) *lanato-tomentosa, foliis radicalibus longè petiolatis, spatulato-obovatis, ovatis, acutiusculis pinnatifidique; caulibus bitrilineariibus, pinnatifidis; floribus corymbosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 628. In Pensylvaniâ. 7.

CIPURE. *Cipura.* Dict. & Suppl.

2. **CIPURE** à tige courte. *Cipura humilis.* Kunth.

Cipura foliis lineariformibus, caule subtrifloro longioribus; laciniis calicinis exterioribus obovatis, mucronatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 320.

Ses bulbes sont ovales; ses tiges droites, cylindriques, longues de deux ou trois pouces, munies d'une seule feuille & de deux ou trois fleurs; les feuilles radicales & celles de la tige linéaires, ensiformes, vaginales à leur base, longues de trois ou quatre pouces; une spathe à plusieurs folioles concaves, lancéolées, acuminées, en gaine; les supérieures plus petites & diaphanes; la corolle blanche; son tube court; le limbe à six divisions; les trois extérieures une fois plus grandes, en ovale renversé, obtuses, mucronées, droites, concaves; les trois intérieures ovales, obtuses, réfléchies à leur sommet, marquées à leur base d'une tache glanduleuse, triangulaire, en cœur, bordée de jaune, munies d'écaillés lancéolées; le ligamate trifide; les découpures pétales, linéaires, concaves, obtuses; une capsule à trois loges polyspermes; les semences disposées sur deux rangs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Handa, à la hauteur de 130 toises. 7. (*Kunth.*)

3. **CIPURE** à feuilles de gramin. *Cipura graminea.* Kunth.

Cipura foliis lineariformibus, caule bifloro longioribus; laciniis calicinis exterioribus oblongis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 321.

Ses bulbes sont oblongues, d'un demi-pouce de longueur; ses tiges droites, glabres, presque cylindriques, longues de six à huit pouces, munies d'une seule feuille & de deux fleurs; les feuilles radicales glabres, linéaires-ensiformes, longues d'un pied; celle de la tige de même forme; vaginale à sa base; la spathe à plusieurs folioles allongées, concaves, acuminées, verdâtres, roulées, longues de six à neuf lignes; la corolle blanche, à six divisions; les trois extérieures plus grandes, oblongues; les intérieures ovales; le stigmate en forme d'entonnoir, blanc, trifide, diaphane; une capsule allongée, trigone, peut-être à trois loges (à une seule d'après Bonpland) polyspermes.

Cette plante croît le long des rives de l'Orénoque, proche la ville Saint-Thomas del Angof-

tura, aux lieux humides & très-chauds. Elle se rapproche beaucoup du *cipura paludosa* d'Aubler, mais elle est plus petite & plus étroite dans toutes ses parties.

Observations. L'*iris martinicensis*, Dict. n.º 26, & Curt. Magaz. tab. 416, appartient évidemment au genre *cipura*. C'est le :

Cipura (martinicensis) foliis ensiformibus, caule subquinquefloro brevioribus; lacinis calicinis exterioribus obcordatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spéc. p. 321.

CIRSIVM, Suppl. (Voyez SARRETTE & CHARDON.)

CISTE. *Cistus*. Dict. & Suppl.

* *Cistus (ovatus) suffruticosus, stipulatus, hispida, foliis superioribus ovato-acutis, inferioribus subrotundis.* Vivian. Fragm. ital. p. 6. tab. 8. fig. 2. In montibus silvosis Viterbum inter & Ronciglione. \bar{h} Affinis *cisto helianthem.*

* *Cistus (acuminatus) herbaceus, exstipulatus, foliis omnibus ellipticis, utrinque acuminatis, trimerviis; racemis ebracteatis, petalis denticulatis.* Vivian. Fragm. ital. pag. 13. tab. 14. fig. 1. Propè Genuam. \odot

* *Cistus (algarvensis) arborifcens, exstipulatus, caule assurgente; pedunculis subpaniculatis, pilosis; calicibus triphyllis, acutis, hirsutis; foliis incanis, ovato-lanceolatis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 307. — Bot. Magaz. tab. 627. In Lusitaniâ. \bar{h}

CLADIUM. Ce genre doit être présenté à la suite des *schanus* (choin), dont il n'est qu'un démembrement. Il est caractérisé par des épillets imbriqués de toute part, à une ou deux fleurs; les écailles les plus extérieures vides; point de soies ni d'écailles hypogynes; le style caduc, point articulé avec l'ovaire; une semence nue; le noyau lisse.

M. Rob. Brown, auteur de ce genre, y rapporte le *schanus marifcus* Linn.; — *cladium*, — *effusus*, Swartz; — *schanus flum*, — *acutus*, Lab., & les espèces suivantes de la Nouvelle-Hollande :

* *CLADIUM (articulatum) paniculâ decompositâ, bracteâ; culmo folioso, tereti, foliisque articulatis.* Brown. Nov. Holl. 1. pag. 237.

* *C. (teretifolium) paniculâ subcoarctatâ, compositâ; squamis ciliatis, culmo teretiusculo; foliis radicalibus elongatis, angulato-teretibus, caulino abbreviato.* Brown. 1. c.

* *C. (glomeratum) paniculâ coarctatâ, spathacæâ; spiculis capitato-congestis, bifloris; nucibus ovalibus; culmo tereti, compresso, levi; foliis radicali-*

bus teretibus, elongatis; caulinis distantibus, vaginâ brevioribus. Brown, 1. c.

* *C. (junceum) spicâ indivisâ; spiculis subgeminatis, sessilibus, unifloris; culmis teretibus, exsulcis, basi sub apiceque vaginatis; vaginis striatis; foliis brevissimis, verticalibus.* Brown, 1. c.

* *C. (pauciflorum) spicâ pauciflorâ, rarâ; spiculis foliatis, subpaniculatis, unifloris; squamis mucronatis; culmis teretibus, striatis; basi meâique vaginatis; vaginarum foliolis setaceis, brevissimis.* Brown, 1. c.

* *C. (decompositum) paniculâ decompositâ; bracteis aristatis, spiculis geminatis duplè longioribus; culmo tereti, folioso; foliis convolutis, asperimis.* Brown, 1. c.

* *C. (radula) paniculâ compositâ, effusâ; spiculis alternis, approximatis; squamis acuminatis; culmo tereti, folioso; foliis convolutis, asperimis.* Brown, 1. c.

* *C. (densum) paniculâ coarctatâ, elongatâ, foliacæâ; squamis acuminatis bracteisque margine lanatis; culmo tereti, folioso; foliis convolutis, asperis, infimorum vaginis barbatis.* Brown, 1. c.

* *C. (medium) paniculâ subspicatâ, foliatâ; squamis acuminatis bracteisque imberbibus; culmo tereti, folioso; foliis canaliculatis, setaceis, levibus; vaginis ore lanatis.* Brown, 1. c.

* *C. (lanigerum) paniculâ subspicatâ; squamis acutis bracteisque imberbibus; nucibus triquetris; culmo tereti, folioso; foliis filiformibus, levibus breviori; vaginis ore lanatis.* Brown, 1. c.

CLARCKIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *anothera*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, & à feuilles alternes, entières; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à quatre découpures profondes; quatre pétales en croix, à trois lobes; huit filamens, dont quatre stériles; un style; une capsule à quatre loges.

ES P È C E.

CLARCKIA élégante. *Clarkia pulchella*. Pursh.

Clarkia foliis alternis, oblongo-linearibus, glabris; floribus axillaribus, solitariis, racemum terminalem emulantis. (N.) — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 260. tab. 11.

Plante remarquable par la beauté & la grandeur de ses fleurs. Ses racines sont grêles, allongées, presque simples, garnies à leur partie inférieure de quelques fibres courtes; elles produisent une tige herbacée, glabre, cylindrique, haute d'un

ped & plus, légèrement ramifiée vers son sommet. Les feuilles sont distantes, glabres, sessiles, alternes, entières, très-étroites, linéaires, un peu obtuses, longues de deux ou trois pouces, un peu rétrécies à leur base. Les fleurs sont grandes, d'un pourpre élégant, presque sessiles, foliaires, placées dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant par leur ensemble une grappe droite, simple, terminale. Leur calice est à quatre segmens, semblable à celui des *Knothera*; les pétales en croix, onguculés; leur limbe divisé en trois grands lobes obtus, un peu échancrés; les deux latéraux divergens; quatre étamines pourvues d'anthers linéaires & roulées; quatre autres une fois plus courtes, surmontées d'anthers arrondies & stériles; un style presque aussi long que la corolle; le stigmate d'un jaune-pâle, à quatre lobes arrondis; une capsule à quatre loges polypermes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords de la rivière de Clarcke. ♂

CLARIONEAE. Decand. (*Voyez* PERDICUM, Suppl., n^o 7.)

CLASTA. (*Voyez* SAMYDE, Suppl.)

CLATHRE. *Clathrus*. Dict. & Suppl. M. Bosc a décrit une nouvelle espèce sous le nom de *clathrus columnatus*. Act. Berol. tab. 5. fig. 5.

CLAVAIRE. *Clavaria*. Dict. & Suppl.

* *CLAVARIA* (lepidorhiza) *cylindracea*, *fistulosa*, *aggregata*, *rubella*, *radice* è *basi squamosâ*, *apice rotundatâ*. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 233; *In Marylandiâ*.

* *C. (citrina) cylindrica*, *fistulosa*, *aggregata*, *lutea*, *apice attenuatâ*, *semiobtusâ*. Schmalz, l. c. *In Pennsylvania*.

* *C. (citrina-fusca) semiaggregata*, *subulata*, *lutea*, *apice acutâ*, *fuscâ*. Schmalz, l. c. *In Pennsylvania*.

* *C. (bicolor) aggregata*, *cylindrica*, *elongata*, *caesa*, *apice obtusâ*, *rosâ*. Schmalz, l. c. *In Virginia*.

* *C. (tricolor) pedunculata*, *peridio obovato*, *basi viridescenti*; *medio luteo*; *apice rotundato*, *rubello*. Schmalz, l. c. *In Marylandiâ*.

* *C. (driophylla) pedunculata*, *peridio cylindrico*, *obtusâ*, *luteo*. *In Pennsylvania*.

M. Decandolle décrit, dans le *Supplément à la Flore française*, sous le nom de *clavaria sclerotoides*, une clavaire qui se rapproche beaucoup du *clavaria granulata*. Willd. Prodr. tab. 7. fig. 18.

CLAVALIER. *Xanthoxylum*. Dict. & Suppl.

* *XANTHOXYLUM* (mite) *inermis*, *foliis pinnatis*, *subius pubescentibus*; *floribus axillaribus*. Willd. Enum. 2. pag. 1013. *In Amer. boreali*. ☿ *Arbor 15-pedalis*. *Affine* *X. fraxineo*.

CLAYTONE. *Claytonia*. Dict. & Suppl.

Le *claytonia perfoliata*, n^o 4, Suppl., & le *C. cubensis*, n^o 5, appartiennent à la même plante. — Bot. Magaz. tab. 1336.

Le *claytonia caroliniana* de Michaux est le :

Claytonia (*spathulæfolia*) *foliis spatulatis*, *racemo solitario*, *calicis foliolis obtusis*; *petalis subrotundis*, *retusis*; *radice tuberosâ*. Pursh, Fl. amer. 1. pag. 175. — Parad. Lond. tab. 71. — Pluk. Almag. tab. 102. fig. 3.

* *CLAYTONIA* (*lanceolata*) *foliis lanceolatis*; *caulinis ovatis*, *sessilibus*; *racemo solitario*, *elongato*; *calicis foliolis brevibus*, *obtusissimis*; *petalis cuneatis*, *bifidis*; *radice tuberosâ*. Pursh, Fl. amer. 1. p. 175. *In America boreali*. ☿ *Flores albi*.

* *CLAYTONIA* (*alfinoides*) *foliis radicalibus spatulato-ovatis*; *caulinis ovatis*, *distinctis*; *racemis subgemminatis*, *floribus secundis*; *bracteis ovatis linearibusque*; *petalis emarginatis*, *radicibus fibrosis*. Pursh, l. c. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1309. *In rivis Columbiae americanae*. ☉ *Flores parvi*, *albi*.

CLAVIJA. Prodr. Flor. peruv. 142. Icon. 30. Genre indiqué par les auteurs du *Pérou* pour quatre arbrisseaux qu'ils ont découverts dans ce pays, mais dont ils ne font d'autre mention que de leur caractère générique, qui consiste dans des fleurs polygames dioïques. Les fleurs hermaphrodites mâles ont un calice à cinq folioles; une corolle en roue avec cinq éminences dans son centre; un appendice en forme de godet autour du pistil; cinq filamens réunis en tube à la base de la corolle; un pistil stérile: dans les fleurs hermaphrodites femelles, le calice & la corolle comme dans les mâles; point d'appendice; cinq étamines libres; un style; une baie à une seule loge, renfermant quelques semences membraneuses. Peut-être ce genre est-il le même que l'*erecha foliis aquifolii longissimis* de Plumier, Nov. Gen. 8. tab. 25. — (*Voyez* COQUEMOLLIER.)

CLÉMATITE, *clematis*, & ATRAGÈNE.

Il faut réunir au *clematis ochroleuca*, Ait. & Sup. n^o 22, le *clematis sericea* Mich.

* *CLEMATIS* (*arragene americana*) *foliis quaternis*, *ternatis*; *foliolis cordatis*, *integerrimis*; *nectariis acutis*. Curt. Bot. Magaz. tab. 887. — Pursh, Fl. amer. 2. pag. 384. *In Amer. septent.* ☿ *Affin. C. sibirica*.

* *C. (cordata) scandens*, *foliis pinnatis*, *bijugis*; *foliolis cordatis*, *lobatis*, *acuminatis*, *incisodenta-*

tis; dentibus mucronatis; racemis compositis, elongatis, multifloris; staminibus petalis subaquantibus; floribus dioicis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 384. In montibus Virginia. ♀

* *C. (holoserica) scandens, tota holosericeo-pubescentis, foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, integris, utrinque pubescentibus; corymbis trichotomis, paucifloris; petalis linearibus, staminibus longioribus; floribus dioicis.* Pursh, l. c. In Carolinâ. ♀

* *C. (Walteri) scandens, foliis pinnatis, cirrhosis, trijugis; foliolis divaricatis, petiolatis, linearilanceolatis, acutis, integerrimis, subtus glaucis; floribus solitariis; petalis ellipticis, staminibus duplo longioribus.* Pursh, l. c. In Carolinâ. ♀ Flores albi.

* *C. (cylindrica) scandens, foliis pinnatis; foliolis ovatis, utrinque acutis, glabris, simplicibus, pedicellatis; pedunculis terminalibus, solitariis; corollis cernuis, cylindricis; petalis subcoriaceis, undulatis, conniventibus; aristis seminum plumosus.* Pursh, l. c. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1160. — *C. viorna.* Andr. Bot. rep. tab. 71. ? In Virginâ & Carolinâ. ♀ Flores amplis, pallidè purpurco-carulei.

* *C. (hirsutissima) erecta, simplex, foliis hirsutissimis, bipinnatifidis, incisis; laciniis linearibus, acutis; caulibus compositè multifidis; pedunculo terminali, solitario; flore erecto, campanulato; petalis quatuor, erectis, ovatis, obtusifidis, apice reflexis.* Pursh, l. c. In rivis Columbia. ♀ Habitus anemonis pulsatilla.

Le *Clematis ochroleuca*, n° 22, Suppl., & le *Clematis sericea*, Mich. — Bot. Magaz. tab. 1175, appartiennent à la même espèce.

CLEOME. (Voyez MOSAMBE.)

CLIFFORTE, *Diët. & Suppl.* (Voy. NENAX, Suppl.)

CLINOPODE. *Clinopodium.* Diët. & Suppl.

5. CLINOPODE à feuilles d'origan. *Clinopodium origanifolium.* Labill.

Clinopodium capitulis verticillatis; bracteis linearilanceolatis, hispides; foliis ovatis, integerrimis, hirsutis. Labill. Dec. Syr. 4. pag. 24. tab. 9.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes d'un pied & demi, hispides, rameuses, ascendantes; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, hérissées & pileuses à leurs deux faces, longues d'un demi-pouce; les fleurs disposées en têtes verticillées, presque sessiles; les inférieures portées sur un pédoncule allongé, en forme de rameau; les bractées linéaires-lancéolées, hispides, à peine plus longues que le calice; celui-ci allongé, hispide, frisé; la corolle un peu pileuse; le tube de la longueur du calice.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♀ (Labill.)

CLITORE. *Clitoria.* Diët. & Suppl. (Voyez CALEGA, Sup., pour le *clitoria micrantha.* Scop.)

CLOMENA. Beauv. Agroft. (Voyez PODOSEMUM, Suppl., n° 10.)

CLUSIA. Lîfèz III. Gen. tab. 882, *clusia retusa*, n° 4, non *rosea*, n° 1.

CLYPEOLE, CLYPEOLA & PELTARIA, *Diët. & Suppl.* Crantz a établi le genre *boatschia* pour le *clypeola alliacea*, & M. Desvaux, pour plusieurs autres espèces, les genres *bergeretia*, *aurnia*, *lobularia*; Allioni, le genre *fossiletica* pour le *clypeola jonthlaspi*, &c.

CNICUS. (Voyez CHARDON & SARRETTE, Suppl.)

COASSA. Bruce. (Voyez TETRACERA, Sup.)

COBRÉSIE. *Kobresia.* Suppl. (Voyez MARISCUS, 2° Suppl.)

COCOTIER. *Cocos.* Diët. & Suppl. (Voyez JUBAEA, 2° Suppl.)

6. COCOTIER crépu. *Cocos crispa.* Kunth.

Cocos caudice ventricoso, inermis; frondibus pinnatis; foliolis lanceolato-linearibus, apice crispis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 302.

PALMA BARRIGONA, *apud incolas.*

Ce palmier s'élève à la hauteur de trente à trente-six pieds sur un tronc droit, ventru, dépourvu d'épines. Ses feuilles sont ailées, composées de folioles lancéolées, linéaires, très-rapprochées, crépues à leur sommet; les pétioles longs de trois pieds; le calice à trois divisions; celles de la corolle plus courtes; un drupe sphérique, déprimé, jaune à sa maturité, à une seule loge monosperme; une noix à trois angles, perforée au-dessus de ses angles.

Cette plante croît à l'île de Cuba, entre la Havane & Regla. ♀ (Kunth.)

Willdenow soupçonne que le *cocos aculeata* de Swartz est une espèce distinguée du *cocos fissiformis*, n° 4, Suppl.

COCRÈTE. Il faut séparer de ce genre le *strobilia* Pet.-Th. & le *lugotis* de Gærtner, qui peuvent former un genre par leur réunion.

Au *rhinanthus spicata*, ajoutez; *pedicularis pyrenaica*, *veronica folio.* Tourn. Inst. 172. — *Bartisia Fagonii.* Lap. Flor. pyr. 343. (Excl. syn. Barrel.)

* *RHINANTHUS (bartisia bicolor) pubescens, caule simplici aut subramoso; foliis oppositis, lanceo-*

lato-linearibus, hinc inæ ferratis; floribus densè spicatis; corollæ labio superiore integro, inferiore trilobato; lobis medio lateralibus longiore. Descand. Icon. Flor. gall. pag. 4. tab. 10. *In campis fœcis & arenosis insule Belle (Belle-Ile en mer).* ☉ *Affinis rhinantho versicolori, sed humilior.*

* *RHINANTHUS* (*barbata acuminata*) *foliis alternis, prælongo-linearibus; floralibus ovatis, longissimè acuminatis, trinerviis, omnibus indivisis; floribus bracteis brevioribus; dentibus calicis acutis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 429. *In Amer. boreali.* ♀

* *RHINANTHUS* (*barbata tenuifolia*) *hirtissima, foliis alternis, linearibus, in. iso-pinnatifidis; laciniis filiformibus; bracteis membranaceis, oblongis, obtusis, basi utrinque hastato-unidentatis, floribus longioribus; calicibus brevibus, pilosis; dentibus subulatis.* Pursh, l. c. *In Amer. boreali.* ♀

Le *rhinanthus virginicus* Willd. est le *gerardia quercifolia* Pursh.

CODIA, Suppl. (Voyez *CALLICOMA*, 2°. Suppl.)

COLCHIQUE. *Colchicum*. D.î. & Suppl.

* *COLCHICUM* (*bulbocodioides*) *foliis planis, lineari-lanceolatis, recurvis; filamentis basi crassiore pubescentibus, longitudine pistilli.* Martsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 293. — *C. venum*. Pall. Taur. *In Tauria campestribus.* ♀ *Affine bulbocodio verno, sed monopetalum & trigonum. Spatha multiflora. Folia cum floribus apparent in januariis.*

* *COLCHICUM* (*bizantinum*) *foliis oblongis, plicatis.* Ait. ed. nov. 2. pag. 328. — Curt. Bot. Magaz. tab. 1122. — Clus. Hist. 1. pag. 200. Icon. *In Oriente.* ♀

* *COLCHICUM* (*variegatum*) *foliis undulatis, patentibus.* Ait. ed. nov. l. c. — Red. Lil. tab. 238. — Bot. Magaz. tab. 1028.

COLEBROOKEA. Smith, non Donn. C'est le même genre que le *elsholtia* Willd. & Suppl.

COLEBROOKIA. Donn. non Smith. Même genre que le *globba*.

COLIOLE. *Coleus*. Suppl. Ce genre paroît appartenir au *plectranthus* de Rob. Brown.

COLLADEMA. (Voyez *TRIPSAC* & *ISCHÆMUM*.)

COLEMA. Achar. (Voyez *LICHEN*, Suppl.)

COLLINSONE. Ajoutez :

* *COLLINSONIA* (*ovalis*) *foliis oblongo-ovalibus, utrinque subacutis, glabris; petiolis longissimis;*

calicis dentibus brevissimis; paniculâ terminali; simplicis, nudiusculâ; caule glabro. Pursh, Flor. amer. 1. p. 21. *In Carolinis.* ♀ *Flores parvi, lutei.*

* *COLLINSONIA* (*anifata*) *foliis ovatis, cordatis, rugosis, glabrisculis; nervis subtus pubescentibus; calicis dentibus linearibus, tubum subæquantibus; paniculâ compositâ, foliosis, pubescente; floribus tetrandis; caule ramoso, pubescente.* Pursh, l. c. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 60. — Bot. Mag. tab. 1213. *In montibus Georgia.* ♀ *Flores magni, pallidè lutei.*

COLOBACHNE. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 22. tab. 6. fig. 6.

Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour le *polygona vaginatum* Willd. Il se distingue par les valves du calice irrégales, subulées, un peu plus longues que la co-olle, dont la valve inférieure est presque trifide, tronquée, munie, un peu au-dessus de sa base, d'une arête torse, coriace, pliée; la valve supérieure entière, aiguë; le style presque simple; les stigmates velus; la semence libre, point sillonnée.

COLOMBO (Racine de). Elle appartient au *menispermum peltatum*. On la nomme encore *calombre* & *calumbo*. (Voyez ces mots & le *Diâ. des Sciences naturelles*.)

COLOMNÉE. *Columnæa*. D.î. & Suppl. (Voyez *GALARDA*, Suppl.) Ajoutez au *columnæa erecta*, Suppl. Obs., le *trivirana coccinea*. Willd. Enum. 2. pag. 638.

COLOPHERMUM. Genre établi par Schmalz dans la famille des algues, qui se distingue par des filamens cloisonnés & par des tubercules (gongyles) terminaux & solitaires. Il ne renferme qu'une seule espèce, le *colophermum floccosum*, dont les filamens font en touffe, un peu rameux; les cloisons un peu plus longues que larges; les tubercules ovales. Il croit en Sicile, dans les eaux.

COMAROPSIS. Nestl. Monogr. de Potent. pag. 16. tab. 1.

Genre indiqué par M. Nestler comme distingué du *walstœcinia* & du *dalibardu* par un calice à cinq folioles & non à dix; par ses pétales non onguiculés. Les autres caractères sont communs aux deux genres. Celui-ci ne renferme que le *dalibarda fragarioides*.

COMMELINE, D.î. & Suppl.

43. *COMMELINE* à feuilles de graminée. *Commelina graminifolia*. Kunth.

Commelina caule erecto; foliis linearibus, subius glabris, supra vaginisque scabris, margine ciliatis; involucriis

involveris cordatis, complicatis, basi hispida; foliis calcinis interioribus aequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 258.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, grêles, trigones, un peu rudes; les rameaux florifères pubescens; les feuilles sessiles, étroites, linéaires, plissées, rudes à leurs bords & vers leur sommet, longues de deux ou trois pouces; les gaines un peu renflées, cylindriques & bleuâtres, longues de six à neuf lignes, munies à leurs bords de poils blancs, ciliés & touffus; des involucre en cœur, aigus, rudes, plissés, hispides vers leur base, entourant une ombelle médiocrement pédonculée, outre un pédoncule solitaire, uniflore; l'ombelle composée de sept fleurs; les pédoncules & les pédicelles pubescens; les folioles du calice glabres, ovales, arrondies, obtuses; trois pétales bleus, presque égaux.

Cette plante croît sur les montagnes de la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa de la Sierra & los Joares, à la hauteur de 1320 toises. γ (Kunth.)

44. COMMELINE acuminée. *Commelina acuminata.* Kunth.

Commelina caule erecto; foliis lanceolatis, utrinque pubescentibus; vaginis glabris, ciliatis; involucris cordatis, complicatis, pilosifolius; foliis calcinis interioribus aequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 258.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cannelées; les rameaux florifères pubescens; des feuilles sessiles, lancéolées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, nerveuses, striées, pubescentes à leurs deux faces; les gaines glabres, ciliées, longues d'un pouce; l'involucre arrondi, en cœur, médiocrement acuminé, plissé, strié, un peu pileux; une ombelle presque à quatre fleurs, à peine pédonculée & saillante; un pédoncule solitaire, uniflore à la base de l'ombelle; les pédicelles glabres; la corolle bleue.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. γ (Kunth.)

45. COMMELINE couchée. *Commelina prostrata.* Kunth.

Commelina caule procumbente, repente; foliis ovato-oblongis, vaginisque glabris, ciliatis; involucris cordatis, complicatis, glabris; foliis calcinis interioribus subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 259.

Ses tiges sont couchées, rampantes & rameuses, glabres, cylindriques, longues de deux pieds; les feuilles médiocrement périolées, ovales-oblongues, aiguës, nerveuses, striées, glabres à leurs deux faces; les gaines longues d'un demi-pouce, glabres, cylindriques, ciliées, un peu lâches; les involucre arrondis, en cœur, aigus, plissés,

Botanique. Supplément. Tome V.

glabres, striés; une ombelle de trois à quatre fleurs, à peine saillante hors de l'involucre; un pédoncule solitaire, uniflore, une fois plus long que l'ombelle, glabre, ainsi que les pédicelles; les pétales bleus, ovales, presque égaux; cinq étamines; les deux latérales stériles, portant à leur sommet des glandes jaunes, en croix; les trois étamines fertiles conniventes à leur base; l'ovaire ovale; le style arqué.

Cette plante croît sur les plages maritimes, au Pérou, proche Huarmey & Pativilca. γ (Kunth.)

46. COMMELINE à fleurs pâles. *Commelina pallida.* Kunth.

Commelina caule erecto; foliis oblongo-lanceolatis, supra scabris, subtus pubescentibus; vaginis pubescenti-hirtis; involucris cordatis, complicatis, pubescentibus; foliis calcinis interioribus subaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 259.

Commelina pallida. Willd. Hort. Berol. 2. p. 87. tab. 87, & Enum. 1. pag. 69.

Cette plante a des tiges droites, rameuses, longues d'un pied, pileuses principalement sur ses rameaux; des feuilles oblongues, lancéolées, acuminées, plissées, rétrécies à leur base, pubescentes en dehors, rudes en dedans, longues d'un pouce & demi; les gaines un peu renflées, hérissées, pubescentes, longues d'un demi-pouce; les involucre ovales, arrondis, en cœur, acuminés, pubescens en dehors; une ombelle pédonculée, à six fleurs, à peine saillante; les pédoncules & les pédicelles pubescens; les pétales presque égaux, d'un bleu-pâle

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, entre Queretaro & San-Juan del Rio, à la hauteur de 950 & de 1100 toises. γ (Kunth.)

47. COMMELINE elliptique. *Commelina elliptica.* Kunth.

Commelina caule ascendente; foliis ovato-ellipticis, complicatis, glabris, margine vaginisque ciliatis; involucris cordatis, complicatis, basi pubescentibus, margine ciliatis; foliis calcinis interioribus aequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 259.

Ses tiges sont glabres, ascendantes, géniculées, presque longues d'un pied, pubescentes vers le sommet; les feuilles sessiles, ovales, elliptiques, arrondies à leur base, presque longues d'un pied; les supérieures en cœur, glabres, plissées, ciliées à leurs bords; les gaines ventruées, striées, longues de quatre ou six lignes, ciliées à leurs bords; les involucre en cœur, aigus, striés, pubescens à leur base, ciliés; les ombelles geminées, à plusieurs fleurs, médiocrement pédonculées; les pétales presque égaux.

Kkkk

Cette plante croît à Cumana, aux lieux ombragés. γ (Kunth.)

48. COMMELINE élégante. *Commelina elegans*. Kunth.

Commelina caule procumbente; foliis lanceolato-oblongis, supra strigoso-pilosisculis, subtus pubescenti-hirtis, margine subundulatis; vaginis pubescentibus, ciliatis; involucri cucullato-complicatis, hirsutis; foliolis calicinis interioribus inaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 259.

Cette plante a des tiges couchées, glabres, rameuses, longues de deux pieds & plus, pubescentes sur leurs rameaux; les feuilles presque sessiles, oblongues-lancéolées, acuminées, un peu ondulées à leur base, longues de deux pouces & plus, rudes & un peu pileuses en dessus, hérissées & pubescentes en dessous; leur gaine lâche, pubescente, cylindrique & ciliée, longue de six à neuf lignes; les involucri arrondis, un peu aigus, fermés à leur base, plissés en capuchon, hérissés & striés; une ombelle pédonculée, non faillante, composée d'environ cinq fleurs; les pédoncules & les pédicelles glabres, comprimés, un peu ailés; les folioles du calice ovales, la troisième plus petite; la corolle bleue; deux pétales réniformes, onguiculés; le troisième fort petit, ovale, concave; trois filamens munis de glandes jaunâtres, en croix; trois autres chargés d'anthers, deux ascendans, le troisième droit; les anthers des premiers ovales, leur pollen grâtaire; celle du troisième lancéolée, le pollen d'un jaune de soufre; un ovaire trigone; le style arqué, plus long que les étamines; un stigmate simple; une capsule ovale, trigone, à trois loges monospermes; les semences oblongues.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, aux lieux tempérés & ombragés, sur les rives du fleuve Jusambu, à la hauteur de 760 toises. γ (Kunth.)

49. COMMELINE de Caripe. *Commelina caripensis*. Kunth.

Commelina caule erecto? foliis oblongo-lanceolatis, supra scabriusculis, subtus pubescentibus; vaginis glabris, margine ciliatis; involucri cucullato-complicatis, hirtis; foliolis calicinis interioribus inaequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 260.

Ses tiges sont longues d'un pied, légèrement hérissées, rameuses, cannelées; les rameaux florifères pubescens; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues-lancéolées, un peu rudes en dessus, légèrement pubescentes en dessous, longues de trois pouces, nerveuses, striées; les gaines cylindriques, pubescentes, longues d'un demi-pouce, ciliées à leur bord supérieur; les involucri arrondis, aigus, plissés en capuchon,

fermés à leur base, hérissés, striés, hispides & foyeux; une ombelle peu garnie de fleurs, à peine faillante; la corolle bleue; les pétales inégaux.

Cette plante croît dans la vallée de Caripe, proche la grotte Guachari, à la hauteur de 506 toises. γ (Kunth.)

50. COMMELINE à fleurs nombreuses. *Commelina floribunda*. Kunth.

Commelina caule repente, ramis ascendentibus; foliis oblongis, acutis, ciliatis, sessilibus; vaginis margine ciliatis; umbellis axillaribus geminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 260.

Cette plante appartient au genre *aneilema* de Rob. Brown, n'ayant point d'involucre. Ses tiges sont couchées, rampantes, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, ascendans; les feuilles sessiles, planes, ovales-lancéolées, acuminées, longues d'environ deux pouces, glabres, striées, ciliées à leurs bords; les gaines longues de quatre à cinq lignes, renflées, striées, membraneuses, diaphanes, glabres, ciliées à leurs bords; des ombelles axillaires, geminées, pédonculées, composées de huit à douze fleurs; les pédoncules cylindriques, longs d'un demi-pouce, fortement hérissés; les pédicelles longs de deux ou trois lignes, hérissés, réfléchis à l'époque de la fructification; les folioles du calice égales, ovales, aiguës; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides, proche Cumana, Bordones & Quetepe. γ (Kunth.)

* *COMMELINA* (beniniensis) *foliis ovato-oblongis; marginibus scabriusculis, serrulatis; floribus parvis, paniculatis; panicula terminali.* Pal-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 49. tab. 87. In pratis propè Benin. γ Affinis *C. paniculata*, sed tota glabra, panicula ramulissimâ.

Le *commelina ranonia* est le genre *campelia* de Richard & de Kunth.

CONDRIÏLE. *Chondrilla*. Diction. & Suppl. (Voyez PRENANTHES, Suppl.)

* *CHONDRILLA* (ramosissima) *foliis omnibus dentatis; caule ramosissimo, divaricato, sulcato, spinuloso.* Smi h, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 128. tab. 795. Propè Athenas. γ

Plusieurs autres espèces de condriïles ont été mentionnées à l'article PRENANTHES, Suppl.

CONFERVE. *Conserva*. Dict. & Suppl.

* *CONFERVA* (cinerea) *filamentis cinereis, brevissimis, simplicibus & bifidis, inarticulatis & pulverulentis.* Pollin. Plant. veron. pag. 31.

Byssus pulverulenta & ramosa, cinerei coloris. Seg.

Veron. 1. pag. 49. In speluncis humidis. Filamenta vix nudis oculis distincta.

* *CONFERYA* (piftrinaria) filamentis viridibus, simplicibus, articulatis, intricatis, obtusis; loculis longitudine latitudineque subaequalibus, uni-bigranulatis. Pollin. Plant. veron. pag. 32. Super rotas piftrinorum Verona.

* *CONFERYA* (quadrigranulata) filamentis hyalino-viridibus, tenuibus, cylindricis, simplicibus, longiusculis, articulatis, loculi quadrigranulati longitudine latitudinem excedente. Polli. Plant. veron. pag. 33. In fossis campi Martii Verona.

* *CONFERYA* (ifocella) simplex, filamentis penicellatis, erectis; articulis aequalibus; fructificatione internâ, punctiformi. Schmaltz, Journ. bot. 3. p. 273.

CONGHAS. (Voyez SCHLEICHERA, Suppl.)

CONIOPHORA. Decand. (Voyez TRICHODERMA, Suppl.)

CONISE. Coniza. Di&. & Suppl.

Le *conyza camphorata* de Pursh est le *baccharis fatida* Willd. Le *conyza verbascifolia* de Willd. doit être rapporté au *conyza candida* Linn., tandis que cette dernière espèce, dans Willdenow, est le *conyza limonifolia*. Sibth. Flor. græc.

Le *conyza chrysocomoides*, Suppl. n°. 75, a produit des demi-fleurons à sa circonférence, au Jardin des Plantes, après quelques années de culture.

* *CONYZA* (pumila) foliis spatulatis, integerrimis, revolutis, tomentosis; caule suffruticoso, decumbente; pedunculis elongatis, unifloris. Sibth. in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 173. tab. 863. In montibus Creæ.

Le *conyza ambigua*, Dec. Flor. franç. Sup., est très-probablement l'*erigeron linifolium* W. Il paroît que cette plante a été confondue avec l'*erigeron cundenfê*, dont elle a un peu le port. Elle en diffère par sa couleur gristâtre, pubescente sur toutes ses parties; par ses feuilles non bordées de longs cils; par ses fleurs plus grosses, moins nombreuses; par ses pétales plus courts & plus gros; par le défaut de rayons. Elle croît aux environs de Nîmes & de Montpellier. ☉

CONOCARPE, Di&. & Suppl.

Le *conocarpus racemosus* est devenu le type du genre *sphaerocarpus* Rich., *laguncularia* Gærtn. f.

CONORI. Conoria seu conohoria. Sous le nom de riana, on trouve figuré le *conohoria flavescens*. Illustr. Gen. tab. 135. fig. 2.

CONOSPERMUM. (Voyez PROTÉ, Suppl.)

CONOSTOMUM. Brid. (Voyez WEISSIA, Suppl.)

CONOSTYLIS, Suppl. Ajoutez :

CONOSTYLE d'Amérique. *Conostylis americana*. Pursh.

Conostylis corollis intus lanatis; scapis corymbofo-paniculatis; foliis gramineo-ensiformibus, glaucis; filamentis aequalibus. Pursh, Flor. amer. 1. p. 224. tab. 6. — *Argolafia aurea*. Pursh, Catal.

Très-belle espèce dont les racines sont fibreuses & rampantes; les feuilles radicales plus courtes que la hampe, glauques, étroites, ensiformes, glabres, aiguës; une hampe droite, cylindrique, tomenteuse, lanugineuse, munie d'une ou de deux feuilles courtes; un corymbe composé d'un grand nombre de fleurs tomenteuses, blanchâtres en dehors, jaunes en dedans; les pédicelles de la longueur des fleurs; la corolle à six découpures oblongues, aiguës; les trois intérieures un peu plus étroites, glabres & d'un brun-jaunâtre à leur partie supérieure, très-lanugineuses à l'inférieure; les poils plumeux, d'un jaune d'or; six filaments glabres, filiformes, plus courts que la corolle; les anthers droites, ovales, d'un jaune-orangé; l'ovaire supérieur glabre, arrondi; le style subulé, de la longueur des étamines, à trois divisions; le stigmate simple.

Cette plante croît à la Caroline & à New-Jersey. ♀

CONSANA. Adanf. (Voy. SUBULARIA, Sup.)

CONSOUDE. *Symphytum*. Di&. & Suppl.

* *SYMPHYTUM* (caucasicum) caule foliisque ovato-lanceolatis, semidecurrentibus, hirsutis; summis oppositis; corollæ limbo campanulato; radice ramosâ. Martch. Flor. raur. cauc. 1. pag. 128. Ad juvencum Terek. ♀ Valde affine *S. officinali*.

Au *S. tauricum*, Suppl. n°. 5, ajoutez : Curt. Bot. Magaz. tab. 1787.

COPTIS. Quelques auteurs ont cru devoir, sous le nom de *coptis*, séparer des ellébores quelques espèces auxquelles ils donnent pour caractère essentiel : un calice à cinq ou six folioles caduques; cinq à six pétales tubulés, en capuchon; cinq à huit capsules pédicellées, étalées en étoile, terminées par une pointe en bec, contenant plusieurs semences. Il faut rapporter à ce genre, très-médiocrement distingué des ellébores, les espèces suivantes :

* *COPTIS* (trifolia) foliis ternatis; foliolis rotundato-obovalibus, acuminato-crenatis; scapo unifloro Pursh, Flor. amer. 2. pag. 390. — Salisb. Transf. Linn. 8. pag. 305.

Helleborus trifolius. Linn. — Flor. dan. 566.

Helleborus trilobus. Lam. D'ct. 1. pag. 98. n°. 6. (Voyez HELLEBORE, Diâ. & Suppl.)

* *CORTIS* (asplenifolius) *foliis biternatis, foliis subpinnatifidis, scapo bifido*. Pursh, l. c. — Silsb. l. c. pag. 306. In Amer. boreali. 2. Flos duplè major quàm in precedente.

CORALLORHIZA. Genre de plantes de la famille des orchidées, établi par Rob. Brown (in Ait. Hort. Kew. ed. nov.) pour l'*ophrys corallorhiza* Linn., qui est un *cymbidium* dans Willdenow. Ce genre avoit été déjà indiqué par Haller. Il offre pour caractère essentiel : une corolle à six pétales irréguliers; l'inférieur, ou la lèvre, prolongé à la base, avec un éperon libre ou soudé; la colonne de la fructification libre; le pollen distribué en quatre paquets obliques & non parallèles.

CORDYLINE, Suppl. Ajoutez :

3. CORDYLINE à petites fleurs. *Cordylone parviflora*. Kunth.

Cordylone arborefcens, foliis lanceolato-ensiformibus; paniculâ terminali; ramosisissimâ; floribus pedicellatis; bracteis ramorum longissimis, acuminato-fubulatis, margine aculeato scabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 269.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, arborescentes, hautes de six à douze pieds, garnies à leur sommet de feuilles lancéolées, ensiformes; une panicule terminale, très-ramifiée, longue d'un ou deux pieds; les rameaux glabres; les fleurs pédicellées, munies à la base des rameaux de bractées lancéolées, planes, acuminées, subulées, longues de six ou huit pouces, presque larges d'un pouce à leur base, rudes, denticulées en aiguillons sur leurs bords, vers leur sommet; celles des plus petits rameaux finement membraneuses, plus petites; les bractées des pédicelles lancéolées, longuement acuminées, glabres, diaphanes, plus longues que les fleurs; la corolle blanchâtre; ses découpures ovales, aiguës, égales, étalées; les étamines inférées à la base de la corolle & presque aussi longues; les filamens planes, glabres, subulés; les anthères droites, ovales; un ovaire supérieur & trigone.

Cette plante croît dans les plaines élevées, au Mexique, entre Huautitlan & Tanepantla, à la hauteur de 1160 toises. 2. (Kunth.)

CORÈTE. *Corchorus*. Diâ. & Suppl.

Le *corchorus japonicus* Thunb. est bien certainement le *rubus japonicus*, Linn. Manr. & Herb. Cette plante, d'après M. Decandolle, doit former un genre particulier.

CORIOPE. *Coreopsis*. Diâ. & Suppl.

Le *coreopsis bidens* & le *bidens cernua* sont la même plante; dont les fleurs sont tantôt radiées, tantôt flosculeuses.

Le *coreopsis limensis* Jacq. est un *ENCELIA*, Suppl.

* *COREOPSIS* (flexicaulis) *caule simplici; foliis linearibus, crassis, inferioribus membranaceis, superioribus oppositis; floribus terminalibus, flosculeosis, quadrifidis*. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 230. In New Jersey.

* *C.* (arguta) *foliis petiolatis, oppositis, lanceolato-ovatis, sensim acuminatis, argute serratis; pedunculis axillaribus terminalibusque, dichotomè corymbosis*. Pursh, Fl. am. 2. p. 576. In Carolina. 2.

* *C.* (alata) *foliis oppositis, acuminatis, serratis, petiolatis, triplinerviis, decurrentibus*. Pursh, l. c. In Virginia. 2.

* *C.* (acuta) *foliis alternis, ovato-lanceolatis, acutis, denticulatis, subhirsitis, floribus corymboso-paniculatis*. Pursh, l. c. In Georgia. 2.

* *C.* (aspera) *foliis lanceolato-linearibus, asperis, superioribus alternis, inferioribus oppositis; caule unifloro*. Pursh, l. c. In Marylandia.

CORNOUILLER. *Cornus*. Diâ. & Suppl.

D'après Pursh, il faut ajouter au *cornus lanuginosa* Mich., *C. sericea* Lam. — *C. alba* Walth — *C. amomum* du Roi, Harbk. — *C. rubiginosa* Ehrh. Le *cornus stolonifera* Mich. est le *C. alba*. Lherit. — *C. tatarica* Mill. Le *cornus fastigiata* Mich. est le *C. stricta* Lherit. — *C. sanguinea* Walth. Le *cornus asperifolia* Mich. n'est peut-être qu'une variété du *C. sericea* Willd. (Ex. Pursh.)

CORNULACA. (Voyez SOUDE, Suppl. Obs.)

CORONILLE. *Coronilla*. Diâ. & Suppl. (Voy. ORNITHOCARPUS & ASTROLOBIUM, Suppl.; BONAVERIA, 2°. Suppl.)

* *CORONILLA* (viminalis) *caule vix angulato; foliolis 6-10-jugis, plus minùs obovatis retusisque, cum mucrone glaucis; umbellis 6-10-floris; lomentis longissimis, sarsum arcuatis*. Salisb. Parad. 13. — Ait. Hort. Kew. 4. pag. 331. Ex Mogaador. 2. Brouillon.

* *CORONILLA* (montana) *subherbacea, erecta, foliolis undenis & ultrâ, ovatis, mucronatis, infernis caulî approximatis; stipulis oppositifoliis, bifidis; umbellis vigintifloris*. Dec. Synopf. 363; & Flor. franç. Suppl. 583; — Scop. Carn. 2. n°. 912. tab. 44. — Hall. Helv. n°. 388. In Jurassa. 2.

CORONOPUS. (Voyez CRANSON, Diâ. & Suppl., SENEBIERA, Sup., & Ill. Gen. tab. 558.)

COROSSOL. *Anona*. Diâ. & Suppl. (Voyez PORCELIA, Sup., pour l'*anona obovata*.) Ajoutez.

à l'anona triloba : — Mich. f. Arb. Amer. 3. p. 161. tab. 9.

COROZO. (Voyez ALFONSA, 2^e. Suppl.)

CORREA, Suppl. Le correa speciosa, Bot. Mag. tab. 1746, ou rura, Smith, Exot. 2, pag. 26, n'est peut-être qu'une variété du correa alba, & le correa virens, Smith, Exot. tab. 62, paroît très-rapproché du correa reflexa Labill.

CORVIZARIA. (Voyez INULE, Suppl.)

CORYNEPHORUS porte-massue. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 90. tab. 18. fig. 11.

Genre de plantes de la famille des graminées, qui comprend plusieurs espèces jusqu' alors placées parmi les aira (canche), & dont le caractère essentiel consiste dans : des fleurs disposées en une panicule rameuse ; les valves du calice membraneuses, bifides, plus longues que la corolle, dont la valve inférieure est entière, pourvue à sa base d'une arête articulée vers son milieu, lanugineuse ; sa partie inférieure torse, coriace, filiforme ; la partie supérieure lisse & en massue ; la valve supérieure bifide ; les stigmates velus. M. de Beauvois rapporte à cette plante les aira articulata, — canescens Linn.

CORYPHE. Corypha. Di&. & Suppl. Ce genre est le même que le rhapsis de Willd. (Voyez PALMISTE (chamarops), Suppl.)

4. CORYPHE mitaguama. Corypha mitaguama. Kunth.

Corypha inermis, frondibus palmato-multipartitis, plicatis, subius argenteis ; stipite compresso, inermi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 298.

MIRAGUCUNA, apud incolas.

Palmier d'une grande élégance par la beauté de son feuillage. Son tronc est nu, cylindrique, souvent flexueux, de quatre à six pouces de diamètre, & d'environ dix-huit à vingt pieds de haut. Ses feuilles sont palmées, plissées, vertes en dessus, argentées en dessous, à plusieurs découpures entières à leur sommet ; le pétiole comprimé, sans épines. Les fleurs & les fruits n'ont pas été observés.

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans l'île de Cuba, entre la ville de la Trinité, le port Casilda & l'embouchure du fleuve Guaurabo. (Kunth.)

5. CORYPHE maritime. Corypha maritima. Kunth.

Corypha inermis, frondibus palmato-multifidis, plicatis, utrinque viridibus ; laciniis bifidis, filo in-

terjecto ; stipite inermi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 298.

Son tronc est nu, cylindrique, de trente à quarante pieds de haut ; ses feuilles palmées, plissées, à plusieurs divisions, vertes à leurs deux faces ; les découpures bifides avec un fil entr'elles ; le pétiole canaliculé, sans épines. Les fleurs & les fruits ne sont pas connus.

Cette plante croît sur la côte méridionale de l'île de Cuba, proche le bourg Batabano. (Kunth.)

6. CORYPHE pumos. Corypha pumos. Kunth.

Corypha inermis, frondibus palmato-multipartitis, plicatis ; laciniis bifidis, filo interjecto ; stipite inermi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 298.

PUMOS, apud incolas.

Ce palmier s'élève à la hauteur de douze à vingt pieds, sur un tronc droit, nu, sans épines, fibreux en dedans, très-dur en dehors ; ses feuilles palmées, plissées, longues de cinq pieds ; ses divisions lancéolées, bifides ; un fil entre chacune d'elles ; le pétiole canaliculé, sans épines, souvent fendu à sa base ; les spadices ou régimes rameux, solitaires, pendans, longs de trois à quatre pieds & plus ; un drupe sphérique, de six lignes de diamètre, médiocrement pédicellé, fibreux, succulent, noirâtre à sa maturité, à une seule loge monoisperme ; point de trou ; une femence très-dure, globuleuse ; la cicatrice sail-lante.

Cette plante croît au Mexique, au pied du volcan Jorullo, proche le bourg Aua-Sarco, à la hauteur de 500 & 800 toises. (Kunth.)

Ses fruits ont une saveur douce, agréable ; les naturels du pays s'en nourrissent : ils sont très-recherchés par les chiens & les renards, principalement dans les mois d'août & de septembre, époque de leur maturité.

7. CORYPHE naine. Corypha nana. Kunth.

Corypha caudice externè dactylo-venoso ; frondibus digitato-multifidis, subius albidis ; stipite inermi ; spathâ externè tomentosa. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 299.

PALMILLO, apud incolas.

Ses tiges sont grêles, hautes de six à douze pieds, sans épines, fortement entourées de lignes-entrelacées & piquantes, comme dans le polypodium arboreum ; ses feuilles digitées, à plusieurs divisions, vertes en dessus, blanchâtres en dessous ; les pétioles canaliculés, sans épines, longs de huit pouces ; une spathe à trois ou quatre folioles imbriquées, ovales, aiguës, tomenteuses

en dehors ; les spadices rameux , cannelés , longs de trois ou quatre pouces ; des fleurs hermaphrodites mêlés avec des fleurs mâles ; d'autres femelles sur la même plante ; un épi ferré ; le calice à trois découpures droites , serrées , lanceolées ; la corolle un peu plus courte , trifide ; les découpures ovales ; six étamines ; 1. s. filamens très-courts ; les anthères ovales ; un ovaire trigone , avorté dans les fleurs hermaphrodites ; un style trigone ; trois stigmates plus longs que les étamines. Les fleurs femelles produisent une baie globuleuse , entourée par le calice & la corolle , g libre , verte , de six lignes de diamètre , à une seule loge ; une semence arrondie , veinée à l'extérieur.

Cette plante croît dans le Mexique , sur le sommet du mont Cuesta de los Pozuelos , entre Acapulco & Mafatlan , à la hauteur de 230 toises. H (*Kunth.*)

8. CORYPHE des toits. *Corypha teñorum.* Kunth.

Corypha inermis , frondibus plicato-palmatis ; stipite margine serrato spinoso. Kunth , in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 299.

PALMA DE COVIJA , PALMA REDONDA & PALMA DE SOMBRERO , apud incolas.

Son tronc s'éleve à la hauteur de vingt à vingt-quatre pieds , sans épines , plus épais à sa base , revêtu par les pétioles. Son bois est très-dur ; ses feuilles plissées & palmées comme celles du *chamarops* ; les pétioles canaliculés , épineux , denticulés à leurs bords ; les spathe & spatelles glabres , d'une seule feuille , à la base des rameaux ; les spadices rameux , longs de trois pieds , tous à fleurs hermaphrodites ; les rameaux géminés , alternes , pubescens , tomenteux ; les fleurs sessiles ; le calice trigone , couvert d'un duvet blanc & tomenteux , ainsi que la corolle , une fois plus court , urcéolé , presque à trois dents obtuses ; la corolle à trois divisions ovales , aiguës , étalées , striées intérieurement ; six étamines à peine saillans ; les filamens dilatés à leur base & réunis en godet , puis libres & subulés ; les anthères ovales ; trois ovaires soudés , ainsi que les trois styles ; un stigmate entier ; une baie en forme d'olive , à une loge monosperme.

Cette plante , qui se rapproche beaucoup des *chamarops* , croît dans la vaste plaine de Caracafano de Cumana , &c. H (*Kunth.*)

9. CORYPHE à fruits doux. *Corypha dulcis.* Kunth.

Corypha inermis , frondibus flabellato-multipartitis , plicatis , concoloribus ; laciniis filo interjecto ; stipite margine spinoso , lanato. Kunth , in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 300.

PALMA DULCE vel SOYALE , apud incolas.

Sa tige , selon les localités , est presque nulle ,

ou s'éleve à la hauteur de huit à dix-huit pieds , ayant six ou huit pouces de diamètre ; les feuilles étalées en éventail , plissées ; les découpures bifides ; un fil entre chacune d'elles ; les pétioles à demi cylindriques , épineux à leurs bords , chargés en dedans d'une laine blanche & caduque ; les spadices très-rameux , p-nans , longs de six à huit pieds , chargés de fleurs hermaphrodites ; les rameaux alternes , blancs , tomenteux ; les inférieurs géminés ; les fleurs petites , à demi enfoncées dans les rameaux , pubescentes ; le calice presque urcéolé , à trois découpures obtuses , scarieuses & purpures à leur sommet ; la corolle trois fois plus longue ; ses divisions ovales-oblongues , aiguës , étalées ; six étamines non saillantes ; les filamens réunis en godet à leur base ; les anthères ovales ; trois ovaires soudés , ainsi que les styles ; un seul stigmate ; un drupe jaune , succulent , globuleux , renfermant une noix ovale , aiguë à ses deux extrémités , blanchâtre , très-dure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne , proche la Moxonea & Asto de las Caxas , &c. (*Kunth.*) Son bois est très-dur , très-pesant , employé pour la construction des maisons : on forme des nattes avec ses feuilles.

COSMIBUENA , *Suppl.* (Voyez HIRTELLA , *Suppl.*)

COTELET. *Citharexylum.* Dict. & *Suppl.*

Les *cytharexylum tomentosum* , n°. 5 , & *villosum* , n°. 6 , *Suppl.* , doivent être réunis.

COTULE. *Cotula.* Dict. & *Suppl.*

* *COTULA* (*complanata*) foliis pinnato-fetaceis , multifidis ; floribus fuscis , hemisphaericis ; receptaculo conico , caulibus ascendentibus. Smith , in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 187. tab. 879. In insula Cypro & monte Atho. \odot Flosculi 5 fidi.

* *COTULA* (*sonchifolia*) foliis petiolatis , dentatis , lyratis ; extimo subcordato , maximo ; pedunculis ramosis. Marich. Flor. taur. caucas. 2. p. 328. Ad fluvium Alaxonium. \odot Valdè ussiva. cotula bicolori.

Le *cotula pygmaea* , n°. 15 , *Suppl.* , est le *chrysanthemum perpusillum*. Loef. Journ. bot. 2. pag. 369. tab. 13. fig. 3.

COTYLET. *Coryledon.* Dict. & *Suppl.*

* *COTYLEDON* (*parviflora*) foliis orbiculatis , crenato-repandis , petiolatis ; caule racemoso , decomposito ; radice tuberosâ. Smith , in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 308. tab. 445 , & Desf. Coroll. (*Voy.* n°. 17 , *Suppl.*)

Coryledon cretica , tuberosâ radice ; flore luteo , parvo. Tourn. Coroll. 2. In *Craicis montibus* . γ 11

est très-probable que cette plante est la même que le *C. parviflora*, Desfont. & Suppl. n.º 17, quoique l'auteur ne la cite pas.

Le *Cotyledon pinnata*, n.º 12, est le *bryophyllum calcicum*. Salisb. Parad. 3.

* *COTYLEDON* (linguaformis) *foliis radicalibus linguaformibus, acutis; floribus paniculatis; bracteis sagittatis, semiamplexicaulibus*. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 109. In *Californiâ*. ☞

* *COTYLEDON* (sediforme) *foliis turgidis, sessilibus, obtusis; floribus capitatis; laciniis corollæ & calicis acuminato-aristatis*. Lapeyr. Flor. pyr. 257.

Cotyledon sedoides. Dec. Rapp. 2. pag. 79. — Mem. Soc. Agr. Paris. 1808. tab. 11. — Flor. fr. Suppl. 521. — Loif. Not. 70.

β. *Idem*, *floribus solitariis, niveis; foliis atro-rubentibus, imbricatis*. Lap. l. c. In *Pyrenæis*. ☉

COTYLISCUS. Genre que M. Desvaux propose d'établir (*Journ. bot.* 3, n.º 4, pag. 164) pour le *cochlearia nilotica* de M. de Lisle, qu'il distingue par ses petites siliques en cœur, presque à deux lobes, indéhiscentes, concaves en dessus, gibbeuses en dessous, divisées par un filon profond; la cloison plus haute que les valves dans le plus petit diamètre; les loges monospermes.

COUROU-MOELLI. Rheed, Hort. Malab. 5. tab. 59. (*Voyez RAMONCHI, Suppl.*)

COUROUPITA. Quelques auteurs rapprochent ce genre des *pekea*.

COUSSINET. *Calcutium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes très-lanugineuses, exotiques à l'Europe, à grosses fleurs terminales & globuleuses, à feuilles alternes, sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à folioles toutes égales, campanulées; les fleurs strobiliformes; les fleurons tous hermaphrodites; les semences ovales; l'aigrette sessile, pileuse; le réceptacle cellulaire & pileux.

Observations. Ce genre se rapproche des *echinops* par son port, mais il en est très-éloigné par ses caractères. Il a si peu d'analogie avec les autres genres de l'ordre des corymbifères auquel il appartient, qu'on ne peut le rapprocher d'aucun. Il porte le nom de *calcutium* (cousin, marelas), parce que, disent MM. Humboldt & Bonpland, toutes les parties de ces plantes, recouvertes d'un duvet tomenteux, ferré, très-épais, servent de lit aux voyageurs qui sont forcés de passer la nuit en plein air, à une très-grande élévation. On ramasse une grande quantité de ces plantes, & après avoir fé-

paré les graines & les aigrettes du réceptacle, on forme d'abord, soit sur la terre ou sur la neige, une première couche très-épaisse des tiges unies aux feuilles; on en forme une seconde avec les aigrettes; sur celle-ci on en met une nouvelle de feuilles, puis enfin une quatrième composée d'aigrettes. Le voyageur, à l'aide de cette couche, se repose de ses fatigues, & n'a pas la crainte de se réveiller avec les pieds gelés.

ESPÈCES.

1. **COUSSINET rouffâtre**. *Calcutium rufescens*. Plant. æquin.

Calcutium crassius, lanoso-tomentosum, rufidulum, foliis subspathulato-oblongis, obtusis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 1. t. b. 66.

Ses racines sont fusiformes; ses tiges droites, simples, hautes d'un pied & plus, recouvertes, ainsi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & rouffâtre. Les feuilles radicales sont nombreuses, droites, fasciculées, alongées, obruses, dilatéées en gaine à leur partie inférieure; les feuilles caulinaires alternes, plus courtes, embrassant la moitié de la tige; les fleurs jaunes, terminales, solitaires sur chaque pédoncule, de forme sphérique, un peu inclinées, larges de deux pouces; le calice campanulé, composé d'un grand nombre de folioles toutes égales, linéaires, tomenteuses, terminées par une pointe étroite, membraneuse; les fleurons très-nombreux, en forme d'entonnoir, de la longueur du calice, à cinq petites dents ovales; les étamines sygèneses; deux styles divergens, terminés par une petite tête sphérique; les semences ovales, couronnées par une aigrette sessile, pileuse, de la longueur des fleurons; le réceptacle un peu convexe, pileux, marqué de petites cellules pentagones.

Cette plante croît sur la monagne de Poucou-Pichincha, près la ville de Quito, à la hauteur de 2600 toises. (Humb. & Bonpl.)

2. **COUSSINET blanchâtre**. *Calcutium canescens*. Plant. æquin.

Calcutium incano-tomentosum, foliis lanceolatis, ad apicem subacutè angustatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 4. tab. 67.

Remarquable par son duvet blanc, non rouffâtre, cette espèce se distingue encore de la précédente par ses tiges hautes de sept à huit pieds, rameuses, cylindriques, creuses en dedans; les feuilles radicales longues d'un pied, épaisses, lancéolées, larges de deux pouces, rétrécies vers leur sommet; les caulinaires plus courtes, presque linéaires, sessiles; les fleurs terminales, réunies en grosses têtes sphériques, pédonculées; les folioles du calice tomenteuses, linéaires, obruses; les fleurons plus courts que le calice & l'aigrette; les

stigmatis aigus, divergens; l'aigrette sessile, pileuse; le réceptacle velu, marqué de petites cellules pentagones.

Cette plante croît au Pérou : elle est très-recherchée des voyageurs, qui en font de grands feux. 2 (Humb. & Bonpl.)

CRANSON. *Cochlearia*. Dict. & Suppl. (Voyez COTYLISCUS, 2^e. Suppl. — CARDARIA, CALPINIA, idem.

* *COCHLEARIA* (lyrata) foliis dentatis, glabris, radicalibus lyratis; caulinis oblongis, sagittatis, amplexicaulis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 8. tab. 619. In Sicilia. ☉

* *COCHLEARIA* (sagittæfolia) annua, caule erecto, ramis simplicibus; foliis radicalibus oblongis, obsolete dentatis; caulinis sessilibus, hastatis, sinuatis, dentatis; siliculis oblongis, oligospermis. Desf. Journ. bot. 3. n^o. 4. 1814. p. 182. Patria ignota. ☉

CRAPALIA. Genre établi par Schrank pour le *lotium temulentum*.

CRAPAUDINE. *Sideritis*. Dict. & Suppl.

30. CRAPAUDINE du Liban. *Sideritis libanotica*. Labill.

Sideritis saffraticosa, ramis simplicissimis, glabris; foliis obovato-oblongis, serratis, tomentosis; verticillis distantibus; bracteis ovatis, acuminatis, nervoso-reticulatis. Labill. Dec. Syr. 4. p. 13. tab. 8.

Cette espèce diffère du *sideritis* distans par ses feuilles dentées en scie & ses tiges glabres; du *sideritis taurica* par les verticilles des fleurs très-écartés les uns des autres, par les feuilles dentées en scie & non crénelées, par ses tiges très-simples, point tomenteuses. Ses tiges font glabres, ligneuses, droites, garnies de feuilles ovales-oblongues, obtuses, rétrécies en un pétiole élargi, nerveuses, réticulées, tomenteuses; les supérieures sessiles, lancéolées; les fleurs verticillées, au nombre de sept à huit à chaque verticille; les bractées entières, un peu pileuses, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures presque égales, mucronées, pileuses; la corolle d'un jaune de soufre, pileuse principalement en dehors; le tube aussi long que le calice.

Cette plante croît sur le mont Liban. 5 (Labill.)

* *SIDERITIS* (ilicifolia) hirsuta, foliis lanceolatis, spinoso-dentatis; bracteis subovato-cordatis, calice brevioribus, apice dentatis; verticillis distantibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 606. In Oriente. 2

* *SIDERITIS* (crispara) hirsuta, foliis oblongo-cuneatis, dentatis, undulatis, subius tomentosis; bracteis orbiculatis, spinoso-dentatis; verticillis distantibus. Willd. l. c. Ad Girolitarium. 2 Folia admodum parva, undulata.

CRASSULE. *Crassula*. Dict. & Suppl. (Voyez ROCHEA, Suppl.)

* *CRASSULA* (microcarpa) foliis oblongis, caule incrassato; capsulis angulatis, punctatis, mucicis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 217. In insula Cyprî rupibus. ☉

M. Decandolle avoit d'abord réuni au *crassula rubens*, comme variété β , *nana*, le *sedum annuum*, *minimum*, *magnum*, Monp. 237, Icon; mais dans le Supplément à la *Flora française*, il la regarde comme une espèce, *crassula* (Magnoli) foliis alternis, ovalibus, obtusis, crassis, glabris; caule subramoso, paucifloro, glabriusculo, D-cand. Cat. Hort. Monp. 98; — Flor. franç. Suppl. p. 522, & Rapp. 2, pag. 79; — Mem. Soc. Agr. Paris. 1808, pag. 11, ajoutant en synonymes : — *tillæa rubra*, Gouan, Hort. 77; — *C. cespitosa*, Balb. Miscell. alt. 13; — Loef. Not. 50; — *tillæa erecta*, Linn. Hort. Upf. 24; — *crassula verticillaris*, Linn. Mant. 261.

Le *crassula andegavensis*, Flor. franç. Suppl. 522, — *sedum atratum*, Balf. Ess. pag. 167 (ex-l. syn.), est très-voisin du *C. Magnoli*, mais les capsules sont de moitié plus courtes, droites & non divergentes.

CREMENTIA. Comm. (Voyez HIBISCUS, Ketmie, n^o. 17.)

CRÉPIDE. *Crepis*. Dict. & Suppl. (Voyez BARKAUSIA-TOLPIS, PICRIS, LAPSANA, Suppl.)

* *CREPIS* (radicata) foliis runcinato-lyratis, scabris; scapis unifloris, foliolosis; calicibus tomentosis; squamis exterioribus laxiusculis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 136. tab. 800. In arenosis maritimis ad Pontum Euxinum propè Fanar. 2

* *C.* (incana) foliis runcinato-finnatifidis, lanatis, sessilibus; summis lanceolatis; caule patulo, calicibus densissime lanatis. Flor. græc. l. c. tab. 802. In Eubœa.

* *C.* (interrupta) foliis interruptè lyratis, scabris; summis linearibus; caule patulo, calicibus setosis. Flor. græc. tab. 803. In insula Cretæ. ♂ vel ☉

* *C.* (multiflora) foliis amplexicaulis, runcinatis, glabris; superioribus sagittatis, subaentatis; calicibus setosis, caule ramosissimo. Flor. græc. l. c. tab. 806. In campis Thraciæ? ☉

D'après la *Flora de la Grèce*, le *crepis neglecta* Linn. est le *crepis stricta*. Scop. Carn. edit. 2. vol. 2. pag. 99. tab. 47, & Flor. græc. Icon. tab. 805.

* *C.* (muricata) foliis pilosis; radicalibus obovato-oblongis, dentatis; caulinis sagittatis, subintegerrimis; calicibus hispidiis, caule corymbose. Flor. græc. l. c. tab. 807. — *C. calicibus muricatis*. Hill. Hist.

Hist. 1. n^o. 32. — Lachen. Act. Nov. Helv. 1. pag. 281. In insulâ Cypro. ○

* *C. (fuliginosa) foliis pilosis, lyratis, setaceo-dentatis, superioribus basi palmatis; calicibus atratis, villosissimis.* Flor. grec. l. c. In insulâ Zacintho. ○ *Calix niger, pilosissimus, vix caliculatus.*

* *C. (hyoferoides) foliis inferioribus obovatis, integerrimis, superioribus sagittatis, subdentatis; ramis unifloris, calice piloso.* Flor. grec. l. c. tab. 809. In campis Thraciæ. ○

* *C. (glandulosa) foliis hispida, runcinatis; involucri piloso-glandulosis, caule erecto; basi sulcato, hispido; ramis floralibus striatis, subnudis.* Baitard, Journ. bot. 3. pag. 17. In monte Aureo.

Le *crepis sinuata*, n^o. 6, est le *picris asplenoides*, n^o. 6. (Voyez, pour le *crepis Dioscoridis*, n^o. 19, le *picris globulifera*, Suppl. n^o. 13.)

Le *crepis intybacea*, Brot. Flor. lusit. 1, p. 321, ou *barckhausia*, ne paroît être qu'une variété du *crepis taraxacifolia* Thuill., ayant le calice glabre & non pubescent, les feuilles supérieures élargies en oreillettes.

* *C. (barckhausia suffreniana) caule erecto, subsimplici, basi hispido; foliis radicalibus oblongis, basi angustatis, semipinnatifidis; caulinis paucis, linearibus, subintegris; pedicellis unifloris; involucri hispida, involucriatis.* Dec. Cat. Monsp. 83. — Flor. franç. Suppl. 450. — *Crepis cernua*. Ten. Flor. neap. Prodr. p. 47. — *Crepis bellidifolia*, var. Loif. Not. 122. In aridis, propè Salonem. ○ *Flores parvi.*

* *C. (bellidifolia) tota glabra, caulibus diffusis, ascendentibus; foliis radicalibus spatulato-oblongis, subintegris; caulinis oblongis, obtusis, basi semiauriculatis; pedicellis unifloris.* (N.) — Loif. Flor. gall. 527. tab. 18. — *Barckhausia bellidifolia*. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 449. In Corsicâ. ○

Le *crepis hispida*, n^o. 22, Suppl., est le *barckhausia setosa*. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 450, & Icon. Rar. p. 7, tab. 9, & D'Et. Suppl. n^o. 31.

Le *crepis diffusa*, Decand. Flor. franç. Suppl., distingue comme espèce, est une des variétés du *crepis virens*, Lam.; — *lappana capillariss.* Linn. Spec. edit. 1, p. 812; — *crepis Dioscoridis*, Roth. Germ.; — *crepis pinnatifida*, Merat; — *crepis uniflora*, var. Thuill.

Le *crepis stricta*, Decand. l. c., est une autre variété du *crepis virens* Lam.; — *crepis pinnatifida* Willd.

D'après M. Decandolle, Flor. franç. Suppl., le *crepis tectorum* Lam. non Linn. paroît être le *crepis virens* Linn., & le *crepis tectorum* Linn. est le *crepis Dioscoridis* Poll. Palat. & Gochnar. Diff. pag. 19, tab. 2, non Flor. franç. Le *crepis Lachen-Botanique*. Supplément. Tome V.

nalis, Gochnar. Diff. l. c. tab. 3, n'est probablement qu'une variété du *crepis tectorum* Linn.; à tige plus grêle; les fleurs moins nombreuses; les feuilles plus entières, presque toutes radicales.

CRESSON. *Cardamine*. Dict. & Suppl. Aiton a réuni à ce genre le *dentaria*. Il a établi le genre *macropodium* pour le *cardamine nivalis*. (Voyez 2^e. Suppl.; voyez aussi le genre ARABETTE, Sup., & non CARDAMINE, pour le *cardamine virginica*, &c.)

* *CARDAMINE (articulata) caule nudo; foliis radicalibus lanceolatis, inciso-dentatis, glabris; siliquis turgidis, subarticulatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 439. In Americâ boreali. 4 An hujus generis? *Flores albi, parvi.*

* *CARDAMINE (multifida) pubescens, ramosa, foliis interruptè pinnatis, pinnis bipinnatifidis; laciniis rotundatis, incis; siliquis brevibus.* Pursh, l. c. In Floridâ. 4

CRETELLE. *Cynosurus*. Dict. & Suppl. (Voy. PTERIUM & SESLÈRE, Sup.; DINEBRA, 2^e. Sup.)
Le *cynosurus durus* Willd. est le *poa dura*. Host. Gram. 2. pag. 53, tab. 73.

CRIBRARIA. (Voyez TRICHIA.)

CRINITA, Suppl. (Voy. IXORE, Sup. n^o. 18.)

CRINOLE. *Crinum*. Dict. & Suppl. Dans le genre *agapanthus* Lhérit., ou *abumon* Adans., l'ovaire est supérieur; il est inférieur dans les *crinum*, quoi qu'en ait dit M. de Lamarck. Le *crinum Commelini* Jacq., non Redout., doit être exclu du n^o. 5, Suppl. Le *crinum Commelini*, Red. Lil. tab. 322, non Jacq., appartient au *crinum americanum* Linn., var. Le *crinum giganteum*, n^o. 7, Suppl., est l'*amaryllis Broussonetii*, n^o. 17, Suppl. Ex Willd.

* *C. (defixum) bulbo oblongo, globoso, rhizomate, fissiformi, humo alid demisso; foliis rigenter erectis, anguste loratis, canaliculatis, longè acuminatis; margine glabro; umbellâ subsessili, multiflorâ; capsulis pedunculatis; stylo aequali fluminibus.* Ker. Gen. crin. pag. 6. — *Belutta*, — *pola*, — *aly*. Rheed, Malab. 11. tab. 38. In Indiâ orientali, ad fluviorum ripas.

* *C. (ensifolium) bulbo ovato; foliis sparsis, rectis, uniformibus.* Ker. l. c. pag. 7. In Pegu. Affine precedenti.

* *C. (amœnum) bulbo sphaerico; foliis lorato-atenuatis, margine subglabro; umbellâ pauciflorâ (6), sessili; laciniis lineari-lanceolatis, tubo subsqualibus.* Ker. l. c. In Indiâ.

* *C. (sumatranum) bulbo ovali, non caudescente; foliis lato-loratis, linearilanceolatis, rectis, canaliculatis, margine albo-cartilagineo scabris, rigidis; umbellâ multiflorâ subsessili.* Ker. l. c. In Indiâ.

* *C. (longifolium) bulbo sphaerico; foliis lanato-attenuatis, laxius effusis, canaliculatis; margine hispido; umbellâ subsessili, multiflorâ; laciniis lineari-lanceolatis, subbrevioribus tubo. Ker. l. c. In Bengala inundatis.*

* *C. (cruentum) bulbo ovato-pyramidato, stolonifero; foliis lato-subulatis, margine scabriusculo; spatâ herbacéa, elongato-oblongâ, apice rotundatâ; laciniis plus duplo longioribus tubo. Ker. l. c. In Indiâ orientali.*

* *C. (moluccanum) bulbo sphaerico, non in col. lum producto; spatâ 4-6-florâ; floribus sessilibus, declinatis; tubo recurvato, aequali laciniis lanceolatis; foliis linearibus, undulatis, reclinatis; margine scabro. Ker. l. c. In Amboynâ. Species elegans è minoribus. An amaryllidâ species?*

* *C. (lorifolium) bulbo cylindraceo, ovato; foliis loratis, angustis, longissimis, lentis, margine vix scabris; umbellâ multiplo (20), pedunculatâ. Ker. l. c. In Pegu.*

* *C. (amabile) bulbo maximo, porraceo pyramidato, extante; foliis numerosis, lato-subulatis, glaucisculis; margine levi; umbellâ numerosâ, pedunculatâ; tubo subbreviore limbo. Ker. l. c. In Sumatrâ.*

* *C. (canaliculatum) bulbo cylindraceo, parùm crudescente; foliis loratis, canaliculatis, attenuatis; margine levi; umbellâ numerosâ, longè pedunculatâ; laciniis linearibus, obtusis, longioribus tubo. Ker. l. c. Patria ignota.*

* *C. (angustum) bulbo columnari, extante; foliis multifariis, lanceolatis, canaliculatis; margine levissimè scapo longitudine foliorum; umbellâ prœduntatâ, 20-30-florâ; floribus (limbo) declinatis. Ker. l. c. In insulâ Mauritiâ.*

The crinum urceolatum, Flor. peruv., doit former un genre particulier. (Ex Ker. l. c.)

CRISITE, Dict. & Sup. (Voy. EVADRA, Sup.)

CRISOCOME. *Chrysocoma*. Dict. & Suppl.

Le chrysocoma oppositifolia est l'eupatorium divaricatum Thunb. & Wild. Le C. capillacea Mich. est l'eupatorium fœniculæ eum Willd. Le C. coronopifolia est l'eupatorium coronopifolium Willd. Le C. spicata For. kh. est le gnaphalium spicatum Vahl, non Lam. Le C. saxatilis, Decand. Flor. franç. Suppl., est l'Pinula saxatilis Lam. Dict. Enfin, le C. graminifolia est le solidago lanceolata Willd.

D'après Pursh & l'herbier de Pallas, le *chrysocoma dracunculoides*, Lam. Dict., est très-certainement le *C. biflora* Linn.

* *CHRYSOCOMA (nauseosa) calicibus, pedunculis folisque sublanato-pubescentibus; foliis angustissimè linearibus; corymbo laxiusculo; calicibus laxis, quinquefariis; squamis interioribus divaricatis, glabris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 518. In Missouri. 4 Flores luteæ.*

CRISTARIA. Ce genre de Sonnerat ayant été réuni aux *combretum* (voy. CHIGOMIER, Suppl.), on a employé ce nom pour un autre genre de la famille des malvacées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice simple, à cinq découpures; cinq pétales onguculés; des étamines nombreuses, réunies en un seul paquet; plusieurs styles; les fruits orbiculaires, comprimés, recouverts d'une pellicule, s'ouvrant par des arilles à deux ailes.

ES P È C E S.

1. CRISTARIA écarlate. *Cristaria coccinea*. Pursh.

Cristaria uniaquè cano-tomentosa & pilis stellatis obsita; foliis tri-quinquesidis; laciniis incisif, acutis; racemis terminalibus, caule diffuso. Pursh, Fl. amer. 2. pag. 453.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, longues d'un pied; les rameaux diffus, tomenteux, couverts de poils étoilés, ainsi que toute la plante; les feuilles alternes, pétiolées, palmées, à trois ou cinq découpures presque pinnatifides, incisées; les lobes & les sinus aigus; les pétioles cylindriques, de la longueur des feuilles; les stipules sèches, droites, linéaires; les fleurs terminales, d'un rouge-écarlate, larges d'un pouce, disposées en grappes; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës; cinq pétales en cœur renversé, en coin oblique, un peu onguculés, velus vers leur base, une fois plus longs que le calice; les filamens monadelphes, libres à leur partie supérieure; environ dix styles; le fruit orbiculaire.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. 4 (Pursh.)

2. CRISTARIA (betonicaefolia) foliis subcordatis, inciso-crenatis, incanis; floribus racemosis. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 248.

Malacoides betonicaefolia, incano & prisco. Feuill. Per. 1. pag. 40. tab. 27. In Americâ meridionali.

3. CRISTARIA (glaucophylla) caule prostrato; ramis alternis, ascendentibus; foliis lobatis, incisif, tomentosis, glaucis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 11. tab. 418. In arenosis maritimis urbis Coquimbo, in regno Chilensif. Petala cornea, unguibus villiosis.

4. CRISTARIA (multifida) caule prostrato, foliis multifidis; floribus secundis, subracemosis. Pers. Synopf. Plant. 2. pag. 248. — Cavan. Diff. 1. p. 25. tab. 4. fig. 2. sub fida.

Sida pterosperma. Lhérit. Stirp. pag. 119. tab. 57. (Voyez ABUTILON, Suppl., n° 71.)

CROSSANDRA. Andr. Bot. rep. tab. 542. (Voyez CARMANTINE, Suppl., n° 127.)

CROTALAIRE. *Crotalaria*. Dict. & Suppl.

Le *crotalaria triflora* Linn. est un *rasfia* de Vent., *boronia* d'Andrew, Bot. repof. (Voyez NEUROCARPUM, Suppl.)

Le *crotalaria parviflora*, Willden. & Suppl., n°. 38, est le *crotalaria sagittalis*, var. α , *linearis* Mich., & le *crotalaria sagittalis* Willd. est la var. β , *oblonga* Mich.; enfin, le *crotalaria sagittalis*, var. γ , *ovalis* Mich., est le :

* *CROTALARIA* (ovalis) *hirsuta*, *diffusa*, *ramosa*, *foliis simplicibus*, *petiolatis*, *subrotundo-ovalibus*; *stipulis summis vix decurrentibus*, *brevifimis*; *racemis oppositifoliis*, *elongatis*; *corollis calicem aquantibus*. Pursh, Fior. amer. 2. p. 469. — *Anonymus rotundifolia*. Walt. Flor. carol. 181. In Carolinâ & Georgiâ. ☉

* *C.* (levigata) *glabra*, *erecta*, *simplex*, *foliis lanceolato-oblongis*; *stipulis lanceolatis*, *acuminatis*, *decurrentibus*; *racemis oppositifoliis*, *subtrifloris*. Pursh, l. c.

Crotalaria sagittalis, *glabra*, *longioribus foliis*, *americana*. Pluk. Almag. 122. tab. 277. fig. 2. In Carolinâ & Virginîâ. ☉

* *C.* (pulchella) *frutescens*, *ramulis teretibus*, *sericeis*; *foliis ternatis*, *foliolis lineari-lanceolatis*, *acutis*; *petiolis sesquialongioribus*, *subtus subpilosiss.* Andrew, Bot. repof. pag. & tab. 417. Ad Cap. B. Spei. ☿ *Valde affinis C. pilosa*. Thunb.

* *C.* (pulchra) *caule hirsuto*; *foliis simplicibus*, *elliptico-obovatis*, *integerrimis*, *sericeis*, *nucentibus*; *leguminibus calice tectis*, *bracteisque strigosis*. Andr. Bot. repof. tab. 601. In Indiâ orientali. ☿

* *C.* (tetragona) *caule tetragono*, *strigoso*; *petiolis brevibus*; *foliis oblongo-lanceolatis*, *acuminatis*; *stipulis caulem amplexantibus*. Andr. Bot. repof. tab. 593. In Indiâ orientali. ☿

CROTON, Diâ. & Suppl. (Voyez SAVIA, Suppl., pour le *crotan sessiliflorum*, n°. 52.)

84. CROTON à côtes. *Crotan costatum*. Kunth.

Crotan foliis ovali-ellipticis, *cordatis*, *acuminatis*; *subintegerrimis*, *costato-venosis*, *basi glandulis daabus subclavatis infructibus*, *glabris*, *junioribus subtus argenteo-lepidotis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 67.

Les rameaux, ainsi que le dessous des feuilles dans leur jeunesse, sont couverts de petites écailles argentées & ciliées. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-elliptiques, presque entières, veinées, réticulées, glabres, d'un vert gai, longues de six à sept pouces, larges de trois, munies de deux glandes à leur base; les épis droits, foliaires, terminaux; les fleurs pédicellées, agglomérées, garnies de bractées ovales-lancéolées, plus longues que les fleurs, brunes, membraneu-

ses; dans les fleurs mâles, la corolle est de la longueur du calice; elle manque dans les fleurs femelles. Les étamines sont libres, au nombre de dix environ, placées sur un réceptacle hérissé; l'ovaire velu.

Cette plante croît sur les montagnes de Quindiu, à la Nouvelle-Grenade, à la hauteur de 920 toises. ☿ (*Kunth.*)

85. CROTON à feuilles de lilas. *Crotan syringaefolium*. Kunth.

Crotan foliis ovatis, *acuminatis*, *cordatis*, *integerrimis*, *subquinque aut septemnerviis*, *suprà glabris*, *subtus densissimè argenteo-lepidotis*, *eglandulosis*; *spicis simplicibus*; *floribus dioicis*?, *pedicellatis*, *subicofandris*. Kunth, l. c. pag. 67.

Arbrisseau dont l'écorce est très-odorante. Il se rapproche beaucoup du *crotan elateria* de Swartz, dont il ne diffère que par ses feuilles beaucoup plus grandes, ses pétiotes très-longes, ses fleurs disposées en un épi simple, peut-être dioïques, pédicellées, presque icofandres.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, proche Turbaco. ☿

86. CROTON à feuilles réfléchies. *Crotan reflexifolium*. Kunth.

Crotan foliis subrotundo-ovatis, *obtusis*, *basi truncato-rotundatis*, *integerrimis*, *subtrinerviis*, *suprà tenuissimè*, *subtus densè lepidotis*, *sfcescenti-argenteis*, *eglandulosis*, *reflexis*. Kunth, l. c. pag. 68.

Arbre d'environ douze pieds de haut, revêtu d'une écorce cendrée, très-amère; les jeunes rameaux anguleux, couverts d'écailles brunes; les feuilles ovales, arrondies, un peu mucronées, à trois nervures, parfemées en dessus d'écailles blanchâtres, d'un brun argenté en dessous, longues de deux pouces & plus; les fleurs femelles longuement pédonculées; l'ovaire presque globuleux, un peu plus long que le calice.

Cette plante croît aux lieux maritimes, proche Acapulco, au Mexique. ☿

87. CROTON à feuilles argentées. *Crotan argyrophyllum*. Kunth.

Crotan foliis oblongis, *acuminatis*, *cordatis*, *integerrimis*, *suprà glabris*, *subtus densissimè argenteo-lepidotis*, *eglandulosis*. Kunth, l. c. pag. 68.

Arbrisseau très-rameux, haut de six ou huit pieds; les rameaux cylindriques, écaillés dans leur jeunesse; les feuilles oblongues, en cœur, acuminées, très-entières, vertes & glabres en dessus, aromatiques, couvertes en dessous d'écailles argentées, longues de trois pouces & plus, larges d'un pouce & plus; les stipules linéaires, subulées, trois & quatre fois plus courtes que les pétiotes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie. ♀

88. CROTON graisseux. *Croton adipatus*. Kunth.

Croton foliis subrhombico-ovatis, acuminatis, integerrimis, trinerviis, coriaco-rigidis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, utrinque densissime lepidotis, subius argenteis, adipato-nitidis. Kunth, l. c. pag. 68.

ULLICINA, apud incolas.

Plante très-élégante, qui jouit des mêmes propriétés que le *croton thurifer*. Son tronc s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pieds. Ses rameaux sont chargés de grains résineux & de feuilles alternes ou presque ternées, ovales, presque rhomboïdales, très-entières, roides, coriaces, écaillées à leurs deux faces, luisantes & graisseuses, longues d'un pouce & demi, pourvues à leur base de deux glandes sessiles; les épis grêles, solitaires, terminaux & latéraux; les fleurs mâles supérieures; légèrement pédicellées; le rachis anguleux & résineux; les filamens velus à leur base; les anthères oblongues.

Cette plante croît sur le bord du fleuve des Amazones, proche Tomependa. ♀

89. CROTON grêle. *Croton gracile*. Kunth.

Croton foliis lineari-oblongis, obtusis, submicronatis, basi angustatis, integerrimis, uninerviis, utrinque dense argenteo-lepidotis, eglanulosis; floribus dioicis. Kunth, l. c. pag. 69.

Cet arbrisseau est très-rameux, peu élevé. Ses rameaux sont épars, grêles, alongés; ses feuilles linéaires-oblongues, obtuses, souvent mucronées, rétrécies en pétiole à leur base, couvertes à leurs deux faces d'écaillés ciliées, argentées; les fleurs pédicellées, disposées en épis terminaux & latéraux; les bractées linéaires, tomenteuses, plus courtes que les pétioles; le calice presque campanulé dans les fleurs mâles, à cinq ou six découpures obruses, tomenteuses & blanchâtres; point de corolle; cinq glandes au fond du calice; les filamens velus; les anthères droites, oblongues, s'ouvrant latéralement & laissant échapper un pollen blanchâtre.

Cette plante croît dans les hautes vallées du Mexique, proche Atlopán. ♀

90. CROTON hispide. *Croton hispidum*. Kunth.

Croton foliis ovatis, acuminatis, cordatis, serratis, subquinquennerviis, utrinque pilis stellatis tenuiter conspersis, ædemum glabrisculis; spicis terminalibus, solitariis, ternis aut quaternis; calicibus femineis glanduloso-ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 72.

Cette plante a une odeur forte & repoussante.

Ses rameaux sont couverts, dans leur jeunesse, de poils étoilés, garnis de feuilles ovales, en cœur, acuminées, dentées en scie, presque cinq nervures, parsemées à leurs deux faces de quelques poils étoilés, longues de trois pouces & plus, larges d'un pouce & demi; les stipules filiformes, cylindriques, glanduleuses; les épis solitaires, quelquefois de deux à quatre, celui du milieu plus long; les fleurs supérieures mâles, pédicellées; les inférieures femelles, presque sessiles; les bractées glanduleuses, oblongues, lancéolées, hispides; celles des fleurs femelles lobées; la corolle, dans les mâles, blanche, presque une fois plus longue que le calice; les étamines libres; les filamens velus à leur base; dans les fleurs femelles, la corolle à peine plus longue que le calice; l'ovaire globuleux & velu, beaucoup plus court que le calice; trois styles à quatre divisions profondes; une capsule trigone, à trois coques monospermes.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♀

91. CROTON vêtu. *Croton pellitum*. Kunth.

Croton foliis subrotundo-ellipticis, obtusis aut acutis, integerrimis, utrinque densissime lanato-tomentosis, fuscescentibus, eglanulosis. Kunth, l. c. p. 73.

Cette espèce est très-rapprochée du *croton lanatum* Lam. Elle n'en paraît essentiellement distinguée que parce qu'elle n'a point de glandes. Ses tiges sont ligneuses; les rameaux presque trichomes, couverts de poils épais, lanugineux, tomenteux, ouverts en étoile. Les feuilles sont épaisses, arrondies, très-tomentueuses, ainsi que les calices; l'ovaire & les styles bifides.

Cette plante croît au Pérou, proche Loxa. ♀

92. CROTON barbu. *Croton barbatum*. Kunth.

Croton foliis ellipticis, acutiusculis, leviter crenatis, utrinque mollissime incano-tomentosis, basi internè fasciculo pilorum ruforum notatis. Kunth, l. c. pag. 73.

Ses rameaux sont couverts, dans leur jeunesse, de poils touffus, étoilés, garnis de feuilles ovales, elliptiques, un peu aiguës, à peine crénelées, chargées à leurs deux faces d'un duvet mou, tomenteux & blanchâtre, & à leur base d'une petite touffe de poils roux; les pétioles courts; les stipules linéaires, les épis droits, presque terminaux; les fleurs petites, médiocrement pédicellées; la corolle, dans les mâles, velue à sa base, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît aux lieux arides, à Cumana. ♀

93. CROTON blanchâtre. *Croton incanum*. Kunth.

Croton incanum, foliis oblongis, apice basi que rotundatis, obsolete mucronatis, integerrimis, supra

pubescentibus, subius molliter lanato-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 73.

Ses rameaux sont cylindriques; leur écorce glabre & blanchâtre, excepté dans les jeunes rameaux; les feuilles quelquefois opposées, oblongues, arrondies à leurs deux extrémités, parsemées de poils blanchâtres, étoilés, tomenteux; les pétioles courts; les épis longs d'un pouce & plus; les fleurs pédicellées; le calice, dans les mâles, tomenteux, à cinq divisions ovales, un peu aiguës; les pétales linéaires, oblongs, un peu onguiculés, velus à leur base; cinq glandes au fond du calice; les fleurs femelles plus grandes, sans corolle.

Cette plante croît dans le royaume du Mexique, proche Los Organos de Actopan. ☿

94. CROTON à feuilles de sauge. *Croton salvifolium*. Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, acutiusculis, obsolete mucronatis, minutissimè denticulatis, supra hispidualis, subius mollissimè villosio-tomentosis, incanis. Kunth, l. c. pag. 74.

Cette espèce, très-rapprochée du *croton contuplicatum*, s'en distingue par ses feuilles un peu aiguës, couvertes en dessous de poils mous, tomenteux, hérissées en dessus de poils étoilés; les dentelures très-petites. Peut-être n'est-elle qu'une simple variété.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, sur les bords du fleuve de la Madeleine. ☿

95. CROTON à feuilles de nerprun. *Croton rhamnifolium*. Kunth.

Croton foliis ellipticis, acutis, obsolete denticulatis, supra glabris, subius pilis stellatis confertis, subcanescentibus. Kunth, l. c. pag. 75.

CARCANAPIRE MACHO, *apud incolas.*

Ses rameaux sont cylindriques, couverts de poils tomenteux, blanchâtres, étoilés; les feuilles elliptiques, aiguës, arrondies à leur base, à peine denticulées, membraneuses, vertes, glabres en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi & plus; point de glandes; les pétioles longs d'un demi-pouce; les épis longs de trois pouces, droits, solitaires, terminaux; les fleurs pédicellées; les bractées linéaires, velues, plus courtes que les pédicellées; le calice un peu pileux; il est, dans les fleurs mâles, un peu plus court que la corolle; environ quinze étamines libres; les filaments velus à leur base.

Cette plante croît aux environs de Cumana, aux lieux sablonneux. ☿

96. CROTON fragile. *Croton fragile*. Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, mucronatis, integerrimis, subtrinerviis, supra pilis stellatis

confertis, subius molliter incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 75.

Arbrisseau chargé de rameaux glabres, fragiles, d'un brun-cendré, hérissés, dans leur jeunesse, de poils étoilés. Les feuilles, broyées entre les doigts, exhalent une odeur aromatique; elles sont ovales, oblongues, acuminées, arrondies à leur base, presque à trois nervures, vertes, à un peu épaisses, pileuses en dessus, molles, tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues d'un pouce & plus; les pétioles longs de trois lignes; les épis cylindriques, longs d'un pouce; le rachis tomenteux; les fleurs mâles fort petites, pédicellées; les femelles presque sessiles; environ vingt étamines; dans les fleurs femelles, le calice urcéolé, à cinq dents ovales, aiguës, velues, serrés contre l'ovaire; celui-ci tomenteux, un peu globuleux, trigone ou tétragone, beaucoup plus long que le calice, quelquefois à quatre loges, placé sur un disque glanduleux; trois ou quatre styles bifides.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans les environs de Cumana. ☿

97. CROTON pédicellé. *Croton pedicellatum*. Kunth.

Croton foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, supra pilis stellatis punctiformibus exsertatis, subius molliter tomentoso-pubescentibus, incanis; flore femineo solitario, longè pedicellato, spicam superante. Kunth, l. c. pag. 75. tab. 104.

Ses rameaux sont presque dichotomes, bruns, cylindriques, un peu ridés, parsemés de poils étoilés; les feuilles alternes, opposées à la base de la dichotomie des rameaux, ovales, lancéolées, aiguës, entières, arrondies à leur base, d'un vert-gris, hérissées en dessus de poils en forme de points, beaucoup plus velues, blanchâtres & tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi; les pétioles canaliculés, longs de six lignes; les épis pédonculés, terminaux & latéraux; les fleurs mâles pédicellées; une seule fleur femelle écartée, inférieure, longuement pédonculée; la corolle des fleurs mâles un peu plus longue que le calice; environ dix étamines libres & saillantes; les filaments velus à leur base; les anthères presque globuleuses; l'ovaire velu; une capsule velue, pubescente, de la grosseur du fruit de l'épine-vinette; les semences oblongues, ridées, ponctuées, de la grosseur d'un grain de chenevis.

Cette plante croît sur les bords du fleuve des Amazones, proche la caraïbe de Rentema. ☿

98. CROTON suave. *Croton suave*. Kunth.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, subacuminatis, basi rotundatis, glandulis quatuor pedicellatis instructis, crenatis, supra scabrisculis, subius incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 76.

Ses rameaux sont glabres, d'un brun-noiâtre,

chargés dans leur jeunesse, ainsi que les feuilles, de poils blancs, tomenteux, étoilés. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, aiguës ou acuminées, crénelées, arrondies à leur base, munies de quatre glandes à leur base; les stipules linéaires; les fleurs presque sessiles, disposées en épis terminaux ou latéraux; les bractées linéaires, plus courtes que les fleurs; les pétales linéaires, parsemés de points transparens; une capsule tomenteuse, de la grosseur d'un pois, surmontée des styles persistans.

Cette plante croît aux lieux secs, proche Cumana. ☞

99. CROTON porte-encens. *Croton thurifer*. Kunth.

Croton foliis ovatis, obtusis, integerrimis, subternatis, coriaceis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, utrinque incano-pubescentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 76.

ULLUCINA, apud incolas.

Cet arbre exhale une odeur aromatique très-agréable; il s'élève à la hauteur de quinze ou vingt pieds; il découle de l'écorce de son écorce. Ses rameaux sont tomenteux & blanchâtres; les plus petits presque opposés ou alternes, un peu anguleux, garnis de feuilles ovales, obovées, arrondies à leur base, entières, coriaces, quelquefois opposées, presque à trois nervures, blanchâtres, pubescentes à leurs deux faces, avec des poils étoilés & deux glandes à leur base, longues de deux pouces & demi; les pétioles cannelés, anguleux; les épis longs de deux pouces; les fleurs presque sessiles; dans les mâles, un calice presque campanulé; la corolle plus longue, velue à sa base, ainsi que les filamens; les anthères oblongues; dans les fleurs femelles, un calice en forme de cupule, à cinq dents, serrées contre l'ovaire tomenteux, placé sur un disque glanduleux, beaucoup plus long que le calice, ovale, trigone, à trois loges monospermes.

Cette plante croît sur les rives inondées du fleuve des Amazones, proche Tompependa. ☞

100. CROTON ferrugineux. *Croton ferrugineum*. Kunth.

Croton ramis subdichotomis, foliisque junioribus ferrugineo-tomentosis; foliis oblongis, subacuminatis, integerrimis, subcoriaceis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, supra tenuissime canescenti, subtus densissime albidotomentosis; nervo venisque ferrugineis. Kunth, l. c. pag. 77.

Cette espèce est très-voisine du *croton leptostachyum*; elle en diffère principalement par son duvet ferrugineux, par ses feuilles beaucoup plus petites, presque acuminées, longues de deux pouces & demi, larges d'un pouce au plus; par ses fleurs plus grandes, presque ternées, disposées en épis grêles, solitaires, longs de quatre à cinq pouces;

environ vingt étamines; les capsules trigones, elliptiques, tomenteuses, ferrugineuses, entourées à leur base par le calice, couronnées par les trois styles pileux, bifides; les semences lisses, noires, de la grosseur & de la forme d'un grain de froment.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Carthagène. ☞

101. CROTON des collines. *Croton collinum*. Kunth.

Croton ramis subdichotomis; foliis ovatis, acutis, margine undulatis, subintegerrimis, coriaceis, basi glandulis quatuor sessilibus instructis, supra pubescentibus, subtus tomentosis, fuscescenti-incanis. Kunth, l. c. pag. 78.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *croton ferrugineum*. Ses tiges s'élèvent à 12 hauteurs de six pieds & plus. Ses rameaux sont dichotomes, glabres, cylindriques, d'un brun-cendré, tomenteux, presque ferrugineux & un peu anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles ovales, aiguës, arrondies à leur base, entières ou à peine denticulées, un peu ondulées; vertes, couvertes en dessus de poils étoilés en forme de points, & au-dessous d'un duvet d'un blanc-rouffâtre, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce, munies de deux glandes sessiles; les pétioles quadrangulaires, longs de trois à quatre lignes; les épis grêles, presque sessiles, longs de trois pouces & plus; les fleurs presque sessiles; le calice des fleurs mâles presque campanulé, tomenteux, ferrugineux, à cinq découpures ovales, aiguës, courbées en dedans; la corolle plus longue; les pétales obtus, velus à leur base; dix-sept ou dix-huit étamines; dans les fleurs femelles, un calice presque en cupule, plus court que l'ovaire; celui-ci trigone, presque globuleux, placé sur un disque glanduleux, tomenteux; trois styles bifides & pileux.

Cette plante croît sur les collines sèches, proche Carico, sur les bords du fleuve Chamaya. ☞

102. CROTON à feuilles peltées. *Croton peltoidum*. Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, peltoidis, margine undulatis & denticulatis, coriaceis, basi glandulis quatuor aut sex, sessilibus instructis, supra canescenti-hirtis, subtus incano-tomentosis; nervo, venis ramisque ferrugineis. Kunth, l. c. pag. 78.

Cet arbrisseau a le port du *croton ferrugineum*; il en diffère principalement par ses feuilles peltées & arrondies à leur base, ovales, oblongues, acuminées, tomenteuses & couvertes de poils étoilés, munies à chaque côté de leur base de deux ou trois glandes sessiles, ondulées, denticulées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces; les stipules très-petites, lancéolées, tomenteuses; les

épis longs de deux pouces au plus, cylindriques, solitaires, tomenteux; les fleurs mâles pédicellées, très-rapprochées; leur calice presque campanulé, plus court que la corolle, muni de cinq glandes à sa base; vingt étamines & plus, libres, insérées sur le réceptacle, velues à leur base; les anthères oblongues, à deux loges.

Cette plante croît dans les andes du Pérou, à la hauteur de 1530 toises. h

103. CROTON élégant. *Croton elegans*. Kunth.

Croton ramulis subternis, ferrugineo-tomentosis; foliis elliptico-ovatis, acutis, integerrimis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, supra pilis stellatis, punctiformibus densissime obsitis, subtus albidio-tomentosis, junioribus ferrugineis. Kunth, l. c. pag. 79.

Épée très-élégante, qui a beaucoup de rapports avec le *croton ferrugineum*, couverte également d'un duvet blanc, tomenteux, souvent ferrugineux, & de poils très-courts, étoilés. Ses rameaux sont presque ternés; ses feuilles alternes ou ternées, ovales-elliptiques, aiguës, très-entières, arrondies à leur base, un peu épaisses, munies à leur base de deux glandes sessiles, longues de trois pouces & demi; les pétioles presque longs de deux pouces; les épis droits, grêles, longs de quatre pouces & plus; les fleurs mâles presque ternées, pédicellées; les femelles sessiles, solitaires, semblables à celles du *croton ferrugineum*, ainsi que les capsules; environ quinze étamines.

Cette plante croît au Pérou, proche Loxa & Gonzanama, à la hauteur de 1040 toises. h

104. CROTON à épis grêles. *Croton leptostachys*. Kunth.

Croton foliis oblongis, acuminatis, basi acutiusculis, glandulis duabus sessilibus instructis, integerrimis, parallel'o-venosis, supra pubescentibus, subtus albidio-tomentosis; spicis elongatis, gracilibus. Kunth, l. c. pag. 79.

Ses rameaux sont cylindriques, blanchâtres, tomenteux; les feuilles oblongues, acuminées, entières, un peu aiguës à leur base, veinées, réticulées, vertes, pubescentes en dessus avec des poils étoilés, blanchâtres & tomenteuses en dessous, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi, munies à leur base de deux glandes sessiles; les pétioles un peu anguleux, longs de huit ou dix lignes; les stipules très-petites, linéaires-lancéolées, velues; les épis grêles, solitaires, longs de six ou sept pouces; les fleurs mâles pédicellées, presque ternées, rapprochées, munies d'une bractée lancéolée, subulée; leur calice presque campanulé; ses découpures ovales, un peu obtuses, tomenteuses; les pétales linéaires, obtus, à peine plus longs que le calice; environ seize étamines insérées sur un réceptacle pileux; cinq glandes alternes avec les pétales; les fleurs fe-

melles presque sessiles, distantes; l'ovaire globuleux, tomenteux, plus long que le calice, placé sur un disque glanduleux; trois styles bifides & pileux; les stigmates simples & glabres.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de la Madeleine, proche Honda. h

105. CROTON à feuilles pliées. *Croton conduplicatum*. Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, apice cingulatis, submucronatis, denticulatis, complicatis, supra glabris, subtus tenuiter canescenti-tomentosis; spicis gracilibus. Kunth, l. c. pag. 80.

Cette espèce diffère très-peu du *croton corteisanum*. Ses principales différences consistent dans les rameaux hispides, dans les feuilles plus larges, denticulées, pliées, arrondies à leur base, ovales-oblongues, membraneuses, longues de trois pouces, larges de treize à quatorze lignes; dans les fleurs mâles beaucoup plus petites; leur calice hérissé de poils étoilés & non tomenteux. Elle pourroit bien n'en être qu'une variété.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses, proche la Nouvelle-Barcelonne. h

106. CROTON à feuilles de rivine. *Croton rivinaefolium*. Kunth.

Croton ramis dichotomis; foliis oblongis, acuminatis, basi rotundatis, glandulis duabus sessilibus instructis, integerrimis, supra glabrescentibus, subtus canescenti-pubescentibus. Kunth, l. c. pag. 80.

Ses rameaux sont cylindriques, dichotomes, légèrement tomenteux & blanchâtres dans leur jeunesse; les feuilles éparées, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, pétiolées, oblongues, acuminées, entières, arrondies à leur base, pubescentes & blanchâtres en dessous, parsemées en dessus de quelques poils rares, étoilés, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & demi, munies à leur base de deux glandes sessiles; les épis longs de cinq à six pouces; les capsules sessiles, solitaires, presque globuleuses, verdâtres, de la grosseur d'un pois, entourées à leur base par le calice; les semences globuleuses, comprimées, noirâtres, un peu ridées, de la grosseur d'un grain de cheuvevis.

Cette plante croît aux lieux secs, proche Guayaquil, dans le royaume de Quito. h

107. CROTON à bordures. *Croton marginatum*. Kunth.

Croton glabrum, foliis oblongis, obtusis, basi rotundatis, apicem versus serrato-crenulatis, rubromarginatis; flore femineo solitario, distante; calicibus femineis hispido-glandulosis. Kunth, l. c. p. 81.

Très-rapprochée du *croton ovalifolium* de Westl., cette plante en diffère par ses feuilles arrondies

à leur base, bordées de rouge à leur contour, crénelées ou dentées en scie vers leur sommet, glabres ou à peine pileuses en dessous, longues de huit à neuf lignes; les fleurs mâles pédicellées, de la grandeur de celles du *chenopodium glaucum*, très-glabres; la corolle plus longue que le calice, velue à sa base; dix étamines libres & glabres; la fleur femelle solitaire, écartée, longuement pédonculée; les découpures de son calice hispides, glanduleux, linéolées; l'ovaire glabre; trois styles à quatre découpures glabres.

Arbrisseau très-rameux, couché; les rameaux alternes ou dichotomes, glabres, cylindriques. Il croit aux lieux inondés, proche Carriana. ☐

108. CROTON odorant. *Croton fragrans*. Kunth.

Croton foliis oblongis, acuminatis, subintegerrimis, basi glandulis quatuor sessilibus infructibus, supra hispidis pilosis, subtus cano-pubescentibus; stipulis dentatis; floribus feminis nutantibus. Kunth, l. c. pag. 81.

Ses jeunes rameaux sont couverts d'un duvet velu, tomenteux, & de poils blanchâtres, étoilés, garnis de feuilles oblongues, acuminées, arrondies à leur base, presque entières, pileuses en dessous, longues de quatre pouces, larges de deux, munies à leur base de deux glandes sessiles; le pétiole court, un peu épais; les stipules à demi ovales, droites, aiguës, dentées; les épis droits, longs de six pouces; les fleurs pédicellées; les mâles très-rapprochées; les femelles rares, distantes, pendantes, beaucoup plus grandes; les bractées lanceolées, linéaires, tomenteuses, ainsi que le rachis, les pédicelles & le calice; la corolle pubescente; cinq glandes entre le calice & la corolle; environ vingt étamines libres sur un réceptacle pileux; le calice des fleurs femelles campanulé; l'ovaire presque globuleux, un peu glabre, entouré par cinq glandes à sa base; trois styles à plusieurs découpures filiformes.

Cette plante exhale de ses feuilles broyées une odeur de citron. Elle croît proche Honda, dans la Nouvelle-Grenade, & sur les rives du fleuve de la Madeleine. ☐

109. CROTON parasol. *Croton umbraile*. Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, leviter cordatis, integerrimis, parallelo venosis, supra pubescenti-scabrisculis, subtus moliter canescenti-tomentosis, eglanulosis. Kunth, l. c. pag. 82.

Cette plante, très-rapprochée du *croton compressum*, n'en diffère essentiellement que par ses feuilles plus grandes, en cœur, à nervures plus sailantes; elle est dépourvue de glandes. Les fleurs mâles sont plus grandes, de la grandeur de celles du *convallaria uncialis*; leur corolle à peine plus longue que le calice; dix à quinze étamines

libres; cinq glandes au fond du calice; dans les fleurs femelles, un calice campanulé, tomenteux; trois ou quatre styles bifides, pileux à leur base; une capsule presque globuleuse, à trois ou quatre coques, de la grosseur d'un pois, entourée par le calice; les semences brunes, lisses, de la grosseur & de la forme d'un grain de froment.

Cette plante croît dans les forêts de l'Orénoque, proche Carichana & Uruana. ☐

110. CROTON cortésien. *Croton cortesianum*. Kunth.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, acutis, submucronatis, basi leviter cordatis, subintegerrimis, supra scabrisculis, subtus albidis-tomentosis, eglanulosis. Kunth, l. c. pag. 83.

Cette espèce a une très-grande affinité avec le *croton suave*; elle s'en distingue par les feuilles dépourvues de glandes. Ses rameaux sont alternes ou presque ternés, glabres, de couleur brune; les plus jeunes triangulaires, velus, tomenteux, ainsi que les feuilles en dessous, un peu rudés en dessus, oblongues, lancéolées, aiguës, légèrement en cœur à leur base, à peine denticulées, longues de deux ou trois pouces, larges de six à onze lignes; des épis mâles, femelles & androgynes sur la même plante. Les mâles sont grêles, longs de trois pouces & plus; les fleurs pédicellées, presque ternées; les bractées très-petites, tomenteuses; les épis femelles touffus, ovales, oblongs; les fleurs presque sessiles. Les épis androgynes portent les fleurs mâles à leur sommet, les femelles à leur partie inférieure; le calice tomenteux, un peu plus court que la corolle; seize à vingt étamines libres, sailtantes, velues à leur base; trois styles bifides, un peu velus; une capsule globuleuse, un peu hérissée; les semences brunes, de la grosseur d'un grain de froment.

Cette plante croît sur les bords de la mer, aux Antilles. ☐

111. CROTON à feuilles d'héliotrope. *Croton heliotropifolium*. Kunth.

Croton foliis alternis, obtusis, subretusis, mucronatis, leviter cordatis, integerrimis, supra pilosisculis, subtus molliter tomentoso-pubescentibus, canescentibus, eglanulosis. Kunth, l. c. pag. 83.

Ses rameaux sont légèrement anguleux, blanchâtres, tomenteux avec des poils étoilés; les feuilles ovales, obtuses, souvent émouffées & mucronées, arrondies & un peu en cœur à leur base, tomenteuses en dessous, longues de deux pouces & demi, larges de vingt lignes; les épis longs de deux ou trois pouces; les fleurs pédicellées; les bractées lanceolées, linéaires, hérissées; le calice des fleurs mâles velu, un fois plus court que la corolle; cinq, quelquefois quatre glandes au fond du calice; seize à dix-huit étamines

mines velues à leur base; une capsule beaucoup plus longue que le calice, trigone, presque globuleuse; les semences libres.

Cette plante croit dans la province de Bracamore, proche le bourg Chamaya, & sur les rives du fleuve Chinchipe. ☿

112. CROTON à fruits ronds. *Croton sphaerocar-pum*. Kunth.

Croton foliis ovatis, acuminatis, cordatis, obsolete denticulatis, supra tenuissimè pubescentibus, subtus tenuiter cano-tomentosis, eglandalosis. Kunth, l. c. pag. 84. tab. 105.

Ses rameaux sont cylindriques, blancs, tomenteux, chargés de poils étoilés; les feuilles ovales, acuminées, en cœur, membraneuses, à peine denticulées, vertes en dessus, légèrement pubescentes, blanches & tomenteuses en dessous avec des poils étoilés, longues de deux pouces & plus, larges de quinze lignes; point de glandes ni de stipules; les pétioles longs de quatre lignes; les épis androgynes, longs de deux ou trois pouces; les fleurs supérieures mâles, sessiles, accompagnées d'une bractée linéaire, velue; le calice tomenteux, presque campanulé; les pétales un peu plus longs que le calice, ciliés, lancéolés, obtus; environ quinze étamines libres sur un réceptacle pileux; les filamens glabres; une capsule sphérique, pédicellée, tomenteuse & couverte de poils étoilés, de la grosseur d'un pois; les semences de la grosseur d'un grain de froment.

Cette plante croît sur le revers de la montagne volcanique de Jorullo, au Mexique. ☿

113. CROTON de Xalapa. *Croton xalapense*. Kunth.

Croton foliis alternis, superioribus ternis aut subquaternis, ovatis, acuminatis, cordatis, integerrimis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, supra scabruiculis, subtus incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 85.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Il le rapproche beaucoup du *croton pungens*, dont il est distingué par la forme de ses feuilles & par les deux glandes sessiles. Son écorce est lisse, cendrée; les rameaux presque tétragones, tomenteux & pileux, de couleur brune; les feuilles alternes; les supérieures ternées ou quaternées, ovales, en cœur, acuminées, entières, membraneuses, hérissées en dessus de points étoilés, blanches & tomenteuses en dessous, longues de trois à cinq pouces; les pétioles longs d'un pouce; les stipules courtes, linéaires; les épis grêles, androgynes, longs de six à sept pouces; les fleurs mâles pédicellées, presque ternées; les femelles presque sessiles; les bractées & les pédicelles tomenteux & blanchâtres; les fleurs mâles de la grandeur de celles de l'*evonymus europaea*; le calice velu, plus

Botanique. Supplément. Tome V.

court que la corolle; cinq glandes au fond du calice; quarante-cinq à cinquante étamines libres, velues à leur base; l'ovaire presque globuleux, hérissé, tomenteux.

Cette plante croît sur le revers des montagnes, au Mexique, proche Xalapa. ☿

114. CROTON stipulé. *Croton stipulaceum*. Kunth.

Croton foliis longè petiolatis, ovatis, subacuminatis, cordatis, integerrimis, supra tenuissimè pubescentibus, subtus albidotomentosis; stipulis longissimis. Kunth, l. c. pag. 85.

Ses rameaux sont blanchâtres, revêtus d'un duvet floconeux; les feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës ou un peu acuminées, presque en cœur, très entières, vertes en dessus & hérissées de points en étoiles, tomenteuses en dessous, jaunâtres sur leurs nervures, longues de quatre pouces & plus, larges de trois; les stipules linéaires, tomenteuses; les épis longs de cinq pouces, droits, cylindriques; les fleurs mâles médiocrement pédicellées, très-rapprochées, de la grandeur de celles de l'espèce précédente; le calice tomenteux, presque campanulé; la corolle à cinq pétales oblongs, obtus, un peu ongiculés, velus, ciliés à leurs bords, plus longs que le calice; environ quinze étamines libres, très-faillantes; les filamens velus à leur base; les anthères oblongues, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

Cette plante croît dans les plaines, au royaume de la Nouvelle-Grenade, proche la ville de Mexico. ☿

115. CROTON subéreux. *Croton suberosum*. Kunth.

Croton ramis suberosis; foliis ovato-subrotundis, acutis, cordatis, integerrimis; crassiusculis, supra canescenti-pubescentibus, subtus incanis, villosotomentosis, eglandalosis; floribus dioicis. Kunth, l. c. pag. 86.

Arbre d'environ douze pieds, dont les rameaux sont alternes, subéreux, velus & blanchâtres; les feuilles ovales, en cœur, arrondies, aiguës, un peu épaisses, très-entières, pileuses en dessus, tomentueuses en dessous, longues de trois pouces, larges de deux & demi; point de glandes; les stipules subulées, sétacées, velues, un peu plus longues que les pétioles; les fleurs dioïques; les fleurs mâles pédicellées, portées sur un épi long d'un pouce & demi; les pédicelles velus; les bractées presque en massue, beaucoup plus courtes que les fleurs; le calice tomenteux, campanulé; la corolle à cinq pétales oblongs, aigus, ondulés, ongiculés, presque glabres, à peine plus longs que le calice; cinq glandes entre le calice & la corolle, alternes avec les pétales; environ vingt étamines libres, insérées sur un réceptacle hérissé;

M m m m

les filamens glabres. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît proche Acapulco, sur les bord. de l'Océan pacifique. ☿

116. CROTON à feuilles d'abutilon. *Croton abutiloides*. Kunth.

Croton foliis ovatis, longè acuminato-cuspidatis, profundè cordatis, denticulatis, basi glandulis duabus pedicellatis instructis, supra canescenti-pubescentibus, subtus incanis, lanato-tomentosis; lobis incumbentibus. Kunth, l. c. pag. 86.

Cette espèce se rapproche du *croton callicarpifolium*. Ses rameaux sont tomenteux, presqu'anguleux; les feuilles ovales, longuement acuminées, profondément échanquées en cœur, à lobes arrondis, rapprochés, longues de six pouces & plus, larges de trois pouces & demi, pileuses & pubescentes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, à dentelures irrégulières; les pétioles longs de deux pouces; les stipules droites, linéaires, tomenteuses; les épis androgynes, velus, cylindriques, longs de sept à huit pouces; les fleurs rouffes, pédicellées, quelques femelles presque fécondes au milieu de l'épi; la corolle velue à sa base, à peine plus longue que le calice, de la grandeur de celle du *convallaria muralis*; trente à quarante étamines libres, saillantes, velues à leur base; une capsule presque globuleuse, tomenteuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, proche Loxa. ☿

117. CROTON coriace. *Croton coriaceum* Kunth.

Croton foliis ovatis, acuminatis, profundè cordatis, denticulatis, coriaceis, basi glandulis duabus pedicellatis instructis, supra hispidopilosus, subtus albidus. SAUMERIO, *apud incolas*.

Arbre de quinze à dix-huit pieds & plus, dont le bois est blanc, très-odorant; l'écorce mince, d'un brun-pâle; les rameaux anguleux, cotonneux; les feuilles ovales, acuminées, profondément échanquées en cœur, coriaces, denticulées, pileuses en dessus, tomenteuses en dessous, longues de sept à huit pouces, larges de quatre ou cinq; les pétioles longs de deux pouces; les stipules linéaires; les épis cylindriques, long d'environ quatre pouces, mâles à leur sommet, androgynes à leur partie inférieure; les fleurs ternées, pédicellées, de la grandeur de celles de l'*evonymus europæa*; les pétales cités & velus à leurs bords; environ quarante étamines velues à leur base; les fleurs femelles beaucoup plus grandes, munies d'un calice persistant & d'une corolle un peu plus courte que le calice; l'ovaire ovale, tomenteux, entouré à sa base de cinq glandes jaunes, ondulées.

Cette plante croît dans les hautes vallées de Quito, proche Turubamba & Uoa. ☿ Son écorce & son bois enflammés répandent une odeur aromatique très-agréable. Son écorce dépose dans l'alcool une résine transparente, un peu jaunâtre, d'une odeur suave lorsqu'on la brûle.

118. CROTON de Mutis. *Croton mutisianum*. Kunth.

Croton foliis subrotundo ovatis, acuminatis, profundè cordatis, obsolete duplicato-dentatis, basi glandulis duabus pedicellatis instructis, supra appressopilosissimus, subtus pilis stellatis canescenti-pubescentibus. Kunth, l. c. pag. 87.

Ses rameaux sont hérissés de très-petites écailles ferrugineuses, garnis de feuilles ovales, un peu arrondies, échanquées en cœur, acuminées, obscurément dentées, membraneuses, longues de huit à neuf pouces, larges de cinq à six, glabres, vertes & parsemées en dessus de très-petits points & de poils rares; blanchâtres & comme pulvérulentes en dessous, munies à leur base de deux glandes opposées, pileuses, pédicellées; les pétioles longs de trois pouces & plus; les épis androgynes, à peine longs d'un pouce & demi; les fleurs rapprochées, longuement pédicellées; les nâles de la grandeur de celles du *rhamnus frangula*; la corolle velue, ciliée, à peine plus longue que le calice; cinq glandes glabres; quatorze à quinze étamines glabres; les fleurs femelles beaucoup plus grandes; l'ovaire presque globuleux, une fois plus court que le calice, placé sur un disque glanduleux.

Cette plante croît dans les environs de Santa-Fé de Bogota. ☿

119. CROTON hétérophyle. *Croton heterophyllum*. Kunth.

Croton foliis ovatis, angustato acuminatis, ferrulato-dentatis, basi rotundatis, integris aut trilobohastatis, supra pubescentibus, subtus univerticillato-tomentosis, eglanulosus. Kunth, l. c. pag. 88.

Cette plante a des rameaux bruns, glabres, cylindriques, tomenteux dans leur jeunesse, garnis de feuilles ovales, rétrécies, acuminées, arrondies à leur base, entières ou hastées à trois lobes, molles, membraneuses, denticulées, pubescentes en dessus, légèrement tomenteuses & pileuses en dessous, longues de trois à cinq pouces; les pétioles longs d'environ deux pouces; les épis droites, longs de six à sept pouces; les fleurs longuement pédicellées, de six, trois ou cinq ensemble, un peu ditantes, de la grandeur de celles de l'orme; les bractées oblongues, lancéolées, aiguës; le calice des fleurs nâles presque campanulé, velu, presque aussi long que la corolle; quinze étamines saillantes; les filamens glabres; les anthères oblongues.

Cette plante croît dans les environs de Santa-Fé de Bogota. ☿

110. CROTON sanguin. *Croton sanguineum*. Kunth.

Croton foliis trilobis, obsoletè cordatis, denticulatis, supra glabriusculis, subtus molliter cano-tomentosis, basi glaucaulis duabus sessilibus infructibus; lobis acuminatis, intermedio maximo. Kunth, l. c. p. 89.

SANGRE DEL DRAGO, apud incolas.

Cet arbre, mitoyen entre le *croton heterophyllum* & le *C. hisififolium*, a encore beaucoup de rapport avec le *C. gossypifolium* Vahl. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux sont presque glabres; ses feuilles longuement pétiolées, à trois lobes, arrondies à leur base, membraneuses, denticulées, glabres en dessus, molles, à nenteuses & pileuses en dessous, longues de six pouces; les lobes acuminés, celui du milieu plus long; deux glandes sessiles; ces feuilles, dans leur jeunesse, sont entières, ovales, longues de trois ou quatre pouces; les épis grêles, longs de quatre pouces; les fleurs mâles pédicellées, agglomérées; la corolle velue, ciliée à ses bords, à peine aussi longue que le calice; environ vingt étamines libres & glabres.

Cette plante croit dans les forêts de la Nouvelle-Australie. ☐

121. CROTON à feuilles de ketmie. *Croton hisififolium*. Kunth.

Croton foliis quinquelobis, profundè cordatis, grossè sinuato-dentatis, supra molliter pubescentibus, subtus tenuissimè canescenti-tomentosis, eglandulosis; lobis acuminatis, exterioribus minimis. Kunth, l. c. pag. 89.

SANGRE DE DRAGO, apud incolas.

Cette espèce est assez semblable au *croton gossypifolium* Vahl. Il découle de son tronc, par incision, une liqueur rouge qui porte, dans le pays, le nom de *sang de dragon*. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, membraneuses, ovales, profondément échancrées en cœur, à grosses dentelures sinuées, à cinq lobes, à cinq nervures, molles, légèrement tomenteuses & pileuses en dessous, pubescentes en dessus, longues d'un pied, larges de dix à douze pouces; les pétioles longs d'environ un pouce & les épis droits, tomenteux; les fleurs sessiles, agglomérées; le calice des femelles presque campanulé, tomenteux; ses découpures oblongues, égales, un peu obtuses; l'ovaire globuleux, couvert de poils touffus, étoilés; un disque glanduleux; trois styles glabres, à plusieurs divisions souvent échancrées au sommet.

Cette plante croit au royaume de la Nouvelle-Grenade. ☐

122. CROTON des rivages. *Croton riparium*. Kunth.

Croton herbaceum, foliis longè petiolatis, profundè tri rariùs quinquelobis, crenato-serratis, subtus pilis

stellatis, molliter incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 90.

Cette plante est herbacée, très-voisine du *croton lobatum*, dont elle diffère par ses feuilles tomenteuses en dessous avec des poils étoilés, vertes & à peine pileuses en dessus. Ses tiges sont longues d'un à trois pieds, droites, rameuses, glabres, cylindriques; les feuilles alternes, longuement pétiolées, presque en cœur, à trois ou à cinq lobes profonds, membraneuses, crenelées ou dentées en scie, presque longues d'un pouce; les lobes oblongs, acuminés; dans les feuilles à cinq lobes, les deux extérieurs plus petits & obtus; les pétioles longs d'un pouce; les épis droits, androgynes, presque longs de deux pouces; le rachis glabre; les fleurs supérieures mâles, très-petites, pédicellées, très-rapprochées; les bractées fort petites, linéaires, pileuses; le calice glabre, verdâtre, à cinq découpures ovales, obtuses; les pétales linéaires, oblongs, un peu plus longs que le calice; les fleurs inférieures femelles, plus grandes, solitaires, peu nombreuses, distantes, médiocrement pédicellées; leur calice tomenteux & blanchâtre; quinze étamines libres; le réceptacle presque glabre; l'ovaire presque globuleux; une capsule verdâtre, elliptique, tomenteuse & pileuse, une fois plus longue que le calice ouvert qui l'enveloppe; les semences un peu ridées, de la grosseur & de la forme d'un grain de froment.

Cette plante croit sur le bord du fleuve des Amazones, proche le bourg Chamaya & Tomépanda. ☐? (Kunth.)

CRUCIANELLE, *Diâ. & Suppl. Le crucianella pubescens* Willd. ne seroit-il pas l'*asperula incana* Sibth. Flor. græc.?

CRUSSOL. (Voyez COROSSOL.)

CRYPISIS. Ce genre, comme je l'ai dit dans le Supplément, renferme plusieurs espèces de *phleum* de Linné, auxquelles il faut ajouter les suivantes :

1. CRYPSIS fausse-fléole. *Crypsis phleoides*. Kunth.

Crypsis culmo erecto, simpliciter, glabro; foliis vaginisque scabriusculis, luxis; spicâ densâ, cylindraceâ; glumis acuminato-subulatis, subæqualibus; paleis inæqualibus, inferiore duplè longiore, glumas subsquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 140.

Ses tiges sont droites, glabres, pubescentes au-dessous des nœuds, striées; les nœuds glabres; les feuilles linéaires, un peu roulées, striées; les gaines lâches, un peu rouges; une languette très-longue; un épi dense, cylindrique, long de deux pouces; le rachis pubescent; les valves du calice

presqu'égales, acuminées, subulées, membranées, en carène, vertes, un peu glabres, rudes sur leur dos; les valves de la corolle inégales, en carène, verdâtres, un peu rudes; l'inférieure une fois plus grande, à trois nervures, de la longueur de la valve inférieure, obscurément bidentée au sommet, légèrement aristée entre les dents; la valve supérieure à deux nervures, mutique.

Cette plante croît aux lieux chauds, proche Cumana, Punta-Gorda & Gordonas. 2 (Kunth.)

2. CRYPSIS roide. *Crypsis striata*. Kunth.

Crypsis culmo erecto, simplici; foliis vaginifque scabriusculis, laxis; spica densa, cylindracea, stricta; glumis aequalibus, acuminato-subulatis; paleis sub-aqualibus, longitudinè fere glumarum. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 140.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce a des tiges droites, presque simples, hautes de trois pieds, un peu rudes, pubescentes au-dessous des nœuds glabres; les feuilles étroites, linéaires, roulées, un peu rudes; les gaines lâches, striées, un peu rudes; une languette très-longue, lancéolée, acuminée, presque entière; un épi roide & droit, dense, cylindrique, long de trois à cinq pouces; les épillets médiocrement pédicellés; les pédicelles rudes; les valves du calice linéaires, acuminées, subulées, en carène, égales, verdâtres, un peu rudes, à une seule nervure; les valves de la corolle égales, linéaires, un peu plus courtes que le calice, verdâtres, concaves, acuminées, presque glabres; l'inférieure à trois nervures; la supérieure à une seule nervure; les stigmates rouges.

Cette plante croît aux lieux froids, dans les précipices des Andes, entre Ipiales & Guachual, à la hauteur de 1614 toises, dans la province de los Paltos. 2 (Kunth.)

3. CRYPSIS à long épi. *Crypsis macroura*. Kunth.

Crypsis culmo erecto, simplici? glabro; foliis vaginifque scabris; panicula spicaformi, longissima, cylindracea, recta; glumis aequalibus, longitudinè fere glumarum. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 140.

Cette espèce diffère de la précédente particulièrement par ses tiges glabres, presque simples, pubescentes seulement au-dessous des nœuds, longues de trois à quatre pieds; par la longueur des épis & les valves du calice obtuses. Les feuilles sont étroites, linéaires, un peu roulées, un peu rudes; les gaines un peu lâches, glabres, plus longues que les entre-nœuds; une languette presque longue d'un pouce, à deux découpures acuminées; une panicule en épi, dense, cylindrique, droite, longue d'un pied; les épillets pédicellés; les pédicelles rudes; les valves du calice linéaires, acuminées, verdâtres, hispides & ciliées sur leur

dos, presqu'égales; celles de la corolle un peu plus courtes; égales, concaves, lancéolées, aiguës, verdâtres, un peu rudes; la valve inférieure à trois nervures; la supérieure plus étroite, à une seule nervure.

Cette plante croît au Mexique, sur les montagnes, aux lieux ouverts, proche le mont Toluca, à la hauteur de 1760 toises. 2 (Kunth.)

* *CRYPSIS* (phalaroides) *triandra*, *spicis obtusis, obtusis, basi nudis*. March. Flor. taur. 1. pag. 45. — Gmel. Sibir. 1. pag. 92. n°. 3. In *subulosis Caucasii*. ☉

* *CRYPSIS* (alopecuroides) *triandra*, *spicis cylindricis, vaginatis*. March. Flor. taur. 1. pag. 45. — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 167. — Dec. Flor. franç. Suppl. 248. — *Phlema alopecuroides*. Pill. & Mitt. Itin. pag. 147. tab. 16.

Heleochoa alopecuroides. Herb. Gram. 1. tab. 29. In *fabulis ad Borythenem, in Gallia & Germania*. ☉

CRYPTANDRA, Suppl. Ajoutez :

* *CRYPTANDRA* (ericifolia) *caule sericeo; foliis duas ad tres uncas longis, linearibus, acutis; corollis extus sericeis*. Rudg. Trans. Linn. 10. pag. 294. tab. 18. fig. 1. In *portu Jackson*. ☉

* *CRYPTANDRA* (amara) *caule incano; foliis unis ad duas lineas longis, spatulatis, obtusis; corollâ extus incanâ*. Rudg. l. c. tab. 18. fig. 2. In *portu Jackson*. ☉

CRYPTOSTEMMA. Genre de la famille des corymbifères, établi par M. Robert Brown pour quelques espèces d'*arctotis*; il se distingue par un réceptacle alvéolé. Le calice est imbriqué; les semences couronnées par une aigrette en pailettes entre-mêlées avec la laine des semences. Il faut rapporter à ce genre l'*arctotis calendulacea*, — *hypochondriacum*, &c., & l'espèce suivante :

CRYPTOSTEMMA (runcinatum) *ligulis triquinquepartitis; foliis runcinatis, dentatis, subulis tomentosis*. Brown, in Air. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 141. Ad *Cap. B. Spei*. ☉

CUBÈBES. *Cubeba*. (Voyez POUVRIER, n°. 4, & LAURIER, Suppl.)

CUCUBALE. *Cucubalus*. Dict. & Suppl. (Voyez LYCHNANTHUS & SCRIBÆA, Suppl., ainsi que les SILENE pour plusieurs espèces de *cucubalus*.)

* *CUCUBALUS* (quadrisidus) *pedunculis oppositis, unifloris, secundis; floribus cernuis; calicibus decemstriatis, viscosis; petalis quadrisidis*. Pollin. Plant. veron. 11.

Lychnis noëiflora, angustifolia, odorata. Seg. Veron. 1. pag. 426. — *Lychnis viscosa, floribus*

foris purpurascens. Seg. Veron. 3. pag. 188. In *pascuis montium Veron.* & *Affinis plen. nutanti.* *Folia subpachulata, acuta, scabruicula. Capsula oblonga.*

CUDRANUS. Rumph. Amb. 5. tab. 16. Cette plante paroît se rapprocher de la famille des oranges, & appartenir au *morella* de Loureiro. (Voyez ce genre, *Suppl.*)

CULCITUM. (Voy. COUSSINET, 2^o. *Suppl.*)

CUNILE, *Diâ.* M. Smith pense que le *cunila pulegioides* est la même plante que le *mentha exigua*.

CURCULIGO, *Sup.* Aiton rapporte à ce genre l'*hypoxis plicata* Linn. & les espèces suivantes :

* *CURCULIGO* (*brevifolia*) *foliis lanceolatis, tubo floris longissimo.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. vol. 2. pag. 253. — *Curculigo orchioïdes*, var. β . Ker. in Bot. Magaz. 1076. In *Indiâ orientali.* &

* *CURCULIGO* (*latifolia*) *foliis ellipticis; capitulo sessili, tubo floris vix limbo longiore.* Ait. l. c. — *Involucram.* Rumph. Amb. 6. pag. 114. tab. 53. In *Indiâ orientali.* &

* *CURCULIGO* (*recurvata*) *foliis ellipticis, recurvis; capitulo pedunculato, cernuo; tubo floris brevissimo.* Ait. l. c. In *Indiâ orientali.* &

CURTISIA. Ce genre se trouve dans Gmelin, *Syst. nat.*, sous le nom de *junghansia*. On trouve dans Schreber, *Gener. Plant.*, un autre genre nommé *curtisia*.

CURTOPOGON: Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour l'*aristida dichotoma* de Michaux, dont le caractère essentiel est d'avoir: les valves du calice membracées, souvent mucronées, presque de la longueur de la corolle; celle-ci à sa valve inférieure roulée, bifide au sommet, munie de soies entre les découpures; la valve supérieure entière, beaucoup plus courte; une semence oblongue avec un fillon. (*Beauv. Agroß.* pag. 32. tab. 8. fig. 7.)

CUSPARIA. Humb. (Voyez BONPLANDIA, 2^o. *Suppl.*)

CUSSO. *Hagenia.* *Suppl.* Ajoutez: *Cusso.* Bruce, *Trin.* tab. 21. *Banckia abyssinica.* Bruce, l. c. Arbre découvert par Bruce & non pas Brown.

CUVIERA, *Suppl.* (Voyez *Elymus europæus.*)

CYAMUS. Salisb. & Pursh. (Voy. NELUMBIVM Willd., seu *nymphaea nelumbo* Linn.) — *Cyamus nelumbo.* Smith, *Exot.* tab. 31-32. Ce genre se dit

tingue des *nymphaea* par un calice à quatre ou cinq folioles; plusieurs pétales. Le fruit est turbiné, en forme de disque tronqué, creusé de plusieurs fossettes monospermes; les noix ovales, surmontées d'un style persillant.

CYCLAME. *Cyclamen.* *Dict. & Suppl.*

* *CYCLAMEN* (*repandum*) *foliis cordatis, repandis.* Sibth. *Flor. græc.* 1. pag. 128.

Cyclamen radice castanea magnitudinis. Tournef. *Inst.* 155. In *Agro Byzantino.* &

CYCLOPHORUS. Genre de fougères établi par M. Desvaux (*Journ. bot.* 3. pag. 19) pour le *polypodium adnascens* Swartz, dont la fructification consiste en un certain nombre de capsules attachées inférieurement au fond & sur les parois d'une petite cavité plus ou moins prononcée, creusée dans l'épaisseur de la feuille. Au dehors, ces capsules sont placées verticalement, pressées les unes auprès des autres, & disposées en ligne circulaire, laissant un espace vide dans leur centre.

CYCLOPIA. (Voyez VIRGILIA, *Suppl.*)

CYLISTE à fleurs blanches. *Cylista albiflora.* Bot. Magaz.

Cylista ferrugineo-pubesens, calicibus semiquinquefâis, laciniis subæqualibus; bracteis ovatis, acuminatis; corollis calice majoribus. Bot. Magaz. pag. & tab. 1859.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, dont le caractère essentiel consiste dans un calice à quatre divisions, plus court que la corolle; la découpure supérieure échancrée ou bifide au sommet, l'inférieure très-grande; la corolle persillante; dix étamines diadelphes; une gousse presque à deux semences.

Dans la plante dont il est ici question, les tiges sont grimpantes, couvertes d'un duvet ferrugineux, ainsi qu'une grande partie de la plante. Ses feuilles sont amples, ternées, pétiolées; les folioles ovales, acuminées, veinées, longuement mucronées au sommet; les stipules lancéolées, acuminées; les fleurs disposées en grappes axillaires, ordinairement simples, d'une belle couleur blanche; les bractées caduques, membracées, de couleur rousse, ovales, acuminées; l'étendard orbiculaire, échancré, muni de deux dents vers la base; les ailes petites; une dent à leur base; la carène terminée par une pointe en bec, fortement courbée, composée de deux pétales connexes, un peu séparés vers leur milieu; les anthères globuleuses; l'ovaire ovale, velu, ainsi que le style; un stigmate en forme de tête.

Cette plante croit à l'île-de-France.

On trouve dans Roxburg (*Corom.* 1, pag. 64, tab. 92) une autre espèce de ce genre. C'est le *Cylista scariosa*, arbrisseau à tige grimpanse; les feuilles ternées, pubescentes, semblables à celles des haricots; les fleurs jaunes, en grappes axillaires, de la longueur des feuilles; le calice beaucoup plus grand que la corolle. Cet arbrisseau croit au Coromandel, sur les montagnes. ☿

Le *Cylista villosa* d'Aiton est le *dolichos hirtus*. Andr. Bot. repof. tab. 446.

CYMBACHNE. Retz. (*Voyez* ROTTBOLLA, *Suppl.*)

CYMBIDIE. *Cymbidium*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les racines sont ordinairement bulbeuses; les hampe radicales; les fleurs munies de spathes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à cinq pétales étalés, presque égaux; la lèvre ou un sixième pétale inférieur libre, concave à sa base, plane à son limbe, point éperonné; la colonne point ailée; une anthere terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets.

Observations. Ce genre a été présenté dans le Supplément de ce Dictionnaire, à l'article ANGRIC (*epidendrum*), moins comme une sous-division de ce genre, que pour ne point trop écarter des espèces très-rapprochées. Je le rappelle ici parce que son caractère a encore été modifié depuis, & que plusieurs des plantes qu'on y rapportoit se trouvent aujourd'hui placées dans d'autres genres qui ont été ou seront mentionnés: tels sont les TRICHO CEROS, — ISOCHILUS, — CYRTOPODIUM, &c.

1. CYMBIDIE glanduleuse. *Cymbidium glandulosum*. Kunth.

Cymbidium bulbo oblongo; foliis latè linearibus, acutis; scapo paucifloro, pedicellisque glandulosis; calicis foliolis spatulatis; labello trilobo; lobo intermedio emarginato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 340.

Ses racines sont simples, épaisses, blanchâtres, subéreuses, munies d'une bulbe allongée, longue d'un demi-pouce, entourée de feuilles desséchées; les feuilles toutes radicales, planes, linéaires, élargies, aiguës, glabres, coriaces, longues de six pouces, larges de quatre lignes; une hampe droite, cylindrique, brunâtre, hérissée de glandes sessiles, longue d'environ cinq pouces, garnie d'écaillés courtes, membraneuses, aiguës; trois à quatre fleurs pédicellées; les pédicelles glandu-

leux, longs de huit à neuf lignes; la corolle médiocrement ouverte, de couleur orangée par la dessiccation; cinq pétales spatulés, aigus, veinés, réticulés, longs d'un demi-pouce; la lèvre ou le pétale inférieur plus court que la corolle, à trois lobes, concave à sa base, enveloppant la colonne; les deux lobes latéraux oblongs, obtus; l'intermédiaire plus grand que les autres, plane, échanuré; la colonne une fois plus courte que le calice; l'anthère terminale.

Cette plante parasite croit sur les bords du mont Avila ou de Silla de Caracas, à une élévation de 1280 toises. ☿ (*Kunth*)

2. CYMBIDIE en cœur. *Cymbidium cordigerum*. Kunth.

Cymbidium bulbo oblongo; foliis linearilanceolatis, obtusis; scapo paucifloro; calicis foliolis spatulatis; labello trilobo; lobo intermedio orbiculado, subcrenulato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 341.

Cette plante a des racines simples, épaisses, blanchâtres, munies d'une bulbe allongée, couverte par les feuilles desséchées, longue d'un pouce & demi. Les feuilles sont planes, linéaires-lanceolées, obtuses, coriaces, striées, presque longues d'un pied, larges d'un pouce; une hampe droite, presque cylindrique, striée, d'as écaillés courtes, sèches, aiguës; environ six fleurs pédicellées; les pédicelles cylindriques, longs d'un demi-pouce; la corolle étalée, probablement purpurine; cinq pétales spatulés, un peu aigus, planes, nerveux, presque longs d'un pouce, bruns dans l'état de dessiccation; le sixième pétale plus long que la corolle, à trois lobes, enveloppant la colonne; les lobes latéraux obliquement ovales, obtus; l'intermédiaire plus grand; en cœur renversé, plane, nerveux, strié, légèrement crénelé, d'un jaune orangé par la dessiccation, pourpre à sa base; l'anthère terminale.

Cette plante croît sur les arbres, dans la province de Venezuela, entre Santa Barbara & Portocabello. ☿ (*Kunth*.)

3. CYMBIDIE violet. *Cymbidium violaceum*. Kunth.

Cymbidium foliis distichis, oblongo-ellipticis, obtusis, canaliculatis, interius maculatis; scapo paucifloro, calicis foliolis exterioribus lanceolato-oblongis; duobus interioribus oblongis, subcrenulatis; labello trilobo; lobo intermedio suborbiculado, emarginato, crenulato, interius ruguloso-venoso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 341.

Ses feuilles sont étalées, réfléchies, disposées sur deux rangs, oblongues, elliptiques, obtuses, coriaces, striées, canaliculées, marquées en dedans d'une tache noire, vaginales à leur base, à peine longues de trois pouces, larges d'un pouce;

leur gaine blanchâtre, membraneuse, cylindrique; une hampe droite, presque cylindrique, longue de huit pouces, entourée à la partie inférieure de gaines sans feuilles, presque longues de deux pouces, & puis d'écaillés courtes, aiguës; une spathe alonazée, membraneuse, aiguë, longue d'un pouce & demi; les fleurs presque sessiles; la corolle violette, très-ouverte; les trois pétales extérieurs planes, lancéolés, allongés, aigus, striés, un peu charnus, longs de deux pouces; les deux intérieurs oblongs, aigus à leurs deux extrémités, un peu crénelés, plus longs que les extérieurs; le sixième pétale à trois lobes, de la longueur des extérieurs, jaune à sa base; les lobes latéraux obliques, oblongs, obtus; l'intermédiaire arrondi, échancré, crénelé au sommet, ridé & veiné; la colonne trigone; l'anthère terminale.

Cette plante parasite croît dans les forêts, sur les bords de l'Orénoque, proche les cataractes d'Atures & de San-Fernando de Atabapo. α (Kunth.)

4. CYMBIDIE à fleurs blanches. *Cymbidium candidum*. Kunth.

Cymbidium bulbo oblongo; foliis lineari-oblongis, obtusis; scapo bifloro; calicis foliis exterioribus lanceolato-oblongis, interioribus subrotundo-ovatis, crenulatis; labello trilobo; lobo intermedio subrotundo, emarginato, crenulato. Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 342.

Ses racines font épaisses, simples, blanchâtres, munies d'une bulbe comprimée, allongée, longue d'environ quatre pouces, couverte par les gaines des feuilles: celles-ci sont planes, linéaires-allongées, obtuses, nerveuses, striées, coriaces, luisantes, longues d'environ huit pouces, larges de deux; une hampe à deux fleurs blanches, presque sessiles, étalées; les trois pétales extérieurs oblongs, lancéolés, aigus, nerveux, striés, longs de deux pouces & plus; les deux intérieurs plus minces, un peu plus longs, ovales-arrondis, rétrécis à leur base, crénelés à leur contour; le sixième pétale presque rond, canaliculé, rayé de rose, jaunâtre à sa base, à trois lobes au sommet, de la longueur des autres pétales; le lobe intermédiaire un peu plane, échancré, violet; l'ovaire glabre & cylindrique; la colonne anguleuse, canaliculée intérieurement; une anthère terminale; le pollen distribué en quatre paquets arrondis, pédicelés, caractère qui éloigne un peu cette espèce de ce genre.

Cette plante croît sur le tronc de l'uarua, proche la ville de Carthagène, dans la vallée du fleuve Cauca. α (Kunth.)

CYMBURUS. (Voyez *ZAPANIA urticifolia*, Suppl.)

CYNANQUE. *Cynanchum*. Dict. & Sup. (Voy.

SARCOSTEMMA, Dœmia, Suppl.) Le *periploca africana* Linn. est le *cynanchum pilosum*, Aiton, edit. nov.

CYNOCTONUM. (Voyez *OPHIORHIZA microleuca*, Suppl.)

CYNODON. J'ai déjà dit que M. Richard avoit établi, sous ce nom, un genre particulier pour le *panicum dactylon* Linn., qui est un *digitaria* de Schrader. Ce genre se rapproche des *deyuxia* par le caractère de ses fleurs; des *chloris* par son port. D'après l'observation de M. Kunth, son caractère essentiel est d'avoir :

Des épillets unilatéraux à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre stérile, en forme d'arête; les valves du calice munies, en carène; la valve inférieure de la corolle munie, au-dessous de son sommet, d'une pointe en forme d'arête; trois étamines; deux styles; une semence libre. (Voy. PASPALÉ, Dict. & Sup.)

ESPÈCES.

1. CYNODON maritime. *Cynodon maritimum*. Kunth.

Cynodon culmis prostratis, compressis; foliis distichis, ligula ciliata. spicis quaternis aut quinis, palearum carinis ciliatis. Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 170.

Ses tiges sont très-rameuses, couchées, comprimées, glabres, striées; les feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, roides, glabres, rapprochées, disposées sur deux rangs; les gaines glabres, striées; une languette très-courte & ciliée; quatre ou cinq épis en ombelle, étalés, sessiles, longs d'un pouce; les épillets sessiles, unilatéraux, imbriqués sur deux rangs, ovales, biflores; le rachis glabre, trigone, un peu flexueux; les valves du calice presque égales, lancéolées, acuminées, rudes & ciliées sur le dos, d'un pourpre-vertâtre; les valves de la corolle de la longueur du calice; l'inférieure ovale, obtuse, en carène, glabre, d'un vert-pourpre, ciliée sur le dos, très-médiocrement arêtée; la supérieure de même longueur, à double carène, bifentée, rude & ciliée sur le dos; une fleur stérile, très-courte, en forme d'arête, un peu rude.

Cette plante croît dans les plaines découvertes & sablonneuses du Pérou, entre Lima, Santa & Truxillo. α (Kunth.)

CYNODONTIUM. Brid. (Voyez *SWARTIA*, Suppl.)

CYNOGLOSSE. *Cynoglossum*. Dict. & Suppl.

Le *cynoglossum micranthum*, n^o. 18, Suppl., est la même plante que le *C. hirsutum*, n^o. 31. Le *C. pictum* a souvent été pris pour le *C. officinale* par

la plupart des botanistes du midi de la France. (Gouan, Hort. pag. 81.)

Au *cynoglossum cheirifolium*, M. Decandolle ajoute une variété des environs de Nîmes, très-agréable, β , *calcaratum*. Sa corolle se prolonge à sa base en plusieurs éperons grêes & crochus, qui saillent entre les lobes du calice.

D'après Pursh, *Flor. amer.*, le *cynoglossum virginicum* de Linné est le *C. amplexicaule* Mich. & le *C. virginicum* Willd. est le *C. sylvaticum*, Smith, *Flor. brit.* pag. 216.

CYPRESS. *Cupressus*. Dict. & Suppl.

* *CUPRESSUS* (thurifera) *foliis quadrifariam imbricatis, ovato-lanceolatis, acuminato-pungentibus*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. p. 3. In silvis R. Mexicani. ζ *Lignum adificando inservit. Arbor procerissima, resinifera.*

* *CUPRESSUS* (sabinoïdes) *foliis artissimè quadrifariam imbricatis, triangulari-ovatis, obtusis, crassis*. Kunth, l. c. In R. Mexicano. ζ *Habitus juniperi sabium. An hujus g. neris?*

Le *cyperus disticha*, n^o. 7. est le *schubertia* de Mirbel, le *taxodiïum* de Richard, & Kunth, in Humb. Nov. Gen.

CYRTOCHILUM. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui tient le milieu entre les *oncidium* & les *epidendrum*, dont il diffère par sa lèvre courte & convexe. Il comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses; les hampes paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Cinq pétales presque égaux, onguiculés, étalés ou réfléchis; un sixième (la lèvre) très-court, convexe, en crête, point éperonné, soudé par sa base avec une colonne aillée à son sommet; une anthère terminale, operculée; le pollen en deux paquets réunis sur un pédicelle commun.

Observations. La forme convexe du sixième pétale a donné lieu à la formation de son nom, composé de deux mots grecs, *cheilos* (lèvre) & *kutôn* (convexe).

ESPÈCES.

1. **CYRTOCHILUM ondulé.** *Cyrtochilum undulatum*. Kunth.

Cyrtochilum foliolis calicinis ovatis, undulatis, patentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 349. tab. 84.

Rapprochée de l'*epidendrum punctatum* de Linné, cette plante est pourvue d'une bulbe oblongue. Ses feuilles sont planes, lancéolées, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, striées, un peu co-

riées, longues d'un pied, larges de deux pouces; à onze ou treize nervures saillantes en dessous; une hampe longue de six pieds, glabre, cylindrique, très-rameuse; ses rameaux paniculés, flexueux; des écailles sèches, concaves, arrondies, ovales, un peu aiguës; les fleurs pédicellées; la corolle étalée; cinq pétales ovales, un peu aigus, planes, onguiculés, ondulés à leurs bords, de couleur brune; les deux intérieurs plus petits que les extérieurs, tachetés de blanc & de jaune; la lèvre ou le sixième pétale convexe, ovale, lancéolé, pendant, trois fois plus court que les pétales extérieurs, d'un rose tendre en dehors, jaune en dedans, panaché de taches blanches & rouges, muni à sa base de tubercules nombreux, en crête; l'ovaire glabre, à côtes; la colonne ascendante, courte, ailée des deux côtés à son sommet; une anthère operculée, épaisse, terminale, à deux loges; le pollen distribué en deux paquets oblongs, sur un pédicelle commun, filiforme, épais à sa base.

Cette plante croît sur les rochers, proche le bourg de l'Ascension & Paramo de las Papas, à une élévation de 1045 toises. ζ (Kunth.)

2. **CYRTOCHILUM flexueux.** *Cyrtochilum flexuosum*. Kunth.

Cyrtochilum foliolis calicinis undulatis, reflexis, exterioribus spatulatis, interioribus obovatis, Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 350.

Ses bulbes sont longues de trois pouces; ses feuilles planes, coriaces, oblongues, lancéolées, acuminées, très-rétrécies & en gaine à leur base, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, munies de onze à treize nervures saillantes en dessous; leur gaine profondément cannelée; une hampe de plusieurs pieds, très-rameuse; les rameaux bruns, triangulaires, très-étalés & même réfléchis; des écailles ovales, aiguës, membraneuses; les fleurs longuement pédicellées; la corolle réfléchie, brune par la dessiccation; les trois pétales extérieurs ondulés, en spatule; le supérieur obtus; les latéraux aigus, un peu plus longs; les deux intérieurs latéraux en ovale renversé, obtus, rétrécis à leur base, ondulés à leurs bords, plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale convexe, ovale, aigu, réfléchi, tuberculé & en crête à sa base, un peu soudé avec la colonne, trois fois plus court que les pétales extérieurs; la colonne droite, courte, ailée à ses bords; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît au pied des hautes montagnes, à Paramo de las Achupallas, entre la ville Almaguer & le bourg Lacruz, à 1580 toises d'élévation. ζ (Kunth.)

CYRTOPODIUM. Genre de plantes de la famille

mille des orchidées, établi par M. Robert Brown (*in Ait. Hort. Kew. ed. nov.*) pour quelques espèces de *cymbidium*, distingué par la lèvre ou le pétale inférieur géniculé à son onglet, divisé en trois lobes profonds; les cinq autres pétales distincts; le pollen distribué en deux paquets, bilobés à leur partie inférieure. Il faut rapporter à ce genre le *cymbidium Anderfoni*. Lamb. in Andr. Bot. repof. tab. 611.

CYTISE. *Cytisus*. *Dict. & Suppl.* (Voyez ADEONCARPE, 2^e. *Suppl.*)

M. Thiébaud de Berneaud a publié un Mémoire très-intéressant, intitulé : *Recherches sur les plantes connues des Anciens sous le nom de CYTISE*, dans lequel il s'efforce de prouver que le faux-ébénier, *cytissus laburnum*, est le vrai cytise des Anciens. M. Desfontaines, dans son rapport à l'Institut sur ce Mémoire, est plus porté à croire que le vrai cytise des Grecs est le *medicago arborea*. (Voyez le *Journal de botanique*, vol. 4, pag. 51.)

La plante que Willdenow avoit d'abord nommée *cytissus hispida*, *Suppl.* n^o. 23, il en a fait ensuite le *robinia guineensis*. *Enum.* vol. 2. p. 768.

* *CYTISUS* (albidus) *floribus pedicellatis, axillaribus, subternis; calicibus oblongis, bilabiatis; labio utroque integro; ramis diffusis, teretibus; folioliis oblongis, petiolo sublongioribus*. Decand. *Cat. Hort. Monsp.* pag. 101, & *Icon. ined.* 70. *In Europâ australi?* † *Affinis spartio bifloro* Desf. *Affinior cytisso bifloro* Lhérit.

* *CYTISUS* (heterophyllus) *floribus pedunculatis, subternis, axillaribus; calicibus campanulatis, villosis; foliis simplicibus, obovatis, subpetiolatis, villosociliatis*. Lapeyr. *Flor. pyr.* p. 422. tab. 153. *In Pyrenais.* †

* *CYTISUS* (rhombifolius) *pubescens, racemis terminalibus, erectis; leguminibus salcatis, subarticulatis; folioliis oblongo-rhomboides, obtusis; stipulis rotundato-ovatis, obliquis*. Pursh, *Flor. amer.* 2. pag. 741. — *Fraf. Catal.* 1813. *In Louisiana.* †

D

DACTRYDIUM à feuilles de cyprès. *Dactrydium cupressinum*. Soland. apud Forst. *Plant. exot.* 80, & *Flor. inf. Austr. Prodr.* 92. — Cook, 2^e. *Voyag.* vol. 1. pag. 70. tab. 31. — Lamb. *Monogr. pin.* pag. 93. tab. 4.

Grand & bel arbre des îles de la mer du Sud, de la famille des conifères, dont les rameaux sont très-étalés, chargés d'un grand nombre d'autres beaucoup plus petits, flexueux, pendans, chargés de feuilles subulées, étalées dans leur jeunesse, puis lâchement imbriquées.

Les fleurs sont dioïques, disposées en chatons.

Le chaton mâle est oblong, composé d'écaillés en cœur, acuminées, portant les étamines; point de corolle ni de filamens; des anthères à deux loges, orbiculaires, s'ouvrant transversalement, adhérentes à la base de l'écaïlle.

La fleur femelle produit une noix ovale, monosperme, enfoncée par sa base dans un réceptacle ferme, agrandi.

DACTYLE, *Dict. & Suppl.*

Le *dactylis lagopoides* Willden. est, d'après Swartz, in *Litt.*, le *dactylis repens*, n^o. 8, *Suppl.*

Le *dactylis pungens*, n^o. 9, *Suppl.*, est le *festuca dactyloides* Sibth. *Flor. græc.*

Le *dactylis* de Vahl, ou *poa littoralis* Linn., est le *festuca littoralis* Sibth. *Flor. græc.*

Botanique. Supplément. Tome V.

* *DACTYLIS* (lobata) *spicâ lobatâ, ovatâ; spicis trifloris, glumis aristatis, foliis glabris*. Martsch. *Flor. taur. cauc.* 1. pag. 67. *In Tauria collibus.* ○

Le *festuca phalaroides*, Lam. *Illustr.* n^o. 1036, si voisin des *dactyles* par son port, y a été réuni. C'est le *dactylis hispanica*. Roth, *Caral.* 1. p. 8. — Balbis, *Miscell. Alt.* pag. 7. — Loefl. *Not.* 18. — Decand. *Flor. franç. Suppl.* pag. 278. — *Dactylis villosa*. Tenar. *Flor. neap.* — Non Thunb. M. Decandolle, en traitant de cette espèce, y rapporte les variétés suivantes :

DACTYLIS hispanica, var.

α. *Caule elongato, foliis tatiusculis.*

β. *Caule elongato, foliis angustissimis.*

γ. *Caule elongato, foliis angustis, carinâ subglabrâ.*

δ. *Caule nano, foliis angustis.*

Cette espèce, dit M. Decandolle, peut facilement se confondre avec les variétés à feuilles étroites du *dactylis glomerata*; mais elle en est bien distinguée par ses feuilles lisses sur leur bord, par ses valves chargées sur l'angle qui forme le dos de la carène, d'une rangée de poils longs, roides, blancs & étalés : en général, la plante, & surtout la panicule, est plus grêle, plus voide, plus glauque. Parmi les variétés, celle γ ressemble

N n n n

à la seconde, mais les poils de l'angle dorsal des valves manquent presque en entier. La variété d à la tige plus courte que les feuilles, & forme une petite touffe serrée. Ses feuilles sont un peu roïlées & n'ont qu'une ligne de largeur. Elle croit près de Nantes, sur les bords de la mer.

* *DACTYLIS* (patens) *spicis sparsis, secundis, paucis; floribus arête imbricatis, caule decumbente, foliis patentissimis*. Ait. edit nov. 1. pag. 160. *In Americâ boreali.* ♀

DÆMIA. Genre établi par M. Rob. Brown (*in Ait. Hort. Kew*, edit. nov. 1, pag. 76) pour le *cynanchum extensum* Willd., dans lequel doivent entrer les espèces qui ont la couronne staminifère double; l'extérieure à dix découpures alternes, fort petites; une corolle en roue; le pollen distribué en dix paquets lisses & pendans.

DALBERG, *Diâ. & Suppl.*

Le *dalbergia polyphylla*, *Diâ. n° 5, Suppl.*, est l'*eschinome platycarpus* de Michaux; le genre **GLOTTIDIUM**, *Delv. Journ. bot. 3, pag. 119.*

DAMMAR blanc, *Diâ. & Suppl.* (Voyez **PIN**, *Suppl.*) C'est le *pinus dammara*, dont Salisbury a fait le genre **AGATHYS**.

DAMMARA. *Gærtn. & Suppl.* (Voyez encore le *canarium*, 2^e. *Suppl.*)

DANAA, *Suppl.* (Voyez **PHYSOSPERMUM**, *Suppl.*)

Retranchez du *danaa aquilegifolia*, *Suppl.*, le synonyme de Lobel, qui appartient, d'après Marichal, au *smiranium nudicaule*. (Voyez **MACERON**, *Suppl.*)

DANAË, *Suppl.* La plante dont il est question à la fin de cet article, *observations*, est le :

DANÆA (longifolia) *fronde pinnatâ; rachi subsquamosâ, nodosâ; nodis subobliquis; pinnis subsessilibus, lanceolatis, acutis; acumine serrato; fertilibus lanceolatis, integerrimis*. *Desf. Journ. bot. 3, p. 267.*

Elle diffère du *danaa nodosa* en ce qu'elle est beaucoup plus grande dans toutes ses proportions, distinguée principalement par ses feuil. les fertiles presque sessiles, tandis qu'elles sont longuement pétiolées dans le *danaa nodosa*. (*Desf.*)

DAUPHINELLE. *Delphinium*. *Diâ. & Suppl.*

Au *delphinium tridactylum*, n° 14, *Suppl.*, ajoutez : *D. urceolatum*. *Jacq. Coll.* — *D. exaltatum*. *Pursh.* Au *delphinium pygmaeum*, n° 17, *Suppl.*, ajoutez : *D. pusillum*. *Labill. Dec. Syr. 5. Icon.*

* *DELPHINIUM* (tenuissimum) *nestariis mono-*

phyllis, caule paniculato; ramis capillaribus, divaricatis; capsulis solitariis, semiavatis. *Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 371. tab. 505. In monte Hymetto propè Athenas.* ☉

* *D.* (halteratum) *nestariis diphyllis, emarginatis; corollis encephalatis, lateraliibus suborbiculatis; ungue capillari, foliis multipartitis*. *Flor. græc. 1. c. tab. 507.*

D. gracum, foliis inferioribus fumariam, superioribus linearum referentibus. *Tourn. Cor. 30. ? In Sicilia & in monte Atho.* ☉ *Aff. D. peregrino; folia magis divisa; petala infirma potentia nec convenientia.*

* *D.* (speciosum) *nestariis diphyllis, labellis bipartitis; laciniis rotundato-ovatis, inaequalibus; corollis hirsutis; foliis quinquepartitis, inciso-ferratis; bracteis calcinatis lanceolatis*. *Marsh. Flor. taur. cauc. 2. pag. 12. In Tauriâ. ♀ Tricapitulare.*

* *D.* (flexuosum) *nestariis diphyllis, labellis tripartitis; laciniis lanceolatis, subsqualibus; foliis quinquepartitis, incis; caule flexuoso, petiolisque pilosiusculis*. *Marsh. Flor. taur. cauc. 2. pag. 12. In Caucaja. ♀ Tricapitulare.*

* *D.* (révolutum) *nestariis diphyllis; petalo corniculato, dorso fissio; foliis quinquelobis, acutis; limbo reflexo*. (N.) — *Desf. Cat. Hort. 148.*

Grande & belle espèce, à forte tige glabre, fistuleuse, striée; les feuilles longuement pétiolées, glabres, à cinq lobes aigus, lactinés; les fleurs d'un bleu-vif, disposées en une belle & longue grappe terminale; un pétale corniculé, fendu sur le dos, dans toute sa longueur, ou presque composé de deux pétales soudés & se séparant facilement à leur moitié inférieure, formant une large échancrure à leur moitié supérieure; chaque portion très-brune & inégalement échancrée au sommet; deux cornes brunes, renfermées dans celles du calice; deux autres pétales latéraux, insérés à la base du limbe du calice, lineaires, canaliculés en dessus, un peu élargis & bi-obes à leur sommet, rachetés de brun, ciliés à leur contour. On la cultive au Jardin du Roi. Son lieu natal n'est pas connu. ♀

M. Decandolle regarde comme une espèce distincte le *delphinium elatum*, var. *α*, *Lam. Diâ. n° 8*. Il le nomme :

DELPHINIUM montanum. *Flor. franç. Suppl. pag. 641.* Il ajoute pour synonymes, *delphinium intermedium*, var. *β*. *Willd. Spec. 2. pag. 1229.* — *Loif. Not. 86.* — *Delphinium elatum*. *Lapeyr. Flor. pyr. 304. (Excl. Dodon. synon.)* — *Delphinium pyrenaicum*. *Pourr. Ined.* — *Delph. hirsutum*. *Roth, Beitr. 88. ? — Cluf. Hist. 2. p. 94. fig. 2.*

Toute la plante est couverte, même sur les calices & les ovaires, d'un duvet court & serré. La tige est droite, ferme, leuillée, terminée par une

grappe droite, simple, produisant de ses aisselles quelques rameaux stériles. Les feuilles sont pétiolées, palmées, à cinq lobes très-profonds, aigus, incisés & dentés; les fleurs bleues, munies à leur base d'un éperon d'abord droit, puis subitement crochu, & souvent bifide au sommet, caractère qui distingue très-bien cette espèce de toutes celles qui ont, comme elle, trois styles, & les pétales bifides barbus en dedans. Elle croît dans les Pyrénées orientales. ♀ (*Decand.*)

Le même auteur distingue encore comme espèce, sous le nom de *delphinium pubescens*, Flor. franç. Suppl. pag. 641, une plante qui avoit été confondue par quelques auteurs avec le *delphinium consolida* Linn. C'est le *D. consolida*. Gouan, Hort. Monsp. 258. — Non Linn. — *D. ambiguum*. Loif. Not. 85. — Non Linn. — *Consolida regalis arvensis*. Magn. Bot. Monsp. pag. 73. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 312. fig. 2.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est intermédiaire entre le *delphinium consolida* & le *D. ajacis*. Elle diffère de l'un & de l'autre par ses fleurs plus petites & plus serrées, & par le duvet court, serré & grisâtre qui recouvre tout le haut de la plante. Elle le distingue du *D. consolida* par sa tige droite, rameuse seulement au sommet; par ses feuilles beaucoup plus divisées; du *D. ajacis* par ses rameaux plus divergens & ses pédicelles deux ou trois fois plus longs. Enfin, elle diffère du *delphinium ambiguum* Linn. en ce qu'elle a une capsule au lieu de trois, cinq pétales au lieu de six, & que des lobes de chaque pétale, l'inférieur est arrondi, tandis que tous les deux sont pointus dans le *D. ambiguum*. Elle est commune parmi les moissons, dans la région des oliviers. ☉

18. DAUPHINELE de Requien. *Delphinium Requienii*. Decand.

Delphinium basi subpubescens, apice pilosâ, caule simplici; foliis quinquelobis, incisîs seu integris; pedunculis hispîdis, medio bibractæatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 642.

D'après M. Decandolle, cette espèce est remarquable parce qu'elle est légèrement pubescente vers sa base, & que toute sa partie supérieure est fortement hérissée de poils mous, longs, étalés. Sa tige est droite, simple, cylindrique; les feuilles pétiolées; leur limbe presque glabre; celui des feuilles inférieures arrondi, divisé jusqu'à sa moitié en cinq lobes cunéiformes, incisés, à dents écartées, aiguës. Dans les feuilles supérieures, le limbe est divisé jusqu'à la base en cinq lobes entiers, linéaires. Les fleurs sont bleuâtres, disposées en une grappe terminale, courte & serrée; les pédicelles très-hérissés, munis vers leur milieu & non à la base du sommet, comme dans les autres espèces, de deux bractées linéaires.

Cette plante croît au îles d'Hyères. ♂ (*Dec.*)

DENDRIUM. Desf. Journ. bot. 3. pag. 36.

Je me bornerai à exposer les motifs qui ont engagé M. Desvaux à établir ce genre pour le *ledum buxifolium* Linn., seu *ledum thymifolium* Encycl. Dans cette plante, le calice est très-grand, comparé à la fleur qu'il renferme, tandis qu'il est à peine sensible dans le *ledum*. Les anthères s'ouvrent longitudinalement par une ligne; dans l'autre genre, c'est au sommet & par deux pores; enfin, la déhiscence des capsules se fait par la partie supérieure dans l'espèce dont il s'agit, & à la partie inférieure dans le *ledum*, caractères suffisans pour distinguer le *dendrium* du *ledum*.

Au reste, ce genre avoit été déjà indiqué par Persoon pour une sous-division, sous le nom de *leiophyllum*, & Pursh, dans sa *Flora d'Amérique*, en a fait un genre particulier qu'il nomme AMYRSINE. (*Voyez ce mot*, 2^e. *Suppl.*)

DENDROBIUM, *Suppl.*

19. DENDROBIUM fluet. *Dendrobium pusillum*. Kunth.

Dendrobium caule monophyllo; folio elliptico, acutiusculo; pedunculis solitariis aut ternis, uni aut bifloris; foliolis calycinis exterioribus oblongo-lanceolatis, acuminato-filiformibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 357.

Espèce fort petite, dont les racines sont simples & blanchâtres; les tiges simples, cannelées, engainées, à peine longues d'un demi-pouce, garnies à leur sommet d'une seule feuille elliptique, un peu aiguë, nerveuse, striée, longue de trois lignes; les pédoncules terminaux, solitaires, géminés ou ternés, une fois plus longs que la feuille, à une ou deux fleurs pédonculées, munies à leur base d'une spathe longue de deux lignes; la corolle jaunâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs oblongs, lancéolés, presque égaux, concaves, acuminés, filiformes au sommet; le supérieur libre, concave, élargi; les latéraux planes, & paroissent soudés avec la lèvre à son onglet; les deux intérieurs planes, oblongs, trois fois plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale oblong, presque ongliculé, un peu plus long que les pétales intérieurs; la colonne presque ascendante, canaliculée, plus courte que les pétales intérieurs; l'anthère terminale; deux paquets de pollen; une capsule glabre, allongée, couronnée par la corolle desséchée.

Cette plante croît sur les arbres, au Pérou, proche Loxa. ♀ (*Kunth.*)

20. DENDROBIUM acuminé. *Dendrobium acuminatum*. Kunth.

Dendrobium caule monophyllo; folio oblongo, acuto; spicis subgeminis; foliolis calycinis exterioribus lanceolato-linearibus, acuminatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 357.

Ses racines sont simples & blanchâtres; ses tiges simples, cannelées, anguleuses, hautes d'un pied & demi, engainées, garnies d'une seule feuille à leur sommet; les gaines aiguës, longues d'un pouce; la feuille oblongue, aiguë, rétrécie à sa base, coriace, point vaginale, longue de deux pouces, large de huit à neuf lignes; un épi terminal, solitaire ou géminé, long de quatre à six pouces, enveloppé de spathe courtes; les fleurs pédicellées, accompagnées à leur base d'une petite bractée presque tronquée, plus courte que les pédicelles; la corolle médiocrement étalée, rougeâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs lancéolés, linéaires, acuminés, à trois nervures; les supérieurs libres & concaves; les latéraux planes, soudés avec l'onglet de la lèvre, longs d'un demi-pouce; les deux intérieurs trois & quatre fois plus courts que les extérieurs, planes, oblongs, rétrécis; la lèvre ou le sixième pétale plus long que les intérieurs, lancéolé, oblong, obtus, onguculé, pendant, un peu canaliculé, à trois plis longitudinaux; la colonne presque ascendante, canaliculée; plus courte que les pétales intérieurs; une anthere terminale.

Cette plante croît sur les arbres, proche le bourg Pomahuaca, au Pérou. ☞ (*Kunth.*)

21. DENDROBIUM élégant. *Dendrobium elegans.*

Dendrobium caule monophyllo; folio oblongo, obtuso; spicis quaternis aut quinis; foliis callicinis exterioribus oblongis, obtusis; seculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 358.

Ses racines sont simples, blanchâtres, très-nombreuses; ses tiges droites, longues de huit à neuf pieds, engainées, munies à leur sommet d'une seule feuille plane, coriace, oblongue, obtuse, longue de cinq à six pouces, large d'un pouce & demi; les gaines striées, presque longues d'un pouce; quatre à cinq épis droits, terminaux, longs de six à sept pouces; une spathe ovale, oblongue, membraneuse, longue d'un pouce & demi, de couleur brune; les fleurs pédicellées, un peu inclinées, presque unilatérales; les bractées ovales, aiguës, plus longues que les pédicelles; la corolle étalée, blanche, diaphane, parsemée de nervures & de points violets; les pétales extérieurs latéraux, oblongs, un peu obtus, à trois nervures, adhérens par la base à l'onglet de la lèvre, longs de trois lignes; le pétale supérieur concave, plus large, à cinq nervures; les deux pétales intérieurs une fois plus courts, plus grêles que les extérieurs, oblongs, arrondis à leur sommet; la lèvre ou le sixième pétale une fois plus court que les pétales extérieurs; sa position libre, articulée avec l'onglet, ovale, elliptique, obtuse, parsemée de points violets; la colonne droite, canaliculée, de la longueur de la lèvre; une anthere terminale, operculée; deux paquets de pollen ovales, pédicellés.

Cette plante parasite croît sur le revers des montagnes, dans les forêts, entre le bourg la Erre & la ville d'Almaguer, à la hauteur de 1000 toises, dans les andes de la Nouvelle-Grenade. ☞ (*Kunth.*)

22. DENDROBIUM agrégé. *Dendrobium aggregatum.* Kunth.

Dendrobium caule ramofo, repente, foliato; foliis distichis, lanceolatis, obtusis; floribus terminalibus, aggregatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 358.

Cette plante a des racines simples, cylindriques; une tige rampante, rameuse, couverte de gaines sèches & de feuilles planes, disposées sur deux rangs, coriaces, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & demi & plus, larges de quatre lignes, en gaine à leur base; plusieurs fleurs agrégées au sommet des rameaux; la corolle étalée; les pétales extérieurs striés, ovales, lancéolés, aigus, longs de trois lignes; les latéraux presque planes, soudés par leur base avec l'onglet de la lèvre; le pétale supérieur libre, concave; les deux intérieurs lancéolés, acuminés, un peu plus courts & plus minces que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale onguculé, de la longueur de la corolle; son limbe ovale, obtus, en carène, roulé au sommet; la colonne arquée, à demi cylindrique, une fois plus courte que le calice; quatre paquets de pollen presque sessiles; l'ovaire de la longueur de la corolle.

Cette plante parasite croît sur le bord des Andes, entre le bourg Menéfés & la ville de Pasto, à la hauteur de 1480 toises. ☞ (*Kunth.*)

23. DENDROBIUM maculé. *Dendrobium maculatum.* Kunth.

Dendrobium bulbiferum, foliis lanceolatis, acutis; foliis callicinis lanceolato-oblongis, acutis; seculis, margine undulatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 359.

Cette plante est pourvue d'une bulbe ovale, comprimée, cannelée. Ses feuilles sont lancéolées, planes, aiguës, longues d'un pied & plus, presque membraneuses, toutes radicales; une hampe plus longue que les feuilles, comprimée, chargée de plusieurs fleurs en épi, odorantes, pédicellées, munies de bractées oblongues, aiguës, concaves, striées, en carène, étalées, longues d'un demi-pouce; les pédicelles plus courts; la corolle glabre; cinq pétales lancéolés, oblongs, un peu aigus, ondules à leurs bords, verlatrés, tachetés de brun, étalés, longs d'un pouce; les trois extérieurs une fois plus larges que les autres; la lèvre ou le sixième pétale oblong, aigu, ondulé, blanc, traversé longitudinalement par des stries violettes, onguculé à sa base, soudé avec les pétales extérieurs latéraux & plus courts; la

colonne droite, arquée, canaliculée, verte en dehors, d'un blanc-rougeâtre en dedans, à côtes violettes, trois fois plus courte que la corolle; une anthère terminale, à deux loges, operculée; quatre paquets de pollen ovales, supportés par un pédicelle commun, très-court.

Cette plante parasite croît dans les forêts de la province de Bracamora, proche la ville de Jaen & les bourgs Sago & Pacara. 74 (Kunth.)

24. DENDROBIUM à grandes fleurs. *Dendrobium grandiflorum*. Kunth.

Dendrobium bulbiferum, foliis lanceolatis, acutis; scapis unifloris; foliolis calicinis ovato-oblongis, acutis; lateralibus apice revolutis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 359.

Ses racines fibreuses & blanchâtres sont munies d'une bulbe ovale-oblongue, bijnâtre, comprimée, luisante, longue d'environ trois pouces; les feuilles planes, lancéolées, aiguës, très-rétrécies à leur base, longues d'un pied, larges d'un pouce & demi; les hampes droites, hautes de six pouces, couvertes d'écaillés membranées, acuminées, longues d'un pouce & plus; la corolle blanche, étalée; les pétales charnus, nerveux, striés; les extérieurs ovales, oblongs, aigus, longs d'un pouce; le supérieur droit, concave; les latéraux roulés à leurs bords, soudés à leur base avec l'onglet de la lèvre; les deux intérieurs une fois plus courts que les extérieurs, droits, allongés, aigus, roulés obliquement à leur sommet; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé; son limbe libre, long d'un pouce & demi, ovale, obtus, concave, rougeâtre, ondulé à ses bords; la colonne arquée, une fois plus courte que les pétales intérieurs, canaliculée, triangulaire à son sommet, porctuée de rouge en dedans; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît au pied des andes de Paraguya, proche la roche el Pulptico, à la hauteur de 1060 toises. 74 (Kunth.)

25. DENDROBIUM à longues feuilles. *Dendrobium longifolium*. Kunth.

Dendrobium terrestre, foliis linearilanceolatis, novemnerviis, membranaceis; foliolis calicinis lanceolatis, acutis; labello ovato, undulato-crenato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 360.

Cette plante a des racines tubéreuses; des feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, membranées, à neuf nervures, vaxinales à leur base, longues d'un pied, larges d'un pouce; une hampe droite, longue de deux pieds, chargée de fleurs en épis, pédicellées; des bractées linéaires, subulées, longues d'un demi-pouce; la corolle verte, étalée; trois pétales extérieurs lancéolés, aigus, longs de six à sept lignes; les latéraux soudés par leur base avec l'onglet de la lèvre; les deux pétales exté-

rieurs un peu plus larges & plus minces que les intérieurs; la lèvre ou le sixième pétale ovale, obtus, onguiculé, en capuchon à sa base, sinué & réfléchi à ses bords, ondulé & crénelé à son sommet, de couleur purpurine, muni intérieurement de deux papilles, de stries & de soies noirâtres, à peine plus long que la corolle; la colonne droite, verdâtre, canaliculée, marquée vers la base d'une tache pourpre; une anthère terminale; la capsule cylindrique, hexagone, à six cannelures.

Cette plante croît sur la terre, aux lieux humides, dans la province de Popayan, à la hauteur de 1380 toises. 74 (Kunth.)

26. DENDROBIUM à larges feuilles. *Dendrobium latifolium*. Kunth.

Dendrobium terrestre, foliis obovato-oblongis, acutis, basi angustatis, trinerviis, membranaceis; foliolis calicis oblongo-lanceolatis; labello oblongo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 360.

Ses racines sont bulbeuses; ses feuilles ovales, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, presque pétiolées, membranées, à trois nervures, pliffées, longues d'un pied & plus, à peine larges de quatre pouces; les hampes droites, rouges, hautes de deux pieds, soutenant des fleurs en épi, pédicellées, munies de bractées oblongues, lancéolées, acuminées, longues d'un demi-pouce; la corolle d'un jaune teint de rose, étalée, presqu'à deux lèvres; les trois pétales extérieurs inégaux; le supérieur oblong, lancéolé, obtus, rétréci à sa base, long de sept à huit lignes; les latéraux obliques, oblongs, aigus, rapprochés, plus courts que le pétale supérieur; les deux intérieurs oblongs, aigus, soudés par leur base avec l'onglet de la lèvre; celle-ci ou le sixième pétale ovale, oblong, en capuchon, réfléchi au sommet, onguiculé, une fois plus court que les autres, marqué vers son sommet de cinq points orangés; la colonne arquée, canaliculée.

Cette plante croît sur la terre, dans les andes de Pastoa, entre les fleuves Gaytara & Mayo, proche Menelés, à une élévation de 800 à 1000 toises. 74 (Kunth.)

* *DENDROBIUM* (purstatum) *petalis lanceolatis, erectis, subaequalibus; inferiore trilobo; foliis inferioribus brevissimis, subimbricatis, squamiformibus; caule simplici, subnudo*. (N.) — Smith, Exot. bot. tab. 12. In Nov. Holl.

On a établi quelques nouveaux genres pour plusieurs espèces de *dendrobium*. (Voyez BROUGHTONIA, 2^e. Suppl. — PLEUROTHALLIS, Suppl. — OCTOMERIA, 2^e. Sup. — MAXILLARIA, Sup.) Genre de la Flore du Pérou, que M. Swartz réunit aux *dendrobium*.

DENTAIRE. *Dentaria*. Ce genre est réuni par

Aiton au *cardamine*. (Voyez CRESSON.) Pursh regarde comme identiques le *dentaria lucinata* Willd. & le *D. concatenata* Mich. Je les avois déjà rapprochés comme variétés. Ajoutez au *D. diphylla*, Suppl., n°. 7. — Bot. Magaz. 1465.

* *DENTARIA* (tenella) caule distanter *diphylla*; foliis sessilibus, ternatis; foliolis linear-ellipticis, integris; petalis cuneatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 439. In rivis Columbiae amer. 4

* *DENTARIA* (quinquefolia) foliis omnibus pinatis; foliolis lanceolatis, acutis, inaequaliter dentatis, quinis. Martsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 109.

Dentaria pinnata. Pall. Ind. Taur.

Dentaria orientalis, baccifera similis, foliis quinatis, costa innascensibus. Tourn. Coriol. 16. In Tauria & Caucaja flvis. 4

DENTELAIRE. *Plumbago*. Ajoutez :

* *PLUMBAGO* (hills) foliis obovatis, retusis, glabris. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 321. Ad Cap. B. Spei.

DENTELAIRES (Les). (Voy. PLUMBAGINEES, Suppl.)

DENTIDIE, Suppl. (Voyez GERMAINE & PLECTRANTHUS, Suppl.)

DESMOCHATA. (Voyez PUPALIA, Suppl.)

DESMODIUM. Desv. (Voy. SAINFOIN, Sup.)

DIANELLE. *Dianella*. Ajoutez :

3. DIANELLE douteuse. *Dianella dubia*. Kunth.

Dianella foliis lanceolato-oblongis, glabris; floribus paniculatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 270.

Ses tiges sont glabres, quadrangulaires, longues d'un à deux pieds; les feuilles caulinaires lancéolées, oblongues, aiguës, longues d'environ trois pouces; une panicale terminale, étalée; ses rameaux alternes & dilans; les fleurs un peu inclinées, soutenus par des pédicelles glabres, articulés à leur sommet, presque longs d'un pouce; des bractées semblables aux feuilles, mais plus petites, plus larges, cuspidées; la corolle d'un bleu-foncé; ses décourures concaves, oblongues, aiguës, striées; les trois intérieures plus larges, six étamines une fois plus longues que le calice; les filamens épais; les anthères droites, oblongues; un ovaire supérieur, ovale, trigone, le style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate simple; une capsule en baie, indehiscence, ovale, triangulaire, entourée par la corolle, à trois loges polyspermes; les semences noires, luisantes, oblongues, un peu comprimées.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur le mont Silla de Caracas, à la hauteur de 850 toises. 4 (Kunth.)

Le *dracena ensifolia* Willd. est le *dianella ensifolia*, DiCt. & Redout. Lil. tab. 1.

DIAPENSIA. (Voy. PYXIDANTERA, Suppl.)

DIASIA, Suppl. (Voyez MELASPHÆRULA, Suppl.)

DICHOSTYLIS. (Voyez SCIRPE & ISOLEPIS, Observ. Suppl.)

DICHROMÈNE, Suppl. Le *dichromena pubescens*, n°. 4, est le *schizus pubescens*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen.

DICRANOPTERIS. Bernh. (Voy. MERTENSIA, Suppl.)

DICTILEMA. Genre de la famille des algues, très-rapproché des *vaucheria*, caractérisé par des filamens anatomoses, réticules, inarticulés; les semences ou gongyles placées sur les filamens ou à leur contact. Il comprend deux espèces.

1. DICTILEME agglomérée (*dictilema glomerata*). Ses filamens sont agglomérés, rouffâtes, irréguliers; les semences placées au contact des anatomoses.

2. DICTILEME à graines jaunes (*dictilema xanthosperma*). Cette espèce est lobée; sa surface velue; ses semences jaunes, arrondies, éparfés. (Schmaltz, in Journ. bot. 4. pag. 274.)

DIDESMUS. Genre établi par M. Desvaux (Journ. bot. 3, pag. 160, tab. 24, fig. 11) pour quelques espèces de *myagrum* & de *bunias*, qu'il distingue par les silicules cortices, alongées, anguleuses, divisées en deux articles monospermes, placés l'un au-dessus de l'autre. A ce genre fe rapportent le *myagrum aegyptiacum* Linn. & le *bunias myagroides* Linn., ou *cahile myagroides*. Encycl.

BIDYMOCHLÆNA. Genre de la famille des fougères, rapproché des *diplazium*, établi par M. Desvaux, qui offre pour caractère essentiel :

Une fructification disposée en groupes alongés, solitaires, recouverts par un tégment fixé longitudinalement par sa partie moyenne sur la veine des pinnules, s'ouvrant de chaque côté de dehors en dedans.

Ce genre, dit M. Desvaux, est au DIPLAZIUM ce que le WOODWARDIA est au BLECHNUM pour la forme de la fructification, mais différemment pour la situation des groupes comparés les uns aux autres. Dans ce genre la fructification est disposée

en groupes oblongs, placés à la circonférence des pinnules; chaque groupe, formé d'un certain nombre de capsules, est recouvert par un régument fixé longitudinalement par sa partie moyenne à la veine des pinnules. Les capsules sont situées de chaque côté de cette veine, seulement dans l'étendue des régumens. Lorsque ces régumens s'ouvrent, ce qui a lieu de dehors en dedans, ils se replient au-dessus de la nervure; alors on voit distinctement que chaque paquet est composé de deux groupes de capsules, séparés par la veine de la foliole. Il faut y rapporter l'espèce suivante:

DIDYMOCHLÆNA (sinuosa) stipite rachibusque paleaceis; frondibus bipinnatis, pinnis linearilanceolatis; pinnulis glabris, rhomboideis, basi inæqualibus, fursum auriculatis, marginibus sinuatis, foris submarginalibus, foliariis. Detv. Journ. bot. 3. pag. 23. tab. 2. fig. 4. La *India orientali*.

DIDYMODON, Suppl. (Voyez *TRICHOTOMUM*, Suppl.)

DIETOMIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *andropogon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets géminés, uniflores; l'un hermaphrodite, sessile; l'autre neutre, pédicellé; les valves du calice, dans l'épillet hermaphrodite, un peu coriaces, inégales; l'inférieure comprimée, en carène, munie d'une arête; celles de la corolle membraneuses; l'inférieure aristée; dans l'épillet neutre, les valves du calice planes, aristées; celles de la corolle mutiques; trois étamines; deux styles.

Ce genre, établi par M. de Beauvois, adopté par M. Kunth, est borné jusqu'alors à une seule espèce qui avoit été placée d'abord parmi les *andropogon*. C'est le :

DIETOMIS fastigiata. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 132. tab. 23. fig. 5. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 193. tab. 64.

Andropogon fastigiatum. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 207. — Dict. Suppl. n^o. 24. (BARBON. Description imperfecta.)

Ses tiges sont droites, longues de trois pieds, rameuses à leur base, glabres, comprimées; les rameaux cylindriques, pubescens au-dessous de l'épi, glabres sur les nœuds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, rudes à leurs bords; les gaines glabres, plus courtes que les entre-nœuds; les supérieures lâches, sans feuilles; une languette très-longue, lancéolée; les épis terminaux, foli-

taires, longs de deux pouces, enveloppés par une gaine dans leur jeunesse; le rachis divisé en articulations cuneiformes, pileuses, lanugineuses à leurs bords; les épillets géminés, uniflores; l'un plus petit, hermaphrodite & sessile; l'autre neutre, soutenu par un pédicelle court, cuneiforme & pileux; la valve inférieure du calice, dans l'épillet hermaphrodite, comprimée en carène, pileuse à son dos & à sa base, munie d'une arête ruge, presque droite, trois fois plus longue que la valve; la supérieure mutique, linéaire, aiguë; celles de la corolle un peu plus petites; l'intérieure bidentée, surmontée d'une arête torse, géniculée; dans l'épillet neutre, les valves du calice glabres, membraneuses; l'inférieure brune, plane, acuminée, bifide, munie d'une arête un peu rude, de la longueur des valves; la supérieure très-petite, blanche, lancéolée, aristée, un peu concave; l'arête droite, un peu plus longue que la valve; les valves de la corolle blanchâtres, glabres, lancéolées, un peu concaves, mutiques; la supérieure un peu plus courte.

Cette plante croit sur le revers des monts Collar & Impossibile. ♀ (Kunth.)

DIGITALE. *Digitale*. Dict. & Suppl.

* *DIGITALIS* (leucophæa) calicibus ciliatis; spica cylindracea, densissima; bracteis flore longioribus; labio spatulato, rotundato, pubescente. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 439. tab. 607. In monte Atho.

Il faut ajouter au *digitalis fucata*, qui paroît elle-même n'être qu'une variété du *digitalis purpureoscens*, Suppl., les plantes suivantes, comme variétés.

β. *Digitalis* (hybrida) caule erecto, subramoso; foliis lanceolatis, semi-plexicaulis, glabriusculis, serratis; racemo longo, terminali; calicinis laciniis lanceolatis, acutis, superiore angustiore; corolla labii inferioris lobo intermedio elongato, truncato. Dut. Journ. bot. 4. pag. 160. tab. 16. — Koel. in Journ. phys. 1782. pag. 285. tab. 1. fig. 1, 2. — Mœnch, Suppl. 164. — Dec. Flor. franç. Suppl. 411. In *Avenia*, propè Pombroade. Corollæ formâ & colore variat.

γ. *Digitalis* (intermedia) calicinis foliolis lanceolatis, acutis; foliis nervosis, ciliatis, radicalibus petiolis connatis; caulinis sessilibus, semi-plexicaulis, integerrimis, summis acutè inaequaliterque serratis. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 357. In *Pyrenais*.

Au *digitalis sceptrum*, ajoutez: Smith, Bot. exot. tab. 73.

* *DIGITALIS* (θαπσι) foliolis calicinis ovato-lanceolatis, acutis, glanduloso-pubescentibus, corollæ appressis, capsulam æquantibus; corollis oblongo-campanulatis, obtusis; labio superiore reflexo; foliis

decurrentibus. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 28. — Smith, Exot. 1. pag. 83. tab. 43. — Willd. Spec. 3. pag. 284. In *Hispaniâ*. 2.

* *DIGITALIS* (erubescens) *foliolis calicinis oblongo lanceolatis, acutis; corollis obtusis; labio superiore integro, inferioris lobo medio semiorbiculati; foliis subius pubescentibus, inferioribus serratis*. Ait. l. c. In *Italia*. 2.

DIMORPHIA. Willd. (Voyez PARIVOA. Aubl.)

DINEBRA. Jacq. DINEBA. Beauv. Le *chloris curtipendula* de Michaux a fourni les caractères de ce nouveau genre établi par Jacquin, adopté par plusieurs autres botanistes, & que Lagasca a depuis nommé *botelua*. MM. Humboldt & Bonpland en ont découvert plusieurs nouvelles espèces.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets unilatéraux à deux fleurs, l'une hermaphrodite, sessile; l'autre stérile, à trois arêtes; les valves du calice matiques, en carène; la valve inférieure de la corolle à trois dents, celle du milieu prolongée en arête; trois étamines; deux styles.

ESPÈCES.

1. DINEBRA fausse-aristide. *Dinebra aristoides*. Kunth.

Dinebra culmo erecto; spicis racemosis, secundis; glumis inaequalibus; paleâ inferiore pilosâ; flore sterili triaristato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 171.

Ses tiges sont droites, glabres, réunies en gazon, rameuses, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les gaines glabres, striées; une languette courte, tronquée, presque frangée; sept à huit épis disposés en une grappe latérale, longue de trois à quatre pouces, linéaires, dressés, pédicellés, glabres, un peu comprimés; les pédicelles pileux & pubescens; les rachis partiels acuminés, subulés à leur sommet, nus, sans fleurs; chaque épi composé de trois ou quatre épillets sessiles, linéaires, ferrés contre le rachis, presque unilatéraux, biflores; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, verdâtres, un peu rudes sur le dos; la supérieure une fois plus longue; dans la fleur hermaphrodite, deux valves corollaires presque égales, linéaires-lancéolées; l'inférieure à trois dents; celle du milieu presque en arête, à trois nervures, pubescente & pileuse sur le dos; la valve supérieure glabre, à double carène, à deux dents subulées; la fleur stérile pédicellée, à trois arêtes rudes, étalées, un peu plus longue que la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît dans les vallons de Toluca, au Mexique, à la hauteur de 1320 toises. 2 (Kunth.)

2. DINEBRA faux-brome. *Dinebra bromoides*. Kunth.

Dinebra caule erecto, spicis racemosis, racemo disticho, glumis inaequalibus; paleâ inferiore glabrâ; flore sterili triaristato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 172. tab. 51.

Ses tiges font glabres, réunies en gazon, médiocrement rameuses; les feuilles planes, linéaires, presque glabres, rudes à leurs bords; les gaines glabres, souvent purpurines; une languette très-courte & frangée; les épis oblongs, médiocrement pédicellés, alternes, dressés, environ au nombre de huit, disposés en une grappe longue de deux ou trois pouces; le rachis commun comprimé; les partiels rudes, ciliés, flexueux, nus & subulés à leur sommet, longs d'un demi-pouce; environ huit épillets lancéolés, presque unilatéraux, sessiles, alternes, disposés sur deux rangs, à deux fleurs; les valves du calice, dans la fleur hermaphrodite, lancéolées, acuminées, mucronées, purpurines, rudes & ciliées sur le dos; la supérieure beaucoup plus grande; les valves de la corolle inégales; l'inférieure blanchâtre, un peu plus courte, à trois nervures, à trois dents subulées, aristées; celle du milieu plus longue; la paillette supérieure à deux dents tubuleuses; la fleur stérile à trois arêtes droites, inégales, plus longues que la fleur hermaphrodite.

Cette plante croit au Mexique, entre Guanajuato & Cubilete, aux lieux pierreux & tempérés, à la hauteur de 1130 toises. 2 (Kunth.)

3. DINEBRA rampante. *Dinebra repens*. Kunth.

Dinebra culmo repente, spicis racemosis, racemo subsecundo, glumis inaequalibus; paleâ inferiore glabrâ; flore masculo triaristato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 172. tab. 52.

Ses tiges sont rampantes, rameuses, ascendantes, glabres, longues de cinq à six pouces; les feuilles presque glabres, rudes à leurs bords; les gaines glabres, pileuses à leur orifice; une languette très-courte; quatre à cinq épis alternes, médiocrement pédicellés, oblongs, comprimés, disposés en une grappe unilatérale; chaque épi composé de sept à huit épillets alternes, sessiles, unilatéraux, oblongs, disposés sur deux rangs, à deux fleurs; les rachis rudes, comprimés, un peu flexueux, subulés & nus à leur sommet; les valves du calice oblongues, lancéolées, acuminées, glabres, purpurines, rudes & hispides sur leur carène; la supérieure plus longue; les valves de la corolle lancéolées; l'inférieure un peu plus courte, presque à trois nervures, à trois dents subulées, aristées; celle du milieu plus longue; la valve supérieure à double carène, à deux dents subulées; la fleur mâle pédicellée; les valves inégales; l'inférieure oblongue,

oblongue, lancéolée, à cinq dents; les latérales & l'intermédiaire prolongées en arêtes presqu'égaux; la valve supérieure à deux dents subulées; trois étamines; les anthères linéaires.

Cette plante croît au Mexique, proche Acaapulco, sur les rives de l'Océan pacifique. \sphericalangle (Kunth.)

4. *DINEBRA* en gazon. *Dinebra chondrofolioides*. Kunth.

Dinebra culmo erecto, spicis racemosis, racemo subsecundo, glutinis inaequalibus, paleâ inferiore subpubescente; flore sterili, triaristato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 173. tab. 53.

Cette plante a des tiges réunies en gazon, droites, simples, longues de cinq à neuf pouces, pubescentes vers leur sommet; les feuilles roides, planes, linéaires, parsemées de poils à leurs deux faces; les gaines glabres; une languette très-courte, ciliée & frangée; quatre ou six épis féconds, alternes, ovales, distans; les rachis planes, ciliés, pubescens, de couleur purpurine, nus & subulés à leur sommet; environ huit à dix épillets féconds, lancéolés, unilatéraux, disposés sur deux rangs; les valves du calice lancéolées, purpurines, subulées à leur sommet, pubescentes; la supérieure plus grande; les valves de la corolle oblongues, verdâtres; l'inférieure un peu plus courte, à trois nervures, à trois dents acuminées, parsemées de poils, principalement à leurs bords, rudes sur leurs nervures; la valve supérieure presque glabre, bidentée, à double nervure; une fleur stérile pédicellée, à trois arêtes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche la ville de Valladolid de Mechoacan, à la hauteur de 1000 toises. \sphericalangle (Kunth.)

Observations. Je crois qu'il faut rapporter ici le genre *heterostega* de Desvaux, établi pour l'*aristida americana* de Linné, qui offre le port des *dinebra*, & n'en diffère que très-peu dans ses fleurs, offrant:

Des épillets unilatéraux, à trois fleurs, dont une hermaphrodite, féconde; l'autre mâle, pédicellée; la troisième stérile, à trois arêtes; le calice à deux valves en carène; la valve intérieure de la corolle, dans les fleurs mâles & hermaphrodites, à cinq dents; les extérieures & celle du milieu prolongées en arête.

M. Kunth observe avec assez de fondement que les genres *chondrofolium* & *polyodon* ne sont que médiocrement distingués des *dinebra*, qui en formeroient un genre plus naturel.

DIODE. *Diodia*. Ajoutez :

* *DIODIA* (hirsuta) undique hirsutissima, caulibus procumbentibus, tetragonis; foliis linearibus-oblongis; corollis intus densè barbatis; fructibus ova-

tis, hirsutis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 106. In *Georgiâ.* \sphericalangle

DIOSMA, *Diâ.* & *Suppl.*

Ce genre a été divisé en plusieurs autres par divers auteurs. Ainsi Willdenow rapporte à l'*ADE-NANDRA* les *diosma uniflora*, — *umbellata*, &c; à l'*AGATOSMA* ou *BUCCO* Wendl., les *diosma villosa*, — *pubescens*, — *imbricata*, &c.

Le *diosma unicapularis* Linn. est l'*empevrum ser-ratum*. Smith, Bot. exot. tab. 63.

* *DIOSMA* (speciosa) floribus terminalibus, umbellatis; foliis oblongo-obovatis, subtus punctatis, margine glanduloso-crenulatis, subciliatis; petioliis basi biglandulosis. Bor. Magaz. tab. 1271.

Diosma uniflora. Herb. Banks, ex Hort. Kew.

α. *Umbellis multifloris* (1-12), ramis arcuatis ascendentibus.

Diosma umbellata. Hortul.

β. *Umbellis paucifloris* (1-2), ramis erectis.

Diosma rasosa. Donn. Hort. Cant. *Ad C. B. Sp.*

DIPHRYLLUM. Genre de la famille des orchidées, établi par Schnaltz, & dont le caractère essentiel consiste dans une corolle à six pétales; les trois extérieurs linéaires, lancéolés, acuminés; les deux intérieurs latéraux, verticaux, sétacés & bifidés; la lèvre divergente, en ovale renversé, aiguë, entière, une capsule filiforme. Il faut y rapporter l'espèce suivante :

* *DIPHRYLLUM* (bifolium) foliis duobus suboppositis, in medio scapi, obovulibus; floribus laxè spicatis. Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 220. In *Pensylvaniâ.*

DIPOLOËNE. *Dipolœna.* Genre de plantes très-voisin de la famille des rutacées, de celle des diosmées de Brown, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, glanduleuses; les fleurs réunies dans un involucre commun, & dont le caractère essentiel consiste dans :

Un involucre commun, composé d'un double rang de folioles; cinq extérieures ovales; six intérieures plus longues, colorées, radiées, elliptiques, enveloppant sur le même réceptacle plusieurs fleurs sessiles, munies d'un involucre partiel (ou calice) à quatre ou cinq paillettes linéaires; point de corolle; dix étamines hypogynes; un style; un stigmate obtus, à cinq dents; l'ovaire supérieur, à cinq côtes, tuberculé, entouré à sa base d'un anneau glanduleux; cinq capsules agrégées, uniloculaires, bivalves, monosperme, s'ouvrant à leur bord intérieur; une semence attachée à la suture des valves.

ESPÈCES.

1. DIPLOLÈNE à grandes fleurs. *Diplolana grandiflora*. Desf.

Diplolana caule fruticoso, ramofo; foliis alternis, ovatis, petiolatis, glandulosis, utrinque incanis, integerrimis, apice emarginatis; floribus terminalibus. Desfont. Mém. du Mus. d'Hist. nat. vol. 3. cum icone.

Arbrisseau de cinq à six pieds; les rameaux épars, nombreux, revêtus d'une écorce grisâtre; les feuilles alternes, ovales-elliptiques, persistantes, un peu coriaces, entières ou légèrement échancrées au sommet, presque longues d'un pied, larges de cinq à six pouces, parsemées de petits points glanduleux, coronneux & blanchâtres en dessous; le duvet roussâtre sur les jeunes feuilles & les rameaux; les pétioles courts.

Les fleurs sont larges d'environ deux pouces, d'un rouge-jaune, ordinairement solitaires au sommet des rameaux, sessiles ou à peine pédonculées, composées de plusieurs petites fleurs distinctes, sessiles, très-rapprochées sur un réceptacle commun, entourées d'un involucre ou calice commun, coronneux, divisé en plusieurs folioles disposées sur deux rangs, dont cinq extérieures ovales, obtuses; environ dix intérieures plus longues, elliptiques, colorées; les fleurs partielles nombreuses, accompagnées chacune d'un calice ou d'un petit involucre à quatre ou cinq paillettes glabres, linéaires; dix étamines; les filamens longs, colorés, aigus, élargis & garnis de soies rousses vers leur base; les anthères oblongues, obtuses, mobiles; un style filiforme, de la longueur des étamines; le stigmate obtus, à cinq petites dents; l'ovaire supérieur, tuberculeux, à cinq côtes, entouré à sa base d'un disque glanduleux; cinq capsules obtuses, élargies de la base au sommet, un peu comprimées, sillonnées & ridées transversalement, à une loge monosperme, s'ouvrant du côté interne en deux valves dont l'enveloppe extérieure se détache à l'époque de la maturité; une semence brune, oblongue, attachée à la suture intérieure des valves.

Cette plante croît à la terre d'Endracht, sur la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande. (Desf.) (*V. f. in herb. Mus. Paris.*)

2. DIPLOLÈNE de Dampiere. *Diplolana Dampieri*. Desfont.

Diplolana caule fruticoso, ramofo; foliis alternis, petiolatis, obversè cuneatis, glandulosis, subius incanis, supernè viridibus, apice emarginatis; floribus terminalibus. Desf. Mém. du Mus. d'Hist. nat. de Paris, vol. 3.

Cette espèce, dit M. Desfontaines, a beaucoup d'affinité avec la précédente, dont elle diffère par

ses feuilles plus étroites, vertes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous; par ses fleurs une fois plus petites; par les divisions extérieures de l'involucre, moins larges, plus profondes & un peu aiguës; par les paillettes des involucre partiels qui sont velues. Chaque fleur a pareillement dix étamines, dont les filamens sont barbus inférieurement, & un ovaire à cinq côtes, surmonté d'un style également barbu vers sa base. Cette plante est celle mentionnée dans le *Voyage de Dampiere aux terres australes*, vol. 4, pag. 141, tab. 3, fig. 3, édit. franç. M. Lechenault dit que les fleurs ont une odeur qui approche de celle du *tagetes*, ou œillet d'Inde.

Cette plante croît dans les mêmes contrées que la précédente. (Desfont.)

M. Rob. Brown a mentionné ce genre dans son ouvrage intitulé : *Generals remarks geogr. and syst. on the botany of Ter. austr.* pag. 14.

DIPLOSTACHIUM. Pal.-Beauv. (Voyez LYCOPODE, Suppl.)

DITOXIA. Schmaltz a établi, sous le nom de *ditoxia*, un genre particulier pour le *celsia cretica* Linn. & le *celsia betonicifolia* Desfont. Ce genre diffère du *celsia* par un calice à cinq divisions inégales, dentées en scie; quatre étamines, les deux supérieures plus courtes; une capsule à double cloison. (*Journ. bot.* 4. p. 270.)

DIURIS, Suppl. Ajoutez :

* *DIURIS* (punctata) *petalis omnibus punctatis, duobus majoribus majoribus, lanceolatis, obtusis, duobus interioribus duplò brevioribus, cæteris minimis, ellipticis.* (N.) — Smith, Bot. exot. tab. 8. — Swartz, in Stockh. Transf. 1800. pag. 229. tab. 3. fig. M. *In Americâ meridionali.* 4. *Flores purpureæ.*

DODARTIA, Diâ. & Suppl. (Voyez GALVÉZIA, Suppl.)

DOLIC. *Dolichos*. Diâ. & Suppl.

Le *dolichos subsiformis* Willd. est le *dolichos pforaloides* Lam. Diâ. n°. 33, le *lupinus trifoliatatus* Cavan.

Ajoutez au *dolichos purpureus*, Smith, Bot. exot. tab. 76.

Pour le *dolichos urens*, voyez NÉGRETIE & STYZOLOBIUM, Suppl.

DOLIOCARPUS, Suppl. (Voy. TETRACERA, Suppl.)

DOMBEYA, Diâ. & Suppl. Ajoutez :

* *DOMBEYA* (excella) *foliis adultioribus aris*

imbricatis, inflexis, muticis. Lamb. Monogr. pin. tab. 39. 40.

Cupressus (columnaris) foliis imbricatis, subulatis, sulcatis; strobilis cylindricis, elongatis. Forst. Infr. austr. flor. 67. *An species distincta?*

DONAX. Pal.-Beauv. (*Voy. ROSEAU, Suppl.*)

DONAX *arundinifera*. Lour. C'est le *maranta conchut* Willd.

DONIA. Ce genre, auquel M. Caffini a donné le nom d'*aurelia*, a été établi pour une espèce d'*aster*. Son caractère essentiel consiste dans un réceptacle nu, alvéolaire; une aigrette composée de trois ou quatre arêtes caduques; un calice hémisphérique, imbriqué; les écailles intérieures colorées, cartilagineuses; les demi-fleurs de la circonférence jaunes, de trente à trente-cinq.

E S P È C E S.

1. DONIA raboteux. *Donia squarrosa*. Pursh.

Donia herbacea, foliis oblongis, amplexicaulis, serratis; calicinis squamis apice filiformibus, revolutis-squarrosis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 559.

Ses tiges sont droites, cylindriques, blanchâtres; les rameaux alternes, anguleux, presque en corymbe, terminés par une ou trois fleurs; les feuilles alternes, dilatées à leur base, amplexicaules, glabres, oblongues, aiguës ou obtuses, dentées en scie, couvertes à leurs deux faces de points résineux, écailleux; le calice fortement imbriqué d'écailles filiformes à leur sommet, recourbées; les semences oblongues, couronnées par deux ou trois arêtes caduques; le réceptacle nu & plane.

Cette plante croît dans les prés, le long du Missouri. Elle est très-voisine de la suivante. 2.

2. DONIA (glutinosa) *frutescens, foliis oblongo-obcuneatis, sessilibus, serratis; calicinis squamis linearibus, erectis.* Pursh, l. c.

Aster glutinosus. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 53. tab. 168. (*Voyez DORONIC, Suppl. Observ.*)

DORADILLE. *Asplenium.* Dict. & Suppl.

111. DORADILLE à feuilles de fenouil. *Asplenium fœniculaceum.* Kunth.

Asplenium frondibus apice bi-basitriplicato-pinnatis; pinnulis filiformi-linearibus, acutis, integerrimis, inferioribus bifidis; foris solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 15.

Cette espèce est très-voisine de l'*acrostichum viviparum* Linn. ou *canopteris vivipara* Swartz. Ses racines sont velues; ses feuilles touffues, longues de six à huit pouces, trois fois ailées à leur base, deux fois vers leur sommet; les pinnules

filiformes-linéaires, aiguës; les inférieures bifides, glabres, très-entières, membraneuses, longues de deux à trois lignes; leur pétiole long de trois pouces, un peu cylindrique, glabre, nu, d'un brun-noirâtre; les paquets de la fructification linéaires, longs d'une ligne, munis d'un tégument, situés à la base des pinnules; les capsules brunes.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux ombragés, dans la Nouvelle-Andalousie. 2 (*Kunth.*)

112. DORADILLE sinuée. *Asplenium sinuatum.* Pal.-Beauv.

Asplenium fronde indivisa, lanceolata, utrinque attenuata; marginibus sinuatis, subdentatis; venis basi simplicibus, ad medium furcatis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 33. tab. 79.

Cette fougère, dit M. de Beauvois, a beaucoup d'affinité avec l'*asplenium ferratum*, mais elle diffère par plusieurs caractères. Son feuillage est plus aminci à sa base; les bords sinués & non dentés en scie. Les nervures, simples à leur base, se bifurquent vers le milieu de leur longueur, & deviennent comme géminées jusqu'à leur sommet. La fructification naît sur une seule bifurcation, & ne se prolonge pas jusqu'aux bords des feuilles.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. 2 (*Pal.-Beauv.*)

113. DORADILLE de Pétrarque. *Asplenium Petrarca.* Guer.

Asplenium frondibus pinnatis; pilis minimis, apice subglandulosis vestitis. (Fr.) — Guer. Descr. Vaucl. 124. — Decand. Flor. Franc. Suppl. pag. 238.

Asplenium glandulosum. Loif. Not. 45.

Asplenium vallisclusa. Requ. in Guer. Vaucl. edit. 2. pag. 239.

Cette plante se rapproche tellement de l'*asplenium trichomanes*, qu'elle pourroit en être considérée comme une variété; mais outre qu'elle est plus petite, chaque feuille n'a au plus que dix à douze paires de folioles, tandis qu'on en compte quinze à vingt dans le *polypodium trichomanes*. Son caractère le plus saillant est d'avoir ses feuilles & leur pétiole entièrement couverts de petits poils très-courts, un peu glanduleux à leur sommet, qu'on n'aperçoit bien qu'à la loupe.

Cette plante croît entre les rochers, dans les grottes de Vaucluse, aux environs de Salon. 2

114. DORADILLE à feuilles en coin. *Asplenium cuneifolium.* Vivian.

Asplenium frondibus bipinnatis; foliolis alternis, sessilibus, cuneiformibus, apice serrato-dentatis. Vivian. Fragm. ital. pag. 16. tab. 18.

Toute cette plante est glabre, excepté à la base
O O O O 2

des pétiotes, où ils font renflés, réunis en gazon, puis droits, bruns, luifans, anguleux, longs de dix pouces; les feuilles planes, lancéolées, deux fois aiées; les pinnules distantes, alternes, médiocrement pédicellées; deux ou trois paires de folioles presque fétiles, cunéiformes, fans nervures, dentées en scie à leur sommet; les supérieures confluentes, incisées ou trifides; la fructification disposée sur le disque des folioles en petites lignes obliques, alternes; les capsules rouffâtres, entourées d'un anneau élastique; le légument s'ouvrant en dedans longitudinalement.

Cette plante croît dans les carrières du mont Ramuzzo, aux environs de Gènes. (Vivian.)

DORONIC. *Doronicum. Arnica.* Dict. & Suppl. (Voyez DONIA, 2^e. Suppl.)

* *DORONICUM* (*arnica wulfeniana*) *foliis radicalibus reniformi-cordatis, longè petiolatis; caulinis sessilibus, subamplexicaulibus, basi lanceolatis, dentatis; caule unifloro.* Pölin. *Plant. veron.* p. 36.

Arnica cordata. Wulf. in Roem. Archiv. 3. p. 408. — *Plant. rar.* descript. pag. 98. — Non Thunb. In *campanie montis Baldi.* ? An varietas *D. scorpioidis* ?

* *DORONICUM* (*arnica plantaginea*) *glabra, foliis integerrimis, utrinque glabris, acutis, trinerviis; radicalibus spatulato-lanceolatis, basi in petiolum angustatis; caulinis oppositis, lanceolatis, sessilibus; caule unifloro.* Pursh, *Flor. amer.* 2. pag. 327. In *Labrador.* ?

* *DORONICUM* (*arnica fulgens*) *pubescens, foliis radicalibus lanceolatis, obtusiusculis, basi attenuatis, trinerviis; caulinis oppositis, remotis, linearibus; caule unifloro.* Pursh, l. c. In *Missouri.* ?

* *DORONICUM* (*arnica Claytoni*) *hirsuta, foliis radicalibus decussatim oppositis, oblongo-ovatis, subdentatis; caule subaphyllo, summitate in pedunculo unifloro diviso.* Pursh, l. c. — *Doronicum acaule.* Wait. *Car.* 205. — *Doronicum nudicaule.* Mich. & Dict. Suppl. n^o. 21.

DORSTÈNE. *Dorstenia.* Ajoutez :

* *DORSTENIA* (*Houstonia*) *scapis radicatis; foliis cordatis, angulatis, acutis; receptaculis quadrangulis.* Mill. *Dict.* n^o. 2. — Willd. *Spec.* 1. p. 682. — Kunth, in Humb. & Bonpl. *Nov. Gén.* 2. p. 45. — Spreng. in Schrad. *Journ.* 1800. pag. 3. fig. 1.

Dorstenia dentaria radice, folio minus laciniato; placentâ quadrangulâ & angulatâ. Houst. *Act. angl.* 421. fig. 2. In *umbrosis Novæ Andalusie & in Campechiâ.* ?

DORYANTHES *excelsa.* Ce genre avoit été désigné sous le nom de *correa* dans les *Transf. Linn.* vol. 6, pag. 211. (Voyez CORREA, Suppl.) Ce

nom ayant été appliqué à un autre genre, M. Rob. Brown y a substitué celui de DORYANTHES. Il appartient à la famille des liliacées, & offre pour caractère essentiel : une corolle supérieure à six divisions; six filamens plus courts que la corolle; les anthères droites. (Brown, *Nov. Holl.* p. 298, & Ait. ed. nov.)

DRACOCÉPHALE, *Diâ. & Suppl.* (Voyez PRASIMUM, Suppl.)

DRACONTE. *Dracontium.* Le *dracontium fetidum*, n^o. 3; est le *pothos fetida*, Bot. *Magaz.* tab. 836.

DRAGONIER. *Dracana.* Le *dracana marginalis* est l'*aloe marginalis*, *Plant. grass.* tab. 31. (Voyez DIANELLE, 2^e. Suppl. pour le *dracana eusifolia.*)

Le *dracana fragrans*, Bot. *Magaz.* tab. 1081, est l'*aletris fragrans* Willd., & le *dracana borealis* paroît être le *convallaria umbellata*. (Voyez MUGUET, 2^e. Suppl.)

DRAVE. *Draba.* Ajoutez :

22. DRAVE à grand calice. *Draba calcinea.* Desf.

Draba perennis, caule nudo, simplici, villosa, subunifloro; foliis radicalibus cespitosiis, crassis, ovato-lanceolatis, subciliatis, pilosis; pilis sparsis; siliculis oblongis, acutis, basi laciniis persistentibus calicis cinâti. Desf. *Journ. bot.* 3. pag. 185.

Ses tiges sont courtes, simples, nues, cylindriques, pubescentes, uniflores; les feuilles radicales réunies en gazon, épaisses, ovales-lancéolées, presque ciliées, couvertes de poils écartés; les filiques allongées, aiguës, entourées à leur base par les divisions persistantes du calice, un peu roidés, aiguës.

Cette plante croît au Pérou. ? (Desf.)

23. DRAVE rameuse. *Draba ramosissima.* Desf.

Draba perennis, caule humifuso; ramis suberectis, glabris; foliis glabris, inferioribus spatulatis & in apice ramorum confertis; ramalibus distantibus, sessilibus, granatentatis, subobliquis. Desf. *Journ. bot.* 3. pag. 186.

Ses tiges sont couchées, presque ligneuses; ses rameaux droits, glabres, cylindriques; ses feuilles glabres; les inférieures disposées en rosette à l'extrémité de ram aux courts, en forme de spatule, munies de deux ou trois dents écartées; les feuilles caulinares distantes, solitaires, fétiles, à dentures profondes, distantes; les filiques courtes, glabres, comprimées, sans rebord, souvent obliques, terminées par un long style.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ? ? (Desf.)

24. *DRABE* vésiculeuse, *Draba vesicaria*. Desf.

Draba perennis, caule villosa, aphylla, simplici, pauciflora; foliis linearibus-oblongis, tomentosis, cespitosus, confertis; siliiculis hirsutis, inflatis, brevibus. Desf. l. c. pag. 186.

Malgré l'opinion de M. Desvaux, je crois que cette plante seroit beaucoup mieux placée parmi les *vésicaires*, dont elle offre le caractère dans sa filique renflée. Sa tige est très-courte, à peine rameuse, cachée dans les feuilles & terminée par un rameau simple, velu, sans feuilles, terminé par quelques fleurs. Les feuilles sont linéaires, verdâtres, couvertes de longs poils blancs, disposées en rosettes très-serrées; les inférieures presque scarieuses par le dessèchement; les filiques courtes, velues, renflées, polyspermes. *

Cette plante croit entre les rochers, dans la Palestine & la Syrie. (Desf.)

* *DRABA* (glabella) *scapo subbifolio, erecto; foliis spatulato-lanceolatis, glabrisculis; racemo densifloro; siliiculis ovato-lanceolatis, acutis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 434. In situ Hudson. ☉

Le *draba mollis* est rapporté au genre *subularia*, & le *draba clypeata* au *lunaria canescens*. Willd. Enum. Le *draba rupestris*, Air. & Angl. bot. tab. 1338, est le *draba hirta*. Smith, Flor. brit. (Excl. synon. Linn. & Flor. dan.) (Voy. PETROCALLIS, Suppl., pour le *draba pyrenaica*.)

DRIADE. *Dryas*. Ajoutez :

* *DRYAS* (tenella) *microphylla, foliis ovatis, acutis, basi cordatis, integerrimis, plantis, subtus niveo-tomentosis; pedunculis unifloris*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 350. In America boreali. ☿ Flores parvi.

DRIANDRE. Le *driandra* de Thunberg doit être réuni aux *alévrites*, selon M. Brown.

DRIMIA. (Voy. pour le *drimia altissima*, Curt. Magar. tab. 1074, le genre ORNITHOGALE, Suppl.)

DRUPASIA. Genre de la famille des champignons, établi par Schmaltz (Journ. bot. 1, pag. 223), dont le caractère consiste dans une substance gélatineuse, contenant un réceptacle (*peridium*) cartilagineux, ayant les semences entourées d'une substance mucilagineuse.

Schmaltz en a mentionné trois espèces, originaires de la Pensylvanie, mais sans description. 1°. Le *drupasia violacea*, en forme de prune, de couleur violette. 2°. Le *drupasia rosea*, à demi ovale, d'une couleur rose-pâle. 3°. Le *drupasia globosa*, rougeâtre, semblable à une cerise.

DRUSA. Depuis l'établissement de ce genre, M. Decandolle a reconnu lui-même qu'il appartenoit au *BOWLESIA* de la Flore du Pérou, & devoit y être réuni comme espèce.

DRYMIS ou **DRIMIS**, Dict. & Suppl.

Le *drymis granatensis*, n°. 1, est le *wintera granatensis*. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. t. p. 205. tab. 58.

DRYPETES. (Voyez SCHÆFFERA, Suppl.)

DUCHESNEA. Smith. (Voyez POTENTILLE, Suppl.)

DUFOUREA. Même genre que le *TRISTICHA*. (Voyez ce mot, Suppl.)

DUMERILIA. (Voyez PÉRÉSIE, Suppl.)

E

EBENOXILUM, Suppl. Cette plante, d'après M. Robert Brown, doit être réunie au *MABA*. (Voyez ce mot, Suppl.)

ECHINOCHLOA. Pal.-Beauv. (Voyez PANIC, Suppl.)

ECHINOLÆNA. Desvaux & Kunth. (Voyez REMIREA, Suppl.)

ECHINOLOBIUM. (Voyez SAINFOIN.)

ÉCHINOPE. *Echinops*. Dict. & Suppl. Ajoutez :

* *ECHINOPS* (microcephalus) *caule ramofo, la-*

nuginoso; foliis pinnatifidis, utrinque lanatis, planis; capitulo subsessili. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 209. Circa Byzantium. ☿

ECHINUS. Lour. (Voyez ÉCHINIER, Suppl.)

ÉCHITE. *Echites*. Dict. & Suppl. (Voyez PARSONSIA, Suppl.)

* *Echites* (caryophyllata) *paniculâ terminali; calicibus patentibus, corollam æquantibus; foliis ovatis, mucronatis*. Bot. Magaz. tab. 1919. — Roxb. Ined.

Tigeria-pu-pal-valli. Rheed, Malab. 7. pag. 103. tab. 55. In India orientali.

ECTOSPERMA. Schmaltz. (Voyez VAUCHERIA, Suppl.)

ÉGÉRITE. (Voyez ÆGÉRITE, Suppl.)

ÉGILOPE. *Ægilops*. Dict. & Suppl.

* *Ægilops* (comosa) *spica cylindracea, triflorâ; floribus inferioribus dentato-emarginatis, summo multiaristato*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 72. tab. 94. In insulis Græcia frequens. ○

* *Ægilops* (cylindrica) *spica cylindracea, striatâ, multiflorâ; floribus inferioribus dentato-emarginatis, summo biaristato*. Flor. græc. 1. c. tab. 95.

Gramen creticum, spica gracili, in duas aristas longissimas & asperas abeunte. Tourn. Cæroll. 39. Non *Æ. caudata*. Linn. ex. Flor. græc. In insula Cretâ. ○

ÉGOPOGON. *Ægopogon*. Suppl. Ajoutez :

2. ÉGOPOGON à fleurs géminées. *Ægopogon geminiflorum*. Kunth.

Ægopogon spiculis geminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 43. tab. 43.

Ses tiges sont droites, glabres, réunies en gazon, hautes d'un pied & plus, rameuses, garnies de feuilles rudes, planes, linéaires; les gaines glabres, striées; une languette bifide, alongée; les épis longs d'un pouce, unilatéraux; les épillets géminés, uniflores; l'un hermaphrodite, médiocrement pédicellé; l'autre mâle, semblable à la fleur hermaphrodite, mais plus petit, & longuement pédicellé; les valves du calice en coin, en carène, blanchâtres, rudes, membranées, presque égales, un fois plus courtes que la corolle, bifides, munies entre leurs découpures d'une arête rude, droite, trois fois plus longue que les valves; celles de la corolle oblongues, concaves, membranées, blanchâtres, presque glabres, bifides à leur sommet; l'inférieure à peine plus longue, à trois nervures, munie entre ses découpures de trois arêtes rudes, droites; l'intermédiaire trois fois plus longue que les autres, de la longueur de la valve; la valve supérieure munie entre ses découpures de deux arêtes rudes, une fois plus courtes que la valve; une semence glabre, lisse, oblongue, aiguë à ses deux extrémités.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, entre Cerro Duida & Rio Tamatama, proche Efmeralda. ♀ (Kunth.)

M. de Beauvois réunit à ce genre les *amphipogon* de Rob. Brown.

EHRHARTE, *Diâ. & Suppl. L'ehrharta stipoides*, Suppl. n^o. 11, est placé par Rob. Brown parmi les *microtena*.

ÉLATINE. Ajoutez :

3. ÉLATINE à six étamines. *Elatine hexandra*. Decand.

Elatine foliis oppositis; floribus alternis, hexandris, tripetalis. Decand. Plant. rar. Gall. pag. 14. tab. 43. fig. 1. — Flor. franç. Suppl. pag. 609.

Elatine hydropiper, var. β. Linn. Spec. 527.

Tillea hexandra. Lapiér. Journ. phys. flor. an 11.

Elatine hydropiper. Bonam. Prodr. nann. pag. 5.

Alfistrum serpillifolium, flore roseo, tripetalo. Vaill. Bot. parif. 5. tab. 2. fig. 1.

β ? *Elatine* (triandra) *foliis floribusque oppositis*. Gmel. Flor. bad. 2. p. 89. — Hoffm. Germ. 140. — Schkuhr, Botan. Handb. tab. 109.

Birolia paludosa. Bell. Mém. Acad. Turin, 1808. Icon.

Cette plante avoit été d'abord réunie, comme variété, avec l'*elatine hydropiper*. Des auteurs modernes l'en ont distinguée comme espèce. Ils se fondent sur ce qu'elle est constamment plus petite, même lorsqu'elle croît dans les lieux humides; en ce qu'elle n'a que trois folioles à son calice, trois pétales au lieu de quatre, trois styles, six étamines au lieu de huit; sa corolle d'un rose-tendre & non blanche. Dans la plante β, on annonce les fleurs comme opposées; ici elles sont alternes. Il est cependant très-probable qu'elle appartient à la même espèce.

Cette plante croît en France, en Allemagne, aux environs de Paris, dans les terrains inondés & marécageux. ○ (V. f.)

ELETTARIA. (Voyez AMOME, 2^e. Suppl.)

ELEUSINE. Ajoutez :

ELEUSINE (ciliata) *culmo flexuoso, foliis ciliatis; spicis subquinis, lanceolaris, acutis, erectis, patentibus*. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. — Cup. 2. tab. 59. *An dasylloënum ægyptiacum? In Sicil.*

ELLÉBORINE. *Serapias*. Ajoutez :

3. ELLÉBORINE à trois lobes. *Serapias triloba*. Vivian.

Serapias neßarii labio trilobo; lobis omnibus infertis, subæqualibus, rotundatis, crenato-undulatis. Vivian. Fragm. ital. pag. 11, tab. 12. fig. 1. — Annal. bot. vol. 1. pars 2. pag. 186.

Cette plante est pourvue de deux bulbes ovales. Ses tiges sont purpurines, garnies de feuilles alternes; les radicales & inférieures linéaires-lancéolées, un peu obtuses; les supérieures étroites, vaginales à leur base; les fleurs accompagnées de grandes bractées une fois plus longues que l'ovaire,

purpurines, rayées, acuminées; les trois pétales extérieurs égaux, ovales, aigus, rapprochés en voûte; les deux intérieurs latéraux plus longs que les extérieurs, plus acuminés, élargis à leur base, de couleur rouge; la lèvre d'un pourpre-foncé, blanche à son orifice, à trois lobes étoilés, presque égaux, crénelés, ondulés.

Cette plante croît sur les collines sèches, aux environs de Gènes. 7 (Vivian.)

ÉLODÉE. *Elodea*. Suppl.

Observations. 1°. M. Pursh a appliqué le nom de *serpicula* à l'*elodea* de Michaux, employant ce dernier pour plusieurs espèces de millepertuis. (Voyez le 2°. Suppl., & SERPICULE, Suppl.)

2°. Nous avons eu occasion d'examiner un grand nombre de fleurs fraîchement cueillies, disent MM. Humboldt & Bonpland, & nous avons trouvé que, dans l'*elodea granatensis*, ce que Michaux a décrit comme un prolongement du germe, est le tube du calice même, auquel le style n'est aucunement adhérent. Ce calice tubulé a le limbe divisé en trois parties qui alternent avec les pétales. Michaux n'admet point l'existence de ces pétales, & les considère comme les divisions du calice. D'après ces observations, MM. Humboldt & Bonpland ont décrit ainsi qu'il suit l'espèce suivante.

ÉLODÉE de Grenade. *Elodea granatensis*.

Elodea foliis verticillatis, septenis ad quindenis, linearibus, acuminatis. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. p. 150. tab. 128. — Ill. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ses tiges sont flottantes, cylindriques, longues d'un pied; les rameaux simples ou alternes; les feuilles plongées dans l'eau, verticillées, très-étroites, linéaires, aiguës, glabres, entières, un peu ciliées, longues de huit à douze lignes; les entrenœuds inférieurs distans, les supérieurs très-rapprochés; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, munies à leur base de bractées aiguës, de la longueur du calice; celui-ci supérieur, d'une seule pièce, tubulé; le tube blanc, filiforme, long d'un pouce; le limbe à trois découpures vertes, ovales, obtus; trois pétales blancs, oblongs, insérés sur le limbe du calice, alternes avec les divisions, caducs, trois fois plus longs que le limbe du calice; trois étamines attachées au limbe du calice; les filamens très-courts; les anthères en cœur, vacillantes; l'ovaire oblong, à trois sillons; le style filiforme, de la longueur du tube du calice; trois stigmates bifides & réfléchis. Le fruit est une capsule oblongue, elliptique, à trois sillons, uniloculaire, à trois valves; les semences blanches, cylindriques, au nombre de trois à six.

Cette plante croît abondamment dans les mares voisines de Guaduas, entre Honda & Cune, à 590 toises au-dessus du niveau de la mer. (Pl. 49.)

ELSHOTZIA, Suppl. Ce genre est le même que le *colebrookea* de Smith. Il faut y réunir le *barbula* de Loureiro.

* *ELSHOTZIA* (*colebrookea oppositifolia*) *foliis elliptico-lanceolatis, villosis, subserratis, rugosis, acutis; spicis oppositis, caudatis; verticillis valvæ approximatis.* (N.) — Smith, Bor. exot. tab. 115. In Indiâ orientali. *Habitus hyssopi nepetoidi.*

ELVASIA. Dec. Ann. Mus. (Voyez OCHNA, Suppl.)

ÉLYME. (Voy., pour l'*elymus crinitus* Schreb., l'*hordeum crinitum*, Suppl.)

ÉLYONURE. *Elyonurus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *andropogon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épilletés géminés, uniflores; l'un hermaphrodite, sessile; l'autre mâle, pétaicellé; les valves du calice coriaces, celles de la corolle membraneuses & mutiques; trois étamines; deux styles.

Observations. Ce genre est très-rapproché des *andropogon*; il n'en diffère essentiellement que par les valves de la corolle mutiques. Son nom est tiré de la forme grêle & allongée de ses épis, composé de deux mots grecs, *eleios* (loir), *oura* (queue).

ESPÈCES.

1. ÉLYONURE faux-tripfac. *Elyonurus tripfacoides*. Kunth.

Elyonurus glumis floris hermaphroditi subpubescentibus; palis glabris; glumis floris masculi clausis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 192. tab. 62.

Elyonurus tripfacoides. Willd. Spec. 4. pag. 941. (Excl. d-script.)

Cette graminée exhale, ainsi que la suivante, une odeur aromatique approchant de la térébenthine. Ses tiges sont droites, glabres, un peu comprimées, rameuses, longues de trois pieds, pubescentes entre les nœuds & les épis; les entrenœuds supérieurs alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les nœuds glabres; les feuilles linéaires, roides, roulées par la dessiccation, glabres en dehors, lanugineuses & pileuses en dedans, rudes & denticulées à leurs bords & sur leur carène; les gaines presque glabres, striées; une languette très-courte & pileuse; un épi solitaire, terminal, linéaire, long de trois pouces; le rachis comprimé, flexueux, articulé, pileux & foyeux à ses bords &

sur ses articulations; les épillets géminés; l'un hermaphrodite, fécond, ferré contre le rachis; l'autre mâle, pédicellé, étalé; le pédicelle pileux, long d'une ligne.

Dans l'épillet hermaphrodite, deux valves calcinales oblongues, concaves, coriaces, cartilagineuses, verdâtres, inégales, mutiques, à peine pubescentes; l'inférieure un peu plus longue & plus large, divisée au sommet en deux pointes acuminées, conniventes; la valve supérieure entière, acuminée; les valves de la corolle membraneuses, glabres, blanchâtres, un peu concaves, lancéolées, acuminées, mutiques, presque égales, presque deux fois plus courtes que le calice; l'inférieure aiguë; la supérieure obtuse, un peu plus longue; trois étamines; les anthères linéaires; un ovaire glabre, oblong, accompagné de deux écaillés une fois plus courtes, glabres, lancéolées; l'épillet mâle semblable à l'hermaphrodite, mais les valves de son calice fermées, une fois plus petites; l'inférieure acuminée & non bifide; trois étamines; point de piliil.

Cette plante croît aux lieux découverts & tempérés, dans la vallée de Caracafana, & à la Nouvelle-Grenade, proche Mariquita. ♀ (Kunth.)

2. ÉLYONURE cilié. *Elyonurus ciliaris*. Kunth.

Elyonurus glumis floris hermaphroditi pubescentibus; inferiore apice sericeo-lanata; paleis pubescentibus, glumis floris masculi apertis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 193. tab. 63.

Cette plante est à peine distinguée de l'espèce précédente. Ses racines sont rougeâtres, fibreuses, aromatiques; ses tiges presque ascendantes, longues de trois à quatre pieds; ses feuilles étroites, linéaires, rudes à leurs deux faces, pileuses en dedans; les gaines presque glabres; une languette très-courte & pileuse; un épi linéaire, long de trois pouces; le rachis articulé, flexueux, comprimé & pileux; les épillets géminés, appliqués contre le rachis; dans l'épillet hermaphrodite, la valve inférieure du calice lanugineuse & foyeuse à son sommet, la supérieure pubescente; celles de la corolle pubescentes; dans l'épillet mâle, les valves du calice très-ouvertes, une fois plus petites; l'inférieure acuminée & non bifide.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, proche Émeralda, au pied du mont Duida, & proche Mariquita, dans la Nouvelle-Grenade. ♀ (Kunth.)

ELYTRIGIA. Genre de graminées proposé par M. Desvaux (Journ. bot. 3. p. 74, tab. 3, fig. 4), d'après lequel il sépare un grand nombre d'espèces de *tritium* qui ne ressemblent point au froment cultivé. Il le caractérise par des épillets imbriqués, disposés en épis, placés sur un rachis denté; un

calice à dix ou douze fleurs, à deux valves lancéolées, obtuses ou aiguës; les valves de la corolle lancéolées, mutiques ou terminées par une soie. Dans les vrais *tritium*, les épillets n'ont guère que deux ou trois fleurs. Les valves du calice sont en bosse, échancrées à leur sommet; la fleur inférieure fertile, les supérieures stériles.

ÉLYTROPHORE articulé. *Elytrophorus articulatus*.

Elytrophorus caule ramofo; foliis brevibus subulatis; spica simplici; spiculis sessilibus, globofo-confertis. (N.) — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 67. tab. 14. fig. 2. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Gramen alopecuroides, maderaspatanum, spica interrupta, totali à pluribus spicis parvis elegantissime constructa. Pluken. Phyt. tab. 190. fig. 5.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *cyonurus*, établi par M. de Beauvois pour une seule espèce, dont le caractère générique essentiel est d'avoir:

Des épillets agglomérés dans un involucre à plusieurs folioles lancéolées; un calice bivalve, à trois à six fleurs; la valve inférieure de la corolle ventruë, naviculaire, subulée; la supérieure échancrée, mucronée dans l'échancrure.

Les tiges sont droites, grêles, ramifiées, garnies de feuilles courtes, étroites, alternes, subulées; un épi droit, terminal; les épillets réunis en paquets féconds, globuleux; les inférieures distans, renfermés dans un involucre un peu plus court que les épillets, composé de trois à sept folioles lancéolées; le calice composé de deux valves subulées, aiguës, contenant trois ou six fleurs; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ventruë, naviculaire, subulée; la supérieure échancrée, légèrement mucronée entre les deux lobes de l'échancrure. Les étamines n'ont point été observées. L'ovaire est ovale, aigu; le style court, bifide, les stigmates velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Pluken. & Beauv.)

EMBOTHRIUM. *Embothrium*. Dict. & Suppl.

M. Rob. Brown borne ce genre à deux espèces, savoir, l'*embothrium coccineum* & *lanceolatum*; les autres se trouvent placées dans d'autres genres. (Voyez HAKEA, STENOCARPUS, TELOPEA, GREVILLEA, LOMATIA, ROUPALA, OREOCALIS, Suppl.)

EMBRYOPTERIS, Suppl. Ce genre ne diffère des *diospyros*, d'après M. Brown, que par les étamines quatre fois plus nombreuses, & les divisions de la corolle.

EMPLÈVRE.

EMPLÈVRE. *Emplevrum*. M. Smith rapporte à ce genre, sous le nom d'*emplevrum ferrulatum*, Bot. exot. tab. 63; de *diostma unicasularis*. Linn. f.

ENARTHROCARPUS. Labill. Syr. 5. (Voyez RADIS, n^o. 10, Suppl.)

ENCÉLIE, *Diâ. & Suppl.* (Voyez PALLASIA, Suppl.)

2. ENCÉLIE dentée. *Encelia dentata*. Pl. æquin.

Encelia corollis radii trifidis, disco longioribus, recurvis; foliis oblongis, dentatis, subtus comestosis, sessilibus; pedunculis subtrifloris, corymbosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 101. tab. 112. *Sub pallasia*.

Il s'élève du collet de la racine plusieurs tiges droites, hautes de huit à dix pieds, fasciculées, glabres, cylindriques; les rameaux légèrement tomenteux; les feuilles alternes, sessiles, très-rapprochées, oblongues, ovales ou lancéolées, glabres, d'un beau vert en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, profondément dentées; les fleurs radiées, très-souvent réunies trois à trois sur des pédoncules communs, solitaires & axillaires; le calice campanulé; les folioles linéaires-lancéolées; la corolle composée d'environ trente fleurons hermaphrodites & de quinze demi-fleurons; les semences tétragones, comprimées, munies sur leurs arêtes d'une membrane ciliée; chaque semence recouverte en partie par une paillette membraneuse qui manque dans les fleurons hermaphrodites.

Cette plante croît au royaume de Quito, à 1400 toises d'élévation. 2 (Plant. æquin.)

ENSETÉ. Bruce, Voyag. vol. 5. p. 50. tab. 8 & 9.

Cette plante, mentionnée & figurée par Bruce, est une espèce de bananier, que Gmelin a nommée *musa ensete*. Syst. veg. pag. 567. — Stackh. Extr. of Bruce, pag. 17. tab. 2. — Desf. Journ. de bot. pag. 43.

« L'enseté, dit Bruce, est une plante qui vient, dit-on, du Naréa, où elle croît dans les marais que forment, dans ces contrées, un grand nombre de rivières qui n'ont pas assez de pente pour se rendre dans l'un ou l'autre Océan. On raconte que, quand les Gallas vinrent s'établir en Abyssinie, ils y portèrent pour leur usage particulier l'arbre du café & l'enseté, dont les Abyssiniens ne connoissent pas l'usage; cependant l'opinion la plus commune est que ces deux plantes croissent naturellement dans tous les cantons de l'Abyssinie où il y a de la chaleur & de l'humidité. L'enseté vient fort bien à Goudar, mais il est plus abondant dans la partie du Maïsha & de Goutto, qui est à l'occident du Nil. Il y en a de grandes plantations, &

Botanique. Supplément, Tome V.

c'est presque la seule chose dont se nourrissent les Gallas qui habitent cette province. Le Maïsha a fort peu de pente, & les eaux des pluies y demeurant presque stagnantes, empêchent qu'on ne puisse y semer du blé: aussi la terre n'y fourniroit guère aux habitans de quoi se nourrir, s'ils n'avoient pas l'enseté.

« On mange la tige de cette plante, qui a plusieurs pieds de hauteur; mais dès qu'elle se couvre de feuilles, le pied de la plante devient dur & fibreux, & il n'est plus possible de s'en nourrir, tandis qu'avant d'arriver à ce point, c'est un des meilleurs végétaux; & quand on le fait bouillir, il a le goût du pain de froment tendre, excellent, & auquel il ne manque qu'un peu de cuisson.

« Quand on veut manger l'enseté, on le coupe immédiatement au pied, c'est-à-dire, tout près de ses petites racines détachées; & si la plante est un peu âgée, on la prend à un pied ou deux plus haut. On râcle toute l'écorce verte qui couvre la chair blanche, puis on le fait cuire comme nous faisons cuire nos navets; & quand on le mange avec du lait ou avec du beurre, il n'y a rien d'aussi excellent, d'aussi nourrissant, d'aussi sain & d'aussi facile à digérer. »

Si Bruce eût possédé des connoissances plus étendues en botanique, il n'auroit pas hésité à placer l'enseté parmi les bananiers, au lieu de chercher à combattre cette opinion. M. Stackhouse soupçonne que cette plante pourroit bien être le *manisium* de Théophraste.

ÉPACRIS, *Diâ. & Suppl.*

L'epacris spuria Cavan. est un *leucopogon* de Brown, le *styphelia ericoides* de Smith.

ÉPERVIÈRE. *Hieracium*. Diâ. & Suppl.

Je suis forcé de renvoyer au Supplément de la Flore française pour plusieurs observations présentées par M. Decandolle sur la synonymie d'un grand nombre d'espèces, & quelques autres qu'il regarde comme nouvelles. On peut encore consulter la Flore des Pyrénées, de M. de Eapeyroufe. Je me bornerai ici à ce qu'il y a de plus essentiel.

* *HIERACIUM* (crinitum) caule erecto, foliis, pilosissimo, subracemoso; calice tenuissimè pubescenti; foliis latè ellipticis, acuminatis, dentatis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 134.

Hieracium folio ovato, acuto, leviter sinuato, pilosella lanugine. Cupan. Panphyt. ed. 2. tab. 144. In Olympo Bithynæ monte. 2

* *H.* (bracteolatum) caule erecto, foliis, villoso; paniculâ cymosa; bracteis linearibus, sparsis; foliis lyrato-dentatis. Flor. græc. 1. c.

Hieracium chondrilloides, saxatile, hirsuto folio glauco, dentato. Cupan. Panphyt. ed. 3. tab. 137. In monte Atho. 2

Pppp

* *H. (virgatum) caule erecto, simpliciter, villosa; foliis sessilibus, lanceolatis, glabris, subius pilosis; margine divaricato-argute dentatis, apicem versus integerrimis; dentibus divaricatis, panicula subcorymbosa; calicibus pedunculisque tomentosis.* Pursh, Fl. amer. 2. pag. 503. In Canada & New-York. 2. Confer cum *H. canadensi*, Mich.

* *H. (fasciculatum), glabriscaulum, caule erecto, folioso, simpliciter, glabro; foliis sessilibus, oblongis, acutis, argute dentatis; dentibus elongatis; ramis panicula divaricatis, brevibus; pedicellis subfasciculatis, pubescentibus.* Pursh, l. c. In Canada. 2. *Caalis excelsus, validus.*

* *H. (macrophyllum) altissimum, caule erecto, folioso, hispido, sulcato; foliis cordato-semiamplexicaulibus, ovato-oblongis, remote grosse dentatis, nudisculis; nervis venisque subius pubescentibus; panicula divaricato-corymbosa; pedunculis elongatis, nudis, calicibusque glabris.* Pursh, l. c. In Canada. 2. *Folia amplissima; flores magni.*

Selon Pursh, l'heriacium Gronovii Willd. est l'*H. nudicaule* Mich. Il faut y rapporter, comme variété, l'*H. marianum* Willd., seu *foliosum* Mich.

Plusieurs espèces d'heriacium ont été rapportées au leontodon par quelques auteurs. (Voyez, pour l'heriacium capitaceum All., SCORZONÈRE, Suppl. Observ. Voyez Andriata pour l'heriacium sanctum, seu crepis nanausensis. Ex Flor. græc.)

A l'heriacium angustifolium, n°. 50, Suppl., ajoutez pulmonaria gallica, tenuifolia. Tab. rn. Icon. 109. Bona. — J. Bauh. Hist. 2. pag. 1034. Non heriacium silvaticum. Ex Gmel.

Au n°. 76, Suppl., lisez heriacium scabrum, & non hirtum.

* *H. (stoloniferum) scapo unifloro, nudo, stolonifero; calice glanduloso, hispido; foliis in longum petiolum attenuatis, glabris, obsolete runcinatis vel integerrimis.* Vivian. Fragm. Flor. ital. 17. tab. 20. In orientali plagâ Liguria. 2.

* *H. (compositum) incano-villosum, foliis radicalibus sessilibus, ovatis, denticulatis; caule ramoso, ramis compuctis; pedunculis compositis, tomentoso-hispidis.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 476. tab. 164. In Pyrenais. 2.

* *H. (elongatum) caule erecto, ramoso, foliisque villosis; radicalibus oblongo-ovatis, dentatis, longè petiolatis; caulinis amplexicaulibus, cordatis, inferiori auriculato, ultra basin strangulato.* Lapeyr. Fl. pyren. pag. 476. tab. 165. In Pyrenais. 2. *Valde affine hieracio villosa. Differt foliis superioribus cordato-emarginatis.*

* *H. (rhomboidale) caule erecto, simpliciter; foliis radicalibus integris, levibus, rhomboidicis, nervo subius petiolisque villosis; caulinis amplexicaulibus, cordatis; caticinis squamis setaceis, ap-*

pressis, villosis-viscidis. Lapeyr. Flor. pyr. p. 477. Var. *β. angustifolium, foliis dentatis, subhyalinis.* Lapeyr. l. c. In Pyrenais. 2.

* *H. (sericeum) incano-sericeum, foliis ovalibus acuminatisve, integris; caulino acuto, amplexicauli; scapo simpliciter, unifloro; calice pupum excedente.* Lapeyr. In Pyrenais. 2.

L'heriacium pumilum Lapeyr., non Linn., est l'*H. brevifolium*, Decand. Fl. fr. Suppl. 439.

* *H. (intermedium) caule ramoso, paniculato; foliis eserte dentatis; petiolis elongatis, dentatopinnatis.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 471. In Pyren. 2. *Valde affine hieracio murorum & humili.* Holt.

* *H. (denudatum) villosum, caule basi ramoso, supernè simpliciter, denudato; foliis ellipticis, integris denticulatisve, utrinque acuminatis, petiolatis, ad basin caulis confertis; floribus laxè paniculatis, calicibus glabris.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 473. In Pyrenais. 2.

* *H. (peleterianum) pilosissimum, foliis subtus albidis, utrinque pilosis, lato-ovatis; floribus maximis; calicibus incanis, pilis longissimis vestitis.* (N.) — Merat, Flor. parisi. pag. 306. — Dec. Flor. fr. Suppl. pag. 458. *Circu Meduntiam.* 2.

* *H. (Lachenalii) caule erecto, piloso, folioso, supernè ramoso; foliis radicalibus petiolatis, ovato-oblongis, grosse sinuato-dentatis; caulinis alternis, petiolatis, ovali-lanceolatis, utrinque acutis, dentatis, ciliatis, supremis sessilibus.* Gmel. Flor. bad. 3. pag. 322. In Margraviatu superiore. 2.

* *H. (maculatum) caule ramoso, polyphylo; foliis ovato-lanceolatis in iso-dentatis; floribus cymosis.* Aiton, Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 451. In Angliâ. 2.

* *H. (pulsinarium) caule ramoso, paucifloro, solido; foliis lanceolatis, inciso-dentatis; floribus cymosis.* Aiton, l. c. — Engl. bot. tab. 2307. In Scotiâ. 2.

* *H. (denticulatum) caule erecto, multifloro, solido; foliis sessilibus, elliptico-lanceolatis, argute dentatis, glabrisculis, subius glaucis; pedunculis glandulosis, tomentosis.* Ait. l. c. — Engl. bot. 2122. In Scotiâ. 2.

ÉPHÉMÉRINE. Tradescantia. Dict. & Suppl.

ÉTHÉMÉRINE grêle. Tradescantia gracilis. Kunth.

Tradescantia caule procumbente, ramoso; foliis ovatis, acutis, vaginisque ciliatis, laxis; umbellis ternis aut quaternis; pedunculis pubescentibus; foliolis calicinis exterioribus coloratis, puberulis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 261.

Ses tiges sont couchées, rameuses, longues d'un pied, glabres, ainsi que les rameaux; les feuilles un peu charnues, glabres, ovales, aiguës, presque à neuf nervures, ciliées à leurs bords, longues

de huit à neuf lignes; les gaines renflées, diaphanes, ciliées, longues de trois lignes; les ombelles pédonculées, terminales, ternées ou quaternées, composées d'environ sept fleurs; les pédoncules pubescens, longs d'un pouce; les pédicelles très-courts, un peu réfléchis, inégaux, un peu pubescens, munis à leur base d'une bractée ciliée, arrondie; les trois folioles du calice purpurines, oblongues, aiguës, un peu pubescentes; la corolle blanche, traversée de lignes purpurines, de la longueur du calice; six étamines; les filamens hérissés à leur base; les loges des anthères séparées; un ovaire glabre, trigone; le style de la longueur du calice; un stigmate en tête; une capsule glabre, trigone, de la grosseur d'un grain de moutarde, surmontée du style persistant, à trois loges, à trois valves monospermes; les semences grises, oblongues, ponctuées; le calice & la corolle persistans sur la capsule.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans le royaume de Quito, proche Tarqui & Chillo, à la hauteur de 1350 toises. ♀ (Kunth.)

ÉPHÉMÉRINE fluette. *Tradescantia debilis*. Kunth.

Tradescantia caule erecto, debili, subsimplici; foliis ovato-oblongis, acutis, vaginisque ciliatis, laxis; umbellis solitariis aut geminis; pedunculis glabris; foliolis calycinis exterioribus viridibus, apice pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 262.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses tiges droites, très-grêles, glabres, cylindriques, pourvues d'un ou deux rameaux; par ses feuilles ovales, alongées, aiguës, planes, un peu charnues, presque à dix nervures, ciliées à leurs bords, longues de neuf à dix lignes, larges de six; les gaines lâches, diaphanes, ciliées, longues de trois ou quatre lignes; les ombelles terminales, solitaires ou geminées, pédonculées, composées de dix à douze fleurs; les pédoncules glabres, longs d'un pouce; les pédicelles courts, inégaux, longs d'environ deux lignes, munis de poils épars, & à leur base d'une bractée arrondie & ciliée; les folioles du calice vertes, oblongues, concaves, aiguës, pileuses vers leur sommet; la corolle blanche; les pétales oblongs, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♀ (Kunth.)

ÉPHÉMÉRINE élégante. *Tradescantia pulchella*. Kunth.

Tradescantia caule procumbente, ramofo; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, margine serrulato-fimbriis; vaginis laxis, umbellis geminis; foliolis calycinis exterioribus viridibus, basi gibbosis, pedunculisque glabrisculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 262.

Ses tiges sont couchées, simples ou rameuses, longues d'un demi-pied & plus, glabres, cylindriques; ses feuilles ovales-oblongues, acuminées, membraneuses, presque à treize nervures, glabres à leurs deux faces, rudes, denticulées à leurs bords, longues d'un pouce & demi; les gaines lâches, diaphanes, un peu pileuses à leur orifice, longues de trois lignes; les ombelles terminales, geminées, pédonculées, composées d'environ neuf fleurs; les pédoncules un peu pubescens, presque longs de six lignes; les pédicelles écartés ou réfléchis, très-courts, un peu pubescens, munis à leur base de deux ou trois bractées glabres, diaphanes, les folioles du calice concaves, linéaires-lancéolées, un peu obtuses, glabres, vertes, purpurines en dedans, en fosse à leur base; la corolle purpurine; une capsule alongée, plus courte que le calice & la corolle qui l'entourent, glabre, à deux loges, dont une avorte souvent, à deux valves; les loges monospermes; les semences oblongues, griffées, hérissées de points saillans.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur les montagnes, entre Guanaxuato au Mexique & Santa-Rosa de la Sierra, à la hauteur de 1280 toises. ♀ (Kunth.)

ÉPHÉMÉRINE hérissée. *Tradescantia hirsuta*.

Tradescantia caule procumbente, ramofo; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, margine serrulato-fimbriis, undulatis, subtus vaginisque hirsutis, laxis; pedunculis geminis, tri aut quadrifloris, foliolisque calycinis exterioribus hirsutis, oblongo-lanceolatis, subcoloratis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 263.

Cette plante a des tiges longues de deux ou trois pieds, couchées, rameuses, cylindriques, glabres, striées; des feuilles oblongues, lancéolées, acuminées, un peu cuspidées, planes, arrondies à leur base, presque à neuf nervures, ondulées à leurs bords, rudes & denticulées, glabres en dessus, hérissées en dessous, longues d'un pouce & demi & plus, larges de quatre lignes; les gaines lâches, diaphanes, hérissées, longues d'un demi-pouce; les pédoncules geminés, terminaux, à trois ou quatre fleurs, hérissés, ainsi que les pédicelles; les folioles du calice lancéolées, concaves, aiguës, d'un vert-pourpre, à une nervure, hérissées en dehors; la corolle purpurine; les pétales ovales, oblongs, une fois plus longs que le calice; les filamens rouges, pileux à leur base; les poils articulés; le pollen d'un jaune de safran; un ovaire trigone; le style de couleur purpurine.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur les montagnes de la Nouvelle-Grenade, proche San-Miguel, sur les rives du fleuve Purés, à Teindula & au bourg Lacruz, à la hauteur de 950 & de 1100 toises. ♀ (Kunth.)

ÉPHÉMÉRINE brillante. *Tradescantia speciosa*. Kunth.

Tradescantia caule erecto, ramoso; foliis oblongis, acutis, utrinque glabris, margine lanatis; umbellis terminalibus & axillaribus; sessilibus, multifloris; foliis calycinis exterioribus albidolatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 263.

SES tiges sont droites, rameuses, striées, légèrement blanchâtres & lanugineuses; les feuilles lancéolées, oblongues, aigües, membraneuses, presque canaliculées, à plusieurs nervures, presque glabres à leurs deux faces, ondulées, blanchâtres & lanugineuses à leurs bords, longues de trois pouces, à peine larges d'un pouce; les gaines courtes, lâches, glabres, striées, lanugineuses à leurs bords; les ombelles sessiles, terminales & axillaires, composées d'environ vingt fleurs; les pélicelles écartés, hérissés, cylindriques, longs d'environ un pouce; les folioles du calice concaves, oblongues, obtuses, à une nervure, lanugineuses & blanchâtres en dehors, vertes, purpurines à leur sommet; la corolle purpurine; les pétales trois fois plus longs que le calice, soudés à leur base; six étamines; les filamens pourpres, pileux à leur base; l'ovaire lanugineux; l. style glabre, de couleur purpurine; un stigmate en tête.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, proche Chapultepec, à la hauteur de 1180 toises. ♀ (Kunth.)

ÉPHÉMÉRINE ondulée. *Tradescantia undata*. Kunth.

Tradescantia caule erecto, ramoso; foliis oblongis, acuminatis, basi angustatis, undulatis, supernè margineque pubescentibus; racemis terminalibus, geminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 263.

Tradescantia undata. Willd. Enum. 1. p. 347.

Peu différente du *tradescantia erecta* Cav., dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette espèce a des tiges droites, ramassées, longues de deux pieds; les rameaux cylindriques, garnis d'un côté d'une ligne de poils; les feuilles oblongues, acuminées, planes, rétrécies à leur base, nerveuses, ondulées à leurs bords, glabres en dessous, pubescentes en dessus & à leur contour, larges d'un pouce; longues de trois; les gaines lâches, glabres, diaphanes, striées, ciliées à leurs bords, longues de quatre lignes; des grappes terminales, geminées, situées à l'extrémité d'un pédoncule commun, longues d'environ deux pouces; les fleurs unilatérales, pédiellées; le pédoncule long de deux pouces, hérissé de poils glanduleux, ainsi que les pédicelles, de moitié plus courts, munis à leur base de bractées ovales, obtuses, hérissées à leurs deux faces, longues d'une ligne;

les folioles du calice ovales, oblongues, obtuses, concaves, à trois nervures, vertes, hérissées en dehors; la corolle d'un rouge-violet; une capsule glabre, trigone; les semences presque anguleuses, hérissées de points saillans.

Cette plante croît sur le revers des montagnes de Cumana, entre Caripe & Santa-Cruz, à la hauteur de 350 toises. ♀ (Kunth.)

Voyez TELIPOGON, Suppl., pour le *tradescantia nervosa* Linn.

Selon Swartz, le *tradescantia parviflora* du n°. 18, Suppl., se rapproche davantage du *tradescantia multiflora*, n°. 16, Suppl.

* *TRADESCANTIA* (ohiensis) *foliis linearibus, glabris; involucri multiflora, floribus longiore; foliolis calycinis albis, glaberrimis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 272. In regione Ohiensis.

ÉPILOBE. *Epilobium*. Ajoutez :

* *EPILOBIUM* (luteum) *caule tetragono, glabrisculo; foliis oppositis, supremis alternis, lanceolatis, acuminatis, serrulatis; pedunculis axillaribus, alternis, longis; calycis laciniis angustis, longitudine petalorum; stylo exserto; stigmatibus crasso, quadrilobis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 259. In Amer. boreali. ♀ Flores lutei.

* *EPILOBIUM* (rosmarinifolium) *caule tereti, pubescente, supernè virgatum ramoso; foliis caulinis oppositis; ramis alternis, linearibus, integerrimis; floribus paucis, terminalibus, longissime pedunculatis.* Pursh, l. c. In Canada & Pennsylvania. ♀ Confer cum *E. oligantho*. Mich. Flores parvi, pallide rubri aut albi.

* *EPILOBIUM* (ciliatum) *caule simpliciter, foliis petiolatis, ovalibus, ciliatis, acutis; floribus axillaribus; pedunculis folio longioribus.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 229. In Pennsylvania.

* *EPILOBIUM* (leptophyllum) *caule ramoso, subscabro; foliis alternis, linearibus, integris, glabris, uninerviis, acutis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 271. In Pennsylvania & Marylandia.

* *EPILOBIUM* (tenellum) *caule filiformi, subsimplici; foliis oppositis, sessilibus, glabris, integris, acutis, uninerviis; floribus paucis, terminalibus.* Schmaltz, l. c. In Pennsylvania.

* *EPILOBIUM* (densum) *pubescens, foliis sparsis, sessilibus, linearibus, lanceolatis, inugris, nervosis, subobtusis; floribus paniculatis, bracteis oblongis.* Schmaltz, l. c. In America boreali.

* *EPILOBIUM* (divaricatum) *glaberrimum, caule ramoso, ramis patentibus; foliis oppositis, petiolatis, lanceolatis, acutis, denticulatis, nervosis; floribus terminalibus seu axillaribus, alternis,*

subsessilibus. Schmaltz, l. c. In *Pensylvaniâ & Marylandiâ*.

L'epilobium montanum, var. δ , Willd., est l'*epilobium alsinifolium*. Ait. ed. nov.

ÉPINARD. *Spinacia*. Ajoutez :

* *SPINACIA* (tetrandra) *foliis runcinato-pinnatifidis, floribus tetrandris*. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 417. — Stev. Act. Soc. nat. curios. Mosq. In *Armeniâ*. ☉

EPISPERMA. Genre de plantes cryptogames, de la famille des algues, voisin des *vaucheria*, établi par Schmaltz (*Journ. bot.* 4, pag. 274), qui présente des filamens articulés; les femences placées sur les filamens ou à leur contact : il ne renferme qu'une seule espèce, l'*episperma micranmia*, les filamens très-rameux, redressés; les rameaux presque dichotomes, entrelacés; les femences arrondies.

ÉPISTYLE. (Voyez *Illustr. Gener.* tab. 752, fig. 2, *epistylum axillure*, n°. 1. *Sub omphalea*.)

ÉRABLE. *Acer*. Dict. & Suppl.

* *ACER* (obtusifolium) *foliis rotundatis, obtusè trilobis, denticulato-crenatis, longitudine ferè petiolorum*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 263. tab. 361. — *Acer cretica*. Tourn. Coroll. 43. In *montibus Creta*. ☿

* *ACER* (circinnatum) *foliis orbiculatis, basi fere cordatis, septemlobis, inaequaliter acutè dentatis, utrinquè glaucis; nervis venisque ad axillas pilosis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 267. In *rivis Columbia amer.* ☿

* *ACER* (macrophyllum) *foliis digitato-quinquelobis, sinuque rotundatis; lobis subtrilobatis, repundo-crenatis, subius pubescentibus; racemis erectis; filamentis novem, hirsutis; germinibus hirsutissimis*. Pursh, l. c.

Grand & bel arbre, dont les jeunes rameaux sont glabres, de couleur purpurine; les feuilles amples, longuement pétiolées, pubescentes dans leur jeunesse; les bractées des bourgeons très-longues, linéaires, velues, foyeuses, incisées à leur sommet; les grappes droites, alongées, terminales; les pédicelles glabres, les inférieurs aggrégés, les supérieurs foliaires; le calice des fleurs hermaphrodites à neuf découpures ovales, les intérieures plus larges; neuf filamens subulés, barbus vers leur milieu, un peu plus longs que le calice; l'ovaire très-hérissé; le style glabre; dix étamines dans les fleurs mâles; les filamens un fois plus longs que le calice.

Cette plante croît en Amérique, sur les bords de la rivière Columbia. ☿ (*Pursh*.)

* *ACER* (nigrum) *foliis quinquepartito-palmatis; sinibus apertis, margine integris, subtus pubescentibus, atroviridibus; floribus corymbofis, capsulis turgidè subglobosis*. Mich. f. Arb. amer. 2. pag. 2; 8. tab. 16. In *Virginâ & Pensylvaniâ*. ☿

L'*acer orientalis, hedera folio*, Tourn. Coroll. 43 & Herb., ne me paroît point convenir à l'*acer trilobatum*, Dict. n°. 11. Ses feuilles sont beaucoup plus larges, à cinq lobes très-aigus. (*Ex herb.*)

* *ACER* (obtusifolium) *foliis rotundatis, obtusè trilobis, denticulato-crenatis, longitudine ferè petiolorum*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 263. tab. 361.

Acer cretica. Tourn. Coroll. 43. In *montibus Creta*. ☿

ERAGROSTIS. Pal.-Beauv. (Voyez *PATURIN*. *Poa*. Suppl.)

ÉRANTHÈME, *Diâ. & Suppl.*

L'*eranthemum pulchellum*, Andr. bot. rep., est le *ruellia varians*.

ERGETT DIMMO. Bruce, Itin. tab. 6. C'est le *dismanthus divergens* Willd. (Voyez *ACACIE*, *Suppl.*)

ERGETTEL KRONE. Bruce, Itin. tab. 7. C'est le *mimosa polyacantha* Willd. (Voy. *ACACIE*, *Suppl.*)

EHRETIA. (Voyez *CABRILLET*.) Ajoutez :

* *EHRETIA* (divaricata) *foliis oblongis, integris, superè scabris, subtus pubescentibus; floribus terminalibus, racemosis; calicibus 5-fidis pubescentibus*. Dec. Cat. Hort. Monsp. 108. Icon. ined. t. 4. In *Havânâ*. ☿ *Flores albi; bacca aurantiaca*.

ERIACHNE, *Suppl.* (Voyez *ACHNERIA*. Pal.-Beauv. & 2°. *Suppl.*)

ERIANTHUS, *Suppl.* (Voyez *BARBON*, 2°. *Suppl.*)

ERINE. *Erinus*. (Voyez, pour l'*erinus frutescens* Mich., le *capraria caudata* Ait., & pour l'*erinus verticillatus* Mill., le *STEMODIA*, *Suppl.*)

ÉRIOCALE. *Eriocalia*. Smith. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des ombellifères, qui a de grands rapports avec les *astrantia*, dont le caractère essentiel consiste dans :

Une ombelle simple; un grand involucre coloré, à folioles égales, lancéolées, aiguës, tomentueuses, beaucoup plus longues que l'ombelle; point de corolle; cinq étamines; deux styles; le fruit velu, comprimé; un grand nombre de fleurs avortées.

1. *ERIOCALA* (major) foliis alternis, pinnatis; pinnis pinnatifidis, utrinque tomentosis; segmentis linearibus, brevibus, obtusis; umbellâ solitariâ, terminali; floribus sessilibus, hemisphaericis, villosis, confertis, numerosissimis. (N.) — Smith, Bot. exot. 2. pag. 37. tab. 78.

Ses tiges sont velues, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, ailées; les pinnules pinnatifides; les découpages courtes, linéaires, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs d'un rouge-verdâtre, velues, sessiles, serrées, très-nombreuses, hémisphériques; les cinq folioles du calice en forme de pétales, ovales, concaves, obtus. Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

2. *ERIOCALA* (minor) tota tomentosa, foliis ternatis seu profundè trilobis; lobis coudonatis, subcuneatis, apice trifidis, acutis; umbella terminali, hemisphaericâ. (N.) — Smith, Bot. exot. tab. 79. In portu Jackson. ?

ERIOCHLOA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *paspalum*, très-voisin des *piptatherum* Beauv., & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis simples ou paniculés; les calices lanugineux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets uniflores, munis d'un involucre sétacé, persistant; deux valves calicinales uniflores; l'inférieure subulée, aristée; celles de la corolle plus courtes que le calice; trois étamines; deux stigmates en pinceau.

Ce genre diffère des *paspalum*, ainsi que des *piptatherum*, par la présence d'un involucre, & par une des valves du calice subulée & aristée. Son nom est composé de deux mots grecs, *erion* (laine) & *chloa* (gramen), à cause de son involucre pileux & de son calice lanugineux.

ESPÈCES.

1. *ERIOCHLOA* à deux épis. *Eriochloa distachya*. Kunth.

Eriochloa spicis geminis; paleis apice ciliatis, muticis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Plant. Gener. 1. pag. 95. tab. 30.

Ses tiges sont droites, lisses, rameuses, hautes d'un pied; les nœuds pubescens; les tiges & les rameaux pileux vers leur sommet dans leur jeunesse; les feuilles linéaires, acuminées, striées, pileuses, canaliculées, roulées à leurs bords; les gaines glabres, striées; une languette très-courte, ciliée & pileuse; deux épis courts, terminaux, distans, étalés; le rachis commun cylindrique &

pileux; les partiels presque planes, pileux, longs d'un demi-pouce; les épillets solitaires, pédicellés, unilatéraux, disposés sur deux rangs; les pédicelles très-courts, pubescens, soutenant à leur sommet un involucre composé de poils blancs, nombreux, persistans, de la longueur des épillets; les valves du calice ovales-lancéolées, acuminées, un peu planes, membranées, blanchâtres, lanugineuses & pileuses en dehors; l'inférieure un peu plus grande, subulée à son sommet; celles de la corolle oblongues, coriaces, aiguës, blanchâtres, luisantes, ciliées à leur sommet, une fois plus courtes que le calice.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, entre Sainte-Barbe & Esmeralda. ? (Kunth.)

2. *ERIOCHLOA* à plusieurs épis. *Eriochloa polystachya*. Kunth.

Eriochloa spicis numerosis, alternis; paleis glaberrimis, inferiore apice mucronatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 95. tab. 31.

Ses tiges sont droites, pubescentes, longues d'un pied & demi, velues vers leur sommet; les nœuds velus & pubescens; les feuilles glabres, planes, linéaires, rudes à leurs bords; leurs gaines presque glabres, plus courtes que les entrenœuds, légèrement pubescentes à leurs bords; une languette très-courte, tronquée, lanugineuse & ciliée; des épis alternes, nombreux, rapprochés, offrant l'aspect d'une panicle resserree; le rachis commun long de trois pouces, lanugineux; les partiels presque cylindriques, laineux; les épillets alternes, solitaires, pédicellés, presque disposés sur deux rangs; les pédicelles pileux, longs d'une ligne; les poils de l'involucre soyeux, une fois plus courts que les épillets; les valves du calice ovales-oblongues, acuminées, un peu planes, subulées, aristées, pileuses & soyeuses en dehors; la valve inférieure un peu plus grande, munie d'une arête droite, de moitié plus courte; les valves de la corolle glabres, coriaces, ovales, obtuses, presque égales, une fois plus courtes que celles du calice; l'inférieure convexe, mucronée à son sommet; la supérieure plane & mutique; les anthères linéaires; une semence libre, ovale, très-aiguë, enveloppée par la corolle.

Cette plante croît dans les prés inondés, proche Guayaquil, au royaume de Quito. ? (Kunth.)

ERIOCHRYSIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *saccharum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en une panicule touffue, resserree en épi, chargée de poils lanugineux, d'un roux-jaunâtre & luisant.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets ternés ; l'intermédiaire sessile ; les deux latéraux pédicellés, tous hermaphrodites ; les deux valves du calice coriaces ; celles de la corolle finement membraneuses & mutiques ; trois étamines ; deux styles.

Observations. La couleur brillante des poils dont les fleurs sont revêtues, a fait donner à ce genre le nom qu'il porte, composé de deux mots grecs, erion (laine), crasos (or).

ESPÈCES.

1. ERIOCHRYSIS de Cayenne. *Eriochrysis cayanensis*. Beauv.

Eriochrysis foliis lato-linearibus, utrinque lanatopilosis ; paniculâ coarctatâ, spiciformi, valdè pilosâ. (N.) — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Eriochrysis cayanensis. Pal.-Beauv. Agrost. p. 8. tab. 4. fig. 11. — Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 183.

Cette belle plante a des tiges droites, glabres, médiocrement striées, longues d'environ trois pieds ; des feuilles planes, linéaires, élargies, acuminées, nerveuses, lanugineuses & pileuses à leurs deux faces ; les gaines sillonnées & pileuses ; une languette très-courte, arrondie au sommet, longuement ciliée ; une panicule oblongue, très-rameuse, fortement resserrée, droite, presque lobée, en forme d'épi long de deux ou trois pouces & plus ; ses rameaux courts, très-touffus, couverts de poils lanugineux d'un brun-jaunâtre, veloutés & luisans ; les épillets ternés ; l'intermédiaire sessile ; les latéraux pédicellés, tous hermaphrodites, ovales, oblongs, uniflores ; les valves du calice ovales, oblongues, dures & coriaces, presque égales, obtuses, concaves, presque à trois nervures, couvertes à leur base, à leur sommet & à leurs bords, de poils touffus & luisans ; les valves de la corolle oblongues, glabres, concaves, aiguës, presque égales, membraneuses, blanchâtres, sans nervures, mutiques, un peu plus courtes que le calice ; trois étamines ; les anthères linéaires ; un ovaire glabre, oblong ; les stigmates en pinneau ; les semences libres, glabres, aiguës, un peu arrondies, tronquées obliquement à leur base.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Analousie, à Cayenne, &c. Je l'ai reçue de Porto-Ricco. ♀ (V. f.)

ÉRIOGONE. *Eriogonum*. Ajoutez :

* *Eriogonum* (sericeum) caule simplici, nudo ; florum fasciculis terminalibus, umbellatis, pedunculatis ; umbellâ involucriatâ ; calicis laciniis oblongis, acutis, sericeo-lanatis ; foliis radicalibus petiolatis, lanceolato-oblongis, supra villosis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 277. In Missouri. ♀ Flores pulliâ læti. (Voyez RENONCULE.)

ERNODÉE. *Ernodea*. Dict. & Suppl.

L'ernodea montana, Flor. græc., est l'*asperula calabrica*, Suppl. n.º 8.

ERODENDRUM. Salisb. (Voyez PROTÉE, Suppl.)

ERS. *Ervm*. Ajoutez :

9. ERS à fleurs nombreuses. *Ervm multiflorum*. Pursh.

Ervm racemis pedunculatis, multifloris, folio longioribus ; leguminibus lanceolatis, glabris, subtetraspermis ; stipulis ovatis, acuminatis ; foliolis linearibus, obtusis ; cirrhis nullis, caule paniculato. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 739.

Astragalus tenellus. Pursh, l. c. vol. 2. p. 473.

Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, paniculées ; les jeunes rameaux foyeux ; les folioles nombreuses, alternes, linéaires, obtuses, presque glabres ; point de vrilles ; les stipules ovales, longuement acuminées ; les bractées petites, ovales, acuminées, à peine de la longueur des pédicelles ; les fleurs petites, blanchâtres ; l'étendard oblong ; le calice foyeux, trois fois plus court que la corolle ; les dents subulées ; le style glabre, filiforme, courbé en dedans ; le stigmate glabre, aigu ; les gouffes glabres, pendantes, oblongues-lancéolées, renfermant trois à quatre semences.

Cette plante croît à la Louisiane. ♀ (Pursh.)

* *ERVUM* (stipuleum) pedunculis unisporis, sub flore articulatis, folio longioribus ; leguminibus glabris, 1-4-spermis ; stipulis inaequalibus, aliâ minimâ, linearis, integrâ, sessili, alterâ stipulatâ, palmopartitâ. Balf. Journ. bot. 3. pag. 18. In Avenid. Affine ervo monanthos.

* *ERVUM* (aristatum) caule debili, anguloso ; foliis trijugis ; foliolis linearibus, acutis ; cirrhis simplicibus ; pedunculis axillaribus, longissimis, aristatis, bifloris ; leguminibus 5-6-spermis. Schmalz, Journ. bot. 3. pag. 270. In Etnâ.

Le *vicia gracilis*, Loif. Flor. gall. 460, tab. 12, est l'*ervm gracile*, Decand. Catal. Monp. 109 ; l'*ervm soloniense*, Thuill. An Linn. ? Il faut réunir à l'*ervm monanthos* Linn. le *vicia articulata*, W. Enum. M. Decandole distingue de l'*ervm hirsutum* la plante suivante :

* *ERVUM* (pubescens) pedunculis 1-3-floris, folia serè superantibus ; leguminibus pubescentibus, 4-5-spermis ; stipulis semisagittatis, utrinque acutis, integris. Dec. Car. Hort. Monp. 109. In sepibus circa Olbuis in Gall. provincia. ☉ In E. hirsuto legumina sunt dispersa & pedicelli solo breviores.

ERUCAGO, Suppl. M. Desvoux a rétabli ce genre de Tournefort, en le caractérisant par une petite silique presque tétragone, tuberculeuse, indéhiscence ; les loges séparées en deux, & formant comme quatre loges monospermes, dont deux

supérieures. A ce genre se rapporte le *bunias erucago* Linn. (*Journ. bot.* 3. pag. 168.)

ÉRYTHRINE. M. Smith a donné dans l'*Exot. bot.* tab. 95, la figure de l'*erythrina crista galli*, Dict. n.º. 4.

* *ERYTHRINA* (enneandra) *foliis ternato-pinnatis, supernè glabris, subtùs pubescentibus; petiolo aculeato; caule arboreo, aculeato; calicibus truncatis, floribus enneandris.* Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 109, & Icon. ined. 57. *Patria ignota.* †

* *ERYTHRINA* (speciosa) *foliis ternatis, subtùs aculeatis; petiolis inermibus, caule aculeato.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. p. 252. *Patria ignota.* †

ERYTODANUM. Pet.-Th. (*Voyez NERTERA, Suppl.*)

ERYTHRORHIZA, *Suppl.* Il faut très-probablement y rapporter le *galax aplylla* Linn.

ESCOBEDIA, *Suppl.* Ce genre se rapporte davantage à la famille des pédiculaires; il se rapproche des *euphrasia*.

EPELETIA. (*Voyez ESPÉLÉTIE.*)

ESPÉLÉTIE. *Espeletia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les *syphium*, & qui comprend des herbes résineuses exotiques à l'Europe, très-velues, à fleurs radiées, à feuilles entières, opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les écailles du calice imbriquées & disposées sur trois rangs; les fleurs radiées; les semences dépourvues d'aigrettes; le réceptacle garni de paillettes; les semences ovales.

Observations. Ce genre a été établi par Mutis, qui lui a donné le nom de *M. Espeleta*, ancien vice-roi du Pérou, qui a beaucoup favorisé l'expédition botanique de Santa-Fé. Les trois espèces décrites ci-après fournissent de la résine.

ESPÈCES.

1. ESPÉLÉTIE à grandes fleurs. *Espeletia grandiflora.* Plant. æquin.

Espeletia foliis crassis; radicalibus lanceolatis, subtùs lineatis; corymbo laxo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 11. tab. 70.

Très-belle espèce à grandes fleurs, haute de neuf à dix pieds, très-rameuse, recouverte dans toutes ses parties d'un duvet tomenteux, plus ou moins roux, fournissant une grande quantité de résine claire & transparente. Ses feuilles radi-

cales sont longues d'un pied, planes, lancéolées; presque charnues, couvertes d'un duvet tomenteux rouffâtre, nerveuses en dessous; les feuilles caulinaires plus courtes, opposées, lancéolées, amplexicaules; les fleurs radiées, d'un beau jaune, d'un à deux pouces de diamètre, disposées en corymbe, composées de fleurons hermaphrodites au centre, mais stériles, de demi-fleurons femelles à la circonférence; le calice composé de vingt à vingt-cinq folioles imbriquées, presque sur trois rangs, couvertes d'un duvet lanugineux de couleur d'or; les intérieures plus longues, lancéolées; les fleurons en forme d'entonnoir, à cinq dents ovales; les demi-fleurons lancéolés, à trois dents égales; les étamines syngénèses; les anthers terminées chacune par une petite dent ovale; deux stigmates recourbés; les semences nues, ovales, convexes en dehors, munies d'un angle à leur côté intérieur; le réceptacle garni de paillettes linéaires, membraneuses, rétrécies à leur base, pileuses vers leur sommet.

Cette plante croît dans les environs de Santa-Fé, où elle est connue sous le nom de *fraylejón*. † (*Humb. & Bonpl.*)

2. ESPÉLÉTIE argentée. *Espeletia argentea.* Plant. æquin.

Espeletia foliis lanceolatis, supernè latioribus, infernè angustatis, aveniis; caule ramisque argenteo-ferricis; corymbo laxo, terminali. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 14. tab. 71.

Espèce d'un aspect très-élégant par le duvet argenté & foyeux qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds, très-rameuses; les feuilles radicales lancéolées, longues d'environ un pied & demi, larges d'un pouce & demi, rétrécies inférieurement & presque dilatées en gaine à leur insertion, sans nervures sensibles; les caulinaires opposées, plus courtes, plus étroites; les supérieures presque verticillées; les fleurs jaunes, courtes, radiées, disposées en corymbe; le calice composé de quinze à vingt folioles ovales, disposées sur trois rangs, presque égales entr'elles; les fleurons hermaphrodites, à cinq petites dents garnies de poils; les demi-fleurons ovales, très-petits, tridentés à leur sommet; les semences ovales, concaves en dehors, aplaties intérieurement; le réceptacle concave; les paillettes linéaires, pubescentes à leur sommet.

Cette plante croît dans les environs de la petite ville de Zypaquira, à dix lieues de Santa-Fé; elle fournit beaucoup moins de résine que la précédente. † (*Humb. & Bonpl.*)

3. ESPÉLÉTIE à corymbes. *Espeletia corymbosa.* Plant. æquin.

Espeletia foliis coriaccis; radicalibus supernè lato-lanceolatis, infernè angustatis, subtùs venosis, tomentosis,

mentofis, caulinis lanceolatis; floribus corymbosis.
Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 16. tab. 72.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, hautes de cinq à six pieds, chargées, ainsi que toute la plante, d'un duvet tomenteux plus ou moins rouffâtre. Les feuilles radicales sont coriaces, lancéolées, longues d'un à deux pieds, rétrécies vers leur base, tomenteuses & douces au toucher en dessous, rudes en dessus; les caulinaires plus courtes, plus étroites; les fleurs radiées, d'un beau jaune, réunies en un corymbe très-ferré à l'extrémité des jeunes rameaux; le calice composé d'environ vingt folioles disposées sur trois rangs; les intérieures plus grandes, ovales; les extérieures plus petites, arrondies; les semences ovales, concaves en dehors, anguleuses en dedans; les paillettes glabres, linéaires, de la longueur des fleurs.

Cette plante croît dans la Cordillère des Andes, près la ville d'Almaguer, à 1163 toises d'élévation. Elle fournit de la résine en abondance. ♀ (Humb. & Bonpl.)

EVANTIANA. Andr. Bot. rep. tab. 627. — Bot. Magaz. tab. 1473. Ce genre est le *begonia difcolor*, Aiton, ed. nov.

EUCALYPTUS. *Suppl.* Il faut réunir à l'*eucalyptus robusta*, n^o. 1, l'*eucalyptus multiflora*, n^o. 20.

EUCHYLUS. Brown, in Ait. ed. nov. 3. p. 17.

Genre de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *sclerotamnus*, établi par Rob. Brown, pour une plante de la Nouvelle-Hollande qu'il nomme *euchylus obcordatus*, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice à deux lèvres, profondément partagé en cinq découpures; la lèvre supérieure très-grande, munie à sa base de deux bractées; une corolle papilionacée; la carène de la longueur des ailes; dix étamines didelphes; un ovaire pédicellé, à deux ovules; le style subulé, ascendant; un style simple; une gouffe comprimée. ♀

EUCLIDIUM. Ait. (*Voyez* SORIA, *Suppl.*)

EUCRIPHA, *Suppl.* Ce genre appartient à la famille des millepertuis.

EUDEMA. (*Voyez* EUDÈME.)

EUDÈME. *Eudema*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des crucifères, qui se distingue des *alyssum* par sa cloison perforée; des *draba* par le style allongé, persistant. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont petites, solitaires, axillaires.

Botanique. *Supplément. Tome V.*

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre folioles ouvertes; quatre pétales étalés, à peine ongiculés; six étamines tétradelphes; un style; un stigmate en tête; une petite silique à deux loges, terminée par le style, à deux valves séparées par une cloison perforée en croissant vers son sommet; plusieurs semences dans chaque loge.

Observations. Ce genre a été établi en l'honneur d'Eudémus de Rhodes, ancien botaniste rhétotome, disciple d'Aristote, & qui, selon Athénée, avoit fait une division curieuse des crucifères oléacées. (Bonpl.)

M. Desvaux a réuni ce genre aux *draba* Linn., en établissant une sous-division pour les espèces à filicules renflées; mais le style allongé, persistant, & surtout l'échancre remarquable de la cloison caractérisent assez bien ce nouveau genre.

ESPÈCES.

1. EUDÈME des roches. *Eudema rupestris*. Plant. æquin.

Eudema foliis linearibus, calicibus corolla brevioribus, filiculis polyspermis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 133. tab. 123.

Draba Humboldtii. Desf. Journ. bot. 3. n^o. 4. pag. 171.

Ses racines sont ligneuses, fusiformes, ramifiées; ses tiges ramassées en gazon, rameuses, cylindriques, longues de deux ou trois pouces, couvertes d'écaillés lancéolées; les feuilles très-rapprochées, à peine pétiolées, très-étroites, linéaires, obtuses, un peu charnues, glabres, entières, longues de huit lignes, larges au plus de deux lignes; les fleurs axillaires, solitaires, très-médiocrement pédonculées; les folioles du calice concaves, lancéolées, un peu obtuses, caduques, ciliées vers leur sommet; les pétales blancs, presque de la longueur du calice, oblongs, obtus, rétrécis en onglet à leur base; les anthères droites, à deux loges; une petite silique glabre, ovale, obtuse, entière, à deux loges; les valves concaves, parallèles à une cloison percée vers son sommet d'une grande ouverture en croissant; dix à douze semences brunes dans chaque loge, très-petites, sans périsperme.

Cette plante croît dans la province de Quito, sur les roches élevées & froides. ♀ (Humb. & Bonpl.)

2. EUDÈME des nues. *Eudema nubigena*. Pl. æq.

Eudema foliis spatulatis, calicibus corollâ longioribus, filiculis oligospermis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 136. tab. 124.

Draba nubigena. Desf. J. bot. 3. n^o. 4. p. 171.

Cette espèce ressemble à ces petites plantes al-

pinces qui naissent en touffes gazonneuses. Ses racines sont allongées, fusiformes; ses tiges hautes d'un pouce, très-fertées; les feuilles pétiolées, touffues, glabres, très-entières, longues de trois lignes, en forme de spatule, aiguës, ciliées à leurs bords, décurrentes sur le pétiole; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; les folioles du calice oblongues, obtuses, ciliées vers leur sommet; les deux extérieures moins larges; la corolle blanche; les pétales beaucoup plus courts que le calice, allongés, obtus; une petite silique glabre, ovale; la cloison très-profondément échancrée; trois lemences dans chaque loge.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. $\frac{z}{4}$ (Humb. & Bonpl.)

EUDESMA. Rob. Brown. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *eucalyptus*, & dont le caractère essentiel consiste dans le calice supérieur, à quatre dents; les pétales fortement rapprochés en un opercule caduc, à quatre ftries; les étamines nombreuses, distribuées en quatre paquets alternes avec les dents du calice, soudés à leur base; un style; un stigmate obtus; une capsule à quatre loges polyspermes, s'ouvrant au sommet.

EUDESMA tétragone. *Eudesia tetragona*. Brown.

Eudesia foliis suboppositis, lanceolatis, integerrimis; umbellis lateralibus, paucifloris. (N.) — Rob. Brown, Remark. geogr. bot. of Ter. austr. pag. 67. tab. 3.

Abrusseau de trois à cinq pieds, chargé de rameaux étalés, tétragones, bordés sur leurs angles, garnis de feuilles pétiolées, très-ordinairement opposées, coriaces, oblongues-lancéolées, entières, glauques, bordées, parsemées de points résineux, longues de trois ou quatre pouces, larges d'environ un pouce & demi; les ombelles latérales peu garnies; le pédoncule & les pédicelles à deux angles; le calice turbiné, obtusément tétragone, adhérent avec l'ovaire; les angles prolongés en dents courtes; les deux opposées un peu plus grandes; l'opercule hémisphérique, blanchâtre, glanduleux, à quatre ftries en croix, opposées aux dents du calice, marquant quatre pétales caducs; les filamens nombreux, distribués en quatre phalanges opposés aux pétales; les anthères ovales-ar rondies, tombantes, s'ouvrant longitudinalement; l'ovaire renfermé & adhérent au tube du calice; un style cylindrique; le stigmate obtus; une capsule adhérente au tube renflé, turbiné du calice, s'ouvrant à son sommet en quatre loges polyspermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. $\frac{h}{5}$

EUFRAISE. *Euphrasia*. Ajoutez :

EUFRAISE de Corse. *Euphrasia corfica*. Loif.

Euphrasia foliis linearibus, integris, subpilosis, inferioribus oppositis; calice quadridentato, longitudine corolla; caule subhispido, ramofo. (N.) — Loif. Flor. gall. 2. pag. 367. — Decand. Flor. franç. Suppl. 341.

Cette plante est petite, longue à peine de trois ou quatre pouces. Ses tiges sont grêles, rameuses, cylindriques, un peu hérissées, couchées à leur partie inférieure, garnies de feuilles distantes, linéaires, très-entières; les inférieures opposées; les fleurs disposées en une petite gappe terminale, solitaires aux aisselles des feuilles supérieures, petites, rouges; le calice muni de quatre dents obtuses; la corolle à peine plus longue que le calice; sa lèvre supérieure entière, l'inférieure à trois lobes; une capsule ovale, échancrée au sommet.

Cette plante croît dans l'île de Corse, sur les hautes montagnes. \odot

* *EUPHRASIA* (kaliforniens) *foliis linearilanceolatis, integerrimis, subramosis, cauleque hispido*, Willd. Enum. 2. pag. 635. — Pourr.

Pedicularis hispanica, fastuosa, kolifolio. Tourn. Inst. 172. In *Hispania*. *Spithamea, secte fastuosa ob folia brevita, subcarnea, habitumque strictum*. W.

D'après M. Decandolle (*Flor. franç. Suppl.*), l'*euphrasia pectinata*, Ten. Prodr. Flor. neap. p. 36, semble n'être que l'*E. alpina*, à feuilles larges & imbriquées. L'*E. imbricata* Pers. est la variété imbriquée de l'*E. minima*. Enfin, le *barbata imbricata*, Lapeyr. Pyr. 344 (*excl. syn. & diagnosi*), paroît être la variété imbriquée de l'*E. officinalis*, toutes plantes qui ont besoin d'être étudiées sur le vivant. Il faut ajouter que l'*E. tricuspidata*, All. Pedem. n°. 214, n'est point celle de Linné, mais doit, d'après son herbier, être rapportée à l'*E. alpina*; que le *barbata humilis*, Lapeyr. Pyr. 344, n'est autre que l'*E. minima*; que son *barbata imbricata* est entièrement différent de l'*E. latifolia* Linné, qui ne croît que dans les provinces les plus chaudes. Au reste, on ne peut placer dans deux genres différens des plantes qu'on ose à peine distinguer comme espèces. (*Decand.*)

EVOSMA. Andr. Repof. (*Voyez* LOGANIA, *Suppl.*)

EUPAREA, *Suppl.* Ce genre, d'après M. de Justieu, appartient aux lytmachies ou primulacées. Sa corolle paroît devoir être monopétale, & non à dix pétales, à cinq divisions alternes avec cinq filamens stériles, comme dans le *scheffeldia*, dont il est voisin.

EUPATOIRE. *Eupatorium*. Dict. & *Suppl.*

Il faut, d'après Pursh, rapporter à l'*eupatorium*

pubescens Willd. l'E. *glandulosum* Mich.; à l'E. *teucrifolium* Willd., l'E. *verbensifolium* Mich.; à l'E. *ageratoides* W., l'E. *urticifolium* Mich.; seu *ageratum altissimum* Linn.

* *EUPATORIUM* (amœnum) *foliis brevi petiolatis, oppositis ternatisque, lanceolato-oblongis, utrinque acutis, ferratis, glabriusculis, subrugosis, subius reticulato-venosis; paniculâ corymbose-fusculatâ, confertiflorâ; calicinis squamis oblongis, acutiusculis, coloratis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 514. In montibus New-Jersey. γ *Caulis bipedatis, purpureus; pedunculi tomentosi; flores parvi, pallidè purpurei.*

* *EUPATORIUM* (obovatum) *caule erecto, simpliciter; foliis sessilibus, obovatis, semiferratis, acutis; floribus pubescentibus, strobiliformibus 7-10*. Schmaltz, Journ. bot. 5. 226. In Virginia.

* *EUPATORIUM* (luteum) *foliis lineari-cuneiformibus, acutis, levibus; floribus paniculatis, calicibus quadrifloris*. Schmaltz, Journ. bot. 2. pag. 230. In New Jersey.

Ajoutez aux MIKANIA.

88. EUPATOIRE GUACO. *Eupatorium guaco.*

Mikania (guaco) *caule scandente; foliis oppositis, ovalibus, subrapido-denticulatis, inferè rotundatis, in petiolum decurrentibus, apice acutis; calice tetraphyllo, floribus corymbosis*. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 84. tab. 105. — Illustr. Gen. Suppl. Dec. 10.

Vulgairement GUACO ou VEJUCO DEL GUACO.

Ses racines sont très-rameuses & s'enfoncent profondément dans la terre: il s'en élève une tige herbacée, cylindrique, grimpant sur les arbres à trente pieds de hauteur; les rameaux opposés, légèrement pubescens vers leur sommet; les feuilles pétiolées, ovales, légèrement ondulées & denticulées à leurs bords, prolongées en angle aigu sur le pétiole, aiguës ou un peu acuminées à leur sommet, longues de quatre à six pouces sur deux ou trois de largeur, rudes en dessus, glabres & un peu veinées en dessous; un corymbe terminal, axillaire; les fleurs nombreuses, d'un blanc-terne, réunies par petits faisceaux pédicellés; le calice à quatre folioles lancéolées, membraneuses, renfermant quatre fleurs hermaphrodites, de la longueur du calice; le tube grêle; le limbe campanulé, à cinq découpures égales; les semences cunéiformes, couronnées par une aigrette sessile, rougeâtre, un peu plumeuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. γ (Plant. æquin.)

Des expériences multipliées, faites dans le royaume de Santa-Fé par plusieurs médecins très-éclairés, ont donné de la célébrité à cette plante, & l'ont fait regarder comme le remède le plus propre à combattre la morsure des animaux

venimeux qui infestent ces parties humides du Nouveau-Monde. Ils ont reconnu que le suc du guaco ou la décoction de la plante, pris intérieurement, rendoit nuis les effets funestes de la piqûre des serpens. La quantité qu'on doit prendre de ce suc n'est pas déterminée; mais lorsque l'on se trouve dans le cas d'en faire usage, après avoir été piqué par un animal venimeux, il est très-utile d'appliquer aussi, sur la partie blessée, un cataplasme formé des feuilles de ce végétal, & de le renouveler souvent. Toute la plante a une odeur forte & nauséabonde, ainsi que la suivante.

89. EUPATOIRE anguleux. *Eupatorium angulare.*

Mikania (angularis) *caule scandente; foliis oppositis, triangulari-hastatis, trinerviis, integerrimis; calice tetraphyllo, floribus paniculatis*. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 87. tab. 106.

Cette plante, distinguée par la forme de ses feuilles, est grimpante, glabre sur toutes ses parties; ses tiges rameuses, cylindriques; ses feuilles opposées, pétiolées, hastées, triangulaires, à trois nervures, très-entières, aiguës au sommet, échan-crées en cœur à leur base, longues de six à sept pouces, prolongées en angle sur le pétiole; les deux lobes arrondis inférieurement, aiguës en dehors; les feuilles supérieures à peine lobées; une panicule allongée, presque pyramidale, située à l'extrémité des jeunes rameaux, chargée d'un grand nombre de fleurs blanches; le calice à quatre folioles, renfermant quatre fleurs hermaphrodites; une semence oblongue, rétrécie à sa base; une aigrette blanche, sessile, plumeuse.

Cette plante croît au Pérou, proche le village de Gonzanama, aux rives du Rio Catamayo, à 1073 toises de hauteur. Elle n'est pas employée. (Plant. æquin.)

Observations. Si les autres espèces de *mikania* étoient, comme celle-ci, composées d'un calice à quatre folioles, renfermant quatre fleurs hermaphrodites, sans variation dans le nombre, en outre des semences couronnées par une aigrette sessile & plumeuse, un receptacle nu, ce genre seroit parfaitement bien établi, & pourroit être séparé des eupatoires.

EUPHORBE. *Euphorbia*. Dict. & Suppl.

* *EUPHORBIA* (pumila) *fruticosa, pubescens, foliis obovatis, concavis, imbricato-patulis; floribus terminalibus, geminis; peta'is bicornibus*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 321. tab. 460. In montibus Creta & Olympi. η

* *E.* (deflexa) *umbellâ 5-fidâ, dichotomâ; involucellis subtrapeziformibus; foliis panduriformi-oblongis, deflexis, glaucis; petalorum cornibus filiformibus*. Flor. græc. l. c. tab. 466.

* *E.* (arguta) *umbellâ 5-fidâ, dichotomâ; in-*
Q 999 2

volucellis cordatis; foliis obovatis, inciso-serratis; caule piloso. Flor. græc. l. c. tab. 468. — Soland. in Ruff. Alep. ed. 2. § 22. *In insula Cyprî arvis.* ○ *Valdè aff. E. helioscopia.*

* *E. (obrusata) umbellâ trifidâ, bis dichotomâ; involuclis ovatis, obtusifusculis, subcordatis; foliis alternis, fissilibus, spatulatis, involuclisque glabris, serulatis; capsulis muricatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 606. *In Virginiâ. 2. Similis Euph. spatulata.*

* *E. (marginata) umbellâ trifidâ, bis dichotomâ; involuclis foliiformi; involuclis oblongis, cordatis, margine membranaceis, coloratis; foliis lanceolato-oblongis, subcordato amplexicaulis, acutis, glaucescentibus, glabris; appendicibus calicinis petaloidis, subrotundis; capsulis pilosis.* Pursh, l. c. *In Americâ boreali.* ○

* *E. (procumbens) caulibus numerosis, procumbentibus, apice hirtellis, dichotomis; foliis oppositis, ovato-subrhombicis, dentatis, subius pallidis, superne fusco-maculatis; florum capitulis binis, terminalibus, pedunculatis; capsulis pubescentibus.* Decand. Catal. Hort. Monsp. ○ *Patria ignota.*

* *E. (peploides) cymosa, foliis integerrimis, oblique cordatis, acuminatis; floribus axillaribus, solitariis; germinibus ovatis, acutis.* Gouan, Hort. Monsp. 174. — Dec. Cat. Hort. Monsp. 170.

Peplus minor. J. Bauh. Hist. 3. pag. 670. — Magn. Bot. 200.

E. peplus, var. β. Willd. Spec. 2. pag. 903.

E. rotundifolia. Loif. Not. pag. 75. fig. 1. *In arvis Monsp. Ab E. peplus differt caulibus subdiffusis, foliis vix ac ne vix petiolatis.*

* *E. (uniflora) caulibus procumbentibus, dichotomis; foliis subsessilibus, subcuneiformibus, marginatis; pedunculis solitariis, unifloris, terminalibus, in sinu dichotomia.* Schmalz, Journ. bot. p. 228.

* *E. (mollis) umbellâ 5-3-fidâ, dichotomâ, bifidâ; involuclis foliisque ovatis lanceolatis, villosis; petalis integris; capsulis non verrucosis, longè pilosis.* Gmel. Flor. bad. 2. p. 330. *In Germaniâ. Affin. E. pilosa Linn.*

* *E. (flavicomâ) capsulis breviter verrucosis, glabris; involuclis lobis externis integris; bracteis distinctis, ovatis; umbellâ 5-fidâ, 3-fidâ, flavidâ; foliis lanceolato-oblongis, villosis aut pubescentibus, subserrulatis.* Dec. Cat. Hort. Monsp. pag. 119.

E. carniolica. Fl. fr. ed. 3. n.º 2170. (Excl. syn.)

E. pileosa Villars, Dauph. 4. pag. 832. (Excl. syn.) *An E. villosa?* Plant. Hung. *In africanis & colibus Gallie australis.* 2

* *E. (Commelini) carnosa, inermis, caule ramisque erectis, tuberculis foliolo linearibus infusis, flo-*

ribus pedunculatis; perigonii lobis externis basi supernè nechariferis, apice inæqualiter digitatis. Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 110.

E. caput Medusæ major. Ait. Hort. Kew. 2. p. 135.

Tithymalus aizoides, africanus, simplici squamato caule. Commel. Præl. 57. tab. 17. *Ad Cap. B. Spei.* 2 *Valdè affinis E. caput Medusæ.*

* *E. (petiolaris) petioli verticillatis, folio orbiculato longioribus; floribus solitariis; caule fruticoso, inermi, nudo.* Sims, in Bot. Magaz. tab. 883. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 160. *In Indiâ orientali.* 2

* *E. (c-ntunculoïdes) fruticulosa, diffusa, procumbens, foliis oppositis, suborbiculatis, oblique subcordatis, integerrimis, junioribus obsolete crenatis; floribus axillaribus, solitariis, folio brevioribus; involuclis dentibus majoribus integris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 51. *In rupestribus maritimis insula Cuba.* 2

* *E. (terpens) fruticulosa, diffusa, repens, foliis oppositis, subrotundo-ellipticis, emarginatis, basi rotundatis, integerrimis, glabris; floribus axillaribus, solitariis, folio brevioribus; involuclis dentibus majoribus, obsolete trilobis.* Kunth, l. c. *In umbrosis Cumanis.* 2

* *E. (orbiculata) fruticulosa, diffusa, subrepens, foliis oppositis, suborbiculatis, oblique subcordatis, obsolete mucronatis, integerrimis; glabris; floribus axillaribus, solitariis, folio brevioribus; involuclis dentibus majoribus subcrenatis.* Kunth, l. c. *In altâ planitie propè Santa-Fé de Bogota.* 2

* *E. (callitrichoides) caulibus fruticulosiss, diffusis, procumbentibus, lineâ pubescenti notatis; foliis oppositis, subrotundo-ellipticis, utrinquè rotundatis, basi obliquis, argute serrulatis, glabris; floribus axillaribus, pedunculatis, folio brevioribus.* Kunth, l. c. *In arenosis maritimis Nove Hispania.* 2

* *E. (tenella) suffruticulosa, caespitosa, diffusa, prostrata, foliis oppositis, subellipticis, basi obliquis, apicem versus denticulatis, glabris; ramulis floriferis abbreviatis, unilateribus, folio subquantibus; floribus axillaribus.* Kunth, l. c. *Ad ripas Orinoci, propè Maypures.* 2

* *E. (dioica) fruticulosa, diffusa, procumbens, ramis villosis; foliis oppositis, oblongis, acutiusculis, oblique cordatis, apice denticulatis, pilosis; pedunculis axillaribus, trifloris, folio brevioribus, bracteis; floribus dioicis.* Kunth, l. c. *In aridis provinciâ Venezuela, juxta Cura.* 2

* *E. (littoralis) frutescens, repens, foliis oppositis, subovatis, acutis, suboblique cordatis, integerrimis, subcarnosis, glabris, glaucescentibus; floribus in apice ramulorum axillaribus, solitariis.* Kunth, l. c. *In arenosis maris. Cumanis, propè Bordonos.* 2

* *E. (flexuosa) frutescens, procumbens, ramis*

fæxuosus, ramulis dichotomis; foliis oppositis, oblongo ellipticis, obtusis, submucronatis, leviter & obliquè cordatis, apice denticulatis, glabris, glaucescentibus; floribus axillaribus & alaribus solitariis. Kunth, l. c. In *salis maritimis Cumana*. H Valde affinis *Præcedenti*.

* *E. (ammannioides) fruticulosa*, diffusa, procombens, foliis oppositis, oblongis, obtusis, submucronatis, basi obliquè rotundatis, suspeltoides, integerrimis, glabris; floribus alaribus, solitariis, pedunculatis. Kunth, l. c. In *planitie arida Cumana*. H

* *E. (pulchella) herbacea*, erecta, subdichotoma, glabra, foliis lanceolatis, acutis, basi obliquè subcordatis; integerrimis, aut apice levissimè ferrulatis; corymbis axillaribus & terminalibus. Kunth, l. c. — Non Decand. Hort. In *apicis opacatis Cumana*. H Valde affinis *E. hypericifolia*, sed statuta gracilior & forma foliorum diversa.

* *E. (globulifera) herbacea*, erecta, hirtella, foliis lanceolato-oblongis, acutis, basi dimidiato-rotundatis, denticulatis; corymbis axillaribus, folio multo brevioribus; floribus conglomeratis. Kunth, l. c. In *aridis*, juxta *Cumana*. H Vix discrepat *euphorbia pilulifera*.

* *E. (arenaria) herbacea*, erecta, ramis quaternis, floriferis, dichotomis; foliis quaternis, oblongis, utriusque obtusis, integerrimis, pubescentibus, subtus canescentibus; floribus alaribus & terminalibus, approximatis, bracteis; bracteis elongatis, albidis; involucri dentibus majoribus quatuor. Kunth, l. c. In *locis arenosis Peruvia*. H

* *E. (ariensis) herbacea*, erecta, ramis quaternis, floriferis, dichotomis; foliis quaternis, breviter petiolatis, elliptico-oblongis, acutis, basi rotundatis, piloso pubescentibus; floribus alaribus & terminalibus, bracteis; involucri dentibus majoribus quinque. Kunth, l. c. In *montanis regni Nova Hispania*, propè *Ario*. H *Præcedenti* simillima.

* *E. (scandens) herbacea*, scandens, ramis foliisque ternis, longè petiolatis, ellipticis, obtusis, basi rotundatis, integerrimis, glabris; paniculis terminalibus, patentibus. Kunth, l. c. In *secis Nova Hispania*. H

* *E. (latazi) arborea*, inermis, foliis sparsis, confertis, obovato-lanceolatis, acutiusculis, basi angustatis, integerrimis, pubescentibus, subtus canescentibus; pedunculis axillaribus, unifloris. Kunth, l. c.

LATAZI, apud incolas. In *regione temperata*, propè *Popayan*. H

* *E. (cestrifolia) fruticosa*, inermis, foliis alternis, lanceolato-oblongis, acutis, basi angustatis, integerrimis, glabris; pedunculis axillaribus, tri aut sexfloris. Kunth, l. c. In *locis alitis regni Peruviani*, propè *Loxa* & *Malacates*. H

* *E. (ca'yclata) arborefcens*, inermis, foliis

sparsis, confertis, lanceolatis, obtusis, basi angustatis, integerrimis, glabris; pedunculis terminalibus, solitariis aut geminis, dichotomis. Kunth, l. c. In *locis excelsis Nova Hispania*. H

* *E. (trichotoma) fruticulosa*, inermis, infernè di-supernè trichotoma, glabra, foliis sparsis, approximatis, sessilibus, obovato-lanceolatis, apice crenulatis, glaucescenti-viridibus; floribus axillaribus, alaribus & lateralibus, solitariis, subsessilibus. Kunth, l. c. In *maritimis insula Cuba*, propè *Havanam*. H

* *E. (fureillata) fruticulosa*, inermis, cespitosa, glabra, caulibus apice umbellato, tri aut quadrifidis; ramis floralibus dichotomis; foliis sparsis, sessilibus, lanceolatis, apice obsoletè crenulatis, glabris; dentibus involucri majoribus, lunato-furcillatis. Kunth, l. c. In *dexis Nova Hispania*, juxta *Moram*. H

* *E. (xalapensis) herbacea*, suberecta, foliis alternis, petiolatis, ovato-oblongis, acutis, basi rotundatis, integerrimis, pellucido-punctatis, pilosiusculis; umbellæ quadri aut sexradiatæ; radiis bifidis, floribus subspicatis, capsulâ glabrâ. Kunth, l. c. In *regione temperata*, propè *Xalapam Mexicanorum*. H

* *E. (marginata) herbacea*, erecta, simplex, foliis alternis, sessilibus, lanceolato-oblongis, mucronatis, basi angustatis, integerrimis, glabris; umbellæ subquadriradiatâ, radiis dichotomis, bracteis albomarginatis, capsulâ villosâ. Kunth, l. c. In *salis inundatis Nova Hispania*. H

* *E. (frangulæfolia) herbacea*, erecta, ramis subfastigiatis; foliis alternis, ovatis, utriusque acutis, integerrimis; superioribus denticulatis, subtus pilosiusculis; floribus terminalibus, umbellato-fasciculatis. Kunth, l. c. In *hamiis Nova Andalusia*. H

L'euphorbia tithymaloides Linn. est aujourd'hui le genre *PEDISANTHUS* Poit. (Voyez ce mot, 2^e. Suppl.)

L'euphorbia silvatica Linn. fide herbarii, n'est point la plante que jusqu' alors la plupart des botanistes ont prise pour elle; mais la synonymie y convient, ce qui, sans doute, a contribué à propager cette erreur. (Note fournie par M. Decandolle.) M. Decandolle a présenté dans le *Supplément à la Flore française*, beaucoup d'observateurs sur les espèces de France & plusieurs nouvelles. Je suis forcé d'y renvoyer le lecteur.

EUPOMATIA. Rob. Brown. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des anones, établi par M. Robert Brown, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice d'une seule pièce, s'ouvrant transversalement vers sa base par un opercule caduc; point de corolle; des étamines nombreuses, les extérieures anthérifères; les intérieures stériles, imbriquées, en forme de pérales, inférées sur le bord persistant du calice; un ovaire inférieur, à plusieurs loges polyspermes; le stigmate plane, sessile, divisé en auran de lignes qu'il y a de loges; une baie polysperme.

Ce genre est borné à la seule espèce suivante :

EUPOMATIA à feuilles de laurier. *Eupomatia laurina*. BROWN.

Eupomatia foliis alternis, petiolatis, oblongis, integris, utrinque nitidis; pedunculis unifloris, axillaribus. (N.) — Remark. geogr. bot. of Ter. austr. pag. 65. tab. 2.

Arbrisseau de cinq à dix pieds, dont les tiges sont droites, grêles, rameuses; les rameaux cylindriques, chargés de feuilles pétiolées, alternes; celles des jeunes rameaux presque sur deux rangs, coriaces, d'un vert-noirâtre, luisantes à leurs deux faces, planes, oblongues, très-entières, aiguës à leur base, un peu mucronées à leur sommet, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi; les pédoncules axillaires, uniflores, plus courts que les feuilles, accompagnés de quelques petites feuilles alternes; l'opercule du calice à demi elliptique, cadac, d'un blanc-verdâtre, les étamines disposées sur plusieurs rangs sur le bord de la partie persistante du calice, soudées à leur base; les extérieures nombreuses, fertiles; leurs filamens subulés, dilatés à leur base, étalés ou réfléchis; les anthers linéaires, attachées longitudinalement & surmontées par la pointe du filament; les étamines intérieures stériles, en forme de pétales, fortement imbriqués sur plusieurs rangs, inégaux, soudés avec les extérieurs; un ovaire inférieur, turbiné, à plusieurs loges éparfes, portant à son sommet un stigmate sessile. Le fruit est une baie turbinée, glabre, presqu'ovale, couronnée par la base persistante du calice; les semences folitaires, quelquefois géminées, en ovale renversé; le péricarpe de même forme; les cotylédons linéaires, foliacés; la racine droite, cylindrique, de la longueur des cotylédons.

Cette plante croît au port Jackson. 5

EURISPERMUM. Salisb. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

EUROTIA. A. L. C'est le genre *ceratoides* de Tournefort. *Inst. Coroll.* 52. Il a été réuni au genre *axyris*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

EURYALE. Salisb. in *Annal. bot.* 2. pag. 75.

— ANNESLEA. *Andr. Bot. rep. tab.* 618. — *Ait. Hort. Kew.* 3. pag. 295.

Ce genre est le même que l'*annestea* d'Andrew: il se distingue par un calice supérieur; à quatre folioles; les pétales nombreux; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; un ligmate sessile, pelté; une baie couronnée par le calice, polyperme.

L'EURYALE ferox, seu *annestea spinosa*, *Andr.* l. c., la seule espèce de ce genre, est une plante très-singulière, qui croît dans les eaux & flotte à leur surface. Ses feuilles sont très-grandes, arrondies, traversées par des veines nombreuses, formant un très-beau réseau en rosette, d'un vert-foncé, rougeâtre en dessous; les pédoncules, les calices & les fruits sont hérissés de très-fortes épines droites, roides, très-nombreuses, qui se durcissent & deviennent redoutables; les folioles du calice d'un beau rouge en dedans; les pétales nombreux, inégaux, un peu plus courts que le calice, concaves, obtus, de couleur bleue; l'ovaire divisé en dix loges, renfermant chacune deux ovules. Le fruit est une baie presqu'ovale, couronnée par le calice, très-épineuse, renfermant de dix à vingt semences.

Cette plante croît dans les eaux à la Chine, d'où elle a été envoyée en Angleterre par Roxburg au marquis de Blandfort, en 1809. 7

EUSTACHYS. Il n'a point paru à M. Desvaux que le *chloris petraea* de Swartz dût rester dans ce genre. Il a en conséquence établi pour lui l'*EUSTACHYS*, caractérisé par un calice bifide, à deux valves; la valve inférieure ovale, échancrée, munie d'une arête dorsale, oblique; la valve supérieure aiguë; dans la fleur hermaphrodite, la valve inférieure de la corolle est mucronée, la supérieure aiguë, presque bifide; la fleur terminale est mâle; les valves obtuses & mutiques.

Les fleurs sont sessiles, disposées en épis digités.

EUSTAXIA. (*Voyez* VÉLOTE, *dillwinia*, *Suppl.*)

EYSTATHE, *Suppl.* Ce genre appartient à la famille des favoniers, & se rapproche des *donaa*.

F

FABRONIA. (*Voyez* PTÉROGONE, *Suppl.*)

FAREK. Bruce, *Itin.* tab. 18. Cette plante, découverte par Bruce dans l'Abyssinie, se rapproche beaucoup du *bauhinia acuminata*; mais d'après la figure, les fleurs paroissent devoir être

beaucoup plus petites : peut-être y a-t-il aussi quelque différence dans les fruits.

FARSETIA. Ce genre, d'abord séparé des *cheiranthus*, y a depuis été réuni par Linné, & adopté par plusieurs botanistes. Il a été de nou-

veau séparé par Aiton & Desvaux, offrant pour caractère essentiel : une silicule elliptique, plus ou moins régulière, plane, hérissée ou velue, presque sans rebords ; une cloison parallèle aux valves & distincte ; les loges polyéperves ; les semences membraneuses. Les principales espèces qui le composent, d'après Desvaux, sont : *l'hesperis sarsetia*, Dict. Suppl. n^o. 13 ; — *ulyssum clypeatum* Linn., seu *fibigia clypeata* Marsh., qui est le *lunaria clypeata* Ail. le *draba clypeata* Lam. le *lunaria canescens* Willd. Enum. — *atysium cheirantifolium* Willd. ; — *lunaria diffusa*, — *pinnata*, — *elongata* Thunb., &c.

FATRÆA. (Voyez MIROBOLAN, Suppl.)

FERRARE, Dict. & Suppl. (Voyez, pour le *ferraria elegans* Sa isb., MORÆA, Suppl.)

FÉRULE. *Ferula*. Dict. & Suppl.

Le *ferula sulcata*, n^o. 9, & Desf. Atl., est la même plante que le *ligusticum luteum*. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 136.

Le *ferula nodiflora*, Willd. & Jacq. Austr. app. 28, tab. 5, est, d'après le *Flora græca*, la même espèce que le *F. ferulago* Linn. — *Ferula galbaniflora*. Tournef. Inst. 321.

* *FERULA* (thyrsiflora) *foliolis linearibus, simplicibus, scabriusculis; ramis floriferis, terminalibus, aggregatis, compositis*. Smith, in Sibth. Fl. græc. 1. pag. 191. tab. 280. In insula Crete *rupibus*.

* *FERULA* (villosa) *foliis supra decomposito-ternatis; foliolis ovatis, serratis, rigidis, venosis; caule, pedunculis umbellisque vilosis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 192. Walt. Flor. carol. pag. 115.

Cicuta venenata. Philad. Phil. Transf. In Carolinæ & New-York. 4 Flores albi.

FÊTUQUE. *Festuca*. Dict. & Suppl. Ajoutez :

66. FÊTUQUE des Andes. *Festuca andicola*. Kunth.

Festuca culmo, vaginis foliisque plabris, triquetris; paniculâ simplici, coarctatâ, filiformi; ramis alternis, rachique scabris; spiculis ovato lanceolatis, compressis, subsessifloris; glumis paleisque glabris; aristâ brevi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 153.

Ses tiges sont droites, cylindriques, longues d'un pied & demi ; les feuilles glabres, aiguës, presque trigones ; leur gaine striée ; une languette très-courte ; une panicule simple, resserrée, filiforme, longue de cinq à six pouces ; les rameaux alternes, distans, rudes, hispides, trigones ; le rachis à demi cylindrique ; les épillettes ovales, lancéolées, comprimés, presque à six fleurs ; les valves du calice purpurines, ovales, obtuses,

glabres, sans nervures ; l'inférieure plus longue ; celles de la corolle glabres, purpurines, ovales-oblongues, presque égales, bidentées à leur sommet ; l'inférieure à cinq nervures, munie d'une arête courte entre les dents ; la supérieure murique, à double carène, sans nervure, un peu plus longue que l'inférieure.

Cette plante croît aux lieux froids, dans le royaume de Quito, sur le revers du mont Baliche, entre Tulcan & Chumban, à la hauteur de 1790 toises. 4 (Kunth.)

67. FÊTUQUE de Toluca. *Festuca toluensis*. Kunth.

Festuca culmis, vaginis foliisque scabris, setæotriquetris; paniculâ simplici, laxâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis obovato-oblongis, compressis, subsessifloris; glumis paleisque scabris; aristâ brevi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 153.

Cette plante a des tiges ramassées en gazon, droites, simples, un peu rudes, longues de deux pieds ; les feuilles rudes, roulées, setacées, subulées à leur sommet ; les gaines rudes, striées ; une languette ovale, obtuse ; une panicule simple, lâche, longue de quatre à six pouces ; les rameaux alternes, étalés, ascendants, rudes, trigones, distans ; les épillettes ovales-oblongs, composés de cinq à six fleurs distantes ; les valves du calice rudes, purpurines, inégales, ovales-lancéolées, acuminées, subulées, en carène ; l'inférieure une fois plus courte & plus étroite ; les valves de la corolle lancéolées, rudes, purpurines, bidentées à leur sommet ; l'inférieure un peu plus longue, munie entre ses dents d'une arête courte ; la valve supérieure à double carène.

Cette plante croît aux lieux montueux, sur les rochers, au Mexique, entre Isthuaça & Toluca, à la hauteur de 1380 toises. 4 (Kunth.)

68. FÊTUQUE élevée. *Festuca procera*. Kunth.

Festuca culmo scabro; foliis convolutis, internè lanatis, externè, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, secundâ; ramis geminis, glabris; rachis glabrâ; spiculis oblongis, compressis, subnovemfloris; glumis paleisque dorso scabris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 154.

Ses tiges sont un peu rudes, glabres sur leurs nœuds, droites, simples, longues de quatre à six pieds ; les feuilles roides, roulées, glabres en dehors, lanugineuses en dedans ; les gaines glabres, striées ; une languette presque nulle ; une panicule rameuse, unilatérale, longue de sept à huit pouces ; les rameaux glabres, trigones, alongés, distans, geminés ; les épillettes oblongs, comprimés, composés de sept à neuf fleurs distantes ; les valves du calice blanchâtres, lancéolées, ai-

guës, rudes sur leur dos; la supérieure plus large & une fois plus longue que l'inférieure; les valves de la corolle purpurines, lancéolées, un peu rudes; l'inférieure un peu plus courte, à trois nervures, acuminée, aristée; l'arête très-courte; la valve supérieure bidentée au sommet.

Cette plante croît aux lieux élevés & froids du royaume de Quito, proche Chillo, San-Antonio de Lulumbamba & Lloa, à la hauteur 1280 & de 1470 toises. γ (Kunth.)

69. FÉTUQUE à quatre dents. *Festuca quadridentata*. Kunth.

Festuca culmo vaginisque scabris; foliis planis, glabris, subtus glaucis; paniculâ ramosâ, secundâ, nutante; ramis geminis, rachique scabris; spiculis ovatis, compressis, subquinqüefloris; glumis paleisque scabris, inferiore quadridentatâ, inter dentes breviter aristatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 154.

PIGOUIL, *apud incolas.*

Cette espèce s'élève à la hauteur de six & douze pieds. Ses tiges sont droites, rudes, réunies en touffes cylindriques, striées; ses feuilles roides, planes, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous; leur gaine rude, cannelée, striée; une languette très-courte; une panicule rameuse, inclinée, unilatérale, longue d'environ un pied; les rameaux rudes, distans, allongés, géminés, flexueux; le rachis anguleux & rude; les épillets ovales, comprimés, à quatre ou cinq fleurs distantes; les valves du calice glabres, blanchâtres, lancéolées, subulées au sommet, rudes sur le dos; la supérieure plus longue; les valves de la corolle rudes, verdâtres, oblongues, presque égales; l'inférieure à cinq nervures, à quatre dents, médiocrement aristée entre les dents; la supérieure plus étroite, à double carène, bidentée au sommet.

Cette plante croît abondamment aux lieux secs & humides, dans le royaume de Quito, proche Guamoto, & au pied du mont Conlarasto, à la hauteur de 1590 toises. γ (Kunth.) Cette graminée est vénéneuse, mortelle pour les troupeaux. Les habitans du pays en couvrent leurs chaumières.

70. FÉTUQUE à fleurs lanugineuses. *Festuca davyana*. Kunth.

Festuca culmo vaginisque glabris; foliis convolutis, internè lanatis; paniculâ ramosâ, patulâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, compressis, quinque aut novemfloris; glumis paleisque pilosolanatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 154.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, simples, glabres, cylindriques, striées, longues de quatre à cinq pieds; ses feuilles roulées, gla-

bres en dehors, lanugineuses en dedans; leur gaine glabre, striée; une languette courte, tronquée; une panicule rameuse, étalée, longue de huit pouces; les rameaux alternes, distans, rudes, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, comprimés, à cinq ou neuf fleurs distantes; les valves du calice vertes, linéaires, aiguës, pileuses; la supérieure un peu plus longue & plus large; celles de la corolle lancéolées, égales; l'inférieure à cinq nervures, pileuse, lanugineuse, médiocrement aristée à son sommet, de couleur verte; la supérieure blanchâtre, à double carène, bidentée à son sommet, pileuse & ciliée sur ses carènes.

Cette plante croît proche la région des neiges, sur le revers du mont volcanique Cotopaxi, entre Pumaurea & Saniguacu, à la hauteur de 2260 toises, dans le royaume de Quito. γ (Kunth.) Les habitans du pays emploient ses chaumes pour couvrir leurs cabanes.

* *Festuca (punctoria) paniculâ secundâ, coarctatâ, simpliciusculâ; culmo tereti, nudisculo; foliis recurvis, rigidis, involuto-pungentibus*, Smith, in Sibth. Flor. grec. 1. pag. 60. In monte Olympe. γ

* *F. (oryzotorum) paniculâ erectâ; spiculis trifloris, teretiusculis, ellipticis; glumellis gumam excedentibus; ligulâ truncatâ, brevissimâ.* Poil. Plant. veron. 1. — *Aira palustris*. Poll. Cat. dell' Orto Veron. an. 1814. — *Aira oryzotorum*. Spreng. Pug. 2. pag. 18. Circa agros veroneses oryza sutos.

* *F. (spicata) spiculis alternis, sessilibus, erectis, subquinqüefloris; floribus subulatis, glabriusculis; aristis longis, scabris; foliis linearibus, culmoque glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 83. In Missouri rivisque Columbia.

Quelques espèces, placées d'abord dans d'autres genres, sont rapportées à celui-ci. Le *poa trinervata* Willd. est le *festuca calomeria*. Smith, Brit. — Engl. bot. 1005. Le *bromus giganteus* est le *festuca gigantea*. Smith, Brit. — Engl. bot. tab. 1820. D'un autre côté, le *festuca phalaroides* est un *Dactylis*; le *grandiflora* un *Arundinaria* Mich., un *Miegia* Pers., un *Ludolfia* Willd.; le *F. argentea* Sav. un *Sesleria*; le *F. triticoides* Lam. un *Uniola*. (Voyez ces différens genres.)

On trouvera quelques autres espèces de fétuque mentionnées dans le *Supplément à la Flore française*, & des observations sur la synonymie de plusieurs autres, qui exigeroient des discussions que les bornes de ce *Supplément* ne me permettent pas d'aborder.

* *F. (bracteata) paniculâ erectâ, patente; pedicellis simplicibus, inaequalibus, semiverticillatis, scabris; bracteis pedicellorum fuscicula subjeclâ; spiculis 7-8-floris; perigonii valvulâ exteriori apice multinerviâ, aristatâ; foliis planis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. Patria ignota, γ

* F.

* *F. (litifolia) paniculâ erectâ, elongatâ, subulazâ; pedicellis glabrisculis, geminatis, ramosis, spicularum 6-7-florum axi flexuosâ, glabrâ; perigonii vavulâ exteriore subtereti, acutissimâ, subnerviâ; ligulâ exsertâ; foliis planis, retrorsum scabris. Dec. Catal. Hort. Monsp. 111. Patria ignota. 7.*

Consultez, pour plusieurs autres espèces, l'Agrostographie de MM. Gaudin, Host & Schreber.

FIBICKIA. Koel. (Voyez PASPALUM dactylon.)

FIBIGIA. Moench. C'est l'atysium clypeatum Linn., converti en genre. (Voyez FARSETIA, 2^e. Suppl.)

FIBRAUREA. Suppl. Ce genre est peut-être à réunir aux menispermum.

FICOÏDE. Mesembrianthemum. Dict. & Suppl. Il a été introduit dans ce genre un très grand nombre d'espèces nouvelles, pour lesquelles je suis forcé de renvoyer, tant à l'Hort. Kew., edit. nov. 3, pag. 213, qu'à l'ouvrage de Haworth, Miscell. nat. pag. 21, &c.

FIGUIER. Ficus. Dict. & Suppl. Ajoutez :

* *Ficus (elliptica) foliis ellipticis, leviter cordatis, apice rotundatis, integerrimis, rigidis, supra scabris, subtus piloso-hirsutis; receptaculis solitariis; sessilibus, globosis, molliter hirtis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 46.*

CAOUTCHOUC, apud incolas. In calidis R. nov. Granatensis, propè Melgar, &c. 7

* *F. (dendrocidia) foliis obovatis, apice, basi-que rotundatis, integerrimis, subcoriaceo-rigidis, utrinque scabris; receptaculis axillaribus, solitariis aut geminis, sessilibus, globosis, glabrisculis. Kunth, l. c.*

SUAN aut MATAPALO, apud incolas. Propè Mompox, ad ripam Magdalena. 7

* *F. (glabrata) foliis oblongis, apice basique acutis, integerrimis, subcoriaceis, glabris. Kunth, l. c.*

HIGUÉRON, apud incolas. Ad flumen Magdalena, propè Bojorque, &c. 7 Proxima *F. radula*; differt foliis glabris.

* *F. (padifolia) foliis ellipticis, acuminatis, basi rotundatis, integerrimis, subcoriaceis, glabris, nitidis; receptaculis axillaribus, solitariis, geminis aut ternis, breviter pedunculatis. Kunth, l. c. Juxtâ litus Oceani pacifici, propè Acapulco. 7 Simillima fico benjaminea; differt nervorum distributione.*

* *F. (complicata) foliis oblongis, acuminatis, complicatis, integerrimis, membranaceis, glabris; receptaculis geminis, breviter pedunculatis, globosis, glabris. Kunth, l. c.*

Botanique. Supplément. Tome V.

SAMATITO aut AMESQUITE, apud incolas. In declivitate jugorum mexicanorum, juxtâ Guafintlan, &c. 7

* *F. (gigantea) foliis oblongis, breviter acuminatis, basi rotundatis, integerrimis, subcoriaceis, glaberrimis; receptaculis axillaribus, geminis, pedunculatis, globosis, pulverulento-canescenibus. Kunth, l. c.*

HIGUÉROTE, apud incolas. In silvis Nova Andalusia. 7

* *F. (cotinifolia) foliis obovato-ellipticis, apice basique rotundatis, integerrimis, coriaceis, glabris; receptaculis axillaribus, solitariis aut geminis, sessilibus? globosis, glabris. Kunth, l. c. In exultis jugorum, apud Mexicanos. 7*

* *F. (obtusifolia) foliis ovato-oblongis, apice rotundatis, basi cuneatis, integerrimis, subcoriaceis, glaberrimis; receptaculis axillaribus, solitariis, sessilibus, globosis, glabris. Kunth, l. c. Propè Acapulco. 7*

* *F. (petiolaris) foliis longissimè petiolatis, ovato-subrotundis, acuminatis, profunde cordatis, integerrimis, coriaceis, glaberrimis, basi pilis sericeis barbatis; receptaculis extrâ axillaribus, solitariis, pedunculatis, globosis. Kunth, l. c. In jugis mexicanis. 7*

FILARIA. (Voyez, pour le phyllirea indica Lour., le genre OLIVIER, Suppl.)

FIORIN-GRASS: nom que les agriculteurs donnent, en Angleterre, à l'agrostis stolonifera, que l'on cultive avec un très-grand profit.

FISCHERIA. Decand. Genre de plantes dico-tylédones, de la famille des apocinées, qui tient le milieu entre le microstemma & le hoya. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions profondes; une corolle en roue, à cinq divisions ondulées & crispées; la couronne des étamines monophylle, charnue, tronquée, point lobée, entourée à sa base d'un anneau nectarifère; le sommet de l'anthère simple, crochu, replié en dedans; les masses du pollen insérées latéralement vers le milieu, tombant sur le stigmate; celui-ci pentagone; deux follicules.

FISCHÈRIE grimpance. *Fischeria scandens*. Dec.

Fischeria subpubescens, foliis petiolatis, basi cordatis, ovali-oblongis, integerrimis; floribus subumbellatis, axillaribus. (N.) — Decand. Cat. Hort. Monsp. 112.

Arbrisseau grimpant, toujours vert, contenant un suc latexeux, qui a quelques rapports avec le cynanchum crispiflorum de Swartz, avec lequel il a été confondu dans quelques jardins. Ses rameaux sont longs, cylindriques, couverts, ainsi que les

R r r r

feuilles, dans leur jeunesse, d'un duvet très-fin, mou & velouté; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, en cœur à leur base; l'ouverture étroite, fermée par des poils bruns, droits, en forme d'écaillés; les pédoncules axillaires, chargés de petites ombelles; les pédicelles uniflores; les fleurs d'un jaune-verdâtre; leurs divisions crépues, ondulées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. h (*Decand.*)

FISSILIER. *Fissilia*. Suppl. Ajoutez au *fissilia pfitacorum*, n^o. 1, *olax pfitacorum*. Willd. Enum. 2. pag. 83.

FLÉCHIERE. *Sagittaria*. Dict. & Suppl.

11. FLÉCHIERE de la Guiane. *Sagittaria guianensis*. Kunth.

Sagittaria foliis natantibus, subrotundo-ovatis, obtusis, profundè cordato-sagittatis; lobis acutis, distantibus; capsulis marginatis, cartilagineo-dentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 250.

Ses racines sont fibreuses; ses feuilles toutes radicales, nageantes, longuement pétiolées, ovales, arrondies, obtuses, profondément sagittées en cœur; ses deux lobes ovales, aigus, écartés; nerveuses, réticulées, glabres, très-entières, longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi; le pétiole articulé, long de six à huit pouces; une hampe cylindrique, presque articulée, longue de six à huit pouces; les fleurs verticillées, pédicellées; presque trois à chaque verticille; la supérieure mâle, les autres femelles, l'inférieure écartée; les pédicelles longs d'un demi-pouce; des bractées concaves, oblongues, aiguës, finement membraneuses, plus courtes que les pédicelles; les trois folioles du calice ovales, oblongues, concaves, aiguës, persistantes; la corolle blanche, à trois pétales ovales, aigus, marqués à leur base d'une tache purpurine; neuf à onze étamines; les filamens très-courts, comprimés; les ovaires très-nombreux, placés sur un réceptacle globuleux, spongieux; les capsules ovales, bordées, comprimées, obliquement acuminées, dentées, cartilagineuses, mono-permes, de la grosseur d'un grain de moutarde.

Cette plante croît dans les marais de la Guiane, proche el Tropic de dom Félix Ferreras & la ville d'Angostura. h (*Kunth.*)

* *SAGITTARIA* (hastata) *foliis oblongo-lanceolatis, sensim acutis, sagittatis; lobis patentibus, lanceolatis, longissimè acuminatis; scapo simplici, floribus divisis; bracteis calicibusque subrotundis, obtusis* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 396. In *Pensylvaniâ*. h

* *S.* (*gracilis*) *foliis linearibus, obtusifaculis, trinerviis, sagittatis; lobis patentibus, linearibus, elongatis, sensim tenuissimè acuminatis; scapo simplici, paucifloro; floribus dioicis; bracteis brevibus, suborbiculatis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 396. In *Pensylvaniâ* & *Virginîâ*. h

* *S.* (*heterophylla*) *foliis simplicibus, linearibus lanceolatisque, utrinquè acutis seu ellipticis, acutis, basi obtusis, sagittatis; lobis divaricatis, linearibus; scapo simplici, paucifloro; floribus monoicis, femineis subsessilibus; bracteis lato-ovatis, acuminatis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 396. In *Pensylvaniâ* & *New-Jersey*. h

* *S.* (*rigida*) *foliis angustolanceolatis, infernè carinatis, rigidis, utrinquè acutissimis; scapo ramoso, floribus monoicis*. Pursh, l. c. In *New-York*. h

Le *sagittaria lancifolia* de Michaux est le *sagittaria falcata*. Pursh, l. c.

* *S.* (*simplex*) *foliis lineari-lanceolatis, acutis, infernè angustatis; scapo simplici, multifloro; floribus dioicis; bracteis calicibusque rotundatis, obtusis*. Pursh, l. c. In *New-Jersey*. h

* *S.* (*acutifolia*) *foliis subulatis, basi vaginantibus, dorso convexis; scapo simplici, paucifloro; floribus monoicis; bracteis dilatatis, acuminatis*. Pursh, l. c. In *Philadelphîâ*. h

FLEMINGIA. Roxb. (*Voy. SAINFOIN, Suppl.*)

FLÉOLE. *Phleum*. Dict. & Suppl.

* *PHLEUM* (*felinum*) *spicâ ovatâ; arifis glumâ longioribus, divaricatis, angulatis, scabris; radice fibrosa*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 42. In *insulâ Zacyntho*. \odot *Aff. P. alpinu*.

* *PHLEUM* (*annuum*) *spicâ lobatâ, cylindricâ; spiculis ciliatis, sub apice gibbis; radice annuâ*. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 46. In *campis ad fluvium Tereck*. \odot *Aff. phalaris aspera*.

Le *phleum paniculatum*, Smith, Britan., est le *phalaris aspera* Willd. (*Voyez PASPALE, Suppl.*, pour le *phleum cochinchinense* Lour.)

Le *phleum commutatum*, Gaud. Agrost. Helv. 1, pag. 40, est le *phleum Gerardi*, Schleich. Exf. 3, n^o. 7; le *phleum alpinum*, Lapeyr. non Linn. Confondue avec le *phleum alpinum*, cette espèce en diffère par son épi court, ovale & non cylindrique; et par les arêtes aussi longues que les valves & non plus courtes, presque glabres & non garnies de cils nombreux. (*Decand.*)

FLINDERSIA. (*Voyez RADULIER, Suppl.*)

FLOUVE. *Anthoxanthum*. Je crois, avec M. Decandolle, qu'il faut considérer comme variétés de l'*anthoxanthum odoratum* les plantes suivantes :

β. *Anthoxanthum villosum*. Loif. Not. pag. 7.

γ. *Nanum*. Decand. Suppl. Flor. franç. 247.

δ. *Subramosum*. Gilib. Elem. bot. 1. pag. 600.

La première se distingue par ses feuilles & même ses valves pubescentes; la seconde n'a qu'environ un pouce de hauteur. Ses gaines sont courtes, renflées, très-friées, munies de quelques poils à leur orifice. L'épi est ovale, & dépasse à peine le sommet de la valve calicinale supérieure; dans la troisième, l'épi est plus ou moins ramifié, à peu près comme dans le blé de miracle. La variété β croît au Mans, en Auvergne, aux environs de Dreux, de Nice, d'Avignon, &c.; celle γ sur les bords de la mer, à Quiberon; la dernière à Lyon & sur les bords de l'Erdre, près de Nantes. (*Decand.*)

FLUTEAU. *Alisma*. Ajoutez :

* *ALISMA* (trivialis) *foliis ovalibus, cordatis, obtusissimis, novemnerviis; umbellis compositis verticillato-paniculatis; fructibus obtusis trigonis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 252.

Alisma plantago. Mich. Flor. amer. 1. pag. 218. In Canada & Florida. ♀

* *ALISMA* (parviflora) *foliis ovalibus, subcordatis, abruptè acuminatis, quinqueerviis; umbellis compositis verticillato-paniculatis; pedicellis filiformibus*. Pursh, l. c. In Pennsylvania & New-Jersey. ♀

(*Voyez*, pour l'*Alisma flava* Linn., LIMNOCHARIS, Suppl.)

FLUVIALIS. Perf. (*Voyez* KAULINIE, *Caulinia*, Suppl.)

FŒNICULUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à l'*anethum*.

FRAGA. Lapeyr. (*Voy.* POTENTILLA, Suppl.)

FRAGARIA *indica*, Andr. Bot. repof. t. 479, est placé dans le genre DUCHESNEA Smith. (*Voyez* POTENTILLA, Suppl.)

FRTILLAIRE. *Fritillaria*. Ajoutez :

11. FRITILLAIRE purpurine. *Fritillaria purpurea*. Kunth.

Fritillaria caule subuniflora; foliis sparsis, linearibus, acuminatis; laciniis calicinis exterioribus lanceolato-oblongis, acutis; interioribus oblongis, fimbriato-ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 88.

Ses racines sont bulbeuses; ses tiges simples, droites, longues d'un pied, glabres, flexueuses à leur partie supérieure; les feuilles éparfes, li-

néaires, glabres, acuminées, vaginales à leur base, longues de six à sept pouces; les supérieures plus larges, plus courtes, bulbifères dans leurs aisselles; une ou deux fleurs terminales, inclinées, longues d'un pouce; la corolle d'un violet-foncé en dehors, d'un jaune-pâle en dedans, marquée d'une tache violette, à six découpures inégales; les extérieures plus courtes, oblongues, lancéolées, aiguës; une fessette arrondie à sa base; les intérieures oblongues, frangées & ciliées à leurs bords; une fessette à demi arrondie à la base; les étamines une fois plus courtes que la corolle; les filamens glabres, tubulés; les anthères oblongues; un ovaire glabre, trigone, ainsi que le style court; le stigmate à trois découpures réfléchies; une capsule oblongue, trigone, à trois loges, à trois valves polyspermes; les semences fort petites, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît aux lieux découverts & arides de la Nouvelle-Espagne, proche Patzcuaro, à la hauteur de 1130 toises. ♀ (*Kunth.*)

12. FRITILLAIRE barbue. *Fritillaria barbata*. Kunth.

Fritillaria caule pauciflora; foliis sparsis, linearibus, acuminatis; laciniis calicinis exterioribus oblongo-lanceolatis, cuspidatis; interioribus obovatis, acutis, crenulatis, barbatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 288.

Ses tiges sont simples, glabres, cylindriques, longues de six à huit pouces; ses feuilles éparfes, linéaires, rétrécies, acuminées, glabres, canaliculées, longues de trois ou quatre pouces, à peine larges de deux lignes; environ deux ou trois fleurs longuement pédonculées, inclinées, longues d'un demi-pouce; la corolle jaune, campanulée, à six divisions profondes; les trois extérieures oblongues, lancéolées, cuspidées, friées, légèrement barbues vers leur base; les trois intérieures plus longues, ovales, aiguës, rétrécies à leur base, un peu crénelées vers leur sommet, barbues depuis leur milieu jusqu'à leur base, toutes crénelées d'une fessette orbiculaire; les étamines une fois plus courtes que la corolle; les anthères elliptiques; l'ovaire trigone; le style très-court, trigone; trois stigmates étalés; une capsule trigone, à trois loges, à trois valves polyspermes; les semences attachées à un axe central.

Cette plante croît sur les montagnes, proche Guanaxuato & Valladolid, au Mexique, à la hauteur de 1000 à 1100 toises. ♀ (*Kunth.*)

* *FRTILLARIA* (messanaense) *caule pauciflora (1-4), foliis glaucis; radicalibus petiolatis, ovatis, lanceolatis; floribus involucreatis*. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 272. *Messana, in pratis. Corolla pallidè lutea, rubro marginata.*

Le *frutillaria lanceolata*, Pursh, Amer. 1, pag. 230, est le *lilium kamfchaecense* Linn.

FROMAGER. *Bombax*. Ajoutez :

* *BOMBAX* (buonopozense) *foliis*.... calice crateriformi, parvo, margine zonato, intus villosis; corollâ ruberrimâ. Pal.-Beauv. Flor d'Oware & de Benin, 2. pag. 42. tab. 83 fig. 1. In Africa, circa Buonopozo. h Arbor procerâ.

* *BOMBAX* (vitifolium) *floribus polyandris; foliis quinquelobis, acuminatis, serratis, glabris*. Willd. Enum. 2. pag. 720. In Brasiliâ. h

FROMENT. *Triticum*. Ajoutez :

24. FROMENT atténué. *Triticum attenuatum*. Kunth.

Triticum spiculis trifloris, flore superiore sæpius sterili; glumis lanceolatis, obtusifculis, quinque nervis, scabriusculis; palâ inferiore brevissimè aristatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 180.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, cylindriques, longues de trois ou quatre pieds; les feuilles plines, linéaires, glabres en dehors, un peu rudes en dedans; les gaines glabres, striées; une languette courte; un épi roide, long de cinq pouces; les épillets distans, oblongs, sessiles, à trois fleurs rapprochées; la terminale souvent stérile & univalve; le calice comprimé, articulé, un peu rude à ses bords; les valves du calice lancéolées, concaves, un peu obtuses, verdâtres, rudes, presque à cinq nervures; la valve supérieure un peu plus longue; les valves de la corolle lancéolées, concaves; l'inférieure un peu plus longue; à cinq nervures, presque à deux dents au sommet, verte, un peu rude, médiocrement aristée entre les dents; la valve supérieure plus mince, sans nervures, blanchâtre, bidentée & mutique à son sommet.

Cette plante croît aux lieux secs, tempérés & découverts, proche Burropotero & Chillo, au royaume de Quito, à la hauteur de 1550 toises. (Kunth.)

* *TRITICUM* (imbricatum) *spicâ ovato-oblongâ, compressâ hirsutâ, spiculis subtrifloris, glumis omnibus sævul aristatis; culmis erectis, pubescentibus*. Marsch Flor. taur. cauc. 1. pag. 88. — Gmel. Sibir. 1. pag. 115. tab. 23. — Non Lam. Dict. Valdè aff. e tritico, seu fecali orientali. In Iberiâ. h Habitus tritici pætinati.

Ce genre énoûve tous les jours de nouvelles formes. M. D. Candolle a présenté plusieurs observations sur le synonymie & sur quelques espèces de *tritium* que l'on trouva en son Sup-

plément à sa *Flore française*, pag. 281. (Voy. ELYTHRIGIA, 2^e. Suppl.)

* *TRITICUM* (Lachenalii) *calicibus lineatis, subquinqsefloris; spiculis distantibus, appressis, alternis, sessilibus, ovatis, obtusis, muticis; culmo striatâ; foliis linearibus, perangulatis*. Gmel. Flor. bad. 1. pag. 291. — Hall. Helv. n^o. 1430. (Excl. synonym.) In agris inter Weil & Basleam. ☉ Sæpè confunditur cum tritico tenello.

FUCHSIE, *Dict. & Suppl.* (Voyez QUELUSIA & SCHRADERA, Suppl.) Au fuchsia lycioides, ajoutez : — Bot. Magaz. tab. 1024.

FUMETERRE. *Fumaria*. *Dict. & Suppl.*

* *FUMARIA* (turtifolia) *caule simplicî, racemo terminali; praecis subrotundis, pedunculo brevioribus; foliis biternatis, calcare asperis*. Smith, in Sibth Fl. gr. 2. p. 49. tab. 667. In insulâ Cypro. h

* *F.* (corydalis formosa) *scapo nudo; racemo subcomposito, nutante, multijoro; necariis brevissimis, incurvis; stylo porrecto; laciniis foliorum oblongis, inciso-pinnatifidis; radice tuberofâ*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 462. — Anl. Brit. rep. tab. 93. — Bot. Magaz. 1335. In montibus Virginia & Carolina. h

* *F.* (corydalis tenuifolia) *scapo nudo; racemo simplicî, nutante, pauciflora; necariis brevissimis, incurvis; stylo longè exserto, foliis tenuissimè laciniatis, radice tuberofâ*. Pursh, l. c. In America boreali. h Flores pallidè rubri.

Le *corydalis glauca* Pursh & Perf. est le *fumaria sempervirens*, D. C. & Bot. Magaz. tab. 179.

* *F.* (flavula) *caule semiangulatâ; foliis biternatis, laciniatis; pedicellis folio oppositis; floribus subpaniculatis; petalis tripartitis, crenulatis; siliquâ subulatâ*. Sch. naltz, Journ. bot. 1. pag. 224. In Philadelphîâ & Canadâ.

* *F.* (densiflora) *capsulis globosis; racemis oppositifoliis, densis; caule erecto, foliis multifidis; lobis linearibus, crassifculis*. Dec. Car. Hort. Monsp. 113. — Flor. franç. Suppl. 588. In agris, circa Telonem. ☉ Habitus *F. spicata*, capsulis globosis nec compressis distinda.

FUSAIN. *Evonymus*. *Dict. & Suppl.*

L'*evonymus colpoon*, n^o. 6, ne doit pas être confondu avec le *cassine colpoon*.

* *EVONYMUS* (angustifolia) *ramis quadrangulatis; foliis subsessilibus, elongato-linearibus, subfalcatis, saevinigerimis; pedunculis plerumque unifloris, floribus omnibus quinquefidis, fructibus verrucoso-muricatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 168. In Georgiâ. h Valdè affinis *evonymo americano*.

GÆRTNÈRE. *Gartnera*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice lâche, presque cam anulé, garni à sa base de deux bractées; une corolle presque en entonnoir; cinq divisions à son limbe; cinq étamines; le style bifide à son sommet; une baie supérieure, à deux semences, accompagnée à sa base du calice persistant.

ESPÈCES.

I. GÆRTNÈRE à gaines. *Gartnera vaginata*.

Gartnera foliis ovata oblongis, coriaceis, acutis; stipulis vaginantibus, margine filamentosis; panicula terminali. (N.) — Lam. Ill. Gen. tab. 167.

Ses rameaux sont glabres, droits, striés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, fermes, coriaces, glabres à leurs deux faces, longues d'environ cinq pouces sur deux de large, très-entières, rétrécies à leur base, munies en dessous de nervures simples, alternes, saillantes; les stipules d'une seule pièce, entières, en forme de gaine, garnies, à leur bord supérieur & tronqué, de filamens roides, droits, inégaux. Les fleurs forment une belle panicule terminale, composée de panicules partielles; les ramifications opposées, accompagnées à leur base de deux bractées entières, lanceolées, oppo-

Chaque fleur offre :

1°. Un calice lâche, d'une seule pièce, persistant, presque campanulé, accompagné, un peu au-dessous de sa base, de deux petites bractées; le limbe à cinq découpures courtes, ovales, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, presque infundibuliforme; le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe à cinq découpures de la longueur du tube, lancéolées, un peu aiguës.

3°. Cinq étamines, les filamens courts, insérés à l'orifice du tube de la corolle; les anthères oblongues, obtuses, à peine saillantes.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, presque arrondi; un style simple, bifide à son sommet; deux stigmates en tête, fort petits.

Le fruit est une baie ovale, un peu arrondie, à deux valves, environnée à sa base par le calice, renfermant deux noix monospermes, ovales, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante a été découverte à l'Île-de-France par Commerçon. *H* (V. f.)

GAGEA lutea. Curt. Bot. Magaz. tab. 1200. (*Voyez ORNITHOGALE, Suppl.*)

GAILLET. *Galium*. Dict. & Suppl.

D'après Pursh, le *galium Claytoni* Mich. est le *G. trifidum* Willd. Le *G. hispidum* Mich. & Sup. n°. 47, pourroit bien être la même espèce que le *G. lycopaceum*, n°. 48, & le *G. puncticulifolium* Mich. se rapportent au *G. bermudianum* Linn.

Il faut consulter le genre *valantia*, dans lequel se trouvent plusieurs espèces que d'autres ont placées parmi les *galium*.

* *GALIMUM* (parviflorum) *caulibus diffusis, angulatis, glabris; foliis 5-6-verticillatis, tincuribus, lanceolatis, acutissimis, glabris; floribus paniculatis, numerosis; fructu glabro.* Schmalz, Journ. bot. 1. p. 227. *In America septentrionali. Flores albi, minimi; caules altissimi.*

* *G. (spinulosum) diffusum, foliis 4-6-verticillatis, cuneiformibus, cuspidatis, spinulosis, scabris; pedunculis lateralibus, dichotomis, multifloris; fructu scabro.* Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 270. *In Marylandia.*

* *G. (coronatum) foliis quaternis, obovatis, margine scabris, superioribus ellipticis; pedunculis quinquefidiis, diphyllis, caule levi.* Smith, in Sibth. For. græc. 1. pag. 90. tab. 125.

Cruciata orientalis, glabra, humifusa. Tourn. Cor. 4. — Non Buxb. Cent. 5. pag. 47. fig. 39.

* *G. (apricum) foliis quaternis, obovatis, unifornibus, margine scabris; pedunculis trifidis, aphyllis; caulibus pilosis, diffusis.* Flor. græc. l. c. tab. 126. *In Creta & Archipelagi rupibus.* ☉

* *G. (juncum) foliis quaternis, obovato-linearibus, obtusis, glabris; floribus paniculatis, congestis; caulibus erectis, levibus.* Flor. græc. l. c. tab. 172. *Ad sepes & agrorum margines, in insula Creta.* ☿

* *G. (suberosum) foliis quaternis, lanceolatis, acutis, glabris; floribus terminalibus, ternis; caulibus diffusis, ramossissimis, levibus.* Flor. græc. l. c. tab. 128. *In montibus Creta.* ☿

* *G. (apiculatum) foliis senis, lanceolatis, scabris; caulibus; caule incano; pedunculis trichotomis, foliosis; corolla apiculata.* Fl. græc. l. c. tab. 129. *In Parasso & Athone montibus.* ☿

* *G. (incanum) foliis senis, linearibus, cauleque incanis; pedunculis trifloris, corolla aristata.* Flor. græc. l. c. tab. 130. *In monte Parasso.*

* *G. (incurvum) foliis oëtonis, linearibus, glabris, aristatis, deflexis, incurvis; caute paniculato; corollâ obtusâ, mucicâ. Flor. græc. l. c. tab. 132. In montibus Creta. 74*

* *G. (floribundum) foliis suboëtonis, linearibus, deflexis, scabriusculis; caute divaricato, levi; pedicellis capillaribus, corollâ aristatâ. Flor. græc. l. c. tab. 134. In insulâ Cypro. ☉ Flores fusco-purpurei. Varias fractû piloso & glaberrimo. Confer galium setaceum. Lam. Encycl. & Desf. Atl.*

* *G. (capillare) foliis oëtonis, linearibus, revolutis-setaceis, scabris; infimis obovatis; caule levi, pedicellis capillaribus. Flor. græc. l. c. — G. creticum, annuum, tenuifolium, flore albidis. Tournef. Coroll. 4. In collibus sterilibus inf. græcarum ☉ Fructus pilosissimas. Confer G. setaceum & microspermum. Desf. Alt.*

* *G. (brevifolium) foliis septenis, obovatis, aristatis, scabris; caule villosis; pedunculis trichotomis, terminalibus; corollâ aristatâ. Fl. gr. l. c. tab. 135. Adlitora Caramania. ☉ Confer G. album Willd.*

* *G. (micranthum) caulibus ramossissimis, divaricatis, retror.ùm aculeatis; foliis brevibus, lanceolatis, mucronatis, glabris, margine carinâque aculeatis; ramulis floriferis divaricato-ramulosis; pedicellis subbifloris, fructibus hispidis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 103. In Canadâ & New-York. 74 Affine G. uliginoso. Flores minuti, numerosissimi, albi.*

* *G. (brachiatum) caulibus flaccidis, elongatis, brachiato-ramosis, hispidis; ramis brevibus; foliis fenis, oblongo-lanceolatis, acuminatis, glabris, margine carinâque setaceo-ciliatis; ramis floriferis verticillis longioribus, divaricato-dichotomis; pedicellis bifloris, fructibus uncinato-hispidis. Pursh, l. c. In Virginîâ. 74 Flores albi.*

GALACTITES. Il peut être conservé comme genre; il diffère des centaures par son aigrette plumeuse, par un ombilic central dans les semences; il diffère des cirses par les fleurons extérieurs grands & stériles; les paillettes du réceptacle caduques, divisées en lanières. (*Dec. Ann. Mus.*)

GALANE. *Chelone.* (*Voyez* PENTSTEMON, Suppl. 1 & 2.)

* *CHELONE* (Lyoni) *glabra, ramosa, foliis petiolatis, cordato-ovatis, ferratis; spicis terminalibus, densifloris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 737. In Carolina & Georgiâ. 74 Flores purpurei.

GALANGA. *Maranta.* Ajoutez :

* *GALANGA* (indica) *herbacea, culmo ramoso; foliis ovato-lanceolatis, glaberrimis; petiolis vaginantibus; floribus albis, laxè paniculatis; radicibus stoloniferis.* De Tuff. Journ. bot. 3. pag. 41. — Martin. Cent. 39. tab. 39. — Sloan. Jam. 22.

pag. 253. tab. 149. — *Maranta petiolis gangleanoïsis.* Brown; Jam. 112.

Cette plante, dit M. de Tuffac, a été confondue jusqu'à ce jour avec le *maranta arundinacea*; elle en diffère cependant par des caractères très-tranchés. Dans le *maranta* de Plumier, les pétioles & le dessous des feuilles sont velus, glabres dans celui de l'Inde. Dans ce dernier, les racines produisent des rejets charnus, longs, cylindriques, couverts d'écaillés triangulaires, & rampant sous terre avant que l'extrémité en forte pour reproduire de nouvelles tiges. Dans la plante de Plumier, les rejets sortent du collet de la racine, à fleur de terre, & constituent de suite la nouvelle tige qui n'est qu'annuelle.

Cette plante croît à la Jamaïque; on la cultive aux Antilles comme plante potagère. Ses dragons sont très-bons bouillis & assaisonnés; mais leur principale propriété est de fournir une sécule abondante, saine & nourrissante. On a prétendu que le suc de cette plante étoit un contre-poison contre les flèches empoisonnées. Cette propriété est plus que douteuse. (*De Tuffac.*)

GALARDIENNE. *Galardia.* Ajoutez :

3. **GALARDIENNE** aristée. *Galardia aristata.* Pursh.

Galardia hirsutissima; scabra, caule ramoso; foliis lineari-lanceolatis, sessilibus; paleis pappi 5-7, ovato-lanceolatis, longissimè aristatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 573.

Plante très-velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses; les rameaux uniflores; les feuilles caulinaires alternes, longuement lancéolées, rudes, sessiles, très-hérissées; le calice composé de folioles presque imbriquées, linéaires, oblongues, très-aiguës, odorées à leurs bords, une fois plus longues que le disque; les demi-fleurons de la circonférence environ au nombre de douze, en coin, à trois découpures oblongues, presque égales, un peu obtuses; les fleurons du disque à cinq découpures très-hérissées, purpurines en dehors; le réceptacle garni de quelques paillettes vers la circonférence, foyeux au centre; l'aigrette des semences à cinq ou sept paillettes ovales, scarieuses, surmontées d'une arête très-fine.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Amérique septentrionale. Les fleurs sont d'un jaune-orangé. ♂ (*Pursh.*)

* *GALARDIA* (acaulis) *pilosa, scapo unifloro, foliis lineari-spathulatis; paleis pappi 5-7, ovatis, brevi aristatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. In Louisianâ. 74 Flores parvi, lutei.

Il faut ajouter, d'après Pursh, au *galardia bicolor*, n° 1, *lesyera caroliniana.* Walt. Flor. carol. p. 211. (*Ex herbario.*) — Smith, Exot. tab. 37. — *Calonnea pulcherrima.* Bucho'z, Icon. tab. 126.

GALAXIE. Le *galaxia ixiaefolia*, Red. Liliac. tab. 41, est l'*ixia columnaris* & varietates. Andr. Bot. repof. tab. 203, 211, 213, 250. — *Ixia monadelphæ*. Bot. Magaz. tab. 607.

GALÉ. *Myrica*. Dict. & Suppl. (Voyez **NAËGIA**, Suppl.)

* *MYRICA* (xalapensis) foliis oblongo-lanceolatis, basi cuneato-angustatis, integerrimis aut apice ferratis, glabris, nitidis; nervo medio pubescente; amentis masculis axillaribus, sessilibus, subgeminis, oblongo-ellipticis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 2. pag. 16.

An *myrica mexicana*? Willd. In *devexis jugorum mexicanorum*, propè Xalapa. ☞

* *M.* (macrocarpa) foliis lanceolatis, ferratis, subcoriaceis, subtus tenuissimè pubescentibus; amentis androgynis, axillaribus, solitariis. Kunth, l. c. In Peruvia, propè Ayavaca. ☞

* *M.* (arguta) foliis oblongo-lanceolatis, basi angustatis, argutè ferratis, subtus pubescentibus; amentis androgynis, axillaribus, subternis. Kunth, l. c. tab. 98. In Regno novo Granatenf. ☞

* *M.* (polycarpa) foliis lanceolatis, ferratis, basi integerrimis & angustatis, glabris; nervo venisque subtus puberulis; amentis axillaribus, superioribus masculis, solitariis, inferioribus androgynis, ternis. Kunth, l. c. In Regno novo Granatenf. ☞

* *M.* (caracasana) foliis approximatis, ellipticis, utrinquè acutis, ferratis, coriaceis, glabris; nervo puberulo; amentis femineis axillaribus, solitariis. Kunth, l. c. — In provinciâ Venezuelâ. ☞

GALEGA. Ce genre, comme je l'ai déjà dit, a été divisé en deux autres, sous le nom de **TEPHROSIA** Pers., qui est le **REINARIA** de Moench, le **BRISSONIA** de Necker, établi par Desvaux. Il faut y ajouter :

* *GALEGA* (brissonia trapesicarpa) caule elongato, decumbente, glaberrimo; foliis oblongis, subtus pilosis; pilis rigidis, sparsis; leguminibus compressis, pilosis, trapeziformibus. Desv. Journ. bot. 3. p. 78. In Indiâ.

* *GALEGA* (brissonia stipularis) caule fruticoso; foliis oblongo-linearibus, acutis, glaberrimis; stipulis maximis, suboppositis, connatis, acutis, nervosis; leguminibus lineari-lanceolatis, glaberrimis. Desv. l. c. In Americâ calidiore.

* *GALEGA* (villosa) prostrata, villosissima, foliis cuneato-ovalibus; spicis suboppositis, pedunculatis, paucifloris; leguminibus rectiusculis, oblongis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 67. — Non Linn.

An *tephrosia chrysophylla*? Pursh, Flor. amer. 2. A Carolinâ ad Floridam. Variat villis albis & rufidulis.

* *GALEGA* (hispidula) gracilis, humifusa, pu-

lescens, foliis parvulis, oblongo-ovalibus; pedunculis elongatis, subtrifloris; leguminibus oblongis, falcatis, hispidulis. Mich. l. c.

Galega spicata? Walt. Flor. carol. In Virginia & Carolina. Affinis *galega littoralis*, diversa florum raritate, & leguminea formâ hirsuticue.

Le *galega colutea*, Suppl. 1.^o 23, se rapproche beaucoup de l'*indigofera villosa* Lam.

GALÉOPE. *Galeopsis*. Ajoutez :

* *GALEOPSIS* (villosa) internodiis caulinis aquilibus; foliis ovato-lanceolatis, ferratis, villosis; corolla *galea* crenato-incisâ. Smith, Fl. brit. 2. p. 629.

Ladanum segetum folio latiore. Rivin. Monop. 24. In Britannia. ☉

GALPHINIA. Quoique j'aie d'abord considéré ce genre comme devant être réuni aux *malpighia* (voy. **MOUREILLER**, Suppl.), dont il ne m'a paru différer que par l'absence des glandes du calice, cependant, comme le fruit n'a point encore été suffisamment observé, & qu'il pourroit par la suite offrir quelque caractère plus important, j'ai cru devoir le rapporter ici. Il renferme les trois espèces suivantes, dont le caractère générique consiste dans :

Un calice privé de glandes; dix filamens libres; cinq pétales inégaux; trois styles; un fruit à trois loges.?

ES P È C E S.

1. **GALPHINIA** glauque. *Galphinia glauca*. Cav.

Galphiniâ caule fruticoso, foliis ovatis; floribus racemosis, terminalibus. Cav. Icon. Rar. 5. p. 61. tab. 489. — Illustr. Gen. Suppl. Cenr. 10.

Arbrisseau d'environ six pieds, divisé en rameaux cylindriques & rougêâtres, garnis de feuilles opposées, ovales, obtuses, vertes en dessus, glauques en dessous, entières, souvent pourvues d'une petite dent vers leur base; les pétioles courts; les fleurs disposées en une grappe terminale; les pédicelles opposés, munis de petites bractées ovales, aiguës, axillaires; le calice divisé profondément en cinq découpages ovales, étalées; la corolle jaune, souvent rougêâtre à son sommet; les pétales ovales, un peu onguculés; le supérieur plus grand; les anthers oblongues, échancrées à leur base; l'ovaire & les styles rouges; l'ovaire à trois loges monospermes.

Cette plante croît dans le Mexique, à Salvatierra & Acambaio. ☞ (Cavan.)

2. **GALPHINIA** hérissée. *Galphinia hirsuta*. Cav.

Galphinia caule fruticoso; foliis ovato-acutis, hirsutis; florum racemis terminalibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 62.

Un peu plus élevé que le précédent, cet arbrisseau présente des rameaux opposés, rougeâtres, élançés, velus, garnis de feuilles ovales, médiocrement pétiolées, hérissées à leurs deux faces; les fleurs disposées en une grappe terminale, longues d'un demi-pied & plus, semblables d'ailleurs à l'espèce précédente.

Cette plante croît au Mexique, entre Chilpancingo & Rio-Azul. h

3. *GALPHINIA glandulosa*. *Galphinia glandulosa*. Cavan.

Galphinia caule fruticoso, glabro; foliis lanceolatis, petiolis biglandulosis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 43. tab. 563.

Cet arbrisseau, très-rapproché des deux précédents, s'en distingue par ses tiges & ses rameaux glabres, par ses feuilles lancéolées; les pétioles munis de deux glandes à leur base. Il croît au Mexique. h

GALVESIA, *Suppl.* (*Voy. RUSSELLIA, Suppl.*)

GANSBLUM. Gefn. & Adanf. Ce genre appartient aux *draba* de Linné.

GARDÈNE. (*Voy. OXYANTHUS, Suppl.*, pour le *gardenia tubiflora*, *Suppl.* n°. 11.)

* *GARDENIA* (*longiflora inermis, foliis oblongis, corollis infundibuliformibus, limbo revolutis*. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 368.

Randia longiflora. Salisb. Parad. 93. In *Sierræ Leone*. h

GARO. Aquilaria. Il fut y réuni le genre *OPHISPERMUM*. Lour. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

GARUGA pinnata. Roxb. Corom. 3. pag. 5. tab. 208.

Plante de l'Inde, qui forme seule un genre particulier établi par Roxburg, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice campanulé, à cinq divisions; cinq pétales égaux, insérés sur le calice, ainsi que les dix étamines; un stigmate à cinq lobes; un dupe renfermant de deux à cinq noix monospermes. z

GASTROLOBIMUM. Genre de plantes de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec le *scleranthamnus*, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice à deux lèvres, à cinq divisions, sans bractées; une corolle papilionacée; les pétales presque tous de même longueur; un ovaire pédicellé, à deux ovules; le style subulé, ascendant; le stigmate simple; une gousse ventrue. On ne connoit encore que l'espèce suivante:

GASTROLOBIMUM (*bilobum*) *foliis uncialibus,*

subius subsericeis, retusis; lobulis rotundatis, mucronulo longioribus, leguminis pedicello tubum calicis aequante. Brown, in Ait. ed. nov. 3. pag. 16. In *Novâ Hollandiâ*. h

GAULETTE (Bois de). (*Voy. MELIOCOCCA, KNEPIER, 2°. Suppl.*, & *BOIS A BAGUETTES, Suppl.*)

GAURA. Ajoutez:

* *GAURA* (*coccinea*) *sericeo-pubescentes, foliis lineari-lanceolatis, subdenticulatis; spicâ confertâ, petalis longitudine calicis, stigmatibus subintegris*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733. — *Fras. Catal.* 1813. In *Louisianâ*. \odot ?

Le *gaura canescens* Hortul., seu *G. anotheriflora*, Zucc. Obs. bot. n°. 65, ne paroît être qu'un simple variété du *G. mutabilis*, n°. 4, *Suppl.* Il n'en diffère que par sa tige plus roide, plus herbacée; par le duvet mou qui recouvre toute la plante, & par les feuilles irrégulièrement ternées en verticilles. (*Decand. Catal. H. Monsp.*)

GAZEMIA, Suppl. MUSSINIA. Willd.

GEISSORHIZA. Curt. Bot. Magaz. tab. 1105. (*Voyez IXIA secunda*, n°. 12.)

GENËT. Genista. Dict. & *Suppl.*

* *GENISTA* (*manica*) *caule prostrato, inermis; ramis striato-angulatis, lanuginosis; foliis lineari-lanceolatis, pubescentibus; floribus axillaribus, subspicatis; leguminibus villosis-sericeis*. Pollin. Plant. veron. pag. 18. — Spreng. Plant. minüs cogn. pars 2. p. 73. — *G. Pollinii*. Id. in Litt. an. 1812. *Verona, in pascuis silvis del Mantico*. h *Vix differt à G. ovatâ*.

* *G. (pratensis) ramis ascendentibus, striatis, foliisque oblongo-lanceolatis, hirsutis; corollis & leguminibus glabris*. Pollin. l. c. *Media est inter G. tinctoriam & ovatam. An mera varietas?*

* *G. (spartium angulatum) inermis, ramis angulatis, glabris; foliis petiolatis, simplicibus ternatisve; foliolis oblongis, mucronatis, subglabris; leguminibus solitariis; pedunculis oblongis, compressis, pubescentibus*. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 269. In *silvis Marylandiæ*.

* *G. (spartium procerum) ramis teretibus, striatis; floribus solitariis, axillaribus; leguminibus villosis; foliis lanceolatis, pilosis*. Willd. Enum. 2. pag. 743.

Cytisus procerus. Link. In *Lustianiâ*. h

* *G. (spartium congestum) ramis teretibus, striatis, confertissimis; floribus terminalibus, racemosis; vexillis glabris, carinâ pubescente; foliis lanceolatis, sericeis*. Willd. Enum. 2. pag. 743. In *Teneriffâ*. h Broussonet. *Affinis spartio virgato; differt*

differt vexillis glaberrimis, floribus vix pedunculatis, foliis angustioribus.

Le *genista Lobelii*, n^o. 44, Suppl., est bien évidemment la même plante que M. Loiseleur a donnée sous le nom de *spartium erinaceoides*. Flor. gall. 441. Selon M. Decandolle, elle se trouve encore dans la Scigraphie de Chabrey, sous le nom de *genista*, sive *spartium pungens*.

M. Lapeyrouse, dans sa *Flore des Pyrénées*, a indiqué deux fois, d'après M. Decandolle, le *genista cinerea*, Suppl., n^o. 27, une fois le nom de *spartium cinereum*, l'autre sous le nom de *spartium sphaerocarpon*, plante très-différente, qui n'a pas encore été trouvée en France.

Au *genista pilosa*, n^o. 11, ajoutez *genista humifusa*. Thon. Chl. Land. 258. (Ex Decand.)

Le *genista* seu *spartium corsicum*, Loif. Flor. gall. 440, diffère du *genista aspalatoides* Lam. par sa corolle parfaitement glabre. Cet arbruste s'élève à peine à la hauteur d'un pied; il est très-rameux; ses rameaux grêles, striés, terminés en épines qui sortent également des feuilles supérieures: celles-ci sont simples, glabres, oblongues; les fleurs pédicellées, jaunes, disposées en grappes lâches, le long des branches; les dents du calice très-longues, subulées. La plante que Gilibert a nommée *genista erinacea*, Bot. prat. 2, pag. 239. Icon, des environs de Lyon, est la même que le *genista horrida*, n^o. 43, Suppl. (Ex Decand.)

GENÉVRIER. *Juniperus*. Dict. & Suppl.

Le *juniperus Hermannii*, Perf. Synopf., paroît devoir se rapporter au *juniperus excelsa*, n^o. 14, Suppl.

Au *juniperus virginiana*, Dict. n^o. 7, ajoutez: — Mich. f. Arb. amer. 3. pag. 40. tab. 5.

* *JUNIPERUS* (*daurica*) *foliis oppositis, acutis, imbricatis, decurrentibus, passim patulis, subulatis*. Pall. Flor. ross. pag. 13. tab. 55. — Andr. Bot. repof. tab. 534. In *Dauriâ*. 7

GENOSIRIS, Suppl. (Voyez PATERSONIA, Suppl.)

GENTIANE. Le *gentiana cachenlaguen* Molin. est le *gentiana peruviana*. Dict. n^o. 29. — Feuill. Chil. 2. pag. 747.

Ajoutez au *gentiana caucasica*, n^o. 65, Suppl. — Curt. Magaz. bot. tab. 1038. ?

* *GENTIANA* (*Burteri*) *corollis subsexfidis, campanulatis, impunctatis; laciniis lanceolatis, densibus interjectis; calice spathaceo, univulvi*. Lapeyr. Flor. pyren. 130. — *G. major, lutea, punctis carens, campanula formâ*, C. Bauh. Pin. 187. β. *Eadem, corollis punctatis, obtusifusculis*. Dec. Suppl. Flor. Botanique. Supplément. Tome V.

franç. 132, var. β. Lapeyr. γ. *Eadem, corollis punctatis, acutifusculis*. Dec. l. c. — *G. punctata*. Vill. Dauph. 2. pag. 520. — *G. hybrida*. Vill. Diff. Elle ne diffère du *G. purpurea* que par ses fleurs toujours d'un jaune-pâle, jamais purpurines; les lobes moins arrondis; elle lui ressemble par sa corolle, par ses calices membraneux, déjetés d'un seul côté en forme de spathe. Elle varie d'ailleurs par l'absence ou la présence de pointes noirâtres sur la corolle, par les lobes plus ou moins aigus. Elle croit dans les alpes du Dauphiné, dans les Pyrénées, &c.

GENTIANELLE. *Exacum*. Ajoutez :

* *EXACUM* (*pulchellum*) *corollis quadrifidis, calicibus quadripartitis, laciniis subulatis, paniculâ corymbosâ, pedunculis filiformibus*. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 100. In *New-Jersey*. ☉ *Valtâe affine exaco filiformi. Flores rosei*.

La variété β de l'*exacum pusillum*, Dec. Icon. gall. pag. 6, tab. 16, qui appartient au *gentiana pusilla*, Lam. Dict., a été depuis regardée comme une espèce par M. Decandolle, sous le nom d'*exacum Candollii*, Bast. Suppl. 22; — Decand. Flor. franç. Suppl. 429. Elle se distingue par la teinte glauque de son feuillage, par son port plus grêle, par ses feuilles plus aiguës, par ses pédicelles axillaires, trois & quatre fois plus longs que les feuilles, toujours uniflores; par les lobes du calice droits & non courbés; enfin, par sa fleur rose & non jaunâtre. (Decand.)

L'*exacum vaginale*, n^o. 12, Suppl., est le *logania latifolia* Brown, & l'*exacum ovatum*, n^o. 13, est le *sebâa ovata* Brown, Nov. Holl.

GEODORUM. Brown in Ait. & Andr. Bot. rep. Genre de la famille des orchidées, dont le caractère consiste dans les pétales tous semblables & presque unilatéraux; le sixième ou la lèvres en forme de capuchon, ventrue, souvent éperonnée à sa base, sessile avec la colonne non articulée; le pollen distribué en deux paquets avec un petit lobe en arrière.

A ce genre se rapportent le *malaxis nutans* Willd., seu *limodorum nutans* Roxb.; — *geodorum citrinum* Andr. Bot. repof. tab. 626; — *limodorum recurvum* Willd., &c.

GEOFFROYA. (Voyez GEOFFRÆA.)

GEONOMA, Suppl. Ce genre a des rapports avec l'ALFONZIA, 2^e. Suppl.

GEOPHYLA. (Voyez MÉRENDÈRE, Suppl.)

GÉRANION. *Geranium*. Dict. & Suppl.

J'ajouterai peu de choses à ce genre, quoiqu'on

en publie tous les jours de nouvelles espèces nées à la plupart dans nos jardins, dont on ignore l'origine, & qu'on ne peut guère regarder que comme des hybrides. Je me bornerai à quelques observations particulières.

Le *geranium spinosum*, Dict. n°. 2, doit être retranché. C'est la même plante que le *monsonia spinosa*, n°. 4.

Le *geranium*, ou *erodium petraum*, offre plusieurs variétés, surtout dans ses feuilles ordinairement un peu velues : quelquefois, dit M. Decandolle, elles deviennent tout-à-fait glabres, & c'est cette variété qui a été désignée par M. Lapeyrouse sous le nom d'*erodium lucidum*, Flor. pyr. 390; quelquefois elles sont beaucoup plus velues, & forment alors une autre variété que le même auteur a nommée *erodium crispum*. La fleur, ordinairement d'un pourpre-pâle, devient tantôt d'un pourpre-foncé, tantôt blanche, & ses pétales sont quelquefois rayés d'un pourpre-noir : dans tous les cas on distingue cette espèce du géranion glanduleux (*erodium graveolens* Lapeyr.), parce que ses pétales sont égaux entre eux, très-obtus, ronds qu'ils sont inégaux, aigus dans le géranion glanduleux, dont le feuillage d'ailleurs est glabre, un peu charnu, fétide & légèrement visqueux. (Decand.)

Willdenow a mentionné, dans une note à la fin du *geranium tuberosum*, une plante que M. Decandolle présente comme une espèce distincte sous le nom de :

GERANIUM (linearilobum) pedunculis bifloris, foliis palmato-partitis; lobis radicalium tripartitis, superiorum integris, linearibus, obtusis; radice tuberosa. Decand. Flor. franç. Suppl. 629. In Sibiria. 2.

GÉRARDE. *Gerardia*. Dict. & Suppl.

D'après Pursh, le *gerardia erecta* Mich. & Walt. est la même espèce que le *gerardia tenuifolia*. (Voyez SEYMERIA, Suppl.)

15. GÉRARDE arbrisseau. *Gerardia fruticosa*. Pursh.

Gerardia ramiflissima, foliis lanceolatis, serratis, basi attenuatis, suspetiolatis; racemis terminalibus; floribus oppositis, bracteatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 423. tab. 18.

Arbrisseau élégant, très-rameux, haut de trois ou quatre pieds; les rameaux cylindriques, légèrement pubescents, chargés de feuilles coussées, opposées, longues d'un demi pouce, lancéolées, aiguës, souvent obtuses & mucronées, denticulées à leur partie supérieure, entières & rétrécies en pétiole vers leur base, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes droites, simples, terminales, opposées, pédicellées, de la même

forme & couleur que la digitale, accompagnées à la base des pédicelles de bractées sessiles, oblongues, aiguës, entières, presque de la longueur des pédicelles; le calice à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; une petite bractée linéaire plus courte que le calice; le tube de la corolle renflé; le limbe à cinq lobes presque égaux, arrondis; les filamens une fois plus courts que le tube; les anthères oblongues, hérissées; le style de la longueur du tube.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les forêts de pins, dans l'Amérique septentrionale. h

* *GERARDIA* (setacea) caule ramifissimo, foliis setaceis; ramulis axillaribus, folio longioribus, plerumque unifloris. Walt. Flor. carol. p. 170. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 422. In Pennsylvania & Virginia. ○ Affinis *G. auriculata*, sed flores terminales non axillares. Non *G. tenuifolia*. Vahl.

* *GERARDIA* (quercifolia) caule paniculato; foliis petiolatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis, integris vel postice inciso-dentatis; summis lanceolatis, integris; floribus axillaribus, oppositis, pedicellatis. Pursh, Flor. amer. 1. p. 423. tab. 19. — Paken. Almag. tab. 389. fig. 1. Non *G. flava* ex Pursh, quæ est tab. 389 fig. 3. — *Rhinanthus virginicus*. Willd. In Pennsylvania & Carolina. 2. Affinis *G. pedicularia*. Caulis levis, purpureus.

* *GERARDIA* (maritima) foliis crassis, linearibus, acutis, subtus convexis; pedunculis unifloris, longitudine forum; calice crenulato; laciniis duobus superioribus corollæ villosis. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 229. In New-Jersey.

GERMANDRÉE. *Teucrium*. Dict. & Suppl.

* *TEUCRIUM* (cuneifolium) capitulis terminalibus, confertis; foliis rotundatis, inciso-crenatis, basi cuneiformibus, undique lanatis. Smith, in Sibth. Flor. græc. t. pag. 395. tab. 537. In Creta montibus. h Affinis *T. rotundifolium*. Willd. Caulis procumbentes, dense lanati.

* *TEUCRIUM* (alpestre) floribus axillaribus, solitariis; foliis cuneatis, rotundatis, inciso-crenatis, tomentosis; caule cespitoso, ramifissimo. Flor. græc. l. c. tab. 538. In montium sphæricatorum summis jugis. h

* *TEUCRIUM* (subspinosum) foliis integerrimis, ovatis, acutis, petiolatis, margine revolutis, pubescentibus, subtus tomentosis; floribus racemosis, ramis spinescentibus. Willd. Enum. 2. pag. 596. — Pouttet. In insulis Balearibus. h Affine *teucrio maro*.

GESSE. *Lathyrus*. Dict. & Suppl.

* *LATHYRUS* (alatus) pedunculis unifloris, vix longitudine florum; cirrhis polyphyllis, foliolis aternis, caule petiolisque alatis. Smith, in Sibi. h. Flor. græc. 2. pag. 66. tab. 697.

Climenium gracum, flore maximo, singulari. Tourn. Coroll. 26. In *Asia minore*. ☉ *Aff. L. articulato*. Flores triplè sanguinei.

* *LATHYRUS* (grandiflorus) pedunculis bifloris, cirrhis diphyllis, foliis ellipticis, leguminibus glabris. Flor. græc. l. c. tab. 698. — *L. orientalis*, rotundifolius, flore rubro. Tourn. Coroll. 26. In monte *Atho*. ☉?

* *LATHYRUS* (decaphyllus) caule tetragono; stipulis semisagittatis, linearibus; foliis quinquejugis; foliolis oblongo-ellipticis, mucronatis; pedunculis tri-quadrifloris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 471. In *Missouri*. ☿ Flores magni, purpurei. Legumen luteum.

Le *lathyrus sphaericus*, Decand. Icon. rar. Gall. tab. 32, n'est point la même espèce que celle de M. de Lamarck.

Le *lathyrus micranthus*, Loif. Not. 106. — Dec. Flor. franç. Suppl. 573; paroît être une espèce bien distincte du *lathyrus axillaris*. (Voyez-en la description, Flor. franç. l. c.)

GÉTHILLIDE. *Gethyllis*. Curtis (Bot. Magaz. 1808) a figuré le *gethyllis spiralis*. Linn. Suppl.

GETHYRA. Salisb. Trans. Hort. Soc. Lond. 1282. Ce genre a été établi pour l'*alpinia occidentalis*. Swartz.

GILIBERTIA. Ce genre a été nommé *quivisfa* par Willdenow. (Voyez ce mot, Suppl.)

GIROFLÉE. *Cheiranthus*. Dict. & Suppl.

* *CHEIRANTHUS* (rupestris) foliis subdentatis; radicalibus spathulatis, caulinis oblongis; pubescentiâ furcata, appressâ; caule fruticoso. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 23, tab. 633. — *Leucocium luteum*, græcum, saxatile, humilius. Tournef. Cor. 16? In *Olympi Bithyni cucumine*. ☿

* *C.* (flexuosus) foliis ovato-subrotundis; caule diffuso, flexuoso; siliquis patentissimis, rigidis, pungentibus. Flor. græc. l. c. 2. pag. 24, tab. 634. In insula *Cypro*. ☉

* *C.* (lyratus) foliis lyratis, subincanis; pubescentiâ simplici, appressâ; siliquis erectiusculis, rigidis, pungentibus. Flor. græc. l. c. tab. 635. — *Hesperis chia*, saxatilis, leucii folio serrato; flore parvo? In insula *Cypro*. ☉ Confer *hesperis chia*. Dict. Cette plante, & peut-être quelques-unes des suivantes, doivent être placées parmi les *HESPERIS*. (Voyez JULIENNE.)

* *C.* (bicornis) foliis pinnatifidis, incanis; petalis oblongis, siliquis torulosis; spicis geminis, stigmatate longioribus. Flor. græc. l. c. Locus natalis non constat. ☉? Spina bina apice siliquarum; stigmatate bifida.

* *C.* (pumilio) foliis pinnatifido sinuatis, incanis; caule brevissimo, siliquis bicornutis; cornibus obtusis, stigmatate longioribus. Flor. græc. l. c. t. 638. In insula *Rhodo*. ☉

* *C.* (Pallasi) caule simplici, tereti, glabriusculo; foliis glabris, lanceolato-linearibus, attenuatis, repando-dentatis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 436. In *Americâ boreali*. ☿ Flores obscure rubri. Affinis *cheiranthus cheiri*.

On a établi plusieurs genres particuliers pour un certain nombre d'espèces de *cheiranthus*. (Voyez 2^e. Suppl., MALCOMIA, MATHIOLA.)

On trouve le *cheiranthus armeniacus* figuré dans Curtis, Magaz. tab. 835. Le *cheiranthus fruticosus* de Smith paroît une variété du *cheiranthus cheiri*. Le *cheiranthus scoparius* Willd. ne seroit-il point l'*hesperis cinerea*, Suppl.?

* GIROFLIER. *Caryophyllus*. Ce genre est l'*eugenia caryophyllata*. Thunb. & Willd.

GLANDULIFOLIA. Wendl. (Voyez ADE-
NANDRA & DIOSMA.)

GLAYEUL. *Gladiolus*. Quelques auteurs modernes ont réuni dans le genre *BABIANA*, les espèces de glayeul offrant pour caractère : une spathe bivalve; la valve intérieure partagée en deux; trois stigmates étalés; les semences en baie, J'ai déjà cité plusieurs autres genres, dans lesquels ont été placées un certain nombre d'espèces de glayeul; il faut y ajouter & consulter les suivants, savoir : SPARAXIS. — WATSONIA. — MELAS-PHERULA. — TRITONIA. — ANOMATHECA. — MONBRETIA.

* *GLADIOLUS* (byzantinus) spicâ distichâ; corolla laciniâ suprêmâ lateralibus teclâ, tribus inferioribus maculâ albâ marginatâ, lineari-lanceolatâ notatis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. pag. 102. — Bot. Magaz. tab. 874. — Mill. Dict. — Parkins. Parad. 191. fig. 3. In *Oriente*. ☿ *Aff. G. communi*.

* *GLADIOLUS* (segetum) spicâ secundâ; corolla laciniâ suprêmâ divaricatâ; tribus inferioribus subæqualibus, maculâ albâ marginatâ, lineari-lanceolatâ notatis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 102. — Bot. Magaz. tab. 719.

Gladiolus communis. Flor. græc. 1. pag. 27, tab. 37. In *Graciâ*. ☿ *Aff. gladiolus communi*.

Le *gladiolus brevifolius*, n^o. 51, Suppl., est le *gladiolus carneus*. Andr. Bot. repoç. tab. 240. — *Gladiolus hirsutus*, var. α & β. Bot. Magaz. t. 727 & 992.

Le *gladiolus cuspidatus*, n^o. 57, paroît être le même que le *gladiolus undulatus*. Linn. Mant. — Bot. Magaz. 582. — Red. Lil. tab. 136. — Andr. Bot. rep. tab. 219, var. *crispus*. P. peut-être n'est-

ce qu'une variété du *gladiolus carneus*. Andr. tab. 147.

Il faut retrancher du *gladiolus carinatus*, n° 58, Suppl., le *gladiolus ringens*, espèce distincte. Red. Lil. tab. 123. — *Gladiolus recurvus*. Willd. non Thunb. — *Gladiolus carinatus*. Willd. Vid. Dict. n° 8.

Au *gladiolus sulphureus*, n° 59, Suppl., ajoutez : *gladiolus plicatus*. Andr. Bot. repof. tab. 268. — *Babiana sulphurea*. Curt. Bor. Magaz. tab. 1053.

Au *gladiolus blandus*, n° 61, Suppl., ajoutez : Curt. Bor. Magaz. tab. 625, 645. — Andr. Bot. rep. tab. 99. *Sub gladiolo campanulato*. — *Gladiolus carneus*. Red. Lil. tab. 65.

Le *gladiolus tubatus*, n° 71, est le *babiana tubiflora*, var. α. Ait. — Bot. Magaz. tab. 847. — *Gladiolus tubiflorus*. Willd. — *Gladiolus inclinator*. Red. Lil. tab. 44. Ajoutez : *babiana tubiflora*. Ait. var. β. — *Gladiolus tubatus*. Willd. — Red. Lil. tab. 267.

Au *GLADIOLUS villosus*, n° 74, ajoutez : *gladiolus mucronatus*. Red. Lil. tab. 142. — *Babiana villosa*. Ait. ed. nov. — Bot. Magaz. tab. 583. — *Ixia punicea*. Willd. Au *gladiolus sambucina*, n° 77, *babiana sambucina*. Curt. Magaz. t. 1019.

Le *gladiolus alatus*, Jacq. non Linn., est le *gladiolus viperatus*. Ait. ed. nov. — Bot. Magaz. tab. 688. — Andr. Bot. repof. tab. 241. *Sub gladiolo orchidifloro*.

Au *gladiolus alatus*, Linn. & Andr. non Jacq., ajoutez : Bot. Magaz. tab. 586. — Ait. ed. nov.

Gladiolus undulatus. Willd. non Linn. — Bot. Magaz. tab. 588, 647. — Red. Lil. 122. — Schn. Ic. 19. — *Gladiolus striatus*. Andr. Bor. repof. tab. 111.

Au *Gladiolus quadrangularis*, ajoutez : Bot. Mag. tab. 567. — Ait. ed. n. v. — *Gladiolus abbreviatus*. Andr. Bot. rep. tab. 166.

Gladiolus cardinalis. (Voyez Curt. Bot. Magaz. tab. 135.)

* *GLADIOLUS* (Milleri) *corollis erectis, limbo campanulato; laciniis longitudine aequalibus, supremâ laterilibus angustiore*. Ait. ed. nov. 1. pag. 101. — Bot. Magaz. tab. 632.

Antholiza spicata. Mill. Dict. Ad. Cop. B. Spei. 7.

* *GLADIOLUS* (nemaquensis) *corolla laciniâ supremâ fornicatâ; lateratibus rhombico-ovatis, patentibus; inferioribus dependentibus, spatulatis, obtusis cum acumine*. Ait. ed. nov. 1. pag. 98. — Bot. Magaz. tab. 592.

Gladiolus galeatus. Andr. Bot. repof. tab. 122. Ad Cap. B. Spei. 7.

GLINUS. *Glinole*. (Voyez MILTUS, Suppl.)

GLOBBA. *Globbée*. (Voy. ZERUMBET, Suppl.) Au *globba nutans*, ajoutez *alpinia nutans*. Smith, Exot. tab. 106.

* *GLOBBA* (racemosa) *foliis lanceolato-oblongis, integris, apice caudatis; nervis villosis, floribus longè racemosis; filamentis apice filo appendiculato*. (N.) — Smith, Exot. tab. 117. In Oriente. *Caulis 3-pedalis; corolla pallidè rubra*.

GLOSSOSTEMON de Bruguière. *Glossostemon Brugueri*. Desfont.

Glossostemon foliis alternis, petiolatis, ovato-rotundatis, sublobatis, dentatis & hispidis; petis stellatis, pedunculis axillaribus, floribus corymbosis. Desfont. Mém. du Mus. d'Hist. nat. 3. p. 238. tab. 11.

Genre de la famille des liliacées, qui a de grands rapports avec le *sparmannia*, & qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales acuminés; les étamines nombreuses, réunies en cinq paquets; les filamens comprimés, attachés sur les bords d'une lanrière pétaloïde, lancéolée, tuberculée; un ovaire supérieur; un style; cinq stigmates soudés; une capsule à cinq valves.

Ses tiges se divisent en rameaux cannelés, couverts, ainsi que les feuilles & le calice, de poils courts, étoilés. Les feuilles sont alternes, pétiolées, longues de six à sept pouces, presque aussi larges, arrondies ou ovales, anguleuses ou un peu lobées, à dentelures inégales, traversées par cinq grosses nervures divergentes; à la base du pétiole, deux stipules terminées par un prolongement filiforme. Les fleurs sont nombreuses, disposées en corymbe sur des pédoncules solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, adhérens à la base du pétiole; les pédicelles accompagnés de bractées filiformes.

Le calice est divisé en cinq découpures ovales, aiguës; la corolle large d'un pouce, composée de cinq pétales roses, ouverts, alternes avec les divisions du calice, veinés dans leur longueur, terminés par une longue pointe filiforme; les étamines au nombre de vingt-cinq à trente; les filamens rouges, comprimés, en cinq phalanges, très-remarquables par leur situation sur les bords d'une lanrière pétaloïde, rouge, lancéolée, aiguë, parsemée de tubercules visibles à la loupe; ces lanrières peuvent être considérées comme autant de pétales avortés portant les étamines; les anthères jaunes, arquées, à deux loges; un seul style; cinq stigmates soudés ensemble; un ovaire supérieur, globuleux, hispide, à cinq loges polypermes, à cinq loges; les semences attachées longitudinalement au bord interne des cloisons; la

capule non mûre à cinq valves, hérissée de poils roides, qui paroissent disposés par rangs, comme dans le *Sparmannia*.

Cette plante a été découverte aux environs de Bagdad par Bruguière & Olivier. $\text{H} ?$ (*V. f. in Herb. Mus. Paris.*)

GLOTTIDIUM. Desf. Journ. bot. 3. pag. 119. Une plante qui avoit été successivement un *eschynomene* Mich., un *sesbania*, le *dalbergia polyphylla*, Diét. Suppl., a été convertie en genre par M. Desvaux, sous le nom de *glottidium*, ayant pour caractère un calice à deux lèvres, à cinq dents; une gouffe elliptique, comprimée, à deux semences, à une seule loge, les valves pouvant se séparer.

GLUTTIER. *Sapium*. Ajoutez :

* *SAPIUM* (zelayense) *foliis ovato-oblongis, acuminatis, basi obtusis & biglandulosis, argute serrulatis, glabris*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. p. 65. In *Novâ Hispaniâ, propè Zeleza*. H

* *SAPIUM* (albicifolium) *foliis lanceolatis, acutis, basi obtusis & biglandulosis, margine glandulosis, argute serrulatis*. Kunth, l. c.

AZUSENILLO, *apud incolâs. Ad ripas Magdalene, propè Marales*. H

* *SAPIUM* (obtusifolium) *foliis oblongis, obtusis, basi angustatis, subintegerrimis, coriaceis, glabris*. Kunth, l. c. In *jugis andium Peruv.*

GLYCINE, Diét. & Suppl. (*Voy. VOANDSEA, Suppl.*)

Sous le nom générique d'APIOS, Pursh a renfermé le *glycine apios* & le *frutescens*, auxquels il attribue pour caractère essentiel un calice campanulé, à deux lèvres; la corolle des *glycine*; un petit tube central, denticulé, et garnissant la base du pédicelle de l'ovaire; une gouffe coriace, à deux loges; les semences séparées par une cloison.

* *GLYCINE* (reniformis) *erecta, humilis, pubescens, foliis omnibus simplicibus, reniformi-rotundatis, rugosis, reticulatis, junioribus tomentosis; racemis subsessilibus, paucifloris; leguminibus compresso-ovatis, assermis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 486.

Glycine tomentosa, var. γ , *monophylla*. Mich. Flor. amer. 2. pag. 63.

Trifolium simplicifolium. Walt. Flor. carol. 184. In *Carolinâ & Georgiâ*. γ *Flores lutei.*

Le *glycine angulosa* Willd. est, d'après Pursh, le *phaseolus trilobus*. Mich. Amer. — *Phaseolus vexillatus*. Walt. Flor. carol. pag. 182.

* *GLYCINE* (pedunculosa) *caule procumbente; foliis lanceolatis, acutis; pedunculis longissimis, axillaribus, angulosis, 2-3-floris*. Schmaltz, Journ.

bot. 1. pag. 227. In *New-Jersey, Virginiâ, Marylandiâ*.

GNAPHALE. *Gnaphalium* Diét. & Suppl.

* *GNAPHALIMUM* (virgineum) *herbaceum, foliis spathulatis, undique lanatis; caule paucifloro; squamis calicinis nivis, cæcis, emarginatis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 170. tab. 860. In *monte Atho*. γ

* *GNAPHALIMUM* (supracanum) *caulibus basi decumbentibus; foliis lineari-spathulatis, carinatis, supra lanatis; floribus axillaribus, solitariis*. Flor. græc. l. e. tab. 861. In *arenosis maritimis Græciæ*. \odot

* *GNAPHALIMUM* (rupesæ) *frutescens, tomentosum, album, foliis anthodialis glabris, aureis, ovatis, acutis*. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 271. — Cup. 2. tab. 239. fig. 2. ? In *rupesibus Siciliæ*. H

Au *gnaphalium cauliforme*, n° 110. ajoutez : Labill. Dec. Syr. 5. Icon.

Le *gnaphalium umbellatum*, n° 24, est la même plante que le *zeranthemum squarrosum*, n° 20.

* *GNAPHALIMUM* (bellidiflorum) *caulibus procumbentibus, diffusis; foliis linearibus, obtusis, incanis, imbricatis; squamis calicinis interioribus in radium elongatis, integerrimis*. Vivian. Fram. Flor. ital. pag. 16. tab. 19. In *Italiâ meridionali*.

GOMART. *Bursera*. Le *tetragastris* de Gærtner est très-voisin de ce genre.

GOMÈSE recourbée. *Gomesa recurva*. Brown.

Gomesa bulbo ovato, foliis lanceolatis; scapo spicigero, recurvo. (N.) — Rob. Brown, Miss. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1748.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, dont le caractère essentiel consiste dans :

Une corolle à six pétales; les deux antérieurs conviennent avec les intérieurs, placés sous la lèvre; celle-ci entière, sessile, non écartonnée, à deux crêtes, faisant corps avec la base d'une colonne libre, point ailée; une anthère mobile, terminale; deux paquets de pollen à deux lobes, avec un filon oblique, conviennent à leur sommet avec le prolongement du stigmate.

Ses racines sont pourvues d'une bulbe ovale, comprimée, amincie à son bord supérieur. Les feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, allongées, élargies à leur partie supérieure; quelques-unes couronnent la bulbe, d'autres partent de la base & enveloppent une partie de la bulbe, ainsi que les hampes, qui sont à peu près de la longueur des feuilles, soutenant un bel & long épi recourbé de fleurs d'un vert-jaunâtre, à peine pédiellées, accompagnées de bractées ovales, concaves, membraneuses; les trois pétales supérieurs plus ou

moins droits, concaves, obtus, ondulés à leurs bords; les deux inférieures soudés ensemble, pendans, formant comme une seconde lèvre, quelquefois plus longs que les autres; la lèvre plus courte que le pétale inférieur, marqué d'un double fillon, unie avec la colonne privée d'appendices.

Cette plante croit au Brésil. Elle a été dédiée au docteur Gônès, auteur de très-bonnes observations botaniques & médicales sur les plantes du Brésil. 2

GOMOSIA, *Suppl.* (Voyez NERTERIA, *Sup.*)

GOMPHIE. *Gomphia*. Ajoutez :

7. GOMPHIE du Mexique. *Gomphia mexicana*. Plant. æquin.

Gomphia foliis ovali-lanceolatis, minutè serrulatis, rigidis; racemis brevissimis, confertifloris; petalis subrotundis, unguiculatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 21. tab. 74.

Arbre de neuf à dix pieds, d'un aspect agréable, revêtu d'une écorce lisse & grisâtre; les rameaux presque droits, rapprochés, peu garnis de feuilles; celles-ci sont alternes, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce, ovales-lancéolées, aiguës, finement denticulées, glabres, d'un beau vert; les pétioles très-courts; les fleurs réunies en petits paquets à l'extrémité des jeunes rameaux, disposées en grappes plus courtes que les feuilles; le calice coloré, à cinq folioles lancéolées, concaves, caduques; la corolle jaune, de la longueur du calice; les pétales arrondis, légèrement onguiculés; dix étamines; les filamens presque nuls; les anthères oblongues, un peu arquées, marquées de rides transverses, se divisant en quatre & s'ouvrant au sommet; cinq ovaires distincts, placés sur un disque charnu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. 7 (Plant. æquin.)

(Voyez le genre OCHNA, *Suppl.*, très-voisin de celui-ci.) Il n'y a point de corolle dans l'*ochna*. Le calice est coloré dans les deux genres.

GOMPHOCARPUS. Brown, in Ait. edit. nov. 2. pag. 79.

Genre établi pour quelques espèces d'*asclepias*, dont le caractère est appuyé sur le pollen distribué en dix paquets lisses, pendans; la corolle réséchée; les follicules hérissés d'épines non piquantes. Tels sont les *asclepias arborefcens*, — *crispa, frutesca* Willd.

GONOLOBUS, *Suppl.* Ajoutez à ce genre les *cyranthum suberosum* & *crispiflorum* Willd. Les semences sont chevelues.

GOODIA. Salisb. — Brown, in Ait. nov. edit.

Genre de la famille des légumineuses, dont le caractère consiste dans un calice à deux lèvres presque égales; la supérieure à demi bifide, aiguë; l'étendard plane, très-grand; les étamines adhérentes; une gousse comprimée, péscellée, presque deux semences.

GOODYERA. Brown, in Ait. Genre de la famille des orchidées, dont le caractère consiste dans une corolle en masque; les pétales extérieurs placés en avant sur la lèvre inférieure, gibbeuse à sa base, entière à son sommet; la colonne libre; le pollen anguleux. Il faut y rapporter les *neottia repens*, — *pubescens*, Willd., &c.

GORDON. *Gordonia*. Au *gordonia Franklini*, n°. 4, *Suppl.*, ajoutez: *gordonia pubescens*. Mich. Arbr. amer. 3. pag. 35. tab. 2. — Bot. Magaz. 1310. Au *G. lasianthus*. Mich. Arbr. amer. 3. pag. 131. tab. 1.

GOUACO. (Voyez GUACO, MIKANIA & EUPATOIRE, 2°. *Suppl.*)

GOUET. *Arum*. Ajoutez :

* *Arum* (orientale) *acaule, foliis hastato-fagittatis, acuminatis; lobis flexis; spadice clavato, spatâ dimidio breviorè.* Martich. Flor. taur. cauc. 2. pag. 407.

Arum maculatum, var. *caucasica*. Willd. Spec. 4. pag. 483.

Arum byzantinum. Cluf. Hist. 2. pag. 74. ? In Oriente.

GOUFFEIA fausse-sabline. *Gouffesia arenarioides*. Decand.

Gouffesia diffusa, foliis parvulis, ovali lanceolatis; floribus minimis, paniculatis, terminalibus. (N.)¹ — Rob. & Calif. Diss. ined. — Dec. Flor. franç. *Suppl.* pag. 609.

Genre de plantes de la famille des caryophyllées, qui a des rapports avec les *arenaria*, & dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice à cinq folioles étalées; une corolle à cinq pétales entiers; dix étamines; deux styles; une capsule globuleuse, à une loge, s'ouvrant en deux valves; une semence (probablement deux, dont une avorte).

Cette plante est glabre, un peu visqueuse vers le haut, diffuse, divisée dès sa base en rameaux velus, ascendans, souvent rougeâtres, longs de trois à quatre pouces, garnis de feuilles petites, ovales-lancéolées, aiguës; les inférieures rapprochées & souvent rétrécies en pétiole; les supérieures distantes, sessiles, écartées; les fleurs petites, nombreuses, terminales, portées sur des

péduncules grêles, paniculés; les folioles de la caille aiguës, striées, de la longueur des pétales: ceux-ci sont ovales, blancs, persistans.

Cette plante a été découverte par MM. Robillard & Castagne, dans les endroits rocailleux des collines qui entourent Marseille. Ils l'ont dédiée à M. Lacou-Gouffé, directeur du Jardin botanique de Marseille. (*Desand.*)

GOYAVIER. *Psidium*. Ajoutez :

* *PSIDIUM* (nigrum) foliis leviter serratis, glabris; pedunculis terminalibus, ramosis. Lour. Flor. coch. 1. pag. 380. *In silvis Cochinchinae.* ¶

* *PSIDIUM* (rubrum) foliis obliquis, integerrimis; floribus sessilibus, congestis, axillaribus. Lour. Flor. coch. 1. pag. 380. *In silvis Cochinchinae.* ¶

Le *psidium caninum*, Lour. l. c., est le *P. angustifolium*, Lam. Dict. n.º 3, seu *P. pumilum* Vahl.

GRAMMITE *Grammitis*. Ajoutez :

15. GRAMMITE hérissée. *Grammitis hirta*. Kunth.

Grammitis frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis subtrotundis ovatis, basi cuneatis, apice trilobis, utrinque, rachibusque hirtis; lobis dentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Sp. c. 1. pag. 4.

Cette plante s'éleve à la hauteur d'environ un pied, sur un pédicelle long de quatre pouces, presque glabre, luisant, d'un brun-noirâtre. Les feuilles sont trois fois ailées; les premières divisions oblongues, ovales, longues de deux pouces; les pinnules alternes, ovales, longues de six à douze lignes; les folioles un peu arrondies, en ovale renversé, en coin à leur base, trilobées à leur sommet, parsemées à leurs deux faces de poils épars; les folioles supérieures confluentes; les lobes dentés au sommet; les rachis hérissés dans toute leur longueur; la fructification disposée en lignes linéaires, puis confluentes; les capsules brunes.

Cette plante croît aux lieux élevés & rousus du mont Silla de Caracas, sur le Gneiss, à la hauteur de 1247 toises. ¶ (*Kunth.*)

16. GRAMMITE flexueuse. *Grammitis flexuosa*. Kunth.

Grammitis frondibus quadri-pinnatis, pinnulis tripartitis; laciniis hi aut viscidis, obtusis, pilosis; rachibus flexuosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Sp. c. 1. pag. 5. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 167. tab. 138.

• Ses pédocelles sont glabres, brunnâtres, luisans, longs d'un pied à un pied & demi: ils supportent une feuille à peu près de même longueur, quatre fois ailée; les pinnules de deux à quatre

divisions; les lobes obtus, pileux à leur face supérieure; les rachis glabres, luisans, flexueux, de couleur brunâtre; les capsules brunées, très-nombreuses & touffues.

Cette plante croît aux environs de Caracas, aux lieux tempérés. ¶ (*Kunth.*)

(*Voyez*, pour plusieurs espèces, les genres MONOGRAMMA & NOTHOLÆNA, *Suppl.*)

GRAPHEPHORUM. Desf. Journ. botan. 3. pag. 71. M. Desvaux a établi ce genre pour l'*Aira melicoides*, Mich. & Diét. *Suppl.*, dont les fleurs offrent un appendice très-allongé & chargé de pappus, qui paroît être le rudiment d'une fleur avortée. Le calice est bivalve, à deux fleurs; les valves aiguës, très-entières, plus longues que la corolle; les valves de celle-ci linéaires; les épillets disposés en panicule.

GRÉMIL. *Lithospermum*. Diét. & *Suppl.* (*Voyez* ONOMODIUM, *Suppl.*)

* *LITHOSPERMUM* (hispidulum) fruticosum, diffusum, foliis elliptico-oblongis, obtusis, hispidis; ramis incanis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. par. 114. tab. 162. *In insula Rhodo.* ¶ *Confer* L. callosum. Vahl, Symb. 1. pag. 14.

* *LITHOSPERMUM* (grammitifolium) caule suffruticoso; foliis linearibus; scabris, margine revolutis. Vivian. *Fragm. Flor. ital.* tab. 5.

Pulmonaria suffruticosus? Linn. *In Italiâ.* ¶

GROSEILLER. *Ribes*. Diét. & *Suppl.*

* *RIBES* (cynosum) inerme, omnibus partibus pilis resinosis-glandulosis tectum, foliis 3-5-lobatis, subtrotundis; racemis erectis, calicibus planiusculis, petalis obtusè rhomboideis; bracteis linearibus, pedicello longioribus; bacis hirsutis. Pursh, Flor. amer. 11. pag. 163. *In Americâ boreali.* ¶ *Flores virides.*

* *R. (vicosissimum) inerme, omnibus partibus viscidis tectum, foliis cordatis, obtusè trilobis, serratis; racemis erectis, brevibus; calicibus tubulatis, petalis oblongis; bracteis linearibus spatulatis, pedicello duplo brevioribus; gemminibus hirsutis.* Pursh, l. c. *In montibus America borealis.* ¶ *Affine* *R. glanduloso.* Flor. per. *Differt* foliis aequaliter lobatis, petalis, pedicellis gracillimis.

* *R. (sanguineum) inerme, foliis cordatis, trilobis, serratis, venoso-lineatis, supra glabris, subtus tenui tomento albicantibus; racemis laxis, pubescentibus, foliis duplo longioribus; calicibus tubulatis; petalis oblongis, longitudine calicis; bracteis obovato spatulatis, longitudine pedicellorum; gemminibus hirsutis.* Pursh, l. c. *In rivis Columbiae americanae.* ¶ *Affine* *R. albertinii*; flores purpureo-sanguinei; rami purpurascens.

* *R. (aureum) inerme, glaberrimum, foliis trilobis; lobis divaricatis, inciso-paucidentatis, petiolo basi ciliato-brevioribus; racemis laxis, dense multifloris; calicibus tubulatis, pedicellis longioribus; tubulo gracili; laciniis oblongis, obtusis; petalis linearibus, laciniis calicis duplo brevioribus; bracteis linearibus, longitudine pedicellorum; baccis glabris. Pursh, l. c. In rivis Missouri & Columbia. H*

* *R. (recurvatum) inerme, ramis recurvatis; foliis latiusculis, acutè lobatis, pubescentibus, glanduloso-punctatis; racemis reflexis; calicibus tubulatis, glabris. Pursh, l. c. In situ Hudson & Canada. H*

* *R. (laxiflorum) inerme, foliis cordatis, quinquelobis, inciso-dentatis, glabris; petiolis gracilissimis; racemis laxis, erectis, longitudine foliorum; bracteis subulatis, pedicellis elongatis, calicibus campanulato-tubulatis; baccis globosis, hispides. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 781. In America boreali. H*
Habitus R. floridi.

* *R. (spiciforme) subgemmis triplicato-aculeatum, foliis cuneato-subrotandis, inciso-crenatis, glabris, nervosis, subtus pallidioribus; petiolis brevibus, pedunculis subtrifloris, foliis longioribus; pedicellis germinibusque glanduloso-pilosis; calicibus tubulatis, pedicellis longioribus; staminibus longissime exsertis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 731. In America boreali. H*
Rami juniores hispidi; folia parva, thalictum subamulanta.

* *R. (Menziesii) subgemmis triplicato-aculeatum, ramis hispidissimis; foliis basi truncatis, subquinquelobis, inciso-dentatis; lobis lateralibus brevioribus, subtus tomentosis; pedunculis subbifloris, foliis subaequantibus; calicibus tubulosis, limbo patente, staminibus longitudine calicis, stylo exserto; baccis globosis, aculeatis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 732. In America boreali. H*
Flores sanguinici.

GUACO. (Voyez MIKAMIA & EUPATOIRE, 2^e. Suppl.)

GUAZUMA. Ajoutez:

* *GUAZUMA (bubroma invita) foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, inaequalibus, serratis, basi leviter subcordatis, glabrisculis. Willd. Enum. 2. pag. 806. In Brasilia. H*

GUËPIER. *Faveolus*. Ce genre est le même que le *phorima*. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 275.

GUEPINIA. (Voyez TABOURET, Suppl. & Observ.)

GUEVINA. (Voyez PROTÉE, Suppl.)

GUIMAUVE. (Voyez ALCÉE, Suppl., pour *Palthaa pallida*.)

GUNNÈRE. Le *gunnera chilensis*, Dict. n.º 2, est le *G. scabra*, Flor. peruv.

* *GUNNERA (pilosa) foliis lobatis, venis venulisque subtus, petiolisque dense piloso-hispidis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 44. Propé Quito & Santa-Fé. H*

GYMNADENIA. Brown, in Ait. Genre de la famille des orchidées, établi pour l'*orchis conopsea*. Linn. & Engl. bot. tab. 10. Il offre pour caractère essentiel : une corolle en masque ; la lèvre éperonnée en dessous à sa base ; les glandes des pédicelles du pollen nues & rapprochées.

GYMNOPLEURA. Cav. (Voyez MALESHERBIA, Suppl.)

GYMNOTRIX. Beauv. Agrost. & Kunth, in Humb. Nov. Gen.

Ce genre est encore un démembrement de celui des *panicum*, dont il a déjà été fait mention à l'article PANIC, Suppl. Il se rapproche beaucoup des *pennisetum*. Ses épillets n'ont qu'une seule fleur hermaphrodite, murique, & une paillette vide qui offre une seconde fleur stérile ; un involucre sétacé, caduc.

Outre le *panicum longisetum*, Dict. & Suppl. n.º 103, & probablement quelques autres espèces, il faut encore rapporter à ce genre les plantes suivantes :

ESPÈCES.

1. GYMNOTRIX chevelue. *Gymnatrix crinita*. Kunth.

Gymnatrix foliis utrinque glabris, margine serrulatis; spica solitaria, involucri spiculam subaequantem; glumis valde inaequalibus, superiore majore, florem hermaphroditum subaequantem. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 112.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, longues de six à huit pieds ; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés ; les feuilles planes, linéaires, glabres à leurs deux faces, rudes & denticulées à leurs bords ; les gaines glabres, striées, ciliées à leur orifice ; un épi solitaire, cylindrique, touffu, long de six à huit pouces ; les épillets féconds, solitaires, lancéolés, acuminés, fortement imbriqués ; un involucre caduc, composé de soies nombreuses, rudes, inégales, presque de la longueur de l'épillet, l'une d'elles une fois plus longue que les autres ; les valves calicinales membraneuses, diaphanes, un peu rudes ; l'inférieure trois fois plus courte, ovale ; la supérieure ovale, oblongue, aiguë, à trois nervures ; les valves de la corolle ovales-oblongues, acuminées, concaves, membraneuses, presque égales, à cinq nervures, glabres, vertâtres,

tres; une paillette stérile, de la longueur de la corolle, ovale-oblongue, membraneuse, verdâtre, tridentée à son sommet, à cinq nervures.

Cette plante croît sur les bords du lac Cuïfco, proche la porte de Andaracuas & à S. Rosa, dans les terres cultivées, au Mexique, à la hauteur de 900 toises. ☉ (*Kunth.*)

2. GYMNOTRIX à trois épis. *Gymnotrix tristachya*. Kunth.

Gymnotrix foliis internè margineque scabris; spicis ternis, longè pedunculatis; involucrio spiculâ multò longiore; glumis valdè inæqualibus, superiore majore; flore hermaphrodito, quadruplò breviorè. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 113.

ΑΥΑΥΟΥΚΟΥ, apud incolas.

Graminée fort élégante, dont les tiges sont droites, ramufes, glabres, striées, hautes de six à douze pieds; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles lancéolées, linéaires, planes, acuminées, glabres en dehors, rudes en dedans & à leurs bords; les gaines presque glabres, purpurines; une languette très courte, pileuse; les épis cylindriques, longs de deux ou trois pouces, pédonculés, sortant trois ou quatre de la même gaine; les pédoncules un peu rudes, ainsi que le rachis; les épillets sessiles, solitaires, oblongs, aigus, fortement imbriqués; un involucre à foies nombreuses, purpurines, inégales, une & deux fois plus longues que l'épillet; les valves du calice glabres, blanchâtres, diaphanes, aiguës; l'inférieure arrondie, cinq fois plus courte que la corolle; la supérieure ovale, une fois plus longue que l'inférieure; les valves de la corolle presque égales, ovales-oblongues, membraneuses, acuminées, verdâtres, presque glabres, à cinq nervures; une paillette stérile ovale-oblongue, acuminée, concave, membraneuse, blanchâtre, un peu rude, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans une vallée étroite & ombragée, proche Puenbo, aux lieux humides,

dans le royaume de Quito, à la hauteur de 1300 toises. ♀ (*Kunth.*)

GYNERIUM. (*Voyez ROSEAU, Suppl.*)

GYP SOPHILE. *Gypsophila*. Dict. & Suppl. (*Voyez SAPONARIA, Suppl. & Obs.*)

* *GYP SOPHILA* (graminea) foliis radicalibus, linearibus, cespitos; caule nudifloro, paniculato; petalis emarginatis, calice pubescenti. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 279. In Peloponnes montibus. ♀ Folia radicalia, margine spinuloso scabra; flores rosæ.

* *G.* (dianthoides) foliis linearibus, floribus capitatis; bracteis confertis, mucronatis, dilatatis, scariosis; petalis obtusis, integerrimis. Flor. græc. 1. c. tab. 383.

Lychnis orientalis, petalis albis; lineis caruleis, subtus variegatis. Tournef. Coroll. 24. In *Creta rupibus*. ♀

* *G.* (ochroleuca) foliis subulatis; infimis linearibus, flaccidis; caule aichotomo, divaricato; petalorum luminis spatulatis, basi punctatis. Flor. græc. 1. c. tab. 385. In monte Hymetto, propè Athenas. ☉?

* *G.* (ocellata) foliis spatulatis, utrinquè tomentosis; caulibus diffusis, floribus capitatis; petalorum laminis ovatis, zonulâ notatis. Flor. græc. 1. c. tab. 387.

Lychnis græca, pumila, umbellifera, polygoni folio; flore albo cum circulo auro-purpureo. Tournef. Coroll. 24. In *Delphi monte Eubeæ*. ♀ *Confer cucubalus polygonoides.* Willd.

* *G.* (thymifolia) foliis spatulatis, utrinquè tomentosis; caulibus diffusis, subdichotomis; petalorum laminis obovatis, rotundatis, immaculatis. Flor. græc. 1. c. tab. 388. In monte Parnasso. ♀

Le *gypsophyla compressa*, Suppl. n.º 8 & Desf., est le *Jilene angustifolia*. Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 164.

H

HABENARIA. (*Voyez ORCHIS, Suppl.*) Le caractère de ce genre, séparé des *orchis*, consiste, d'après Rob. Brown, en une corolle en masque; trois ou cinq pétales réunis en casque; le sixième (ou la lèvres) éperonné à la base; l'anthère à loges séparées, soudées dans leur longueur; les paquets de pollen pédicellés.

1. HABENARIA (trifida) caule pauciflora, foliis Botanique. Supplément. Tome V.

lanceolato-oblongis; foliolis calicinis tribus interioribus trifidis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 330.

Ses racines sont pourvues d'un seul tubercule alongé; il s'en élève une tige droite, glabre, cylindrique, très-simple, longue d'un pied & demi; les feuilles lancéolées, oblongues, aiguës, nerveuses, striées, vaginales à leur base, longues

d'un pouce & demi; les fleurs peu nombreuses, solitaires, pédicellées; les trois pétales extérieurs de la corolle presqu'égaux, étalés, ovales, aigus, d'un blanc-verdâtre, longs de cinq lignes; les deux intérieurs latéraux blancs, trifides, un peu plus longs que les extérieurs; leurs découpures linéaires, obtuses; les deux supérieures rapprochées, séparées de l'inférieure divergente; le sixième pétale (la lèvre) blanc, plus long que les autres, à trois lobes linéaires, rapprochés; terminé par un éperon pendant, long de deux pouces, échancré & à deux tubercules au sommet; l'ovaire long d'un demi-pouce; la colonne courte, charnue, portant un grand stigmat à cinq angles; les anthères à loges séparées; les paquets de pollen pédicellés; les pédicelles inférés sur l'opercule en capuchon de l'anthère; une capsule glabre, oblongue, à six ftries.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, entre la ville San-Miguel & la vallée Guacnico. *¶* (Kunth.)

2. *HABENARIA* (angustifolia) caule pauciflora, foliis lanceolatis; foliolis calicinis interioribus lateralibus, bifidis; labello trifido. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 330.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, distinguée principalement par les pétales intérieurs latéraux, bifides. Son tubercule est simple, alongé; sa tige droite, simple, longue d'un pied; ses feuilles lancéolées, rétrécies & acuminées à leur sommet, longues de trois pouces, larges de six lignes; les fleurs solitaires, pédicellées; les trois pétales extérieurs de la corolle ovales, alongés, aigus; les deux intérieurs à deux découpures; la supérieure oblongue, l'inférieure trois fois plus courte, linéaire; le pétale inférieur (la lèvre) à trois lobes linéaires, étalés, pendans; l'éperon pendant, rubuleux, long d'un pouce; l'ovaire long d'un demi-pouce; le reste comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans la Guinée, aux lieux humides, entre le Trapique de Ferreras & la ville de Saint-Thomas de l'Angolura. *¶* (Kunth.)

3. *HABENARIA* (latifolia) foliis ovato-oblongis, floribus spicatis, foliolis calicinis interioribus lateralibus bifidis; labello trifido. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 331.

Ses racines sont composées de fibres épaisses & velues; elles produisent une tige droite, trifide, longue d'un pied & demi. Ses feuilles sont ovales-oblongues, a guës, planes, striées, à cinq nervures, longues de deux pouces, larges de neuf à dix lignes; un épi terminal, long de trois ou quatre pouces; les fleurs modiquement pédicellées, munies de bractées ovales-lancéolées, glabres, acuminées, un peu plus courtes que les fleurs; la corolle brune par la dessiccation; les trois pétales extérieurs étalés, presqu'égaux, ovales, alongés,

obtus, concaves, longs de trois lignes; les deux intérieurs latéraux plus courts que les extérieurs, à deux découpures oblongues, lancéolées. obruées; la supérieure trois fois plus longue; l'inférieure linéaire; le pétale inférieur (la lèvre) de la longueur des pétales extérieurs, à trois lobes linéaires, divergens; un éperon pendant, plus long d'un tiers que l'ovaire; celui-ci cannelé, long de six lignes; la colonne munie de chaque côté de trois dents subulées; l'anthère à deux loges distinctes; les paquets de pollen oblongs, granulés, pédicellés; les pédicelles placés sur l'opercule presque globuleux de l'anthère.

Cette plante croît sur le revers des montagnes des andes de la Nouvelle-Grenade, proche Sainte-Anne & Mariquita. *¶* (Kunth.)

HALODENDRUM. Pet.-Th. Ce genre doit être réuni à l'*avicennia*.

HAMAMELIS. Ajoutez :

HAMAMELIS (macrophylla) foliis suborbiculatis, cordatis, profusè obtusè dentatis, subtus scabropunctatis. Pursh Flor. amer. 1. p. 116. In Georgiâ. *¶* Va de affinis *H. virginica*.

HÉLÉNIE. Ajoutez :

HELENIUM (canaliculatum) foliis lanceolatis, dentatis; caulibus simplicibus, semipetiolosis, canaliculatis. Lam. Journ. d'hist. nat. 2. p. 213. tab. 35. *Patria ignota*.

HÉLIANTHE. *Helianthus*. Dict. & Suppl.

D'après Pursh, l'*helianthus angustifolius* Willd. est la même plante que le *rudbeckia angustifolia* Willd., & l'*helianthus tomentosus* Michx. se rapporte à l'*helianthus mollis* Willd. non Linn. Il faut ajouter à l'*helianthus trachelifolius* Willd. l'*helianthus gigas* Michx. Amer.

* *HELIANTHUS* (longifolius) glaberrimus, caule paniculato, ramis summitate paucifloris; foliis subsessilibus longissimè lanceolatis, triplinerviis, integerrimis, inferioribus serratis; calicinis squamis ovatis, acutis exterioribus linearibus, divaricatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 371. In Georgiâ. *¶*

* *HELIANTHUS* (macrophyllus) foliis ovatis, acuminatis, triplinerviis, serratis, serrâ scabris, subtus cano-pubescentibus; calicinis squamis linearibus, squarrosis. Willd. Hort. Berol. p. 70. Icon. In Pensylvaniâ & Virginia. *¶*

HÉLIOPHILE. *Heliophila*. Ajoutez :

* *HELIOPHILA* (platyphylia) glabra, foliis carnosis, semiteretibus, integerrimis; siliquis plano-compressis, pendulis; caule suffruticoso. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 99. Ad Cap. B. Sp. h

* *HELIOPHILA* (foeniculacea) pilosifuscula, foliis pinnatis bipinnatifide, filiformibus; siliquis linearibus; caule erecto, angulato. Ait. l. c. Ad Cap. B. Sp. ○

Selon Aiton, l'*heliophila pinnata* Vent. (excl. Synon.) est la même plante que l'*heliophila pendula* Willd.

HELLÉBORE. *Helleborus*. Dict. & Sup. (Voy. le genre COPTIS, 2^o. Suppl., pour l'*helleborus trifolius*.)

HÉLONIAS. Ajoutez :

3. HÉLONIAS verdâtre. *Helonias virescens*. Kunth.

Helonias foliis radicalibus gramineis, caulem foliatum subaquantibus; racemo terminali, subramoso; floribus longè pedicellatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 267.

D'une bulbe ovale, de la grosseur d'une fève, chargée à sa base de fibres fasciculées, s'élève une tige droite, simple, cylindrique, longue de six à sept pouces. Les feuilles radicales sont planes, glabres, rétrécies aux deux extrémités, longues de six à huit pouces, larges de deux lignes, munies à leur base d'une gaine brune, oblongue, membraneuse, longue d'un pouce & demi; une grappe de fleurs terminale, droite, à peine ramifiée, longue de deux pouces; les fleurs longuement pédicellées; les pédicelles glabres, longs de trois ou quatre lignes; les bractées ovales-lancéolées, aiguës, trois fois plus courtes que les pédicelles; la corolle blanche, campanulée, à six divisions profondes; oblongues, égales; six étamines à la base des divisions, de la longueur de la corolle; les filamens glabres, subulés; les anthères droites, presque réniformes, à deux loges s'ouvrant en dehors; le pollen grisâtre; un ovaire supérieur, trigone; le style court; trois stigmates simples.

Cette plante croît dans les lieux pierreux, à la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa de la Sierra & el Cubilete, à la hauteur de 1380 toises. (Kunth.)

L'*Helonias tenax* de Pursh, Flor. amer. tab. 9, est le *tosfeldia pubens*. (Voyez NARTHÈCE, Suppl.)

Il faut, d'après Pursh, rapporter à l'*Helonias erithrosperma* Mich., *helonias lutea*. Bot. Magaz. tab. 803. — *Melanthium latum*. Willden. Spec. — *Melanthium phalangioides*. Lam. Encycl. — *Anthericum subtrigynum*. Jacq. Icon. rar. 2. tab. 419.

L'*helonias dioica*, Pursh, l. c., est l'*helonias lutea*. Bot. Magaz. tab. 1062. — *Helonias pumila*. Jacq. Icon. rar. 2. tab. 453. — *Veratrum luteum*. Willd. Spec. — *Melanthium dioicum*. Walt. Carol. — *Melanthium densum*. Lam. Encycl.

* *HELONIAS* (tenax) scapo folioso; racemo cespitoso, laxo; bracteis membranaceis; petalis ellipticis; filamentis filiformibus, corollam superantibus; corollis subulato-setaceis, longissimis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 243. In America boreali. (4)

HÉMANTHE. *Hamanthus*. Ajoutez :

16. HÉMANTHE douteux. *Hamanthus dubius*. Kunth.

Hamanthus foliis oblongo-lanceolatis, acutiusculis, glabris; scapo tereti, paucifloro; floribus pendulis; spatâ multifidâ, marcidâ, reflexâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 281.

Ses feuilles, toutes radicales, sont oblongues, lancéolées, un peu aiguës, glabres, nerveuses, réticulées, larges d'un pouce & plus, longues de cinq; leur hampe cylindrique, longue d'un pied; une spathe à plusieurs folioles membraneuses, réfléchies, plus courtes que les fleurs; celles-ci environ au nombre de sept, pendantes, pédonculées, longues d'un pouce & demi; les pédoncules longs de six à neuf lignes; la corolle rouge, tubulée, à six divisions profondes, aiguës, lancéolées, linéaires, égales, verdâtres à leur sommet; les étamines insérées à la base de la corolle & de la même longueur; les filamens subulés, ascendants, libres; les anthères oblongues, tombantes; un ovaire inférieur, ovale, trigone; le style droit, plus long que les étamines; le stigmate obtus; une capsule trigone, à trois loges polypermes, caractères qui éloignent cette plante de ce genre.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Guallabamba, proche Quitro, aux lieux moultueux & tempérés, à la hauteur de 1028 toises. (Kunth.)

HÆMANTHUS *spiralis*. (Voy. STRUMAIRE, Suppl.)

HEMIDESMUS. Brown, in Ait. edit. nov. 2. pag. 73. Genre de plantes de la famille des apocynées, établi par Rob. Brown, particulièrement pour le *periploca indica*, distingué par les paquets de pollen granuleux, soudés ensemble à leur base par un fil; la corolle en roue.

HÉMIONITE. Ajoutez :

* *HEMIONITIS* (cainensis) stipite glabro, marginato; frondibus oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis, basi attenuatis, in stipite decurrentibus; marginibus subinvolutis; venis fructificanibus semiimmersis. Desf. Journ. bot. 3. pag. 274. In Gallia equinoctiali. Affinis. H. reticulata.

Voyez les genres VITTARIA & MENISCIUM, Suppl.

HEPATICÀ. Genre établi par des auteurs modernes pour l'*anemone hepatica* Linn. (Voy. ANEMONE, Dict. & Suppl.)

HERBE DU PARAGUAI. On ne connoît pas encore avec certitude la plante à laquelle appartient ce nom vulgaire. Linné le rapportoit au *cas-fine paragua*. M. Humboldt, qui a vu des fragmens incomplets de cette plante, m'a assuré qu'elle ne pouvoit être celle de Linné.

HERMANNIA. Ajoutez :

* *HERMANNIA* (grandiflora) foliis lanceolatis, glabris, superioribus integerrimis, inferioribus supernè serratis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. p. 141. *Ad Cap. B. Sp. 5*

HERMANNIES (Les). (*Voy. RIEDLÉ, Sup.*)

HERNIAIRE. M. Decandolle distingue sous le nom d'*herniaria cinerea* (Flor. franç. Suppl. 375) une plante qu'il dit avoir été jusqu'aujourd'hui confondu avec l'herniaire veue, dont elle diffère par ses rameaux plus durs, redressés à leur extrémité & non couchés; les feuilles & les paquets de fleurs plus rapprochés, plus chargés de poils d'un blanc-cendré; les stipules un peu plus acuminées. Elle croît dans les environs de Montpellier. Je doute que cette plante puisse former une espèce distincte.

HESPERANTHA. Genre établi pour quelques espèces d'*ixia*, caractérisé par une spathe bivalve, une corolle tubulée; le limbe à six découpures régulières; trois stigmates séparés jusqu'au tube; une capsule trigone, alonée. (Ker. Ann. bot. 1. pag. 224, & Ait. nov. ed.) Les principales espèces à rapport à ce genre sont : 1°. *Ixia radiata* W. — Bot. Magaz. tab. 573. — *Ixia fistulosa*. Andr. Bot. repof. tab. 59.

2°. *Ixia falcata*. Willd. — Bot. Mag. tab. 566. — *Ixia cinnamomea*. Andr. Bot. repof. tab. 44.

3°. *Ixia cinnamomea*. Willd. non Andr. — Ker. Bot. Magaz. tab. 1054.

HETEROCOMA. (*Voy. SARRETTE, Supl.*)

HETEROSTEGA. (*Voy. DINÉRA, 2°. Sup.*)

HEUCHÈRE. *Heuchera*. Dict. & Suppl.

L'*heuchera americana* Willd. est, d'après Pursh, l'*heuchera cortusa* Mich. Amer. & le

HEUCHERA (viscida) viscido-pubescentis, scapo foliosque asperiusculis; foliis modicè rotundato-lobatis, dentatis; aentibus dilatatis, obtusis, mucronatis; pedunculis panicula tres dichotomis, divaricatis; calicibus brevibus, obtusis; petalis lanceolatis, longitudine calicis; staminibus longè exsertis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 18. In Carolina, & Petala rubra; interdum folia sublevia.

* *HEUCHERA* (pubescens) scapo inferni foliosque subtus glabris; foliis juvaco-lobatis, dentatis; aen-

tibus rotundatis, mucronatis; pedunculis panicula brevibus, confertis; calicibus campanulatis, majoribus; petalis spatulatis, calice longioribus; staminibus vix exsertis. Pursh, l. c. In Pennsylvania & Virginia. 2.

* *HEUCHERA* (caulecens) basi suffruticosa; scapo, basi petiolisque pilosis; foliis supra glabris, subtus ad nervos pilosis, acutè lobatis, ciliatis, dentatis; aentibus acutis, mucronatis; calicibus brevibus, villosis; petalis linearibus, calice duplè longioribus; staminibus exsertis. Pursh, l. c. In Carolina. 2.

HEXAGONIE du mûrier. *Hexagonia mori*. Pollin.

Hexagonia pileo sessili, dimidiato, planiusculo, coriaceo-juvoso, luteo & glabro. Pollin. Pl. veron. pag. 35.

Genre de la famille des champignons, voisin des bolets, dont le caractère essentiel consiste en un chapeau percé par-dessous de cellules hexagones. La seule espèce de ce genre est presque plane, sessile, à demi orbiculaire, d'une substance coriace, un peu tubéreuse, glabre, de couleur jaune. Elle croît sur le tronc du mûrier blanc, au pied du mont Baldo, vers la fin de l'été & dans l'automne.

HEYNÉE ailée. *Heynea trijuga*. Roxb.

Heynea foliis impari-pinnatis, trijugis; paniculis axillaribus, longibus peunculatis. Roxb. Corom. ined. — Sims, in Magaz. bot. tab. 1738.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui paroit devoir appartenir à la famille des méliacées, établi par Roxburg pour un grand & bel arbre des Indes orientales, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq dents; cinq pétales; un appendice en godet cylindrique, muni de dix anthères à son orifice; un ovaire à deux loges; deux ovules dans chaque loge; un style; une capsule sur-tout; bivalve, à une loge monosperme; les semences arillées; l'embryon renversé, dépourvu de périsperme.

Cet arbre a le port d'un noyer. Ses rameaux sont garnis de feuilles à trois paires de folioles avec une impaire. D'après la figure du *Magazine botanic*, ces folioles sont opposées, pétiolées; les pétioles élargis, concaves & adhérens par leur base; les folioles amples, pédicellées, ovales, acuminées, glabres, entières, vertes en dessus, d'un vert glauque en dessous; les fleurs disposées à l'extrémité d'un long pédicule axillaire, en une panicule étalée; les ramifications secondaires opposées, les premières presque en ombelle; les pédicelles très-courts; la corolle blanche.

Cette plante, originaire des Indes orientales, a été cultivée dans le Jardin botanique de Calcutta. 5

HIEROCONTIS. Genre établi par Adanson pour l'*Anastatica hierocantica* Linn.

HILARIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthephora*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges rameuses, rampantes; les fleurs disposées en épis terminaux, solitaires, oblongs ou cylindriques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets ternés; les latéraux à plusieurs fleurs mâles; l'épillet du milieu à une seule fleur femelle; un involucre d'une seule pièce, à six divisions irrégulières; deux valves calicinales pour chaque fleur; point de corolle; trois étamines; deux styles; les stigmates plumeux.

E S P È C E.

HILARIA fausse-râcle. *Hilaria cenchroides*. Kunth.

Hilaria foliis linearibus, rigidis, internè scabris; spicis ovato-oblongis; caule repente, ramoso. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. t. pag. 117. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ses racines sont fibreuses; les tiges rampantes, rameuses, glabres, striées, purpurines; les rameaux redressés, longs de six à douze pouces; les nœuds pileux; les feuilles planes, roides, linéaires, acuminées, glabres en dehors, rudes en dedans, denticulées à leurs bords; les gaines ciliées à leur orifice; les supérieures glabres, les inférieures pileuses; une languette courte & fendue; les fleurs disposées en épis terminaux, ovales, oblongs ou linéaires-cylindriques, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; le rachis flexueux & pileux; trois épillets sessiles, renfermés dans un involucre; les deux latéraux composés de six fleurs mâles; celui du milieu uniflore & femelle, un peu plus long que les mâles; l'involucre d'une seule pièce, brunâtre, urcéolé, rude, coriace, profondément divisé en six parties irrégulières, droites, membranées & recourbées à leurs bords, inégales; les deux antérieures plus petites, lancéolées, bidentées à leur sommet, munies entre leurs dents d'une arête rude, très-courte; les deux postérieures tournées vers le rachis, oblongues, obtuses, munies, un peu au-dessus de leur base & vers chaque côté, d'une arête rude, de la longueur des découpures; les deux divisions latérales oblongues, obtuses, mutiques, un peu plus longues que les autres; dans les fleurs mâles, deux valves calicinales, oblongues, obtuses, membranées, mutiques, presqu'en carène; point de corolle; trois étamines; les anthères linéaires; dans la fleur femelle, deux valves calicinales glabres, mutiques, inégales, finement membranées; l'inférieure ovale, obtuse, rétrécie & linéaire

à son sommet; la supérieure linéaire, aiguë, presque aussi longue que l'inférieure; point de corolle; un ovaire glabre, ovale, obtus, comprimé; deux styles; les stigmates faillans & plumeux; une lemence glabre, ovale, obtuse, comprimée, renfermée dans les valves.

Cette plante croît dans les plaines des montagnes, au Mexique, entre Zelaya & Guanajuato, à la hauteur de 980 toises. (Kunth.)

HYPOCISTE. *Cytinus*. M. de Jussieu ajoute à ce genre le *cytinus dioicus*, qui est l'**HYPOLEPIS**, Suppl.

HIRKA. Lisez **HIRÆA**. Jacq. & Gærtner.

HIRTELLA. Ajoutez *hirtella triana* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1970.

HOFFMANNIA. (Voyez **PSILOTUM**, Suppl.)

HOLELEPIS. Dec. (Voyez **SARRETTE**, Sup.)

HOMOIANTHUS. Dec. (Voyez **CHÆLAN- THERA**, Suppl.)

HONKENIA. Ehrh. (Voyez **SABLINE**, n^o. 1.)

HOOKERIA. Genre de la famille des mousses. (Voyez **Tranf.** Linn. Lond. vol. 9.)

HOPEA. Ce genre doit être réuni au **MTCRANTHEMUM**.

HOVEA. Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. vol. 3. pag. 275. Ce genre est le même que le *portetia linearis* Smith. (Voyez **PHUSYCARPOS**, Sup.)

HOUQUE. (Voyez **SORGHO**, Suppl.) L'*holcus laxus* Willd. est l'*uniola gracilis* de Mich. & Pursh. L'*holcus halepensis* est l'*andropogon avenaceum*. Kunth. in Humb. Quelques autres espèces ont été placées parmi les **ANDROPOGON**. (Voyez **BARBON**, Suppl.)

HOUSTONE. *Houstonia*. Ajoutez :

* **HOUSTONIA** (tenella) *caule repente, filiformi, foliis orbiculatis, acutis, nervosis; pedunculis terminalibus, unifloris, longissimis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 106. In altis montibus Carolina. (Voyez *Valdè affinis H. serpillifolia, sed minor; flores purpurei, non carulei.*)

* **HOUSTONIA** (pubescens) *foliis cuneiformibus, acutis, pubescentibus; inferioribus subpetiolatis, lanceolatis; superioribus sessilibus, semiobovatis; floribus terminalibus in paniculâ trichosomâ.* Schum. Journ. bot. 1. pag. 230. In Pennsylvania.

D'après Pursh, il faut rapporter à l'*houstonia angustifolia* Mich. le *poiretia longifolia* Gmel., & à l'*houstonia rotundifolia* Mich., le *poiretia procumbens* Gmel.

L'*houstonia coccinea* est le *bouvardia triphylla*, Salisb. Parad. Lond.

HOUTUYNIA. (Voyez TRITONIA & POLYPARA, Suppl.)

HOUX. *Ilex*. Dict. & Suppl.

Houx à feuilles de mirsine. *Ilex myrsinites*. Pursh.

Ilex foliis oppositis, oblongis, obtusis, serratis, margine reflexis, glabris, sempervirentibus; pedunculis axillaribus, brevissimis, subsolitariis, unifloris, basi bibracteatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 119.

Ce n'est qu'avec doute que M. Pursh range cette singulière plante parmi les houx : elle a l'apparence du *myrtida rhamna* de Jacquin, & beaucoup d'affinité avec le *paltoira ovalis* de la Flore du Pérou. C'est un arbrisseau toujours vert, très-glabre, haut de quatre pieds, très-rameux ; les rameaux bruns, cylindriques, chargés de feuilles nombreuses, petites, opposées, oblongues ou en ovale renversé, obtuses, dentées vers leur sommet, entières à leur base, roulées à leurs bords, à peine pétiolées, les pédoncules très-courts, axillaires, uniflores, solitaires ou ternés, munis à leur base de deux bractées opposées ; les fleurs blanches, fort petites ; le calice à quatre découpures concaves, arrondies ; une corolle en roue, à quatre lobes oblongs ; quatre filamens de la longueur du calice ; l'ovaire ovale, supérieur ; le style très-court, en massue ; un stigmate à quatre lobes charnus ; un drupe mono sperme, ovale, d'un pourpre-foncé, de la grosseur d'un pois ; une semence elliptique.

Cette plante croit sur les rochers des montagnes, proche la mer Pacifique. (Pursh.)

L'*ilex canadensis* Mich. est le *pinos lucidus* Ait.

HOYA. Sur les côtes de Picardie on donne le nom d'*hoya* à l'*arundo arenaria*, que l'on multiplie dans les sables maritimes pour en fixer la mobilité.

HUTCHINSIA. Ait. ed. nov. — Desf. Journ. bot. 3. pag. 168. NOCCÆA. Moench. THLASPI. Adanf. Genre établi pour quelques espèces de *lepidium* Linn. (voyez PASSE-RAGE, Dict. & Suppl.), dont le caractère essentiel consiste dans une petite filique elliptique, entière ; les valves naviculaires, non bordées ; les loges à deux semences ; les filamens dépourvus de dents. Les principales espèces à réunir à ce genre sont les *lepidium rotundifolium*, — *procumbens*, — *petraum*, — *alpinum*, &c.

HYDRASTIS. La figure 500 des *Illustrations* a été fausement rapportée à l'*hydrastis canadensis*.

C'est le *cimicifuga palmata* Mich. Elle doit être placée à la planche 487.

HYDRILLA. (Voyez SERPICULE, Suppl.)

HYDROCOTLE. *Hydrocotyle*. Dict. & Suppl. (Voyez TRISANTHUS, Suppl.)

A l'*hydrocotyle mexicana* Willd., Pursh ajoute comme variétés :

α. *Hydrocotyle (flexicaulis) canibus firmioribus brevioribusque, quasi angularim flexuosis*. Mich. Fl. amer. 1. pag. 162.

β. *Hydrocotyle (gracilis) gracilior, filiformis, non flexuosa, foliis minoribus*. Mich. l. c. In Canadâ & Virginiâ. 2.

L'*hydrocotyle scaroides* Mich. est l'*hydrocotyle reniformis* & *cordata*. Walt. Flor. carol. 113. *Hydrocotyle (repanda) foliis rotundato-cordatis, marginatis, subangulose-repandis; petiolis nervisque pilosis; capitulo pedunculato, trifloro, villosis*. Persf. Synopf. Plant. 1. p. 302. In udis Carolina & Georgia. 2. Affinis H. umbellata.

Le *sum bulbosum* Mich. Amer. appartient aux *hydrocotyle*, d'après Pursh. C'est le :

* *HYDROCOTYLE (composita) radice globoso-bulbosâ; caule simplicî, diphylo, bifido; folio lateralî 3-partito, partitionibus subpinnatis; pinnulis divisîs, terminali subternato; umbellis terminalibus, tri-quinquefloris*. Pursh, Fl. amer. 1. p. 190.

* *HYDROCOTYLE (ambigua) folio radicali composito; caule subaphylo, bi-tri-umbellifero; umbellulis subtrifloris, petalis lanceolatis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 732. In Louisianâ Planta parvula, affinis præcedenti. Corolla alba; anthera purpurea.

HYDROGETON. (Voyez OUVIRANDRA, Suppl.)

HYDROGLOSSE. Ajoutez :

16. HYDROGLOSSE de Cuba. *Hydroglossum cubense*.

Hydroglossum frondibus conjugatis, bipinnatis; pinnulis auriculatis bifidisve, glabris, crenulatis, solitariis ad quaternis, plus minusve linearibus; rachibus internè pubescentibus, indusis glabrisculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 31. Sub *tygodio*.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*hydroglossum hirsutum*, distinguée par ses feuilles deux fois ailées ; les folioles crénelées ; les rachis pubescens à leur face intérieure ; les téguemens presque glabres. Ses tiges sont nues, glabres, luisantes, cylindriques, grimpantes ; les feuilles conjuguées, deux fois ailées, longues de trois à quatre pouces ; les pinnules alternes, longues d'un

pouce & demi à deux pouces, étalées, divariquées; les folioles pétiolées, alternes, solitaires, géminées, ternées ou quaternées, variables, ovales, oblongues, souvent linéaires, obtuses, plus souvent en cœur oblique, quelquefois auriculées à leur base, longues d'un à deux pouces & plus, larges de trois lignes; les terminales plus longues que les autres; toutes glabres, crénelées, luisantes, un peu membraneuses, les nervures bifides, rapprochées; celles du milieu un peu pubescentes en dedans; les rachis flexueux, à demi cylindriques; les pétioles longs d'un demi-pouce, pubescens en dedans; deux à cinq épis obords, linéaires, longs de deux lignes, partant du bord des pinnules au-dessous de leur milieu; les régumens unilatéraux, imbriqués sur deux rangs, courts, ovales, un peu aigus; les capsules brunes, oblongues, solitaires.

Cette plante croît proche la Havane, dans l'île de Cuba. ♀ (Kunth.)

HYDROPELTIS Ce genre est le même que le **BRAENIA** de Pursh, le **RONDACHINE** de Bosc, *Diâ. d'Agr.* Ajoutez à l'*Hyaropeltis purpurea*: Bot. Magaz. 1147. — Pluken. Almag. tab. 349.

HYDROPHYLLE. Ajoutez :

* **HYDROPHYLLUM** (linéaire) *pilosum*, *foliis linearibus*, *racemis elongatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 134. In *Missouri*. ♀

HYDROITYON. Genre établi par Gærtner fils pour l'*hottonia indica* Linn., mais dont il diffère par un calice à cinq feuilles, autant de pétales plus petits; dix étamines; les filamens velus; un ovaire prolongé en un style terminé par un stigmate élargi, orbiculaire. Le fruit consiste en une semence nue ou une capsule monosperme. D'après les observations de M. de Jussieu (*Ann. Mus.* 10, pag. 387), cette plante n'appartient pas à la même famille que l'*hottonia* (les primulacées), mais elle paraît plutôt devoir être placée parmi les Caryophyllées, entre le *bergia* & l'*elatine*.

HYMENOCALLIS. Salisb. (Voyez *Pancreatium littorale*. Jacq. & Kunth.)

HYPECOON. *Hypocoum*. Diâ. & Suppl.

* **HYPECOON** (imberbe) *siliquis arcuatis*, *compressis*, *articulatis*; *petalis omnibus imberbibus*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 107. tab. 156. In *insula Cypro*. ☉

HYPOLEPIS. C'est le *cytinus dioicus*. Juss. Ann. Mus. vol. 7.

HYPOXIS. (Voyez **CURCULIGO**, *Suppl.*) Ajoutez :

23. **HYPOXIS** à hampe courte. *Hypoxis breviflora*. Kunth.

Hypoxis foliis lanceolato-linearibus, *planis*, *glabris*; *scapo uniflora*; *calicibus capsulisque villosis*, *clavato-cylindraceis*. Kunth, in Humb. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 286.

Ses racines sont tubéreuses, en masse, presque cylindriques, garnies de fibres charnues, longues d'un pouce & demi. Ses feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, linéaires, planes, acuminées, rétrécies à leur base, glabres, membraneuses, un peu pileuses à leur base, longues de quatre à cinq pouces, larges de quatre lignes; point de tige; une hampe courte, cylindrique, velue, uniflore, à peine longue de six lignes; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, aigües, pileuses, rougeâtres en dehors, jaunes en dedans; les trois intérieures un peu plus petites, marquées d'une ligne rouge en dehors, jaune en dedans; les étamines un peu plus courtes que la corolle; les filamens jaunes; les anthères lancéolées; le style plus long que les étamines; une capsule pileuse, cylindrique, en masse, couronnée par la corolle.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Guiane, entre la ville Santo-Tomas del Angostura & el Trapiche de dom Félix Ferreras. ♀ (Kunth.)

24. **HYPOXIS** basse. *Hypoxis humilis*. Kunth.

Hypoxis pilosa, *foliis linearibus*, *canaliculatis*; *scapo biflora*; *calicibus capsulisque pilosis*, *oblongis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 286.

Cette plante ne s'élève qu'à la hauteur de trois à quatre pouces. Ses feuilles sont linéaires, étroites, acuminées, canaliculées, membraneuses, recourbées, glabres en dedans, pileuses en dehors, principalement à leurs bords, longues de quatre pouces; une hampe cylindrique, pileuse, velue, longue d'un pouce & demi à deux pouces, biflore; les fleurs pédicellées, munies d'une bractée linéaire, pileuse, une fois plus longue que le pédicelle; une corolle en soucoupe, pileuse en dehors; son tube linéaire-cylindrique; son limbe à six découpures oblongues, un peu obtuses; une capsule allongée, pileuse, longue de quatre lignes, couronnée par la corolle persistante.

Cette plante croît proche Bordones & San-Fernando de Cumana. ♀ (Kunth.)

25. **HYPOXIS** naine. *Hypoxis pusilla*. Kunth.

Hypoxis foliis anguste linearibus, *canaliculatis*, *glabrisulatis*; *scapo triflora*; *calicibus capsulisque pilosis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 286.

Très-peu différente de l'espèce précédente, celle-ci a des feuilles étroites, linéaires, canaliculées, membraneuses, lisses, presque glabres, longues d'un pied, parsemées de quelques poils

épars ; une hampe pileuse , cylindrique , longue de six à sept pouces , chargée de trois fleurs pédicellées ; les pédicelles munis de bractées linéaires , pileuses ; la corolle jaune , pileuse en dehors ; ses divisions oblongues , un peu aiguës ; la capsule pileuse.

Cette plante croît aux lieux découverts , un peu humides , parmi les gazons entre la ville d'Ibague , dans la Nouvelle-Grenade & la vallée Caravajal , à la hauteur de 680 toises. γ (Kunth.)

26. HYPOXIS allongée. *Hypoxis elongata*. Kunth.

Hypoxis pilosa, *foliis linearibus*, *longissimis*, *canaliculatis*; *spicis trifloris*; *calicibus capsulisque villosis*, *oblongo-cylindraceis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 287.

Ses racines sont tubéreuses ; ses feuilles membraneuses , linéaires , canaliculées , frisées , à trois nervures , longues d'un pied & demi , larges de trois lignes , pileuses à leurs deux faces , principalement à leurs bords & sur leur carène ; une hampe longue de six à huit pouces , pileuse , chargée de trois fleurs médiocrement pédicellées ; garnie de bractées linéaires , pileuses ; la corolle velue en dehors ; une capsule velue , oblongue , cylindrique , presque longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît dans les forêts , entre le mont La Emme & la ville de Popayan , à la hauteur de 950 toises. γ (Kunth.)

HYPTAGE. (Voyez GÆRTNERA, Suppl.)

J

JACINTHE. *Hyacinthus*. Dict. & Suppl.

* *HYACINTHUS* (spicatus) *corollis campanulatis*, *femifexfidis*, *spicatis*; *staminibus membranaceis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 237. In insula Zacyntho & in Agro Argolico. γ Flores ferè sessiles, densè spicati, trifidè cærulentes.

L'*hyacinthus romanus* est le BELLEVAZIA, Lap. Flor. pyr., un scilla de Curtis, Bot. Mag. tab. 989. (Voyez TUBÉREUSE, Suppl., pour l'*hyacinthus brevifolius* Thunb.)

L'*hyacinthus serotinus* & l'*H. viridis* ont été placés par quelques auteurs parmi les *lachenalia*. A l'*H. viridis*, il faut rapporter le *zuccagnia*, Thunb. & Willd. Enum. — Non Cavan.

JAMBOSIER. *Eugenia*. Ajoutez :

75. JAMBOSIER blanchâtre. *Eugenia albida*. Pl. æquin.

Eugenia foliis lanceolatis, *utrinquè acutis*, *subtus tomentosis*; *racemis subquinquefloris*, *folio brevioribus*. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. p. 107. tab. 113.

Arbrisseau toujours vert , haut de six pieds , distingué par la disposition de ses rameaux rassemblés en faisceau ; par le grand nombre de ses fleurs & par ses feuilles très-tomentueuses en dessous. Ses rameaux sont droits , opposés , glabres , cylindriques , pubescens à leur sommet ; ses feuilles très-rapprochées , opposées , souvent pendantes , longues d'environ un pouce & demi , lancéolées , aiguës à leurs deux extrémités , coriaces , glabres & luisantes en dessus , blanches & très-tomentueuses en dessous ; les grappes foliataes , axillaires vers le sommet des jeunes rameaux ; chaque grappe

plus courte que les feuilles , formée ordinairement de cinq fleurs , munies chacune d'une bractée caduque ; un calice sphérique , divisé à son limbe en quatre parties égales ; quatre pétales blancs , ovales , concaves , obtus ; l'ovaire inférieur. Le fruit est une baie sphérique , couronnée par les divisions du calice , contenant une seule semence.

Cette plante croît au Pérou , proche de Loxa. γ (Plant. æquin.)

A l'*eugenia malaccensis*, ajoutez : Smith, Exot. tab. 61 ; à l'*E. ruscifolia*, n^o. 45, Suppl., *myrtus ruscifolia*? Willd. ; à l'*E. larina*, n^o. 61, Suppl., *eugenioides*. Linn. Flor. zeyl. 409. — *Myrtus serotinus*. Koen. — Bobu. Adanf. A l'*E. rosmarinifolia*, n^o. 73, Suppl., *myrtus rosmarinifolia*. Duham. edit. nov.

JASIONE. Quelques auteurs ont présenté comme espèce le *jafione humilis*, Dec. Fl. franç. Suppl. pag. 433, qui est le *jafione undulata*, var. β . Lam. Dict. 3. pag. 215. — *Phyteuma crispa*. Pourr. Act. Tol. 3. pag. 324.

IBÉRIDE. *Iberis*. Dict. & Suppl. (Voyez TABOURET, Suppl. Observ., & HUTCHINIA, 2^e. Suppl.)

* *IBERIS* (*chloræfolia*) *herbacea*, *foliis oppositis*, *obovatis*, *integerrimis*, *carneosis*, *marginè scabris*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 10. In Olympi Bithyni summitate. γ

L'*iberis ciliata* All. est une espèce bien distincte de celle de Willdenow , selon M. Decandolle. Il distingue cette dernière sous le nom de :

IBERIS (simplex) *caule herbaceo*, *simplicissimo*; *foliis subcarneosis*, *ciliatis*; *radicalibus spatulatis*, *caulinis*

caulinis linearibus; fructibus corymbosis. DC. Flor. Franç. Suppl. pag. 597. In *Caucaſo.* (Voyez IBERIDE, *Diſt. Suppl.*, n°. 18.)

* *IBERIS* (violacea) herbacea, foliis petiolatis, spatulatis, obtuſis, dentatis inaequalibus, ciliatis; corymbo ſubumbellato. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 85. *Patria ignota.* ☉

IBETSONIA. Bot. Magaz. (Voyez VIRGILIA, *Suppl.*)

ICHNANTHE faux-panic. *Ichnanthus panicoides.* Beauv.

Ichnanthus paniculâ laxâ; ſtoſculo ſuperiore baſi piloſo, apice barbato. (N.) — Pal.—Beauv. Agrol. pag. 66. tab. 12. fig. 1. — *Illuſtr. Gen. Suppl. Cent.* 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a quelques rapports avec les *cenchrus*, établi par M. de Beauvois pour une ſeule eſpèce, dont le caractère générique conſiſte dans :

Une panicule lâche, étalée; les ramifications preſque capillaires; les épillets pédicellés, composés de trois fleurs; les valves du calice inégales; l'inférieure plus courte, plus large, bidentée à ſon ſommet, mucronée entre les dents; la fleur inférieure à une ſeule valve, mutique; la fleur intermédiaire incomplète, avortée; les valves cartilagineuſes, oppoſées, diſpoſées en un ſens contraire à celui des autres fleurs; la fleur ſupérieure hermaphrodite, à deux valves coriaces, durcies, entières, mutiques, pileuſes à leur baſe, barbues vers leur ſommet; trois étamines; à la baſe de l'ovaire, deux écailles tronquées, échanſrées; un ſtyle partagé en deux; les ſtigmates en goupillon.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Herb. Deſf.*)

ICHNANTHUS. (Voyez ICHNANTHE.)

ICHNOCARPUS. Brown, in Ait. edit. nov. 2. pag. 69. Genre de la famille des apocinées, établi particulièrement pour l'*apocynum fruteſcens*, dont le caractère eſſentiel conſiſte dans deux follicules très-écartées entr'elles; les ſemences chevelues à leur partie ſupérieure; une corolle en toucoupe, nue à ſon oriſice; les anthères écartées du ſtigmate.

IF. *Taxus.* Le *taxus montana*, n°. 7, *Suppl.*, eſt le *podocarpus taxifolia.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 2. tab. 107.

IGNAME. *Dioscorea.* Ajoutez :

31. *IGNAME* à fruits rudes. *Dioscorea trachycarpa.* Kunth.

Botanique. Supplément. Tome V.

Dioscorea caule teretiſculo, glabro; foliis ovato-lanceolatis, acuto-mucronatis, cordatis, ſeptemnerviis, glabris; lobis diſtantibus; ſpicis femineis foliariis, ſimplicibus; capsulis papilloſo-tomentoſis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 274.

Ses tiges ſont grimpanſes, filiformes, obtuſément tétraſones, très-glabres, garnies de feuilles alternes, aiguës, mucronées, profondément échanſrées en cœur, preſque membraneuſes, très-entières, veineſes, réticulées, luifantes, glabres à leurs deux faces, longuſ d'un pouce & demi; les lobes arrondis; leur pétiole glabre, long de huit à neuf lignes; les épis femelles axillaires, ſimples, foliaires, chargés de quelques capſules à trois ailes, rudes, papilleuſes, de la groſſeur d'une ceriſe.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, ſur les rives d'Arabapo, proche la cataracte de Guarinuma. 2 (Kunth.)

32. *IGNAME* à feuilles ternées. *Dioscorea trifoliata.* Kunth.

Dioscorea caule angulato, inermi, foliſque glabris, alternis, ternatis; ſpicis masculis ſubquinis, ſimplicibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 275.

Cette plante a des tiges grimpanſes, anguleuſes & très-glabres; des feuilles alternes, pétioleſes, composées de trois folioles preſque ſeſſiles, membraneuſes, glabres, réticulées, à trois nervures; l'intermédiaire ovale, acuminée, rétrécie à ſes deux extrémités, longue d'un pouce & demi; les deux latérales obliques, ovales, un peu obtuſes rétrécies à leur baſe, longuſ d'un pouce; le pétiole canaliculé, long d'un pouce; les épis mâles axillaires, quaternés, ſimples, longuſ de deux ou trois pouces; les fleurs d'un jaune-pâle.

Cette plante croît dans la vallée de Catoche, proche Caracas, à la hauteur de 460 toiſes. 2 (Kunth.)

* *DIOSCOREA* (quaternata) foliſ verticillatis, quaternis alterniſve, cordatis, acuminatis, utrinque glabris, 9-nerviſ; nerviſ lateraliſ ſimplicibus. Purſh, Flor. amer. 1. pag. 251. — Walt. Flor. carol. pag. 246. In *Virginia* & *Carolinâ.* 2

Purſh rapporte au *dioscorea villoſa* le *dioscorea paniculata* Michx., & le *D. quinata.* Walt. Flor. carol. 240.

IMMORTELLE. *Xeranthemum.* *Diſt. & Suppl.* (Voyez CHARDINIA, 2^e. *Suppl.*)

* *XERANTHEMUM* (cylindraceum) squamis calicinis ellipticis, muticis, carinâ lanatis, interioribus erectis; foliſ linearilanceolatis, patentibus. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 172.

X. orientale, flore minimo, calice cylindraceo. Tourn. Cor. 38. — Morif. S. 6. tab. 12. fig. 1. In monte Olympto Bithyno. ☉ *Aff. X. annuo.*

Au *xeranthemum spirale*, Suppl. n^o. 24, ajoutez : *X. variegatum*. Bot. Magaz. tab. 776. Au *X. bracteatum*, n^o. 25, — *Andr. Bot. rep. tab. 375*. Ces deux plantes sont placées, dans Willdenow & Aiton, parmi les *elichrysum*, ainsi que les suivantes : *X. speciosissimum*. *Andr. Bot. rep. tab. 51*. *X. fulgidum*. *Curt. Magaz. tab. 414*. *X. proliferum*. *Andr. Bot. rep. tab. 374*. *X. canescens*. *Curt. Magaz. tab. 420*. *X. seramoides*. *Curt. Magaz. tab. 425*. *X. fasciculatum*. *Andr. Bot. tab. 242*, var. α, seu *X. sesamoides*, var. γ. *Bot. Magaz. tab. 763*. — Var. β, *X. fasciculatum*, flore albo. *Andr. Bot. rep. tab. 279*. — Var. γ, *idem*, flore rubro. *Andr. Bot. rep. tab. 650*. *X. stehelina*. *Andr. Bot. rep. tab. 428*. *X. rigidum*. *Andr. Bot. rep. tab. 387*. *X. bracteatum*. *Andr. Bot. rep. tab. 375*.

IMPÉRATEUR. Sous le nom d'*imperatoria montana*, M. Decandolle distingue (*Flore française*, Suppl. 504) l'*angelica Rozalii*, Allion. Péd. non Gouan, comme espèce : c'est l'*angelica silvestris* de Villars. Elle diffère de l'*angelica Rozalii* par ses feuilles entièrement glabres, à lobes plus larges, & dont les inférieurs ne sont point décurrens, ainsi que par l'absence de l'involucre universel.

INDIGOTIER. *Indigofera*. Ajoutez :

* *INDIGOFERA* (oxicarpa) caule angulato, pentagono, piloso ; pilis sparsis ; foliis oblongis, ovatis, mucronatis, pilosis ; floribus spicatis, spicis pedunculatis, pedunculis elongatis ; leguminibus teretibus, subincurvis, acutis. D. V. Jouin. bot. 3. pag. 79. In Anuillis.

* *INDIGOFERA* (microcarpa) foliis subnecaphyllis, foliolis niveo-pilosis, spicis folio brevioribus ; leguminibus brevissimis, canalicatis, dispermis. Delv. l. c. In Brasilia.

* *INDIGOFERA* (diffusa) ramis diffusis ; foliis obovatis, submarginatis, pilosis ; leguminibus divaricatis, pilosifuscis, in spicam dispositis ; spicis brevissimis. Delv. l. c. In insulis Africanis.

A l'*indigofera endecaphylla*, n^o. 36, Suppl., ajoutez : Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. tab. 84.

L'*indigofera linifolia*, n^o. 54, Suppl., est le type d'un nouveau genre établi par M. Desvaux, Journ. bot. 3, pag. 125, sous le nom de SHERIDIOPHORUM, pag. 125, tab. 6, fig. 35, fondé sur les rouses de forme sphéroïde, indéhiscentes, uniloculaires, à une seule femence.

INULE. *Inula*. Diét. & Suppl.

* *INULA* (dentata) foliis amplexicaulis, acu-

minatis, dentatis ; caule ramossissimo, erecto ; floribus hemisphaericis ; radio longitudine calicis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 181. tab. 874. — *Inula pulicaria*, var. β. Linn. Synon. dubius. In insula Cretæ. ?

* *INULA* (falcata) lanato-villosa, foliis sessilibus, linearibus, acutissimis, subfalcato-patentibus, nervosis, utrinque pilosis ; pedunculis paucis axillaribus, corymbosis, calicibusque villosis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 532. — *Aster gracilentus*. Bancks, Herb. In New-Jersey. ?

L'*inula argentea* Pers. est une espèce distincte, selon Pursh. L'*inula mariana* Pursh, est l'*inula glandulosa* Lam. Diét. L'*inula scabra* Pursh, est l'*inula subaxillaris* Lam.

L'*inula provincialis* Gouan, est le *senecio inflores*. Diét. Suppl. Obs.

L'*inula oculus Christi*, Lapeyr. Flor. pyr. 522, non Linn., est l'*inula heteroides*. Dec. Flor. franç. Suppl. 470. Ses feuilles sont beaucoup plus larges, bien moins pileuses ; les fleurs plus grandes ; le calice très-v. lu ; ses folioles extérieures presque foliacées, les intérieures linéaires.

JONC. *Juncus*. Ajoutez :

51. JONC de Bogota. *Juncus bogotensis*. Kunth.

Juncus culmo aphylo, tereti, stricto ; paniculâ laterali, conglomeratâ ; floribus triandris ; capsulâ trigonâ, truncatâ, laciniis calicinis subulatis breviorè. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 235.

Très-voisin du *juncus glomeratus* Linn., ce jonc a des tiges droites, cylindriques, longues d'environ deux pieds, subulées à leur sommet, soutenant, un peu au-dessous, une panicle écartée des tiges, sessile, très-rameuse, longue de huit à dix pouces & plus, fortement agglomérée, presque globuleuse, de la grosseur d'une petite prune ; ses ramifications presque dichotomes ; les fleurs pédicellées ; les pédicelles longs de deux lignes ; le calice à six découpures lancéolées, acuminées, subulées, sans nervures, brunes, membranées à leurs bords ; les trois extérieures un peu plus longues ; les bractées des pédicelles ovales-lancéolées, acuminées, subulées, en carène, blanchâtres & membranées ; celles du calice ovales, arrondies, concaves, macronées, diaphanes, trois fois plus courtes que le calice ; trois étamines ; un ovaire oblong ; un style très-court ; trois stigmates ; une capsule oblongue, trigone, tronquée, d'un brun-noirâtre, un peu plus courte que le calice, à trois loges ; les semences brunes, nombreuses, fort petites, transparentes.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Bogota, proche Tenjo, Coto & Suba, à la

hauteur de 1380 toises, dans la Nouvelle-Grenade. ♀ (Kunth.)

52. JONC comprimé. *Juncus compressus*. Kunth.

Juncus culmo aphylo, compresso, erecto; floribus subsessilibus, hexandris; laciniis calicinis acuminatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 234.

Une fouche rampante, couverte d'écaillés brunes, luisantes, vaginales, émet plusieurs tiges droites, comprimées, longues d'un pied & demi, subulées à leur sommet, munies à leur base de trois ou quatre gaines, sans feuilles, longues d'un pouce & plus; les extérieures beaucoup plus courtes, d'un brun-pâle, luisantes, aiguës; un corymbe latéral composé de trois pédoncules bifides, placés à six ou huit pouces au-dessus du sommet, glabres, striés, longs d'un pouce & demi, munis à leur base de deux folioles subulées; les fleurs distantes, presque unilatérales, légèrement pédicellées; les bractées des pédicelles brunes, solitaires, ovales, diaphanes, acuminées; deux sous le calice arrondies, opposées, concaves, brunes, diaphanes, aiguës, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci à six divisions lancéolées, concaves, luisantes, acuminées, d'un brun-noirâtre dans leur milieu, diaphanes à leurs bords; les trois extérieures un peu plus grandes; six étamines; un ovaire oblong, presque trigone; le style allongé; trois stigmates.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Chapultepec, &c., à la hauteur de 1200 & 1430 toises. ♀ (Kunth.)

53. JONC à tige plate. *Juncus platycaulos*. Kunth.

Juncus culmo foliato, compresso, erecto; foliis linearibus, planis, glabris; cyma terminali, congesta, involucreta; floribus solitariis, sessilibus; capsulâ obovata, trigonâ, obtusâ, laciniis calicinis subulatis brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 236.

Ses tiges sont simples, droites, comprimées, glabres, striées, longues d'environ un pied & demi; les feuilles planes, étroites, linéaires, une fois plus courtes que les tiges; les gaines jaunâtres, striées, longues de deux ou trois pouces; une cime solitaire, terminale, touffue; les fleurs presque sessiles, solitaires, munies d'une bractée ovale, jaunâtre, aiguë; deux autres sous le calice une fois plus courtes que lui, pâles, concaves, diaphanes; un involucre à deux folioles linéaires, inégales, longues d'un à deux pouces; les divisions du calice lancéolées, jaunâtres, acuminées, subulées, concaves, transparentes à leurs bords; les trois extérieures un peu plus longues; une capsulê ovale, trigone, brune, luisante, obtuse, un peu plus courte que le calice.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, proche Atures & Carichana, ainsi que sur le revers de la montagne Quindiu, entre Ibague & la Palmilla, à la hauteur de 950 toises. ♀ (Kunth.)

54. JONC prolifère. *Juncus prolifer*. Kunth.

Juncus culmo foliato, compresso? erecto; foliis linearibus, subplanis, glabris; corymbo terminali, diffuso, involucreto; floribus solitariis, sessilibus, distantibus; laciniis calicinis acuminatis, exterioribus duplè longioribus; capsulâ obovata, triquetra, acuta. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 236.

Cette plante a le port du *Juncus bufonius*. Ses tiges sont redressées & paroissent comprimées, brunâtres; les feuilles presque planes, filiformes, presque aussi longues que les tiges; les gaines vertes, diaphanes à leurs bords, longues de six à douze lignes; un corymbe terminal, très-étalé; un involucre à deux folioles inégales, plus longues que le corymbe; les fleurs sessiles, distantes, solitaires, latérales, munies à leur base d'une bractée ovale, concave, un peu obtuse, brune, membraneuse; deux autres opposées, sous le calice, arrondies, aiguës, brunes, presque diaphanes, quatre fois plus courtes que le calice; celui-ci à six découpures verticillées, linéaires-lancéolées, acuminées, blanchâtres & diaphanes à leurs bords; les trois extérieures une fois plus longues; six étamines, une ou deux avortées; une capsulê brune, trigone, aiguë, de la longueur des divisions intérieures du calice; les semences très-petites, brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les andes de Quindiu, proche Elpaffo de Machin, à la hauteur de 1030 toises. ☉ (Kunth.)

55. JONC à petite tête. *Juncus microcephalus*. Kunth.

Juncus culmo foliato, tereti? erecto; foliis teretibus, articulatis, glabris; corymbo terminali, involucreto; glomerulis sessilibus; laciniis calicinis acuminato-cuspidatis, inaequalibus, capsulâ obovata, trigonâ, obtusâ longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 237.

Très-rapprochée du *Juncus nodosus* Rosk., cette plante a une fouche rampante, d'où sortent des tiges droites, longues de huit à dix pouces, presque cylindriques; les feuilles cylindriques, articulées, subulées, plus courtes que les tiges; les gaines striées, presque diaphanes à leurs bords; un corymbe simple, terminal, presque dichotome, long de deux à quatre pouces; un involucre d'une seule feuille, quatre fois plus courte que le corymbe; les fleurs réunies en tête serrée, composée de paquets à demi globuleux, sessiles, distans, de la grosseur d'un petit pois, munis d'une bractée

brune, oblongue, acuminée; une autre à la base de chaque fleur, ovale, cuspidée, diaphane; aucune sous le calice: celui-ci à ses divisions brunes, lancéolées, acuminées, cuspidées, presque égales, blanches & membraneuses à leurs bords; six étamines; une capsule plus courte que le calice, d'un brun-noirâtre, trigone, obtuse, luisante; les semences oblongues, très-petites, brunes, élégamment striées, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. 4 (Kunth.)

56. JONC fleuri. *Juncus floribundus*. Kunth.

Juncus culmo foliato, teretiusculo, erecto; foliis teretibus, articulatis, glabris; panicula terminali, irregulariter ramosissima; involucreto; glomerulis sessilibus; lacinis calicinis acuminato-cuspidatis, subsqualibus, capsula obovata, trigona longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 237.

Plus grande, plus rameuse que la précédente, celle-ci, d'ailleurs, lui ressemble beaucoup. Ses tiges sont droites, cylindriques, longues de trois pieds; ses feuilles cylindriques, articulées, subulées, une fois plus courtes que les tiges; les gaines vertes, longues de deux à quatre pouces; une panicule très-rameuse, longue d'un pied; les rameaux dichotomes, fasciculés, presque en corymbe; à la base des rameaux, une foliole longue d'un pouce & demi; les fleurs réunies en une tête composée de paquets sessiles, à demi globuleux, distans, latéraux, terminaux, munis de bractées, ainsi que la base de chaque fleur, mais non sous le calice; les divisions de celui-ci presque égales, lancéolées, acuminées, très-aiguës, blanches & membraneuses à leurs bords; six étamines; une capsule d'un brun-noirâtre, en ovale renversé, obtuse, trigone, luisante, plus courte que le calice; les semences semblables à celles de l'espèce précédente.

Cette plante croît aux lieux couverts & humides des forêts, le long de l'Orénoque, proche Esmeralda. 4 (Kunth.)

57. JONC à fleurs denses. *Juncus polycephalus*.

Juncus culmo foliato, erecto, foliisque teretibus, articulatis; corymbo terminali, contracto, involucreto; glomerulis sessilibus, floribus triandris; lacinis calicinis acuminato-subulatis, subsqualibus, capsula obovata, trigona, acuminata longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 238.

Ce jonc a beaucoup de rapports avec le *Juncus polycephalus*. Ses tiges sont droites, longues de deux pieds; ses feuilles cylindriques, subulées, articulées, longues d'environ quatre pouces; les gaines brunes & membraneuses à leurs bords; un corymbe terminal, serré, long de deux ou trois pouces; un involucre d'une seule feuille,

long de deux pouces, acuminé, subulé; les fleurs réunies en une tête composée de paquets presque globuleux, de la grosseur d'une noisette, sessiles, latéraux, terminaux, munis d'une bractée oblongue, lancéolée, acuminée, brune, une fois plus courte que les paquets; d'autres bractées semblables à la base des ramifications; une autre sous chaque fleur, ovale, lancéolée, diaphane, en carène, une fois plus courte que la fleur; point de bractées sous le calice; celui-ci partagé en six découpures lancéolées, brunes, acuminées, subulées, presque égales, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; trois étamines; une capsule ovale, triangulaire, brune, acuminée, plus courte que le calice; les semences brunes, aiguës à leur sommet & à leur base, rudes & ponctuées.

Cette plante croît sur les rives du fleuve Atabapo, proche la cataracte de Guarinuma 4 (Kunth.)

* *Juncus* (longicornis) *culmo nudo, subtereti, glauco; apice longissimo, subincurvo; panicula effusa, elongata, laterali subsimplici; capsulis cæcis.* Balth. Journ. bot. 3. pag. 21.

Cette espèce, recueillie par M. Bastard dans les fossés pleins d'eau, sur les coreaux de la Loire, paroît avoir été confondue soit avec le *Juncus glaucus*, soit avec l'*inflexus*, distinguée par le prolongement de la tige, par les fleurs verdâtres, un peu plus aiguës. M. Decandolle la regarde comme une simple variété du *J. glaucus*.

Le *Juncus Gerardi*, Loif. Nor. 60, & Decand. Flor. franç. Suppl., — Barrel. Icon. rar. tab. 747, fig. 2, ressemble beaucoup au jonc bulbeux, mais sa tige est plus haute, ses feuilles moins roides, sa panicule plus grêle, ses fleurs plus petites, ses capsules plus étroites & plus longues. Il croît en Provence, dans les prés.

Le *Juncus repens*, Requien, in Guer. Vancl. ed. 2, pag. 253, & Decand. Fl. franç. Suppl. 308, est distingué par ses rameaux non axillaires, par ses feuilles noueuses, comme dans le jonc des bois, mais plus petites; les fleurs en petit nombre, blanchâtres; les divisions du calice aiguës, presque égales. Il croît aux lieux humides, dans les environs d'Avignon & au bord de la Durance.

* *Juncus* (lampocarpus) *foliis nodoso-articulatis, compressis; culmo non articulado; panicula composita, erecta, elongata; foliis calicinis interioribus obtusiusculis, scariofo-marginatis; capsula coronata, nitida* Engl. bot. 2143. — Ait. Kew. edit. nov. 2. pag. 308. In *Angliâ*. 4.

* *Juncus* (acutiflorus) *foliis nodoso-articulatis, compressis; culmo non articulado; panicula supra decomposita, densa; foliolis calicinis omnibus acuminatis.* Engl. bot. tab. 2143. — Ait. ed. nov. 2. tab. 309. — *Juncus articulatus.* Engl. bot. tab. 238. In *Angliâ*. 4.

* *Juncus* (obtusiflorus) *culmo foliisque nodoso-articulatis, cylindricis; panicula supra decomposita; ramis divaricatis, reflexis; foliis calcinis obtusis, longitudine carfula.* Engl. bot. tab. 2144. — Ait. l. c. In Angliâ.

Le *juncus verticillatus*, Willd. & Hoff. Gram. austr. 3, pag. 58, tab. 88, est le *juncus uliginosus*. Engl. bot. tab. 41, & Smith, Flor. brit. 1. p. 380.

JONCINELLE *E. Eriocaulon*. Ajoutez :

18. JONCINELLE pileuse. *Eriocaulon pilosum*. Kunth.

Eriocaulon caule folioso; foliis linearibus-ensiformibus, ciliatis; pedunculo solitario, angulato, pilosifolculo; glumis involucribus ciliatis, longitudine capituli; calice exterioris floris masculi ciliato, interio et glabro; calice utroque floris feminei piloso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 441.

Ses tiges sont droites, en gazon, longues d'un pouce & demi; les feuilles linéaires-ensiformes, roides, piquantes à leur sommet, pileuses & ciliées, dilatées & membranées à leur base, longues de neuf à dix lignes; les pédoncules foliaires, axillaires, pileux, anguleux, longs d'un pouce, munis à leur base d'une gaine un peu pileuse, bifide au sommet, longue d'un demi-pouce; une tête à demi globuleuse, de la grosseur d'un pois; les écailles extérieures vides, en forme d'involucre, ovales, aiguës, ciliées, presque de la longueur de la tête des fleurs; les fleurs mâles dans le disque, médiocrement pédicellées; le calice extérieur à trois découpures oblongues, obtuses, ciliées; l'intérieur plus court, glabre, tubulé, à trois dents; les fleurs femelles sessiles à la circonférence; le style à trois découpures profondes & bifides; une capsule glabre, à trois coques.

Cette plante croît sur les plaines des montagnes de Bogota, entre Suba & Suacha, à la hauteur de 1340 toises. 4 (Kunth.)

19. JONCINELLE dendr. île. *Eriocaulon dendroides*. Kunth.

Eriocaulon caule folioso; foliis lanceolato-linearibus, pedunculisque glabris, umbellatis, angulato-striatis; glumis involucribus ciliatis, capitulo paulo brevioribus; calice exterioris floris masculi piloso-ciliato, interio glabro; calice utroque floris feminei piloso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 252.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*erocaulon quinqueangulare* Linn. Elle en diffère par ses tiges feuillées, droites, simples, longues d'un pouce; les feuilles sessiles, lancéolées, linéaires, très-étalées, planes, glabres, longues d'un pouce; les pédoncules terminaux, en ombelle, longs d'un à trois pouces; leur gaine aiguë, ciliée au sommet, longue de six lignes; une tête à demi globuleuse,

de la grosseur d'un pois; des écailles en forme d'involucre, vides, ovales, aiguës; les intérieures lancéolées, obtuses, pileuses & ciliées; le réceptacle convexe & pileux; dans les fleurs mâles, un calice à trois découpures profondes, ovales, oblongues, obtuses, pileuses & ciliées; le calice intérieur tubulé, glabre, élargi vers son sommet, entier, plus court que l'extérieur; trois étamines insérées sur le calice interne; dans les femelles, le calice intérieur à trois découpures profondes, ovales, spatulées, égales, obtuses, pileuses; un ovaire glabre, presque globuleux, à trois filons; une capsule à trois coques.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. 4 (Kunth.)

20. JONCINELLE agglomérée. *Eriocaulon congestum*. Kunth.

Eriocaulon caule folioso; foliis linearibus, ciliatis; pedunculis umbellatis, angulatis, pilosis; glumis involucribus ciliatis, capitulo duplo brevioribus; calice exterioris floris masculi glabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 252.

Cette plante a de l'affinité avec l'*erocaulon succulentum*. Encycl. Ses tiges sont droites, simples, longues de deux pouces & plus; les feuilles étalées, presque verticillées, planes, linéaires, ciliées, mucronées; environ une vingtaine de pédoncules terminaux, en ombelle, pileux, anguleux, longs de deux pouces; leur gaine pileuse, un peu lâche, acuminée, longue de trois lignes; une capsule presque globuleuse, de la grosseur d'un pois; les écailles extérieures vides, arrondies, obtuses, ciliées; les intérieures en coin à leur base, un peu plus courtes que les fleurs mâles; celles-ci pédicellées; leur calice extérieur à trois divisions profondes, oblongues, glabres, presque tridentés à leur sommet; l'intérieur glabre, tubulé; des fleurs femelles à la circonférence.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, proche l'embouchure du fleuve Yao. 4 (Kunth.)

21. JONCINELLE à petite tête. *Eriocaulon microcephalum*. Kunth.

Eriocaulon caule folioso; foliis radicalibus ensiformibus, pedunculisque glabris, angulatis; glumis involucribus glabris, longitudine capituli; calice utroque floris masculi femineique ciliato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 253.

Cette plante, privée de tige, a des feuilles radicales glabres, ensiformes, un peu épaisses, dilatées à leur base, membraneuses, pileuses, reticulées, presque imbriquées, longues de neuf ou dix lignes; les pédoncules anguleux, plus longs que les feuilles; leur gaine de même longueur & bifide; une petite tête à demi globuleuse; les écailles extérieures glabres, blanchâtres, ovales,

elliptiques, obtuses, de la longueur des têtes; le calice extérieur, dans les fleurs mâles, à trois découpures oblongues, lancéolées, un peu obtuses, ciliées à leur sommet; le calice extérieur tubulé, un peu élargi & frangé à son sommet; dans les fleurs femelles, le calice extérieur à trois découpures glabres, ciliées au sommet, ovales, concaves, spatulées; celles de l'intérieur un peu planes, oblongues, lancéolées, un peu obtuses; une capsule glabre, à trois coques.

Cette plante croît au royaume de Quito, proche Loxa & le mont Pulla, à la hauteur de 1540 toises. \sphericalangle (Kunth.)

22. JONCINELLE fluette. *Eriocaulon tenue*. Kunth.

Eriocaulon acule, foliis radicalibus lineari-subulatis, glabris; pedunculis setaceis, angulatis, pilosis; glumis involucrentibus glabris, capitulo longioribus; calice utroque floribus masculi glabro, floribus feminei piloso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 253.

Ses feuilles sont toutes radicales, glabres, planes, linéaires, subulées, vertes, striées, lanugineuses & pileuses à leur base, longues de six à douze lignes; point de tige; les pédoncules droits, sétacés, pileux, anguleux, longs de quatre à sept pouces; leur gaine brune, glabre, membraneuse, aiguë, striée; une petite tête globuleuse; les écailles extérieures glabres, oblongues, obtuses, plus longues que la tête des fleurs; le calice extérieur des fleurs mâles à trois découpures glabres, oblongues, aiguës; l'intérieur glabre, tubulé, dilaté au sommet; les fleurs femelles sessiles à la circonférence; les découpures du calice en ovale renversé, spatulées; toutes égales, pileuses, obtuses; une capsule à trois coques; les semences presque globuleuses, un peu rudes.

Cette plante croît aux lieux ombragés à Javita, sur les bords du fleuve Tuamini. \sphericalangle (Kunth.)

23. JONCINELLE à feuilles ensiformes. *Eriocaulon ensifolium*. Kunth.

Eriocaulon acule, foliis radicalibus lineari-ensiformibus, basi pilosis; pedunculo compresso, striato; apice pubescente; glumis involucrentibus, piloso ciliatis, capitulo multo brevioribus; calice exteriori floribus masculi piloso, interiori glabro; calice exteriori floribus feminei glabro, interiori piloso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 254. tab. 90.

Assez semblable à l'*Eriocaulon ciliatum*, Encycl., cette espèce a des feuilles radicales roides, planes, linéaires, ensiformes, acuminées, glabres, vertes, longues de trois pouces, dilatées à leur partie inférieure, membraneuses, rougeâtres, pileuses & ferrugineuses; point de tige; les pédoncules glabres, comprimés, légèrement pubescens à leur sommet, deux & trois fois plus longs que les feuilles; les gaines glabres, vertes, tronquées,

comprimées, longues de deux pouces; une tête à demi-globuleuse, de la grosseur d'une noisette; les écailles extérieures ovales, aiguës, pileuses & ciliées à leurs bords, trois fois plus courtes que la tête des fleurs; les intérieures ciliées, spatulées; le calice extérieur des fleurs mâles à trois divisions oblongues, pileuses, un peu aiguës; l'intérieur tubule glabre, dilaté au sommet, à trois dents; trois étamines; dans les fleurs femelles, le calice extérieur à trois divisions profondes, linéaires-spatulées, glabres, coriaces, puis roulées; celles de l'intérieur de même longueur, un peu aiguës, pileuses & ciliées; l'ovaire ovale, à trois sillons; une capsule à trois coques.

Cette plante croît proche Santa Fé de Bogota & Facatavita, à la hauteur de 1360 toises. \sphericalangle (Kunth.)

* *ERIOCAULON* (septangulare) caule septangulati; foliis acuminatis, celluloso-reticulatis; petalis tetrandris. Smith, Flor. brit. pag. 1110. — Engl. bot. tab. 733. In Angliâ.

IONOPSIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *oncidium*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, qui ont le port des orchidées, mais dont les racines sont privées de bulbes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à cinq pétales presque égaux, étalés; les deux extérieurs latéraux soudés à leur base, ayant la forme d'un éperon; la lèvre ou le sixième pétale plane, très-grand, point éperonné, libre, tuberculé à sa base; la colonne ailée à son sommet; une anthère operculée, terminée: le pollen paroît être réuni en deux paquets.

Observations. Il est facile, d'après l'exposé de ces caractères, de reconnoître que l'*ionopsis* se distingue des *oncidium* particulièrement par la forme des deux pétales extérieurs latéraux soudés à leur base, ayant la forme d'un éperon. Son nom est composé de deux mots grecs qui annoncent que ses fleurs ressemblent à celles de la violette par leur forme & leur couleur, *ion* (viole), *opsis* (facies). Il n'y a encore de connue que l'espèce suivant-:

E S P È C E.

IONOPSIS élégante. *Ionopsis pulchella*. Kunth.

Ionopsis foliis lineari-lanceolatis, scapo simpliciter, floribus spicatis. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 348. tab. 85.

Ses racines sont blanches, glabres, filiformes; ses feuilles planes, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres, coriaces, vaginales à leur base, longues de deux ou trois pouces, larges de trois lignes; les hampes droites, glabres, cylindriques, longues de six à douze pouces, simples ou quelquefois

pourvues d'un ou de deux rameaux; les fleurs pédicellées, disposées en épi, munies de petites bractées linéaires, aiguës; la corolle violette; les trois pétales extérieurs lancéolés, étalés, acuminés; les latéraux plus étroits que le supérieur, soudés à leur base, & offrant, comme dans la violette, la forme d'un éperon; les deux pétales intérieurs latéraux une fois plus grands que les extérieurs, oblongs, obtus, étalés; la lèvre ou le sixième pétale grand, à trois lobes; celui du milieu plus grand, élargi, en cœur, plane, rétréci & en crête à sa base; les deux latéraux très-petits, arrondis; la colonne droite, ailée vers son sommet, terminée par un bec court; les ailes entières; l'ovaire glabre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, entre Carthagène & Buja, sur les troncs du *psidium pomiferum* & du *crepcentia cujetes*. ♀

IOUBARBE. *Sempervivum*. Dict. & Suppl.

* *SEMPERIVIVUM* (*tenuifolium*) *foliis subulatis, basi dilatatis, vaginantibus, imbricatis; propaginibus cylindraceis*. Smith, in Sibth., Flor. græc. 1. pag. 335. tab. 474. In muris & petrosis propè Athenas. ♀

* *S.* (*dodentræle*) *foliis integerrimis, oblongo-ovatis, glabris, petiolatis; cymis divaricatis; pedunculis calicibusque hirtis*. Willd. Enum. 1. pag. 508. In Teneriffa. ☉ ♂ *Planta dodrantalis; folia obtusa, basi in petiolum attenuata.*

* *S.* (*ciliatum*) *caule frutescente; foliis obovatis, acutis, glabris, cartilagineo-ciliatis; cymis confertis*. Willd. Enum. 1. p. 508. In Teneriffa. ☿ Broussonet. *Flores albi.*

* *S.* (*hispanicum*) *foliis subulatis, semiteretibus, ciliatis, imbricatis; cymo oïsfædo*. Willd. Enum. 1. pag. 508. In Hispaniâ. ♀ *Aff. S. sediformis, sed diversum.*

* *S.* (*pumilum*) *foliis lanceolaris, acutis, pilosis, ciliatis; propaginibus globosis, caule paucifloro; floribus polyandris, dodecogynis*. March. Flor. taur. cauc. 1. pag. 381. In rupibus Tauriæ. ♀ *Facies sempervivi arachnoidei, sed quadruplo minus, pilis distinctis, non arachnoideis; petala rubella.*

* *IPO. Antiaris.* (Voyez UPAS, Suppl., pour l'*antiaris macrophylla*. Brown.)

IPOMOPSE. *Lipomopsis inconspicua* Smith, est le cantua parvispora, pubescens, affinis, foliis pinnatifidis; laciniis linearibus, elongatis; pedunculis foliolaris, unifloris, terminalibus & oppositifoliis; corollis calice vix longioribus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 730.

IRIA, IRYAGHEDI. (Voyez MUSCADIER, Suppl.)

IRIARTÉE. A *Iriarteia deltoidea*, ajoutez : *ceroxylon deltoideum*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. 1. pag. 313.

IRIS, Dict. & Suppl.

L'iris virginica Willd. est *Iris hexagona* Walt. Flor. carol. pag. 66. — Bot. Magaz. tab. 703.

* *IRIS* (*cupræa*) *imberbis, caule tereti, flexuoso, folia aquante; foliis lato ensiformibus; stigmatibus linearibus brevibus; petalis omnibus reflexis, emarginatis, obovatis, interioribus brevioribus; capsulis magnis, hexagonis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 30. In Mississipi. ♀ *Flores cupræi.*

* *I.* (*tridentata*) *imberbis, caule tereti, foliis longiore; foliis ensiformibus; rudimentis petalorum interiorum tridentatis; denticulo medio acuminato; capsulis trigonis*. Pursh, l. c.

Iris tripetala. Walt. Flor. carol. pag. 66. In Carolinâ. ♀ *Flores carulei cum venis purpureis.*

* *I.* (*prismatica*) *imberbis, caule solidò, tereti, folia aquante; foliis angustissimis, longis; capsulis elongato-prismaticis, utrinque acutis*. Pursh, l. c. In New-Jersey. ♀ *Flores pallidæ purpurei.*

* *I.* (*iberica*) *barbata, scapo unifloro, foliis circinnato-falcatis; foliis ensiformibus paulò longiore; petalis subæqualibus, rotundatis*. March. Flor. taur. cauc. 1. pag. 16. In Caucaso. ♀ *Flos ferè iridis suseana, sed folia diversa.*

* *I.* (*humilis*) *imberbis, foliis linearibus, scapo brevissimo, unifloro multoties longioribus; corolla tubo filiformi; capsulâ obtusâ, hexagonâ*. March. Flor. taur. cauc. 1. pag. 33. — Gmel. Sibir. 1. pag. 26. tab. 5. fig. 1. Bona. In Caucaso. ♀ *Habitus iridis graminea.*

* *I.* (*caucasica*) *imberbis, foliis circinnato-falcatis, conduplicatis, scapo subbifloro longioribus; petalis alternis, minutis, reflexo-patulis*. March. Flor. taur. cauc. 1. pag. 33. In Tauriâ. ♀ *Statura iberidis pumila.*

* *I.* (*reticulata*) *imberbis, scapo unifloro, foliis tetragonis brevioribus; corolla tubo filiformi; radice bulbosâ, simplici*. March. Flor. taur. cauc. 1. pag. 34. In Iberiâ. ♀

(Voyez, pour *Iris martinicensis*, le genre CIPURA, 2^e. Suppl. Voyez encore, pour plusieurs autres espèces, les genres MOKÆA, TRIMEZIA, Suppl.)

* *I.* (*ruthenica*) *foliis linearibus, longioribus; scapo unifloro; laciniis corollæ alternis, minoribus*. Ker. Bot. Magaz. tab. 1123. In Siberiâ. ♀

* *I.* (*subbiflora*) *scapo subunifloro, foliis ensiformibus vix brevioribus, corollâ tubo germen cylindricum, sexbristatum subaquante*. Ait. ed. nov. 1. pag. 118. — Ker. in Bot. Magaz. 1130. — Boter. Lufit. 1. pag. 50. 7 Lusitaniâ. ♀

* *I. (Iustitanica) foliis canaliculatis, scapo bifloro; corolla laciniis interioribus emarginatis; gemmine subincl. fo.* Kér. in Bot. Magaz. tab. 679. In *Lufitaniâ.* 4

A *Iris sambucina*, Willd. & Curt. Magaz. 187. ajoutez : var. β , *iris squalens*, Willd. (*Excl. syn.*) Jacq. — Bot. Magaz. tab. 787.

ISAIRE. *Isaria*. Genre très-voisin des *byffus*; il renferme de petits champignons, qui en ont le port; leurs filamens sont simples ou rameux, cylindriques ou terminés en massue, recouverts d'une poussière farineuse, adhérente à des fillets très-menus, de couleur pâle & de consistance molle.

Les principales espèces sont *l'isaria carnea*. Perf. Obs. mycol. 1. pag. 13. tab. 2. fig. 6, 7, & syn. 689. *l'isaria epiphylla*. Perf. Synopf. 688. — Alb. & Schwein, n^o. 1074. — Decand. Flor. franç. Suppl. 12. *l'isaria monilioides*. Alb. & Schwein, n^o. 1079. tab. 12. fig. 8. — Decand. l. c.

ISARIA. (Voyez ISAIRE.)

ISCHÈME. *Ischamum*. (Voyez, pour plusieurs espèces, les genres BARBON, *anadropogon*; MEOSCHIUM & THUAREA, Suppl.)

ISNARDIA. Pursh regarde comme appartenant à la même espèce *l'isnardia palustris* Linn. & *nitida* Mich. Je l'avois également soupçonné.

ISOCHILE. *Isochilus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, pourvues de feuilles souvent linéaires, disposées sur deux rangs opposés; les fleurs en épis solitaires, axillaires & terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à cinq pétales connivens, presque égaux; le sixième peu différent, concave & en carène à sa base, point éperonné; la colonne non ailée; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en quatre paquets parallèles.

E S P È C E.

ISOCHILE à feuilles de gramin. *Isochilus graminifolius*. Kunth.

Isochilus caule ramoso; foliis distichis, linearibus, acuminatis; floribus axillaribus, solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 340. tab. 78.

Ses racines sont simples, glabres, blanchâtres & cylindriques; ses tiges droites, rameuses, presque longues d'un pied, enveloppées à leur base par les gaines desséchées des feuilles; celles-ci

sont planes, linéaires, acuminées, finement striées, très-ouvertes, disposées sur deux rangs, vaginales à leur base, longues d'un pouce & demi, à peine larges de deux lignes; les gaines brunâtres, membraneuses, striées; les fleurs pédicellées, solitaires, axillaires, disposées en épis; la corolle blanche, glabre, connivente; les trois pétales extérieurs lancéolés, striés, acuminés; les latéraux presque glabres, le supérieur concave; les deux pétales intérieurs latéraux lancéolés, aigus, nerveux, plus courts que les extérieurs; la lèvre ou sixième pétale oblong, en ovale renversé, plane, concave, canaliculé vers sa base, marqué intérieurement d'une tache violette, à peine plus court que la corolle; la colonne redressée, plane, en dedans, convexe en dehors, quatre fois plus courte que la corolle; une anthère terminale, operculée; le pollen divisé en quatre paquets féconds; l'ovaire glabre; une capsule longue de sept à huit lignes.

Cette plante croît sur le revers des andes de Popayan, dans les torêts épaisses, proche le bourg La Erté. 4 (*Kunth.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre, d'après Rob. Brown, in *Ait. Nov. edit.* vol. 5, le *cymbidium lineare* & le *proliferum*; peut-être encore quelques autres espèces, lorsque la fructification aura été mieux observée. (Voy. ANGREC, *Diâ.* & *Suppl.*)

ISOTRIA. Genre de la famille des orchidées, dont le caractère essentiel consiste en une corolle à six pétales; les trois extérieurs égaux, linéaires; les trois intérieurs plus courts, oblongs, presque égaux; une capsule filiforme; deux anthères; un style. La seule espèce renfermée dans ce genre est le :

ISOTRIA (verticillata) foliis verticillatis, oblongis, acuminatis; flore sessili, solitario, terminali. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 220. In *Americâ septentrionali.* 4

ITÉ. (Voyez, pour *l'itea spinosa*, Andr. Bot. rep. tab. 314; BURSARIA, Suppl.)

ITTNERA. Flor. badenf. Genre établi pour le *naïas marina* Linn. (Voyez NAIAS Linn., ou CAULINIA Willd.)

IVA. Ajoutez ;

* *IVA (axillaris) herbacea, subpilosa, foliis plerumque oppositis, linearilanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis, nutantibus; callicibus simplicifuscis, foliolis ovatis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. In *Louisiana.* 0

JURÉA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs hermaphrodites, de la famille des palmiers, qui

qui a des rapports avec le *Ceroxylon*, & qui comprend des arbres très-élévés, à feuilles ailées; les spadices rameux; les fleurs pédicellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; le calice & la corolle à trois divisions; des étamines libres & nombreuses; trois styles; un drupe fibreux; une noix percée de trois trous.

Observations. Ce genre, très-rapproché des *Ceroxylon*, s'en distingue par ses fleurs toutes hermaphrodites, par les noix perforées au sommet. Il porte le nom de *Juba*, roi de Numidie, qui a laissé des écrits sur les plantes & la géographie.

ESPÈCE.

JUBÆA coquito. Juba spectabilis. Kunth.

Juba inermis, foliis pinnatis, longissimis; foliis linearibus, glabris. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 308. tab. 96.

COQUITO de Chile, apud incolas.

An cocos chilensis? Molin.

Son tronc s'élève à la hauteur de trente-six pieds; il est sans épines, très épais, cylindrique, hérissé par la base des pétioles après leur chute; les feuilles ailées, peu nombreuses, longues de douze pieds, composées de folioles linéaires, striées, vertes à leurs deux faces, longues d'un pied & demi ou deux pieds; une spathe d'une seule pièce, sans épines; les spadices rameux; les fleurs toutes hermaphrodites & pédicellées; le calice à trois divisions profondes, lancéolées, aiguës, d'un brun-rougeâtre; la corolle rouge, beaucoup plus grande & plus large; ses divisions ovales, striées, concaves, aiguës; dix-sept étamines insérées à la base de la corolle; les filamens libres, capillaires, un peu plus longs que les anthères; celles-ci linéaires; un ovaire ovale; trois styles étalés; un drupe fibreux, en ovale renversé, long d'un pouce; une noix percée à son sommet de trois trous; le péricarpe concave.

Cette plante croît dans le royaume de Chili; on la cultive dans les jardins au environs de la ville de Popayan. *(Kunth.)* Elle diffère très-peu du *cocos chilensis* de Molina. (*Voyez COCOTIER, n° 5, Suppl.*) On cultive ce palmier à cause de ses fruits, qui sont un objet de commerce; & que l'on transporte du Chili dans les villes de Quito, Zitorra, Popayan. Les enfans les mangent & en font des instrumens de jeux. On assure qu'il ne fleurit qu'à la trentième année, époque où il a quatre pieds de diamètre.

JULIENNE. Hesperis. Dict. & Suppl.

* *HESPERIS* (*cheiranthus varius*) *foliis linearibus, Botanique. Supplément. Tome V.*

lançéolatis, obtusis, integerimis, incanis; caule nudifusculo, spicato; petalis undatis, recurvis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 25. tab. 636. — Cheiranthus tristis. Cmt. Magaz. tab. 729. — Hesperis orientalis, maritima, leucoii folio incano, floribus variis. Tournef. Cor. 16. In maritimis Græcia. 7

* *HESPERIS* (*cheiranthus coronopifolius*) *foliis linearibus, dentato-pinnatifidis, incanis; petalis undatis, oblongis; siliquis subrotulosis, brevibus tricuspidadis. Flor. græc. l. c. tab. 637.*

Hesperis scula, coronopi folio, siliquâ tricuspida. Tournef. Inst. 223.

Leucoium montanum, crucigerum, coronopi folio. Bocc. Mus. 147. tab. 111. In montibus, propè Athenas. 7 Flores tristi: flavi, siccitate fusco-purpurascens, apud Boconum vinoso-purpurei. (Ex Flor. græc.) Undè forsân ad cheiranthos referenda.

* *HESPERIS* (*parviflora*) *foliis oblongis, obtusis, subsinuatis, tomentosis; siliquis pubescentibus; rostro brevi, glabro, acuto. Dec. Flor. franç. 4. pag. 654. (Excl. Gouan. syn.) — Iron. Plant. rar. gall. pag. 11. tab. 35. — Lois. Flor. gall. 2. p. 414. tab. 11. In arenosis Corsicæ, Gallo-Provinciæ, &c. Confer cum H. parviflorâ. Dict. Suppl. n° 25.*

L'hesperis odoratissima, Marsch. & Suppl. n° 32, est le mathiola odoratissima, Ait. ed. nov. 2; — Magaz. bot. tab. 1711.

A l'hesperis laxa, Dict. n° 16, ajoutez: raphanus tenellus, Marsch. Flor. taur. cauc. 2, p. 129; — R. tataricus, Falch. Itin. 2, p. 218, tab. 19. Quant au cheiranthus taraxacifolius Willd., il paroit être la même plante plus jeune. (Voyez le genre FARSETIA, 2°. Suppl.)

JUNGIA, Suppl. C'est un imbricaria de Smith & Persoon.

JUSSIE. Jussiaea. Ajoutez :

* *JUSSIEA* (*subcaulosa*) *repens, glabra, foliis linearilanceolatis, repando-dentatis; floribus solitariis, œandris, pedunculatis; filamentis alternis, brevissimis; petalis obovatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 304. In Missouri. 7 Flores parvi, lutei.*

Le jussiaea suffruticosa Gærtn. est le jussiaea exaltata Andr. Bot. rep. tab. 621.

JUSSIEUIA. Houst. (Voyez JATROPHA herbacea, n° 14.)

IXIE. Ixia. Ce genre a été divisé en un grand nombre d'autres, qui ont été la plupart mentionnés dans les Supplémens. (Voyez MORÉE, GALAXIE, GLAYEUL, WITSÈNE, TRITONIE, WATSONIA, SPARAXIS, HESPERANTHA. Un grand

nombre d'espèces ont été figurées par Curtis, *Botan. Magaz.*, & par Andrew, *Bot. reposit.*

IXODIA. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. p. 517. — Brown, Mff.

Genre de plantes de la famille des corymbifères, qui a beaucoup d'affinité avec les fantolines.

Il se distingue par son calice composé d'écaillés imbriquées, les intérieures rayonnantes & colorées; le réceptacle garni de paillettes; les semences non aigrettées. Il ne renferme que l'*ixodia achillaoides*.

IXORA. (Voyez BOUARDIA, 2^e. Suppl.)

K

KADSURA. Ce genre a été établi par M. de Jussieu (*Ann. Mus.* 16, pag. 340; — Dunal, *Monogr. anon.* pag. 57) pour l'*uvaria japonica* Linn. & Diét. n^o. 3. Son calice est à trois divisions; il renferme six pétales ovales; des étamines courtes, non breuses; des ovaires nombreux, placés sur un réceptacle charnu, ovale ou globuleux, qui s'agrandit & soutient de treize à quarante baies ou capsules fécondes, uniloculaires, à deux semences. (Voyez CANANG, *Diét.* n^o. 8.)

KAGENECKIA, Suppl. Ce genre renferme les deux espèces suivantes :

* *KAGENECKIA* (oblonga) *foliis oblongis, obtusè ferrulatis*. Ruiz & Pav. *Syll. veg. Flor. peruv.* 1. pag. 289. *In imperii Chilensis collibus*. ☞ *Arbor sex-organalis, parùm frondosa*.

* *KAGENECKIA* (lanceolata) *foliis lanceolatis, acutè ferratis*. Ruiz & Pav. l. c. *In peruvianâ provinciâ Canta*. ☞ *Arbor triorganalis*.

KAIRE : écorce du cocotier, dont on fait des câbles qui servent à la navigation dans l'Inde. (Raynal, *Hist. philos.*)

KANTUFFA. Bruce, *Itin.* tab. 14. (Voyez *Acacia kantuffa*, 2^e. Suppl.)

KAULINIE. *Caulinia*. Suppl.

* *Caulinia* (alagnensis) *foliis verticillato-fasciculatis, linearibus, reëtis, mucronato-denticulatis*. Pollin. *Plant. veron.* pag. 26. *Propè pagum Alagna, in provinciâ Novartenf.* ☉

KENNÉDIE, Suppl. Ajoutez au *kennedia bimaculata*, Suppl. n^o. 3, *K. monophylla*. Brown, *in Ait. edit. nov. Le K. prostrata*, Brown, l. c., est le *glycine coccinea* Willden. & *Botan. Magaz.* tab. 270.

KETMIE. *Hibiscus*. Ajoutez à l'*hibiscus riparius*,

Suppl. n^o. 3, *H. militaris* Willd. — *H. levis*. Scop. *del. infub.* 3. tab. 17. (Voyez, pour l'*hibiscus pentacarpus* Willd., PAVONIA, 2^e. Suppl.)

KEULÉRIE. (Voyez KOELERIA, 2^e. Suppl.)

KILLINGE. *Kyllingia*. Ajoutez :

* KILLINGE alongé. *Kyllingia elongata*. Kunth:

Kyllingia culmo monophyllo, folio culmo breviorè; capitulis ternis aut quaternis; involuacro tetraphyllo, capitulis multò longiorè; glumis striatis, glabris. Kunth, *in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec.* 1. pag. 211. *In Gonzanâ & Loxâ Peruvia.* ☞

KNÉPIER. *Melicocca*. Diét. & Suppl.

Dans un Mémoire sur le genre *melicocca*, inséré dans les *Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, 3^e. volume, M. de Jussieu, d'après des observations sur les plantes qui doivent entrer dans ce genre, en a réformé le caractère générique ainsi que celui des espèces, auxquelles il en a ajouté quelques nouvelles. Je vais présenter l'extrait de son travail. On verra que le genre SCHEICHRA Willd. doit être supprimé & réuni à celui-ci.

Ce genre offre pour caractère essentiel : un calice persistant, à quatre ou cinq divisions; autant de pétales, quelquefois nuls, insérés sur un disque hypogyne, entier ou lobé, ainsi que les étamines ordinairement au nombre de huit; un ovaire supérieur, très-souvent à trois loges; un drupe couvert d'une écorce, souvent uniloculaire, monosperme par l'avortement d'une ou de deux loges; point de périsperme; les semences attachées à l'angle intérieur des loges.

Ce genre renferme des arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples ou pinnées, entières, quelquefois dentées. Les fleurs sont quelquefois polygames, axillaires ou terminales, en épis, agglomérées ou paniculées.

1. *MELIHOCCA* (carpoodea) *foliis magnis, bijugis; floribus spicatis, terminalibus aut axillaribus; calice quadrupartito, petalis quatuor; drupâ ovata, ab ortu monospermâ.* Juss. Mem. du Mus. d'Hist. nat. 3. pag. 187. tab. 4.

Melicocca bijuga. Linn. (Voyez KNÉPIER, *Diâ.* n^o. 1.)

2. *MELIHOCCA* (paniculata) *foliis magnis, bijugis; floribus corymbofo-paniculatis, axillaribus & terminalibus; calice quinquepartito, petalis quinque; drupâ sphaericâ, monospermâ.* Juss. l. c. tab. 5. In *Sto. Domingo.* Poiteau. h

3. *MELIHOCCA* (dentata) *foliis quinque aut sexjugis; foliolis parvis, apice dentatis aut crenatis; pedunculis paucifloris, axillaribus; calicibus quinquepartitis, petalis quinque; drupâ sphaericâ, precedentibus dupl^o minori, ab ortu monospermâ.* Juss. l. c. tab. 6. In *insulâ Franciâ.* h Sonnerat.

4. *MELIHOCCA* (diversifolia) *foliis quinque aut sexties aut novemjugis; foliolis minoribus sensim ad pluribus; floribus glomeratis, axillaribus; calicibus quinquepartitis, petalis nullis; drupâ sphaericâ (ab ortu?) dispersâ.* Juss. l. c. tab. 7.

Melicocca apetala. Dict. Suppl. n^o. 2.

Vulgairement BOIS DE GAULETTE.

5. *MELIHOCCA* (trijuga) *foliis trijugis; floribus laxè spicatis, axillaribus & terminalibus; calicibus quinquepartitis, petalis nullis; drupâ (ex Rottler) sphaericâ bi aut trilobulari, bi aut trispermâ.* Juss. l. c. tab. 8.

Schleichera trijuga. Willd. Spec. 4. pag. 1096. (Voyez *Diâ.* Suppl.)

Le *melicocca apetala*, Dict. Suppl., ou *melicocca diversifolia* Juss., est un arbre dont le tronc peu considérable a ses dernières ramifications droites, minces, très-longues, propres à faire des gaules ou gaulettes (d'où lui est venu son nom vulgaire de BOIS DE GAULE), des cannes, des toises, des lignes de pêcheur, des baguettes de fusil, des manches de coignées, des arcs, des flèches, des tiges de l'arme que les nègres nomment *saguye*, d'où vient encore le nom de BOIS DE SAGAYE donné à cet arbre dans les colonies. Les charpentiers s'en servent aussi pour cheviller leurs pièces d'assemblage : on en fait encore des pieux, des échelles, parce qu'il est dur, & qu'il subsiste assez long-temps avant de se décomposer. (*Juss. l. c.*)

KNOWLTONIA. Salisb. & Ait. edit. nov. Même genre que l'ANAMENIA de Ventenat, (Voyez ADONIDE, Suppl.)

KÆLERIA. (KEULERIE, Dec.) J'ai époué le caractère de ce genre à l'article PATURIN, *Suppl.* M. Decandolle en a fait connoître quelques nouvelles espèces dans son *Supplément à la Flore française.*

KOL-QUELL. Bruce, *Itin.* tab. 10. C'est l'*euphorbia officinarum*, var. β . Willd.

KOOLERA. Willd. (Voyez RUMEA, *Suppl.*)

KUARA. Bruce, *Itin.* tab. 19. Cette plante paroît se rapprocher beaucoup de l'*erythrine indica.* Lam.

KUHNISTERA, *Diâ.* (Voyez PSORALEA *corymbosa*, n^o. 47.)

KUNTHIA des montagnes. *Kunthia montana.* Plant. æquin.

Kunthia fronde pinnatâ; foliolis lanceolatis, integerrimis, quinquenerviis; stipite glabro, paniculâ subsimplici, floribus sessilibus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 228. tab. 122. — Illustr. Genér. Suppl. Cent. 10.

CAGNA DE LA VIEDRA, *apud incolas.*

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, monoïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *ceroxylon* & les *baobâs*. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les régimes paniculés; une spathe à huit ou dix valves.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une spathe de plusieurs pièces; des fleurs hermaphrodites & semelles sur différens régimes; une corolle à six divisions inégales; six étamines; un style; le stigmate trifide; une baie uniloculaire, monosperme.

Ce palmier, par la disposition de l'anneau de son tronc, par le peu d'épaisseur de celui-ci, ressemble à un roseau très-élevé, d'où lui vient dans son pays natal le nom de *cana de la vipora*, ou de *San-Pablo* (canne de la vipère ou de San-Pablo) : le premier faisant allusion à ses propriétés, le second à son lieu natal.

Ses racines se divisent en plusieurs rameaux simples, fusiformes, fibreux. Son tronc est droit, cylindrique, haut de vingt à vingt-quatre pieds, sur un pouce de diamètre, glabre, luisant, d'un vert-jaunâtre, dépourvu d'épines, articulé & muni d'anneaux d'un brun-foncé, larges d'un pouce, distans de huit, mais plus rapprochés au sommet & à la base; les feuilles ciliées, pétiolées, longues de trois ou quatre pieds, composées de folioles sessiles, opposées, glabres, lanceolées, aiguës, très-entières, longues d'un

demi-pied, larges d'un pouce, munies de cinq nervures; le pétiole à demi cylindrique, glabre, rayé, muni à son côté intérieur de deux profonds filons; une spathe composée de huit à dix folioles oblongues, aiguës; les régimes paniculés, placés sous les feuilles; les panicules presque toujours solitaires dans la spathe; les uns chargés de fleurs hermaphrodites, d'autres de fleurs femelles, toutes sessiles; le pédoncule commun glabre & cylindrique.

Dans les fleurs hermaphrodites on distingue :

1°. Une corolle de six pièces; les trois extérieures formant une sorte de calice d'une seule pièce, à trois lobes égaux, ovales, aigus; les trois intérieures ovales, alongées, aiguës, de couleur blanche, trois fois plus longues que les extérieures; point de calice.

2°. Six étamines placées sur le réceptacle; les filaments capillaires, très-courts; les anthères droites, linéaires, à deux loges.

3°. Un ovaire supérieur, ovale; un style cylindrique, de la longueur des étamines; le stigmate trifide.

Le fruit est une baie sphérique, à une seule loge monoisperme, verte, de la grosseur du fruit du prunier épineux, entourée à sa base par la corolle persistante; la semence osseuse, sphérique.

Dans les fleurs femelles, sur le même individu, on distingue :

1°. Une corolle comme dans les fleurs hermaphrodites; mais la division extérieure est campanulée, munie de trois dents aiguës.

2°. Point d'étamines.

3°. Un ovaire ovale, supérieur; point de style; trois stigmates simples, réfléchis.

Le fruit comme dans la fleur hermaphrodite.

Cette plante est très-commune dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, sur la pente occidentale des Cordilières, & dans plusieurs autres lieux. (*Plant. aquin.*)

Observations. La structure de ce palmier ressemble presque à celle de la canne à sucre, disent MM. Humboldt & Bonpland. Il contient un sucre abondant & d'une saveur légèrement sucrée. Ce sucre doux, que le tronc conserve pendant des mois entiers, quoiqu'il soit coupé par morceaux, est un remède très-estimé parmi les indigènes, contre la morsure des serpents vénéneux. Le malade mâche les paquets de fibres ligneuses du palmier pour en extraire le sucre qu'il avale; en même temps le tissu fibreux, mouillé de salive, s'applique sur la plaie. Les Indiens de Barbacoas regardent ce remède comme plus actif encore que le suc du fameux *Vajuco del Guaco* (*Mikania Guaco*, Add.), dont ils connoissent les propriétés bienfaisantes.

L

LACHNÉE. (Voyez, pour la *lachnaa purpurea*, Antr. Bot. repof. tab. 293, le genre GNIDIA, Suppl.)

LAET. *Laetia*. Au *Laetia guidonia*, n°. 3, ajoutez : *samyda icofandra*, Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1962. Espèce qu'il faut réunir au genre SAMYDA.

LAGERSTROME. Le *calyptellus* de la Flore du Pérou doit être réuni à ce genre.

LAGUNCULARIA. (Voy. MANGLIER, Sup.)

LAGUNOA. (Voyez LAGUNOA, Suppl.)

LAICHE. *Carex*. Ajoutez :

191. LAICHE de Pichincha. *Carex pichenchenfis*. Kunth.

Carex culmo triquetra, angulis scabro; foliis planis,

glabris; spiculis paniculatis; paniculis subquaternis, inferiore distante, longè pedunculatis; squamis lanceolatis, acuminato-subulatis, glabris; floribus dioicis, stigmatibus duobus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 233.

Ses tiges sont longues de trois pieds & plus, à trois angles tranchans & rudes; les feuilles planes, graminiformes, longues d'un pied & demi; la nervure du milieu sillante; les racines brunes, finement membraneuses à leurs bords; tous les épillets femelles cylindriques, longs d'environ deux pouces, disposés en panicules presque quaternées, un peu inclinées; l'inférieure très-écartée, longuement pédonculée; les valves imbriquées, lancéolées, acuminées, subulées, presque en carène, membraneuses, d'un pourpre-noirâtre, longues de trois lignes, à trois nervures peu sensibles; l'ovaire entouré d'une tunique membraneuse, renflée dans son milieu; deux stigmates.

Cette plante croît sur la pente du mont Quito, volcan de Rucupichincha, proche Llano de Al-

tarouchu & Tablauma, constamment tourmenté par les vents, les neiges & les pluies, à la hauteur de 2100 toises. 4 (Kunth.)

On trouvera dans la *Flora française*, Suppl., plusieurs observations sur quelques espèces de *carex*.

LAITRON. *Sonchus*. Ajoutez :

* *SONCHUS* (*pulchellus*) *pedunculis squamosis, floribus corymbofo-racemosis; foliis caulinis cordato-amplexicaulibus, ovato-oblongis, acutis, integerrimis, glabris*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 502. In *Missouri*. 4 *Flores magni, eximie carule*.

Le *sonchus spicatus* Lam. est le *sonchus leucophæus* W. Le *laïuca villosa*, Jacq. Schoenbr. 3, tab. 367, doit être ajouté, d'après Pursh, au *sonchus acuminatus*, n^o. 32.

* *SONCHUS* (*pectinatus*) *caule angulato, glabro; foliis oblongis, aequaliter lobatis, profundis, subintegris, superioribus basi appendiculatis; paniculâ laxâ; pedicellis basi subpiloso-glandulosi*. (N.) — Dec. Rapp. 2. pag. 78, & Flor. franç. Suppl. 434. In *maritimis Gallo-Provincia*. 4

* *SONCHUS* (*Jacquini*) *caule fruticoso, ramoso; foliis lanceolatis, runcinatis, acuminatis, serratis; serraturis crebris, callosis; pedunculo dense folioso; umbella pedicellis tomentosis, sepius bifidis; involucri squamis appressis, obtusis*. Dec. Cat. H. Monsp. 147.

Sonchus fruticosus. Jacq. (*Excl. syn.*) In *rupibus insula Teneriffæ*. 4

LAITUE. *Laïuca*. Dict. & Suppl.

* *LACTUCA* (*leucophæa*) *foliis oblongis, acuminatis, amplexicaulibus, duplicato-dentatis, sub-runcinatis; paniculâ corymbofa*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 127. tab. 794.

Laïuca orientalis, altissima, sonchi folio; flore magno, leucophæo. Tournef. Coroll. 35. In *insulâ Cypro*. 4

* *LACTUCA* (*sonchoïdes*) *foliis levibus, runcinato-pinnatifidis, retrorsum dentatis; caulinis pinnatifidis; caule ramoso, calicibus ventricosis*. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 461. — Non Willd. — *Laïuca cichorifolia?* Decand. Flor. franç. Suppl. 434. In *Pyrenais*. 4

Le *laïuca villosa*, n^o. 22, paroît, d'après Pursh, devoir se rapporter au *sonchus acuminatus* Willd.

LAMARKIA *depressa*. (Voy. *Fucus bursa*, Sup.)

LAMBERTIA *teretifolia*. Gært. (Voyez VAUBIER, Suppl. Observ.)

LAMIER. *Lamium*. Dict. & Suppl. Le *lamium orvala* est le genre ORVALA. Dec. Flor. franç.

* *LAMIUM* (*striatum*) *foliis cordatis, obtusif-*

culis; corollarum galeâ bifidâ; laciniis divaricatis, dentatis; fauce uringuè bidentatâ. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 405. tab. 557. In *raderatis Græcia & Archipelagi*. 4 *Flores albi, rubro pulcherrimè picti & striati*. A. L. *bifido* Willd. *distinctum*.

* *LAMIUM* (*moschatum*) *glabrum, foliis cordatis, crenatis; floralibus subsessilibus; calicis dentibus corollam subæquantibus*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. p. 394. — Mill. Dict. (*Excl. syn.*) In *Oriente*. 4

Lamium garganicum. Ajoutez : Smith, Bot. ex. tab. 48.

M. Decandolle soupçonne qu'il faut rapporter au *lamium hirsutum* le *lamium soloniferum* Lapeyr. & le *lamium grandiflorum* Pourr.

LAMPETTE : nom vulgaire du *lychnis*.

LAPEYROUSIA, Suppl. Plusieurs genres établis sous ce nom ayant été ou supprimés & réunis à d'autres existans antérieurement, ou remplacés par d'autres expressions, Aiton, dans sa nouvelle édition de l'*Hort. Kew.*, l'a appliqué à quelques espèces d'*ixia*, principalement à l'*ixia corymbofa*, n^o. 16, caractérisé par une corolle hypocratérisiforme; le limbe à six divisions plus courtes que le tube; trois stamens bifides; une capsule membraneuse, polysperme.

LASIOPÉTALE. Ajoutez :

* *LASIOPETALUM* (*parviflorum*) *foliis lineari-lanceolatis, subacuminatis; floribus parvis; antherarum rachi latâ*. Rudge, Trans. Linn. 10. p. 297. tab. 19. fig. 2. In *Nov. Holl.* 4

* *LASIOPETALUM* (*purpureum*) *foliis ovalibus, integerrimis*. Ait. edit. nov. 2. pag. 36. — Bot. Magaz. tab. 1755. In *Nov. Holl.* 4

* *LASIOPETALUM* (*arborescens*) *foliis cordatis, inciso-dentatis*. Ait. ed. nov. l. c. In *Nov. Holl.* 4

* *LASIOPETALUM* (*quercifolium*) *foliis cordatis, lobis obtusè lobulatis*. Ait. l. c. — Andr. Bot. reposit. tab. 459. In *Nov. Holl.* 4

LAVANDE. *Lavandula*. M. Decandolle pense qu'il y a eu confusion dans la synonymie des deux variétés du *lavandula spica* Linn., qu'il regarde comme deux espèces. Celle qui porte le nom de *Spic* est le :

LAVANDULA (*spica*) *foliis lineari-spathulatis, oblongis; bracteis lineari-fetaceis*. (N.) — *Pseudonardus qua vulgò spica*. J. Bauh. 3. pag. 280. — *Lavandula latifolia*. C. Bauh. Pin. 216. — *L. mas*. Dalech. Hist. 920. fig. 1. — *L. latifolia*. Vill. Dauph. 2. pag. 363. — Willd. Enum. 604. — Loef. Flor. gall. 346. — *L. spica*. Chaix. in Vill. Dauph. 1. pag. 355. C'est le véritable *Aspic* des Provençaux, qui en extraient, comme un objet de cou-

marce, l'huile volatile de *spic*, ou par corruption d'*aspic*. Il a été bien décrit par J. Bauhin, mais tous les modernes ont transporté le nom de *spic* à la vraie lavande, qui est l'espèce suivante :

* *LAVANDULA* (vera) *foliis linearibus, oblongis; bracteis basi ovatis, mucronato-aeuminatis.* (N.) — Decand. Flor. franc. Suppl. 398. — *Pseudonardus* que *lavandula* vulgò. J. Bauh. Hilt. 3. p. 281. — *L. angustifolia*. C. Bauh. Pin. 216. — *L. femina*. Dalech. Hilt. 919. *L. spica*, var. *æ*. Linn. — Bul. Herb. tab. 337. — *L. officinalis*. Chaix. in Vill. Dauph. 1. pag. 355. — Hall. Helv. n.º. 232. Cette plante est celle que l'on cultive sous le nom de LAVANDE dans les jardins du Nord. On en tire l'eau de lavande.

LAURÉOLE. *Daphne*. Ajoutez :

* *DAPHNE* (argentea) *floribus sessilibus, aggregatis, axillaribus; bracteis imbricatis, numerosis; foliis ovato-lanceolatis, nervosis, sericis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 259. tab. 355.

Thymelea seu *tartonaire*, *lini foliis argenteis.* Tourn. Coroll. 41. In Archipelagi insulis. \bar{h} Latitude foliorum variat.

* *DAPHNE* (jâsminea) *floribus geminis, terminalibus, sessilibus, nudisculis; foliis spatulatis, glabris; caule ramosissimo.* Flor. græc. l. c. p. 260. tab. 358.

Thymelea orientalis, salicis folio, flore albo odoratissimo. Tourn. Coroll. 41. In Parnaso & Delphi montibus. \bar{h} Habitus salicis refusa. Linn.

* *DAPHNE alpina.* Linn. (Exclus. synonym. *Gefneri*, *Tournef.* Bauh. & *Lobel. ex Florâ græcâ*)

A îde *thymelea alpina, folio utrinquè incano, flore albo.* Tourn. Inf. 594. — Pluken. Phyt. tab. 229. fig. 3. — Pall. Flor. ross. tab. 35. Sub *D. altaicâ*. Flores reverà terminales, nec laterales sunt; folia acidua.

LÈDE. *Ledum*. Dict. & Suppl. (Voyez AMMYRSINE & DENDRUM, 2^e. Suppl.)

LÈERSIE. *Leersia*. Ajoutez :

8. LÈERSIE du Mexique. *Leersia mexicana.* Kunth.

Leersia paniculâ effusâ, floribus hexandris; palearum carinis marginibusque ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 195.

Ses tiges sont glabres, rampantes à leur base, longues d'un pied & demi ou deux pieds; les feuilles linéaires, striées, un peu rudes; leur gaine glabre, striée; une languette lancéolée, laciniée & dentée à son sommet; une panicule simple, étalée, longue de deux pouces; les rameaux alternes, anguleux, un peu rudes, ainsi que le rachis; les épillets presque sessiles, uniflores; point de valves

calicinales; celles de la corolle comprimées, mutiques, ciliées sur leur carene & à leurs bords; six étamines.

Cette plante croît dans la vallée du Mexique, entre Chalco & Xochimilco, à la hauteur de 1168 toises. \bar{z} (Kunth.)

Pursh dit que les valves de la corolle du *Leersia lenticularis* sont irritables comme les feuilles du *dionea*.

LENTICULE. *Lenticula*. Ajoutez :

6. LENTICULE naine. *Lemma minuta.* Kunth.

Lemma radicebus solitariis; frondiculis ellipticis, enerviis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 372.

Très-voisine du *lemma minor*, cette espèce a des racines simples, solitaires, centrales, capillaires, presque longues d'un pouce; des feuilles nageantes, elliptiques, presque rondes, très-entières, glabres, sans nervures, d'un vert-gai, à peine longues d'une ligne. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, proche Guaduas, dans la Nouvelle-Grenade. \odot (Kunth.)

LEONOTIS. J'ai dit que le genre *leonotis* différoit très-peu du *leucas* de Brown. Voici le caractère de ces deux genres. Dans le *leucas*, le calice est à dix stries, à six ou dix dents; le caïque de la corolle entier & barbu; la lèvre inférieure plus longue, à trois lobes, celui du milieu plus grand; les lobes des anthères écartés; le stigmate plus court que la lèvre supérieure. Le *leonotis* diffère du genre précédent par le caïque de la corolle allongé; la lèvre inférieure très-petite, à trois lobes presque égaux.

LEPIA. Desf. Journ. bot. 3. pag. 165. tab. 24. fig. 14.

M. Desvaux, auteur de ce genre, y a compris plusieurs espèces de *lepidium*, de *thlaspi*, & quelques autres nouvelles. Le caractère essentiel qu'il lui attribue, consiste dans une silicule comprimée, elliptique, déhiscente, échancrée au sommet, comme membraneuse vers la partie supérieure; les loges déhiscentes, monospermes; les semences pendantes; les cloisons dans le plus petit diamètre; les pétales égaux. Les principales espèces renfermées dans ce genre sont : les *lepidium sativum* L., — *campestre* L., — *glabrifolium* Desf., — *marginatum* ? Lapeyr., — *thlaspi latifolium* Marsch., — *hirtum* L., — *cordatum* Desf., — *iberis oppositifolia* Pers., &c.

* *LEPIA* (rotunda) *caule sulcato, basi ramoso; foliis glabris, lanceolato-linearibus, acutis, subcar-*

noſis; ſiliculis glabris, venoſis, orbiculatis, emarginatis; inciſurâ anguſtatâ, ſtylo capillari. Deſv. l. c. pag. 181. Patria ignota.

* *LEPIA* (linifolia) caule erecto, ſubanguloſo; ramis rigidis; foliis glabris, linearibus, acutis, integerrimis; ſiliculis lyraformibus. Deſv. l. c. In. Nov. Holl.

* *LEPIA* (membranacea) caule baſi ramoſo; ramis filiformibus, ſimplicibus; foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, ſubcarnoſis, diſtansibus, appreſſis; ſiliculis orbiculatis, margine membranaceo, pellucido, in corymbum ſubdiſpoſitis. Deſv. l. c. In Perſiâ.

LEPICAUNE. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 478. Genre établi par M. de Lapeyrouſe pour pluſieurs eſpèces de *crepis* & d'*hieracium*, dont le caractère conſiſte dans un réceptacle nu; les écailles du calice élargies, lâches, un peu en carène; les ſemences ſtriées, aiguës à leurs deux extrémités, ſurmontées d'une aigrette ſimple, ſoyeuſe, plus longue que le calice, d'un blanc de neige. L'auteur y rapporte les *hieracium amplexicaule*, — *pyrenaicum*, — *pumilum*, — *crepis alba* Vill., &c.; quelques nouvelles eſpèces, telles que les *lepicaune turbinata*, — *ſpinuloſa*, — *tomentosa*. An ſenecio *doronicum*, var. d? Ex Decand. Suppl.

LEQUÉE. *Lechea*. Ajoutez :

* *LECHEA* (mucronata) villoſa, caule erecto, ſimplici; foliis oblongis, cuneiformibus, mucronatis; floribus racemoſo-paniculatis; bracteis oblongis, acutis. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 269. In New-Jerſey.

LERIA. Decand. (Voyez *PERDICIE*, Suppl.)

LEUCADENDRON. Brown. (Voyez *PROTÉ*, Suppl.)

LEUCAS, Suppl. (Voy. *LEONOTIS*, 2^e. Sup.)

LEUCOPHYLLE. *Leucophyllum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopérales, un peu irrégulières, de la famille des ſcrofulaires, rapproché par ſon port des ſolanées, qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont ſolitaires, axillaires; les feuilles ſimples, alternes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à cinq découpures preſqu'égales; une corolle alongée, campanulée, à deux lèvres, à cinq lobes; les deux inférieurs plus courts; quatre étamines didynames; un ſtigmatte en tête; une caſſule à deux loges polyſpermes.

Observations. La grande blancheur des feuilles a donné lieu au nom de ce genre, compoſé de deux mots grecs, *leu-os* (blanc), *phullon* (feuille).

ESPÈCE.

LEUCOPHYLLE ambigu. *Leucophyllum ambiguum*; Plant. æquin.

Leucophyllum foliis ſubrotundo-ovatis, integerrimis, candicanti-tomentoſis; floribus axillaribus, ſolitariis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 95. tab. 109.

Arbriffeau de huit à quinze pieds, un peu tortueux, revêtu d'une écorce brune, chargé de rameaux diſſus, tomenteux & blanchâtres, garnis à leur extrémité de feuilles très-médiocrement pétioles, alternes, rapprochées, ovales ou arrondies, à peine longues d'un pouce, ſans nervures ſenſibles, blanches & tomenteuſes à leurs deux faces, très-entières; les fleurs ſolitaires, axillaires, médiocrement pédonculées; le calice campaniforme, tomenteux en dehors, à cinq découpures preſqu'égales, lancéolées, aiguës; la corolle violette, trois fois plus grande que le calice; le limbe preſqu'à deux lèvres, à cinq lobes arrondis; les deux inférieurs plus courts; parmi les trois ſupérieurs, celui du milieu plus grand, pileux intérieurement; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères obliques, à deux loges ovales, diſtinctes, divergentes à leur extrémité inférieure; le ſtyle légèrement arqué; le ſtigmatte en tête. Le fruit conſiſte en une caſſule ovale, à deux loges ſéparées par un réceptacle central, chargé de ſemences nombreuſes, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne. (Humb. & Bonpl.)

LEUCOPHYLLUM. (Voyez *LEUCOPHYLLE*.)

LEUCOSPERMUM. (Voyez *PROTÉ*, Suppl.)

LEVISONIA. (Voyez *LIVISTONA*, Suppl.)

LEWISIA rediviva. Pursh, Tranſ. Linn. Lond. vol. 11. — Flor. amer. 2. pag. 368. Genre établi par Pursh pour une plante de l'Amérique méridionale, dont le caractère eſſentiel conſiſte dans un calice raboteux, à ſept ou neuf folioles; une corolle compoſée de quatorze à dix-huit pétales; un grand nombre d'étamines inſérées ſur le réceptacle; un ſtyle; une caſſule à trois loges polyſpermes; les ſemences luſtantes.

LEYSÈRE. *Leysera caroliniana*, Walt. Car., eſt le *galaria bicolor*, d'après Pursh.

LIMNOCHARIS, Suppl. (Voyez *STATIOTES*, Suppl.)

LIMODORE, Diſ. & Suppl. (Voyez *RODRIGUEZIA*, Suppl.; *GEODORUM*, 2^e. Suppl.) On trouve dans le *Bot. Magaz.*, tab. 930, le *limodorum alatum*.

LIMONELLIER. *Limonia*. Ajoutez au *limonia pentophyllis*, Roxb. Corom. 1, pag. 60, tab. 81, & au *L. anorea*, Roxb. l. c. tab. 85.

LIN. *Linum*. Dict. & Suppl.

* *LINUM* (Lewisi) *foliis calicinis ovariis, acuminatis; petalis cuneatis, apice rotundatis; foliis sparsis, lanceolato linearibus, mucronatis; caulibus albis, nuncerosis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 210. In Missouri. ♀ Flores magni, carulei.

* *LINUM* (rigidum) *foliis calicinis ovariis, acuminatis, trinerviis, ciliatis; petalis oblongis, angustissimis; foliis rigidis erectis, linearibus, brevibus*. Pursh, l. c. In Missouri. Flores sulphurei.

On trouve figurées les espèces suivantes: *linum trigynum*. Bot. Magaz. tab. 1100. — *Linum hypericifolium*, Bot. Magaz. tab. 1018, seu *L. venustum*. Andr. Bot. rep. tab. 477. — *Linum ascyrifolium*. Bot. Magaz. tab. 1087.

Le *linum globularifolium*, n°. 38, Suppl., est le *linum cespitosum*. Sibthorp. Flor. græc.

LIN de la Nouvelle-Hollande.* (Voyez PHORMIUM tenax, Dict. & Suppl.)

LINAIGRETTE. *Eriophorum*. Ajoutez :

* *ERIOPHORUM* (intermedium) *culmo subtereti; foliis canaliculato-plicatis, apice triquetris; pedicellis simplicibus, nutantibus; involuero basi dilatato, apice triquetro*. Baft. Journ. bot. 3. p. 19. In paludibus Gallia. ♀

* *ERIOPHORUM* (Vaillantii) *caule subramoso; spicis terminalibus, subdentatis; pedunculis brevissimis, setis longissimis*. (N.) — Poit. & Turp. Flor. par. tab. 52. — Merat, Flor. par. 20. — Vaill. Bot. par. tab. 16. fig. 1. In paludibus Montmorency, Saint-Leger, &c.

On trouve encore l'*erriophorum cespitosum*. Hoff. Gram. 1. pag. 38. tab. 39. — Pursh, Amer. 1. pag. 37.

LIS. *Lilium*. Ajoutez :

* *LILIVM* (pudicum) *foliis sparsis, linearilanceolatis; caule unifloro; corollâ campanulatâ, œrnâ; petalis erectis, sessilibus, spatulato-obovatis, obtusis, intus planis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 228. tab. 8.

* *LILIVM* (pensylvanicum) *foliis sparsis, linearilanceolatis, supremis 4-5, verticillatis, stremque subquantibus; cable subunifloro, subulato, pentagono; pedunculo lanato; corollâ erectâ, turbinate-patente, exilis floccoso-lanata; laciniis infimis ovali-lanceolatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 229. — Ker. Bot. Magaz. tab. 872. In montibus Pensylvania & Virginia. ♀ Aff. lilio bulbifero. Flores puniceæ, basi florestentes.

* *LILIVM* (umbellatum) *foliis sparsis, linearibus, brevibus, supremis verticillatis, pedunculis brevifloribus; portibus 3-5 umbellatis, erectis; petalis recurvo-patentibus, subæqualibus, ovato-oblongis, subunguiculatis*. Pursh, l. c. An *lilium concolor*? Paradis. Lond. 47. In Missouri. ♀ Flores coccinei.

Le *lilium flavum*, Bot. Magaz. tab. 800, & le *lilium coccineum*, Bot. Magaz. 858, sont deux variétés du *lilium canadense*.

(Voyez *Lilium concolor*. Bot. Magaz. tab. 1168, & Ait. ed. nov.)

LISEROLLE. *Evolvulus*. Dict. & Suppl. (Voyez l'article VISTNA, Suppl., pour l'*evolvulus albinoides*.)

* *EVOLVULUS* (argenteus) *erectus, foliis oblongis, utrinque sericeo-tomentosis; pedunculis unifloribus, brevibus*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 187. In Missouri. Flores lutei.

LISERON. *Convolvulus*. Dict. & Suppl.

* *CONVOLVULUS* (sagittifolius) *foliis cordato-hastatis, pilosis, basi angulatis; pedunculis subunifloris, capsulâ hirsuta*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 133, 193. — C. gracus, *sagitta foliis, flore albo*. Tourn. Cor. 1. Vix Bocc. Mul. tab. 33. In vineis & arvis Sami, &c. ♀

* *C.* (tenuissimus) *foliis pedatis, sericeis, nitidissimis; lobis linearibus, obtusis; radicalibus cordatis, ferratis; pedunculis unifloris*. Flor. græc. l. c. tab. 195. — *C. althæoides*, β. Linn.

C. argenteus, elegantissimus, foliis tenuiter incis. Tourn. Inst. 85. In Crêtâ & circa Athenas. ♀

* *C.* (Sherardi) *humifusus, pubescens, foliis ellipticis, utrinque retusis, mucronatis; floribus solitariis, subsessilibus*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 730. In Carolinâ. ☉ *Valdè similis convulvulo trisanthi.*

* *C.* (calystegia parafoxa) *humifusus, tomentosus, foliis oblongis, cordato-sagittatis, acutis; pedunculis unifloris, elongatis, folio longioribus; bracteis à flore remotis, linearibus; calicibus nudis, glabris, acuminatis*. Pursh, Flor. amer. 2. p. 729.

C. virginianus, leviter hirsutus & oblongis foliis; flore maximo albicante. Pluken. Mantiss. 54. Secundum Herb. Sherard. In Virginia & Carolinâ. Flores magni, albi.

(Voy. le *convolvulus pannifolius*. Ait. ed. nov.)

* *C.* (argyreus) *foliis inferioribus cordatis, sinuatis, superioribus palmate-partitis; lobis linearibus, omnibus cauleque pilis apressis, sericeo-argenteis; pedunculis subbifloris*. Decand. Flor. franç. Suppl. 425.

C. althæoides. Tenar. Flor. neap. 1. pag. 58. — Non Linn. In Calabriâ.

Le convolvulus hirsutus, Ten. Flor. neap. 1, pag. 60, tab. 15, est le *C. althoides* Linn.

Le convolvulus linearis Curr. paroît être le *C. oleifolius*, var. β , Diçt. — *C. cneorum*, All. Pedem. 392? & le *C. saxatilis*, Vahl, paroissent appartenir au *C. lanuginosus*. Desf. & Diçt. — *C. capitatus*. Cav. ex Decand.

LISIMAQUE. *Lyfmachia*. Diçt. & Suppl.

* *LYSIMACHIA* (anagaloides) foliis ovatis, obtusis; floribus foliariis; caule ramosissimo, diffuso; staminibus levibus. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 130. tab. 190.

Anagallis cretica, vulgari simillima, flore luteo. Tourn. Cor. 7. In montibus Crete. γ

* *L.* (longifolia) glaberrima, ramosissima, foliis oppositis, sessilibus, linearibus, longissimis, superioribus quaternis; pedunculis quaternis, unifloris; corollæ laciniis ovatis, acuminatis, ferrulatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 136.

Lyfmachia quadriflora. Bot. Magaz. tab. 660. In Pennsylvania & Virginia. γ Species pulcherrima.

* *L.* (lanceolata) glaberrima, foliis quaternis, subpetiolatis, lanceolatis, promiscuè acuminatis; pedunculis quaternis, multifloris; floribus summis, racemosis; corollæ laciniis ovatis, acutis; caule erecto, simplicis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 729. In Carolinâ. Flores purpurei.

* *L.* (capitata) glabra, caule simplicissimo, punctato; foliis oppositis, sessilibus, latè lanceolatis, acutis, punctatis; pedunculis lateralibus elongatis; floribus capitatis, congestis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 135.

Lyfmachia thyriflora? Mich. Amer. 1. p. 127. In New-York. γ

* *L.* (quadriflora) foliis oppositis, sessilibus, linearibus, longissimis; pedunculis quaternis, terminalibus, unifloris. Ait. ed. nov. 1. pag. 315. — Bot. Magaz. tab. 660. In America boreali. γ

LISIMACHIES (Les). (Voyez PRIMULACÉES, Suppl.)

LISTERA. Genre de la famille des orchidées, établi par Rob. Brown (in Ait. nov. edit., vol. 5), & dont le caractère essentiel consiste dans une corolle irrégulière; la lèvre à deux lobes; la colonne point membraneuse à ses bords; l'anthère insérée à sa base; le pollen farineux. Les *ophrys ovata*, — *cordata*, &c., se rapportent à ce genre.

LITA. Willd. (Voyez VOHRIA, Diçt.)

LOBÉLIE. *Lobelia*. Diçt. & Suppl.

* *LOBELIA* (fetacea) foliis radicalibus spathulobotanique. Supplément, Tome V.

latis, repandis, caulinis fetaccis; caulibus simplicissimis, unifloris, erectis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 115. tab. 221. — *Lobelia laurentia*. Willd. var. β .

Rapantium creticum, minimum, bellidis folio, flore maculato. Tourn. Inf. 9. In Crete & Cypri uliginosis. \circ

* *LOBELIA* (unidentata) foliis linearibus, utrinquè unidentatis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. p. 356. Ad Cap. B. Spei. γ

LOBULARIA. Desf. Journ. bot. 3. pag. 161. Le *Clypeola maritima* Linn. ou l'*Alyssum maritimum* Lam. a paru à M. Desvaux pouvoir fournir les caractères d'un genre particulier, qu'il distingue par une silicule entière, comprimée, non bordée, héhiscitée; les semences foliaires, comprimées, non bordées; la cloison parallèle aux valves.

LOMARIA, Suppl. (Voy. STEGANA, Suppl.)

LOTIER. *Lotus*. Ajoutez :

* *LOTUS* (sericeus) foliis ternatis, subsessilibus, oblongis, acutis, sericeo-villosis; pedunculis axillaribus, unifloris, folio longioribus; flore unibractéato; calicinis laciniis linearibus; legumine glabro, longissimo. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 489. — Non Decand. In Missouri. \circ Flores lutei.

* *LOTUS* (varians) caule prostrato; foliis stipulisque angustissimis, crassis, sericeo-candidis; calicis laciniis inequalibus; floribus luteis, deinde croceis; leguminibus subquaternis, rectis, subtorulosis. Desf. Journ. bot. 3. pag. 77. In Oriente. Habitat loci cretici.

* *LOTUS* (dispermus) foliis stipulisque oblongis, acutis, tomentosis, candidissimis; floribus capitatis; leguminibus subincluvis, dispermis. In Europa australi. Affinis *loto microcarpo*.

LOUREA. (Voyez SAINFOIN, Suppl.)

LOXIDIUM. Vent. Dec. Nov. Gen. (Voyez SWAINSONA, Suppl.)

LUDOVIA, Suppl. Ajoutez :

* *LUDOVIA palmata*. Diçt. Suppl. n^o. 1.

Carludovica (palmata) foliis flavelliformibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Sp. c. 1. pag. 79.

Ses tiges sont droites, dépourvues d'épines, hautes de six pieds; ses feuilles glabres, pétiolées, plissées, en forme d'éventail, rissées; la découpeure du milieu très-grande, profondément bifide; les latérales à plusieurs découpeures à leur sommet; les lobes linéaires; les pétioles longs de trois pieds, glabres, trigones; les spa-

dices des fruits cylindriques, de la grosseur du petit doigt, longs de quatre pouces.

Cette plante croit au confluent du fleuve de la Madeleine & Rio de Spon, ainsi qu'entre Rio Guali & Mariquita, à la Nouvelle-Grenade. *H* (*Kunth.*)

* *LUDOVIA* (tetragona) foliis profundè bifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis; petiolis tetragonis, folio triplò brevioribus. *Kunth*, in *Humb. & Borpl. Nov. Gen. & Spec.* 1. pag. 79. *Sub carduovicâ.*

MURAPA, apud incolas.

Cette espèce a le port d'un pothos; elle se rapproche beaucoup du *Ludovia acuminata*. Ses tiges sont rampantes, cylindriques; ses feuilles pétiolées, glabres, profondément bifides; les découpures linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'un pied & demi, larges d'un pouce, nerveuses, striées, membraneuses, rapprochées; les pétioles glabres, trois fois plus courts que les feuilles, canaliculés à leur face interne, trigones à leur base, tétragones vers leur sommet.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur le mont Quindiu, proche la Cuesta de Tolima, à la hauteur de 700 toises. *H* (*Kunth.*)

LUDWIGIE. *Ludwigia*. Ajoutez :

* *LUDWIGIA* (hirtella) caule erecto, simplici, villosa; foliis alternis, sessilibus, oblongis, obtusis, villosis; floribus axillaribus, sessilibus, solitariis; petalis calice brevioribus. *Schmaltz*, *Journ. bot.* 1. pag. 223. *In America boreali.*

* *LUDWIGIA* (aurantiaca) caule erecto, ramoso; foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, acutis, glabris; floribus axillaribus; petalis calicem æquantibus. *Schm.* l. c. *In Pennsylvania.*

* *LUDWIGIA* (uniflora) caule erecto, simplici; foliis alternis, lanceolatis, glabris; flore solitario, terminali; petalis calice longioribus. *Schm.* l. c. *In New-Jersey.*

(Voyez *ISNARDIA*, *Suppl.*) Le *ludwigia salicifolia*, n^o. 12, *Suppl.*, paroit être le *L. alternifolia* Mich., & le *ludwigia linifolia*, n^o. 12, une variété du *L. angustifolia* Mich.

LUPIN. *Lupinus*. D.Û. & *Suppl.*

* *LUPINUS* (nootkatensis) perennis, caule foliosque hirsutis; foliis digitatis; foliolis 7-8, lanceolatis, obtusis; calicibus verticillatis, inappendiculatis; labio superiore emarginato, inferiore integro. *Pursh*, *Flor. amer.* 2. part. 488. — *D. nn. Catal. Hort. Cantabr.* — *B. t. M. v. 2. t. b. 13: 1.* *In America boreali.* *H* *Habitus lupini perennis; flores majores, variegati.*

* *L. (sericeus) perennis, caule foliosque sericeo-tomentosis; foliis digitatis; foliolis 7-8, lanceolatis, acutis, utrinque sericis; calicibus subverticillatis, inappendiculatis; labio superiore inciso, inferiore integro.* *Pursh*, *Flor. amer.* 2. pag. 468. *In Amer. boreali.* *H* *Flores pallidæ purpurei aut rosei.*

* *L. (argenteus) perennis, foliis digitatis; foliolis 5-7, lineari-lanceolatis, acutis, supra glabris, subtus argenteo-sericis; calicibus alternis, inappendiculatis; labio superiore obtuso, inferiore integro.* *Pursh*, l. c. *In Amer. boreali.* *H* *Flores parvi, lactei.*

* *L. (pusillus) biennis, pusillus, uniaquæ pilis longis, albidis, hirsutissimis, foliis digitatis; foliolis septem, linearis-ellipticis; supra glabris; calicibus alternis, inappendiculatis; labio superiore bipartito, inferiore integro; leguminibus jubispermis.* *Pursh*, l. c. *In Missouri.* *H* *Flores parvi, caruloculæ variegati.*

* *L. villosus*. *D.Û. Suppl.* n^o. 19. — *Pursh*, l. c. tab. 21.

LUPINASTER. *Mœnch.* (Voyez TRÈFLE.)

LUZERNE. *Medicago*. On trouvera dans le *Supplément à la Flore française*, des observations sur plusieurs espèces de ce genre.

* *MEDICAGO* (ægagropila) caule procumbente, glabro; foliolis obovatis, dentatis, mucronatis; subemarginatis; stipulis pinnatifido-dentatis; pedunculis subbifloris; leguminibus cochleatis, glabris, subcompressis, anfractibus subapproximatis, sextis; intermediis majoribus, dorso aculeis crassifuscis appressis gerentibus. *Delv.* *Journ. bot.* 3. pag. 70. *In hortis colitur.*

* *MEDICAGO* (globulosa) caule procumbente, hirsuto; foliolis subrhomboidibus, crenatis, pilosiusculis; pedunculis subbifloris; leguminibus cochleatis, glabris, orbiculatis; anfractibus approximatis, septenis, dorso brevissimè oculatis; aculeis recurvis, remotis. *D.Û. l. c.* *In Numidiâ.* *Varietas M. polymorpha.* *Lin.*

* *MEDICAGO* (striata) pedunculis multifloris; leguminibus cylindricis, utrinque plenis, anfractibus 5-6, imbricatis, margine subrugosis; stipulis basi ciliato-dentatis; foliolis obovato-cuneatis, striatis, apice serratis, utrinque pubescentibus. *Past.* *J. v. n. bot.* 3. pag. 19. *In arenosis Gallia meridionalis.*

LYCHNIDE. *Lychnis pyrenaica*, *Suppl.* n^o. 14, je crois qu'il faut ajouter : — *Berol. Flor. b. ff. Pyren.* 2. p. 264. — *D. nn. l. Rapp. Voy.* 2. pag. 84. — *Flor. franç. Suppl.* 668. — *Lychnis nummularia.* *Lapeyr.* *Flor. pyr.* pag. 263.

D'après ce que j'ai dit du *lychnis cæli-rosa*, *Suppl.* *Obj.*, il est très possible que le *lychnis*

corfica, Loif. Not. 73, & Dec. Flor. franç. Suppl., ne foit qu'une des variétés de cette même plante. La fleur est de moitié plus petite, & le pédicelle de la capsule beaucoup plus court.

LYCOPODE. Ajoutez :

114. LYCOPODE à petites feuilles. *Lycopodium microphyllum*. Kunth.

Lycopodium caule repente, ramossissimo; foliis distichis, ellipticis, obtusis, integerrimis, ciliatis, superficialibus internè nullis, externè biseriatis, subrotundo-ovatis, obtusis, ciliatis, appressis; spicis oblongis, tetragonis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spéc. 1. pag. 39.

Ses tiges sont filiformes, rampantes, très-rameuses; les feuilles sessiles, rapprochées, disposées sur deux rangs, obtuses, membraneuses, d'un vert-gai, à une seule nervure, rudes & ciliées à leurs bords, longues d'une demi-ligne; les feuilles intermédiaires sur une seule face, disposées sur deux rangs, ovales, presque rondes, membraneuses, obtuses, imbriquées, très-ferrées, rudes & ciliées à leurs bords, plus petites que les autres; les épis sessiles, oblongs, terminaux, tétragones, longs de deux lignes; les écailles imbriquées sur quatre rangs, ovales, arrondies, aiguës, verdâtres, rudes & ciliées à leurs bords; les semences d'un rouge-écarlate.

Cette plante croît à l'ombre, sur les rochers, à la Nouvelle-Grenade, proche Quilguase, à la hauteur de 1004 toises, dans la province de Popayan. ☞ (Kunth.)

115. LYCOPODE à feuilles de passerine. *Lycopodium passerinoides*. Kunth.

Lycopodium caule dichotomo, pendulo; foliis sexfariam imbricatis, lanceolatis, acuminatis, planis, integerrimis, uninerviis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spéc. 1. pag. 41.

Plante parasite, à tige pendante, rameuse, dichotome; les rameaux cylindriques; les feuilles un peu lâches, imbriquées sur six rangs, planes, lancéolées, acuminées, un peu roides, très-entières, glabres & luisantes à leurs deux faces, d'un vert-gai, longues de neuf lignes, larges d'une ligne & demie; les capsules axillaires, comprimées, réniformes, glabres, d'un blanc-jaunâtre, de la grosseur d'un grain de moutarde; les semences jaunâtres.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes du Pérou, proche Olleras & Aipete. ☞ (Kunth.)

* *LYCOPIDIUM* (trifluchyum) *caulibus erectis; ramis alternis, aichotomis, subcompressis; foliis lanceolatis, acutis, quadrifariis, appressis; pedun-*

culis solitariis, elongatis, trifluchyis; spicis verticibus; squamis sabrotundis, acuminatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 653. In montibus Virginia. ☞ *Aff. lycopodii complanati.*

LYCURE. *Lycurus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *phleum*, principalement par son port, ainsi qu'avec les *agopogon*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles roides & courtes; les fleurs disposées en épis grêles, alongés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillettes géminés, uniflores, l'un hermaphrodite, pédicellé; l'autre mâle ou neutre, presque sessile, semblable à l'hermaphrodite, mais plus petit; la valve inférieure du calice à deux ou trois arêtes; la supérieure à une seule arête; la valve inférieure de la corolle munie d'une arête; trois étamines; deux stigmates en pinceau.

Le nom de ce genre est composé de deux mots grecs, qui annoncent la forme de ses épis & signifient queue de loup, du grec *lycos* (loup), & *oura* (queue).

ESPÈCES.

1. LYCURE fausse-fléole. *Lycurus phleoides*. Kunth.

Lycurus culmo erecto, aristis longissimis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spéc. 1. p. 142. tab. 45.

Ses tiges sont droites, rameuses, réunies en gazon, rudes, trigones, purpurines, droites, hautes d'un pied; les feuilles roides, linéaires, en carène, glabres en dehors, pubescentes en dedans; les gaines un peu comprimées, presque à deux angles, purpurines, presque glabres, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds; une languette courte, fendue; un épi linéaire, cylindrique, long de deux pouces & plus; les épillettes ferrées, géminés, l'un hermaphrodite, pédicellé, l'autre sessile, neutre ou mâle; le rachis pubescent; les valves du calice purpurines, concaves, lancéolées, rudes, presque égales; l'inférieure plus large, divisée à son sommet en deux dents aigüées; la supérieure bidentée; entre les dents, une arête deux fois de la longueur des valves; les valves de la corolle lancéolées, acuminées, concaves, presque égales, une fois plus longues que le calice; l'inférieure purpurine, rude, pileuse, munie d'une arête plus longue que les valves; la supérieure blanchâtre, murique, pileuse sur le dos; la fleur mâle deux & trois fois plus petite.

Cette plante croît au Mexique, entre Guanajuato & Temascatio, ainsi qu'au pied de la montagne aride Labuffa, à la hauteur de 1030 toises. ☉ (Kunth.)

2. LYCURE faux-alpiste. *Lycurus phalaroides*. Kunth.

Lycurus culmo ascendente; arifis longitudine glumarum palarumque. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 142.

Ses tiges sont rameuses, ascendantes, triangulaires, presque glabres, souvent pubescentes vers leur sommet; les feuilles linéaires, canaliculées, légèrement pubescentes en dedans, roides, rudes à leurs bords; les gaines courtes, comprimées, à deux angles, presque glabres; une languette très-courte; les épis linéaires, cylindriques, longs d'environ deux pouces; les épillets geminés, uniflores; le rachis anguleux & pubescent; la fleur hermaphrodite pédicellée; les valves du calice verdâtres, concaves, rudes,

oblongues, membraneuses; la supérieure un peu plus grande, à deux, quelquefois à trois découpures terminées par des arêtes droites, rudes; une d'elles plus longue que les autres & que le calice; la valve supérieure acuminée, munie d'une arête droite, de même longueur; les valves de la corolle une fois plus longues que le calice, d'un pourpre-verdâtre, lancéolées, concaves, acuminées, rudes & pileuses; la supérieure nautique, l'inférieure pourvue d'une arête droite, rude, plus courte que la valve; la fleur mâle sessile, trois & quatre fois plus petite.

Cette plante croît sur les montagnes du Mechocan, proche Valladolid, Alberca de Palanque & Patzucaro, à la hauteur de 950 & 1060 toises. ☉ (Kunth.)

M

MACERON. *Smirnum*. Le *smirnum cordatum* Mich. est le *thapsia trifoliata* Willd.

MACROPODIUM. Genre établi (dans *Ait. ed. nov.*) pour le *cardamine nivalis*, qui offre un calice droit; une silique linéaire, pédicellée; les cotylédons couchés.

MAGNOLIER. *Magnolia*. Ajoutez :

* *MAGNOLIA* (conspicua) *foliis obovatis, obtusis, cum acumine post anthesin prodeuntibus*. Aiton, Hort. K w. ed. nov. 3. pag. 330. — Salisb. Parad. 38. In *Chinâ*. ☽

MALCOMIA. Air. edit. nov. Quelques espèces de *cheiranthus* ont donné lieu à l'établissement de ce genre, dont le caractère consiste dans une silique cylindrique, bivalve; le sommet aigu; le calice fermé; les cotylédons planes, tombans; tels sont les *cheiranthus maritimus*, — *litoreus*; *Phisiperis africana*, &c.

MALLOTE. *Mal'otus*. Suppl. (Voy. TREWIA, Suppl.)

MANICAIRE, vulgairement **TOURLOURY**. (Voyez PALMA, Suppl.)

MAPOU. *Mal'coxylum*. Ce genre appartient au *cissus*, selon M. du Petit-Thouars. (Voyez SÆLANHUS, Suppl.)

MARISQUE. *Marifcus*. Ajoutez :

13. **MARISQUE** de la Havane. *Marifcus havanensis*. Kunth.

Marifcus culmo triquetro, glabro, aphylo?; spiculis quinque aut sexem, alternis, confertis, tri aut quadrifloris; involucri diphylo, spiculas subquante; glumis emarginatis, akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 212.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *cyperus filiformis* Sw., qui doit appartenir à ce genre. Ses tiges sont droites, réunies en gazon, trigones, presque huzues d'un pied, glabres, striées, probablement privées de feuilles, soutenant à leur sommet cinq à sept épillets alternes, serrés, aigus, presque cylindriques, longs de trois ou quatre lignes, à trois ou quatre fleurs; un involucre à deux folioles linéaires, planes, rudes sur le dos, la plus grande presque aussi longue que les épillets; les rachis marqués d'enfoncements alternes, formés par la soudure de l'écaille pour la position de l'ovaire; cinq ou six valves caicinales, brunes, membraneuses, concaves, glabres, elliptiques, striées, échancrées au sommet; les deux inférieures vides, plus courtes; les écailles diaphanes & soudées; un style trifide; une femence oblongue, obtuse, aiguë, trigone, nue à sa base.

Cette plante croit dans les plaines de l'île de Cuba, proche Regla. ♀ (Kunth.)

14. **MARISQUE** entassé. *Marifcus confertus*. Kunth.

Marifcus repens, filis apice serrulatis, culmo triquetro; glabro longioribus; spicis subseptenis, ellipticis; spiculis ovatis, uni aut bifloris; involucri suboctophylo, longissimo; glumis acutis, akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 213.

Cette plante est munie d'une souche horizon-

tales & rampante, d'où s'élève une tige droite, haute d'un pied, glabre, trigone, cannelée, garnie à sa base de feuilles linéaires, graminiformes, glabres, striées, rudes à leurs bords, en gaine à leur base, plus longues que les tiges; les gaines membraneuses, purpurines; six à sept épis terminaux, agglomérés, elliptiques, obtus, presque sessiles, longs de quatre lignes; les épillets très-nombreux, ovales, touffus, à une ou deux fleurs; un involucre de sept ou huit folioles inégales, semblables aux feuilles, ayant jusqu'à sept & huit pouces de longueur; trois à quatre valves brunes, ovales, concaves, aiguës; une ou deux inférieures & la supérieure vides; un style trifide.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les bords de la rivière San-Pedro, & (Kunth.)

15. MARISQUE lisse. *Mariscus levis*. Kunth.

Mariscus foliis margine scabris, culmum triquetrum, glabrum subquadratum; spicis subquadratis, ellipticis; spiculis lanceolatis, bifloris; involucre pentaphyllo, longissimo; glumis obtusis, infra apicem mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 214.

Très-approchée du *mariscus panicue* de Vahl, cette espèce ne s'en distingue essentiellement que par ses épis presque sessiles, ses valves lisses & non striées. Ses tiges sont droites, trigones, presque longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles linéaires, de la longueur des tiges, rudes à leurs bords; les fleurs disposées en une ombelle terminale, à quatre ou cinq rayons très-courts; les épis elliptiques, presque sessiles, longs d'environ cinq lignes; les épillets touffus, très-nombreux, lancéolés, à deux fleurs; l'involucre à cinq folioles inégales, beaucoup plus longues que l'ombelle; cinq valves ovales, obtuses, en carène, un peu mucronées au-dessous de leur sommet, glabres, jaunâtres, à trois nervures, vertes sur leur carène; les deux inférieures plus petites, vides, ainsi que la supérieure; le style trifide; une semence oblongue, trigone, mucronée, glabre, nue à sa base.

Cette plante croît dans les bois épais, le long de l'Orénoque, proche Carichana & Esmeralda. & (Kunth.)

16. MARISQUE de Huarmey. *Mariscus huarmensis*. Kunth.

Mariscus foliis margine scabris, culmum triquetrum, glabrum vix superantibus; spicis obovatis aut densis, ellipticis; spiculis linearibus, subtrifloris; involucre tetraphyllo, longissimo; glumis emarginatis, brevissimè mucronatis; akenio triangulari. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 214.

Ses racines sont fibreuses; les tiges droites, trigones, longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles glabres, linéaires, cannelées, striées, rudes à leurs bords, à peine de la longueur des

tiges; les épis denses, elliptiques, longs d'un demi-pouce, disposés en une ombelle terminale, en tête, à huit ou dix rayons très-courts; trente à quarante épillets linéaires, riges, sessiles, longs de quatre lignes; un involucre à quatre folioles inégales, plus longues que l'ombelle; cinq ou six valves concaves, arrondies, obtuses, écharcées, glabres, médiocrement mucronées, brunes, à sept nervures; les inférieures vides; le style trifide; une semence oblongue, triangulaire, brune, aiguë, nue à sa base.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux découverts, entre Santa, Huarmey & Lima, sur les bords de l'Océan pacifique. & (Kunth.)

17. MARISQUE en éventail. *Mariscus flabelliformis*. Kunth.

Mariscus foliis margine scabris, culmum subquadratum; umbellâ subdividitâ radiatâ, spicis subrotundis, solitariis; involucre decaphyllo, umbellâ multo longiore; glumis infra apicem brevissimè mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 215.

Ses tiges sont droites, trigones, longues d'un pied, glabres, cannelées, garnies à leur base de feuilles glabres, linéaires, striées, rudes à leurs bords, presque aussi longues que les tiges; une ombelle simple, terminale, composée de dix à douze rayons trigones, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les épis solitaires, presque arrondis, longs de quatre à cinq lignes; les épillets nombreux, touffus, linéaires, à quatre fleurs; un involucre à dix folioles plus longues que l'ombelle; les involucre partiels sétacés, plus courts que les épis; six valves ovales, oblongues, obtuses, à sept nervures, légèrement mucronées un peu au-dessous du sommet, glabres, d'un brun-verdâtre; les deux inférieures vides, très-petites; les écailles finement membraneuses, soudées avec le rachis; le style trifide; une semence oblongue, obtuse, trigone, nue à sa base.

Cette plante croît aux lieux humides, proche Caracas & Guigue. & (Kunth.)

18. MARISQUE de Tovar. *Mariscus Tovarii*. Kunth.

Mariscus repens, foliis scabris, culmum subquadratum; umbellâ sex aut octoradiatâ; spicis oblongis, solitariis; spiculis linearibus, unifloris; involucre pentaphyllo, umbellâ triplô longiore; glumis infra apicem brevissimè mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 215.

D'une souche horizontale & rampante s'élèvent plusieurs tiges droites, glabres, trigones, longues de huit à neuf pouces, garnies à leur base de feuilles lisses, linéaires, de la longueur des tiges; une ombelle terminale, à six ou huit rayons, longs d'un pouce & plus, presque nuls dans le centre &

l'ombelle; les épis oblongs, obtus, d'un demi-pouce de long; les épillets nombreux, linéaires, aigus, uniflores; un involucre à cinq folioles deux & trois fois plus longues que l'ombelle; quatre valves membraneuses, ovales, glabres, brunes, à sept nervures, légèrement mucronées au-dessous de leur sommet; les deux inférieures & la supérieure vides & plus petites; un style trifide; une semence oblongue, trigone, acuminée, nue à sa base.

Cette plante croît dans les environs de Caracas & de la métairie du comte de Tovar. ♀ (Kunth.)

19. MARISQUE à gros épis. *Mariscus psychoschryus*. Kunth.

Mariscus foliis margine cartilagineo-ferrulatis, umbellâ subcoradiatâ; spicis solitariis siccifisque oblongis, bi aut trifloris; involucreo obovato, umbellâ duplè longiore; glumis infra apicem brevissimè mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 215. tab. 65.

Ses tiges sont droites, longues de deux pieds & plus, trigones, cannelées, garnies à leur base de feuilles glabres, linéaires, ltrées, cartilagineuses & denticulées à leurs bords, principalement vers leur sommet; une ombelle terminale, à sept ou huit rayons, trigones, inégaux, longs de deux & trois pouces; les épis touffus, épis, nus, obtus, longs d'environ un pouce; les épillets très-nombreux, à deux, trois ou quatre fleurs; un involucre à huit folioles inégales, les plus courtes de la longueur de l'ombelle, les plus longues une fois plus longues; des gaines longues d'un demi pouce, brunâtres, à deux dents opposées, acuminées; six à sept valves ovales, concaves, aiguës, nerveuses, brunâtres, un peu mucronées au-dessous de leur sommet; deux ou trois inférieures plus petites & la supérieure vides; les écailles soudées avec le rachis; un style trifide.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, entre Pueito de Andarcuas & Jurirapundato, à la hauteur de 950 toises. ♀ (Kunth.)

20. MARISQUE de Mutis. *Mariscus Mutisii*. Kunth.

Mariscus foliis margine scabris, umbellâ subcoradiatâ; spicis lineari-cylindraceis, subternis; spiculis lanceolatis, bifloris; involucreo euneaphyllo, umbellâ triplè longiore; glumis obtusis, akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 216. tab. 66.

Cette plante diffère du *mariscus umbellatus* de Vahl par ses épillets ternés & moins denses; du *kobresia cyperina* Willden. par ces mêmes épillets presque uniflores, par la valve inférieure acuminée, subulée; cette dernière plante appartient aux *mariscus*, selon M. Kunth.

Ses tiges sont droites, trigones, réunies en gazon, longues d'un pied & demi, garnies à leur base de feuilles linéaires, rudes vers leur sommet & à leurs bords, plus courtes que les tiges; une ombelle terminale, à sept ou huit rayons inégaux, longs d'un à deux pouces; les intermédiaires plus courts; les épis linéaires-cylindriques, obtus, longs d'un pouce, souvent accompagnés à leur base de deux autres beaucoup plus petits, très-ouverts; les épillets nombreux, un peu distans, lancéolés, aigus, uniflores, rarement biflores; un involucre à neuf folioles deux & trois fois plus longues que l'ombelle; des gaines brunes, bidentées, longues de quatre lignes; cinq valves ovales, obtuses, en carène, glabres, à cinq nervures, d'un brun jaunâtre, vertes sur leur carène; les deux inférieures vides; la plus basse acuminée, subulée, le style trifide.

Cette plante a été découverte par Mutis dans les plaines de Bogota, proche Suba, à la hauteur de 1350 toises. ♀ (Kunth.)

21. MARISQUE rouffâtre. *Mariscus rufus*. Kunth.

Mariscus culmo folisque papilloso-asperatis, margine ferrulatis, culmum subaequantibus; umbellâ subcoradiatâ; spicis oblongis, subternis aut quinis; spiculis ovatis, trifloris; involucreo heptaphyllo, umbellâ multò longiore; glumis obtusis; akenio trigono, punctato, scabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 216. tab. 67.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied, d'un blanc-verâtre, trigones, paucilleuses, légèrement ltrées, garnies à leur base de feuilles linéaires, en carène à leur base, denticulées à leurs bords, d'un blanc-verâtre, papilleuses en dehors, souvent plus longues que les tiges; les gaines membraneuses, purpurines, glabres, longues de deux ou trois pouces; une ombelle terminale, à sept ou huit rayons inégaux; deux intermédiaires plus courts, à un seul épi; les autres longs d'un pouce, à trois ou cinq épis oblongs, obtus, longs de quatre à cinq lignes; les épillets touffus, très-nombreux, ovales, sessiles, à trois fleurs; un involucre à six ou sept folioles inégales, six fois plus longues que l'ombelle; des gaines brunes & tronquées; six valves concaves, arrondies, obtuses, rouffâtres, à neuf nervures; les deux valves inférieures plus petites & la supérieure vides; le style trifide; une semence brune, trigone, allongée, mucronée, rude, ponctué, nue à sa base.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, entre Areo & Payas de Jorullo, à la hauteur de 400 à 600 toises. ♀ (Kunth.)

22. MARISQUE à feuilles nombreuses. *Mariscus polyphyllus*. Kunth.

Mariscus radice tuberosâ, foliis margine ferrulatis; umbellâ universali multiradiatâ, partialibus subduo-

decim radiatis; spicis oblongis, solitariis; spiculis linearibus, subquadrifloris; involucri sabseptaphyllo, umbellâ duplô longiore; glumis infra apicem mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 217.

Très-rapprochée du *Cyperus odoratus*, cette espèce a des racines tubéreuses, très-odorantes. Ses tiges sont droites, en gazon, trigones, longues de quatre à six pieds; les feuilles linéaires, cannelées, denticulées à leurs bords, larges de quatre à cinq lignes; une ombelle terminale, composée; l'umbellule à seize ou dix-huit rayons, longs d'un à huit pouces; les plus courts à un seul épi; les ombelles partielles presque à douze rayons longs d'un à six pouces; les épis oblongs, obtus, longs d'un pouce, accompagnés de deux folioles courtes, sétacées; les épillettes nombreuses, linéaires, à trois ou quatre fleurs; un involucre à six ou sept folioles une fois plus longues que l'ombelle; les involuclles à six ou sept folioles inégales, plus courtes que les ombellules; les gaines des rayons bidentées; cinq à sept valves ovales, un peu obtuses, mucronées au-dessus de leur sommet, brunes, glabres; les deux ou trois inférieures vides & plus petites; le style trifide.

Cette plante croît sur les hauteurs, dans le royaume de Quito, proche Chillo, Conocoto & Aiangish, à la hauteur de 1330 toises. (Kunth.)

MARRUBE. *Marrubium*. Dict. & Suppl.

* *MARRUBIUM* (velutnum) *foliis subrotundis, retusis, stricis, rugosis, crenatis; dentibus calycinis patentibus; caule ramoso.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 412. tab. 161. In monte Parnasso. (Kunth.)

* *MARRUBIUM* (rupestre) *foliis cordato-lanceolatis, inæqualiter crenatis, planis; calicum limbis patentibus; dentibus acutis, aristatis; bracteis linearibus.* Bern. Surp. rar. fic. manip. 2. tab. 1.

Marrubium saxatile, albidum, villosam, fetidum. Bon tab. 13. — Cup. Panph. 2. tab. 133, & Hort. Cat. p. 138 & Suppl. alt. p. 63. In montibus Parnormi. (Kunth.)

MARSHALLIA. Pursh. (Voyez PHYTEUMOPSIS, Suppl.)

MARSILEA. Ajoutez :

* *MARSILEA* (strigosa) *foliis quaternis, interprimis; petioli. strigosis; fructibus brevissimè pedunculatis, solitariis, obtusis.* Willd. Spec. 5. pag. 539. Prodr. Sænetam. (Kunth.)

* *MARSILEA* (ægyptiaca) *foliis quaternis, utrinquè strigosis; foliis apice trifidis, laciniis truncatis.* Willd. l. c. In Ægypto. (Kunth.)

* *MARSILEA* (biloba) *foliis quaternis, subsuis*

strigosis; foliis profundè bilobis, lobis subemarginatis. Willd. l. c. Ad Cap. B. Spci. 2.

MARTINEZIA. Ajoutez :

* *MARTINEZIA* à feuilles de caryote. *Martinezia caryotefolia.* Kunth.

Martinezia caudice spinoso, frondibus pinnatis; foliis cuneiformibus, apice obtusè trilobis, erosis; stipiti spinoso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 305.

Vulgairement PALMA COROZO *incolarum*.

Ce palmier s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds sur un tronc droit, cylindrique, épineux. Ses feuilles sont ailées, plus nombreuses; les folioles membraneuses, cunéiformes, tronquées à leur sommet, à trois lobes obtus & comme rongés, d'un vert-gai; le pédoncule armé en dessous d'épines géminées; une spathe d'une seule pièce, ovale, épineuse, longue de seize pouces; le spadice rameux, dépourvu d'épines; les ramifications alternes, flexueuses, comprimées; les fleurs au nombre de trois; les deux supérieures femelles, l'inférieure mâle; celle-ci offre un calice (un calice double) urcéolé, trigone, à trois lobes aigus; une corolle à trois découpures ovales, concaves, aiguës; six étamines non saillantes; les filamens libres, très-courts; un ovaire avorté; dans les fleurs femelles, un ovaire ovale; trois styles; un drupe globuleux, de six lignes de diamètre, d'un jaune-rougâtre, uniloculaire, monosperme; une semence vinée, à deux filons.

Cette plante croît le long des rives de l'Orénoque, sur le mont Quindiu. (Kunth.) Le *palma irasa*, observé proche Caripe, appartient peut-être à ce genre.

MASDEVALLIA. Ce genre, établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, a depuis été figuré par MM. Humboldt & Bonpland. Il appartient à la famille des orchidées, voisin des *Stelis*, dont il diffère par la levre ou le sixième pétale soudé avec les pétales extérieurs. Comme MM. Humboldt & Bonpland ne rapportent qu'avec doute l'espèce suivante au *Masdevallia uniflora* de Ruiz & Pavon, je dois rapporter ici le caractère essentiel qu'il lui attribuent.

La corolle est ouverte; les pétales extérieurs soudés jusque vers leur milieu; la levre ou le sixième pétale ongiculé, point éperonné; l'onglet soudé avec les pétales extérieurs; la colonne non ailée; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets. (Voyez MASDEVALLIA, Suppl.)

ESPÈCE.

MASDEVALLIA uniflora. *Masdevallia uniflora.*

Masdevallia acutis, foliis lanceolatis, obtusis.

culis, planis; flore solitario, nutante. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 361. tab. 89. — Ruiz & Pav. Syll. veg. Flor. peruv. pag. 238.?

Ses racines sont simples, épaisses, blanchâtres, cylindriques; ses feuilles lancéolées, un peu obtuses, planes, coriaces, rétrécies vers leur base, longues de trois pouces, larges de cinq lignes, toutes radicales, les hampes simples, glabres, longues de huit pouces, uniflores, enveloppées par environ trois gaines, glabres, striées, presque longues d'un pouce; la fleur inclinée; la corolle campanulée, longue d'un pouce, jaunâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs oblongs, rétrécis à leur sommet, un peu épais, à trois nervures, soudés ensemble jusque vers leur milieu; les deux intérieurs latéraux libres, allongés, aigus, un peu planes, membraneux, à une seule nervure, trois fois plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale onguculé; l'onglet soudé avec les pétales extérieurs; le limbe libre, charnu, oblong, obtus, en carène, papilleux au sommet, ponctué de rouge dans son milieu, une fois plus court que les pétales extérieurs; l'ovaire glabre, à côtes; la colonne droite, canaliculée, membraneuse à son bord, ponctué de rouge, de la longueur des pétales intérieurs; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît dans les contrées froides du royaume de Quito, proche le bourg de Ibarra, à la hauteur de 1180 & de 1680 toises. (Kunth.)

MASSETTE. *Typha*. Ajoutez :

5. MASSETTE de Truxillo. *Typha taxillensis*. Kunth.

Typha squamis spadiciis masculi, femineo infidentis, apice tri aut quadrifidis; laciniis subhomiformibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 82.

Très-rapprochée du *typha latifolia*, cette espèce a des feuilles linéaires, planes en dessus, un peu convexes en dessous, glabres, striées, longues de quatre pieds, larges de quatre lignes; les tiges un peu plus longues; un épi cylindrique, chargé de fleurs mâles vers son sommet, ponctué, finement membraneuses, à trois ou quatre découpures recourbées en forme d'hampe; un filament très-court; des anthères linéaires; dans les fleurs femelles, un ovaire linéaire, pédicellé; le pédicelle couvert de poils courts; le style capillaire; une femelle enveloppée de poils en aigrette.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans le Pérou, proche Truxillo, & sur les bords de la Mer-Pacifique, proche Manciche & Guamang. (Kunth.)

6. MASSETTE à feuilles menues. *Typha tenuifolia*. Kunth.

Typha squamis spadiciis masculi, à femineo remoti, apice bi aut trifidis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 82.

ENÉE, *apud incolas.*

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *typha angustifolia*. Ses feuilles sont linéaires, planes à leurs deux faces, glabres, striées, longues de deux ou trois pieds, larges de trois lignes, vaginales à leur base. Les tiges se terminent par un épi cylindrique, de la grosseur d'une plume de cygne; les fleurs mâles séparées des femelles par un intervalle de deux pouces sur le même épi; les écailles sétacées, un peu plus épaisses à leur sommet, très-souvent entières, quelquefois bi ou trifides à leur sommet; trois ou quatre anthères supportées par un filament très-court; un ovaire pédonculé, enveloppé de longs poils.

Cette plante croît aux lieux humides & inondés du lac Tagurigua, proche Cura, dans la province de Venezuela. (Kunth.)

MASSONE. *Maffonia ensifolia.* (Voyez TUBÉREUSE.)

MATTHIOLE odorante. *Matthiola odoratissima.* Hort. Kew.

Matthiola stigmatis simplicis; foliis tomentosis, lyrato-sinuatis; siliquis compressis, tomentosis, levibus. Hort. Kew. edit. 2. pars 4. p. 120. — Bot. Mag. tab. 1711.

Cheiranthus odoratissimus. W. Spec. 1. p. 524.

Le genre *matthiola* ayant été réuni au *guettarda*, le nom de *matthiola* étant devenu libre, a été employé par Rob. Brown dans l'*Hortus Kewensis*, pour un genre établi pour quelques espèces de *cheiranthus*, dont le caractère est appuyé sur une silique arrondie ou comprimée, couronnée par un stigmaté convinent, à deux lobes; ces lobes accompagnés d'une pointe à leur base, ou renflés sur le dos, & alors les cotylédons sont tombans; le calice fermé; les plus longs filaments dilatés. Les *cheiranthus incana*, — *senefralis*, — *sinuata*, — *tricuspidata*, — *parviflora*, &c., rentrent dans ce genre. (Voyez JULIENNE, *Diâ. & Suppl.*)

MATRICARIA. Ajoutez au *matricaria coccinea*, n^o. 42, *Suppl.*, *pyrethrum roseum*, Marsch. Flor. taur. 2. pag. 324. (Voy. PYRÉTHRE, *Suppl.*)

* *MATRICARIA* (*pyrethrum carneum*) *foliis pinnatis, glabris; pinnis decurrentibus, lanceolatis, incisiss; laciniis acutis, convergentibus, subdentatis; caule erecto, submultifloro; calicibus glabris, squamis margine sphaclatis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 225. — Burx. Cent. 2. pag. 25. tab. 20. cert^o. In *Caucaso*. (Voyez

Le *muricaria parrnicifolia*, n^o. 46, Suppl., est l'*achilla grandiflora* Marfch. Flor. taur. 2, pag. 333.

* *MATRICARIA* (*pyrethrum sericeum*) *foliis lanatis, bipinnatis; pinnis pinnatifide oblongis, imbricatis; caule uniflora, calice lanato.* Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 323. In *Iberia*. ☞

* *MATRICARIA* (*pyrethrum præcox*) *foliis bipinnatis, linearibus, sericeo-tomentosis; pinnis decussatis, pedunculis corymbofis; florum radio calicis squamis brevioribus.* Marfch. l. c. *Ad Caucasum.* ☞ *Affinis chrysanthemo millefoliato.* Huc refert Marfch. — Gmel. Sibir. tab. 86. fig. 2.

* *MATRICARIA* (*pyrethrum achillæifolium*) *foliis bipinnatis, linearibus, sericeo-tomentosis; pinnis decussatis, pedunculis corymbofis; florum radio calicis squamis brevioribus.* Marfch. l. c. *Ad Caucasum.* ☞ *Affinis chrysanthemo millefoliato.* Huc refert Marfch. — Gmel. Sibir. tab. 86. fig. 2.

MAURICE. *Mauritia*. Diçt. & Suppl. Il faut ajouter à ce qui a été déjà dit de ce beau palmier, les détails suivans, qui déterminent avec plus de certitude son caractère générique. Il confifte dans :

Des fleurs dioïques; un calice à trois dents; une corolle à trois pétales; six étamines; dans les fleurs femelles, un drupe monofperme, couvert d'écaillés imbriquées.

M. Humboldt en distingue deux espèces: l'une qu'il a nommée *mauritia* (*aculeata*) *caudice spinoso*, fans aucun autre détail; l'autre, qui est le *mauritia flexuosa* de Linné, porte le nom de :

MAURITIA inermis. Kunth. in Humb. & Botph. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 310.

Palma radiata, foliis palmatis, BACHE *Cuyennensis*, *LATANIER Antillarum.* Barrer. Hist. nat. de la France équinox. pag. 90.

Murichi, moriche, arbol de vida de los guarauos. Gumilla, Orénoque, vol. 1. pag. 235.

Son tronc parvient à la hauteur de vingt-cinq pieds; il se couronne de feuilles en éventail, pendantes, un peu membraneuses. Les spadices mâles & femelles croissent sur des pieds différens; les mâles sont longs de trois pieds, fl. xneux, munis d'écaillés imbriquées, concaves, acuminées; les rameaux courts, longs d'un pouce & demi, en forme de chatons ovales, cylindriques, alternes, distiques, chargés d'écaillés fortement imbriquées; les fleurs sessiles; le calice trigone, presque à trois dents; la corolle trois fois plus grande, à trois pétales droits, concaves, lancéolés, aigus; six étamines; les anthères droites, linéaires, à deux loges, presque sessiles, une fois plus courtes que la corolle. Le fruit est parfaitement semblable à celui du *calamus rotang* ou du *sagus*, en forme de cône.

d'Aublet, que nous avons cité sous le nom de *sagus americana* (voyez SAGOUÏER), appartient comme espèce au genre *mauritia*.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les provinces de Cumana & de Caracas, à l'embouchure de l'Orénoque, & proche le mont Duida. ☞ (*Kunth.*) (*Voyez MAURICE, Diçt. & Suppl.*)

MAUVE. *Malva*. Diçt. & Suppl.

* *MALVA* (*Morenii*) *caule erecto; foliis subtundo-cordatis, quinquelobis, crenatis, subtus subincanis; calicibus tomentosis.* Pollin. Plant. veron. pag. 16.

Alcea procerior, magno flore. Seg. Veron. 3. p. 97. *Circa Veronam.* ☞ *Affinis M. cretica.* *Corolla pallide purpurascens; semina nigra, reniformia.*

* *MALVA* (*italica*) *caule hirsuto; foliis inferioribus subreniformibus, quinquelobis; superioribus quinquepartitis, omnibus dentatis, scabriusculis.* Pollin. Plant. veron. pag. 17. *In Agro Veronensi.* ☞ *An varietas M. alcea?*

MAUVISQUE. *Malvaviscus*. Ajoutez :

3. MAUVISQUE à feuilles molles. *Malvaviscus mollis.*

Malvaviscus foliis tomentosis; foliolis calicis exterioribus patulis. Willd. Spec. 3. pag. 859. *Sub achania.* — Thomp. Bot. Disp. tab. 5.

Achania mollis. Ait. Hort. Kew. ed. 2. vol. 4. pag. 233. — Andr. Bot. reposit. pag. & tab. 45.

Ses tiges sont droites, ligneuses, velues, hautes de trois pieds, lâchement rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, échantrées en cœur à leur base, ovales, amples, tomenteuses, veinées, réticulées, à trois lobes & plus, irréguliers, peu profonds, dentés en scie à leurs bords; les pétioles velus; les fl. urs solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules velus, de la longueur des pétioles; le calice extérieur pubescent, à huit folioles étroites, recourbées; l'intérieur droit, plus long, à cinq découpures étroites, lancéolées, aigües; la corolle d'un rose-pâle ou écarlate, longue d'un pouce & plus, nerveuse, tomenteuse en dehors; les pétales oblongs, obtus, roulés sur eux-mêmes, auriculés à un des côtés de leur base; la colonne des étamines plus longue que la corolle; une baie presque globuleuse, à cinq loges.

Cette plante croît dans l'Amérique. ☞

MAXILLARIA, *Suppl.* Swartz réunit ce genre aux *dendrobium*.

MECONOPSIS. (*Voyez PAVOT, Suppl.*)
Z z z z

D'après les mêmes auteurs, le palmier BACHE *Botanique. Supplément. Tome V.*

MÉLALEUQUE. *Melaleuca*. Dict. & Suppl.

D'après Aiton, le *melaleuca axillaris* Willd. est la même espèce que le *melaleuca ericifolia*. Andr. Bot. rep. tab. 165, & Vent. Malm. tab. 76. (Voyez TRISTANIA, Suppl.)

* *MELALEUCA* (paludosa) *foliis linearilanceolatis, elongatis, aquilatis, stridis, trinerviis; nervis lateralibus, margine scabro, approximatis; rachi spica cylindrica calicisque cubo sericeis, phalangiam unguibus brevissimis*. Brown, in Ait. ed. nov. 4. pag. 411. In Nov. Holl. h

* *M.* (globifera) *foliis oblongis, quinquenerviis, aquilatis, basi attenuatis; capitulis sphaericis, capsulis connatis*. Brown, in Ait. l. c. Ex Nov. Holl. h

* *M.* (uncinata) *foliis angulato-filiformibus, mucronatis, erectis; apice uncinato, recurvo; ramulis virgatis, capitulis ovalibus, rachi lanata, phalangibus 5-6-andris; unguibus petala superantibus*. Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl. h

* *M.* (scabra) *foliis teretibus, mucronatis, scabris, confertis; capitulis globosis, phalangibus 4-6-andris; unguibus petala subaequantibus*. Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl. h

* *M.* (pulchella) *foliis sparsis suboppositisque, ovalibus, obtusis, obsolete trinerviis, floribusque subsolitariis, glabris; phalangibus polyandris, intus busis usque ramosis*. Brown, l. c. In Nov. Holl. h

* *M.* (decussata) *foliis oppositis, deussatis, ovalilanceolatis, trinerviis; spicis ovalibus, glaberrimis; phalangibus polyandris, unguibus brevissimis*. Brown, l. c. In Nov. Holl. h

* *M.* (fulgens) *foliis oppositis, lanceolato-linearibus, acutis, uninerviis; spicis ovalibus, glaberrimis; phalangibus multifidis; unguibus longitudine fetalorum*. Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl. h

* *M.* (ericioides) *foliis oppositis, ovato-lanceolatis, 3-6 nerviis, subsessilibus; glomerulis paucifloris; calicis laciniis acutis, enerviis; phalangibus polyandris, unguibus petalo longioribus*. Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl. h

* *M.* (densa) *foliis ternis, obovatis, trinerviis, glabris; spicis oblongis ovalibusve*. Brown, in Ait. l. c. In Nov. Holl. h

MÉLASTOME. Ajoutez :

* *MELASTOMA* (corymbosa) *foliis septemnerviis, ovatis, subcordatis, acuminatis, ciliato-denticulatis, pilosiusculis; corymbo terminali, floribus secundis*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. pag. 46. Ex Sierra Leoná. h

* *MELASTOMA* (ecostata) *foliis triplinerviis, ecostatis, ovato-lanceolatis, acuminatis, denticulatis, superius pilosis, subtus glabrisculis; corymbis termina-*

libus, trichotomis; ramulis, pedunculis calicibusque pulvereo-tomentosis; floribus oëandris. Ait. l. c. In Jamaicá. h

MELHANIA. Le *dombeya erythroxylo* Willd., seu *pentapetia*, Ait. ed. 1. Bot. Magaz. tab. 1000, est le *melhania erythroxylo*. Ait. edit. nov. 4. pag. 146.

* *MELHANIA* (melanoxylo) *calice exteriori caduco, interiori intus glabro, petalis parum brevioribus; foliis cordatis, integerrimis, utrinque tomentosis, levibus*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 146.

Alcea arbor populnea, sponde tota argentea, quinquecapsularis, seu ebenus viridis. Pluken. Mant. 6. tab. 333. fig. 5. In S^{ia}. Helená. h

MÉLILOT. *Melilotus*. Dict. & Suppl.

* *MELILOTUS* (trifolium picatum) *leguminibus monopermis, stricatis, erectis, nudis, rugosis, acutis; stipulis subulatis, integerrimis; caule erecto*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 93. tab. 743. In insulâ Cypre. ○

* *MELILOTUS* (gracilis) *leguminibus subglobosis, difformis; racemis laxis, gracilibus; stipulis integris, subtectis; foliolis obovatis, subdentatis*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 565. In Gallia meridionali. ○ *Affinis M. italico & parvisiforo; flores majores.*

MELINET. *Cerinthe*. Dict. & Suppl.

* *CERINTHE* (retorta) *corollis clavato cylindraceis, retortis, apice contractis; limbo patentissimo; staminibus corollam æquantibus*. Smith, in Sibth. Fl. græc. 1. p. 120. tab. 171. In Peloponneso. ○

* *CERINTHE* (maculata) *corollis acutis, clausis, maculatis; foliis amplexicaulis, integris; raceme multicaulis*. Martsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 134. — Ait. Pedem. 1. n^o. 178.

Cerinthe alpina, perennis, flore striato. Tourn. Inst. 80. — *Cerinthe folio non maculato*. Clus. Hist. 2. pag. 168. — *Istis sine glastum montium Hildesheimii*. J. Bauh. 3. pag. 603. In Tauria. 4. *Corolla limbus maculis quinque purpureis.*

MÉLIQUE. *Melica*. Ajoutez :16. MÉLIQUE rûde. *Melica scabra*. Kunth.

Melica foliis internè pubescentibus, ciliatis, externè vaginisque scabris; panicula simplicis, secunda; spiculis bifloris, flore altero imperfecto; palis inferiori scabriusculâ, septemnervia. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 164.

Ses tiges sont droites, glabres, longues d'un pied & demi à trois pieds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pubescentes en dedans, un

peu rudes en dehors, ciliées à leurs bords; les gaines rudes, striées; une languette ovale, obtuse; une panicule simple, resserlée, unilatérale, longue de cinq à dix pouces; les rameaux alternes, épars; les inférieurs souvent rameux, presque glabres, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, médiocrement pédicellés, à deux fleurs; l'une féconde, hermaphrodite; l'autre neutre, pédicellée; les valves du calice oblongues, lancéolées, concaves, obtuses, égales, luisantes, verticâtres, glabres, purpurines à leur sommet; celles de la corolle inégales; l'inférieure oblongue, un peu aiguë, verdâtre, concave, un peu rude, purpurine au sommet, à sept nervures; la supérieure à double carène, beaucoup plus étroite & plus courte; la fleur stérile en tête, à deux valves arrondies, glabres, concaves; le pédicelle pubescent.

Cette plante croît dans les régions froides des andes d'Assua, proche le bourg Pomallaça & Cerro de Sitzan, à la hauteur de 1100 & de 1870 toises, au royaume de Quito. ♀ (Kunth.)

17. MÉLIQUE pâle. *Melica pallida*. Kunth.

Melica foliis vaginisque pubescentibus; paniculâ ramosâ, patente; spiculis bifloris, flore altero imperfecto; paleâ inferiore septemnerviâ, glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 164.

Ses tiges sont droites, simples, un peu rudes; ses feuilles planes, linéaires, acuminées, pubescentes à leurs deux faces; les gaines striées, pubescentes; un languette fendue; une panicule rameuse, étalée, longue de cinq à huit pouces; les rameaux opposés, éralés, légèrement pubescens, ainsi que le rachis; les épillets médiocrement pédicellés, ovales, biflores; une fleur hermaphrodite & féconde; une autre stérile, pédicellée; les valves de la corolle ovales, aiguës, un peu planes, verticâtres, membraneuses, diaphanes, glabres, luisantes, presque égales; celles de la corolle inégales; l'inférieure oblongue, aiguë, verdâtre, à sept nervures, un peu rude sur les dos, concave, diaphane à ses bords; la supérieure presque une fois plus courte, lancéolée, à double carène; une fleur stérile à deux valves verdâtres, ovales, très-petites. Souvent la fleur neutre se convertit en fleur hermaphrodite pédicellée, semblable à la fleur féconde.

Cette plante croît sur le mont Quito, entre Alaust & Ticfan, à la hauteur de 1250 toises. ♀ (Kunth.)

* *MELICA* (saxatilis) *petalis imberbibus; paniculâ coarctatâ, secundâ; floribus cernuis, stipulâ elongatâ, culmo simplici.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 51. tab. 71. — *An M. aspera?* Desf. Atl.

Gramen avenaceum, saxatile, paniculâ sparsâ; locustis latioribus, candidantibus & nitidis. Tournef. Infr. 524. ? *In insularum Græcarum collibus.* ♀

* *MELICA* (major) *petalis imberbibus, paniculâ divaricatâ, ramis binatis, floribus cernuis, culmo simplici, foliis involuto-pungentibus.* Flor. græc. 1. c. 1. pag. 51. — Gmel. Sibir. 1. tab. 19. fig. 1. ? *Quoad faciem.* In Graciâ. ♀

* *MELICA* (diffusa) *paniculâ diffusâ, ramosissimâ; floribus acutis, imberbibus; caule erecto, pubescente.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 77.

Melica altissima. Walt. Flor. carol. pag. 78. In Virginia & Carolinâ. ♀

Au *melica glabra*, Mich. & Suppl. n°. 12, ajoutez: *melica mutica.* Walt. Flor. carol. pag. 78. Le *melica speciosa* Willd. pourroit bien être une autre espèce.

MÉLISSE. *Melissa*. Dict. & Suppl.

* *MELISSA* (altissima) *verticillis dimidiatis, pedunculatis; bracteis petiolatis; foliis cordatis, acutè crenatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 423. t. 579. *Ad sepes umbrosas Græciæ & in insulâ Cretâ.* ♀

MÉLODORE. *Melodorum*. Suppl. (Voyez UNONA, 2°. Suppl.)

MENIOCUS. M. Desvaux (Journ. bot. 3, pag. 173) a cru pouvoir former un genre nouveau avec l'*abyssum serpillifolium* Willd., distingué par une silicule ovale, plane, glabre, sans rebord; les femences très-nombreuses, non bordées.

MENISPERME. Ajoutez un *menispermum canadense*, comme varié β , *menispermum* (lobatum) *foliis lobatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 371. — *Menispermum virginicum.* Willd. (Exclus. synonym. Dillen.) Ex Pursh.

* *MENISPERMUM* (Lyoni) *foliis cordatis, palmato-lobatis, longissimè pedicellatis; racemis simplicibus; floribus hexapetalis, dodocandris.* Pursh, Fl. amer. 2. pag. 371. In Kentucky & Tennessee. ♀

La racine de Columbo appartient au *menispermum peltatum*, n°. 7.

MENODORA. (Voyez MÉNODORE.)

MÉNODORE. *Menodora*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, dont la famille n'est pas encore bien déterminée. Il comprend des sous-arbusteaux exotiques à l'Europe, hérissés sur toutes leurs parties, à feuilles entières, opposées, sans stipules; les fleurs solitaires, axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à plusieurs découpures linéaires; la corolle à cinq divisions égales; le tube court; deux étamines à l'orifice du tube; un ovaire supérieur.

échancré au sommet, à demi enfoncé dans un réceptacle charnu; un style, un stigmate en tête; une capsule ou une baie ? à deux loges.

Observations. Le fruit étant imparfaitement connu, il n'a pas été possible de déterminer avec certitude la famille de ce genre, qui paroît se rapprocher des jasminées ou des gentianées. Son nom est composé de deux mots grecs, *menos* & *doron*, qui donne de la force aux animaux, l'espèce suivante étant broutée avec avidité par les vaches, les moutons & les mulets.

ESPÈCE.

MÉNODORE à feuilles de ciste. *Menodora helianthemoides*. Plant. æquin.

Menodora hirsuta, foliis subsessilibus, oppositis, ovali-lanceolatis, integris; floribus solitariis, axillaribus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 98. tab. 110.

Cette plante est couverte de poils sur toutes ses parties. Ses tiges sont ligneuses, divergentes, couchées, relevées vers leur sommet, quadrangulaires, longues de quatre à six pouces; les feuilles presque sessiles, opposées, ovales-lancéolées, très-entières, longues de cinq à six lignes, larges au plus de deux; les fleurs solitaires, axillaires, latérales & terminales; les pédicules à peine de la longueur des feuilles; le calice à dix ou quatre divisions profondes, droites, linéaires, aiguës; une corolle monopétale, régulière; le tube court, cylindrique, pileux à son sommet; le limbe à cinq découpures étalées, ovales, allongées; deux étamines insérées au sommet du tube, plus courtes que la corolle; les anthères à deux loges, attachées par leur milieu; un ovaire supérieur, bilocé à son sommet, enfoncé à sa base dans un disque charnu; un style droit, plus long que les étamines; le stigmate en tête. Le fruit est une baie ou une capsule à deux loges, renfermant quelques semences.

Cette plante croît au Mexique, sur les collines. (Humb. & Bonpl.)

MENZIÈSE. *Menziesia*. Suppl.

Pursh distingue comme espèce différente du *menziesia ferruginea* Willd., seu *M. arceolaris*, Parad. Lond. 44, & Smith, Icon. ined. 1, tab. 56, le :

* *MENZIESIA* (globularis) foliis lanceolatis, subtus glaucis, extra nervos pubescentibus; calicibus quadrifidis; floribus globosis, axillaribus. Pursh, Flor. amer. 1. p. 264. — Salisb. Parad. Lond. tab. 44.

Menziesia Smithii. Mich. Amer.

Azalea pilosa. Lam. Dict. In Virginia & Carolina. (H.)

* *MENZIESIA* (empetriformis) foliis linearibus, serrulatis, subtus concavis; pedunculis terminalibus, aggregatis; floribus campanulatis, decandris; calicibus obtusis. Smith, in Linn. Transf. 1. p. 380. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 264. In America boreali. (H.) Flores palliâ rubri.

* *MENZIESIA* (caerulea) foliis sparsis, confertis, linearibus, obtusis, cartilagineo-denticulatis; pedunculis terminalibus, aggregatis, unisporis; floribus campanulatis, decandris; calicibus acutissimis. Pursh, l. c. — Swartz, in Linn. Transf. 10. p. 370. tab. 30. fig. 1.

Andromeda taxifolia. Pall. Flor. ross. tab. 72. fig. 2.

Erica caerulea. Willd. Spec. 2. pag. 393.

Phyllodoce taxifolia. Salisb. Parad. Lond. 36. In America boreali & Labrador. (H.) Flores rubri.

MERENDERA, Suppl. Ajoutez au *M. bulbocodium*, n^o. 1, *geophila pyrenaica*. Berg. Flor. bass. Pyren. 2. pag. 184.

* *MERENDERA* (caucasica) antheris versutilibus. Martsch. Flor. raur. cauc. 1. pag. 293. Ad Caucasum. (H.) Floret primo vere. Similis bulbocodio verno; spatha magna, multiflora; petala latiora.

MERTENSE. Ajoutez :

* *MERTENSIA* (gleichenia revoluta) frondibus quater dichotomis, pinnis profundè pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, margine revolutis, glabris, subtus glaucis, superioribus confluentibus; costis supra pubescentibus, junioribusque medio squamis ferrugineis, ciliatis, densissimè obtusis; squamis uniseriatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 29.

Très-rapprochée du *mertensia pubescens*, cette plante en diffère principalement par ses feuilles plus rameuses, par ses pinnules étroites, linéaires; par ses folioles plus larges, roulées à leurs bords, glabres en dessous. Ses feuilles sont quatre fois dichotomes; les pinnules longues de deux à quatre pouces, divariquées, linéaires, larges de quatre lignes, profondément pinnatifides; les découpures ou folioles oblongues, obtuses, entières à leurs bords, glabres & vertes en dessus, glauques en dessous, à nervures simples; la côte du milieu glabre ou un peu pubescente en dessus, parsemée en dessous d'écaillés oblongues-lancéolées, ciliées, subulées, ferrugineuses, quelquefois déchiquetées en flocons lanugineux; la fructification disposée sur deux rangs; des bourgeons solitaires, oblongs, très-écailleux, de la grosseur des fruits du *prunus spinosa*, sessiles & placés dans les bifurcations inférieures.

Cette plante croît sur les racines de l'*escallonia myrtilloides*, à Paramo-Saraguro & sur le mont Pulla, au royaume de Quito. (Kunth.)

Observations. En réunissant les *mertensia* aux *gleichenia*, M. Kunth a appliqué le nom de *MERTENSIA* pour caractériser un genre particulier, très-voisin des *celtis* (micocoulier), dont il diffère par son port, par ses rameaux épineux & par les styles bifides; les autres caractères sont communs aux deux genres. Cette légère différence portera peut-être à les tenir réunis. Quoi qu'il en soit, M. Kunth en cite trois espèces.

* *MERTENSIA* (levigata) *foliis elliptico-oblongis, basi rotundatis, membranaceis, glabrisculis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 31. tab. 103. In littore Mexicano campechensi. \bar{h}

* *MERTENSIA* (pubescens) *foliis ovato-ellipticis, basi rotundatis, subcordatis, membranaceis, supra glabris, subtus molliter pubescentibus.* Kunth, l. c. Ad littus Oceani pacifici, propè Guayaquil. \bar{h}

* *MERTENSIA* (zizyphoïdes) *foliis ellipticis, cordatis, rigidis, supra scabriusculis, subtus tenuissimè pubescentibus.* Kunth, l. c. In locis humiais, propè Mompoz. \bar{h}

METROXYLON, Roxb. (Voy. SAGOUËR.)

MICOCOULIER. *Celtis.* Ajoutez :

* *CELTIS* (pumila) *foliis ovatis, acuminatis, aequaliter serratis, basi inaequalibus, atrinque glabrisculis; junioribus tantum pubescentibus; pedunculis subtrifloris, fructu solitario.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 201. In Marylandia & Virginia.

* *CELTIS* (canescens) *ramulis canescentibus, villosis; foliis ovato-oblongis, crenato-serratis, supra scobris, subtus molliter hirtis-pubescentibus, canescentibus; racemis axillaribus, solitariis?, bifidis, conglomeratis, petiolo brevioribus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. 2. pag. 28. In radicibus montis ignivomi Jorullo. \bar{h}

* *CELTIS* (riparia) *ramulis canescentibus, villosis-hirtis; foliis ovato-oblongis, crenato-serratis, supra scobris, subtus molliter hirtis-pubescentibus, canescentibus; racemis axillaribus, geminis, dichotomis, divaricatis, petiolo longioribus.* Kunth, l. c. In inundatis fluminis Magdalena. \bar{h} Valaè proxima praecedenti. An sit cimen semineum?

* *CELTIS* (macrophylla) *ramulis villosis-pubescentibus; foliis ovato-oblongis, crenato-serratis, supra scobris, subtus molliter hirtis-pubescentibus; paniculis axillaribus, geminis, pendulis, petiolo duplo longioribus; floribus conglomeratis.* Kunth, l. c. In Nova Andalusia. \bar{h}

(Voyez *MERTENSIA*, 2^e. Suppl. Observ.)

MICROLOMA. Genre de la famille des apocynées, établi par Rob. Brown pour le *ceropogia jugitata*, caractérisé par une corolle urcéolée;

le tube des étamines nu; dix paquets de pollen lifses & pendants. (*Ait. cd. nov.* 2. pag. 76.)

MICROMA. (Voyez *XYLOMA*, Suppl.)

MILLEPERTUIS. *Hypericum.* Dict. & Suppl.

Pursh, en retranchant quelques espèces de ce genre, les a réunies sous le nom d'*elodea*, déjà employé par Adanson pour un genre particulier, qui offre pour caractère un calice à cinq divisions égales; cinq pétales onguiculés, nectarières; dix à quinze filamens, réunis en trois paquets; des glandes entre chaque paquet; trois styles divergens; une capsule à trois loges. Les principales espèces renfermées dans ce genre sont :

* *HYPERICUM* (*elodea campanulata*) *foliis sessilibus, amplexicaulis, cordato-oblongis, obtusissimis; fasciis pedunculatis, paucifloris, axillaribus; corollis subcampanulatis; staminibus 9-10, levissimè basi coalitis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 379.

Hypericum virginicum. Linn. — Dict. n^o. 44. — Andr. Bot. reposit. tab. 552.

Hypericum campanulatum. Walt. Flor. Non H. axillare. Mich. (Vide Suppl. n^o. 85.)

β. *Elodea* (emarginata) *foliis cordato-ovatis, emarginatis; pedunculis axillaribus, elongatis.* Pursh, l. c.

Hypericum emarginatum. Dict. n^o. 24.

* *H.* (*elodea tubulosa*) *foliis sessilibus, corollis tubulosis, staminibus plus quàm ad medium connatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 379.

Hypericum tubulosum. Walt. Flor. carol. p. 191. In Carolina. Folia elliptica, acuta; flores sessiles, axillares, subsolitarii; petala oblongo-acuta, pallidè rubra; capsula elongata, prismatica.

* *H.* (*elodea petiolata*) *foliis oblongo-ovalibus, rotundato-obtusis; floribus oppositis, axillaribus, subsessilibus, subernis; staminibus ad medium usque connatis; capsulis oblongis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 279.

Hypericum petiolatum. Walt. Flor. carol. p. 191.

Hypericum axillare. Mich. Flor. amer. 2. p. 81. In Virginia & Carolina. \bar{h} (Vide Dict. Sup. n^o. 85.)

Le genre *elodea* de Michaux est le *serpicula* de Pursh.

* SUITE DES MILLEPERTUIS.

* *H.* (*amœnum*) *ramis ancipitibus; foliis ellipticis, margine crispato-revolutis, supra opacis, subtus glaucis; floribus terminalibus, subsolitariis, sessilibus; calicinis foliolis ovatis, acuminatis; petalis deflexis, staminibus longioribus; stylis coadunatis, longitudine staminum.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 375. In Carolina & Georgia. \bar{h} *Planta elegans; fiores aurè-*

On trouve dans la *Flore d'Amérique* de Pursh, des changemens considérables dans la synonymie des espèces, que je me bornerai à mentionner, sans que je puisse répondre de leur valeur. Il rapporte l'*Hypericum macrocarpum* Mich. à l'*Hypericum aegyroides* Willd. & Su, pl. n.° 77, considéré comme une espèce différente l'*Hypericum frondosum* Mich., à laquelle peut être appartient l'*Hypericum elatum* Air. Hort. K-w., & l'*Hypericum levigatum* du même à l'*Hypericum nudiflorum* Mich., & non à l'*Hypericum glaucum*, n.° 87, qui est l'*Hypericum myrtifolium*, D. & L. n.° 76. Ailleurs, Pursh rapporte avec doute l'*Hypericum rosmarinifolium*, Dict. n.° 37, à fon

* *H. (densiflorum) ramosissimum, ramulis subcretibus; foliis linearilanceolatis, obtusiusculis, basi attenuatis; paniculis terminalibus, compositis dichotomis, subsoliosis, densifloris; floribus solitariis, pedicellatis; calicinis lacinii brevissimis, ovatis, deciduis; staminibus stylisue coadunatis, petalis brevioribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 376. In montibus Virginia. 7

L'*Hypericum fasciculatum* Willd., seu *H. Michauxii*, Suppl. n.° 83, n'est point l'espèce de Michaux, mais l'*Hypericum axillare*, Dict. n.° 40; — *Hypericum cors*, Walt. Flor. carol. pag. 190, & l'*Hypericum fasciculatum* Mich. est l'*Hypericum tenuifolium* Pursh.

A l'*Hypericum corymbosum*, Suppl. n.° 89, il faut rapporter l'*Hypericum punctatum*, Dict. n.° 48; — *Hypericum maculatum*, Walt. Flor. carol. p. 189. Il faut réunir l'*Hypericum parviflorum* Willd., seu *quinquerivium*, Suppl. n.° 90, à l'*Hypericum mutilum* Willd.

L'*Hypericum angulosum*, Suppl. n.° 84, est l'*Hypericum denticulatum* Walt. Flor. carol. pag. 190.

* *H. (levigatum) floribus trigynis; foliis ovatis, subamplexicaulis; foliolis calicinis ovatis, acutis; panicula trivahota, flore intermedio sessili.* Air. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 425. In America boreali. 2

MIMULE. *Mimulus*, Ajoutez :

* *Mimulus (Lewissii) erectus, pusillus, pubescens, foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, acutis, nervosis, macronato-denticulatis; floribus paucis, terminalibus, longissime pedunculatis; dentibus calicis acuminatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 427. In Missouri. Flores magni, pallide purpurei.

MIRBELIA. Le *mirbelia reticulata*, Vent. Malm. 119, est le *pultenea rubrifolia* Andr. Bot. repof. tab. 351.

* *MIRBELIA (dilatata) foliis cuneiformibus; apice dilatato, trifido.* Air. Hort. Kew. 3. pag. 21. In Nova Hollandia. 7

MNASIUM. Willd. (Voyez RAPATEA. Aubl.)

Le *mnasium* de Théophraste paroît être, d'après Stackhousé, le *musa enstete* de Bruce. (Voyez BANANIER, 2.° Suppl.)

MOLÈNE. *Verbascum*. Dict. & Suppl.

* *VERBASCUM (auriculatum) foliis elliptico-oblongis, utrinque tomentosis, basi auriculatis; racemis paniculatis, flexuosis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 149. tab. 225.

Verbascum orientale, maximum, candidissimum, ramis candelabrum emulantibus. Tournef. Cor. 8. In insula Samo. 3 Confer *V. macronulatum*. D. & L. n.° 4.

Le *verbascum undulatum*, Dict. n.° 10, a été depuis nommé *V. plicatum* dans la *Flora græca*, 1, pag. 150, tab. 226.

* *VERBASCUM (triste) foliis ellipticis, dentaterepandis, nudiusculis, radicalibus petiolatis; caule racemoso, filioso.* Flor. græc. l. c. — *V. ferrugineum*. Andr. Bot. repof. tab. 162. — Non Air. Hort. Kew. In monte Athone. 2 Flores triste ferrugineæ.

On présente comme espèces plusieurs autres *verbascum* qui ne me font point assez connus, & pour lesquels je renvoie au *Supplément de la Flore française*, pag. 412.

MONARDE. *Monarda*. Dict. & Suppl.

Le *monarda purpurea*, n.° 4, est le *monarda didyma* Willd. *M. coccinea*, Mich. — Bor. Magaz. tab. 546; & le *monarda glabra*, Dict. n.° 3, appartient peut-être au *monarda clinopodia* Willd. — Non Vahl, Enum.

* *MONARDA (Kalmiana) sparsè hirsuta, capitulis magnis, simplicibus; bracteis exterioribus coloratis, lanceolatis, attenuatis; calicibus corollisque pubescentibus; corollis longissimis; foliis oblongis, attenuatis, serratis, undique pilis sparsis hirtis; caule acutangulo, petiolisque ciliato-piloso.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 17. In New-York. 2

* *M. (rugosa) glabriuscula, capitulis mediocribus, simplicibus; bracteis exterioribus oblongis; calicibus glabriusculis; foliis ovatis, subserratatis, acutis, rugosis, glabris; nervis suturis coloratis, pilosis; caule acutangulo, hirtis.* Pursh, l. c. — Air. ed. 2. vol. 1. pag. 51. In Canada. 2 Flores parvi, albi.

* *M. (gracilis) glaberrima, capitulis parvis, nudiusculis, lateralius terminalibusque; bracteis exterioribus linearibus, ciliatis; calicibus pubescentibus, ciliatis; corollis brevibus, tenuissimis, glabris; foliis linearilanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; caule obusungulo, glabro.* Pursh, l. c. In Carolina & Virginia. Flores pallide lutei vel albidæ.

* *M. (purpurea) glabriuscula, capitulis magnis, foliosis; bracteis exterioribus magnis, coloratis, lato-*

ovatis, acuminatis, ferratis; calicibus coloratis, fauce barbatis; corollis longis, glabris; foliis ovato-oblongis, acutis, grossè ferratis, nervis undiquè pilosis; caule acutangulo, glabro. Pursh, l. c.

Monarda clinopodia. Vahl, Enum. 1. pag. 218. — Non Willd.

Monarda fistulosa, var. *crimson*. Bot. Mæez. tab. 145. In montibus Virginia. ♀ Flores chremesæ, magnæ.

* *M. (mollis) cano-pubescentis, capitulis simplicibus; bracteis exterioribus cordato ovatis, acutis; calicibus brevibus, fauce densè barbatis; corollis hirsutis; galeâ apice longissimè barbata; foliis oblongis, attenuatis, basi rotundatis, ferratis, utriusquè cano-pubescentibus; caule acutangulo, hirsuto*. Pursh, Fl. amer. 1. par. 18. — Linn. Amœn. Acad. 3. p. 399. — Non Willd.

Monarda aphylla. Mich. Flor. amer.

Monarda fistulosa, var. β . Willd. Spec. 1. p. 124. In montibus Virginia & Carolina. ♀ Flores palliâe purpureæ.

Le *monarda lutea* Mich. est le *monarda punctata*. Willd. & Bot. repof. tab. 546. — Pluk. Almag. t. b. 24. fig. 1.

Le *monarda ciliata*, Mich. Flor. amer. — non Willd., est le :

* *M. (hirsuta) undiquè pilis longis, albidis hirsutissima, floribus parvis, verticillatis; bracteis brevissimis, oblongis, acuminatis; calicibus longè aristatis; foliis ovatis, acuminatis, ferratis, longè petiolatis; caule acutangulo, hirsuto*. Pursh, l. c. In montibus Carolina & Virginia. ♀ Flores parvi, pallidè purpureæ.

Au *monarda ciliata*, Dict. n.º 7, ajoutez : *monarda (ciliata) hirsuta, floribus parvis, verticillatis; bracteis ovatis, glaucis, venosis, ciliatis, calicem æquantibus; foliis ovato-oblongis, attenuatis, subsessilibus, ferratis, subpilosis; caule acutangulo, hirsuto*. ? Pursh, l. c. Flores parvi, carali.

MONODORA. Dan. Genre établi par M. Dun 1 pour quelques esp. des *d'Anona* (cor. Sol), distingué par un calice à trois divisions profondes; six pétales; un seul ovaire couronné par un stigmate filé; une baie simple, polysperme, à une seule loge.

* *MONODORA (myrsinica) ramis teretibus; foliis oblongis, coriaceis; baccis magnis, subglobosis*. Dun. Monogr. des Anon. pag. 80.

Annona myrsinica. Hort. Jam. 2. — Gærtn. 1. pag. 194. tab. 125. fig. 1. In Jamaicâ. ♀

* *MONODORA (microcarpa) baccis turbinatis, oblongissimis, parvis*. Dun. l. c.

Annona microcarpa. Jacq. Fragm. p. 40. tab. 44. fig. 7. In Nov. Holl. ♀

MORÉE. *Morea*. Ajoutez :

24. MORÉE linéaire. *Morea linearis*.

Morea caule tereti? apice trifido; ramis biforis; foliis glabris, caulem subsequantibus, lineari-ensiformibus, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 321.

Ses bulbes sont brunes, ovales; ses tiges droites, glabres, longues d'un pied, presques cylindriques, monophylles, trifides à leur sommet; les rameaux biflores; les feuilles radicales lineaires-ensiformes, glabres, longues d'un pied; celle de la tige semblable, longue de trois pouces, en gaine à sa base; une spathe à plusieurs folioles lancéolées, concaves, acuminées, vertes, glabres, en gaine; les inférieures presque longues d'un pouce; les supérieures brunes, dia; haes & plus courtes; la corolle violette; son tube très-court; le limbe à six divisions; les extérieures ovales, une fois plus longues, concaves, en cœur, plissées, réfléchies, marquées d'une tache jaune, toutes rétrécies à leur base & pointées en noir; les filamens dilatés à leur base, insérés sur le tube de la corolle; les anthères droites, oblongues; les stigmates à trois divisions bifides, munis de deux petites dents à leur base; une capsule ovale, à trois sillons, à trois loges; les semences disposées sur deux rangs.

Cette plante croît dans la Guiane, aux lieux humides, proche el Trapiche de Ferreras. ♀ (Kunth.)

25. MORÉE feuillée. *Morea foliosa*. Kunth.

Morea caule compressifusculo, subsimplici, subquaquefido, foliis longiore; foliis glabris, quinque aut septemnervis, longitudinaler plicatis. Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 322.

Ses bulbes sont ovales-oblongues; ses tiges droites, longues d'un pied, simples, un peu comprimées, glabres, quelquefois munies d'un rameau à leur partie supérieure, à deux ou trois feuilles, à cinq fleurs; les feuilles lancéolées, ensiformes, recartées, un peu acuminées, glabres, plissées dans leur longueur, à cinq ou sept nervures; les radicales presque longues d'un pied; une spathe à plusieurs folioles imbriquées, glabres, striées, oblongues, lancéolées, aiguës, presque égales, à peine longues d'un pouce; les fleurs soutenues par des pédoncules presque longs d'un pouce; la corolle violette; le tube très-court; le limbe à six divisions; les trois extérieures ovales, étalées, rétrécies à leur base; les intérieures plissées transversalement à leur milieu, marquées d'une tache blanche; trois étamines dont les filamens paroissent être réunis; un ovaire

glabre, trigone; le style de la longueur des étamines; le stigmate à trois découpures bifides, ondulées & frangées à leurs bords.

Cette plante, qui appartient peut-être à un autre genre, croît dans le royaume de Quito, proche Chillio, à la hauteur de 1340 toises. γ (Kunth.)

26. MOREE? de Chimborazo. *Moraa chimboracensis*. Kunth.

Moraa caule compresso?, apice ramoso; ramis solitariis, subsquadrifloris; foliis striatis, striatis, glabris. Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 322.

Les fleurs de cette plante n'ayant pas été observées, elle ne peut être placée dans ce genre qu'avec doute; mais le caractère de ses autres parties détermine sa place parmi les morees. Ses tiges sont droites, rameuses à leur sommet, glabres, striées; elles paroissent comprimées; les rameaux courts, presque à quatre fleurs disposées en épi; les feuilles linéaires-ensiformes, roides, acuminées, glabres, striées; les racines longues d'un pied ou d'un pied & demi; les caulinares longues de six lignes & moins; une spathe à plusieurs folioles oblongues, verdâtres, concaves, acuminées, brunes à leurs bords, longues d'un demi-pouce.

Cette plante croît dans le royaume de Quito, au pied du mont Chimborazo, entre le bourg Calpi & le rocher Yanacuro, à 1640 toises d'élévation. γ (Kunth.)

27. MOREE à feuilles de glaïeul. *Moraa gladioloides*. Kunth.

Moraa caule tereti, apice ramoso; ramis solitariis, subtrifloris; foliis distichis, striatis, glabris, caule brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 322.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus étroites & moins roides. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & demi, rameuses à leur sommet; les rameaux solitaires, courts, rapprochés, disposés en épi, presque à trois fleurs; les feuilles radicales nombreuses, presque disposées sur deux rangs, glabres, linéaires, ensiformes, striées, acuminées, plus courtes que les tiges; les caulinares au nombre de trois ou quatre, distantes, longues d'un demi-pied; les supérieures plus courtes; la corolle bleue; une capsule glabre, oblongue, à trois loges, presque longue de trois pouces.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux froids, entre Caxamarca & Miacipampam, à la hauteur de 1480 toises. γ (Kunth.)

28. MOREE à feuilles d'acorus. *Moraa acorifolia*. Kunth.

Moraa caule apice ramoso, compresso; ramis geminis, subtrifloris; foliis striatis, glabris, caule brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 322.

Cette plante a le port du *moraa gladioloides*. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, glabres, comprimées, rameuses à leur sommet; les rameaux courts, geminés, presque à trois fleurs, rapprochés, disposés en épi; les feuilles glabres, roides, striées, linéaires-ensiformes, aiguës; les radicales longues d'un pied & demi; les caulinares longues d'un demi-pied & moins; une spathe à plusieurs folioles glabres, allongées, concaves, striées, brunes, longues de six lignes; la corolle bleue; le tube court; le limbe à six divisions oblongues; les trois extérieures plus grandes; une capsule à trois loges, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît sur les bords du mont Silla de Caracas, à la hauteur de 1250 toises. γ (Kunth.)

Le *moraa cerulea* Willd. est l'*aristea capitata*. Bot. Mag. tab. 605. — *Aristea major*. Andr. Bot. rep. tab. 160. — *Gladiolus capitatus*. Linn.

Au *moraa spiralis* Linn., ajoutez: — Bot. Mag. tab. 520.

Le *moraa lugens* Linn. est le *moraa melaleuca* Willd. — *Aristea melaleuca*. Bot. Mag. tab. 1277.

MORELLE. *Solanum*. Ajoutez :

* *SOLANUM* (heterandrium) annuum, caule foliisque aculeatis; foliis ovatis, pinnatifidis, utrinque hirsutis; laciniis obtusifidis; antheris declinatis, distantibus, inâ corniformi productiore; baccâ calice echinato inclusâ. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 731. tab. 7. In Missouri. ☉ Flores magni, lutei. Affine solano cornuto. Juss. Ann. Mus. 3. pag. 120. tab. 9. An hujus generis? An nyctarii species? Vent.

* *SOLANUM* (ochroleucum) caule herbaceo; ramis angulatis, dentatis, strigoso-pubescentibus; foliis ovato-oblongis, angulato-sinatis, subhirsutis; baccis ochroleuco-virescentibus. Bass. Journ. bot. 3. pag. 20. Circa Andegavum. ☉ Affine solano humili.

M. Dunal vient de publier un Prodrome de son bel ouvrage sur les *solanum*: on y trouvera plusieurs espèces nouvelles, & quelques corrections sur celles publiées antécédemment.

MORETS: nom que l'on donne aux fruits du *vaccinium myrtillus*. (Voyez AIRELLE.)

MOSAMBE. *Cleome*. Ajoutez :

* *CLEOME* (ferrulata) glabra, floribus hexandris, foliis ternatis; foliolis lanceolatis, tenuissimè ferrulatis; racemo elongato, bracteis linearibus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 441. In Missouri. ☉ Flores pulchre purpurei aut ultri.

* *CLEOME*

* *CLEOME* (pinnata) *subpubescens, hexandra, foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, inferne attenuatis, rariter dentatis, superioribus confluentibus; floribus racemosis, pedicellis aggregatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 739. In Louisiana. Flores latei; pedunculis longissimi; caulibus bipedalibus.

* *CLEOME* (Houstoni) *aculeata, glandulosepubescens, hexandra, flaminibus basi stipitis germine brevioris infertis; foliis quinatis ternatisque; floralibus simplicibus, breviter pedicellatis; stigmatibus dilatato.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 131.

Sinapisrum indicum, spinosum, flore carneo; folio trifido vel quinquesido. Martyn. Dec. 45. In India orientali. ☉

MOUREILLER. *Malpighia.* Ajoutez :

* *MALPIGHIA* (media) *foliis integerrimis, oblongo-lanceolatis, acutis, glabris, subtus glandulis duabus à basi remotiusculis, costis approximatis; racemis axillaribus, pedicellis medio uniglandulosis, floribus monogynis; stigmatibus capitato, bilobo.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 102. In India orientali. ☿ (Voyez encore le *malpighia volubilis*, Sims, Bot. Magaz. tab. 809, & le *M. palytachi*, Andr. Bot. repof. tab. 604.)

MUFLIER. *Antirrhinum.* Dict. & Suppl.

* *ANTIRRHINUM* (albifrons) *foliis lanceolatis, glaucis, inferioribus ternis quaternisque; calice glabro, calcaribus brevissimis, seminibus alveolatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 432. tab. 588. In insula Rhodo. ☉

* *ANTIRRHINUM* (strictum) *foliis linearibus, confertis; caule erecto, spicis terminalibus, floribus imbricatis; calice pubescente, obtuso.* Flor. græc. 1. c. tab. 594.

Linaria orientalis, erecta, angusto, oblongo folio; flore aureo. Tourn. Cor. 9.

* *ANTIRRHINUM* (tenellum) *puffillum, simplex, glabrum, foliis oppositis, linearibus, acutis; floribus axillaribus, brevi pedunculatis; calicibus campanulatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 421. In Missouri. ☉ Flores carulei.

* *ANTIRRHINUM* (rubrifolium) *foliis radicalibus ovato-rotundatis, subpetiolatis, subtus rubris; caulibus oblongis, pubescentibus; caule apice ramoso, pubescente.* (N.)

Linaria rubrifolia, Dec. Flor. franç. Suppl. 410. — *Antirrhinum saxatile, serpyllifolium.* C. Bauh. Prodr. 106. — Magn. Bot. 25. Icon. — *A. origanifolium.* Gouan, Hort. 301. *Caulis 3-4-uncialis; corolla parva, carulea, luteo-bimaculata.* In Gallia provinciali. ☉

MUGUET. *Convallaria.* Ajoutez :
Botanique, Supplément, Tome V,

* *CONVALLARIA* (polygonatum angustifolium) *caule tereti; foliis alternis; sessilibus, elliptico-lanceolatis, sensum acutis, subtrinnervibus, glabris; pedunculis axillaribus, elongatis, subbifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 234.

Convallaria biflora. Walt. Flor. carol. pag. 122. In Pennsylvania & Virginia. ☿ Flores luteo-albidi.

* *CONVALLARIA* (polygonatum canaliculatum) *caule canaliculato; foliis alternis, amplexicaulis, oblongis, margine pubescentibus; pedunculis axillaribus, bifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 234.

Convallaria canaliculata. Willd. Hort. Ber. p. 45. In Pennsylvania & Virginia. ☿

* *CONVALLARIA* (polygonatum pubescens) *caule teretiusculo, sulco exarato; foliis alternis, amplexicaulis, ovatis, subtus pubescentibus; pedunculis axillaribus, subbifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 234.

Convallaria pubescens. Willd. Hort. Berol. p. 41. Icon. In Carolina. ☿

* *CONVALLARIA* (smilacina borealis) *subcaulescens, foliis elliptico-obovatis, margine ciliatis; scapo pubescente; umbellâ corymbosâ, interdum prolifera; pedicellis nudis, nutantibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 233. — Bot. Magaz. tab. 1403. — Bot. repof. tab. 206. — Ait. Hort. Kew. 1. tab. 5.

Dracena borealis. Willd. Spec. 2. pag. 158. In Canada & Nova Angliâ. ☿ Fructus eximie caruleus; flores viridi-lutescentes.

Au *convallaria canadensis*, Suppl. n.º 18, ajoutez :

β. *Convallaria* (ovalis) *foliis ovatis, basi vix cordatis.* Pursh, l. c.

γ. *Convallaria* (trifolia) *caule alternè trifoliato, foliis lato-cordatis.* Pursh, l. c. — Pluk. Almag. tab. 434. fig. 4.

Au *convallaria stellata*, Dict. n.º 10, ajoutez : var. β, *convallaria* (uniflora) *foliis subsalcato-lanceolatis, glabriusculis; caule unifloro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733. In sinu Hudson. ☿ An species distincta?

MUNCHKAUSA. *Suppl.* Ce genre diffère très-peu du *CALYPLECTUS*, (Flor. per., & du *LAFOENSIA* de Vandellii.

MURICARIA. Genre proposé par M. Desvaux (*Journ. bot.* 3, pag. 159) pour le *myagram prostratum* Encycl., distingué par une filicule coriace, globuleuse, symétrique, indéhiscence, monosperme, hérissée de pointes.

MURIER. *Morus.* Ajoutez :

* *MORUS* (celtidifolia) *foliis ovato-oblongis, longissimè acuminatis, basi rotundatis, argute serratis,*

A a a a

trinervis, *suprà scabrusculis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 33. *In regione temperatâ, propè Loxa.* ☿ *Fruïtus hujus & sequentis speciei eduntur crudi & conditi.*

* *Morus (corylifolia) foliis subrotundo-ovatis, acuminatis, basi rotundatis, arguè serratis, trinerviis, glabris.* Kunth, l. c. *Inter Chillo & Puenbo.* ☿ *Differit precedente tantùm foliorum formâ.*

MUSCADIER. *Myristica*. Ajoutez :

15. MUSCADIER OTOBA. *Myristica otoba*. Plant. æquin.

Myristica foliis oblongis, brevè acuminatis, basi attenuatis, glabris; venis simplicibus, fructu glabro. Hamb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 78. tab. 103.

Vu'g'airement OTOBA.

Arbre de quarante à cinquante pieds, très-roussa, dont le bois est blanc & très-dur; l'écorce brune; les rameaux rapprochés, peu étalés, garnis vers leur sommet de feuilles amples, alternes, oblongues, glabres & d'un beau vert en dessus, blanchâtres & veinées en dessous, longues de cinq à huit poices & plus, un peu rétrécies vers leur base, plus larges, arrondies au sommet & terminées par une pointe courte; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs femelles fasciculées sur une grappe axillaire beaucoup plus courte que les feuilles; le calice vert, à trois découpures ovales, aiguës; point de corolle; un ovaire supérieur; le style très-court; trois stigmates subulés, pourvus de petites glandes très-odorantes; une baie sphé-

rique, de neuf lignes de diamètre, contenant une seule semence recouverte de trois enveloppes; l'extérieure, ou le *brou*, très-épaisse, luisante, répandant une odeur forte & nauséabonde; l'intermédiaire, ou le *macis*, est un réseau blanchâtre; la plus intérieure formée d'une membrane qui se dessèche facilement; la semence huileuse, d'un e chair molle, blanchâtre, séparée par des ramifications brunes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, dans les forêts, & près de la petite ville de Mariquita. ☿ (*Plant. æquin.*)

Cet arbre fournit tous les ans des fruits en abondance. Malgré toutes les tentatives, on n'a pas encore pu les utiliser. Les habitants de l'Amérique compoent avec le macis une pommade propre à guérir la gale & quelques autres affections cutanées. Les eff. ts de cette pommade sont d'autant plus grands, qu'elle est plus fraîche.

MUSSÆNDA. Ajoutez :

* *Mussænda (pubescens) ramis foliisque pubescentibus, tubo corollæ multoties longiore laciniis calicinis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 372. *In Chinâ.* ☿

MYROBROMA. (*Voyez VANILLA, Suppl.*)

MYRTE. *Myrtus pimenta* de Linné doit être séparé du *myrtus citrifolia*. Ses feuilles sont opposées, obtuses & non alternes. Il faut en exclure la figure de Plukenet, citée par Linné.

N

NARCISSE. *Narcissus*. Les narcisses, tant cultivés que pris dans la nature, offrent un si grand nombre de variétés, qu'il faudroit une longue dissertation & beaucoup de recherches pour apprécier la valeur des nombreuses espèces qu'on a introduites dans ce genre. On peut, relativement à ceux de France, consulter le *Supplément à la Flore française*.

NARTHÈCE. *Narthecium*. Ajoutez :

* *Narthecium (americanum) racemo interdùm interruptè spicato, laxo; bractea unâ caulina pedicellum amplexante; alterâ infernè pedicellari, paleaceo-setaceâ; lanâ filamentorum brevissimâ.* Pursh. Flor. amer. 1. pag. 227. — Bor. Magaz. tab. 1505. *In pinetis New-Jersey.* ☿ *Flores flavi. Affine narthecio latino.*

* *Narthecium (scabrum) scapo pedicellisque*

scabris; foliis ensiformibus, glabris, angustis; spicâ laxâ; floribus ternatis, albis; capsulis gloeosis, longivagine corollâ. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. *In Virginiâ.* ☿ (*Voyez TOFIEDIA, Suppl.*)

NASTURTIUM. Aiton. (*Voyez SISSYMBRE, Suppl.*)

NELUMBIUM, *Suppl.* (*Voyez CYAMUS, 2^e. Suppl.*)

NÉNUPHAR. *Nymphaea*. Di& & Suppl. (*Voyez NUPHAR, 2^e. Suppl.*)

* *Nymphaea (lotus) foliis subrotundis, cordatis, suprà giaberrimis, nitidis, subtus areolatis, villosis, margine crenato-dentatis; floribus albis.* Pal.-Beuv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 50. tab. 88. *In regno Owarienti.* Cette plante est sans doute la

même que celle de Linné, quoique l'auteur ne cite aucune synonymie.

* *НУМРИЛА* (*nitida*) *foliis suborbiculatis, integrerrimis; lobis obtusissimis, venis utrinque exaratis, rhizomate perpendiculari; petalis obtusis, calicem tetraphyllum aquantibus*. Bot. Mag. tab. 1359. *Differt à nymphaea odorata.*

NÉOTTIE, *Suppl.* (Voyez GOODYERA, 2^e. *Suppl.*; PONTIEVA, *Suppl.*)

13. NÉOTTIE à gaines. *Neottia vaginata*. Kunth.

Neottia glabra, caule vaginato; vaginis ventricosiss, approximatiss; floribus subspectatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 331.

Cette plante a le port du *serapias lingua*. Ses tiges sont droites, simples, hautes de six pouces, garnies de gaines oblongues, aiguës, concaves, venues à leur partie moyennée, brunes, striées, légèrement membraneuses, rapprochées, longues d'un pouce, point prolongées en feuilles, excepté les inférieures. Les feuilles sont planes, ovales, aiguës, nerveuses, réticulées, larges de quatre à cinq lignes; les fleurs terminales peu nombreuses, presque en épi, accompagnées de bractées de la longueur des fleurs, semblables aux gaines; la corolle fermée, brune par la dessiccation; les pétales extérieurs latéraux un peu planes, ovales, lancéolés, acuminés, à trois nervures, soudés obliquement à la base de l'ovaire; le supérieur lancéolé, concave, adhèrent presque jusqu'à son sommet avec les pétales intérieurs latéraux & de même longueur; le pétale inférieur (la lèvre) oblong, rétréci à son sommet, cilié à ses bords, muni à sa base d'un éperon venu, plus court que la corolle; les autres parties comme dans l'espèce suivante.

Cette plante croît au Pérou, probablement sur les arbres, proche LIXA, Gonzanuma & Malacate, à 1060 toises d'élévation. ♀ (*Kunth.*)

14. NÉOTTIE écailléeuse. *Neottia squamulosa*. Kunth.

Neottia albedo-lepidata, caule vaginato, floribus spectatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 332. tab. 71.

Ses racines sont composées de tubercules nombreux, fasciculés, longs d'un pouce. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, parsemées de petites écailles blanchâtres, garnies de gaines aiguës, un peu lâches à leur sommet, glabres, membraneuses, striées, écaillées, longues d'environ un pouce & demi. Les feuilles radicales ne sont pas connues. L'épi est terminal, long de deux ou trois pouces; les fleurs étalées, médiocrement pédicellées, à peine longues d'un pouce, accompagnées de bractées ovales, lancéolées, acuminées, écaillées, une

fois plus courtes que les fleurs; la corolle rouge, en masque, couverte de petites écailles blanchâtres; les trois pétales extérieurs lancéolés, acuminés, connivens; le supérieur concave, ascendant à son sommet; les latéraux planes, un peu plus courts, soudés avec l'ovaire par leur moitié inférieure, enveloppant l'éperon; les deux intérieurs trois fois plus courts que les extérieurs, légèrement membraneux, adhérens vers leur base avec la lèvre & la colonne; le pétale inférieur (la lèvre) plus court que les pétales extérieurs, concave, lancéolé, acuminé; un éperon conique, libre à sa moitié supérieure, soudé par sa base avec l'ovaire; la colonne droite, subulée à son sommet; l'anthère à deux loges distinctes, soudée avec la colonne dans toute sa longueur; l'ovaire cannelé, couvert de petites écailles blanchâtres.

Cette plante croît dans les forêts, au royaume de la Nouvelle-Grenade, proche Turbaco & Mataté. ♀ (*Kunth.*)

NERPRUN. *Rhamnus*. *Dict. & Suppl.*

Je crois devoir considérer comme la même plante que le *rhamnus amygdalinus* Desf., celle qui se trouve dans le *Flora græca*, sous le nom de :

Rhamnus (prunifolius) spinis terminalibus; floribus quadrifidis, planiusculis, dioicis; foliis obovatis, obtusis, crenatis, nudis, Smith, in Flor. græc. 1, pag. 157, pour laquelle on cite le même synonyme de Tournefort. Elle offre néanmoins quelques caractères non mentionnés par M. Desfontaines, tels que les feuilles crénelées & un peu dentées en scie; les fleurs dioïques; les étamines avortant dans les fleurs femelles; le style à demi bifide. Elle croît sur les hautes montagnes de Crète.

* *RHAMNUS* (*pubescens*) *inermis, floribus dioicis, semidiogynis; foliis subintegrerrimis, villosis, lineatis, ovato-rhombis*. Flor. græc. l. c. In monte Parnasso. ♂

* *RHAMNUS* (*alnifolius*) *inermis, foliis ovalibus, denticulatis, brevi acuminatis, basi sinu parvo cordatis, subhis ad nervos pubescentibus; pedunculis bis bifidis, bacis depresso-globosis*. Pursh. Flor. amer. 1. pag. 166. In America boreali. ♂

* *RHAMNUS* (*lanceolatus*) *inermis, arborecens, foliis lanceolatis, serrulatis, utrinque acutis, subhis pubescentibus*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 166. In Tennessee. ♂ *Bacca nigra.*

NICOTIANE. *Nicotiana*. Ajoutez :

* *NICOTIANA* (*quadrivalvis*) *foliis oblongo-ovatis, petiolatis; floribus in summitate rumulorum sparsis, solitariis; corollis infundibuliformibus; laciniis oblongis, acutiusculis; cusculis subglobosis, quadrivalvibus*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 141. In Missouri. ☉ *Flores albi, caruleo tinidi*. Cette plante est cultivée dans le Missouri; elle y croît aussi na-

turellement : elle fournit un tabac d'une excellente qualité. Elle a été récemment cultivée au Jardin du Roi.

NIGELLE. *Nigella*. Dict. & Suppl.

* *NIGELLA* (*aristata*) *floribus involucro foliis cinctis; nectariis antherisque aristatis; capsulis turbinatis, muricatis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 373. tab. 510. Propæt Athenas. ☉

NIVÉOLE. *Leucoium*. Ajoutez :

* *LEUCOIMUM* (*grandiflorum*) *spathâ bivalvi, pedunculis brevioribus; corollâ staminibus duplò longioribus*. (N.) — Decand. in Red. Lil. tab. 217.

* *LEUCOIMUM* (*hiemale*) *spathâ bivalvi, univariâ bifloris; valvis linearibus, pedunculo longioribus; staminibus corollâ paulò brevioribus*. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 327.

α. *Flore albo.* — *Galanthus autumnalis*. All. Auc̄t. pag. 33. (Excl. synon.)

β. *Flore roseo.* — *Leucoium roseum*. Mart. Bibl. phys. æcon. n^o. 5. pluv. an 13. — Loif. Flor. gall. 1. p. 190 tab. 8. — *Leucoium trichophyllum*. Dec. Synopf. n^o. 1896. Non Schousb. — *Leucoium trichophyllum*, var. β. Red. Lil. tab. 150. fig. 1.

Cette espèce, dit M. Decandolle, qui a été confondue tantôt avec le *leucoium autumnale*, tantôt avec le *leucoium grandiflorum*, paroît bien distincte de l'un & de l'autre. Sa bulbe est ovale, assez petite; les feuilles grêles, longues de trois pouces, ainsi que la hampe; la spathe à deux valves linéaires, plus longues que le pédoncule; une ou deux fleurs au plus, blanches dans la variété α, roses dans la variété β, de moitié plus petites que dans le *leucoium grandiflorum*; les lobes ovales-oblongs, pointus, entiers; les étamines un peu plus courtes que la corolle. La première

variété croît parmi les rochers, à Villefranche & au lazaret de Nice; la seconde dans l'île de Corse. 7

NOCCÆA, *Suppl.* (Voyez HUTCHINSONIA, 2^e. *Suppl.*)

NONEA. (Voyez LYCOPSIS, *Suppl.*) M. Decandolle en décrit une nouvelle espèce sous le nom de *nonea alba*. Flor. franç. *Suppl.* pag. 410. Les feuilles sont linéaires, oblongues, aiguës, hérissées, ainsi que les tiges, de poils épars; les rameaux bifurqués, chargés de six à neuf fleurs blanches, unilatérales; la corolle un peu plus longue que le calice. Elle a été découverte par M. Requier, dans les blés, entre les deux rives du Rhône, au-dessous d'Avignon.

NORANTE. *Norantea*. *Suppl.* Genre très-voisin du *ruyschia*.

NOTOCERAS. *Ait.* (Voy. VELAR, *Suppl.*)

NUNNEZIA, *Suppl.* Ce genre diffère à peine du *MARTINEZIA*.

NUPHAR. Smith, in Sibth. Flor. græc., & Pursh, Amer. Ce genre diffère peu des *nymphaea*: il a été établi pour quelques espèces de ce genre, dont le caractère consiste dans un calice à cinq ou six folioles; plusieurs pétales placés avec les étamines sur le réceptacle, nectarifères sur leur dos; un stigmate sessile, radié, cannelé; une baie à plusieurs loges polyspermes. A ce genre appartiennent les *nymphaea lutea*, — *advena*, — *kalmiana*, &c.

NYSSA. Ajoutez :

* *NYSSA* (*capitata*) *foliis cordato-ovatis, ferraturis nonnullis subtus glaucis, floribus globofo-capitatis, drupis oblongis*. Walt. Carol. 253. — *Ait.* ed. nov. 4. pag. 480. In Carolinâ. 7

O

OBOLARIA. (Voyez OBOLAIRE.)

OCTOMERIA. *Ait.* (Voyez DENDROBIUM & PLEUROTHALLIS, *Suppl.*)

ODONECTIS. Schmaltz, Journ. botan. 1. pag. 221.

Genre de la famille des orchidées, établi pour une plante de l'Amérique septentrionale, dont le caractère essentiel consiste dans une corolle à six divisions profondes; les trois extérieures lancéolées, aiguës; les deux intérieures & latérales

cunéiformes, échancrées au sommet; la lèvre cunéiforme, à cinq dents; une capsule allongée, presque cylindrique.

* *ODONECTIS* (*verticillata*) *foliis verticillatis, oblongis, lanceolatis, 1-3-floribus terminalibus*. Schm. l. c. An *arethusa verticillata*? In Pensylvaniâ. 7

ODONTOGLOSSE. *Odontoglossum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, & qui comprend des herbes

parasites, exotiques à l'Europe, dont les racines sont bulbeuses, les hampes chargées de belles & grandes fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Cinq pétales étalés, presque égaux ; le sixième, ou la levre, point éperonné, soudé par son onglet avec la colonne ; son limbe plane, réfléchi, muni de dents charnues ; la colonne ailée à son sommet ; une anthere terminale, operculée ; deux paquets de pollen sur un pédicelle commun.

Observations. Ce genre tire son nom de deux mots grecs, *odous* (dent), *glossa* (langue), à cause de sa levre ou du sixième pétale muni de dents, caractère par lequel il se distingue principalement des *epidendrum*.

E S P È C E.

ODONTOGLOSSÉ faux-angrec. *Odontoglossum epidendroides*, Kunth.

Odontoglossum foliis lanceolatis, acutis ; seapo simplici, multifloro. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 351. tab. 85.

Sa bulbe est ovale, oblongue, comprimée, couverte par les gaines des feuilles : celles-ci sont planes, lancéolées, aiguës, un peu coriaces, nerveuses & striées, en carène à leur base, longues de sept ou huit pouces ; une hampe droite, simple, cylindrique, longue d'un pied & demi, chargée de plusieurs fleurs ; les écailles ovales, acuminées, étalées, longues de deux ou trois lignes au plus ; les fleurs inodores, pédicellées ; la corolle très-ouverte ; cinq pétales lancéolés, acuminés, rétrécis à leur base, un peu ondulés à leurs bords, jaunes, marqués de trois taches, celle du milieu beaucoup plus grande ; les deux pétales intérieurs latéraux beaucoup plus courts que les autres ; la levre ou le sixième pétale onguiculé ; l'onglet épais, blanc, linéaire, long de quatre lignes, droit, soudé jusque vers son milieu avec la colonne ; son limbe pendant, oblong, obtus, plane, ondulé & crénelé, un peu canaliculé à sa base, de couleur brune, long d'un demi-pouce, muni de trois tubercules subulés, en crête ; la colonne droite, une fois plus courte que la corolle, canaliculée, ailée & membraneuse à son bord, terminée par deux autres ailes crénelées, arrondies, tachetées de rouge ; une anthere terminale, à deux loges ; le pollen en deux paquets ovales, placés sur un pédicelle linéaire, crochu à sa base.

Cette plante croît dans la province de Brancamora, entre le fleuve des Amazones & la ville Jaen. ʒ (Kunth.)

ÆILLET. *Dianthus*. Dict. & Suppl.

* *Dianthus* (pinifolius) *floribus aggregatis,*

capitatis ; squamis calicinis obcordatis, aristatis, tubo brevioribus ; foliis fetacatis. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 284.

Caryophyllus silvestris, vulgaris, angustifolius. Tourn. Inti. 333. — *Caryophyllus montanus, albus.* Tabern. Kreut. 668. fig. 13. In *Lenno insulâ & circa Byzantium.* ʒ *Calice affinis D. juniperino. Capitulum sub-5 florum ; bractea bina, obtusissima, aristata, longitudine capituli.*

* *D. (biflorus) floribus geminosis ; squamis cuneatis, obtusissimis, aristatis, petalis calice brevioribus ; foliis linearibus, trinerviis.* Flor. græc. l. c. tab. 393. In monte *Delphi Eubœa.* ʒ

* *D. (corymbosus) floribus subaggregatis ; squamis lanceolatis, villosis, tubo duplo brevioribus ; caule corymbofo, divaricato, multifloro, pubescente.* Flor. græc. l. c. tab. 395. In *Asiâ minore.* ☉

* *D. (diffusus) floribus subcorymbosis ; squamis sulcatis, mucronatis, tubo duplo brevioribus ; caulibus diffusis, glabrisculis.* Flor. græc. l. c. tab. 96. In *insulâ Cypro.* ʒ

* *D. (pubescens) floribus solitariis ; squamis sulcatis, mucronatis, tubo duplo brevioribus ; caulibus diffusis, folisque villosis.* Flor. græc. tab. 397. In *montibus circa Athenas.* ʒ

* *D. (tripunctatus) floribus solitariis ; squamis scariosis, tenuè aristatis, tubo parùm brevioribus ; caule patulo, multifloro.* Flor. græc. tab. 398. In *insulâ Cypro.* ☉

* *D. (pallens) floribus solitariis ; squamis ovatis, acuminatis, brevissimis ; caule paniculato, multifloro ; foliis laxis, acutis.* Flor. græc. l. c. tab. 399. *Propè Smyrnam.* ʒ

* *D. (cinnamomeus) floribus solitariis ; squamis rhombeis, obtusissimis, brevissimis ; petalis emarginatis, dentatis ; foliis laxis, obtusifuscis.* Flor. græc. l. c. tab. 400. In *Asiâ minore, insulâ Cypro, &c.* ʒ *Confer D. bicolor. Marfch. & synon. Tournefortii.*

* *D. (ferratifolius) caulibus unifloris ; radice multiplicite lignosâ, squamis quaternis ; petalis dentatis, imberbibus ; foliis ferratis, pungentibus.* Flor. græc. l. c. tab. 402. In *monte Hymetto, propè Athenas.* ʒ

* *D. (strictus) caulibus unifloris ; squamis quaternis ; petalis crenatis, imberbibus ; foliis planis, obtusifuscis, margine scabris.* Flor. græc. l. c. tab. 403. In *monte Athô.* ʒ

* *D. (gracilis) caulibus unifloris ; squamis mucronatis, subsensis ; petalis crenatis, barbatis ; foliis acuminatis, margine scabris.* Flor. græc. l. c. tab. 404. In *monte Athô.* ʒ

* *D. (leucophæus) caulibus unifloris ; squamis quaternis ; petalis tridentatis, imberbibus ; fo-*

litis ovato-lanceolatis, basi quinquenerviis. Flor. græc. l. c. tab. 405. In monte Olympo. 2

* *D. (innerioides) caule simplici, supernè aspero; foliis linearibus, glabris, striatis, internoâis brevioribus; floribus aggregatis; squamis striatis, asperis, calice longioribus. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 269. In New-Jersey pratis.*

(Voyez *dianthus discolor*, Bot. Mag. tab. 1162.)

* *D. (geminiflorus) floribus geminis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, acuminatis, tubo duplè brevioribus; caule apice bifido. Loif. Flor. gall. 726. — Lapeyr. Flor. pyr. 241. In Pyrenæis. 2*

* *D. (ferratus) floribus solitariis; squamis calicinis ovatis, acuminatis, acutissimis, tubum dimidium æquantibus; petalis ferratis, imberbibus; foliis planis, divaricatis, linearibus, serrato glandulosis. Lapeyr. Flor. pyr. 241. In Pyrenæis. 2*

* *D. (rupicola) floribus aggregatis, fusciculatis; squamis calicinis imbricatis, brevibus, margine ciliatis; caule suffruticoso. Bern. Sic. Plant. Cent. 1. In Sicilia, fissuris rupium. 2*

OLYRE. *Olyra*. Ajoutez :

4. OLYRE roseau. *Olyra arundinacea*. Kunth.

Olyra foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè scabris; vaginis glabris; paniculâ simplici, coarctatâ; spiculis femininis terminalibus, solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 197.

Ses tiges sont glabres, cylindriques; les feuilles oblongues, lancéolées, planes, membraneuses, arrondies à leur base, rudes à leurs deux faces, denticulées à leurs bords, nerveuses, longues de cinq pouces, larges d'un pouce; les gaines glabres, ciliées vers leur sommet; une languette ovale, obtuse, ciliée, une panicule simple, ressermée, longue de trois à quatre pouces; les rameaux alternes, droits, rapprochés, pubescens & ciliés; le rachis pileux; un épillet femelle au sommet de chaque rameau; son pédoncule renflé au sommet; les autres, au nombre de sept à huit, tous mâles, pédicellés, composés de deux valves calicinales lancéolées, concaves, acuminées, rudes, égales, à trois nervures; l'inférieure arrîlée ou mutique; la supérieure mutique; l'arête rude, de la longueur des valves; point de corolle; trois étamines; l'épillet femelle beaucoup plus grand; les valves du calice oblongues, concaves, subulées, à cinq ou sept nervures, pubescentes vers leur sommet; l'inférieure un peu plus longue, arrîlée; celles de la corolle arrondies, blanches, coriaces, concaves, obtuses, une fois plus courtes que le calice; un style simple; deux stigmates pileux.

Cette plante croît sur le rebord des andes de Quidindú, proche de Azufra, à la hauteur de 1050 toises, dans la Nouvelle-Grenade. 2 (Kunth.)

5. OLYRE à longues feuilles. *Olyra longifolia*. Kunth.

Olyra foliis lanceolato-oblongis, subcordatis, supra vaginisque glabris, subius scabris; paniculâ simplici, coarctatâ; ramis aliis feminis, aliis masculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 198.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, glabres, ainsi que leurs nœuds; les feuilles planes, oblongues, nerveuses, striées, lancéolées, rudes en dessous, longues d'un pied, larges de deux pouces, rudes & denticulées à leurs bords; les gaines glabres, striées; point de languette; une panicule simple, ressermée, longue de trois ou quatre pouces; les rameaux alternes, redressés, pubescens, ainsi que le rachis, les uns mâles, les autres femelles; les épillets soutenus par un pédicelle un peu renflé au sommet; dans les épillets mâles, deux valves calicinales lancéolées, striées, acuminées, subulées; l'inférieure plus grande; point de corolle; les épillets femelles quatre fois plus grands que les mâles; les valves du calice ovales, acuminées, subulées, concaves, égales, glabres, striées, deux fois plus longues que le calice; celles de la corolle coriaces, concaves, oblongues, un peu obtuses; l'inférieure pubescente, surtout vers son sommet; la supérieure presque glabre.

Cette plante croît aux lieux humides de la Guiane, sur les bords du fleuve Guaviare, proche San-Fernando de Atabapo, & dans les forêts des bords de l'Orénoque, proche Santa-Barbara. 2 (Kunth)

6 OLYRE à feuilles en cœur. *Olyra cordifolia*. Kunth.

Olyra foliis ovato-oblongis, cordatis, glabris, margine scabris; vaginis pilosis; paniculâ ramosa, verticillatâ, patulâ; spicis nonnullis terminalibus feminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 198.

Cette plante a des tiges hautes de trois pieds, pileuses, cylindriques, striées; les feuilles planes, ovales, oblongues, nerveuses, en cœur, un peu coriaces, glabres, rudes sur leurs bords, longues de six pouces, larges de deux & plus; les gaines pileuses, principalement vers leur base; une panicule rameuse, longue de six pouces; les rameaux étalés, verticillés, rudes, anguleux; le rachis pileux, un peu flexueux à sa base, anguleux; les épillets pédicellés; la plupart de ceux du sommet des rameaux femelles, les autres mâles; les valves du calice, dans les épillets femelles, ovales, concaves, acuminées, subulées, brunes, presque glabres, à sept nervures; l'inférieure munie d'une arête une fois plus longue que les valves; celles de la corolle ovales, obtuses, coriaces, blanchâtres, luisantes, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans la vallée de Bogota, entre Santa-Fé & Zipaguira, à la hauteur de 1340 toises. ♀ (Kunth.)

7. OLYRE à petites fleurs. *Olyra micrantha*. Kunth.

Olyra foliis ovato-oblongis, vaginisque glabris, margine serrulato-scabris; paniculâ ramosissimâ, densâ, patulâ; spiculis nonnullis terminalibus, feminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 199.

Ses feuilles sont planes, ovales-oblongues, acuminées, nerveuses, arrondies à leur base, glabres à leurs deux faces, roides, denticulées, à leurs bords, longues de sept à huit pouces, larges de deux ou trois; les gaines presque glabres; point de languette; une panicule très-rameuse, touffue, étalée; les rameaux & le rachis rudes; les épillets pédicellés; quelques-uns femelles au sommet des rameaux; les autres mâles, munis de deux valves calcinales lancéolées, acuminées, subulées, glabres, à trois nervures, un peu rudes vers le sommet; l'inférieure munie d'une arête plus courte que les valves; point de corolle; les épillets femelles beaucoup plus larges que les mâles; les valves du calice ovales, acuminées, subulées, concaves, à trois nervures, rudes, pileuses, verdâtres, presque égales; l'inférieure surmontée d'une arête de la longueur du calice; les valves de la corolle oblongues, coriaces, blanchâtres, un peu aiguës, glabres, plus courtes que le calice.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides sur les rives de l'Orénoque, proche la cataracte de Maypure. ♀ (Kunth.)

OMBILIC. (Voyez UMBILICUS, Suppl.)

ONAGRA. Tournefort avoit donné ce nom au genre que, depuis, Linné a nommé *anothera*. Gœtner a conservé le nom de Tournefort.

ONAGRAIRE. *Anothera*. Ajoutez :

* *ANOTHERA* (minima) caule simpliciter, unifloro; foliis pusillis, lanceolatis, integerrimis, pilosis; flore pusilli, hispidis; germine perispermico. Pursh, Fl. amer. 1. pag. 262. tab. 15. In Georgia. ☉ Flores minimi.

* *Æ.* (scapigera) scapis radicalibus unifloris; foliis oblongo-lanceolatis, repando-denticulatis, decurrentibus; petalis orbiculatis, staminibus corollâ brevioribus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 163. In Missisouri. Flores magni, purpurei, nigro-lineati. Valde affinis *anothera* acauli. Cavan.

* *Æ.* (cespitosa) acaulis, foliis lanceolatis, inciso-dentatis; capsulis oblongis, sessilibus; calicis tubo longissimo; petalis bilobis, distantibus. Sims, in Bot. Magaz. tab. 1593.

* *Æ.* (albicaulis) tenuissimè pubescens, caule nervisque foliorum albidis; foliis pinnatifidis, laciniis divaricatis, floribus subspicatis; germinibus sessilibus, cylindraceis; staminibus corollâ brevioribus; petalis orbiculatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 735. — Frax. Catal. 1813. In Louisiana. ☉ Flores magni & albi. Medium tenet inter *anothera* tetrapterum & *finuatum*.

* *Æ.* (Fraxeri) glabriuscula, caule infernè simpliciter, supernè ramuloso; foliis ovatis, petiolatis, glanduloso-denticulatis; racemis foliosis; capsulis pedicellatis, obovatis, tetraginis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 734. In Carolina. ♀ Affinis *anothera* fruticosæ. Differt habitu.

* *Æ.* (macrocarpa) glabriuscula, caule ramoso; foliis lanceolatis, petiolatis, astanter glanduloso-denticulatis, margine nervisque sericeo-albidis; petalis cum acumine orbiculatis; capsulis ellipticis, quadrilatis, brevissimè pedicellatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 734.

Anothera missouriensis. Bot. Mag. p. & tab. 1592. In Missisipi. ☉ Flores magni, pulcherrimi, lutei.

* *Æ.* (undulata) foliis lanceolatis, undulatis, glabris. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 342. In America meridionali. ♀

ONCIDIE. *Oncidium*. J'ai déjà fait mention de ce genre à l'article ANGREC, Suppl.; je le rappelle ici pour quelques espèces nouvelles, avec le caractère essentiel plus exactement précisé. Il consiste dans :

Une corolle à cinq pétales presque égaux, étalés; la levre ou le sixième pétale très-grand, point éperonné, libre, plane, tuberculé & comme en crête à sa base; la colonne ailée à son sommet; une apothèse terminale, operculée; le pollen divisé en deux paquets sur un pédicelle commun.

1. ONCIDIE à feuilles d'iris. *Oncidium iridifolium*. Kunth.

Oncidium foliis ensiformibus; scapo simpliciter, sub-unifloro; calicis foliolis duobus interioribus undulatis; labello subreniformi, quadrilobo; gynostemo (columnâ) apice atâ crenulata circumdato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 344.

Cymbidium pusillum. Swartz, Nov. Act. Ups. 6. pag. 74. & Willd. Spec. 4. pag. 104.

Epidendrum pusillum. Linn. & Di&. n.º. 37. Suppl. n.º. 41.

Cette plante, déjà décrite à l'article ANGREC, Dict. n.º. 37, n'avoit été vue qu'en fruits par M. de Lamarck. Sa corolle est jaune, étalée; les trois pétales extérieurs oblongs; les latéraux aigus; le supérieur obtus, une fois plus grand; les deux pétales intérieurs latéraux, oblongs, obtus, ondulés, marqués de rouge, plus longs que la

supérieur extérieur; la lèvre ou le sixième pétale trifide, en crête à sa base; la découpeure du milieu très-grande, presque réniforme, plane, à quatre lobes crénelés; les deux du milieu plus étroits; les latéraux arrondis; la colonne courte, entourée d'une membrane crénelée, en forme d'aile.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. 2. Celle que M. de Lamarck cite de l'Île-Bourbon, & dont il n'a pas vu les fleurs, seroit-elle une autre espèce?

2. ONCIDIE hérissée. *Oncidium echinatum*. Kunth.

Oncidium bulbo oblongo, foliis oblongo-lanceolatis, scapo paniculato-multifloro; labello trifido, basi bialato; gymnostemo (columna) alato, rostrato; rostro elongato, ascendente; capsula glanduloso-echinata. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 345. tab. 79.

Ses racines sont filiformes, blanchâtres & rampantes, accompagnées d'une bulbe brune, allongée, longue d'environ un pouce, recouverte par la gaine des feuilles; celles-ci disposées sur deux rangs, planes, coriaces, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; une hampe droite, brune, longue d'un pied, divisée à son sommet en rameaux alternes, paniculés, étalés, un peu flexueux, munis d'écaillés nombreuses, glabres, ovales, acuminées, étalées, longues d'une ou de deux lignes; les fleurs pédicellées; les pédicelles glanduleux, à peine plus longs que les écaillés; la corolle jaunâtre par la dessiccation; cinq pétales lancéolés, acuminés, étalés, presque égaux; le sixième plane, très-grand, trifide; la découpeure du milieu plus grande que les autres, ovale, obtuse, rétrécie à sa base, accompagnée de deux ailes en crête, lancéolées, obtuses, divergentes, trois fois plus courtes que la découpeure; les deux latéraux arrondies, de la longueur des pétales extérieurs; l'ovaire hérissé de glandes nombreuses, en masse; la colonne très-courte, munie à son sommet de deux ailes lancéolées, obtuses; prolongée en un bec très-long, subulé, ascendant; une anthère terminale, à deux loges; les paquets de pollen globuleux, placés sur un pédicelle long, tubulé, crochu à sa base; une capsule longue de cinq lignes, très-hérissée.

Cette plante parasite croît le long des côtes du Mexique, proche Acapulco. 2. (Kunth.)

3. ONCIDIE bec-d'oiseau. *Oncidium ornithorynchum*. Kunth.

Oncidium bulbo oblongo, foliis lanceolatis; scapo paniculato, multifloro; labello subpanduriformi, apice emarginato; gymnostemo alis duabus cuneatis, ecclis coronato, longè rostrato; rostro recto. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 345. tab. 80.

Ses racines sont simples & blanchâtres; la bulbe oblongue, verdâtre; les feuilles planes, lancéolées, aiguës, nerveuses, striées, rétrécies à leur base, longues de quatre à cinq pouces, larges de sept lignes; une hampe droite, longue d'un pied, divisée à son sommet en rameaux étalés, flexueux, ramifiés à leur base; les fleurs pédicellées, munies de bractées ovales, aiguës, étalées, une fois plus courtes que les pédicelles; la corolle ouverte; les trois pétales extérieurs presque égaux, spatulés, arrondis à leur sommet; les deux intérieurs latéraux oblongs, obtus, plus courts que les extérieurs; le sixième plane, presque en forme de violon, aigretté en cœur à sa base, échancré au sommet; les lobes arrondis, divergens; celui du milieu très-étroit; la colonne courte, surmontée d'ailes cunéiformes, crénelées à leur sommet, prolongée en un bec droit, subulé, imitant la tête d'un oiseau; une anthère terminale, à deux loges; deux paquets de pollen globuleux, placés sur un pédicelle commun, filiforme, globuleux à sa base.

Cette plante parasite croît au Mexique. 2. (Kunth.)

4. ONCIDIE peinte. *Oncidium pictum*. Kunth.

Oncidium bulbo ovato, oblongo; foliis laevibus; scapo paniculato, multifloro; foliolis calicis undulatis, exterioribus unguiculatis; labello subpanduriformi, apice emarginato; gymnostemo apice bialato; rostro brevi, inflexo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 346. tab. 81.

Cette plante est très-rapprochée de l'*epidendrum alissimum* de Jacquin, si toutefois elle n'est pas la même. Ses racines sont épaisses, blanchâtres, rampantes, munies d'une bulbe ovale, longue de trois pouces; les feuilles planes, linéaires, aiguës, longues d'un pied, larges d'environ un pouce, plus étroites à leur base; une hampe longue de deux pieds, ramifiée en panicule à son sommet; les rameaux étalés, un peu flexueux; les fleurs pédicellées, munies de bractées ovales, lancéolées, acuminées, étalées, plus courtes que les pédicelles; la corolle jaune, tachetée de rouge; les trois pétales extérieurs lancéolés, presque égaux, onguiculés, un peu aigus; les deux intérieurs latéraux oblongs, obtus, rétrécis à leur base, point onguiculés; le sixième pétale plane, presque en forme de violon, relevé en crête à sa base par sept ou huit tubercules charnus, échanrés & beaucoup plus larges au sommet; la colonne courte, un peu ascendante, ailée à ses bords, terminée en un bec court, subulé, un peu courbé, à deux ailes linéaires, aiguës; le pollen distribué en deux paquets presque globuleux, portés sur un pédoncule commun court, linéaire, un peu épaissi au sommet.

Cette plante parasite croît au pied des andes de Saint-Jean,

Saint-Jean, dans la province de Popayan, entre El Naranjo & le bourg Roldanilla. Ψ (Kunth.)

5. ONCIDIE violon. *Oncidium panduriferum*. Kunth.

Oncidium foliis lanceolatis; scapo paniculato, multifloro; calicis foliis subaequalibus, undulatis, unguiculatis; labello panduriformi, apice emarginato; gynostemo apice ala quinquelobâ cincto. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 346. tab. 82.

Ses racines sont simples, glabres, blanchâtres; ses feuilles planes, lancéolées, aiguës, longues de sept à huit pouces, à peine larges d'un demi-pouce; une hampe droite, cylindrique, presque longue de quatre pieds, rameuse; les rameaux étalés, rimifiés; les fleurs pédicellées; les bractées ovales, lancéolées, acuminées, plus courtes que les pédicelles; la corolle très-ouverte, orangée par la dessiccation; cinq pétales presque égaux, ovales, arrondis, obtus, planes, onguculés, crénelés, ondulés à leurs bords, longs de quatre à cinq lignes; le sixième pétale plane, presque en violon, arrondi à sa base, échancré au sommet, presque ondulé, un peu plus long que les autres, à quatre tubercules en crête; la colonne courte, droite, entourée d'une aile à cinq lobes; une anthère terminale; deux paquets de pollen en forme de masse, supportés par un pédoncule court, plane, dilaté vers son sommet, en crochet à sa base, avec un appendice bidenté.

Cette plante croît dans les vallées à la Nouvelle-Grenade, au pied du Paramo-Pira-umba, proche le bourg de Pongo. Ψ (Kunth.)

6. ONCIDIE globuleux. *Oncidium globuliferum*. Kunth.

Oncidium bulbo subglobofo; foliis oblongis, brevissimè mucronatis; scapis simplicibus, subunisloris; foliolis calicis subaequalibus, crenulato-undulatis; labello subreniformi, apice ala crenulata cincto. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 347.

Cette plante est parasite, rampante; ses racines sont simples; ses bulbes presque globuleux, bruns, de la grosseur d'une cerise; ses feuilles oblongues, obtuses, médiocrement mucronées, arrondies à leur base, longues d'un pouce & demi, larges de sept à huit lignes; les hampes cylindriques, presque uniflores, longues d'un pouce & demi, parsemées de quelques écailles presque imbriquées, ovales, acuminées; les fleurs pédicellées; la corolle très-ouverte, jaune, tachetée de rouge; cinq pétales oblongs, presque égaux, obtus, un peu rétrécis à leur base, ondulés & crénelés à leurs bords; le sixième plane, très-grand, presque réniforme, très-entier, presque à deux lobes au sommet, rétréci

vers sa base en crête, muni de deux petits lobes arrondis; la colonne courte, ascendante; elle paroît entourée d'une aile crénelée.

Cette plante croît sur les arbres, sur la pente des andes de Popayan, dans la vallée du fleuve Pâtés, & proche le bourg Timbio. Ψ (Kunth.)

7. ONCIDIE olive. *Oncidium olivaceum*. Kunth.

Oncidium bulbo ovato-oblongo, foliis oblongo-lanceolatis; scapo simplici, multifloro; foliolis calicis carnosiss, reflexis; labello trifido; luciniâ intermediâ subreniformi, emarginatâ; gynostemo basi alis rotundatis instructo, apice cucullato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 347.

Ses racines sont simples, épaisses & blanchâtres; sa bulbe verdâtre, ovale, oblongue, très-glabre, longue d'un pouce & demi, couverte d'écailles; les feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce; une hampe simple, droite, longue d'un ou deux pieds, un peu flexueuse à son sommet, couverte d'écailles ovales, aiguës, étalées, longues de trois lignes; les fleurs pédicellées, disposées en épi; la corolle glabre; cinq pétales convexes, charnus, d'un vert d'olive, réfléchis; les trois extérieurs lancéolés, acuminés, longs de neuf à dix lignes; les deux intérieurs lareraux oblongs, aigus, plus courts que les extérieurs; le sixième pétale très-grand, membraneux, trifide; la découpeure intermédiaire; presque réniforme, plane, échancrée, crénelée, couleur de rose, large d'un pouce, longue d'un demi-pouce, rétrécie à sa base, munie d'un tubercule jaune, conique; les découpeures latérales, écartées, ovales, ondulées, tachetées de rouge, longues de quatre à cinq lignes; la colonne presque ascendante, une fois plus courte que les pétales extérieurs, ailée à son sommet & à sa base; les ailes arrondies; une aile terminale, crénelée, en capuchon, qui reçoit une anthère à deux loges.

Cette plante parasite croît sur les bords du mont volcanique Paracé, proche la ville de Popayan, à une élévation de 1754 toises. Ψ (Kunth.)

ONOCLEÉ. *Onoclea*. Ajoutez :

* *ONOCLEA* (obtusilobata) frondibus sterilibus, pinnatis; pinnis oppositis, pinnatifidis; lobis rotundatis, inferioribus sensim minoribus, superioribus coadunatis, fructificanibus bipinnatis; pinnulis incisiss, recurvato-globosis, villosiss; rachi squamosâ. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 665. — Schkuhr, Filic. p. 91. tab. 103. In Pensylvania. Ψ Aff. *onoclea sensibili*. (Voy. STEGANIA, Suppl.)

ONOPORDE. *Onopordum*. Dict. & Suppl.

Je crois que l'*onopordum tauricum* Martsch. est la même plante que celle qui depuis a été nommée :

B b b b b

* *ONOPORDUM* (elatum) squamis calicinis patentissimis, calicem aquantibus; foliis decurrentibus, sinuatis, dentatis, spinosis, hirtis. Flor. græc. 2. pag. 156. tab. 833. Cum synonym. citato Tournefortii. In insulâ Cretâ. ♂ Undiquè hirta, virens, non tomentosa aut lanata.

* *ONOPORDUM* (virens) caule basi ramofo; foliis viridibus, subglabris; nervis pilis brevissimis, viscosis, confertis; squamis calicinis viscoso-pubescentibus, patentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 456.

Onopordum. Dodon. Pempt. 738. — *Onopordum virens*, majoribus capitulis spinis. Barr. Icon. Rar. tab. 501. — *Onopyxus tertius* Dalech. Hist. 1472. Icon. — *Carduus quibusdam dicitur acanthium illyricum* J. Buh. Hist. 3. pag. 55 Icon. non descript. — Lobel. Icon. 2. pag. 1. fig. 2.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble à l'*onopordum illyricum*, & a sans doute été confondu avec lui par les modernes, quoique distinguée par les anciens. Elle en diffère en ce qu'elle est plus grande, toujours rameuse dès sa base, & non simple; que la couleur de son feuillage est toujours verdâtre, & non blanchâtre; que ses feuilles sont presque glabres. Les nervures, ainsi que la tige, portent de très-petits poils courts, un peu visqueux, & non couverts d'un duvet blanc, épais; elles sont moins profondément découpées; les supérieures plus écartées, plus allongées, terminées par une longue lanière entière, lancéolée. Les fleurs de têtes sont plus grosses; les écailles du calice un peu visqueuses & pubescentes, étalées, concaves & non recourbées en dessous, cotonneuses & presque convexes. Elle croit dans les environs de Montpellier, &c. ♂

ONYGÈNE, *Suppl.* (Voyez VESSE-LOUP, *Suppl.*)

OPALAT, *Suppl.* Il faut réunir à ce genre le *parivao tomentosa*. (Voyez ce mot, *Suppl.*)

OPHIOSLOSSE. Ajoutez :

* *OPHIOSLOSSUM* (pubescens) foliis pubescentibus. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. In New-Jersey.

* *OPHIOSLOSSUM* (pusillum) foliis glabris, lanceolatis, acutis, petiolatis; spicâ foliis longiore. Schm. l. c. In Pennsylvania. Planta 2-3-uncialis.

OPHRISE. *Ophrys*. Ajoutez :

46. OPHRISSE ciliée. *Ophrys ciliata*. Kunth.

Ophrys spicâ laxiusculâ, bracteis flore duplò brevioribus, foliis calicinis interioribus ciliatis; labello in egro, ovato, concavo, carinato, Kunth,

in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 334. tab. 74.

Ses racines sont composées de tubercules velus, cylindriques, fasciculés, longs d'un à deux pouces; elles produisent des feuilles toutes radicales, ovales, elliptiques, aiguës, arrondies à leur base, glabres, planes, membraneuses, rétrécies en un pétiole étroit, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi; les pétioles de la longueur des feuilles. Les tiges sont simples, droites, cylindriques, un peu pubescentes à leur partie supérieure, garnies de gaines acuminées, striées, longues d'environ un pouce; un épi terminal, oblong, cylindrique, long de deux pouces; les fleurs fertiles, étalées, munies de bractées lancéolées, glabres, acuminées, une fois plus courtes que les fleurs; la corolle blanchâtre; les trois pétales extérieurs ovales, allongés, aigus, glabres, réfléchis; les deux intérieurs linéaires, droits, obtus, ciliés, de la longueur des extérieurs; l'inférieur (ou la lèvre) ovale, un peu aigu, droit, entier, de la longueur de la corolle, marqué de lignes brunes, transversales & ondulées; la colonne droite, une fois plus courte que la lèvre, terminée par deux dents subulées; l'ovaire légèrement pubescent; la capsule longue de deux ou trois lignes, à peine pubescente.

Cette plante croit au Pérou, sur le revers du mont Avila ou du Silla de Caracas. ☞ (*Kunth.*)

47. OPHRISSE à paillettes. *Ophrys paleacea*. Kunth.

Ophrys spicâ densissimâ, bracteis flore duplò longioribus; labello integro, ovato, cucullato, concavo, fimbriato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 334.

Cette plante a ses racines composées de tubercules fasciculés, cylindriques, en masse, longs d'environ un pouce & demi. Les tiges sont simples, droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, garnies de gaines glabres, diaphanes, striées; les feuilles toutes radicales, lancéolées, pétiolées, très-rétrécies à leur base; un épi terminal, cylindrique, très-touffu, long de deux ou trois pouces; les fleurs fertiles; les bractées oblongues, lancéolées, blanchâtres, diaphanes, une fois plus longues que les fleurs; la corolle étalée, brune par la dessiccation; les pétales extérieurs oblongs, concaves, un peu aigus; les deux intérieurs lancéolés, spatulés, un peu plus courts que les extérieurs; le pétale inférieur, ou la lèvre, plus long que la corolle, droit, ovale, acuminé, concave, frangé, marqué à sa base de veines brunes; l'ovaire glabre, ovale; la colonne très-courte, obtuse; la capsule à peine longue de trois lignes.

Cette plante croit sur les montagnes, au royaume

de Quito, proche le bourg Lloa Chiquito, au pied du volcan Rucpichiucha. ♀ (*Kunth.*)

* *OPHYRUS* (*disthoma*) *bulbis subrotundis, scapo folioso, nectarii labio tripartito; lobis lateralibus verticalibus, medio convexo, emarginato; appendiculâ dorso insertâ.* Bern. Sic. Plant. Cent. 1. p. 59. *Propè Panormum, in pascuis montosis siccis.* ♀

* *OPHYRUS* (*ciliata*) *bulbis subrotundis, scapo folioso, nectarii labio trilobo, limbo barbato; lobis lateralibus subulatis, medio productiori emarginato, mutico; operculis angustissimis, recurvatis.* Bern. l. c.

Orchis ricinum villosum referens. Cupan. Panph. 1. tab. 175. — Bonan. tab. 28. *In pascuis montosis Panormi.*

* *OPHYRUS* (*speculum*) *bulbis rotundis, scapo folioso; nectarii labio convexo, elongato, incurvato; columnâ acutâ, porrectâ, fornicatâ.* Bert. Plant. gen. 124. — Bern. l. c. — Cup. Hort. Cath. p. 158. — Panph. 1. tab. 175. — Bonan. tab. 28. *In pascuis Panormi.* ♀

OPLISMENUS. J'ai dit deux mots de ce genre en parlant des panics dans le Supplément; j'ai cité les principales espèces qu'on pourroit y rapporter. Il réunit les *orthopogon* de Rob. Brown & les *echinochloa* de M. de Beauvois; ce n'est d'ailleurs qu'un démembrement du genre *panicum* de Linné, caractérisé par :

Des épillets biflores, sans involucre; les deux valves calicinales membraneuses & aristées; une fleur hermaphrodite, dont la valve inférieure est acuminée, mucronée; une fleur stérile à une ou deux valves; l'inférieure aristée.

1. **OPLISMÈNE** fausse-houque. *Oplismenus holciformis.* Kunth.

Oplismenus culmis ramosis? nodisque glabris; foliis lato-linearibus, utrinque scabris, margine serrulatis; spicis subœoniis, subalternis, elongatis; rachi communi scabrâ, partialibus pilosis; spiculis subgeminis; glumis hispidis, valde inæqualibus, superiore aristatâ; flore nervo unipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Plant. Gen. & Spec. 1. pag. 107.

ZACATE CAMELOTE, apud incolas.

Ses tiges sont droites, longues de six pieds & plus, probablement rameuses, glabres, striées; les feuilles linéaires, élargies, planes, acuminées, rudes à leurs deux faces, surtout à l'intérieure, un peu denticulées à leurs bords; les gaines glabres; un rebord cilié & pileux à leur orifice; sept à huit épis alternes ou opposés, denses, sessiles, cylindriques, redressés & serrés, longs de trois pouces; le rachis commun tétragone, rude sur ses angles, long de quatre pouces, un peu incliné au sommet; les partiels trigones, longuement pileux, surtout à leur base; les épillets ovales-allongés,

presque géminés, denses, médiocrement pédicellés; les valves du calice glabres, oblongues, acuminées, à trois nervures, verdâtres, rudes & ciliées à leurs bords & sur leurs nervures; la valve inférieure trois fois plus petite, distante, mutique; la supérieure munie d'une arête droite, de la longueur de la valve; une valve stérile, semblable au calice, mais son arête beaucoup plus longue; les valves de la corolle égales, un peu plus courtes que le calice, glabres, blanchâtres, oblongues, acuminées, à trois nervures, presque membraneuses; l'inférieure munie d'une arête courte & droite; une semence glabre, allongée.

Cette plante croît aux lieux humides & montagneux, proche Cinapacuaro, au Mexique. ♀ (*Kunth.*)

2. **OPLISMÈNE** à plusieurs épis. *Oplismenus polytachyus.* Kunth.

Oplismenus culmis ramosis? nodis foliisque glabris, latè linearibus, margine serrulato-scabris; spicis numerosis, subappositis, approximatis; rachi communi; partialibusque scabris; spiculis subgeminis; glumis hispidis, valde inæqualibus, superiore aristatâ; flore musculo bipaleaceo, paleâ inferiore aristatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 107.

Cette plante est tellement rapprochée de la précédente, qu'elle n'en paroît être qu'une variété. Ses tiges sont droites, glabres, hautes de six à huit pieds; ses feuilles élargies, linéaires, acuminées, glabres à leurs deux faces, rudes & denticulées à leurs bords; les gaines glabres, ciliées vers leur sommet; un rebord pileux; environ une vingtaine d'épis sessiles, alternes ou opposés, longs de deux pouces & plus; le rachis commun quadrangulaire à son sommet, rude, strié, long de huit à neuf pouces; les partiels trigones, souvent flexueux; les épillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, alternes, unilatéraux; les valves du calice hispides, inégales, hérissées & ciliées à leurs bords; l'inférieure ovale, acuminée, à trois nervures; la supérieure une fois plus longue, ovale-oblongue, acuminée, aristée; deux paillettes stériles, semblables au calice; l'inférieure terminée par une longue arête; la supérieure aiguë, mutique, un peu plus petite; les valves de la corolle égales; de la longueur du calice; l'inférieure ovale, fortement acuminée, glabre, blanchâtre, concave, à trois nervures; la supérieure plane, aiguë, sans nervure.

Cette plante croît dans les forêts épaisses, le long de l'Orénoque, proche Maypure, & au pied du mont Cumadaminati. ♀ (*Kunth.*)

3. **OPLISMÈNE** pied-de-paon. *Oplismenus erus pavonis.* Kunth.

Oplismenus culmis simplicibus; nodis foliisque
Bbbb 2

glabris, laet linearibus, margine serrulatis; spicis numerosis, subpaniculatis, inferioribus ramosis; rachis communi, partialibusque hispido-scabris; spiculis fasciculatis; glumis hispido-scabris, valde inaequalibus, superiore aristata; flore neutro bipaleaceo, paleis aristatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. t. pag. 108.

Très rapprochée du *panicum crus galli*, cette espèce a des tiges simples, droites, glabres, longues de trois pieds; des feuilles planes, linéaires, élargies, glabres, denticulées à leurs bords; les gaines glabres, terminées par un rebord brun; environ vingt à vingt-cinq épis; les inférieurs opposés & rameux; les supérieurs simples, alternes, tous sessiles, étalés, cylindriques, rapprochés, longs d'un à deux pouces; le rachis commun strié, anguleux, long de sept à huit pouces; les partiels rudes, hispides, comprimés; les épillets fasciculés, médiocrement pédicellés; les valves du calice blanchâtres, rudes, hispides; l'inférieure trois fois plus courte, arrondie, acuminée; la supérieure ovale, aristée, à cinq nervures; deux paillettes stériles; l'inférieure semblable au calice, mais plus mince, plus longuement aristée; la supérieure de moitié plus courte; les valves de la corolle blanchâtres, un peu coriaces, glabres, mutiques, pretqu'égaux.

Cette plante croît aux lieux découverts & chauds, dans la province de Cumana, proche Bordenas. (Kunth.)

4. OPLISMÈNE de Zelaya. *Oplismenus zelayensis*. Kunth.

Oplismenus culmis ramosis; nodis foliisque glabris, linearibus, margine serrulatis; spicis subdenis, alternis, approximatis; rachis communi glabra, partialibus scabris; spiculis fasciculatis; glumis acuminato-mucronatis, hispido-scabris inaequalibus; flore sterili bipaleaceo; paleis inferiore acuminato-mucronata. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. t. pag. 108.

Cette plante, peu différente de la précédente, s'en distingue principalement par ses valves presqu' mutiques, par ses épis étalés, plus denses, plus nombreux, & par le rachis commun glabre. Ses tiges sont droites, réunies en gazon, glabres, rameuses, longues d'un à deux pieds; les feuilles planes, linéaires, glabres, denticulées à leurs bords; les gaines glabres, brunes à leur arête; huit à dix épis distans, longs d'un pouce à un pouce & demi; le rachis commun à demi cylindrique, canaliculé, long de cinq pouces; les partiels rudes, comprimés; les épillets fasciculés, ovales, acuminés; les valves du calice blanchâtres, ovales, acuminées, rudes, hispides; l'inférieure une fois plus courte, à trois nervures; la supérieure à cinq nervures; deux paillettes stériles, la supérieure une fois plus courte; la corolle de la longueur du

calice, glabre, luisante, blanchâtre; l'inférieure ovale, aiguë, concave; la supérieure oblongue, obtuse, un peu plane; les stigmatés rouges; les femences ovales.

Cette plante croît dans les plaines élevées des montagnes, au Mexique, proche Zelaya, Queretaro & Paténcaro, aux lieux humides, à la hauteur de 990 & 1130 toises. (Kunth.)

OPOSPERMUM. Genre de la famille des algues, indiqué par Schmaltz (*Journ. bot.* 4, p. 274); qui offre pour caractère des filamens cloisonnés, à gongyles externes, pédicellés, latéraux. *L'opospermum nigrum*, seule espèce de ce genre, est composé de filamens noirâtres, simples, très-courts; les cloisons d'égale longueur; les gongyles rares.

ORCANETTE. *Onofma*. Dict. & Suppl.

* *Onosma (montana) foliis lineari-oblongis, obtusis, sessilibus; pilis basi stellatis, caulibus diffusis, fructibus erectis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 121.

O. echinoides, var. α Linn., γ Marsch. cum syn. Tourn.— Column. Eeprh. 183. fig. 2. In *insulâ Crêtâ*. 4.

* *Onosma (erecta) foliis linearibus; pilis basi stellatis intertextis; caulibus simplicibus, floribus erectis.* Flor. græc. l. c. tab. 173.

Symphitum creticum, echii folio angustiore, longissimis villis horrido; flore croceo. Tourn. Cor. 6. In *montibus Crêtâ*. 4.

* *Onosma (fruticosa) foliis ellipticis, revolutis; pilis simplicibus; caulibus fruticosis, ramosis; floribus solitariis, terminalibus, cernuis.* Flor. græc. l. c. tab. 174. In *insulâ Cypro*. 5. Confer *O. fruticosa*. Labill. & Suppl. n.º. 12.

ORCHIS, *Diâ.* & *Suppl.*

* *Orchis (discolor) labello petalis longiore, tripartito; lucinis lateralibus, brevibus, acutis, intermediâ productâ, spatulata; cornu filiformi, germine subduplo longiore; folio unico, r. dicati, ovato-cordato.* Parsh, Flor. amer. 2. pag. 586.

Orchis floribus sparsis, necario pedunculum superante, &c. Gronov. Virgin. 137.

Ses bulbes sont ovales, aiguës; elles ne produisent qu'une seule feuille ovale, pétiolée, glabre, nerveuse, p.issée, purpurine en dessous; le pétiole ondulé & plissé à ses bords; la hampe nue, longue d'un pied, glabre, cylindrique, nue d'une ou de deux gaines. Les fleurs sont inclinées, médiocrement pédicellées, d'un pourpre sombre & verdâtre, disposées en un épi lâche; les pétales oblongs, flexueux, un peu aigus; la lèvre plus longue que les pétales, un peu ondulée; un épe-

ron filiforme, flexueux, ascendant, de couleur purpurine.

Cette plante croît à la Caroline & à New-Jersey. ♀

* *O.* (*polliniana*) *bulbo testiculato; foliis linearibus lanceolatis, canaliculatis; labello trilobo, lobo medio longiore, elliptico, integerrimo, lateralibus obliquè truncatis, crenulatis; cornu conico, ovarium subséquante. Pollin. Plant. veron. pag. 25. — Spreng. Plant. minis cogn. pag. 2. pag. 78. — O. fragrans. Pollin. Elem. di bot. 2. pag. 155, 157. tab. ult. fig. 2. In agris siccis Veron. ♀ Affinis *O. coryphora* figurâ & colore floris, sed vanillam suave exspirat.*

* *O.* (*orbiculata*) *labello lineari, integerrimo, obtusifusculo; petalis tribus superioribus conniventibus, duobus lateralibus patentibus, basi obliquis; cornu germine longiore, scapo basi diphyllis; foliis planis, orbiculatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 588. In montibus Pennsylvania & Virginia. ♀ Affinis orchis diphylla.*

* *O.* (*dilatata*) *labello lineari, integerrimo, obtusifusculo, basi subrotundato-dilatato, cornu longitudine labelli, germine brevioris; bracteis longitudinaline florum; caule folioso. Pursh, Flor. amer. 2. p. 588.*

Orchis acuta. Herb. Bancks. In Labrador. ♀

* *O.* (*obtusata*) *labello lineari, integerrimo, cornu longiore; cornu longitudine germinis; folio unico, radicali, subcuneiformi-obtusis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 283. In sinu Hudson. ♀ Planta parvula; flores rari.*

* *O.* (*rotundifolia*) *labello trifido, intermedio bifido, cornu germine brevioris; foliis ovali-subrotundis. Pursh, l. c. In sinu Hudson. ♀*

* *O.* (*herbiola*) *cornu filiformi, germine brevioris; labello oblongo, obtuso, basi utrinquè dentato; palato unidentato, bracteis flore longioribus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743.*

Habecharia herbiola. Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. vol. 5. pag. 193. In America boreali. ♀

* *O.* (*bipunctata*) *foliis carinatis, spicâ laxâ, calcare obtuso, petalis rotundatis; labio trilobato, basi auriculato; lobo intermedio subtruncato, basi bidentato. Cup. 2. tab. 118. — Schmalz, Journ. bot. 1. pag. 272. — O. Brancifortii. Bivona. In collibus aridis Siciliae ♀*

* *O.* (*Brancifortii*) *labello trilobo, plano; lobis integerrimis, inaequalibus; cornu filiformi, germinis subséquante; petalis exterioribus patentissimis. Bern. Stirp. rar. sic. tab. 1. fig. 1.*

Orchis parva, maculata, purpureo flore, calicis effigie. Bon. tab. 40. — Cup. Panph. 2. tab. 118. Circa Panormum, in montibus. ♀

* *O.* (*longibracteata*) *bulbis indivisis, petalis*

conniventibus, necessariis labio trifido; laciniâ mediâ expositâ; bilobâ; bracteis flore longioribus. Bern. Sic. Plant. Cent. 1. pag. 57.

Orchis myodes, liliacea, hircina, flore rubro porphyrographi fimbriatâ. Bon. tab. 33. — Cup. Panph. 1. tab. 200. In campis stribus fusculentis Panormi. ♀

ORÉODOXA. Willd. Genre de plantes monocotylédons, à fleurs hermaphrodites, de la famille des palmiers, qui a de très-grands rapports avec les *aiphanes* & les *martinezias*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées; le spadice rameux; la spathe monophylle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; le calice & la corolle à trois divisions; celle-ci plus longue que le calice; six étamines libres; trois styles; un drupe globuleux, monosperme.

Observations. Les caractères qui distinguent ce genre des *aiphanes* & des *martinezias*, sont bien faibles. Le seul que je reconnois, d'après les descriptions qu'on en donne, consiste dans la corolle égale au calice dans l'*aiphane*, plus courte dans l'*oreodoxa*, & peut-être le drupe plus charnu dans ce dernier. Quant au *martinezia*, il se distingue par ses fleurs monoïques ou dicïques; d'où il suit que ces trois genres, ou du moins les deux premiers, pourroient être réunis, à moins qu'ils n'eussent d'autres différences qui ne me sont pas connues, & qui ne se trouvent pas dans leur description.

ESPÈCES.

1. ORÉODOXA sancona. *Oreodoxa sancona. Kunth.*

Oreodoxa frondibus pinnatis, foliolis crispis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 304.

Ce palmier est un des plus élevés que l'on connoisse. Son tronc parvient à la hauteur de cent à cent vingt pieds & plus; il est lisse, très-glabre, d'un cendré noirâtre, sans épines; ses feuilles ailées, composées de folioles membraneuses, flottantes, crépues; une spathe d'une seule pièce, ovale, aiguë, sans épines; le spadice pendans; ses rameaux flexueux; le calice tubulé, à trois dents aiguës; la corolle à trois divisions droites, ovales, aiguës, concaves; six étamines non sailantes; les filamens épaissis à leur base; les anthères linéaires; un drupe monosperme.

Cette plante croît dans la vallée du fleuve Cauca, proche le bourg Roldanilla, entre la ville de Carthagène & El Naranjo, à la hauteur de 500 toises. ♀ (*Kunth.*) Son bois est très-dur, & est employé avantageusement pour la construction des maisons.

2. ORÉODOXA des hautes montagnes. *Oreodoxa frigida*. Kunth.

Oreodoxa frondibus pinnatis, foliolis subflexuosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 304.

PALMITO, *apud incolas*.

Cette espèce diffère de la précédente par son port. Son tronc est grêle, sans épines, haut de dix-huit à vingt pieds; ses feuilles ailées; ses folioles un peu flexueuses, légèrement membraneuses; la spathe glabre, d'une seule pièce; le spadice rameux; les fleurs ternées: les deux supérieures avortent très-ordinairement. Le calice est urcéolé, trigone, à trois dents aiguës, étalées; la corolle trîfide, un peu plus grande; ses divisions épaisses, aiguës, purpurines à leur sommet; six étamines; les filamens très courts, comprimés; les anthères oblongues, sagittées; l'ovaire globuleux; trois styles; un drupe globuleux, d'environ un pouce de diamètre, à une seule semence.

Cette plante croît sur les rochers, dans les montagnes des antes de Quindiu, entre le fleuve Azufral & los Gallegos, à la hauteur de 1000 à 1400 toises. ♀ (*Kunth*.)

3. ORÉODOXA royale. *Oreodoxa regia*. Kunth.

Oreodoxa caudice medio incrassato, frondibus pinnatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 305.

PALMA REAL, *apud incolas*.

AN PALMA real de Caracas?

Son tronc est renflé dans son milieu, dépourvu d'épines, haut de quarante à cinquante pieds; ses feuilles ailées, peu nombreuses; une spathe d'une seule pièce; le spadice composé de rameaux blancs, alternes, comprimés, presque géniculés à leurs aisselles, longs de trois ou quatre pouces, chargés de fleurs très-nombreuses en forme d'épis, qui paroissent être toutes hermaphrodites; le calice très-petit, un peu plane, à trois découpures concaves, ovales, arrondies, aiguës, verdâtres; celles de la corolle oblongues, concaves, un peu aiguës, blanches, striées; les étamines ordinairement au nombre de six, quelquefois de sept ou de huit; les filamens inférés à la base de la corolle, dilatés à leur partie intérieure; les anthères oblongues, linéaires; un ovaire ovale, presque trigone; un drupe succulent, ovale, long de quatre lignes, rouge avant sa maturité, puis d'un noir-bleuâtre; une noix glabre, ovale; la semence blanche.

Cette plante est très-commune à l'île de Cuba, proche la Havane & Regla, Ojo de Agua & Guaranacoa. ♀ (*Kunth*.) Ses fruits, d'une saveur âcre, servent de nourriture aux cochons.

Observations. Willdenow en a mentionné deux

autres espèces dans les *At. Acad. Berol.*, savoir, les *oreodoxa acuminata* & *pramorfa*. Je n'ai pu me procurer ni les plantes, ni leur description.

ORGE. *Hordeum*. Ajoutez :

14. ORGE ascendante. *Hordeum ascendens*. Kunt.

Hordeum culmo ascendente, spiculis lateralibus sterilibus; glumis omnibus subulatis, scabris; paleâ inferiore quinquerivâ; aristâ paleâ duplò longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 180.

Cette plante tient le milieu entre l'*hordeum fecalinum* & l'*hordeum pratense* de Schrader; elle ne diffère guère de cette dernière que par ses racines annuelles. Ses tiges sont simples, ascendantes, réunies en gazon, glabres, longues d'environ un pied; les feuilles planes, linéaires, acuminées; rudes en dedans & à leurs bords; leur gaine glabre, striée; une languette très-courte, arrondie; les épis cylindriques, longs de deux ou trois pouces; les épillets ternés, uniflores; l'intermédiaire hermaphrodite & sessile; les latéraux neutres, médiocrement pédicellés; le rachis rude, un peu comprimé, articulé; un épillet hermaphrodite; les valves du calice sétacées, rudes, roides, une fois plus longues que les valves de la corolle; celles-ci glabres, verdâtres, presque égales, oblongues, acuminées; l'inférieure à cinq nervures; une arête droite & rude, une fois plus longue que la valve; la valve supérieure mutique; une semence oblongue, comprimée, obtuse, adhérente avec la valve supérieure; un épillet neutre, semblable à la fleur hermaphrodite, mais un peu plus petit; ses valves roulées, linéaires-lancéolées, un peu rudes; l'inférieure aristée.

Cette plante croît au Mexique, entre le mont Chapultepec & Carpio, à la hauteur de 1160 toises. ☉ (*Kunth*.)

ORIBA. Genre d'Adanson, pour l'*anemone palmata* Linn.

ORNITHIDIUM. Brown a établi ce genre (*in Ait. nov. ed.*) particulièrement pour le *cymbidium coccineum* Willd. Il lui donne pour caractère essentiel: des pétales connivens; la lèvre de la corolle sessile, en capuchon, soudée avec la base de la colonne; le pollen distribué en quatre paquets obliques, cannelés à leur partie intérieure.

ORNITHOGALE. *Ornithogalum*. Dict. & S. p.

* *ORNITHOGALUM* (nanum) *corymbò simplicì, paucifloro, glabro, scapo longiore; bracteis venricosis; scariosis; foliis linearibus, numerosis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 230. tab. 332.

O. humifusum, floribus umbellatis, albis. Buxb. Cent. 2. pag. 35. tab. 37. fig. 1. In Arcadiâ & præpè *Abydum*. 2

* *O. (Rachyoides) racemo longissimo, petalis lanceolato-oblongis; filamentis latè lanceolatis, alternis dimidio brevioribus.* Ait. Hort. Kew. 1. p. 441. — Flor. græc. 1. pag. 231.

O. mojos, spicatum, alterum. Tournef. Infr. 379. — Renal. Spec. 90. fig. media. In *insulis Græciæ*. 2. Differt ab *O. pyrenaico*. Smith.

* *O. (pauciflorum) foliis planis, linearibus, glabris, erectis, scapo longioribus; corymbo simplici; bracteis subulatis, membranaceis; petalis lanceolatis, acutis.* Schmaltz, Journ bot. 4. pag. 272. In *colibus Siciliae*. Affine *O. spathaceo*.

* *O. (patulum) foliis patentibus, scapi longitudinè, corymbo multifloro, bracteis lanceolatis.* Schmaltz, l. c. In *pascuis Siciliae*.

* *O. (ixioides) scapo nudo, floribus umbellatis, filamentis omnibus bifurcatis, in medio antheriferis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. p. 357. In *Californiâ*. 2.

ORNITHOGLOSSUM. Ait. ed. nov. p. 327. — Silisb. Parad. 14.

Genre établi pour le *melanthium viride* Willd. — Andr. Bot. rep. tab. 233. Il se distingue par six pétales sessiles, persistans; point de calice; six étamines ca luques, placées sur le réceptacle; trois styles caducs; une capsule à trois loges polypermes.

ORNITHOPE. *Ornithopus*, M. Decandolle est porté à croire que *Ornithopus pygmaeus* Viv. doit être réuni à l'*Ornithopus ebracteatus*, & que l'*Ornithopus Cav.* pourroit y être aussi réuni, au moins comme variété.

OROBANCHE. Ajoutez :

* *OROBANCHE (rigens) glaberrima, caule squamoso; squamis rigidis, imbricatis, lanceolatis; bracteis subpilosis.* (N.) — Loif. Flor. gall. 2. p. 384. — D. cand. Flor. franç. Suppl. 392. In *Corficâ*. 2. Affinis *O. majori*; flores ferruginei.

* *OROBANCHE (speciosa) tota pilis albis, glandulosis hirta; squamis remotis, linearibus; calice bipartito; bracteis integris seu unidentatis.* (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 393. Circa telonem *Martium*. 2. Corolla uncialis, quinque lobis rotundatis, crenulatis; stigma bilobum.

OROB. *Orob.* Ajoutez :

* *OROBUS (Tournefortii) caule simplici, quadrangulo; foliis 3-5-jugis; foliolis alternis, lanceolatis, parvè nervosis; stipulis amplis, rotundatis, undulatis, amplexicaulibus.* Lapeyr. in Mem. Mus. Hist. nat. Paris. vol. 2 ou 22. pag. 298. tab. 10.

Orob. silvaticus, latifolius, nervosus, pyrenaicus. Tournef. Herb.

Orob. pyrenaicus, latifolius, nervosus. Schol. Bot. 242.

Orob. pyrenaicus, foliis nervosis. Tournef. Infr. 393. Ex *Pyrenais*. 2.

* *O. (Plukenetii) caule simplici, tereti; foliis bi- & trijugis; foliolis ovatis, nervosis; stipulis sublinearibus, utrinquè aristatis.* Lapeyr. l. c. pag. 299. — Pluk. Phyt. tab. 210. fig. 2. (Excl. syn. Tournef.)

Orob. pyrenaicus. Linn. (Excl. synon. Tournef.) Ex *Pyrenais*. 2.

* *O. (divaricatus) caule ramoso, divaricato, in medio alato; foliis uni & bijugis; foliolis elongatis, obtusis; stipulis inferioribus, superioribus basi arguè & profundè dentatis.* Lapeyr. l. c. pag. 302. Ex *Pyrenais*. 2.

β. *Idem, rotundifolius, foliis conjugatis, majoribus, subrotundis.* Lapeyr. l. c.

* *O. (ensifolius) caule tereti, recto, striato; foliis 1-3-jugis; foliolis ensiformibus, erectis, nervosis; stipulis acutis, semisagittatis; floribus racemosis, ulis & carinâ coadunatis.* Lapeyr. l. c. pag. 203. tab. 12.

Araci vel apios leguminoſe ſpecies Toſſano Carolo. J. Bauh. Hist. 2. pag. 326. fig. 1.

β. *Minor, angustifolius.* Lapeyr. l. c.

Orob. filiformis. Flor. franç. Ex *Pyrenais*. 2. Affinis *O. atropurpureo*. Desf.

* *O. (sessilifolius) foliis conjugatis, subsessilibus, ensiformibus; stipulis subulatis; caulibus numerosis, simplicibus.* Smith, in Sibth, Flor. græc. 2. p. 64. tab. 692.

O. orientalis, foliis angustissimis, costa brevissima innascentibus. Tourn. Coroll. 26. Circa *Athenas*. 2. Confer *O. digitatus*. March. & Suppl. n.º 16.

Selon M. Decandolle, il faut ajouter à l'*orobus tuberosus* Linn., var. β, *orobus tenuifolius*. Roth. — *Lathyrus attenuatus*. Perf. Synopf. 2. pag. 305. — Loif. Flor. gall. 730. Var. β. *Orob. pyrenaicus*. Linn. — Lapeyr. Flor. pyr. 613. — Pluk. tab. 210. fig. 2.

ORPIN. *Sedum*. Ajoutez :

* *SEDUM (stenopetalum) glabrum, caulibus asfurgentibus; foliis sparsis, congestis, adnato-sessilibus, compresso-subulatis, acutis; cymâ terminali, trichotomâ; spicis recurvatis; floribus sessilibus, decandris; petalis linearibus, calice multò longioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 324. In *Americâ boreali*. 2. Flores aureo-flavi. Valde affine sedo reflexo.

* *SEDUM (forsterianum) foliis subulatis, congestis, multifurcatis, patentibus, basi foliis; floribus cymosis; calicis laciniis brevibus, rotundatis.* Engl. Bot. tab. 1802. — Ait. edit. nov. 3. pag. 114. In *Angliâ*. 2.

ORTIE. *Urtica*. Ajoutez :

* *Urtica* (chamaëroides) *foliis oppositis, subsessilibus, ovatis, serratis, subtus strigosis; glomerulis axillaribus, sessilibus, subglobosis, retroflexis; caule stimulos.* Pursh, Flor. amer. pag. 113. In Georgid. ☉ *Folia parva; simuli nivei.*

* *U.* (serpillacea) *suberecta, foliis oppositis, orbiculato-ovatis, obtusis, subintegerrimis, subcarinosis, supra transversaliter strigosis, subpellucido-punctatis; umbellis geminis. pedunculatis; floribus diœcis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. p. 37. In regno Novogranatensi. ♀

* *U.* (thymifolia) *procumbens, foliis oppositis, subovato orbiculatis, obtusis, obsolete crenulatis, subcarinosis, diaphaneis, supra transversaliter strigosis; umbellis geminis, pedunculatis; floribus monoœis.* Kunth, l. c. In cultis prope urbem Passi Novogranatensi. m. ♀ *Præcedenti valde affinis, sed minor.*

* *U.* (punctata) *erecã, foliis oppositis, breviter petiolatis, oblongis, acuminatis, serrato-dentatis, trinerviis, utrinque præsertim supra piloso-strigosis, subtus punctatis; paniculis geminis, dichotomis, folio longioribus, floribus subconglomeratis, monoœis.* Kunth, l. c. In ultâ plantiæ Novogranatensi, prope Suba. ♀

* *U.* (floribunda) *erecã?, foliis oppositis, longè petiolatis, oblongis, acuminatis, subcoriaceis, trinerviis, utrinque præsertim supra piloso-strigosis, subtus punctatis; paniculis geminis, longè pedunculatis, ramosis, folium superantibus; ramis panicula alternis; floribus subconglomeratis, diœcis.* Kunth, l. c. In aridis provincia Popayanensi. ♀

* *U.* (punctata) *erecã, foliis oppositis, longè petiolatis, ellipticis, valde acuminatis, triplinerviis, utrinque præsertim supra strigosis, subtus glanduloso-punctatis; paniculis ternis aut quaternis, dichotomis; floribus subconglomeratis, monoœis.* Kunth, l. c. In cultis prope Zuluca. ♀

* *U.* (arguta) *procumbens, foliis oppositis, longè petiolatis, oblongis, acuminatis, basi angustatis, argute dentatis, quintuplinerviis, utrinque præsertim subtus piloso-strigosis; racemis geminis, conglomeratis; floribus monoœis.* Kunth, l. c. Prope Nova Valencia. ♀

* *U.* (leptophylla) *erecã, foliis oppositis, longè petiolatis, triangulari ovato-oblongis, acutis, cordatis, grosse crenato serratis, quinquenerviis, scabriusculis; spicis geminis, simplicibus androgynis; floribus subconglomeratis.* Kunth, l. c. In silvestribus regi Novogranatensi. ♀

* *U.* (flabellata) *suberecã, foliis oppositis, flabellato-multifidis, basi cuneatis, trinerviis, subtus piloso-urentibus; laciniis subtilibus; floribus conglomeratis, androgynis.* Kunth, l. c. Ad muros ville Querchu. ♀

* *U.* (callitrichoides) *erecã, foliis alternis?*

obovato-oblongis, obtusis, basi cuneatis, subcarinosis, supra transversaliter strigosis, obsolete crenatis; umbellis geminis, floribus monoœis. Kunth, l. c. In humidis juxta Caripe. ♀ *Affinis urtica serpillacea.*

* *U.* (horrida) *arborescens, aculeata, foliis alternis, ovatis, acutis, cordatis, dentato-sinuatis, superne aculeato-pilosis, subtus piloso-tomentosis, incanis; nervis venisque aculeatis, paniculis dichotomis, floribus diœcis.* Kunth, l. c. In ripis fluminis Magdalena. ♀

* *U.* (ulmifolia) *arborescens, inermis, foliis alternis, ovatis, acutis, serratis, supra appresso-pilosis, subtus piloso-pubescentibus; paniculis dichotomis, divaricatis; floribus diœcis, masculis capitato-congestis.* Kunth, l. c. Inter Turboe & Carhagna. ♀

* *U.* (tiliæfolia) *arborescens, aculeata, foliis alternis, longè petiolatis, subrotundo-ovatis, breviter acuminatis, cordatis, grosse serrato-crenatis, subtriplinerviis, supra scabris, subtus hispidulis; nervis venisque piloso-aculeatis; paniculis dichotomis, divaricatis; floribus diœcis, masculis capitato-conglomeratis.* Kunth, l. c.

PRINGAMOSA, apud incolos. In ripâ Magdalena, juxta Garapatas. ♀ *Proxima urtica caracasana.* Jacq.

* *U.* (nemorosâ) *herbacea, erecã, arens, foliis alternis, longè petiolatis, subrotundo-ovatis, acuminatis; subcordatis, grosse serratis, trinerviis, supra piloso-urentibus, subtus tenuissime pubescentibus; racemis solitariis, ramosis, anrogynis.* Kunth, l. c. In umbrosis fluminis Magdalena. ♀

Observations. *L'urtica canadensis myrtilidis folio*, Tournef. Inst. 535, est une espèce rapprochée du *botrychium virginicum*. La figure qu'en a donnée Magnol. Hort. Monsp. Icon. 207, a été faite d'après un dessin d'Aubriet, communiqué par Tournefort. M. Decandolle donne comme une espèce distinguée de l'*urtica dioica* une plante qu'il nomme *urtica hispida*. Flor. franç. Suppl. 355.

OSMONDE. *Osmunda*. Dict. & Suppl. L'*osmunda regalis* Linn. est le genre APHYLLOCALPA de Cavanilles.

* *OSMUNDA* (anamenia fernæina) *fronde bipinnatâ; pinnulis sessilibus, oblongis, obtusis, crenato-serratis, inferioribus subpinnatifidis, subpubescentibus; nervis sulcis, rachibus stipiteque ferrugineo-villosis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 32.

Très-belle espèce, dont les feuilles sont longues d'environ six pouces, deux fois ailées, ovales-allongées; les pinnules presque opposées; les inférieures longues de deux pouces, ailées; les supérieures confluentes, pinnatifides; les terminales crénelées, dentées en scie; les folioles scissiles, alternes, roides, oblongues, obtuses, crénelées, dentées en scie, glabres & luissantes en dessus, brunes

brunes & pubescentes en dessous; les nervures disposées en éventail; les folioles inférieures longues d'environ un demi-pouce, souvent pinnatifides; les supérieures graduellement plus petites; les terminales confluentes; les rachis & les pédicelles velus, ferrugineux; les panicules géminées, très-médiocrement pédonculées, resserrées en épi, longues de quatre pouces, trois fois ailées; les capsules ferrugineuses, presque turbinées, unilatérales, disposées sur deux rangs, luisantes, striées à leur sommet, s'ouvrant à leur côté extérieur.

Cette plante croît dans la province de Cumana, proche Guarda de San-Augustin, aux lieux ombragés & humides, à la hauteur de 525 toises. *Æ* (Kunth.)

OTHONNE. *Othonna perfoliata*, Linn. & Jacq. Hort Schoenbr. 2, tab 210, & *Othonna amplexicaulis*, Bot. Magaz. 1312 (exclus. syn.), doivent être réunis avec le *cineraria perfoliata*. Linn. ex Aiton, edit. nov.

OTOBA. (Voyez MUSCADIER, 2^e. Suppl.)

OTTÉLIE. Ajoutez à l'*ottelia alismoides*: — Bot. Magaz. tab. 1201. — Roxb. Corom. P. 45. tab. 187. — Smith, Exor. 1. tab. 15.

OUREGOU. *Gutteria*. Genre de la famille des ANONACÉES, dont le caractère essentiel est d'avoir un calice à trois divisions profondes; six pétales, un grand nombre d'étamines; des ovaires sessiles, nombreux; les styles simples; autant de baies sèches, coriaces, monoïpermes, pédicellées.

Ce genre a été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, reconnu par M. Dunal, qui y rapporte plusieurs plantes placées dans d'autres genres, qui ont été, la plupart, déjà décrites dans cet ouvrage.

* *Gutteria* (ouregou) caule arboreo; foliis oblongo-ellipticis, acuminatis, glabris; pedunculis axillaribus, uni-bi-trinervis; baccis numerosis, ovatis, acutis, longe stipulatis. Dun. Monogr. des Anon. pag. 126. (Voyez CANANG monoïperme, Diâ. n^o. 4.)

* *G.* (aberemoa) caule fruticofo; foliis ovato-oblongis, acutis, tomentosis; baccis numerosis, mammiformibus, breviter stipulatis. Dun. l. c. (Voyez ABEREME, Diâ.)

* *G.* (brevipes) ramis glabris, teretibus; foliis ovalibus, subacuminatis, utrinque glabris, lucidis; pedunculis axillaribus, unifloris; baccis ovatis, breviter stipulatis. Dun. l. c. In Guianâ. *Æ*

* *G.* (podocarpa) ramis teretibus, glabris; foliis ovali-oblongis, abrupte acuminatissimis, glabris; Botanique. Supplément. Tome V.

pedunculis axillaribus, unifloris, solitariis; baccis ovatis, subnucronatis, longe stipulatis; stipite bacca ipsâ triplè quadruplè longiore. Dunil. l. c. In Cayennâ. *Æ*

* *G.* (rufa) ramis junioribus rufo-tomentosis; foliis ovalibus, apice acuminatis, basi cordatis, suavis rufo-tomentosis; pedunculis brevissimis, lateralibus vel oppositifoliis. Dun. l. c. In Indiâ & Timor. *Æ*

* *G.* (cordata) ramis apice pilosis; foliis basi cordatis, oblongis, acutiusculis; racemis oppositifoliis, brevibus, paucifloris; pedicellis medio bracteolatis. Dun. l. c. tab. 30. In Javâ. *Æ*

* *G.* (eriopoda) caule arboreo; foliis oblongo-lanceolatis, basi subalternatis, acuminatis; pedunculis solitariis, lateralibus, unifloris, tomentosis-hispidis. Dun. l. c. In Peruvia. (Herb. Juss.)

* *G.* (hirsuta) caule fruticofo; foliis lanceolatis, acuminatis; pedunculis axillaribus, floribus hirsutis. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. per. 1. pag. 146. — Dun. l. c. In Peruvia nemoribus. *Æ*

* *G.* (pendula) caule fruticofo, foliis lanceolatis; pedunculis axillaribus, longissimis, pendulis. Syst. Flor. per. l. c. — Dun. l. c. In Chinca & Poçuzo nemoribus. *Æ*

* *G.* (ovalis) caule arboreo; foliis oblongis ovalibusque; pedunculis axillaribus. Syst. Flor. per. l. c. — Dun. l. c. In Poçuzo nemoribus. *Æ*

* *G.* (gluca) caule arboreo; foliis oblongis ovatisque, acuminatis; pedunculis axillaribus. Syst. Flor. per. l. c. — Dun. l. c. In Peruvia nemoribus. *Æ*

* *G.* (sempervirens) caule suffruticoso; foliis ovato-oblongis, glabris, nitidis; petalis oblongis, acutis; baccis globosis, stipulatis. Dun. l. c.

Tjerou-panel. Rheed, Hort. Malab. 5. pag. 31. tab. 16. In Malabariâ. *Æ*

* *G.* (Korinti) caule fruticofo; foliis ovato-oblongis, glabris, nitidis; petalis oblongis, obtusiusculis; baccis globosis, stipulatis. Dun. l. c.

Corinti-panel. Rheed, Hort. Malab. 5. pag. 27. tab. 14. In Malabariâ. *Æ*

* *G.* (malabarica) foliis angustis, lanceolato-oblongis; pedunculis geminis ternisve, uni-trifloris; petalis inflexis. Dun. l. c.

Katsjerou-panel. Rheed, Hort. Malab. 5. p. 33. tab. 17. — Non Willd. cerasioides, Suppl. n^o. 10. In Malabariâ. *Æ*

* *G.* (acutifolia) caule suffruticoso; foliis ovato-oblongis, acutis, crassis, glabris; laciniis calicinis obtusis; petalis acutissimis; baccis globosis, stipulatis. Dun. l. c.

Katsjau-panel. Rheed, Hort. Malab. 5. pag. 35. tab. 18. In Malabariâ. *Æ*

* *G. (umbilicata) ramis teretibus, oblongo-ellipticis, acuminatis; pedunculis bracteolatis; baccis globosis, basi umbilicatis, apice depressis.* Dun. l. c. tab. 33. *Patria ignota.*

Il faut rapporter au même genre les espèces suivantes :

UVARIA cerafolides. Dist. Suppl. (Excl. synon. Rheed.) *G. cerafolides.* Dun.

UVARIA suberosa. *G. suberosa.* Dun.

UVARIA lanceolata. *G. virgata.* Dun.

UVARIA laurifolia. *G. laurifolia.* Dun. *Vulg. BOIS DE LANCE BATARD,* à Saint-Domingue.

OXALIDE. *Oxalis.* Ajoutez :

* *OXALIS (Lyoni) tota sericeo pilosa, caule ramoso, decumbente; pedunculis bifloris, petiolis longioribus; foliis ternatis, bilobo-obcordatis; laciniis rotundatis, divaricatis; petalis cuneatis; siliquis tomentosis, calice lanceolato duplè longioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 322. *In Georgiâ. 4 Flores lutei.*

OXYLOBIUM. (*Voyez ZORILLE, Suppl.*)

P

PACHYPHYLLE. *Pachyphyllum.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium* & les *oncidium*, qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, munies de feuilles charnues, distiquées; des épis solitaires & axillaires; des fleurs verdâtres, charnues, disposées sur deux rangs opposés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle charnue; cinq pétales étalés, presqu'égaux; la lèvre ou le pétale inférieur libre, point éperonné, tuberculé dans son milieu; la colonne ailée vers son sommet; une anthère terminale, operculée; deux paquets de pollen.

Observations. Le nom de ce genre désigne des feuilles grasses. Il est composé de deux mots grecs, *pacu* (charnu), & *phyllo* (feuilles). Rapproché des *cymbidium* & des *oncidium*, il diffère de tous deux par son port & sa corolle ouverte; du premier par sa lèvre tuberculée & sa colonne ailée vers son sommet; du second par les tubercules de sa lèvre ou du pétale inférieur, placés non à la base, mais au milieu de la lame. (*Voyez ANGREG, Diâ. & Suppl.*)

E S P È C E.

PACHYPHYLLE distiqué. *Pachyphyllum distichum.* Kunth.

Pachyphyllum foliis ensiformibus, distichis; spicis axillaribus, solitariis, foliis brevioribus. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 339. tab. 77.

Ses racines sont simples, blanchâtres, épaisses, glabres, cylindriques; ses tiges comprimées, longues de six à huit pouces, garnies de feuilles nombreuses, ensiformes, un peu aiguës, disposées sur deux rangs opposés; glabres, charnues,

étalées, vaginales à leur base, longues d'un pouce, larges d'environ trois lignes; les épis solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles; les fleurs pédicellées, disposées sur deux rangs, ainsi que les bractées, rapprochées, ovales, aiguës, membraneuses, persistantes, plus longues que les pédicelles; la corolle verte, étalée; cinq pétales charnus, oblongs, aigus, planes en dedans, en carène en dehors; les deux intérieurs plus minces & plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale un peu plus long que le calice, charnu, presque plane, oblong-lancolé, marqué de deux lignes saillantes, & vers son milieu muni de deux tubercules charnus; la colonne droite, glabre, canaliculée, une fois plus courte que la corolle, ailée à ses deux bords vers son sommet; l'anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets oblongs; l'ovaire glabre, presque trigone; une capsule glabre, elliptique, à trois côtes, de la grosseur d'un pois, couronnée par la corolle.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, proche Loxa & Gonzana. 2 (Kunth.)

Observations. Le *cymbidium microcarpum* de Swartz est très-rapproché de cette plante, & probablement du même genre.

PALLASIA, Diâ. & Suppl. (*Voyez ENCELIA, Suppl.*)

* *PALLASIA (dentata) corollis nudis, disco longioribus, recurvis; foliis oblongis, dentatis, subtus tomentosis, sessilibus; pedunculis subtrifloris, corymbosis.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 101. tab. 111. *In Americâ meridionali.*

PALMISTE. *Chamarops.* Ajoutez :

3. **PALMISTE** de Mocino. *Chamarops Mocini.* Kunth.

Chamarops frondibus palmato-multipartitis ; stipite inermiti. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 320.

Son tronc s'élève à la hauteur d'environ quarante-huit pieds; il est couronné par des feuilles palmées, à plusieurs divisions, plissées, vertes en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles sans épines; une spathe à trois folioles presqu'ovales, concaves, striées; le spadice rameux; les rameaux en forme d'épis, chargés de fleurs sessiles, très-nombreuses; le calice glabre, à trois divisions oblongues, obtuses; celles de la corolle de même longueur, ovales, arrondies; six étamines; les filamens soudés à leur base en un tube très-court, puis libres; les anthères jaunes, droites & oblongues; trois ovaires; trois styles; autant de stigmates simples. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au Mexique, sur les rives de l'Océan pacifique, proche le port d'Aapulco. ♀ (Kunth.)

* *CHAMEROPS* (hystrix) *caudice repente ; stipitibus aculeis longissimis intermixtis ; frondibus palmatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 241. In Georgia. ♀ Flores & fructus incogniti.

PALOMMIER. *Gaultheria*. Dict. & Suppl.

Le *vaccinium hispidulum* Mich., seu *arbutus filiformis*, Lam. Dict., est rapporté par Pursh au :

* *GAULTHERIA* (serpillifolia) *caule repente, hispido ; foliis subrotundo ovalibus, acutis ; floribus foliariis, axillaribus, subsessilibus, cæcandris ; corollis brevi campanulatis.* Push, Flor. amer. 1. p. 283.

6. PALOMMIER shallon. *Gaultheria shallon*. Push.

Gaultheria erecta, fruticosa, foliis ovatis, subcordatis, serrulatis ; racemis secundis, bracteatis ; pedicellis medio dibraëolatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 283.

Arbrisseau toujours vert, chargé de rameaux glabres, cylindriques, verruqueux, pubescens & ferrugineux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, à peine pétiolées s, ovales, souvent presqu'en cœur à leur base, brusquement acuminées, coriaces, denticulées, glabres à leurs deux faces; les nervures & les veines saillantes en dessous, réticulées; les fleurs blanches, unilatérales, couvertes d'un duvet léger, rougeâtre, disposées en grappes simples, axillaires & terminales; les pédicelles munis dans leur milieu de deux bractées lancéolées; la corolle urcéolée, presque fermée à son limbe, tridentée; une baie charnue, purpurine, presque globuleuse, hérissée, à demi divisée en cinq valves; les loges polypermes; les semences ovales, presque trigones.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrio-

nale, sur les bords de la rivière Columbia. ♀ (Pursh.)

PANCIATICA. (Voy.SPANDONGEA, Suppl)

PANCRAIS. *Panacratium*. Ajoutez :

24. PANCRAIS ondulé. *Panacratium undulatum*. Kunth.

Panacratium foliis petiolatis, ellipticis, breviter acuminatis ; scapo compresso, spatâ multiflorâ ; laciniis calicinis linearibus, undulato-crispis ; corona sinibus unidentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 280.

LYRIO HERMOSO, *apud incolas.*

Très-rapprochée du *panacratium speciosum*, cette espèce a des feuilles pétiolées, elliptiques, médiocrement acuminées, rétrécies à leur base, glabres, d'un vert-gai, presque longues de huit pouces; larges de quatre & plus; leur pétiole long de quatre pouces, canaliculé; une hampe longue d'un pied, comprimée; une spathe à plusieurs fleurs sessiles, odorantes, presque longues de neuf pouces; le tube de la corolle grêle, verdâtre, long de cinq pouces; le limbe blanc, à six découpures linéaires, crispées, ondulées, étalées; six étamines à l'orifice du tube, plus courtes que ses découpures; les filamens membraneux à leur base, connivens, puis filiformes, subulés, verdâtres, formant un second limbe à douze divisions, dont six alternes portent des anthères linéaires, tombantes; l'ovaire triangulaire; le style saillant; un stigmate en tête.

Cette plante croît aux lieux humides, sur les bords du fleuve Tui, proche la Victoria & le long des rives du lac Tacarigua, dans la province de Venezuela. ♀ (Kunth.)

25. PANCRAIS incarnat. *Panacratium incarnatum*. Kunth.

Panacratium scapo foliis linearibus duplè longiore, ancipite ; spatâ subquadriflorâ ; laciniis calicinis ovato-ellipticis ; corona sinibus bidentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 238.

Ses feuilles sont linéaires, obtuses, rétrécies à leur partie supérieure, nervées, réticulées, longues d'environ un pied & demi, larges d'un pouce; une hampe droite, presque à deux angles, glabra, une fois plus longue que les feuilles, soutenant environ quatre fleurs médiocrement pédonculées, presque longues de cinq pouces; une spathe lancéolée, d'autres partielles; le tube de la corolle cylindrique, un peu dilaté vers son sommet, long de quatre pouces; le limbe à six découpures ovales, elliptiques, un peu obtuses, de couleur incarnate; une tache verdâtre dans leur milieu; les filamens réunis par leur base, formant un limbe campanulé, très-court, à douze dents; six pour-

vues d'étamines; l'ovaire oblong, trigone; le style de la longueur des étamines; le stigmate obtus & trigone; une capsule oblongue, trigone, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît sur les rives du fleuve Machungera, proche Quito, à la hauteur de 1485 toises. γ (Kunth.)

26. PANCRAS orangé. *Panacratium aurantiacum*. Kunth.

Panacratium foliis lanceolato-linearibus, scapo tereti, spathâ subquinqueflorâ, floribus rotatis; laciniis calicinis oblongis, acutis, paulis; coronâ sinuata repandis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 280.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *panacratium croceum*; elle en diffère par le limbe intérieur de la corolle. Les racines sont bulbueuses; les feuilles radicales, linéaires, lancéolées; une hampe droite, cylindrique, presque longue d'un pied; une spathe à trois ou quatre divisions deséchées, réfléchies, presque à cinq fleurs pédonculées, inclinées, longues de quatorze à quinze lignes; les pédoncules longs d'environ un pouce & demi; une corolle supérieure, infundibuliforme, presque en massue, de couleur orangée; son tube cylindrique, dilaté à son orifice; le limbe à six découpures oblongues, aiguës; presque égales, trois intérieures; six étamines plus courtes que le limbe; les filamens tubulés, glabres, membraneux & foudés à leur base; les anthères oblongues; l'ovaire glabre, trigone; le stigmate simple, presque en tête; une capsule ovale, trigone, à trois loges.

Cette plante croît proche Chilo, dans le royaume de Quito, à la hauteur de 1340 toises. γ (Kunth.)

* *PANCRATIUM* (longiflorum) *uniflorum, foliis angustè lanceolatis; corollâ laciniis linearilanceolatis, duplò brevioribus tubo; staminibus conniventibus parùm longioribus, laciniis corollâ gibboso-campunulata.* Ker, Gen. Pancr. pag. 2. In Molluccis.

* *P.* (canariense) *pedicellato-multiflorum, foliis lanceolato-loratis, glabriscutis, obtusiusculis; tubo bis breviorè limbo; filamentis dentic coronâ non exsuperantibus.* Ker, l. c. pag. 5, & Bot. regist. vol. 2. pag. 174. In insulis Canariensibus.

* *P.* (nutan) *pauciflorum, foliis obtusis, spathâ aridâ, corollâ nutante; tubo plurimùm breviorè limbo radiato; antheris longioribus filamentis.* Ker, l. c.

Panacratium calathinum. Ker, in Curt. Magaz. tab. 1561. (Exclus. synon. Red.) In Brasiliâ.

* *P.* (angustum) *pluriflorum, foliis loratis, longè acuminatis, lucidis; tubo rotundatè trigono; laciniis ipso sublongioribus, divaricatis; à coronâ triplò breviorè, angustè infundibuliformi, omninò discretis.* Ker, l. c. — Bot. regist. 221. Icon. Patria ignota.

* *P.* (biflorum) *foliis linearilanceolatis; tubo corollæ longo, triquetro, equali laciniis limbi linearibus; coronâ sinuata interstaminibus erosâ; filamentis longitudine coronâ.* Ker, l. c. In Inaiâ orientali.

* *P.* (maximum) *uniflorum, petalis patentibus, necario pedali.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 72. In Arabiâ & propè Taas.

On trouve encore dans le même ouvrage de Ker des observations sur la synonymie de plusieurs espèces.

PANIC. *Panicum*. Ajoutez :

146. PANIC fausse-rottebolle. *Panicum rotboelliioides.* Kunth.

Panicum culmo erecto, nodisque glabris; foliis pubescentibus, spicâ solitariâ, spiculis distichis, glumis sericeo-pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 96. tab. 32.

Cette graminée est très-élégante, & présente l'aspect d'un rottebolle. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, striées, cylindriques; les nœuds glabres; les feuilles linéaires, pubescentes, acuminées, roides, striées; les gaines glabres; une languette courte, tronquée, frangée; un épi grêle, solitaire, terminal, long de trois pouces & plus; les épillets alternes, médiocrement pédicellés, ovales, imbriqués sur deux rangs; le rachis glabre, flexueux, presque trigone; les valves du calice pileuses & fruyées à leurs bords, oblongues, jaunâtres, inégales; l'inférieure plus courte, obtuse, à une seule nervure; la supérieure acuminée, à trois nervures; une fleur neutre composée d'une seule valve, semblable à la valve intérieure du calice, mais plus courte & sans nervure; la fleur hermaphrodite de la longueur de la fleur neutre; les deux valves de la corolle coriaces, glabres, jaunâtres, presque égales; l'inférieure oblongue, un peu aiguë, concave.

Cette plante croît aux lieux humides, sur les rives de l'Orénoque, entre Maypure & le mont Sipapo. γ (Kunth.)

147. PANIC à un seul épi. *Panicum monostachyum.* Kunth.

Panicum culmo erecto, glabro; nodis folisque hispidis; spicis solitariis aut geminis; spiculis quadriseriatis, glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 95.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un à trois pieds, un peu pileuses vers leurs nœuds pubescens; les feuilles linéaires, acuminées, planes, arrondies à leur base, hispides, hérissées à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les gaines glabres; les inférieures pileuses & ciliées; une languette très-courte & pileuse; les épis solitaires ou geminés, longuement pédonculés, sortant des gaines, longs de deux à cinq pouces; les pédon-

cules trigones, longs d'un pied, rudes, entourés d'une écaille linéaire, brunâtre, men braneuse, glabre, deux fois plus courte; les épillets géminés, unilatéraux, alternes, médiocrement pédonculés, ovales, imbriqués sur quatre rangs; le rachis flexueux, dilaté, canaliculé, glabre, strié, à peine large d'une ligne; les valves du calice ovales, obtuses, concaves, presque égales, verdâtres; l'inférieure presque à quatre nervures; la supérieure sans nervure; une valve stérile, de la longueur de la fleur hermaphrodite; celles de la corolle glabres, jaunâtres, coriaces; l'inférieure ovale, concave, un peu aiguë.

Cette plante croît dans les forêts, le long des bords de l'Orénoque, proche San-Fernando de Atabapo, & proche la roche Aricagua & Rondel de Aturès. ♀ (*Kunth.*)

148. PANIC ascendant. *Panicum ascendens.* Kunth.

Panicum culmo repente; ramis ascendentibus, glabris; nodis pilosis, foliis scaberrimis; spicis subdenis, verticillatis; spiculis subquadrifariatis, glumis piloso ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 96.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges rampantes, rameuës, en gazon; les rameaux glabres, ascendants, longs de six à douze lignes; les nœuds très-souvent pileux; les feuilles très-rudes, planes, linéaires, acuminées, quelquefois pileuses; les gaines pileuses; une languette obtuse, allongée; près à dix épis longs de deux à quatre pouces, très-droits; les inférieurs distans, opposés, sessiles, étalés, souvent verticillés; le rachis commun glabre, trigone, long de six à douze lignes; les partiels comprimés, flexueux, rudes à leurs bords; les épillets unilatéraux ovales, géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, imbriqués presque sur quatre rangs; les valves calicinales inégales, ovales, aiguës; l'inférieure très-petite; la supérieure à trois nervures, pileuse & ciliée; une valve stérile, de la longueur du calice, verdâtre, ovale, oblongue, aiguë, un peu glabre, ciliée, lanugineuse à ses bords; les valves de la corolle oblongues, aiguës, coriaces, glabres, blanchâtres, portuës & raboteuses; les anthères & les stigmates rouges.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie, proche Cumanacoa; au Pérou, sur les bords de la mer, proche Guayaquil & Santa; à la Nouvelle-Espagne, proche Zelaya & Queretaro. ♀ (*Kunth.*)

149. PANIC obtus. *Panicum obtusum.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis serrulatis, supra pubescentibus; panicula simplici, ramis alternis; spiculis geminis, unilateribus, subquadrifariam imbricatis, obtovatis, obtusis; glumis inaequalibus, glabris; flore masculo bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 340.

Rapprochée du *panicum coloratum*, surtout de la variété mutique, cette espèce a des tiges droites, ramassées en gazon, comprimées, longues d'un pied, glabres, ainsi que les nœuds; les feuilles linéaires, acuminées, planes, striées, glabres en dessous, pubescentes en dessus, roides, un peu denticulées à leurs bords; les gaines glabres, striées; la languette tronquée; quatre à sept épis paniculés, sessiles, alternes, ferrés ou étalés, longs de sept à huit lignes; les épillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, alternes, unilatéraux, imbriqués sur quatre rangs, obtus, en ovale renversé; les pédicelles pubescens; le rachis commun glabre, trigone, long de deux ou trois pouces; les partiels planes, flexueux, pubescens; les valves en ovale renversé, concaves, un peu obtuses, verdâtres, inégales; l'inférieure plus courte; une fleur mâle à deux valves inégales; dans la fleur hermaphrodite, deux valves obtuses, coriaces, glabres, blanchâtres, un peu plus longues que le calice; les anthères & les stigmates rouges; les semences globuleuses.

Cette plante croît en plaine, sur les montagnes du Mexique, proche Guanajuato & Burras, aux lieux humides, à la hauteur de 1080 toises. ♀ (*Kunth.*)

150. PANIC bulbeux. *Panicum bulbosum.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis supra pilosis, margine scabris; panicula ramosa; ramis scabris, alternis oppositisque; spiculis geminis, subquadrifariam imbricatis, ovatis, acutis; glumis inaequalibus, glabris; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 99.

Cette espèce se rapproche du *panicum coloratum* Jacq. & du *panicum leve* Encycl. Ses racines sont bulbeuses, pourvues de fibres épaisses; ses tiges droites, ramassées en gazon, glabres, longues de trois à quatre pieds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pileuses en dedans, rudes à leurs bords; les gaines très-glabres, plus courtes que les articulations; une languette à bord oblique & pileux; des épis nombreux, ferrés, alternes ou opposés, droits, longs d'un demi-pouce, formant une panicule composée, presque longue d'un pied; les rachis rudes, trigones; les épillets géminés, ovales, aigus, l'un sessile, l'autre pédicellé; les pédicelles rudes; les valves calicinales ovales, aiguës, concaves, verdâtres, inégales; l'inférieure une fois plus petite; une fleur stérile à deux valves presque égales, semblables à celles du calice; dans la fleur hermaphrodite, deux valves glabres, blanchâtres, aiguës.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rofa, Los Joares & Guanajuato. Elle varie par ses feuilles plus étroites & ses gaines pubescentes. ♀ (*Kunth.*)

151. PANIC fausse-avoine. *Panicum avenaceum.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis serrulato-scabris, supra pilosis; paniculâ ramosâ, verticillatâ; spiculis geminis, ovatis, acutis; glumis inaequalibus, glabris; flore masculo bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 99.

Cette plante est très-voisine du *panicum bulbosum*; elle diffère à peine du *panicum virgatum* de Michaux, excepté par ses valves calicinales aiguës & non acuminées. Ses racines ont une bulbe ovale, cannelée; ses tiges droites, simples, très-glabres, longues de six pieds; les feuilles linéaires, planes, acuminées, pileuses en dedans, rudes vers leur sommet, dentelées à leurs bords; les gaines pileuses; une languette oblique & pileuse à son bord; une panicule rameuse, longue d'un pied, étalée, verticillée; les rameaux allongés, rudes, trigones, pileux à leur base; les derniers rameaux très-courts, soutenant les épis; les épillets geminés, ovales, aigus, agglomérés, l'un pédicellé, l'autre sessile; les valves du calice ovales, aiguës, concaves, striées, glabres, purpurines ou verdâtres; l'inférieure une fois plus courte; deux valves stériles, assez semblables au calice; la supérieure blanchâtre, un peu plus étroite; les valves de la corolle glabres, aiguës, blanchâtres, presque égales; les anthères & les stigmates violets.

Cette plante croît dans le royaume de Quito, dans la belle vallée de Chilloé, & dans la plaine de Cachapamba, à 1340 toises de hauteur. ♀ (*Kunth.*)

152. PANIC décoloré. *Panicum decolorans.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis margine scabris, paniculâ ramosâ; ramis alternis, subsistigiatis; spiculis geminis, ovatis, acutis; glumis inaequalibus, glabris; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 100.

Ses tiges sont droites, simples, longues de quatre pieds, glabres, cylindriques, striées; les feuilles planes, glabres, linéaires, aiguës, rudes à leurs bords; les gaines glabres, purpurines, ciliées à leurs bords; une languette presque nulle, composée de quelques cils; une panicule rameuse, étalée, longue de huit à neuf pouces; les rameaux alternes, presque falligiés, rudes, trigones; les épillets geminés, inégalement pédicellés, ovales, aigus; les valves du calice glabres, verdâtres, ovales, aiguës, concaves; la supérieure une fois plus longue que l'inférieure; deux valves stériles, presque semblables au calice; les valves de la corolle brunâtres, un peu aiguës, glabres, luisantes; la supérieure plus courte.

Cette plante croît dans le Mexique, aux lieux tempérés, proche Queretaro, à la hauteur de 995 toises. ♀ (*Kunth.*)

153. PANIC fausse-zizane. *Panicum zizanioides.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis lanecolatis, margine serrulato-scabris; paniculâ ramosâ; ramis alternis, glumis subaequalibus; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 100.

Cette espèce a des rapports avec le *panicum latifolium*. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de huit pieds, glabres, striées, un peu rougeâtres; les feuilles planes, lancéolées, acuminées, en cœur à leur base, rudes à leurs bords, longues de sept à huit pouces; les gaines glabres, striées, ciliées à leurs bords & vers leur sommet. La languette est un bord nu, cartilagineux. Les fleurs sont disposées en une panicule rameuse, diffuse, presque longue d'un pied; les rameaux alternes, étalés, fort écartés, glabres, trigones, ainsi que le rachis; les épis presque geminés, l'un sessile, l'autre pédicellé; les valves du calice glabres, brunâtres, ovales, aiguës, presque égales, sans nervures; deux valves stériles, brunes, membraneuses, semblables à celles de la fleur hermaphrodite, dont la corolle est à deux valves brunes, luisantes, ovales, aiguës, de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, sur la rive du fleuve de la Madalaine, entre Borjorque & Los Paxarales de Sogamozo, dans les contrées les plus chaudes. ♀ (*Kunth.*)

154. PANIC à feuilles de houx. *Panicum ruscifolium.* Kunth.

Panicum culmo ramoso, glubro; foliis ovato-oblongis, subcordatis, membranaceis, pubescentibus, margine scabris; paniculâ simplici, depauperatâ; ramis pubescentibus, spiculis subglobosis; glumis inaequalibus, apice piloso-ciliatis; flore neutro bipaleaceo. Kunth.

Très-rapprochée du *panicum divaricatum*, cette espèce en diffère principalement par ses feuilles membraneuses, & non roides & coriaces. Ses tiges sont rameuses, très glabres; ses feuilles ovales-oblongues, acuminées, planes, à demi en cœur à leur base, pubescentes à leurs deux faces, rudes à leurs bords, longues de deux pouces; les gaines pubescentes, de la longueur des racines; une languette très-courte, arrondie au sommet, pileuse à ses côtés; une panicule simple, très-peu garnie, longue d'un pouce & demi; les rameaux alternes, étalés, trigones, flexueux & pubescens; les épillets presque globuleux; les valves du calice arrondies, un peu obtuses, glabres, concaves, pileuses vers leur sommet; l'inférieure une fois plus courte; deux valves stériles, presque semblables à celles du calice. Les valves de la corolle, dans la fleur hermaphrodite, sont glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice, un peu pileuses à leur sommet.

Cette plante croit aux lieux secs & arides du

Mexique, au pied de la montagne volcanique de Jorullo. γ (Kunth.)

155. PANIC divergent. *Panicum divergens*. Kunth.

Panicum culmis ramosis, foliisque glabris, linearilanceolatis, serrulato-ciliatis; paniculâ ramosâ, subverticillatâ; ramis divaricatis, glabris; spiculis obovatis, obtusis; glumis inaequalibus, puberulis; flore neutro unipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 102.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, striées; les feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, presque glabres, luisantes, arrondies à leur base, ciliées, denticulées à leurs bords; les gaines striées, lanugineuses & ciliées à leurs bords; une languette très-courte & ciliée; une panicule ramifiée, divariquée, peu garnie, longue de cinq à six pouces; les rameaux étalés, presque verticillés, anguleux, un peu flexueux; le rachis trigone; les épillets en ovale renversé, obtus; les glumes maigres, verdâtres; l'inférieure ovale, très-petite; la supérieure en ovale renversé, obtuse, concave; une seule valve stérile, de la longueur du calice; les valves de la corolle glabres, blanchâtres, ovales, luisantes.

Cette plante croît dans les prés, proche Chillo, Sangolqui & Conocoto, au royaume de Quito. γ (Kunth.)

156. PANIC faux-olyre. *Panicum olyroides*. Kunth.

Panicum culmis ramosis?, glabris; foliis linearibus, subtilis pilosis, integerrimis; paniculâ ramosâ; ramis alternis oppositifisque, glabris, subsuffigiatis; spiculis ovatis, acuminatis; glumis inaequalibus, acuminatis, glabris; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 102.

Plante fort élégante, qui a le port d'un olyra. Ses tiges paroissent devoir être rameuses: elles sont glabres, striées, hautes de deux pieds & plus; les feuilles linéaires, acuminées, roulées par la dessiccation, roides, très-entières, pileuses en dessous; les gaines pileuses vers leur sommet; une languette très-courte & ciliée; une panicule diffuse, rameuse, longue d'un pied; les rameaux étalés, alternes ou opposés, presque fahigiés, glabres, comprimés, peu garnis de fleurs; les derniers flexueux & pileux; le rachis trigone, un peu rude; les épillets ovales, acuminés, solitaires, terminaux; les deux valves du calice ovales, concaves, membraneuses, acuminées, subulées, glabres, striées, de couleur brune; la supérieure une fois plus longue que l'inférieure; deux paillettes stériles, presque semblables au calice; la supérieure linéaire-lancéolée, légèrement membraneuse; les deux valves de la corolle ovales, égales, blanchâtres, pileuses à leur base, plus courtes que la fleur stérile.

Cette plante croît aux lieux arides & incultes, dans la Nouvelle-Andalousie, sur le revers du mont Imposible. γ (Kunth.)

157. PANIC d'Atures. *Panicum aturense*. Kunth.

Panicum culmis simplicibus, glabris; foliis lanceolatis, internè pilosis, margine ciliatis; paniculâ simplici, coarctatâ; ramis alternis, glabris; spiculis oblongo-lanceolatis, acuminatis; glumis subaequalibus glabris; flore neutro, bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 103. tab. 33.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds, glabres, trigones; les nœuds pileux; les feuilles lancéolées, acuminées, planes, arrondies à leur base, veinées, striées, presque glabres en dehors, pileuses en dedans, ciliées à leurs bords; les gaines glabres, presque de la longueur des articulations, ciliées à leurs bords; une panicule simple, resserrée, longue de deux pouces & plus; les rameaux alternes; le rachis glabre, flexueux; les épillets oblongs, lancéolés, acuminés; les valves du calice concaves, oblongues, lancéolées, vertes, glabres, membraneuses, à trois nervures; l'inférieure un peu plus longue; deux valves stériles, assez semblables à celles du calice; la supérieure plus courte, plus étroite; blanchâtre; les valves de la corolle presque égales, oblongues, acuminées, glabres, un peu coriaces, de couleur blanche.

Cette plante croît aux cataractes d'Atures, au lieu où le fleuve de l'Orénoque se précipite entre les rochers. γ (Kunth.)

158. PANIC de Xalapa. *Panicum xalapense*. Kunth.

Panicum culmis ramosis, glabris; foliis linearibus, utrinquè pilosis, margine ciliato-scribris; paniculâ ramosâ, divaricatâ; ramis alternis, pilosis; spiculis ovatis, obtusis; glumis inaequalibus, pilosis; flore neutro unipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 103.

Cette plante se rapproche du *panicum pubescens* de Michaux; elle s'en distingue par ses feuilles & ses gaines bien moins pileuses. Ses tiges sont droites, rameuses, glabres, presque longues d'un pied; les nœuds lanugineux; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pileuses à leurs deux faces, rudes & ciliées à leurs bords; les gaines pileuses, ainsi que leur languette; une panicule rameuse, divariquée, longue de deux pouces; les rameaux alternes, étalés, pileux, capillaires; le rachis trigone, un peu pileux; les épillets ovales, obtus; les valves du calice pileuses, striées; l'inférieure très-petite; la supérieure oblongue, elliptique, concave, obtuse; une paillette stérile semblable au calice; les valves de la corolle oblongues, aiguës, glabres, blanchâtres & luisantes.

Cette plante croît dans le Mexique, proche

Xalapa & le mont Macultepec, à la hauteur de 680 toises. ♀ (*Kunth.*)

159. PANIC glauque. *Panicum glaucescens*. Kunth.

Panicum culmis simplicibus, nodisque glabris; foliis linearilanceolatis, subtus scabris, glaucescentibus, margine cartilagineo-ferulatis; vaginis dorso pilosis, paniculâ ramossissimâ; ramis alternis, pilosiusculis; spiculis subglobosis, glumis apice pilosis, flore neuro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 104.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, striées; ses feuilles linéaires lancéolées, acuminées, planes, arrondies à leur base, vertes, presque glabres en dessus, rudes & glauques en dessous, denticulées & cartilagineuses à leurs bords; les gaines glabres ou pileuses sur le dos, ciliées vers leur sommet; une languette très-courte & ciliée; une panicule très-rameuse, ovale, diffuse, longue de trois pouces; les rameaux alternes, étalés, couverts, ainsi que le rachis, de poils épars; les épillets presque globuleux, de la grosseur d'un grain de pavot; les valves du calice égales, ovales, concaves, obtuses, jaunâtres, pileuses à leur sommet; deux valves stériles semblables à la corolle; les valves de celle-ci glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice; l'inférieure ovale, un peu obtuse, concave.

Cette plante croît dans les plaines de la Nouvelle-Andalousie, proche Bordonas, & sur les hauteurs des Andes, proche Paito, jusqu'à une élévation de 30 à 1500 toises. ♀ (*Kunth.*)

160. PANIC granuleux. *Panicum granuliferum*. Kunth.

Panicum culmis simplicibus, nodisque glabris; foliis ovato-lanceolatis, subcordatis, utrinque pruinoglauciscentibus, margine scabris; paniculâ ramosâ, diffusâ; ramis alternis, glabris; spiculis globosis, glumis glabris, flore neuro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 105.

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le *panicum parviflorum* Encycl. Ses tiges sont droites, simples, glabres, hautes d'un pied; les feuilles ovales-lancéolées, aiguës, presque en cœur à leur base, glabres, nerveuses, striées, un peu rudes à leurs bords, glauques & presque farineuses à leurs deux faces, longues d'un pouce; les gaines une fois plus courtes que les entre-nœuds, glabres, striées; une languette très-courte; une panicule rameuse, diffuse, longue de deux pouces & plus; les rameaux alternes, glabres, étalés; les jeunes rameaux capillaires; le rachis glabre; les épillets presque globuleux, de la grosseur d'une femence de pavot; les valves du calice verdâtres; deux paillettes stériles; les valves de la corolle glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice; l'inférieure ovale, oblongue, aiguë, concave.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Apurè, proche Atabapo & Tuamini, dans la Nouvelle-Guiane. ♀ (*Kunth.*)

161. PANIC à fleurs menues. *Panicum micranthum*. Kunth.

Panicum culmis ramosis, glabris, nodis foliisque internodiis pilosis, linearibus, margine scabris; paniculâ ramosâ, patulâ; ramis alternis, glabris; spiculis subglobosis; glumis inaequalibus, glabris; flore neuro unipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 105.

Cette espèce ressemble beaucoup au *panicum nodiflorum* de Swartz. Ses tiges sont roides, rameuses, glabres, hautes d'un pied; les nœuds légèrement pileux; les feuilles roides, planes, linéaires, acuminées, glabres en dehors, pileuses en dedans, rudes à leurs bords; les gaines glabres, plus courtes que les entre-nœuds; une languette ovale, ciliée, un peu aiguë; une panicule rameuse, étalée, longue de deux pouces & plus; les rameaux alternes, capillaires, glabres, flexueux, pileux dans leurs aisselles; le rachis trigone, glabre, flexueux; les épillets presque globuleux; obtus, de la grosseur d'une graine de pavot; les valves du calice verdâtres, inégales, striées; une seule paillette stérile, semblable au calice, mais un peu plus longue; les valves de la corolle brunes, plus longues que le calice, quelquefois blanchâtres, très-glabres.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans la vallée de Caracana, & dans la plaine qui s'étend jusqu'à Villa de Cura. ♀ (*Kunth.*)

* *Panicum* (eruciforme) *spicis alternis, sessilibus, secundis, pilosis; valvulâ calicinâ tertîâ exiguâ, acutiusculâ; culmo ramoso.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 40. tab. 59. In insulâ Samo. ♀

* *P.* (Waltheri) *spicis alternis, erectis, solitariis, simplicibus; glumis ovatis, muricato-hispidiis, aristatis; aristâ alterâ longissimâ, rachi trigonâ, vaginis hispidissimis, foliis glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 67.

Panicum muricatum. Mich. Amer. 1. pag. 47.

Panicum hirtellum. Walt. Flor. carol. pag. 72. In Canadâ & New-York. ○

* *P.* (elongatum) *glabrum, elatum, paniculâ pyramidatis, lateralibus, geminis, elongato-pedunculatis terminalibusque; ramulis alternis, divaricatis; glumis alternis, oblongis, acutis, pedicellatis, coloratis; foliis longis, collo subbarbato, caule compresso.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 69. In New-Jersey & Virginîâ. ♀

* *P.* (strictum) *paniculâ solitariâ, folio terminali breviori; ramis simplicibus, flexuosis; glumis alternis, pedunculatis, obovatis, turgidis; valvulis multistriatis, acutis; foliis linearibus, striatis, sensim*

sensum acutissimis, supra striatis, scabris, subius pilosis; vaginis longissimè pilosis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 69. In Pensylvaniâ. ○

Le *panicum alopecuroideum* de Walterius est, selon Pursh, le *P. verticillatum* Willd. — Le *P. coloratum* Walt. est le *P. virgatum* Mich. Au *P. nitidum* Lam. & Mich., il faut joindre comme variété le *P. barbatum* Mich., *omnibus partibus multò majus.* Le *P. cespititium*, Diçt. n^o. 42, est le *P. diffusum* Swartz. Il faut rapporter le *P. dichotomiflorum* Mich. au *P. proliferum*, Diçt. n^o. 79.

* *P. (flexuosum) foliis lanceolatis, patentibus, basi ciliatis; panicula pubescenti, pedunculis flexuosis, glumis ciliatis.* Schmalz, Journ. bot. 4. p. 273; In New-Jersey.

PANICAUT. *Eryngium*. Diçt. & Suppl.

* *Eryngium* (cyaneum) *foliis radicalibus 5-partitis, pinnatifidis; caule ramossimo, divaricato; involucri subpentaphyllis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. tab. 238. In insulis Græciæ. ♀

* *E. (multifidum) foliis bipinnatifidis, sublyratis, apice radiatis; caule corymbose, involucri pinnatifidis.* Flor. græc. l. c. tab. 259.

E. creticum, erectum, folio multifido; caule & ramis amethystinis. Tourn. Cor. 23. In Peloponneso. ♀

Confer *E. creticum*. Diçt. n^o. 10.

* *E. (parviflorum) foliis bipinnatifidis, caule corymbose; involucri trifidis simplicibusve, capitulo quadruplò longioribus.* Flor. græc. l. c.

E. foliis laciniatis; capitulis storum exiguis & densè congestis. Tourn. Cor. 23. In Græciâ? ♀ *Herba albida.* Confer *E. glomeratum*. Diçt. n^o. 11.

PAPYRIA. Thunb. (Voyez GETHYLLIS spiralis, Linn. f. Suppl.)

PARAPETALIFERA. (Voyez BAROSMA, 1^e. Suppl.)

PAREIRE, CISSAMPELOS. Le *C. smilacina* est la même plante que le *wendlandia populifolia*, d'après Pursh.

PARONIQUE. (Voy. CANDELARI & ALTERNANTE, Suppl., pour l'ilicebrum sessile.)

PASPALE. *Paspalum*. Ajoutez :

69. PASPALE à feuilles distiques. *Paspalum dichochyllum*. Kunth:

Paspalum foliis distichis, planis, infernè pilosis; vaginis glabris, ciliatis; spicis geminis; rachis planâ, glabrâ, spiculis biseriatis paulò angustiore; Botanique. Supplément. Tome V.

glumâ inferiore lanato-ciliatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 86.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied & plus; ses feuilles très-rapprochées, étalées, disposées sur deux rangs opposés, planes; striées, linéaires, acuminées & piquantes, glabres en dedans, parsemées en dehors de longs poils blancs, ciliées à leurs bords, à peine longues d'un pouce; leur gaine glabre, munie à son orifice & à ses bords de longs poils; une languette oblongue, obtuse; les épis geminés, l'un sessile, l'autre pédonculé; le rachis plane, membraneux, flexueux, glabre, long d'un pouce, large d'une demi-ligne; les épillettes solitaires, légèrement pélicellées, disposés sur deux rangs; les valves du calice ovales, aiguës, membraneuses, blanchâtres, à une seule nervure; l'inférieure un plus plus grande, lanugineuse & ciliée à ses bords; la supérieure glabre; les valves de la corolle un peu plus petites, glabres, coriaces, blanchâtres.

Cette plante très-rare croit proche Mesa de Cuello & Ibague. ♀ (Kunth.)

70. PASPALE cilié. *Paspalum ciliatum*. Kunth.

Paspalum foliis supra glabris, subius margineque pilosis; vaginis apicem versus, margineque ciliato-pilosis; spicis tribus; rachis planâ, glabrâ, spiculis biseriatis angustiore; glumâ inferiore margine basique lanato-ciliatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 87. tab. 24.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *paspalum humboldtianum*, Flugge & Kunth, l. c. tab. 23. Ses tiges sont droites, longues d'un pied & demi, glabres, un peu flexueuses à leur base; les feuilles planes, linéaires, lancéolées, aiguës, pourvues en dessous & à leurs bords de longs poils couchés; leurs gaines glabres, ciliées à leur sommet & à leurs bords, papilleuses & pileuses vers leur sommet; une languette ovale, obtuse; trois épis alternes & sessiles; le rachis commun long d'un pouce; les partiels planes, glabres, longs de deux pouces, larges d'une demi-ligne; les épillettes geminés, disposés sur deux rangs, médiocrement pédicellés; l'un des deux fort petit; les valves du calice ovales, aiguës, membraneuses, glabres, blanchâtres, à une seule nervure; l'inférieure longuement ciliée, lanugineuse à sa base & à ses bords; la supérieure un peu plus petite, glabre, à trois stries; celles de la corolle glabres, légèrement coriaces, un peu plus courtes que celles du calice.

Cette plante croit à la Nouvelle-Grenade, au pied du mont Quindiu, proche Ibague & la vallée de Caravajal. ♀ (Kunth.)

71. PASPALE à fleurs pâles. *Paspalum pallidum*. Kunth.

D d d d d

Paspalum foliis utrinque pubescentibus, vaginis glabris; spicis numerosis, verticillatis alternisque; rachi planâ, spiculis bifloriatis latiore; glumis glabris. Kunth, l. c. pag. 88.

Rapprochée du *paspalum candidum*, cette plante en diffère par ses rachis partiels presque planes, glabres; par ses épillets disposés sur deux rangs; par ses valves calicinales aiguës, à trois nervures, plus longues que celles de la corolle. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, munies à leur base d'un ou deux rameaux; les nœuds pubescens; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pubescentes à leurs deux faces, rudes & denticulées à leurs bords; les gaines glabres, un peu ciliées vers leur sommet, plus courtes que les entre-nœuds; une languette tronquée; huit à quatre épis sessiles, alternes, étalés; le rachis commun canaliculé, long de deux pouces; les partiels verdâtres, pileux à leur base, longs d'environ un pouce, larges d'une ligne; les épillets solitaires, médiocrement pédicellés, disposés sur deux rangs; les valves du calice elliptiques, membraneuses, glabres, blanchâtres; celles de la corolle blanches, luisantes, coriaces.

Cette plante croît dans les plaines élevées, au royaume de Quito, proche Pintac & Chillo, à la hauteur de 1340 & 1590 toises. ♀ (Kunth.)

72. PASPALE hérissé. *Paspalum hirtum*. Kunth.

Paspalum foliis planis, vaginis hirtis-pilosis; spicis tribus, alternis; rachi planâ, glabrâ, spiculis bifloriatis angustiore; glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 89.

Ses racines sont noueuses & rampantes; ses tiges glabres, ascendantes, longues de six pouces; les nœuds glabres; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, striées, hérissées & piluleuses à leurs deux faces; les gaines rudes, pileuses, striées; la languette courte, arrondie; trois épis alternes, étalés, médiocrement pédonculés; le rachis commun canaliculé, pubescent, long de neuf à dix lignes; les rachis partiels planes, membraneux, glabres, barbus à leur base, de même longueur, larges d'une demi-ligne; les épillets solitaires, médiocrement pédicellés, disposés sur deux rangs; les valves calicinales ovales, oblongues, aiguës, membraneuses, glabres, à une seule nervure, d'un jaune-pâle; l'inférieure concave, la supérieure plane; celles de la corolle coriaces, luisantes, glabres, blanchâtres, presque de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les prés, à la Nouvelle-Grenade, proche Ibague, Mesa de Cuello, Melgar & Espinal, depuis la hauteur de 213 jusqu'à celle de 700 toises. ♀ (Kunth.)

73. PASPALE à grandes feuilles. *Paspalum macrophyllum*. Kunth.

Paspalum foliis planis, glabris, ciliatis; vaginis pilosiusculis; spicis quinque alternis; rachi planâ, glabrâ, spiculis quadrifloriatis angustiore; glumis pilosiusculis. Kunth, l. c. pag. 92.

Ses tiges sont glabres, striées; ses feuilles linéaires, élargies, planes, acuminées, glabres, nerveuses, striées, arrondies à leur base, longues d'un pied, ciliées à leurs bords; les gaines un peu pileuses, striées, à peine ciliées; une languette glabre, allongée; cinq épis sessiles, alternes, distans, étalés; le rachis commun comprimé, anguleux, glabre, strié, long de deux ou trois pouces; les partiels glabres, planes, membraneux, barbus à leur base, longs d'un à deux pouces, larges d'une demi-ligne; les épillets geminés, pédicellés, disposés sur quatre rangs; les valves calicinales en ovale renversé, un peu aiguës, brunâtres, légèrement pileuses; l'inférieure concave, la supérieure plane; celles de la corolle glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux secs & tempérés de la Nouvelle-Grenade, proche Ibague & Contreras. ♀ (Kunth.)

74. PASPALE lenticulaire. *Paspalum lenticulare*. Kunth.

Paspalum foliis glabris, margine cartilagineis & scabris, internè, basin versus, papilloso-pilosis; vaginis ciliatis; spicis numerosis, paniculatis, subalternis; rachi planâ, glabrâ, spicularum quadrifloriatarum latitudine; glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. l. c. pag. 92.

Ses tiges sont glabres, striées; ses feuilles planes, linéaires, nerveuses, striées, glabres, cartilagineuses & rudes à leurs bords, pileuses en dedans vers leur base; les gaines ciliées à leurs bords; une languette très-courte, arrondie; vingt à vingt-quatre épis alternes, sessiles, paniculés, étalés, quelquefois opposés; le rachis commun glabre, anguleux, long de quatre pouces; les partiels planes, glabres; les inférieurs longs de deux pouces; les supérieurs longs d'un pouce, larges d'une demi-ligne; les épillets geminés, médiocrement pédicellés, disposés sur deux rangs; les valves calicinales membraneuses, arrondies, elliptiques, obtuses, brunes, à une seule nervure; l'inférieure concave, la supérieure plane; les valves de la corolle arrondies, brunes, luisantes, obtuses, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines de la Nouvelle-Andalousie, & sous la pente du mont Cocollar, dans la vallée de Caripe & proche Cumanacoa. ♀ (Kunth.)

75. PASPALE doré. *Paspalum aureum*. Kunth.

Paspalum foliis planis, margine scabris; vaginis glabris, spicis digitatis; rachis planâ, internè, margineque papilloso-setosâ, spiculis biseriatis latiore; glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 93. tab. 27.

Axonopus aureus. Beauv. Agrost. pag. 12.

Ses tiges sont droites, glabres, striées, hautes d'un pied & demi & plus, pileuses sur leurs nœuds; les feuilles planes, glabres, linéaires-acuminées, rudes à leurs bords; leur gaine glabre, striée; une languette très-courte, striée, ciliée; environ cinq épis fécondes, presque alternes, presque digités; le rachis commun glabre, anguleux, long d'un demi-pouce; les partiels planes, membraneux, longs de deux pouces, à peine larges d'une ligne, soyeux en dedans & à leurs bords, glabres en dehors; les foies d'un jaune d'or, plus longues que les épillets: ceux-ci sont foliaires, unilatéraux, fécondes, disposés sur deux rangs, une fois plus étroits que le rachis; les valves calicinales oblongues, aiguës, presque planes, glabres, membranées, brunâtres, presque égales; les valves de la corolle brunes, glabres, coriaces, luisantes, aiguës, presque aussi longues que la corolle.

Cette plante croît dans les prés secs, à la Nouvelle-Grenade, proche Mercadillo & Picala. ♀ (Kunth.)

76. P. PASPALE frangé. *Paspalum fimbriatum.* Kunth.

Paspalum foliis planis, ciliatis; vaginis pilosissimis, spicis subtribus; rachis planâ, glabrâ, ciliatâ, spicularum quadriseriatarum latitudine; glumis margine fimbriatis-alatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 93. tab. 28.

Cette belle espèce est remarquable par les valves de son calice, ailées & frangées à leurs bords. Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied; ses feuilles linéaires, élargies, planes, striées, ciliées à leurs bords, un peu pileuses vers leur base; leurs gaines ciliées, parsemées de poils épars; la languette très-courte; trois épis alternes & fécondes; le rachis commun comprimé, à deux angles, glabre, strié; les partiels planes, ciliés; les épillets geminés, pédicellés, disposés sur quatre rangs; les valves du calice arrondies, presque égales, à une seule nervure; l'inférieure plane, un peu convexe, obtuse, mucronée à son sommet, entourée d'une aile frangée & ciliée; la supérieure plane, obtuse, ailée d'un seul côté; les valves de la corolle arrondies, obtuses, presque égales, blanchâtres; les femences lenticulaires, enveloppées par les valves coriaces de la corolle.

Cette plante croît aux lieux secs, à la Nouvelle-Grenade, proche Ibaguè, & sur la pente du mont Quelamana. ♀ (Kunth.)

77. P. PASPALE lanugineux. *Paspalum lanatum.* Kunth.

Paspalum foliis convolutis, glabris; paniculâ ramosâ, ramis patulis, glumis externè piloso-lanatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 94.

Cette plante s'écarte beaucoup, par son port, des *paspalum*; elle y convient par les parties de sa fructification. Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, glabres, comprimées, striées; leurs nœuds presque glabres; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords; les gaines plus longues que les entre-nœuds, glabres, striées, barbues à leur orifice; une languette très-courte & pileuse; une panicule rameuse, presque longue de quatre pouces; les rameaux étalés; les épillets foliaires, longuement pédicellés; les 11 ramifications glabres, sétacées; les valves calicinales oblongues, égales, aiguës, à sept nervures, pileuses, lanugineuses en dehors; les valves de la corolle oblongues, acuminées, un peu coriaces, à trois nervures, presque égales, un peu pileuses à leur sommet, un peu plus courtes que la corolle; les stigmates blancs & en pinceau.

Cette plante croît au Mexique, proche Venta del Camaron & Alto del Peregrino; elle couvre toutes les collines, & offre aux troupeaux un excellent pâturage. ♀ (Kunth.)

Au *paspalum africanum*, n^o. 61, Suppl., ajoutez: — *Paspalum longiflorum* Willd. & Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 46. tab. 86. fig. 2. — *Belicaraga*. Rheed, Hort. Mal. 12. tab. 47?

Au *paspalum kora* Willd., ajoutez: — Pal.-Beauv. Flor. tab. 86. fig. 1. — *P. serobiculatum*. Flugg. var. nou. *P. brevifolium*. Flugg.

PASSE-RAGE. *Lepidium*. Diçt. & Suppl.

* *Lepidium* (coronatum) foliis radicalibus pinnatis, incisifs; caulibus linearibus-lanceolatis, integerrimis; siliculis oblongis, apice bilobis. Smith, in Flor. græc. 2. pag. 6. tab. 617.

Bursa pastoris orientalis, cardamines folio; silicula longissima, quadrangulâ. Tourn. Cor. 15. In insulâ Cypro. ☉

Voyez les réformes proposées pour ce genre & pour ceux de cette famille, par M. Deivaux (Jour. bot. vol. 3), & auquel il ajoute plusieurs espèces, mais qui devoient être placées la plupart parmi les *iberis* ou les *thlaspi*, d'après le caractère que nous avons indiqué pour ce genre, qui n'est pas tout-à-fait le même que celui de M. Deivaux.

* *L.* (decumbens) caule decumbente, ramoso; foliis subpetiolatis, ovato-oblongis, obtusis, grandidentatis, infra subbilobis; siliculis ovato-oblongis, apice rotundatis. Desf. Journ. botan. 3. pag. 176. Patria ignota.

* *L. (crispum) caule erecto; foliis subcarnosis, obovatis, basi angustatis, dentatis; dentibus acutis, proximis; siliculis ellipticis, integris. Desf. l. c. In Novâ Hollandiâ.*

* *L. (iberioides) caule erecto; foliis linearibus, inferioribus apice dentatis; siliculis ellipticis, truncatis, subdensè spiatis. Desf. l. c. In insulâ Mauritiana.*

* *L. (bipinnatifidum) caule fruticoso, ramis pubescentibus; foliis bipinnatifidis, subpubescentibus, suboppositis, pinnatifidis; siliculis subobovatis, emarginatis. Desf. l. c. In Americâ equinoziali. Aff. L. divaricato.*

* *L. (Novâ Hollandiæ) caule suffruticoso, ramossissimo; ramis subintricatis, glabris, angulatis, subsperiscentibus; foliis carnosis, ovato-oblongis, basi attenuatis, apice acutè dentatis; siliculis subtruncatis. Desf. l. c. In Novâ Hollandiâ. h*

* *L. (cespitosum) caule simplici; foliis radicalibus, cespitosis, linearibus, ciliatis; siliculis subcordatis, integris. Desf. l. c. In Oriente.*

* *L. (spicatum) caule erecto, ramis simplicibus; foliis linearibus, acutis, integris, glabris, suboppressis; siliculis orbiculatis, subimbricatis, emarginatis. Desf. l. c. In Americâ australi.*

* *L. (chichicara) caule herbaceo, humifuso, ramossissimo; foliis sessilibus, glabris, inferioribus pinnatifidis; laciniis denticulatis; superioribus ovato-oblongis, inæqualiter dentatis; siliculis ovatis, abruptè emarginatis. Desf. l. c. In Parâ.*

* *L. (hyssopifolium) caule herbaceo, pubescente, elato; ramis divaricatis; foliis glabris, linearilanceolatis, acutis, denticulatis; dentibus minutis, distantibus; siliculis obovatis, subemarginatis. Desf. l. c. In Nov. Holl.*

* *L. (foliosum) caule herbaceo, robusto, recto; ramis foliosis; foliis glabris, subcarnosis, oblongis, obtusis, apice subtridentatis; siliculis rhomboïdalis, angustatis, emarginatis. Desf. l. c. In Novâ Hollandiâ.*

* *L. (fruticulosum) caule frutescente; ramis divaricatis, subdichotomis; foliis glabris, subcarnosis, distantibus, ovato-lanceolatis, basi attenuatis, apice dentatis, dilatatis, acutis; siliculis oblongis, apice attenuatis, integris. Desf. l. c. In Novâ Holl. h*

* *L. (pubescens) caule prostrato, pubescente, viloso-ramoso; foliis glabris, pinnatifidis; lobis linearibus, uni-bi aut tridentatis; siliculis retusis, marginibus subulatis. Desf. l. c. In Parâ.*

PATIENCE. *Rumex*. Ajoutez :

* *RUMEX (venosus) valvulis maximis, intergerimis, reticulato-venosis; foliis lanceolatis, inter-*

gerimis, parallelo-venosis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733. In Louisianâ. 2 Affinis rumici vesicario.

* *RUMEX (giganteus) floribus monoicis, valvulis nudis, foliis oblongo ovatis. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. pag. 323. In insulis Sandwich. 2*

* *RUMEX (palustris) valvulis lanceolatis, graniferis, basi dentatis; foliis linearilanceolatis, verticillis asstantibus. Smith, Flor. brit. 1. pag. 391. — Engl. bot. tab. 1932.*

Rumex maritimus. Curtis, Lond. In Angliâ. 2

PATURIN. *Poa*. Ajoutez :

90. *PATURIN* conché. *Poa prostrata*. Kunth.

Poa culmis ramosis, prostratis, repentibus; foliis distichis, externè, vaginisque pilosis; spiculis subsenis, alternis, oblongo-linearibus, multifloris; floribus divisis, glumis paleisque glabrisculis, inferiore novemnervia, superiore longiore, ascendente, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 157.

Cette plante a des fleurs dioïques : on ne connaît que les fleurs mâles. Ses tiges sont couchées, ramassées en gazon, rampantes, couvertes d'écaillés ovales, aiguës, blanchâtres, fortement imbriquées; ses rameaux ascendants, longs de trois à quatre pouces; les feuilles roides, planes, linéaires, étalées, rapprochées, pileuses en dehors, disposés sur deux rangs; les gaines courtes, pileuses, ciliées à leurs bords; quatre à sept épillets alternes, pédicellés, rapprochés, linéaires, oblongs, comprimés, longs d'un demi-pouce, composés de douze à quatorze fleurs, formant une grappe longue d'un pouce; les valves du calice presque glabres, en carène, lancéolées, aiguës, un peu rudes sur leur dos; la supérieure un peu plus longue; les valves de la corolle glabres, jaunâtres, inégales; l'inférieure ovale, arrondie, aiguë, en carène, à neuf nervures; la supérieure plus longue, obtuse, ascendante, à double carène; trois étamines.

Cette plante croît en abondance dans la vallée de Caripe, à la hauteur de 420 toises, dans la Nouvelle-Andalousie. 2 (Kunth.)

91. *PATURIN* thalassique. *Poa thalassica*. Kunth.

Poa culmis ramosis, prostratis, repentibus; foliis planis, margine scabris, distichis; spicâ fasciculatâ, oblongâ; spiculis linearibus, multifloris; floribus dioicis; glumis paleisque glabrisculis, inferiore novemnervia, superiore breviorè, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 157.

Ses tiges sont couchées, rameuses, rampantes, couvertes d'écaillés imbriquées, jaunâtres, oblongues, acuminées; les rameaux ascendants, longs de quatre à six pouces, très-glâbres; les feuilles linéaires, planes, roides, triées, acuminées, glâbres, rudes à leurs bords, très-rapprochées.

étalées, disposées sur deux rangs; les gaines glabres, striées; leur orifice un peu pileux; un épi terminal, très-touffu, long d'un pouce & demi; les épillets médiocrement pédicellés, linéaires, comprimés, presque longs d'un pouce, contenant environ vingt quatre fleurs dioïques; les valves du calice glabres, jaunâtres, oblongues, aiguës, en carène, rudes sur leur dos; la supérieure un peu plus longue; celles de la corolle jaunâtres, très-glabres; l'inférieure ovale, coriace, aiguë, à neuf nervures; la supérieure à double carène, aiguë, hispide sur ses carènes.

Cette plante croît sur les bords de l'Océan pacifique, proche El Callao de Lima, Guamang & la ville sainte des Péruviens. ♀ (Kunth.)

92. PATURIN débile. *Poa infirma*. Kunth.

Poa culmis ramosis, erectis; foliis obtusis, vaginifque glabris; paniculâ subsimplici, patulâ; ramis alternis, rachique glabris; spiculis oblongis, tri aut quadrifloris; floribus distantibus, glumis glabris; paleâ pilosiusculis, inferiori majore, quinque-nerviâ, superiore persistente Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 158.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, glabres, ainsi que leurs nœuds, rameuses, longues d'environ dix pouces; les feuilles glabres, très-minces, linéaires, obtus. s., striées; les gaines glabres, striées, une languette allongée; une panicule étalée, médiocrement rameuse; les rameaux alternes, distans, glabres, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, presque feuilés, composés de trois à quatre fleurs distantes; les valves du calice glabres, oblongues, verdâtres; l'inférieure plus petite, aiguë; la supérieure obtuse, une fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle verdâtres, un peu pileuses, inégales; l'inférieure ovale, obtuse, échancrée, verte, en carène, à cinq nervures; la supérieure plus petite, lancéolée, obtuse, à double carène; une semence brune, oblongue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux lieux froids, entre Fontibon, Suba & Santa-Fé de Bogota, à la hauteur de 1360 toises. ♀ (Kunth.)

93. PATURIN étalé. *Poa patula*. Kunth.

Poa culmis simplicibus, erectis; foliis vaginifque glabris; paniculâ ramosa, patentissimâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, quadrifloris; paleâ inferiore paulo majore, trinerviâ, superiore persistente Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 158.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, longues d'un pied; ses feuilles planes, linéaires, acuminées, glabres à leurs deux faces, quelquefois munis vers leur base de quelques poils rudes; leurs gaines glabres, striées; une languette très-

courte & pileuse; une panicule rameuse, très-étalée, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux alternes, allongés, légèrement flexueux, rudes, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, composés de cinq fleurs; les valves du calice glabres, ovales, aiguës, concaves, en carène, presque égales, un peu rudes sur leur dos, trois fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ovale, arrondie, aiguë, glabre, concave, en carène, verdâtre, à trois nervures; la supérieure un peu plus courte, persistante, lancéolée, acuminée, à double carène ciliée sur le dos.

Cette plante croît aux lieux ouverts & tempérés du royaume de Quito, proche le bourg Cococoto, à la hauteur de 1360 toises. ♀ (Kunth.)

94. PATURIN noirâtre. *Poa nigricans*. Kunth.

Poa culmis erectis aut procumbentibus, ramosis; foliis scabris, vaginis glabris; paniculâ ramosa, subverticillatâ, patulâ; ramis scabris, rachi glabrâ; spiculis oblongis, subquadrifloris; paleâ inferiore duplè longiore, trinerviâ, superiore persistente Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 159.

Cette plante à des tiges réunies en gazon, droites ou couchées, glabres, rameuses, longues d'un à trois pieds; des feuilles planes, linéaires, rudes, striées; leurs gaines glabres, un peu pileuses à leur orifice; une languette très-courte & ciliée; une panicule rameuse, presque verticillée, étalée, longue de quatre à neuf pouces; les rameaux rudes, alternes ou verticillés, rapprochés; le rachis glabre; des épillets oblongs, composés de trois ou quatre fleurs; les valves du calice glabres, verdâtres, ovales, acuminées, rudes sur leur dos; la supérieure un peu plus longue & de moitié plus courte que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ovale, aiguë, en carène, glabre, verdâtre, à trois nervures, deux fois plus longue que la supérieure; celle-ci lancéolée, à double carène rude & ciliée sur le dos.

* Cette plante croît dans les mêmes lieux que la précédente, proche Cococoto, Chillo & Sangolqui. ♀ (Kunth.)

95. PATURIN de Montufar. *Poa Montufari*. Kunth.

Poa culmo erecto, ramoso; foliis vaginifque glabris; ligulâ ciliatâ; paniculâ ramosa, subverticillatâ, courbâtâ; ramis scabris, rachi glabrâ; spiculis lineari-lanceolatis, subsseptifloris; paleâ inferiore majore, trinerviâ, superiore persistente Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 159.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges réunies en gazon, glabres, droites, rameuses, longues

d'un pied & demi; ses feuilles planes, linéaires, acuminées, glabres à leurs deux faces; les gaines striées, parsemées de poils à leurs bords, pileuses à leur orifice; une languette très-courte & ciliée; une panicule rameuse, reserrée, longue de cinq pouces; les rameaux alternés, courts, rapprochés, redressés, étalés; les supérieurs souvent opposés ou verticillés; le rachis glabre; les épillets linéaires-lancéolés, composés de six à sept fleurs; les valves du calice oblongues, aiguës, glabres, en carène, rudes sur leur dos, inégales, d'un pourpre-verdâtre, cinq fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure glabre, ovale, aiguë, purpurine, à trois nervures, rudes sur leur dos; la supérieure plus courte, lancéolée, à double carène ciliée sur le dos.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Chillo, proche la Hacienda de don Carlos Montufar, & proche Puenbo, San-Antonio de Lulumbamba, à la hauteur de 1200 & 1400 toises, au royaume de Quito. ☞ (Kunth.)

96. PATURIN d'Olmedo. *Poa Olmedii*. Kunth.

Poa culmis erectis, simplicibus; foliis convolutis?, scabris; vaginis inferioribus pilosis; paniculâ ramosa, patulâ; ramis alternis, flexuosis, scabris; rachis glabrâ; spiculis oblongo-linearibus, subsessifloris; paleâ inferiore majore, uninerviâ, superiore persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1 pag. 159.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci a ses tiges simples, hautes d'un pied & demi, roides, glabres, réunies en gazon; ses feuilles rudes, linéaires, acuminées, presque roulées; les gaines striées; les supérieures glabres, pileuses à leur orifice; les inférieures pileuses; une languette très-courte & pileuse; une panicule rameuse, étalée, longue de huit à neuf pouces; les rameaux rudes, alternés, flexueux; les inférieurs alongés, étalés; les supérieurs serrés, raccourcis; le rachis glabre, flexueux à sa partie supérieure; les épillets oblongs, linéaires, composés de cinq ou six fleurs; les valves du calice ovales, oblongues; acuminées, brunes, en carène, glabres, inégales, rudes sur leur dos; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ovale, glabre, aiguë, en carène, d'un vert-noirâtre, à une seule nervure; la supérieure persistante, à double carène rude & ciliée sur le dos.

Cette plante croît sur les montagnes du Pérou, à Loxa, le long des chemins, proche la demeure de don Vincent Olmedo, botaniste espagnol, à la hauteur de 1100 toises. ☞ (Kunth.)

97. PATURIN de Pasto. *Poa pastoensis*. Kunth.

Poa culmis erectis, simplicibus, compressis; foliis scabrisculis, vaginis pubescentibus; paniculâ

ramosâ, subverticillatâ, coarctatâ, striatâ; ramis abbreviatis, rachique glabris; spiculis oblongis, subquinqüefloris; paleâ inferiore trinerviâ, superiore breviori, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 160.

Cette plante a des racines fibreuses; des tiges droites, simples, réunies en gazon, glabres, ainsi que leurs nœuds, longues de trois ou quatre pieds; les feuilles planes, roides, un peu rudes, linéaires, acuminées; leur gaines striée, comprimée, un peu pileuse; une languette très-courte, légèrement pileuse; une panicule roide, rameuse, reserrée, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux presque verticillés, courts; rapprochés, glabres, ainsi que le rachis, pileux à leurs aisselles; les épillets oblongs, composés de quatre à cinq fleurs; les valves du calice ovales, aiguës, glabres, inégales, en carène, rudes sur leur dos; celles de la corolle inégales; l'inférieure glabre, verte, en carène, ovale, aiguë, à trois nervures, rude sur le dos; la supérieure plus courte, lancéolée, persistante, à double carène un peu rude.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux lieux tempérés & découverts, proche la ville de Pasto, au pied du mont Arenda, à la hauteur de 1340 toises. ☞ (Kunth.)

98. PATURIN tenace. *Poa tenax*. Kunth.

Poa culmis erectis, simplicibus; foliis convolutis?, scabris; vaginis glabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ, verticillatâ; ramis rachique scabris; spiculis oblongis, subsessifloris; glumis dorso scabris; paleâ inferiore trinerviâ, superiore breviori, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 160.

Ses tiges sont droites, simples, très-tenaces, glabres, réunies en gazon, longues de trois à quatre pieds; les feuilles rudes, striées, linéaires, presque roulées; les gaines glabres; une languette très-courte, légèrement ciliée; une panicule rameuse, reserrée, verticillée, en forme d'épi, longue d'un pied; les rameaux denses, rapprochés, flexueux, rudes, ainsi que le rachis, pileux dans leurs aisselles; les épillets oblongs, presque cylindriques, à cinq ou sept fleurs; les valves du calice ovales, oblongues, aiguës, diaphanes, glabres, en carène, rudes sur leur dos; la supérieure une fois plus longue; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verte, glabre, ovale, arrondie, aiguë, en carène, à trois nervures; la supérieure un peu plus courte, persistante, lancéolée, à double carène rude & ciliée.

Cette plante croît aux lieux découverts, dans le royaume de Quito, proche Chillo & Rio Guangopolo, à la hauteur de 1300 toises. ☞ (Kunth.)

99. PATURIN d'Atures. *Poa aturenfis*. Kunth.

Poa culmis erectis, ramosis; foliis internæ scabris, externæ, vaginisque glabris; ligula glabrâ; paniculâ ramosâ, verticillatâ, coarctatâ, spiciformi; ramis abbreviatis, scabris; rachis glabrâ; spiculis oblongis, novem aut undecimfloris; paleâ inferiore trinerviâ, superiore duplo minore, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 161.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, glabres, rameuses, cylindriques, longues de trois pieds; ses feuilles planes, linéaires, roides, striées, glabres en dehors, rudes en dedans; leur gaine glabre, striée; une languette très-courte; une panicule serrée, roide, rameuse, longue d'un pied; les rameaux verticillés, courts, rudes, rapprochés; le rachis glabre; les épis oblongs, composés de neuf à onze fleurs; les valves du calice oblongues, aiguës, diaphanes, en carène, rudes sur leur dos; celles de la corolle inégales; l'inférieure ovale, aiguë, en carène, un peu rude sur le dos, à trois nervures; la supérieure à double carène un peu hérissée, persistante, une fois plus petite.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, proche les cataractes d'Atures. ♀ (Kunth.)

100. PATURIN à fleurs aiguës. *Poa acutiflora*. Kunth.

Poa culmis erectis, ramosis; foliis internæ scabrisculis, externæ, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, patulâ, striatâ; ramis abbreviatis, scabris; rachis glabrâ; spiculis oblongis, septemfloris; paleâ inferiore acuminatâ, trinerviâ; superiore brevior, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 161.

Ses tiges sont droites, glabres & rameuses, hautes d'un pied & demi; ses feuilles planes, linéaires, striées, acuminées, glabres en dehors, un peu rudes en dedans; leur gaine glabre, striée; une languette très-courte, un peu pileuse; une panicule roide, étalée, rameuse, allongée, longue de sept à huit pouces; les rameaux alternes, rudes, courts, pileux dans leurs aisselles; le rachis glabre; les épillets oblongs, composés de sept fleurs; les valves du calice glabres, ovales, acuminées, en carène, rudes sur le dos; la valve supérieure un peu plus longue, quatre fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure glabre, ovale, acuminée, en carène, jaunâtre, rude sur le dos, plus longue que la supérieure; celle-ci lancéolée, acuminée, ciliée, persistante, à double carène.

Cette plante croît aux lieux humides & inondés par le fleuve de la Madeleine, proche Mompox & l'île de Las Bruxas, au royaume de la Nouvelle-Grenade. ♀ (Kunth.)

101. PATURIN de Maypure. *Poa maypurensis*. Kunth.

Poa culmis erectis, simplicibus; foliis vaginisque glabris, junioribus pilosis; paniculâ simplici, patente; ramis alternis, abbreviatis, rachique glabris; spiculis ovatis, tredecimfloris; paleâ inferiore acuminatâ-subulatâ, trinerviâ; superiore duplo brevior, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 161.

Cette espèce a ses tiges réunies en gazon, droites, glabres, simples, longues de trois à six & douze pouces; les feuilles glabres, planes, linéaires, striées, un peu pileuses à leurs deux faces dans leur jeunesse; les gaines striées, très-souvent glabres, quelquefois pileuses; une languette très-courte, pileuse; une panicule simple, étalée, longue d'un pouce & demi à trois pouces; les rameaux courts, alternes, glabres, ainsi que le rachis, pileux dans leurs aisselles; des épillets ovales, composés d'environ treize fleurs; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, subulées, en carène, égales, rudes sur le dos, trois fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure glabre, ovale, acuminée, subulée, en carène, à trois nervures; la supérieure une fois plus courte, linéaire, persistante, à double carène ciliée.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, entre la cataracte Saint-Joseph de Maypure & le confluent de Sipapo. ☉ (Kunth.)

102. PATURIN appauvri. *Poa depauperata*. Kunth.

Poa culmo erecto, simplici; foliis convolutis, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ; ramis rachique scabris; spiculis oblongis, bifloris; paleâ inferiore quinquenerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 162.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, glabres, simples, striées, hautes de deux à trois pieds; les feuilles linéaires, presque roulées, roides, glabres, striées; les gaines cannelées, striées, presque glabres; une languette très-longue; une panicule étalée, ramulée, verticillée, longue de six à sept pouces; les rameaux rudes, ainsi que le rachis; les plus jeunes flexueux; les épillets oblongs & biflores; les valves de la corolle oblongues, verdâtres, aiguës, en carène, purpurines & un peu rudes sur leur dos, presque égales, de la longueur de l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verdâtre, oblongue, aiguë, en carène, glabre, à cinq nervures; la supérieure lancéolée, aiguë, à double carène, presque aussi longue que la valve inférieure.

Cette plante croît aux lieux découverts, dans le royaume de Quito, proche Chillo & Pintac.

entre la hauteur de 1350 & 1590 toises. $\frac{2}{4}$ (Kunth.)

103. PATURIN de Mulalo. *Poa mulalensis*. Kunth.

Poa culmo erecto, simplici, compresso; foliis externè scabris, internè, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ; ramis scabris, rachi glabrisculâ; spiculis ovatis, trifloris; palâ inferiore quinquenerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 162.

Ses tiges sont glabres, droites, simples, comprimées, striées, longues de deux ou trois pieds; les feuilles lineaires, planes, striées, rudes en dehors, glabres en dedans; les gaines glabres, comprimées, striées; une panicule rameuse, étalée, verticillée, longue de six à sept pouces; les rameaux rudes, les plus jeunes flexueux; le rachis strié, un peu rude; les épillets ovales, composés de trois fleurs; les valves du calice glabres, lancéolées, aiguës, inégales, en carène, à trois nervures; l'inférieure plus grande, une fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle inégales, un peu pileuses, principalement vers leur base; l'inférieure ovale, aiguë, en carène, verdâtre, à cinq nervures, un peu purpurine au sommet; la supérieure lancéolée, à double carène, un peu plus courte que la valve inférieure.

Cette plante croît sur les rochers, dans les montagnes des andes de Quito, proche le bourg Mulalo, à la hauteur de 1590 toises, & vers la région des neiges du mont volcanique Coto-paxi, entre Pumurac & Suintuatico, à la hauteur de 2260 toises. $\frac{2}{4}$ (Kunth.)

104. PATURIN écarté. *Poa remota*. Kunth.

Poa culmo erecto, simplici; foliis utrinquè scabris, vaginis glabris; paniculâ simplici, coarctatâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, obovatis; floribus distansibus; palâ inferiore quinquenerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 163.

Cette plante a des tiges droites, glabres, simples, longues de deux ou trois pieds; ses feuilles planes, linéaires, striées, rudes à leurs deux faces, principalement en dedans; les gaines glabres, striées; une languette courte; une panicule simple, resserrée, longue de cinq pouces; les rameaux alternes, redressés, rapprochés, rudes sur leur rachis; les épillets oblongs, à huit fleurs distantes; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, inégales; l'inférieure plus grande, cinq fois plus petite que l'épillet; les valves de la corolle presque égales; l'inférieure ovale, aiguë, verdâtre, un peu rude, à cinq nervures; la supérieure à double carène; les semences glabres, linéaires.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Quito, proche le mont Javac & Lactaungu, à la hauteur de 1490 toises. $\frac{2}{4}$ (Kunth.)

105. PATURIN faux-dactyle. *Poa dactyloides*. Kunth.

Poa culmo erecto, simplici; foliis convolutis-fetacis, vaginisque scabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ, strictâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, trifloris; glumis paleisque subulatis, inferiore trinerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 163.

Cette espèce se rapproche des *festuca*, mais elle est dépourvue d'arêtes. Ses tiges sont rudes, droites, simples, striées, longues de deux pieds; ses feuilles roides, roulées, sétacées, rudes, piquantes; les gaines rudes, striées; une languette courte; une panicule rameuse, roide, resserrée, longue de trois à quatre pouces; les rameaux rudes & alternes; le rachis rude, anguleux; les épillets oblongs, à trois fleurs; les valves du calice ovales, lancéolées, acuminées, un peu rudes, en carène, presque égales, verdâtres, à trois nervures, une fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure lancéolée, acuminée, subulée, concave, glabre, verdâtre, purpurine au sommet, à cinq nervures; la supérieure plus courte, diaphane, à double carène.

Cette plante croît dans les andes de Quito, sur la pente du mont Antifana, entre Hacienda de don Juan Sanchez et le rocher Cusulungo, à la hauteur de 2208 toises. $\frac{2}{4}$ (Kunth.)

* *Poa* (viridis) *paniculâ diffusâ; spiculis ovatis, subquadrifloris; glumis lanceolatis, trinerviis; ligula brevi, truncata.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 79. — Schreb. Gram.

* *Poa* (quinquefida) *paniculâ erectâ, ramis inferioribus infernè nudis; spiculis oblongis, alternis, subsessilibus, sexfloris; posicorum valvâ exteriori dorso infernè, marginibusque villosa, apice quinquefidâ; vaginarum coilo, axillisque panicula pilosis; foliis culmoque erecto-glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 81.

Poa sferrioides. Mich. Flor. amer. 1. pag. 68. In Carolinâ. $\frac{2}{4}$

* *Poa* (spectabilis) *paniculâ divaricatâ, ramossimâ; spiculis pendulis, linearibus, decemfloris; floribus ovatis, acutis, margine dorsoque scabris; vaginarum collo, axillisque panicula pilosis; foliis culmoque erecto brevi, glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 81.

Poa amabilis. Walt. Flor. carol. pag. 80. In Carolinâ. ©

PAVIE, Pavia. Ajoutez :

* PAVIA

* *PAVIA* (æsculus discolor) foliis quinatis, utrinque acuminatis, subtus tomentosis, inæqualiter serrulatis; racemo thyrsoides, fasciculis multifloris, corollis tetrapetalis; petalorum conniventium unguibus longitudine calicis; staminibus septem, corollâ brevioribus; fructibus inermibus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 255. In Georgiâ. $\bar{\eta}$ Flores luteo-albo-purpureo variegati.

PÉDICULAIRE. *Pedicularis*. Dict. & Suppl.

* *PEDICULARIS* (fumana) foliis pinnatis, caule simplici, pilosis; foliolis remotis, pinnatifidis; laciniis dentatis; spicâ foliosâ, pauciflorâ; calicibus suberistatis; galeâ truncatâ, glabrâ. Pollin. Plant. veron. pag. 16. In pascuis montis Sumani. γ Accedit ad P. foliosum. Calices hirsuti; corolla luteola; caulis pedalis.

PEDILANTHUS. Ce genre a été établi pour l'*Euphorbia tithymaloïdes* Linn. Il diffère du genre EUPHORBIE par des fleurs androgynes, les fleurs mâles nombreuses, une seule femelle centrale, enfermée dans le même involucre, toutes nues & pédicellées; l'involucre en forme de sabot, renfermé à son orifice, creusé en dehors & glanduleux, augmenté d'une découpeure en voûte; dans les fleurs mâles, une seule étamine articulée avec le pédicelle; l'anthère à deux lobes; dans la fleur femelle, un seul style; le stigmate à six découpures; une capsule à trois coques monospermes.

* *PEDILANTHUS* (tithymaloïdes) foliis ovatis, acutis, carinatis, subundulatis, glabris, apice recurvatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. N. v. Gen. 2. pag. 63. — Poit. in Ann. Mus. pag. 388. tab. 19. fig. 1. An eadem species?

PONOCINITO, apud incolas. (Voy. EUPHORBIE.)

PÉLÉGRINE. *Alstræmeria*. Ajoutez:

26. PÉLÉGRINE à feuilles de lin. *Alstræmeria linifolia*. Kunth.

Alstræmeria caule ascendente, hirtello; foliis lanceolatis, margine revolutis, glabris; floribus umbellatis; laciniis calicinis exterioribus oblongis, acutiusculis; externis pubescentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 282.

Ses tiges sont ascendantes, simples, longues d'un pied, violettes, un peu hérissées, nues & parsemées de quelques écailles à leur partie inférieure, garnies à leur partie supérieure de feuilles éparées, médiocrement pétiolées, presque coriaces, lancéolées, un peu obtuses, glabres, roulées à leurs bords, à cinq nervures, longues de huit à neuf lignes; les pétioles hérissés; trois à cinq fleurs en ombelle; leur pédicelle pubescent, long d'un pouce, & vers leur milieu, une bractée semblable aux feuilles; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, nerveuses, un

peu aiguës, rouges, pubescentes, presque égales, longues de six lignes; les intérieures plus minces, à peine aussi longues, jaunâtres, ovales, onguculées, un peu aiguës, tachetées de rouge, glabres; l'inférieure plus étalée; les étamines une fois plus courtes que la corolle; les filaments subulés, courbés à leur sommet; les anthères ovales; le pollen violet; un ovaire arrondi, pubescent; le style plus long que les étamines, à peine pubescent; le stigmate à trois divisions réfléchies.

Cette plante croît à Paramo de Almaguer, entre le fleuve Marmato & Puntaurcu, à la hauteur de 1580 toises. γ (Kunth.)

27. PÉLÉGRINE glauque. *Alstræmeria glaucescens*. Kunth.

Alstræmeria caule erecto; apice nutante, glabro; foliis lanceolatis, convolutis, subtus glaucescentibus; floribus umbellatis; laciniis calicinis oblongis, obtusis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 282.

Cette plante a des tiges droites, simples, glabres, inclinées au sommet, longues d'un à trois pieds, des feuilles éparées, sessiles, roides, lancéolées, acuminées, glabres & luisantes en dessus, un peu glauques & pubescentes en dessous, roulées, fortement serrées contre la tige, longues d'environ deux pouces; les supérieures plus larges, presque planes, étalées quatre à six fleurs en ombelle; leur pédicelle long d'un demi-pouce, muni à sa base d'une bractée lancéolée, nerveuse, plus courte que le pédicelle; la corolle glabre, campanulée; ses trois divisions extérieures oblongues, obtuses, de couleur incarnate, presque égales; les trois intérieures jaunes, tachetées de rouille, oblongues, onguculées; les étamines plus courtes que la corolle; les filaments subulés & inclinés; les anthères oblongues; le pollen bleu; un ovaire glabre, trigone, à six sillons; le style droit & glabre, plus court que les étamines; le stigmate triûde.

Cette plante croît sur le revers de la montagne volcanique de Pichincha, entre la plaine de Palmascuchu & la fontaine Cantuna, à la hauteur de 1840 toises. γ (Kunth.)

28. PÉLÉGRINE torse. *Alstræmeria torta*. Kunth.

Alstræmeria caule volubili, foliisque glabris, sessilibus, lineari-lanceolatis, margine revolutis, rigidis; umbellâ multiflorâ; pedicellis unifloris, glabris; laciniis calicinis exterioribus paulo longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 283.

Ses tiges sont grimpantes, glabres, cylindriques; ses feuilles sessiles, éparées, linéaires-lancéolées, roides, ltrées, acuminées, glabres, roulées à leurs bords, étalées, longues d'un pouce & demi; les fleurs nombreuses, en ombelle,

E e e e e

soutenues par des pédicelles glabres, longs d'un demi-pouce; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, lancéolées, obtuses, rouges, nerveuses, un peu plus courtes, tachetées de noir, lancéolées, onguculées, jaurâtes à leur base; les étamines presque de la longueur de la corolle; les filamens glabres, droits, subulés; les anthères oblongues; l'ovaire glabre; le style droit, de la longueur des étamines; un stigmate trifide.

Cette plante croît dans le Pérou, proche Casamarca & Paramo de Yanaguanga, à la hauteur de 1480 toises. γ (Kunth.)

29 PÉLÉGRINE à fleurs nombreuses. *Alstræmeria floribunda*. Kunth.

Alstræmeria caule volubili, foliisque glabris, lanceolatis, submembranaceis; umbella multiflorâ; pedicellis unifloris, pubescentibus; laciniis calicinis exterioribus paulò brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 283.

TEONA PECOSA, apud incolas.

Cette plante a des tiges glabres, comprimées, grimpantes, garnies de feuilles éparfes, médiocrement pétiolées, planes, lancéolées, un peu membraneuses, striées, glabres à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces & demi, larges de cinq lignes, étalées ou réfléchies; les pétioles tors en spirale; les fleurs très-nombreuses, en ombelle; les pédicelles pubescens, longs d'un pouce, munis de bractées à leur base; les trois divisions extérieures de la corolle rougeâtres, oblongues, lancéolées, nerveuses, tuberculées à leur sommet, pubescentes en dehors, longues d'un pouce; les trois intérieures un peu plus longues & plus minces, ovales, en coin, échançrées à leur sommet, glabres, onguculées à leur base, nerveuses, un peu jaunâtres, parsemées de points rouges; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens subulés, pubescens, inclinés; les anthères droites, oblongues, elliptiques, à deux loges; l'ovaire pubescens, ainsi que le style; le stigmate trifide.

Cette plante croît dans les andes de Quindiu, proche la Palmilla, à la hauteur de 860 toises, à la Nouvelle-Grenade. γ (Kunth.)

30. PÉLÉGRINE de Caldasie. *Alstræmeria Caldasii*. Kunth.

Alstræmeria caule volubili, foliisque glabris, ovato-lanceolatis, rigidiusculis; umbella multiflorâ; pedicellis unifloris, pubescentibus; laciniis calicinis exterioribus multò brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 283.

Cette espèce ne diffère essentiellement de la précédente que par la forme de ses feuilles; par ses fleurs un peu plus petites; par les divisions

extérieures de la corolle beaucoup plus courtes. Ses tiges font glabres, grimpanes; ses feuilles éparfes, pétiolées, un peu roides, ovales-lancéolées, acuminées, planes, nerveuses, striées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, longues de deux ou trois pouces & plus, larges de neuf à dix lignes; le pétiole membraneux, tors en spirale; les fleurs très-nombreuses, disposées en ombelle; leur pédicelle pubescens, long d'un pouce & demi; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, lancéolées, un peu obtuses, de couleur incarnate, presque glabres, tuberculées vers leur sommet, longues de neuf lignes; les trois intérieures beaucoup plus longues, d'un jaune-orangé, tachetées de rouge, ovales, cunéiformes, onguculées, échançrées à leur sommet, longues d'un pouce; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens pubescens, inclinés; le pollen jaune; l'ovaire à peine pubescens; le style droit, trigone, pubescens.

Cette plante croît proche Alangasi, Pifo & Chillo, dans la province de Quito, aux lieux tenipères, à la hauteur de 1300 à 1380 toises. γ (Kunth.)

31. PÉLÉGRINE hérisfée. *Alstræmeria hirtella*. Kunth.

Alstræmeria caule volubili, glabro; foliis oblongis, membranaceis, fustis in venis hirtis; umbella multiflorâ; pedicellis subunifloris, glabris; laciniis calicinis exterioribus paulò brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 284.

Ses tiges font comprimées, glabres, grimpanes; ses feuilles éparfes, pétiolées, oblongues, acuminées, planes, nerveuses, striées, membraneuses, glabres en dessus, plus pâles & hérissées en dessous sur leurs nervures, étalées, à peine larges d'un pouce, longues de deux & plus; les pétioles tors en spirale, longs de quatre lignes; une ombelle terminale, composée de huit à douze fleurs; les pédicelles glabres, longs de deux pouces, à une, deux ou trois fleurs, munis vers leur milieu d'une bractée oblongue, aiguë, concave, nerveuse, presque glabre, longue de quatre lignes; la corolle glabre; ses trois divisions extérieures rouges, ovales-lancéolées, aiguës; les trois intérieures un peu plus longues, spatulées, onguculées, arrondies à leur sommet, vertâtres, tachetées de rouge; les étamines un peu plus courtes que la corolle, pubescens, ainsi que l'ovaire; le style une fois plus court que les étamines; le stigmate trifide.

Cette plante croît entre la ville de Mexico & Tianguillo, sur la route de Toluca, à la hauteur de 1480 toises. γ (Kunth.)

32. PÉLÉGRINE à fleurs rares. *Alstræmeria pauciflora*. Kunth.

Alstræmeria caule volubili, foliisque glabris, ovato-oblongis, seu ovato-lanceolatis, rigidiusculis; umbellâ pauciflorâ; pedicellis bi aut trifloris, elongatis, glabris; laciniis calicinis exterioribus longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 284.

Cette plante a des tiges glabres & grimpances; des feuilles éparfes, pétiolées, ovales-oblongues ou ovales-lancéolées, acuminées, un peu roides, glabres, nerveuses, striées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce au plus, étalées; les pétiolées glabres, membraneux, tors en spirale, longs de trois lignes; une ombelle terminale, à quatre rayons glabres, longs de quatre à cinq pouces, portant deux ou trois fleurs pédicellées; une bractée lancéolée, presque longue d'un pouce; la corolle glabre; ses trois divisions extérieures purpures, oblongues, nerveuses, un peu aiguës, longues de dix lignes, d'un brun-obscur par la dessiccation; les trois intérieures plus courtes, spatulées, onguiculées, un peu obtusés, d'un jaune-orangé; les étamines un peu plus longues que la corolle; les filamens glabres, subulés; l'ovaire glabre; le style plus court que les étamines.

Cette plante croit proche Santa-Fé de Bogota, sur le revers du mont Sanguadalupe, à la hauteur de 1600 toises. ♀ (*Kunth.*)

33. PELÉGRINE à grandes feuilles. *Alstræmeria grandifolia.* Kunth.

Alstræmeria caule volubili, glabro; foliis ovatis, membranaceis, subius subpubescentibus; umbellâ pauciflorâ; pedicellis unifloris, pubescentibus; laciniis calicinis aequalibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 285.

Rapprochée de l'*Alstræmeria cordifolia*, cette plante a des tiges glabres & grimpances; des feuilles éparfes, pétiolées, planes, ovales, acuminées, membraneuses, vertes & glabres en dessus, plus pâles & légèrement pubescentes en dessous, longues de quatre pouces & plus, larges de deux; les pétiolées tors, pubescens, longs de six lignes; cinq à six fleurs pédicellées, en ombelle; les pédicelles pubescens, long d'un pouce & demi & plus; la corolle glabre; les trois divisions extérieures oblongues, lancéolées, obtuses, rouges, nerveuses, brunes par la dessiccation, longues de dix lignes; les trois intérieures plus minces, de même longueur, oblongues, obtuses, spatulées, nerveuses, onguiculées, d'un jaune-orangé, tachetées de rouge; les étamines presque de la longueur de la corolle; les filamens glabres, subulés; l'ovaire pubescens; le style droit, pubescens, de la longueur des étamines; le style trifide.

Cette plante croit dans la province de Jaen de Bracamoros, entre les rives du fleuve des Anazonas & San-Félope, à la hauteur de 340 toises. ♀ (*Kunth.*)

34. PELÉGRINE velue. *Alstræmeria hirsuta.* Kunth.

Alstræmeria caule volubili, foliisque subius hirsutis, rigidiusculis; umbellâ multiflorâ; pedicellis unifloris, hirsutis; laciniis calicinis exterioribus brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 285.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*Alstræmeria tomentosa* & le *latifolia* de Ruiz & Pav. Ses tiges sont rougeâtres, comprimées, grimpances, hérissées; ses feuilles éparfes, pétiolées, un peu roides, oblongues, acuminées, vertes & glabres en dessus, plus pâles & hérissées en dessous, longues de quatre pouces & plus, larges d'un pouce & demi, étalées; leur pétiolée plane, crenelée à ses bords, hérissée, tors en spirale, long d'un demi-pouce; des fleurs nombreuses disposées en ombelle; les pédicelles hérissés, longs d'un pouce & demi; la corolle glabre, de couleur incarnate; ses trois divisions intérieures oblongues, obtuses, nerveuses, longues de sept lignes; les trois intérieures presque longues d'un pouce, onguiculées, échancrées & mucronées à leur sommet; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens subulés, pubescens; le pollen jaune; l'ovaire pubescens; un style droit, triangulaire, pubescens, de la longueur des étamines; un stigmate trifide; ses découpures réfléchies; une capsule ovale, en baie, trigone, tronquée, cannelée, à trois loges polyspermes.

Cette plante croit aux lieux montagneux, dans les forêts de la Nouvelle-Grenade, entre Fusagasuga & Icononzo, à la hauteur de 870 toises. ♀ (*Kunth.*)

PENNISETUM. A l'article PANIC, *Suppl.*, j'ai indiqué avec le caractère essentiel de ce genre les principales espèces qui devoient y entrer. En admettant son existence, il faudra y réunir les espèces suivantes, ou, dans le cas contraire, les rapporter aux *panicum* de Linné.

ESPÈCES.

1. PENNISETUM pourpre. *Pennisetum purpurascens.* Kunth.

Pennisetum foliis internè, margineque scabris; spicâ solitariâ; spiculis solitariis, involucre duplo brevioribus; glumis valde inæqualibus, superiori longiore. florem hermaphroditum superante; flore masculo bipalaeo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 113.

An pennisetum? Perf. Synop.

Cette plante paroît très-peu distinguée du *pennisetum setosum* Perf. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, hautes de quatre à cinq pieds;

les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles planes, linéaires, glabres en dehors, rudes en dedans & à leurs bords, ciliées à leur base; les gaines ciliées & pileuses sur leur dos, à leur orifice & à leurs bords; une languette courte & ciliée; un épi solitaire, presque droit, cylindrique, long de sept à huit pouces; le rachis rude; les épillets sessiles, solitaires, oblongs, biflores, fortement imbriqués; un involucre double, caduc, composé de plusieurs foies; les extérieures rudes, presque égales, de la longueur de l'épillet; les intérieures plumeuses, purpurines, inégales, une fois plus longues que les extérieures; l'une d'elles beaucoup plus longue que les autres; les valves calicinales glabres, diaphanes, concaves, aiguës; l'inférieure quatre fois plus courte, ovale, sans nervures; la supérieure oblongue, ovale, à sept nervures, presque de la longueur de la fleur mâle; les valves de la fleur hermaphrodite ovales, oblongues, concaves, obtuses, glabres, coriaces, blanchâtres, à sept nervures, ciliées à leur sommet, plus courtes que la fleur mâle; dans celle-ci, une corolle à deux valves glabres, membraneuses, inégales; l'inférieure une fois plus large, oblongue, concave, à sept nervures, tridentée au sommet; la supérieure à deux nervures, un peu obtuse.

Cette plante croît aux lieux arides, sur le revers du mont volcanique de Jorullo, dans le Mexique, à la hauteur de 420 toises. γ (Kunth.)

2. PENNISETUM unifloro. *Pennisetum uniflorum*. Kunth.

Pennisetum foliis internis, marginisque scabris, basi ciliatis; spica solitaria; spiculis solitariis, unifloris, involucre brevioribus; glumis aequalibus, apice tridentatis, paleas superantibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 114. tab. 34.

Ses tiges sont droites, glabres, presque simples, hautes de cinq à six pieds; les entre-nœuds canaliculés alternativement à un de leurs côtés; les feuilles linéaires, striées, rudes en dedans & à leurs bords, glabres en dehors, ciliées à leurs bords; les gaines pubescentes, pileuses à leur orifice; une languette courte & ciliée; un épi grêle, droit, solitaire, cylindrique, long de quatre à cinq pouces; le rachis glabre; les épillets solitaires, sessiles, uniflores, oblongs, fortement imbriqués; un involucre double, caduc, composé de plusieurs foies; les extérieures rudes, presque égales, presque aussi longues que l'épillet; les intérieures plumeuses, inégales, rudes à leur sommet, deux & trois fois plus longues que les extérieures; l'une d'elles cinq fois plus longue que les autres; les valves du calice oblongues, membraneuses, concaves, tridentées à leur sommet, glabres, à cinq nervures; l'inférieure un peu plus longue; les valves de la corolle presque égales, une fois plus courtes que la valve inférieure du calice,

oblongues, aiguës, glabres, luisantes, concaves, un peu coriaces, ciliées à leur sommet; trois étamines; les anthères linéaires; les stigmates en pinceau.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans les plaines de la Nouvelle-Andalousie, proche Cumanaoa. γ (Kunth.)

PENTARRHAPHIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *chondrosium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en un long épi; les épillets distans, alternes, sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets à trois fleurs; la première sessile, hermaphrodite; une seconde mâle, pédicellée; une troisième stérile, en forme d'arête; la valve inférieure du calice composée de cinq arêtes soudées à leur base, & d'une touffe de poils; la valve supérieure bidentée & aristée; la valve inférieure de la corolle dans la fleur mâle à sept dents, dans la fleur hermaphrodite à cinq dents; les extérieures & l'intermédiaire prolongées en arête; trois étamines; deux styles.

Observations. Ce genre, remarquable par les cinq arêtes qui composent la valve inférieure du calice, tire son nom de ce caractère, formé de deux mots grecs, *pen*te (cinq), *raphis* (pointe).

ES PÈCE.

PENTARRHAPHIS à feuilles rudes. *Pentarrhaphis scabra*. Kunth.

Pentarrhaphis culmo ramofo, foliis scabris, spicis solitariis; spiculis distantibus, alternis, sessilibus. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 178. tab. 60.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, rameuses, striées, longues de deux pieds, glabres; ainsi que leurs nœuds; les feuilles rudes, planes, linéaires; les gaines glabres, striées; une languette très-courte, ciliée; un épi solitaire, long d'un pouce & demi ou de deux peuces, composé d'épillets alternes, sessiles, très-écartés les uns des autres; le rachis comprimé, un peu flexueux, légèrement pubescent; les valves du calice piluleuses à leur base; l'inférieure composée de cinq arêtes soudées à leur base, droites, rudes, divergentes; les extérieures plus courtes; la valve supérieure linéaire, bidentée, un peu aristée entre les dents; dans la fleur hermaphrodite, deux valves corollaires; l'inférieure ovale, oblongue, concave, à cinq dents; les extérieures & l'intermédiaire prolongées en arêtes rudes, droites, plus courtes que la valve; la valve supérieure tronquée, mutique, à double carène; la fleur

mâle pédicellée, un peu plus petite; la valve inférieure de la corolle pileuse à la base, à sept dents; l'intermédiaire & les deux latérales en arête; la valve supérieure aiguë; trois étamines; les anthères linéaires, &c, dans la fleur hermaphrodite, un ovaire oblong; deux styles; les stigmates en pinceau; la fleur stérile sessile à la base de la fleur mâle, courte, en forme d'arête.

Cette plante croît au Mexique, dans les plaines des montagnes, proche Tula & Queretaro, à la hauteur de 100 toises. ♀ (Kunth.)

PENTSTEMON. Si l'on croit devoir conserver ce genre, il faudra y ajouter les espèces suivantes, ou autrement les rapporter au genre CHELONE. (Voyez GALANE.)

* *PENTSTEMON* (erianthera) caule pumilo pubescente; foliis oblongis, acutis, obsolete denticulatis, subhirsutis; floribus racemosis, pedicellis plerumque solitariis; filamentis sterili exserto, apice revolutis, longitudinaliter barbato; calicis foliolis linearibus, hirsutissimis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 737. — Frazer, Catal. 1813. In Louisiana. ♀ Affinis *P. frutescente*. Flores purpurei.

* *P.* (angustifolia) caule vix pubescente; foliis glabris, longè linearibus, integerrimis; floribus racemoso-paniculatis; filamentis sterili reliquis brevioribus, supernè subhirsutis; calicis foliolis lanceolatis, glabris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 738. — Frazer, Catal. 1813. In Louisiana. ♀ Flores *P. pubescentis*.

* *P.* (glabra) caule foliisque glabris; foliis subamplexicaulibus, ovato-oblongis, integerrimis; floribus racemoso-paniculatis; filamentis sterili nudo, clavato, apice retuso; calicis foliolis subrotundis, acuminatis; lucinis corollæ subaquilosis, rotundatis; antheris hirsutis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 738. In Louisiana. ♀ Species pulchra. Flores saturate purpurei.

* *P.* (Bradburii) glaberrima, foliis subamplexicaulibus, ovato-oblongis, integerrimis, superioribus subrotundis; floribus verticillatis; filamentis sterili apice brevi barbato; calicis foliolis oblongis, acutis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 738.

Pentstemon grandiflorum. Frazer, Catal. 1813. In America boreali. Flores maximi. Color variat.

Au *Pentstemon frutescens*, Suppl., ajoutez :

Pentstemon (frutescens) caule fruticoso; ramis angulatis, supernè pubescentibus; foliis lanceolatis, obsolete denticulatis, sessilibus, glabri-sculis; racemis terminalibus, subcorymbosis; filamentis sterili longitudinaliter barbato. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 428. In America boreali. ♀ Flores purpurei.

PÉPLIDE. *Peplis*. Ajoutez :

* *PEPLIS* (americana) floribus axillaribus, so-

litariis; foliis crassis, spatulato-obovatis; floribus apetalis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 238. In Pennsylvania. Flores vix conspicui.

PETROCALLIS. Ait. edit. nov. Genre établi pour le *araba pyrenaica*. Willd. & Bot. Magaz. tab. 713. Il se distingue par une silicule ovale, entière; les valves presque planes; les loges à deux semences non bordées, adhérentes à la cloison; point de dents aux filaments.

PEXISPERMA *depressum*. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 273. Genre de la famille des algues, borné à une seule espèce, dont le caractère consiste en une substance charnue, déprimée, d'un brun-rougâtre; les bords obtus; les gonzyles oblongs, inégaux.

PEZIZA. Ajoutez : Illustr. Gener. tab. 889, sub SOLENIA, fig. 1, *peziza solenia* Pers.; — fig. 2, *peziza ochroleuca* Pers.

PHALANGÈRE *quamash*, Suppl. n°. 22. Ajoutez : — *scilla esculenta*. Bot. Magaz. t. 1574.

PHILEZIA, Suppl. (Voy. CAPIA, 2°. Suppl.)

PHORIMA. Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 275. Même genre que le *FAVOLUS* Pal.-Beauv. (Voyez Suppl.)

PHYLLODOCE. (Voy. MENZIESIA, 2°. Suppl.)

PHYSOTRIX *capitatus*, Schmalz, Journ. bot. 4. pag. 273. Genre de la famille des algues, borné à une seule espèce, distinguée par des filaments rameux, dichotomes, filiformes; des vésicules foliaires, terminales, globuleuses, inégales. Cette plante croît dans les mers de Sicile.

PIGAMON. *Thalium*. Dict. & Suppl. Ajoutez :

* *THALICTRUM* (rosmarinifolium) caule petiolique glaberrimis; foliolis ovato-lanceolatis, paniculæ erectæ. Pollin. Plant. veron. pag. 14. Ex horto Mantuanorum. ♀ *Simillimum T. angustifolio*, sed humile, glaberrimum.

PIN. *Pinus*. Ajoutez :

* *PINUS* (religiosa) ramulis glabris; foliis solitariis, pectinato-distichis, planis, acutis, subtus pruinoso-glauciscentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 5. In R. mexicano. ♀

* *PINUS* (hirtella) ramulis hirtellis; foliis solitariis, pectinato-distichis, planis, acutis, subtus pruinoso-glauciscentibus. Kunth, l. c. In locis montanis, propè el Garda & urbem Mexici. ♀ Differre precedente ramulis hirtellis.

PINEAU. (Voyez SAMPA, Suppl.)

PITAGOREA. (Voyez PYTAGORÉE, Suppl.)

PITCAIRNE. Ajoutez :

14. PITCAIRNE piquante. *Pitcairnia pungens*. Kunth.

Pitcairnia foliis radicalibus caulem subaquantibus, linearibus, subtus pulverulento-tomentosis, exterioribus margine apiceque ciliato-spinosis; floribus laxè spicatis; pedicellis rachique lanatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 294.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, hautes d'un pied & plus, striées, chargées à leur partie supérieure d'une laine blanchâtre; les feuilles radicales nombreuses, planes, linéaires, cuspidées, acuminées, d'un vert-gai, pulvérulentes & tomenteuses en dessous, longues d'un pied, larges de quatre lignes; d'autres plus courtes, élargies, toutes terminées par une épine droite, noire, longues d'un demi-pouce, également épineuses à leurs bords; les feuilles caulinaires linéaires, subulées, acuminées, rapprochées des tiges, presque longues d'un pouce; les fleurs pédicellées, disposées en épis lâches, munis de bractées linéaires-lancéolées, glabres, striées, acuminées; les inférieures presque longues d'un demi-pouce; les pédicelles lanugineux; les divisions extérieures de la corolle presque glabres, lancéolées, striées, linéaires-lancéolées, colorées; les intérieures trois fois plus longues, linéaires-lancéolées, puis roulées en spirale, de couleur incarnate, munies à leur base d'une écaille blanchâtre, ovale; les étamines peu faillantes; les anthers linéaires; l'ovaire supérieur, trois stigmates roulés en spirale; une capsule oblongue, à trois loges; les semences nombreuses, réniformes.

Cette plante croît au Pérou, sur les rochers, proche la Vega de San-Lorenzo, & sur les bords du fleuve Païtara. γ (Kunth.)

15. PITCAIRNE pruineux. *Pitcairnia pruinosa*. Kunth.

Pitcairnia foliis radicalibus, caule brevioribus, lanceolatis, dentato-spinosis, pruinosis; floribus spicatis, pedicellis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. 1. pag. 295.

Ses feuilles sont radicales, plus courtes que les tiges, lancéolées, acuminées, planes, coriaces, en gaine à leur base, striées, parsemées à leurs deux faces d'une poussière plauque, épineuse à leurs bords, longues d'un pied, larges de seize lignes; les épines noirâtres, ascendantes; le rachis brun, pulvérulent, surmonté d'un épi terminal, un peu lâche, long de neuf à dix pouces & plus; les fleurs pédicellées; les bractées glabres, ovales, concaves, rigides, brunes, très-courtes; les divi-

sions extérieures de la corolle rougeâtres, lancéolées, un peu coriaces, striées, rétrécies & acuminées à leur sommet, presque longues d'un pouce; les intérieures rouges, une fois plus longues, lancéolées; les étamines non faillantes; trois stigmates; une capsule ovale; les semences oblongues, très-petites, un peu planes, d'un brun-noirâtre, transversalement ondulées, ailées à un de leurs bords par une membrane blanchâtre.

Cette plante croît sur les rochers de l'île de Paracuma, & le long des rives de l'Orénoque, proche Atures. γ (Kunth.)

PLATYCARPUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, un peu irrégulières, de la famille des bignonées, qui a des rapports avec le *tecoma*, & qui comprend des arbres exotiques de l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; le tube de la corolle court; le limbe à cinq lobes presque égaux; cinq étamines; une capsule comprimée, à deux loges; deux semences dans chaque loge.

ES P È C E.

PLATYCARPUM de l'Orénoque. *Platycarpum orenocense*. Plant. æquin.

Platycarpum foliis oblongis, tomentosis; paniculâ terminali, foliis brevioribus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 81. tab. 104. — Ilultur. Gen. Suppl. Cent. 10.

Arbre très-touffu, d'un port élégant, qui s'élève à la hauteur de vingt à quarante pieds. Son bois est blanc, très-léger; son écorce très-lisse, peu épaisse; les rameaux opposés, pileux & rouillâtres à leur sommet; les feuilles très-médiocrement pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, entières, arrondies à leur sommet, rétrécies à leur base, tomenteuses & blanchâtres; la principale nervure & ses ramifications couvertes de poils rouillâtres; une panicule terminale, plus courte que les feuilles; ses ramifications opposées en croix; le calice inférieur à cinq divisions profondes, lancéolées, foyeuses & argentées en dedans, tomenteuses & rouillâtres en dehors; la corolle d'un rose-pâle, pileuse en dehors; le tube court, pubescent en dedans; le limbe très-ouvert, à cinq lobes ovales, obtus, ondulés sur les bords; cinq étamines plus courtes que la corolle, attachés à son tube; les anthers à deux loges; l'ovaire entouré de dix glandes velues; un style droit; le stigmate à deux petites lames lancéolées. Le fruit est une capsule comprimée, coriace, échancrée à sa base & au sommet, à deux loges, à deux valves, marquée d'une rainure d'un côté & d'un autre; chaque valve en deux parties égales; une cloison adhérente & opposée aux valves, pourvue d'un

prolongement charnu sur lequel les semences sont attachées, deux dans chaque loge, lenticulaires & bordées d'une membrane.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (Humb. & Bonpl.)

PLEUROTHALLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, dont il a déjà été fait mention dans ce Supplément, mais d'une manière trop générale : il est très-voisin des *stellis*, & n'en diffère essentiellement que par le pétale extérieur supérieur libre, & non soudé. Son caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle ouverte, à six pétales irréguliers ; les extérieurs latéraux soudés ensemble ; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé, lisse, point éperonné ; la colonne non ailée ; une anthère terminale, operculée ; le pollen distribué en deux paquets. (Voyez *PLEUROTHALLIS*, Suppl.)

E S P È C E S.

1. *PLEUROTHALLIS* à feuilles de laurier. *Pleurothallis laurifolia*. Kunth.

Pleurothallis caule monophyllo ; folio oblongo, acuminato, basi angustato ; peribis fasciculatim congestis ; foliis calicinis exterioribus lateralibus, apice liberis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 364.

Cette plante est peut-être la même que le *pleurothallis rufifolia* de Brown, ou *dendrobium rufifolium* Jacq. Ses racines sont simples, glabres, à deux angles ; ses tiges droites, glabres, striées, longues de deux pouces, munies, dans leur milieu, d'une gaine membraneuse, & à leur sommet d'une feuille oblongue, acuminée, plane, coriace, rétrécie à sa base, à plusieurs nervures, longue de quatre pouces, large de quatorze à quinze lignes ; les fleurs terminales, pédicellées, réunies en paquet, munies à leur base d'une spathe commune ; les pédicelles longs d'un demi-pouce ; la corolle ouverte, jaunâtre par la dessiccation ; les pétales extérieurs latéraux soudés ensemble, jusque vers leur milieu, en un corps oblong, concave, acuminé ; le pétale supérieur libre, concave, ovale, allongé, acuminé ; les deux intérieurs latéraux lancéolés, linéaires, libres, de la longueur des pétales extérieurs ; la lèvre ou le sixième pétale libre, trois fois plus court que la corolle, plane, en ovale renversé, mucroné au sommet ; la colonne un peu plus courte que la lèvre, redressée, non ailée ; une anthère terminale.

Cette plante croît sur le revers des andes de Popayan, proche Almaguer, à la hauteur de 1200 toises. (Kunth.)

2. *PLEUROTHALLIS* à flèches. *Pleurothallis sagittifera*. Kunth.

Pleurothallis bulbifera, foliis lineari-oblongis,

acutis ; spicis capitatis ; foliis calicinis exterioribus lateralibus apice liberis ; labello triangulari-sagittato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 365. tab. 91.

CEBOLETTA, apud incolas.

Cette plante est pourvue d'une bulbe oblongue, verdâtre, cylindrique, glutineuse en dedans, longue d'un pouce ; ses feuilles linéaires-allongées, aiguës, planes, rétrécies à leur base, coriaces, nerveuses & striées, longues de cinq pouces & plus, larges de quatorze à quinze lignes. Sa hampe est ascendante, glabre, cylindrique, presque longue d'un pied, munie d'écaillés ovales, acuminées, lâches, membraneuses ; un seul épil long de quatre à cinq pouces ; les fleurs pédicellées, pourvues de bractées linéaires, acuminées ; la corolle étalée ; les trois pétales extérieurs verdâtres, lancéolés, acuminés, le supérieur libre & concave ; les latéraux soudés jusqu'à leur milieu, divergents à leur sommet ; les deux pétales intérieurs plus courts que les extérieurs, linéaires-lancéolés, ponctués de jaune sur un fond blanc ; la lèvre ou le sixième pétale de la longueur des pétales intérieurs latéraux, onguiculé, plane, triangulaire, en forme de flèche, acuminé, subulé à son sommet ; la colonne courte, canaliculée ; une anthère terminale ; le pollen distribué en deux paquets.

Cette plante croît sur les arbres, proche Turbaco, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. (Kunth.)

3. *PLEUROTHALLIS* à grandes feuilles. *Pleurothallis macrophylla*. Kunth.

Pleurothallis caule monophyllo ; folio oblongo, acuto ; spicis compluribus, aggregatis ; foliis calicinis exterioribus lateralibus omnino connatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 365.

Ses racines sont fibreuses ; ses tiges cylindriques, longues de trois à huit pouces, garnies à leur sommet d'une seule feuille sessile, oblongue, aiguë, coriace, plane, nerveuse, striée, presque longue d'un pied, large de trois pouces ; plusieurs épis terminaux, agrégés, plus courts que les feuilles, enveloppés d'une spathe à leur base ; la corolle ouverte, campanulée, presqu'à deux lèvres ; les pétales extérieurs presque égaux, concaves, violets, tachetés de blanc ; les deux latéraux soudés dans toute leur longueur en un seul corps ovale, aigu, à six nervures, formant la lèvre inférieure ; le pétale supérieur libre, oblong, aigu, à trois nervures, formant la lèvre supérieure ; les deux pétales intérieurs latéraux libres, un peu plus courts que les extérieurs, oblongs, un peu planes, aigus à leurs deux extrémités, violets, à trois nervures ; le sixième pétale en languette, seule à ses bords, recourbé à son sommet, un peu plus court que les pétales extérieurs ; la colonne arquée, point ailée, une fois plus courte que la

corolle; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets oblongs.

Cette plante croît sur les arbres, proche La Ere & le fleuve Yanacatu, dans la province de Popayan. γ (Kunth.)

PODOCARPE. Ajoutez :

* *PODOCARPUS* (taxifolia) *foliis distichis, latè linearibus; fructibus ovato-subglobosis, umbonatis; pedunculo tripartito.* Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 2. pag. 2.

Var. α , communis.

Taxus montana, var. β . Willd.

Var. γ , *densifolia*.

Taxus montana, var. α . Willd. (Voy. IF, Diè. & Suppl.)

PODOPTÈRE. *Podopterus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des polygonées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles fasciculées; les fleurs réunies en paquets sur les rameaux, se montrant avant les feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à six découpures; les trois extérieures munies d'une membrane en carène, prolongée sur le pédoncule; les trois intérieures planes, plus petites; point de corolle; six étamines attachées au calice; un ovaire triangulaire; trois styles; une capsule à trois valves, à une seule loge monosperme.

Observations. Ce genre a été ainsi nommé de deux mots grecs, *pous* (pied), & *pteron* (ailes), parce que le support des fleurs est comme ailé par le prolongement de la membrane, qui forme la carène des divisions extérieures du calice.

ESPÈCES.

1. **PODOPTÈRE** du Mexique. *Podopterus mexicanus*. Plant. æquin.

Podopterus foliis alerno-fasciculatis, ovatis, subpubescentibus; floribus ad nodos ramulorum aggregatis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 89. tab. 107. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Arbrisseau de cinq à huit pieds, divisé dès sa base en plusieurs rameaux tortueux, diffus, les plus jeunes terminés par des piquans. Les feuilles sont alternes, ovales, longues d'un pouce, un peu pileuses, rétrécies en coin à leur partie inférieure, rassemblées en faisceaux & séparées à leur base par de très-petites membranes ou écailles; ces feuilles tombent tous les ans, & ne commencent à paroître que lorsque la floraison est déjà

avancée. Les fleurs sont alternes, longuement pédonculées, réunies par faisceaux sur les jeunes ram-aux. Le calice se divise en six parties; les trois extérieures ovales, concaves, munies d'une carène en forme d'aile qui se prolonge sur le pédoncule; les trois divisions intérieures plus petites, planes, ovales; point de corolle; six étamines réunies à leur base; les anthères oblongues, à deux loges; un ovaire triangulaire, surmonté de trois styles & d'autant de stigmates en tête. Le fruit est une capsule ovale, triangulaire, se divisant en trois loges; une seule renferme une semence oblongue & cylindrique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. γ (Humb. & Bonpl.)

PODOSTÈME. Ajoutez :

2. **PODOSTÈME** à feuilles de ruppie. *Podostemum ruppioides*. Kunth.

Podostemum foliis dichotomo-multifidis; pedunculis fructiferis, longissimis, fasciculatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 246.

Plante herbacée, parasite, pendante, implantée sur les rochers & les arbres par une racine en forme de bouclier. Ses tiges sont glabres, dichotomes, presque trigones, longues de huit à neuf pouces; les feuilles dichotomes, à plusieurs découpures glabres, linéaires, finement membranées. Les fleurs n'ont point été observées. Les pédoncules, au nombre de dix à douze, sont terminaux, en un corymbe fasciculé, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi, glabres, sétacés; les capsules brunes, luisantes, en ovale renversé, à huit stries.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, entre les Atures, Santa-Barbara & Esmeralda; adhérente aux arbres & aux rochers inondés. γ (Kunth.)

POIVRE D'ÉTHIOPIE, POIVRE LONG NOIR, POIVRE DES MAURES, GRAIN DE ZELIM. (*V. UNONA aethiopica*, 2^e. Suppl.)

POLYSTIGINA. (Voyez XYLOMA, Suppl.)

POMME D'ACAJOU : nom du réceptacle ou du pédoncule renflé de l'*anacardium*.

PORCÉLIE. *Porcelia*. Suppl.

M. Dunal, dans sa *Monographie des Anonacées*, pag. 85, n'admet dans ce genre qu'une seule espèce, le *PORCELLIA nitidifolia*. Il place les autres, savoir, les *PORCELLIA triloba*, — *parviflora*, — *pygmaea*, — *grandiflora*, dans un genre particulier, qu'il nomme *ASIMINA*, dont le caractère essentiel consiste dans un calice à trois divisions profondes; six pétales; les intérieurs très-petits; plusieurs

plusieurs baies charnues, sessiles, ovales ou oblongues, à plusieurs semences, disposées sur un seul rang; elles sont placées sur deux rangs dans le *porcelia*; les pétales intérieurs un peu plus grands que les extérieurs; les baies coriaces, cylindriques, un peu torseuses.

POTENTILLE. Le *potentilla trilobata*, Suppl. Observ., est la même espèce que le *potentilla incisa*.

PRÊLE. *Equisetum*. Ajoutez :

18. **PRÊLE** de Bogota. *Equisetum bogotense*. Kunth.

Equisetum caulibus cespitoso, simplicibus, quadrangularibus, transversim undulatis, glabris, monostachyis; vaginis laxis, quadridentatis; dentibus acuminato-subulatis, apice sphaelatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 42.

Cette plante se rapproche de l'*equisetum variegatum*. Ses racines font rameuses & rampantes; elles produisent plusieurs tiges simples, réunies en gazon, droites, quadrangulaires, glabres, ondulées transversalement, terminées par un seul épi, longues de quatre à huit pouces; les entrenœuds longs de six à neuf lignes; les gaines cannelées, lâches à leur sommet, à quatre dents acu-

minées, subulées, droites, membraneuses, sèches & diaphanes à leur sommet; les épis solitaires, pédonculés, oblongs, cylindriques, longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît le long des chemins, à la Nouvelle-Grenade, proche Santa-Fé de Bogota & proche Alto dei Robie, dans des bois de chêne. 4 (Kunth.)

L'*equisetum Humboldtii*, Suppl. n°. 17, diffère très-peu de l'*equisetum giganteum*.

PRUNIER. Le *prunus macrophylla*, Sup. n°. 35, est le *prunus decumana*. Bon-jard. *Vulg.* CERISIER DE PRUSSE.

PSYCOTHRE. Le *psycotria emetica* n'est pas la même plante que le *coccoloba fen cephalis emetica*, dont il faut exclure le synonyme de Pison. (Voyez TAPOGOME, 2°. Suppl.)

PTEROCALLIS. Genre d'Aiton, établi particulièrement pour le *draba pyrenaica*, distingué par une silicule entière, ovale, aiguë, bombée, déhiscente; les loges parallèles à la cloison, à deux semences pendantes, non bordées.

PULTENÉE, Suppl. (Voyez PODALYRE, 2°. Suppl.)

R

RABIOULE. (Voyez TURNEPS, Suppl.)

RICINOCARPE à feuilles de pin. *Ricinocarpos pinifolia*. Desfont.

Ricinocarpos caule fruticoso; foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, mucronatis, integerrimis, perennantibus; floribus corymbosis solitariisque, terminalibus. Desf. Mém. du Mus. d'Hist. nat. vol. 3. cum icone.

Arbrisseau qui forme un genre particulier, établi par M. Desfontaines: il appartient à la famille des conifères & se rapproche des *jatropa*. Il s'en distingue par une corolle à cinq pétales dans les fleurs mâles & femelles; par la colonne des étamines, chargée d'anthers dans toute sa longueur; par une capsule hérissée d'aiguillons nombreux, point piquans; enfin, par le port de toute la plante.

Cet arbrisseau est rameux; & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont très-médiocrement pétiolées, éparfes, rapprochées, glabres, linéaires, entières, persistantes, à bords roulés en dessus, longues d'environ un pouce sur une demi-ligne de largeur, terminées par une pe-

Botanique. Supplément, Tome V.

tite pointe. Les fleurs sont monoïques, terminales, solitaires, disposées en petits corymbes entourés à leur base de petites écailles aiguës, soutenues chacune par un pédicelle filiforme.

Dans les fleurs mâles, un *calice* à cinq divisions profondes, ovales, un peu aiguës, légèrement ciliées sur les bords, appliquées contre les pétales.

Une *corolle* à cinq pétales ouverts, étroits, en spatule, obtus, plus longs que le calice, alternes avec ses divisions, attachés sous l'ovaire.

Des *étamines* nombreuses, réunies en un cylindre entouré à sa base de cinq petites glandes, couvert, dans toute sa longueur, de petites anthers pédicellées, globuleuses, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement par leur face extérieure.

Dans les fleurs femelles, le *calice* & la *corolle* comme dans les mâles; le pédoncule plus épais que celui des fleurs mâles, & sensiblement renflé de la base au sommet.

Un *ovaire* supérieur, arrondi, couvert de papilles très-ferrées, entouré à sa base de cinq petites glandes; trois styles bifurqués presque jusqu'à la base; les divisions gétes, aiguës.

Fffff

Une capsule globuleuse, marquée de trois sillons, à trois valves, à trois loges monospermes, couvertes d'un très-grand nombre de pointes très-ferrées, non piquantes, semblables à celles de la capsule du ricin commun; les semences oblongues, convexes d'un côté, lisses, obtuses, parsemées de taches brunes, irrégulières. (Desf.)

Cet arbrisseau croit au port Jackson. *h* (V. *f.* in herb. Mus. Paris.)

RENONCULE. Ajoutez :

* *RANUNCULUS* (ovalis) *foliis radicalibus longè petiolatis, ovals, integris, villosis, acutis; caulinis*

raris, sessilibus, lanceolatis; floribus terminalibus, perpaucis. Schm. Journ. bot. 4. p. 268. In *Canada*.

ROSIER. Ajoutez :

* *ROSA* (flexuosa) *caule contorto; aculeis solitariis, recurvis; petiolis glabris, subinermibus; foliis quinis, subsessilibus, glabris, ovalibus, inaequaliter serratis; floribus solitariis; germinibus oblongis, glabris.* Schm. Journ. bot. 4. p. 268. In *Marylandia*. *h*

* *ROSA* (enneaphylla) *caule inermi; petiolis aculeatis, enneaphyllis; foliis utrinquè acutis, pedicellatis, serratis, glabris, concoloribus; corymbis paucifloris; germinibus globosis, glabris.* Schmalz, l. c. In *Pensylvaniâ*. *h*

S

SAFRAN. *Crocus*. Ajoutez :

* *CROCUS* (odorus) *biflorus, foliis linearibus, canaliculatis, margine revolutis; stigma trifido, incluso; segmentis apice multifidis.* Bern. Stirp. rar. fic. manip. 3. tab. 3.

Crocus autumnalis, 1-2-florus, croci sativi flore accedente, remisè purpureo. Cup. Panph. 1. tab. 7. In *montibus Panormi*. *h*

SANDAL ou SANTAL (Bois de). (Voyez SANTALUM.)

SAPIN. *Abies*. Il faut ajouter les *pinus religiosa*, — *hirtella*. (Voyez PIN, 2^e. Suppl.)

SAPONAIRE. *Saponaria*. Ajoutez :

* *SAPONARIA* (depressa) *calicibus quinque angularibus, pubescenti-viscidis; petalis bifidis, acutè coronatis; foliis radicalibus, cespitosiss, lineari-ellipticis, depressis.* Bern. Stirp. rar. fic. manip. 2. In *collibus sabulosis Æna*. *h*

SCHLEICHERA. Ce genre doit être supprimé, &c réuni aux *melicocca*. (Voyez KNEPIER, 2^e. Suppl.)

SCHUBERTIA. Mirb. (Voyez TAXODIUM, 2^e. Suppl.)

SÉRIOLE. *Seriola*. Ajoutez :

* *SERIOLA* (uniflora) *foliis radicalibus runcinato-pinnatifidis, petiolatis, glabris; caule ascendente, uniflora.* Bern. Sic. Plant. Cent. 2. pag. 55. — Panph. h. 2. tab. 190. In *Ænâ*. *h*

* *SERIOLA* (alliata) *foliis radicalibus spathulatis, dentatis, pilosis; caule ascendente, glabro; pappo stipitato.* Bern. Sic. Plant. Cent. 2. pag. 57. tab. 7. In *Æna silvis*. *h*

SIDERANTHUS. (Voy. AMELLUS, 2^e. Suppl.)

SPARTIUM. Ajoutez :

* *SPARTIUM* (ætnense) *inermè, ramis teretibus, striatis, propendentibus; foliis linearibus, striatis; racemis terminalibus, subtetraspermis.* Bern. Stirp. rar. fic. manip. 2. In *Ænâ*. *h* Cette plante doit être rapportée aux *GENÈTS*.

SPHÆRIDOPHORUM. Journ. bot. 2. pag. 125. (Voyez INDIGOTIER, 2^e. Suppl.)

SPHÆROCEPHALUS. Dec. (Voy. CATOPTILUM, 2^e. Suppl.)

STRÈBLE, Suppl. (Voyez ACHYMUS, 2^e. Suppl.)

T

TABOURET. *Thlaspi*. Ajoutez :

* *THLASPI* (luteum) *siliculis obcordatis; foliis dentatis, inferioribus petiolatis, superioribus cordato-ovatis, amplexicaulis.* Bern. Sic. Plant. Cent. 1. pag. 78. — Cup. Panph. 2. tab. 256. In *montibus siccis Panormi*. *o*

TAPOGOME. Aubl. *Cephalis*. Willd.

Le *callicocca emetica*, présenté d'abord comme appartenant au *psycotria emetica*, a été reconnu depuis comme une espèce différente, qui doit être réunie au *tapogomea seu cephalis*, ainsi caractérisée par Brotero.

TAFOGOMEA (cephælis ipecacuanha) caule ascendente, suffruticoso, sarmentoso, foliis ovato lanceolatis, subpubescentibus; capitulo terminali, pedunculato; involucri tetraphyllo, foliolis subcordatis, corollis quinquefais. Journ. botan. 4. pag. 247. — *Callicocca*. Brot. — *Ipeca fusca*. Pif. Brasil. 101. *Valguirement IPECACUANHA BRUN.*? Ses racines sont simples ou à peine rameuses, cylindriques, souvent perpendiculaires, quelquefois obliques, longues de deux à quatre pouces, brunes en dehors, un peu divisées par anneaux; celles du *psycotria emetica* sont grises plutôt que brunes, filiformes: leur écorce est épaisse.

TAXODIUM. Rich. Ann. Mus. Ce genre a été établi par M. Richard pour le *cupressus disticha* Linn. M. Mirbel lui a donné le nom de *SCHUBERTIA*.

TETRACERA. Il faut réunir à ce genre le *calligonum asperum* Lour.

TOLPIS. M. Bernardi ajoute à ce genre:

* **TOLPIS** (quadriaristata) foliis inferioribus lanceolatis, dematis; culiculi squamis luxis, seminibus plerumque quadriaristatis. Bern. Monogr. Toip. pag. 9. tab. 1.

Hieracium cichorii sativi folio integro, denticulato, curvo, glaucescens. Cup. Panph. 2. tab. 228, & Hort. Cath. pag. 96. — Bonann. tab. 118. *In monte Aetna, &c.*

M. Bernardi, dans le même ouvrage, réunit au *tolpis* le *crepis ambigua*. Decand. *Crepis virgata*. Desf. *Crepis coronopifolia*. Desf.

U

UNONE *Unona*. Dans une excellente monographie des *ANONACÉES*, récemment publiée par M. Dunal, on trouve les espèces suivantes:

* **UNONA** (musaria) caule sarmentoso, foliis basi cordatis, elliptico-lanceolatis, acuminatis; pedunculis unijloris, foliariis, axillaribus; petalis subrotundo-ovatis, subaequalibus, reflexis; baccis subtortuosis, stipitatis, teretibus. Dunal, Monog. des Anon. pag. 100.

Funis musarius latifolia. Rumph. Amb. 5. p. 78. tab. 42. No. *uvaria ceylanica* Linn. *In insulis Moluccis*. h

* **U.** (penduliflora) caule arborecente; foliis fissilibus, subcordatis, oblongo-lanceolatis, undulatis; pedunculis retroflexis, pendulis; petalis inflexis; baccis subsipitatis, longis. Dun. l. c. t. 28. — Moz. & Seff. Plant. mex. Icon. pict. ined. *In Mexico*. h

* **U.** (crassipetala) ramis rugosiusculis; foliis glabris, oblongo-ellipticis, acuminatis; petalis oblongis, crassis obtusisque. Dun. l. c. tab. 24. *In Cayennâ*. h

* **U.** (fuscata) ramis leviusculis; foliis glabris, oblongo-acuminatis, penninerviis; petalis ovalibus aut suboblongis, subaequalibus, acutiusculis. Dun. l. c. *In Guianâ*. Martin. h

* **U.** (obtusiflora) ramis leviusculis; foliis glabris, ovali-oblongis, utrinque acuminatis, penninerviis; petalis oblongis vel obovatis, obtusissimis. Dun. l. c. *In Guianâ*. h Martin.

* **U.** (acuminata) ramis leviusculis; foliis glabris, oblongis, utrinque acuminatis, penninerviis; petalis oblongis, acutis. Dun. l. c. *In Guianâ*. Martin. h

* **U.** (macrocarpa) ramis glabriusculis; foliis

ovalibus, utrinque obtusis, glaberrimis, coriaceis; petalis ovali-oblongis, acutiusculis. Dun. l. c. *In Guianâ*. h (Herb. Juss.)

* **U.** (ovata) ramis junioribus ferrugineo-tomentosis; foliis ovatis, acutis, supra glabris, subtus nervo medio ferrugineo-tomentoso; petalis ovali-oblongis, acutiusculis. Dun. l. c. *In Guianâ*. h (In herb. Juss.)

* **U.** (violacea) ramis teretibus, punctatis; foliis ellipticis, obtusiusculis; pedunculis oppositifoliis, cernuis, unijloris, foliolo unico amplexis; petalis longis, lanceolato-oblongis. Dun. l. c. — *Uvaria*. Moz. & Seff. Plant. mex. Icon. pict. ined. *In Mexico*. h

* **U.** (esculenta) caule scandente; foliis ovato-lanceolatis, glabris, apice cithosis; pedunculis unijloris, petalis lanceolatis. Dun. l. c. — Roxb. & Willd. in Nov. Act. Nar. Cur. Berol. 4. pag. 201. *In Indiâ*, circa *Mudross*. h *Confer cum uvariâ uncatâ*. Lour.

* **U.** (leffertiana) ramis glabris, teretibus; foliis oblongo-ellipticis, supra glabris, nitidis; pedunculis lateratibus, unijloris, bracteatis; petalis oblongis, subcrispis. Dun. l. c. *Patria ignota*. h

* **U.** (nitidissima) ramis teretibus, rugosis; foliis oblongo-ellipticis, utrinque acuminatis, glaberrimis, nitidissimis; pedunculis brevibus, axillaribus, unijloris; petalis linearibus, obtusiusculis. Dun. l. c. tab. 23. *In Novâ Caledoniâ*. h

* **U.** (aethiopica) ramis teretibus; foliis ovato-lanceolatis, acutis, subtus glaucis; baccis teretibus, rotulosis, subsessilibus. Dun. l. c. pag. 113.

Piper aethiopicum. Matth. Comm. 1. pag. 434. Ic. — Lob. Icon. 2. tab. 205. — Dalech. Hist. 1809. Icon. — Tabern. 917. Icon. — Call. pag. 344. Ic.

Carpejum. Cord. Hist. lib. 4. pag. 195.

Piper aethiopicum, *siltquosum*. J. Bauh. Hist. 2. pag. 187. Icon.

Piper oblongum, *nigrum*. Bauh. Pin. 412. *Vulgairément* POIVRE D'ETHIOPIE, POIVRE LONG NOIR, POIVRE DES MAURES, GRAIN DE ZELIM. — AZELEM? Avicenne. *In Africa & Æthiopiâ*. ¶

* *U.* (oxyptala) *ramis teretibus; foliis ovali-oblongis, acuminatis, supra levibus, subius subglaucis; floribus axillaribus, solitariis, brevissimè pedunculatis; petalis linearibus, acuminatis*. Dun. l. c. *In Sierra-Leonâ*. ¶

* *U.* ? (leptopetala) *ramis teretibus, glabris; foliis ovali-oblongis, acuminatis, glaberrimis; pedunculis axillaribus, ramosis; pedicellis unifloris; petalis oblongo-linearibus, acuminatis*. *In insulâ Timor*. ¶ Leschenault.

* *U.* (latifolia) *foliis latis, oblongo-lanceolatis, subtus lanuginosis; floribus racemosis; baccis numerosis, bi-trispermis*. Dun. l. c.

Cananga silvestris, tertia, sive latifolia. Rumph. Amb. 2. pag. 198. *In Moluccis*. ¶

* *U.* (lucida) *ramis teretibus; foliis ovali-oblongis, supra nitidis, utrinquè acuminatis, glaberrimis; pedunculis simplicibus, unifloris? baccis oblongis, obtusis, subcompressis, subtorulosis, breviter stipitatis*. Dun. l. c. *In Peruvia*. ¶ (*In herb. Juss.*)

* *U.* (acutiflora) *ramis subrugosis; foliis ovato-lanceolatis, glabris, rigidiusculis, acutis; floribus solitariis; baccis ovato-oblongis, breviter stipitatis*. Dun. l. c. tab. 22. *In Amer. merid.* ¶

* *U.* (xylopoides) *caule arboreo; foliis oblongo-acuminatis, subtus sericeis, nitidis, margine & pra-*

cipuè basi revolutis; floribus axillaribus, 2-3-4-nisive, breviter pedunculatis. Dun. l. c. tab. 21. *Ad Orenocum*. ¶ *Uvaria febrifuga*. Humb. & Bonpl. Ined.

* *U.* ? (polycarpa) *ramis teretibus; foliis oblongis, acuminatis, subglucis; baccis numerosis, longè stipitatis*. Dun. l. c. *In Sierra-Leonâ*. ¶

Plusieurs autres espèces, placées d'abord dans d'autres genres, sont rangées dans celui-ci par M. Dunal; telles sont :

UVARIA zeylanica. Lam. *UNONA narum*. Dun. *MARENTERIA*. Pt.-Th. Madag. *U. marenteria*. Dun.

UVARIA tripetala. Lam. *U. tripetaloidea*. Dun.

ANONA uncinata. Lam. *U. uncinata*. Dun.

UVARIA uncata. Lour. *U. hamata*. Dun. t. 27.

U. odorata. Lam. *U. odorata*. Dun.

U. longifolia. Lam. *U. longifolia*. Dun.

U. ligularis. Lam. *U. ligularis*. Dun.

XYLOPIA undulata. Pal.-Beauv. *U. undulata*. Dun.

UVARIA aromatica. Lam., seu *unona concolor* W. *U. aromatica*. Dun.

MEZODORUM arboreum. Lour. *U. silvatica*. Dun.

U. fruticosum. Lour. *U. dumetorum*. Dun.

UVARIA. (*Voyez CANANG, Dict. & Suppl. OUREGOU (guatteria)*, 2^e. *Suppl. UNONA*, 2^e. *Suppl.*)

VESECE. *Vicia*. Ajoutez :

* *VICIA* (leucantha) *pedunculis multifloris, folio brevioribus; foliolis ellipticis, villosis; stipulis semifagittatis, lineari-subulati-dentatis*. Bern. Stirp. rar. sic. maup. t. pag. 5. *Circa Panormum, in pascuis*. ☉

X

XYLOPE. *Xylopiæ*. Dans une monographie de la famille des ANONACEES, récemment publiée par M. Dunal, cet auteur ajoute au genre *xylopiæ* les espèces suivantes :

* *XYLOPIA* (falicifolia) *ramis punctatis; foliis angustis, oblongo-acuminatis, acumine obtuso, subtus sericeis; pedunculis bracteolatis, brevibus, unifloris*. Dunal, Monogr. Anon. pag. 121. tab. 17. — Humb. & Bonpl. Ined. *Propè Espinal amer.* ¶

* *X.* (ligustrifolia) *ramis punctatis; foliis oblongis, acutiusculis, utrinquè glabris; pedunculis brevibus, paucifloris, bracteolatis*. Dunal, l. c. tab. 18. — Humb. & Bonpl. Ined. *In Bugâ Amer. merid.* ¶

* *X.* (nitida) *ramis rugosis; foliis oblongo-lanceolatis, supra nitidis; floribus racemosis, racemis*

parvis, pedicellis bracteolatis. Dun. l. c. tab. 20. *In montibus Orjac, propè Cayennam*. Martin. ¶

* *X.* (acuminata) *ramis teretibus, rugosis; foliis glaberrimis, coriaceis, oblongo-ellipticis, acuminatissimis; capsulis univalvis, dispersis*. Dun. l. c. tab. 16. *In Cayennâ*. ¶

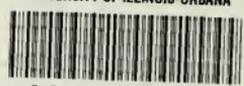
* *X.* (prinoides) *foliis membranaceis, ovaro-lanceolatis, acuminatis, apice obtusiusculis, glabris; floribus solitariis, capsulis subbivalvis*. Dun. l. c. tab. 15. *In Cayennâ*. ¶

Selon M. Dunal, le *xylopiæ undulata* Beauv. est un *unona*, & le *xylopiæ setosa*, n^o. 4, Dict., doit être réuni au *X. frutescens*.

XYLOPICRON. Genre d'Adanson, qui se rapporte aux *xylopiæ* Linn.

17E

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 032260991

Q.580.3
L16e
sup.
v.5

